

Collection

de

Chroniques Belges inédites.

Publiée

par ordre du Gouvernement.



ACADÉMIE ROYALE

DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE.

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE.

MM. Le baron KERVYN DE LETTENHOVE, Président.

GACHARD, Secrétaire et Trésorier.

DU MORTIER.

J. H. BORMANS.

ALPHONSE WAUTERS.

STANISLAS BORMANS.

EDMOND POULLET.

CHARLES PIOT, Membre suppléant

LÉOPOLD DEVILLERS, id



Digitized by the Internet Archive
in 2014

<https://archive.org/details/lmyreurdeshisto04jean>

CORPS

DES

CHRONIQUES LIÉGEOISES.

LY
MYREUR DES HISTOIRS,
CHRONIQUE

DE

JEAN DES PREIS DIT D'OUTREMEUSE,

PUBLIÉ PAR

STANISLAS BORMANS,

Docteur en philosophie et lettres, conservateur des archives de l'Etat à Namur,
correspondant de l'Académie, membre de la Commission royale d'histoire, de celle pour la publication des anciennes lois et ordonnances
de la Belgique, officier d'Académie de France, etc.

TOME IV.



BRUXELLES,
F. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE.

1877

LY
MYREUR DES HISTORS,
CHRONIQUE

DE

JEAN DES PREIS DIT D'OUTREMEUSE.

LIVRE DEUXIÈME ¹.

(SUITE.)

Coroneit fut Loys à Rains et Lohiers à Romme; mains, par conselhe des trahitrez, enherbeis anchois I an, si que Loys oit tout seul tous les trois coronnez son peire; et si rengnat XXVII ans. Tout le linage Genellhon vat prendat ² à son conselhe; si en valit piez. — Item, l'an VIII^e et LXXIII, en mois de may le XXV^e jour, moroient li dois evesques de Ultreit qui demoroient à Mont-Odile, en l'oratoire Ogier le Danois des deseur fait mention ³,

Fol. 145 v^o.

Louis succède à son père dans ses trois États.

L'an VIII^e LXXIII.

Mort de deux évêques d'Utrecht.

¹ C'est par erreur qu'à la page 410 du tome III on a imprimé *Fin du livre deuxième*. — Comme M. Borgnet, je prends pour base de mon texte, jusqu'à l'année 1097, le manuserit Berlaimont coté n^o 19504 de la Bibliothèque royale de Bruxelles. Comme lui aussi, j'indique en note les variantes remarquables ou utiles que présente le manuserit de M. le baron Ludovic de Potesta de Wa-

leffe (voy. le tome III, page 87, note), lequel sera désigné par les lettres MS. P.

² Lisez *va prendant*, comme dans le MS. P. Il admit dans son conseil le lignage de Ganelon (voy. tome III, p. 97); il n'en valut que moins.

³ Licence syntaxique pour *dont deseur est fait mention*. Il est fait mention de cet oratoire aux pages 78, 577, 407, etc., du tome III.

tout en l'heure; si furent ensevelis en l'englise, et jurent là jusques à l'an VIII^e et LXXVII. XX^e jour del mois de june, furent ¹ osteis, et furent ensevelis en la capelle meisme de Saint-Esperit, en propre oratoire; et là demorarent III^e et LX ans, jusquez al temps Henri de Gheldre, evesque de Liege, qui les levat si com sains corps par cuy Dies faisoit mult de miraclez, et metit en fietre d'argent doreit al desus del alteit, où ilh sont ancors. — Item, en chesti an meisme, le XVII^e jour de mois de novembre, morut li pape de Romme Gregoire li quars ², si fut ensevelis en l'englise Saint-Pire; et fut li siege vaque apres sa mort VIII jours; et al IX^e, assavoir le XXVI^e jour de novembre deseurdit, fut consacreis pape de Romme li cardonals Valentiens, le promier de chel nom, li queis tient le siege VI ans et X jours. — Item, sour l'an del incarnation VIII^e et LXXVIII fut mise le forme, fanchon ³, estat et les manerez del roy Charle, le grant emperere de Romme et rois de Franche, par l'archevesque Turpin et Ogier le Danois, en teile manere : promiers, fut Charlez li plus beais, plaisans et gracieux, fors, grant VIII de ses piez, et gros par raison, hardis et corageux que onques fust rois de Franche devant, et je y mes de mi ⁴, ne apres; car mais ne serait, se croy-je, solonc chu que nature humaine soy demenuist et decline; car ilh fut tant fort et puisans qu'il levoit I chevalier armeit sour sa palme, et brisoit III fiers de cheval; si astoit legiers et apiers de son corps et de ses membrez; si fut plains de meures ⁵ et maistrez des ars et bacheleir en theologie et bons musechiens; ilh emendat forment le Sainte-Escripture et corregat en plusseur lis; si oit l' belle et grande fache et liee ⁶, le front large I palme de ⁷ si nez, les oux gros et vaires et clers, et ne vit onques à berilh, et si fut viez quant ilh morut de VII^{xx} et XVII ans ⁸, le neis droit et traitiez ⁹,

Mort du pape Grégoire IV.
Fol. 134^{re}.

L'an VIII^e LXXVIII.
Portrait de l'empereur Charles.

¹ *Furent*, lisez : *que furent*.

² Le pape Grégoire IV mourut au mois de janvier 844, et eut pour successeur Serge II. Valentin était son prédécesseur. Pas plus que M. Borgnet, je ne m'appliquerai à relever les erreurs historiques ou chronologiques qui se présenteront dans le texte de Jean d'Outremeuse; il y aurait trop à faire. Il faut se borner à donner un texte pur et intelligible.

³ MS. P. *fachou*.

⁴ *Et je y mes de mi*, littéralement : « *et j'y mets de moi*, » c'est-à-dire : *de ma propre autorité*, qu'il n'en viendra plus.

⁵ MS. P. *meurs*, qualités, bonnes mœurs, vertus?

⁶ *Lice*, gaie, réjouie.

⁷ *De*, à partir de; ou *de si* = *usque ad*.

⁸ MS. P. *et ne veit oncque à bericque*; il n'eut jamais besoin de se servir de lunettes quoiqu'il mourût à l'âge de 157 ans. Est-il besoin de rappeler qu'on ne saurait faire remonter l'invention des besicles plus haut qu'à la dernière moitié du XIII^e siècle, et que Charlemagne mourut âgé d'environ 71 ans?

⁹ MS. P. *traitifve*, allongé, bien fait; les formes ordinaires sont *traitif*, *traitis*.

la boche belle et les dens blans, le grenon ¹ ot à III flocheais tos anelés, chier lie ², et I petit aspre quant ilh astoit yreus; si astoit de mult noble alure.

Après astoit atempreis de boire, mains ne se poioit abstenir de sovens mangier, car ilh avoit constumeit de mangier IIII fois le jour, mains mult petit mangoit à casonne fois; et si mangoit volentiers toist; et dormoit par nuit et par jour, par tous temps; mains tant dormoit legirement qu'ilh envoilhat ³ IIII ou V fois toutez les nuis. Ilh amat de toute son cuer sainte Englise, et ne li poioient escappeis ⁴ matines ne vesprez, ne nulles autres heures du jour ne de nuis; et avoit le plus bellez jambez que nul altre, le piet votis ⁵, mains I petit astoit grant; et avoit les bras lons et gros, et le pongne bien coureis ⁶, les dois lons; et se desduisat ⁷ à lire et oïr anchienez histoires, de queilconques matere que chu fust, et de la Sainte-Escripture, et par especial de saint Augustins, et la vie des autres sains, et les giestez de Troie et del roy Artus; et disoit qu'ilh prisoit plus le fait ⁸ Tristant et Palemedes que touz les chevaliers autres de la Table-ronde; et prisoit trop plus Tristant que Palemedes convertement ⁹, car disoit que Palamedes astoit li miedres chevaliers de temps Artus, fors que Tristant, qui tout passoit ¹⁰. Ly rois Loys fut I xristofflez ¹¹, car de jovente fut-ilh bon chevaliers et hardis; et quant ilh vient à singnorie, fut-ilh cohars rois et creans le conselle des trahitours, et ensi avoient tout. Ilh privat Frederis, le sire de Mon-Lohiere, si le donat Guyon, le fis Hardre ¹²; et Chartre ostat al signour, et li donat à luy-meisme Guys; et tant fist qu'il furent touz riches. Par teis fais aqueroit des haymmes grandes et des guerez de ses princhez qu'ilh travelhoit, ensi ostant de leur possession. Par le raison de chu ne voloit aleir ne rengneir à court le Danois Ogier, car ilh ne poioit ameir les trahitres; et ausi ilh ne voloit estre en lieu là ons fesist nulle homme tort; et ch'astoit la chause por quoy ilh ne frequentoit à court ne tant ne quant. A Meaus astoit, à Liege, en Brabant, en Flandre, et ses autres ducheteis et conteis, dont ilh astoit

Le roi Louis ecoute les conseils des traîtres qui l'entourent.

Fol. 144 v^o.

C'est pourquoi Ogier ne fréquente pas la cour.

¹ Grenon ou guernon, barbe, moustache.

² Chier lie, visage gai, mine joyeuse.

³ MS. P. s'esveilhoit.

⁴ Lisez *escappeir*.

⁵ Votis, vouité, arqué, cambré.

⁶ Qu'est-ce qu'un poing bien coureis ou coureis ?

⁷ Lisez *desduisait*.

⁸ MS. P. *les faitz*.

⁹ MS. P. *couvertement*, en secret ?

¹⁰ *Passoit*, surpassait.

¹¹ Allusion à Saint-Christophe ?

¹² Hardreit, du lignage de Ganelon; il en est fait mention au tome III, pp. 247, 352 et suiv.

XVII ou XVIII; et aloit sa moillier III jours avecque li, et Buevon, son filh; si maine grant solas.

Grant solas maine Ogier entour sa femme; ilh semble qu'il astoient marieiz dedens l'an; la damme avoit XLVIII ans de eage, mains ilh ne sembloit mie qu'elle en awist XXX, tant astoit belle et clere et blanche, terre¹ et de belle colour; et Ogier avoit d'eage LXXVI ans, et Buevon avoit XXXIII ans. Ausy aloit Ogier à Monte-Odile tos les quaresme jusques à l'esclouse Pasque, car li evesquez qui soloient estre en l'oratoire si astoient trespasseis; si avoit I docteur reclus dedens. Or avient que Ogier astoit venus à Meauz en l'an descurdit, en mois de june; si juvoit entour sa femme. Atant vint Bareit, son esquier, que li dist: « Sire, je vins de Paris où je ay veyut » est enformeis² par Guyon, sire de Monte-Lohire, que li rois Godualdais » de Engleterre, frere à ma damme, et Hüge, son frere, dus de Lanchast, » ont forfait toutez leurs signoriez; si que prendeis bon conseilhe sor chu. » Ogier entent chu que Bareit dist, si le festiat mult et li dist: « Tu es I loial » chevalier et fais chu que tu dois; mains sois tous en pais, car je seray » al partit³; mains vas en Engleterre avecque Buevon, mon filh, dire à » mes dois soroges qu'il vengnent chi pour avoir conseilhe. » — « Sire, » volentiers. » Atant s'en sont aleis à XL chevaux, ne plus, et s'en alarent en Engleterre; si ont troveit Godualdins en lenge englès, et en franchois est Henris; et fut fis Agart, qui morit à le desconfiture en Espagne; ilh astoit nommeis Agart, qui asteit franchois, et en englez astoit nommeis Gadual; qui fut li fis Tadvanus, ch'estoit en franchois Carneis. Buevon vint en Engleterre, si trovat ses dois oncles qui astoient adjourneit devant le roy en palais à Paris pour respondre à chu que ons vorait à cauz demander; ensi que Buchifal, li corir del roy qui avoit adjourneit les dois princhez, ysoit de Londre, si entroit Buevon, qui vint avant en palais et saluat ses oncles, et les comptat le mandement son peire; et ilh dient qu'il le feront; « mains trop nous vint à grant displaisanche que li fis Charle nous » vuet prendre à lache. »

» Sire, dist Buevon, veneis et tantost à Meauz en Brie, qui est à X lieuez

Ogier est à Meaux avec sa femme.

On lui annonce que le roi d'Angleterre et le duc de Lancastre, ses beaux-frères, sont accensés à Paris par Guy de Montlazier.

Ogier envoie son fils Beuve en Angleterre.

Fol. 145 r^o.

Beuve engage ses oncles à aller à Meaux.

¹ MS. P. *tenre*, littéralement : tendre.

formeis, etc.

² MS. P. *où j'ay veyu estre enfermés*, ce qui est une mauvaise leçon. La phrase semble incomplète; il faudrait : *où je ay veyut le roi Loys qui est en-*

³ MS. P. *je seray au partir*, c'est-à-dire : je serai prêt lorsqu'il faudra partir.

» de Paris, vous sercis bien festieis; et si yrait al jour ¹ mes peirez avecque,
 » qui puis le mort Charlon ne fut à court; et ne ilh li ² vat ne ons ne le
 » mande; trahison court, et ilh les at touz enbevreit ³. Mains ilh jure le
 » vray Dieu, s'ilh puet avoir colour de raison, ilh ferait tant del espee que
 » li plus hardis en aurait paour. » Ensi disoit Buevon. Et Ogier astoit à
 Meauz; si at mandeit tout son linage des jovenechiauz, car li asneis sont
 mors en Roncheval, sour Saint-Maurisse et en Espangne; ilh at mandeit
 Yvon et Aymon, enfans Renart de Montalbain; Fouque, le fis Vyvon
 d'Aigremont; Ayemer, fis Richar de Normendie; et Garnier, le filh Doon
 de Nantuelh; et Amaris, fis Salemon de Bretangne; le conte de Viane,
 Henri; le duc Guynier d'Orquenton; Estouz d'Avergne et en Beawier; le
 roy hongrois, de Dannemarche, de Bohemme, de Frise et touz les autres
 cusins. Et Bueve revient d'Engleterre, et vint Huce avecque luy, qui aportat
 mult de beals joweaiz qu'il donat à cascon solonc luy ⁴. Ly Danois les fes-
 tiat et damme Aelis. Et VIII jours apres vint li rois Henris et touz li barons
 que Ogier avoit mandeit, et touz li autres jusques à VI rois, contes XXX,
 milh chevaliers et escuwiers, XIII evesque et archevesque. Par devant eauz
 proposat Ogier leurs fait en disant : « Barons, ilh est veritez que li cusins
 » le roy Henris d'Engleterre, qui moy est en thiereche ⁵, et je li suy oncle
 » demoreis, et ch'est mes soroges, freres germains à ma damme qui chi
 » est, et Hughe, son altre frere, sont acuseis à roy franchois, par Guyon
 » le Mont-Lohiere, fis Hardreit, qu'il ont meffait leur terre et que ilh n'y
 » ont nulh droit; dont ilh sont adjourneit devant le roy pour respondre
 » à chu que ons vorait propouseir à l'encontre d'eauez. Et vouz saveis, ensi
 » c'om moy at dit sovent par mon cusin d'Orengne, fis Aymeri de Ner-
 » bonne, et par ma damme la roynie Sibille de Gresse, la moilhier le roy
 » Charle, et mult d'altre quant ⁶ ilh ne vult veoir, car je ne fuy à Paris
 » puis que Charle morit, que li rois Loys est de trahitour si soppris ⁷ qu'ilh
 » n'acompte ⁸ à nulluy fors à eauz. »

Ogier mande ses barons.

Ogier leur apprend que ses beaux-frères sont accusés par Guyon.

¹ MS. P. *al journee*. Voici le sens : mon père ira avec vous (à la cour) au jour (qui vous a été fixé pour comparaître devant le roi).

² *Li* pour *y*. MS. P. *et n'y vat-il*.

³ MS. P. *embureit*. Je ne comprends pas ce membre de phrase.

⁴ *A cascon solonc luy*, à chacun selon son rang.

⁵ *En thiereche* exprime une relation de parenté, comme qui dirait : au troisième degré. Cfr. p. 8 : *vostre mere n'est-elle pais en quart à Ogier?*

⁶ *Quant*, pour *que?*

⁷ *Soppris*, *sorpris*, *sourpris*, trompé.

⁸ *Acompter*, *aconter*, faire eas de. Cette phrase est embrouillée.

« Mains j'ay regardeit une voie plus honorable de comprendre le debat
 » as trahitours : car vous saveis que les ducheteit et conteit que je tieng
 » et que mes fis tient, Charlez le mes dont hiretablement; et que chu soit
 » veriteit, quant je alay par delà mere, je les reportay sus en mains de
 » roy en nom et auwe ¹ de Bueve, qui totez les relevat del roy, et li rois li
 » rendit. Or est Charles trespasseis, que Dies asolhe! Si doit et covient
 » Bueve releveir de novel signours tous ses fiez, et partant le vuelhe tra-
 » metre ² al roy Loys, à Paris, pour releveir. Et je say bien que li trahitre
 » le distourneront le roy à faire; si assalherait li trahitres Bueve et sa
 » compagnie, et adont arons-nous appetit ³ de faire la besongne le roy Henri
 » et Hughe, car parmi che point je les tenray en droit tous; et s'ilh avient
 » que à Bueve fache otroy de ses rendue ⁴, adont irons-nos à la journee Henri
 » avecque luy, et, par le foid que je doy à Dieu, se je y connoy trahitre
 » qui nous fache contraire, fenderay luy jusqu'en baldreit, et le roy meisme
 » s'ilh ne fait droit. » Ilh li ont touz dist que dit bien. Atant fait Ogier mon-
 » teir son filh et touz jonecheauz avecque li, ne jà sage ⁵ homme ne maine,
 » jusqu'à VI^e; si en est aleis vers Paris; ilh n'y avoit mie lonc que X lieuvez.
 » Quant ilh sont venus à Paris, si se trahent al hosteit; et I messagier at dit
 » à Guyon, le filh Hardreit, qui est aleis nunchier al roy Loys, en disant
 » que Ogier est viels : « Pres at III^{xx} ans, si ne vous puet mais servir; et
 » ilh fait Bueve, son filh, chi venir pour releveir de vous ses fiez. Or soiez
 » sages et ovreis par conseilhe; et sachiez que li rois Charle donat à Ogier
 » mult de grandez signoriez, car mult l'amoit pour la chevalerie dont ilh
 » astoit plains et de grande lignie; mains ilh at touz jours eut envie sour
 » nostre linage, et meisme Carlot, vou frere, vout-ilh tueir, si com vous
 » le saveis, quant ilh fist l'estour contre Brehier ⁶; et se li donat sa vie tant
 » soilement. Se vos le rendeis Bueve, che serait folie, car ilh n'y at riens ⁷. »
 » Li rois Loys at museit I petit, puis dist Guyon : « Queile chouse as-tu
 » dit? Par ma foid, ch'est le contrable de veriteit! J'ay tant ⁸ veut et seut

Fol. 145 v^o.

Il leur dit qu'il va en-
 voyer son fils relever
 ses fiefs du roi.

Et que si les traitres
 s'y opposent, il les
 combattra.

Conseils du traître Guy
 au roi.

¹ MS. P. *aoez*, au profit.

² MS. P. *transmettre*, envoyer.

³ *Appetit*, envie.

⁴ Le sens est que si le roi admet Beuve au relief de ses fiefs; mais je ne me rends pas compte des mots *de ses rendue*.

⁵ *Sage*, homme de loi?

⁶ Voyez la lutte d'Ogier contre Brehier, au tome III, pp. 294 et suiv.

⁷ Car il n'y a aucun droit.

⁸ Lisez *tout*, avec le MS. P.

» chu que vous moy racompteis, et say miez comment ilh est que tu ne
 » fais; ilh n'at homme en monde, tant soit de halt afaire ¹, dont ons posist
 » faire parolle al Danois ² de sanc, de forche, de bealteit, bonteit, de loial-
 » teit, de religion; ch'est de tous biens li supellatis del monde. Charles,
 » mes peires, pour complaire à li, le donat les terres hiretablement apres
 » le mort de Brehier; et ancors n'at-ilh gare que li Danois alat outre mere,
 » reporta sus devant mon viaire ³ toutez ses terres ⁴ et s'en fist mors ⁵; et li
 » rois les rendit Bueve hiretablement. » — « Sire, dist Guys, chu que je
 » dis ch'est pour vostre honour gardeir, si le vous plaise, por Dieu! tenir
 » en secreit quant vous voleis contrefaire le prodhomme; car XIX prinches
 » auroient asseis de chu que Ogier tient; et se vous le feseis nul contraire,
 » ilh at bien II^e milh et plus de son paiis, touz à cheval, dont ilh vos gue-
 » roioit ansi que ses peire gueriat le roy Charle; et de linage siveroit bien
 » de VI^e milh hommez, et vous cacheroit fors de Franche. » Tant li dist
 d'on et d'altre qu'il pervertit le roy à sa volenteit, pour paour qu'il at que
 Bueve ne le doit gueroier; si dist que ilh n'auroit riens que la vie de Ogier.
 Lendemain, apres messe, vint Bueve en palais à VI^e hommez jovenez de
 son linage, tout fis de prinches, par devant le roy qui n'avoit que trahitres
 entour li; en genols se metit Bueve et li autres, tant qu'ilh oient salueit le
 roy; mains li rois les fist levoir, et Bueve at parleit de part Ogier, son peire,
 luy tout premier recommandant recommendat al roy.

Fol. 146 r^o.Bueve se présente de-
vant le roi pour faire
relief de ses fiefs.

Che fut sour l'an del incarnation VIII^e et LXXV, XX^e jour de may, que
 Buevon fut devant le roy en disant : « A vous benigne et royals maiesteis
 » soy recommande mes peire, et vouz prie que vouz teneis pour excuseit
 » de chu qu'ilh n'est venus, car ilh at LXXVII ans eage; mains se besongue
 » astoit, que nus paiens vous fesissent moleste, ilh secouroit vous de bonne
 » volenteit, com ilh fist ilh at XL ans; ilh est plus dures fors qu'ilh ne fut
 » onques, en fine veriteit. Par moy vos mande que vouz ne creeis li trahi-
 » tres et que vouz ne le teneis deleis vous, dont vous perdeis honour et

L'an VIII^e LXXV.

¹ MS. P. *tant soit de hault affaire*, quelque important, quelque puissant qu'il soit.

² *Faire parolle de quelqu'un à un autre*, paraît signifier ici : établir une comparaison entre eux. Il faut peut-être lire *faire paroille*, d'un verbe *paroiller*, comparer (appareiller).

³ *Viaire, viare*, visage (cfr. *vis*), c'est-à-dire en ma présence.

⁴ Le MS. P. ajoute *héritablement*.

⁵ *Se faire mort*, expression synonyme de *se dévestir d'un bien*, renoncer à un héritage en faveur d'autrui.

L'évêque Renier engage le roi à faire bon accueil à Beuve.

Il rappelle les services rendus par Ogier.

Fol. 146 v°.

Et accuse le traître Guy

» proeche. A vous m'envoie mes peirez releveir toutez mes terres et signo-
 » riez si com de noveal signours, car je vous vuell servir en loiateis com
 » vous cusins d'ambedois costeis. » Li rois se taiste qu'ill I mot sonne;
 com I bieste est-ill droit là planteis. Renier, l'evesque, l'at araisoneit et
 dist : « Beais sires rois, que vous basseis le chief? Que penseis-vous? Vouz
 » deusiez faire joie et fieste Bueve de Dannemarche, qui est li miedre, li
 » plus grans et plus poisans de sanc, d'amis et de son corps, de vous ne
 » touz cheais qui sont en Franche ne en monde, qui se clamme vous cusins:
 » et ill est de part ¹ le mere vostre peire fut serour à la mere le mere Ogier;
 » et ma damme la royne, vostre mere, qui fut fill l'emperere de Constan-
 » tinoble, n'est-elle pais en quart ² à Ogier? Je vous diray veriteit; mains
 » ch'est damage que vous avist onques le coronne sour vostre chief, fors
 » que al raisoir : si fussiez I moinez. Penseis que nouz ne veons gotes? Nouz
 » astons chi I noble compagnie, et tres noblez archevesque et evesque,
 » rois, conte et dus et barons, qui veons bien que vous clineis l'oreille à
 » fause ³ puans trahitours, et laissez les princhez de haltainez lignie. Ill ne
 » vous sovint de bons servichez que li Danois at fait à vostre bon ⁴ peire,
 » que Dies absolhe! et ansi à ma damme vostre mere et vos quant temps
 » fut que li ancisseurs de cheais que vous creeis maintenant diffamarent
 » sens cause; si fut pres arse ⁵ quant Ogier ardit le nain et tuat les trahitez
 » qui le conseilhoient; et fut emmenee, toute enchainte de vous, par Alberit
 » de Mont-Desdier; et Maquars, li peire Hardreit, qui engendrat Guyon de
 » Monleheri qui là est, chevalchat apres et le vout violeir en bois chi deleis,
 » quant Alberi li defendit; si en fut tueis, car ill n'estoit mie armeis et
 » Maquars astoit armeis.

» Sires, je ne dis que veriteit. Quant ma damme, que Diez doinst bonne
 » vie! choisit la batailhe, si s'enfuit plus profond; si trovat Waroquier qui le
 » govrenat tant que vous fus grant; et Ogier par sa forche fist la pas ⁶ entre
 » le roy et vous. Sirez, chis trahitre Guyon qui vous est si pres, est vous
 » cusin de part Charle Martieil; et ausi astoit Maquaire qui volt la royne

¹ *Et il est (il l'est) de part le mere vostre peire [qui] fut.*

² *En quart; voyez en thierche à la page 4, note 5.*

³ MS. P. *l'oreille à faulx*, etc.

⁴ Le mot *bon* a été ajouté postérieurement dans

l'interligne; il n'existe pas dans le MS. P.

⁵ A savoir, la reine. Voy. tome III, page 48.

⁶ *Pas*, avec un signe d'abréviation après le *p*. Le MS. P. donne *paix*.

» violeir, si qu'il confessat en champ qu'il fist contre le levrier Albri¹; et
 » partant les deveis croire, et Bueve qui est fis Ogier. Si ne dengniez res-
 » pondre à li, ne reconnoistre les bien que Ogier vous at fait, ne li rechi-
 » à vostre baron de ses fiez. » Atant at parleit Guyon et dist : « Sire evesque, Réponse de Guy.
 » vous avez tort de dire mult de chouse que vous avez ditez ; mais je res-
 » ponderay meisme Bueve. Bueve, beais sire, vous demandeis le vostre ; mais
 » la parole que je diray si est li rois². Si que puis vous demandeis le vostre :
 » dont n'auriez riens à signorie que Ogier tient, car de vous predecesseurs
 » ne vinnent nient. Apres vous peire qui l'at et cuy Charle le donat sa vie³, li
 » rois l'at donneit à cheuz qui le servent ; et ensi est fais, et altre ne l'aireis
 » quoy que cost⁴. » Bueve l'entent, si respont : « Par Dieu, faux glos, qui
 » toy aideroit contre honour riens ne mefferoit⁵. » Et puis demande Bueve
 al roy : « Sirez, est chu dont vous parole ? Si vous n'asteis mut⁶ devenus, bon
 » suy asseis, par Dieu, pour avoir response teile qui moy soffist de vostre
 » boche, et mie par trahitour. » Respont Loys : « Chu que Guyon at dit est Le roi approuve Guy.
 » ma parole. » Et Bueve respont : « Dains rois, par Dieu, et⁷ mes corps vous
 » desdist⁸ ; et Guyon de chu qu'il at dit mente par sa gorlghe, et ausi men-
 » tent toz cheuz qui le dient, car de mon peire mesdist ; car le contrable
 » saveis bien. Je relevay de Charle et les⁹ moy rendit hieheritablement ; et
 » puisque vous l'avez donneit apres le vie de mon peire, qui viveroit plus
 » de vous, si Diez plaist, je li diray ; mais s'il se corоче à vous, si
 » meteis I¹⁰ item en vous registre, car ilh venrait à court sens mandeir¹¹ et
 » ferait tant que vous aureis paour ; ilh n'at homme en monde que chu le

¹ Touchant la légende de Macaire et du chien d'Albert de Montdidier, voy. tome III, pp. 47-51.

² Le sens est : ce que je dirai à l'approbation du roi ; car plus loin le roi dit : *chu que Guyon at dit est ma parole*.

³ *Sa vie*, pour sa vie durant.

⁴ Et personne autre ne l'aura, quoi qu'il puisse en coûter.

⁵ *Sic* dans l'un et l'autre manuscrit. Lisez *ochierait* ?

⁶ *Mut* (latin *mutus*), muet.

⁷ Ce mot a été gratté dans le manuscrit Berlaymont.

⁸ *Desdire*, littéralement : contredire. Le sens est : je vous donne un démenti et je suis prêt à le soutenir. *Mes corps*, périphrase pour *je*.

⁹ Sous-entendu : fiefs.

¹⁰ Je ne suis pas certain de cet I, qui est plus grand et plus compliqué qu'ailleurs, n'est précédé ni suivi d'aucun point, et est traversé d'un trait à l'encre rouge. Il n'existe pas dans le MS. P. L'expression *mettre un item dans son registre* équivaldrait-elle à : vous ne devez vous en prendre qu'à vous ?

¹¹ C'est-à-dire : sans être mandé, ou : sans vous le mander.

» puist defendre. Je suy miedre de toz poins et plus loiais que nus que je
 » voie. » Guyon respont : « Bueve, aleis vos voie sens antrognier ¹, car
 Fol. 117 r^o.
 Beuve tue le traire Guy.
 Grande mêlée.
 » vouz n'en aureis riens. » Et dist Bueve : « Je toy avoy dit que tu ne res-
 » pondissiz plus, car je ne voloie point de ta response. » Atant traite l'espee
 et le fiert, si l'at fendut jusqu'en baudreit.

Atant ch'est ² li rois escrieit as trahitours : « Qu'il soient ³ Bueve pris et le
 » pendent. » Adont salhent sus; si commenchat grant mellee, dont ilh fut
 mors tant de trahitours qu'à mervelhes. Et Bueve et sa compaignie s'en
 vont brochant parmi Paris; li chevaliers et borgois les vont esgardant, si
 Les habitants de Paris
 prennent fait et cause
 pour Beuve.
 » les vinrent ⁴ senglant. « Sirez, font-ilh, vos asteis del court departis par
 » corоче. » — « Oilh, signours, car li siecle se vat retornant. Ogier, mes
 » peires, qui at servit, si bien que cascon le seit, toutez ses terres que li
 » donat le roy Charle quant ilh conquist, voloie releveir del roy; si le moy
 » at refuseit par le conseilhe de linage des trahitres qui vendirent les peires
 » en Franche; et dist que mes peires ne at que sa vie. » Respondent chis :
 » Nouz alons paroffrans touz à vous servir contre les trahitres, et commen-
 chier l'estour, s'ilh vous plaist. » — « Tres grant merchi, dist Bueve. »
 Atant s'en vat jusques à Meauz. Quant Ogier les voit, si aperchoit bien que
 ilh estoient combatus; si dist : « Que avez-vous fait? » — « Sire, nous avons
 » oehis plus de cent trahitres. » Et li dient toute la venue ⁵. Ogier l'entent,
 Grande colere d'Ogier
 contre le roi Louis.
 » si tressue de felonie ⁶; plus blans devient que nyve. « Ah! dist-il, le grant
 » disconvene ⁷ que Loys at fait! Si je le trueve, je l'ochieray de mon espee,
 » quant ilh a soffert que la merdalhe trahitre at tenue et enbaïet ⁸ bataille
 » à mon filh. » Les oux roelle; ilh est armeis et monteis, et jure Dieu que
 mar ⁹ le pensat. « Je l'ochieray ou ilh soy combatrait à moy, et li proveray
 » que fausement et trahitement at ovreit contre mon filh; et, par ma foid,
 » je le caucheray ¹⁰ fors de Franche. » Ilh at brochiet. I esqueir oïit chu que
 Il va à Paris pour le
 tuer.

¹ MS. P. *atargier*, sans retard. *Antrognier*, faire le capricieux; verbe dérivé de *antrogne* (voy. SCHELER, *Bueves de Commarchis*, glossaire).

² *Ch'est pour s'est*, comme dans le MS. P.

³ Il faudrait, en continuant la phrase sans guillemets, *qu'ilh aient Bueve pris*, etc.

⁴ *Virent*, lisez *virent*.

⁵ Il faut lire *l'avenue*, l'aventure, ce qui était

arrivé, avenu.

⁶ *Félonie*, irritation, fureur.

⁷ *Sic* dans les deux manuscrits; inconvenance.

⁸ MS. P., *en baillé*.

⁹ *Mar* (latin *mala hora*), à son malheur. Le MS. P. donne *mal*.

¹⁰ MS. P. *chasseray*.

Ogier dist, et ilh amoit le roy. Et Ogier se brochat tendant¹ ilh fut toist chevalchiez X lieuwez franchois; et Guilheame d'Orengne ausi, toute ensi que Buevon se partit de Paris, y entrat. Et li chevaliers qui avoient parleit à Buevon le compterent le fait. Guilheamez vint à palais; si trovat le roy, si li blamat tant que chu fut mervelle que li rois le portat les vilonie qu'il li dist, et dist que Ogier astoit ses mambors et qu'ilh li poroit, s'ilh lui plaisoit, osteir de son regne et metre l'altre : « Et chu apert par le testament » vostre peire; si vos l'eussiez à vostre conselhe, ilh ne vous falist riens, car » ch'est li miedre chevalier de monde et l de plus grant cler de droit et de » loy. » Atant vint là li esqueier qui dist al roy que Ogier vint tout corochiez : « Et at jureit qu'il vous ochierait s'ilh vous trueve, ou si nom ilh » vos priverait et cacherait de Franche; car ilh le puet faire par le testament le roy, vostre peire. » Li rois entent; vis quidat enragier². Guilheame esgarde, si le vat araysoneir.

« Guilheames, dist Loys, quant Ogier vint, de quoy j'ay docte, car li trahitur m'ont geteit en la guere contre li milhour del monde, consel- » hiez-moy, li sesongh³ est venus. » Respont Guilheame : « Monteis sor vous » chevaux et chevalchies contre Ogier, et li direis que li trahitre vous ont » dechuit, mains ilh sont mors. » Loys montat, et alat contre Ogier; mains fist Guilheamez aleir devant, qui⁴ apaisast Ogier anchois qu'il parvenist al roy. Et Guilheamez en alat tout sus armeis, et le lanche en pongne; et broche, si vat envoie; et li rois venoit apres à grant gens. D'altre costeit venoit Ogier, et apres luy Bueve et touz les VI^c jonecheaux; les autres demeurant à Meauz. Et li Danois regarde en l vatee, si voit venir Guilheame d'Orengne, et le voit armeit; si quide qu'ilh vengne pour combatre à li, si soy corоче en li-meisme, et basse la lanche et broche. Li cuens le voit, si fut dolens; car ilh amoit mult le duc Ogier, ses cusine, et le dobtait, li et ses corps; et nonporquant si fut bon chevaliers ches ginelhe⁵ et fortement prisiez; la lanche basse en disant qu'il vuit⁶ miez qu'ilh soy defende qu'ilh se laste ochire; mains ilh voroit que Loys y fust pour li, et li escrie qu'ilh

Fol. 147 vo.

Le roi Louis envoie
Guillaume d'Orengne
à Ogier pour l'apaiser.

¹ Le sens réclame *tant qu'ilh*.

² *Enragier vif* (nomin. *vis*) est une locution consacrée.

³ Je ne suis pas certain de la troisième lettre de ce mot qui a été surchargée. Saison, temps?

Ce membre de phrase est omis dans le MS. P.

⁴ Lisez *que* (afin que)?

⁵ *Ches ginelhe* ou *givelhe* dans les deux manuscrits. J'ignore ce que cela signifie.

⁶ MS. P. *vault*.

laissast teile joste « tant que j'ay parleit à vous. » Mains Ogier ne le entendoit pais pour le bruit de chevaux, et finalement illh sont asseneis sor les escus et les ont fendus, et les fors habiers desmailhiez. Preux fut Guilheame et chevaliers prisiez; mains li Danois li astoit trop fort; à nue chaire vint, le fier¹ de la lanche, et Guilheame ne movit Ogier ne plus que I tour; et Ogier l'abatit à terre, tout navreit enmi le pis². Illh salt en piez et trait Joieuse; et li Danois trait Courtaine; jà se fussent requis³, quant Buevon vint et tous li altres, et demandent dont vint li debas; et dist Guilheame : « Je demande trivez à mesire Ogier tant que j'ay parleit. » Et illh otriat; et Guilheame dist : « Par Dieu de paradis, li rois Loys pleure » et maine grant duelh de chu qu'il at fait par le conselhe des trahitres qui » sont mors; or s'en repente, car illh seit que la chouse est veritable et que » vostre sont toute hiretablement les terres et signoriez qui vous teneis, et » li vuet rendre et amendeir le meffait à vous dit⁴ meisme; si laissez la » guere. » Respont Ogier : « Je vuelh bien la pais à monsignour, puisqu'illh » vuelhe amendeir le meffait et faire à Buevon loy; mains puisque vous » astiez messagiers, vous ne deveis estre armeis, ains porter I rain⁵ d'oli- » vier en vou main. »

Guillaume, renverse par Ogier, dit que le roi se repent d'avoir écouté les trahitres.

Ogier va au-devant du roi.

Fol. 448 r^o.
Ils soupent ensemble à Meaux.

A chel parolles vint mesire Astalos de Loselhon, I grant docteur et privos de Paris, que li rois envoiat à Ogier; et illh s'atargat à I bonier pres; et li docteur et Dos, son frere, vinnent à Ogier et dient : « Monsignour, vous » plairoit-illh que monsignour le roy vengne chi? Aveis laissiet vostre » coroche? » Respont Ogier : « Ains yray vers li. » Atant at Ogier brochiet plus legirement que li plus juvenes qui astoit là, et vint al roy, si desquent et s'engenolle; et li rois desquent ausi et levat Ogier. Là sont salueit et acolleit; et dist li rois Loys : « Me donreis-vous à soppeir à vostre maison » à Meauz, ou vous venreis soppeir à Paris? » Et dist Ogier : « Vous l'aveis » demandeit à Meauz, si l'aieis à Meauz, dont je suy sire temporeis ausi » bien que vous asteis de Paris, fors que je le tieng de vous. » Atant s'en vont jusques à Meauz. Damme Aelis regarde, si voit le roy de Franche, si les festie touz. Là ont soppeit et meneit grant solas. Et lendemain rendit li rois à

¹ Lisez *fert*.

² *Pis, piz*, poitrine. Le MS. P. donne la mauvaise leçon *piéd*.

³ *Requis*, attaqués.

⁴ *Dit*, dire, déclaration.

⁵ *Rain, raïn*, branche, rameau.

Buevon toutez chu que ses peires tenoit, et le rechuit, li et ses hommes, hiretablement; et de chu furent faites letres saeleez de fin or. Et sojournat là li rois de chi à Noiel, si bien le plaist le lieu. Et dedens che terme sont quitez li rois Henris et Hughe, ses freres. Et à Noiel se partit li rois de Meauz, si aloit à Paris; et en menat Ogier, le roy Henri, Hughe, Buevon, damme Aelis et touz les chevaliers qui là astoient, et que là voirait ¹ amendeir à Buevon le meffait par le conselle de sa meire la royne. Là demoront à Paris jusques à la Penthecoste. Entretant traiteont ² la royne Sibilhe et la ducheise Aelis et li rois et Ogier, que Buevon auroit en damme I belle puciel qui avoit nom Sibilhe, ensi que la royne, car che astoit filhe de son frere, l'emperere de Greche; car ches peirs Richiers astoit mors, si que ses freres astoit empererez. Et pronunchoit l'amende ³ le jour del Penthecost sour l'an VIII^e LXXVI.

Puis vont à Paris.

Sibilhe, fille de l'emperere de Grece, est destinée à Beuve.

L'an VIII^e LXXVI.

Ensi fut ordineis li mariage, si fut li jour mis del procedeir avant à le solemptasacion ⁴ del dite mariage à une an al altre Penthecostes qui venroit apres; et dedens cheli, ilh manderoit la puciel, se nyeche, et l'apparelleroit solone l'estat de Buevon et de li; si qu'il priarent à convive des noichez et al espouseir, al annee, ensi que dit est, touz leurs amis là presens; et s'en partent atant et s'en sont aleis en leurs terres. Li rois Lewis at pris II dus, III contes et VI barons, si les at envoieit en Constantinoble quere la damoiselle. Chis en alerent tantost et vinrent là le jour de Sainte-Marie-Magdalene, XXII jour de jule; si monterent en palais, si ont troveit l'emperere Gaufier et l'empereis Margarete, filhe Butoir, le roy de Penidoir, I Sarasin, et Sibilhet qui astoit blanche com yvoir et vermelhe que rouse. Dus Ourion de Beavier fist le message del roy de Franche et d'Allemangne et emperere de Romme, et de Sibilhe, sa mere, et dist qu'il l'ont ⁵ mariee leur filhe al plus poisant prinche et le plus noble et le plus riches del monde, qui est XIX fois dus et comptes; « et si asteis d'on parage ⁶; chu est Bueve, fis Ogier li Danois; » ch'est li plus beaus de Franche. » Li rois l'entent, si salt en son estage ⁷, le messagiers festie, et respont en halt, sens conselle, que bien li plaist ychesti mariage... ⁸ ni dre d'Ogier ne prinche plus sage. Li rois et la royne

On va chercher Sibilhe à Constantinoble.

¹ Voirait, voltrait, voudra. Dist est sous-entendu.

² Lisez traité ont?

³ L'amende, l'acte de réparation.

⁴ Lisez solemptisation.

⁵ Lisez qu'ilh ont?

⁶ D'on parage, d'une égale noblesse, naissance.

⁷ En son estage, en son estant, sur ses pieds.

⁸ Il semble qu'on doive suppléer ici : disant qu'il n'est homme (meilleur qu'Ogier, etc.).

ont conraieit¹ leur filhe solonc son estat, por envoier à cent chevaliers; et cent puciel li at livreit, et dromons² et naves; cent cinglatons et cent sendals³, et samis⁴ de tentes⁵ colours, or et fins perles et pires de grant pris li ont tout cargiet. Et nos barons sont ens entreis⁶, et se prennent à nagier; tant sont aleit que à Geneve vont arivant, et puis vinrent à Paris à le Saint-Lambert. Mult fut festie la puciel et tous les autres de part le roy et la royne, sa mere, et la royne, sa femme; et ont tantoist mandeit à Meuz Ogier et la duchoise et Bueve, qui ont festieit deleis⁷ mariee, qui mult plaisoit Aelis de grasse et de bealteit.

Fol. 148 v^o.

Fêtes à l'arrivée de Sibille.

Prophétie du pape Valentin touchant les Sarrasins.

L'an VIII^e LXXVII.

Grand vent à Liège.

Fêtes pour le mariage de Beuve.

Là oit festiet, solassiet, dansiet, carolleit⁸ et che juleours de leurs mestier ovreit; là oit toutez les samainez jostez dois fois, ou tournois et behours, jusques à tant que li termes vient del Penthecoste. — En chesti an meisme, en mois de octobre. fist li pape Valentiens I sermon là tout li pueple de Romme fut; et là les dist qu'ilh savoit, par le relacion⁹ divine, que Sarasins venroient de chà et devasteroient fortement le pais des xristoiens, et que cascon eust bon conseilhe sour chu et le laissast savoir as altre marches. — Item, sour l'an del Incarnacion VIII^e et LXXVII, en mois de avrill, fist si grant vent et si orible à Liege, à X lieuveuz altour, que pres toutez les chemeneez des maisons chaïrent; et tout en teil manere fist en Franche, en mois de june tantost apres. — A chel temps, à le Penthecostes, vinrent tous li amis Bueve le Danois, rois, dus, marchis, contes, barons et chevalier, si entrat en Paris noblement et grandement; et es fiestez de Penthecostez, tous li archevesques et evesques qui partenerent à Buevon, vinrent. Et ont toute le samaine faitez jostes; et toutez les jours li prinches et li barons soy devestent dois fois et donent toute à menestreis, et prennent noveals vestemens; là oit grant fieste et grant melodie. Et le dymengne qui fut li jour de la Triniteit, li rois Loys et li rois Henris guarent¹⁰ leur cusine à mostier. Renier, evesque, chantoit le messe, et apres la messe tantoist les espou-sat; et fistons solempniteiz qu'il afferoit. Et puis fut mence en palais; et

¹ *Conraieit*, fourni, doté.

² *Dromon*, *dromon*, gondole, navire.

³ *Cinglaton*, *siglaton*, vêtement d'étoffe précieuse. *Sendal* ou *eendal*, vêtement de soie ou de lin.

⁴ *Samis*, *samet*, étoffe, velours.

⁵ Lisez *toutes* avec le MS. P.

⁶ A savoir dans les *dromons et naves*.

⁷ *Sie* dans l'un et l'autre manuscrit.

⁸ *Caroleir*, danser en rond. Il faut supprimer le *che* qui suit.

⁹ MS. P. *guyarent*, guidèrent, conduisirent.

¹⁰ Lisez *revelacion*.

touz li prinches et barons et chevaliers en alerent apres dois et dois, et totez les dammes ausi dois et dois, tant qu'il furent touz en palais. Là oit fait grant nobleche par le roy et donneit beais dons, ensi que vous oreis chi apres declareir. Ons li aportat la novellez que li dus de Beri astoit mors sens heures, si le donat la terre à Buevon et ses heures hiretablement.

Noblez dons donat li rois Loys as noiches. Et puis appellat Lotaire, son aneit filh ¹, le royaume d'Ytaile et de Lombardie, et le fist cesaire, et le prist à compangnon à l'empire ², et li oit covent qu'il demoroit emperere apres li se ilh visquoit, si qu'il fut; et Pepin, son altre filh, donat le royaume de Aquitaine; et à Loys, son altre filh, donat le regne de Bourgogne. Ches III ³ fis et une filhe qui fumea ⁴ Gybour, qui avoit à marit Ouri, le duc de Beawier, oit li rois Loys de se premier femme, damme Ermengair de Pavie, filhe le roy Desier de Lumbarde; et de sa seconde femme, qui fut nommee Judich, le filhe le roy de Moriane, oit-ilh I filh qui ot nom Charle-li-chauz, qui puis fut rois de Franche ⁵. Quant chu fut fait, I cornat l'aighe ⁶, et puis cascon s'aisiet; bien sont servis, de chu ne faut dobteir. Apres mangier, sont aleis behourdeir et josteur; VIII jours durat la fieste sens fauseir, à court overte toudis; et touz les dispens vout Ogier paiier. Apres VIII jours s'en vorent touz partir et aleir en leur paiis. Ly dus Ogier est à Meauz repariet ⁷, o luy Buevon; leurs femmez l'ont carriet ⁸; là ont demoreit à leur solas dois ans. — Item, en chesti an meisme fut en mois de novembre si grande muet ⁹ de terre et si grande orage et feu qui de ciel desquendoit, que plusieurs citeis et casteais chaïrent, et plusieurs villies et maisons arderent; hommez, femmez, biestes par chel effondre ¹⁰ furent mors, tos li biens de terre par pires

Le roi Louis partage ses états entre ses fils.

Fol. 149 r^o.

Tremblement de terre.

¹ Le MS. P. intercale ici, avec raison : *et li donna* (le royaume).

² Le MS. P. ajoute : *apres li*, qui vient plus loin.

³ Je ne compte que trois fils. Ce fut dans les derniers jours de juillet 817 que Louis le Débonnaire associa Lothaire, son fils aîné, à l'empire.

⁴ Lisez *fu nomee*.

⁵ Charles le Chauve naquit, en effet, le 15 juin 823, de Judith, fille du comte de Bavière, que le roi Louis épousa en secondes noces en 819.

⁶ Lisez *ons cornat Vaighe*, on donna le signal du lave-main préalable au repas?

⁷ *Reparier*, retourné chez lui.

⁸ *Carier*, aller ou conduire en voiture. Le texte est altéré.

⁹ *Muet*, mouvement, tremblement.

¹⁰ Le mot *effondre* signifie : foudre, et c'est ainsi qu'a compris le copiste du MS. P. qui a écrit *foudre*. Je crois cependant qu'il faut lire *effondre*, effondrement, éroulement, en avouant toutefois n'avoir rencontré cette forme que comme verbe infinitif. (Voy. SCHELER, Glossaires des poésies et des chroniques de Froissart.)

et gresilh wasteis, si que li pueple fut tous deseonfis; mains les bleis et les viens et li fruitez astoient herbegiez ¹, si qu'il n'orent nul. — Item, sour l'an VIII^e et LXXVIII fut I si grande mortaliteit d'hommes et de femmes qu'il chaioient mors parmi les ruez. — Item, en ehel an meisme vinrent li legals l'empereour, Gaufier Michiel (car ilh oit nom en baptesme Gaufier; et apres s'aparut à li saint Michiel qui li dist qu'il portast son nom; si alat à flu Jordain, si fut rebaptisiet et oit nom Myehiel; et le dis par Martin ², qui dist en ses croniques li legals Michiel le emperere de Constantinoble), qui aporterent à Buevon le Danois tant de joweais, de pirez preeieuses et d'or et draps d'oir et de soie, de draps de damas; entre lesqueis ilh portarent à Paris, à Loy l'emperere, les livres de la librarie Saint-Denis.

Ilh furent reehuit en grant reverenche et à grant joie, et mis à Saint-Denis deleis Paris. — A ehel temps astoit en grant flour Rabbanus le moine et abbeit de Walden ³, qui fut I grant poietes, et en la seienche de theologie grant clers. — Item, en ehel an meisme li rois Guyon de Dannemarehe deseonfist le roy de Norwege en batailhe, et les ⁴ fist baptesier à Maienche le propre roy, qui asteit nommeis Heroleus, et se femme et ses fis et grant partie de leur peuple; et I grant partie enfuit, qui ne se voloient mie baptesier, avecque dois cusins de roy dont je parleray chi-apres; si fuit vers Hongrie, où ilh gueriont fortement le roy grant temps. Adont Ouri, li dus de Beawier, s'aloïat à Guyon le Danois et commencherent à gueroier le Sarasins, et tant que ilh converterent XIII ducheteis grandes; et fut en l'aiide des Sarasins li dus de Bohemme, par tant qu'il rendoient tregut à luy et ch'estoit sour ses marehes. — Item, sour l'an del Incarnation LXXIX, VIII jours d'avrill, morut li evesque de Liege Waleoans; si fut ensevelis deleis Andagien, à une vilhe qui at nom Soronehant ⁵, en l'englise Saint-Salveir, que saint Hubert avoit là jadis fondee. Apres volt li englise enlire Pire, son arehidiache de Hennau, qui fut fis al euen de Bars, qui fut nom-

L'an VIII^e LXXVIII.

Gaufier Michiel, legat de l'empereur.

Il apporte les livres de Saint-Denis.

Raban Maure.

Guy de Danemack bat le roi de Norwege.

L'an VIII^e LXXIX.

Moet de Waleand, évêque de Liège.

Fol. 139 v^o.

¹ *Herbegiez*, rentrés, mis en grange, récoltés.

² C'est sans doute Martinus Polonus dont la *Chronica summorum pontificum imperatorumque* fut longtemps la principale source des connaissances historiques. (Voy. p. 48.)

³ Lisez *Fulda*? Raban Maur, archevêque de Mayence, mourut en l'an 856. Il ne pouvait donc

pas être *en grant flour* en 878. Voy. ce que M. Borgnet dit de la chronologie de Jean d'Outremeuse, tome II, pages 545, 552, 554, et ailleurs.

⁴ Il faut supprimer *les*.

⁵ Serainchamps, commune de la province de Namur.

meis Renier, de filhe de conte de Namure; qui regnat V ans, si que evesque septemme, qui fist grant biens à son englise et l'amat forment ¹. — Item, en chel an meisme, en mois de june, s'avisat Buevon li Danois et dist à son peire : « Monseignour et peire, s'ilh vous plasoit et vous vousissiez otrier, » je yroie en Franche govreneir le pais. » Respont Ogier : « Tres bien, » moy plaist. » Ilh s'aparellhat, et Ogier li araisonat mult douchement et dist : « Beaus fis, je te prie et toy commande que tu ne vuelhiez avilhier » nulle personez queles qu'il soient, et ne sois en lieuwe ons soit foriugiez; » et por amorir ² ne brise loialteit; veves, orpheniens wuilhies aiidier leur » droit awardeir ³ contre tous hommes; gardeis pucellez; ne wuilhiez reque- » rir chouse de quoy ilh puist avoir honte; se elle est povre par quen ilh » vuelhe son corps à vous offrir ou soffrir faire vostre plaisir, ne le pren- » deis, ains li doneis de vostre si largement qu'ilh ne fache le honte, ou » marieir le wuilhiez solonc son estat; se povreteit voloit jà assalhir à gen- » tilhomme, dont ilh convenist vendre son hiretage, et l'ay despendut à » honour, wuilhiez leur socourir; les povres gens chauchier et revestier. »

« A prestre et clers ne faites displaisier, ains les wuilhiez tosjours honour » faire; sour toute chouse sainte Englise servir, messe et toutes les heures » dire et tenir et à l'englise aleis oïr, et bonne offrande d'or et d'argent » offrir; et ne wuilhiez departir de messe por nulle chouse, si serait toute » finee; et ne laisiez à meschief homme qui puist appartenir à vous; de vous » conseilhe vuieilhiez cachier les trahitours et morteïlment haiir, mains les » prodhommes aquereis par doins et cortesiez de joweais, et les wuilhiez » ameir; vous signour lige ne fauseis pour morir ⁴; apres, ne soeis le vostre » trop fort tenant à vous amis ⁵ et ne soeis vantant de vous proeche, ne nul » altre blamant, car ilh n'affiert car son bon fait le metrat en avant ⁶; et soit » touz jours ses compangnons present; et si n'escouteis chouse que bour-

Beuve le Danois prend en main le gouvernement de ses terres.

Beaux conseils d'Ogier à son fils.

¹ L'évêque Waleand mourut le 8 avril 852, et fut enterré au village de Serainchamps. Il eut pour successeur Pirard, qui mourut à la fin de l'année 840.

² Lisez *por a morir*, si même il fallait mourir.

³ MS. P. à *warder*.

⁴ On aura remarqué les rimes en *ir* de ce passage. Celui qui suit, appartenant à une autre

strophe, présente des rimes en *ant*.

⁵ C'est-à-dire : soyez libéral envers vos amis?

⁶ C'est inutile, ses actes le feront connaître. L'auteur emploie subitement la troisième personne : son *bon fait* LE *metrat*... SES *compangnons*; puis il reprend à la seconde personne, pour changer encore plus loin : SA *boche*.

» deurs dient; et si ne vates ¹ par la vilhe salhant; et jà ne voise damoysel
 » pongnant, halte ne basse, laidement maniant; mains Dieu de sa boche de
 » son volour loiant, de velonie te defendant; femme d'altre ne voise reque-
 » rant de velonie, car ch'est li riens vivant ² dont plus tost vint honte ne
 » perils ne perde grant; et le siens voise à menestreis donant, qui quiert
 » chu doit estre faisant ³. » Bueve l'entent, se li dist : « Sire, je faray vostre
 » commant, s'ilh plaist à Dieu. » A che parolle vat en cheval montant, et
 sa moilhier en alat cariant par devers Flandre. Et Ogier demorat à Meauz;
 luy et sa damme se vont mult solachant. — Item, l'an VIII^e et LXXIX deseur-
 dit, VI jours en decembre, morut li pape Valentien; et apres sa mort
 vaquat li siege XV jours; et al XVI^e fut consacreis al pape de Romme li
 cardinals Boche de Port ⁴; et partant qu'ilh astoit prodhous et sains hons,
 que Dies li demostroit mains miraclez, et ilh ot I si obscurt nom, si furent
 en debat de enlire; mains Dies envoiat une letre invisiblement en le con-
 clave, que li cardinals avoient bien enluit et que ilh li ostassent son nom,
 si le nomassent apres son peire qui astoit nommeis Sergiens; et par le
 raison de chu, tous li papes qui seroient de dont en avant tantost apres le
 election. seront leurs propres noms hosteis et seront nommeis ensi qu'ilh
 les plairait, mains I nom des papes passeis.

Fol. 150 r^o.

Mort du pape Valentin.

Ausi serait adjosteis, avecque les pape passeis, ches noms, assavoir : Ny-
 choles, Formose, Romains, Xristoffle, Laude, Vorongier, Demis. Et fut chi
 pape nommeis li secons Sergiens, qui regnat XIX ans, II mois et X jours, et
 solonc Martin, III ans et II mois. Chis ⁵ fist croniques toute sa vie, del heure
 qu'il oit XXX ans, et maiement de temps Charle-le-Grant et de Loïis, son
 filh; et commenchat des papez et des empererez et des dus de Galles et des
 partiez d'Allemangne, et ensi que de toutez les partiez. — Item, l'an VIII^e et
 III^{xx}, à Pasque, mandat li rois Loys Ogier, et ilh y alat; et li rois li dist, en
 suppliant humblement, qu'il volist estre son conseilhier priveit; et ilh le
 otriât; et le commenchat à enstruire et endoctrineir teilement que li rois

Chroniques de Marti-
nus Polonus.L'an VIII^e III^{xx}.Le roi Louis prend
Ogier pour conseil-
lier.¹ Lisez *voisc*? Le MS. P. donne : *si n'allés*.² *Rien vivant*, c'est la chose au monde dont...³ Je ne comprends pas ce dernier membre de phrase.⁴ MS. P. *Boche de Porck*. « Sunt qui Sergium
» primo quidem *os porci* appellatum fuisse di-

» eunt, » dit PLATINA, p. 113. Serge II, élu en janvier 844, mourut le 27 janvier 847.

⁵ A savoir Martinus Polonus (voy. page 16 ci-dessus). Seulement, étant mort en 1279, il n'écrivit pas à l'époque qu'indique notre auteur.

oït ¹; et at Ogier buteit dedens le cuer teile rachine, qu'il est sage et subtils, et à bien faire droit, loy et raison à petit et à grant, s'encline entirement; et fut si debonaires à cascon que dedont en avant ons appellat Loys-lipiwé. Et la royne, sa thierche femme, qui fut sorour Guilheamez d'Orengne, astoit I damme tres sainte et de bonne vie, et la royne Sibilhe qui ancors vivoit, qui astoit I sage damme et de bon consêlhe, ont forment prisiet Ogier de chu qu'il at le roy ensi mueit en bien. Dois ans fut Ogier deleis le roy; et aloit à Meauz deleis sa moilhier, et sa moilhier venoit ausi à Paris deleis les roynes, les dois ans durant. Et apres les dois ans, alat à Mont-Odile II mois ou III, faire reclusion et penitanche; car vous saveis que Ogier mangoioit plus que III chevaliers; ilh astoit d'on grant fain; mains quant ilh astoit en son heremitage, à mont Saint-Esperis, en Mont-Odile, si ne mangoit pais partris, chappons, ne pauwons ne mutons, fors que potage et pain de soele ²; grant abstinenche faisoit li frans marchis. Là prioit Dieu pour touz ses amis, pour peire et meire et onclez et leur fis, pour le roy Charle et Nalmon le Floris et touz les altres, que d'eauz touz ait merchis Dieu. Et quant Ogier astoit trop formineit ³ et afflis, si revenoit à Liege ou à Paris.

Effets produits par les conseils d'Ogier. Le roi est nommé Louis le pieux.

Retraites d'Ogier à Mont-Odile.

En chesti an meisme, en mois de jule, furent li osseais de corps saint Vis, le martires, translateis de Paris à Corbee, et I suaire ⁴ mult solempne en le dite englise de Corbee. — Item, en chel an meisme morut li archevesque Turpin de Rains, si fut Ogier touz seuls de temps Charle; si fut consacreis archevesque de Rains Elbo, I grant clers ⁵. — Item, l'an VIII^c III^{xx} et I, XIII jours en may, fist grant miraclez li Dies de paradis pour le duc Nalmon à Momandi: si avient à cheli jour que li vasseais ⁶, qui astoit de plonc, est par li issus de terre; et li corps n'estoit mie pouris; toutez les cloques ont pris à soneit toutes seules; li gens sont corus à l'englise, si trovent le vassel qui fut overs; et astoit li corps touz entiers et saueis de la plaie dont ilh morut quant li rois Gaudris le fendit del chief jusqu'en baudreit. Li dus d'Ar-

Fol. 150 v^o.

Le corps de saint Vite est transporté à Corbie. Mort de l'archevêque Turpin de Reims.

L'an VIII^c III^{xx} l.

Miracle de saint Nalme.

¹ Oït, écoute? Le MS. P. donne oet.

² Soele, solle, soille, seigle.

³ Formineit, malmené, exténué.

⁴ Suaire ou sueure ou suevre. Je ne suis pas certain des troisième et quatrième lettres de ce mot que le copiste du MS. P. ne semble pas avoir com-

pris plus que moi.

⁵ Turpin ou Tilpin, archevêque de Reims, mourut le 2 septembre de l'an 800; il eut pour successeur Vulfarius (808 — 18 août 816), qui fut remplacé par Ebbo.

⁶ Vasseais, cereucil.

denne le soit, qui astoit de sa lignie; si fist faire I englise et I fietre mult riches où ilh at mis le corps, quant ilh oit fait à Romme canonisier; et le nom ons sains Nalme, et instablie¹ sa fieste le XIII^e jour de may touz les ans. — Item, à chel temps astoit Ogier et sa moilhier à Meauz, en Brie, en grant devocion; la damme gisoit toudis à mostier; et ch'astoit li plus belle, bonne et de sainte vie qui fust en monde, et qui aimoit forment. Ensi visquoient. Et si chevalchoient teile fois en Flandre, en Brabant, à Liege et en Champagne et Bealvauz et Beavosins, car ilh anoie mult de chu qu'il est en guere contre les Sarasins; elh soy at repouseit trop longement. Si est aviseit, et sa moilhier le butat en la tieste, qu'il yroit en Engleterre veoir ses freres et prendre solas; ilh at apparelliez son harnois et s'en alat à V^c chevaux; si vint droit à Wisant², et monte sus mere, si at nagiet; puis montat sour terre, et là ilh salhit sus son cheval ausi legirement qu'ilh avoit onques fait en jovente; et jure grant seriment qu'il n'avoit onquez esteit si fort ne apiert de tous ses membrez qu'ilh astoit maintenant, sour le thierche part pres.

Ogier va en Angleterre.

Quant Ogier fut à cheval, ilh se dreche sour ses estriers et aherte les plus grans barons et chevaliers et les plus fors, dois ou trois as bras; chi X, chi XII tantost entabreche³ tout ansiment⁴ que che soient enfans, les gete à terre l'un sor l'autre; LX en at geteit sour sablon. Chis soy defendent qui ont asseis proeche, mains que che soit⁵ I tour ne le muevent touz; ilh sont touz laissiez. Si ont brochiet vers Londre, si sont desquendus al hosteit de Rifflanche. Vers le palais alat Anseais Leglache, I chevalier, qui dist que Ogier astoit desquendus al hosteit. Li rois l'entent, si sals sus et s'en vat vers l'osteit; si at encontreit Ogier en la voie, qui venoit à palais; enbrachiez sont et fait grant fiestez. Li nains le roy, qui fut nommeis Evalhe, qui trop plus viez astoit que Ogier, et III piez grans (car li rois Carneis, quant ilh revient de la conqueste de Dannemarche, que Gaufrois, ses freres, l'oit conquis, Ogier n'astoit ancors neis ne si ne fut apres en mains ans, revenoit parmi Cornualhe par le forest Tristant, si le trovat et fut en hormis⁶), chis racomptat touz les fais del roy Artus, Tristant, Lanchelot, Palamedes et les altres chevaliers de la Table reonde; et si dist que Dan-

Le nain du roi d'Angleterre.

Fol. 151 r^o.

¹ Suppléé *est*.

² Wissant est souvent cité comme port d'embarquement.

³ *Entabreche*, embrasse, étreint?

⁴ *Ansiment*, *enssement*, ainsi, de même.

⁵ *Que che soit*, pas plus que si c'était.

⁶ *En hormis* dans les deux manuscrits. Je trouve le verbe *enhermir*, ruiner, dévaster, qui pourrait convenir à la rigueur.

gonel, le foux le dor ¹ Artus, avoit gangniet en I bieste c'on nomme signez; ons ne seït pais s'ilh dist veriteit ou nom. Et partant que li rois Carneis l'avoit troveit en I forest Tristant, che fut li forest là Tristant fut foux, car ilh avoit plus communement nom le forest de Val; si appellat le rois le nom Evalhe ². Li rois et li Danois sont en palais entreis, et là sont les tables mises; et ont disneit, et furent bien servis. Et s'avoient devant eouz le nain qui disoit les milhours othes ³; ilh disoit que li rois Artus avoit I suere qui oit nom Morghe la fée; et celle l'avoit fait par faierie teis com ilh astoit, por faire despit al roy Artus; et si fist nains Gawains et Griffeleis, et fist Palamedes boigne d'on oelle; et avoit envoieit al roy March I lanche de quoy ilh ferit le roy Tristant à mort. De teils chousez disoit tant que à merveille. Apres, avoit Evalhe dois cornes, et si chaitoit ⁴ del geant Hercules, de Ector ausi et de Acilles, et disoit : « J'ay nom Talifones. » Ly Danois demorat là III mois, et se departit, et montat sus mere; si nagat tant qu'il vint à Malgarnie; en palais est monteis, si trovat Guyon, son frere, qui avoit le pongne coupeit.

Ogier va voir son frere
Guy à Malgarnie.

Ysenbars, I chevaliers de Franche qui avoit renoiet Jhesu-Cris, se combatit al roy Guyon, si le coupat le pongne; et Guyon le tuat. Quant Guyon perchuit son frere, si l'at baisiet et acolleit et festoiet, li et ses barons touz. Là demorat Ogier mult lonctemps; si astoit en grant solas de cachier et de voleir ⁵, quant la saison est; si vous laray ⁶ de li atant. — Item, l'an VIII^e LXXXII prist I grande maladie à Pire, l'evesque de Liege, et ne poioit parler; si gisoit I nuit en se lit, si li vint une vision qu'il veoit lumire et I homme de belle manere qui tenoit I hache; et si vient à lit, si vat III fois sengnier de chel hache en crois, et dist : « Amis, tu es saneis ⁷, mains je te » vuelhe proier que tu vuelhiez I englise faire en nom de moy en lieu où » Radus, tes peires, vout jadis faire l'englise Saint-Germain. Je suy nom- » meis Capraise, c'on volt martirizier d'onne hache; por chu l'ay volut » entargier ⁸. » Atant se vanuit ⁹. Chis s'en vat esvoilhier, si at envoieit

L'an VIII^e LXXXII.

Vision de Pirard, évê-
que de Liège.

¹ Mot surchargé; lisez *roi*.

² Malgré la parenthèse que j'ai eru devoir mettre, toute cette histoire qui précède, du nain Evalhe, est fort embrouillée.

³ *Othes*, odes, chants?

⁴ Lisez *chantoit*.

⁵ *Cachier et voleir*, chasser avec des chiens et

avec des oiseaux de proie.

⁶ MS. P. *lairay*, laisserai; c'est-à-dire je cesse de vous parler de lui pour le moment.

⁷ *Saneis*, guéri. Le MS. P. *savez*, sauvé.

⁸ *Entargier* dans les deux manuscrits. Lisez *encargier*?

⁹ MS. P. *s'evanouyt*.

apres Ogier à Meauz, en Monte-Odile et par tout, mains ilh ne fut mie tro-
 veis; mains Buevon ont troveit, qui ne les seit dire où Ogier astoit. Et
 Buevon astoit advoweiz de Liege, si vuit savoir qu'il faloit l'evesque; et ilh
 li dist chu que sains Capraise li avoit dit al cureir de sa maladie. Et chis
 des Preis, qui astoient ses cusins, avoient fondeit I englise es preis, en
 honour de saint Germain, en lieue où saint Capraise voloit le sien avoir:
 et se voloit à li conselhier, comment ilh le feroit, li gardant de meffaire.
 Et Bueve li dist que l'englise astoit dechaue ¹, ons le parabatist et refache
 I toute nueve. Et ensi fut fais, et fut en honour saint Germain et saint
 Capraise; XII moines reclus y ont mis, prestre, qui deserviront l'englise;
 grans pardons y aquist l'evesque; dont là alerent tant de gens que le lieu
 forment multipliarent. L'englise Saint-Capraise l'apellont commonement.
 Grant rentes assennat à l'englise Saint-Capraise; et fut parfaite l'an VIII^e
 LXXXIII, en octobre XX jours. — Item, en chesti an meisme pluit
 III jours sanc al fois, et mie oniemment ².

Sour l'an VIII^e III^{ix} et III fist li pape Sergiiens I conciel de III^e evesque
 en la citeit de Ravenez, por alcons heretiquez qui astoient illuc ³; si furent
 condempneis; et instituat que, par toute xristiniteit, tantost que ons aper-
 chivoit heretiques, que cascon fust mairez ⁴, et les persist et metist en le
 ferme del dyocesis, qui devroit enquere del fait et eaz jugier à chartre
 perpetuee ⁵. — En chel an meisme vint li dus de Thoringe à grant gens
 jusques à Waleve en Haisbain, buteir les feux. Ly comptes de Muhal y vint
 à X^m homme; et li anemis avoient XL^m hommez; li comtes les corut sus
 badement ⁶. Bueve li Danois astoit à Liege adont, si alat à l'estour; si quida-
 rent li Thuriens que chu fust Ogier; tantost qu'il aperchiurent les lupars,
 si se misent al fuir; et en avoit XL^m à Tongre et XL^m en le compteit de
 Louz. Ilh furent touz disconfis, et mors XXX^m, et pris à prisons XL^m; et li
 remanant s'enfuit. — Et morit Pirars, l'evesque; si fut enluis li prevost
 Saint-Lambert, qui oit nom Hirtaires de Savoie, fis al conte de Savoie; et

Beuve, fils d'Ogier,
 avoué de Liège.
 Fol. 151 v^o.

Fondation de l'église
 St-Germain et St Ca-
 praise à Liège.

L'an VIII^e LXXXIII.

L'an VIII^e LXXXIII.

Concile de Ravennes.

Le duc de Thuringe
 envahit la Hesbaie.

Le comte de Mola et
 Beuve le battent.

Mort de l'évêque Pi-
 rard.
 Élection de Hirtaire.

¹ *Dechaoir*, déchoir, choir.

² *Oniemment*, également. (*Onir*, unir; *oni*, égal.)

³ Mot latin qui, sans doute, a passé de la source
 où puisait Jean d'Outremeuse dans son propre
 texte. Le MS. P. donne *iltec*. *Illuc* est fréquent.

⁴ *Mairez*; le maire ou mayeur, chef des éche-
 vins au pays de Liège, était l'officier chargé du
 pouvoir exécutif.

⁵ *Chartre*, *chairte*, prison.

⁶ *Badement*, *baudement*, gaiement, hardiment.

sa mere astoit filhe à compte de Lymoge; si regnat IX ans ¹. — En chel an meisme li emperere Loys et Pepin, son filh, le roy de Aquitanie, assalhit le roy de Bretangne à guere, par inobedient ², et li wastat par feu et à l'espee; destruitez toute Bretangne. — En cel an meisme reprist li rois Loys à chel-leir ³ à ses barons leur terres et leur signoriez, et lassat aleir le bonne doctrine ⁴ le Danois; et que ⁵ li pape Sergiens le demandat à Romme pour socourir le citeit et aïdier Lothaire, son filh, le roi d'Ytaile, ilh le refusat. Adont li pape et li college de Romme li citarent en propre personne; ilh ne volt mie venir. Si procuroit ⁶ tant à barons et princhez de Franche, ecclesiastez et seculiers, qu'il aidarent ses III aneis fis, qui à chu astoient enformeis ⁷ qu'il cachoient ⁸ leur peire Loys à estre priveis de ses regnes; et l'assalhirent, et ilh soy defendit chu qu'il pot, mains che ne fut mie grantment. Li enfans avoient en leur aïde le pape et le college de Romme et touz les hals barons de Franche, ensi que dit est; et li rois oit des gens asseis, et gueroiat, et pluseurs richez barons exilhat. Si durat la guere plus d'on an; mains en la fin fut li rois Loys trahis par le malisse d'alconnez, si qu'il le covient renunchier à toutez ses honours, car ses propres pueples qui li aidoit, li fut contrable, et sa propre mere, la royne Sibilhe; et astoient touz de la partie des enfans, si qu'il fut livreis à ses enfans. Et ilh les dist que ilh le laissent aleir entreir en l'abbie Saint-March de Soison; et là par l'espause de dois ans fut-ilh reclus. Si regnarent si trois fis, Lothar à Romme, si que emperere, Pepin en Franche, si que roy, et Loys en Alemangne, si que roy; et Charle, qui astoit de la seconde femme, ot Bourgongne; et ilh n'avoit nul enfant del serour Guilheame d'Orengne, qui astoit nommee Elymonde. Chest chouse qu'il entrat en l'abeie Saint-March, fut en mois de june l'an VIII^e IIII^{xx} V.

En chesti an meisme, en mois de auost, morut la royne Sibilhe de Franche; si fut tote descorigie de pechiet que li enfans l'avoient fait, de

Le roi Louis est chassé par ses enfants.

Fol. 132^{ro}.

Ses fils se partagent ses états.

L'an VIII^e IIII^{xx} V.

Mort de Sibilhe, reine de Franche.

¹ Hireaire ou Hartchaire succéda à Pirard en l'an 840.

² *Par inobedient*, à l'improviste?

³ Lisez *chalengier*?

⁴ Abandonna les enseignements, négligea les leçons (d'Ogier; voy. ci-dessus, p. 17).

⁵ *Que*, lorsque.

⁶ *Procureir*, demander, pourehasser, poursuivre. Il faudrait ici le pluriel.

⁷ *Enformeis*, littér. instruits; ici, étaient décidés à, avaient formé le dessein?

⁸ *Cachoient*, s'efforçaient, tâchaient, poursuivaient.

- leur peire metre et reclusion, jasoiche qu'elle fust del aiide des enfans. —
- Mort du roi Palamedes. Item, en chesti an morut li rois Gaufrois Palamedes, qui tant amat Ogier; et morit en Espangne deleis Anseis, où ilh demoroit tos affolleis; morut XXI jours de octembre. — Item, en chesti an meisme avoit en la citeit de
- Miracle d'une jeune fille. Trieve, en Alemangne (et Martin dist à Tos, la citeit) I puciel en l'eage de XII ans, qui alat le jour de Pasque à l'englise, et, bien confessee, elle rechiut le precieux corps del doul Jhesu-Cris, et puis ne mangat dedens X mois, fors pain et aighe; et apres de X mois, elle visquoit III ans sens boire ne mangier nulle chouse de monde; et apres les III ans, elle revient al usaage
- L'an VIII^e LXXXVI. de boir et de mangier com les autres. — Item, l'an VIII^e LXXXVI, en mois
- Rançon du duc de Thuringe payée à Beuve. de may, vint li paiement del ranchoin Bueve le Danois ¹ le gens le duc de Thoringe, qui montat XL^m librez, I viez esterlin d'Engleterre pour I denier comptant ²; et avoit aporteit cascon prison se part, car Buevon le injudit qu'il paiassent à Saint-Remacle, à Stavelot, eautz et leurs heures, cascon an perpetueelment I esterlins, et si connistroit que ch'estoit par chevage ³, que Ogier presentoit; car tout l'onour de ses fais donat à son peire la signorie. Apres, mandat touz les Hesbangnonsalconne chouse perdit à la journee de la bataille, et se li restituat de sa somme ⁴; et del remanant
- Fondation de l'église St-Remacle à Verviers. fondat à Vervier, la vilhe, I englise en honour de saint Remacle; si aquist grant rentes, si qu'il fust riches. Hirtaires, li evesque de Liege, avoit L ans d'eage quant ilh fut consacreis; ilh at aquis de biens mult à son englise et l'at garneis de noblez joweais.
- L'an VIII^e LXXXVII. Apres, sour l'an VIII^e LXXXVII, en mois de marche XXIX jours, fut li
- Le roi Loys estrappelé par son peuple. rois Loys rappelleis del englise où ilh astoit reclus, par le volenteit de Dieu qui espirat le pueple tant qu'il se repentit, et le remetirent en son estat et honour com de premier; et si fisent le pais des enfans; ilh les pardonat tout. — En chel an, en mois d'avrill le XXVI^e jour, envoiat li pape
- Le corps St-Sébastien transporté à Soissons. Sergiens le corps saint Sebastin, martire, à le supplication de Hildun, l'abbait de Saint-Denis en Franche, qui fist le saint corps metre en l'englise Saint-Medart, à Soison, où Dies fist mains de miraclez par le saint corps. — En chel an Johain des Preis devient hermitez; si oit Radus, ses freres,

¹ La rançon imposée par Beuve aux gens...

² Voy. ci-dessus, page 22.

³ *Chevage*, capitation, tribut par tête.

⁴ Il demanda aux Hesbignons ce qu'ils avaient perdu à la bataille, et le leur restitua au moyen de cette somme.

toutes ses terres; et Johan se promovit à prestre, et fist son heremitage al issue d'on bois, sor le rivire de Urte, que appelleit adont Grimmengneez ¹, et ancors le noment-ons ansi, qui siet al dechà de Chayneez; une capelle y fist en honour de la mere Dieu, où ilh disoit messe; et tout altour de li grant terre ilh acqueroit, que voloit maisoner; terre asseis li donoit. Et menat tant que ilh visquoit mult sainte vie; et visquat XL ans. Grant miraclez faisoit Dies por l'amour de chel Johain, dont ilh venoit tant de gens là qu'il ont masoner; et li maisonage multipliat tant qu'ilh y oit une belle vilhete, droit al encontre des weis ² où li chevaux passoient l'aighe, et li pontons, pour aleir es preis où li capelle Saint-Capraise astoit faite; et partant que chil vilhete astoit as weis, ons le nommoit Weez, à perpetuee memoire que la weys avoient là esteit. Apres ont altres gens maisoner à dechà de Weis, li I apres l'autre, devant le dos ³ d'on preit qui astoit entre dois aighez, qui duroit mult lonc, I vilhete petite que ilh nommont Londos; et sour cheli lon dos de preis, qui seoit entre Urte et Mouse, fondat puis Ogier li Danois I tour mult plaisant, et at ausi fait pluseurs maison; si l'apellat sa boverie ⁴, et y alat habiteir par especial en esteit, quant ilh astoit à Liege; et le nom-ons ⁵ le Boverie, et y ait maintenant bonne vilhete. Apres, en une grande plache qui astoit al dechà, ont aleir mainseneir altre gens, si ont faite une mult belle vilhete qu'il appellerent Amercuer, partant qu'il despendoient tout leur avoir en maisoner, et les estraingnez aighez ⁶ al yvier le wastoient tot, si en avoient mal à leurs cuers; et ont fait I pont parmi Urte, Vesdre et Ambeleve, III rivieres bien estrangne; et seoit chesti vilhete Ameireuer desouz le castel de Cornolhon, droite sour le voie de Liege. Mains quant Ogier fist la Boverie ensi que dit est, et ilh vit que li povres gens se prenoient pres ⁷ de maisoner, si vout desquendre à eauz et fist I pont à ses frais et dispense.

Origine de Grivegnée et de Wez, près de Liège.

Idem de Longdoz, de la Boverie et d'Amercœur.

¹ MS. P. *Grivengnee*, Grivegnée.

² *Weis*, gué.

³ *Dos* signifie encore aujourd'hui en wallon liégeois : pré au bord de l'eau. De là : Dos Fauchon, Longdoz, etc., aux environs de Liège.

⁴ *Boverie* signifie : 1° étable à bœufs; 2° ferme, métairie, maison à la campagne. C'est dans ce dernier sens qu'il est employé ici.

⁵ Le manuscrit donne *nomons* en un mot; mais il faut entendre *nomme-t-on*.

⁶ *Estrangne*, litt. étrange; ici : rapide. Il dit plus bas que l'Ourte, la Vesdre et l'Ambève sont des rivières bien étranges, c'est-à-dire d'un cours bien difficile à dompter.

⁷ *Se prenoient près*, étaient sur le point, commençaient; ou bien : s'empresaient.

Fol. 155 r^o.

Ogier construit un pont depuis Richonfontaine jusqu'à Cornillon.

Pont des Arches.

Les Sarrasins croient que Ogier est mort.

Ogier regardat que li gens astoient dechuis eouz-meisme, car ilh astoient trop basse fondeis les vilhetes pour les estrangniez aighe, et partant ausi que entre Ameircuer et Liege coroient en pluseurs lis les rivieres estrangnez et Mouse, de costeit vers le citeit; et ches vilhez astoient crasse et plaines de biens pour vendre à Liege et faire leur profit, si ¹ les astoit li chemiens griff ², car ilh venoient à Liege à pontons et naucelles. Si at Ogier fondeit I pont grant, de la fontayne Rycheron, deleis les Mineurs à Liege seant, jusques al piet de castel de Cornillon, alant droite le voie parmi le queile ons aloit de Liege à pont d'Ameircourt; et comprendoit toutez les aighez estrangniez qui desquendoient et ancors desquendent à Liege d'aval le thietre qui siet desus le mostier de Meneurs maintenant ³ (car adont n'en ⁴ astoient mie ne n'en furent en lonc temps apres), et les autres aighez estrangnes dont j'ay parleit desus. Et fut fais chi pons sour arches de pires, fortiez et bien machoneis, et desus grans bals ⁵ de bois et terrastres ⁶ mult poisant. Ancors sont les ensengnez ⁷ de chel pont à Liege, car le rue de Pont où ons fait escuelez, tailleurs, saiseron ⁸, ausi large et plus asseis qui n'est le rue du Pont, qu'il fut faite del pont quant li pons fut defait, ensi que vous oreis. Et furent fait, ens en ervous et voisures ⁹ des arches, les maisons de toute le rue jusques al pont des Arches, qui n'astoit ancors fait adont; mains ons les at puisedit remaisoneit et faitez belles maisons en pluseurs lis, jasoiche que ancors en apperent pluseurs maisons faitez en vousures des arches parmi la rue al jourd'huy, et maiement del introit del rue vers le Marchiet, al costeit vers Feronstree, jusques al hospital Mostarde et à le rue de l'Evesque court ¹⁰, apparent ancors les ensengnez.

Ilh avient que quant ons oit besong de Ogier en Franche por le guere le roy Loys et de ses fis, que ons le demandat par tout; mains ilh n'est

¹ Si, toutefois, eependant, d'un autre côté.

² MS. P. *griffve*, rude, difficile.

³ Ce *thietre* (le MS. P. donne *tier*) ou colline est la montagne de Pierreuse.

⁴ C'est-à-dire: des Mineurs.

⁵ *Bal*, *bau*, *baueh*, poutre (flamand *balk*).

⁶ *Terrastre*, *terraste*, solive, est encore usité actuellement en wallon liégeois.

⁷ *Ensengnez*, traces, restes.

⁸ *Tailleurs*, plats sur lesquels on coupe les

viandes. *Saiseron*, *sasiron*, salière. Du temps de Jean d'Outremeuse, où l'on vendait les écuelles, etc., dans la rue du Pont, ces objets étaient faits en bois.

⁹ *Ervous* (*arvó* est encore usité à Liège) et *voisures*, arcades et voussures.

¹⁰ Hôpital Mostarde et Veseourt. Voy. S. BORMANS, *Recherches sur les rues de la paroisse Saint-André*, pp. 14, 17, 64, 161.

hons qui sawist dire où ilh astoit, si que cascons disoit qu'il astoit mors ou perdu ou ochis par ses anemis en alcon lieu. Les espiez des Sarasins, et maïement ¹ Droghelant, qui avoit sez espiez en Franche et altre part, toudis pour savoir novellez que Ogier faisoit, entendirent la nouvelle famme que Ogier astoit mors, et s'en alerent outremere. Quant Dragolant et Bruant ² entenderent chu, si manderent leur espiez; adont les dist-ons plus plainement que Ogier astoit mors, et l'emperere Loys cachiez de son regne. Si sont assembleis ensemble Dragolant, Bruant, Disrameit, Malhar et altres soldains, rois, amanchours ³, tant qu'il en fuit XVII rois et prinche, avecques V^c milh hommez. Ilh amenerent Dragolant malgreit luy, car ilh dist toudis que ilh ne croit nient que Ogier soit mors, et que ilh seront dechuis ausi bien que fut son frere Brehiers; Antigos, l'espie, li jure que Ogier est mors. Ilh sont monteiz sour mere et ont tant nagiet qu'ilh arivent à Brandis, sour l'an VIII^c et VIII⁴, III jours en avrill; si sont entreis en Ytaile et ardent tout jusques à Romme. Li pape Sergiens mandat les senateurs quant ilh oit les nouvelles, et les priat qu'il se confessassent tos et cheauz qui soy devoient combatre as Sarasins; et ilh le fisent et ilh le absolut. Puis assemblont XX^m Romains, si ont sus corut les foriers ⁵ qui astoient LX^m; si les guyoit li rois Bruans, fis Brehier; si furent enfin desconfis li Romains et tueis X^m. Quant li pape vit chu, si mandat le roy de Franche Loys et touz les princhez d'entour Romme, li rois d'Ytaile Lothars, li rois de Aquitaine Pepin, en Bourgongne et altre part, qui dient qu'il le socoureront volentiers; si assemblent grans gens et sont mis al chemien. Et li Sarasins ont assalhit Romme mult de fois. Or, avient que une nuit que Bruans et Malhars, ses freres, gaitoient l'oust à XX^m hommez, et ilh avoit bien à Romme cent milh hommez, si dist li pape qu'il enlesissent entre eouz XXX^m hommez, les milhours, si issent fors à meenuit, si assalhent les Sarasins ains qu'il soient armeis; en serait mors tos covers les champs ⁶. Respondent chils : « Vous dites voire. »

En nom de Dieu sont XXX^m Romains armeis et monteiz; à meenuit sont

¹ MS. P. *Meismement*. *Maïement* signifie l'idée d'un commandement supérieur. Voy. tome I, pp. 406, 408, 412.

² Dragolant, Bruant, etc., chefs Sarrasins. Voy. tome III, pages 569, 575, etc.

³ *Amanchour*, *amachour*, etc., titre entraînant

⁴ Lisez : VIII^c LXXX et VIII.

⁵ MS. P. *foriets*, fourriers, fourrageurs.

⁶ Sous-entendu : il assurait que.

Fol. 155 vo.

L'an VIII^c VIII^{xx} VIII.

Ils s'arment et battent les Romains.

fours issus, si coupent ches cordes ¹, si vont les treis sus paiens reversans; trestouz les vont desouz à conventans ², diestre et seniestre le alerent ochiant ³, plus de X^m en ont tueit. Bruant at oiit le brant ⁴, si brochat le cheval et escrie ses hommez, et vint à l'estour. Là se sont sus corus et commenche forte bataillhe, et ochis mains vallant homme; car li XXX^m Romains furent tous mors; ilh soy combatirent tant que II^e milh Sarasins furent armeis, et les tollirent le voie de la citeit, si que quant ilh veirent le jour, si quidarent rentreir en la citeit, si troverent I encontre de II^e milh, qui les ochient touz. Puis assallent la citeit et fut gangnie; et l'ont mis ⁵ ens Ysoreit et Disrameit, son frere, pour gardeir. Et furent touz ochis qui ne pot fuir; li pape et li cardonals s'enfuirent à Napples. Puis sont li grans oust departis et ont pris leur chemien vers Franche. Mains li empererez Loys et Lothair, ses fis, qui venoient à grant gens, les ont encontreit à Perouse et sont sus corus. Là astoit Guilheame d'Orengne qui fist de armes à fuison, car ilh fut tres bon chevaliers; ilh ne li faloit que I chouse : ilh fuoit toudis les geans quant ilh les encontroit en la bataillhe. Mains sour sor ⁶ touz les princhez astoit Buevon li Danois li plus prisiez, car chis ne feroit coup que ilh ne ochist ou l'omme ou le cheval; ilh at ochis Corbarant de Torbise et Galafrin de l'Isle-male-assis, et jusqu'à XII. Dragolant vint là, si voit les gens coupeis, homme et cheval; si regarde Buevon, si voit les III lupars et entent que Buevon escrioit : « Dannemarche! » Si fut se voie et dist : « Je suy trahis, car Ogier vit ancors. » Atant s'en vat d'altre costeit, et vint à l'orifflambe où ilh vit assalhir mains Sarasins geans, si alat avecque eauz; Bueve de Cuen-Marchis ⁷ le ⁸ portoit, qui bien soy defendoit; et cheauz qui le gardoient li aidoint fortement. Là sorvint li Danois Bueve, et prent I lanche et fiert Dragolant en l'escut si qu'il l'abatit jambez levees; et trait l'espee, si le fiert amont son hayme et detrenchat toutez les armes, et le navrait en chief mult profond. Dragolant l'esgarde, si le connoiste, si s'enfuit, car ilh pensoit que che soit Ogier, et issit del estour; si trovat I Sara-

Les Sarrasins s'emparèrent de Rome.

Ils rencontrent le roi Louis à Pérouse.

Dragolant, leur chef, vaincu par Beuve.

¹ MS. P. *les cordes* (des tentes, *treis*) qui se renversent sur les païens.

² Lisez *aconventans*, *acovetans*, etc., couvrant.

³ Encore un passage rimé.

⁴ *Le brant*, lisez *le brait*, les eris?

⁵ MS. P. *et ont mis*.

⁶ Un des deux mots *sour* et *sor* est de trop.

⁷ Bueves de Commarchis, héros d'un poëme par Adenès li Rois, que vient de publier M. Aug. Scheler, Bruxelles, 1874.

⁸ A savoir : l'oriflamme.

sins qui estoit nommeis Sodaine, I des bons hirals del monde. « Dis voir ¹, » dist-ilh, qui est chi qui porte ches trois lupars? »

Respont Sodaine : « Che sont les miedre armes de monde, car che sont » les armes Ogier, et chils est ses fis; ch'est li plus fors qui est en la loy » xristoiene. » Celle batailhe durat mult longement; et perdirent bien li Sarasins cent milh hommez, et li rois Loys XIII^m; et si furent ambedois desconfis, et se traient ariere. Et lendemain al matin, Bueve li Danois et des autres bien XII prinches, voloient que li oust s'armast et les corissent sus; mains li rois et Guilheame d'Orengne ne vorent; dont Buevon fut corochiez et dist qu'ilh en yrait en Flandre et manderait toute sa gens por luy; ilh en aurait bien II^c milh, et garderat son paiis sour les marches que ons ne li ferait damage, et lairait cascon gardeir le sin; et s'ilh puet savoir là ses peires est, si le manderait. « Beais cusins, dist Loys, si vos saveis où ilh soit, si le mandeis; j'ay grant fianche en li, s'ilh astoit chi, que li Sarasin » seroient toist desconfis. » Atant est Buevon departis; et si vint en Flandre, et assemblat bien II^c milh hommes et se les metit as marchis ² de son paiis. Et li rois Loys se partit par nuit, et n'arestat si vint à Paris atot ses oust; et mandat ancors gens partot et dist : « Vrais Dies, si je avoie Ogier, ilh nos » delivroit de chel paien al dois tiestez. Par ma foid, s'ilh ne le tue, ilh ne » serait jà tueis par homme. » Respont Guilheame : « Voleis avoir Ogier? » Prendeis III barons et les envoeis à Meauz en Brie, savoir à la ducheuse, » sa moilhier, en queile paiis ilh alat quant ilh se partit. Là ilh l'ensengne, » si soient li message torneis ³; et s'ilh le trueve, si la compte ⁴ la veriteit » del fait. » Li rois l'entent, si at appelleit III prinches et les envoiat à Meaus. Et chis s'en vont; et quant la damme les entendit, si dist qu'ilh astoit en Engleterre aleis « deleis mes freres pour solachier. » Li prinches sont partis et vinnent en Engleterre, où ilh trovont qu'il astoit en Dannemarche. Ilh se misent sour mere et nagarent tant qu'il vinrent en Dannemarche, et là fut-ilh troveis.

« Prinches excellens, nos aportons novellez que Dragolans avecque XVII ^{Fol. 154 v^o.} » rois et V^c milh hommez ont gangniet Romme et gastent Franche; si le

Le roi Louis recherche Ogier pour combattre les Sarrasins.

¹ MS. P. *dis va*, qui est fréquent. Le MS. B. n'a qu'un *v* suivi de deux petits traits indéchiffrables. Le mot *voir*, vrai, est donc une supposition.

² MS. P. *marches*, limites, frontières, confins.

³ *Torneis*, litt. retourné; ici, dirigé vers.

⁴ Lisez *l'aconte*, lui raconte?

Ogier consent et vient
à Paris.

» maude l'emperere Loys que vous le veneis socoureur ¹. » Ogier l'entent, si dist : « Je en yray avecque vous; ilh m'at trois fois escappeis, mains à » chesti fois, se je puy, je l'auray. » Atant s'aparellhat et movirent dedens II jours; et vint nagant par mere à forche. Et li Sarasins destruirent tout jusques à Besenchons, et vinrent en Franche apres le roy. Et li Danois est ariveis à Bolongne; ilh est monteis sour terre. Et li rois avoit mandeit Buevon que ilh venist à Paris luy servir à totes ses gens; si astoit venus. Et là orent grant altercacion de chu que li rois se plaindoit de Guilheame d'Orengne qui avoit refuseit de faire estour contre Dragolant, luy VI^e. Quant Aymeri de Nerbonne, li peire Guilheame et ² chu, si dist que Guilheame en aurait reproveir hiretable ³; et Bueve de Cuen-Marchis, frere Guilheame, dist que luy VI^e ferait l'estour; mains Bueve li Danois : « Par » ma foid, dist-ilh, jà ne ferons as Sarasins tant honour que de combatre » VI crestiens contre une Sarasins. Je suy le fis Ogier qui at conquis » mains geans tout seul; ausi feray tout seul l'estour contre Dragolant. » Ly rois l'entent, si le merchie et dist que le manderait à Dragolant. Et ons li dist qu'ilh est à X liewez de Paris; si fist li rois movoir ses oust et s'en alat cheli part. Et Ogier vint cheli jour à la nuit à Paris, si trovat Gilchon de Maroie; si s'en alat le matin apres eouz; si les consui ⁴, et se sont festoiet grandement; et li comptarent le fait de grans geans et de Dragolant et de cuen Guilheame, et toute; dont ilh blamat mult Guilheame. Et demandat Buevon, son fil, por quoy ilh n'avoit pris l'estour; tantost ilh respont : « Je l'ay enpris ⁵ tout seul contre Dragolant, et si alons à li mandeir la » bataille. » Et dist Ogier : « Puis que je suy chi, je le feray. » Atant s'en vont, et ont tant brochiet qu'ilh sont venus as paiens.

Ogier bat les Sarrasins
qui vont à Rome.

Dragolant les voit, si fait sa gens armeir; et li Francois sont armeis ausi. Et Ogier avoit desus ses armes une cotte de draps de Frises, et astoit coverte sa targe d'onne hache de cheli drap ⁶. Puis broche Ogier; contre li vient Corbans de Val-secree, mains ilh fut tantoist mors; et Ogier trait l'espee et entre en l'estour qui est atant commenchiet mult fort; mains li

¹ Les deux dernières lettres de ce mot sont douteuses. Le MS. P. a *secourir*.

² MS. P. *et ce*. Lisez *oït chu?* le sut, l'apprit.

³ Une honte qui rejaillirait sur ses descendants.

⁴ MS. P. *ratains*, atteint? *Consuivre*, con-

sievir, etc. Suivre, atteindre.

⁵ *Enpris*, *empris*, entrepris.

⁶ Le MS. P. ajoute : de *Frise*. Cette hache attachée sur le bouclier cachait les trois léopards, armes d'Ogier. (Voy. p. 52.)

Sarasin furent desconfis. En thier libre de Ogier troveris la matere plaine¹. Et s'enfuirent li Sarasins par nuit, chevalchant mult forment; et al matin I chevaliers qui oit nom Gricolles vient à Ogier, et li dist que paiens se vont à Romme. Ogier l'entent, se li demandat : « Que seïs-tu ? » Respont chis : « J'ay encontreit I Sarasin, je l'assalhis et le conquis; si moy priat » merchi, si moy comptat tout chu que j'ay dit. » Ogier l'entent, si se levat et alat al treit royal, si at compteit chu que ons li avoit dit, et dist : « Sires, veneis o moy apres le Antecris qui s'en vont vers Romme. » Respont li rois : « Ains yray à Paris; puis qu'il en vont, ne les seray suys². » — « Vous dit bien, » dist Guilheame et Ameris, ches peires, et Bueve le Cuen-Marchis. Et li Danois frenchist les surehils et roelle les oux. « Faux rois, dist-ilh, com tu es chaitis³, quant li païen ont pris la citeit » de Romme dont tu es empererez, lais aleir sens estre suys! Hey, rois » Charlon, Dies ay ton arme! Franche est perdue quant tu est mors. Vois » chi I rois qui est teis fis, et son conseilhe, qui sont rebals falis⁴ et trahi- » tours; et s'ilh at chi homme qui vailhe dire le contrable, je li proveray » de mon corps par estour, moy seule contre les X milhour qui chi sont; » et si n'astoit por l'amour de Dieu, je m'en yroy en Dannemarche. Aleis, » faux rois, à Paris, mangier vous chaudials⁵! » Atant s'en vat la droite voie; si est venus à son treit, si est armeis et monteis, et s'en vat; et ses fis s'en vient avecque luy, menant grant joie; cent milh hommez enmaine, et fait trosseir tentes et treis, et les autres renvoie.

Chu fut sour l'an VIII^e LXXXIX, en mois de jule, que fait chaut, que Dragolans est entreis à Romme; Ysoreit et Disrameit l'ont festoiet. Et li Danois vint là à la vespree; la citeit at assegiet mult enforchement, et ont là esteit V mois jusques al Epiphanie, apres que⁶ Dragolans s'avisat que vitaille les falloit⁷. Si fist armeir sa gens, et issit fors le VIII^e jour de mois de fevrier, et se sont sus corus; et là oit forte bataille; mains en la fin furent li Sarasin desconfis. Et en chel estour prisent Ogier et Dragolant I bataille

Fol. 155^{re}.

Reproches d'Ogier au roi Louis qui refuse de poursuivre les Sarrasins.

L'an VIII^e LXXXIX.

Ogier assiège Rome.

¹ Il s'agit ici du poème d'Ogier le Danois qui a été différentes fois publié. Voy. REIFFENBERG, *Archives philologiques*, t. VI, p. 26.

² Voy. encore *estre suys*, quatre lignes plus bas; pour : être suivant, poursuivre.

³ Malheureux, captif; ici : misérable, lâche.

⁴ MS. P. *ribaultz fallis*, soldat misérable.

⁵ *Caudel, chaudreau*, bouillon qu'on donnait aux époux le lendemain des noces, au matin.

⁶ *Après que*, lorsque; ce n'est qu'après cinq mois que...

⁷ *Vitaille les falloit*, les vivres leur manquaient.

Combat singulier entre
Ogier et Dragolant.

à lendemain, corps à corps; et Dragolant demandat à Ogier comment ilh avoit à nom; et Ogier li dist : « Garnier. » Et li rois : « Ton escut por quoy » est-ilh covert d'onne hache grise? » Et dist Ogier : « Je l'ay ensi vouweit » à Dieu de visenteir son saint sepulchre. » Et encors demandat se Ogier astoit mors. Respont Ogier : « Je ne n'ay mie enquis ¹, mains je le sauray » acuy ², si le toy diray demain. » Atant s'en vont jusques à lendemain. Et li rois dist à ses cusins, les enfans Brehier, qui tous astoient navreis, qu'il se doit combatre demain à vilhart ³ : « Mains meteis les navreis sour mere, » et le matin se soieis touz aleis en vous navez sour mere; se je suy conquis, si nagiez envoie; et se li vielhart est conquis, ilh se doit retraire en son pais et laisser Romme. » Chis respondent qu'il serait fait ensi. Et lendemain al matin sont armeis li campions et venus en l'isle devant Romme: et quant ilh furent là enfermeit, si dist Dragolans : « Franchois, » vous prometeis hier soir que huy moy dirois nouvelle de Ogier. » Respont Ogier : « Ilh n'at homme en siecle qui en sauroit mie dire veriteit que je; » mains ne n'en diray riens si n'aurons josteit ensemble. » Respont li rois : « Je l'otrie. »

Fol. 155 vo.

Atant se vont eslongier et jostarent; si sont asseneis sur leur escus, si les fausent et les habiers dismailhent; mains li rois sarasinois brisat sa lanche, et li Danois l'abatit jambez leveez; ilh salt sus, si trait l'espee; si l'assalt Ogier et frappat son coursier; et chis guenchist ⁴ et dist : « Gloux, » por quoy fereis mon cheval qui n'at nul guere à toy; si lais ⁵ mon corps, » tu es desconfis; tu aurais asseis bataille à moy sens ochire mon cheval. » Atant brochat Broiefort à I coron de l'isle, et desquent, et devestit sa cotte qu'il avoit vestit sour che tornequeit ⁶, et defublat sa targe de la grise hoche ⁷; et li rois l'esgarde, si voit les III lupars; si commenchat forte à trembleir de pauour et dist : « Mahon, est chis Ogier? Li esgardeir me tue. Garnier, » dist-ilh, tu as les armes le Danois. Fois que dois Jhesu-Cris, as nom » Garnier? » — « Par ma foid, moy et Ogier astons I corps et I ame. »

¹ MS. P. *Je n'en n'ay mie enquis.*

² *Acui, ancui*, encore aujourd'hui.

³ MS. P. *à ung vilhar.*

⁴ *Guenchir, gancir*, tourner à gauche, se détourner, esquiver, éviter en se détournant.

⁵ *Lais*, laisse.

⁶ *Tornequeit, tourniquiau*, vêtement entourant le cou.

⁷ Lisez *hache* comme dans le MS. P. (Voy. p. 50.)

Là li dist asseis de couvertes parolles. Et li rois dist : « Tu moy contraliïet ¹; » mains dis-moy overtement si tu es Garnier ou Ogier. » Respont Ogier : « Trahitre renoieit! Ogier ay nom, que tu as maintez fois dechuite; tu moy » as faite mains encombrier dechà mere et de là. Or toy teng chi al piet, » ne partirons si serons enfaïet ². » Atant sont sus corut, et sont ferus et referus plus de cent cops; mains en la fin fut Dragolant desconfis; car quant ilh soit que chu fut Ogier, ilh ne soy pot aïdier; et escriat Ogier qu'il voloit Dies croire et qu'il astoit dolens qu'il n'astoit baptesiez. Respont Ogier : « Chevaliers sont prestes ³ à besong, si aideront que vous aureis » baptesme, s'ilh plaist à Dieu. » Atant alat à la riviere de Tybre qui coroit là, et en portat ⁴ en son hayme et le getat le roy desus son chief : « Et je toy » baptesme en nom de Peire, del Filh et de Saint-Espier; et si ais nom » Germain. » Et le conviat ⁵ de III polhez d'herbe, et puis morut. Et Ogier est monteis sour son cheval.

Ogier abat Dragolant et le baptesme.

En Romme est Ogier entreis à tout ses oust; mains ilh ne truec païen ne esclavon ⁶. Le roy Germain at ensevelit en l'englise Saint-Pire. Ogier revient et remaine sa gens; et tant at aleit qu'ilh vient à Meauz, en Brie, le quart jour d'avrill l'an VIII^e et XC; et la nouvelle fut partout que Ogier at mort le roy Dragolant et les Sarasins devant Romme. Ly rois Loys l'entent les nouvelles, si fut mult dolens qu'ilh n'astoit aleis avecque li; si li fut reproveis mantes fois; et ilh disoit que chu avoit fait Guilheame d'Orengne; dont Guilheame soy corochat et le nomat damme Hawi ⁷. — Item, li rois Loys at mandeit Ogier par cent chevaliers, et le conte Guilheame et le conte Aymeri, qu'ilh vengne al court à la Penthecost; et ilh respondit que ilh yroit volentiers; et le mandat par teile manere partant que Ogier ne tient riens de li, car ilh avoit donneit à Buevon, son fil, ensi que dit est. — Item, en cel an meisme Rollo et Gidelfris conduisoient les Norwigiens qui astoient fuys de Noreweis, ensi que dit est par-desus; et sont venus en Frise et l'ont destruite, partant que li rois de Frise astoit cusin al roy de Dannemarche;

L'an VIII^e XC.

Fol. 136^{ro}.

Bataille entre les Frisons et les Norwégiens.

¹ *Contraliïet*, contrarier, se mettre contre.

² Lisez *ensâïet*, essayé, avec le MS. P.

³ Prêtres. *Prebtes* dans le MS. P.

⁴ Sous-entendu *de l'eau*.

⁵ La lettre *a* est douteuse. Le MS. P. donne *l'accomuniat*, qui ne vaut rien puisqu'on ne com-

munie pas avec des brins d'herbe.

⁶ *Esclavon*, païen, sarrasin.

⁷ Il l'appela dame Hawi. *Hawi*, en wallon de Liège, signifie idiot. Mais y a-t-il quelque rapport entre ce mot et l'expression de Jean d'Outremeuse?

li Frisons soy combatirent à eauz III fois et les desconfirent et ochisent leur roy; si y meterent I roy et li fisent rendre tregut à eauz. La nouvelle vint à Ogier de chel fait, si dist qu'ill le vengerat ancors. — Item, à la Penthecoste vint Ogier à Paris et avecque cent chevaliers et cent esquiuiers. Là li ons fist ¹ grant fieste et grande honour, et furent bien servis. Et apres mangier, Ogier dist mult de vilonies et injures al roy Loys, qui n'oise respondre, car ilh ne tenoit riens de li. Si li at dit : « Sires Danois, se vos » voleis teneir de moy I royalme, je le vous donroie de grant valoure, et si » aureis droit; li Norwegiiens que vous freres cachat fors de leur paiis se » sont rassembleit et ont conquis Frise le royalme tout, et ochis le roy, le » fil de vostre oncle; et y ont mis I roy de leur, que touz les ans les ren- » deroit tregut; et je le vous donne si le conquesteis et cachiez fors le roy. » — « Sire, dist Ogier, grant merchis. Je nelle refuse point, car j'avoie bien » enpenseit ² des Frise vengier, et je yray tantost. » Atant at rechuit le don le roy, et le roy at rechuit le sien homage. Et Ogier dist à Buevon qu'ill assemble ses hommez jusques à LX^m.

Le roi Louis offre à Ogier le royaume de Frise, s'il veut le conquérir.

Bueve mandat LX^m hommez à cheval et l'evesque ³ de Lyege, en le compeit de Louz et le conteit de Namure et de Gheldre; si en alerent en Frise, li et Ogier, et reconquisent toute Frise à pou de chouse, car ilh soy renderent mult volontiers. Et Ogier prist le novel roy, qui astoit nommeis Sartagones, et li fist I cote de cure nove ⁴, le chief et tout; si astoit cosut ensemble ensi que I habier; et li fist faire I grande chayne de fier entour li coul, et l'autre coron ferir à I bloque grant de fuste ⁵; et li fist faire un masionete de XII piez en quarure, si le fist seoir tot emmi, et bien norir; et le laisat là toute sa vie pour donneir appetit les Norwegiens de revenir por vengier le meffait, si qu'il fissent; car ilh estoient vers Franquevert, si les fut dis que Ogier avoit fait ensi, si sont venus celle part. Ogier le soit, si issit fors à grant gens et fist le roy Sartagonez metre sour I ronchin, loieis les piez desouz le ventre de cheval, et le menat en la bataille avecque eauz. Et là se combatirent tant qu'il en fut ochis XL^m des Norewegiiens, et s'enfuirent; et Ogier revient en la citeit et remist Sartagonez en son maisonet. Et li Frison proient forment

Ogier conquiert la Frise et enchaîne le roi de Norwége.

¹ MS. P. *Là luy fist-on.*

² *Empenser*, former le projet.

³ Lisez : en l'evesqueit?

⁴ MS. P. *de cure* (euir) *noir.*

⁵ *Fuste*, *fust*, *fus*, bois.

pour Ogier leur roy, et le coronarent et li fisent seriment. Ensi fut Ogier roy de Frise, si les defendit bien toudis et tant qu'ilh l'amerent plus que tous les ¹ qu'il orent onques devant ne apres. Et fut celle bataille l'an deseurdit en mois d'avoust. — Item, en chesti an meisme, en mois de genvier, ploivit sanc et fist I grant tempiest qui abatit mult de casteais et de maison, par especial en la ducheteit de Normandie, dont ilh astoit dus Albers, dont Richair sens pavour avoitesteit ayon ². — Item, l'an VIII^e et XCI, en mois de june, defalerent les clariteis de la lune et de solethe par eclipse. — En chel an meisme fut commenchie à celebreir le solempniteiz de touz les sains, le premier jour de mois de novembre, en royalme de Franche, par le amonestement del pape et le consentement de l'emperere Loys, car adonques le faisoient seulement li Romains, solonc l'ordinanche le pape Bonifache le thier.

En celle meisme an fut depoiseis Elbo, li archevesque de Rains ³, et plusieurs autres, et envoieis en exilh pour le conspiracion qu'il avoient fait encontre le roy Loys, en la discorde entre li et ses enfans. — A chel temps, assavoir l'an VIII^e et XCII, en mois d'avrill, prist la duchouse Aelis, le moillier Ogier, mal; si dissent li phisechiens que ilh li seroit profitable à sa sancteit recovrer qu'ilh alast I saison demoreir en lieu de sa nativiteit, ch'estoit en Engleterre; si dist Ogier que ilh yront, et le dist Ogier à Buevon, son filh, en palais à Paris, à la court le roy de Pasque, et qu'il l'amenast à femme ⁴ et venist à Meauz. Buevon le fist et vint, li et sa femme, et passerent mere à Wisant ⁵; et I altre cronique dist que Ogier et Aelis en alerent à Brughe, où ilh troverent Bueve et Sibilhe, qui montont as Dammes et passerent mere; et arivent à Londre, et mandont al roy Henri que ilh venoient. Li rois montat à belle compangnie, si sont encontreis; là oit grant fieste; et li roy Henris at baisiet la belle Aelis, sa serour, et Sibilhe ausi. Atant sont à palais desquendus, et li rois mande son frere Hugon; si ont disneit et ont esteit servis noblement; et tos les jours y oit fait jostes ou tournois pour solachier damme Aelis. Apres I mois, alerent le chevalerie et les barons

Fol. 156 vo.

Pluie de sang.

L'an VIII^e XCI.

Éclipse.

La fête de la Toussaint célébrée en France.

Elbo, archevêque de Reims, déposé.

L'an VIII^e XCII.

Maladie d'Aelis, femme d'Ogier.

Ogier mène sa femme en Angleterre.

¹ Suppléez *rois*.² Grand-père.³ Ebbo, déposé une première fois en 855, fut restitué en 847, puis déposé de nouveau et trans-

féré à l'évêché de Hildesheim en 847.

⁴ MS. P. *et qu'il amenast sa femé*.⁵ Nous avons eu la même phrase page 20 ci-dessus.

L'an VIII^e XCIII.

veoir toute le royalme d'Engleterre; puis revinerent à Londre, car li temps astoit frois. Che fut sour l'an VIII^e XCIII, en mois de april. I an visquat la damme al bon Danois, gisant à lit languisat angusois ¹; d'eage avoit LXVI ans; si perdit I petit de sa vehue. Ilh ont mandeit les phisechiens le roy, qui l'ont visentee; si ont dit qu'il viverait bien encors I an, et puis irait en la partie de Dieu. Ilh l'ont laissiet ensi. Si avient I jour que Buevon araisonat les prinches, et dist qu'il avoit mult oiit parleir de roy Artus, qui oit noble chevalerie; « si vicroie volentiers la table reonde. » Atant les at meneit li rois Henris en la sale que ons appelloit Cremir, où li sieges furent jadis. Bueve les vout, qui en avoit desier.

Ogier va voir la salle de la Table ronde.

Fol. 137 r^o.

Bueve fut mult aise et dist ch'estoit grant melodie; puis vont avant, si vinrent en I altre sale qui tenoit bien de grant I archie ²; li chambre de rois astoit à costeit; apres, les chambres d'estudier en masnie. Apres alerent à Carlion et à Camelon, et veut les hosteis le roy Artus, et à la tour as trois pucellez, et à Lorsepe, la belle plache. Apres alerent ³ qu'il al englise vinrent où ilh avoit tant de sepulture des nobles chevaliers erans, entre les queis astoit Palamedes, qui at escript entour sa tombe en teil manere : « Chiest » giest li chevalier qui n'at parelhe; si Tristant ne s'esvelhe, chu est la flour » non parelhe del espee, car, ains Tristant, se n'oit parelhe. » Ogier le liut, si dist : « Par ma foid, solonc la letre, Palamedes passat tout fors que » Tristant. Ilh est la lune et Tristant le solelhe. » Et puis sont aleis en Cornuall, où Tristant gisoit; si ont passeit à Lamoreux castel, puis passent mere, tot droit à Tintaguelhe qui siet en I vauciel ⁴; I chevalier qui ot nom Hoel herbegat le roy et sa compangnie; bien ont soppeit et se sont bien cuchiait; et lendemain oiirent messe; et al entree del englise voient dois ymagines en murs, tout entretailhies ⁵; si astoit escripte dedens le front del homme : « Veischi Tristant. » Et en front de la femme : « Veischi Yseut, » qui vient à mors por Tristant, et Tristant por lee. » I esparvier fut sour son pongne assis, de l'autre main fut Tristant ensengniez ⁶; et Tristant fut apoicis d'onne main à cassel ⁷ de son mantiel, en l'autre main fut I brant

Item, le château du roi Artus.

Item, les tombeaux de Palamède et de Tristant.

¹ MS. P. *languissant anguscis*, languissante et souffrante. rimé.

² Portée d'un arc.

³ Le MS. P. ajoute *tant*, qui était nécessaire.

⁴ Vallon. On aura remarqué que ce passage est

⁵ Sculptées.

⁶ De l'autre main elle montrait, indiquait Tristant.

⁷ Lisez *tassel*, frange?

enpongniez. Monteir y fist Ogier pour mesureir les personnes; si fut la damme trovee de VII piez, et Tristan X et III dois; et astoit là en escript¹ en l'englise, que en leur propre grandeur astoient fachoneis. Apres vinrent à l'englise, si troverent une doble tombe de dois ymages aliez; I arbre y oit, mains ilh astoit sachiés, dont la rachines venoit si subtilment que chis qui plus les voise, dont ilh at se chief promier², seit-ilh mains que quant ilh le l'auroit ancors veut.

Nous barons sont repariez ariere, si ont disneit et argueit³; mains Ogier sortient que Tristan astoit li miedre del hosteit Artus, Palamedes apres, puis Lancelot et Broin li noire, astoit li quars Bloibris Boors; mains de Galad dist-ilh qu'il est èxens⁴ et fors des altres. Puis sont partis et revenent en Engleterre; à Londre sont venus. En⁵ la duchouse de languor travelhe; Ogier sesti⁶ et dist: « Sire, je n'entreray jamais en Franche; je moray chi, » car je sens grans male; vos perdreis vostre loials moilhier; j'ay I fievre » qui toute me flael⁷, qui m'ochiroit; partant vous dis que, s'il vos plaist, je » vuelhe giseir en l'englise de Londre deleis ma damme me mere. Porveus » vouz, car en avrill je moray; car li vrais Dies et sa benigne Mere le m'ont » mandeit par Uriel et Jaqueme qui giest en Galisse; et ne teneis à foible⁸ » chu qu'à⁹ tout ensi serait; et si vous prie en l'onour de Dieu que vous » commandeis que ons ne moy donne plus de medichine. » Et Ogier l'at ensi commandeit. — Item, en chesti an meisme, XIII jour en june, morut li evesque Hirtares de Liege; si fut ensevelis en l'englise de Liege tout droit emmi le cripte. Adont vint en l'englise I discencion por eslire I evesque; en la fin ont fait per acord I election hors del englise, par postulation: ch'est I moynes de Lobbes qui fut I valhans hons, qui fut IX^e evesque de Liege; et fut nommeis Franque, et fut I de grant docteur en theologie qui fut en monde et li plus belle ymage d'homme que ons pousist troveir; si fut fis d'on vavassour de petit linage, mains de chevaliers avoit asseis en son parage; si fut neis en Hennau; là oit grant hiretage qu'il donat à l'englise,

Aelis annonce sa mort prochaine.

Fol 157 v^o.

Mort de Hircaire, évêque de Liège.

Élection de Francon.

¹ MS. P. *et astoit là escript.*

² *Dont ilh at se chief promier* a un sens caché pour moi.

³ *Argueit*, discuté?

⁴ *Èxens*, ôté, séparé, à part.

⁵ *En*, lisez *et*?

⁶ MS. P. *festi*; elle fit fête à Ogier?

⁷ *Flaeler*, flageller, fouetter; ici: accabler.

⁸ Fable, conte en l'air.

⁹ Ce mot est douteux; on peut aussi lire *quera*, et dans le MS. P. *conua*. Je ne puis deviner ce qu'il faut.

L'an VIII^e XGIII.

Mort d'Aelis; elle est
canonisée.

en terrez et en forest: et tient le siege XXVIII ans ¹. — Item, l'an del incarnation VIII^e et XGIII, en mois d'avrill XIII jours, trespasat de che siecle la duchouse Aelis, la moilhier Ogier le Danois, si fut son arme portee par les angeles en paradis; por li at Dies fait maintez miraclez, par mere et par terre, qui le reclamme ²; et si garist de tous mal et perils de mere, lemproux, clos et avoighe, tous seit aidier. Et fut cel an canonisiez par court de Romme; et si repouse en l fietre en l'englise de Londre, et le nommet-
ons saint Aelis.

Ses obsèques magni-
fiques; ses miracles.

Honorablement furent faitez les exeques de saint Aelis, qui furent celebree en aoust apres; si y furent III rois, XX dus, XXX contes et tant de barons et chevaliers que sens nombre, qui touz, et leurs moilhier, ont la damme regretee et ploree; et ch'astoit bien raison, car ilh n'oit miedre damme ne plus belle en nul paiis. Or oieis : à ches exeques fut li emperere de Romme, rois de Franche et d'Alemangne Loys, chis de Bretangne, chis d'Escoche, et puis li rois Henris d'Engleterre; si oit XX dus, XXX contes, VI^e banereche et XIII^e chevaliers d'on escut; ilh oit en l'englise I castel ³, fait grant et poisans, solonc l'usage aquis par Tristant. A chel castel oit III^e chiergez, VI^e torchez et III^m chandelles; puis oit à chierges, as torches et al castel, en mains lis, les escuches d'armes qui astoient moitie de Danemarche pour son marit, et l'autre d'Engleterre pour li meisme. Et touz les princhez furent noires vestis, et qui prochain astoient; si fut li offerande de ⁴ la valour de milh florins. Là demostra Dies grant miraclez, car touz li chiergez et altre luminaire altour le castel, tant c'on faisoit le offerande, estaindierent par elle seuls; et quant offerande fut faite, par elle seul lumire reprendent; et par III fois fist ensi. Apres la messe, le siglaton d'orfroit qui astoit desus le corps expandut, trestout en aire se levoit li seul visiblement, eranment ⁵ s'en volloit desus le fietre en queil gisoit la damme; trois fois le fist, et si revenoit les dois premiers sus le vassel ⁶ tout droit; mains à la thierche, demorat sus le fietre d'or et d'argent et de pires precieuses. Touz li barons se sont de chu mervehiez.

Fol. 158 r^o.

¹ L'évêque Franeon, d'abord moine dans l'abbaye de Lobbes, succéda à Hiraire en 855 sur le siège épiscopal de Liège.

² Ceux qui l'invoquent.

³ Un catafalque simulant un château.

⁴ Ici se trouve, dans le manuscrit Berlaumont, une espèce de x que je supprime, comme l'a fait le copiste du MS. P.

⁵ MS. P. *erramment*, sur-le-champ, aussitôt.

⁶ Le cercueil.

En Engleterre mult grant clergie avoit as escollez, dont li alcons illuc prenostassent que chel damme avoit I sains corps, si que Dies mostrat teis miraclez par li : car chu que les chandellez estaindoient et resprennoient signefioit purgatoire où elleir ¹ devoit; amencheloit miraculeusement et ² la clarteit qu'elle recuperoit, clairteil royal, ensi donoit ons ³ entendre, car la clarteit de ciel chà jus venoit qui esclarchissoit toutez les chandellez; la Triniteit propre notefioit les III fois que lumire reprennoient; li siglaton qui en alat tout seul par trois fois sour le fietre et demorat à la thierehe fois, che signifie qu'il doit demoreir en fietre, car Dies li peirez fist le premier fois, Dies li fis la seconde apparellhat, et li Saint-Espier la thierehe preparat, qui feront miraclez par la damme, si apertez et evidentez qu'à mervelhes. Atant portat la clergie del englise où ilh avoit mains corps sains la douchouse; mains tout ansi que ons la damme aportat, si sonarent toutez les cloquez par ellez seuls, et par li seul li fietre defermat et est overs, et li vasseal par li seul ens entra; quant ons ilh li fietre refermat ⁴, si siglaton adonques avallat; et ches poins al pape ons tesmongnat, qui le saint corps si com j'ay dit canonisat. Et li barnage entrat en palais, si sont assis à table, et ons les servit largiment. I jugelour atant I lay chantat et le vielat al la ghuisse d'Engleterre, de la fachen que Tristant faisoit ses lays : où la damme parloit, qui disoit, en gaymentant ⁵ et en loiant Dieu et sa mere, comment elle s'astoit maintenue. Li rois et le princhez se partirent et alerent cascon en sa terre. Ogier et Bueve prisent ausi congiet al roy et revinrent; et al partir li dist : « Sire, morte est vous suere, que Dies at vout honoreir à vie » et à morte; si le doy mult ameir; plus loials damme ne pot-ons espouseir; » si suy tout preste de faire tout chu que vos plaroit por son amour et » pour le parage qui est entre nous. Grant merchie, sire; bien vous poeis » vanteir qu'en teile manere vos moy trovereis se besong est. » Atant entrent en la nave et s'en vont.

Fol. 158 v^o.

Droit à Wissant se voient ariveir; et montent en chevaux, si alat cascon où ilh devoit aleir. Ogier alat à Meauz, où ilh gracieit Dieu de chu qu'il at pris sa femme et ⁶ teil sanctiteit; et nonporquant li anoiat asseis de sa femme

¹ Sic pour elle aleir.² Et, aussi (etiam).³ Lisez devait-ons ?⁴ MS. P. quant ens fut, le fietre refermat.⁵ Se gaymenter, se lamenter.⁶ Et, lisez en ?

Espion du soudan de
Damas en France.

dont ilh est separeis. — A chel temps avoit I rois soudant à Damas, qui astoit nommeis Golias, qui avoit espie en Franche, qu'il avoit cargiet, si Ogier moroit, qu'i le savist bien de certain, se li nunchat, et ne gardat ¹ mie à sa tombe à Meauz en Brie, qui n'astoit que I fuiction. Chis vient en Franche, et servoit à la court del roy Loys ensi com garchon entour le stablerie. Or avient que ma damme sainte Aelis morut ensi que dit est; si vint li famme à Paris que li moillier Ogier astoit mors, car ilh ne savoit mie tant de franchois qu'ilh entendist parfaitement; toute voie, ilh s'avisat que li rois astoit proiés as exeques; si dist qu'il yroit avecque la masnie; si alat et prist I tavelet ² de merchier à son coul, si se butat partout et entendoit les princhez et les due, et complaindre la damme et desoient : « Diez l'ait » l'arme de la bonne damme le moillier Ogier! » Ilh entendoit Ogier. Chis Sarasin fut as exeques, et happat avecque les autres, en la fin des exequez, Il escuechez des armes des exequez; et s'en ralat outremere à Damas, et comptat à Golias, le soudant, chu que nous avons dit, comment Ogier astoit mors en Engleterre et touz les faitez des exeques et les prinches qui là furent, et li donat les dois escus d'armes. Li rois les voit, tantost les ravisat; mains ilh mervehat des armes englois que illuc avisat. Dist li espie : « Ensi » qu'ilh estat ³ plus de II^m ons y fichat; je happay cheauz al departir. » Atant at Golias mandeit les IIII enfans Brehier, et ilh sont venus et li soudant les comptat les novellez. Adont sont acordeis sens debat qu'ilh yront tout premier conquere Acre; et quant ilh auroient conquestee, si yroient en Franche et le conqueroient legirement. Atant sont departis et aleis en leur païs, et assemblarent leur ostes et vinrent assegier Acre. Et li Danois est à Meauz; à Saint-Pharon aloit touz jours orant et pour ses pechiez priant.

Le soudan, croyant
Ogier mort, prend
les armes.

L'an VIII^e XCV.

Ogier veut se faire
moine.

Beuve s'y oppose.

Chu fut sour l'an VIII^e XCV, le premier jour de avrill, que li Danois se scoit à mostier; Buevon fut là pour son peire solachier, et Ogier li dist : « Bueve, beais fis, vuilhies moy conselhier; moine vuell estre, si Dies moy » puist aiidier, à Saint-Pharon. » Bueve l'entent, si quidat enragier; et li respont en contraliant ⁴ : « Miez ameroie que ons moy dewist escorchier » que vous fessissiez vostre chief rongiez ⁵ et vous grenos tailhier; et, foid

¹ *Gardat*, regardat, fit attention.

² *Tavelet* (latin *tabella*), un établi portatif.

³ *Estat* (latin *stat?*), est, se trouve.

⁴ En contrariant, en s'opposant.

⁵ Lisez *rongier*.

» que je doy Dieu, si vos vestis le draps de leur mostier, et je vive plus de
 » vous, je les destruiray touz; mains al Paris aleis soudoinoier ¹, et en
 » Flandre par deleis ma moilhier, et vos teneis toudis pour I princhier; ou
 » vous aleis en Frise à nouvelle conquest. » — « Bueve, dist-ilh, je yray
 » en Franche et à Paris. » Atant montat à V^c chevaux et en alat en Frise
 visenteir sa gens; si demorat XVI jour; et ilh li fisent grant fieste et grant
 honour, et li priarent qu'il demorast leur signour et ne le donast mie
 avant ²; ilh les dona letre saelez de son sael plus grant, qu'il le tenroit
 tant qu'il viveroit; et ilh li ont en covent qu'il n'aront altre roy de luy tant
 qu'il viverait. Ensi se partit d'eauz et revient à Paris; là demoroit VI jours,
 et revient à Meauz l'an deseurdit en mois de june XIII jour. En celle nuit
 soy alat cuchier dormir; si li vient saint Michiel anunchier chu qui chi
 apres s'ensiet: « Ogier, dist-ilh, frans rois de Frise, Jhesus toy mande que
 » dedens thier jour en Franche tous seul en vas en Atre espanier ³ tes
 » pechiez; car Golias, le soudain de Damas, le vuelh exilhier ⁴, et les enfans
 » Brehier li renoiez ⁵. Saint Michiel suy. Adieu toy dis. » Atant s'envanuit.
 Ly danois est envoilhiez, si dist: « Beais peirez, tu sois graciies. » Ilh est
 tantost vestit et chachiet, si alat à messe et apres at disneit; puis prent
 hawe ⁶, piques et teils hostils, si vint à mostier et at fait les moynez vuidier;
 et at fait I grant fosse deleis I pileir, et mete ens cent habier et cent escus
 et cent hamme et cent espee et II^c milh florins d'or et de viez gros cargiet
 III diestrier. Quant oit chu fait, la terre regiete en la fosse et enwalee ⁷ at
 et remis sus les planches de mostier.

Fol. 159^{ro}.Saint Michel apparait
à Ogier et l'envoie à
Aere.

Quant li Danois oit tout chu fait, si vat en son palais et alat visenteir
 Broiefort, et li donne four et avaine, et l'at enseleit, puis cloit l'estable; et
 ons at l'aighe corneit. Celle nuit soppat à masnie privee, puis vont dormir;
 les cleif ont demandee. Apres at sa personne bien armeis et at chainte Cour-
 taine, son hayme laichié et sa targe at combree ⁸; en cheval monte et prent
 sa lanche et s'en vat, si at son vis sengniet. Vers Colonbire est aleis; outre
 se passe; si vint le jour ains qu'il eust aleit III liewez. En I bois entre jus-
 ques à la vespree, car ilh ne vuet estre connus; et à la nuit s'en vat, pen-

Il se met en route se-
crètement.¹ *Sie* dans l'un et autre manuscrit. *Quid?*² MS. P. à *autre*.³ *Espanier*, expier.⁴ *Exhillier*, *essillier*, ravager.⁵ *Reniés*, maudits.⁶ *Hawe*, hoyau, houe. Mot wallon.⁷ *Enwaler*, *ewaler*, égaliser.⁸ *Combrer*, *eombrer*, prendre, saisir.

Il arrive au château de Montjoie.

Fol. 159 v^o.

sant durement en disant qu'il le cuer li dist qu'il ne vierait mais Bueve, son filh, ne amis qu'il ait; il pensa veriteit; si prie Dieu que Buevon soit prodhons ensi qu'il at commenchiet, et prie pour sa bonne gens de Frise que ilh lait sens signour. Atant vat Ogier qu'ilh vint en la conteit de Condoie, et desquent à castel de Monjoie; et li contes astoit mors nouvellement, si avoit laissiet une belle filhe qui tenoit le castel et astoit damme de la conteit. Là vint Ogier qui de famine astoit malaide; si ne trovat point de joie en la vilhe, car la puciel, qui oit nom Bellissent, astoit riches, si le voloit avor par forche Doliens, le fis Guyon de Chartre, à moilhier, et si avoit donneit tant qu'il sont touz li hals barons de sa partie que ilh fait à femme; mains la contesse ne se vout à chu acordeir partant qu'il est de linage Genelhieuz, ensi que li dist unc chevalier, qui dist ancors que Bueve, le fis le bon Danois, ochist son peire, Guyon de Chartre, sire de Mont-Lehire, l'atrie ¹ en palais à Paris. Respont Ogier : « Tout chu est maisiteis ². » Et dist li chevaliers : « Se la contesse trovoit I homme qui li defendist par estour, et Dolien » fust conquis, ilh et touz cheauz qui ont jugiet la contesse perderoient les » chief solonc la loy de la paiis; et se li campion de contesse astoit conquis, » ilh seroit pendus; et partant ne puet troveir campion, car Dolien est tant » fort que ons ne seit nul si fort; ilh est bien Il piez plus grans de vos. »

Ogier se fait le champion de Bellissent de Condoie.

Li dus Ogier l'entent le chevalier, si dist en bas : « Ch'est I semblant » estour que je fis jadis contre Henri, et ancors feray chesti. Amis, dist » Ogier, meneis moy à la belle, son campion vuilhe estre. » Et chis le fait; ilh sont venus en palais, si trove qu'ilh loient la belle pour ardre. Là oit des prinches qui astoient dolens; et ausi en y avoit qui astoient liez, et che sont cheauz qui ont les dons ³. Si regardent Ogier, et Ogier les regarde; si at parleit ensi que ons doit : « Hey Dies, dist-ilh, que tuis prodhomme » doivent estre dolens quant trahitre volent avoir tout pour leur faux dons! » Pour Dolien, je dis que je voy là que je dis qu'ilh ⁴ est trahitre et filh de » trahitre. » Et dist qu'il disloiasent le contesse ou ilh les ochieroit touz; et que ons li nomme cheauz qui l'ont jugiet, car ilh vout savoir queile raison les vot à chu movoir, et par quel droit ilh font. Là oit I chevalier

¹ *L'altrier, l'autrier*, l'autre jour, autrefois.

² *Maisiteis*, choses mauvaises.

³ Ce sont les joyeux qui doivent gagner à sa

mort.

⁴ Erreur de copiste dans les deux MSS. Il faut lire : « Dolien, que je voy là, je dis qu'ilh, etc. »

qui oit à nom Thybals, qui dist à Ogier : « Amis, vous parlez malcortoi- » sement, et si n'appartient nient à vous de chu que jugiet avons contre la » contesse; et pour l'amour de vous elle serait arse en cel preit, car nonne » est sonnee. » — « Tu mens, faux glos, dist-ilh; ne moy ay mie paroffert » e aprestit contre tos hommes; mains si I n'oise venir contre moy, s'en » vengne VI ou X contre moy si que champion de la contesse. » Que vous diroie-je tant? Ogier les corut sus et les tuat tous; et la pucelle s'engenolhat devant li et dist que de son regne poioit faire sa volenteit; et Ogier dist qu'ilh ne ferait riens. Ilh sont assis à table et ont mangiet; apres mangier est Ogier leveis et prent congier; et la belle li demande en plorant :

Fol. 160^{re}.

« Beais sire, s'ilh ne vous doit dispaire, si moy dites vostre nom. » — « J'ay nom Ogier, dist-ilh, qui me voise tout seul en Atre, car li besonghe » est grans. » Atant le baise et se s'en vat fort esporonant. Or vous diray de Buevon, son filh, à cuy ons at dit en Flandre que nuls ne puet troveir Ogier, son peire, ne son cheval ne espee.

Bueve quiert son peire en totes abbeiez, en hermitage, en Mont-Odile et partout, mains ne puet troveir qui les die nouvelles; si fait grant duelhe; et li nouvelle se vat espendant que Ogier est perdus, ons ne seit qu'il est devenus; por luy at-ons mainte messe chanteit par tout, de Saint-Espir, de la Virge loiee; ly rois de Franche at son grenon thireit et tenrement ploreit, et li hals prinche en ont le chief clineit. Quant Bellissent at la famme escuteit, si at à Buevon escript que Ogier at la mere passee et comment ilh lee socourit, et s'en alat vers Atre. Bueve l'entent, sa chire at consiree¹. Et li Danois s'en vat jusqu'à Marseille; là vint al port, et at mere passee avecque le conte Guyon d'Avergne qui le connut et li fist grant fieste. Unc orage les getat à Meque la citeit, où li Sarasins astoient assembleis; ilh avoient la citeit refaite orprime, et astoient là por asseoir Mahon en son temple. Ilh se passent outre, et vinrent à Atre anchois que les Sarasins; mains XV jours apres vinrent li Sarasins III^e milh; I esquier qui voloit as champs les choisit², si alat retourner et le comptat Thomas. Thomas l'entent, si at dit son penseir et demandat conselh à nous franchois. Ogier l'entent, si les vat escrieir : « Or toist as armes! Alons sus courir ches » Sarasins. » Thomas l'esgarde, si dist : « Si Ogier astoit vis, je creisse que

Bueve apprend le départ de son père.

Ogier arrive à Acre.

¹ Je ne comprends pas *sa chire at consirée*.² *Choisir*, apercevoir.

» chu fust-ilh. » Et puis fait sa gens armeir et issent hors; et Garniers li viez les at rengiez et mis en conrois, et courent sus les Sarasin. Là commenchat fort estoul¹ et fel; si est nul qu'il le vuet lire plainement la matere, en thier libre d'Ogier, et là oreis comment, par la volenteit de Dieu, la forche al Danois, quant ilh devoit laisser, ilh dobbloit; et fist en chel estour plus d'armes que les X milhons apres de sa partie, et durat tant que la nuit les departit. Si sojournont² XV jours pour leur plaiez reseneir, car ilh astoient plaieis. Et al chief de terme, mandat Ogier al roy Golias qu'il envoie I païn contre I xristoien faire I caple³ corps à corps; et se li I n'oise venir, si en vengne II ou III, par teil convent: qui ert conquis, que ons le penderat; et partie qui conquerait, toute Surie jusqu'à Damas tenrait. Et Jaquier li Templir portat li message al soudant Golias, qui ne respondi nient; mains Malhar dist: « Puis que Ogier est mors, ilh n'at homme en monde; s'ilh » voloit capleir à li⁴ par teil convent: s'ilh est conquis, nous aurons Atre; » et si vencus suy, li Sarasins s'en poront raleir. »

Fol. 160 v°.

Combats singulier entre
Ogier et Malhar.

Atant se partit Jaquier, et dist al Garnir qu'ilh aurat Malhar; illi en fist grant fieste. Lendemain al matin est Malhart fervestis⁵, et prent son espee, si le chainte; ilh le conquist al roy Tartars, I grant geans; si tenoit de grant toise et demi; puis prent I malhe⁶ et vat en la plache. Ilh fut dit à Ogier; si soy armat et prist I espiel qui fut Renart de Montalbay, qui li hoiste li donat à cuy hosteit ilh herbegat et fut malaide quant ilh fut à saint Sepulcre; et brochat Broiefort, si vint par deleis Malhar, se li dist: « Paiens, » je toy diffie en nom de Jhesueris. » Atant est enlongiet; si sont asseneis en leur escus, et li païn fut abatus si fort qu'il semblat I grant bloque de bois qui là fut cheus; et fut navreis tout outre le pis plus d'on piet. Malhart salt sus, dolens et irascus, et fiert Broiefort de son malhe, si le at le cervel expandut. Là se sont combatus à piet, et se donent tant de cops qu'à mer-velhe; mains Malhart brisat son malhe, si s'aherdirent à lutier, li une deseur l'autre desouz; et fut I fois Ogier desouz qu'ilh ne se poioit releveir,

¹ Lisez *estour*.

² *Sojourner*, s'arrêter, faire suspension d'armes.

³ *Caple*, *chaple*, combat.

⁴ Il doit y avoir une lacune après monde. Supplétez: à qui j'accorderais ces conditions; mais dites

à celui qui vous envoie que je serais prêt s'il voloit, etc.

⁵ *Fervestis*, *fervestu*, vêtu de fer, couvert d'une armure de fer.

⁶ *Malhe*, maillet, marteau.

quant I angelez de ciel ¹ qui le fist les dyablez issir del corps; et quant ilh firent fours, Ogier se levat legierement, si prent Trutande et fiert Malhart, si le fende jusqu'en baudreit; ilh chait mors; là levoit teil fumier ² c'on ne vit gote I grande pieche. Et Ogier monte en Blancharon car ³ en tant ⁴ que la fumee durat, et est yssit fors de Atre; et quant ilh falit ⁵, si vient Bruant, frere Malhart, et assalt Ogier, o luy X^m pain de siens; et ilh soy defent. Atant vint li oust xristoiens qui assallent les paiens; touz li paiens y vinrent et li soudans Golias. Là commenchat estour fort, et Bruant detrenche ches franchois; Ogier le voit, si vint à luy et le fiert si qu'il l'abat à terre; et là s'enbatirent tant que Bruant ochist le cheval Ogier, Blanchart, qui avoit esteit Malhart, et li demandat: « Franchois, dist-ilh, se carnie ⁶ soit » salvee; com as-tu nom? Tu as rage brasseit. » — « J'ay nom Ogier, respont li Danois; je ochis Brehier et tous ses freres; si feray toy, car je l'a » enpenseit. »

Item entre Ogier et Bruant.

Respont Bruant: « Ogier, tu sois dampneit; tout ma gieste as-tu livreit à » mort. » Atant le fiert Ogier, si l'at coupeit en dois; si at pris Passevent et monte sus. Et li paiens sont enfuys, et li altre revinrent en Atre. Là ont conquis tant de joweais qu'à mervelhe; et revoiat Ogier le roy Bruant par dois esclevez en sa terre à sa moillier. Bueve, li rois d'Atre, et plusieurs templiers fut adont ochis. Si ont eut conseilhe ensemble que Garnier serait rois; et Gaitier de Blois est avant aleis et dist: « Signeurs, de quoy parles? » Sachiés que ch'est li Danois aloseit ⁷. » Atant vinnent li barons à Ogier et dient: « Sire Danois, por quoy aveis tant cheleit vostre nom? Vous » asteis enlius nostre, si com vous fuis jadis. » Respont Ogier: « Par saint » Triniteit, j'ay nom Ogier, mains de la roialteit ne seray-je à nul jour » encombriet; je suy trop viez: je ay cent ans ilh ne faut que II; je vuelhe » aleir en I bois faire hermitage où je voray estre ensereit; mains le cuen » d'Avergne ou Fouquier ay eslit à vostre roy. » Respondent chillh: « Che » soit à vostre dit. » — « Dont aureis Guys, » dist Ogier. Atant l'ont coroneit; et ilh at mandeit en Avergne sa femme, et li a escript tout le fait et que ilh vengne deleis li. Ly Danois est aleis al saint Sepulchre, et li rois

Les paiens s'enfuient.

Fol. 161 r°.

Guy d'Auvergne est élu roi d'Acre.

¹ Sous entendu *vient*, vint.

² *Fumier*, fumée.

³ Lisez: *en Blanchar encor*.

⁴ *En tant*, pendant, tandis.

⁵ C'est-à-dire quand la fumée fut dissipée. Le MS. P. donne *sailhit*, qui ne vaut rien.

⁶ Lisez *l'arme*.

⁷ Loué, vanté.

L'an VIII^e XCVI.

Guyon avecque li à X^m hommez armez; et fisent leur orison et retournont. Et li message est aleis en Avergne et l'amenarent la contesse en Atre; che fut sour l'an VIII^e XCVI, en marche le XXVII^e jour, qui astoit li thier jour de l'an. Par toute Franche alat nouvelle que Ogier est en Atre et là recasse les Sarasins, et at ochis le soudant Golias et II des enfans Brehier, et fait roy del conte d'Avergne qui at mandeit sa moillier. Bueve entendit la nouvelle, si envoiat à Cleremont, si trovat que chu astoit veriteit; et fut lies et joians; et si vint à Guilheame d'Orengne cuy ilh avoit en convent d'assisteir contre les Sarasins qui avoient mort Viboin, et vout avoir congiet d'aleir queire se peire : « Cusins, dist Guilheame, j'atem cascon jour mes anemis; » vous m'aveis convent de aidier, je vous prie que vous meteis chest voiage » en respit ¹ jusqu'à tant que ma guere soit fait. » Bueve l'otriat.

Bueve envoie des messagers à son père pour le ramener.

Bueve prist III message et les enformat que ilh voisist à Atre sour mere quere son peire Ogier, et li dient par son honour meisme ilh le fachent revenir : « Car ons dist en Franche qu'il n'oise revenir en son regne pour » le pavour des Sarasins qui sont en Franche : ch'est li chouse qui plus » ferait revenir Ogier pardechà. » Et li message se voient chemeneir; à Marseille sont-il monteis, et ont passeit mere et vinnent à Atre. Apres Ogier ont tantost demandeit; et leur ensengniez ² en I bois mult grant où faisoit faire I heremitage; se li ont dit chu que ses freres ³ les mande tout le fait. Quant Ogier oiit chu, si dist que ilh quidait demoreir en son heremitage; mains puis que ons li mandoit teile mandement, ilh s'en iroit en Franche et à la guere contre les Sarasins en Alichant. Partis sont d'Atre li Danois et sa gens; ly rois Guyon li donat V^e homme d'armes. Tant ont nagiet que I adjournement ⁴ vinrent en Cyppre; si prisent terre, car Ogier volt veoir la crois Dismas, li bon laron ⁵, qui fut pendus de costé Jhesucris, qui est en l'englise de Nycossie. Si fisent leur orison, puis revinrent vers leurs dromons. Si encontrent l'amiral Garnivaire de Terventonne et Painmaient Pavez qui couchoient ⁶ le roy Henris de Cyppre; vers Samagoche faisoit le rois repaire ⁷. Quant voit Ogier, si fut liez, car ilh vit la crois; et se plaint à Ogier, et li comptat son fait. Et Ogier et luy corurent sus, et les cachent

Fol. 161 vo.

Ogier arrive dans l'île de Chypre.

¹ *Mettre en respit*, ajourner.² Lisez : « et ons leur at ensengniet I bois. »³ *Ses freres*, lisez *se fit*.⁴ *Un adjournement*, un matin.⁵ Voy. Jean d'Outremeuse, t. I, p. 560.⁶ *Couchoient*, lisez *catchoient*, chassaient.⁷ *Repaire*, *repaier*, retourner.

touz. Ilh y avoit I geant Bilas, qui dist à Ogier : « Je vuelh dieu croire; » et Ogier le prent, sile maine à Nycossie ¹. Là sont tous aleis.

En Nycossie fut baptesiez Bilas et sa gens o luy, dont ilh en astoit III^e. Apres, le roy donat Ogier à disneir, et puis demant à Ogier comment ons le nomoit : « Ogier ay nom, par ma foid ! » Ly rois fut liez, et le roy acolat. Et puis sa filhe à Bilas espousat; mult fut prodhons, Dieu servit. Et li Danois se partit de roy Bilas; et Henri et ² joweais et pirez precieuses donat as gens Ogier, et jusques as dramons les convoiat. Ogier entre ens et par mere s'en vat; et si oient jusques à nonne bon vent; puis soy levat I grant orages et vens savage qui tost les at geteit en la grant mere; VIII jours les tient dont chi puis là ³ vatillant ⁴; et al IX^e, qui fut V jour compteis de moys de may l'an deseurdit, les est I vens leveis, fors et orible, qui at leurs voilez trestouz desquireiz, et les tient toute jour; et à la nuit, quant la claertheit falit, à une roche est li dromons hurtis si roidement qu'ilh est tos debriseis et toutez les gens noieis, fors Ogier seul; II angelez sont de sains ciel avaleis, qui ont pris Ogier et Passevent, son diestrier, et l'ont porteit dedens y yslle ⁵ de Trist, ensi est appelleis; là ilh ne crest ne pain ne vin, et si n'avoit homme ne femme fors oures, leux, lyon, lupars, capalus ⁶ qui sont savage cas, babilions ⁷, citatris ⁸, renars savagez, aighles, hostoirez ⁹, rachilas, que ons dist estre faeis ¹⁰, qui est plus roge que I carbon; si at II tiestez, III oux, II boche, et portoit II hommez touz armeis; et puis y at griffons grant ausi, qui portoit bien I homme armeit. Là est Ogier li Danois mult dolent et enbahis; et lendemain vat chà et là par l'isle, si ne trueve maison nul ne homme. « Hey Dies, dist-ilh, com je suy chaitis ¹¹

Ogier, échappé du naufrage, est jeté dans l'île de Triste.

¹ Nicosie ou Leucosie, capitale de l'île de Chypre.

² La conjonction *et* doit être supprimée.

³ *Dont chi puis là*, de ei de là.

⁴ *Vatillant*, *vacillant*, *batillant* ou *baecillant*.

M. Seheler propose *vaucrant*, errant çà et là.

⁵ Lisez *dedens l'ysle*.

⁶ *Capalus*; il est heureux que Jean d'Outre-meuse dise lui-même que eet animal est un chat sauvage, ear je ne sais où on aurait pu l'apprendre, si ee n'est peut-être dans un vieux Biestiaire.

⁷ *Babilion*, *babion*, babouin, gros singe.

⁸ Le *citatris* (appelé plus loin, p. 30, *tatacris*) et le *rachilas* (appelé plus loin, p. 49, *racheleir*) sont des animaux tout aussi fantastiques que le *capalus*. Je ne puis leur donner de nom, ne les trouvant pas dans les glossaires, et ajouterai seulement que le *rachilas* avait des ailes; on verra plus loin qu'Ogier lui en coupe une. Au lieu de *citatris*, M. Seheler propose *cocotris*, *coratris*, *eroeodile*.

⁹ *Hostoire*, *ostoir*, autour, épervier.

¹⁰ *Faeis*, *faeis*, enchanté, ensoreelé.

¹¹ *Chaitis*, *caitis*, *cetifs*, etc., misérable.

Fol. 162 r°.

Il combat des animaux
enchantés.

» quant moy ont mis en chesti ors ¹ pais. » Ensi fut Ogier là toute jour alans; et à la nuit vinnent li dois angelez et li dient: « Ogier, n'ais paour, » car Dies toy mande qu'il vos aidrat; mains soffrir vos faut de painez » maintez anchois contre ches biestes; et toy seras herbegant en castelle » Plaisant, où tu morais ² longement anchois que tu en Franche soieis » mais retournans; plus en dirons ³. Al vrais Dies soieis commandeis! » Ogier entent chu, si se vat confortant. Et avint-ilh que, drois à cos chantant, à meenuit, fut venans à Ogier I capalus qui astoit forment grant; Ogier le voit, Trutande fut sachans, li capalus fut Ogier sus corans.

Li capalus at assalhit Ogier de ses onglez, at fauseit son escut, tout le jaserant desquirat, et le reversat jambeez ⁴ levez; la bieste fiert ⁵, car salhit sus; ne li forfist I denier; I altre cop li fiert, si que li fait reverseir de la roche; ne altre chouse ne li fait: car ch'est I espir qui fait sa penitanche en cel bieste; et astoit chis espir li arme Beneoit, l'esquieir Ogier, qui morut devant Castelfort. Là se combatirent ensemble; et Ogier se mervelhe qu'il ne puet navreir, et ne seit que che puet estre; tant ont capleit qu'il les covient repouseir. La bieste vat deleis la roche esteir, et Ogier le conjure ⁶ de hals mos de Dieu ⁷: s'ilh vient de bien, qu'ilh vuelhe parler à li; et s'ilh est male ⁸, si s'en vuelhe raleir sens grevanche de chel lieu, « car je ne say » que tu es, quant mon espee ne te puet navreir. » — « Hey, bon Danois, » dist la bieste, riens ne te vuellh cheleir, car tu es li hons c'onques plus » amay. Je suy I arme ⁹ de Beneoit, ton chevaliers, qui chi fay ma peni- » tanche à tousjours mais; si delivranche n'ay par vous, ensi demoray. » — « Beneois frere ¹⁰, dist Ogier, ditez comment vous poroie delivreir, et » j'en feray mon poioir. » Dist Beneois: « J'ay III gottes de sanc entre dois » oux; se m'asseneis ¹¹, tantost les soieray ¹², et delivreis scray. » Respont

¹ Ors, ord, ort, vilain, sale.

² Morais, demeureras, resteras.

³ Ne faut-il pas *plus ne* ou *n'en dirons*?

⁴ Lisez *jambez*.

⁵ Ici Ogier devient le sujet de la phrase.

⁶ MS. P. l'*aconjure*.

⁷ *De hals mos de Dieu* est une expression qui revient encore plus loin, p. 55, et qui signifie simplement au nom de Dieu.

⁸ *S'ilh vient de bien*, si il est inspiré par un

esprit bienfaisant; *s'ilh est male*, s'il est animé d'un mauvais esprit. Cfr. un passage analogue, p. 51.

⁹ Lisez *li arme*.

¹⁰ *Beneois frere*; Jean d'Outremeuse joue sur les mots *Benoît* et *bénit*. (Voy. t. III, p. 245.)

¹¹ *M'asseneis*, si vous me frappez (entre les deux yeux).

¹² *Soieray*, j'essuierai (les trois gouttes de sanc)? Ou *l'essoieray*, je l'éprouverai?

Ogier : « Vous tenreis quois ¹ tant que chu vous feray? » — « Nenilh, » dist-il, anchois, se je puis, vous ochiray. » Et dist Ogier : « Je vous » diffie. » Crutande ² halche, et fiert la bieste plus de cent cops, ne l'empire I parasis; et li Danois est fortement navreis; et sour le jour qui I pou se esclarchist, li capalus avoit ferut Ogier, et li Danois l'aherte ³ à luitier; si gete jus Trutande et prist Courtaine.

De Courtaine fiert la bieste el corps et el pis; là vint I angele qui Dies y at tramis; de sa claerteit relusoit touz les lis; le brant Courtaine conduit, et est assis entre deux oux, tantost le fendit jusqu'en pis; l'arme Benoit enportat ⁴ en paradis tout chantant. Ogier le voit, si est en crois flastris ⁵; sa culpe vat reclamant Dieu ⁶. Et li jour lieve; Passevent prent Ogier et monte sus, et s'en vat; et li grant oiseais ont Passevent pris et aherté, et sour son dos sont assis; ilh fronche et gibe ⁷, torne et retourne. Ogier le voit, si fut corochiez; ilh salt à terre et trait Courtaine et fiert I griffon et fiert ⁸; en dois le coep. Quant li oiseaiz voien Ogier, si l'assallent toute forte ⁹; et li dus fiert et tant en decoept que qu'à mervelhe; X en at mors plus grans que aynes. Là soy debatoient ¹⁰ en criant par diffenche; li racheleirs entendit la noise, si vint et voit l'estour entre le duc et les oiseals, et voit le cheval et vint à li. Ly autres oiseais obedient à li et se trahent ariere; et Brachilas ¹¹ ahert le cheval, ses onglez fichiez en sa nage ¹² si que sains en sallhit. Ogier le fiert si qu'il li trenchi I des eyles et I piet; et li rendit li altre cop ¹³, si l'at coupeit en dois et l'a ochis. Ilh avoit une piret entre dois oux, dedens I noire boche ¹⁴, que ons nommoit Alimodis, qui valoit bien I noble tresoir, si que vous poreis savoir par le lapidaire ¹⁵;

Fol. 162 v°.

¹ *Vous tenreis quois* se trouve deux fois dans le MS. Berlaimont.

² Lisez *Trutande*.

³ Lisez *l'aherce* (et de même sept lignes plus loin, *ahercé* au lieu de *aherté*), de *aherdre*.

⁴ Le sujet est *angele*.

⁵ *En crois flastris*, tombé en eroix.

⁶ Il demande à Dieu la rémission des péchés de Benoit.

⁷ *Giber*, regimber, s'agiter. Quelques lignes plus loin on lit *regibe des piez*.

⁸ *Et fiert* est de trop.

⁹ Lisez *sorte* avec le MS. P.

¹⁰ MS. P. *combattoient*.

¹¹ C'est sans doute le *rachilas* de tantôt. En y ajoutant un B, Jean d'Outremeuse en fait un nom de personne.

¹² *Nage*, *nache*, fesse.

¹³ Lisez *I altre cop*.

¹⁴ *Boche*, bosse, tunieur?

¹⁵ Jean d'Outremeuse est auteur d'un *Lapidaire* ou *Traité des pierres précieuses*, dont le manuscrit original est conservé à la Bibliothèque nationale de Paris. L'Académie royale de Bel-

Ydris le noment li Indoïs. Pour sa beateis le convoitat Ogier; en son almonier l'at buteit lors. Atant vinnent urses jusqu'à VII; li Danois les tue touz; et li cheval regibe des piez, si le tue ausi ¹. Atant ² vinnent III lyons de Corbue ³, et l'araffle ⁴, et l'ouche ⁵ velue, l'unicorne ⁶. Ogier les voit; les IX lyons qui sont dedens ⁷ costeis venus, III et VI, se sont ferus en l'partie ⁸; devant Ogier vinnent à une fie; et quant ilh orent de luy odour, si sont geteis à ses piez, car bien sentent le siene lignie roial, et l'ont mult festié. Atant envoie li unicorne, li araffle et li enche, et corent sus Ogier; et chis soy defent. Quant li lyon ont choisit le ramie ⁹, si ne les plaiste mie, et si ont sus corut les biestez en aidant Ogier. Là oit estour mult fort entre les biestez.

Renars savagez, babilions, lupars, singez, tatacris vinrent corant à chel braietie ¹⁰; si ont aidiet les biestez et greveit le Danois en sa partie; et Ogier fiert de Tritande, si coupait li unicorne en dois motie, de quoy li lions furent mult aïise; et puis ferit Ogier l'araffle, se li trenchat les jambes, si se mist al voleir en braiant entour l'isle de xristoien qui at nom Avalons, li lis plaisans, et l'ysle Carbiens, et l'isle Morghe, par touz ches noins ¹¹. Ly roy Artus qui astoit adont en castel Plaisans, et Gawain, son neveour, ont escuteit; si oient la tenchons ¹² et les cris de biestez; si sont monteïs à cheval et vinnent parmi l'isle, si com faeis; car li fis ¹³ est tous faeis, ne n'at homme en monde tant sage ¹⁴ qui poroit adrechier ¹⁵ et ¹⁶ chesti lieu s'ilh ne astoit geteit de part Dieu, ou Morghe ne li menoit. Ogier

Combat entre Ogier et le roi Artus.

gique vient d'en décider l'impression dans la collection des écrivains nationaux. Il aura pour éditeurs MM. Michelant et Alphonse Le Roy.

¹ De quel cheval s'agit-il ici? Ce n'est pas de Passevent, à la mort duquel nous assisterons tantôt.

² Le MS. P. donne *adont*, ce qui se représente encore ailleurs.

³ *Corbue* est-il un nom de lieu?

⁴ *Araffle*, encore un animal fantastique qui avait sans doute de terribles griffes (*arrafter*, égratigner).

⁵ *Ouche*, plus loin *eneche*, et dans le MS. P. *onehe*; cette bête velue est-elle un lynx?

⁶ *Unicorne*, licorne.

⁷ *Lisez de deus*.

⁸ Les neuf lions (on n'en avait annoncé que trois), venus de deux côtés différents, se réunissent en une seule troupe.

⁹ *Lisez l'aramie*, ont aperçu le combat.

¹⁰ *Braietie*, clameur.

¹¹ MS. P. *par tous ses noms*.

¹² *Tenchon*, lutte.

¹³ *Lisez lis*, lieu.

¹⁴ MS. P. *tant soit-il saige*.

¹⁵ *Adrechier*, atteindre, arriver, se diriger.

¹⁶ *Lisez en*.

les voit venir, si prent sa lanche et broche le cheval; ilh s'asennent sor les escus; mains Ogier le getat jambez leveez. Li rois salt sus; et Gawains là venoit; Ogier l'abatit ausi. Ilh ont trait les brans et sont sus corus; ilh ont bien navreit Ogier, mains Ogier ne les poioit navreir, mains cascon cop qu'ilh les donnent jus à la terre cascon d'eauz abatoit; s'ilh ne fussent faieis, ne durassent à Ogier. Jusques al vespree la bataille dureit ¹. Mains li rois Artus at ferut Passevent si qu'ilh le tue; et Ogier salt à Artus, si l'aerte et le gete contre terre à luitier; Court ² sachat et ferit jus et sus, mains ne le puet navreir. — Or vous diray de Alberon de Monmure, le fis Morgaine, qui astoit en castel. Appellat Morghe et dist : « Mere, » aleis là hors en l'isle li roy Artus, et Gawain fut ³ estour à plus prod- » homme qui soit; amoners ⁴ le chi ens; ch'est bien le greis de Dieu. Ogier » at nom, et doit estre chi ens reclus; quant ilh chi ens serait, je diray » le sourplus. » Et dist la damme : « Tantost serait venus. » Atant s'en vat et trove la bataille des oiseais; si les commandat à estre en pais, si s'apaise tous; et dist à Artus : « Aresteis vous, et soieis queis ⁵ tenus; ch'est » contre Dieu que tu faitez, car ch'est li champions de Dieu, de sainte » Englise, des vevez et orpheniens; et est li miedre et li plus amiable, plus » preux, plus hardis, estable fors ⁶ : chu est Ogier li Danois, la flour des » flours de toute proeche, de toute foid et creanche, dont Alberon, mes » fis, nous at dit tant de chouses; et est li miedre de sanc qui soit en » monde. »

Fol. 163 r°.

Intervention de la fée Morgane.

Atant s'en vont retraiant Artus et Gawain, et s'en alerent vers le castel; et la damme vint à Ogier. Quant li Danois le voit, si le salue de Dieu et le conjure, si bonne chouse est, qu'elle le die; se anemis, si s'en voise ⁷. « Gentis hons sire, je suy de part Dieu, qui at reveleit que Ogier li Danois » astoit chi combatus, et je vous veng queirir por venir en castel Plaisant » herbegier. Ilh n'y at nul homme que Artus, mon frere, et Gawain, mon » neveour, et Alberon de Monmure; nous fis natureis; frere fut à Tristan » de Lonnois. Ilh n'y at plus homme, fors que damoisellez. » Ogier l'entent, si dist en bas ⁸ que ch'est Morghe, puisque Artus est ses freres et

¹ Lisez *at dureit*,² *Court* pour *Courtaine*.³ Lisez *fait*.⁴ Lisez *amoneis*.⁵ *Queis*, cois, tranquilles.⁶ MS. P. *stable et fort*.⁷ Cfr. p. 48 un passage analogue.⁸ *En bas*, tout bas, à part lui.

Description du palais
de Morgane.

Fol. 163 v^o.

que li castel est I lis faieis; « et suy ariveis en faerie. Puis que ensi est, » Jhesus en soit loeis. » Et puis demande à Morghe : « Dite moy, damme, » où est aleis li dois barons à quoy moy combatoie quand chi venist? » — » Sire dist-ilh, ch'estoit mon frere et mon neveour; vous les trovereis en » mon castel. » — « Damme, dist-ilh, de moy faitez mon gré ¹. » Adont vinrent vers le castel, qui pais n'astoit de pirez, de calheauz, de bois, de terre manovreis, mains si fait que vous oreis. Ilh astoit tres grans et tres fort; IIII tours at et I dongnon; les asemenchez ² at defors et dedens toutez doblez; trois viviers qui encloient entour; jardins y at mult dilicieux, et toute altour arbres de toutez manerez de fruitez, qui getent grant odour. Et fut li casteais fais de fins rubis, esmeraide, saphier, dyamans, et de jacinte ³, de perilh ⁴ et de toutez pires precieuses. Deseurs les viviers at trois pons, tout de berilh cristal, entrelachiez d'yvoir; les scampnez ⁵ sont de jaspe, vers et roge; les tablez sont trestout de fin or; les leithier ⁶ de calcidoine ⁷ et de saphir; et les cuches sont de veleweal ⁸, les ⁹ de pelicans et de fenix, et linchols ¹⁰ de blanche soie; de draps de damas d'or sont les gordines ¹¹, li ciel et covretoir; toutez les chambrez sont pointez à histors, l'un de Dieu, l'autre de Troie. Li grande sale fut del roy Uter et Artus et de siens toute l'estoire escript et pointe, et touz les chevaliers de leurs temps.

En l'autre sale astoit li histor Peppins et Charle, et leurs chevaliers, pointe en une des pareux ¹², en l'autre pareux astoit li histor Doon de Maienche, et à la thierche li histor Garin de Monglaive; et à casconne des trois gieste astoit Ogier poins si com estos ¹³ et estache ¹⁴. Morghe aloit touz

¹ Lisez *vo gré*.

² *Asmenches*, dépendancès (en wallon *ahesses*).

³ *Jacinte*, hyacinthe. (Voy. DE LABORDE, *Notice des émaux, etc., du musée du Louvre*, glossaire.)

⁴ *Perilh, beril*, variété de l'émeraude. (Voyez *ibidem*.)

⁵ *Scampnes*, banes, sièges.

⁶ *Leithier*, litières.

⁷ Calcédoine, quartz agate. (Voy. DE LABORDE, *op. cit.*)

⁸ *Veleweal, velluar, velluet*, etc., velours.

⁹ Si *les* est article, le substantif qu'il déterminait est resté dans la plume du copiste. Sa position comme substantif, signifiant *lit* ou *côté*, ne s'expliquerait pas bien ici.

¹⁰ *Linchols, linciculx*, etc., draps de lit.

¹¹ *Gordines*, rideaux du lit; *gordennes* existe encore dans ce sens en wallon liégeois.

¹² *Pareux, paray, parçit*, parois; en wallon liégeois *pareuse*.

¹³ MS. P. *estocz*, tronc d'arbre, souche, origine.

¹⁴ *Estache*, colonne, c'est-à-dire encore : origine.

les jours al matin veoir les chevaliers, s'ilh n'y avoit nul destruis ¹; car parmi chu, savoit-elle touz le mals des chevaliers qui n'astoint nient fuis ²; et qui fesist violenche ou trahison, le siene ymage tornoit le dos à son signour. Or aveis oiit de castel Plaisant, qui astoit invisible à cascon fors à cheauz de laiens ³, et n'astoit que vens et fantomme. Ch'est une chouse la sainte Englise n'ajouste point de foit; mains ilh le croit qui veut, et qui veut, ilh le lait; mains chu que ons true en escript doit cascon metre justement en ses histor, et le puet gloseir, se ilh le soit ⁴ faire, sens reproche. Si vos voray dire que ch'est de chest faierie et fies ⁵; car l'escriture de saint Englise en parole bien en pluseurs lis. Or vous dis que al temps que Dieu format le monde, ilh fist les angeles; dont li souverains fut nommeis Lucifer, qui vout monter et seoir en siege de Dieu sus lach ⁶, par son envie; par quen ilh furent tous enbatus chà jus ⁷ et condempneis perpetueement solonc le sainte Escripiture, où ons trueve comment chu fut, mains nouz n'avons mie besongne de metre chi. Angelez malvais sont toudis esperant que Dieu auroit de eauz merchit, qui ne puet estre; et s'ilh poioient tant faire que ilh attirassent hommez à pechiez, dont ilh fussent condempneis à le fices ⁸ as inferz avecque eauz, tant plus en y auroit, tant plus tōist revenroit Dies chi jus rechateir tout à une fois eauz et les pecheours. Et por chu temptat Sathan Eve, no mere, qui fut de fruit colhant de pomier de sapienche, qu'elle donat Adam; car Dies li oit defendut; si furent condempneis, eauz et leurs enfans. Et quant li pueple fut devenus plus grans, li autres espies de l'aire alerent es templez, et vont entrant l'ymage ⁹, enortant le pueple de faire ydollez qui les serait disant veriteis de toutez chouses qu'ilh demanderont.

Origine de fées.

L'une fachent en honour Tervagant, qui des planetez Saturnus est nomant; chi les fisent; et quant fut faite, li dyablez y entrat, qui les fut respondant à tout leur demande, et se disoit estre Saturnus; si faisoient li

Idoles élevées aux astres.

¹ *Destruis*, effacés, disparus du tableau? Mais cela ne s'accorde pas avec ce qui est dit deux lignes plus bas.

² MS. P. *fuyus*, en fuite? ou morts?

³ *Laiens* = *là ens*, là dedans.

⁴ MS. P. *sceit*.

⁵ Lisez *fices*, fées.

⁶ *Sus lach* dans l'un et l'autre manuscrit. J'ignore ce que cela peut signifier.

⁷ *Enbatus chà jus*, abattus, précipités en bas (du ciel).

⁸ *A le fices*, parfois. MS. P. *au feu*.

⁹ MS. P. *es ymages*.

Fol. 164 r°.

gens grant pechiet. En Abolosme ont li dyablez conselhiet ydolles à faire et ¹ honour de Jephadi : ch'est Jupiter, le deseurtrain planete, et apres Saturnus. Et en Egipte ont fait faire ydolles en honour de Robustach, qui est li altre plus halte planete, et at nom en franchois Mars; ch'est li dies de bataille. Item, vers Anthioches font li dyablez ensi en nom Phebus; ch'est li soleais. Et à Troie-le-grant les font faire en nom Napolin ²; ch'est Venus ou Dyane. En Ynde astoit Margo li envoisiet ³, qui est June dit. Et Palas est par touz les païs qui sont entre Ynde et Egipte. Ensi ont dechiute toutez les de monde ⁴, fors que les juys, sour la fianche et parmi ⁵ les noms des planetes qui sont et en l'ont ydollez ⁶; chu les font croire. Ensi furent les VII climates ⁷ de le terre dechiutes ⁸ de croire en VII dies, qui devant creoient en I Dieu; et ancors sont plus dechiutes, car ilh quident croire en VII planetes, et qu'ilh les donassent reponse de par Dieu, et che sont dyables. Vous le voeis trestout evidemment en histoirez de Troie et de devant, comment appella, et Dyane donoit de gens reponse, et des seraines et de leur sentement ⁹ qui ¹⁰ ches espirs ont en corps vraiment les malis ¹¹ espirs conversans ¹² en aighe; et si aveis veut en escript comment les femmez appendoient à faire enchantement sens desperis ¹³, qui n'ont pais dampnement as infiers qui ¹⁴ jusqu'à jugement. Item, al temps de la bataille de Troie furent mors dois rois, et leurs dois moilhier fasoient adont tout publement à lour plasier des hommes leur talens ¹⁵; et si astoit teis leur acontemens, que on ne s'en poioit partir s'ilh ne les plaisoit; et furent nommee Feches l'unne, et l'autre Dyaspras. Ausi ay luit de Partoutnoppit l'istoir, qui oïit moilhier mult noble; l'emperere de Gresse ses peire fut; chelle soit plus de faierie que femme qui fust en monde, et faisoit ches

Des enchanteurs et des
enchanteresses.¹ Lisez *en* avec le MS. P.² Un *d* a été placé au-dessus de l'*n*, sans toutefois que cette dernière lettre soit effacée.³ *Envoisiet*, *enveisié*, gai, joyeux.⁴ Un mot paraît être omis après *les*; peut-être *nations*, ou *climates* qu'on trouve deux lignes plus bas. Le MS. P. donne *tout le monde*.⁵ *Parmi*, au moyen de, à cause de.⁶ Ce passage est sans doute altéré. On lit dans le MS. P. *qui sont en leurs ydolles*.⁷ *Climates*, régions.⁸ *Dechiutes*, déçues, trompées, induites à.⁹ *Sentement*; quel est le sens de ce mot? On voudrait voir ici faire mention du chant des sirènes.¹⁰ *Qui* = *que* = *car*.¹¹ MS. P. *malings*; cette phrase est loin d'être claire.¹² *Conversans*, habitant, demeurant.¹³ Lisez *des esperis*.¹⁴ *Qui* pour *que* est fréquent.¹⁵ *Leur talent*, leur volonté, inclination, désir.

invocacion des esperis par les hals nom de Dieu, et les distraindoit à faire sa volenteit contre leur greit. Et de Viergiel qui ausi les constraindoit oultre leur greit, et les faisoit faire et edifieir citeis, casteais et mult de chouses; et touz les autres nigremanchiens ¹ qui ont esteit.

Regardeis qu'ilh fasoient, et qu'il estoient brasseit ² parmi ymagez qu'il sont formeis à certainez heures, qui avoient en eouz mult de vertu. Virgile et ³ fist à Romme, qui getoient ensi qu'ilh fussent vives les pommes ⁴ ensi que dit est pardeseur. Ensi ⁵ at subtilisiet ⁶ li unc apres l'autre, tant qu'ilh ⁷ parvenut à la scienche de faire les faieriez. Et Machomes, qui regnoit l'an VI^e, fut d'yngramanche ausi bien enformeit. Et puis si fut Merlins, qui tant de sens ⁸ oit qu'ilh fist le Table reonde et les siege peruelheux par faierie, si que ons savoit devant le cop ⁹ qui seroit, et cascon, et que Galaad, qui ancors n'astoit neis, astoit ¹⁰ son nom escript en souverain siege ¹¹. Chis Merlins fut fis d'on malvais espir del aire, dont Blaise, I prestre, metit la vie en escript; et sa mere fut I sainte nonne, filhe de roy; si consiut del espir maligne en dormant; car la mere de chel roy, le filh ¹² entre les nonnez en l'englise Saint-Pire en le citeit de Carlion metit demoreit, qui disoit que onques n'elle n'oit compangnie à homme; mains I jonecheal ¹³ lee baisat mult de fois, et enbrachant le laisat grosse. Chis astoit I espir qui astoit mult sages, si aprist tout le sens de monde à Merlin et à sa mere, et tant que Merlin en soit plus que nul altre; et si astoit vrais xristoiens et avoit fianche en Dieu et savoit tout; et de luy fut la scienche plus ensachie et approvee ¹⁴ que de nul devant. Et aprist la scienche à Morghe, le serour le roy Artus, et à pluseurs autres femmes de la royalme de Bretangne, en enformant elles de la scienche perpetuee,

De l'enchanteur Merlin.

Fol. 164 v^o.

¹ *Nigremanchiens*, magiciens. Quelques lignes plus loin on trouve *yngramanche*, nécromancie.

² *Brasser*, tramer, manigancer? Le sujet de cette phrase est *les esperis*.

³ Lisez *en*.

⁴ Je ne sais comment ponctuer cette phrase qui paraît tronquée. Quant à Virgile et à ses pommes, voy. Jean d'Outremeuse, t. I, pp. 255 et suiv.

⁵ Le MS. P. donne *Et*.

⁶ *Subtilisiet*, usé de ruse, de finesse.

⁷ Suppléiez *sont*.

⁸ *Sens*, génie, science.

⁹ *Devant le cop*, d'avance.

¹⁰ Lisez *avoit*.

¹¹ Allusions aux sièges des chevaliers de la Table-ronde.

¹² Ce passage est évidemment altéré.

¹³ Lisez *jovenecheal*.

¹⁴ *Ensaehie et approvée*, élevée et estimée, c'est-à-dire approfondie.

à faire habitations pour demoreir à touz jours sens avillhier ¹ et de pure aire. Cheste faierie ensi par destinee Morghe en soit plus ancors que Merlins; et fist le castel Plaisant où ilh habitoit; et oit deleis li des pucieles asseis, et oit IIII hommez tant sorlement : Artus, Gawain, Ogier et Alberon, qui fut li fis Morghe, del roy Meliadus de Lonnois, qui fut peire del roy Tristant, le bon chevalier. Asseis rengnoit, jusqu'à tant que li pape defendit, sour paine de excommunication, que nuls n'estudiasit ingremanche; fut faite et chantee adont I ympne à complie pour gardeir des fantasiez ², c'on appelle *Te lucis ante terminum*; car les feez rengnoient adont mult publement. Or. laisons chu; al Ogier revenons.

Ogier dans le palais de Morgane.

Li Danois at regardeit Plaisant, le castel, s'en oit grand marison ³ pour la beateit; et dist Ogier : « A cuy est la maison? » Et Morghe dist : « Ilh » est à moy, s'en sereis sire à vous commant. Chiens demoreis jusqu'al » jour de jugement, que ne sereis perdans I cheval ⁴, et toudis haitiez ⁵ » en eage de XXX ans. » Atant li donne une anelet d'or : « Teneis, dist- » ilh, soieis le bien gardant; chu vous irait en jovente tenant et en sanc- » teit; » et le bute en son petit doit, et ausi toist ilh fut faieis et el eage de XXX ans. Atant entrent en castel où chis oiseais chantoient cascon sa canchon mult melodieusement. Dammes et puciellez astoient là desduisantez ⁶ sens pechiez faire; luxure heent mult, et sont desirantes cortoisie; et li alcons se sont recordans ⁷ qu'ilh ament mult le pechiet de luxure et que Ogier oit des enfans de Morghe, entre les queis ilh oit I qui fut nommeis Murvins, qui fut I grant geans qui fut tant fors et fut facis; se che est voirs ou nom, je ne le say. Ogier regarde si fort le beateit le castial qu'ilh at mis en oblie Buevon et toute le monde. Ches dammes vinnent devant li, si belles qu'à mervelhes; si demandent à Morghe : « Damme, » qui est chis valentiet ⁸? » — « Chu est I prinche de la terre franchois; » ch'est li miedre del monde; nom at Ogier. » Dient chelles : « Ch'est I bel » prinche. » Et Ogier vint avant, si at troveit Artus, Gawain et Alberon, et les pucieles qui enquiroient à Morghe que ilh astoit; et elles les dist, et

Fol. 165 r^o.

¹ *Avillhier*, vieillir.

² *Fantasia*, sorcellerie.

³ *Marison*, litt. chagrin; ici, admiration.

⁴ Lisez *cheveil*, cheveu.

⁵ *Haitiez*, sain, bien portant. En wallon li-

geois *haiti*.

⁶ *Se déduire*, se divertir, se conduire.

⁷ *Sont recordans*, disent, racontent.

⁸ *Valentier*; fantaisie du scribe pour *valet* ou *valetel*?

compte par nom et subnom touz cheauz dont Ogier fut extrais de part son peire et sa mere; et illh sont touz mervelhiez. Et quant Morghe oit compteit de linage Ogier, elle vint à la parois de la sale et dist : « Je vuellh » que la pointure vase jus. » Atant fut li parois tout blanche sens pointure, et elle dist : « Or soit tos poins le pure veriteit de li linage Ogier. » Tantoist fut apparant tout chu que Morghe avoit compteit, sens prendre ne metre ¹. Puis vint à I altre parois blanche et dist : « Je vuellh qu'il » apparet en la paroit le ymage de flour de flours, li plus excellens, fors, » poisans, preux, hardis, loiaus et prodhons. » Dont s'aparut li ymage de Ogier trestouz ameis ², l'escut à coul, as lupars; et avoit desus sa chief escript : « Ogier. » Atant vint de jardin et entre en palais; et Artus et Gawain se sont mis devant luy en genols.

Li Danois le voit, si se corochat, et les levat sus tantoist haistement et dist : « Signours, sachiez que je ne suy pais teis que vous doieis ensi faire. » Atant s'assiet Ogier deleis eauz, si ont parleit devant et d'ariere ³ tant que Ogier dist : « Sire rois de Bretangne, j'ay bien veut les edefis de vostre » paiis tous, et suy enformeis par l'escripture de vostre temps et ⁴ de la » proeche de vous chevaliers et de vous devantrains; si vos prie que me » vuillhiez dire qui fut le plus preux. » Respont li rois : « Tristan astoit chis » qui entroit les pessans fais, outrageux ⁵; et s'en fist plus de XL oribles, » qu'il disoit qu'il avoit nom Palamedes ⁶; je ne saroi dire que Tristant » ne fust li plus preux, et puis Lanchelot et Palamedes, Bliobris, Ector; » et tos furent bons; mains Morghe, ma serour, vous dirait bien par » faerie. » Et Morgaine salt sus, si vint à la paroit et dist que là aparent li medre chevaliers de temps Arthus, de part Dieu le Peire, Fil et Saint-Esperit. Atant s'aparut là Tristant tout premier, puis Lanchelos, apres Palamedes; et li ymage Galaade s'aparut en I anglet; et cascon des altres III l'enclinat et li fist reverenche, et illh rist; et Ogier le vit, si sourist. Ensi demorat la chouse. Apres ont mis les tablez, et ot cascon le siene pour li; et Morghe metit sus la table Ogier la mappe que Merlins fist à son temps, et à Morgaine li donat et li dist qu'elle gardast bien, car sour li ne

Des preux du roi Artus.

De la nappe enchantee.

¹ Sans rien retrancher ni ajouter.² Lisez *armeis* avec le MS. P.³ Du passé et de l'avenir.⁴ La conjonction *et* paraît être de trop.⁵ Il entreprenait les actions difficiles, excessives.⁶ A quoi rattacher ce dernier membre de phrase?

porait mangier nuls hons tristes ¹ ne qui onque se mellat de murdre, de larchien, de fausetait; ne qui onques eust paour en melle ² ne estour, dont le sien cuer nullement li fuist, ne pour bataillhe onques fuir vousist, la mappe mue et sa colour norchist, et puis semble que ilh arde et bruist ³; « exproveit l'ait à Lanchelot, à Tristant et à Galaad; mains ilh ardoit par » semblant ⁴. » Et Ogier mangat sus par loisier ⁵, mains ilh ne se muet onques, ains s'esclarchist plus blanche et luisante com devant, apres mangier. Morghe appellat ses dammes et le mostre la nappe, et dist : « Onques » ne pot mangier plus personnez. » Là est Ogier demoreit lonc terme, jusqu'à tant qu'ilh revient en Franche par necessiteit; et est toudis en joie, pais et sancteit; et at tout plains ses dois de aneais d'or à pires precieuses, et quide XX ains avoir; passeit VIII jours, ilh ne seit là ilh est, ilh at tout obliieit le monde.

Fol. 165 v^o.

Forste chouse est à croire ⁶ chu que j'ay dit; et se n'astoit chu que Dies est touz poisans et parfais, si puet faire ancors plus grande s'ilh li plaisoit, tant com emmi ⁷, le creroy à mesaise; car qui vuet, ilh le croit; qui ne vuet, noin; mains qui me trait à croire, est chu que j'ay dit de Dieu, et que ilh ne font riens qu'ilh ne fachent en nom de Dieu le Peire, Filh et Saint-Espir. Or me voray taire chi, et laisier Ogier sens plus parleir de li jusqu'à lonc temps. — Li dus Buevon, le filh Ogier, et li autres princhez soy marvelhoient mult de Ogier qu'ilh n'y ⁸ revenoit, ou al mains li III messagier qu'il avoit là tramis; mains ch'est pour nient ⁹ : ilh sont noieis. Et tant que Guilheame dist : « Se je puy conquesteir la bataillhe en Ali- » chant ¹⁰, je voray aleir com pelerin à saint Sepulchre, et yroy veoir Ogier; » et vouz venreis avecque, si le remairons. » Et Bueve le vat otrieir. — En chel temps, assavoir l'an VIII^e XCVI deseurdit, le jour de saint Mychiel, fut li estour en Alichant; et qui le vuet savoir plainement, si lise la gieste Guilheame de Orenge, si le troverait asseis pres des croniques ¹¹. — En

Guillaume d'Orange et
la bataille d'Alichant.L'an VIII^e XCVI.¹ *Tristes*, méchant, lâche?² MS. P. *mellee*.³ *Bruist*, brûle, roussit.⁴ *Par semblant*, en apparence?⁵ *Par loisier*, à son aise.⁶ Il est difficile de croire.⁷ MS. P. *comme à moy, le creroie*; quant à moi; j'y croirais avec peine.⁸ Lisez *ne*, avec le MS. P.⁹ Mais ce n'est pas pour rien (qu'ils ne revenaient pas).¹⁰ Alichamp, village du Cher, en France.¹¹ *Asseis pres des croniques*, c'est-à-dire que, dans la geste de Guillaume d'Orange, on trouvera à peu près la réalité des faits.

chesti an meisme morut Anseis, li rois d'Espaigne; si fut rois ses fis Guyon, et rois de Morinde ses fis Johain, qui astoit li dois miedre chevaliers de monde; et ausi astoit Thiris, li bastart, qui rois astoit de Conindre. Et alat Gandise demoreis ¹ à Morinde avecque se fillh Johain, qui n'estoit point marieis; mains ses freres, li rois d'Espaigne, astoit marieis et avoit I mult belle moilhier qui fut nommee Lubias, filhe al roy d'Aragonne. Mains Johains oit apres à moilhier Labanie, le filhe le roy Raymon de Navaire, qui mort astoit adont; mains ches fis, qui astoit freres Gandise de part la mere, si visquat, et astoit rois de Navaire qui mors astoit adont. En l'estour en Alichant si provarent si bien ² Lothar, Peppin et Loys, fis Loys l'emperere, qui leur ³ les cedat leurs terres ensi qu'ilh les avoit partit, assavoir l'emperere de Romme à Lothaire ou Lohier, ch'est tout I, le royalme de Franche à Peppin, le royalme de Aquitaine à Loys; et detient pour li Borgongne, qu'il donat à Charle-lechaut, son jovene filh; et se trahit demoreir avecque li en Bourgongne. Si alat promiers à Romme et fist coroneir emperere Lothare par le main le pape Sergiens ⁴; et ilh coronat li meisme Peppin, et le fist consacrer à Rains.

Mort d'Anseis, roid'Espaigne.

Le roi Louis renonce à ses États.

Ensi renunchat as armes Loys, qui visquat puis III ans; et usoit toudis Peppins, li rois de Franche, ses fis, de son conseilhe. — Apres, en chesti an meisme, le XII^e jour de mois de marche, mandat li dus Buevon li Danois tous ches amis prochains, assavoir le roy ou dus Euris de Beawier et tos les autres, et les dist qu'ilh voloit aleir outremere querir et amener son peire Ogier; et ons ne savoit de mort ne de vie. Si voloit en leur presenche ordiner de ses enfans, dont ilh avoit dois beais fis, et astoit la mere enchainte. « Et chu que j'ai tant targiet, cha fait Guilheame ⁵, le » marchit al corneit ⁶, qui moy creantat de sa foid, devant prinches et » signours asseis, que, passeit l'istour d'Alichant, ilh venroit avecque my » s'ilh avoit victoir; dont ilh at sa foid mentie si que faux et trahitre

Fol. 166 r^o.

Beuve fait son testament et va à la recherche d'Ogier.

¹ Lisez *demoreir*.

² *Provarent si bien*, approuvèrent chacun leur bien, à savoir le partage fait par le roi Louis de ses États. Voy. ci-dessus, p. 25.

³ *Leur*, alors.

⁴ Lothaire fut couronné empereur à Rome le

5 avril 825, par le pape Pascal I^{er}.

⁵ C'est Guillaume qui en est cause. Il faudrait peut-être *chu at fait*.

⁶ MS. P. *Guilheame al corneit*, au court nez. Surnom donné à Guillaume d'Orange.

» garchons qu'ilh et ¹; se je revienge jamais, je li mostreray. Or vous
 » die que je lay à govrenoir Ouri de Beawier et Ogier, mon filh asneit, la
 » conteit de Lovain et la conteit de Louz et la voverie de Liege; et li lay
 » ancors le royalme de Frise, car mes peires s'i fist coroneir, à tout ses
 » appartenanche de Vifrise et Waustefrise et Holande et Zelande. Item,
 » lay Guyon, mon altre filh, la compteit de Flandre à toutes ses apar-
 » tenanches, où ilh appartient XIII conteis. Item, le remanant le ducheit
 » de Campagne, le conteit de Nantes, Meaiz en Brie, Bealvals et ausi
 » Bealvoisin tout, et tout le remanant de mes signorie je lay al enfant
 » que ma damme porte, unc ou pluseurs. Et fây exequeters de mon testa-
 » ment le roy Ouri, ma damme et mes enfans; et reserve en mes dis biens
 » le vicarie ² ma damme. » Ensi fist Bueve son testament, et s'aparelhat;
 et se movit à V^c hommez. Le XXVI^e jour de marche, sour l'an VIII^e et
 XCVII, ilh montat sour mere, et nagat tant qu'ilh vint en Atre; jusqu'à
 palais sont venus, et at salueit le roy et li dist : « Fis suy Ogier, qui at
 » pris herbelement avecque vous; veoir le vingne, car ilh ne vuet venir à
 » mes mandemens. » Ly rois entent, si oit grant paour, si quide que Ogier
 soit noïés à tormens ³, quant ilh n'est en Franche.

L'an VIII^e XCVII.
 Bueve arrive à Acre.

Adont Buevon at dit ⁴ : « Sires et cusins, à bien vengniez vos ⁵, par le
 » saint Sacrement; Ogier est ralleis en Franche ilh at passeit demi an,
 » et le mandast par III prinches qui vinrent chi à belle compangnie, et
 » avecque che li presentay VI^c de mes hommez. » Bueve l'entent, si at
 ploreit de piteit et fait I mult fort duelh; et jure qu'ilh ne rentrerait en
 Franche si aurait troveit son peire. Atant astoit là Gaitier et Fouquier, les
 dois maistres de templiers et hospital, si dist : « Sire, ilh at VI mois que
 » je astoie en Cyppre, à Nycosse; là vit ⁶ Ogier, qui faisoit baptesier
 » I grant geant qu'il avoit conquis et sa gens tueit, qui voloient le roy
 » Henri de Cyppre cachier de son pais; je m'en partis ⁷ quant je eusse
 » acomplit mon fait et lassay là Ogier. » Bueve l'entent, si fut lies, et
 monte sour mere le matin et s'en vat vers Cyppre. Ilh y sont venus, si ont

Fol. 166 v^o.

Puis en Chypre.

¹ Lisez *est*.

² *Le vicarie*, l'usufruit.

³ *A tormens*, misérablement.

⁴ Alors (le roi) a dit à Buevon.

⁵ Vous venez à bien, c'est-à-dire vous êtes le

bien venu. *Bienvenquier*, accueillir avec bienveil-
 lance.

⁶ *Vit*, lisez *vis*, je vis.

⁷ *S'enpartir*, s'en aller.

troveit le roy et parleit à li, et demandeit nouvelles d'Ogier. Respont Henri : « Vraiment, Ogier me socorit si com noble prinche; si le veu » tenir deleis mi pour festioer ¹, mains ilh ne volt mie demoreir, car ilh » le covenoit raleir tantost en Franche; et me mostre IIII chevaliers par » les queis ses fis Bueve l'avoit remandeit. » Bueve l'entent, si fut tristes; et rentrat es naves lendemain, se nagat par la mere. Atant vinrent en yse de Bogant; là ont troveit jusques à II^e compangnons que le mere avoit là geteit noieiz. Quant Bueve les voit, si dist : « Par ma foid, chis sont » xristoiens. » Puis at regardeit avant, si voit Symon et Gatier, le valhant Renie apres, et Fouquars, les IIII messagier qu'ilh fut trametant à son peire. Quant ilh les voit, si fut corochiez; et les connut à leur blasons. Et rentrat es naves et si vat nagant vers Atre; mains l'orage soy eslevat, si orible qui les getat en royaume Morimonde; en tout le monde n'at païs si maldis, car che sont tous sarasins et juys; Gergons oit nom li rois. Li maroniers furent enbahis et dient Buevon : « Nos astons entre païens. Veis- » là Dormay, la citeit royal; nos n'arons mie hosteit à nos devis ², et ne » poions estre partis de chi pour le vent, car nos seriens perils. » — « Dont nous covient, dist Bueve, combatre. » Atant soy arment hastement.

Li rois Gergons astoit en son castel, et voit la nave où Bueve et sa gens astoient; si fait armer des Sarasins X^m et les dist qu'il ochient ches xristoiens. Et chis s'en vont et ont assalhit Buevon et sa gens, qui se sont bien defendus. Là oit l'fort estour; si furent li X^m Sarasins desconfis, et leur nave effondreis et tos noieiz; et dist li histoire que Bueve tuat bien de sa main IX^e, et coupat le borch ³ de navez si puissamment que le mere entra dedens; ensi fut effondree. Atant revinrent XX^m d'autres, qui assalherent nouz barons, qui se defendirent bien; mains ilh ne porent endureir le forche, et fut Bueve pris, et de sa gens jusqu'à XIII. Li rois Gerghons les demande que ilh sont, et Bueve dist : « Je suy le fis Ogier le Danois, qui » est dechà mere passeis, si voise apres; si nos chi at geteit l'vens d'orage. » Or nous as pris, si nos lais aleir. » Respont li rois : « Se tu es fis » Ogier, aleir tu n'en porais, car ilh ochist mon ayon Brunalmont devant

Bataille entre Beuve et Gergons, roi de Morimonde.

¹ Lisez *festioer*.

² Selon nos désirs.

³ *Borch, borth*, planches, bord (anglais *board*).
Le MS. P. a *bort*.

Fol. 167 r°.

Beuve, vaincu, est mis en prison.

» Romme; et tu le comparais ¹ le mort de li. » Et dist Buevon : « Fais
 » armeir X ou XX ou XXX hommez contre moy seul; qui dis que mes
 » peire ne fust riens que ilh ne fust ² à honour, je le proveray; et si tos ne
 » les conquier à une seul fois, si suy tantost pendus. » Et dist li rois : « Je
 » n'en feray nient, ains vous metray en ma chartre. » Adont les fait tous
 metre en chartre. Mains Buevon getat ocis ³ XX de Sarasins qui li astoient
 fel ⁴, puis salhit sus ⁵. Apres fist li rois entreir en la chartre milh Sarasins
 qui par forche les misent en cheppe ⁶, de piez et de mains buseis ⁷ et loieis,
 de fier ont en leur jambes, et gruselhons ⁸ dedens leur mains. VI porte y
 oit de metals, de IIII dois d'espece. Atant se commenchent à complandre,
 et Buevon les dist I jour : « Taisiez, barons, car je vous geteray hors de
 » chi-ens. » L'istoir dist que en tout le monde n'oit si fort homme que
 Buevon, fors que Samson et Hercules, II hommers ⁹ sor ses mains tenir volt.

Buevon metit à terre ses dois palmes, si passaient sus dois hommez
 armeis; ilh les levoit et rasseoit à terre III fois ou IIII; et rompoit III fier
 de chevaux; homme et cheval coupoit; et oisoit bien LX homme assalhier
 ou plus, quant ilh astoit corochiez. Et fait les aneais trossier ¹⁰ par vive
 forche, et les cheppes at volut departir ¹¹ en astoblez ¹². Que vos diray-je?
 Trestout vat consumir ¹³; tuis salhent sus, touz à leur volenteit. Et y avoit
 VI portes de metals seree ¹⁴; mains ilh ne les oisat briser, se par nuit nom,
 pour le charterier qui les aport de jour à mangier. Et li païens sont en
 palais, parlans des xristoïens, et dient que Bueve est digne de coroneir,
 et qu'ilh astoit li milhour de monde; et dist li rois : « Je li vis faire en
 » Alichant plus d'armes que vous X miedrez de xristoïens ¹⁵. » Aigletine, la
 filhe le roy, qui astoit si belle pucelle que nulle plus, entent comment ilh
 prisent Bueve; si l'at enameit tant fort qu'ilh ne puet dureir ¹⁶, et dist que

Aigletine, fille du roi,
aime Beuve.¹ Tu le comparais, tu expieras.² Lisez ne fist riens que ilh ne fist.³ Getat ocis, jeta morts à terre.⁴ Qui li astoient fel, aeharnés contre.⁵ Sailhir sus, sailhir en piés, se lever tout droit.⁶ Cheppe, eep, entraves, fers.⁷ Buseis, buieis, enchainé (buie, buse, buise, chaîne).⁸ Gruselhons, menottes.⁹ Lisez hommes.¹⁰ On a chargé Beuve de chaînes?¹¹ Departir, briser.¹² Astoblez, pour astetes, morceaux, éclats.¹³ Lisez consuivir = consievir, frapper.¹⁴ Seree, fermées. Ce mot est encore usité dans le même sens à Liège.¹⁵ Que les dix meilleurs d'entre vous n'ont fait des chrétiens.¹⁶ Dureir, endurer.

s'ilh le vuet emmener et espoiseir quant elle serait baptesie ¹. Al charterier s'en vat, et li at dit qu'ilh ayme Buevon et qu'il convient qu'il soit de sa partie, et le deservirait bien; et chis respont qu'ilh le ferait volentiers. « Or vos ² dont, si les amaine en ma chambre. » Et chis s'en vat en la chartre; de VI portes ne trovat que dois qu'il ne soient debrisie et abatus et à terre sachie. Atant se sengnat li chartriers et dist à Buevon : « Sire, la » filhe de roy vous ayme et vous mande tous en sa chambre; et je suy » avecque vous, et je vuelhe croire Dieu. » Atant s'en vont avecque li et vinnent en la chambre; et Buevon voit la pucelle, si le vat enclineir tous bas ³, et l'acolat et le baisat; maintez parollez y oit entre cauz, dont je moy tay; car ilh sont acordeis que ausi tost qu'ilh venront en Franche, qu'ilh l'espouserait; et ilh les doit delivreir de la prison. Apres ont mangiet et buit, et puis ont fait le mariage et confermeit : Buevon et ⁴ la dammoselle charnelement connut.

Elle le délivre.

Buevez l'apellat la damoiselles ⁵, car ilh n'estoit plus belle pucelle, et li dist qu'il les rende armes et cheval; une grant escrin la belle defermat, si les rendit armes et chevaux. I Sarasins atant l'escutat et al aleir hurtat l'anel del huys; la belle l'ot, à nous barons dist : « Alons-nous, car nous astons » percheus ⁶. » Atant montent en s'en vont, XXX sommiers de joweais enportant, et del or et del argent asseis. Ilh vinnent à la porte, et li chartrier le portier appellat : « Donne-moy, dist-ilh, les cleis; li rois m'envoie à Tour- » touse quere Sebrans ⁷ pour pendre al matin touz les prisons. » Et chis li gete tantost les cleis, et ilh deferme la porte, et puis s'en vont tous. Mains Aquilant, qui al huys se butat et hochat l'anel : « Trahi, trahi! » par la citeit criat. Atant esvoilhiet ⁸ Sarasins bien X^m; et chis li comptat comment li chartrier et Aigletine ont les prisons delivreit, et s'en vont. Atant sont armeis et brochent apres, et li rois en front devant, qui escrie Buevon. Bueve l'entent, si est retourneis et joste I fier de lanche, si ochist le roy. Atant vinnent li altre; là oit povre estour de X^m contre XIII; mains Buevon astoit trop puissant; si fussent tous ⁹ si fais ¹⁰, ilh awissent ochis tous les X^m;

Fol. 167 v^o.

Et part avec lui.

¹ Sous-entendu *ilh* (Aigletine) *y consent*.² Lisez *vas*, avec le MS. P.³ *Tous bas*, profondément.⁴ Lisez *at*.⁵ *Damoiselle*, dame de condition.⁶ *Percheus*, aperçus, découverts.⁷ MS. P. *se brans*.⁸ Lisez *at esvoilhiet*.⁹ Les quatorze compagnons de Beuve.¹⁰ *Si fais*, pareils; locution wallonne.

Assailli par les Sarra-
sins, Beuve est mis
en fuite.

ancors en fut mors grant part. Et XXXVI hommez vinrent à Bueve josteir à une fois; mains ilh ne l'ont muet de son cheval; et à la veriteit dire, ilh astoit plus fors d'Ogier; mains ancordont ilh fut desconfis, et toute sa gens mors, car XX^m Sarasins vinrent tous nouveais. Et Bueve se fiert en I forest qui là astoit; li Sarasins le suyrent, mains Bueve avoit trop bon cheval; si atargent et font enselleir I drumadair; si montat sus Corenbon. Aleir le font par le destroit Marison, pour enformeir Gorlibant de Cordon qu'ilh assalhent Buevon; et chis s'en vat plus toist corant que ne volle falchon, car I dromadars seroit plus tost aleis X lieuez que I cheval I lieuwe.

Aigletine est baptisée
à Acre.

Aigletine est devant o le chartrir et Guyonet ¹ et les pucelles; si ont tant chevalchiet qui sont venus sus mere; si ont troveit I pesqueur qui pessoit les pissoin ², et astoit I viez hons. Li chartriers le tuat, et fist entreir tous là ens et dist: « Altremens ne poriens escappeir par terre; et je say bien » maronier ³, si vous saray bien meneir par mere. » Mains ilh nagarent droit, et Guyon prist mal sor mere, si morit. Buevon vat; parmi Corfain s'en vout passeir, et li païen le regardont. Ilh at mangiet et buit et repouseit, et donat son cheval four et avaine. Et Aigletine nagat tant qu'ilh est venue à Atre; en la citeit sont entreis et ont pris hosteit. En palais vont montant, et trouvent le roy; se li aloient demandant baptesme; et ilh les donne, car ilh creent Dieu. Et dist li rois: « Dont veneis-vous? » Et li chartrier li alat declarant trestout le fait de Buevon. Li rois l'entent, si vat son vis sengnant et dist: « Je yray che qu'asteis requertant ⁴ respitant ⁵ jusqu'à VIII jours, » car ma damme la royne giest malaide. » Ensi demorat la chouse; et la roine trespasat anchois III jours. Et Corbon vat brochant son dromadair tant qu'ilh trueve Garliquant; se li at fait son message et chis l'entent; sa gens vat escriant, si prent cent homme et si vat eramment; à castel de Tangour vient; là, ilh covient passeir Buevon ⁶, qui lendemain vint là, et n'avoit point de lanche; si l'ont sus corut; ilh soy defent, et en at ochis LX, et li altres XL s'enfuyent. Et Bueve s'en vat brochant fortement; et Colon broche son dromadart et dist qu'il yrait à Malebech, et si yrait ancors assalhier Buevon. Atant s'en vat et vient à castel, et fist tant que li castelains

Fol. 168 v^o.

Beuve defeat ses enne-
mis.

¹ Ce Guyon est sans doute le second fils d'Ogier, dont il est parlé p. 60.

² MS. P. *poissons*.

³ Lisez *maronier*.

⁴ MS. P. *requerant*.

⁵ *Respiter* ou *mettre en respit*, ajourner.

⁶ Là, il prend le parti d'attendre que Beuve passe.

vint à LX homme corir sus Buevon; mains ilh les desconfist; et ses chevaux fut navreis à mort. Si vint à Corbon, et les tue; et prent le dromedar et monte sus, si s'en vat brochant tant que ilh vint à Couple, la citeit; dehors brochat, à Gibelet ¹ s'en vint à la nuit; si est entreis en desers.

Là passoit Bueve, mainte roche n'aïie ², dont ilh fut mult travelhiez, car ilh avoit XXX plaiez; par les narinez li est li sanc raiis ³, et sanait tant à chest fois et par ses plaie, qui pais ne sont medie ⁴, qu'il at pale colour; et si affoiblist forment. Que vous diroie? Tous li vis li palie, et li est pris I grief maladie qui at nom corenche ⁵. Li dus le voit, si oit paour et prie Dieu qu'il ne mourt mie jusqu'à tant qu'il vengne en terre baptesie. Apres brochat, si est entreis en Galabie; li dromadars at fait grande enramie ⁶; par le marchiet s'en vat tieste levee, et fiert ches stalt ⁷ de bolengiers qui avoient haioneit ⁸ leur pain, si reverse tout à terre, et mangans fait-ilh grant estourmie ⁹; plus de XL en at ochis li dromedaris; I myche at prise en sa main et s'en vat ¹⁰; et la gens le maldist. Et ilh passat à Fuiemont, qui est de le royalme d'Atre, et puis aigle apres ¹¹ à Tripolle et à Danube, qui siet de costé Atre, en rivage, à II lieuwez; et vint à Atre le XIII^e jour ou XIII^e apres le Penthecoste, sour l'an deseurdit. Si volt chevalchier avant, car ilh quidoit ancors estre en terre des Sarasins, quant ilh oit II pastureais parler de Dieu. Adont at demandeit à eouz comment at nom chesti vilhe; et ilh dissent : « Atre. » Adont vint Buevon à Atre, et desquent à palais et entrat ens; si trovat le roy mult exploreis. Ilh salt sus, si at salueit et acolleit Buevon, et là li demandat comment ilh astoit escappeis des Sarasins. Là li comptat Bueve tout son fait, et dist al roy : « Comment saveis mon fait? » Dist li rois : « I Sarasins qui venoit chi, qui amenoit la plus belle » pucelle de monde et la plus gracieux. » Dist Buevon : « Je say bien qui » ch'este. » Et là li prist I grant foiblement; li rois le voit, et la maladie

Beuve arrive à Aere.

Fol. 168 v^o.

¹ Giblet, Gibelay ou Zibellet, ville de la Phénicie, aujourd'hui ruinée, entre Tripoli et Bayrat.

² *Mainte roche n'aïie*; *roche* peut signifier : château; *aïie* est la 5^{me} personne de l'indicatif présent de *aier*, aider. Je ne comprends pas le sens.

³ *Raier*, couler.

⁴ Ses blessures n'étaient pas soignées, pansées.

⁵ *Corenche*, diarrhée.

⁶ *Enramie*, *aramie*, tumulte, combat.

⁷ *Stalt*, étaux, boutiques.

⁸ *Haioneit*, étalé. On dit à Liège *hâgni*.

⁹ *Estourmie*, tumulte, lutte.

¹⁰ Il ne peut s'agir ici que de Beuve.

¹¹ MS. P. *eaue as pris*, qui se comprend mieux, mais n'est pas une tournure habituelle à notre auteur.

perchoit, si le fait cuchier; si at mandeit ses maistres ¹ qui l'ont visenteit, et dient que ilh est mors sens recovrir ². Li rois en fut dolens.

Mort de Beuve.

Le roi d'Aere épouse Aigletine.

Les enfans de Beuve sont mis en possession des États de leur père.

Ensi est Bueve en maladie grant, et li est prise I fievre continue. Et Aigletine at là oiit de la renome Bueve, si est aleis à palais, li et le chartrier par devant li; et le salue de Dieu. Bueve l'esgarde, si dist: « Belle, » comment astois venue? » Et chelle dist tretout chu qu'ilh at fait, et Bueve li dist: « Je ne say altre que vous proieis pour moy, car je suy mors; si » vous commande à Dieu. » L'arme s'en part le XXVIII^e jours de mois de june; et fut ensevelis en l'englise Sainte-Crois, et fut fais li serviches et exeques en touz cas si com ilh afferoit à li. Apres escript li rois en Franche al roy, et à Bruge à Sibilhe, le moillier Buevon, de tout en tout, del heure qu'il se partit de Flandre jusqu'à sa mort, car Buevon li avoit dit; et enserat dedens celle letre I anel d'or qui avoit esteit Buevon, que sa moillier li avoit donneit, et envoiat avecque ses armes et espee, et envoiat par VI chevaliers. Apres at fait baptesier li rois Aigletine et le chartrier et les altre pucelles, et espoisat Aigletine; et si conquist toute Noremont, le regne qui astoit Aigletine. — Li III fis Anseis, li roy d'Espangne, assavoir li II legitime et le bastart, furent al conquete, et fisent tant de beal fais de arme qu'à mervelhe, et conquist mult de paiis et de ysles de mere qu'ilh aplicharent al royne d'Espangne, si qu'ilh contient en croniques d'Espangne, que nous ne posimes onques avoir, fors aval et amont, et ausi de Brabant, de Flandre à tout ses apendiches, et de Ingleterre et mult d'autres ³. — Or disons de messagier qui sont venus à Bruges; si ont troveit la contesse et ses enfans, Ogier et Guys, qui astoient d'onne porture; et chu que Bueve avoit esteit outremere astoit jus alee ⁴, si avoit Charle et Beatrix d'onne altre pourture. Li messagier l'ont salueit et puis li dient que li dus Buevon est mors, et li donent les letres que ons at leut; dont ons fait duelhe touz à planteit. Atant alat la damme dedens XL jour à Paris, et Ouri de Beavier avecque li; et vinrent al roy, et fisent les enfans metre en signorie que leur les l'avoit laissiet ⁵; et li rois Peppin et ses peire Loys, qui astoit deleis luy et regnoit toudis jasoiche que Peppin fut coroneis, si

¹ *Maistres*, médecins.

² *Sans recovrir*, sans ressource.

³ Comment l'auteur peut-il renvoyer à ces chroniques qu'il déclare n'avoir pu se procurer?

⁴ Pendant que Beuve était outre-mer, elle était accouchée. Touchant les enfans de Beuve, cfr. pp. 60 et 64 ci-dessus.

⁵ MS. P. *que leur père les avait laissé.*

ne passoit riens sens luy, les rechiurent, et les rendirent à Ouri si com mambors des enfans.

En cel an meisme commenchat li rois Loys à fondeir Moncleire-le-seche, et Sainte-Eusebe d'Evrengnaux et Sainte-Cornillie; si oit tant d'ovrier qu'il furent faitez en XIII mois et demi. — Item, l'an VIII^e et XCVIII furent conquis par bataillie li Danois; si astoit leurs rois Gauifiers, le fils Guyon, le frere Ogier; si fut ochis, li et sa gens; et avoit eut XII ans guere alencontre de Rollo et Ghidelfris, li dus des Norwegiens; si furent rois de Dannemarche, et les croire ¹ Mahon tous. — Item, en cel an meisme alat li roy Ouri de Beavier et menat o luy Ogier, son nevous, en Frise; et vout avoir possession de la royalme; mains ilh le refusarent, et dient par queil raison ilh le demandoit; et ilh respondoit que ilh avoit releveit del roy de Franche et d'Alemangne par le morte de se peire Bueve, le fis Ogier. Atant li respondent finalement que Bueve ne fut onques leur rois ne n'oit riens à leur terre; mains Ogier, li excellens li ² champions de Dieu, les avoit reconquis contre les Norwegiens, et chis astoit leur rois et sirez natureis, qui les avoit donneit letres que ne l'en donroit à nulluy. « Et seroit nous rois » tant qu'ilh visqueroit; et nos li jurans que tant qu'ilh visqueroit ne » veiriens al altre roy de li; et ilh vit ancors outremere. » Respont Ouri : « Ilh est mors. » — « Si vous le poeis proveir par suffissant tesmoing, » qui ³ eussent la conaissance, qui aient esteit present à le mors, et où ilh » morut et où ilh est ensevelis, et de queile mors ilh morut, nous vos » rechiverons volentiers, partant que li enfe ⁴ porte son propre nom; mains » por tote destruire corps et biens ⁵, nos ne rechiverons mais nuls se ne » prove chu que dit est. » — « Et nous vous diffions tot maintenant, dist » Ouri, car nous aurons bien par forche chu que est nostre. » Et li Frisons respondirent : « Quant vos diffieis nos, ausi vous diffions; et ne vous » dopteis, ca se vos nos assalchiez, si nouz defenderons bien, soieis certains. »

Atant sont departis; et li Frisons demoroient adont des fors ⁶ pais del monde; et ancors est-ilh plus maintenant, car ilh sont entreis en ovre et

Fol. 169 r^o.

Fondations du roi Louis.

L'an VIII^e XCVIII.

Rollon, roi de Danemark.

Ouri de Bavière réclame le royaume de Frise.

¹ Le MS. 10465 donne; et les fisent croire.

² Ce second li est de trop.

³ Suppléé en.

⁴ Ogier, le fils de Beuve, neveu d'Ouri de Bavière. Cfr. p. 66.

⁵ Si même nous devons tout perdre, corps et biens.

⁶ MS. 10465 : demoroient adonc en unc des plus fors pays del monde.

Il défie les Frisons.

ont fait dighes et enclouz ens l'aighe si subtilement qu'il fissent I si fort lieu qu'ilh ne sont mie à conquere par homme morteil; car ilh noieroient tout le monde s'ilh seoit devant ¹; et ausi est chi enforchié de la mere qui bat là, qu'ilh n'y at entree, qui trop forte ne soit ², si que puis l'ont ensaiet ³ cheauz qui droit y clamoient, ensi que vous oreis chi apres. — En chesti an mcisme I grant tempieste ot en Franche de nyve, gresilh, et grandes piechez de glache chaoit, de large VI pies et de lonc XV piez et d'esperes II pies; et fut devant le solstich estival, ch'est à entendre quant li jours prenent escanche ⁴ en esteit, qui se fait X jour devant le Saint-Johain-Batiste, ensi que Martin le racompte en ses croniques. — En chel an fist Strabus, li disciple Rabain, qui astoit I grant cler renommit, I libre del offiche de englise, qui tramist à Loys, le roy de Franche ⁵. — En chesti an, le secon jour de marche, morut li pape Sergiens, qui fut ensevelis en l'englise Saint-Pire. Apres sa mort fut li siege vague VI jour, et puis fut consacreis pape Johains, I moine del englise Saint-Martin, qui siet à Romme pres del englise Saint-Pire; si fut appelleis Lyon li Ve; et astoit de la nacion de Romme, si avoit ses peire nom Radualde; et tient le siege VI ans, III mois et XV jours. — Item, l'an VIII^e et XCIX entrat l'emperere de Romme en royalme d'Alemangne sens diffianche nuls, et le commenchat à conquere sour son frere Peppin, disant que la parchon que leurs peires avoit faite ne li plaisoient mie, car ilh voloit avoir le royalme d'Alemangne avecque l'empire. Quant Peppin le soit, si le dist à son peire, qui en fut mult corochiez et dist qu'ilh yroit contre son filh malvais; et assemblat ses ouste et vint en Germanie, à Messe en Loheraine; là li prist I madie ⁶ de la queile ilh morut l'an deseurdit, le XII^e kalende de jule, qui est de mois de june XX jours ⁷; si fut ensevelis en l'englise Sainte-Arnulphe à Messe, par l'evesque de Messe Droghe, qui astoit son oncle, bastars frere al roy Charlon et fis à Peppin-le-petit, roy de Franche; si avoit esteit LX ans evesque de Messe, si avoit III^{xx} et XIII ans ⁸, si astoit XXX ans

Tempête de neige.

Fol. 169 v^o.

Livre de l'office de l'église, par Strabus.

Léon V, pape.

L'an VIII^e XCIX.

Mort du roi Louis.

¹ *Seoir devant*, assiéger, faire le siège.² Le sens paraît être : Ce qui fait que la Frise est très-forte.³ *Ensaïet*, éprouvé.⁴ MS. 10465 : *prentent estanche*, s'arrêtent.⁵ Walafride Strabus ou Strabon, bénédictin duIX^e siècle, écrivit un livre *De officiis divinis*.⁶ Lisez *maladie*.⁷ Louis le Débonnaire mourut le 20 juin 840, dans une île du Rhin au-dessous de Mayence.⁸ Le MS. 10465 ajoute : *quant il fut fait evesque de Messe*.

plus juvenes que li roy Charle, si avoit d'eage al jour de obit le roy Loys cent et LIII ans; et ne visquat apres Loys que II ans.

Noblez et grandez exeques fist faire li evesque Droghe pour son neveour Loy; et Lothar, qui astoit en Allemangne, vint as exeques tous vestis de noire draps; et apres soy retrahirent en leur paiis sens greveir adont. Ilh at grant discord en croniques del date del obit Loys le roy, car frere Bernard Guyon, predicatour, enquisites del heretiquez en roialme de Franche, deputeis par le saint siege de Romme, et apres evesque de Londonensi ¹, (je ne say dire en franchois), chis dist que Charle morut l'an VIII^e LXXII, et Loys, ses fis, l'an VIII^e et XCIX; apres dist Martiniain ² que Charle morut l'an VIII^e LXIII, et Loys l'an VIII^e III^x et IX; et Vincent ³ dist : l'an VIII^e et XIII morut Charle, et Loys l'an VIII^e et XXI; et I altre dist que Charle morut l'an VIII^e et XIII, et Loys l'an VIII^e XL. Par quen, je croy que ons le soloit miez metre les doutes ensi com fait maintenant maieient touz li historiens. Chis rois Loys fut I hons debonaires et simples, qui levat ⁴ mult de bonnes constumes en son regnes; mains ilh morut en grande adversiteis, car ilh astoit contraliier et despicieit ⁵ de ses enfans, l'une apres l'autre et touz ensemble; par quoy apres sa mort movit si grande ⁶ entre ses enfans qu'ilh en fut bien vengiez, si com vos oreis. — En chesti an meisme asseगत li dus de Beavier Ouri, et Ogier li conte de Lovain et voweit de Liege, Talissiait, I citeit en Frise; mains quant ilh orent là esteit XV jours, si vont ovrir leus ⁷ dighes, et li aighe vat en l'oust par nuit, si perderent bien XL^m hommes; si se misent li autres al fuir. — Item, l'an del Incarnacion IX^e, en mois de may, morut Gaufrois li Ve contes de Huy; car Basins fut li promiers, qui fut fait l'an VIII^e et XV, et regnat VIII^e ans; puis fut li secons Johains li gentis, qui fut fis Radus des

Date de la mort du roi Louis.

Fol. 170 r^o.

L'armée d'Ouri de Bavière noyée en Frise.

L'an IX^e.

Comtes de Huy.

¹ Lisez *Lodovensis*. Bernardus Guidonis ou Bernard de la Guionie, évêque de Lodève de 1524 à 1551. Il a écrit un très-grand nombre d'ouvrages, notamment un traité *De origine primæ gentis Francorum et eorum progressu*, auquel Jean d'Outremeuse fait sans doute allusion ici. (Voy. POTTHAST, *Bibliotheca historica mediæ ævi*).

² C'est sans doute toujours Martinus Polonus, souvent cité par notre auteur.

³ Vincent de Beauvais, de l'ordre des frères prêcheurs, mort en 1264, écrivit le *Speculum historiale*.

⁴ *Levat*, recueillit ?

⁵ *Contraliier*, se mettre contre, en opposition; *despicier* (MS. P. *despecier*), mépriser.

⁶ *Supplécz guerre*.

⁷ Lisez *leurs*, à savoir les Frisons.

Pres, si regnat XXI ans; et li thiers fut Radus, li fis Johains, qui regnat XXV ans; li quars, Ogier de Preis, le fis Radus, XV ans regnat; chis acquist grans biens à la conteit de Huy; et Gaufrois que j'ay dit, fut V^e, qui XVI ans regnat; puis fut Johains des Preis, ses fis, fais contes VI^e; XXIII ans regnat.

Conquêtes des Danois
et des Norvégiens.

Guerre entre les fils du
roi Louis.

Bataille de Fontenay-
l'Auxerrois.

Fol. 170 v^o.

A chel temps conqueroient li Norwegiens et li Danois à la loy Mahon mult de paiis, et jurent qu'ilh conqueront Romme et toute la royalme de Franche et d'Alemangne, et meteront à Paris le ymage de Mahon et li feront sa fieste celebrer III fois l'an, se ilh les vuet aidier; et astoient bien LX^m hommes. Ilh conquissent le regne de Bohemme tout en chest an, si en fisent I ducheteit; mains misent lonc terme à conquere. — Item, en chesti an recommenchirent à discordeir et gueroier fortement et chaudemens li enfans III le roy Loys de Franche, qui astoient d'onne part Lothare, li emperere, et Loys, li rois de Aquitaine, et del altre parte Peppin, li rois de Franche, et Charle-le-chals, de Borgongne signour; si orent mainte estour ensemble; et rengnat com emperere Lothare ou Lohier, ch'est tout I, X ans, et Peppin rengnat XII en Franche, dont ilh avoient jà rengneit I an. Et je li dis partant que li croniques ne sont mie touz concordans en chu; mains li plus suffissans sont d'acorde. Ilh orent mult de batalles ensemble, et par especial ylh y oit une droit à Anthore ¹, qui durat de matin jusques à nonne; et là oit fait si grande occision de gens qu'ilh oit onques faitez en royalme de Franche, devant ne apres, car ons aloit en sanc I piet parfont. Lothaire fut desconfis, si s'enfuit en Allemangne, si en fut piez. XX ans apres Franche si affoblie astoit, par tant que che astoit mervelhe, car tote la flour de Romme, d'Alemangne, de Saxongne, de Bourgongne, de Franche, d'Aquitaine astoit pres de toute perie; et tant en fut mors que ons ne l'oisat metre le nombre des princhez, barons et chevaliers qui là furent ochis; chu ne fut riens de la bataille sor Saint-Morisse, de Charlon encontre Ogier, al reward de chesti ², et fut ancordont ³ mult grant cel-là. Et de chu furent li III princhez de Franche si enbalis qu'ilh ne savoient qu'ilh les astoit avenues; et plorerent le fait et priarent

¹ Lisez *Anchore*, Auxerre. C'est la bataille de Fontenai en Puisaie (dans l'Auxerrois), que Charles-le-Chauve et Louis de Bavière remportèrent, le 23 juin 841, sur l'empereur Lothaire

et Pepin, leur neveu.

² En comparaison de celle-là.

³ *Ancordont*, néanmoins, toutefois.

des prinches et prelais qui les acordont, et juront de tenir les parçons qu'illh feroient, et d'entreir en la citeit de Verdons sens fors issir tant qu'il auroient fait l'acorde; si le fisent en teile manere que vous oreis, jasoiche que aucons croniques dient d'on altre manere.

Paix conclue entre les
fils du roi Louis.

La part Peppin fut Franche occidentale; ch'est chlu qui est de la mere de Bretangne jusqu'à la riviere de Mose; et Loys oit le partie d'Orient, assavoir d'Alemangne de chà le Rins; et de là, Charles-li-chals oit Aquitaine; et ¹ Lothaire demorat li empire de Romme et ses appendiches, Ytaile et Provenche, et l partie de Franche qui siet entre l'Estant ² et le Riens, que ons appelloit *Thoringhe* adonquez, combien que nous l'avons appelleit *Loheraine* pour miez entendre la matere; car Lothaire li donat son nom, *Lotharinge*, et apres son nom en franchois, qui est Lohier, appellat *Loheraine*; car Lotharius ch'est latin, chu est Lohier en franchois. — Item, ons trueve des croniques, l que j'ay veut, qui dient: « Mains chu est » fable que chil noins *Loutharinghe* puis ³ fut despartis en pluseurs lis; » car al temps Godefroit de Bulhon, qui alat oultre mere, ensi que vous » oreis chi apres, li emperere de Romme rendit chel nom *Lotharinge* al » duc de Lembor; et fut appelleis dedont en avant *dus de Lotharinge*. » Mains veriteit est à chu contrable, car illh est grande differenche entre ches dois dictiones ou ches dois noms, *Lotharinge* et *Lotringe*; et *Lotringe* si prist son nom à Lotringes, qui fut li premiers dus de Lotringes al temps que li rois rengnoient à Tongre, si com j'ay deviseit deseur ⁴; et astoit desouz le roy de Tongre lonc temps anchois que Dies fust neis; si fut li plus grans et poisans de monde, car sa terre machisoit ⁵ à Bohemme, et astoit ens enclouz tout Ardenne et Lusenborch et Lemborch et totez ses partiez, ensi que j'ay dit deseur. Si avient, si com j'ay deviseit, qui parvient al compte de Lovain, qui par la nobleche de grant nom de Lotringes s'escript deispus apres *dus de Lotringe et conte de Locain*; et maintenant escript *dus de Lotringe, de Lemborch et de Brabant*; et le maintient tousdis, et ancordons n'at riens de la ducheteit de Lotringes que l viel mur qui siet sus le tertre ⁶ de Lotringes, par devant Harstal; illh n'at que Mose entre

Nouveau partage des
Etats du roi Louis.

Des noms de Lorraine
et Lotharingie.

¹ Lisez à.

² Lisez *l'Escant*.

³ *Puis*, depuis.

⁴ Voy. Jean d'Outremeuse, t. I, p. 552.

⁵ MS. P. *marchisoit*, confinait.

⁶ MS. P. *terre*.

Fol. 171 r^o.

dois. Mains li dus de Brebant at Lemborch, qui fut jadis del ducheteit de Lotringe, qu'ill oit devant la bataille à Woron ¹, dont li bataille vint : car ill l'achatat, si ne volt onques paiier le pris; mains apres le paat li dus, dont chest astoit ayons; et s'apelloit li dus de Lemborch *dus d'Ardenne*, ne onques ne s'appellat *duc de Lotringhe*. Et d'autre part li dus de Lotharinge, c'on dist en franchois le *duc de Loheraine*, despuis que Lothaire li oit donneit chel nom, s'at toudis appelleit *duc de Loheraine*. Et Godefroit de Bulhon fut duc de Loheraine, et se fut sire de Bulhon, et portat les armes del chevaliers achiene ², qui sont les armes de Lovain; car ill en fut contes, ensi que vous oreis.

L'an IX^e l.

Les Sarrasins envahissent l'Italie.

Ensi fut la pais faite entre les rois, l'an IX^e et I, le XIII^e jour de mois d'avrill; si alat la nouvelle par tout, en paiene ³ et altrepart, que la bataille qui avoit esteit si grant avoit afoibleit Franche si grandement qu'ill n'avoient point de vertu; et tant alat la chouse de la famme, que tant de Sarasins de diverses paiis apassarent mere et destruirent toute Ytaile, et vinrent à Romme sens nulle defense; car li prinches, barons et chevaliers astoient presque tos mors en l'estour de Anthoire, et li common pueple n'avoit point de defense. Et conquestoient Romme en l'eure ⁴; si ont abatus et destruites les englises Saint-Pire et Saint-Poul et les autres, et les romains lapideis et ochis, et le vastarent tote; et s'en alerent en Affrique. Là se misent sus le halte mere, si sont departis et n'ont troveit personne qui les ait meffait ne ait fait visage ⁵, ne emperere, ne roy de Franche ne altre; ill astoient si destruis qu'ill ne se puelent ravoit. Lowis, li I des III freres, qui astoit rois en partie de chà le Riens, astoit en Aquitaine; et quant ill oit dire, si montat à cheval, à XX^m hommez avecque li. et alat apres al plus tendant ⁶ qu'ill pot; mains quant ill vint à le mere, si trovat qu'ill astoient passeis III jours devant, si retornoit. Chis Loys oit III fis : Loys, Charle, et Charlemangne, qui fut peire Arnulphe, l'emperere de Romme, chi apres deviseis. Et Lothaire, frere à Loys, emperere de Romme, avoit II fis : Loys et Lohiers. Peppin oit II fis ausi; et rengnat Peppin XII ans, dont ill avoit regneit pres de II. A chel temps regnarent

Les petits-fils du roi Louis.

¹ *Woron*, Fouron (en flamand *Vouron*).² MS. P. *les armes de chevalier anchiene*.³ *En paiene*, dans les pays des païens.⁴ *En Peure*, sur l'heure, en peu de temps.⁵ MS. P. *ne qu'ay fait ny montré visaige*.⁶ *Tendant*, *tendanment*, rapidement.

li Loherains Garins, Beghon ses freres, et Fremon Albris-le-Borghengon et Lambert d'Oridon. Peppins fist mult de biens en sa regnacion. — Item, sour l'an del incarnation IX^e et II revient li conte de Lovain, Ogier, qui n'avoit que VII ans, et avecque li Ouri de Beawier, son mambors, à grant gens en Frise, et conquisent II vilhes; et faisoient gaitier le oust si pres, et de nuit et de jour, por l'aighe ¹, qu'ilh avient que le vigiel saint Pire, le XXVIII^e jour de mois de june, que li signour voilhierent ², ilh laissent fors leurs dighes; et furent tantost aperchiutez, si fuirent leur voies as plains champs; et ancors y perderent milh hommes.

L'an IX^e II.

Expédition d'Ouri de Bavière en Frise.

Ensi qu'il astoient as plains champs, vinrent là li plus grans barons de Frise, sens armes, traitier al roy Ouri et à Ogier; et dissent que ilh se vousissent retraire ariere sens plus revenir, car finalement ilh ne recheveroient point pour toute destruire ³, dont ilh n'ont garde ne dobtanche nulle; mains pour l'amour de chu que li rois Ogier astoit leur ayon (cuy Dies garde où ilh est, car cheste leur serait bien ameit! ⁴), ilh le feront l'amisté qu'ilh li donront les rentes toutez ensi qu'ilh appartient al roy Ogier; et se deporte del remanant ⁵, si les lasse govreneir entre eauz à leur volenteit; et li donront por les rentes passeis cent milh florins. Sour che ont tant traitiet que ilh sont à chu acordeit. Atant sont Ouri et Ogier retrais à la citeit de Liege; et li Frisons li ont aporteit là les cent milh florins. — En chesti an meisme, en mois d'awoust, vinnent li Norwegiens et Danois seoir devant Frise; mains al thierche nut, qu'ilh ne soy donoient garde, laisserent fors leur dighes; si en fut bien noieiz XLV^m, car de cent milh ilh ne demorat mie LX^m; et ancors del perde fust bon droit, car ilh avoient gens asseis en paiis qu'ilh avoient conquis ⁶. Mains ilh furent si esperdus et enbahis del aighe qui les astoit sourvenue qu'a ⁷ mervelhe; car ilh ne savoient parleir de chel aighe, et n'y astoit mie al autre fois qu'ilh avoient conquesteit Frise. Si se retrahirent ariere, et conquestarent à chesti fois Hollande et Zelande; et montarent vers Beawier et assissent la vilhe de Hildeberh; si seut ⁸ devant I mois sens riens forfaire; et al chief de mois,

Fol. 171 vo.

Accord entre les Frisons et Ouri de Bavière.

Les Danois et les Norwegiens envahissent la Frise.

Ils assiègent Heidelberg.

¹ Par crainte de l'eau. Cfr. page 69 ci-dessus.

² MS. P. *vielharent*, veillèrent.

³ Dussent-ils tout détruire.

⁴ Cela leur serait bien reproché?

⁵ Et qu'il renoncee au reste.

⁶ Le sens paraît être : Et ce fut bien fait, car bon nombre de Danois et de Norwégiens s'étaient établis en pays conquis.

⁷ *Qu'a* = qu'il y a; que c'est étonnant.

⁸ *Seut* pour *sisent*, *sissent*? MS. P. *fut*.

issit fours li rois Ouri à grant gens, si se combatoit à cauz; mains ilh fut desconfis et mors et sa vilhe gangnie; et sa femme, qui astoit serour al roy Peppin et à ses freres, enmenerent avecque Seneheut, sa filhe, et s'en alerent par les vilhes de paiis pour conquere et faire croire Mahon. Si avient qui avoient¹ les damme s'en aloient d'on costeit; et astoient cauz XII, si voloient connoistre les dammes charnelement; et astoient entreis en I grant forest et enlongiet l'oust.

Albri délivre la reine de Bavière et sa fille.

Atant envois² Albri-li-Bourghengon, li secons (qui en teil manere conquestat la royne de Beawier, si com j'ay deviseit desus³, al temps Charle Martel) et Gasselins, son neveu, et corurent sus les Sarasins et les ochisent, et rescossent⁴ les dammes; dont Albri oit la femme Ouri, et Gasselins, le fis de sa serour, oit Seneheut à moillier. Et ches dois Albris furent

La geste d'Aubri le Bourguignon.

cent ou VI^{xx} ans li une apres l'autre; et li gieste qui en est faite si est toute vraie solonc croniques, fors tant que li commencement tout avant, jusques as amours la contesse de Flandre, et le rescosse de la royne Gaibour et sa filhe, fut de premier Albri; et la matere de secon Albri si fu chi en avant al temps de Lambert d'Oridon, et jusques à la mort Albri. — Item, le Norwengiens et Danois conqueroient le paiis de Bealwier; mains Albri assemblat sa gens et les corut sus, si les desconfist; si a fait qu'ilh furent ochis L milll hommez, et li remanans s'enfuit, qui ne revinrent onques puis en Beawier; si ralarent en Dannemarche. — Item, l'an IX^e et III, en mois de avrih XV jours, vint li rois Asculphins d'Engleterre à Romme; qui fut li premier de tous les rois d'Engleterre qui portat monarchie, qui li emperere porte en sa main en singne de tout le monde⁵; et en la presenche de pape Lyon donat tregut à Saint-Pire, de casconne maison de son regne queile qu'ilh soit, I denier d'argent cascon an à paiier⁶.

Fol. 172 r^o.

L'an IX^e III.

Asculphins, roi d'Engleterre.

Du pape Léon V.

Li pape fut mult catholique, mult paciens, mult humblez et de divine escripture plains, et tres fervens perscrutiniers de vigile et orisons dire. Ilh fut premiers mis à l'escolle en jovente en l'englise Saint-Martin, qui siet deleis l'englise Saint-Pire; et là apprist-ilh bien et grandement de scienche; et fut là-meisme moynes, et astoit nommeis Johains; et le fist

¹ Licence pour *que ceux qui avoient*.

² Mais voilà que. *Envois* = *esvous*, voici, voilà.

³ Voy. Jean d'Outremeuse, tome II, p. 449.

⁴ *Rescossent*, secourent.

⁵ Passage altéré dont on devine le sens.

⁶ Après vient cette phrase raturée : *Et chil tregut parsuere jusques huy ancors*. C'est le denier de Saint-Pierre.

cardinal li pape Sergiens, et prestre, et le tite de III sains coronatours li assenat. Et quant Sergiens fut mors, anchois qu'ilh fust ensevelis, tous li Romains, tant clers que li pueplez, à une voise ¹ commençarent à clameir : « Nous volons avoir Johain en pape. » Si fut enlius, et fut nommeis Lyon li Ve; et fist redefier les englises Saint-Pire et Sain-Pou, en chel an, avecque les autres englises que li Sarasins avoient destruitez, ensi que dit est; et furent parfaitez le XVIII^e jour de fevrier. Chis pape Lyon fist, por cheauz de Napple qui se combatoient sus mere contre les Sarasins, une collecte ², et li dist en orant, qui est teile : *Deus cuius dexteram, etc.* Et fist faire les mures de la citeit Leonine, et y fist metre portes et seres de fiers; et puis dist orant : *Deus qui beato Petro collectis clavibus, etc.* Et ³ ilh oit tout chu fait, si morit à Romme l'an IX^e et IIII, le XX^e jour de mois de june; et fait-
ons le fieste le XVII^e kalende d'auwoust; et fut ensevelis en l'englise Saint-Pire. — Item, apres le mort le pape Lyon fut li siege vaque I mois et IIII jours; puis fut consacreis à pape Johains-li-Engleis, qui astoit de la nacion de Maienche; et astoit I femme; et tient li siege II ans, V mois, VIII jours. Chis femme en se jovente fut emmenee par I sien amans en Athenes, en habit d'homme; et estudiant en diverses sciennes, et fut si parfait que ons ne trovoit son parelhe; et tant que ilh vint à Romme demorer III ans, les loys lisant, les grant signours et maistres entendant si que ches disciples ⁴ et auditours, oians touz les jours ses lechons. Et astoit al
obit de pape Lyon de grant auctoriteit, et tant qu'ilh fut enliut par common acorde en pape. Et li extant pape, ilh fut engrossie par son amant et varlet; mains elle astoit ignorant de temps d'enfanteir; et venoit I jour de Saint-Pire et aloit à Saint-Johain-de-Latrain, ilh li prist en l'eure si grant angosse de mal, droit entre le Colzeir ⁵ et l'englise Saint-Clement, qu'elle delivrat ⁶ illuc et morut, et fut là ensevelie. Et partant que li pape, quant ilh passe là, vat crombement ⁷ et nient la droite voie, si croit-ons que chu soit pour le detestacion del fait. Et ne fut mie mise en cathologe des pape, partant qu'ilh astoit femme ⁸.

L'an IX^e IIII.

De la papesse Jeanne.

Fol. 172 v^o.¹ MS. P. *voiz*.² *Collecte*, prière dite à la messe.³ *Supplécz quant*.⁴ Comme leurs disciples.⁵ Le Colisée.⁶ *Delivrat*, accoucha.⁷ *Vat crombement*, fait un détour (flamand *krom*, courbe; wallon, *cron*.)⁸ C'est entre Léon IV, mort le 17 juillet 855, et Benoît III, consacré le 29 septembre suivant,

- L'an IX^e V. Inondation à Liège. En l'an IX^e et V corut I vent si fort et si crueuse par Allemangne, de Flandre jusqu'en Hongrie, qu'il l'abatit ¹ les cheminee et les tours as champs ², et ne laissat riens à destruire. — En cel an meisme chait sour la citeit de Liege si grande fluit d'aighe de ploive qu'il enportat les murs, le maisons et les edefisse, et noiat gens tant que sens nombre, jusques à la riviere de Mose; et fut en octobre. — Item, l'an IX^e et VI, en mois de may, de june et jusques à la fieste de la Nativiteit Nostre-Signour Jhesucrist, fut si grande mortaliteit par tous les paiis où li fors vens avoit corut l'annee devant, que li gens chaioient mors par les ruez; si les venoit I vessie noire sour le lenge, et moroient tantoist; et de Noiel jusques à fevrir en le fin, les prist I altre maladie de quoy ilh coroient toudis en salhant et juppant ³, tant qu'ilh chaioient mors. — En cel an, le VI^e jour de fevrier, morut ensi que dit est, Johain le pape qui astoit femme; si vaquat li siege apres sa mors XV jours; al XVI^e fut consacreis li cardinals de Large-voie, qui fut nommeis Beneois, le thiers de chel nom; et devant appelloit-ons le cardinal Adriain. Ilh fut del nacion de Romme, le fis Andriain le senateur; qui tient le siege V ans II mois. — Item, en chel an meisme fut aporteis de Romme en le dyocese de Rains le corps sainte Helaine, le mere Con- stentin, le grant emperere de Romme; et fut osteis li corps de sa sepulture à Romme, en l'englise Sains-Marselle et Saint-Pire, où elle astoit ensevelie; et si fut mise à grant reverenche en l'englise de Halte-Villeir, en le dyo- cese de Rains ⁴. — Item, l'an IX^e et VII oit teile famine par Allemangne que li peire et li meire mangoient leur enfans par la grant rage de famine; et celle vint par I plovage qui fist de Saint-Johain jusques à le Saint-Gile; si porirent tos li biens as champs; et avoit avecque mortaliteit de famine, car li gens enfloient tos et moroient tantost.
- L'an IX^e VI. Grande mortalité. Le pape Benoit III. Le corps de Ste-Hélène transféré à Reims. L'an IX^e VII. Grande famine. Fol. 173 r^o. Guerre entre Pepin et Robert de Bretagne. En cel an meisme s'esmuèrent grant guerres entre le roy Peppin de Franche et roy Robert de Bretangne; si mandat Peppin Garin de Nees, Boghon son frere, et Albri-li-Borghengnon, qui sa serour esposa Ghi- bour, le ⁵ Ouri de Beawier. Si avient que XV jours anchois qu'ilh venissent,

qu'on place la papesse Jeanne. Ces dates détruisent cette fable inventée au dixième siècle. (*L'Art de vérifier les dates.*) Cfr. JAFFÉ, *Regesta pontif. roman.*

¹ Lisez qu'il abatit.

² Le MS. n^o 10465 ajoute : et à vilhes.

³ Jupper, erier.

⁴ Cfr. *Acta SS.*, aug. III, *Commentarius præ- vius*, § 15; *Gloria postluma*, §§ 1 et 2.

⁵ Supplétez femme. Ghibour, veuve d'Ouri de Bavière, est appelée Erebour dans le t. II, p. 449.

que li Bretons, qui par Franche aloient degastant le païs, soy combati-
rent as Francois, droit à Poitiers ¹. Si fut li rois desconfis et tos ses fran-
chois; mains al chief de XV jours apres, vinrent Garins-li-Loherain et
Albri, à grant gens, si corurent sus les Bretons, si furent desconfis, et li
rois Robers pris; et là fut fait la pais entre euz parmi tregut. — Item,
l'an IX^e et VIII, en mois de may, fut ochis Beghon-li-Loherains; si com-
menchat la guere grande entre Garin, son frere, et Fromon-le-vielh ², qui
durat lonc temps. — En chel an meisme commenchat grant guerre entre
Loys le roy, et Lothaire son frere, emperere de Romme; si orent bataille
ensemble, si fut Lothaire desconfis et s'enfuit vers Romme; et si oit si
grant duelh, que del despit ilh renunchat al siecle, et pour faire penitanche
ilh entrat en l'abbie de Proimes, et fut moynes tondus. Et laisat son
rengne à ses dois enfans : Loys fut emperere, et Lothars fut dus de Lohe-
raine. Et là morit-ilh le X^e jour de june l'an IX^e et IX ³; de la cuy arme, ensi
que dist en ses croniques Martin, il oit grant altercacion entre les angelez et
les dyablez, et tant que cascon voloit avoir le arme; mains ⁴ les orisons des
moynes qui oroient pour li en ledite abbie, sont enfuis li dyables. Loys,
li fis Lothaire l'emperere, fut coroneis à emperere l'an deseurdit le thier
jour de avrill, plus de II mois anchois que ses peires morist; et regnat
XVI ans, II mois et VII jours. — En chel an meisme, le XXII jour de
julet, morit li pape Beneois, qui instituat que li clers alassent ordinee-
ment ⁵ et honestement; et restaurat Romme de portal à la porte del citeit
jusques à Saint-Poul, et de cel de Saint-Poul jusqu'à Saint-Lorain; et
quant ilh fut mors, ilh fut ensevelis à Saint-Pire; et apres sa mort fut li
siege vaque III jours.

En apres, al quarte jour, fut consacreis li cardonal Henris, qui fut nom-
meis Nycolle le premiers; et fut de la nacion de Romme; ses peires fut
nommeis Theodero; et rengnat VI ans, dois mois et XX jours, et, solonc
Martin, IX ans, II mois et XX jours. — A chel temps astoit la guere grande
entre les Loherains, et ausi astoit I grande entre Albri-le-Boghengon et

Bataille de Poitiers.

L'an IX^e VIII.Guerre entre Louis de
Bavière et l'empereur
Lothaire.L'an IX^e IX.

Mort de Lothaire.

Louis II couronné em-
pereur.

Du pape Benoît III.

Nicolas I, pape.

¹ Les Normands furent battus en 855 devant Poitiers, par les Aquitains.

² Personnages de la geste de Garain le Loherain.

³ L'empereur Lothaire mourut à l'abbaye de

Prum, en Ardennes, le 28 ou le 29 septembre 855.

⁴ Suppléé par.

⁵ *Ordincement*, litt. en bon ordre; c'est-à-dire, eussent une tenue convenable.

L'an IX^e X. Lambert de Doridon. — Item, l'an IX^e et X, en mois de may, soy metent sour mere cent mill Norwengienz et Danois, et les porta l'orage en la mere de Bretangne; si voloient aleir en Engleterre; et vinrent à Nantes, en Bretangne, degastarent le pais et conquestarent granment, jasoiche que che soit l'fort pais; mains s'en partirent, ne say porquoy, et vorent aleir vers Paris pour conquere. Si alerent tant dechà et delà qu'il vinrent à Ruain ¹, en Normendiens ²; et chevalchoient parmi le pais à grandes compangnes ³; si li plaisit si bien le pais de Normandie et le semblat si crasse et si bon, que ilh dissent que ilh le voloient pour euz avoir et l'auroient ⁴; et là cangerent leur noms de Norwengiis et se nomont Normans dedont en avant, et leurs signours desdis ⁵ les commandont touz que ilh ne s'apellassent fors que Normans; et le ⁶ laissarent sens plus destruire. Et si vinnent en lieu où Calaise siet maintenant, et voloient passeir mere en Engleterre; mains Peppins, li rois de Franche, vint à grant oust al devant euz et les corut sus; et là oit tres fort bataille, et perdirent dechà et delà; mains ilh n'y oit nul desconfit, por la nuit qui les departit; si dobtat formement l'une partie l'autre. Et finalement li Normans Sarasins s'en alerent vers Bretangne où leurs naves astoient; mains les Franchois les laissent aleir tout en pais; et ilh vinrent en Bretangnez, si destruirent Nantes, et l'evesque ochisent qui disoit messe, et arderent le citeis de Angiens, et prisent Tours ⁷, si ardirent l'englise Saint-Martin ⁸.

Atant les aportat-ons nouvelles que li rois de Franche venoit à tant de gens que ch'estoit mervelles; si se retraierent devers leur naves à plus tendant que onques parent, et se ralerent en Dannemarche. En cel bataille fut navreis li rois de Franche Peppin, en chief, d'onne espee venicuse ⁹, dont ilh morut ensi com enragiet et demaldisans Dieu et tous les sains ¹⁰, et huchoit Mahon qu'il creoit en li, et voloit mangier ses mains se ons ne li

L'An IX^e X. Les Norwégiens et les Danois viennent en Normandie.

Fol. 173 v^o.

Ils prennent le nom de Normands.

Dévastations des Normands.

Mort de Pepin, roi de France.

¹ Rouen fut brûlé le 14 mai 841. La confusion des dates est complète.

² Le MS. n^o 10465 ajoute : *Si Passegarent.*

³ Lisez *compangies*, troupes.

⁴ Le MS. n^o 10465 ajoute : *et l'eurent.*

⁵ Le mot *desdis* est de trop.

⁶ A savoir, le pays. Le MS. n^o 10465 porte : *et puis le laisserent sans plus à demorer.*

⁷ Le MS. n^o 10465 ajoute : *et Thourenge.*

⁸ Ces ravages des Normands eurent lieu de 845 à 855, par conséquent avant leur défaite devant Poitiers (voy. p. 77 ci-dessus).

⁹ MS. P. *venimeuse.*

¹⁰ Pepin II, roi d'Aquitaine, mourut vers l'an 863, dans une prison où l'avait fait jeter son frère Charles le Chauve.

tenist; mains toute voie mangat sa langue et esproisoit ¹ à pieche hors de boche; et morut ensi l'an IX^e et XI, si ne fut nient ensevelis en terre benoite. Et ne fut mie mis en le catheloge des rois de Franche, ne n'est tailhiez en palais à Paris, là tout li rois qui ont esteit en Franche sont entailhiés. Et quant Charle-li-chals, ses freres, soit qu'ilh astoit ensi mors, si acceptat li roialment ² de Franche que Peppin avoit tenut, et se fist coroneir et consacrer à Rains ³. Si le voloient gueroier les dois enfans qu'ilh avoit laissiet sour terre, qui astoient nommeis par nom Charle et Pepin; mains les prist par forche, si les tondit et les fist moynez à Saint-Denis; ensi fut rois de Franche et de Aquitaine, et regnat XVI ans. Mains li Francois aquelhirent en hert ⁴ le roy Charle, partant qu'ilh avoit tondes ⁵ à moynez les dois enfans Peppins, ses frere, et usurpoit leur royalme. — Item, en chesti an meisme degruaduat li pape Nychole les archevesques de Maienche et de Colongne, partant qu'ilh astoit venus à sa connisanche, et le trovat par bonne inquisicion, qu'ilh avoient consenteit que li emperere Lothaire, quant ilh visquoit, avoit laissiet sa propre enspeuse ⁶ et repris I altre femme sens cause de raison ⁷. — Item, l'an IX^e et XII vinnent li plus hals barons de Franche al roy Loys d'Alemangne, frere al roy Charle de Franche, et li priarent qu'ilh vousist accepter son royalme de Franche; car ilh avoit plus grant droit que Charle, car li rois Peppin astoit frere germain al roy Loys, et Charle astoit d'onne altre mere; et si bien l'enforment ⁸ qu'ilh assemblat ses oust pour venir contre li; mains je ne say qu'ilh li falit, car quant ilh vint I pou lonche, ilh retornat. — Item, l'an deseurdit, en mois de jule, fut translateis de Borgongne en une abbie à III liewez de Paris le corps saint Mort de Fosseit ⁹. — En chesti an meisme fut

L'an IX^e XI.

Charles le Chauve se fait couronner roi de France.

Les évêques de Mayence et de Cologne suspendus pour avoir autorisé Lothaire à répudier sa femme.

Fol. 174^{ro}.L'an IX^e XII.

Expédition du roi Louis contre son père Charles le Chauve.

Translation du corps de saint Maur.

¹ *Esproisier*, sortir, tomber hors? MS. n° 10465 *l'esproisoit*, la craehait?

² MS. P. *royalme*.

³ Charles le Chauve succéda le 20 juin 840 au royaume de France, après la mort de Pépin, son frère.

⁴ *Acueillir en hayne*, prendre en hayne, est une expression consacrée. (Voy. SCHELER, *Glossaire de Froissart*, p. 9.) *Hert* est sans doute un *lapsus calami*.

⁵ MS. P. *tondus*.

⁶ Ou *enspeuse*. MS. P. *espeuse*.

⁷ Gonthier, archevêque de Cologne, et Theutgaud, archevêque de Trèves, se laissèrent corrompre par Lothaire, roi de Lorraine, qui voulait répudier Theutberge, sa femme légitime. (Voyez *l'Art de vérifier les dates*, 2^{me} partie, tome XIII, p. 579.) Cfr. plus loin, p. 81.)

⁸ *L'enformèrent* a ici le sens de : l'instiguèrent.

⁹ Il s'agit de Saint-Maur, confesseur, dont la fête se célèbre le 25 octobre. « Exuviae suae a seculo IX usque ad extremum XVIII Parisiis in S. Mauri Fossatensi quieverunt » disent les *Acta SS.*

Consécration de l'église
Saint-Pierre à Colo-
gne.

edifiie une grant englise en la citeit de Colongne en honour de saint Pire; là furent III archevesque : de Trieve, de Maienche et de Colongne à consacreir ¹.

L'an IX^e XIII.

Chest englise fut consacree l'an IX^e et XIII, le XV^e jour d'avrilh; si furent la nuit oiis grant quantiteit de malignez esperis qui se complaindoient de chu qu'ilh les covenoit voidier le lieu où ilh avoient habiteit lonc temps. — En chesti an morut Albri-li-Borghengon, en l'englise Saint-Denis en Franche; là l'ochist Gasselins, le fis de sa serour, ignoramment, car ilh quidant ² ochire Lambert de Doridon qui ochist Albri, son oncle, qui astoient là venus par nuit à matines; et Albri affoibleit ³ le mantiel Lambert, et Lambert avoit semblament affobleit le mantiel Albri, si avoient ensemble faite I fause pais de leur grant guere; et Gasselins ⁴ ne se voloit mie acordeir, les gaita tant qu'ilh les vit issir de leur hosteit, et ⁵ à meenuit, que ons sonoit à matines; et quant ilh fut en l'englise, s'engenolhat devant I ymage; et Lambert qui bien savoit que Gasselins li haoit pour ⁶ ochire, s'en alat repondre ⁷ en spisse ⁸ lieu, si que Gasselins prist I grande misericorde ⁹ et ferit Albri as espalles, si que li cops li desquendit parmi le cuer del ventre; et Lambert choisit chu de son lieu espesse, si s'évanuit et en alat. Ensi ochist Gasselins son oncle Albri; mains quant ilh le soit, si vint al roy Charle et se plandit de Lambert, et fist tant que li rois le fist adjourner devant li; et Gasselins propousat tant d'excesse ¹⁰ contre Lambert, que Lambert ne se pot partir sens champier ¹¹; et l'oit Gasselins devant li en I champ, et ilh le tuat; et fut li champs fait en I preis que ons nommat dedont en avant, et ancors le nommons « le preit Lambert; » car ilh fut traioneis ¹², et puis fut pendus. — En chesti an meisme furent translateis les corps saint Urbain, pape, et saint Tiburcien de Altisiodorensi ¹³ en l'englise Saint-Germain. — En chesti an devastarent li Normans Sarasins le royaume

Albri le Bourguignon
tué par son neveu
Gasselins.

Translation des corps
saints Urbain et Ti-
burcien.

¹ Lisez *al*. MS. P. à *le consacreir*.

² MS. P. *quidoit*, pour *cuidoit*.

³ Suppléez *avoit*. MS. P. *affoiblat le mantea*.

⁴ Lisez *qui ne se voloit*, ou bien, plus loin, en changeant la ponctuation, *il les gaita*.

⁵ Ce *et* est de trop.

⁶ *Pour*, au point de, jusqu'à.

⁷ Lisez *reponre*, se eacher.

⁸ *Spisse*, et deux lignes plus loin *espesse*, ob-

scure. En wallon *spès*, *espès* ou *sipès*.

⁹ *Misericorde*, sorte de poignard, selon Duceange; mais, d'après ce passage, ce doit être une grande épée.

¹⁰ Formula tant de griefs.

¹¹ *Champier*, *champoier*, combattre.

¹² *Traioneis*, *traïneis*. MS. P. *trayeneis*, traîné; mode de suppliee. Parfois *écartelé*.

¹³ *Altissiodorum*, Auxerre.

d'Angleterre, et ocisent tant de gens qu'à mervelhe; et là fut mors li rois d'Angleterre Aymonde, le fis al delphins le roy, qui astoit I tres-valhant prinche et tres-xristoïens. Et puis rapassarent de chà mere et entrarent en Aquitaine en le ducheit, et nient en royalme; Angou, Tours, Poitiers ont devasteit; mains Ranulphus, dus d'Aquitaine, vint encontre, et quant ilh les vit, si retornat et les lassat; et li Normans les ocisent si com leux brebis. Atant retornarent en Allemangne li Normans Sarasins, car ilh entendirent que li rois de Franche faisoit grande assemble¹ por venir alencontre d'eauz.

Fol. 174 v^o.

Les Normans dévastent l'Angleterre et la France.

Ilh revienrent en Dannemarche le quart jour de avrill, l'an IX^e et XIII; si ont prise nouvelle gens, si ont destruite mult de beais paiis entre lesqueis furent cheauz : Trieve, Maienche, Spire, Warmase, Bonne, Colongne, Messe, Outreit, Treit sour Mouse, Mammodie, Stavlot; et en l'englise de Mes ochisent l'evesque Walbones et touz les canoïnes. Et meterent bien III ans à faire chu que dit est; si m'en tayray les dis III ans durant. — En chesti an meisme, en mois de avoust, pluit sant par III jours en Ytaile, à Brixie. — En chel an meisme volt li rois Mimenus de Bretangne entreir par forche en Franche; mains ilh le fut avis en dormant que sains Mauriliens, qui oit esteit evesque de Angiers, venist devant li et le ferist de sa croche en chief, se l'ochesist; et ilh s'envoïlat et trovat briset² son chief, dont ilh morut. — Item, l'an IX^e et XV refusat sa femme espousee Lothaire, li dus de Lotharinge ou de Loheraine, li fis Lothaire l'emperere de Romme; et avoit nom sa dite femme Teberghe; si prist I songnante³ qui oit nom Waldrada, si en fut excongmenchie; adont le reprist, mains ilh ne retient mie grantment, qui li donat congiet et reprist l'autre; ne onques puis ne se vout partit⁴, ne pour pape ne personne qui parleir en vousist⁵. — En chel an meisme vinrent Sarasins en la region de Bonavent; si y alat li emperere Loys et li dus Lothaire, son frere, à grant gens; si orent plusieurs batailliez ensemble, et le desconfirent les Sarasins, puis revinrent ariere. Si morut I pou apres li dus Lothaire, tous excongmenchiez, et si

L'an IX^e XIII.

Les Normans dévastent l'Allemagne, Maestricht, Stavlot, etc.

Pluie de sanc.

Mort miraculeuse de Mimenus, roi de Bretagne.

L'an IX^e XV.

Le duc Lothaire répudia sa femme Theutberge.

Louis et Lothaire battus par les Normans.

¹ Faisoit grande assemble, levoit une nombreuse armée (*assembler*, combattre).

² Brisiet a évidemment ici le sens de blessée.

³ Songnante, servante (*songne*, soin).

⁴ Lisez *ne s'en vout partir*, ne voulut s'en sé-

parer.

⁵ Lothaire, second fils de l'empereur Lothaire, premier roi de Lorraine, épousa en l'an 856 Theutberge, qu'il répudia deux ans après pour épouser Waldrade.

- Fleau de mouches en France. fut ensevelis al champs ¹, en I jardin. — En chesti an meisme vint en Franche I pestilenche de l'aoust de mere ², de trop merveilheuse manere, car casconne avoit VI eyllles et VI piez et II tiestes, et en casconne guele II dens ausi dures de pires, et astoient grande à demesure ³; si volloient ensemble par si grande compangnie que tos li aires en astoit obscurs, et tenoit bien leur rotez ⁴ II lieuwes ou III; si destruirent chesti an toutes les verdures qui sour terre astoient; mains en la fin furent geteis par grans vens en la mere de Bretangne.
- Grande famine. Si grande famine fut l'an apres que li gens moroient de fains, car ilh avoient tout degasteit les biens. — En chel an meisme, XV jours de septembre, morut li pape Nycolle, si fut ensevelis en l'englise Saint-Pire. Chis Fol. 175 r^o. fut I hons tres-saint; ilh n'oit pape de Romme en siege qui fesist à li compteir ⁵ ou compareir, apres saint Gregoire-le-grant; les cuy oevres et ordinnanches Loys, l'emperere, en sa presenche roborat. Apres sa mort fut li Mort du pape Nicolas. siege vaque VIII jours, puis fut consacreis pape Adriain, li secons de che nom, de la nacion de Romme, le fis Talaram, I evesque, qui tient le siege III ans et VI jours, et solonc Martin V ans, et solonc I altre VI ans, et L'an IX^e XVI. I altre III et I mois et XV jours. — Item, l'an IX^e et XVI, en mois de may, Incendie de l'église de Cologne. oit I grant tempieste à Colongne, et li pueple fut en l'englise Saint-Pire; et là vint subitement I draghton tout de feu qui chaoit sus l'englise et li lardit ⁶, et tuat III hommes et en laisat VI demi mort. — Item, en chesti an Le corps de saint Clement apporté à Rome. meisme Cyrillus, pres des apostlez plus beais at le corps saint Clement, le pape, de Crisone, où ilh fut en la mere de Pontich geteis, le mere sechie en chesti lieu et partie aportat à Romme ⁷; li queis fut par le pape et les Romains en l'englise Saint-Clement à Romme repons et mis, où saint Cyrille, bien pou de jours apres, sepelis fut en faisant grant miraclez. — Mort de Charles, fils ainé du roi Louis. En chesti an meisme Charle, l'aneis filh de l'emperere Loys, par III jours, en le presenche de se pere, fut vexeis de dyablez, et en chesti vexacion est

¹ *Al champs*, sur le champ de bataille.

² *Aoust de mere*, lisez *aousterelle*, espèce de cousin du mois d'août?

³ *A demesure*, outre mesure, démesurément.

⁴ *Rote*, route, troupe, compagnie.

⁵ Lisez : *qui fuist à li à compter*, qui put être mis en parallèle avec lui.

⁶ Lisez *et lardit*.

⁷ Ce passage est altéré. Voici la version du n° 10465 : « En eel an Cyrillus at le corps de Saint-Clement, le pape, apporteit de Crisone, où il fut en la mere de Ponch jecteis; car ly mere sechat en chesti lieu. Et l'aportat à Rome. »

mors; et li dist-ons qu'ilh li astoit avenus partant qu'ilh avoit fait conspi-
 racion contre son peire. — En cel an meisme fut si grant yveir qu'ilh durat Long liver.
 toudis sens relingier ¹, de premier jour de novembre jusques à le moiene
 de marche et plus, assavoir le XVII^e jour; et fut trebonne ² li anee apres
 de tous biens, et bien hatie por le gens.

En chesti an meisme, en mois de jule, furent fais IIII mariages de IIII Mariage des enfants de
Beuve le Danois.
 enfans Bueve le Danois, qui astoient nommeis Ogier, Guys, Charlez et la
 belle Beatris. Or est assavoir que Charle-li-chals, rois de Franche et d'Aqui-
 tanie (et apres fut-ilh emperere de Romme, rois d'Allemangne et dus de
 Loheraine, et tiene toute le terre que li rois Charle-le-grant tenut onques,
 qui ³ son ayon, peire Loys, le peire son peire), chis Charles avoit I filh que
 oit nom Loys-li-beghe, qui fut, apres son peire, rois de Franche; qui avoit
 I filh qui oit nom Charles ⁴, à cuy li mariage de Beatris fut fais et solemp-
 nisiez; et fut ses maris et li sa moilhier, et furent rois et royne de Franche
 apres; item, Guyon, li cuens de Flandre, espousat Plasanche, filhe à
 Guys, rois de Navaire, qui fut fis Raymon; item, Charle ot la filhe al roy
 Adonis de Lombardie, qui oit à nom Mabilhe; et Ogier oit la filhe à
 roy Lohier, qui fut emperere de Romme, li peire Loys, l'emperere qui
 regnoit adont, et avoit nom Bellisent. Les noiches furent faites à Paris
 toute à une fois; si oit jostez et tournois et tant de nobleche qu'a mer-
 velhe; et durarent I mois. — Apres, sour l'an IX^e et XVII, recommenchont Fol. 175 v^o.
L'an IX^e XVII.
 li Normans Sarasins à venir avant vers Franche, tous destruans les cas-
 teais, les vilhes, les citeis par tout où ilh passent; si ont à chesti fois
 devastee Zudar, Promiers ⁵, Ays-le-grain, Hales ⁶ deleis Mouse, Tongre;
 et XIX jours de may vinrent à Liege. Li evesque astoit à Huy, et ont toute Dévastations des Nor-
mans à Aix, à Ton-
gros et à Liège.
 gasté la citeit, et destruite et violee, abbatus les maisons, et les dois beais
 casteais de Sainte-Katherine et l'autre de Saint-George, que Ogier li Les châteaux St^e-Ca-
therine et St-George.
 Danois avoit fondeit à son temps, tout abatut jusqu'en terre, qu'ilh ne
 demorat riens fors que les dois capelles de chasteais. Et si ont destruite

¹ *Relingier*, n^o 10465 *relinguer*, dégeler (*velin*, pluie fine qui an n once le dégel). En wallon *religni*.

² Lisez : *très-bonne*.

³ Suppléiez *fut*; litt. qui fut son bisaïeul, père de Louis, le père de son père.

⁴ Charles le Simple, fils posthume de Louis le Bègue, né en 879.

⁵ MS. n^o 10465 *Proymes*, l'abbaye de Prume.

⁶ MS. P. *Haive*; MS. n^o 10465 *Halloys sour Mouse*. Ce dernier ajoute *Sainstrument*.

L'église St-Pierre.

l'englise de Saint-Pire, qui astoit abbie, et mors l'abbait et les moynes ¹. Apres, l'ont ² l'englise de Saint-Lambert arse et violee; mains Dies demostreat teil miraclez que li fietre saint Lambert ne porent onques ³ approchier; dont ilh furent si corochiés de chu qu'ilh les covenoit laisier si belle et noble orfaverie, car li fietre adonques valoit trop ⁴; mains les pires et or en fut ⁵ osteit pour paiir Henau et Builhon. Quant li Normans orent tout chu fait, si se sont partis et aleis vers Franche; et l'evesque, quant le soit, revient à Liege et les donat sa gens tant d'or et d'argent qu'ilh refusent ⁶ leur maison, si qu'il ont faite la citeit plus belle ⁷ qu'ilh n'astoit devant.

Dévastations des Normans en France.

Apres, quant li Huens Normans Sarasins s'en aloient vers Franche, tout wastant le païs, ilh ont destruitez les citeis de Anatens ⁸ et de Noion, et si ont ochis Zinion ⁹, l'evesque de Noion; puis destruirent Bealwauz ¹⁰, et si ont tueit l'evesque. Puis s'en alerent vers Tours; quant chis de Tours le soyerent, si fuerent le corps saint Martin, pour la paour de Rolle, le duc souverain de Normans Sarasins, et le portarent à Orlins; et quant ilh sorent qu'il devoient venir à Orlins, si le portarent en la citeit d'Althoire ¹¹. Dedens III ans qu'ilh furent en Franche et à Romme, ilh destruirent tout chu que dit est, et chu ausi que je dyray. Ilh ochisent Blatfride de Baiocassie, et le citeit ardirent; et le citeit ausi de Namentis, et l'evesque, le semedis de Pasque, qui benissoit les sains fons, ochisent; et chu fut sour l'an IX^e et XVIII. Et s'ilh fussent bien sages ¹², ilh avissent conquesteit toute Franche et tous les païs entour, car ilh ne troverent onques I seulh homme qui fesist semblant de li defendre, si ¹³ tous le monde en fust ensorcileis; si se maintenoit bien solonc chu. Ilh destruirent Orlins, Tours, Chartres, Lyon, et se meterent vers Romme, tout destruant le compteit de Savoie et

L'an IX^e XVIII.

Item, à Rome.

¹ Le MS. n° 10465 ajoute en continuant la phrase : « piteusement, car ilh les clawont tous vis en leur eripte, et les laiont là pendant. »

² MS. P. *ont*.

³ MS. n° 10465 : *ne porent oncques ardre ne approchier*.

⁴ *Trop*, beaucoup, trop pour pouvoir l'exprimer.

⁵ Le MS. n° 10465 ajoute *puisedit*, depuis, après.

⁶ Lisez *refisent*. MS. P. *refassent*.

⁷ MS. n° 10465 *et plus forte*.

⁸ MS. n° 10465 *Amiens*.

⁹ MS. n° 10465 *Zimon*. C'est sans doute Immon, qui fut évêque de Noyon de 840 à 860.

¹⁰ Beauvais.

¹¹ MS. n° 10465 *Auchoire*, Auxerre.

¹² *Sage*, signifie ici : avisé.

¹³ *Si*, comme si.

Pymont et Lombardie, et tant qu'ilh destruirent Romme le III kalende de octembre; si ochisent le pape Adriain et grant partie de cardinals qu'il troverent là, car ilh en astoit fais mains, et robarent toute la citeit. Apres montarent vers Atenes, tout destruant. Et quant ilh furent Romme eslongiet, si enlurent li cardonals I pape de cardonal Pire; si fut nommeis Johains li VIII^e, qui astoit de la nacion de Ytale, le fil Sergiens, I moynes, qui tient le siege VI ans et II jours, et solonc Martin X ans et II jours; et fut li siege vaque I mois et VI jours. — En cel an meisme fist Franque, li evesque de Liege, à le proier de Anne, abbesse d'Eke¹, fist² metre en fietre d'or et d'argent convenalment les corps sains de dois virges Royinle et Harlinde, serours, le X^e kalende d'avrilh; et le viele englise fondee par Adalar, leur peire, qui astoit tout chayue, refist toute les bons murs.

Fol. 176 r^o.

Jean VIII élu pape.

Reliques des saintes Herlinde et Relinde à Maeseyek.

Item, ilh acquist, li evesque Franque, à l'englise l'englise³ l'abbie de Lobbes où ilh avoit esteit moynes quant ilh fut enlius evesque, et le privosteit de Fosse à tout ses appendiches. — Item, l'an IX^e et XIX fut li englise de Colongne, que li Normans avoient destruites, refaite. — A chel temps astoient li Normans en Lombardie, et destruerent tout. Là fut conteit Rolle, par I païen qui venoit de Allemangne, que les citeis de Colongne et de Liege astoient refaites plus belle que devant; quant Rolle, li dus des Normans, entent chu, si at jureit que jamais ne serait aise si aurait esteit à Liege et tous destruite, et le noble fietre enporteit avecque luy. Atant prent XL^m hommes, si les maine avecque li; à Gaufroït, I sien frere, si at le remanans de sa gens commandeit à govreneir jusqu'à tant que ilh revengront, et li dist qu'ilh le ratende à Romme. Atant sont partis Rolle et Godelfrins, se sont achemineit vers Liege; et li evesque le soit, si at mandeit Johain le conte de Huy, le conte de Clermont et chil de Mihail⁴, chillh de Louz et de Sayne, et tant qu'ilh oit bien XV^m hommes; et puis dist: « Barons, pour vous conforter je moy armeray; jà mals n'aureis sens » moy. » Et Normans chevalchent tant qu'en Glain s'arestat; et là recenglont leurs chevaux et puis vinrent parmi les bois de Glain jusqu'à castel de Saint-Mychiel, et vinrent à l'englise Saint-Pire, sour l'an IX^e et XX, le XIII^e jour de may. Atant prisent l'astandard del englise, et li prevoste le

L'évêque de Liège achète l'abbaye de Lobbes et la prévôté de Fosses.

L'an IX^e XIX.

Reconstruction de l'église de Cologne.

Les Normans en Lombardie.

Rollon jure de détruire Liège.

L'an IX^e XX.

L'étendard de St-Lambert.

¹ Eke, Maeseyek.² Ce second *fist* est de trop.³ Lisez *l'englise de Liege*, avec le n^o 10465.⁴ Lisez *Mihal*, Moha.

donat, ensi qu'il le devoit donneir, à Rigals des Preis; l'evesque et li canoines del englise, touz sus armeis, vinrent desous l'estandart.

Bataille entre les Normans et les Liégeois.

Fol. 176 v^o.

Chis Franque fut li premiers evesque de Liege qui s'armat et qui portast armes, jasoiche que Charlez-le-grant, quant ilh donat l'estandart al englise, dispensat ¹ l'evesque et les canoines de porteir armes quant et toutez fois, contre toutez gens qu'ilh li plaisoit. Atant se sont trais fors de la citeit, à le porte Saint-Pire, qui est maintenant le tour le official de Liege; et ne fisent c'onne bataille ². Quant Rolle les voit, qui avaloit à castel Saint-Mychiel, si rengat sa gens et aprochat Ligois; Johains, li cuens de Huy, commenchat la guere, car ilh assemblat ³ la premier cop à Ghidelfris, et sont asseneis sor les escus; mains li pain brisat sa lanche et Johains le poindit ⁴ si qu'ilh le passat III pies et l'abatit mort; puis trait l'espee et entrat en l'istour, si en ochist dois, puis eserie : « Les Preis! ferais, barons, » li journee est nostre. » Atant s'acontrarent ⁵ les dois batailhez, et al assembleir fut mors X^m pain; li plache astoit belle et large plus d'on bonier de large, et le longiche qui est entre Saint-Pire et Saint-Crois, qui fut li castel Saint-Mychiel. Mains quant Rolle, qui astoit I grant geant de XII piez, voit Ghidelfris mort, si fut si corochiez qu'ilh ochiet chest xristoiens as grant mervelhes, et que cascons le fuoit; ilh at ochis Amairs, sire d'Avroit, et Henri, sire de Lixhe, Engerart de Vileir et Guys de Clermont, qui fut I noble conte, et puis ochist Baldris, sires de Franchimont; mains quant Johains des Preis le voit, si at brochiet vers li et at brandis l'espiel; si fiert Rollo, si at fendut son escut, son habiert fauseit, si le navrait; mains ilh ne le movit onques; puis assenat Johains amont son hayme; mains ilh trestournat ⁶, car ilh fust mors ⁷. Atant le ferit Johain, et ilh at referit Johain; là fust ochis ou li I ou li altre, quant les ont departis li barons; là fut ochis Butors, fis al conte de Muhal, et Thiris Banors.

Combat entre Jean des Prez et Rollon.

L'estour fut fors; et Ogiers, fis Johain de Preis le conte de Huy, est venus à Gavoire qui ochioit ausi les gens pussamment, si le fiert del espee, si le rasat char et cheveais, l'orelhe et le valoure ⁸; et li pain le referit, et

¹ *Dispensat*, donna dispense, permit.

² *Batailhe*, armée.

³ *Assemblat* signifie sans doute ici : donna, frappa.

⁴ *Poindit*, *pondit*, piqua, perça.

⁵ *S'acontrer*, se rencontrer, se joindre.

⁶ *Ilh trestournat*, il se détourna.

⁷ Sinon il était mort.

⁸ Lisez *balevre*, lèvres?

Ogier le referit si qu'il li fendit jusqu'en dens; puis at ochis Tygris le Danois, Polions et Badus et Gresal, et escrie : « Saint Lambert! » Mains tant avoient de gens li Sarasins qu'ilh vont reculant nous gens jusqu'à l'englise Saint-Pire. L'evesque le perchoit ¹, si at sospireit; vers le ciel esgarde, et si prie Dieu humblement qui fache sa gens socourt et ay merchi des armes des mors xristoiens. Puis regardat vers le ciel, si vit desquendre I blanche nuee, et voit devant la benoite Virge Marie et saint Lambert et saint Pire l'apostle; atant vint I tempieste de feu qui chait sus paiens. Rollo astoit en bois aleis à cheste fois ² pour faire qu'ilh ne poioit faire par altruy; mains tout cheauz del estour furent si enclouz ³ del tempieste qu'ilh furent tos tempesteiz ⁴ et mors, qu'ilh ne escappat nient I tout seull homme; et de chevaux atant ⁵ en fut que li lis en fut touz plains, et la grande voie des chars qui astoit mult profons astoit pres ⁶ emplis; et n'y oit onques xristoiens ochis del tempieste, tos les mors sont Sarasins; et les ont laissiet là et geteit sus del terre, que ons ne les ostat onques armes ne espez; et là furent lonctemps, jusqu'à l'an milh III^e et XXVI, que li tietre ⁷ de Saint-Pire fut enwalleis ⁸ et paveis, ensi que vos oreis. Ensi fut li venganche fait des Normans; et Rollo quant ilh sit sa ⁹ estre tempesteez, si s'enfuit vers Romme où ilh trovat son frere à grant gens, qui l'atendoit; se li comptat chu qu'il at fait.

Les Normans sont vaincus par miracle.

Et l'evesque Franque envoiat al pape le miracle, qui en fist grant fieste. Chis Normans se trahirent aval vers Franche, en destruant toudis par Aquitanie, et descendant en Franche par Lymoge et tout le paiis d'Avenrgne ¹⁰. Atant s'avisat li rois Charle-le-chals, et fist traitier à Rollo et à Gollo et Gaufrois, par queilconques manere ilh se voloient partir de son paiis sens plus à revenir; et fut ¹¹ traitier Loys-li-beghez, fis al roy, et Robert le conte

Fol. 177 r^o.

Ils dévastent la France.

¹ La place pour le mot *evesque*, que le scribe n'avait sans doute pas su lire, est restée en blanc dans les MSS. P. et Berlainmont. Dans ce dernier, une main plus récente a biffé les mots *le perchoit*, et écrit : *l'evesque veoit ses gens reculer*.

² Le n^o 10465 ajoute à *cent hommes*; évidemment Rollo n'avait pas besoin de cette garde en ce moment-là.

³ *Enclouz*, entourés, enveloppés.

⁴ *Tempesteiz*, mis sens dessus dessous.

⁵ MS. P. *tant*.

⁶ *Pres*, presque.

⁷ *Tietre*, tertre, colline.

⁸ *Enwalleis*, égalisé, nivelé.

⁹ Supplétez *gens* qui est resté dans la plume du copiste. Le n^o 10465 porte : *quant il veit ses gens ainsy tempesteis*.

¹⁰ N^o 10465 : *en destruant toute Aquitaine, et destrurent tout le pays de Lymoige et d'Angou*.

¹¹ *Fut*, alla. Le n^o 10465 porte *fit*.

Traité entre Charles le Chauve et Rollon.

Rollon, baptisé, s'appelle Robert, et devient duc de Normandie.

L'an IX^e XXI.

Sa descendance.

Gerlon devient comte de Blois. Sa descendance.

de Paris, et tant que Dies inspirat Rollo; et dist qu'ilh estoit jà avant d'eage et avoit fait de mal trop; par I miracle qu'ilh avoit veut à Liege ilh voloit prendre baptesme et Dieu croire et prier merchi, et voloit estre prodhons dedont en avant; et prioit al roy qu'il li vousist donneir femme ¹ et le ducheteit de Normendie, qui astoit li pais en monde qui miez li plaisoit et qu'ilh amoit miez pour useir sa vie; et pour le grant amour qu'il avoit à pais de Normendie, ilh avoit, li et sa gens, pris nom de Normant. Adont li dist Loys qu'ilh li donroit Gele, sa serour, filhe de roy de Franche, qui astoit tres belle pucelle et bonne, et si auroit Normendie avecque. Atant vinrent touz à Paris et là fisent tous baptesier; et li parins Rollo, entre les autres ², Robert, li conte de Paris; si oit son nom, et fut nommeis Robert; et puis espousat la belle Gele, et fut dus de Normendie. Che fut sour l'an IX^e et XXI. De Robert, le duc de Normendie, et de Gele, sa femme, fut I fis qui fut nommeis Guilheamez; duc fut de Normendie apres son peire; liqueis fondat l'abbie de Gymegat. Chis Guilheamez genrat ³ Richart, qui fondat l'abbie de Feschant; et chis fut peire d'onne altre Richart qui le abbie Saint-Andoenien à Ruant fondat; et se oit I fil qui fut nommeis Robert Guscart, qui conquestat Puilhe, Calabre et Zesille et les Venessiens. Chis Robert genrat Guilheamez le bastart, qui tuat en estour Charle, le roy d'Engleterre, et filh son fil Heraldo ⁴, qui voloit estre rois d'Engleterre, fuit hors de pais; et fut Guilheamez li bastars rois d'Engleterre et dus de Normendie. Ensi aveis cheauz qui isserent de Rollo, qui oit nom Robert.

Après y fut Genlo ⁵, à cuy Charle li rois donat la conteit de Blois quant ilh fut baptesiet; si prist à femme le filhe le duc de Angou, qui fut nommee Adola; qui engenront Thibals vouteuse ⁶; et Tibals fut peire Eudon de Campagne, de la fille Conrardin, empereur de Romme; et fut appelleis de

¹ Le n° 10465 ajoute : à son plaisir.

² Suppléé fut.

³ MS. P. *engerrat*.

⁴ Le n° 10465 porte : et fist son fil *Herlaide*....
Fuit hors de pais.

⁵ Gerlon, proche parent de Rollon, s'appela Thibaut et acheta vers l'an 890 le comté de Chartres; il étendit ses domaines jusque dans la Cham-

pagne; c'est pourquoi il est appelé *Champenois* dans quelques chroniques. (*Chronique des ducs de Normandie*, publiée par Francisque Michel.)

⁶ *Vouteuse*, litt. le bossu, d'où le rusé? Le fils de Gerlon s'appela *Thibaut le tricheur* ou *le fourbe*, à cause des ruses dont il se servait pour s'agrandir. (*L'Art de vérifier les dates*.)

Campangnen, partant qu'ilh fust neis en Campangne. Eudon engenrat I altre Eudon, et chis secons Eudon engenrait ¹ Thibals et Estevene; chis Estene, le conte Thibals. Or oit Gelo de sa moilhier I filhe, qui fut nommee Adala, qui oit à marit Estevene, qui fut rois d'Escoche. Et Guilleame li bastars deseurdit oit III fis : li promier fut nommeis Guilheamez d'Autrepart, qui morut sens heures; ly secons fut Henricus li viez, qui fut peirez Maheal l'emperesse, qui fut promiere despousee de Charle l'emperere. Apres prist-elle Gaufride, li conte de Gangou ²; et celle fut li mere Henri li secons, de ses ³ qui fuit martiriziés saint Thomas de Chantorbie, l'an milh cent LXXVIII, le III^e kalende de genvier; liqueis Henris li secons, rois, peire fut Gaufroite le conte d'Angou, Johains rois de Engleterre li thiers, Richart le secon roy, et Henris apres roy ⁴. Or revenant à la matere : le promire Adela ot III fis; de queis li promiers, Guilheamez, engenrat Erchebald de Sabato et Thebalde, apres Guilheame de Sonlato, et Eudon l'evesque de Paris, et Henri le conte, et Adelain le roine de Franche. — En chel an meisme, IX jours en septembre, morut li evesque de Liege Franque, et fut ensevelis en l'englise de Liege. Apres fut enlius I hons qui fut nommeis Estevene; X^e fut evesque de Liege, et regnat VIII ans; si astoit canoinez de Liege, et astoit prevost de Messe en Loheraine. Mult fut prodhons, religieux et grans cleres; si fist repareir maintez englises que li Sarasins avoient destruitez. Ilh fut docteurs de theologie, et fut I grans poietez et musichens. Ilh fist le legent, respons et anthienez del invention saint Estevene, et les metit en musiche. Apres fist et esclarchist la legent saint Lambert, de beais mos et diction de rethorique, que jadis avoit fait Godescals ⁵, li capelains l'evesque Agilfris; et fist ausi l'evesque Estevene les respons et anthiene que ons chant à la fieste saint Lambert. Et fut nobles hons : ilh fut fis al conte de Sayne, de la filhe le conte de Monjardin, Alis. Chis evesque oit I serour qui ot nom Plectris, qui astoit moilhier al conte de Namure, fis Gerars; et à sa vie oit nom saint Gerart, de quoy je parleray chi apres.

Fol. 177 v^o.

Mort de Francon, évêque de Liège.

Étienne, son successeur.

En chesti an meisme escript li pape Johain (ch'est-à-dire ilh furent Vie de saint Grégoire.

¹ MS. P. *engendrat*.² N^o 10465 *d'Angou*.³ Lisez *desous* comme dans le n^o 10465.⁴ Le sens de cette phrase paraît être : Le roi Henri II fut père de Gaufroid, comte d'Anjou,

de Jean III, roi d'Angleterre, du roi Richard II et de Henri qui fut roi après Richard.

⁵ Sur les travaux de l'évêque Étienne et du diaere Godeseale, voyez DE THEUX, *Le chapitre de Saint-Lambert, à Liège*, t. I, pp. 7 et 16.

escript, mains ilh avoit II ans devant) le vie saint Grigoire le pape, premier de chel nom, en IIII livres. — Item, l'an del incarnation IX^e et XXII dis-
 sent li Romains grande injures al pape Johain et metirent en I chambre en
 prison, et misent grandes ¹ deleis li qui le gardoient, partant qu'ilh ne voloit
 porter faveure Charle, le roy de Franche, et li donneir li coronne de l'em-
 pire; car li Romains voloient qu'ilh privast l'empereour Lowi, dont Charle
 astoit oncles. En chest an meisme laissant ² li Romains issir fors le pape
 Johain, partant qu'ilh oit enconvent de constraindre l'emperere Loys à chu
 qu'ilh defenderoit miez son empire. — En chesti an meisme donat li pape
 Johains à Anseis, l'evesque de Soison, le chief le premiere Grigoire, le
 pape, et le brache saint Lyon, pape, lesqueiles saintes reliques ilh metit
 en l'englise Saint-Pire à grant reverenche. — En chel an meisme fut cele-
 breis li VII^e sennez en Constantinoble, de III^e IIII^{xx} et III evesquez. —
 Item, l'an IX^e et XXIII fondat saint Gerart, fis le conte de Namur, del
 serour l'evesque Estevene dont j'ay desus parleit, une abbie en honour
 de saint Pire; noire moynes y at mis ³; et fondat entre Namure et Fosse, si
 le nomons Broyen; et fut li premier abbeis. — En chesti an meisme fondat
 li rois ou redefiat à Compingne l'englise de Saint-Cornelt, et y donat grant
 rentes. Item, fondat et reedifiat par le royalme de Franche plusieurs englisez
 que li Normans avoient destruitez. Ilh fist à Compingne I castel qu'ilh
 appellat Carlipolium, et là voloit faire I citeit grande al manere de Con-
 stantinoble. Ilh fist le englise Saint-Cornel deseurdiz et de Saint-Cypriain,
 et en son palais en cheli lieu ⁴ l'englise de benoite virge Marie, qu'il aornat
 de precieuses reliques, assavoir de la coronne d'espine Nostre-Signour
 Jhesu-Crist, de saint Sydoine, del sponge, de sudaire. Item, fist aporteir
 une englise ⁵ où ilh metit le prepuse Nostre-Signour que ons li talhat à
 circoncieir sus son membre naturel.

Après, l'an IX^e et XXIII, morut Johains le conte de Huy. Après li fut
 leur conte Ogier, ses fis, qui reingnat XXXV ans, et fut conte VII^e. — En

L'an IX^e XXII.

Les Romains emprison-
 nent le pape Jean qui
 refusait de donner
 l'empire à Charles.

Reliques données à
 Soissons.

Fol. 178 r^o.

Concile à Constanti-
 nople.

L'an IX^e XXIII.

Fondation de l'abbaye
 de Brogne.

Fondations royales à
 Compiègne.

L'an IX^e XXIII.
 Contes de Huy.

¹ MS. P. *gardes*.

² Lisez *laissent* ou *laissent*.

³ Le n^o 10465 ajoute : *dele ordene S^t-Benois*.
 L'abbaye de Brogne fut fondée en l'an 928 ou 929.
 (Voy. EUG. DEL MARMOL, *L'abbaye de Brogne ou
 de Saint-Gérard*.)

⁴ Au lieu *en cheli lieu*, le n^o 10465 donne :
à Paris.

⁵ Le mot englise signifie peut-être ici une châsse
 en forme d'église. Le n^o 10465 porte : *il fist faire
 une eglise à Poitiers où...*

chesti an meisme fondat Guilheame, li ¹ prinche de Bourgogne, l'abbie de Clingis; si fut parfaite en dois ans apres, qui li orde commenchat ²; et ot à nom li premiers abbeis Eudon. Chist abbe de Clingis astoit fondee par I roy de Franche plus de II^e et LX ans devant, et y avoit eut abbeis et moynes à grant planteit, de bonnez gens religieux; mains illi fut destruites al temps Brehier, le roy Sarasin, et ne fut puis refaite; si avoit esteit destruit ensiment ³ par l'espause de III^{xx} et III ans, assavoir jusqu'à chel temps qu'elle fut refondee ensi com dite est. — En chesti an meisme fut aporteis en l'evesqueit de Liege par saint Gerart de Broien, abbeit, le corps sains Eugene, evesque de Tholouse et martir, liqueis Eugene fut disciples des apostelez; par saint Denis de Tholouse fut ordineis, et en la dite citeit de Tholouse fut martirisiet le XXVII^e kalende de novembre; et là-meisme martirisiet saint Denis, chel an là que chu fut. Et quant saint Gerart parvenist à Broien, si presentat le legente de saint Estevene à l'evesque Estevene, son oncle, et as moynes de son abbe de Broien (car illi avoit la legente aporteit de Tholouse avecque le corps). Et quant li evesque oit lire le legent tout halte, avecque grant joie rechiverent le don; et li evesque Estevene fist sa fieste celebrier le XVII^e kalende de novembre, assavoir al jour qu'il fut martirisiez; et fut mis chis corps saint al abbe de Maloine, asseis pres de Broien, en bois de Marlangne; et Dies faisoit tant de miracles pour li que li gens venoient là en pelerimage requere Dieu et le saint corp, à si grande habundanche que che astoit mervelhes; et aportoient d'offerandes d'or, d'argent et pires precieuses et d'autres joweais tant qu'il estoient riches.

Et tant que mult de clers et de lais envieux se trahirent ⁴ à l'evesque et li dissent que illi faisoit trop de pompe d'onne evesque estrangnez, car illi avoit plus de oblacions, chis sains Eugene, que toutez l'englises del evesqueit n'avoient, que les deussent bien avoir; et qu'il commandast à tos ses subdis ⁵ que dedont en avant ne fesissent reverenche à saint Eugene; et tant l'enformarent que li evesque dist que illi feroit, et fut forment convoiteux ⁶ del faire; mains une grande maladie li prist, dont illi fut pres ⁷

Fondation de l'abbaye de Cluny.

Saint Gerard apporte à Brogne le corps de saint Eugène.

Il est déposé à Malonne.
Fol. 178 v^o.

Culte de saint Eugène confirmé par un miracle.

¹ N^o 10465 : *Guilheame-le-pieu, prince de...*

⁴ *Se trahirent à*, allèrent trouver.

² N^o 10465 : *que ly ordre de St-Benois fut là commenchié.*

⁵ MS. P. *subjetz.*

³ *Ensiment, ansement, essiment, semblablement.*

⁶ *Convoiteux*, désireux.

⁷ *Pres*, presque.

mors; si qu'il vovât à Dieu et saint Eugene que ilh li donassent sancteit, et ilh le feroit auctorisier ¹ plus fort qu'en devant. Li evesque salhit tantost sus, haitis par miracles, car n'astoit phisichiens qu'ilh ne le jugasse à mort dedens III jours. Adont fist assembleir I senne ² où ilh publiât le miracle de li-meisme, et commandat que perpetueelment ilh fust auctorisiez li corps saint Eugene et ses miraclez; et commandat à tous les XXVIII doiens de conciele qu'ilh le fesissent faire le execucion ³ par tos les prestes de leurs concieles, et les donat letres atentiques desouz saiales ⁴. Et fist en cel an les response de la Triniteit. — En chesti an meisme, VII jours d'octembre, morut à Romme li pape Johain, si fut ensevelis en l'englise Saint-Pire; et al thier jour apres fut consacreis li cardinals d'Hostie, Guilheame; si fut nommeis Martin li secons, qui fut de la nacion de Romme, filh d'on prestre qui fut nommeis Pire; et fut mult prodhons et grans clers; si regnat I an et V mois. — Item, l'an IX^e et XXV, le X^e jour de june, morut en Ytaile Louis l'emperere, li neveour Charle-li-chals, rois de Franche, et morut sens heure; si furent li Romains bien aise, car ilh n'amerent onques li ne Lothair, son peire. Et manderent Charle, le roy de Franche, et le coronerent emperere de Romme; liqueis regnat II ans tant seulement et III mois, XVI jour moins. Mains quant Loys, ses freres, qui astoit aneis, soit chu, se li mandat qu'ilh renunchast à l'empire, car Lothaire et Pepin et li Loys descurdit astoient del premiere mariage l'emperere Loys-li-pieu, fis Charle-le-grant; et Charle astoit de secon mariage le dit Loys.

Charles respondit qu'il n'en feroit riens; si esmuet guere por chu entre cauz, et orent mult de batalhez ensemble; si s'empassat ⁵ bien Charle. Chis Loys astoit roys d'Alemangne, si morut en gueriant, ch'est atendre ⁶ li guere pendant; mains illi morut sour son lit; si laisat sa terre à ses trois enfans, Loys, Charle et Charlemangne qui fut peire l'emperere Arnus. Quant Charle le ⁷ soit que Loys ses freres astoit mors, si fut bien aise, et assemblat grant gens et alat en Allemangne sour ches neveours; car ilh ne li faloit

Mort du pape Jean.

L'an IX^e XXV.

Mort de l'emperere Louis.

Guerre entre Charles le Chauve et son frere Louis, pour l'empire.

Fol. 179 r^o.¹ *Auctorisier*, mettre en estime, patronner.² *Senne*, synode.³ MS. P. *execution*.⁴ N^o 10465 : *desouz son saels*.⁵ *Sic* dans les MSS. P. et Berlaimont; le n^o 10465 a omis ces quatre mots. *Empas* signifie liens,chaines; *s'empasser* voudrait-il dire : se mettre dans l'embaras? Car on voit plus bas que Charles, ayant refusé de conclure la paix avec son neveu Louis, fut battu par lui.⁶ Lisez : *ch'est à entendre*.⁷ *Ce le est de trop*.

que le royaume de Allemangne qu'il ne tenist tout chu que ches ayon le grant ¹ tient à son temps; et n'aresta si vient à Colongne, ardant le pais. Et li jovenez Loys astoit à Conlongne, qui mandat à son oncle qu'il ² vousist tenir por amis et faire pais; mains ill le refusat. Et quant Loys entendit ³, si assemblat de gens chu qu'il en poit avoir, si soy combatat à son oncle et le desconfist et le cachat à honte en Franche. — En chesti an meisme saint Wibert de Genblouz, en son propre alouz hiretable fondat l'abbie de Gemblouz en honour de saint Pire, apostle, et y metit des moynes noires; et si fut abbeit li-meisme, et aquist grant rentes. — Apres, sour l'an IX^e et XXVI, li abbeis saint Gerat de Broien fondat l'abbie de nonains à Mostier-sour-Sambre, en honour saint Pire, l'apostle; et furent nonnes veleez; puis furent muee, ensi que vous oreis chi-apres. — En chesti an meisme aportent à Broien li evesque Estevenez de ⁴ saint Gerat, abbeis, le corps de saint Ligier et la pire où saint Denis dist messe en la chartre. — En celle annee meisme, X jour d'avrilh, morut li pape de Romme Martin; si vaquat li siege VI jours, puis fut consacreit li cardonals de Sainte-Marie de Largevoie, qui fut nommeis Augustin; et al consacreir oit nom Adriains li thiers; qui astoit del nacion de Romme, fis d'on borgois qui oit nom Benedich. Chis instituat que li empererez ne soy entremellast mie del election del pape; et tient le siege I ans, I mois et VI jours, et solonc Martin I ans et III mois.

Sour l'an IX^e et XXVII morut Hardis Audacer, li balhier de Flandre; et dient pluseurs croniques, Martin et Vincent et altres, que adont oit Flandre commencement de monter en honour; et adont li contes Balduin contes ⁵ li premiers contes; car elle, la terre de Flandre, astoit devant govrenee par les bailhiés de Franche, desouz Peppin et Charlemagne; et chu est contre veriteit, car anchois que Dieu soy incarnast en la virge Marie, al temps de rois de Tongre, astoit Franche en grant prosperiteit, et en apres ausi; mains ill est bien veriteit, si com je l'ay dit pardeseur, que li dus de Galle et li rois de Franche apres, conquestoient sovens par forche de bataille la conteit de Flandre et la conteit de Lovain; si n'astotent plus conteit, ains astotent bailhiees ou prinche ⁶. Et al temps Peppins-le-petit

Guerre entre Charles et le fils de Louis.

Fondation de l'abbaye de Gembloux.

L'an IX^e XXVI.

Fondation de Moustier-sur-Sambre.

Le corps de saint Léger à Brogne.

Mort du pape Martin.

L'an IX^e XXVII.

Baudouin, comte de Flandre.

La Flandre sous les rois de France.

¹ Lisez : *Charle-le-grant*.

² Suppléez *le*.

³ Suppléez *chu*.

⁴ Lisez *et* avec le n° 10465.

⁵ Lisez : *fut*.

⁶ MS. P. *bailleries ou provinces*.

Fol 179 v°.

Baudouin ; premier
comte de Flandre.Bailliages d'Ogier le
Danois.Suite des baillis de
Flandre.

et Charle-le-grant, son filh, en fut fais alconne chouse par Albri-li-Bourghengnon, li promiers, qui tollit à Balduin, conte, sa femme par amour, et chu al temps Peppin-le-petit; et al temps Charle-le-grant fut ochis le conte Charle de Flandre por I oyseal qu'il ochist à I jovene esqueier, qui le tuat; por quoy I petit de temps fut la conteit sens conte et govrenee par prinche, je croie jusques al temps Doielin de Maienche, cuy fis Balduin fut conte; et puis ¹ n'y falit contes. Si fut appelleis chis Balduins li promier conte, por tant qu'il astoit privee de conte pour chu qu'ill avoient ochis leur signours; et le donat Charle, le rois, à Ogier-li-Danois, entre les autres, apres le mort Brehier. Et vous saveis que Ogier fut occupeis durement pour les voiez d'oultremere, pour estre en devocion en Mont-Oddie ², et avoit ausi tant de signorie qu'ill ne les poioit totez faire; si demorat plus volentiers à Meauz en Brie que altrepart. Si metit à Lovain I balhiet ³ pour li, en Canpangnen I autre, et en cascon de sa signorie I, qui govrenoit por li; et ill les faisoit visenteir tous les ans; et ensi fist Bueve, ses fis, et Ogier, le filh Buevon.

Il avient al temps Ogier, qu'il metit en Flandre I bailliet por govrenoir, I sien cusin qui fut nommeis Lidrich, qui le govrenat bien et morit; si y remetit Ogier, son filh, qui oit nom Barlebatin, qui le govrenat XVI ans, et puis morit; si y remist Ogier, son filh, qui oit nom Nygrelaine, qui govrenat XXIII ans; et chis govrenat quant Buevon alat apres son peire, où ill morut; et puis morut Nigrelaine; si govrenat Hardis Audacer XXVIII ans, si morut sour l'an deseurdit tout à point ⁴; et Guys, li fis Buevon, qui conte de Flandre astoit, y mist Balduin, le fil cheli Hardi, qui astoit mult beal baron. Et deveis savoir que che astoit banereche mult grans, descendus del sanc Ogier, et astoit as armes tant preux que nus plus; si l'enamant Judith, le filhe Charle-le-chals, emperere, qui astoit veve de son premier marit; et finalement Balduin et Judith soy amerent tant qu'ill l'enmenat en Flandre et espousat; dont li rois fut corochiés, et awist destruis Balduin; mains Guyon, li conte, avowat le fait, et li rois Charle le fist excongmenier et dist qu'ill yroit à Romme anchois I an et

¹ Puis, depuis lors.² Lisez : *Mont-Odile*.³ *Balhiet*, bailli, lieutenant.⁴ *Tout à poin'*, tantôt, tout à l'heure, c'est-à-dire l'an 927?

le feroit excongmengnier del auctoriteit papale. Et Guyon donat à Balduin la terre de Hennau, qui jà astoit conteit, où ilh en fist une conteit. — Item, sour l'an deseurdit, en mois de may XXII jours, morut à Romme li pape Adriaïn; apres sa mort fut li siege vaque VI jours, et al VII^e, qui fut XXIX^e jour de may, fut consacreis Estevene li V^e, qui devant astoit appelleis Victoir de Large-voie; et fut de la nacion de Romme, fis Adriaïn de Large-voie; si fut pape V ans XX jours. — En cel an, en mois de jule, avient à Charle I grant meschief, car ses anneis fis astoit I temps devant devenu moyne, et puis fut ordineis subdiach; et puis issit fors apostate, et fist mult de male al royalme de Franche; si le fist le rois prendre et creveir les oux. Et li altre fis volt une fois esprover le foreche d'on valliant chevalier qui oit nom Alburniens, et le corut sus par nuit; et chils qui nel connoissoit, le tuat. Et li thiers fis morut subitement; et ancors li demorat I fis qui oit nom Loys-li-beghe, qui fut rois de Franche apres luy, et I altre fillh qui oit nom Charle-li-gros, qui fut emperere apres son peire. Chis Charle-le-chals fut mult corochiet; si en alat à Romme, en le fin de jule, et donat à Boson, le frere sa femme, sa nieche à moilhier, et li donat avecque toute Provenche, et le coronat roy.

Bauduin, comte de Hainaut.

Étienne V, pape.

Les fils de Charles le Chauve.

Fol. 180^{re}.

Boson, roi de Provenche.

Et quant ches cusins, li enfans le roy Loys d'Alemangne, son frere Charle et Charlemagne soirent qu'il astoit en Ytal, si assemblerent grant oust et passerent les mons por combatre à li; mains Charle astoit en son retour; à Vergiauz en Lombardie fut entoxiteis de venien par I juys qui astoit son phisichiens, qui fut nommeis Zedochias; si fut enterreis à Vergiaus, mains puis apoteis à Compingne en l'englise Saint-Cornelin, qui avoit fondeit ¹. Item, Elinant dist en ses croniques ² que Charles-li-chals morut à Romme ou en le voie ³, si fut ensevelis à Lyon en l'englise Saint-Anthoine; et Sigilbert dist en ses croniques ⁴ que Charle-li-chals, qui astoit costumier d'estre pauereux ⁵, astoit apparelliez de venir vers Franche; en le voie fut enprisoneis ⁶ à ⁷ Zedechie le juys, son phisichiens, en lieu que ons

Charles le Chauve meurt empoisonné.

¹ Charles le Chauve mourut, le 6 octobre 877, à Brios, village situé en deçà du Mont Cenis, et fut inhumé à Nantua, dans le dyocèse de Lyon; huit ans après, ses os furent transférés à Saint-Denis. (*L'Art de vérifier les dates.*)

² *Elinant* est peut-être Ellenhard, de l'église de Strasbourg, auteur d'une chronique qui s'ar-

rête à l'an 1299.

³ *En le voie*, en route.

⁴ Sigebert de Gembloux, mort le 5 octobre 1112.

⁵ *Pauereux*, peureux. En wallon *paouereux*.

⁶ *Lisez enpusoneis, empotionneit*, etc., empoisonné.

⁷ *A*, par.

Charles le Chauve apparaît à deux moines.

nomme Mantua ¹, et morut là, et fut ensevelis ansi l'an descurdit, le VI^e jour de octembre. — Item, le X^e jour de fevrier apres, par le consentement de Dieu s'aparut en l' vision de nut à l' moyne de Saint-Denis qui avoit nom Etheregaris, en ² cel meisme nut, l' ³ cler de Saint-Quintin qui astoit nommeis Alfoins, et les dist l'un apres l'autre et cascon pour li, que ilh astoit Charles-le-chals, qui par le consentement de Dieu ilh s'aparissoit à eaulz; et si disoit que sains Denis de Franche displaisoit que ses corps n'astoit ensevelis en son englise, por cuy ilh avoit donneit et faitez tant de alimoines; par quen ilh alassent à Loys, se filh, et les prinche de royalme, et les desist ensi. Et ilh le fisent al temps Galter del ⁴, abbeit de Saint-Donis, et fut raporteis en l'englise Saint-Denis, et là ensevelis devant l'aiteit del Triniteit, ensi qu'ilh contient en leurs croniques; et chil de Compingne dient qu'ilh l'ont en leur englise.

Louis le Bègue, roi de France.

Et quant Charle-li-chals fut mors, si fut rois de Franche ses fis Loys-li-beghe, et regnat II ans; et ches freres, qui fut nommeis Charles-li-gros, fut emperere, et regnat XII ans. Elinant dist que chi Charle-li-gros fut li fis Loys, le roy d'Alemagne, frere Charle-le-chals; et cuy fis ilh fust ⁵, ilh fut emperere, ensi que dit est. — Item, sor l'an del incarnation Nostre Signour Jhesu-Cris IX^e et XXVIII, astoit li corps saint Martin en l'englise Saint-Germain à Alehoire, où ons l'avoit fuoit ⁶ por les Normans; si faisoit Dies tant de miracles par li que ch'estoit mervelle; si prenoient li moynes de Saint-Germain le offrandes des pelerins, et disoient que les miraclez venoient de saint Germain. Si en avient grant debat entre les partiez, si ont mis leurs dois sains corps en espreuve teile, qu'il ont pris l'homme lempreux et si l'ont cuchiait entre les dois fietrez; si le laisserent toute la nut. Lendemain si le troverent sains et cureit del costeit vers saint Martin; si le retornat-ons, et metit l'autre leis ⁷ saint Martin, si fut ausi cureis; et ensi fut troveit que li miraclez venoient de part saint Martin. — En chesti an meisme s'esmmuet ⁸ li Beghengnons, li Danois et tous li Sarasins qui avoient al temps de Normans renoieit Dieu, et s'en alat bien cent milh, et alerent

Fol. 180 v^o.

Miracles des reliques de saint Martin à Auxerre.

Ravages des infidèles en Allemagne, etc.

¹ Lisez *Nantua*. Voy. la note 1 de la page 95.

² Lisez *et en*.

³ Lisez à *I*.

⁴ *Del* est de trop, ou bien il y a un mot omis.

⁵ C'est-à-dire : quel que fût son père.

⁶ Lisez : *fuait*, réfugié.

⁷ *Leis*, côté (*latus*); il faut suppléer : *del costeit vers*, ou *devers*.

⁸ Ce mot est douteux; il a été surchargé. Le MS. P. porte : *s'estlieverent*.

par toute Allemangne, Ostriche, Saxongne, Beavier, Brandeborch, Hongrie, et tos conquesteir par forche de guere, et pervertir à la loy Mahon; et furent II fois en Frise, si en fut noieis plus de X^m. Encontre ses gens morurent sens heure li dois rois d'Allemangne, Loys et Charlemangne, enfans Loys, le frere Charle-le-chals; si oit tos leurs biens et signorie Charle-li-grosse, leur frere. — En cel an obscurit li soleais, le XVI^e jour de jule, à heure de nonne, et apparurent les estoiles en ciel. — Item, l'an IX^e et XXIX, le jour de bon venredi, morut li rois de Franche Loys-li-bege; si laisat ¹ femme Beatris, filhe le roy de Navaire, le serour Plaisanche, le moilhier Guyon-le-Danois, conte de Flandre, d'on fil qui fut nommeis Loys enchainte; si laisat le royalme de Franche à Charle-li-simple, son filh, et le royalme de Aquitaine al enfant que la dammie portoit.

Charles le Gros, empereur.

L'an IX^e XXIX.
Mort de Louis le Bègue.

Chis Charle-li-simple fut I bon chevaliers; mains quant ches peires morut, ilh avoit tant joweit à femme qu'ilh astoit tous alieneis ² et perdus tous ses membres; car ³ ilh astoit marieis, ilh n'avoit que I an d'eage, si oit la belle Beatris, le filhe Buevon-le-Danois; et avoit tant atendut de giseir avecque sa femme qu'il avoit XIII ans d'eage; et chu astoit en chesti an deseurdit, qu'ilh juit ⁴ promier à sa femme; si en prist tant qu'ilh en valit piez, ensi que dit est; si que, par son conseilhe et de ses barons, fut coroneis à roy de Franche Eudon, le filh Robert de Montagut, qui astoit conte d'Angou; liqueis regnat IX ans, et puis morut. Si fut Raous, ses fis, coroneis rois, partant que Charles si n'astoit mie ancors garis; et regnat II ans. — Item, quant li rois Loys-li-balbus fut mors, ilh laisat II enfans bastars, qui vorent regneir com roy, pour Charle, leur frere, qui astoit malaide; et ausi y fut Boson, le frere del mere le roy Loys-le-beghe, qui le voloit govreneir; chis Boson astoit rois de Provenche. Chis dois bastars astoient nommeis Loys et Charle; si enprisent guere contre Boson et se gueriont lonctemps, car Boson avoit dit que jà bastars ne seroit rois de Franche, car roy covenoit estre qui gouvernerait, car li rengne de Franche ne poroit demoreir sans roy; et Charle ne se poioit faire I inondre ⁵ à Rains, car ilh astoit si malaide que li linchauls que le tochoient à la char le blechoient.

Charles le Simple.

Eude d'Anjou, roi de France.

Guerre entre Boson, roi de Provenche, et les bâtards de Louis le Bègue.
Fol. 181 r^o.

¹ Suppléez *sa*.

² *Alieneis*, endommagé, changé.

³ Lisez : *can*, pour *quant*.

⁴ *Juit* pour *jut*, parfait de *jesir*, *gesir* (ou *giseir*,

suivant notre texte), coucher.

⁵ Lisez : *faire inondre*, se faire sacrer. Le MS. P.

a : *faire I mendie*.

— En chesti an meisme fut neis li enfe dont la damme astoit enchainte, si oit nom Loys; ilh sont des escriptures qui dient que che fut Charle-li-simple dont la damme astoit enchainte; et partant qu'ilh astoit jovene, si furent li dois rois ¹; mains ilh ne li ² falist mie faire ensi par jovente, car ons l'awist bien coroneit et consacreit; si ³ qu'ilh n'est autrement que nos avons dit.

A cel temps tirannisoit ⁴, en Loherainez, Hugez, le fis bastars le duc Lothaire, de son amie Wildrada; mains li barons de Allemangne le present et le crevent les oux; si devient moynes en l'abbie de Proiemez ⁵, et fut puis abbeis; si morut mult saintement. — En cel an, le XIX^e jour de may, morut li evesque Estevene de Liege, si fut ensevelis en le cripte del englise de Liege devant l'ateit del Sainte-Triniteit ⁶. Apres le mort Estevene l'evesque, s'avisat Heldewiins de Beri ⁷, le canoine et scolastre de Liege ⁸; si est aleis à Builhon al duc Gilebert, si li donat tant d'or et d'argent qu'il vient à Liege proier ⁹ pour Hildewin, et tant qu'ilh oit grant partie en chapitle à election del evesque; mains Richaires, qui oit grant signorage, car ilh astoit abbeis de Proemes et de Stavelot, et fut I grans clers bien morigineis ¹⁰, et fut frere al conte de Huy, de la filhe de conte de Muhal ¹¹, si est tantost aleis prendre confirmation à l'emperere Charle-li-grosse; car li altre Hildewiens alat à Romme, et donat tant de joweais as cardinals qu'ilh ¹² ne poioit avoir son confirmacion apostolique, et si ne l'oit dedens grans temps; ilh fut evesque XI^e, et regnat XVII ans. — En chel an meisme li evesque Richars redefiat l'englise Saint-Pire à Liege que li Normans orent destruite; leur habit promerains ostat, et si en fist une canosie ¹³; si y metit XXX canoinez, as queis ilh donat trestout son patre moine, cens, rentez et

Du fils posthume de Louis le Bègue.

Hugues, fils du duc Lothaire.

Mort d'Étienne, évêque de Liège.

Lutte entre Hilduin de Berry et Rieher, pour l'évêché.

Rieher rebâtit l'église St-Pierre et la dote.

¹ Ils furent rois tous deux (à savoir Eudon d'Anjou et son fils Raoul, dont il a été parlé plus haut).

² Lisez *le* ou bien supprimez *li*.

³ *Si*, de façon que.

⁴ *Tirannisoit*, régnait en tyran.

⁵ L'abbaye de Prüm.

⁶ L'évêque Étienne, écrivain distingué, mourut le 19 mai 920.

⁷ Touchant Hilduin de Berri, voy. DE TREUX, *Le chapitre de Saint-Lambert*, à Liège, t. I, p. 18.

On ne fait pas mention de son nom de famille dans cet ouvrage.

⁸ Suppléé : de briguer l'évêché. Car, isolé comme il l'est ici, le verbe *s'avisier* (prendre une résolution) n'a pas de sens.

⁹ *Proier*, faire des démarches.

¹⁰ MS. P. : *moriginez*.

¹¹ Le MS. n° 10465 ajoute ces mots nécessaires : *chis oit la plus grande partie*.

¹² A savoir Rieher.

¹³ MS. P. *chanosie*, chapitre de chanoines.

alouz qu'ilh tenoit et avoit en le dyocese de Messe en Loheraine, à tous ses appendiches, et de Louz ¹ de Berthen ² et de Naurois; et chu qu'il avoit ens demez de vins et homagez, le vilhe et le paroche de Waneroies les donat; et partant que li englise Saint-Pire astoit de la paroche d'Ains et en la paroche astoit sienes ³ anchienement, si donat à la costerie Saint-Pire les demes d'Ains, de Molins et de Hanbroux ⁴.

Item, sour l'an IX^e et XXX, à le fieste de la Triniteit, confessat li emperere Charle-le-grosse à son prestre, et en apres à ses barons tout halt, qu'ilh n'avoit onques habiteit à sa moilhier, et astoit ancors pucelle; et quant la royne soit chu qu'elle astoit ancors pucelle, qui astoit I jovente de XVII ans, ilh procurat ⁵ tant qu'elle fut departie de son marit, et si entrat en une abbie nomme ⁶, en servant Dieu, où elle morut saintement. — En chesti an meisme, en mois de septembre, destruoient li Danois et Behengnons, et pervertissoient toutez gens en partie de la halte Allemagnē; et astoient en chesti compangnie li Hongrois. En chesti an, en mois de fevrier, chait I effoudre de feux sour l'oust des Danois et des ⁷ qui logoient as champs; si en fut bien arse et mors cent M., et furent touz enbahis. —

Item, l'an IX^e et XXXI, le XXIX^e jour de mois de may, le jour de saint Maximien, fut benie et dedicassé li englise de Saint-Pire en Publemont, de pars l'evesque Richars de Liege; mains ilh fut puis remuee ⁸ par l'evesque Albert, à son temps chi-apres, li premiere jour de octobre. — En chesti an chevalchat li evesque Richars par toute se dyocese et redifiat toutez les englisez qui furent destruitez par les Normans, et metit à casconne tant de ovriers qu'ilh furent toute reparee dedens VI ans; et si les at enrichie de rentes et de joweais. — Item, l'an IX^e et XXXII morut li pape Estevene à Romme, le XIX^e jour de june, et fut ensevelis en l'englise Saint-Pire; et al thier jour apres fut consacreis li cardinals de Portuensi, qui astoit nomeis Gile; mains al consacreir fut appelleis Formosus, que est à dire *beais* en franchois; et fut Neapolin de nacion; si tient le siege V ans, VI mois

L'an IX^e XXX.Divorce de Charles le Gros.
Fol. 181 vo.

Les Danois et les Hongrois ravagent l'Allemagne.

L'an IX^e XXXI.

Consécration de l'église St-Pierre, à Liège.

L'an IX^e XXXII.

Mort du pape Étienne.

¹ MS. n° 10463 : *et le alouz*, qui est la bonne leçon.

² *Berthem* est effectivement une ville de diocèse de Metz; je ne sais s'il en est de même de *Nau-rois* et de *Wanerois*.

³ *Sienes*, synode? Le MS. n° 10463 porte : *situce*.

⁴ Ans, Moulin et Hambroux, villages près de Liège.

⁵ *Ilh procurat*, elle travailla.

⁶ MS. P. *nonne*.

⁷ MS. n° 10463 : *et de leurs compangnons*.

⁸ *Remuee*, changée.

Peintures de l'église
St-Pierre à Rome.

et III jours ¹. — En chesti an meisme rennovelat li pape de pontures toute l'englise Saint-Pire, l'apostle. — Chis pape Formosus, qui astoit cardinals et evesque de Portuense al temps le pape Johain, dobitoit si ² le pape Johain que ilh fuoit bien ³ fors de paiis; et en la fin ilh s'en alat et relenquit se evesqueit; et apres chu ilh fut rapelleis à revenir, et ne volt nient venir; por quen li pape Johain excongmonnat ⁴ et anathematizat; mains apres, ilh vient al emperere qui astoit adont à Paris vers ⁵ le roy, qui le fist prendre.

Dégradation du cardinal Formose.

Li emperere fist prendre le cardonals Formose, et le fist degradeir jusques al estalt de lay ⁶, et le fist jureir que jamais à s'evesqueit de Portuense ne à Romme retorneroit; mains quant Johains fut mors, et Martins fut pape, ensi que dit est, encontre son seriment fut restitueis et à Romme revenus, et fut cardonals et evesque com devant; et le visquant Martin, Adriain et Estevene, les III papes qui furent entre li et Johain, laisat la chouse obliier, et fist tant par sa subtiliteit et doines ⁷ que fut consacreis pape ensi que dit est; por quen vint grande altricacion de ses fais, ensi que je diray apres. — Item, l'an IX^e et XXXIII, en mois de may, oit I grant estour des Frisons contre les Danois et leur aidans; et là furent desconfis li Danois ⁸; ly rois de Dannemarche y morut à totez ses gens, ly rois de Hongrie, li dus de Bohemme, li conte de Brandeborch, et jusqu'à XXIII rois, dus et contes, et bien II^m hommes ⁹; et des Franchois ¹⁰ fut mors trop, car ch'estoient bon xristoiens; ilh en fut mors III^{xx} M., et li remanant reñtrit en son fort paiis, là ilh ne dohte nulh homme. Et la cause por quoy ilh astoient issus fors de leurs vilhez, astoit portant qu'ilh destruoient Hollande et Zelande, qui astois de leurs royalme; car illi ne fussent issus fors de leur vilhes contre tant de Sarasins. — Item, l'an IX^e et XXXIII

L'an IX^e XXXIII.

Bataille entre les Frisons et les Danois.

Fol. 182 r^o.

L'an IX^e XXXIV.

¹ Formose, évêque de Porto, fut consacré au mois de septembre 891. Le pape Jean VIII l'avait déposé et excommunié pour des crimes qui ne furent pas prouvés.

² Si, tellement.

³ Le MS. n^o 10465 omet le mot *bien*, qui est en effet de trop.

⁴ MS. P. *l'excomuniat*.

⁵ MS. n^o 10465 : *deleis*.

⁶ *Estalt de lay*, condition de laïque.

⁷ MS. n^o 10465 : *dons*.

⁸ Le MS. n^o 10465 ajoute : *et si mors qu'il n'y demorat rien que ons posist eopleir ne où ilh se posissent raloyer*.

⁹ Nouvelle ajoute du MS. n^o 10465 : *et des autres mauvais Sarrazins et renoicis christiens, tant que sens nombre*.

¹⁰ MS. n^o 10465 : *Frizons*.

fut li aighe de Muse et les altres ¹ si grande qu'ilh n'astoit en memoire d'homme ne ne escript que ons l'eust onques veut si grande; et fut à I² grant quaresme. — En chel an meisme fist si grant yvert que Muese fut toute serce de saint Andrier jusqu'en marche; si fist³ une bonne annee de tos biens, et oit-ons de noveal pain le jour de Saint-Johain, et noveal vins buit-ons al assumpcion Nostre-Dame en aoust.

Item, l'an IX^c et XXXV coroit par tote Franche et Alemangne une enfermiteit, que li gens dansoient et baloient et coroient et crioient « saint Xristoffle et saint Lienart; » et li auquans moroient; et menoient chu par XL jours et puis moroient ou astoient garis; et ne soit onques nuls dire que ch'estoit ⁴. — En chesti an meisme furent troveis à Paris de bonnes creatures, femmes, qui disoient overtement de par Dieu à cascon chu que li astoit advenir; si en astoit III; si furent totes, li I apres l'autre, menez devant Charle-le-simple, qui astoit malades ensi que dit est; et le dissent que ilh seroit sains et haitiez delh Tossaint prochainement venant en VI ans, et adont ilh seroit rois de Franche consacreit à Rains; et dissent tout une ⁵. Et tout ensi fut-ilh; si que Charles en rendit Dieu grasse de chu que ancors devoit avoir sancteit. — Item, sour l'an IX^c et XXXVI, en mois de jule, entrarent li Hongrois en l'empire, et le destruirent mult; et mangoient chair crouwe de corps humains et bevoient le sanc à ses gens. S'enbatit li emperere en Pannonie, et les desconfist et encachat. — En chesti an meisme fut muet de terre, et aparut li estoile cavelue; et fist si grant plovage del Saint-Johain jusques à le Nostre-Damme en aoust, toudis onivement de jour et de nuit, que toutez les bleis furent pouriez as champs et les vingnez cranchiez ⁶ par toute Franche et Allemangne; et fut li temps si chier, que ons vendit I muy de spealt à Liege III^{xx} gros viez, et ancors ons ⁷ trovoit-ons pou. — Item, sour l'an IX^c et XXXVII fist I bonne yevert, qui commenchat à le Saint-Martin, si durat jusqu'en fevrier; si fut li annee en presiant si bonne, que ons vendit li miedre espealt de marchiet à Liege, le muy VI gros viez; mains ilh fut si grant mortoir que li gens moroient parmi les ruez. — En chesti an meisme, le jour del nativiteit Nostre-Signour,

Débordement de la Meuse.

Hiver rigoureux.

L'an IX^c XXXV.
Singulière maladie en France et en Allemagne.

Prédiction faite à Charles le Simple.

L'an IX^c XXXVI.
Les Hongrois ravagent l'Empire.

Tremblement de terre, comète, pluie, cherté des vivres.

L'an IX^c XXXVII.
Long hiver, bonne année; grande mortalité.

Fol. 182 v^o.

¹ Le MS. n^o 10465 ajoute : *et diocheise de Liege. ne dont chu poioit venir.*

² Cet I est de trop.

³ MS. n^o 10465 : *fut.*

⁴ Le MS. n^o 10465 donne : *que chu estoit à dire*

⁵ Elles dirent toutes les trois la même chose.

⁶ *Cranchiez*, malades (allemand : *krank*).

⁷ Lisez : *en*.

Mort du pape Formose. morut li pape Formose; si fut li siege vaque VI jours, et en VII^e fut consacreis pape Anseals, li cardonals de Saint-Agathe, qui fut nommeis al consacreir Bonifache le VI^e, qui fut neis de Tuscaine; si tient le siege XV jours, puis morut, et fut li siege vaque III jours.

Étienne VI, pape, et ses successeurs. Apres fut consacreis Estenez, li VI^e de cel nom, qui devant astoit nommeis Robert cardinals Sainte-Marie de Large-voie, qui astoit del nacion de Romme; et tient le siege I an, III mois et X jours. Chis fut de part li pape Formose ordineis evesque Anagine, et si jugat que toutes les ordinanches faitez par le pape Formose fussent irrites ¹ et de nul valour. Item,

L'an IX^e XXXVIII. quant ilh oit regneit I an et III jours, si morut, sour l'an IX^e et XXXVIII, XXV jours de may. Apres fut li siege vaque III jours, et fut puis consacreis pape Clemens le cardonals-evesque de Albane, qui fut nommeis al consacreir Romain; qui fut neis de Romme; si tient le siege III mois et XXII jours. Chis sentenchat contre le pape Estevene, et si defist tout chu qu'ilh avoit fait contre le pape Formose; et puis morut, XX jours d'awoust; si fut li siege vaque XVI jours, puis fut consacreis Theodorus li secons, del nacion de Athenes, et astoit devant nommeis Anthoines li cardonals-l'evesque ² de Sabine; et tient le siege III mois et XX jours. Chis sentenchat contre le pape Estevene et reconsileat Formose, et puis morit, li XII^e jour de fevrier; et puis fut li siege vaque XIX jours, et fut consacreis Poncius de Albane evesque, del nacion de Romme, qui tient le siege III ans et X jours, et Martin dist que II ans; et fut nommeis al consacreir Johains le XX^e. Chis oit I grant estour contre les Romains por I conciel ³ d'on senne ⁴ qu'ilh fist à Revonne ⁵, de evesque LXXVIII; et là fut confirmeit, par tout le senne, les ordinanches del pape Formose, et tout chu que Estevene en avoit fait, rappelleit et tout destruite.

Richer fonde dix nouvelles prébendes dans l'église St-Lambert.

Il institue douze abbés séculiers.

En cel an meisme at li evesque Richars de Liege une grande nobleche en son englise de Liege, car ilh at acruit les provendes de X canoinez, s'en y at XL canonie; et instituat en l'englise de Liege XII abbie seculers, qui sont XII digniteis; si les assenat rentez et les donat à govreneir par XII canoinez de Liege, et fist d'eauuz capellains l'evesque por les XII mois del

¹ *Irrite* (lat. *irritus*), annulé, mis à néant.

² Lisez : *li cardonals-evesque*.

³ MS. P. *consel*.

⁴ *Senne*, synode.

⁵ MS. n^o 10465 : *Ravanne*.

ans, à cascon mois li I apres l'autre; et doivent, le dit mois durante, demoreir avecque l'evesque et avecque li dire ses heures; et astoit cascon mois à I de chez abbeis : li unc avoit fevrier, l'autre genvier, tant qu'ilh avoient tout la ¹ servit; puis recommenchoit genvier ². Et chu tient li englise à grant bien ³ adonques, mains maintenant seroit tenu à grant vilonie. Et durat chesti fait jusques al temps l'evesque Hue de Pirepont, qui donat sa provende de Liege à dois capellains qui dient messe devant li à samaine ⁴, et li doivent dire ses heurez avecque li, ensi que vous oreis. Ilh avoit adont à Liege de teis canoines que vous oreis. Et premierement, ilh y astoit li prevost, qui est li prinches del englise; et at III digniteis en l'englise, assavoir qu'ilh est prevost, ch'est prinche del englise plus grans apres l'evesque; apres, ilh est archidiaich à Liege, et puis est abbeis seculaire de Nostre-Damme, dont ons oroit en l'englise de Liege si que patron et parochial al englise ⁵; car adont n'astoit ancors fondee li englise Nostre-Damme-as-Fons, ensi que vous oreis ⁶. Chis prevost fut nommeis Charle, et fut fis al empereour Charle-le-grosse. Chis prevoste avoit des tittle de XII ⁷ abbeis, car ilh avoit et ancors at le premier ⁸, de Nostre-Damme à Liege, et avoit le mois de genvier à dire les heures à ⁹ les messe avecque l'evesque; si astoit prestre, dont ilh perdit l'empire de Romme; mains ilh fut ses cusins ¹⁰, fis de son oncle, ensi que vous oreis. Chis fut I noble capelain d'on evesque; mains vos deveis savoir qu'il astoit clos ¹¹ de II costés; mains tant fut sages que nuls plus. Et li doiens Arnus fut doctour en theologie; chis fut fis Margarite, l'emperere Charlon serour ¹².

Fol. 183 r^o.Du prévôt de S^t-Lambert.

Chis prevoste et doiens astoient cusins germains; et quant ilh furent mors, si orent dois tombes mult belles et noblez, enleveis haltes desus

Grande noblesse du chapitre de S^t-Lambert.¹ Lisez : *Van*.² Touchant les prévôtés et les abbatialités de l'église Saint-Lambert, voy. DE THEUX, *op. cit.*, introduction, p. lvij.³ Le MS. n^o 10465 ajoute : *et honneur*.⁴ Lisez *semaine à semaine*, avec le MS. n^o 10465.⁵ MS. n^o 10465 : *dont ons oroit en l'englise de Liege si comme patronne et parochiale englise*.⁶ Touchant la dignité de prévôt de Saint-Lambert, voy. DE THEUX, *op. cit.*, p. xlviij.⁷ MS. n^o 10465 : *avoit le tittle del I (premier) des XII*.⁸ Supplétez : *ch'est*.⁹ Lisez : *et*.¹⁰ C'est-à-dire : mais l'empire fut dévolu à son eousin.¹¹ MS. n^o 10465 : *clos ou cotrais*.¹² Cette liste fabuleuse de chanoines figure avec certaines variantes dans *Le chapitre de Saint-Lambert, à Liège*, par M. DE THEUX, t. I, p. 22.

terre, tout enmi l'englise de Liege. Ancors y oit XXVIII de ¹ canoinez, et les X qu'ill y at mis de novial, que je nomeray. Charle-li-simplez y metit se frere Loys, et son altre frere Lohier, et Charle, le filh sa serour Ysabeal, le femme le roy Eudon qui regnoit adont en Franche; mains ill astoient jovenez; et avoit cascon I archidyaconeit. Chis furent reporteis enbassemeit ² à Paris, quant ill furent mors, et furent ensevelis à Saint-Denis; et les entrahez ³ furent ensevelis en l'englise de Liege. Apres y oit li dus de Ardenne, III fils d'onne porture, qui ont III archidiaconeit; et furent nommeis Johains, Ogier, Thiris, Radus. Ogier, li cuens de Huy, oit III fis; oncle en astoit l'evesque; et furent nommeis Ogier, Rigals, Guilheame. Henris, li cuens de Sayne y oit III fis : Ogier, Richart et Alberon. Li conte de Clermont y oit Gaitier et Guyons. Ogier, li dus de Bourgongne, y oit III fis : Ogiers, Pires et Hue. Ly dus de Suaire y oit I, qui oit nom Gures. Ly conte de Bolongne y oit dois : Johain et Symon. Et li conte de Bures de Muhal y oit le chantre Berart. Rause, li conte de Valois, y oit Rause et Ogiers. Et Richars, li conte de Bars, y oit Ogiers et Engorant. Rollans de Franchimont, filh le conte de Franchimont, fut li XXIX^e. Et li evesque est XXX^e. Or, li X que li evesque y at mis nouvellement ⁴ : ly premiers, li contes de Monjardin, y oit III fis : Bastins, Ogier et Rollant; item, li vavassour Chivremont y oit Richart et Basin; et li conte de Viane y oit Gortans et Charles.

Fol. 183 v^o.

Conditions requises
pour être chanoine
de Liege.

Chis canoinez envoiat li pape à l'englise de Liege, car nuls ne poioit estre s'il n'astoit noblez de tos costeis et ⁵ s'ill n'avoit une coste de duc ou de roy, et li autres ⁶ de contes et de barons; mains quant ill astoient frans gentils ⁷, si valoit ancors. Et n'y poioit estre nuls s'ill n'astoit legitime; par quen li empererez, rois, contes et dus y metoient volentiers leur enfans pour aprendre bien et honour; et quant ill les plaisoit, ill les ostoient et en faisoient d'eauz rois ou dus ou contes. Et deveis savoir que li provende ⁸ Saint-Lambert ne valut adont, tout conteit, que cent sols (I vies gros pour I denier compteit), che sont cent frans d'or; mains li canoinez tenoient bien de leur patrimoinez milh ou II^m ou III^m par ans florins ⁹. Et quant ill avoit

Valeur d'une prébende
à Saint-Lambert.

¹ Supprimez *ce de*.

² *Embassemeit*, embaumés.

³ Lisez : *entralhes*.

⁴ Le n^o 10465 ajoute : *nommerons*.

⁵ Lisez : *ou*.

⁶ MS. n^o 40465 : *et les autres estoient de*, etc.

⁷ *Frans gentils*, de condition libre.

⁸ *Provende*, prébende.

⁹ MS. P. *florins par an*.

guere en pais del evesqueit de Liege, ilh mandoient gens d'armes à leur peire et defendoient miez leur pais que nuls de leur voisins. Et astoit li pais docteis; mains envie et tricherie ostat cheste nobleche fors del englise, ensi que vos oreis. — Or, en revenant à nostre matere, li evesque Richart donat à prevost et à archidiaque de Liege, ensi que dit est, la premiers digniteit des abbiez seculers, et fut de Nostre-Dame; en ¹ ses mois de dire les heurez avecque l'evesque ensi que j'ay dit, astoit genvier; et at trois digniteis : si que prevost at les demes de vins, si que archidiach at le jurediction à Liege, et si que abbeis dont ons impetre à sa collacion les cures d'aval le citeit. Item, la seconde abbie fut enstablée à Eyke, où ons oroit de Nostre-Damme et de saintez Roynil et Herlinde, dois virges sereins²; et oit chis fevrier por son mois. Li thierche fut Amain sour Muese, qui est en honour de Nostre-Damme, de Sainte-Oude et de Saint-George. Item, la quarte fut à Tongre, en honour de Nostre-Damme; celle at jurisdiction teile qu'ilh donne le scolastrie et le cantorie del englise de Tongre à cuy qu'ilh li plaist, voire mains qu'ilh soit canoinez residens; et ausi toutez fois que I novel abbeit vint à Tongre et que ons li intronisee³ et rechuite al possession, li doyens, li chantre, li escolastre et tout li capitle, li capellains, li escoliers avecques les vestis parochials⁴ de Tongre, de Malle, de Slusen et les autres feodals⁵ del englise, et li maires, les esciviens et forstriers⁶ doivent al abbeit faire fideliteit et homage; et de cel requisicion ilh ne prenent riens, ains ont⁷ de grasse.

Liste des douze abbayes
séculières du pays de
Liège.

Fol. 184^{ro}.

Li quinte fut à Meffe, en honour de Nostre-Damme⁸. Li sexte est à Chynee, en honour Nostre-Damme; et toudis ont-ilh le mois en parsiwant l'ordre. Item, li VII^e fut à Celles, en honour Nostre-Damme et saint Halain, qui maintenant est à Viseit sour Muese translateit, por cause ensi que vous oreis. Item, li VIII^e abbie est à Dynant sour Muese, en honour Nostre-Damme. Item, la IX^e est à Namuit, en honour Nostre-Damme. Item, li X^e fut à Malone, en honour Nostre-Damme, Saint-Pire et Saint-Bertrin⁹; mains li evesque Nogier à son temps translatait à Treit, à Nostre-

¹ Lisez : *et*.

² Lisez : *sereurs* avec le MS. n° 10465.

³ *Sie*, pour *intronise*.

⁴ MS. n° 10465 : *avec les vestis des parrochials eglises de*, etc.

⁵ *Feodals*, feudataires, attachés.

⁶ *Forstriers* ou *forestiers*, sergents de justice.

⁷ MS. n° 10465 : *l'ont*.

⁸ Le MS. n° 10465 ajoute : *et Saint-Seveure*.

⁹ MS. n° 10465 : *Bertin*.

Damme. Item, le XI^e abbie fut à Alne poisee en honour Nostre-Damme et de Saint-Pire; celle mist saint Nogier à Tuwin. Et la XII^e fut et est à Marlines, en honour de Nostre-Damme et de Saint-Remolde. — Item, l'an IX^e XXXIX commenchat à defalleir de corps et de membrez li empererez Charles-li-grosse pour maladie, et ne se soit plus aidier; et fut jusques VIII jours de novembre, que li barons veirent, et par le relacion de phisechiens savoient, qu'ilh ne garisseroit mais; si lonc astoit ¹, et ont fait empererez de ² son cusin, le filh son freire Charlemagne jadis, qui fut nommeis Arnulphe; qui regnat XIII ans, X mois et XVI jours; et Martin ne dist que XII ans. Chis fut onclez de saint Mengoul, qui fut conte de Huy ensi que vous oreis. — Item, l'an del incarnation IX^e et XL fondat li evesque de Liege Richars, par inspiracion divine, sus le tietre ³ de Publemont, I englise qu'ilh dedisat en honour de saint Servais, evesque de Tongre, por le raison que vous oreis. Ors true ⁴ en croniquez de antiquiteit que sains Servais à son temps aloit sovens oreir en une chapelle qui seoit en bois de Publemont, là où ilh at maintenant li englise parochials Sains-Servais en Liege, li queils chapelle astoit fondee par sainte ⁵ Materne, li premier evesque de Tongre, ensi que nouz avons dit, en honour de saint Pire, l'apostle. Si avient que I jour ⁶ sains Servais revenoit, passant chesti lieu, par divine relacion ilh soit que par alcons sien successeur seroit en temps futures là fondee, où li capelle astoit, une englise en son honour; et adont de son baston pasturale signat le lieu là ilh astoit, qui astoit al desouz de le capelle, par desouz I grande chayne où ilh se repositoit; et tantost issit fors de la roche une fontaine nete et clere, rendante grant flux d'aighe, par le miracle que de chu qu'ilh ⁷ avoit prophetisiet veriteit; et se conroit li ris jusques ale rivirelete ⁸ de Liege qui coroit al desouz, et coroit parmi le lieu de marchiet où ilh est maintenant li riwe des pesseours; où Liege prist son nom ⁹.

L'an IX^e XXXIX.

Mort de Charles le Gros.

Arnulphe, son successeur.

L'an IX^e LX.

Richars fonde l'église St-Servais à Liege.

Fol. 184 v^o.

Fontaine de St-Servais.

Celle fontayne donoit asseis aighe; ilh n'at mie ancors granment que tos

¹ Lisez avec le MS. n^o 10465 : *si l'ont osteit*, ils l'ont déposé.

² *Ce de est de trop.*

³ MS. n^o 10465 : *thier*, colline; l'église Saint-Servais est située presque au pied de la montagne.

⁴ MS. n^o 10465 : *On true.*

⁵ *Sic*, pour *saint*.

⁶ Supplétez : *que.*

⁷ Lisez : *que de chu ilh.*

⁸ MS. P. *rivilette.*

⁹ MS. n^o 10465 : *Et courroit ly dis ris parmi le lieu où est maintenant ly marchiet de Liege; et l'apellet-ons ly ris des pesseours. Apres cuy Liege prist son nom.*

li habitains entour avoient largement pour chu que besoing les est por boire et toute altre chouse; et garissoit des fievrez celle aighe; et ancors est-ilh al piet de tietre, faite de pire ¹. Li evesque Richars lisoit volentiers anchienez histories; si lisoit I jour chesti histore, si dist què ilh astoit successeurs sains Servais en evesqueit, mains ² ilh acompleroit la prophetie; et ch'est la cause qui le movit à fondeir l'englise, que ilh doiat bien et competement. Et en fist englise parochial defors Liege; tout parmi Pireuse; car illi n'avoit adont à Liege c'onne englise parochial avecque li grande englise, qui astoit parochial ausi; et celle englise astoit petit fondee ³ asseis pres del grande englise, à moins d'on jornal pres, car ilh astoit à VI escosse ⁴ pres de la capelle Saint-Cosme et Saint-Damien, là saint Lambert fut martirisiés; et nomoit-ons celle paroche l'englise Saint-Gile, qui siet maintenant tout pres ⁵ del grande englise, car li englise fut reedifiie enchà, ensi que vos oreis. — Item, sour l'an IX^e et XLI fist li evesque Richart ordiner une belle fontayne en marchiet à Liege, machonee de beal ovrage; et y fist venir l'aighe, par chenause, de la fontayne Saint-Servais; si fut lonctemps en chesti bon estat ⁶. — En chesti an meisme edifiat Ceraderbolde ou Zenderbons, li rois de Loheraine, qui astoit fil Arnulphe l'emperere, qui astoit maris à Griete, le fil le duc Vudon de Loheraine ou de Lotharinge, une englise en le dyoceise de Liege, en le vilhe de Zustre ⁷, où li cotte Jhesu-Cris est; et ancors est li englise de Zustre deleis Eyke, et sont canoinez et canonesse ensi qu'à Mostier-sour-Sambre. Chis rois, quant ilh oit regneit V ans, si fut ochis de sa gens meisme, cuy ilh gueroie ⁸, en une bataille qu'ilh avoit encontre eouz; en laqueile bataille nuls ne fut quassiez ⁹ qu'ilh ne morist, ou ilh ne fut onques garis de la plaie; et fut ensevelis al englise de Zustre le XIII^e jour d'aoust. — Item, est ensevelie sainte Amalberghé, le premier abasse de chesti lieu, à cuy fieste ons fait le XI^e kalende de decembre, assavoir X jours de mois de novembre.

La paroisse St-Gilles.

L'an IX^e XLI.

Fontaine du marché, à Liège.

Fondation de l'abbaye de Susteren.

St^e-Amalberge et autres personnes ensevelies à Susteren.

¹ Le MS. n° 40465 ajoute : *gratieuement muree.*

² MS. n° 40465 : *en l'evesqueit, et partant il, etc.*

³ MS. n° 40465 : *de petite fondation.*

⁴ MS. n° 40465 : *stadies.*

⁵ MS. n° 40465 : *joindant al grande eglise de Liege; et stat ly entree dedens le beaul portail de Saint-Lambert, vers le palais; car ly eglise fut puiseduis reedifyet en echà.*

⁶ Le MS. n° 40465 ajoute : *mais puisedit ty sourdant deldite fontainne fut perdu par tes huilliers.*

⁷ Susteren, ancienne abbaye de dames nobles, près de Maeseyek.

⁸ Lisez : *gueroioit.*

⁹ *Quassiez*, blessé.

Fol. 185 r^o.

Charles le Simple couronné roi de France.

Election du pape Benoît IV.

L'an IX^e XLII.

Mariage de Catherine, sœur de l'empereur Arnulphe, avec le roi d'Angleterre.

Le comte de Hainaut fait mourir l'archevêque de Reims.

Les Sarrasins arrivent en France et sont battus.

Après deveis savoir que desouz le doctrine de chesti abbesse, Benoitte et Cecile, filles del dit roy Zenderbons, furent nouries; et furent, quant illh morurent, ensevelie en le dite englise; et si celebront leur fiestez ' XVI^e kalende de septembre. Item, gisent là-ens sains Albrich et sains Grigoire, evesque d'Outreit, la cuy Albrich fieste ons fait XVIII^e kalende de decembre, et Grigoire X kalende de octembre. Item, y giest sainte Wastrarde, mere al dit saint Grigoire, le cuy fieste ons fait XII^e kalende de aoust. Et sont maintenant de terre enleveit, en fietre d'or et d'argent, par les evesques de Liege qui apres chu furent. — Item, en chel an meisme, le premier jour de novembre, et li altre dist le XIII^e jour de may, se fist coroneir et consacreir à Rains Charles-li-simples à roy de Franche², car Eudon astoit mors II ans devant, et Raous astoit mors l'annee meisme; et li consacrat Fouke, l'archevesque de Rains; et regnat XXIII ans. — Item, en chesti an meisme, le XVI^e jour de marehe, morut à Romme li pape Johain; si fut li siege vague XII jour, et puis fut consacreis Jake li cardonals Sainte-Marie-Trans-Tiberim, et fut nommeis Benois li quars; et fut de la nacion de Romme; qui tient le siege III ans, dois mois et VIII jour. — Item, l'an IX^e et XLII fut fais l mariage de Katherine, filhe Charlemangne le roy d'Allemangne, serour al emperecour Arnulphe, d'onne part, et Huelin li rois englois, de l'autre part; si orent cel an meisme l filh qui fut nommeis Mengolis. Chis enfes Mengols fut de mult gentis sour³, touz d'empererez et de rois de Franche. — En chesti⁴ fist ochire Balduin, conte de Hennau, Fouque, li archevesque de Rains, partant que li rois Charle li avoit eargiet⁵ l'abbie Saint-Wauste de Aras; si pessoit⁶ al conte que altre de li en astoit souverains.

En cel an oit Beatris, la roine de Franche, dois enfans à une fois, qui furent nommeis Loys et Charle; de quen li rois Charles, ses maris, fist mult grant fieste. — En chesti an meisme vint par dechà mere li soudans de Damas à cent milh hommes; et vint en Bretangne, si le destruite; et oit bataille as Bretons, mains illh les desconfist. Quant li rois Charle le soit,

¹ Suppléez *le*; et de même aux 2^e, 3^e et 4^e lignes qui suivent.

² Il s'agit ici du second couronnement de Charles le Simple, en 898, après la mort d'Eudes, comte de Paris.

³ Lisez *sanc*, avec le MS. n^o 10465.

⁴ Suppléez *an*.

⁵ MS. n^o 10465: *ly avoit donneit à gardeir et gouverneir*.

⁶ *Pessoit*, lisez *poisoit*. Cfr. p. 116.

si mandat sa gens, et ilh vinrent : li conte Guys de Flandre y vint à XL^m hommez, Ogier li conte de Lovain et de Louz à XL^m ausi, et tant qu'ilh oit gens asseis; si corut sus les Sarasins et les desconfist; si en fut tueis LX^m, et li remanant s'enfuit. Là fut navreis li conte Guys de Flandre en chief, dont ilh morut, sour l'an IX^e et XLIII, en mois de may le XXI^e jour. Balduin fut conte de Flandre, qui fut ses fis. — En chesti an oit la roine Beatris de Franche I fil, qui fut nommeis Ogier; dont elle morut, ausi bien que fist Beatris de Hongrie, qui morut en delivrant de Ogier l'excellent. Celle royne Beatris fut filhe Buevon le Danois; dont li rois Charle fut mult corochiez et le regretat mult en plorant fortement; et morut le XVII^e jour de june. — Item, l'an IX^e et XLIII soy mariat Charle-li-simple, et prist Ogine, le serour del roy d'Engleterre. — En chesti an meisme passat l'emperere Arnulphe le Riens, et se combatit à Hongrois et les desconfist et les tuat tous, et reconquist tout plain le pais qui astoit renoieis ¹, et les remist à nostre loy ². A chel temps avoit en Ytaile dois tyrans, Berengiens et Wido, qui se combatoient pour l'empire avoir, tant que li emperere le soit; si alat à Romme et fist tant qu'il les oit et les trenchat le chief. — Item, sour l'an IX^e et XLV, VII jours de june, morut li pape Benedic; si fut li siege vague VI jours, et al VII^e fut consacreis li cardinals Symon de Nostredamme de Large-voie, qui fut appelleis Lyon li VI^e ³; et fut de la nacion de Calabre; mains ilh ne fut que XI jours pape; et li prist, par le forche de ses amis, Xristophle se capellains, qui astoit fis le senateur Engerans et del nacion de Romme, et le mist en chartre; puis se mist en ⁴ son siege par son foux hardiment ⁵, et le tient VII mois. Atant le prist, al chief de VII mois, Nycholay le cardonal de Albanie, et le mist en chartre si que usurpeure del siege; et y fut I grant temps, puis fut fais moynes.

Et quant Nycholay l'ot enchartreit, si fut li-mesme enluit à pape, et fut nommeis Sergiens-le thiers, qui astoit de la nation de Romme; ses peires fut nommeis Beneoit; qui tient le siege VII ans, IIII mois et XVI jours. — Item, l'an IX^e et XLVI morut Adelart, li abbeis de Stavelot, qui devant

L'an IX^e XLIII.Fol. 185 v^o.

Mort de Béatrix, reine de France.

L'an IX^e XLIII.

Charles le Simple épouse la sœur du roi d'Angleterre.

L'empereur Arnulphe bat les Hongrois et les tyrans d'Italie.

L'an IX^e XLV.

Élection du pape Léon VI.

Élection du pape Sergius III.

L'an IX^e XLVI.

Mort d'Alard, abbé de Stavelot.

¹ Qui astoit renoieis, qui avait changé de religion.

² MS. n^o 10465 : *al loy Jesu-Christ*.

³ Il faut lire : *Léon V*, qui succéda le 28 octobre 905 à Benoît IV, et fut chassé par Christophe

vers la fin du mois de novembre de cette même année.

⁴ *En* est une surcharge ; le texte porte *par*.

⁵ Dans son audace insensée ? Le MS. n^o 10465 donne : *par son foul sens*, dans sa folie.

avoit esteit conte del Roche en Ardenne ¹. — En chesti an meisme, le X^e kalende d'awoust, morut li bons Riquars, evesque de Liege, si fut ensevelis en cripte del englise Saint-Pire; mains apres che, par le Jhesus volour, I venerables hons prestre fist relacion que ilh li astoit monstreit en vision que li evesque fut releveis de là où ilh gisoit, et fut translateit devant l'aiteit Saint-Pire, en seniestre cancel ²; et ensi fut fais. Item, on fait assemblee pour faire election; si on postuleit l'evesque de Verdon sour Muese, qui astoit appelleis Hue, qui astoit I grant docteur, par tant que ch'est ³ la flour de sens et de largeche; li pape et l'emperere l'ont confermeit erant ⁴; et fut fis le conte de Bars, de la filhe à conte de Viaine ⁵ en Ardenne; si regnat II ans et VI mois, si com XII^e evesque. — En chesti an, le thier jour, le quarte et le quinte jours de marche, pluit sanc à Paris. — Item, l'an IX^e et XLVII, en mois de avrill, aquist li evesque Hue à Liege XII^e muis de spealt hireditable, qu'il departit à son englise de Liege et de Treit et altrepart. — En chesti an meisme oit grant discorde entre l'emperere Arnulphe et Charle, le roy de Franche, et multipliat tant quillh orent bataillhe ensemble en le conteit de Juley; si fut li emperere desconfis et si s'enfuit à Ays-le-grain; et là l'assegat li rois Charle; mains ilh fait ancors pais ⁶, par les barons d'ambedois pars. En celle an s'en alerent ensemble li emperere et li rois de Franche, et reconquisent granment de paiis qui astoit pervertis par les Normans à la loy Mahon. — Item, l'an IX^e et XLVIII, en mois de may, oit li rois Charle I grant batalhe as Hongrois; si fut li rois Charle desconfis, et s'en revient vers Paris. — Item, en chesti an meisme fut si grande habundance de tous biens universalment, que tout le paiis d'Alemagne en fut plains; si vendoit-ons I muy de spealt III gros vies ou IIII, et le stier de miedre vin de Riens ou d'Assay I gros. — Item, en chesti an meisme, le XXIII^e jour de mois d'avrill, et li altre dist li thierche ydus d'avrill ⁷, morut Hue, li evesque de Liege, si fut ensevelis en l'englise de Liege. Et li emperere Arnulphe envoiat I ⁸ tout confirmeit de

Mort de Rieher, évêque de Liège, Hugues, son successeur.

Pluie de sang.

Fol. 186 r^o.

L'an IX^e XLVII.

L'évêque Hugues donne des rentes aux églises de Liège et de Maestricht.

Charles, roi de France, bat l'empereur Arnulphe.

L'an IX^e XLVIII.

Le roi Charles est battu par les Hongrois.

Année d'abondance.

Mort de l'évêque Hugues

¹ Le MS. n^o 10465 ajoute : *et furent ensy abbeis deldite engliese les aultres IIII contes del Roche qui sewirent apres chist Alart.*

² *Caneel, chaneel, enceinte, clôture.*

³ MS. n^o 10465 : *che estoit.*

⁴ *Erant, errant, aussitôt, sur-le-champ.*

⁵ *Viaine, Viane, Vianden.*

⁶ MS. n^o 10465 : *mais ilhz fisent paix et accord entre eux.*

⁷ Le MS. n^o 10465 donne : *le III^e jour du mois d'avril.*

⁸ Sous entendu : *evesque.*

part li, qui fut nommeis Faribers, I valhans docteurs de theologie; et fut fis al conte de Saint-Poul, de la filhe le conte de Namuit; li queis regnat V ans. Chis oit esteit moynez à Promes, mains ill astoit adont canoines de Melant et conseilheurs al emperere Arnulphe. — Item, l'an IX^e et XLIX, en mois de may, at fait li evesque de capelle de Grimengnee, que Johains des Preis avoit fondeit, parochial englise, filhe à l'englise de Jupille.

Farabert, son successeur.

Église paroissiale à Grievgnée.

Cheste englise astoit parochial de Weis, de Grimengne, de Amercuier et de la boverie Ogier; et les donat letrez saleez de son saial. — En chesti an meisme, en mois d'auwoust, fist Sergiiens li pape I conciel de LXXII evesque; si fist defoier li corps Formose le pape de sa sepulture, tout revestit ensi com pape l'aiseit¹ en une chaire, et là le degradat del papaliteit et de toutez ses ordines, et le devestit des vestemens l'un apres l'autre, tant qu'ilh le vestit d'onne cotte partie², al estat de lay; et puis li fist coupeir les IIII dois et le chief, et puis fist tout geteir en le Tybre; ensi fist li pape Sergiiens, pour le hayme qu'ilh avoit à li: car deis al temps que Formose avoit esteit pape, si oit li dis Sergiiens election³; mains ill fut butee⁴ ariere⁵; et ancors fist faire enqueste de tout cheuz qui astoient ordinés par le dit Formose, et les fist ordineir nouvellement. Si avient que li corps jute⁶ en le Tybre, et puis fut troveis par le pesqueir ensi que vous oreis. — Item, l'an IX^e et L, en mois de may, alat li evesque par sa citeit de Liege veoir les lis, et prent abatement⁷; si desquendit de son palais qui astoit à Saint-Pire (et avoit⁸ esteit puis que li Normans orent abatus le castel Sainte-Katherine et cheli de Saint-George), et vient parmi le marchiet, si regarde là I plache qui li semlat⁹ por fondeir I englise; et tantost fist commenchier I englise parrocial en honour saint Andrier, et li prefigat les termes¹⁰ qu'il comprendre devoit. A chel temps astoit à Liege I chevaliers demorant qui portoit Sougnée¹¹, et nommés Balduin de Sougnée, qui n'astoit mie riches; si espousat Aelis, le filhe d'on mangon qui

Le corps du pape Formose est jeté dans le Tibre.

Fol. 186 v^o.

L'an IX^e L.

Fondation de l'église St-André, à Liege.

¹ *L'aiseit*, l'assit?

² *Cotte partie*, vêtement mi-partie d'une couleur, mi-partie d'une autre, tel que le portaient les laïques.

³ Le MS. n^o 10465 ajoute : *al papaliteit*.

⁴ Lisez *buteit*.

⁵ *Pour ly*, ajoute le MS. n^o 10465.

⁶ Le MS. n^o 10465 ajoute : *plusseurs jours*.

⁷ MS. n^o 10465 : *pour prendre esbatement*.

⁸ Supplétez là.

⁹ MS. n^o 10465 : *qui ly semlat bonne*.

¹⁰ *Prefigat des termes*, il fixa les limites, les contours.

¹¹ Qui portait les armes de la famille de Sougnée.

astoit tres-riches; si astoit veve de son marit nouvellement, et demoroit asseis pres de mangonie ¹, sus le Marchiet; si recouroit-ons ² tote manere de char là, si c'om le nommoit *le Lardire* ³; si orent grant planteit d'enfans ⁴ de Lardire, des queis ilh issit grant nobleche. Chis Balduen astoit de conseilhe l'evesque.

Bauduin le Lardier rebâtit la chapelle St-Georges.

Une jour demandat à l'evesque I don que li evesque li otriât; et chis doins fut que ilh reedifiast la chapelle de Saint-George à Liege, qui fut li capelle de grant castiel Sen-George; s'en fist I englise parochial. Mains ilh n'y poit avoir aitre pour ensevelir les mors; I at aquis desors I jardin, et oit esteit vergier de castel ⁵; et si en fut ⁶ aitre. Ensi fut ordinee li englise Saint-George, dehors le citeit I boniers; et de li fut Balduin patrons lays ⁷, li et ses heures. — Item, l'an IX^e et LI s'avisat Rigals des Preis et damme Alienoir, sa femme, qui fut filhe Butoir, sire de Vileir, et devant gracee al evesque, et l'obeient ⁸: ch'est de reedifier li capelle de Saint-Katherine, qui fut li capelle de l'autre castiel qui fut ausi par les Normans destruites; si en at fait I englise parochial, et y aquist grant rentes; en Syna ⁹ alat anchois que li seconde annee fust passee, et aportat del oyle de sainte Katherine, et le metit à Liege dedens l'englise; et ancors y est. — Item, l'an IX^e et LII ysserent li Hongrois et li Danois de leur païs, et vinrent par mer à Bolongne; si entrerent en Franche et destruirent le païs; mains Charlez li rois se combatit à eouz III fois ou IIII, en la fin les desconfist.

L'an IX^e LI.

Rigald des Prez rebâtit la chapelle Ste-Catherine.

L'an IX^e LII.

Le roi Charles défait les Hongrois et les Danois.

Épidémie de mouches.

— En chesti an meisme par tout ¹⁰ une manere de moxhes qui mordoient li gens, si moroient tantost; et fut si grande pestilenche que cascon moroit ¹¹;

¹ *Mangonie*, halle aux viandes. Sur ce bâtiment, voyez S. BORMANS, *Recherches sur les rues de l'ancienne paroisse Saint-André, à Liège*, p. 115.

² *Recouroit-ons* ou *recovroit-ons*, doit signifier ici : on trouvait.

³ Lardier, marchand de lard. La famille du Lardier donna son nom à une maison qui existait encore au XVI^e siècle. En 1229 elle appartenait au chapitre de la collégiale Saint-Jean l'évangéliste : « Domus nostra de Lardier, in macello Leodiensi sita. » (*Cartulaire de Saint-Jean*, n^o 456, fol. 54 v^o, aux archives de Liège.)

⁴ Le MS. n^o 10465 ajoute : *si les nommoit-ons les enfans du Lardier.*

⁵ MS. n^o 10465 : *Si at aquis defours I jardin qui avoit asteit I vergier dedit casteal, sy en fist une eymiteir.*

⁶ *Fut*, lisez : *fist*.

⁷ C'est-à-dire : collateur.

⁸ Lisez : *et demandat I grasee al evesque, et l'obtient.*

⁹ Le mont Sinai.

¹⁰ MS. n^o 10465 : *par toute Franche oit.*

¹¹ MS. n^o 10465 : *qui mordoient tellement les gens que tantoist apres la morsure ilh moroient.*

mains al derain si se tuerent les moxilhes elles-meisme l'unne l'autre, faisant estour ausi bien que hommez, solonc elles. — En chesti an fist I grant yvier et lonc de la Saint-Martin jusqu'à fevrir, si fut I bonne annee apres. — Item, l'an IX^e LIII prist I enfirmeteit à Arnulphe, l'emperere, malgracieux, car ses corps cargat si fort de pedicules que ons nomme peus, qui li mangoient sa chaire jusqu'à les espals as osseais; et se faisoit tous les jours à peines peiner sa chaire et netier ¹ et laveir et vestir blans lins ², draps et noveal linchouls sous ³ son lit; et aloit as estuffes et baignez, et l'autre fois soy ongoit de sain où ilh avoit poudre de sulfre et vif argent; et fist tot l'art de medichine et tous les conseais qu'ilh pot troveir, mains onques ne li aidat, que ilh n'en awist tant que ilh l'estranglont en la fin, XXIII jour en septembre. Ensi fut par peus consumeis.

Long hiver.

L'an IX^e LIII.

L'emperere Arnulphe devoré par la vermine.

Fol. 187^{ro}.

Après sa mort fut fais emperere de Romme Loys, ses fis; mains ilh n'oyit onques le coronne imperial, mains ilh fut fis del empire ⁴, et fut coroneis rois d'Alemangne; si regnat VI ans, II mois et III jours. Chis Loys fut li thiers de cel nom; à cuy temps li Ytaliciens commençarent à imperer, car Berengier, li fis l'autre Berengier, li tirant de Lombardie, si astoient contraire, et defendoient à Loys à avoir la benediction imperial, et l'encachat en Ytaile; mains après chu, fut Loys pris et mis en prison à Veronne, où ons li crevat les oels, et fut priveis de royalme d'Ytaile; et la ⁵ acceptat Berengier; et en Alemangne acceptat Conrars, li premiers de chel nom ⁶. Ensi fut li empire ostee et mise hors de la main as Franchois, si revient as Ytaliens et as Alemans; et commençarent à avoir dois empererez, I en Ytaile et l'autre en Allemangne; et durat cheste division jusques al temps l'emperour Octon, li premiers de cel nom, qui reconquist Ytaile et remist les dois empire à une. Ensi revinrent li Allemaings al empire, et commençarent dedont en avant à rengneir par election de VII prinches, ensi qu'ilh est devant deviseis en l'istoire Charle-le-grant ⁷; et jasoiche que

Louis, son fils, devient roi d'Italie.

Beranger lui fait crever les yeux et lui succède.

Conrad, emperere d'Allemagne.

¹ *Notier*, litt. nettoyer. On dit *netti* en wallon liégeois.

² MS. P. *lingnement*.

³ Lisez : *sour*.

⁴ Lisez : *emperere*? Louis IV, fils de l'emperere Arnoul, devint roi de Germanie en l'an 900, lorsqu'il n'avait encore que sept ans. Il mourut en

l'an 911. Ce fut le dernier prince de la race masculine de Charlemagne, en Germanie. (*L'Art de vérifier les dates*.)

⁵ *La*, mot surchargé. Le MS. P. a *le*.

⁶ Cfr. plus loin, page 119.

⁷ Voy. tome III, page 578.

Charle l'awist institueit, si n'en vorent onques useir li prinches deseurdis, tant que chis de sa lignie regnassent. Et vos ay chu deviseit en ordre, por miez entendre ¹, car Loys deseurdis n'oit mie creveis les oux jusqu'en la fin de sa regnacion de VI ans, II mois et III jours. — Ensi que nos avons deviseit desus, fondat l'englise Sainte-Katherine Rigals des Preis sus I planchier ² seant ensi qu'ilh le trovat; mains l'englise Sainte-Katherine ³ fut lonctemps apres remuee, ensi que vos oreis. — Item, en cel meisme annee, XXVIII jours en auoust, morit l'evesque de Liege Farebiers, si fut ensevelis en le cripte del englise de Liege; et puis ont mis journee de election del evesque, à la queile oit VI enluis, trestout noble et de grant estat : Ogier, li fis le conte de Huy, chis avoit grant partie, et avoir le quidat; Ogier, li fis le conte de Valois, li grevat ⁴; mains non ostante, Ogier de Huy dist qu'il aurait ⁵.

L'église St^e. Catherine.

Mort de l'évêque Farabert.

Ogier de Huy brigue l'évêché.

Fol. 187 v^o.

Ogier de Valois, son compétiteur, est tué par Guillaume de Huy.

Le roi Louis vient à Liège et fait la paix entre les deux familles.

Atant ont touz li VI enluis et ⁶ donneit leur drois le noble Ogier de Huy; mains Ogier de Valois qui n'avoit point ⁷, li dist overtement que l'evesqueit jà n'aurat; dont Guilheamez, ses freres, soy corochat, si est salhis sus et sachat I misericorde et ferit Ogier de Valois si qu'ilh le tuat; et Richart de Valois, le frere Ogier, se levat, si volt ferir Guilheame; mains Guilheame li frappat qu'il li partit le cuer de ⁸ son cutel. Or furent li dois canoinez mors, qui astoient freres; ons cessat ⁹ en englise, et Guilbiame devesteir ¹⁰ son sourpliche et almuche et les gete à terre en disant : « J'ay trop porteit » chest habit, je ne vuelhe plus estre canoine. » Ilh fut apres conte de Huy, et alat à Romme impetreir absolucion; et impetrat, por Guyon, son aneit freire, sa canoinerie, et l'a portat à Huy, et fut canoine pour li. Et li englise at escript al roy d'Alemangne Loys tout le fait ensi qu'ilh est, en suppliant que ilh porvoie leur englise de evesque; et quant li rois Loys entent le fait, si fut dolens; si vient à Liege avecque li archevesque de

¹ Jean d'Outremeuse avertit qu'il a anticipé sur son sujet pour mieux faire voir la suite des faits.

² *Planchier*, fondations sur pilotis?

³ MS. n^o 10465 : *sus une planchier seant ensy qu'il se trovat droit devant la vielhe porte de pont des arches; mains Sainte-Katherine, l'eglise, qui est en Novis, fut, etc.*

⁴ *Li grevat*, litt. le gêna; ici : lui fit opposition.

⁵ MS. P. *Paurat*.

⁶ Supprimez la conjonction *et*.

⁷ Il y a ici une altération ou une omission. Il faut peut-être lire : *qui ne l'amoit point*.

⁸ *De* est une surcharge; on avait écrit *par*.

⁹ *Cesser*, suspendre les offices, interdire.

¹⁰ MS. P. *devestit*.

Colongne et mains noblez barons; et at mandeit Ogier, le conte de Huy, qu'ilh vengne à Liege, si que li fies astoit plus vegne ¹. Et l'emperere at formeit la pais entre eaus, qu'ilh soient dedont en avant bons amis, parmi I mariage : que Guilheame aurait à moillier Gisle, le filhe al conte Albri de Hennau, le fil Balduen, de la queile Ogier et Richars, qui furent mors, astoient oncles; et le doierait de la conteit de Huy tout entirement, par teile condicion, s'ilh n'avoient nulh heure, qu'ilh demorat hireditablement à Gysle. Les parties tinrent bien la pais, et en fut faitez letres saieleez de roy ² et des prinches de casconne partie. Puis en vint grant mals, li contes Albris de Hennau et Anseais, ses fis, si que ilh fut cuens de Hennau, Albers, li felons fis Albris, qui vout osteir ³ la terre de Huy à sa serour Gilhe, ensi que vous oreis.

Après donat li rois ⁴ l'evesqueit de Liege l sien feable qui fut de son conseilhe, et bon clers de ars liberales; fis fut al cuen de Viane en Ardenne, de la filhe le conte de Juley; si avoit à nom Richiers ⁵. Chis fut evesque de Liege XIII ans ⁶, si reingnat pres de III ans, et fut mult crueus; en jovente fut moyne à Lobbes, puis alat à Romme, et par sa grande clergie ilh fut de Veronne archevesque; mains ilh fist contraible ⁷ à I roy qui avoit nom Huon, qui li avoit aidiet à avoir le dit archevesqueit; car ilh s'aloiat al duc Arnus de Baiere, en Ytale, contre le dit Huon, et informat le pueple contre li; mains li rois et li duc se combatirent, si fut li dus desconfis, et fut Veronne prise; et privat l'evesque ⁸ et l'envoiait en exilhe à Pavie, où il fut lonctemps et fist mult de bons libres; puis revient en Allemangne, eslongant ⁹ le roi Huyon, qui li oit esteit bons amis, si qu'ilh fut priveis del arche-

Rathère devient évêque de Liège.

¹ Sic, dans les MSS. Berlainmont et Potesta; au lieu de ce dernier membre de phrase, le MS. n° 10465 donne : *et chis y vient, et amenat Guilheame, son fils. Et deveis savoir que quant Guilheame fut à Rome, il raportat le chant à Liege; si que ly fait estoit plus legiere.*

² MS. n° 10465 : *del empereur.*

³ MS. n° 10465 : *Puis en vint grans mals, ear ly conte Albri de Henau et Anseis, son fis, li felons, quant il fut eonte de Henau, il wot oistier, etc.*

⁴ MS. n° 10465 : *l'empereur.*

⁵ Le successeur de Farabart fut Rathère, 955

à 956, et non Richer que nous avons vu plus haut.

⁶ MS. n° 10465 : *Chis fu ly XIII evesque de Liege.*

⁷ MS. P. *il fist contraire.* MS. n° 10465 : *il fut contraible.*

⁸ Lisez : *l'archevesque.*

⁹ *Eslongant*, évitant, s'éloignant de. L'obscurité de cette phrase et l'espèce de répétition : *puis revient en Allemangne..... puis s'en allat en Allemangne*, me fait supposer qu'il y a ici une altération du texte.

Fol. 188 r^o.Le corps de Formose
tiré du Tibre par des
pêcheurs.Le pape Sergius est
brûlé viv. Anastase
III, son successeur.L'an IX^e LIIII.Bataille entre le duc
de Lorraine et le
comte de Hainaut.Robert, comte de Paris,
se révolte contre le
roi de France.

vesqueit. Puis s'en alat en Allemangne où ilh habitat lonctemps et fist tant de bons livres, que li rois d'Allemangne, qui astoit I grans clers, l'enamat mult et le tient de son conseilhe; si le fist evesque de Liege, ensi que dit est. Si regnat fellement et orguilheusement; et astoit si mondains ¹ qu'à mervelhes; ilh n'espargnoit ² ne grant ne petit. — Item, l'an deseurdit, le Xe jour de novembre, morut à Romme li pape Sergiens, par teil manere: ilh avoit des pesqueur qui pessoient en Tybre pessons; si prisent à leur retes ³ le cops de pape Formose que Sergiens y avoit fait geteir, ensi que dit est ⁴; si le prisent et l'aportèrent en l'englise Saint-Pire. Ausitost qu'ilh entrerent dedens l'englise, toutez les ymages qui astoit de pointures en mures par le mostier, commencent à enclineir le corps et faire reverenche, voiant tout le pueple ⁵; car li pape Formose, le premier an qu'ilh fut pape, les fist tote renoveleir de pointure. Atant fut accuseis li pape Sergiens, car ons tient cel fait à trop grant miracle; et fut li corps ensevelis en l'englise Saint-Pire; et Sergiens fut pris et arse en I feu. Apres ne fut li siege vaque que II jours, puis fut consacreis pape Urbains, li cardonals l'evesque ⁶ de Hostie, qui astoit del nacion de Romme; qui tient le siege III ans, dois mois et I jour; et fut nommeis al consacreir Anastaise li thiers.

Item, sour l'an IX^e et LIIII fut I grant bataille sour Mouse entre Commardun ⁷, duc de Loheraine, et le conte de Hennau que ons nomat Reniers-à-lon-colle, où ilh oit mult de gens ochis. — En celle an commencharent à rebelleir, contre le roy de Franche, Robers li tyrans, contes de Paris, qui fut frere al roy Eudon deseurdit; car ilh li pessoit ⁸ que Charles avoit accepteit le royalme apres son frere, qui mors astoit rois de Franche, et Raou ses fis; et le commenchat forment à gueroier de tous pars. Quant li rois vit chu, si dist: « Quide chil vilain Robert que se je » me consentie en le gubernacion Eudon, par maladie, et le lassay coro-

¹ MS. n^o 10465 : *mordans*.² Le MS. n^o 10465 ajoute : *ne deportoit*, il ne ménageait.³ *Retes*, rets, filets.⁴ Voyez ei-dessus, page 411.⁵ C'est-à-dire tout le peuple en étant témoin.⁶ Lisez : *evesque*, sans l'artiele.⁷ MS. 10465 : *Conward*. Il faut probablement lire *Zuentibold*. Conrad ou Commardun ne figure

pas dans la liste des dues de Lorraine. Zuentibold, due de Lorraine, fut tué le 15 août de l'an 900 dans une bataille sur la Meuse contre son frère Louis, roi de Germanie. A celui-ci succéda Charles le Simple qui donna, en l'an 911, le gouvernement ou duché de Lorraine à Regnier au long eol.

⁸ Lisez : *poisoit*. Le MS. n^o 10465 donne : *ilh avoit dis plaisanche*.

» neir, que ch'estoit mon entent ¹ que ilh l'airoit hireditablement? Nenilh,
 » par ma foid, car je suy tous seuls drois heures del regne, estrais des
 » rois et emperere puis Charle-le-grand, qui fut peire Loys-le-peire ², qui
 » fut peire Charle-le-chals, mon ayon, peire à mon peire Loys-le-beghe. »
 Atant fut courouchiez Charle le roy, si assemblat grant gens en Franche
 et en Loheraine, et vint contre luy asseis pres de Soyson; là le combatit, si
 le desconfist et l'ochist. — Item, l'an IX^e et LV issirent d'Affrique une com-
 pagnie de Sarasins qui entrèrent en Lombardie, et destruirent Puilhe et
 Calabre; et vinrent jusqu'à Romme, et conquissent le mont Saint-Walerien,
 et fisent al empire de Romme ³ de damage; mains Berengier, qui imperoit
 adont en Ytaile, se combatit à eauz et les desconfist, si en tuat tant que
 fussent brebis. — En chel an meisme oit grant discorde entre l'evesque de
 Liege Richiers, et son pueple, partant qu'ilh astoit si orguilheux et des-
 piteux que ilh n'adengnis ⁴ nul homme et les disoit de grans despis ⁵, tant
 qu'ilh le voloient ochire. Si commenchat ⁶ à traitier entre eauz Berars-
 li-Danois, li cuens de Lovain et de Louz; et en traitiant, ilh trovat ⁷
 l'evesque à chu mult ⁸ qu'ilh ne voloit plus estre evesque, et voloit aleir ⁹
 en son abbie de Lobbes où ilh avoit esteit moyne, si ons le voloit don-
 neir I suffissant pension es biens del evesqueit. Sour chel point traitiat
 Berars à capitle; si oit asseis à faire ¹⁰, et fist ¹¹ qu'il oit bonne pension et
 grande; mains je ne true mie le somme en croniques. Tant en fut qu'ilh
 furent tos contes ¹², et d'onne partie et d'altre, et se partit de Liege à le
 Nostre-Damme en auguste, et resignat l'evesqueit en capitle, sour l'an IX^e
 et LVI; et ilh awist rengneit III ans s'ilh fust demoreis jusques en mois
 de novembre; car li vesque Faribers deviat XXVIII^e jour d'aoust; et vaquat
 le siege episcopal III mois apres, pour le debat qui fut al election, ensi que
 dit est. Quant Richiers oit resigné, si s'en alat à Lobbes, où ilh fist mult
 de beais libres, et si visquat puis XIX ans, assavoir jusqu'al V^e an del
 regnacion saint Nogier, evesque de Liege.

L'an IX^e LV.Beranger défait les
Sarrasins en Lom-
bardie.Discorde entre l'évêque
Rathère et son peu-
ple.Fol. 188 v^o.Rathère résigne son
évêché, et retourne
à Lobbes.L'an IX^e LVI.¹ *Entent*, intention.² Lisez : *Loys-le-pieu*.³ Supplétez *null*.⁴ Lisez : *n'adengnoit*, n'estimait, dédaignait.⁵ MS. n^o 10465 : *des grandes desplaisanches*.⁶ Lisez : *commenchont*.⁷ Lisez : *trovont*.⁸ Il y a probablement un mot omis en cet en-
droit, tel que *enclineit*.⁹ MS. n^o 10465 : *ralleir*.¹⁰ Aujourd'hui on dirait : il eut fort à faire.¹¹ Supplétez *tant*?¹² MS. P. *contens*.

Après chu qu'ill oit resigné, si envoiat le pape I¹ en capite I tres-noble doctours; et mostra ses lettres apostoliques. et se fist recevoir évesque de Liège XV^e, qui oit nom Baldris, et fut fis le conte de Mons en Henawe; et li conte qui dont regnoit estoit ses frere, qui avoit nom Reniers-à-loncelle².

— En chesti an meisme, XIII jours de genviers, morut Anastaise li pape de Romme; si vaquat li siege VI jours, et puis fut consacris Pire, li cardinals de Sainte-Marie none³, et fut nommeis à consacrait Lando; que astoit de nacion de Romme; et tient le siege VI ans et XXI jours. — Item, l'an IX^e et LVII morut sainte⁴ Wibert, le abbeit et fondateur del abbie de Gemblouz. — A chel temps guerioient fort li parage Robert, le conte de Paris, à roy Charles-li-simplez, et avoit sovens grantment de mors et dechà et delà, car li linage Robert astoit si puissans que nuls poioit avoir poioir à euz⁵. — En chesti an meisme fist grant muet de terre en⁶ jule, dont ilh elairent maintes tours et maisons par le roialme de Hongrie. — Item, en chesti an oit grande assemblee de gens, de Hongrois, de Behengnois et d'altres, jusques à cent^m hommez, et vinrent asseger Frise; mains li conte de Hollande, qui astoit I partie del roialme de Frise et tout d'onne signorie, mandat li conte de Juley et chilh de Gheldre et le duc de Beawier, et assemblat grans gens, et vint al siege et les corut sus. Là oit merveilleuse estour, et entant⁷ qu'ill soy combatoient as champs, chis de la citeit de Gadisa issent fors à loutes⁸ et tuerent les gardes, et prisent touz les joweais et avoir et les propres tentes, et enporterent à naviez en leur citeit. Et li Hongrois furent desconfis en l'istour; et astoit nuit, si sont retrais vers leurs loges; si se trovent desrobeit⁹, si soy commencent à tenchier¹⁰ l'un à l'autre. Et entant, chis de la citeit laiserent fors leur digues, et furent touz noieis qu'ill n'escappat nulluy.

L'an IX^e et LVIII morut saint Girart, li premier abbeis et fondateur de Broien; si fut là enterreis et si fut mult plains¹¹. — Item, l'an deseurdit, le

Baldéric devient évêque de Liège.

Mort du pape Anastase.

L'an IX^e LVII.

Mort de saint Guibert, abbé de Gembloux. Guerre entre le comte de Paris et le roi de France.

Tremblement de terre.

Le comte de Hollande et ses alliés battent les Hongrois en Frise.

Fol. 189 r^o.

L'an IX^e LVIII.

Mort de saint Gérard, abbé de Brogne.

¹ Cet I est de trop.

² Lisez : colle.

³ Sic, dans les trois MSS.

⁴ Lisez : saint.

⁵ MS. n^o 10465 : avoir puissanche contre luy.

⁶ Supplétez : mois de.

⁷ Entant, entendis, etc., pendant. Le MS.

n^o 10465 donne : emetant.

⁸ Louges, loges, tentes.

⁹ Desrobeit, dépouillés, volés.

¹⁰ Tenchier, réprimander. MS. n^o 10465 : contenchier, se disputer.

¹¹ Plains, regretté.

XVIII^e jour octobre, morut li evesque de Liege Baldris, li premier de che nom ¹; et fut ensevelis en le cripte del englise de Liege. Apres at li capitle fait election de I noble evesque; et fut li election par le voie de Saint-Espir, car ilh n'y oit l seul discordant; et fut li evesque Euracle, li prevost de Bonnes et canoine de Liege (et avoit le provende Ogier de Avalois ² qui astoit absens à Liege), conseilhier le roy d'Allemangne, qui li at donnoit sa regale; et l'archevesque de Colongne le confirmat premier; XVI^e evesque fut, et regnat XII ans; et fut fis al duc de Pulaine, et sa mere fut filhe al fort duc de Saxongne. Et vint à Liege à belle compagnie, et tient court overte en castel Saint-Mychiel; et amat tant son paiis et sa gens que nul plus. — En cel an meisme morut Ogier de Preit, contes de Huy; si fut contes apres luy Guilheamez, dont j'ay parleit desus ³, qui rengnat II ans. — Item, l'an IX^e LIX fist li evesque de Liege Euracle abatre tous le bois grant qui astoient de castel Saint-Mychiel en amont Publemont, bien l bonier plus amont que li murs del citeit ne soient al jour d'huy situeis; et edifiat là l palais beal et noble, et habitat dedens; et astoit en pais, tout fors de gens ⁴, car chu astoit lonche ⁵ del citeit de Liege. Chis palais seoit pres del lieu où li englise Saint-Martin en Publemont fut puis fondee; et est maintenant maison claustrale, chel qui jonte plus pres al englise, aldeseur del grande maison le doyen de Saint-Martin. Chis evesque astoit si debonaire que li pueple ne sevoit ⁶ riens de li, et li fisent mains despis; mains ilh les pardonnat tout en riant. — Item, l'an deseurdit, XXVIII^e jours en novembre, fut pris Loys, li rois de Alemangne, par Brehier ⁷, à Veronne; et oit creveit les oux, si morut ensi que j'ay deseurdit ⁸. Adont rengnat chis Berengier toudis avant à Romme com empereur, et apres III ans; et Conrars, li fis Loys, rengnat en Allemangne III ans et VIII jours.

Mort de l'évêque Baldris.

Éracle, son successeur.

Mort d'Ogier des Prez, conte de Huy.

L'an IX^e LIX.

Éracle bâtit son palais en Publemont.

Mort de Louis, empereur d'Allemagne.

Les tyrans d'Italie.

Fortement astoit en grant debat del empire de Romme par ses tyrans trahitre qui usurpoient l'empire de Romme, dont ilh n'astoint nient

¹ Le MS. n° 10465 ajoute : *quant il oit regneit pres de trois ans.*

² Valois.

³ Voy. page 114.

⁴ *Tout fors de gens*, à l'écart, dans la solitude.

⁵ *Lonche*, longe, loin.

⁶ MS. P. *savoit*. MS. n° 10465 : *tenoit*, ne tenait pas à lui, ne l'aimait pas. Aucune des deux leçons n'est satisfaisante.

⁷ Lisez : *Berengier*.

⁸ Voy. ci-dessus, page 115.

Fol. 189 v^o.

Charles, roi de France, fait hommage de son royaume à l'empereur d'Allemagne.

L'an IX^e LX.

Construction de l'église St-Pantaléon, à Cologne.

Henri de Marlagne, répand le vin de l'évêque Éracle.

Éracle lui pardonne.

merit¹ d'estre en teil point; si en vient grant meschief al derain. — A cel temps tient² si pres li amis Robert le conte de Paris, le roy Charlon de Franche, que li rois chevalchat en Alemangne al roy, et devient hons al li et relevat son pais de³ Franche de li, et li fist homage; et li donat, en nom d'amours perpetueel, l'un de bras saint Denis, enfermeit en une vassel d'argent doreit mult riches, à pirez precieuses; puis se revient en Franche. — Item, l'an IX^e et LX, en mois de avrille, construit Brune, archevesque de Colongne, l'englise de Saint-Paintalion en Colongne. — En cel an meisme avoit faite acharoier⁴ de Alemangne à Liege li evesque Euracle de vins⁵, si les at descargiet en son palais en Publemont. Henris de Marlangne, I borgois qui astoit de grant sanc en la citeit et d'amis puissans, acompangnat avecque li⁶ mains jonecheaux de male condicion, si vint à palais l'evesque, et prendent de vin et boyvent malcortoisement, si qu'ilh espandent le vin par le cauchie⁷; et li maynie l'evesque enparlat⁸ en disant : « Signours, boyveis asseis⁹, ne respandeis le vin ne en aporteis¹⁰, » car se seroit mal fait. » Quant Henris l'entent, si eserie ses companngons : « Defonseis les¹¹ et laisiez le vin aleir. » Et chil le font, et li vins s'en vat corant par la vatee¹²; jusqu'à la Sablonier vint acorant. Ensi fisent Ligois, de quoy ilh fut pres¹³ avenut grant meschief, car Henri faisoit¹⁴ pour faire corochiet l'evesque¹⁵ et commenchie dissencion entre l'evesque et sa citeit, car ilh at attrait¹⁶ tant de male gens que li remanant del pueple en est mesaisiet¹⁷. La cité fut petite adont. Quant l'evesque revient, si le fut dit comment Ligois li avoient faite; mains trestout pardonnat, car bien voit que teil gens ne puet estre corrigiez, et dist a ses hommes : « Je porteray mon mals; mais apres moy venrait que me vengerait de teile gens. »

¹ MS. P. *dont ilz n'estoient point dignes*, etc.² Lisez : *tinent*, *tenoient* ou *tièrent*.³ *De* est une surcharge; on avait écrit *en*.⁴ *Acharoier*, amener par chars.⁵ MS. P. *des vins*.⁶ *Acompangnat avecque li*, s'associa, s'adjoignit.⁷ MS. n^o 10465 : *et prisent dedit vin et encommenchont à boire, et après l'espandirent* (le répandirent) *malcortoisement, teilement qu'ilh les jettont oval le chachie*.⁸ MS. P. *et l'evesque ly meisme en parlat*. C'est

une mauvaise leçon, car plus loin on voit que l'évêque était absent.

⁹ Il semble qu'il faille ici : *mains*, mais.¹⁰ Lisez : *asporteis*. Le MS. P. donne : *emporteis*.¹¹ Supplétez *toncais*.¹² MS. n^o 10465 : *par la voie*.¹³ *Pres*, presque, sur le point.¹⁴ Supplétez *ce*. Le MS. P. donne *le*.¹⁵ Lisez : *corochier*.¹⁶ MS. n^o 10465 : *il avoit atraît à ly*.¹⁷ *Mesaisiet*, à la gêne, troublé.

Ensi est demoreis ¹. Mains Henris de Marlangne at tant de mals bras-seis, qu'ilh tue les gens qui en vont parlant, et ses compagnons ausi; et quant ilh les ont ochis, ilh prennent leur biens; et estoient maistre de la citeit. — Item, en cel an meisme se cuchat malaide Guilheame, le conte de Huy, d'onne fivre chaude. — En chesti an oit grant bataille entre Charle, le roy de Franche, et les amis Robert, jadis conte de Paris, là où ilh fut mors XL^m hommes; mains li amis Robert furent desconfis et s'enfuirent. — Item, l'an IX^e LXI, en moys de may, oit grant bataille entre l'emperere Berengier et les Romains, où li Romains furent desconfis. — En cheste an meisme, en mois d'avoust, oit grant bataille entre le roy d'Engleterre et les Hongrois et Behenggnons, sour mere; et voloient nagier pour destruire Engleterre; et li rois nagoit vers Bretangne por luy destruire. Si fut li bataille fort; mains li Englois fissent galyos entreir en mere et trauweir les naves; si furent touz li Sarasins noieis. — En celle an meisme, XVIII jours en fevrier, morut Guilheame, li cuens de Huy, sens heure ² que sa femme Gysle, à cuy la terre demorat hiretablement, ensi que j'ay dit par deseur ³. Adont falit à Huy la lignie honoree des Preis et des Danois, si est alee en mains d'altre linage de grant nom. Adont at Albert, li conte de Henau, requis sa serour Gisle, le contesse de Huy, que ilh li donne sa conteit de Huy; celle li at escondit ⁴; et ilh dist, s'elle ne li donne, ilh le meterait morir en I chartre en grant meschief. Celle l'entent, si alat à roy d'Alle-mangne à Ays-le-grain, et est plainte de son frere qui l'at manachiet, et li comptat tout le fait. Quant li emperere entendit la damme, si dist: « Ne » vous dohteis ⁵, car je vous donray I teil chevalier qui serait vous maris, » qui fierement vous saurait mamburnie ⁶, vous et vou terre, qui est fis » li roy d'Engleterre. »

« Damme, dist l'emperere, la mere de vostre marit future est ausi bonne » et noblez que li peires, car ch'est le filhe le roy Charlemangne d'Ale- » mangne ⁷; et Charle-le-grosse, qui fut emperere de Romme, fut ses » onclez; et fut serour al emperere Arnulphe; qui est une gieste ⁸ qui

Maladie de Guillaume,
conte de Huy.
Le roi Charles bat les
partisans du conte
de Paris.

L'an IX^e LXI.
L'emperere Bérenger
défait les Romains.
Les Anglais défont les
Hongrois.

Fol. 190^{re}.

Mort de Guillaume,
conte de Huy.

¹ *La chouse*, ajoute le MS. n° 10465.

² *Heure*, héritier. Généralement ce mot signifie
hoir, descendant.

³ Voy. ci-dessus, page 115.

⁴ *Escondit*, refusé, éconduit.

⁵ *Se dohter*, doubter, craindre, redouter.

⁶ Lisez : *mamburnier*, gouverner, défendre.

⁷ MS. n° 10465 : *roy d'Alle-mangne*.

⁸ *Gieste*, geste, race, lignée.

» est desquendue de Charle-le-grant; et si at nom Mongols ¹; veis-le chi, si
 » bel jovenechel de XX ans. » Adont at livreit la damme à Mongol si que
 siene, et ilh l'at tantost espousee; les noyches furent faitez à Ays. Apres
 sont aleis à Huy, et li Huyois li ont fait fieste et rechuite de grant crestee ²,
 si que leur conte IX^e; et regnat II ans. Tantost que Mongol fut en possession
 de la comteit de Huy, l'at diffié le conte Albert de Hennau; si ont l'une
 l'autre gueroieit II ans et eut ensemble mainte estour. — Item, l'an IX^e
 LXII soy rebellarent encontre Conrars, le roy d'Alemagne, li plus grant
 prinches d'Allemagne, si com les dus de Beawier, d'Ostriche, de Saxongne,
 de Loherayne; mains ilh fist tant par son sens qu'ilh les mist en bon
 point ³. — En chel an oit I grant batailhe entre le conte de Hennau Albert,
 et le conte de Huy Mongols, et leur gens; et fut la batailhe en plains ⁴,
 devant Tuwin. Là oit mort plus de X^m hommez; mains li conte de Hen-
 nau fut desconfis si fort qu'ilh se soffrit ⁵ dedont en avant de combatre
 contre Mongols; et avecque chu, li rois d'Alemagne li envoiat I sien corir ⁶
 commandeir, sour ⁷ perdre son fies ⁸, qu'ilh soy laissast de ⁹ gueroieir Mon-
 gols, son cusin. Ensi furent en pais. Mains ilh prist à Mongols I devocion
 d'aleir hors del pais pour espanir ¹⁰ ses pechiés qu'ilh avoit perpetreit à la
 guerre, où ilh astoit mors tant de gens; si musat ¹¹ pres d'on an, si pensat
 comment ilh en poroit alleir c'on ne le voie. — En chesti an meisme,
 III jour de genvier, morut à Romme Berengier li emperere; si fist tant
 Conrars, qu'ilh oit acorde as Romains qu'ilh ne enliroient point l'empe-
 rere tant qu'ilh visqueroit; si regnat VII ans ensi, et se tenoit pour empe-
 rere; mains ilh n'avoit point de benediction imperial, et ne imperat point
 en Ytaile.

Item, en chesti an meisme, XXIII jours de avrilh, morut li pape de

Guerre entre Mengol,
 conte de Huy, et
 Albert, conte de
 Hainaut.

L'an IX^e LXII.

Les princes d'Allema-
 gne se revoltent con-
 tre leur roi.

Le conte de Hainaut
 est battu par celui
 de Huy.

Fol. 190 v^o.
 Mort de l'empereur
 Berenger.

¹ Les autres MSS. portent constamment *Mengol*.
 Mangol ou Mongold ne figure pas dans les cata-
 logues des saints.

² *Crestee*; ce mot est douteux. On pourrait lire
 aussi *nessee* ou *vessee*. Il est omis dans les autres
 MSS.

³ MS. n^o 10465 : *en sa subjection*.

⁴ *Plains*, plaine, champs.

⁵ *Se soffrir*, s'abstenir de. (Voy. SCHELER, *Glos-*

saire de Froissart.)

⁶ *Corir*, courrier, messenger.

⁷ *Sour*, sous peine de. Le MS. n^o 10465 donne :
si hault que sour, qui est la même chose.

⁸ *Fies*, fiel.

⁹ *Se laisser de*, cesser.

¹⁰ *Espanir*, expier. Voy. ci-dessus, page 41.

¹¹ *Musat*, songea, réfléchit. En wallon liégeois
 on emploie dans ce sens le verbe *tuser*.

Romme Lando; si fut li siege vaque X jours, et puis fut consacreis Benedich, li cardonals-evesque de Penestre, qui avoit esteit evesque de Ravenes; et fut li fis de Sergien le thier, qui fut arse à Romme ¹; si que adont le deपोisat de l'evesqueit de Ravenne li pueple meisme. Si fut apres cardinals, et maintenant pape; et fut appelleis, à consacreir, Johains li X^e, qui tient le siege VII ans, II mois et III jours. — Item, l'an IX^e et LXIII s'en est aleis paisiblement Mongols, li conte de Huy; mains anchois qu'il se partist, li ² dist à sa femme tout; et sa femme vovât à Dieu castiteit toute sa vie, et entrat en la cloustre d'Andenne, et fut damme là-ens. Et Mangols avoit I filh de sa femme, qui fut nommeis Brocharde ³, et astoit d'an ⁴ et demi; qui fut X^e conte de Huy. Mains illh li at livreit mamburs ⁵ le filh de sa serour, Richart; mains illh li valist miez que li eussent donneit I prodhomme ⁶ que son cusin germain, qui est murdreur; et le murdrit ⁷ et le getat en une aighe, et puis le fait requerer le demain ⁸; quant illh fut troveis, si dist que illh astoit peris. Atant ont Huyois fait leur contes XI^e de Richart. — Item, en chesti an meisme, en mois de fevrier, chevalchoit li rois de Franche Charli-simple à pou de gens asseis pres de Peronne, qui astoit à conte Herbeir de Vermedois, soroge ⁹ à Robert, conte jadis de Paris; qui vient contre luy et li priat qui li plaisist venir à Peronne, son castel ¹⁰, herbegier deleis li; et li rois qui en chu ne pensoit nul mal, y alat avecque sa gens; mains li contes astoit garnis de gens d'armes grant planteit ¹¹, si en ¹² ochist toute la maisnie le roy et mist le roy en sa prison, où illh morut le thier jour de avrill ¹³ tantost apres, sour l'an IX^e et LXIII.

Adont, quant sa moilhier, la royne Ogive, fis ¹⁴ le roy Ezuart d'Engleterre, soit chu, si fuit en Engleterre atout son enfant Loys, et les autres enfans qu'illh ¹⁵ avoit de Beatris, sa premiere femme. Charle fut ensevelis en l'englise

Mort du pape Landou.
Jean X, son successeur.

L'an XI^e LXIII.

Départ secret de Mengold, conte de Huy.

Richard, XI^e conte de Huy.

Herbert de Vermandois fait le roi Charles le Simple prisonnier à Péronne.

Mort de Charles le Simple.
L'an IX^e LXIII.

¹ Voy. ci-dessus, page 116.

² Lisez : *il*.

³ MS. P. *Brotharde*; MS. n° 10465 : *Lietarde*.

⁴ Suppléez *un*; le mot *eagé* est sous-entendu.

⁵ Sous-entendu *à*; comme mambour.

⁶ MS. n° 10465 : *un estrange proidhons*, un étranger loyal.

⁷ MS. n° 10465 : *et li murdrit son enfant*.

⁸ MS. P. *le lendemain*.

⁹ *Soroge*, beau-frère. Mot encore usité dans le

patois de Liège.

¹⁰ MS. P. *en son chasteau*.

¹¹ MS. P. *à grant planteit*. Le MS. n° 10465 donne : *avoit assembleit grans gens d'armes*.

¹² *En* est de trop.

¹³ MS. n° 10465 : *d'aoust*.

¹⁴ Lisez : *filhe*.

¹⁵ A savoir Charles le Simple. Ogive, Odgive ou Eadgive, était la troisième femme de ce prince; la seconde s'appelait Frédérune. Le nom de la

Saint-Forsi ¹, à Peronne. Adont commenchat I guerre grande entre Herber, le contes de Vermedois, et Tybalt, le conte de Lisle, car cascon d'eauz voloit estre rois de Franche; mains li barons de Franche refusarent l'un à ² l'autre, et fisent roy, par common assent, del filh del duc de Bourgongne, Richart, qui oit nom Rodulphe ³; chis astoit noblez hons et bien aparenteis en Franche; ilh amat et ensauchat ⁴ mult sainte englise; si regnat II ans; et en ⁵ oins et sacreis à Soison; puis morut et fut ensevelis en Bourgongne, à l'englise Saint-Columbe. Adont remandarent li barons de Franche les enfans le roy Charle, en Engleterre, en ⁶ la roine. Celle revient atout les enfans, dont li une astoit sins ⁷, qui astoit malaide, et li autres astoient asneis ⁸, de premiere mariage, ensi que dit est ⁹. Si fut coroneis Lowis, li plus asneit, à roy de Franche; et fut consacreis à Loon ¹⁰, et regnat XXXII ans. Et li altre apres, qui oit nom Charle, fut rois de Bretangne, qui vaquat ¹¹ en le main de roy, partant que li rois de Bretangne astoit mors sens heurez. Et li altre fut dus de Aquitaine, qui oit nom Ogier; chis III astoient de Beatris, filh à Buevon-le-Danois. Et al chief de III ans, vaquat le royalme de Navaire en le main del roy, par chel manere ¹² que li royalme de Bretangne; si le donat li rois à Loys, son frere ¹³, de la roine Ogive. — En chesti annee fut si grande pestilenche de mortoir ¹⁴, en Franche et en Allemangne, que li gens moroient tout parmi les ruez; si morut bien VI^e milhez personnez, hommez, femmez et enfans; et cessat en mois de septembre ¹⁵ le XIII^e jour. — En chesti an meisme prist à l'evesque de Liege Euracle, en sa jambe, I maladie vineuse ¹⁶ et si crueuse, et astoit une plaie qui mangoit

Herbert de Vermandois et Thibaut de Lille se disputent le trône.

Fol. 191 r°.

Les barons français choisissent Raoul de Bourgogne pour leur roi. Il meurt.

Louis, fils de Charles le Simple, est élu.

Rois de Bretagne et de Navarre.

Peste.

Maladie de l'évêque Éracle.

première, suivant les auteurs de *l'Art de vérifier les dates*, 2^e série, tome V, page 485, est inconnu.

¹ MS. n° 10465 : *Saint-Forsin*.

² Lisez : *et*.

³ MS. 10465 : *et fisent roy... Richart, ty fis le duc de Borgongne, qui oit nom Rodulphe*. Raoul, duc de Bourgogne, fils de Richard le justicier, fut couronné roi à Soissons, le 15 juillet 925.

⁴ *Ensauchier, essauchier*, rehausser, exalter.

⁵ Lisez : *fut*.

⁶ Lisez : *et*.

⁷ *Sins*, sien, à elle.

⁸ *Asneis*, plus âgés.

⁹ L'auteur vient de le dire quelques lignes plus haut.

¹⁰ MS. P. *Laon*.

¹¹ A savoir : le royaume.

¹² De la même manière, pour la même raison.

¹³ *Son frère*, son demi-frère, fils de la reine Ogive.

¹⁴ MS. n° 10465 : *et mortalitéit*.

¹⁵ MS. 10465 : *decembre*.

¹⁶ Au lieu de *vineuse*, qu'on retrouve quelques lignes plus loin, le MS. P. a *venimeuse*.

cascon jour dois gros porcheais ¹; si le nommons le *leuwe* ²; et fait grant travelhe ³, soir ⁴ et à matin à l'evesque, qui ne puet troveir remede par medichine ne phisechin.

Or, li vient I jour devant ⁵, I grant docteurs de theologie qui astoit de son conseilhe, et astoit nommeis Constantin, qui li dist s'ilh aloit si que pelearins à Saint-Martin, à Tours, faire là penitanche, elle ⁶ n'est nulle docte qu'ilh seroit garis. Quant li evesque l'oiit, si entrat en chemien et vint à Tours, en mostier; là fist-ilh le penitanche que li fut ensengnie, et le fist VII jours continueis, et ensi qu'à meenut atant ⁷ li vint en dormant I vision qu'ilh veoit devant son lit saint Martin et saint Brisse; disoit saint Martin à saint Brisse: « Ne seroit-che raison que, sens attendre ⁸, fust chis noblez ⁹ » osteis ¹⁰ de la soffranche qu'ilh at soffert par si lone temps, quant si » devoltement est chi venus com pelerins moy requiere ¹¹. » Respont saint Brisse: « Sires, s'ilh plaisoit à Dieu et à vos qu'ilh fust garis pour donneir » sovenanche le ¹² pueple, chu moy seroit mult beals ¹³. » Atant vint saint Martin avant, et fist une crois sus la plaie et dist à leuve vineuse enfer-teiz ¹⁴: « Vuide tantost chel lieu sens faire plus grevanche à chel gentil » evesque. En nom de Dieu qui oit fendut le costeit de la lanche, lieve ¹⁵ » sus, sains evesque, car tu es saneis; appelle le college de chi-ens, et les » dis que canoine de mon englise toy rechivent tantost; et si dis messe ¹⁶ » pour esperanche ¹⁶ donneir à tout le pueple de celle cure ¹⁷. » Atant fiert I grant cop de son baston pastoral sour le mal, et puis s'envanuit. Et li evesque s'escrïat en son dormant par l'angosse qu'ilh at soffert de cop, et

Il fait un pèlerinage à Tours.

Saint Martin et saint Brice lui apparaissent.

Fol. 191 v^o.

¹ MS. n^o 10465 : *dois poles ou dois chappons*.

² *Leuwe*, *leu*, sorte d'ulcère qui vient aux jambes (HÉCART, *Glossaire rouchi*). Ce mot est encore usité dans le patois de Namur.

³ *Fait travelhe*, accable, fait souffrir.

⁴ MS. P. *au soir*.

⁵ La construction est : *Or, vient I jour devant li*.

⁶ MS. P. *il*.

⁷ MS. P. *adont*.

⁸ MS. n^o 10465 : *sans plus attendre*.

⁹ MS. n^o 10565 : *chis noble evesque fust deporteis de*, etc.

¹⁰ *Osteis*, délivré.

¹¹ *Moy requiere*, litt. pour me trouver; ici : pour m'implorer.

¹² MS. n^o 10465 : *à*.

¹³ MS. n^o 10465 : *chu me sembleroit moult bon*.

¹⁴ *Enferté*, *enfermeté*, maladie, infirmité. La phrase est tronquée. La leçon du MS. n^o 10465 est préférable : *et dest* : « *O leuve venimeuse et toute infirmité, vuide tantoist*, etc. »

¹⁵ MS. n^o 10465 : *et se dis messe à jourd'huy en mon cglise al grant atteit pour*, etc.

¹⁶ *Esperanche*, confiance.

¹⁷ *Cure*, guérison.

Sa guérison. evoilat; si mist sa main à la plaie, si l'at troveit sanee. Atant fait alumier I chiergen ¹; si vine là le ² canoines; de grant devocion regracient Dieu et saint Martin, quant ilh voient le miracle. Et li evesque Euracle racompte la vision as canoines et tout chu que j'ai dit; si fut fais canoinez li evesque, et celebrat messe al englise à chel jour ³; et puis se partit et vint à Liege. Et fait apparellhier par deleis son palais ⁴, et at fait commenchie I englise mult belle, et le dedicassat, quant elle fut faite ⁵, en honour saint Martin, jadis evesque de Tours; XXX canoines y mist et les doyat bien et largement ⁶.

Il bâtit l'église St-Martin. Et fist I fraterniteit perpetuee entre les dois capitalez de Tours et de Liege, que li une, assavoir cheauz de Liege, sont canoinez de Tours tantost qu'ilh entrent en la citeit de Tours, et chu qui sourjournent là, pour queilh fait que che soit ⁷, iroit demoreir en l'englise avecque les canoinez, et gangeront les fruis de la provende ⁸; et tout en teil manere est de cheauz de Tours à Liege. — Item, l'an IX^e et LXV, en mois de may, morut li archevesque de Colongne Bron, qui fut frere Octon, qui puis fut emperere. — En chel an, en mois de septembre, fut trovee en la citeit de Geneve une fontayne qui sordoit saine; qui fut une signifianche d'onne doloureuse pestilenche qui apres avient, car li Sarasins d'Affrique ariverent en la citeit dedens XL jours apres, si ochisent hommes, femmez et enfans, et roberent tout l'avoir de la citeit et de tos biens ⁹. — En chesti an vinrent Sarasins à Romme, qui à chel temps dominine ¹⁰ en Ytaile, et le volrent destruire

Confraternité entre les chapitres de Tours et de Liege. Et fist I fraterniteit perpetuee entre les dois capitalez de Tours et de Liege, que li une, assavoir cheauz de Liege, sont canoinez de Tours tantost qu'ilh entrent en la citeit de Tours, et chu qui sourjournent là, pour queilh fait que che soit ⁷, iroit demoreir en l'englise avecque les canoinez, et gangeront les fruis de la provende ⁸; et tout en teil manere est de cheauz de Tours à Liege. — Item, l'an IX^e et LXV, en mois de may, morut li archevesque de Colongne Bron, qui fut frere Octon, qui puis fut emperere. — En chel an, en mois de septembre, fut trovee en la citeit de Geneve une fontayne qui sordoit saine; qui fut une signifianche d'onne doloureuse pestilenche qui apres avient, car li Sarasins d'Affrique ariverent en la citeit dedens XL jours apres, si ochisent hommes, femmez et enfans, et roberent tout l'avoir de la citeit et de tos biens ⁹. — En chesti an vinrent Sarasins à Romme, qui à chel temps dominine ¹⁰ en Ytaile, et le volrent destruire

L'an IX^e LXV. Mort de Brunon, archevesque de Colongne. En chel an, en mois de septembre, fut trovee en la citeit de Geneve une fontayne qui sordoit saine; qui fut une signifianche d'onne doloureuse pestilenche qui apres avient, car li Sarasins d'Affrique ariverent en la citeit dedens XL jours apres, si ochisent hommes, femmez et enfans, et roberent tout l'avoir de la citeit et de tos biens ⁹. — En chesti an vinrent Sarasins à Romme, qui à chel temps dominine ¹⁰ en Ytaile, et le volrent destruire

Fontaine de sang à Genève. En chel an, en mois de septembre, fut trovee en la citeit de Geneve une fontayne qui sordoit saine; qui fut une signifianche d'onne doloureuse pestilenche qui apres avient, car li Sarasins d'Affrique ariverent en la citeit dedens XL jours apres, si ochisent hommes, femmez et enfans, et roberent tout l'avoir de la citeit et de tos biens ⁹. — En chesti an vinrent Sarasins à Romme, qui à chel temps dominine ¹⁰ en Ytaile, et le volrent destruire

Les Sarrasins sont défaits près de Rome. En chel an, en mois de septembre, fut trovee en la citeit de Geneve une fontayne qui sordoit saine; qui fut une signifianche d'onne doloureuse pestilenche qui apres avient, car li Sarasins d'Affrique ariverent en la citeit dedens XL jours apres, si ochisent hommes, femmez et enfans, et roberent tout l'avoir de la citeit et de tos biens ⁹. — En chesti an vinrent Sarasins à Romme, qui à chel temps dominine ¹⁰ en Ytaile, et le volrent destruire

¹ MS. P. *ung cierge jaulne*. Le copiste du MS. Berlainmont aurait-il fondu en un les deux mots *chierge* et *gene*, jaune. Le MS. n° 10465 donne simplement *I chierge*.

² MS. P. *les*.

³ MS. n° 10465 : *alle eglise Saint-Martin à Tours, à chi jour, et y donnat grant avoir et des nobles jowealz*.

⁴ Le MS. n° 10465 ajoute : *la plaiche*, il a fait préparer la place.

⁵ Ajoute du MS. n° 10465 : *l'an IX^e LVIII, le VIII^e jour du mois de jule*.

⁶ Nouvelle ajoute du MS. n° 10465 : *apres, il envoyat à Saint-Martin, à Tours, des beaux draps*

d'or et de soie, et des vassealz d'or et d'argent doie sommiers tous chargiés pour l'engliese à repaireir; et envoyat, à easeun des canoines singulièrement, des beaux joweaux.

⁷ Il faudrait *iroient*. Voici le texte du MS. n° 10465, au lieu de *que li une*, etc. : *assavoir, se uns ou plusieurs canoines de Liege vinent à Thours, tantoist qu'ilh entrent en la citeit de Thours et tout le temps qu'ilh sourjournent là, por queileonques faiet que chu soit, ilh iroent*, etc.

⁸ Le MS. n° 10465 ajoute : *et des anniversaires et de toutes les aventures*.

⁹ MS. P. *et tous les biens*.

¹⁰ *Sic*, pour *dominoit* ?

par forche; mains, par le conseil le pape Johain et par aiide ¹, sont tucis et desconfis asseis preis del citeit de Romme. — En chest an meisme Sarasins vinrent d'Egipe et entrent en Pulhe; et li pape y alat avecque Alberins, li marchis de Monferart, si les troverent à Gariliane ² et les corurent sus. Là oit dure bataillhe; mains li pape oit victoire et furent li Sarasins desconfis; et quant ilh revinrent à Romme, si furent rechuis à joie et grant honour. — Item, l'an IX^e et LXVI apparurent mult de signez en ciel : li soleais obscurit, et quant ilh getoit ses reez, ilh astoit roge que saine; I grant montangne getat feu et flamme en Affrique; et fut en mois de julet. — En chesti an, le jour de saint Bertremeir, prist li rois Louis de Franche Griberge la royne ³, qui fut serour Octon, qui puis fut emperere; et de li oiit III filh : Charlemagne, Lothaire et Charle. — En cel an meisme, en mois de fevrier, fut pris par les borgois de Huy Renier, le conte de Muhal, qui oit ochis I chevalier; et Richier, li conte de Huy, li fist coupeir le chief; et demonta ⁴ I morteil guere qui fist mult de mals; et Richier en morut, li conte, et mains hommez avecque li.

L'an IX^e LXVI.
Phénomènes célestes
et terrestres.

Fol. 192 r^o.

Louis, roi de France,
épouse Gerberge,
sœur de l'empereur
Otton.

Le conte de Huy fait
couper la tête au
conte de Moha.

Chis contes Richiers fut ochis à Wans ⁵ et à corsier detrais ⁶; ses fis ⁷ fut conte de Huy XII^e. — Item, l'an IX^e et LXVII vint à l'evesque de Liege Euracle une vision par nuit en son dormant, qu'ilh li fut avis ⁸ qu'ilh voit devant luy saint Poul, l'apostle, qui ⁹ li dist qui li prioit qu'ilh fist edefier une englise en honour de li. Et quant l'evesque s'esvelhe, si se fait merveilhans ¹⁰; et nonporquant depriat à Dieu de cuer et à saint Poul qu'ilh li soient mostrans le lieue, forme et grandeche et longeche, et ¹¹ ilh soit situee, par miracles. Le lieu fut Jhesus monstrans, car chu fut en esteit, devant le saint Johain-Baptiste trois ¹²; et ilh nagat ¹³ tout chesti nuit par celle plache des preis que nomme maintenant Ysle, fors que sor le lieu où li englise de Saint-Poul siet; et estoit emmi che lieue li capelle Saint-Capruse; là ne

L'an IX^e LXVII.

Saint Paul apparaît à
l'evêque Éracle.

¹ MS. n^o 10465 : *par Payde de Dieu*.

² Garillan, rivière d'Italie, dans le royaume de Naples. Jean d'Outremeuse donne souvent à toute une contrée le nom d'une ville, d'une rivière, etc.

³ Suppléé à *femme*.

⁴ MS. n^o 10465 : *et en montat*, et occasionna?

⁵ Wanze, village à trois kilomètres de Huy.

⁶ *Detrais*, tiré, écartelé.

⁷ Une main plus récente a ajouté *Huyon*.

⁸ Qu'il lui sembloit.

⁹ MS. n^o 10465 : *et*.

¹⁰ MS. P. *si fut esmerveilleux*.

¹¹ Suppléé où. Le *lieu* figure cependant déjà dans les demandes.

¹² MS. P. *trois jours*.

¹³ *Nagat*, neigea.

L'emplacement de la nouvelle église de St-Paul marqué miraculeusement par la neige.

L'an IX^e LXVIII.

Chanoines de St-Paul.

Éracle renouvelle les franchises des bourgeois de Liège.

Fol. 192 v^o.
Il bâtit l'église St-Séverin.

chait point de nage¹. Et lendemain fut la famme par le vilhe alans qu'ilh avoit tant nagiet par la plache de preis², mains ilh n'avoit nagiet entour le capelle Saint-Capruse. Quant l'evesque entendit la nolle³, si fut bien par-chivans⁴ que ch'estoit pour l'englise, si fait ferir des planchons⁵ tout altour où li nage estoit es preis fallans; ensi fut la grandeche, qui astoit encloans le capelle Saint-Capruse; si le fut abatans. Ensi⁶ fut edefians l'englise Saint-Poul tout ensi qu'ilh est, del fondement jusques as voriers; et fut dedens metans XX canoinez, et les doyat mult plantiveusement; en honour de saint Poul le dedicasat le VII^e⁷ jour de may, l'an IX^e et LXVIII, car ilh avoit plus de II^e ovriers ovrant. Jasoyche que desus j'ay deviseit que Euracle mist à Saint-Martin XXX canoinez⁸, ch'est partant que chu qu'il ont en l'englise Saint-Martin à Liege, en escript de la vie Euracle, dist que ilh en y metit tant⁹; mains li croniques Saint-Lambert, des maisons d'ordre Saint-Jaqueme et des Precheurs de Liege¹⁰, ne dient que XX canoinez; et saint Nogier, qui vient apres, y mist X, qui font les XXX; partant puet croire cascon le queil qu'il li plaist, de XX ou de XXX; mains je say bien que li croniques dient et sont d'acorde que saint Nogier y mist le rente de X canoinez.

Après, sour l'an deseurdit, renovelat li evesque Euraclez les franchise as bourgeois de Liege, sa citeit, et comprist¹¹ et commenchat à ordineir¹² en honour de saint Sevrien une englise parochial par desouz Saint-Servais, bien lonc hors de la citeit, desouz l'englise Saint-Martin, là où ilh y avoit I beal forbot¹³ al entré de bois de Glain; et li donat rentes. Et I noble chevaliers commenchat adont à edefier, sour son hiretage propre, une englise

¹ *Nage*, neige. Le MS. n° 10465 porte *nyvailhe* qui est exactement le mot dont on se sert dans le patois de Liège.

² *Qu'a merveilhe*, ajoute le MS. n° 10465.

³ Lisez : *novelle*.

⁴ *Il fut parshivans*, il eomprit.

⁵ *Planchons*, *plançons*, pieux.

⁶ MS. n° 10465 : *Et si*.

⁷ MS. n° 10465 : *te VIII^e jour*.

⁸ Voy. ci-dessus, page 126.

⁹ Pour que cette phrase fût claire, il faudrait supprimer les mots *que chu* et *dist*.

¹⁰ MS. n° 10465 : *les chroniques de Saint-Lambert et les monastères d'ordres, comme de Saint-Jaqueme, Saint-Lorent et des Precheurs*. Les chroniques de Saint-Lambert sont sans doute celles dont Jean d'Outremeuse parle au tome I, page 2. On connait celles des Renier-le-petit de Saint-Jaeques et de Renier de Saint-Laurent. J'ignore ee qu'il entend par la chronique des précheurs de Liège.

¹¹ *Comprist*, entreprit.

¹² *Et ediffyer*, ajoute le MS. n° 10465.

¹³ *Forbot*, faubourg.

parochial desus Liege, le riwe, en nom et honour del Magdaleine; sus Merchioul le nomons; richement le doyat de bonnes rentes; et chis chevaliers fut de Flemale, de Lexhi et de Fontayne sires, et oit nom Guys-à-la-grosse-barbe ¹. — Item, l'an IX^e LXIX ordinat li évesque de Liege que li canoinez de se citeit portent tos les ans noves ² chappez, vestuez des advens jusques al jour de Pasque, car noire colour demostre religion, et chesti temps doient ³ estre religieuse; et ancors les portons ⁴; mains ons les prent anchois les advens, car chu est al jour des armes. — En chesti an meisme, le XXVII^e jour d'avrilhe, morut li pape Johan de Romme; si vous diray comment: ilh astoit hommez d'armes, li et le marchis Albrich ⁵, et astoient victorieux sovens; si avoient l'an devant I guere mult grande contre Guyon, le conte de Tarente; si fut pris li pape Johain par pluseurs chevaliers, et mis en prison, en la queile ilh estrangulat et morut. Tantost fut remis I altres Johain en son lieu; mais partant qu'ilh y entrat mal ⁶, et ⁷ si en fut osteis, et se ne le met-ons nient en nombres des pappez. Li marchis Albrich fut cachiez fors de Romme, et ilh fut si corochis qu'il mandat les Hongrois qu'il venissent à Romme faire de piez qu'il poioient. Apres sa mort ⁸ fut li siege vague I mois, et puis fut consacreis à pape Johain, li cardinas de Pise, qui fut nommeis al consacreir Lyon le VII^e, qui fut de la nacion de Romme; et tient le siege IX mois XVII jours.

Érection de l'église de la Madeleine, sur Merchoul.

L'an IX^e LXIX.

Chapes des chanoines de St-Lambert.

Mort du pape Jean.

Léon VII, pape.

Item, sour l'an IX^e et LXX vinrent li Hongrois à Romme, si n'y porent riens faire; et ⁹ qu'ilh ne voloient miez raleir sens riens faire, si conquissent Tuschaine et le robert tout, et enportont tout l'avoir en Hongrie, et hommes et femmes en prisons. Quant li Romains furent enformeit que li marchis les avoit mandeit pour che faire, si fissent tant qu'ilh l'orent et le tailhierent tout en pieches. — Item, Conrars, li rois de Allemangne, morut en marche le XXX^e jour, et laisat son royaume Henris, le duc de Saxongne;

L'an IX^e LXX.

Les Romains taillent les Hongrois en pièces.

Mort de Conrad, roi d'Allemagne.

¹ MS. n° 10465 : à-la-grieze-barbe.

² MS. P. *noewes*, neuves. MS. n° 10465 : *noires*, et c'est la bonne leçon.

³ MS. n° 10465 : *doient tous bons christiens estre plus religieux que en aultre, et par espécial les gens de sainte eglise.*

⁴ *Portons*, pour *porte-t-on*.

⁵ Au lieu d'*Albrich*, le MS. n° 10465 donne :

de Montferant.

⁶ Que veut dire : *y entrat mal*? Ce second Jean ne figure effectivement pas dans le catalogue des papes.

⁷ La conjonction *et* est de trop.

⁸ A savoir, du pape Jean.

⁹ Supplétez : *partant*.

Fol. 193 r°.

Étienne VII, pape.

Mort de Huyon, comte de Huy.

Mengold revient secrètement à Huy.

Il est tué par deux écuyers.

mains li Romains enliserent Berengier, li secon de cel nom, à emperere, qui regnat III ans en Ytaile; et Henri regnat en Allemangne si que rois, car ilh n'est nient compteit avecque les empererez, partant qu'il ne ren-
gnoit mie en Ytaile, ne si ne fut mie par le pape coroneit ne n'oit onques beneichon imperial; et si regnat XVI ans, II mois et VIII jours. — Item, en cel an ¹, et tout en un jour, morut li pape Lyon; si vaquat le siege apres sa mort X jours, puis fut consacreis Clemens, li cardonals-evesque de Portuen, qui fut nommeis Estevene VII^e al consacreir; qui astoit Romains, et tient le siege II ans, I mois et XII jours ². — Item, en cel an meisme morut li cuens de Huy, Huyon, qui ochis fut à Cynee ³ par Buchar de Condeit, qui l'at là à cent hommez d'armes encontreit; et ilh le haoit pour le conte de Muhal, qui astoit ses cusins, et ⁴ Richier, ses peires, avoit decolleit, si que j'ay dit. Guyon ses freres fut conte de Huy XIII^e, et at VII ans regneit. — Item, cel an meisme revient Mengols, li contes de Huy, por savoir comment le sien paiis astoit govreneit; ilh avoit esteit VII ans fors de paiis. VIII jours dedens fevrier entrat à Huy, droit à la nuit, se se est acosteit le palais ⁵; si muchat, pour estre plus absconseit, en une oratour de saint Simphorien et Thymothe, entre dois mons qui sient entre Hoyoul, la riviere et le voie; où dois escuwers astoient en crois ⁶, qui avoient male penseez, car ilh astoient là quatis ⁷ pour estre atrappeit ⁸ le conte de Huy qui avoit mis à mort Ingelfride, leur cusin; si en vuelent prendre venganche.

En celle oratoir entrat Mengols; et li escuwers le vont prendre par le guele, si li demandent que ilh est, et qu'ilh quiert et demande; et Mengols, qui ne volt fasseir veriteit, les dist : « Je suy Mengols, le conte de Huy, » qui vieng dehors de paiis. » Quant chis l'entendent, si le vont murdrir et martirisier, et puis dient : « Nouz avons faite bonne journee, car ilh » astoit oncle de Richair, qui commenchat la guere. » Atant sont departis

¹ Le MS. n° 10465 ajoute : *le II^e jour de may.*

² Étienne VII, le successeur de Léon, s'appelait Jean, et était eardinal de Sainte-Marie du Trans-tévère. Tout ce passage devrait être supprimé puisque nous retrouvons l'élection d'Étienne VII à la page 155 ci-après.

³ Ciney. Voy. MÉLART, *L'histoire de la ville et*

chateau de Huy, page 58.

⁴ MS. n° 10465 : *et cui*. Voy. ci-dessus page 127.

⁵ MS. n° 10465 : *à la nuitie serie* (pour *serce*, close), *se est acosteis deleis le palais*.

⁶ Lisez : *entreis*, avec le MS. n° 10465.

⁷ *Se quatir, s'aquatir*, se blottir, se eacher.

⁸ MS. n° 10465 : *pour atrappeir*, s'emparer de.

et s'en vont leur voie. Quant ilh furent absenteis, li bras Dies at tramis le sains angeles de ciel atout grant chierges ardans, et chantant en halt, que ons les oit parmi Huy; si vint li pueple corant; mains li porte cloiit que ons ne poloit entreir; et ensi demorat jusqu'à XVI^e kalende de aprilh, ch'est XVII^e jour de marche, apres chu qu'ilh fut martirisiet. Adont y entrat li clergie, qui fut pale que cendre quant ont troveit que chesti ¹ saint Mengols. Al signour l'ont porteit, et soy sont plains de murdre. Guyons, li conte de Huy, oit grant compassion de cel fait. Là demostrat Jhesus miracles, car elos, lempreux, avoglez et touz gens garissoit tous. Là fist tant de miraclez, qu'ilh li font grant reverenche si que sains. Quant le pape le soit, si le canonisat. Et li conte de Muhal, quant entent les miracles, si fut tos confus, et s'acourdat à conte de Huy de toute leur ² sont en pais; et li conte de Muhal at fondeit à Huy en ³ englise en honour de saint Mengoul, et l'at bien doicee, et chu en nom d'amende. Ensi fut sains Mengols martirisiez; mains li croniques sont mult discordans en dautez seulement, car li une escript qu'il fut martirisiet al temps que Estevene fut evesque de Liege, li altre escript que chu fut sour l'an del incarnation IX^e et IX, li VI^e yde de fevrier, li altre escript VIII^e XCVI, li altre IX^e XV, li altre IX^e IIII^{xx}, li autre IX^e LXX; et le tien cheste pour le milhour, je ne say se ilh est ⁴.

Miracles de Mengold.
Il est canonisé.

Le comte de Moha fonde
l'église St-Mengold à
Huy.

Fol. 193 v^o.

Saint Laurent apparaît
à l'évêque Eraele.

En apres, en chesti meisme an, oit li evesque Eraele une vision per nuit, qu'il s'aparut à li saint Lauren, et li dist qu'ilh li fache une englise en honour de li, en queil lieu qu'ilh li plaise. Et li evesque Eraele musat l pou, si at troveit le lieu pour faire l'englise; et astoit en propre lieu où Dodo d'Avroit et son linage fist son assemblee quant ilh murdrent saint Lambert, et quant ilh enragarent al annee apres; et maintenant ilh y

¹ *Chesti*, lisez : *ch'estoit*.

² Supplééz : *querelles* ou *discors*, *et*.

³ Lisez : *une*.

⁴ Le MS. n^o 10465 donne ici tout un paragraphe qui n'existe pas dans les autres. Le voici :

« En cel an, ly evesque Eraele, qui avoit fait faire par son evesqueit maintes escolles, et les frequentoit souvent et y lyesoit en theologie et en philosophie, et fist des bons escolliers et des suffissans maistres. Et en la vilhe de Riwechon, deleis Tongre, que ons voloit nommeir anchie-

nement *Exaucapata sylva*, fondat-il l'egliese en l'honneur de saint Martin et saint Honoryen, et le dedicasat en cel annee IX^e et LXX, et y donnat des bonnes rentes, si en fut ly premier cureit Ruchelin, qui estoit de bonne et sainte vie, à euy ly angle Dieu vient par nuiete en dormant, et ly dest trois fois : « Vas à Eraele, l'evesque de Liege, et li dis qu'il relieve de terre le corps de saint martyr Eversmaire. » Chis en allat al evesque, et ly dest. Et ly evesque Eraele le relevat, et le poisat en l'ietre richement. » (Folio exxxv v^o.)

Fondation de l'église
St-Laurent.

Mort d'Éracle.
L'an IX^e LXXI.

Il est enseveli dans
l'église St-Martin.

Notger est élu évêque
de Liège.

astoit li gebet de Liege où ons pendoit les larons; et seoient là les femmes legier pour gangnier argens à trespaseis le voie ¹, qui astoit grande et large que ons y poloit aleir XX hommes al front, de nouvelle englise de Saint-Martin jusques al gebet, et de gebet jusques al rivage de Muese, qui passoit à Tileur et à Jemeppe; et chesti large voie astoit emmi les grans bois de Glain. Là fondat Éracle saint Lauren son englise, par teile manere que entre les dois estachez ² de gibet fut li grant alteis del englise; et fist I mult fort fondement, et sus l'englise, les mures hals de XII piez de halt tout altour ³; et fist une alteit que ilh consacrat en honour de saint Sixte ⁴; et n'en fist plus avant, car ilh morut, li bons prodhons, sour l'an IX^e LXXI, le XXVIII jour de mois d'octembre. Mains quant ilh ordinat de ses besongnez, si ordinat qu'il voloit avoir sa sepulture en l'englise Saint-Poul; se li covient rappelleir ⁵, car saint Pou s'aparut à li et li dist que ilh ne soy fache enterreir en son englise, car li lis est tant dignes que ons jà n'y girait, tant soit honorable ne sains. Atant enluit sa sepulture à Saint-Martin; là fut ensevelis en cuer, et là jut longtemps; mains Huez de Pirepont l'ostat à son temps, à le supplication de Robiers, le doyen adont del englise Saint-Martin, qui le voloit translateir, et le translatat humblement de costé de grant alteit; en I sarcut de marbre en terre l'encloiit, sens esleveir desus la terre ensi que devant, car ilh sembloit à doyen que la tombe encombroit emmi le cuer. Et apres, li capitle enlisoit à evesque XVII^e de Liege, Nogier, I leur canoine et archidiach de la Campine, qui maintenant est mult bonne ⁶.

Nogiers, li eslius, avoit esteit II ans canoines et archidiach del Campine en l'englise de Liege; Guys, li dus de Suaire, Nogier engendrat, et fut ses fis, de Helaine, sa moilhier; et fut serour à Octon, le ⁷ duc de Saxongne, et filhe Henris, le roy d'Alemangne, qui adont regnoit; et Octon, li fis cel filh ⁸

¹ MS. n° 10465 : *aux trespasans la voie*. Je ne comprends pas la spéculation de ces femmes légères.

² *Estaches, poteaux*.

³ Ajoute du MS. n° 10465 : « Et doyat de premier ladite englise et le consacrat en l'honneur de saint Lorent, l'an IX^e LXXI, le III^e jour du mois de septembre. »

⁴ Le MS. n° 10465 ajoute : *pape et martyr*.

⁵ Il fut obligé de changer.

⁶ Est-ce l'archidiaconé qui est bon et donne de gros revenus ?

⁷ MS. n° 10465 : *Otton, l'empereur, qui fut ensy duc, etc.*

⁸ Le MS. n° 10465 omet le mot *filh*, qui est en effet de trop. L'empereur Otton le grand était fils de Henri l'Oiseleur et petit-fils d'Otton, duc de Saxe.

Henris, fut, apres le mort Henri, roy d'Alemangne et emperere de Romme. Ilh fut mult de noble sanc Nogier, et grant clers, car en monde n'avoit plus grans philosophe, et de loys et de droit docteurs; de sens, sanc et clergie touz predecesseurs passoit; ses onclez ¹ tant amoit que quant ilh fut emperere et ilh alat ², ilh laisat por li vicaires de l'empire de Romme et d'Alemangne; ilh regnat puissamment, car as orguilheux abatoit leur orguilhes, toudis gardat justiche, ne onques ne le brisat; et si alcons de sien subgis defaloit de faire justiche, de luy prenoit venganche solonc la loy. Si trovat son paiis tot desclout ³, car la douchour Euracle le honist tout ⁴; XXXVI ans regnat. — Item, en celle ans meisme, en mois de may II jours, morut à Romme le pape Lyon, et fut li siege vaque II jours; puis fut consacreis Johains li cardinals de Sainte-Marie trans-Tiberim, qui fut appelleit Estevene li VII^e, qui fut Romains; et tient le siege II ans, I mois et XII jour ⁵. — A chel temps astoit archevesque de Colongne sains Gerions. — Item, l'an IX^e LXXII vient ⁶ que Huez-li-grans, conte de Paris, qui fut fis Robert le conte qui fut ochis à Soison, procurat ⁷ tant qu'ilh fist touz les hals princhez de Franche, qui astoient ses cusins, rebelleir contre le roy; et fut li rois I jour si avieroneis de ses barons, qu'ilh fut pris par forche et meneis en Normandie, à Ruain; et là fut mis en prison, et Charle, ses fis, ausi, qui là morut. Et deveis savoir que li rois Loys de Franche et Hue, li contes de Paris, avoient II serour à femme, assavoir li roy Loys Gerberge, et Hue Ardregrande ⁸, filhe le roy Henris d'Alemangne et serour Helains, le mere Nogier, evesque de Liege, et serours à Octon, le duc de Saxongne, qui puis fut emperere ensi que dit est.

Loys, li rois de Franche, oit de sa femme III fis : Charlemangne, Loithaire et Charle. Quant Octo, le dus de Saxongne, et Henri, le roy d'Alemangne, soit ⁹ le fait del roy, si assemblarent mult grant oust et vinrent en Franche, et avoit avecque li plus de cent M. hommes d'armes; et li rois

Fol. 194 ro.

Étienne VII, pape.

St-Géron, archevêque
de Cologne.
L'an XI^e LXXII.Révolte des princes de
France contre leur
roi; ils le font pri-
sonnier.Les rois d'Allemagne
et d'Angleterrevien-
nent au secours du
roi Louis.

¹ MS. n° 10465 : *son oncle l'emperere tant l'amal.*

² MS. n° 10465 : *et il s'en allat oultre mere, il le lassat pour ly vicaire.*

³ *Desclout*, d'après le contexte, doit signifier : bouleversé, en désordre. Je ne vois cependant que l'infinitif *desclore*, ouvrir, d'où ce participe

puisse venir.

⁴ Éracle s'était fait mépriser par sa faiblesse.

⁵ Cfr. ci-dessus, p. 150.

⁶ MS. P. *advient*.

⁷ *Procurat*, poursuivit, pourchassa.

⁸ MS. n° 10465 : *Aldegunde*.

⁹ Lisez : *soirent*.

d'Engleterre, d'altre part, qui astoit ayon del roy Loys, peire de sa mere Ogive, vint ausi à LX^m hommes. Adont orent li Francois paour, et, par la cremour, remisent le roy Loys en sa signorie et li fissent grande amende de meffait; ensi se departirent² les besongnez en pais. Si reingnat li rois sour eaz dedont en avant, l'une fois par forche, l'autre par justiche, son terme, en pais et en guere, jusqu'à la mort. — Item, l'an IX^e LXXIII fut veut cleurement, à heure de medis, par l venredi, le XV^e jour de june, l'eclipse de solea. Et en cel jour meisme oit I grant victoir li rois de Galisse, en Espangne, contre les Sarasins. — Item, en cel an morut li pape Estevenez, li XVI^e jour de june; si fut li siege vaque I jour, puis fut consacreit Wibert, li cardonals de Sainte-Marie de Large-Voie, qui fut nommeis Johains li XI^e; qui astoit de la nacion de Romme; et tient le siege III ans, X mois et XV jours, et solonc Martin III ans, X mois et XV jours. Et dist Martin que al temps chesti pape Johains, assavoir le premier annee, surdit la fontayne de Geneve qui si fortement getoit sanc, et altre liqueur nom. Et l'annee apres vinrent li Sarasins de Affrique si puissamment qu'ilh conquestarent tout la citeit, et le voidarent d'hommez et de tresoire, ensi que je l'ay dit devant³. — Item, l'an IX^e LXXIII prist baptesme et soy tornat à nostre loy, com ses antissesseurs, li dus de Boheme Spithigineus⁴; govrenat son pueple⁵; et le convertit li rois Henris d'Alemangne. Chis oit I filh qui ot nom Wenscelaus, qui fut I hons de bonne justiche, de grant sanctiteit et⁶ religion plains; et ch'est sains Wenscellaus, qui oit I frere qui fut nommeis Boleslaus, qui astoit de pieus et sains fais, qui se pervertit si bien qu'ilh vint⁷ trahitres et ochist son frere, saint Wenscelaus, le premiere annee que Octon fut emperere, et usurpat le ducheteit; et l'emperere, pour faire vengeance, le assallhit de weire, et⁸ luy et sa gens; et le gueriat bien XIII ans, que li dus de Saxongne pour li⁹; et fut al derain disconfit, et tout Bohemme devastee.

L'an IX^e LXXIII.

Éclipse.

Les Sarrasins vaincus
en Espagne.Fol. 194 v^o.

Jean IX pape.

Fontaine de sang à Geneve.

L'an IX^e LXXIV.

Le duc de Bohême embrasse la foi catholique.

Boleslas, fils de Henri,
roi d'Allemagne, tue
son frère Wenceslas.¹ Lisez : *del*.² MS. n^o 10465 : *et misent toutes les chouses en paix*.³ Voy. ei-dessus, page 126.⁴ MS. n^o 10465 : *Epithigicus*. C'est Spithignée I, qui succéda à son père comme duc de Bohême en l'an 902.⁵ MS. n^o 10465 : *et sy fut ly noval dus chris-**tiens, qui justement et religieusement governat son peuple*.⁶ Suppléé *de*.⁷ Lisez : *devint*.⁸ Cet *et* est de trop.⁹ MS. n^o 10465 : *tant ly comme ly dus de Saxongne*.

Chis Wenscelaus, jasoiche que fust à son temps dus de Bohemme, tote voie astoit-ilh de teile humiliteit et devocion que avecque les serf aloit le nuit envouement ¹ al foreste et aportoit tout cargiet son colle de ligne ² et de bois, et le metoit devant les husseries des vevez dammez et les ³ povres gens paisiblement; et si coilhoit par nuit des bleis qui astoient à luy, et à altre nom, et les metoit devant les maisons des povres gens; si ⁴ quant ilh ovroient leur hussez al matin, ilh le trovoient, si en loient Dieu. Et par l'espause de III^e ans apres sa mort, apparut à Henri ⁵, le roy de Dach ⁶, en son dormant et li revelat que ilh moroit par cheli jour de son generacion; mains ilh li prioit que ilh li vousist fondeir une englise en honour de li; ons le nomat Wenscelaus. Quant li rois fut envoilhiez le matin, si fut tous enbahis de celle vision, si commenchat à penseir apres chel Wenscelaus, car ilh n'avoit onques oït parleir de luy; si alat forment enquier as evesques et altres, lonche et pres, qui astoit et poioit estre chi Wenscelaus; et tant qu'ilh soit que ch'estoit li dus de Bohemme, que ses freres avoit ochis. Adont at li rois commenchie à fondeir une englise en honour sainte Wenscelaus, en lieu c'on dist en Rivollie ⁷; et metit ens moynes et abbeis del ordre de Cysteals, et donat à cauz grandes possessions de biens; mains anchois qu'ilh fust confirmee de pape, li rois fut ochis de son frere Abel, ensi que sains Wenscelaus li avoit reveleit. — Item, l'an IX^e et LXXV, en mois de june le XII^e jour, nasquit en la citeit de Ravenez une enfant marles qui avoit VII tiestez, IIII bras, IIII jambez atout les piez, et avoit en casconne des tiestes II oux, I boche et I neis; et visquat bien XVII ans, et fut bien grans XXIII piez et plus; si le fist li evesque de Raves ⁸ enchanneir à grosses chaynes de fier les jambes et les bras, pour le dobtanche de li et sa forche, car riens ne le poioit tenir qu'ilh ne debriset tot; et avoit bien XII^e librez de fier pessans es chaynes qu'ilh avoit entour li; mains, tant astoit debonaires et caritablez et simples et lours ⁹, et al derain morut

Charité de Wenceslas.

Il apparaît à Henri, roi de Dach, et lui ordonne de lui élever une église.

Fol. 195 r^o.
L'an IX^e LXXV.
Monstres à Ravenne, à Genève et à Amiens.

¹ *Envouement*, litt. d'une façon vouée, ici : en cachette. Le MS. n^o 10465 donne *responsement*.

² *Ligne*, *lingne*, *lenque*, menu bois.

³ Lisez : *des*.

⁴ Suppléez *que*.

⁵ Lisez Éric. Il s'agit d'Éric IV, roi de Dane-

mark, qui fut tué en 1250 par ordre de son frère Abel.

⁶ MS. n^o 10465 : *Dauch*, Danemark.

⁷ Probablement la Livonie, où les rois de Danemark possédaient des biens.

⁸ MS. P. *Ravencs*.

⁹ Le MS. n^o 10465 ajoute : *qu'a merveille*.

d'onne empedinie et ¹ fut à Ravenez. — En cel an meisme fut troveis I mostre ², ch'est I figure d'homme àalcon membre defalant en nature; et chis defaloit, car illh astoit hons parfaits fors tant qu'il avoit piez de cheval et mains de lupars, et avoit cowe de vaches; et fut en la citeit de Geneve. Ancor nasquit en cel an II enfans de dois mercez, en la citeit de Amiens, en Picardie, qui avoient cascon d'eauz membres naturcis d'hommes et de femmes; dont mult de gens soy mervelhont et oient admiracion.

L'an IX^c LXXVI.

Les Liégeois se révol-
tent en l'absence de
Notger.

L'an IX^c LXXVI astoit li evesque Nogiers de Liege à Vandefranque, ch'est Franquevort, por son ayon le roy Henri d'Alemagne, de cuy conseilhe illh astoit; si avient, entant qu'illh astoit là, que li pueple de Liege, (qui andont ³ astoit savages, et l'avoit appris al temps l'evesque Euracle, pour sa debonaireteit) si ne faisoit que male ⁴, toudis empiroit, jusqu'à tant que Nogier soy corochat et les regrennat acertes ⁵. — Item, cel an, le XXVII^e jour de june, commenchat une orages en Hesbain qui tempestat ⁶ toutez les bleis et flastrit ⁷ toutez as terres; dont ons dist à Liege des messe espcials.

Terrible orage en Hes-
baie.

Prière de Godefroid,
prieur de Stavlot.

Adont astoit prioux ⁸ de Stavlot dains Godefrois, le fis le conte de Viane; quant la nelle ⁹ del tempieste vint à Stavlot, si en fut dolens li capitle, car illh ont en Hesbain rentes à grant fuison, que Sigibers, li rois d'Austrie, jadis les donat. Adont entrat en sa celle dains Godefrois, le prioux, et se mist en genols et fist son orison à Dieu mult precieuse, et ¹⁰ complainant à Dieu de Dieu meisme; et si concludoit son orison ¹¹ qu'illh avoit grant mervelle de chu qu'illh astoit chaus ¹² en Hesbain teil pestilenche, et tout altour de pais illh n'avoit mal; si supplioit à Dieu qu'illh li vousist donneir connissanche por queil meffait chu poioit estre. Atant commenchat sa *Pater noster* en plour, et est endormis d'anoïement ¹³; et Dies li envoiat I vois qui dist: « Godefroit, je suy angele de Dieu, si toy dis par veriteit » que li tempieste at esteit en Hesbain partant que li Hesbengnons mal-

Il a une vision.

Fol. 193 v^o.

¹ Lisez : *qui*, ou mettez un point et virgule après *empedinie*.

² MS. P. *monstre*.

³ Lisez : *adont*.

⁴ Supplétez *et*.

⁵ MS. P. *regronnat acertes*, réprimanda sévèrement. *Grongne*, plainte, grief.

⁶ *Tempestat*, mit sens dessus dessous.

⁷ *Flastrir*, joncher, coucher.

⁸ MS. n^o 10465 : *doyen*.

⁹ MS. P. *novelle*.

¹⁰ Lisez : *en?*

¹¹ Supplétez : *en disant*.

¹² *Chaus*, tombé.

¹³ *Anoïement*, ennui, chagrin.

» vais ont ahaneit leur terre totez les fiestez del an, dont Dies est yriés,
 » si l'at¹ pris la venganche as bleis qui sont là venuez. Or prendras erant
 » le fietre saint Remacle, et le ferais porter avecque toy; et tu yrais par-
 » tout où li tempieste at esteit, et tu veiras mervelhes en chesti chemien. »
 Atant s'enpartit li angeles.

Godefroit s'envoilat, si rendit grasse; puis se drechat en estant, si alat en capitle dire à ses freires la vision qu'ilh avoit veuez. Li moynes humblement remerchient Dieu, puis prennent le fietre; à V^c hommez d'armes l'ont porteit, si ont mains lis trespasseis que je ne dis mie. Al thier jour sont venus en la vilhe d'Ameircœur, si sont là repouseis en une prairie, si ont le fietre mis desus l'erbe. Clos, avoigles et lempreux, en aprochant le fietre, ont chest sons² en rendant grasse à Dieu, car ilh sont cureis. Là ont li moynes grande offrande; mains quant ilh se vorent partir, si ne porent leur fietre movoir. Atant at Godefroit voweit à Dieu et à saint Remacle de là edefier une englise parochial, dedens l'an, en honour saint Remacle. Atant ont pris le fietre, et ilh soy leveit en aire par li propre. A Liege sont venus³; en tresorie à Liege celle nuit repousat; touz li moynes deleis ont dormis. Et lendemain s'en alont à mont Saint-Martin⁴, et se sont repouseit, et leur fietre mis devant l'englise⁵; et sont entreis en l'englise Saint-Martin où ilh ont fait leur orison; et apres⁶ ont retourneit al fietre et l'ont pris; mains ilh ne le poient movoir jusqu'à tant que Radus de Horne, doyens de Saint-Martin, vovat de fondeir l'englise droit là en honour saint Remacle. Dont se levoit⁷ li fietre, et si le portat-ons en Hesbain partout où li tempieste avoit esteit; et partout où ilh chemenat sont li bleis redrechié et anichelat li tempieste; ains n'y oit si belle bleis. Apres ont raporteit le fietre vers Stavelot. Godefroit son englise bien tost edefiat; la filhe de Jupilhe

Miracles de la chässe de saint Remacle à Ameircœur et à Saint-Martin.

Églises promises à saint Remacle à Ameircœur et en Publemont.

¹ MS. P. *si en at*.

² Ce mot est douteux. Le MS. P. donne : *ont esté guaris, de quoy en rendirent grasse à Dieu*, et omet le reste.

³ Le MS. n° 10465 ajoute : « Avec toute la clergie de Liege, à crois et benite aighe, qui vinrent devant, chantant et regratiant Dieu et saint Remacle, qui fut li bons maistre saint Lambert. »

⁴ Version du MS. n° 10465 : « Et lendemain soy partirent avec la procession del clergie, à crois

et benite aighe, avec tout le peuple, pour alleir en Hesbain; et montont Publemont, et vinrent devant saint Martin. »

⁵ Le même MS. ajoute : *sour I thierneal*, sur un petit tertre.

⁶ Version du même MS. « Et apres, quant tout ly peuple oit adoreit saint Remacle, et ralleis vers la citeit, si sont les moynes venus deleis le fietre. »

⁷ MS. P. *adont se levat*.

Paroisse de Grivegnée. L'evesque l'ordinat, et y at mise la paroche de Grimengnee; et l'englise de Grimegnée otriât l'evesque à vicaire de Saint-Remacle. Item, li doien de Saint-Martin fondat l'englise Saint-Remacle devant l'englise Saint-Martin, et furent consacree¹ sour l'an IX^e et LXXVII furent consacree et dedicassie. —

L'an IX^e LXXVII. En celle annee morut li conte de Huy, Guyons; si fut conte XIII^e son aneit filh Symon, qui regnat IX ans; et fut bons hons d'armes et hardis, fors et puissans.

Mort de Guyon, comte de Huy. En chel an que je dis, oit mult grant clamour à Liege de Henris de Marlengne et de ses compangnons, qui al evesques Euracles ont faitez maintes mesprisons à son temps, et ont teilez intencions que tollerent as gens tout le leur; et s'ilh en parloient, ilh astoit navreis ou tueis. Quant l'evesque Nogier entent leurs conversacion², si fist qu'ilh soit leurs habitacions; si alat, o³ luy fuison de gens, I nuit; qui ont enclouz le maisons, puis fait le feu buteir. Là oit grant clameur; et salhent sus et hors li une apres l'autre; li evesque les fait prendre par ses gens. Tant fait qu'il en oit XII^{xx}⁴ et XVI; et l'evesque fait planteir estaches parmi la citeit, et là les fait ly maires⁵ pendre à cascon stache; et à le plus halte estache pendit Henri. Quant furent touz pendus et mors, as amis les rendit; et cascon les siens ont mis en terre. Apres, de jour en jour soy trait li evesque avale et parmi la citeit, que ses propres corps ne falit onques I jour⁶, et touz malsfaiteurs justement enquerit; XII^e trestouz à mort les metit et à leurs husserie les pendoit; tant fist que la citeit delivrat tout. Ilh faisoit porter apres li des chevestres⁷, des cordes sour I chaire⁸, et de stoc⁹ de fier ausi, qu'ilh fichoit en postel de la maison de cascon qu'ilh pendoit, et li getoit en colle I chevestre et le metit en stoc de fier. Cascon le nomoit le bonne evesque et benissoient l'eure que ilh fut neis; ensi des malfaiteur la citeit purgat, et tout son paiis de touz cheauz qui font mal ne qui li ont fait despit¹⁰. Ilh ne s'en faut c'on seul, qui est sire castelains de Chivremont, dont vous

Henri de Marlagne est maitre de la cité. Fol. 196 r^o.

Notger le fait pendre, lui et ses compangnons.

Le seigneur de Chivremont.

¹ Supprimez *furent consacree*.

² *Entent*, apprend. *Conversation*, litt. condition, rang, ici : conduite.

³ *O*, avec.

⁴ MS. n^o 16465 : III^{xx}.

⁵ Le mayeur, chef des échevins.

⁶ Il ne manque pas un seul jour d'y aller en

personne.

⁷ *Chevestre*, *eavestre*, licol.

⁸ *Chaire*, char, charrette.

⁹ Lisez : *des stoc*, des picux. Le MS. n^o 10465 donne : *des estaiches et des chevilles de fier*.

¹⁰ MS. n^o 10465 : *Ne qui avoient faiet despit à son devantrain ne à luy, contre raison*.

aveis oït pluseurs fois parler desus, qu'ilh ¹ avoit tollut à Guys de Chivremont qu'il avoit murdrit. Chiş vavassour astoit de sanc de Franche et d'Alemangne; mains ilh astoit robbers tout et ochis cuy ilh consuoit ², et faisoit tant de mals que cascons le maldit et se plaindit à l'evesque; mains ilh astoit tant fors de sanc et de nobleche, et par son castel qui astoit situeis en si fort lieu c'on ne poroit avoir par forche; si supplioit sovens Dieu qu'ilh li envoie engien qu'ilh le castel puist prendre qui li fait tant de mals.

En chel an meisme, II jours de may, morut à Romme li pappe Jolain; si vaquat X jour, et puis fut enluy Gerlain, li cardinals de Geneve, qui fut nommeis Estevenez li VIII^e, qui tient le siege III ans, III mois et XV jours; et fut del nacion del Germanie. — Item, l'an IX^e LXXVIII, en mois de avrill, commenchat li evesque Nogier, solonc le grandeur de son cuer, commenchier ³ à edefier l'englise de Liege al manere qu'ilh siet maintenant; car ilh y oit I petit englise espesse, et qui ne fut mie fort fondeit, car li mures chaioient touz, ensi que j'ay dit deseur. Sains Hubers l'oit fondeit, et l'englise Saint-Pire avecque, qui seoit defors le citeit; et les oit fait tout d'onne facion et d'on grant ⁴, al plus pres. Et Nogier regardat le utiliteit de tout l'ovrage, si s'apensat que li englise astoit petit pour le nobleche del siege cathedras, et d'altre part, qu'ilh ne seoit mie bien, car ilh devoit seoir al propre lieu où saint Lambert avoit esteit martirisiet, et ausi que tout seroit perdu chu que ons meteroit à la vilhe englise refaire, car ilh astoit de male fundament ⁵; et quant ilh ot tout viseit, si dist qu'ilh le feroit toute neuve. Et mandoit ⁶ ovriers, machons et cherpentiers, et fist geteir les mesures del englise teile com elle est al jour ⁷; et fist promire geteir le fondement durement fort et suffissant, qui fut, anchois qu'ilh laissant ⁸ oevre, vers le Touz sains, parans ⁹ fors de terre le harteure ¹⁰ de dois

Étienne VIII, pape.

L'an IX^e LXXVIII.

Notger rebâtit l'église St-Lambert.

Fol. 196 v^o.

¹ A savoir, le château.

dirent.

² *Consuivre*, poursuivre; MS. P. *attaïndoit*; MS. n^o 10465 : *et ochioit tous cheaux qu'il prendoit*.

⁶ MS. n^o 10465 : *mandat à grant fuison*.

⁷ Suppléé : *d'huy*.

³ Supprimez *commenchier*.

⁴ *Sic*, dans les trois MSS., pour *grandeche*.

⁸ MS. P. *laisent*; MS. n^o 10465 : *laiassent*, avant d'abandonner, de suspendre l'ouvrage (pendant l'hiver).

⁵ Ajoute du MS. n^o 10465 : *et avoient esteit moult empiriés les mures quant les Normans l'ar-*

⁹ MS. P. *aparans*.

¹⁰ Lisez : *halteur*.

Situation de la nouvelle église S^t-Lambert.

virges, tant com de pileers et de mures ¹, solonc le forme qu'elle at maintenant; car li cuer astoit pres de Marchiet et de riewe de Liege à demi bonier, si que li capelle de Saint-Cosme et Saint-Damien astoit al opposite de cuer, al altre coron de mostier, faisant le viel cuer; mains li neuf cuer ne fut mie fais adons, que li fondement l'estage ² d'onne homme fors de terre; et fut enmi le neif de mostier le cuer grant temps.

Nombre des chanoines de S^t-Lambert.

Li viel mostier astoit del ³ lieu que ons dist maintenant le caverne ⁴ del crote ⁵, là astoit li grans alteis; et li crote qui astoit desouz l'auteit, est li celliers del caverne deseurdite; et prent son nom ale crote del englise, et venoit jusques al tressorier de neuf englise. Et quant elle fut fors de terre ensi que dit est, li evesque le fist parfaire et monter ⁶ et plakeir de arsilhe, et le fist bien covrir, car ilh avoit fait de grande ovrage et forme que ilh ne fut mie fais ⁷. Tout sa vie ovrast-ons toudis, et ilh voloit faire des autres englises, et les fist ensi que vous oreis. Mains toute voie ilh at mis, solonc le grandeche de son cuer, XX canoinez; sains Hubers y mist XX, et Florebbers X, et Riquar l'evesque X, et Nogier XX; che sont LX. Ilh sontalconnez histoires qui dient que ilh n'y avoit que XXX, et s'en y metit XXX; che est veriteit que illi en est LX, quiconques les ait mis; mains ilh est ensi que j'ay dis. Et astoit li evesques I des canoines en compte ⁸, et toudis avoit esteit. Et fist saint Lambert canoine del englise; mains che fut outre le nombre de LX; et le fist, si donat ⁹ tant de rentes et biens hireditables qu'ilh ne perdoit riens, car illi astoit en son fietre enmi l'englise residens et presens toudis à totes ses heures; et ches rentes vout-illh que li fabrich del englise dispensat et dispendist al ovreir ale perfection del englise, avecque chu que ons li aideroit et donroit par bonnez gens caritablez en

Rentes affectées à l'église S^t-Lambert.

¹ MS. 10465 : *tant de pilers comme de mures.*

² *L'estage* signifie ici : la hauteur.

³ Lisez : *en*.

⁴ MS. P. *cave*. MS. n° 10465 : *taverne*, et c'est la bonne leçon.

⁵ *Crote*, grotte, crypte. Voici le sens : la taverne portant l'enseigne de la Grotte se trouve sur l'ancien emplacement du grand autel, et la crypte qui était sous l'autel sert de cave à cette maison, qui emprunte son nom à la crypte de

l'église; cette crypte s'étendait jusqu'à la trésorerie de la nouvelle église.

⁶ Le MS. n° 10465 ajoute : *de bois*.

⁷ La construction du MS. n° 10465 diffère entièrement : *car il l'avoit fait faire de moult fort ovrage et grans; et ne fust mie parfait toute sa vie, et y ovrast-ons toudis. Et il le laissat ensy, car il voloit faire ses autres englises.*

⁸ MS. 10465 : *ens compteit*.

⁹ MS. 10465 : *et le fist teilement qu'il ly donnat.*

temps futurs. Et ordinat une queste alant par le paiis, où ilh donoit pardons grans as benefaitours. Et tout chesti tresoure ilh furent assemblans bien LX ans, anchois que onques ilh commençassent à oeuvreir ¹. Ensi que j'ay dit, fut li cuers ordineis enmi le mostier, et enmi cel cuer fut li fietre saint Lambert assis, sor X pilers de marbre, et tout enclouz de trelhiche de fier, à chandelhiers tout entour; et astoit li fietre d'or et d'argent, à pires precieuses; et avoit dedens tant de corps sains ² que ch'estoit I des noblez joweais et sains de monde, et ancors est. Vos deveis savoir que li chanoines del englises par le monde, s'il n'estoient dispensee à chu, qu'ilh mangnient tous en I refretors ³; et fist sains Ogier ⁴, li evesque, dispenseir al pape, et apres à l'emperere Octon, son oncle, tantost qu'ilh fut emperere, que touz li canoines de sa dyocese eurent maisons claustrales, toutes entour leur englises.

Fol. 197 r^o.
Châsse de S^t Lambert.

Suppression de la vie
commune dans l'église
S^t-Lambert.

Adont fist commenchieir saint Nogier l'encloustre de son englise de Liege à le chayne à Gererdrie ⁵, en alant jusques al coron ⁶ de porprit ⁷ de li englise; et puis si fist III ⁸ ruez maisonnee de nobles maisons : si appelloit-ons ⁹ le rue Espoise, qui puis fut nommeis le rue de Jache, et ancors est; qui avoit II issuez, monstrant le fien del encloustre : dont li une tendoit à la voie venant de Gerardrie et alant vers les preis là Muese court maintenant (car de la chayne ¹⁰ en Jerardrie, toute le voie jusques preis finant, droit en lieu où li pont d'Ilhe est maintenant situeis, n'estoit mie encloustre, ains mostroit ¹¹ à cheste costeit le fin et l'extreme de l'encloustre, par les maisons claustrale qui là astoient et pour ¹² fondee à le fin del encloust); li altre rue seconde, si aloit tantoist apres à le largeche d'on maison claustrale tout avant jusques as preis. Or aveis le rue Espouse qui tient dois voie, qui

Maisons claustrales de
S^t-Lambert.

¹ MS. n^o 10465 : à *rouvreir*; avant que l'on recommençât à travailler à l'église.

² Ajoute du MS. n^o 10465 : « comme S^t Lambert, S^t Floribert, S^t Materne, ly premier evesque de Tongre, la nourice S^t Lambert, S^{te} Maldagberge, S^t Tyar (Théodard) et plusieurs aultres. »

³ MS. n^o 10465 : *vos deveis scavoir que le canoines qui adont estoient à Liege ilh mangnoient en le refroiteur et dormoient en dormitoir, ensy que font les moynes reguliers.*

⁴ Lisez : *Nogier*.

⁵ La rue Gerardrie, à Liège, existe encore. Primitivement on tendait une chaine en travers, tous les soirs, à l'endroit où commençaient les cloîtres de S^t Lambert.

⁶ *Coron*, bout, extrémité.

⁷ *Porpris*, encinte.

⁸ MS. n^o 10465 : III rues.

⁹ Suppléez : *l'une*.

¹⁰ Le MS. n^o 10465 ajoute : *de fier*.

¹¹ Lisez : *mostroit*.

¹² MS. n^o 10465 : *sont*.

continent maisons claustrale par tout, dechà et delà. Apres, revenant à la chayne en Gerardrie, et alont ¹ tout oultre jusqu'à preis, esteit li plus large voie; et la nomat-ons le Large ²; et astoient maisons claustrale à diestre et seniestre, jusques devant l'englise; et de rue Espeuse jusqu'à la chayne à ³ Gerardrie, avoit III maisons; et al entree, à l'autre costeit, est li englise. Et droitement al opposiste del entree de Espeuse rue, passant par-devant les accenglez ⁴ del englise, at I altre rue qui est doble, qui vat jusques preis, tout maisons, à diestre et seniestre, en retournant par une voie qui at tout maison claustrale dechà et delà, jusques al issue de castel Saint-Michiel. Et ancors y at I ruel deleis l'englise, qui vat amont Saint-Pire à le porte del citeit, joindant à l'encloustre Saint-Pire; et sont maisons claustrales dechà et delà; mains ons en ostat puis dois qui furent faitez assemence ⁵ del englise, et ancors sont maintenant.

Personnel attaché à l'église St-Lambert.

Fol. 197 v^o.

Chanoines de la Petite-table.

Conditions pour être chanoine de St-Lambert.

Nous vous avons deviseis les fins del encloustre à tous les costeis; si vous dirons avant des ordinanches del englise que saint Nogier fist. Promiers, avoit à Saint-Lambert VI clers, qui astoient en le freteur ⁶ servans les canoines as tablez, de leurs propres offissez; qui orent perdus leur offiches quant li signours ne mangoient mie ensemble; et avoient leur hosteis por eouz. Mains sains Nogier ne les obliat point, ains les at donneit cens et rentes et droitures del refretour, et les rentes et chadiers, andiers ⁷, chodrons, pos et pelles qui avoient hireditablement, tout et de quant qu'ilh en poroit estre, à VI clers, et VI autres qu'ilh adjungit avecque; et les nomat canoines de la Petite-table, et les assenne lieu en l'englise Saint-Gile, qui jondit à l'englise ⁸ de Liege, et ordinat qu'ilh soient continueis à l'englise servir et les canoines subvenir. Apres, ordinat que les canoine qu'ilh avoit mis en l'englise de Liege fuissent ausi gentils et de teil sanc que li autres XL, excepteis VI qui ne convenrait mie estre si gentils, mains qu'ilh soient docteurs en le diviniteit ⁹, ou en drois ou en loys, et prestre consa-

¹ Lisez : *alant tout oultre... estoit*.

² Suppléez : *rue*, avec le MS. n° 10465.

³ Lisez : *en*.

⁴ *Aeeenglez, eeenglez*, ceinture, encinte.

⁵ *Assemenehe* ou *aisemenees*, aisements. Le sens est : deux maisons claustrales furent abattues pour

faciliter les abords de l'église.

⁶ *Freteur, refretour*, réfectoire.

⁷ *Andiers*, landiers, chenets.

⁸ MS. n° 10465 : *qui jondoit al grande eglise*.

⁹ C'est-à-dire : en théologie.

creis pour deservir l'englise, al ¹ solemniteis celebreir al alteit ² altre necessiteit faire qui à cel jour ³ astoient aconstumeit. Et ordinat Nogier que nus ne die messe al ⁴ alteit de son englise ch'il n'est canoine en l'englise; et por chu furent fais li XII canoinez de la table deseurdis. Ancors vos die, ansi com je vos ay dit altre fois ⁵, que la capelle Saint-Gile astoit une parochial englise où li gens de certains lis ⁶ venoient à messe, et sont ⁷ pour les canoines de la table priveis; mains l'evesque Nogier les at restitueis de paroche plaisanche ⁸, car ilh fondat, droit à altre leis del mostier, en I plache del encloustre, I englise de la benoite virge Marie, et le fist mere parorche ⁹ de Liege; si mist plebain et archeprestre, fons et oyle y poisat, et li donat belles auctoriteis.

Chapelle paroissiale d
St-Gilles.

Église paroissiale de
N.-D. aux fonts.

A cel temps que je dis, se I borgois moroit, ons faisoit ses exeques en l'englise de Liege; et li plebains astoit capellains en l'englise de Liege et cureis de la paroche de Nostre-Damme, car l'englise de Liege astoit fondee en honour Nostre-Dame et Saint-Lambert, et ancors est. Et quant ons fist les englise parochials Saint-Andrier, Sainte-Katherine et les autres par la citeit, li englise de Liege astoit mains vexee ¹⁰ de cheauz de la propre paroche; si semblat al evesque qu'ilh convenoit trop male en I teile englise faire exeques de borgois; si fist et metit les fons et le baptesme qui astoit en l'englise de Liege à l'englise Nostre-Damme deseurdite. Apres metit XX canoine à Nostre-Damme, as queis ilh donat rentes; et les nomoit ¹¹ canoine Nostre-Damme; les queis ilh asservoit si com cheauz de la table, car cascon servir doit et officier l'englise de Liege, ensi que vous oreis chi-apres ¹². Apres fist Nogier de son englise damme cathedrals et trespouseir ¹³ de tout l'evesqueit, et le reconstituoit ¹⁴ ensi que devant astoit, et de beais

¹ Lisez : *as*.

² Suppléez : *et*.

³ A savoir : aux jours de fête.

⁴ MS. n° 10465 : *al grand aulteit*.

⁵ Voyez ci-dessus p. 107.

⁶ *Lis*, lieux.

⁷ MS. n° 10465 : *or sont*. Je ne sais à quoi rapporter ce verbe.

⁸ Lisez : *plaisante*? Le MS. n° 10465 donne : *Nogier les at refaict unc aultre plaisante paroiche*.

⁹ Lisez : *paroiche*.

¹⁰ *Vexee*, chargée de besogne pour administrer ses paroissiens.

¹¹ MS. P. *et les nommoit-ons*.

¹² MS. n° 10465 : *cascon devoit servir et officier alle grande eglise quant mestier en seroit; et cheauz furent faict canoines, apres chu, de S' Maternc, et mis en la grande eglise*.

¹³ Lisez : *treffonsiere* (propriétaire du fonds, seigneur temporel), avec les deux autres MSS. Le n° 10465 ajoute : *et deseurtrainc, supérieure*.

¹⁴ Lisez : *reconstitua*.

Fol. 198 r°.

Travaux aux églises St-Martin et St-Paul.

joweais aornat l'englise. En apres, sains Nogier metit X canoines à l'englise Saint-Martin en Publemont, et fist faire leur encloustre en trenchant le roche ¹, et le warnist de mures par tout où besongnoit ². Et l'englise Saint-Poul parfist tout sus, de fenestre en amont; si mist X canoinez, si en fut XXX; et les donat grant rentes. Mult fist de bien par tout, mains toudis li sovient de Chivremont; mains ilh ne puet troveir voie comment ilh le puist avoir. Apres at museit à castel Saint-Michiel, car ilh astoit fors et scoit trop pres de la citeit; et astoit tout maisoneit le tietre ³ de Publemont, de castel Saint-Mychiel jusques ⁴ à l castelle que Radus de Preit avoit fondeit à son temps, que ons nomme maintenant le porte Sainte-Walbeur, et tout parmi Ysle, jusqu'al lieu où li poins d'Avroit siet maintenant, qui astoit adont touz preis, car Muse n'y iroit ⁵ mie ancor; et par tous les costeis de Liege, fors de mures ⁶, tout mainsoneit et fait maison ⁷ si bien ordinee qu'il sont maintenant.

Château St-Michel, en Publemont, appartenant à Radus des Prez.

Notger projette d'abatire le château de St-Michel.

Atant at saint Nogier regardeit sa citeit qui astoit si petite que dit est par deseur, et l'at ⁸ grant convoitise de abatire le castel Saint-Mychiell que Radus de Preit tenoit; si puissant chevaliers n'avoit adont à Liege, de sant ⁹ et de linage, et qui ay tant de charneis amis prochains ¹⁰, dont ilh est touz singnours. Mains li evesque n'aypte ¹¹ riens à chu; ilh est venus à Radus, qui astoit de son conselhe, et li dist: « Aleir vos convient o ¹² moy visenteir » en Allemangne mes amis et le roy, mon ayon. — « Bien me plaist, » dist Radus. Atant sont aparelhiez et mis al chemien: si demorarent III jours à Ays-le-Grain; là enformat ¹³ Robert, li prevost del englise de Liege, fis de sa serour Elisent, contesse de Bolongne, et dist tout en secreit: « Robert, » ilh vos covient retourner à Liege, car nos astons d'acorde, Radus et » moy, que de castel ¹⁴ je fache une englise; si le fereis faire et ordineir al

Il entraîne Radus des Prez en Allemagne.

¹ Le MS. 10465 ajoute : *par desseur*.² Où *besongnoit* : où cela était nécessaire.³ *Tietre*, colline.⁴ Il y a ici une omission d'après le MS. n° 10465, qui donne : *jusque at englise St-Martin et Pireux* (Pierreuse), *de Marchiet à Liege jusques à l castel*, etc.⁵ Lisez : *coroit*, coulait.⁶ Supplétez, avec le MS. n° 10465 : *avoit des beais forbos*.⁷ MS. n° 10465 : *et faite des maisons*.⁸ MS. P. *et at*.⁹ Lisez : *sanc*, sang; ici : noblesse, race.¹⁰ C'est-à-dire; des proehes parents.¹¹ Lisez : *n'acompte*, n'a aucun égard, ne fait pas attention.¹² O, avec.¹³ *Notger* est le sujet sous-entendu. Le MS. n° 10465 a : *là informat ly evesque Robert*.¹⁴ MS. n° 10465 : *de castel St-Michiel, à Liege*.

» devise de maistre geometrins, si que je le trove fait à mon retour; en
 » honour sainte Crois soit l'englise. » Et Robers li dist : « Sire, je le feray
 » volentiers. » Atant est retorneis ariere, si at pris tant ovriers, qui sont
 » maistres excellens ¹; sens le castel abatre fut fais mult subtilment; et con-
 » vertirent les offisschue ² de castelle en celles de mostier; et de la grant
 » tour de castel abaterent I verge de halteche, et se fisent le tour des clo-
 » ques; et la neif de mostier et le cuer ³ del dongnon, où li alteis sont ordi-
 » neis as pilers; encloustre et capitle etalconnes maisons pour habiter
 » canoines ont faitez de dois tours qu'ilh ont abatue, et des cengles ⁴ stable-
 » ries. Ilh ont tant fait qu'ilh ont une belle englise fait; et à dechà del englise,
 » commenchont à faire maisons et habitacion des canoines, ilh ne avoit que
 » li voie bien estroite entre deux. L'evesque, qui astoit aleis en Allemangne,
 » est retorneis dedens III mois, assavoir l'an IX^e et LXXIX, en mois de june,
 » que li englise astoit toute ordinee; mains elle n'astoit mie parfaite ne
 » coverte. Et revient par Ardenne; si revenoit entre Fleron et le castelh de
 » Cornelhon, Radus prent à regardeir vers Liege; quant ne voit son castel,
 » si dist : « Sire, si Dies m'abit, onques plus ne passay chi que je ne veisse
 » mon castel, et je n'en voy point; ains voie-je englise là je quidoie mon
 » castel. »

Le château St-Michel
est transformé en une
église.

L'an IX^e LXXIX.

Fol. 198 vo.

Nogier entent Radut, si respont : « Beaz sire, riens ne valt le noicir;
 » je vous prie ne vous corochiez; Dies m'at donneit et fait entendre qu'en
 » l'onour de la crois où ilh soffrit mort et passion, je fesisse I englise de
 » une castel planier ⁵; mains riens ne perdereis, car Robers, li miene
 » neveu, at noble heritage delà Mouse, où ilh at plus de preis qu'en
 » vostre; sens faute vous l'aureis trestout, et Robers aurat vostre petit
 » vilhe c'on dist la Sablonier à sa grant prevosteit de Liege en heretier ⁶,
 » en discangne des preis qui sont le hiretage al prevosté, qui sient delà
 » Mouse; ensi aureis grant gangne. Et moy et mon englise vous consente-
 » rons en chel discangne. » — « Sire, dist Radus, che ⁷ vuilhe faire volen-
 » tier vostre plasier. » Là avoit de hals barons XXVIII, qui ont avecque

Noiger donne à Radus
des Prez les biens de
son neveu Robert.

Hannexe laSauvenière
à la prévôté de St-
Lambert.

¹ MS. n° 40465 : *qui estoient si excellens maistres que, sans le casteal et à abatre, fut faicte moult subtilment l'englise.*

² Lisez : *offehines.*

³ Suppléé : *fisent*, avec le MS. n° 40465.

⁴ *Cengles, encintes.*

⁵ MS. n° 40465 : *de vostre plaisant chasteal.*

⁶ MS. n° 40465 : *le Sablenier, et l'adjosterat à sa grande prevosteit, et en iist hiretier.*

⁷ Lisez : *je.*

l'evesque saeleit le discangne. Or fut dedont en avant li prevoste, sens desdier ¹, drois sires temporeis del vilhe de Savenier; sa justiche y avoit; et qui ochioit I homme à Liege, s'ilh poioit venir en Savenir, ilh astoit à saveiteit; ensi que ses ² de Preis l'avoient tenuit, le tient le prevost en fiez del evesque de Liege, et l'un apres l'autre jusques à III^e et XXXVII ans; puis y vint I prevoste qui fist conscieneche des mals c'on faisoit à Liege sour la fianche de lanchier en la Sablonier ³; si le donat à l'evesqueit, et metit le Sablonier à la justiche de Liege et renunchat à franchises deseurdites, ensi que vous oreis. Et Radus, et ses heures apres luy, tinent hiretablement tout l'iretage que li prevoste avoit Oultre-Meuse, trestout chu qui est entre le pont des Arches et le pont Saint-Juliin, et jusques à la Boverie et ⁴ jusques en Graverol ⁵ (je vous nomme Saint-Juliin et li pont des Arches por miez connoistre et entendre chu que je dis; mains ilh n'astoit ancors nulle ⁶ d'eauuz, ne si ne fut lonctemps apres). Et Radus des Preis at fait maisonier la plache mult suffissamment et fait une plus puissante vilhete que ne soit la Sablonier la moitié ⁷, et le nomat-ons le vilhe des Preis, et chu affin que ons sache que chis des Preis le edifiont et furent li premiers habitans là. Apres edifiat la rue c'on dist Choque ⁸, où li charlier ⁹ prenent leur chevanche ¹⁰ et habitent.

La ville des Prez, outre Meuse.

Notger dédie la nouvelle église à la S^{te}-Croix.

Fol. 199 r^o.

Nogiers, li evesques, edifioit toute l'englise Sainte-Crois, et le dedicassat le jour le ¹¹ saint Severein en octobre, en honour de sainte Crois où Dies soffrit passion pour nous; et y mist XV canoinez, et les aquist grant rentes. Et li prevost fist faire une englise dele cripte de la capelle de castel, en honour de saint Mychiel l'archangele, car en la capelle de castel ons oroit de ¹² saint Michiel. Adont donat toutes les sales de castel, qui astoient grandes et puissantes, à l'englise de Liege, de chi al petit englise Saint-Mychiel; si en fisent dois maisons de canoinez ou III; si laissent la voie venant de

¹ *Sans desdier*, sans contestation.

² Lisez : *ces*, *cheauz* ou *ceulx*.

³ Les trois MSS. donnent la même chose. *Qui fist conscieneche*, qui se reprocha, se fit un eas de conseieneche? *Sour le fianche de lanchier*, dans la confiance qu'on pouvait se sauver?

⁴ Le MS. n^o 10465 ajoute : *desquendant*.

⁵ Gravioule, endroit au bord de la Meuse, sur la rive gauche, en faee du mont-de-piété, à Liège.

⁶ MS. n^o 10465 : *nulles nouvelles d'eauuz*.

⁷ Le MS. n^o 10465 ajoute : *et passoit tout parmi le droit chemien qui tendoit vers le pont d'Amercourt*.

⁸ *Choque*, la rue Puits-en-Soek.

⁹ *Chartier*, charron, faiseur de charrues.

¹⁰ *Prendent chevancee*, exereent leur métier.

¹¹ Lisez : *de*.

¹² Supprimez *de*.

castel, aval la roche, vers l'encloustre Saint-Lambert. Del englise Saint-Mychiel fist Robers, li prevoste, le parochial englise de Sablonier; si le consacrat li evesque Nogier le secon jour de may l'an IX^c et III^{xx}. — En cel an meisme fist faire l'evesque toltez maisons en la plache où li englise vielhe de Liege astoit, et le fist abatre. Ancors y est le cripte : ch'est le crote, ensi que j'ay dit mult de fois ¹, qui soloit estre desouz l'aiteit de cuer de mostier; mains ilh ostoit touz les corps sains des evesques ² furent mis à l'englise Nostre-Damme deleis l'englise de Liege. — En ch'est an meisme conquist Nogier, l'evesque, Chyvremont, et vous oreis comment. Je vous dis que li vavassour qui sires astoit de Chyvremont avoit une moilhier qui avoit nom Ysabel, qui astoit acuchie d'on enfant marle; atant fut si presumptueux qu'il mandat l'evesque pour baptesier son enfant, car ilh astoit de son sanc, car ilh n'avoit nul prestre entour li qui fust suffissans pour baptesier l'enfant, qui est de royal sanc de mere et de peire. Quant li evesque l'entent, si l'otroie et dist qu'ilh yroit volentiers à grant fuison de clers, lendemain al vespre. Atant mandat ses chevaliers en Hesbain, et les dist comment Lidriel, li sirez de Chivremont, l'avoit mandeit pour baptesier son enfant; si voroit là aleir et conquesteir le castiel.

Li evesque devoit aleir à heure de vespre; si alat de matin devant, portant qu'ilh ne volt mie qu'il fust convenus ³, car ilh et tous si chevaliers astoient armeis, et avoient afoibleiz ⁴ noires chappes desus, si que che sembloient prestre et canoines. Si vinrent à castel dois et dois, et sont entreis en castel; et Lidrel vint alencontre, si aperchuit tantost que ilh astoient armeis desus ⁵ les chappes, si fut tous enbahis; et li evesque, quant ilh voit qu'ilh astoit aperchuis ⁶, si fist cloire et fermer la porte, et dist : « Lydrel, je suy venus à ton mandement, et chu ⁷ parmi chu ⁸ parvenus à » mon intencion, que ⁹ j'avoie tant convoiteit chest castel ¹⁰ por tes malvaiz » fais; car tu es leres et robeurs de chemiens et preneur de gens, et » encloiant en ton castel, où mors sont en prison à greff dolour. Or le moy

L'an IX^c III^{xx}.

Crypte de St-Lambert.

Prise de Chèvremont
par Notger.¹ Notamment à la page 140.² Suppléé : *qui* ou *et*.³ Lisez : *connus*. Les autres MSS. ont *cognus*.⁴ *Afoibleiz*, s'étaient affublés, avaient revêtu.⁵ Prononcez : *desous*. Les autres MSS. ont *desoubz*.⁶ Qu'il était découvert.⁷ MS. n° 10465 : *suis*.⁸ *Parmi chu*, par ce moyen.⁹ *Que* = *car*.¹⁰ MS. n° 10465 : *ch'estoit del destruire chis castel*.

Fol. 199 v^o.

» rens de greit, si que vrais repentans des mals que tu as fais, ou se chu
 » nom, tu serais confus. » Quant Ydrel entendit, si dist : « Faux prestre,
 » vos mentireis, et vuiderais mon castel, que ¹ vos soiez pendus; si vous
 » moy ² n'astiez venus à mon mandement, vous seriez ochis tout mainte-
 » nant ³. » Li evesque entendit Lydrel qui parolle outrageusement, portant
 qu'ilh astoit garnis de grant ⁴, qui estoient là deleis li ⁵, sens arme; et li
 evesque avoit bien V^c hommez armeis. Si dist : « Lydrel, ne toy annoie ⁶;
 » le castel auray et le destruiray. Quele gens quideis-tu ⁷ que j'ay amencit?
 » Ne prestre ne canoine, fors que moy; ains est chevalerie armeis; or me
 » rens le castelh anchois que ons toy tue. » Atant at li evesque sa chappe
 devestue, et les autres apres. Adont at dit Lydrel : « Faux prestre, tu m'as
 » trahit. Hey my, noble maison, longtemps vos ay govreneit, et ors sercis
 » destruite; ancor en serait guere firement maintenue, car la grant nacion
 » dont je suy moy vengeraït; et por avoir materre por plus chaude guere
 » faire, je salheray là hors des creteis ⁸, si me tueray. » Atant salhit hors
 de mures, si qu'ilh se tue. Atant salt l'evesque avant et trait l'espee, si
 eserie ses barons; si ont ochis touz cheaux de castel, vies et jovenez; le
 castiel ont vuïdiat le XX^e ⁹ jour del avoust l'an deseurdit. Puis at l'enfant
 baptesiet, car en convent l'avoit; Anchelay ¹⁰ fut nommeis; mains ilh morut
 dedens III jours ¹¹.

Destruction du château
de Chèvremont.

La mere del enfant et l'enfant ont ¹² metit en Vals ¹³ ou à Chayenee, à
 l'hosteit suffissant; mains ilh morurent andois ¹⁴. Et li evesque Nogier
 mandat ovriers tant qu'il abatit tout le castel et le destruite tout, si que

¹ Lisez : *que vos ne soiez pendus?*² Ce *moy* est de trop.³ Ce membre de phrase n'est pas clair. Le MS. n^o 10465 donne : *car se voz ne fussiez venus à mon mandement, je voz oehiroie tout maintenant.*⁴ Supplétez : *gens*. Parce qu'il avait autour de lui beaucoup de monde.⁵ MS. n^o 18465 : *Mais ilh estoient sens armes.*⁶ Tournure neutre : « que cela ne te fasse ennui. »⁷ Lisez : *quides-tu.*⁸ *Creteis*, érénéaux.⁹ MS. n^o 10465 : *le XXI^e jour.*¹⁰ MS. n^o 10465 : *Nicolay.*¹¹ On lit sur un feuillet intercalé dans le MS. n^o 10465 : « J'aye leu une aultre histoire qui disoit que l'enfant fut baptizé par l'evesque Nogier, et fut nommé Agricolay, et morut le mesme jour. Et la mere, voyant la diseonfiture et prinse du chasteal, saillit en ung puitz, l'an IX^e LXXIX, le XXI^e d'aoust. (Signé) DE WANA. »¹² Lisez : *ons metit ou ont mis.*¹³ Vaux, petit village situé au pied de la montagne de Chèvremont, près de Chénée.¹⁴ *Andois*, tous deux. Le MS. n^o 10465 ajoute : *temprement*, bientôt.

jamais ne demorait homme ne y edefierait; ne demorat englise à abatre, fors I, car ilh en y avoit III : l'une astoit de la virge Marie; XXX canoinez y oit, cascon oit grant rentez, et XII prestre; et toutez leur rentez donat à l'englise Nostre-Damme d'Ays, et y mist XX canoines; si en fut XL, car Charle-le-grant, quant ilh le fondat, en y mist XX. Et l'autre ¹ seoit devens la grosse tour, qui astoit en honneur de saint Johain ewangeliste; là oit XXX canoine tres bien doyeis. Che dois englise fondat sains Materne, le premier evesque de Tongre, et y mist en cascon XX canoines; et sains Martin, l'evesque ² de Tongre, et ³ y mist X en casconne; mains chest englise Saint-Johain ne se volt ains ⁴ laisser abatre, jusques atant que saint Nogier oit vouweit de fondeir en le citeit de Liege I ⁵, et par le conselle de maistre Eustache de Chamont, I grant maistre theologien; et tot ausi tost qu'ilh l'ot vouweit, elle chait sens cop ferir. En chesti englise ⁶ avoit I petit orateur en honneur saint Denis, où ilh avoit XII prestre; apres fut la capelle de Saint-Cosme et Saint-Damien, al montee de castel, defors le porte, là où sains Monulphe orat, ensi que nouz avons deviseit ⁷. Puis butat le feu partout et ardit tout le remanant. Et puis l'evesque revient, et amenat avecque luy XII cloques qui estoient en II englises de canoines ⁸; à Saint-Lambert mist I, qui ancor y est al jourd'huy, dont ons son ⁹ none le jours commons; à Saint-Poul fut Dardar; à Saint-Pire en oit I ¹⁰, Primete ons noma; et I altre Primete à Sainte-Crois; Sains-Martin en oit I; Sains-Johain en oit III, quant Nogier le fondat; Sains ¹¹ en oit II, que bien lontemps gardat; et Saint-Mychiel en oit I, et Nostre-Dame-à-fons I.

Trestos les beaiz joweaiz qu'il trovat en Chivremont departit as ¹² englises, et grant part en garda pour l'englise Saint-Johain, quant le ferait; la queile cel annee meisme asseis de lis quis at ¹³ pour faire son englise, et tant que

Églises de Chèvremont.

Cloches des églises de Chèvremont.
Fol. 200 r^o.

Fondation de l'église St-Jean.

¹ Sous-entendu : *englise*.² MS. n^o 10465 : *li VII^e evesque*.³ Lisez : *en* (qui se répétait souvent), ou supprimez cette eonjonction.⁴ MS. n^o 10465 : *oncques*.⁵ MS. n^o 10465 : *I aultre, et che fist-il par...*⁶ MS. n^o 10465 : *fortreehe*.⁷ Voyez tome II, page 253.⁸ Même MS. : *qui estoient dedens les II englieses**de Chivremont.*⁹ *Son*, pour *sonne*.¹⁰ Suppléé : *que*.¹¹ Suppléé, d'après le MS. n^o 10465 : *Denis*, qui est resté dans la plume des copistes des deux autres MSS.¹² *Departit as*, partagea entre les.¹³ Il a cherché assez d'endroits, d'emplacements.

I trovat à sa plaisanche, es preis en Ysle, sour le costeit de la Sablonier. Et mandat des ovriers et getat le fondement del englise Saint-Johain-en-Ysle, de la fachon et forme reonde ensi que astoit et est l'englise Nostre-Damme d'Yais-le-grain ¹; et metit VI ans del ² faire. Et prenoit pires es preis deriere le Sablonier, en I grande roche desquendant le tietre de Publemont où li englise Saint-Martin astoit fondee, desquendant jusqu'en preis, en lieu où li Begars furent puis situeis; là avoit I grant roche où ons avoit pris pire longtems pour faire l'englise Saint-Martin, Saint-Lambert, Saint-Crois, et ancors y prenoit-ons pour Saint-Johain; si avoit I si profonde fosse que ch'estoit mervelhe. — Item, l'an deseurdit, XVII jour de septembre, morut li pape Estevenez de Romme; apres sa mort fut li siege vaque X jours, puis fut consacreis Jaqueme, li cardonals de Paris, qui fut nommeis Maximiens li thiers; et fut de la nacion de Romme; et tient le siege III ans, VI mois et X jours, et I altre escript III ans, III mois et XV jours. — Item, l'an IX^c III^{xx} et I, li rois Henris de Alemangne oit I grande victoire contre les Hongrois ³ Danois, qui astoient aloiiés ensemble, et destruoient le regne d'Allemangne; si en fut tant ochis qu'à mervelhe; et Octez, li dus de Saxongne, li fis Henri, qui puis fut empererez de Romme, fist la desconfiture. — En chesti annee fut I bonne annee de tos biens; si avoit-ons en Franche I muy de froment por dies gros viez, ch'estoit XL deniers, car li gros valoit adont III deniers; et demorat bien là LX ans sens monter; et à Liege avoit-ons I muy d'espelte pour III gros: et le quarte de vin de Franche ou de Riens le plus fort, à mesure de Liege, I denier; et le forte cerveuse noire de point d'Ameircuer, VI quart et demey pour I deniers.

Maximin III, pape.

L'an IX^c III^{xx} I.

Le roi Henri défait les Hongrois et les Danois.

Bonne année.

Brasseurs de cervoise, à Liège.

L'an IX^c III^{xx} II.

Chère année.

Fol. 200 v^o.

A Liege n'avoit adont que III bresseurs ⁴ bressante cervoise, et n'en y poioit plus avoir; qui rendoient rentez de cervoise al coistre et as marliers de Saint-Lambert de Liege, qui l'ont laisiet defalqueir ⁵. — Item, sor l'an IX^c III^{xx} et II fut li annee si chier que ons vendoit I muy de splete II sois ⁶ et demi de gros, et le quarte de vin I gros et demi, ch'estoit VI deniers;

¹ *Yais* pour *Ays*, Aix-la-Chapelle.

² MS. n^o 10465 : *al*.

³ Suppléé : *et*.

⁴ MS. n^o 10465 : *bressines*.

⁵ Le sens est sans doute : ces trois brasseries payaient une accense en nature au coistre et aux marguilliers de St-Lambert, qui l'ont laissé perdre.

⁶ *Sois*, pour *souls*.

mainz ons avoit de la forte cerveuse III noires de Corvay ¹, dont les XV font le gros vies. — A cel temps astoit si fors li linage Robert, le conte de Paris, qui fut ochis devant Soison par le Charle-le-chals, rois de Franche, que li rois ² Henris de Alemangne et ses fis Octon, qui le portoient contre le linage Robert par le raison de sa femme, le filhe ³ roy Henri, jà soiche que Hue, le fis Robert conte de Paris, avist la parolhe ⁴ serour, et que ilh fist ⁵ ancors plus prochains cusins al roy Henris que li rois Loys ne fust; car je vous dis qui li dus Henris de Saxongne, qui fut ayons al roy Henri d'Alemangne (car chu ⁶ fil à son filhe, que Corart oit li rois ⁷ de Alemangne et le ducheit de Saxongne avecque, dont Henris astoit dus quant ilh fut rois, et ancors en astoit à cel temps dus Otton, ses fis ⁸), chi dus Henris, ayon de roy Henri, oit I filhe de son secon mariage, qui fut femme al conte de Paris; de queis ilh issit Robert, qui oit Hugeline, filhe Henri le conte d'Angou; dont ilh issit III fis: Richart, duc de Bourgongne; Robert, prinche et conte de Paris, cheli qui fut ochis à Soison; et li thiers fut Eudon, le govreneur Charle-le-simple, qui fut coroneis à roy de Franche por le maledie Charle, ensi que dit est ⁹. De Richart, l'aneit de III fis, issit et fut fis Radulphe, qui fut rois de Franche apres, ensi que j'ay dit ¹⁰; et de Robert, qui fut ochis et dont la guere vint, fut fis Hue-le-grans, qui fut contes de Paris et qui regnoit à cel temps dont je parolle, qui fut peire Hue Capet et ses dois frerez.

Puissance du lignage de Robert, conte de Paris.

Lignage de Henri, duc de Saxe.

Sour l'an IX^c IIII^{xx} et III montoit forment li englise Saint-Johain ewangeliste, en Ysle. — Item, en cel an fist edefiier saint Nogier I petit hospitael, en lieu où est maintenant situeis le hospitale Saint-Christofle, qui n'astoit ancors fondee, pour herbegier les povres; qui durat lonctemps

L'an IX^c IIII^{xx} III.
Église St-Jean.

Hôpital St-Christophe.

¹ MS. P. *Tournay*. Lisez avec le MS. n° 10465 : *cerveuse, le quarte pour III noirs tournois*.

² Lacune. Le MS. n° 10465 donne : *que ly roy de Franche ne poioit avoir duree à luy* (ne pouvait soutenir la lutte contre lui), *s'il n'astoit* (si ce n'était, n'était) *ly roy Henris d'Alemangne*.

³ Supplétez : *le, du*.

⁴ Les deux autres MSS. donnent : *pareilhe*; eût également une sœur.

⁵ Lisez : *fuist*.

⁶ Supplétez : *fut*; car il était fils de sa fille.

⁷ *Rois* pour *royalme*? Cette phrase est fort embrouillée.

⁸ Henri I^{er}, dit l'Oiseleur, confirmé roi de Germanie l'an 919, était duc de Saxe. Son fils, Otton I^{er}, dit le Grand, reçut la couronne impériale le 2 février 962.

⁹ Voyez ci-dessus, page 97.

¹⁰ Voyez ci-dessus, page 124.

apres. — En cel an fut oiie une voise en l'aire, le jour de Noiel, à Henri ¹ devant meenut, qui disoit : « Gardeis vous! je vous fraperay tempore se » ne vos amendeis. » Et si fut oiie par III fois et par III nuis, en l'empire de Romme et de Constantinoble. en royalme de Franche et d'Alemangne; où ilh oit mortoire d'empedemie en l'an apres, qui commenchat en mois de june et durat jusques al jour de Noiel, que li vois avoit crieit la premier fois, et par touz les pais là elle astoit oiie. — Item, l'an IX^e III^{xx} et III, en mois de may, fut veue li estoile cavelue; et commenchat dedens XV jours la mortoire si grant, que li gens stelloient ² par les ruez et moroient là; et apparoit à cheaux qui devoient morir une ensengne enmi le front, roges; et s'il ne devoit mie morir, ilh astoit blanche. — Item, en cel an meisme oit une grande bataille li rois Henris d'Allemangne contre les Sarasins Hongrois et Bulgarois, le jour de saint Bertremeir, si furent touz desconfis li Sarasins; mains li rois Henris fut navreis en chief; si faisoit chalt adont, et fut d'onne espee envinemece; si enpirat tousjours la plaie, tant qu'ilh morut ³, sour l'an IX^e III^{xx} et V, VII^e jour de june. — Item, en cel an IX^e III^{xx} et III, VIII^e jour, morut li pape Maximien; si fut li siege vaque XII jours, et al XIII^e fut consacreis Benedich, li cardinal de Pise, qui astoit li cardinal Saint-Cyriache en Termes, et fut nommeis Agapitus li secons; si astoit de la nacion de Romme; si regnat I an, II mois et X jours, et solonc Martin VIII ans, VI mois et X jours.

Item, l'an IX^e III^{xx} et V, quant Henris li rois d'Alemangne fut mors, si fut coroneis rois d'Alemangne Octon, ses fis, li premier de chesti nom; et des tissons ⁴ fut premiers empererez, ensi que vous oreis; car le premier an qu'ilh fut coroneis roy d'Alemangne, morut Berengiers li quars, qui astoit emperere en Ytaile; car ilh en y avoit eut III, dont li secons fut coroneis emperere l'an IX^e et LXX, le XXIX^e jour de marche, si fut quant Henris fut coroneis à roy d'Alemangne apres la mort Conrart. Chis regnat III ans, et puis regnat une altre Berengiers V ans, et puis Lothaire II ans,

Vision du roi Henri.

L'an IX^e III^{xx} et IV.

Comète Grande mortalité.

Fol. 201 r^o.

Les Sarrasins battus par le roi Henri. Mort dudit roi.

Agapithe II, pape.

L'an IX^e III^{xx} et V.

Otton, fils de Henri, est proclamé roi d'Allemagne.

¹ Lisez : *heure*, avec les deux autres MSS.

² J'ignore la signification de ce mot. Le MS. n^o 40465 donne : *en sternant et baillant*.

³ « Henri l'Oiseleur méditait, en 956, une expédition en Italie, pour délivrer ce pays des

tyrans qui l'opprimaient; mais la mort l'enleva, le 2 juillet de cette année, à Memleben, en Thuringe. » (*L'art de vérifier les dates.*)

⁴ *Tissons*, thyois ou allemands.

et apres Berengiers li quars VII ans; et tos regnarent en Ytaile en tant ¹ que Henris regnoit en Alemangne. Or vous vorons deviseir comment Octon vint à l'empire. Si vos disons que Octon astoit I puissans hons, et entre XXX et XL ans d'age, li plus poisans et victorieux que ons seust adont à parleir dechà mere ne delà; tant que la nouvelle en fut à Romme; et li pape et li senateurs, qui mal astoient govreneit par le emperere Berengier, envoiarent I cardinal et II senateurs à Octon, rois d'Alemangne, et li dissent qu'ilh li plasist venir à Romme, car illh le rechiveroient à emperere et le coroneroient. Ly rois soy conseilhat à son conseilhe; et Nogier, l'evesque de Liege, le filh de sa serour, qui maistre astoit de conseilhe, le conseilhat qu'ilh alast à Romme puissamment, et se fesist rechivoir; et illh yroit à tous ses Ligois avecque luy. Atant respondit qu'ilh yroit à Romme, et li abbassateurs sont atant partis del roy Octo.

Il est proclamé emperer.

Il va à Rome, laissant Notger vicaire del'empire.

Li rois Octo assemblat grans gens et s'en alat vers Romme; et al partir d'Alemangne laissat saint Nogier, son neveu, vicaire de royalme d'Alemangne pour li govrenier, et commandat à tous ses subgis que illh obeissent à li si qu'à son corps propre, en tous cas. Puis se partit si puissamment et à tant de gens qu'ilh faisoit toute terre trembleir; et s'en alat par Lombardie. — En chesti an meisme, le premier jour de jule, morut li pape Agapite, si vaquat pour sa mort li siege XII jours; apres fut consacreis à pape Octaviain, li cardinal de Sainte-Marie ², qui fut nommeis Johains li XII, qui astoit del nacion de Romme; qui tient le siege III ans, X mois et XV jours. — En cel an meisme morut Eudon, le premier abbeit de Clignit, et fut abbeis Adamaire; et apres Adamaire, sains Maialins, I hons de grant vertus plains, et repariers ³ de disciplinez ecclesiaste. — Ly pape Johains deseurdus fut fis Alberit le Romain, del region de Large-Voie, li queis astoit puissans d'amis à Romme; si appellat les nobles et les priat et loiat de seriment que, quant Agapite serat mors, qu'ilh promoveroient se filh Octaviain al papaliteit; et ensi fut fais. Chis pape astoit veneres ⁴, cauchans al bois sovens les biestes; et si astoit tant luxurieux qu'ilh tenoit femmes pblement, et si menoit I desordinee vie nient afferant al papaliteit. Adont montat amont le chemien à Romme li rois Octon; par

Fol. 201 v^o.
Jean XII, pape.

Abbés de Cluny.

Du pape Jean XII.

Le roi Otton arrive à Rome.

¹ MS. n^o 40463 : *emmelant*, tandis, pendant.

² Le MS. n^o 40463 ajoute : *de Large-Voie*.

³ *Repariers*, réparateur, restaurateur.

⁴ *Veneres*, veneur, chasseur.

Guerre de l'empereur Berenger contre le pape.

L'empereur Otton épouse la femme de Berenger.

Otton donne à Berenger le royaume de Lombardie.

L'an IX^e III^{ix} VI.

Femme monstre.

Fol. 202 r^o.
L'empereur Otton va à Jérusalem.

Lombardie et Tuscaïne vient puissamment à Romme; al pape et à sa clergie et à pueple del citeit fut-ilh honorablement rechu, et coroneis à emperere; et ilh at mult donneit as englises de Romme et fait grant bien. Mains Berengier li quars, qui astoit empererez, et ¹ voit que li pape l'avoit priveit, et coroneit I altre, si fut corochiés; et ilh ne se faisoit mie bien ameir en l'empire, car ilh astoit si crueuse qu'ilh voloit chu que n'en devoit nient estre ²; et avoit prise Theodalide, le femme Lothaire jadis, emperere, predecesseur le dit Berengier, et mise en prison, et le tient à grant meschief.

Li emperere Octon quant ilh soit chu, et que li ³ Berengier astoit à Melant et là tenoit la royne en prison, si alat chesti part; et de Romme à Melant morit li femme Octon l'emperere, qui astoit nommee Longobardie, si fut ensevelis ⁴ à Melant; et là prist l'emperere Octon Berengier, et le prist et ⁵ mist en prison, et laisat fors la royne Theodalide; et si le vit si belle, qu'ilh l'espousat à moilhier; et alat delà à Pavie, et celebrat le fieste de Noyel. Mains apres che, donat tant de joweais Berengier à Octon, que Octon l'amat mult, et si oit grant fianche, et li donat le royaume de Lombardie, excepteis le marche de Tarente et de Veronne et Aquilee; mains ilh ne tient nient c'on demi an, que li Lombars se plainderent de li à l'emperere, qui les desrobot touz ⁶, si que l'emperere les ⁷ privat et l'envoiait en Bawier en exilhe; là ilh alat, et là morit-ilh. — Item, l'an IX^e III^{ix} et VI, en mois de aprilhe, fut nec une femme en Vasconie qui astoit, de le boteruel ⁸ en amont, doble, dois piez ⁹, II chief et II boche, et ancors ¹⁰ fois mangoit de l'onne des tiestes et dormoit del altre, et teile fois dormoit de andois, et teile fois mangoit de andois; et viscarent III ans, puis morurent ensemble. — Ensi fut emperere Octon, le premier de cel nom, et regnat XXII ans noblement et puissamment; et passat mer, où ilh demorat III ans, si alat à Saint-Sepulchre; et en la citeit de Jherusalem alat jus d'on enfant la royne, sa femme, qui oit nom Octon, qui fut emperere apres son peire; et oit le filhe l'emperere

¹ MS. n^o 10465 : *quant ilh voit que.*

² Lisez : *ee qui ne devoit nient estre.*

³ Supprimez le mot *li.*

⁴ Lisez : *ensevelie.*

⁵ Les mots *prist et sont* de trop.

⁶ Lisez : *que les desrobot tout*; les Lombards

se plainrirent à l'empereur que Berenger les depouillât.

⁷ Lisez : *le.*

⁸ *Boteruel*, nombril. En liégeois *boteroute.*

⁹ *Piez* = *piz*, poitrine.

¹⁰ Lisez : *alcones.*

de Constantinoble à moilhier, et laissat vicaire de l'empire le prefecte de Romme, qui fut nommeis Amileon, qui fut I valhans hons.

Octes, l'empererez, fut à Saint-Sepulchre, et donat de offerande cent florins; et fut à Damas et en Synay, à Sainte-Katherine, où ilh donat cent florins; et mist bien III ans à aleir et venir. Et li rois de Babiloine li fist grant fieste, et le fist conduire par tout où ilh voloit aleir; et li donat à departir I anelet d'or où ilh avoit I carboucle ¹ qui astoit bien grosse ensi que I feve, et fut extimee à LX^m florins; et donat à la royne I rubin qui astoit d'orient ² fin, quareit, qui valoit XX^m florins; et à touz les hals barons donat joweais, cascon solonc luy. Puis revient, à chief de III ans, dechà.

— Item, sour l'an IX^e III^{xx} et VII, le premier jour de may, fut de part l'evesque de Liege Nogier dedicassie li englise Saint-Johain ewangeliste en Ysle; et y mist XXX canoinez, les queis ilh doyat bien et largement; tout reonde le fachenat, mains puis ³ y fist l'englise I cuer devers Orient, et l'aornat de pales ⁴ et joweais. Apres commenchat à faire à Liege I altre englise, qui fut dedicassie en honour saint Denis, partant que ilh avoit en l'englise Saint-Johain en Chyvremont une oratour en honour saint Denis. Chesti englise ne fut pais si toist fait, si dirons d'altre chouse. — Item, en

L'an IX^e III^{xx} VII.

Notger bénit les églises
St-Jean et St-Denis.

l'an IX^e III^{xx} et VIII vinrent à Romme nouvelles que li empererez Octe astoit mors et entoxiteis outremere; si prisent li Romains VI chevaliers et les envoient en Egipte; si le trovarent deleis le soldant d'Egipte, si li dissent le famme qui aloit delà mere sour luy; et ilh en rist, et revient à plus tost qu'il pot; et nagat tant qu'ilh vient à Romme le XVI^e jour de may l'an IX^e III^{xx} et IX; si fut bien festiés. Là soiournat I pou de temps. — Ilh

L'an IX^e III^{xx} VIII.

L'empereur Otton re-
vient d'Outremer.

avient, en temps que Octe li empererez astoit outremere, que li Romains scripsent letres à l'emperere de pape Johain, qui menoit une desordinee vie, de quoy je ay parleit deseur ⁵; si les ⁶ soit le pape Johain, si fist copeir les neis à Johain, le dyach cardinal de Geneve, si que conselhier del fait; et Johain, subdiach, si que chis qui les avoit escriptes, fist coupeir la main.

L'an IX^e III^{xx} IX.

Mauvaise vie du pape
Jean.

Li message ⁷ qui les dites letres portoit fut peris sour mere, et ne vinrent onques les letres à notefianche de l'emperere; et fut à chesti fois accuseis

¹ *Carboucle*, escarbouele.

⁴ *Pales*, tentures?

² *Orient*, brillant produit par les reflets des perles, dit LITTRÉ. Il s'agit ici d'une pierre fine.

⁵ Voyez ci-dessus, page 155.

⁶ Lisez : *le*.

⁵ *Puis*, depuis, dans la suite.

⁷ *Message*, messenger.

de touz les excesse deseurdis, et de mutulacion de II personnes deseurditez; de quoy li pape fut priveis devant l'emperere de sa papaliteit; et fut Lyon, XX^e jours apres que li siege vaquat, fais pape; et fut deposeis Johains, le XXVIII^e jour de may. Chis Lyon fut consacreis et appelleis Benedich li V, et fut del nacion de Geneve; qui tient le siege I an, VI mois et V jours, et solone I altre, dois mois et V jours. — En chesti an revient li empererez Octon en Allemangne, droit en Saxongne; quant l'evesque Nogier le soit, si s'aparelhat pour aleir ¹, et y alat; mains al partir de Liege, li evesque appellat Ricardin, filh al conte Henri de Trichie ², qui astoit amis et cusins al evesque, et astoit canoine et costre de Liege; et li vat doneir le tresoir pour faire l'englise Saint-Denis, et li at dit tout ensi que ilh le vuet avoir faite, assavoir de metre XX canoinez, et bien doieir et largiment; le remanant de son tresoir laisat en tresorie de Liege. Puis est partis; si vint à Ays-le-Grain, et trovat que li empererez astoit là venus; qui portat l'evesque grant honour et avecque li le menat jusques à NoreMBERGHE. Là sont aresteis; et fut Nogier deleis son oncle I mois, qui astoit malaide forment; et quant ilh fut repasseis ³, si at requis à Nogier de rendre compte del royaume d'Allemangne qu'ilh at govreneit pres de III ans. Ly evesque respont : « Tantost l'aray rendut. » Adont li at nommeit les englises qu'ilh at fondeit, et dist que en paradis at fait son arme ⁴ I siege perpetueel. Quant li emperere entent li compte Nogier, son neveu, dont li despense montent plus que les rechuitez ⁵, si le nomat trahitre : « Tu m'as tout dispandut ⁶, si » en morais à honte; en dispendant le mien az-tu conquesteit la mort. »

« Prinches tres excellens, dist li evesque, por Dieu, merchi; j'ay por » vos aquire de paradis la gloire, où vostre arme ert ⁷ assise; se la chouse » mondaine vos est I pou demise ⁸, li corps est asseis richez et si aurat » asseis; mains quant partiroit l'arme de corps, si entrerait en grant paine » si n'astoit son bien fait ⁹; et partant vouz dis que vostre arme yrait bien,

Benoit V, pape.

Fol. 202 v^o.

Notger va rejoindre l'empereur Otton en Saxe.

Ses dispositions au sujet de l'église St-Denis.

Il trouve l'empereur à Aix.

Il lui rend compte de son administration.

Courroux de l'empereur. Justification de Notger.

¹ Le MS. n^o 10465 ajoute : *devers luy*.² MS. n^o 10465 : *Nychardin, fis al conte Henris de Creschie*. Il s'agit de Nithard, qui devint dans la suite évêque de Liège.³ Même MS. *repaisseis*, revenu à santé.⁴ MS. P. à *son ame*.⁵ *Rechutes*, recettes.⁶ *Dispendre*, dépenser.⁷ *Ert*, sera.⁸ MS. n^o 10465 : *se les biens temporeilz voz sont I pau demise*. *Demettre*, abaisser, diminuer.⁹ Si elle n'avait amassé son trésor.

» car je l'ay aliïet ¹ à Dieu ; se de mals esperis vostre arme astoit prise quant
 » elle se partirait del corps, Nostre-Damme, saint Lambert, saint Martin,
 » saint Poul, saint Johain ewangeliste, saint Denis et Dies meisme, por sa
 » sainte Crois, que j'ay toutez fondeit de vostre, le recolroient ² vostre arme
 » et le meteroient en paradis. Et chu tout ay-je fait par le commant de
 » Dieu, et ancors feray. » L'emperere entent Nogier, qui est en volenteit
 de bien faire ; si l'at Dieu espireit et li at quiteit ³ son coroché et pardonneit
 son matalent ⁴ ; et li dist que ilh li edefiie ancors asseis d'englisez, car ilh
 vuet païr le frais, car ilh edefierat englises tant com ilh vive. Et s'en vorait
 aleir à Romme et li laisser mambor de Octon, son filh, qui vuet coroneir
 à Ays rois d'Alemangne; et n'avoit que III ans d'eage. Ensi le fist que j'ay
 deviseit, et s'en alat à Romme; et saint Nogier demorat en Alemangne,
 mambor del jovene roy, que ilh metit demoreir à Liege. — En cel an
 meisme fut parfaite li englise Saint-Denis, si qu'ilh le trovat parfaite Nogier
 l'evesque, quant ilh vint ⁵ à Liege; car Nychars, li costre de Saint-Lambert
 deseurdis, l'avoit si solliciteit ⁶, et y avoit mis canoines ensi que li evesque
 li avoit commandeit. Le jour de saint Gregoire l'at consacreit l'evesque en
 honour saint Denis, sour l'an IX^e XC, et si metit avecque ses XX canoinez,
 X canoinez, chu fut XXX.

Otton nomme Notger
 mambor de son filz,
 et part pour Rome.

Consécration de l'église
 St-Denis, à Liège.
 Fol. 205 r^o.

L'an IX^e XC.

Nogier, li evesque, at tous l'englises ⁷ faite des pires de periere ⁸ des preis,
 en le Sablonier deseurdite. Et enprist ⁹ en chesti an meisme une altre
 ovrage, chu est d'on palais, grant et puissant, à plus pres del englise de
 Liege, là ilh est maintenant situeis; et là fut ses hosteis. Bon fondement
 de pires getat, si fort que pour edefier sus tours et casteals, s'on altres ne ¹⁰
 voloit faire son temps; mains tant qu'en li ¹¹, ilh le fist faire de bois grossez
 et masciches ¹². Et at ordineit que casconne englise ait escolles por les enfans
 instruire en gramarie et en logique, et en cascongne paroche ait I homme

Notger bâtit le palais
 de Liège.

Il érige une école dans
 chaque église.

¹ *Aliïet*, *aloyeit*, lié.

² Lisez : *retolroient*, reprendraient (aux mals esperis).

³ *Quiteit*, acquitte, pardonné. Le sujet de *at espireit* est Dieu; celui de *at quiteit*, l'empereur.

⁴ *Matalent*, *maltalent*, mauvais vouloir, mécontentement.

⁵ MS. n^o 10465 : *revint*.

⁶ Même MS. : *moult solliciteit*, pressé, activé.

⁷ Lisez : *at toutes lié englises*.

⁸ *Periere*, carrière.

⁹ *Emprendre*, entreprendre.

¹⁰ Lisez : *le*. MS. n^o 10465 : *se uns aultre le volississe faire en temps future*.

¹¹ Mais quant à lui.

¹² *Maseiches*, massifs de maçonnerie. Cfr. RAYNOUARD, *Lerique roman*, au mot *massis*.

pour tenir I escolle en romains ou en franchois, pour estruire ¹ marle et femelles en l'art de lire et d'escrire; à Saint-Lambert..... ² une que Euracle l'evesque y oit fait faire, où ilh aloit luy propre ³ lire les aucteurs de grammarie les escolliers; et ansi fist Nogier, car partout où ilh aloit, je vous dis que ilh avoit une escolle ⁴ en palais, et de grans escolliers bien cent, qu'il fesoit aleir sor chars; et altres chars cargiez des livres de philosophie et de droit et de loy, qu'il lisoit partout où ilh atargoit ⁵, III partiez de jour à III estals d'escolliers ⁶; et quant ilh revenoit à Liege, ilh les lisoit à Liege. Ensi usat son ⁷ vie. — En chesti an meisme, XVIII jours en octobre, morut li pape Benedich; et vaquat li siege III jours, puis fut consacreis à pape Victoire, li cardonals de la nacion de Athenes, qui fut nommeis Lyon li VIII^e; qui tient le siege II ans, VIII mois et V jours. Chis, pour le grant discencion qu'ilh veit à le siene election (car cascon si enlisoit I de sa nacion), et que li plus fort emportoit ⁸, et par especials li Romains (car toudis astoit li somme des cardonals romains le motie et plus des cardinals): si ordinat que dedont en avant ne fust enluys nul pape de li ⁹ consent de l'emperere n'y astoit. — L'an IX^e XCI, en mois de avrill, fondat li emperere Octe une englise en son vergier, en la citeit de Magdeburch, tres belle et grande et riche, et le dedisat ¹⁰ en honour saint Mauricien; où ilh fut ensevelis quant ilh morut, car ilh gieste ¹¹ en Saxongne, à la citeit de Magdebuch deseurdit. Mains ilh aloit à Romme, et puis revenoit en Saxongne pour l'estalt del englise de Romme gardeir; et fesoit ¹² et altre part mult de pieu ovres et d'almones, et fondat mult d'englises. — Item, l'an IX^e et XCII, en mois d'avoust, fist I grant outrage li conte de Henau, qui astoit

Son ardeur pour enseigner la jeunesse.

Léon VIII, pape.

L'an IX^e XCI.

Otton bâtit une église à Magdebourg.

L'an IX^e XCII.

Le comte de Hainaut brûle les environs de Dinant.

¹ MS. n° 10465 : *pour instruire juvenes enfans, marls et femelles.*

² Le mot *avoit* a disparu dans une piqûre de vers.

³ *Luy propre*, lui-même, en personne.

⁴ Le copiste a omis ici des mots que je supplée d'après le MS. n° 10465 : *ou le faisoit faire; en son propre palais avoit une escolle où avoit plus de cent grans escolliers. Et quant il alloit fours de Liege, il emenoit lesdis escolliers avec ly*, etc. C'est ce qu'Anselme raconte dans son chapitre 53. (CHAPEVILLE, *Gesta pontif. leod.*, t. I, page 217.)

⁵ *Targier, atarger*, s'attarder, s'arrêter.

⁶ Notger avait sans doute divisé ses élèves en trois classes, suivant leur force, et il partageait entre elles le temps dont il pouvait disposer. Le MS. n° 10465 porte : *aux trois estas desdits escolliers.*

⁷ MS. P. *sa.*

⁸ MS. n° 10465 : *l'emportoit.*

⁹ Lisez : *se li.*

¹⁰ Lisez, selon le MS. P., *dedicassat*, dédia.

¹¹ Lisez : *giest.*

¹² Suppléé : *à Rome*, avec le MS. n° 10465.

cusins à Yldris, le sire de Chivremont, car ilh ardit en Condros, dedens le signorage de Dynant, et tuat mainte homme. Quant Nogier l'entendit, si fut corochiet, si jure qu'ilh en prenderait venganche. Atant assemblat gens de Liege et de Hesbay, et s'en vat vers Henau à XX^m hommes armeis; et astoit en novembre, si alat tout parmi le nage ¹ jusqu'à Tuwin; si fesoit si froit que l'ievre prist Robert, le noble privost de Liege, si fut rameneis de ² Liege; de quoy ilh morut dedens III jours, qui astoit VIII jours del mois de marche, si fut ensevelis à l'englise Sainte-Crois à Liege. — Et li evesque de Liege ardit Mons et tout le pais altour, et ochis ³ toute la gens ⁴; et tant de vilhes at-ilh destruitez, que li conte s'aloiat al conte Balduin de Flandre, le ⁵ Guyon, qui fut fis Buevon-le-Danois. Quant l'evesque le soit, si mande partout ⁶ le conte de Huy Symon, mandat ⁷ le conte de Muhal, chil de Clermont; et cascon est venus, et l'evesque ardit toudis ⁸. Et li conte de Henau ⁹ vint à LX^m de Flamens et de Henewier; et li evesque en avoit XX^m, ch'estoit III contre I, et III^m que li conte de Huy et de Muhal ¹⁰ amenoient. L'estardant ¹¹ del englise y astoit, et le portat Radus de Preis, le petit voweit; et astoient desouz l'estandart L canoines de Liege, qui touz sont gentilhomme, fis de rois ou de duc ou de contes.

Li oust sont approachies, li une l'autre veoit; quant li evesque les voit, qui faisoit ¹² plus de guere que touz cheauz qui là astoient, si fist brochier Symon, le conte de Huy ¹³, le III jour de june, l'an IX^e et XCIII. Symon brochat et brandist la hanste ¹⁴; Henris, li conte jovene, vint encontre li, si sont asseneis sour les escus; Henris poindit ¹⁵ si bien Symon que l'escut li perchat et la brongne ¹⁶, mains point ne le navrat; et Symon l'abatit mort,

Fol. 205 v^o.

Notger envahit le Hainaut.

Mort du prévôt de St-Lambert.

Notger brûle Mons.

Les deux partis amènent leurs alliés.

Bataille à Fontaine-l'Évêque.

L'an IX^e XCIII.¹ Nage, neige.² Lisez : à.³ Lisez : ochist.⁴ MS. n^o 10465 : *et ochist toutes les gens qu'il y pot prendre.*⁵ Suppléé : *fil*, le fils de Guyon.⁶ MS. n^o 10465 : *si mandat partout ses voisins, le conte de Huy, le conte de Muhal, etc.*⁷ Le mot *mandat* est de trop.⁸ MS. n^o 10465 : *ardoit et alloit toudis avant.*⁹ Le même MS. ajoute : *et de Flandre (vinrent).*¹⁰ Même MS. : *les contes de Huy, Mouhal et Clermont.*¹¹ Lisez : *l'estandart*. Le MS. n^o 10465 donne la forme thyoise : *ly standart*.¹² Même MS. : *savoit*.¹³ Le MS. n^o 10465 ajoute : *contre eux ; che fut.*¹⁴ *Hanste*, bois de lanee, lanee.¹⁵ *Poindit*, piqua, frappa.¹⁶ *Fendit*, ajoute le MS. n^o 10465.

Les Hennuyers sont battus.

Notger bâtit Fontaine-l'Évêque.

Fol. 154 r.
Paix entre les Liégeois et les Hennuyers.

Guerre entre les comtes de Flandre et de Hainaut.

Notger achète au comte de Hainaut les villes de Fosses et de Thuin.

et si escriat : « Huy ¹ ! » A cel cop commenchat li estour si fort que che fut mervelle à veoir; mains en la fin sont Henewier desconfis; si en fut mors XXX^m, et si furent pris III^m prisons, dont li une fut li conte de Flandre. Et furent mors teis barons : Thibaut de Pirelee ², Huyon de Mons, Pires de Valenchines, Johains de Saint-Amant et Guyon, son gendre, Johains de Gans, Gatier li conte de Blois, le castelain del Ysle ³, et Thebal ⁴ le privost d'Aloust, Arnus de Pirepont et Engorans de Meais, Galerais de Dompire et Johains l'estordit ⁵, sire de Castel-Renart, et li jovenez contes de Henau, Henris, Jonas de Tornay ⁶, Symon de Monte-Royal et pluseurs autres. Celle victoir fut à la fontayne que ons dist maintenant le Fontaine-l'evesque. Là demorat li evesque XL jours, et fist faire des maisons et tant qu'ilh y at belle vilhe maintenant; et jostarent et behourdarent asseis ⁷ la fontaine. Et puis revient à Liege, amenant des prisons les chars touz plains; mains ilh en at tant pendut en la voie qu'a mervelle, qu'il veit ⁸ bien qu'ilh n'astoiert pais de bonne famme. Ensi revient l'evesque, qui n'avoit perdu que V^c hommez et XXXIII. Et li dus de Brabant, avecque li conte ⁹ d'Artois, pour le conte de Flandre, soy meslarent de la paix. Là fut fait une accord teil que ly evesque auroit dedens I mois XXX^c livres de vies gros tournois; et parmy chu, ly conte et tous les Flamens isseroient de prison et paioient ¹⁰ bien leurs ranchons. Adonc ly conte de Flandre guerriat le conte de Henau pour ravoir son argent, et ly at faict moult de mals et grans damaiges; et ly conte soy defendit, mais sa defense pau ly valit; et fut pris en I bataille, et ranchonneit à XV^c livres de gros. Adonc soy trahit ly conte de Henau al evesque Nogier, et ly poroffrit à vendre dedens son pays vilhes, terres et bois; et ly evesque ly respondit qu'ilh achaterat Fosse et Tuwin, avec toutes leurs appendiches, s'il les voloit vendre; et il

¹ Même MS. *Huy at defense!*

² Variante du MS. n° 10465 : *Puelhe*.

³ Idem : *Lisle*.

⁴ Idem : *Oreheval*.

⁵ Idem : *Pestourdut*.

⁶ Idem : *Courtray*. Puis il ajoute : *Hellin de Moncompire, Leonas d'Ypre*.

⁷ Les mots *là entour* ont disparu dans la même piqûre que plus haut, au v° du feuillet.

⁸ Encore une piqûre de vers; lisez : *veoit*. Je

ne saisis pas bien le sens de ce membre de phrase. Le MS. n° 10465 porte : *car ilh estoient de male fame*; ils étaient réputés insolubles?

⁹ Ici se présente, par suite de l'arrachement de deux feuillets dans le MS. Berlainmont, une lacune que je comble au moyen du MS. n° 10465. Cette lacune existe aussi dans le MS. P., ce qui prouve que l'enlèvement de ces feuillets date déjà de loin.

¹⁰ Lisez : *en paioient*.

dest oilh. Atant fut fait ly marchiet pour XV^e livres de gros (I gros pour I denier); et fist faire tantoist I eglise de Saint-Poul à Tuwin, où il mist VI canoines; mais, partant que ons ly donnat des reliques de saint Thyars ¹, se le dedicassat-il en l'honneur de saint Thyars, et se y mist-il lesdictes reliques, et y ordinat l'abbait seculier ² de Alne à Tuwin, que ly evesque Richair y avoit mis, et celle de Malonne mettit-il à Treit-sour-Mouse, à Nostre-Dame. Et puis fist Nogier I castel à Tuwin, fort et puissant, dont ly pays fut moult enforchiet. — En cel an, le XXVI^e jour de june, morut ly pape Lyon; et vacat ly siege XIII jours, puis fut consacris Benedich, ly cardinal de Sainte-Praxede, et fut nommeis Johans ly XIII^e et regnat VII ans, XI mois et XVI jours. — Item, en cel an commenchat ly evesque Nogier à Fosse une eglise de religieuse et I castel, et y fist I fors lieu pour la defension de pays. — Item, l'an IX^e XCIII encloyt et fermat ly evesque Nogier les dois vilhes de Fosse et de Tuwin de bons murs et de thours; et mist en l'abbye de Lobbe une abbeit, car depuis que l'evesque Francque oit l'evesqueit de Liege, avoit ly evesque de Liege esteit abbeit de cel eglise; mais, portant qu'il semblat à l'evesque Nogier que che n'estoit mie al abbie et aux moynes proffitauble que I evesque les gouvernast si comme I abbeit, qui ne poioit à chu vacqueir pour plusseurs aultres grandes songnes ³ de son evesqueit, si les donnat I aultre abbeit; mais il les porveyt de bonnes escriptures et de libres auctentiques, les queiles ons lisoit tous les jours là ens.

En cel an s'avisat ⁴ ly evesque Nogier, et dest qu'il avoit tant priesse de pires en le perier en le Savenier, qu'ilh y avoit I si grant fosse qu'a merveille; et dest qu'il l'encloroit affin que ons ne chayst ens. Adonc advient que Rollant des Preis si revenoit de oultre mere, de Saint-Sepulchre, où il avoit long temps demoreis, et avoit esteit soldiers al roy d'Arabe X ans; si revenoit, avec ly XIII de nobles gens, gentilhs hommes, parmy les preis, pour alleir droit à castel Sainct-Michiel, qui astoit à Radus, son frere, et cuy doit là encor trover le castel; si venoit par nuicte, à la clarteit de la bealteit ⁵, si chayt, luy et tous ses compaignons, en la fosse. Et

Les abbayes séculières de Thuin et de Malonne.

Fol. 154 v^o.

Jean XIII, pape.

Notger bâtit une église à Fosses. L'an IX^e XCIII.

Fosse et Thuin entourés de murs. Rétablissement d'un abbé à Lobbes.

Roland des Prés, revenant d'Outremer, tombe dans la carrière de Pulemont ou Rolandgoffe.

¹ *S'-Thyars*, S'-Théodard.

Glossaire de Froissart, p. 55.

² L'abbatiale séculière. Cfr. ci-dessus, p. 105.

⁵ *La bealteit*, la lune. Expression encore usitée à Liège.

³ *Songnes* = *besongnes*, soins, occupations.

⁴ *S'avisier*, s'apercevoir, se décider. V. SCHELER,

Fol. 155 r^o.

Notger fait passer la Meuse au pied de Publemont.

Notger et le roi Henri d'Allemagne s'allient contre le comte de Flandre.

Siège de Gand.

Mort de Simon, comte de Huy.

Anfrois, son fils, lui succède.
Fol. 155 v^o.

lendemain, quant ons le soit, si en fut tous ly linaige des Preis moult corochiet. Adonc li evesque Nogier, pour satisfaire al dit linaige et pour faire sa citeit plus nette, et de avoir¹ à son engliese et à toute la citeit I grant aisenche, il fist faire I grant fosseit, et fist l'aighe, qui coroit devant le maison Dodo d'Avroie, et² passer tout authour Ysle et ledicte fosse del perier, et ralleir en Mouse, derier Saint-Denys, là il vat maintenant; et fist le voie del aighe si grande et si large et si profonde, que ch'estoit belle chouse à veoir³; et pour chu nomme-ons encor le lieu où Rolland perist, *Rolland gouffe*. — En cel an vient nouvelle al evesque Nogier que Baulduyn-ly-Dannois, qui estoit conte de Flandre, alloit contre son creant⁴, car il avoit esteit à grans gens à Marlines et avoit là ars. Adonc Nogier assemblat ses oust et s'en allat en Flandre; si encontrat Henris, le roy d'Allemande, qui usurpoit le ducheit de Lotharinge (et si n'y avoit nuls droit), qui venoit de Flandre; et s'aloïat al evesque del guerier⁵ Flandre ensembles, si qu'ill fissent. Et entrarent premiers en Henau, et ardirent toute Valenchainnes; et puis allèrent en Flandre et assieghont Gans; si se sont rendus; là present-ill bien XII^m prisoniers. Mais ill se sont teilement accordeis, que les Flamens païent cent^m besans d'or, dont ly evesque en oit XXX^m, et Henris le remannant. Ensy sont partis. — Al siege de Gand fut jecteis⁶ d'onne pire Simon, li comte de Huy, si en morut. Chis avoit à femme la filhe Bernart, le comte de Lovain, qui estoit de tres gentill sanc, car elle estoit cusine germaine à Balduwin, comte de Flandre; si avoit, avec lee, ly comte Simon pris⁷ en mariaige toute le remante Braibant⁸; si en estoit bien avestis. Et de sa femme avoit Simon I noble fis, qui fut nommeis Anfrois, qui fut hons religieux, et fut de Huy comte le XV^e et ly dierain; et oit à femme Hilsemonde, qui estoit filhe al marchis de Franchimont, de laqueile il oit une filhe qui oit nom Benoitte; et regnat

¹ *De avoir*, il faudrait : *pour donner*.² *Cet et est de trop*.³ On n'est pas encore d'accord sur l'authenticité du fait que signale ici Jean d'Outremeuse, et l'on eroit généralement que Notger n'a fait qu'approfondir le cours d'eau qui existait là. Voyez DE CRASSIER, *Dissertation historique sur l'ancien cours de la Meuse*; articles de MM. HENAUX et CRALLE,dans le *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, tome III, pages 535 et 422.⁴ *Son creant*, sa promesse.⁵ *Guerier*, guerroyer contre, attaquer.⁶ *Jecteis*, frappé.⁷ *Pris*, reçu.⁸ Le Roman-Brabant, toute la partie wallonne du Brabant.

III ans chis conte de Huy Anfrois. — Et ly evesque Nogier tenoit son pays en teil pris ¹, qu'il n'at voisin, tant fort soit-il, qu'il ne l'ait à ly soumis, car cascon le dobitoit; et teis estoit son anemis de cuer ², qui par semblant ly demonstroit eistre ses bons amys. A son temps avoit Liege domination deseur tous les pays qui estoient enthour lee. Et l'englieze de Gembloux, qui fut fondee par saint Wybert, soy submist al engliese de Liege pour l'amour de saint Nogier, l'evesque, qui les ³ poioit gardeir de tous perilz; et chu fut approveit par l'empererez Otton. — Apres, s'avisat saint Nogier que ly abbeis de Lobbe Harigiers, qu'il y avoit mis, liesoit voluntiers chroniques et anchienes histoirs; se luy envoiat plusieurs beaux chroniques de plusieurs historiographiens; et chis abbeis les copulat ensemble et mist chu qui estoit obscure à clarteit, de saint Materne, le premiere evesque de Tongre, jusques à saint Remacle, et non plus avant; et à saint Remacle commenchat ses chroniques des evesques de Liege, Anseis, canoyne et escolastre de Liege, prebstre et docteur en theologie, et tout le temps avant comme noz avons dis et dirons jusques à l'evesque Wazo, ensy comme voz oreis ⁴.

En cel an, le thier jour d'aoust, il ploivit, tout nuicte enthierement, frument parmi Hezbain; et avec avoit tant de petis poissons qu'à merveille; car adonc astoit ly temps si chiers, que saint Nogier fist faire III messes especialz à Saint-Lambert, où les aultres engliezes et ly peuple vinrent. — Nogier fist en cel an, à le Tossains, le premier commemoration de toutes les armes, le jour del Tossains à vigiel, et lendemain la messe, qui fut faicte en l'evesqueit de Liege; et l'ordinat à faire ensy tous les ans perpetuelement par toute sa diocheise. — En cel an, à Noiel, fist Nogier VIII dignitez en l'egliese de Liege, che furent VIII prevosteis, qu'il donnat à VIII canoynes delle engliese Saint-Lambert; et les at bien doyeit. Et la

Influence de Notger sur ses voisins.

L'église de Gembloux se soumet à celle de Liège.

Hariger, abbé de Lobbes, historiographe.

Le chroniqueur Anselme.

Pluies de froment et de poissons en Hezbain.

Fol. 156 r^o.

Notger institue dans son diocèse la commemoration des âmes du purgatoire.

Il institue huit prévôtés dans les collégiales.

¹ Il faisait tenir son pays en si haute estime.

² *Anemis de cuer*, ennemi secret, au fond du cœur.

³ Lisez : *la*.

⁴ Hariger, abbé de Lobbes de 990 à 1007, est le premier chroniqueur liégeois; il écrivit l'histoire des évêques de l'an 90 à l'an 655. Anselme, ehanoine de St-Lambert vers 1056, continua son œuvre de 661 à 1048. Les textes de ces deux

historiens, interpellés par Gilles d'Orval, ont été publiés avec d'autres, par CHAPEVILLE, sous le titre de *Gesta pontificum leodiensium*. Ceux que M. PERTZ a donnés dans le tome VII des *Monumenta Germaniæ historica* sont beaucoup préférables. Voy. dans ce dernier recueil une dissertation sur la vie et les travaux de Hariger et d'Anselme; voy. aussi l'*Histoire littéraire de la France*, tome VI.

grande prevosteit estoit nueff, que ly noble prevoste de Saint-Lambert tenoit. Si les intitulat ensy : ly prevost de Saint-Pire, de Saint-Martin, de Saint-Paul, de Sainte-Croix, de Saint-Johans et de Saint-Denys, englieses de Liege; et de Saint-Phoilhin à Fosse, et de Nostre-Dame de Huy, del diocheise de Liege; et que nuls n'en posist estre prevost s'il n'estoit à tous jours canoyne del engliese de Liege, toudis augmentant en nobleche l'englieze de Liege. Saint-Berthremeit n'estoit encor fondee adonc; mais quant elle fut fondee, si fut ensy ordineit I prevosteit à le maniere des aultres englieses; si en fut IX; et ly grand prevost del eglise de Liege, qui faisoit X¹. — Encor fist plus saint Nogier, car il acquist à son eglise la conteit de Huy à toutes ses appendiches : car ly conte Anfrois, qui estoit I saint et religieux hons, at ly Saint-Esperit teilement espireit, que ly et sa feme ont voweit castiteit; et ly vint en son cuer que à Saint-Lambert donroit tout sa conteit, que son peire ly avoit laissiet. Et vint à l'evesque Nogier, et ly priat qu'il ly fesist avoir capitle; adonc, en plain capitle, reportat sus à Dieu, à Saint-Lambert et à capitle de Liege, la conteit de Huy, avec ses appendiches, sens riens ens à retenir, tout ensy que la terre estoit demoree à ly apres son pere Simon. Et ly evesque l'acceptat bonnement, reserveit la droicture le roy d'Allemangne, de cuy Nogier estoit mambours. Si fist tant apres, que ly roy agreat et saielat ladicte donation, et le confirmat l'empereur Otton².

Notger enrichit son
église du comté de
Huy.

Fol. 156 v^o.

L'an IX^e XCV.

Le comte Ansfried est
nommé évêque d'U-
trecht.

Après, sour l'an IX^e XCV, en mois d'avrill, estoit ly evesque Nogier à Francquevort devant l'empereur, si entendit que ly evesque de Oultreit estoit mors depuis XV jours; si s'advisat qu'il l'impetreroit à l'empereur pour le conte Anfrois; et le fist ainssy, et ly empereur ly concedat tantoist. Et puis revint à Liege, où Nogier l'ordinat et le consacrat evesque; et apres l'emmenat à Oultreit, où il fut rechiut à grand honneur. Et sorjournal là I pau de temps apres chu que saint Nogier fut departis, et puis revint Anfrois à Liege al evesque Nogier, et ly requist congiet del faire en sa terre ou diocheit I castel et une engliese de dames de valeurs, en l'honneur de

¹ Sur ces prévôtés, voyez DE THEUX, *le Chapitre de S'-Lambert à Liège*, préface, page lvii.

² L'empereur Otton III confirma, le 5 juin 985 (ou le 7 juillet d'après le *Liber chartarum* de M. Henaux), à l'évêque Notger, la donation du

comté de Huy faite par le comte Ansfried. Ce diplôme se trouve dans CHAPEVILLE, *Gesta pont. leod.*, tome I, p. 215; dans MIRÆUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, tome I, page 51, etc.

Nostre-Dame; et ly evesque Nogier tantoist ly ottriat, si que mambour de Otton, ly jovene roi d'Allemande; et Anfrois fist I castel à Torne¹, et une tres belle engliese de dames de moult noble atour; et là mettit-il sa feme Hilsemonde, et Benoitte, sa fille. Apres, fist Anfrois à Oultreit I belle engliese en l'honneur de saint Pol, où il mist des religieux del ordine Saint-Benois; et fut là ensevelis quant il fut mors². — En cel an, en que-reme, s'en allat Adalbert, ly evesque de Praige, en Boheme, droit vers Hongrie, où ons creoit Mahon adonc, et les preschat et sermonnat si bien qu'il les convertit à le loy Jesu-Christ; et se fist baptizier le roy, et oit nom Estiene; et apres fut ly peuple baptiziet comme de premier. Apres, s'en allat saint Adalbert en la regne de Polone, et les convertit; et puis s'en allat en Prusse, où il fut merveilheusement martyriziet par le roy à monter³; mais quant Estiene, le roy Hongrois le soit, si fist en son honneur fondeir I engliese à Strigonde la citeit⁴; et ly empereur de Rome, Otton, fondat une engliese à Ays, en l'honneur de saint Albert, où il mist XX canoynes, et les donnat des rentes à planteit. Et saint Nogier, ly noble evesque de Liege, ne le wot mie oblier, car, sour l'an IX^e et XCVI, en nom de saint Albert fist à Liege faire I engliese parrôchiale deleis l'engliese collegiale de Saint-Johan en Ysle, où il mist fons et oyle pour Ysle administrer⁵.

Sour l'an dessusdit, en mois de june le XV^e jour, morut ly roy Loys de Franche, qui estoit seroige à Otton l'empereur; et oit I fis, qui fut nommeis Lotaire, qui fut roy apres luy, et regnat XXIII ans⁶. A cheli Lotaire fist paix Hue-le-grant, conte de Paris, de la mort Robert, son pere, et le

Il fonde l'abbaye de Thorn.

S^t-Albert de Prague convertit les Hongrois.

Fol. 137 r^o.

Il est martyrisé en Prusse.

L'an IX^e XCVI.

Louis, Lothaire et Hugues, rois de France.

¹ Thorn, bourg situé sur la rive gauche de la Meuse, non loin de Maeseyck. Cfr. WOLTERS, *Notice historique sur l'ancien chapitre impérial de chanoines à Thorn*.

² S^t-Ansfried fut évêque d'Utrecht de 995 au 3 mai 1010.

³ J'ignore ce que Jean d'Outremeuse a voulu dire par : *par le roy à monter*. S^t-Adalbert de Prague fut tué, le 25 avril 997, à Fischhausen, par les infidèles.

⁴ Strigonie, ville de Hongrie plus connue sous le nom de *Gran*.

⁵ Où il mit fonds baptismaux et huile (le saint

ehrême) pour desservir le quartier de l'île; c'est-à-dire qu'il en fit une église paroissiale. Cette église, fondée par Notger en l'an 1000, a été démolie en 1809. Elle dépendait de la collégiale S^t-Jean, près de laquelle existe une rue qui rappelle son emplacement.

⁶ Louis d'Outremer fut tué à Reims le 10 septembre 954. Lothaire, son fils, mourut le 2 mars 986. Ce ne fut qu'après la mort de son fils Louis le Fainéant, arrivé le 21 mai 987, que Hugues Capet monta sur le trône. (Voyez *l'Art de vérifier les dates*, 2^e série, tome V, pages 490, 491.)

Enfance de Hugues
Capet.

Fol. 157 v^o.

Fol. 204 r^o.

Il sauve la vie à son
père.

fist grand marischal de Franche; mais il morit asseis toist apres, si fut ensevelis en l'egliese Sainct-Denys. Chis laissat troix enfans sour terre, de sa femme, soreur à l'empereire Otton, qui furent nommeis Hue, Otton et Henris. Hue, ly ansneis, fut appelleis Hue Capes; se dient aulcuns qu'il fut bochiers; mais il ne le fut mie, et vous diray la veriteit briefment, dont al bochier il oit acontement ¹, ensy que les chronicques de Saint-Denys le dient ². Il advient que Hue oit debat en sa jovente à Tibault de Wides, qui de son pere tenoit son tenement ³; mais Hue, ly pere, quant il le soit, si quittat le debat à Tibault, sens le consent de l'enfant Hue; si le tuat Hue, dont le peire le manechat del pendre. Hue s'enfuit, et mie n'abitat là; son pere fust ⁴ toute sa vie. Toutevoie, il venoit à Paris quant son pere n'y estoit mie, et tant, qu'il se lowat à I bochier de luy à servir, qui ne le conissoit, car il estoit trop bon pour ly, car ly empereur Otton estoit ses oncles, frere à sa mere; et de l'autre suere estoit ly roy de Franche, Lothaire ⁵, et astoient cusins germains li rois Lothaire et Hue; et saint Nogier, l'evesque de Liege, astoit de la tierche serour et asnee. Ensi aveis le linage Hue Capes de part sa mere, et de part son peire est-ilh teis que j'ay desus deviseit ⁶; et avecque chu, ilh astoit si puissans d'amis que li rois de Franche ne se poioit defendre à son peire. Et aprist bien le mestier de bocherie; et disoit qu'ilh astoit nommeis Capes, et ensi fut nommeis as fons ⁷, et qu'ilh astoit de Saint-Quetin. Mains quant ilh fut grans, si laisat Frigons, son maistre, et alat servir al roy de Franche; là ilh se portat si valhamment, que al I besongne ⁸ ilh gardat ⁹ son peire d'estre tueis, et ochist cheli qui se combattoit à li, qui astoit I dus; et tant, que ses peirez le merchiant ¹⁰ en li dissant que ilh astoit tout siens.

Adont li dist Huez : « Sires contes de Paris, je vous vuelhe proiere ¹¹ » d'onne chouse que vous poeis faire sens vostre grevanche ¹², et qui me

¹ *Avoir acontement*, connaître, fréquenter.

² *Tenement*, fief, héritage noble.

³ *Fust*, fuyait.

⁴ Ici finit la lacune signalée plus haut, p. 160, et avec eet *et* recommence le texte du MS. Berlainmont.

⁵ Je n'ai pas trouvé ce passage dans le *Recueil des historiens de France*.

⁶ Voyez ci-dessus, page 151.

⁷ *As fons*, à son baptême.

⁸ *Al* ou à *I besongne*, dans un combat.

⁹ *Ilh gardat*, il empêcha.

¹⁰ Lisez : *le merchiat*.

¹¹ Lisez : *proier*.

¹² *Sens vostre grevanche*, sans vous eauser du tort, sans vous gêner.

» toche al cuer. » — « Dites, je le feray, dist li conte. » — Creanteis ¹ la. » Et ilh creantat; et dist Huon à Hue, son peire : « Beais peire, or moy » baseis ², car je suy Huon, vos fis; et moy pardoneis le mort Thibalt de » Widos. » Quant li peire entent son filh, si fut mult liez et le baisat; et fut ensi la pais fait. Si fut dedont en avant nommeis Huez Capes. Chis Huez Capes, apres le mort son peire, qui morut le XII^e jour de octembre l'an deseurdit, acceptat le conteit de Paris et le mariscachie de Franche, ensi que ses peires le tenoit; et oit à moillier la serour le roy de Engleterre. — Item, l'an IX^e et XCVII, en mois d'avrilh, al jour le Pasque, fut pris li pape Johain par Pire, le prefecte de Romme, et mis en prison en le castel Saint-Angele, et puis osteis et meneis en Campanie, en exilh; et là yestre ³ X mois et XVIII jours, et puis est revenus à Romme; et de chu à Octon l'emperere est plains ⁴; et li empererez ⁵ de plus noblez del citeit qu'il trovat cupable, les une decollat et les autres pendit et les pluseurs ⁶ at envoieit en exilh en Saxongne. — En chesti an muet grant discorde entre l'emperere Octon et le roy Lothaire de Franche; si avient, ensi que li emperere astoit à Ays, que li rois Lothaire assemblat grans gens et oust por entreir en Loheraine, que ilh calengoit ⁷, si le commenchat à exilhier ⁸. Et quant li emperere vit chu, si assemblat grans gens por venir à l'encontre; mains li rois Lothaire s'en ralat, et li emperere le suit, et entrat en Franche à feu et à flamme, et wastat tout par l'espace de II mois, entour Rains, Laon, Soison et Paris; mains as englises ne fist-ilh nul male. Puis revient; si fisent pais I pou apres, et li quitat ⁹ li rois Lothaire toute Loheraine et chu qu'ilh calengoit; et fut sour l'an IX^e et XCVIII, le secon jour de may, que li pais fut faite en la citeit de Liege par saint Nogier, l'evesque, et Hue Capet, le conte de Paris, le nuit de Sainte-Crois.

En chesti an meisme, le III^e jour de may, s'esmuet une gran guere entre le cuen le Lovain Lambert, de chu que son cusin Anfrois avoit lassie le conteit de Huy à l'englise de Liege; si jure saint Marie ancors le raverait ¹⁰, se ilh puet, ou ilh en perderait le vic. Et pluseurs barons l'ont

Il devient conte de Paris.

L'an IX^e XCVII.

Le pape Jean est emprisonné.

Guerre entre l'emperere Otton et Lothaire, roi de France.

L'an IX^e XCVIII.

Fol. 204 v^o.

Notger fait la paix entre les deux souverains.

Lambert, conte de Louvain, réclame le comté de Huy.

¹ *Creanter*, promettre, assurer, garantir.

² *Moi baseis*, embrassez-moi.

³ Lisez : *fut-il*, avec le MS. n^o 10465.

⁴ Même MS. *soy plaindit*.

⁵ Suppléé : *at pris*.

⁶ *Les pluseurs*, le plus grand nombre.

⁷ *Calengier*, réclamer, revendiquer, disputer.

⁸ *Exilhier, essilier*, ravager, faire des dégâts.

⁹ *Li quitat*, renonça en sa faveur.

¹⁰ MS. n^o 10465 : *que encor le rairat*.

Il assiège Huy.

Bataille entre les Liégeois et les Brabançons.

racompleit al evesque Nogier, qui dist ¹ Lambert ne seit qu'il li demande; chu ² at toudis esteit li bons amis de son peire, le conte Berart; ancors vuet estre à li, s'il li plaist. Mains bien se garde qu'il li meffache, car ilh li liveroit teil guere qu'ilh en aurait trop, « car sains Lambert moy ayderait, » à cuy Afreit ³ donat sa terre. » Adont assemblat grans gens Lambert, et vient assegier Huy à noble baronie; ly cuens de Flandre y fut, li cuens de Hennau, li cuens de Blois et li cuens de Namurt. Quant chis de Huy vieren le siege, si n'oiert mie paour, car ilh ne cloient onques portes ne postis ⁴; et sont bien VI^m armeis, que Ogier ⁵ y avoit envoieit por defendre la vilhe. Et si astoit Arnuls li conte de Muhal; chis at escrieit Huyois qu'ilh issent fors et se ⁶ corissent sus les Brabecons; et ilh fut creus, car issus sont fors et les corurent sus; et li Brebencons les ont bien recollus ⁷; là commenchat estour orguilheux ⁸; as assembleir des lanches ⁹ y oit mains aterreis ¹⁰; puis ont trais les brans. Ly bastart de Bealfort vers Hesbain est corrus, eriant « as armes! » par les vilhes, en disant le pourquoy. Atant sont tuis chevalehiez vers Huy; de signour de Walheve sont conduis, et vinnent à l'estour, qui est fors. Bien se maintenant li Huyois et li Hesbangnons; ly conte de Muhal at encontreit Berart de Monte-agut, si le fendit jusqu'en pis ¹¹. Ly conte de Lovain astoit bien porveus de reliques en son sain ¹², en une philateir ¹³, qui ne le laissoient ochire, si at en elles grant fianches; chis Lambers at pris une lance, et jostat al conte de Muhal, et l'abatit mors. Chelle bataillie et les autres sont escriptez plainement en premier livres de giestez des evesques de Tongre et de Liege, que je meisme ay faites, en le lecture Nogier l'evesque ¹⁴; et ilh n'est mie besongne de faire II fois; et la bataillie est de grant substanche.

¹ Suppléé : *que*, ou placez ce membre de phrase entre guillemets.

² MS. n° 10465 : *il*, à savoir : Notger.

³ Lisez : *Anfrois*.

⁴ *Postis*, *postices*, poternes.

⁵ Lisez : *Nogier*.

⁶ Supprimez *se*.

⁷ MS. n° 10465 : *recoilhus*, reueillis, reçus.

⁸ *Orguilheux*, glorieux, dont on peut s'enorgueillir.

⁹ *As* (pour *al*) *assembleir des lances*, dans l'attaque à la lance.

¹⁰ *Mains*, beaucoup. *Atterris* renversés à terre.

¹¹ *Pis*, poitrine.

¹² *Sain*, sein.

¹³ *Philateir*, philactère, reliquaire.

¹⁴ Au lieu de : *que je meisme*, jusqu'ici, le MS. n° 10465 porte : *en rymes; là voz le trouveis plainement en la vie Nogier*. Cette partie de la Geste est publiée dans le tome III, pp. 462 à 465; Jean d'Outremeuse y a consacré sept strophes de 53 vers, ce qui lui fait dire que « la bataillie est de grant substanche. »

Li Brabechons avoient le pioir ¹, quant ill vint là apassant ² Johain Colay, qui astoit I manouvrier, qui venoit de Tihange où ill ovroit entour I murel ³ qu'ill abatoit; si aloit adont ale fav.ge ⁴ à Huy pour faire rache-reir ⁵ ses fiers et son martel; et ch'astoit ⁶ grans X piez, et fors al avenant; et astoit de grant nacion ⁷, mains ill avoit mal gardeit ses biens. Et voit l'estour, si prent des armes; et s'armat mal, car ill n'y avoit armes des ochis qu'il ne li fussent mal à point; toute voie ⁸ ill est armeis, puis prent I cheval qui coroit avecque les autres, dont ill astoit ancors milh ⁹, si monte sus; puis prent I malle ¹⁰ de fiere dont ill perchoit ¹¹ les mures, puis entrat en l'estour et fiert à diestre et seniestre; li cuen de Flandre, Balduen, assenat sour l'escut de son malhe, si abatit luy et le cheval à terre tous estourdis, si qu'ill fut reporteis ¹²; et Johains en at tant ochis que li plus hardis le fuent ¹³. Ly et Puilhes de Ferme et Thiris de Hubine et cheli de Waleve ont reculeit ¹⁴ par forche ¹⁵ Brabechons; mains la nuit vint, qui les departit. Chis de Huy sont retrais à Huy, où ill sont repouseis. Là fut mors XX^m Brabechons, ch'est à entendre de leur partie; et cheais de Huy n'oit ¹⁶ pais XI^e perdu. Johains Colay prisat cascon ¹⁷ par teile manere qu'ill ne veirent onques si preux, si fort ne si hardit; et ¹⁸ cel raison cascon li destine bien. Johains Colay de noble gieste ¹⁹ astoit, ensi que vous oreis.

Colin Maillart entre dans la mêlée.

Fol. 205 r^o.

Ses prouesses.

Lignage de Colin Maillart.

¹ Avoient le pioir ou le peiour, avaient le dessous.

² Apassant, passant.

³ Murel, mur, muraille.

⁴ Ce mot tombe dans une piqûre de vers : il faut lire *favarge* = *faurge*, *farge*, *forge*.

⁵ *Racherer*, aiguïser, rendre plus acéré? Ce sens ne serait pas satisfaisant. Le MS. P. donne cependant *raweir* (en wallon liégeois *rawhi*), aiguïser de nouveau, rendre pointu. Le n^o 10465 porte : *rachargier*, recharger de fer.

⁶ Lisez : *si astoit*.

⁷ Astoit de grant nacion, ou de noble gieste, comme plus bas; il était de grande naissance, de bonne origine, né de parents riches.

⁸ Toute voie, toutefois, néanmoins.

⁹ Dont ill astoit ancors milh, il y en avait bien mille, encore plus de mille.

¹⁰ Plus bas *malhe*. MS. n^o 10465 : *mailhet*, maillet, gros marteau.

¹¹ Même MS. : *debrisoit*, litt. brisait.

¹² Supplétez, avec le même MS. : *à treff*, sous sa tente, dans le camp.

¹³ *Fuent*, fuient.

¹⁴ *Ont reculeit*, ont fait reculer.

¹⁵ Supplétez : *les*, que Jean d'Outremeuse omet du reste souvent dans des cas semblables; on le voit encore une vingtaine de lignes plus bas.

¹⁶ MS. n^o 10465 : *de Liège n'orent*.

¹⁷ La construction est : *cascon prisat Johains Colay*.

¹⁸ Supplétez *par*. MS. n^o 10465 : *et par celle raison cascon li destinoit* (prédissait, réservait, assignait) *bien et honneur*.

¹⁹ *Gieste*, *geste*, race, lignée.

Ilh oit en Griangne ¹, à Huy, oit ² le temps devant, I borgois de Huy demorant, qui prestoit à montes ³ son argent, tant qu'ilh assemblat tant argent qu'ilh n'avoit si riche homme en l'evesqueit de Liege. Ly drois sires de Gonnez sa filhe li donoit ⁴; si en oit I filh, qui oit nom Johain, qui oit tout l'avoire son peire; et ne ⁵ pais userier, anehois le dispendoit si fort qu'ilh deeressoit, ear ilh parsuoit ⁶ jostez, tornois et touz fais d'armes.

Chis Johains oit à femme la filhe al signour d'Ante, si en issit Colay, qui tout anicheloïat ⁷ chu que ses peires avoit laisiet le ⁸ remanant, et devient manovriers; et tout le temps qu'ilh visquat, quant ilh voloit mangier, si le faloit gangnir. Et chis Johains Colay fut ses fis, qui portoit le grant malhe, qui n'oit onques I denier de celle garison ⁹. Ensi la regule ¹⁰ ne faloit pais à li ¹¹, qui dist que de male aquest ne guist ¹² mie li thiers heures ¹³. Or vous ay dit la nacion Johain Colay, qui aquist si grant honour à Huy. Apres alat la nouvelle à Liege, à l'evesque, comment Huy astoit assegie par Brabenehons et Flamens ¹⁴, qui avoient jà eut par les Huyois batalhe. Quant l'evesque l'entendit, si jure Dieu qu'ilh s'en vorait vengier; si est venus en son capitle et dist : « Signour, vous saveis que Anfrois, li eonte de Huy, » donat à l'englise Huy et tous ses appendiche; s'en asteis trefforchier ¹⁵; » or le vult li conte de Lovain par forehe ravoïr, et at assegiat Huy; et » vous asteis touz fis al rois, dus, euens, si vous requier que vos mandeis » vos amis; et je manderay asseis. » Et chis ont respondit : « Sirez, mult » volentiers nous yrons avecque vous. » Atant ont envoieit cascon I mes-sagier à son peire ou frere. Si vous dyray les noms de canoinez adont residens à Liege : promiers, ilh y fut li prevost Loys, frere le roy Lothaire de Franehe; et li doyen Renier, fis al roy de Navaire; et li rois d'Ara-

Notger engage le cha-
pitre de St-Lambert
à défendre Huy.

Noms des chanoines de
St-Lambert.

Fol. 205 v^o.

¹ *En Griangne*, ancien quartier ou faubourg de Huy?

² Ce second *oit* est de trop.

³ *Prestoit à montes*, prêtait à intérêt, à usure.

⁴ Lisez : *donat*.

⁵ Supplééz *fut*. MS. n^o 40465 : *et chis ne fut pais*.

⁶ *Parsuoit*, poursuivait, c'est-à-dire qu'il fréquentait, recherchait.

⁷ Lisez : *anichelat* ou *anicheloit*.

⁸ MS. n^o 40465 : *de*.

⁹ *Garison*, manière de subvenir à ses besoins. MS. n^o 40465 : *werison*, litt. provision; ici, fortune.

¹⁰ Les autres MSS. ont *reigle*, litt. règle; ici : proverbe, dicton.

¹¹ *Ne faloit* ou *falloit pas à li*, ne mentait pas pour lui, à son sujet.

¹² *Guist*, *goyst*, jouit, profite.

¹³ *Li thiers heures*, la troisième génération.

¹⁴ MS. n^o 40465 : *Flamens et Namurrois*.

¹⁵ Lisez : *treffonchier*, seigneurs temporels, propriétaires.

gonne y oit Hue et Ogier; li rois de Hongrie y oit Johain d'Estringonde ¹ et li costre Sohier; che sont VI fis de roy. Apres, y sont Thiris, le scolastre, et Gaitier, le dois fis le duc de Bealwier; apres deveis savoir que li chantre Climent fis fut al duc de Bohemme; Arnus, li dus d'Orlins, y oit Guys et Vincent; Johains, dus de Bretangne, y oit Galerant; li dus de Beri, Symon; li dus de Loheraine, Guys, Buchart et Lorent; ly dus de Normandie, Charle, y oit son filh Guilheame; li fis le duc d'Ardenne et li dus de Saxongne, Fredrich, son filh; chu sont XIII fis de duc. Puis y fut Alexandre et Gaufroït, fis al conte d'Angou; et Henris, filh al conte Saint-Poul; Baldris, filh al conte de Houz ²; Guys, Franque ³ et Abers, fis al conte de Viane; Radus et Bonivent, fis al conte de Bars; et Johains, fis al conte de Sayne; Robert et Vergelin, fis à marchit de Franchimont; Nogier de Lucheborch, Obert, Guyon et Franque, enfans al conte de Clermont; Richart, le filh le conte de Muhal; Hue, Eudon et Hubier li rosti, enfans al conte de Gheldre.

Johains, Thiris et Guys, enfans le conte de Cambresis; chu sont XXIII fis de conte, et VI fis de roy, et XIII fis de duc, chu sont XLII; et VI canoines prestres, qui touz sont docteurs, chu sont XLVIII; et li evesque, chu est XLIX. Et si oit XI absens, dont li dois, Balduin et Philippe, astoient fis al conte de Flandre; Guys, fis le conte de Hennau; Engorans, fis le conte de Blois; Robert et Loys, enfans al conte de Namut; Franque et Obert et Ogier, enfans le conte de Lovain; Fouque et Nogier, fis le conte de Bolongne ⁴. Cheaus furent toz absens et font residenche altre part, pour la guere, car leur peires sont touz aloiieis al conte de Lovain. Li evesque Nogier at assembleis ses hommes; bien furent XX^m; vers Huy s'en vat, l'estandart de l'englise Radus des Preis portat, desouz le queile ilh avoit XLII canoinez; et si portat cascon une tout roge escut, mains emi assit ⁵ I escuchet ⁶ de leur armes. Ly conte de Clermont li evesque apres suwit, et cheauz de Viaine, de Sayne et de Louz, et de Marchi, et de Franchimont ⁷, à tout XX^m hommes; et tous li autres qui demoroient lonche, envoiarent

Composition de l'armée de Notger.

¹ MS. n° 10465 : de *Strigonde*.

² Ibidem : *Looz*.

³ Ibidem : *Fouque*, *Foulque*.

⁴ Sur cette nouvelle liste des chanoines de Liège, dont la fausseté n'a pas besoin d'être

démontrée, voyez DE THEUX, *Le chapitre de Saint-Lambert, à Liège*, tome I, page 112.

⁵ *Assit*, plaça. Le MS. n° 10465 porte : *astoit*.

⁶ *Escuchet*, petit écu, écusson.

⁷ MS. n° 10465 : *et ly marchis de Franchimont*.

Les comtes de Louvain
et de Hainaut se por-
tent à sa rencontre.

Grande mêlée.

Fol. 206 r^o.

Prouesses de Colin
Maillart.

gens d'armes; mains ilh ne vinrent mie si toist. Atant vint la nouvelle al conte de Lovain que li evesque vint à grant gens; et ilh fait sa gens armer, et at cargiet son honour ¹ à conte de Hennau, qui at sa gens ordinee; bien at atant ² de gens que li Ligois; et se sont mis en le vals demain ³, là où Ligois doivent passeir. Ons l'at dit à l'evesque, et ilh at sa gens rengie, et vient à lieu; et les corut sus à bon visage Johains des Preis; premier a la lanche branlee li fis Radut; et Obers vint contre li, qui astoit fis al conte de Blois; ilh se sont asseneis sour les escus, mains Obers fut mors. Atant assemblerent les bataillhes ⁴; là commenchat fort estour que je dieray briefment, car je l'ay mis plaines en l'istour que je ay fait pour li, si com dit est ⁵.

Forte fut la bataille de totes pars. Li evesque Nogier voit le conte Lambert de Lovain, si alat vers luy et halche ⁶ sa hache danois ⁷, si quide asseiner, si falit de li ⁸; mains ilh assenat Guys de Courtray, jusqu'en dens le fendit; puis at ochis Guys de Meais ⁹ et Renier de Blois, Pire de Bordel et Guilheamez de Saint-Ouge ¹⁰; puis escrie sa gens qui se pruevent ¹¹ si bien, et par especial li nobles canoines, qu'ilh ont reculeis Brabenchons plus d'onne arpent. La nouvelle est alee à Huy, et ilh vinnent tantost, et Johain Colay en premier front; en l'estour sont entreis, si fierent à diestre et seniestre; Johains Colay confont tout chu qu'ilh consuit ¹² tout altour de li; cascon fuyoit son malhete en disant: « Dies ayue ¹³, que chis malhars » est fors. » Et l'estour reforchoit; Nogier l'evesque ochist a ¹⁴ sa hache; ansi fait Johains des Preis et Hue de Jupille ¹⁵, Arnus de Chayence, li conte de Sayne et touz li altres. Nogier ochist le conte de Saint-Poul et tout gete

¹ *Honour*, propr. dignité; ici : administration d'un pays. Le MS. n° 10465 porte : *et chargcat son honneur al eonte de Henau, del ordineir ses gens*.

² *Atant*, *allant*, *ortant*, autant.

³ MS. n° 10465 : *d'Amain*, d'Amay, village entre Liège et Huy.

⁴ *Assemblerent les bataillhes*, les armées combattirent, en vinrent aux mains.

⁵ MS. n° 10465 : *je l'ay mis plainement en l'histoire qui est faiete en rymes*.

⁶ *Halche*, hausse, lève.

⁷ Pour *danoise*.

⁸ Il eroit le frapper, mais manque son coup.

⁹ MS. n° 10465 : *Mons*.

¹⁰ Même MS. *Saint-Angle*, Saint-Ange.

¹¹ Même MS. *provoient*, montraient, conduisaient.

¹² *Consuivre*, *consievir*, atteindre, frapper.

¹³ *Ayue*, aide, secoure. Que Dieu nous vienne en aide!

¹⁴ *A*, avec. La phrase est incomplète. On lit dans le MS. n° 10465 : *car Nogier, l'evesque, de sa hache en ochist plusieurs*.

¹⁵ MS. n° 10465 : *Jupprelle*.

en mont les autres apres, tos le faint ¹ bien; et durat ² jusqu'à la nuit, que Ligois sont as champs logiet. Et li evesque jure que tantost qu'il vierait le jour ilh les corrait sus. Ilh ont buit et mangiet et dormit. Johains Colay gaitat l'oust à V^c hommes; mains ilh n'astoit mie besongh, car li conte Lambert astoit ababis ³, car ilh avoit perdu XX^m hommez; et li Ligois n'ont pais perdu mill hommez. Li contes Lambert at dit à ses hommes : « Barons, se chi faisons demoranche plus longement, trestouz serons » mors, car je n'ay plus fianches en mes reliques qui ont obliieit leur » vertu. Ralons à Lovain; je manderay al ⁴ Franche al roy qu'il vengne » faire l'acord, car li evesque et li sont de dois serours; car Malhars, li » grant dyablez, si me grieve trop; nuls n'at duree ⁵ contre luy. » Atant sont deslogiez et revont ⁶ en Lovain; et quant y est venus, si at le roy mandeit pour faire l'acorde. Quant li jour parut, si fut al evesque compteit que li cuens de Lovain en astoit aleit.

Le comte de Louvain se retire pendant la nuit.

Nogier oit mult grant duelh ⁷; si at jureit qu'ilh arderat sa terre ains qu'il rentre à Liege. Atant at meneit son oust vers Brabant, si at enbraseit Jodonghe, Gemblouz, Nyvelle et toute le pais qui par mariage avoit esteit doneit al conte de Huy, si que j'ay dit ⁸; car li gens de ches vilhes astoient armeit avecque le conte de Lovain contre l'evesque; partant ⁹ les vilhes jusqu'en terre destruites, puis toutez gasteez Lewis et Filfort ¹⁰; et at assiegiet Lovain sour l'an IX^c et XCIX, XXVIII jours de marche; mains XV jours li vint plus que XXX^m ¹¹ qu'ilh envoient li singnours li peires de noblez canoines dont j'ay parleit deseur ¹², et XL^m homme qu'ilh avoient de leur gens del evesqueit; dont reforchat le siege. Lambier en oit tristour et dist : « Vrais Dies, que li evesque de Liege est I puissant prinche de sanc et » d'amis, et ses canoines ausi, qui le tinnent en honour; nuls ne puet

Notger entre en Brabant et brûle les vilhages.

L'an IX^c XCIX. Il assiege Dinant.

Fol. 206 v^o.

¹ Lisez : *faisoient*? Ce membre de phrase paraît fautif. Voici la version du MS. n^o 10465 : *et tous les jectoit en I mons, et toutes ses gens avec le faisoient bien.*

² Suppléez : *la bataille.*

³ *Ababis*, ébaubi, surpris, effrayé. Le MS. n^o 10465 donne : *ababis.*

⁴ MS. n^o 10465 : *en.*

⁵ Même MS. *duranche*, durée, résistance; rien ne peut durer, lutter contre lui.

⁶ Le même MS. ajoute : *toute nuete.*

⁷ *Duelh*, dépit, contrariété, chagrin.

⁸ Voyez ci-dessus, page 162.

⁹ Suppléez : *at-ilh.*

¹⁰ Léau et Vilvorde.

¹¹ MS. n^o 10465 : *mains anehois XV jours ly vinrent en ayuwe plus de XXX^m baehinés* (soldats; comme qui dirait : lancés).

¹² Voyez ci-dessus, pages 170 et 171.

Puis Bruxelles.

Intervention de Lothaire, roi de France.

Sa sentence, qui attribue Huy à Notger.

Colin Maillart est créé chevalier.

» avoir poioir à eauz. » Ensi soy complaindoit li conte Lambert, qui n'avoit mais ¹ que Brusel, Lovain et Thilemont; tous li remanans astoit destruis. Que vous diray-je tant? Al XXX^e jour l'ont pris et l'ont toute destruite, et Lambert s'enfuit à Brusel; et li Ligois le suvent, si l'ont assegiat dedens; mains anchois III jours vint Lothaire, li rois de Franche, et si vint droit à Liege, pour l'amour de Lowis le prevost, son fil, et pour l'evesque, son cousin germain; mains quant ilh oït dire qu'ilh astoient en Brabant, si alat droit à Bruselle, et acordat premierement I mois de truwes. Et partant que li evesque et li rois astoient si prochains que de dois serours issus, et que li prevost astoit fis al roy, ensi que dit est, affin que ons ne puet riens reproveir ² le roy, ilh traitat sens porteur point de faveur à l'englise, et fist jureir l'evesque et le capitle de tenir sien dit ³ à tout jour; puis dist : « En » teile manere et si avant que la conteit de Huy avoit esteit à cheauz de » Preis, seroit al englise et al capitle; et li pais que li conte de Lovain » avoit doneit en mariage ⁴, seroit com de premier al conte de Lovain » toute quite. »

Robers de Franchimont, le fil Huyon le marchist, qui astoit canoine de Liege, dist à II mos ⁵ : « Par ma foid, ch'est male partir ⁶ de faire ensi » parchons de nostre. » Et li evesque et li noble capitle, par tout ⁷ qu'ilh ont juré, le tinrent fermement; mains bien dist li evesque que li rois ne dirait mais plus pour li ne encontre li ⁸. Atant est partis, et vint à Huy ⁹, et soïornat là I mois. Et tos li noblez de Huy ont fait por Johain Colay I supplicacion à l'evesque, et li evesque dist : « Chu est grans barons Malhar; » nous le devons bien connoistre, car ilh nous remontat II fois en l'istour; » remunereir le doye, et bonne volenteit en ay. » Atant at li evesque proïiet al roy de Franche que ilh le fache chevalier, car illi est gentils hons et preux et hardis as armes; et li rois le fist, et at ¹⁰ marieit à Margarite, filhe Arnulh Selle ¹¹, qui astoit noble damoiselle et tenoit grant terre. Puis

¹ Mais, plus.

² *Reproveir*, reprocher; c'est-à-dire, afin de ne pas encourir le reproche de partialité.

³ *Sien* (pour *son*) dit, sa sentence.

⁴ Suppléé : à sa fille.

⁵ *A II mos*, tout court, sans détour.

⁶ *Partir*, partager; *parchon*, partage.

⁷ Lisez : *partant*.

⁸ C'est-à-dire : ne serait plus jamais arbitre dans sa cause.

⁹ MS. n° 10465 : *et vinrent ly roy et ly evesque à Huy*.

¹⁰ Même MS. : *Pat*.

¹¹ Même MS. : *de Seilhe*.

demandat li rois à Johain queis armes vorait encargier ¹, et s'ill vorait les sienes cangier, car ilh le puet faire quant ilh est fais del empereour ou de roy. Johains li respondit, partant que li evesque et li gens le nommoient *Malhar*, pour ² son malhe d'achier qu'illi portoit, voloit avoir I escut d'argent semeis de malhes d'azure, qui sont dois colours, qui signifient sainte Englise et sa nobleche, « le queile je garderay mon vivant ³ à mon poir. » Ly rois Lothaire li otriât les armes, et le donat tout les ans toute sa vie XXX florins ⁴ en sa bourse ⁵; et li prevost retient Johain en son hosteil et à ses draps ⁶, et le fist maire del Savenier; et si le fut lonctemps, luy et ses heures. Ly rois ralât en Franche, et l'evesque à tot son capitle revient à Liege; en son palais alat li evesque, et repousat, car ilh avoit eut grant paine et labeure en sa rengnacion. Ilh servit Dieu et l'englise loialment; et quant ilh voloit estre en devocion, ilh aloit à Saint-Johain, en I orateur qu'il avoit ordineit à chu. Et avoit ancor I sainte constume, car touz ses biens illi partoît en III : dont ilh retenoit l'une pour son viivre, et de la second illi aqueroit rentez as englisez, la thierche as chevaliers donoit et as escuwiers, et à touz cheauz qu'illh savoit qui defendoient l'englise; à ses escolliers grans biens faisoit et les porveoit de benefis, et les lisoit touz les jours, et Waso, ses capelains.

Après, sour l'an del incarnation Nostre-Singnour Jhesu-Cris milh, Odilo, li abbeis de Clingis ⁷, priât l'evesque Nogier qu'illh li plaisât à faire en sa dyocesié, desouz l'ordre de Clingis,alconnez englise; et li evesque l'otriât. Atant prist grantment de ovriers et fondat V prioreis, et les parfist toutez; rentez les at aquis et bien les assenât ⁸. La premiere fut en le vilhe de Soxo ⁹, en honour saint Simphoricien; la seconde Saint-Marie de Bertree; la thierche sainte Estevene à Nameche, là ilh avoit eut canoinez, mains ilh astoit deseurdite ¹⁰; et le quarte Saint-Severin en Hoiois ¹¹; et le quinte à Huy, en honour sainte Victoire. A cel temps ardit toute l'englise de Saint-

Notger revient séjourner à Liège.

Fol. 207 r°.

Il partage ses revenus en trois parts.

L'an M.

Notger fonde des prieurés à Soxo, Bertree, Nameche, Hoiois, Huy.

Incendie de l'église St-Denis à Liège.

¹ *Encargier*, prendre (des armoiries).

² *Pour*, à cause de.

³ *Mon vivant*, toute ma vie.

⁴ MS. n° 10465 : XXX royals d'or.

⁵ *En sa bourse*, sur sa cassette particulière.

⁶ *A ses draps*, à sa livrée, ce qui n'impliquait alors aucune idée de servitude.

⁷ *Clingis*, Cluny.

⁸ MS. n° 10465 : *doyat*.

⁹ Même MS. : *Boxo*; j'ignore quelle est cette localité.

¹⁰ Même MS. : *mais il estoit toute destruite*.

¹¹ Même MS. : *Heieis*; encore une localité inconnue.

Denis à Liege, d'on feu si merveulheux que la pire enbrasoit; jusqu'en terre l'ardit, qu'ilh n'y demorat riens; dont li évesque fut corochiés; mains ilh le reformat plus belle qu'en devant; mains chu ne fut mie tantost ¹, car ilh passat III ans ²; si qu'ilh ne fut mie fait toute quant li évesque deviat, si qu'il n'astoit point benit ne dedicassie. — Item, l'an mil et I fut I bonne année de tous biens, car li pois et li feves furent meures cel an en quaresme, et les mangoit-ons à Pasque; et dedens le mois d'avrill les cherise, et prunes et bilhoque ³ en may; et se buit-ons le vin nouvelle commonement à le Saint-Jaqueme; et tos biens, en parchiwant ⁴, furent si tempreathe ⁵ et ⁶ grant planteit, que che fut merveulheux. — Item, en cel an oit I damme en Saxongne qui oit, à une portuire qu'elle aortat ⁷, LX enfans, touz viff; et les metit jus en I bachin, si se menoient ⁸ tout ensi que vers; et avoient les dois de piez et de mains ensi que cheveais, grailes et subtils; mains je ne say qu'ilh en avient. — Item, en cel an mesme morut li pape de Romme, XXVI jour de jule; si fut li siege vaque X jours, et puis fut consacreis al pape Stevenez, li cardinals de Saint-Johain et Saint-Poul, qui fut nommeis Benedich li VI^e; qui tient le siege I an et VI mois et III jours. — Item, l'an mil et II oit li emperere Octe bataille à cheuz de Hongrie; si oit victoire li emperere, et là furent ochis li trois freres, rois de Hongrie, et Conrars, li dus de Loheraine, qui les avoit ameneit et par liqueile le guere astoit commenchie.

Chis emperere Octe entendit en Allemangne, là ilh astoit, que li Romains avoient enliet I pape sens son consentement; si en fut mal contens, si alat à Romme li emperere, et asseगत la citeit, et fist tant par se ⁹ forche d'armes et de famine, qu'ilh oit la citeit et le conquestat l'an deseurdit, le X^e jour del mois de fevrier. Quant li pape le vit, si entrat en sa chambre, et le fermat, si se pendit et estranglat de sa chinture meisme. Puis le fist li emperere deposer, et dist que ons l'amenast devant luy; mains ons le trovat mors. Adont fist li emperere faire I noveal pape, apres III jours;

L'an M et I.
Année précoce.

Enfantement merveil-
leux.

Benoît VI, pape.

L'an M et II.
L'empereur Otton bat
les Hongrois.

Fol. 207 v^o.

Il prend Rome et nomme
un nouveau pape.

¹ *Tantost*, immédiatement, de suite.

² Le MS. n^o 10465 ajoute : *anchois qu'il le recommenchast*.

³ *Bilhoque*, sorte de prune. Ce mot est encore usité à Liège.

⁴ *En parchiwant*, en poursuivant, en conti-

nuant.

⁵ *Tempreathe* (en wallon *tempre*), hâtif.

⁶ Le MS. n^o 10465 ajoute : *à si*.

⁷ *Aorter*, avorter.

⁸ *Menoient*, démenaient.

⁹ Ce *se* (= *sa*) est de trop.

si le fisent de Donus ou Dourins ou Dominus, je ne say lequeile; mains j'ay troveit en escript touz ches nom, en diverses croniques; et illh tient le siege I an et III mois. — Item, l'an mill et III, en mois de avrille, commenchat grant guere entre le roy Lothaire de Franche et Balduin, le conte de Flandre; si entrat Balduin en Franche, si degastat tout jusqu'a Soison, et ardit et exilhiet ¹ le pais. Si vient le rois Lothaire à grant gens encontre li, et orent batailhe ensemble; si fut li rois desconfis, et s'en alat ²; et li conte retornat en son pais pour sa gens regarir, car illh avoit bien XII^m navreis malcourtoisement ³, sens les mors. — En chesti an meisme trovat ⁴ Nogier, l'evesque, où illh remouvoit ⁵ ses chartres et letres des aquestes qu'il avoit faites por les englises (et voloit donneir cascon le siene, car illh devenoit foibles et pesans), si trovat les letres de confirmation del conteit de Huy, saieleez del empereour, emblee ⁶ et perdue; si se taisit quois ⁷, et s'en alat à l'emperere, à Ays, et fist faire altres letres saieleez, dont la tenure est teile ⁸: « In nomine Domini, amen. Octo primus, divina favente clementia » imperator Romanorum, cunctis fidelibus nostris, presentibus et futuris, » per scripti hujus pretitulationem manifestari volumus quod adiit celsi- » tudinem nostram venerabilis et fidelitatis nostre in omnibus executor » noster Nogerus, Tongrensis vel Leodiensis episcopus, ut ei vel succes- » soribus suis Sancte-Marie Sanctoque-Lamberto deservituris, comitatum » Hoyensem, qui in nostra ditione ⁹ hactenus erat, quemque Anfridus » comes, illustris vir, qui illum ad presens tenebat, pro Dei honore et » predictorum sanctorum veneratione, ipsiusque episcopi amore reddi- » derat, perpetuo habendum concederemus, et quod reliquum erat regie » dicionis, in moneta scilicet et theloneo, reliquisque redditibus, muni- » ficentia regum vel imperatorum, predecessorum nostrorum, ecclesie » Sancte-Marie in Leodio vel Hoyo posite, jam cesserat, et dilectissima

L'an M et III.

Guerre entre Lothaire, roi de France, et Balduin, comte de Louvain.

Diplôme impérial confirmant le comté de Huy à l'église de Liège.

¹ Lisez : *exilhiet*. *Essilier*, ravager.² Le MS. n° 10465 ajoute : *fuiant*.³ *Malcourtoisement*, grièvement?⁴ Supprimez ce premier *trovat*.⁵ *Où il remouvoit*, comme il remuait, maniait, examinait.⁶ *Embler*, enlever.⁷ *Se taisit quois*, litt. se tut tranquille; se tint coi.⁸ Cette chartre, datée erronément du 29 mars 993, n'est qu'un extrait du diplôme du 5 juin (ou du 7 juillet) 985. Voyez ci-dessus p. 164, note 2. J'ai corrigé le texte fautif du MS. d'après CHAPEAUVILLE.⁹ Le MS. porte *dominatione*, que l'on pourrait admettre.

» mater nostra Theophania imperatrix fiendum petebat, ratum duximus
 » ejus subvenire ¹ petitioni ². Itaque, pro anime nostre vel antecessorum
 » nostrorum remedio, vel Dei servitio melius et fidelius explendo, quid-
 » quid camere nostre provenire poterat ex comitatu jamdicto, ecclesie
 » supradicte vel juri episcopi concedimus ³. Et ut hoc ratum et firmum
 » credatur, anuli nostri impressione subsignari jussimus. Acta fuerunt hec
 » circa annum Domini noningentesimo nonagesimo quinto, quarto kalendas
 » mensis aprilis ⁴. »

Reconstruction de l'é-
 glise St-Denis.
 Fol. 208 r^o.
 L'an M et IV.

Fondation d'une église
 à Florennes.

Lignée des Rumigny.

Boniface VII, pape.

Ches letres furent delivreis à capitle de Liege par l'evesque Nogier, qui les gardent ⁵ bien. — Item, l'an mil et III, en mois d'avrill, commenchat li evesque Nogier à redefier l'englise Saint-Denis à Liege. — Item, en cel an meisme fondat Arnus de Romengnis, qui fut de noble estat, I englise en le vilhe de Florines en honour saint Gengulphe; Nogier l'evesque le consecrat. Chis Arnus issit de grant sanc : li sires de Florines, Godefroit, l'engendrat et ⁶ sa moillier Alpaïs, qui fut merveusement noble; de Romengnis fut nee, filhe à signour Gerart de Romengnis, qui astoit issus del filhe le conte de Henau; si portoient de guele et d'or V pieches; plus enfans n'oit Gerart que la damme, ⁷ que ilh orent, la damme et Arnus, touz les fiez de Romengnis; et ausi oit cheauz de Florines, car Godefrois n'oit nul enfans que Arnus; et partant portoit le subnom de Romengiens; mains ilh portat le blason de Florines, de part se peire. Mains chis Arnus oit dois fis : qui avoit ⁸ oit nom li noblez Godefrois de Romengiens; li altre oit nom Gerart, qui puis fut evesque de Cambray, qui puis fondat à Florin I englise ⁹ en honour saint Johain-Baptiste. — Item, l'an deseurdit, IX^e jour de june, morut li pape Derius ¹⁰; se vaquat li siege XX jours, puis fut consacreis Clemens, li cardinals de Sainte-Anastaise, et fut nommeis Bonifache

¹ *Subservire* dans CHAPEVILLE.

² Une bonne partie de la charte a été omise à cet endroit.

³ *Vel nostri episcopi cedendum permittimus*, dans CHAPEVILLE.

⁴ « Datum nonis junii (il faut *julii*, d'après le *Liber chartarum* de M. Henaux) anno dominice Incarnationis nongentesimo octuagesimo quinto, etc., » dans CHAPEVILLE.

⁵ Lisez : *garde*, à savoir : le chapitre.

⁶ Lisez *en*.

⁷ Supplétez : *de sorte*. C'est-à-dire : Gérard n'eut pas (d'autre) enfant que cette dame; (de façon) qu'ils eurent, cette dame et Arnould, tout le fief de Rumigni.

⁸ Au lieu de *qui avoit oit*, lisez, avec le MS. n^o 10465 : *ly ansneit avoit*, l'ainé avait.

⁹ Au lieu de *englise*, le même MS. a : *monaslere del ordine St-Benois*.

¹⁰ MS. n^o 10465 : *Donus*. Voyez p. 177.

li VII^e; qui tient le siege V mois et XII jours. Chis pape fut si en chaffeis ¹ par les Romains, que ilh desrobat tout l'englise de Saint-Pire de Romme de tous les precieuses reliquaires, si s'enfuit en Constantinoble, et vendit tout; et si revient à Romme atout grant argent. Mains Johains, li dyaeh cardinals, ilh ² crevat les oux, et fut subitement estains ³ et mors l'an meisme deseurdit, X^e jour de decembre; si vaquat li siege V jours, et puis fut consaereis Estevenez, li cardinals de Saint-Praxede, li queis fut appelleis Benedieh li VII^e, qui astoit del nacion de Romme; qui tient le siege VIII ans, VI mois et V jours, et solonc Martin XII ans, VI mois, et solonc I altre IX ans et VI mois tous plains.

Benoit VII, pape.

Sour l'an milh et V, en mois de may XV jours, entrat en Flandre li rois Lothaire et le destruite laidement; mains li conte Balduin li vint al devant et le corut sus à grant gens, et le desconfist; et oit li rois Lotaire creveit I oelhe. — En chesti an meisme s'en alat li emperere Oiehon ⁴ à Romme, et menat son filh Octon avuecque li, qui astoit rois de Alemangne, que saint Nogier avoit noureit, et en avoit fait I de plus grande elers de monde en loys; si volt meneir Nogier l'evesque avecque li, mains ilh astoit floibes et fralhes ⁵, car ilh avoit eut grant labuere à son temps. Quant li emperere vint à Romme, ilh fist benier à emperere son filh, le jour de Noiel, par le pape Benedieh, et renunehat ⁶. Et ses fis Octo regnat eom emperere, li secons de chel nom, V ans. Et li peire Octon trespasat de ehe siecle en mois d'avrill le seeon jour tantost apres ensiwant; si fut rameneis en Saxongne, et fut ensevelis en l'englise Saint-Maurisse qu'ilh avoit fondee, sour l'an milh et VI, le quart jour de june. Adont eommenchat à regneir puissamment Octo, l'emperere, et donat à pape poioir d'estre en tous eas ses vieaires à Romme, en gardant son honour ⁷. Et vient en Alemangne, si vient à Liege veoir Nogier l'evesque, qui oit grant joie de li qu'il astoit coroneit; et si oit duelhe de son onele, l'emperere, qui astoit trespasseis. Et stesoit ⁸ en son oratoir de Sainte-Hilaire, en l'englise de Saint-Johain en

L'an M et V.

Le conte de Flandre bat le roi de France.

L'emperere fait consacrer son fils Otton à Rome.

Fol. 208 v^o.

L'an M et VI.

L'emperere Otton vient à Liege.

¹ MS. n^o 10465 : *chasseis*. Faut-il lire *enchas-*
seis, chassé, poursuivi?

² Même MS. *ly*, lui, à lui.

³ *Estains*; le langage actuel a conservé cette
figure dans l'expression : il s'est éteint.

⁴ Lisez : *Octon*.

⁵ *Floibes*, faible. *Fralhes*, frêle, débile.

⁶ *A l'empire*, ajoute le MS. n^o 10465.

⁷ Nous avons eu la même expression à la
page 172.

⁸ Le MS. n^o 10465 ajoute : *toudis St-Nogier*.

Mort de l'évêque Notger.
L'an M et VII.

Ysle. Et quant l'emperere se departit, si plorat saint Nogier; et là li prist le male de la mort; et chu fut en mois de octobre. Si jut à lit jusques à la quarte yde d'avrilh, qui est li X^e jour d'avrilhe ¹; et si astoit I judi, le jour de le Ceyne, adont deviat-ilh; et chu fut sour l'an milh et VII ans. Chu fut une piteuse mort li siege ² et damageuse por tout son paiis, car li paiis astoit plus dopteis à son temps que nuls altre; ly paiis, quant ilh li vint, astoit serf tout, et li plus fort l'emportat ³.

Éloge de Notger.

Li grans desroboient les petit; et silh ⁴ que en parloit, astoit mors ou navreis, ensi que j'ay deviseit ⁵. Ilh metit tout son paiis en pais, ⁶ les clers et les lays, les grans et les petis demoreir et habiteir paisiblement et desouz loys imperials, li une ⁷ deleis l'autre; dont I poietes fist ches vers chi-apres contenus :

Legia, lege ligans eum prelati sibi leges,
Notgerum Christo, Notgero cetera debes;

Disciples de Notger.

qui est à dire chu que j'ay dit deseur. Sains Nogier oit mult de disciples, de queis fut mult d'evesque apres. Ilh oit Waso, son capelain, qui astoit canoine et scolastre de Saint-Lambert; et le appelloit-ons escollastre, le maistre des escolles, partant qui est en li ⁸ de metre le rectour des escolles; et Waso frequentoit les escolles et lisoit li-meisme les lechons; et si fut puis evesque de Liege. Apres fut Gonthier ses disciples, qui fuit puis archevesque de Salburgensis ⁹; de Cambray oit dois siens disciples l'evesque ¹⁰, li unc apres l'autre, assavoir Richart et Erluymon; et oit à Verdon Haymon, son disciple; li queis Haymo, ensiwant se maistre, en le cité de Ildemense ¹¹ edifiat I englise en honour de Marie-Magdalene et de saint Mauri; apres fut ches ¹² disciples Hezelon, l'evesque de Tou ¹³ en Loheraine, et Adelboede, evesque de Outreit; et pluseurs altres furent ses disciples qui ne furent

¹ Notger mourut le 25 mars ou le 10 avril de l'an 1008.

² Les mots *li siege*, omis dans le MS. n° 10465, paraissent en effet être de trop.

³ Lisez : *l'emportait*.

⁴ Lisez : *cilh*, ou *s'ilh* en supprimant *que*.

⁵ Voyez ci-dessus, pages 120, 135.

⁶ Supplétez : *et fist*, avec le MS. n° 10465.

⁷ Lisez : *une*.

⁸ *Qui* = *que*. Parce que c'est à lui. Jean d'Outre-

meuse applique erronément à cette époque ce qui se passait de son temps, car primitivement les écolâtres de St-Lambert dirigeaient eux-mêmes les écoles.

⁹ Voyez cette même énumération par Anselme, dans CHAPEAUVILLE, tome I, page 217.

¹⁰ Lisez : *evesques* ou à *evesques*.

¹¹ « In urbe Virdunensi, » dit Anselme.

¹² Lisez : *ses*.

¹³ Anselme donne *Tullensis*, Toul.

evesques. — Item, l'evesque Nogier laborat bien ewireusement entour sainte Englise; ilh edefiat sour le Riens I mostier de sainte noinez, en le vilhe de Vilue ¹, ensi qu'ilh est contenus en le privileges del dite englise en bible escriptez, qui le temongnent. Et quant ilh vint à Liege, si se volt repouseir; là ilh menat, ensi que j'ay dit, une sainte vie, par quen alcons poietez en fisent ches verse qui s'ensiet ² :

Services rendus par
Notger à l'église.

Vulgari plebem, clerum sermone latino
Erudit, et satiat magna dulcedine verbi,
Lac teneris prebens, solidamque valentibus escam.
Sponte cadunt hereses sub forti milite Christi;
Fraus et ficta fides, tumor et commenta fugantur,
Et deprenta tremunt tamquam sub iudice morum.

Vers en l'honneur de
Notger.
Fol. 209 r^o.

Hospitalis adeo fuit, ut de ipso scriptum sit :

Nusquam sic colitur totis affectibus hospes;
In laribus putat esse suis, qui vincerat exul :
Pauperibus victus, nudis non desit amictus.

Ita sermo Dei vivus et efficax penetrabilior omni gladio ancipiti in eo fuit, ut quisquis decretorum ecclesie violator extitisset, si post commonitionem contumax et quasi lapidatus cordis duritia fuisset, penam obdurationis sue portaret in quem episcopali auctoritate maledicta congesisset. Unde scriptum est :

Nam sumus experti, quicumque fuerit violator
Ecclesie, postquam hunc feriens anathemate vinxit,
Corpore et exclusit sacro vel sanguine Christi,
Ivit in exilium respiscere ni properasset;
Si rabie caruit, sed non prurigne turpi
Et reliqua scabie, quam postea nemo piaret,
Aut fregit collum vel amatos perdidit artus.
Talis erat reprobis, tam formidabilis omni
Perjuro; predoni fuit ³ non perfidus ausus
In faciem venisse suam.

¹ Ou *Vilne*; le MS. n^o 10463 porte *Vilite*.
« Constituto super Rhenum monasterio sancti-
monialium in villa Julica, » dit Anselme.

² Les textes latins des MSS. étant très-fautifs,
nous les avons corrigés à l'aide de CHAPEAUVILLE.

³ CHAPEAUVILLE donne : *Perjuro, predoni, furi*.

Item, en crois d'or que ilh donat al englise de Liege, astoit escriptes de luy :

Certa salus vite Notgerum servat ubique.

Item, des enfanches saint Lambert, et Landualdin l'archeprestre, et sainte Landrade virge, fist Nogier I bel epistoles que ons lisoit en l'englise Saint-Bayon à Gans. Ensi morut li evesque Nogier, si fut li corps enbase-meis; si que ons fist ses exeques : li premier jour en l'englise de Liege vigiles, et lendemain messe ¹; apres, fut cel jour porteis à Saint-Martin, et là oit vigiel, et lendemain messe; apres, cel jour à Saint-Poul vigiel, et lendemain messe; et puis à Saint-Johain ², et lendemain messe; et là fut ensevelis en son orateur, qui est maintenant le viel cuer à Saint-Johain; et al entree gieste saint Notgier.

Épître écrite par Notger.

Obsèques de Notger.

Anniversaire de Notger.

Baldéric, évêque de Liège.

Ilh oit, en V jours l'un apres l'autre, V paires de exeques en V englisez qu'ilh avoit fondeis ou parfaitez, ou mis une somme de canoinez; et astoit Saint-Denis qu'ilh avoit fondee ³, mains ilh n'astoit mie benites. Adont alat d'an en an ordinant, li englise Saint-Johain, de faire son aniversaire et faire commemoracion dois fois, ch'est assavoir cheli de la grant englise le premier jour, et le derain à Saint-Johain; et ancors le fait-ons ensi ⁴. — Et quant tout chu fut fais, li capitle se fist ⁵ pour faire election, et si sont acordis ⁶ à Baldris, qui fut fis al conte de Louz qui oit nom Loys; et sa mere fut filhe al duc de Lemborch, Aelis; ilh oit I altre femme apres, Liregarde ⁷,

¹ Le MS. n° 10465 ajoute : *et cel meisme jour chantat-ons les vigieles à Sainte-Croix, et lendemain la messe.*

² Le même MS. ajoute : *là oit-il ses vigieles.*

³ Pres (presque) parfaite, ajoute le même MS.

⁴ Le n° 10465 donne ici les deux paragraphes suivants, qui manquent dans les autres MSS.

« Chis venerable evesque Nogier mist en obli l'englise de S^t-Lorent, que son predieesseur n'avoit mie parfait; et allat aultrepart merveilhusement fondeir et acquerir. Toute voie les murs et les parois de S^t-Lorent ilh les fist enwalleir et covrir, affin qu'ilh remansent en bon point, jusqu'à tant qui venroit uns aultre qui parferoit avant.

En ehi temps, le archevesque de Constanti-

noble, en Gresse, s'affuit à Liege deleis l'evesque Nogier, ear les Sarrazins avoient conquesteit sa citeit, et tons les christiens occhis, excepteis lydit archevesque et dois de ses elers, qui escappont avcc ly. Adone lydit evesque Nogier ly dest et ly ordinat qu'il allast demoreir eldiète nouvelle eglise de S^t-Lorent, et viquast des biens que son predieesseur avoit là donneit. Lyqueis y allat avec les siens, et y demorat en servant Dieu devoltement de là en avant jusqu'en la fien; et y trespasat, et fut ensepvelis elle erotte deldiète englise, devant la capelle S^t-Gereon et S^t-Denys. »

⁵ Le chapitre se réunit.

⁶ Lisez : *accordeis.*

⁷ MS. n° 10465 : *Leugarde, Lutgarde.*

filhe à conte de Cou ¹, dont ilh issit I fis qui oit nom Arnus. Et astoit ² canoine Saint-Lambert et archidiach de la Campine, et fut canoine de Paris. Or est de Liege evesque ³, et regnat X ans. Chis vout ressembler son bon predecesseur, et le resemlat à son poioir, car ilh n'oit en sa dyocese englise, petite ne grande, qu'ilh n'awist de ses biens hiretables. — Item, l'an milh et VIII fist li pape Benedich, en le faveur l'empereour ⁴, prendre mult de Romains et metre à mort. — A cel temps avoit en l'englise de Rains I honorable homme ⁵ evesque, Radulphe nommeis, qui astoit de la lignie l'empereour Charle-le-grant, que Hue Capes, adont grant contes de Paris, avoit pris en hayne forte; si fist, par le consentement le roy Lothaire, assembleir I consciel d'evesque, où ilh aligoit ⁶ contre li et propousat qu'ilh astoit bastars; et le fist deposer et faire evesque de Gilbert, I moyne, et grant philosophe et fors nigremanchiens. Mains quant le pape le soit, ilh tramist ⁷ là I legat, li queis fist là I consciel à Rains, où ilh trovat le fait teilement ⁸ qu'il deposat Gilbert et restituat Radulphe. Quant Gilbert fut depositeit, si en alat à l'empereour Octon, lequeil le connoissoit bien por sa scienche, car li emperere astoit I de bons philosophe del monde et docteur de loys, instruit de part saint Nogier, le ⁹ cusin germain; et tant fist Gilbert que li emperere le ¹⁰ donat l'archevesqueit de Ravenne; et apres fut, par le instigation de dyable, pape de Romme, et fut nommeis Silvestres li secons, ensi que vos oreis chi-apres; et si en fut fais I vers qui fut teis :

Fol. 209 v^o.

L'an M et VIII.

Concile tenu à Reims à la demande de Hugues Capet.

Déposition de Radulphe, évêque de Reims.

Le pape restitue Radulphe.

Gilbert, compétiteur de Radulphe, devient pape.

Scandit in R (Remis), Gilbertus at R (Ravennas), post papa vigens R (Roma).

Après, en l'an mil et IX, avient en Franche chu que vous oreis, car ons trueve en giestes de saint Richart et Galerient que leur dois sains corps furent translateis en l'englise Saint-Bertin, al temps que li Nowergiens destruirent Galle; et li casteais Saint-Adomaire ¹¹, en queile li englise Saint-

L'an M et IX.

Reliques des SS. Richart et Galerien, à St-Bertin.

¹ MS. n^o 10465 : *Tou, Toul?* La vérité est qu'on ne connaît ni le père ni la mère de l'évêque Baldéric de Loos.

² A savoir Baldéric.

³ *Le XVIII^e*, ajoute le MS. n^o 10465.

⁴ MS. n^o 10465 : *sour le fianche et faveur de l'empereur.*

⁵ Le mot *homme* est de trop.

⁶ *Atigier, alligier, adegier*, alléguer, prétendre, discuter.

⁷ *Tramist*, envoya.

⁸ Le résultat de son enquête fut tel.

⁹ *Lisez se.*

¹⁰ MS. n^o 10465 : *ly.*

¹¹ St-Omer, où se trouvait l'abbaye de Saint-Bertin.

Bertin astoit fondee, astoit si noble et eontre les anemis si bien garnis ¹; mains quant le Nowergiens furent eonvertis, li dois eorps sains et altres qui astoient translateit en plus diverse lis ² por le paour des Norwengiens, vousisse-ons les pluseurs ³ raporteir en leurs englises; et eum li moines de Saint-Riehart et Galerien demandassent leurs dois eorps sains, et li moines de Saint-Bertin, par l'aiide et de ⁴ puissanehe de eonte de Flandre, ne le vousissent nient rendre, sains Galerien s'aparut à Hue Capet en sompne, et li dist : « Hue, vas à eonte de Flandre, et li dis qu'il reeonduisse nos eorps » à nos englises, ear nos amons miez nos lis que lis estrangnez. » Et Hue li demandat : « Sire, qui es tu? » — « Je suy, dist-il, Galeriens, et mes eompains » est Riehars Pontiniensis ⁵; mains ehue que Dies toy eommande, faehiez » apertement ⁶. » Li queis Hue vint al eonte de Flandre, et se li dist; mains li eonte de Flandre, qui astoit de eorage ⁷ orguilheux, le refusat à faire; et Hue li dist : « Or, regardeis bien que ehe jour ne passe que li eorps ne soient » osteis des lis où ilh sont honestement, et de ton eorage spontaine; ear se » tu le lais passeir, tu le ferais apres à ton envis ⁸ et eontre ton greit. » Adont oit li eonte de Flandre plus grande paour de Huyon que de Dieu, et les ⁹ mist eheli jour meisme, dedens II ¹⁰ à ehue aorneis d'or et d'argens, les dois eorps sains, en fietrez, et les eonduisit à grant gens d'armes à leur englise; et là les reddit ¹¹ Hue, si que eonte de Paris, qui remist easeon en son mostier. Et le nuit apres revient saint Galerien à Huyon, en son dormant, et dist : « Partant que tu as estudieusement ¹² fait ehue que toy astoit » eommandeit, tu et touz tes successeurs apres, jusques à le VII^e genera- » eion, rengnereis si que rois en rengne de Franehe. » Et I altre escript qu'il dist jusqu'en ¹³ permanablement ou en perpetuiteit, ear li une escript *usque ad septimam generationem*, et l'autre *usque ad sempiternam*.

Le comte de Flandre refuse de rendre ces reliques.

Fol. 210 r^o.
Hugues Capet l'y force.

Lignage de Hugues Capet.

Et ehue puet-ons mult bien saveir, ear ilh apert par le mariage de Ysa-beal, le filhe Balduin le eonte de Flandre, qui se fist apres, en septemme

¹ *Qu'a merveilhe*, ajoute le MS. n^o 10465.

² Même MS. *en plusieurs et diverses lis* (lieux).

³ *Les pluseurs*, la plupart.

⁴ Lisez *le*.

⁵ Il s'agit ici de Richard, abbé de Saint-Vanne à Verdun, qui florissait au milieu du onzième siècle. Il était né à Banton en Argonne. Je ne sais pourquoi notre auteur l'appelle *Pontiniensis*.

⁶ *Apertement*, ouvertement.

⁷ *Courage*, volonté.

⁸ *A ton envis* (lat. *invitus*), malgré toi.

⁹ Le mot *tes* est de trop.

¹⁰ Le scribe a oublié le mot *charrois*, chars.

¹¹ Trace du texte latin. Lisez : *rendit*.

¹² Soigneusement. MS. n^o 10465 : *diligemment*.

¹³ Le mot *jusqu'en* est de trop.

generacion; car Ysabeal, estoit de la lignie Charle-le-grant, assavoir d'Ogier le Danois; si que, en teile manere, que ¹ li lignie Charle-le-grant estoit alee à lignie Hue Capet; et fut Marie, sa moilhier, filhe à roy Lowi de Franche, qui estoit de la lignie Charle-le-grant. Et ensi demorat toudis la lignie Charle-le-grant mixtee de la lignie Hue Capes; et ansi, par mariage deseurdit de Ysabeal, qui oit à marit le roy Philippe de Franche, qui estoit de mixteit lignie issus, et ² fut ancors plus mixtee; et cel dure et durerat en perpetuiteit; et est certaine qu'à Philippe aloit fors ³ la generacion septemme. — Apres deveis savoir que chils Arnulphus, conte de Flandre, à cuy Hue alat parleir al instigacion de saint Galerien, estoit le fil al conte Balduin de Flandre, qui vivoit ancors; mains ilh estoit vies, et morut chis Arnulphus anchois Balduin, son peire, si que ilh ne fut ouques droit contes. — Item, l'an mill et X, en mois de may, avoit I batalhe entre l'emperere Octon et les Grigois qui avoient conquis Calabre; et fut desconfis li emperere et perdit granment de chevaliers et d'autres gens d'armes; mains ilh escappat et fut ⁴ à Bonivent. Et li empererez assemblat grans oust et alat assegier Bonivent, et le prist et la gastat tout; et prist les osseais saint Bertremer, l'apostle, et les aportat et ⁵ à Romme; en une yse prist I grant esscaffotte ⁶ et les metit dedens, si les enfoit en terre affin que par le Tybre les possist nagier ⁷ à Romme en apres; mains li mort le prist briefment ⁸, si que li precieux joweais est la remaneux ⁹ jusques al jour de maintenant. Apres ilh s'en alat, li et l'emperere (car ilh avoit laissiet Octon, son filli, en royaume d'Alemangne, en Saxongne), et vint à Romme. Là fut-ilh deleis le pape Benedich à grant joie. Si avient que cel temps que ¹⁰ li Angariens et barbariens sont en confines de Calabres, et si le devastent tout; encontre les queis Octon, li emperere, avecque les Tissons, les Galliens, les Lumbars et les Romains, oit aigre bataille à euz et les confit ¹¹ firement, sour l'an mill et XI. Mains li Romains et li Boniveteux se misent al fuir; quant elu aperchivent li autres, si furent adonques plus hardis ensi

Arnulphe, conte de Flandre.

L'an M et X.

Bataille entre l'emperere Otton et les Grecs.

L'emperere assiege Bénivent.

Reliques de St Barthélemi.

L'emperere Otton va à Rome.

Fol. 210 vo.

L'an M et XI.

¹ Supprimez ce second *que*.

² Supprimez encore cette conjonction.

³ *Aloit fors*, finissait, s'éteignait.

⁴ MS. n° 10465 : *s'enfuit*.

⁵ Supprimez *cet et*.

⁶ *Esscaffotte, escaufaut*, prop. échafaud, tribune,

estrade; ici : caisse? En flamand *schavot* (KILLIEN).

⁷ *Nagier*, transporter en bateau.

⁸ *Briefment*, peu après.

⁹ MS. P. *remanus*, resté.

¹⁰ *Liscz* : *que en cel temps li*.

¹¹ Supprimez à *euz*. *Confit* pour *desconfit*.

Son armée défaite par les barbares en Calabre. que senleirs, si corurent sus les xristoïens; et furent touz leur oust extins ¹ et desconfis; et li emperere vint tos seuls à la mer, si priat à alcons neveur ² qu'ilh le passassent.

Il tombe entre les mains de ses ennemis. Li emperere entrat en I nave, l'an deseurdit le III jour d'avrilh, qui tous astoient ses anemis ³, qui le demandent qu'ilh ⁴ astoit : « Je suy, dist-ilh, » I chevaliers de gens de l'emperere de Romme. » Et li chevaliers grigois dissent en grigois qu'il connoissoient bien que che astoit l'emperere, mains ilh le mainroient en Constantinoble et le livroient à leur emperere de Greche; et ne quidoient mie que ilh les entendist ⁵; mains li emperere, qui bien les entendit, oït chu, si oït paour; si s'avisat et dist : « Barons, » je vous dis que je ay grant or et argent absconseit en Sezille, en I yse » dedens; alons là et le prendons, si porons aleir plus asseure là nos vorons. » Quant chis l'ont entendut, si retournent et vinnent en Sezille; et astoit là li evesque en armes, à grant gens, qui astoit nommeis Tense ⁶; et l'appellat li emperere en son aide, et corerent sus touz cheauz de nave, dont ilh astoit XL, et les ocisent tos. Ensi fut li emperere rescossé ⁷, qui vient à Romme; à grant joie et lieche fut rechuis, là fut festoïés. Mains male li prist, dont ilh morit tempre, assavoir le V^e jour de may l'an deseurdit; et fut ensevelis à Saint-Pire mult honorablement. Et vat l'emperere ⁸ III mois, tant que Octon ses fis, li thiers de cel nom, qui astoit rois de Allemangne et dus de Saxongne, vint à Romme et se fist coroneir par le pape Benedich; et puis alat tantost en Puelhe, à Sainte-Angele, en peregrinage, et revient par Bonivent; si aportat de là le corps saint Paulin. Et si regnat XVIII ans. — En chesti an meisme donat li evesque de Liege Baldris tout le alouz de Panarde pour soustenir des poevres, tos les ans XXIII ⁹. — En cel an meisme, le jour de saint Grigoire, fut dedicassie li englise Saint-Denis par l'evesque Baldris. Adont, assavoir l'an mil et XII, en mois de may, fut ordineit par le capitle Saint-Denis à Liege que dedont

Sa ruse pour en sortir.

Il est délivré en Sicile.

Il meurt à Rome.

Couronnement de son fils Otton.

Donation de l'alleu de Panarde par l'évêque Baldéric.

Dédicace de l'église Saint-Denis.

L'an M et XII.

¹ *Extins*, détruite.

² Lisez : *ncaveur*, bateliers.

³ Le bateau était monté par des barbares.

⁴ *Qu'ilh* = qui il.

⁵ *Entendist*, comprenait leur langage.

⁶ MS. n° 10465 : *Cense*. Je ne trouve, dans la série des évêques de Sicile, aucun nom ressem-

blant à ceux-ci ni de près ni de loin.

⁷ *Rescossé*, délivré.

⁸ Lisez : *vacat ty empire*, avec le MS. n° 10465.

⁹ Cfr. CHAPEAUVILLE, *Gesta pontif. leod.*, tome I, page 225; DE TREUX, *Le chapitre de St-Lambert à Liège*, tome I, page 55.

en avant feront tos les ans II fois (le premier, lendemain de leur dedicasse, à le saint Gregoire, et l'autre, demain ¹ de leur fieste saint Denis) commemoracion generals de saint Nogier, Nichars le costre, et de touz leur biensfaiteurs; le font ² touz les ans.

A cel an commençarent à oevreir li capitle Saint-Lambert entour leur englise; et celebrieroient messe en l'englise Nostre-Damme-à-fons. — A cel temps astoit prevoste de Saint-Lambert I noble hons qui astoit issus del sanc de Franche, de Flandre et de Mont-Agut, qui astoit fis monsignour Doon de Morealmeis; et chis Doon fut fis masneit ³ sire Buevon, qui fut conte d'Avergne, qui oit Yde à moithier, qui fut le filhe Philippon, le signour de Bealvals; et Doon ot à femme Aelis ⁴, filhe Hugon le vavasour; dont ilh issit Johain, qui fut bel champion, et Godescals, qui fut prevost de Liege. Godescals fut prodhons et docteur de theologie, et mult hardis en armes; et succedat par election en le prevosteit de Liege, Loys ⁵, le filh le roy Lothaire de Franche. — Item, en cel an meisme at Godescals fondeit à Liege I englise; et astoit son intencion que ilh le vouroit dedicassier en honour saint Bertremeer; mains ilh li vint altre volenteit, quant ilh fut fait, qu'ilh le voloit consacrer en honour saint Servais, por chu que l'avoit ⁶ une petit capelle, que Godescals y trovat, qui astoit fondee en honour saint Servais; où ilh astoit ensevelis I noble homme que ons nomat le soirs Gerins ⁷, de cuy biens la dite capelle astoit; et fut fondee par sains Ulbers le Portevins ⁸, qui ausi fut là ensevelis, et ancors sont ensevelis en le cloistre, et par I femme qui oit II amis ⁹, chu dist li croniques. Godescals fonda son englise touz sus ¹⁰, et y mist XII canoines en nom de XII apostlez; si les donat grant rentes, et le alouz de Nalines et d'autres hiretages asseis. Adont est aviseis li evesque Baldris que quant saint Monulphe, l'evesque de Tongre, fonda l'englise de Saint-Servais al Treit ¹¹, ilh le dedicassat en honour saint Bertremeit; et saint Servais gieste ¹² en le cripte

Reconstruction de l'église S^t-Lambert.

Fol. 211 r^o.

Godescals de Morialmé, prévôt de Liège.

Il fonda l'église Saint-Barthélemy.

Église S^t-Servais à Maestricht.

¹ *Demain*, pour *le lendemain*.

² MS. n^o 10465 : *et encors le font-ilh*.

³ *Fis masneit* (*mainsneit*, litt. moins né), plus jeune fils. Le MS. n^o 10465 donne : *ansneit*, aîné.

⁴ Le MS. n^o 10465 ajoute : *de Morealmeis*.

⁵ *Loys*, pour à *Loys*.

⁶ Lisez : *là avoit*.

⁷ MS. n^o 10465 : *le seirs Garins*; j'ignore quel

est ce personnage.

⁸ Même MS. *le Poitevins*. Ce saint m'est inconnu.

⁹ *Qui oit nom Amie*, dit le MS. n^o 10465; ce qui est tout autre chose.

¹⁰ *Touz sus*, tout entière.

¹¹ A Maestricht.

¹² MS. n^o 10465 : *giesoit*.

del dite englise; si que li capitre de Treit avoit lonce temps convoiteit et desireit de cangier son patron; si les mandat li evesque Baldris et les acordat, car ilh transmuaat les II patrons sains Servais à Treit, et saint Bertremeir à Liege.

Chu ne fut mie si toist fait: ilh passat ancors III ans apres, que ons mist à faire l'englise Saint-Bertremeir à Liege. — En cel an meisme li evesque de Cambray, Gerart, qui fut fis Arnus de Florines descourdit, fist en nom saint Johain-Baptiste une englise à Florines fondeir; si mist ens moynes et abbeit del ordre saint Benoit; si en fut li premier abbeis Benois, I sains hons. Son englise at submise par droite saintiteit à l'englise de Liege, del congiet del roy d'Alemagne; et l'evesque Baldris concedat l'englise de Florines, les englises de Liers et de Rovera ¹. — En cel an oit à Huy grant mortaliteis, que li gens reversoient par les ruez. VIII jours en avoust y chait teil tempeste, ensi e'on chantoit vespre, desus l'englise de Huy, qu'il tuat prestres et canoinez; li englise effondra. L'evesque le soit: celle part est aleis, si at ovriers mandeit, une englise at reformeit; IX canoinez y at mis, si les at donneit tos les biens del englise; mains puis en oit XXX. — Apres, l'an milh et XIII, avoit à Bugeron I conte qui fut nomeis Charles, qui fut de malvaie chevalrie; et s'acointat ² del evesque Baldris, et li vendit sa conteit de Brugerons parmi XII^e mars de fin argent, par teile covenanche: se li conte moroit sens heure, marle ou femellez, que la conteit esqueroit à l'englise; et le relevat del englise par teile manere ³ qu'il doit servir l'englise en estour, ad ⁴ dispens del evesque. Et partant que cascon ne seit mie bien queil pais chu est, je le vos deviseray ensi que li croniques del englise de Liege le devisse ⁵. Si vous dis qu'il commenche à Polomert, et vat deleis Hartines jusqu'à Chienpont, et aval de Brugeron, à la roche Sortial-Favarge, et al puche à Longheville, ensiwant Haquewadant; al chaine saint Bavon leis Chaymont recommenche, et vat jusques

Église St-Jean à Florines.

L'église de Huy détruite par la foudre.

Fol. 211 v^o.

L'an M et XIII.

L'évêque Baldéric achète le comté de Brugeron.

¹ « Ecclesiam de Liers, juxta Leodium, et Sanetae-Mariae in Rovera. » (CHAPEVILLE, tome I, page 226.)

² S'acointat, se mit en rapport.

³ Par teile manere, avec cette clause, condition.

⁴ Lisez: az ou aux.

⁵ La charte de confirmation du comté de Bru-

nengerunz ou Brugeron à l'église de Liège, donnée environ l'an 985, a été publiée par CHAPEVILLE, tome I, page 211, etc. Voy. *Bull. de la Comm. royale d'histoire*, 2^{me} série, tome X, page 165; WAUTERS, *Géogr. et hist. de la Belgique*, ville de Tirlemont, p. 26; PIOT, *Les pagi de la Belgique*, pp. 115, 116.

à Saint-Quintin, et de Saint-Quetin ¹ vat toudis siwant le This jusques à Robierweis, et passe à Torbeche ² et à Lovengnele et à la vilhe de Thisenciens et à Bothensien, et de là jusqu'à Clabech et jusqu'en à Papinweis et jusques al trespas Germaine, et droit al pont Aldevort. Ensi aveis tout le tour de la conteit, car chu revient droit à Polemort, et là est li fins et li commenchemens.

Li cuens Charle oit puis I filhe, qui oit nom Eve, qu'il mariat al conte de Namur, ensi que vous oreis chi-apres. — En che meisme annee, XXI jour de june, morut li pape Benedich; si fut li siege vague X jours, et apres fut consacreis li XIII^e Johains, qui devant astoit nommeis Celestiens, li cardinals de Sainte-Eusebe; qui tient le siege VIII mois et II jours, et puis morit cel an meisme, le VI^e jour de mois de marche. Si fut li siege vague I jour, puis fut consacreis Marin, li cardinal de Nostre-Damme de Large-Voie, li queis fut nommeis Johains li XV^e ³, qui astoit de la nacion de Romme; qui tient le siege III mois, et puis morut sor l'an del incarnation milh et XIII, le VII^e jour de june, c'on dist resalhe mois. Si fut li siege vague VI jours, puis fut consacreis Johains li XV^e, qui devant astoit nommeis li cardinals de Saint-Cosme-et-Damiens, Gerart, et fut de la nacion de Romme; si tient le siege III ans, V mois et VI jours, et solonc Martin X ans, X mois, VII jours, et Sigebert X ans, VII mois, X jours. — En chesti an meisme passat mer Renart de Franchimont, li noble marchis, sour les Sarasins; et al partir de paiis, si ordinat, partant qu'il n'avoit heure pour li succedeir en le ⁴ terre, que se ilh muert delà ⁵, que toute sa signorie, ensi qu'il le tenoit, à l'englise de Liege cedast à brief ⁶. Ly evesque Baldris ne le volt refuseir, si le fist del pape et de l'emperere puis approveir, car outremer morut Renart. Ensi vint Franchimont à Liege, dont li paiis fut plus fort. — En cel an meisme esmuet guere entre l'evesque de Liege et Lambert, le conte de Lovain, car Lambert at escript en thiois ⁷ que la conteit de Brugeron voloit tantoist ravoir et rendre l'argent, car li conte astoit ses cusins, plus prochains que li evesque. Et li evesque le res-

Jean XIII, XIV et XV, pape.

L'an M et XIV.

Renaud de Franchimont donne son marquisat à l'église de Liège.

Fol. 212 r°.

Guerre entre l'évêque de Liège et le comte de Louvain pour le comté de Brugeron.

¹ Le MS. n° 10465 donne : *Quelin et Querin*.

² Même MS. *Corbeche*.

³ Lisez : *XIV*.

⁴ Lisez : *sa*.

⁵ *Delà*, de l'autre côté des mers.

⁶ MS. n° 10465 : *remanist entièrement*.

⁷ Même MS. *en thiois*, en flamand. Anselme ne parle pas de cette circonstance dans sa chronique.

cript que li ains ¹ astoit passeis et qu'il ne avoit nul requis ² dedens le annee, et que jamais ne l'auroit. Lambers entent la letre, si commenchat à prendre sour l'evesqueit de Liege prisons ³. Quant li evesque de Liege ⁴ soit, si at mandeit son paiis, et si les demostrat son fait ⁵. Adont respondit ⁶ de Sayne, Godefrois, por touz les altrez contes et vavassours, et dist que Lambers est trahitres, car ilh oit encovent et jurat à l'evesque Nogier que jamais à l'englise de III deniers ne forferoit.

Li cuens de Sayne dist, sens nul tricherie : « Sire, veois-chi vostre che- » valerie qui se pointe ⁷ à vous en touz cas por amendeir le forfait que » Lambert at fait; or li meteis ⁸ journee que vos sereis en Brabant. » — « Signours, che dist l'evesque, chu me plaist mult bien; mains j'ay com- » menchiet à geteir l'cesse ⁹ en Brabant, sus Lambert et tous ses aidans et » confortans, et s'il por che ne lait sa grande boisdie, si meteray journee » à laquelle nos entrons en son paiis. » — Atant se sont departis, et li evesque at tantoist commenchieit à dedicassier l'englise Saint-Lambert de Liege, le XXVIII^e jour en octobre; l'archevesque Herber de Colongne et l'evesque qui vient de Lombardie, qui oit noms Johains, qui astoit chi envoieiz en exilhe à Liege par l'emperere Octon, l'evesque de Cambray Girard, furent al consacrer l'englise, sour l'an milh et XV. — Item, li evesque avoit ¹⁰, en cel mois IX jours, l'englise Saint-Bertremeir en Liege, que Godescals avoit fondeit. — Ly evesque excongmenne fort le conte de Lovain; et li conte fait piez que devant, car ilh areste les biens del sainte Englise. — En cel an meisme Loys, li cuens de Louz, se cuchat à lit mortel; si est ches fis li evesque aleit veoir ¹¹, mains che ne valt, car ilh morut; si que li conteit cedat à l'evesque, com asneis et de premier mariage. Si alat tendant à Ays, et le relevat del emperere; et quant ilh fut contes de Louz, ilh le reportat sus en le main del emperere, en auewe ¹² de son englise

Dédicace de l'église St-Lambert.

L'an M et XV.

Dédicace de l'église St-Barthélemy.

Le conte de Louvain est excommunié.

Mort de Louis, conte de Looz.

¹ *Li ains*, l'année dans laquelle le plus proche parent du possesseur d'un fief avait le droit de racheter ce fief lorsque son propriétaire l'avait aliéné.

² *Lisez* : *qu'il ne l'avoit mie requis*, qu'il ne l'avait pas réclaté.

³ *Prisons*, prisonniers.

⁴ *Supplétez le*.

⁵ *At mandeit son paiis*, il a réuni ses vassaux (car il ne peut être question des États à cette époque);

si le demostrat son fait, et leur a exposé le fait.

⁶ *Supplétez* : *le conte*.

⁷ *Lisez* : *presente*, avec le MS. n° 10463.

⁸ *Meteis*, assignez, fixez.

⁹ *Cesse*, interdit.

¹⁰ *Lisez* : *conseerat*, avec le MS. n° 10463.

¹¹ MS. n° 10463 : *si l'alat son fil, l'evesque Baldris, veoir*.

¹² *En auewe, en aoes*, au profit.

de Liege; et li emperere li rendit à l'englise, et en son nom à Godescals, le prevoste, et XII canoinez nobles qui là astoient; or fut li englise en possession. Et li evesque Baldris avoit II freres le ¹ second mariage son peire : Arnus et Gilbert; et li conte Lowis avoit aquis por Arnus le conteit de Montagut; et Gilbert astoit ancors jovenez. Et l'evesque Baldris fist ensi que prodhons : ilh donat, de consentement de capitle, à Arnus, son frere, et à ses heures perpetuelement, la conteit de Louz; et le tenrait del englise et serait hous del englise, et si servirait l'englise par teile condicion que, se li ou ses heures apres li, moroient sens heures marle, que la terre revenroit à l'englise; et Gilbert, qui astoit jovene, oit Montagut ².

Ensi fut fais acors. Et li evesque excongmenngnat le conte de Lovain par tout; mains n'y n'acointe riens ³. — A cel an meisme prist volenteit l'evesque de fondeir I castel à Huarde, son hireteit ⁴, por gens d'armes metre ens pour miez entreir en Brabant. Atant at fait geteir le fondement, fort et puissant, et de bois deseur. Mains Lambert oit de chu mult grant corоче; si vint à Hugarde I jour à V^e homme, et at dit as ovriers, se ilh le ovrent plus avant, que ilh moront touz, car ilh ne li plaist nient que ilh ait là forte-reche, car trop grant empechiment ⁵ feroit à li. Adont vinrent li ovriers à l'evesque et li disent le fait; si en oit grant corоче, et mandat ses hommes mult tost. Et si y vint si ⁶ conte de Namur, si que ses hons, dont oncle astoit : Lambers fis fut de sa serour Helisent. Atant at li evesque envoieit à Lambert letre qu'ilh vengne defendre ses ovriers à oeivre. Lambert mandat ses hommes; et en assemblat bien XX^m et plus, et vint à Hugarde où li evesque astoit à X^m hommes pour wardeir ses ovriers. Atant vint Lambert et est approchiez Hugarde; et li conte de Sayne qui astoit sus l'erbout ⁷, vint contre luy et les ⁸ court sus, car ilh astoit gouvrenours des Ligois. Johains Malhart astoit devant, en premier cour ⁹, qui portoit son malhet d'achier; Lambert le dobte plus que nul altre, car sentit

L'évêque Baldéric, son héritier, donne le comté de Looz à l'église de Liège.

Son frère Arnould le tient en fief.

Fol. 212 v^o.

Baldéric fait bâtir un fort à Hougarde.

Lambert de Louvain veut s'y opposer.

Bataille de Hougarde.

¹ Lisez : *de*.

² Sur cette prétendue cession du comté de Looz à l'église de Liège, voyez DARRIS, *Histoire de la bonne ville, de l'église et des comtes de Looz*, tome I, pages 587 et suivantes.

³ MS. n^o 10465 : ... *le comte de Louvain par tout son pays; mais il n'y acontoit riens.*

⁴ Même MS. *qui estoit son heritaige.*

⁵ *Empechiment*, obstacle, dommage.

⁶ Lisez : *li*.

⁷ MS. n^o 10465 : *sur l'herbeur*, dans son camp.

⁸ Lisez : *le*.

⁹ Au premier rang? Le MS. n^o 10465 porte : *tout le premier.*

oit ¹ sa forche. Johains Malhars basse l'espier et broche; si vint contre luy Engerans, sire de Genappe; sus les escus se sont teilement assenant ², si bien que Engorans fut mors; puis prent Johain son malhe et entre en l'estour; et li altre vont assembleir ³. Si commenchat estour mult fort; et fut en marche droit XXVII jours comptant, sour l'an milh XVI. Ly evesque Baldris se provat bien ⁴ en l'estour; ansi fist li conte de Sayne, Johains Malhar, Radus des Preis; cascon escrie son ensengne; et Johains Malhars escrie : « Saveniers as malhes. »

L'an M. XVI.

Anthoine de Jupilhe et Hue de Chanecz y firent firement ⁵, et tos li altres avecque. Brabenchons reculent, et la nuit vint; mains li evesque fait alumeir torches. Quant li Brabenchons le voient, si sont fuys, tornant ⁶, et leur contes avecque. Et li evesque at sa gens repariet ⁷; la vitailhe ⁸ le conte de Lovain ont buit et mangiet, et finalement ilh sont touz enyvreit, car ilh astoient chals ⁹ et lasseis; si sont euchiez par les champs chà et là, ensi que porcheais. Li conte de Namur, quant ilh at perchuit le maintien des Ligois, si at pris congiet al evesque, si dist qu'ilh s'en vuet raleir; et li evesque se li at otriet. Et ilh s'en vat, li et ses hommes, et chevalchat tant que ilh raconseut ¹⁰ le conte de Lovain, son oncle, qui se repoisoit joste ¹¹. Tielemont, qui complaindoit ¹² ses hommez qu'ilh oit perdu, dont ilh fut bien entre V^m et VI^m. Et li conte de Namur ¹³ à son oncle : « J'ay à l'evesque » paiieit mon homage; mains alons vengier vostre honte, car Ligois sont » tos enyvreis et dorment parmi les champs ensi que porcheais. » Quant Lambert entendit ¹⁴, si at sa gens rengiet, et vint vers l'oust, où ilh n'oit mie lonche ¹⁵. Johains Malhars astoit sus les champs et Radus de Preit, à V^c hommez, qui gaitoit l'oust ¹⁶. Mains li conte de Lovain fait de sa gens dois parchons : si en oit l'onne, dont ilh corut sus le gait ¹⁷; et li conte de Namur

Les Brabançons mis en fuite.

Les Liégeois s'enivrent.

Fol. 215 r^o.

Le conte de Louvain les attaque.

¹ Même MS. *avoit*.

² Même MS. *assenneis*.

³ Même MS. *et les autres se vorent assembleir*.

⁴ *Se provat bien*, se conduisit vaillamment.

⁵ Frappèrent vigoureusement.

⁶ MS. P. *corrans*.

⁷ *Reparier* (employé ici comme verbe actif), rappeler ses troupes et les faire rentrer au camp.

⁸ *La vitailhe*, les provisions.

⁹ *Chals*, échauffés par le combat.

¹⁰ *Raconseut* pour *raconsuit*, atteignit, rattrapa.

¹¹ *Joste*, *jouate*, près de.

¹² *Qui complaindoit*, qui se lamentait de.

¹³ Suppléé : *dist*.

¹⁴ Suppléé : *ehu*, ou lisez : *l'entendit*.

¹⁵ MS. P. : *car il n'y avoit point loing de là*.

¹⁶ *Qui gaitoit l'oust*, qui faisait le guet, qui veillait sur l'armée.

¹⁷ *Le gait*, les soldats chargés de veiller sur le camp.

oit l'autre, qui couroit ¹ sus les Ligois qui dormoient. Si ont andois ² fait sa part, et at ³ assalhit cheauz à cuy ilh astoit conquis. Ly gays soy defendit à grant visaige ⁴; Lygois sallahent en piez ⁵, et rechient ⁶ à terre touz estourdis et yvres, et tant qu'ilh furent touz ochis. Et que ⁷ fut dis à l'evesque que li conte de Namur avoit esteit en l'istour, ly evesque et li conte de Sayne vinrent à l'estour à III^m hommez; là recommenchat I estour mult fort; là oit parolles, entre le conte Lambert et l'evesque, de manache; et Lambert navrat l'evesque en chief. Là mostra Dies miracle, car Brebenchons et Namurois fuent ⁸ com desconfis et s'en vont leur voie, si laissent ⁹ leur gens mors. Atant encontrat li conte de Namur et sa gens le noble Godefroit de Florines qui venoit aidier l'evesque; si les corut sus.

Les Brabançons miraculeusement mis en déroute.

Godefrois de Florines at commenchieit estour, qui fut fors; mains ilh at Brabenchons et Namurois desconfis, et ochis bien XII^e, et ilh s'enfuyent que ¹⁰ dyables. Là s'avisat Godefrois que si Namurois li poroient ¹¹ faire displeisier ¹² à sa terre de Florines; et li evesque n'avoit riens à faire ¹³ de li com à ors ¹⁴, si retornat vers Florines son chemien, et le gardat bien. Et Johains Malhar, Radus des Preis, Bareis de Gehain et Johain de Viliers ¹⁵ s'en ¹⁶ sont tant combatut et si longement, que Radus des Preis chait touz avoigleis, et si morut; et Johains Malhars perdit sa vehue ¹⁷ ansi, et chait; mains Ancheais de Bavenchines mist sus I char Radus de Preis et XXX autres chevaliers Ligois, et si mist ansi Johain Malhart, qui mie n'astoit morte, mains ne veoit gotes. Ly evesques perdit là mill et XXXV hommez, et s'en fut mors des enyvres II^m; et li conte de Lovain perdit IX^m. Adont revient l'evesque à Liege, et mandat son frere, li conte de Louz, li conte

Godefroid de Florennes bat les Namurois.

¹ MS. P. *corrut*.

² *Andois*, *ambdois*, tous deux.

³ *Chaseun* est sous-entendu. Le MS. n° 10465 porte : *si ont les ambdois pars assailhis cheaz à cuy* (par qui) *ilh avoient esteit desconfis*.

⁴ *A grant visaige*, courageusement. Voyez SCHELER, *Glossaire de Froissart*, p. 470.

⁵ *Sallahent en piez*, se lèvent.

⁶ *Rechient*, retombent.

⁷ Lisez : *quant*.

⁸ *Fuent*, s'enfuient.

⁹ Abandonnent leurs morts.

¹⁰ *Que*, ainsi que, comme.

¹¹ Lisez : *que li Namurois poroient*.

¹² MS. n° 10465 : *displaisanche*, litt. déplaisir, ici : tort, dégât.

¹³ MS. P. *n'avoit rien affaire*, n'avait pas besoin.

¹⁴ MS. n° 10465 : *tant comme à ors*, en ce moment, pour le moment.

¹⁵ Les autres MSS. portent *Villeir* et *Vileirs*.

¹⁶ Lisez : *se*.

¹⁷ MS. P. *veyue*, vue.

de Clermont, li conte de Muhal, cheauz de Huy, de Dynant, de Fosse, et ¹ Tuwin et de Franchimont, et assemblat bien XXX^m hommes de flour de gens d'armes. Et l'evesque chemenne ² parmi la conteit de Namur; si lonc com ilh duroit, trestout l'embrasat; puis retourne en Brabant, tout ardent et tout exilhant. Mains li cuens de Lovain alat mandant al conte Balduiin de Flandre qu'il venist et soy melast del acorde entre luy et Ligois; et li cuens vint, et fist tant qu'il les acordat en teile manere : que li conte Lambert venroit en l'englise de Liege, et là seront ³ disant que, pour la trahison que ilh ⁴ li fut enortant li conte de Namure, son neveu, astoit-ilh retourneit et avoit murdris en trahison de ⁵ Ligois; si astoit son entent ⁶ c'on fust edifiant l'englise en l'ieu, pour estre depriant pour les armes de cheaus qui sus le champ ⁷ sont murdris; car ilh le vult doier. Tout chu confessat li cuens Lambert devant l'aiteit Saint-Lambert, et reportat sus ⁸, en nom del doyeir ⁹ del dite englise, certaines hiretages, entre les queis ilh astoit li aloys de Ayreche ¹⁰. Et li conte de Namur donat III^m florin d'or en ayue ¹¹ del edification del englise. — Item, en cel an meisme, en mois de may, morut li dus de Beawier, Albert, sens heure; si chaït en mains de roy d'Alemangne (ch'estoit li emperere Octon), qui le donat à Henri, son filh; et li avoit doneit li ducheit de Saxongne; et le coronat roy d'Alemangne, et fut empererez apres luy.

Item, chesti an meisme, en mois de may IX jours ou X, at li conte Lambert de Lovain et li conte de Namure assegiet Florines, partant que li conte de Namur soy plaindoit de li ¹², qui l'avoit, li noble Godefroit, sus corut et desconfis et ochis ses hommez l'autre jour, en le voie ¹³ de Hugarde, en retournant vers son pais. Quant li noble Godefroit choisit ¹⁴ li siege, si mandat son cusin Godefroit, le duc de Loheraine; et vint à XL^m hommez,

Paix entre le comte de Louvain et l'évêque de Liège.
Fol. 215 v^o.

Le duché de Bavière est incorporé à l'empire d'Allemagne.

Les comtes de Louvain et de Namur assiégent Florennes.

¹ Lisez : *de*.

² MS. P. *cheminne parmy*, parcourt.

³ Lisez : *seroit*.

⁴ Supprimez *ilh*. MS. n^o 10465 : *que ly fut enhortant*, que lui avait conseillé.

⁵ Les deux autres MSS. ont *les*. Allusion au fait qu'on vient de lire à la page précédente.

⁶ *Entent*, intention, volonté.

⁷ MS. n^o 10465 : *sus les champs*, dans la bataille.

⁸ *Reportat sus*, fit don, fit transport.

⁹ MS. P. *doyar*, douaire.

¹⁰ Sic, dans les trois MSS. « Tradidit ei Horrentium allodium, » dit Anselme. Cet alleu est Hanret, dans la province de Namur.

¹¹ *En ayue*, en aide, pour aider à.

¹² A savoir de Godefroid de Florennes.

¹³ *Voie*, expédition. Cfr. ci-dessus, page 191.

¹⁴ *Choisit*, vit, aperçut.

et quant ilh vint à Florines, si les court sus. Là oit forte bataille; mains li cuens de Lovain fut desconfis et fut ochis, et li cuens de Namure ansi, qui oit nom Reniers, qui avoit tout chu brasseit, et VII^m et III^c hommez. Lambers avoit sor luy I philatour ¹ plaines de reliques, qu'il ² ne poioit estre mors tant qu'il avoit ³ sour luy. Ilh avient que Lambert en chesti estour soy combatit main à main à Godefroit de Florines, qui astoit trop fors, si mascroït ⁴ Lambert à sa volenteit; et ilh savoit bien parleir ⁵ des reliques qu'il ⁶ portoit le contes; à cheval l'aprochat, et as brauz l'aherdit, et tant le tirait qu'à terre l'abatoit; et al thonoir ⁷ qu'il fist, hors del sain li salhoit la sainte philatour et sus l'erbe chaoit; et l chevalier, qui oit nom Gaufroït, le prist; de Thilemont fut neis. Et Godefroit ochist Lambert à chel destroit ⁸; ensi morut Lambert. Et Gaufroït qui l'avoit ⁹ li philatour par dedens sa chause ¹⁰, s'en vint vers Thilemont; mains tout en alant, sa jambe li enfloit, si que li philatoir osteir fors ne poioit; à Gothelez s'en vint, et le fait gehisoit ¹¹; et Goteles, qui frere gernain astoit à Lambert, mist sa main à la cache, et le philatoir ostoit; et la jambe Gaufroït eramment desenfloit. Ensi puet-ons veoir que Dies pais ne voloit que nuls eust la philateur fors cheli qui avoir le devoit. Ensi garit ¹² Lambert, qui tant male fait avoit.

Mort de Lambert de Louvain.

Badris, le nostre evesque, qui avoit convoitise de faire son englise où ilh fiist bien ausisse ¹³, si at quis conseilhe par tout. Li evesque Johain, qui fut de Lombardie, que l'emperere Octon l'avoit ¹⁴ envoieit en exilhe, et li pape, droit à Liege astoit deleis l'evesque; et Baldris oevroit ¹⁵ par son conseilhe; et chis li deprioit, qui fut de bonne aprise ¹⁶, que son englise fache en honour de Saint-Jaqueme-le-petit, que ons dist frere Nostre-Signour, droit à pont d'Amereuer, en l bel porpris. Mains ilh oit altre conseilhe, et dist

Fol. 214 r^o.

Fondation de l'église St-Jacques, à Liège.

¹ Lisez : *philatour*, reliquaie.

² MS. n^o 10465 : *si qu'il*, de sorte qu'il.

³ Même MS. *l'avoit*.

⁴ MS. n^o 10465 : *mastroit*; MS. P. : *maistrisoit*, qui seul se comprend.

⁵ M. P. *il savoit bien à parler*; il avait connaissance.

⁶ *Qu'il pour que*.

⁷ Lisez : *chayoir*, avec le MS. n^o 10465; et dans la chute qu'il fit.

⁸ *A chel destroit*, dans cette détresse.

⁹ Lisez : *avoit*.

¹⁰ Plus bas : *cache*; n^o 10465 : *chauche*, haut-de-chausses.

¹¹ MS. n^o 10465 : *et le faict ly gehit*, et il lui avoua le fait. Ce passage est rimbé.

¹² Il faut évidemment lire *morut*; il s'agit du comte de Louvain.

¹³ MS. n^o 10465 : *où elle fust bien assiese*.

¹⁴ Lisez : *avoit*.

¹⁵ Se laissait guider, agissait d'après.

¹⁶ *Être de bonne aprise*, être instruit.

que l'englise en poroit piez valoir, car ilh astoit lonc de la citeit, et trop d'aighes estrangnez ¹, dont l'englise poroit estre bien sovens souprise. Atant at eramment I altre plache quise, en le fin des preis d'Ysle, oultre Saint-Poul; qui astoit mult lait lieu. Cascon li desconselhe, car ch'astoient tos crotichez ², pour l'aighe qui là corue ³, l'une partie devant le maison Dodo d'Avroit, ⁴ aval vers Treit, et dechà, vers le pont d'Avroit et la Savenier ⁵. Mains che ne valt riens, car li evesque l'a illuc fondeit ⁶ l'englise Saint-Jaqueme, et si at fait faire teile fondement, qu'il stat bien et noblement jusques al voliers; et prist covens à Gemblouz le moynez et d'abeit; ly queis abeit li premier fut nommeis Obert ⁷. Chel englise de Saint-Jaqueme, ensi que nos avons dit, ot I bon fondement, et ⁸ li remanans fut fais legirement; et fut dedicassie anchois qu'il fut parfaite; mains l'annee apres fut fait ⁹ tout legirement. La contesse de Louz, Lugarde, bonne rentez at doneit al l'englise ¹⁰ pour l'amour de Baldris, de cuy ilh astoit maraste ¹¹: ch'est l'alouz et castel de Waromme, qui astoit des propres biens la contesse; mains li conte de Flandre occupoit le castel. Mains li evesque li escript si bien, que li conte vint à Liege et reportat sus le castel à toutez ses appendiches; et si fist mult de bien, car ilh les donat ¹² milh florins d'or.

Donation de la comtesse Lutgarde à St-Jacques.

Dotation et augmentation des canonicats de Thuin.

Ensiment ¹³ fut Saint-Jaqueme à Liege fondee, sus le sanc des Ligois qui morurent à Hugarde. — Item, en cel an et temps que ons ovroit à Saint-Jaqueme, acquist li evesque de Liege grant rentes qu'il donat à l'englise de Tuwins, que l'evesque Nogier fondat en honour de saint Poul et de saint Theodarde, evesque de Tongre, et y mist VI canoines, ensi que dit est ¹⁴;

¹ Le MS. n° 10465 ajoute : *y venoient*.

² *Crotichez*, marais.

³ Lisez : *coroit*.

⁴ *Qui s'en alloit*, ajoute le MS. n° 10465.

⁵ Le même MS. ajoute : *l'autre partie venoit*.

⁶ Même MS. : *ly evesque woet* (voulait) *là fondeir*.

⁷ Ce passage paraît altéré. Voici la version du MS. n° 10465 : « et si fist faire I moult fort et notable fondement, et le montat jusques à voliers (aux fenêtres); et prist abeit et couvent de moynes del ordine St Benois, à Gemblouz; et fut ly premiers abbeis nommeis Obert. »

⁸ Même MS. : *mais*.

⁹ MS. n° 10465 : *parfaite*.

¹⁰ Lisez : *al englise*.

¹¹ En 1015, Lutgarde, veuve d'Arnould de Valenciennes, donna au couvent de St-Jacques, par les mains de Gislebert, comte de Looz, son alleu de Hanret. Cfr. page 194 ci-dessus. On voit qu'il y a confusion complète de personnes et de choses. En effet, le bien de *Worommes* ou *Waremmes* fut donné en l'an 1078 par la comtesse Ermengarde à l'église St-Barthélemy.

¹² MS. n° 10465 : *car il donnat al englise milh florins d'or*.

¹³ *Ensiment*, *ensement*, ainsi.

¹⁴ Voyez ci-dessus, page 161.

et Baldris en y mist VI, che sont XII. Et est assavoir que sains Nogier assenat ¹ les siens VI canoinez sour bons heritages et maisons, en aighez, en preis, en terres, en bois; toute aquist et le resignat à l'englise, et adjostat les biens del vesture de Fontainez ² et tout son doair de toutez ses demes; à le queile subgiesti ³ li englise de Loiers ⁴ et le demes, grandes et petites. Et li evesque Baldris, chis y adjostat l'englise de Hain ⁵, à laqueile est subiecte li englise de Rongiez ⁶ à totez ses appendiches, et totez les demes de doiaire de Hain, tant en sarte que en stirpe ⁷ et en cultures; pour le queile li englise Saint-Pire de Lobes, en octaves de Penthecost, en rende cascon an VI sols tournois censale ⁸ de Tuwins ou de Namur, et de cens en avant ⁹; et l'alouz de Boffineal et ¹⁰ le quarte part, l'alouz de Hamereez ¹¹ entirement, par tout possede ¹², et mult d'autres biens. — En cel an meisme, en mois de jule, morut li doyens del englise de Liege, qui fut nommeis Adulphe, le filh le duc de Suaire; si fut enlius, à le proier l'evesque, Waso, qui astoit escollastre; et fut-ilh doyen. Et astoit chis Waso li fis Wason, frere al conte Balduin de Flandre, et astoit issus del sanc Ogier l'excellent, ausi prochain que li conte Balduin.

Fol. 214 v^o.

Wason est élu doyen de St-Lambert.

En cel an meisme morut li evesque Johain, li ytaliiens, qui astoit à Liege envoieit en exilh; qui astoit I sains hons, et de pointures grans ovriers et subtils, et grans clers. Ilh fist en l'englise d'Ays-de-Grain ¹³ des pointures de merveilleuse ovraege, jasoiche que ilh fuissent perdus ¹⁴, pour vilheche, de leur beateit; ilh fut apres I emperere qui voit les pointures tant suffisantez, si escript par deleis chest vers, en queile li evesque Johain parloit en disant :

Mort de l'évêque Jean d'Italie, à Liège.

Peintures de l'église St-Jacques.

A patrie nido me rapuit tercius Otto.

¹ *Assenat*, assigna, dota, hypothéqua les dotations.

² Fontaine-Valmont, commune du Hainaut, dans l'arrondissement de Thuin.

³ MS. n° 10465 : *est subiecte*.

⁴ Même MS. : *de Lorens*. C'est peut-être Loyers, près de Namur.

⁵ Ham-sur-Heure, province de Hainaut, canton de Thuin.

⁶ MS. n° 10465 : *Rongniez*, Rongy, province de Hainaut, canton d'Antoing?

⁷ *Stirpe*; *stirpaticum*, silva extirpata, alias

essartum (DUCANGE).

⁸ MS. n° 10465 : *eensauble*, de cens ou de rente.

⁹ Je ne comprends pas cette expression : *et de cens en avant*.

¹⁰ Lisez *en?* Bouffioulx, province de Hainaut, canton de Châtelet.

¹¹ MS. n° 10465 : *Hannereez*.

¹² *Par tout possede* ne se trouve pas dans le MS. n° 10465; et en effet, ces trois mots sont de trop.

¹³ Lisez : *Ays-le-Grain*.

¹⁴ Quoique, à cause de leur vétusté, elles eussent perdu de leur beauté.

Huius artificis pandit tytulum, qui se habet in hunc modum ¹ :

Claret Aquis sane tua qua valeat manus arte.

En l'englise Saint-Jaqueme à Liege, en queil ilh fut ensevelis, fist-ilh des peintures mult suffissantes; mains apres chu, furent convertes par nouvelles peintures que ons poisat sus celles; et par especial ilh poindit le cancheal ² del englise Saint-Jaqueme à Liege ³. Item, li englise Saint-Jaqueme fut commenchie le VII^e kalende de may, et le VIII^e ydus de septembre ⁴ dedicassat li evesque Johain, en le cripte del englise qui n'astoit ancors parfaite, I alteit en honour de saint Andrier l'apostle; et donat à l'englise Saint-Jaquemealconnes reliques de saint Jaqueme, que Henris, li rois d'Alemangne, li avoit donneez. Chis Johains fut ensevelis en le dite englise Saint-Jaqueme, en le seniestre partie, deleis l'ateit Saint-Andrier; mains apres chu ilh fut translateis altre part. Et est sus sa sepulture escript chu que s'ensiet :

Épithaphe de l'évêque
italien Jean.

Sta, lege quod spectas, in me pia viscera flectas :
Quod sum, fert tumulus; quid fuerim, tytulus.
Ytalie natu, pollens et pontificatu,
Johannes fugio, pulsus episcopio.
Destinor his oris, exul nullius honoris :
Urbs pia Leodium commodat hospitium.
Qua probat arte manum, dat Aquis cernere planum
Picta domus Karoli, rara sub axe poli.
Jacobe juste, tui memør esto fidelis alumpni,
Hee sit ut aula tibi condita consului.
Dicta ferunt patrum, signis hic glorificatum
Corpus translatum, ter et hic meruisse sepultum.

L'évêque Baldéric donne une prébende de Saint-Lambert au comte de Montaigu.

Item, en chesti an meisme vint à Liege Gilbert, li conte de Montagut, frere à l'évesque Baldris, et requisit à l'évesque que dedens l'englise le vou-sisse metre, car ilh ne poioit les armes endureir; et ilh avoit donneit sa

¹ Ce fragment de phrase latine est emprunté à Anselme, dans CHAPEVILLE, tome I, page 250, où on lit : « Alter etiam versus ibidem appositus, breviter hujus artificis, etc. »

² *Cancheal, chaneel*, enceinte.

³ Le n° 40465 ajoute : *qui duroit encor quant chis livre fut escript.*

⁴ C'est-à-dire le 25 avril et le 6 septembre.

terre à son frere Arnus, le conte de Louz. Quant l'evesque l'entent ¹ son frere, si l'awist volentiers mist à Saint-Lambert s'ilh awist nulle provende vaquant. Or dient alconnes histoires que li fabrich astoit amonie ², I de LX; et altre histoires dient que nom, car saint Nogier fist LXI provende, s'en ot li fabriche I; mains je ne say comment ehu fut; mains ons true que Baldris, l'evesque, donat la provende del fabrich à son frere, assenant aitant ³ et plus de rentes ale fabrich. Et fist I prevosteit qui ⁴ appelloit le prevosteit Saint-Bertremeir, en l'englise de Liege, si en fist son frere prevost; si assenat bonnes rentes, mains ilh sient par delà Mouse; si apartinent li rentes à prevost maintenant.

Fol. 213 r°.

Institution de la prévôté de St-Barthélemy.

Baldris fut avecque l'emperere Octon et Henri, son fil, le roy d'Allemagne, qui avoient I guere as Frisons; et voloient que ilh rechuissent I roy, et ilh metoient les excusanches d'Ogier, si com dit est ⁵; et pour luy atendre, ilh avoient fait I duc qui les govrenoit. Si furent assegiez; mains sour l'an milh et XVII, le XXIX^e jour de jule et le III^e kalende d'avoust, lasserent fors leur aighe, si noiarent bien XXX^m hommez; et là fut perillhs li evesque Baldris, qui fut raporteis à Liege bien enbasiement. Li dus Gosselhonx d'Ardenne le ramenat à grant gens, si fut ensevelis en le cripte del englise Saint-Jaqueme à Liege, devant l'aitteit Saint-Andries; mains puis fut fait I tombe à III peleers eslevee, sus sa sepulture, où ilh est entailhiez et semeis d'escuchez armoiez de Louz. — Item, ilh furent fais des vers par I poiete pour l'evesque, en teil manere :

Guerre de l'empereur contre les Frisons.

L'an M et XVII.

Mort de l'évêque Balderic.

Vers sur l'évêque Balderic.

Criste, tui testis Baldrici, quem pia vestis
 Virtutum textit, et ad aurea sidera vexit,
 Non statue plumbi sculpti, non ere triumphi,
 Hoc audi carmen, quod supplicis ordinis agmen
 Promit, et alarum da velamenta tuarum :
 Quando dies ire veniet ferventior igne,
 Fletus stridoris, nebule vel plena timoris,
 Cum vires regum cessabunt juraque legum,
 Jugi vexillo sanete Crucis aufer ab illo

¹ Lisez : *entent*, ou supprimez *son frere*.

³ *Aitant*, pour *autant*, autant.

² MS. n° 10465 : *canoynes*; c'est-à-dire qu'une des soixantes prébendes de St-Lambert appartenait à la fabrique de l'église.

⁴ Lisez : *que ons*.

⁵ Voyez ci-dessus, pages 54 et 67.

Ignis carbones : non inferni legiones,
 Non Caron occurset, hunc qui formidine pulset,
 Non Gorgon, non anguicome vis seva Meduse;
 Huncque profundarum puteus non mergat aquarum;
 Da sibi stellatum super astra videre senatum,
 Sedes purpureas Syon exspectare choreas,
 Quas ejus nate celebrant lauro decorate.
 Ipse tuos Christos indefessosque ministros,
 Pugna fulminea referentes ampla trophea,
 Albas meruisse togas, meruisse coronas
 Miretur, quarum conserto flore rosarum
 Consort effectus, et te tribuente reffectus,
 Celesti manna, jocundum pangat osanna,
 Et jubilum cordis notet huius carmine laudis.
 Est ibi nil triste, quam pulera domus tua, Christe,
 Ymbre carens, ventis, nive, grandine, nubibus atque
 Casibus, erumpnis, quia VII nexa columpnis.
 O quam letantes in eadem sunt habitantes,
 Quam semper solvent laudes tibi, quando revolvent
 Que tua sit pietas, qua mundi permanet etas.
 Res miranda satis, meritumque tue bonitatis :
 Hic reus est nullus, non femina, masculus ullus,
 Non Seytha ¹, non dominus, non servus, non peregrinus,
 Non personarum distinctio Christieolarum,
 Si non splendoris, tamen una corona decoris,
 Fontibus eternis satiati; sole, lucernis
 Non opus est ullis, quia tu lux omnibus illis.
 Hic cithare, cum psalterio carmenque perhenne,
 Quo delectatur quicumque Deo famulatur :
 Hic sunt cantores Idithun et Asaph meliores :
 Hic sunt levite recitantes carmina vite :
 Hic eternalis manet infula pontificalis;
 Miram namque domum quo cedrus, quo cynamomum,
 Quo laurus florem, quo myrtus servat odorem.
 Per vexilla Cruéis, per summe dona salutis,
 Qua mundo tristi elementer consuluisti,
 Obsecro te, Christe, sedes mea sit locus iste,
 Que vitando nothos, insano turbine motos,

Fol. 215 v^o.

¹ Dans CHAPEVILLE on lit *scita*, qui est à la fois contraire à la mesure et à la doctrine théologique.

Ad requiem tendit quam fessa gemensque prehendit
 Illinc pennarum plaudens ¹ stridore suarum.
 Quod si peccavi, nec toto corde vacavi
 Vite mandatis, et ob hoc sedem pietatis
 Non mereor, jungique rosis letisque coronis,
 Adjuvet Andreas sanctus, quem stravit Egeas,
 Olim piscator celi, nunc arte senator,
 Cujus prescriptam tytulavi nomine eriptam :
 Et pariles Jacobi vis quorum consulit orbi,
 Queso, beatorum prece subveniant meritorum ².

Après Baldris, fut evesque I valhans hons et tres gentils, qui astoit estrains ³ de sanc de Flandre ⁴; sa mere fut filhe al conte de Flandre Balduin ⁵, si se mariat al conte de Monte ⁶, en Allemangne, dont ilh issit Walbodo, nostre evesque XIX^e. Et fut sains hons et entiers ⁷ et docteur en drois; et regnat XIII ans ⁸. Li evesque Walbodo n'astoit pais canoine de Saint-Lambert, mains doyens ⁹ et canoine Saint-Martin à Oultreit ¹⁰. Et fut de conselle del roy Henri d'Allemangne, si le donat l'evesqueit de Liege; et li capitle le rechuite volentiers. Bien govrenat son pais, sens guere et en pais; et fist grans biens as englises de Liege, car ilh donat à casconne terre ou bois. Sains-Bertremeir à celle fist-ilh mult biens ¹¹, et à Sains-Jaqueme ausi, pour le corps sains Benois. — En chesti an meisme fist li soudans de Babiloine degasteir Jherusalem et le temple verseir ¹²; et fist le

Wolbodon, élu évêque de Liège.

Destruction de Jérusalem.

¹ CHAPEVILLE donne *taudent*, qui ne se rapporte à rien.

² Ces vers ont été corrigés d'après le texte de CHAPEVILLE, tome I, page 241.

³ MS. n° 10465 : *extrais*.

⁴ Le même MS. ajoute : *et de France et de Mont*.

⁵ D'après le même MS. il y a ici une lacune : « et sa taye, femme aldit Balduyn, oit nom Agnes, qui fut filhe à Loys, le roy de Franche; si soy mariat Jehenne, le mere S^t Wolboech, al due de Monte en Allemangne, dont, etc. »

⁶ De Berg?

⁷ Le MS. n° 10465 omet les mots : *et entiers*; mais il ajoute : *docteur en loys et en astronomie*.

⁸ Ajoute du même MS. : « mais, selon les chroniques qui sont en latin, il ne regnat que XXX

mois. »

⁹ MS. n° 10465 : *scolastre*.

¹⁰ Ajoute du même MS. : « et puis renonchat à tous ses benefices, et devint moyne el englise S^t-Lorent, deleis Oultreit. Mais l'empereur Henri d'Allemangne entendit que I teil vailhans hons estoit en teile abbie : il le mettit deleis luy et le detient à son conseil, et le fist son chancelier. Et apres la mort Baldris, ly donnat l'evesqueit de Liege. »

¹¹ MS. n° 10465 : à S^t Bertremeit fist-il moult grans biens. Puis il continue : *et parfist l'eglise S^t Jacqueme à Liege, et y mist premier abbeit et l'couvent de l'ordine S^t Benois*.

¹² *Verseir*, pour *reverseir*, détruire.

patriarche creveir les oux, et puis tueir; et astoit ses drois oncles; Horestes avoit nom li patriacles, et li soldains avoit nom Accida ¹. Et convient demoreir là les Xristiens en tregut de servage, jusqu'al passage Godefrois, le duc de Loheraine, c'on nomat Godefroit de Buillon, ensi que vous oreis. — L'an M. XVIII. Item, sour l'an milh et XVIII trovat li emperere Octon promierement en Saxongne minne d'or et d'argent, si en fist tres grant fieste. — En cel an li Mines d'or et d'argent en Saxe. Otton associe son fils à l'empire. Le prince Diranus exorcisé par le pape. — En cel an meisme astoit li emperere Octon à Romme; si avoit I prinche o luy, qui oit nom Dyranus, qui astoit mult priveis à l'emperere; si prist I maladie chaude, de quoy ilh entrat en I freneserie qu'ilh ³ se deveroit ⁴ luy-meisme et mangoit ses mains par ⁵; li emperere le fist mener al pape Johain.

Vie de l'empereur Otton par Widekin.

Fol. 216 r^o.
Forte gelée.

Mort du pape Jean XV; election de Gregoire V.

Et li pape le metit entour li coul le chayne saint Pire, et tantoist que ilh y fut, IX dyablez li issue ⁶ de corps en getant grans cris; puis revient à luy tout bellement. — En chesti an meisme metit I moyne, qui oit nom Widequin ⁷, le vie de l'emperere Octon le secon, le peire del emperere Octon, en escript. — En chesti an meisme fut jalee si grande, de novembre jusques en marche, sens relingier ⁸. — En l'an meisme deseurdit, le XIII^e jour d'octembre, morut li pape Johain li XVI^e, qui fu en armes mult esproveis; et ne laisat mie por chu qu'ilh ne compoist mult de libes. Chis pape prist en haymme Celdouse, li patris de Romme, et le cachat si fort qu'ilh li covient la citeit vuidier et aleir demoreir en Tuscaine; et al derain, al procuration del emperere Othon, ilh vient devant le pape, avecque li les senateur, et s'engenolhat et demandat veue ⁹; et là fut faite la pais. Apres le ¹⁰ mort fut li siege vague XV jours, et puis fut consacreis à pape Brun, li cardinale de XII apostle, et fut nommeis Gregoire V^e; et fut de la nacion de Saxongne; si fut fis Octon, le maire de Saxongne; qui fut ¹¹ I an, VI mois et III jour, et solonc Martin III ans et VI mois, et solonc Sigilbert II ans,

¹ MS. n^o 10465 : *Acada*.

² *Accompangnat à li*, s'associa.

³ MS. n^o 10465 : *teilement qu'il*.

⁴ Lisez : *deveroit*.

⁵ MS. n^o 10465 : *par ly*. Quid?

⁶ Lisez : *issirent*.

⁷ Widekin, moine de Corbie au X^e siècle.

⁸ Le MS. n^o 10465 ajoute : *qu'a merveilhe*.

⁹ MS. n^o 10465 : *sa veue* (jugement, audience) *et merchis*. Peut-être faut-il lire *vene*, pardon.

¹⁰ Lisez : *sa*.

¹¹ MS. n^o 10465 : *et tient le siege*.

V mois; et le fist li emperere pape, car ilh astoit de son sanc. — Item, l'an milh et XIX, en mois de june, entrat li rois Lothaire de Franche en le ducheteit de Loheraine à grant oust, et wastat tout, passant oultre sour l'emperecour ¹ jusqu'à Colongne, où ilh trovat l'emperecour qui de chu ne se prenoit garde et n'astoit point garnis pour contresteir al roy Lothaire ², qui sa terre degastoit; et toute voie, ilh le corit sus à chu de gens qu'ilh avoit, et le desconfist laidement, tant que ilh se convient ³ revenir en Franche à piet; et si n'oisoit soy descovreir à nul homme, si grant pavour avoit d'estre ochis. Quant ilh vint à Paris (où ilh fut mal venus, car madamme la royne avoit à dormir son ami, maistre Gaufrois d'Elestant, I banereche de Franche), si vint li rois par nuit, si se fist conaissans secreement à I chevalier qui quidoit estre son ami, et ilh astoit compains à cheli Gaufrois, et savoit tout le fait. Chis li at dit : « Sire, atendeis chi à la posterne, je yray » en vostre chambre et diray à ma damme que vous asteis chi; si vos lauroit ⁴ ens en vostre chambre pour ⁵ la posterne. »

L'an M. XIX.

Le roi de France Lothaire attaque l'emperereur et est battu.

La reine, infidèle, mé-dite sa mort.

Atant s'enpart et vint à la chambre, et dist la damme et Gaufrois le fait; et la damme alat à la posterne por laisier le roy ens entreir; et entant ⁶ en alat Gaufrois parmi le palais sa voie. Et dedont en avant commenchat la damme à machineir à la mort le roy ⁷, et le tuat anchois I an, par puisons de venien que ilh li donat à boire. — En cel an meisme, en mois de fevrier, vint Henris, li jovene emperere, à Liege, et fist son quaresme et sa Pasque en l'englise Saint-Jaqueme; et li evesque Walbodo fut touz jours deleis li; si soy plainderent li abbeis et li moynes à li, et ⁸ criant merchi tout en genos, et dient que chi sont li plus povres gens de toutez abbie : pou ont à mangier et à boire « et nos mostier si defait ⁹ tous, car ilh fut fais » mal et en hauste ¹⁰. Et l'evesque Baldris qui nous fondat, fut avecque vous ¹¹ en Frise; s'ilh awist visqueit, ilh nous awist parfait et bien asseis do-neit ¹¹. Si vous prions, par Dieu, que vous nous socoureis en cariteit. »

L'emperereur Henri vient à Liege.

Fol. 216 v^o.¹ Se dirigeant vers l'emperereur.² Qui n'était pas sur ses gardes et n'avait pas assez de troupes pour résister à Lothaire.³ MS. n^o 10463 : *tant que il le convient*, si bien qu'il fut obligé.⁴ *Lairoit*, forme variée de *lairoit*, *laroit*? *Vos lairoit ens*, elle vous fera entrer.⁵ Lisez : *par*.⁶ *Entant*, pendant ce temps.⁷ MS. n^o 10463 : *machineir la mort de roy*.⁸ Lisez : *en*.⁹ MS. P. *soy deffait*.¹⁰ *En hauste*, en hâte.¹¹ MS. n^o 10463 : *et donneit des biens asseis*.

Il ordonne l'achèvement de l'église St-Jacques.

Devoir des collégiales envers la cathédrale.

L'an M. XX.
Le roi Lothaire est empoisonné par sa femme.

Et dist li emperere : « De vous en ¹ ay grant piteit, car bonne gens asteis. » Par sainte Triniteit, ilh serait autrement ordineit de vous. » Atant at appelleit l'evesque en leur presenche, et li commandat overtement que l'englise parfache tant qu'il soit bien et fortement acomplie, et les assenne biens hireditable tant qu'ilh en n'aient ² à suffissanche, et prent tout chu à rentes de l'empire. Et l'evesque le fist, qui, tantost que li emperere fut partis, at mandeit tous les miedre ovriers qu'il soit, et si fait l'englise abatre, et s'at teile formeit; en VIII ans ne cessat ³ à XLIII ovriers et XX carpentiers qui ovroient les bellefrois ⁴ sus les chelers et le maisenage ⁵; car li englise et les appendiches, si fut tout de pire. Et aquestat li evesque grant rentes, tant que orent asseis et les suffiat. — Item, ordina l'evesque Walbodo à chest fois et sor chel an, que les secondares englises de Liege alassent, ensi qui vont, az solempniteiz à che denomeez, à le mere englise faire offiches divine, en signe que à leur mere ilh sont et doivent estre obediens.

Après, sour l'an mill et XX, en le bonne samaine ⁶, donat li royne de Franche son marit Lothaire le venien; si s'en alat à Rains, et fist là sa Pasque, et morut al XV^e jour que ilh astoit là venus, à chu apparelliés ⁷; et fut ensevelis à Rains. Et puis fut coroneis Loys, ses fis, qui regnat III ans à plain. — En chesti an meisme, Cressenche, li consule de Romme, pour l'argent que li at donneit I cardinals grigois qui astoit nommeis Agapitus, et avoit esteit evesque de Plaisenche, si ⁸ avoit grant argent, cachat fors de Romme le pape Gregoire. Quant li emperere Octon, qui li avoit mis, le soit, vint à Romme à grans gens d'armes et Cressenche assegat et ⁹ castel Saint-Angele; et le prist al derain ¹⁰, si li trenchat le chief et crevat les oux, et detrenchat membre par membre; et puis si ralat en Saxongne. Et chu fut le secon jour de may que li pape Gregoire fut cachiez de Romme; et Agapite fut fais pape XX jours apres, par le forche de son argent, ensi que

¹ MS. n° 10465 : *de vous ay.*

² Supprimez la négation.

³ Au lieu de : *et s'at teile*, etc., le MS. n° 10465 a : *et refist I aultre bien temprement, car il y avoit tousiours XLIII machons*, etc.

⁴ *Bellefrois*, tours; ou plutôt, ici : échafaudages.

⁵ MS. n° 10465 : *sus les celliers et sus les machenaiges*, sur les caves et la maçonnerie.

⁶ *Le bonne samaine*, la semaine sainte.

⁷ *A chu apparelliés*, préparé à cela. Le MS. n° 10465 porte : *XV jours apres ce que le venien ty fut donneit.*

⁸ MS. n° 10465 : *qui.*

⁹ Lisez : *en*, et ou *eu*.

¹⁰ *Al derain*, à la fin, au bout du compte.

dit est; si fut consacreis et nommeis Johains li XVII^e, qui astoit grigois; et tient le siege VII mois, et solonc Martin X; et une altre escript V. Chis morut par l'emperere, ensi que dit est, XXII jours de decembre, l'an de-seurdit. Si vaquat li siege I mois et III jours, puis fut consacreis Gilbers, qui oit nom Silvestre li secon, qui tient le siege III ans, I mois et VIII jours. — Item, l'an milh et XXI alat li emperere Octon en peregrinage visenteir le lieu, en Polaine ¹, là saint Albert de Prage fut martiriziés, et là ilh repouse; de queil saint Albert ilh prist I brache, et puis alat vers Romme et le mist en I yse, en l'englise où saint Bertremeir, apostle, se repouse ². Et apres chu ilh vient à Romme, et commenchat à edefier I grant palais à Romme, en palais Julin Cesar, l'emperere; mains li Romains li resistarent, et ne vorent soffreir que ilh le fesist; si fut corochiez à eauz et fist mult de persecution sour eauz. — En cel an meisme fut accuseis li pape Silvestre, qui astoit enchanteours et parloit à dyable, par ses cambrelains; si le vorent ³ deposeir; mains li emperere Octon, qui astoit I de ses disciplez, li aidat si bien que ilh fut excuseis; et quant li pape Silvestre voit chu que ons tendoit si fort pour li deposeir, si demandat I jour à dyable, où ⁴ ilh parloit sovens, s'ilh seroit depouseis; ilh respondi: « Nom, » jusqu'à la mort. » Et demandat ancors apres: « Que longement poray-je » vivre en le papaliteit. » — « Tant et si longiment, dist li dyable, que » vos celebreis ⁵ messe en Jherusalem. » Adont fut li pape liez et joians, car ilh dist que jamais ne vorait passeir mere ne chanteir messe en Jherusalem.

Jean XVII et Sylvestre II, papes.

L'an M. XXI.
Fol. 217 r^o.
Reliques de St-Albert de Prague.

Le pape Sylvestre martirien.

Chis Silvestre fut I sublis ⁶ hons, mains ancors fut plus subtils li dyable qui le dechuit ensi, que quidoit que che fust Jherusalem outre le mere, et ch'estoit I englise à Romme que ons appelle Jherusalem à Sainte-Crois. Chis Silvestre fut chis qui oit nom Gilbers, qui fut I grans clers de Galle ⁷, et qui fut maistre l'emperere Octon, et Robert, le filh Hue, le grant conte de Paris. Quant ilh fut jovene, si fut à Florianche ⁸, en le dyoceise d'Or-

¹ MS. n^o 40465 : *Polonie*, Pologne.

² Cfr. ci-dessus, page 185.

³ Le MS. n^o 40465 ajoute : *les cardinals et les Romains*.

⁴ Même MS. : *à euy*.

⁵ Sic, pour *celebreis*.

⁶ *Sublis, soutis*, fin, subtil.

⁷ *Galle*, Gaule.

⁸ MS. n^o 40465 : *si fut moyne à Floriacke*. « *Floriacense coenobium in Aureliana dioecesi*, » dit PLATINA. Mais il doit y avoir confusion, car il s'agit probablement du monastère d'Aurillac, en Auvergne.

liins, moyne; mains ilh laissat l'abbie, et fist homage à dyable qu'il soy rendit à li en corps et en arme; et ilh li devoit aemplir toutez ses volenteis. Et quant chu fut fait, ilh ne pensoit onques que apres ses desires acomplir; et demandoit tout à dyable, et ilh li acomplissoit quant ilh poioit, car ilh ne puet tout faire. Si avient qu'il alat en Espangne ¹, à Tolete; là a prist si fort qu'ilh fut clers suffissans; et fut adonques bien venus à l'emperere Octon, et fut ses maistrez, si l'endoctrinat; et Robert, li jovene conte de Paris, qui puis fut roy de Franche ², endoctrinat si bien qu'il fist des beais libres et des belles chouses, entre les queiles ilh fist le sequenche de Saint-Espris, qui commenche : *Sancti Spiritus assit nobis gratia*, etc. Et fut ses disciplez Neoterite, qui fut puis archevesque de Soison. Mains partant que chis Gilbers convoitait pluseurs honours, le dyable li acomplissoit : ilh fut archevesque de Rains, ensi que j'ay dit deseur ³; mains li pape l'ostat et remist ens cheli qu'il et Hue Capet en avoit osteit. Apres fut evesque de Ravennez, et puis fut pape; s'en fut por temps ⁴ depoiseit, ensi que j'ay dit deseur, si qu'il demandat à dyable, l'an mill et XXII, le VII^e jour de june, si com ilh confessat li-meisme, que longement illi viveroit pape. Et ensi saveis toute sa vie briefment jusqu'à là. — En cel an meisme, en mois de jule, vint à Romme tant de lawoiste ⁵ que sembloit que chu fussent grandez nuez; et voloient par les champs de Pulhe, Calabre, Naple, Romme, Lombardie, et partout ilh wastarent les bleis, les vinges, et tout que ⁶, en tous le païs que j'ay dit, n'oït nuls biens cel an; et que plus est, quant ilh n'oïent ⁷ plus que mangier, ilh s'asembloit ensemble l grant flote ⁸ et estrangloient les gens, les biestes et tout; si que ons celebrast des messezes especials par les citeis; et en faisant chu, ons ne seit que ilh devinrent ⁹.

L'an M. XXII.
Fol. 217 v^o.

Nuées de sauterelles en
Italie.

L'an M. XXIII.

Sour l'an mill et XXIII, le secon jour de may, morut li rois de Franche

¹ Le MS. n^o 40465 ajoute : *al escolle*.

² Robert le Sage succéda à Hugues Capet, son père, au mois d'octobre 996. Il aimait beaucoup la musique. (Cfr. ci-après page 245. La séquence que cite Jean d'Outremeuse est publiée sous le nom de « prose » dans MIGNÉ, *Patrologie latine*, tome CXLI, page 942. Mais il n'est pas certain qu'elle soit du roi Robert. (Voyez l'*Histoire littéraire de la France*, t. VII, p. 529.)

³ Voyez ci-dessus, page 185.

⁴ *Por temps*, momentanément, pour un temps.

⁵ *Lawoïste*, *laouste* (lat. *locusta*), sauterelle. Cfr. ci-dessus, p. 82.

⁶ Lisez : *vingnes*, et tant que.

⁷ *N'oïent* pour *n'orent*, n'eurent.

⁸ Elles se réunissaient en troupes nombreuses.

⁹ Et pendant qu'on les célébrait, les sauterelles disparurent.

Loys de tele mort dont ses peire morut; se li donat Blanche, sa femme, la royne, le venien; et morut à Rains ansi que ses peire Lothaire; et altre histor dist que ilh li fut doneis à Compingne, en castel; et fut ensevelis à Saint-Cornel. Chis n'oit nul heure que I filhe, qui ot nom Marie, que Hue Capes, le grant conte de Paris, oit à moillier par le forche de ses amis; et fut enluis à roy de Franche et enoins à Rains; si regnat IX ans. Et jasoiche quealconnes histories dient que li lignie Charle-le-grant defalit, si¹ chu est fable, par les raisons que j'ay dit par-deseur. Ors avient que Charle, li rois de Loheraine (car ilh avoit adont en Loheraine roy et duc), qui astoit frere al roy Lothaire et oncle à Loys², entendit le mort de son neveur, comment ilh astoit mors sens heure, si dist qu'ilh auroit la royalme, car chu³ astoit li plus prochains. Et assemblat grant gens (car ilh avoit grant despit de chu que Hue, li conte de Paris, astoit rois) et vint en Franche. Quant Hue, li rois, le soit, si assemblat grans gens et le corut sus; si fut li rois Huez desconfis. Adont prist Charle Laon et entrat ens. Et Hue assemblat ancors grans gens, se⁴ asseगत Charle dedens Laon. Si avient I nuit, à chief de II mois, que Charle fist armeir sa gens, si corut sus Hue et sa gens qui ne s'en donoient mie garde, si en ochisent tant qu'a mervele; et Hue s'enfui. Apres, prist le rois Charle Montagus, en Franche, et si ardit toute la terre jusques à Soison; puis revient à Laon, et assemblat mult grans gens, et vint à Rains; si entrat ens, si ostat l'archevesque et si mist I sien cusin qui oit nom Arnus; et les barons qu'il trovat là mist en le prison de Laon. Et ensi ilh conqueroit toute Franche, et avoit foraine⁵ por li. Mains quant Hue vit chu, si se trahit à⁶ une chevalier de son conselle, qui astoit cusins Ventule, l'evesque de Laon, et nommeis ansi⁷ (et astoient trahitres ambedois), et li dist: « L'evesque vos cusins, Charle ne croit se li » nom, et chesti⁸ li maistre de son conselle⁹; et pories grandement miez

Louis, roi de France, empoisonné par sa femme.

Élection de Hugues Capet.

Charles, roi de Lorraine, dispute le trône de France à Hugues.

Hugues, et prend Laon, Montagu et Reims.

¹ Le *si* est de trop. Le MS. n° 10465 donne : *defallit chi, chu est fable.*

² MS. n° 10465 : *oncle al roy Loys.*

³ Même MS. : *car il estoit.*

⁴ *Se pour si.*

⁵ Lisez *fortune*, avec le MS. n° 10465.

⁶ *Se trahit à*, il alla trouver.

⁷ Le MS. n° 10465 omet ces trois mots qui

signifient sans doute : et portait le même nom, et s'appelait aussi Ventule. Je ne trouve aucun personnage de ce nom dans la série des évêques de Laon.

⁸ Lisez : *ch'est* ou *ch'est-il.*

⁹ *Se li nom* (ou *noin*, non), etc., personne autre que lui; et est (l'évêque) président de son conseil, ou bien : il n'écoute que lui.

Fol. 218 r^o.

» valoir de moy ¹. Je ne vos dis altre chouse. Aleis, si parleis à vostre
 » cusins, qu'il me fache pais de Charle ², et je li donray chu qu'ilh vorait
 » avoir entirement. »

Hugues s'empare de
 Laon par ruse, et fait
 Charles prisonnier.
 L'an M. XXIV.

Descendance du roi
 Charles.

Mort du pape Sylvestre.

Chis s'en alat, et fist si bien le besong ³ que Hue entrat en Laon par nuit,
 tant qu'il dormoient; qui astoit le XI^e jour de avrill, sour l'an mill et
 XXIII; et si prist Charle et sa moilhier, et les menat à Orlens, et les metit
 en prison en le tour d'Orliens; en la queile tour ilh demorat tant que sa
 moilhier et ⁴ dois filles: li l oit nom Ermengarde, et l'autre Gerbetins ⁵; et
 finalement ilh morut en la tour, l'an VIII^e qu'il avoit esteit en chartre. Si le
 succedat en le royaume de Lotharinge, Othon, ses fis; et les dois filles
 mariat-ons à II contes, en regne de Lotharinge: Ermengarde oit Ambert, le
 conte de Navecense, ch'est, che croy ⁶, de Hanau, et Giberte ⁷ oit Henri,
 conte de Durbache. Des ⁸ progenne Ermengarde procedat et issit Balduin, li
 conte de Henau; la cuy filhe, Ysabeal, oit à marit Philippe, le roy de
 Franche, qui astoit ansi issue de ligne Charle-le-grant; de la queile Ysabeal
 ilh oit Loys, qui prist Avengnon et Provenche, qui revient par Alcurne ⁹ en
 Franche; amont Panthier ¹⁰ morut, ensi que vos oreis. Ensi fut Hue Capes
 rois de Franche. — Or revenant à ma matere, sour l'an deseurdit mill et
 XXIII, le V^e jour de marche, qui astoit li derain mois et li promier de
 marche ¹¹, morut li pape Sylvestre de Romme, en teile manere: vous saveis
 que j'ay desus deviseit sa vie, comment ilh parloit à dyable totez les fois
 qu'ilh voloit ¹²; car ilh avoit l tieste d'erain forte ¹³, en la queile ilh astoit
 ensereis alconnez esperis priveis, qui li disoient, toute les fais ¹⁴ qu'il li plai-

¹ C'est-à-dire: vous pourriez me rendre un grand service, mériter ma reconnaissance.

² Qu'il me débarrasse de Charles.

³ Et s'acquitta si bien de sa mission.

⁴ Lisez: *ot, oit, eut, mit* au monde.

⁵ MS. n^o 40465: *Gerbetine*. La femme du due Charles donna naissance, dans la prison d'Orléans, à deux jumeaux, Charles et Louis. Charles avait eu, d'une première femme, un fils aîné nommé Othon, qui lui succéda dans le duché de la Basse-Lorraine. Des deux filles de Charles, Ermen-garde et Gerberge, l'aînée fut mariée au comte de Namur. (SIMONDE DE SISMONDI, *Histoire des Fran-*

çais, tome II, page 581.)

⁶ Lisez: *je croy?* Le MS. n^o 40465 a: *ch'est au present le conte de Henau*.

⁷ Même MS. *Gerberte*.

⁸ Lisez: *del*.

⁹ MS. n^o 40465: *Alverne*.

¹⁰ Même MS. *al Montpanchier*.

¹¹ J'ignore ce qu'a voulu dire Jean d'Outre-meuse ici. Le MS. n^o 40465 supprime *de marche* après *li promier*; et il a raison.

¹² Voyez ci-dessus, page 205.

¹³ MS. n^o 40465: *faite*.

¹⁴ Lisez: *fois*.

soit, chu que ilh demandoit. Si li dist, si com j'ay dit, qu'illh ne moroit jusques al jour que ilh celebrait¹ messe en Jherusalem; et ilh ne connoissoit le capelle à Romme que ons nommoit *Jherusalem*, autrement que la Sainte-Crois²; si en fut dechuis. Si avint que le jour deseurdit alat chanteir messe en celle capelle; et anchois que la messe fut dite, si entendit si grant multitude de corbeais, qui touz astoient dyables, deseur le teute³ de la capelle, mener teile tempieste qu'illh sembloit que li monde finast; et vit bien qu'il le convenoit morir. Si demanda à I sien amis comment chesti englise astoit nommee; et chis li dist: « Jherusalem. » Et quant ilh l'oït, si fut esperdus; puis appellat touz les cardinals, et leur confessat tout halte comment ilh avoit fait et ovreit, et les priat que ses corps fust depechiez à menueez piesche, et les donassent à cascon corbeal⁴, si qu'illh auroent le corps qui la folie avoit faite, et si n'auroient point l'arme, qui sens culpe en devoit estre.

De chu soy mervellhont fortement li cardinals; non porquant fisent sa volenteit, et ensi morut. Apres sa mort fut li siege vaque XIX jours, puis fut consacreis Octoviiens, li cardinals Sainte-Marie-en-Porticu, qui fut nommeis Johains li XVIII^e⁵; qui tient le siege VI mois et XX jours, car ilh morut XIII jours de septembre tantost apres ensiwant, sour l'an milh et XXV. Et fut li siege vaque XIX jours, puis fut consacreis li cardinals Fasanus, evesque de Portuen, si fut appelleis Johains XIX^e; qui fut del nacion de Romme, de la region c'on dist le porte de Metropolitain; qui tient le siege V ans et III jours. — En chesti an florist et fut de grant renomée de vie, et de scienche mult cleres et parfaits, Robers, li fis le roy de Franche Hue, car ons ne savoit nul plus grant clers de li; et astoit tant devols qu'à totez les solempniteis et festez del an astoit, se ilh poioit, et⁶ aucon mostier, por le divine offiche oiir et chanteir; et ne chantoit nient seulement avecque les moynes, mains wardoit cuer, vestit d'onne chappe de soie⁷. Et une fois avoit assegié I casteal; et chait en terme⁸ del siege le feiste saint Amaïne; ilh lassat son oust devant le castel, et vint en la citeit de Orlins, dont ilh

Fol. 218 v^o.Les papes Jean XVIII
et Jean XIX.

L'an M. XXV.

Piété de Robert, fils
de Hugues Capet.¹ MS. n^o 10463 : *celebreroit*.² Même MS. *car autrement ons le nommoit* S^o Crois.³ *Teute*, toit. En liégeois *teut*.⁴ Le MS. n^o 10463 ajoute : *une picche*.⁵ Le même MS. porte : *li XVII^e*, et trois lignes plus loin, pour l'autre Jean, *li XVIII^e*.⁶ Lisez : *en*.⁷ Voyez ci-dessus, page 206, note 2.⁸ MS. n^o 10463 : *temps*; pendant le siège.

astoit pres, et gardat cuer et dist trois fois *Agnus Dei*, flechant de genols; et en cel propre heure, li mures de castial chaïrent tous à terre. — En chesti an meisme li rois Hue de Franche fist coroneir ledit Robert, son filh, à roy de Franche avecque luy; et ne renunchat pour chu à la royalme tant que ilh visquat. — Item, l'an milh et XXVI fist-ilh si grant secheur en printemps, que tous li biens furent perdus; si en fut mult chier temps et famine. — Item, en chesti an meisme, le thier jour de avoust, par nuit, en dormant s'aparut sains Lorens, li martires, à Walbodo, l'evesque de Liege, et dist : « O Walbodo, dols amis, j'ay grant merveille que tu as fondeit des » englisez. Et seis-tu le miene englise, que Euracle, ton predecesseur » evesque, commenchat à fondeir en Publemont? Si toy prie que tu sois » diligens del faire pour l'amour de mi ¹. »

Lendemain ne fait li evesque detriemens ², ains mandat ovriers grande quantiteit et commenchat à parfaire l'englise si noble et si excellente qu'il n'astoit chouse qui y falist; et metit III ans al parfaire; et si aquist si grant rentes que che fut merveille de doiairt de chest englise ³. — En cel an meisme, en mois de septembre, fist si grant plovage que les aighes furent si grandes que les maisons furent totez perdus en Hollande; si fut li temps ancor plus chier que devant, car ilh fut mortuer ⁴ avecque. — Item, l'an milh et XXVII fut ancors plus grant plovage, droit en june et en jule, dont toute le messons furent perdus; si mangoient li gens chiens, cas, ras, soris, et li alquans mangerent terre; et moroient tos de fain. — En cel an meisme fut grant nuet de terre en partie de Occident, et s'aparut l'estoil caveliue, et li soleaiz cangat sa colour dois fois. Et apparurent tant de diverses signez qu'à merveille : car I enfe nasquit à Noreberghe, qui astoit marle, et avoit trois tiestes, et casconne parfaite de touz instrumens ⁵. — Item, l'an milh et XXVIII mandat Walbodo, l'evesque de Liege, à Stavelot l'abbait de Saint-Lorain ⁶, et li donat le abbie en garde. — En celle annee meisme donat Henris, l'emperere, à Haymon, l'evesque de Verdon, tote la

L'an M. XXVI.
Grande sécheresse.

St-Laurent apparait en
songe à l'évêque
Walbodon.

Construction et dota-
tion de l'église St-
Laurent.

Pluies en Hollande.

L'an M. XXVII.
Famine.

Fol. 219 r^o.
Tremblement de terre.
Comète. Monstres.

L'an M. XXVIII.
Popon, abbé de St-
Laurent.

¹ Ajoute du MS. n^o 10465 : « euy tu as de bon cuer servit quant tu estoit moyne en mon monastere deleis Oultreit. »

² *Detriement*, retard.

³ Au lieu de : *qu'il n'astoit chouse*, etc., le MS. n^o 10465 donne : « et acquiste septz meires

eglises en Flandre, et grandes rentes aultrepart, et les donat à ladite eglise. »

⁴ *Mortuer*, mortalité.

⁵ Ayant tous ses organes.

⁶ Le MS. n^o 10465 : « qui fut nommeis Popo, et chis fut premier abbeit de St-Lorent. »

ville de Jupille; et volt par devocion entreir en l'abbie de Saint-Nicoine, à Verdon, por Dieu servir; mains Richar, li abbeis, li commandat, en vertu de obedieneche, que son royalme ne laisat pais tant qu'illh viveroit; et ensi le remetit à govreneir son regne. — En chesti an prist I grande maladie à l'emperere Octon le thier, d'onne fiivre chaude ¹; et fut en mois de fevrier; si langwist par forche de nature jusqu'en l'aoust. Apres que hernus ² l'emenat, adont s'alont aviseir ³ li VII electeurs qui furent institueis al temps Loys-le-pieu, qui fut fis Charle-le-grant, à conciel à Ays, ensi com j'ay deseur fait mention ⁴; si misent journee à Fronquevort, le dymengne de Quasimodo promier venant, qui devoit estre en mois de avrillh l'an milh et XXIX.

Donation de Jupille à l'évêque de Verdun. L'empereur Henri veut se faire moine.

Mort de l'empereur Otton III.

L'an M. XXIX.

A la journee vinrent li VII electeurs, assavoir : trois canchelliers, Maienche pour Germanie, Trieve pour Galle et Colongne pour Ytaile; archechancelier et archevesque, le marchis de Brandeborch; archechambrelains, li dus de Beawier; archedapifer, li dus de Saxongne; li archeporteur del espee et li archebotelliers, li dus de Bohemme. Si deveis savoir que li rois Henris d'Alemangne astoit dus de Beawier et dus de Saxongne, si qu'il ⁵ dois vois. Et li dus de Boheme ne soy melloit point del election, fors soilement se li autre siez se partoient al eslire, III dechà et III delà; adont, avecque le queile partie li dus de Bohemme se trahoit, son election valoit. Et astoit là en presenche li rois Henris. Et là dissent de common acorde, et le fisent proposeir le roy Henri ⁶, que li trois Othons avoient li I apres l'autre eut l'empire, de peire al filh, et ne usoiert nient de leur institution ⁷ ensi qu'il devoient; et ilh astoit certains, si que li phisechiens disoient ⁸, le emperere Octon ne poioit vivre outre harnuf ⁹, si les sembloit bon de entreir en le possession de enlire I emperere; car ilh, Henris, se tenoit pour roy d'Alemangne; jasoiche que l'emperere, ses peires, le presist à compangnon et le fesist coroneir à empereour, ilh y

Les sept électeurs de l'empire.

Henri, fils d'Otton, est élu empereur.

¹ MS. n° 10465 : *une chaude fièvre tirchiene.*

² MS. P. *hermis*; MS. n° 10465 : *hornus*, février? Il semble y avoir contradiction entre l'aoust et *hornus*. L'*emenat*, l'emporta.

³ *S'alont aviseir*, se concertèrent.

⁴ Jean d'Oulremeuse ne parle pas de ces électeurs au règne de Louis le Débonnaire, mais bien

à celui de Charlemagne, tome III, page 578. Cfr. ci-dessus, page 115.

⁵ Suppléé : *avoit*.

⁶ Et le firent savoir au roi Henri.

⁷ *Institution*, autorité, dignité.

⁸ Suppléé : *que*.

⁹ Les deux autres MSS. ont : *hornuf*.

renonchoit. Là fut acordeit commonement et confirmeit le election ensi que ons en use maintenant et ont fait despuis. Et li emperere Octon morit le XIII^e jour d'aoust, à heure de prime; et li electeurs enliurent Henris (si que roy d'Alemangne et dus de Beawier, et nient si que fis Octon) à emperere, le premiere de chel nom; et regnat VII ans, V mois et VI jours ¹. Ilh fut I altre Henri, qui fut rois d'Alemangne apres Conrars, que ons ne conte mie, car ilh ne fut mie emperere, mains rois d'Alemangne; si que chis Henris chu ² fut li premiers Henris empererez. — En cel an meisme commenchat à rovoir ³ grant renomee Fulbertus, l'evesque de Chartre, qui fist, entre ses autres ovrages laudabile ⁴, le response *Stirps Jesse* et *Solem justicie* ⁵, etc.

Fol. 219 v^o.

Fulbert, évêque de Chartres.

L'an M. XXX.

St^e. Cunégonde, femme de l'empereur Henri.

L'an M. XXX.

Le pape Benoit VIII.

Long hiver.

L'an M. XXXI.

L'an del incarnation milh et XXX, en mois de june, la lune se tornat en colour de sanc. — Li femme chesti femme l'emperere ⁶, fut sainte Kunegonde; et ambedois demoront vergines, car Henris n'oit onques convoitise de femme, ne se moillier d'homme; et si astoient mult beaiz et gracieux andois; et edifiarent une englise en le vilhe de Babenberch ⁷, et ⁸ riches, en honour de saint Pire, où ilh prisent sepulture ambedois; et là Dies fist et fait grans miraclez par eouz, et le nome-t-ons sains Henris; et acordont ilh fist mult de bataillhe à son temps, ensi que vous oreis. — En cel an, le VI^e jour d'octobre, morut li pape Johain, si fut ensevelis à Saint-Pire à l'englise; et fut li siege vague une an et VIII jours, et apres fut consacreis Estevenez, li cardinals de Napple, qui fut appelleis Benedich VIII^e; qui regnat XI ans et XXI jours. — En celle annee meisme fist-ilh si grant yvier, qui ⁹ durat del Touz sains jusqu'al III de avrillh l'an milh et XXXI; si fut cel an tant de biens que ilh ne n'avoit ¹⁰ onques tant esteit dont li anchienez gens avissent memoire; mains ilh furent carduel ¹¹:

¹ L'empereur Otton III mourut le 25 janvier 1002, à l'âge de 22 ans. Henri, duc de Bavière, fils du duc Henri le jeune, lui succéda.

² Supprimez *chu*.

³ Lisez : *avoir*.

⁴ MS. n^o 10465 : *laudables*.

⁵ Fulbert, évêque de Chartres, mourut vers l'an 1029. Ses épîtres constituent son principal ouvrage. On trouve les poésies auxquelles Jean

d'Outremeuse fait ici allusion, dans MIGNE, *Patrologie latine*, tome CXLI, page 545.

⁶ Passage altéré. Le MS. n^o 10465 porte : *La femme de chesti Henris, l'emperere, fut*.

⁷ Bamberg.

⁸ MS. n^o 10465 : *moult*.

⁹ *Qui* = que, qu'il.

¹⁰ Lisez : *n'en avoit*.

¹¹ Lisez : *tarduel*. MS. n^o 10465 : *tardues*.

ons mangat les cherisse et noveais pois en avoust; et fist chals jusques à le Touz sains, et puis fist froit ensi qu'ilh doit. — En cel an meisme, le XII^e kalende de may, vint saint Lorains à l'evesque Walbodo en son dormant, et li dist : « Beaiz frerez, apparelle-toy, car judi serait ton arme en paradis deleis moy. » Et ensi fut-ilh, car ilh morut lendemain ¹, qui fut judit. Chis fut ensevelis en le cripte Saint-Lorain, en l'englise deleis Liege ², desouz I tombel d'or et d'argent et de pires, et est tos clouz d'onne threlhe de fier menuement trailhie ³; mains miraclez at Dies fait à li as gens ⁴, tout en apert, ensi qu'ilh est contenus en sa legende de se vie et de se mort ⁵; si at nom sains Walbodo. Et anchois qu'ilh morist, mandat l'abbait Popo ⁶ et li donat III^e librez, I gros pour III deniers, pour faire ⁷ l'englise de Saint-Lorains, si riens y faloit. Chis Walbodo escript de sa propre main et dictat le libres des psalmes : à casconne psalme compoisat I orison; et chis libres en l'englise de Liege wart-ons ⁸. Entour sa sepulture où ilh gieste, est escript de letre d'or chu que chi apres s'ensiet :

Mort de l'évêque de Liège Wolbodon.

Son mausolée et son épitaphe.

Ingens carnis honor, sed morum gratia maior,
 Presulis officio te locat et solio.
 Sensit dives, egens, ut eras ad singula presens :
 Istis unde salus, his fluit unde cibus.
 Hic eadem cunctis adsunt nunc viscera nobis,
 Hicque salutiferum excolimus tumulum.

Fol. 220 r^o.

Après les exeques l'evesque Walbodo faites, fut capitle fait pour enluire I evesque; si fut enluit, par le voie Saint-Esperit, Godescalcus de Moreal-

Élection de Godescalc de Morialmé par le chapitre.

¹ Au lieu de *lendemain*, le MS. n^o 10465 porte : *al thier jour*.

² Même MS. *en la crotte (crypte) dele eglise S^t Loren, deleis Liege*.

³ MS. n^o 10465 : *noblement ovreit*.

⁴ Même MS. *at Dieu fait pour l'amour de tuy à plusieurs gens*.

⁵ *Vita b. Wolbodonis, epise. Leod. in Belgio*, auct. Reinero monacho S^t Laurentii, circa 1150, dans les Bollandistes. Voyez POTRUAST, *Bibliotheca historica mediæ ævi*.

⁶ Popon, premier abbé de S^t-Laurent. Voyez

ci-dessus, p. 210.

⁷ MS. n^o 10465 : *parfaire*.

⁸ Voici le texte du n^o 10465 : « et chis libre warde-ons en grande reverencie en l'engliese de S^t-Lorent, par-deleis Liege. Et deveis seavoir que, solonc les chroniques qui sont en latins eserips, ly devant S^t-Wolbodo, quant il eut esteit XXX mois evesque de Liege, il trespasat de chi siecle, le kalende de may, l'an del incarnation milh et XXXI. » L'évêque Wolbodon mourut le 21 avril 1021. Son psautier existait encore au XVIII^e siècle dans la bibliothèque de S^t-Laurent.

Il rencontre à Juliers
Durand de Provence.

Durand obtient l'évé-
ché de l'empereur.

Godescalc cède ses
droits à Durand.

meis, li prevostre deseurdis ¹, qui, tantost qu'il fut enlius, ilh est monteis et chevalchiés vers Colongne, confirmer à l'archevesque ², et al emperere pour sa rigale. Si at encontreis à Juleez ³, Durans de Provenche, li fis d'on simple chevalier, mains en monde n'oit plus grant clerc; et si avoit esteit de jovente ⁴ clerc à Godescals, le prevoste, et puis alat à l'empereour ⁵ qui l'amat forment. Si ⁶, quant Walbodo fut mors, si le nonchat alcons, si l'empetrat ⁷ à l'empereur, et le porveit de regale et de tout chu qui li faloit. Quant Durans choisit ⁸ son maistre, si le saluat et le fist grant feeste, et li demandat où ilh aloit; et Godescals li dist le election et tout son fait. Quant Durans l'entendit, si li at mostreit ses bulhes de l'empereur, et puis dist overtement : « Mon signour et mon maistre, por Dieu je resigne mon droit » en vostre nom ⁹; et si sereis evesque, car vos m'aveis nourit et aleveit ¹⁰, » or le deserviray ¹¹. Or recheveis le don; bon greit vos en saray, et touz » jours vos serviray si que vos capelain. » Quant Godescals l'entent, si dist : « Benoitte soit li heure que je vos ay encontreit, quant vos me ditez » teiles nouvelles, dont je suy retourneit ¹²; et grant merchis vous dis de la » cortoisie que vous me voleis faire, car pour riens ne le prenderoie. Dies » vous l'at envoieit, si vous aideray ¹³ à avoir; si nostre capitle vous refuse, » que ¹⁴ vous ne soieis mie ydonez ¹⁵, je vos porteray outre ¹⁶. Or cheval- » chons ensemble à Liege. » En teil manere sont retourneis à Liege, et si publiat ¹⁷ ses prochès ¹⁸. Mains li capitle refusat et propousat ¹⁹ que Durans n'est mie suffissans pour estre leur canoine, et dont ne puet-ilh estre evesque se ilh n'est canoine; et qui soit veriteit, li evesque de Liege est li

¹ Voyez ci-dessus, page 187.

² MS. n° 10465 : *al archevesque pour ly faire confirmer.*

³ Juliers.

⁴ *De jovente*, dans sa jeunesse.

⁵ MS. n° 10465 : *allat demoreir al court del emperere.*

⁶ Même MS. *si que.*

⁷ A savoir : l'évêché de Liège.

⁸ *Choisit*, aperçut. Nous avons déjà rencontré ce mot, que nous ne traduirons plus.

⁹ Lisez : *main*, avec le MS. n° 10465.

¹⁰ *Aleveit*, élever, instruire. En wallon liégeois :

allèver.

¹¹ *Deservir*, récompenser?

¹² MS. n° 10465 : *dont je seray rethourneit. Quid?*

¹³ Même MS. : *l'aideray*; à savoir : l'épiscopat.

¹⁴ *Que*, sous le prétexte que.

¹⁵ *Ydonez*, idoine (à cause de sa naissance).

¹⁶ Je vous aiderai à surmonter cet obstacle.

¹⁷ Sous-entendu : *Durans*.

¹⁸ *Prochès*, affaire, marche des choses. C'est-à-dire, qu'il fit connaître ce qui s'était passé.

¹⁹ *Propousat*, exposa, mit en avant.

I des LX canoinez. A chu appellat Durans; mains Godescals les metit en acourde, et fut rechuis à XX^e evesque.

Godiscals fist l'acorde, et aligat Durans estre noble asseis, car Johains, ses peire, astoit I chevalier d'on escut ¹ de Provenche, et astoit issus de droit conte de Provenche; et apparoit par les armes que li contes portoit, que Johains les portoit ausi, et li mere Durans astoit filhe Arbedon, I bane-reche de Provenche. Ensi fut evesque, et regnat III ans, et si govrenat bien son pueple et le tient en pais. — Item, l'an milh et XXXII ² prist li contes de Namur à moilhier Audelis, filhe al bon conte Charle de Brugeron; si relevat del evesque de Liege ³; et li englise li fut rendans, parmi serviches qu'elle doit; ensi fut possessans la conteit de Namur, la conteit de Brugeron. — Item, l'an deseurdit, en mois de may, morut Hue Capet, rois de Franche, si fut ensevelis à Saint-Denis. Apres fut rois Robers, ses fis, li queis regnat XXII ans ⁴. Chis Robers, rois de Franche, oit à femme Constanche, filhe Guilheame conte de Arelate, fil de Blanche, serour Gau-froit conte d'Angou; et astoit ses ⁵ Robert mult gracieux et devols, pieu et debonaire, et suffissans musichiens es chans ecclesiastes; et fist mult de belles ympnez et respons et sequenches ⁶. — En cel an chait par plueve si ⁷ grande habondanche d'aighe; de june jusques à Saint-Gile ne cessat de plovoir, de nuit no de jour, I petite plueve menue, de quoy les riviers crescerent si fort que Liege en fut tote plaine, fors qu'en l'englise et le palais de Liege; par quen touz li biens furent perdus, et pouris as champs li biens tos queilconquez ⁸; et si fut l'annee apres si grant famine et chier temps, qu'il n'avoit onques esteit si grans; car chis qui ensevelissoient les mors chaoient en le fosse mort avecque les mors. — Item, l'an milh et XXXIII nuit grant guere entre l'emperere Henri et li conte Balduin de Flandre; si prist l'emperere grant gens et entrat en Flandre, si ardit et destruit le paiis, et prist Gand, partant que Balduins astoit jovenez; car li conte Balduin ⁹ astoit mors, si voloit li fis à li traire le vilhe de Vale-

Origine de Durand; il est reçu évêque.

L'an M. XXXII.

Le comté de Brugeron est annexé à celui de Namur.

Mort de Hugues Capet. Fol. 220 v^o.

Robert, roi de France.

Grande pluie. Famine.

L'an M. XXXIII.

Guerre entre l'emperere Henri et Balduin, comte de Flandre.

¹ Chevalier d'on escut, noble d'un degré?

⁶ Cfr. ci-dessus, page 209.

² Le MS. n^o 10465 ajoute : « ou XXII, solone les chroniqueques en latin. »

⁷ Supprimez ee si.

³ Le comté de Brugeron, est sous-entendu.

⁸ Le MS. n^o 10465 supprime li biens tos queilconquez.

⁴ MS. n^o 10465 : XXXII ans.

⁹ Le même MS. ajoute : son pere.

⁵ Lisetz : chis, ee.

chines, et le tenoit malgreit l'emperere. Mains en le fin vint li cuens à merchi, si rendit à l'emperere Valechines et jurat loiaté; et li emperere li rendit puis, par teile convent ¹ que illh li aidast contre ses anemis. — En chesti an meisme alat Robers de Franche à Romme, où illh fut mult honoreis. Si avient que illh astoit I fois à l'englise Saint-Pire, si offrit al alteit I cedula de parchemien seulement; quant chis del englise vinrent là, si quidaient troveir grant chouse; mains illh ne troverent que le cedula où illh avoit escript une raison ² qui astoit : *Cornelius centurio*, etc. ³.

Voyage du roi Robert à Rome.

L'an M. XXXIV. Sour l'an milh et XXXIII morut Octez, li fis Charle le roy de Lotharinge; et astoit rois de Lotharinge chi Octe, mains illh en fist ducheit. Et li barons enluirent (car illh astoit mors sens heure) Godefroit, li fis Godefroit le dus d'Ardenne. — En chesti an dedicassat li evesque de Liege Durans une englise qu'il fondat encontre Muhal, à Fumale, en honour saint Hubert. Et puis se pervertist li evesque Durans trop mal, car illh relinquist tos biens à faire ⁴; et commenchat à Saint-Lorain, l'englise Walbodo, son predecesseur, car illh les ostat toutez les rentes que Walbodo y avoit mis et doneit, et ne laisat riens les moynes; le motie y mist à sa table, et l'autre moitie donne as chevaliers qui le servoient. Mains l'evesque Walbodo s'aparut à li en son dormant, et li dist : « Faux cruex, evesque » indigne et point merit ⁵, porquoy as-tu osteez les rentez que je avoye » aquis de mon argent et donneit à mon englise? Cherte, tu fus vilains, et » tu en morais se tu ne les rens touz. » Lendemain li evesque Durans fut enbahis, car illh musat chu que illh avoit oiit en son dormant ⁶, ne le dist à personne; et quant vint qu'il dormoit à la nuit, li ⁷ revient Walbodo et se li redist chu meisme ⁸; et lendemain Durans appellat son conseilhe et se li at dit; qui li conseilhiet que ne pense nient apres, car chu sont fantasme ⁹. Et

Mort d'Otton, duc de Lotharingie.

Église fondée à Fumal.

L'évêque Durand dépouille l'église St-Laurent.

Fol. 221 r^o.

St-Wolbodon lui apparait en songe.

¹ *Par teile convent*, avec la convention, à condition.

² MS. n^o 10465 : *orison*.

³ Le même MS. ajoute : *si en furent degabeis*, on se moqua d'eux. La prière *Cornelius centurio* ne se trouve pas parmi les œuvres du roi Robert.

⁴ Il cessa de faire toute espèce de bien.

⁵ *Point merit* = en latin : *immeritus*. Voici la version du MS. n^o 10465 : « Faux truans, evesque indigne, tu n'es pont merit (*non meritus es*) d'avoir

l'honneur et les biens que tu as. »

⁶ *Suppléez et*.

⁷ MS. n^o 10465 : *si*.

⁸ La même chose que plus haut.

⁹ Le MS. n^o 10465 paraphrase ainsi ces deux lignes : « Durand appellat son conseilhe, et les dest chu que dit est. Et illh ly respondirent, maïement cheaux qui avoient ledis biens, qu'il ne pensast nient apres teiles chouses, car chu n'estoient fours que fantasies. »

à la ¹ nuit, qui astoit à ² judi, si revient Walbodo et frapat Durant de son baston pastorale, qu'ilh at sentit ³, et li dist : « Faux evesque, tu as trahit » ton corps; à ches ensengne ⁴, rens erans sens contredit à l'englise les » biens que tu les ⁵ as osteit. » Durans sent teil male qu'ilh est esvoilhiez; et huchat ses hons de son hosteit, et les dist le fait, et que Walbodo l'avoit ferut de sa croche de quoy morir l'estuet ⁶. Popo l'abeit mandat, et chis vint, et ilh les vat tout resaisier; et outre, les donat la terre de Wasege qu'il avoit aquis nouvellement à Robert de Lovain, le archideach en l'englise de Liege, touz.

Durand donne la terre de Wasseige à St-Laurent.

Puis at requis Popo, l'abeit de Saint-Lorain, sa sepulture por Dicu en jardin, par fors de cripte del englise où Walbodo gisoit, car ilh n'astoit mie digne de gesire en lieu où son saint predecesseur astoit ensevelis; et chis li otriat. Et chu fait, il morut le X^e kalende de fevrier, l'an deseurdit; si fut ensevelis en jardin, ensi qu'il avoit priieit, tout pres de mure de la cripte. Mains Reginars, qui fut evesque apres luy, vout reformeir l'englise et regrandeir plus grande qu'ilh n'astoit : si regrandist le fondement del mostier, si que la moitie de la tombe astoit dedens le cripte et l'autre moitie dedens le jardiin; et ancors est la tombe là, ausi halte que I alteit, à le seniestre porte del cripte alant ens ⁷; et at letrez sculpteis dedens le pire del tombe, qui dient ensi :

Mort de Durand; il est enseveli à St-Laurent.

Durandus jaet hic, qui paulo plus tribus annis
Tongrensem rexit nobiliter cathedram.
Pauperis in nido patrimonii natus, et altus
Ingenio, summos evolat ad proceres.
Quos tulerat dominos, hiisdem famulantibus usus;
In theatro mundi fabula quanta fuit!
Septima lux urnam fondentis in orbe fluebat
Cum faceret rebus triste vale, senior ⁸.

Son épitaphe.

Ons trueve des histores des evesques qui dient que alcons avoient veut

¹ Le MS. n° 10465 ajoute : *tierche*.

² Lisez : *I* (un).

³ Même MS. *teilement qu'il le sentit dolentement*.

⁴ *A ches ensengne*, à ce signe, à cet avertissement?

⁵ *Les*, pour *ly*. Idem, trois lignes plus bas.

⁶ MS. P. *Pescrie*. Le n° 10465 n'a pas ce mot qui paraît devoir être supprimé.

⁷ MS. n° 10465 : *qui vat en jardin*.

⁸ Le MS. n° 10465 ajoute : « Solonc les chroniques en latin, il trespasat l'an M. et XXIIII, le III^e annee de sa regnacion. »

Réginard est élu évêque de Liège.
Fol. 221 v°.

les dyablez, quant ilh morut, qui disoient en amirant ¹ qu'il avoient perdu l'arme de Durant l'evesque, car I jovenecheais qui astoit tous rostis l'avoit delivreit ². — Item, quant Duras ³ fut mors, li empererez Henris envoiat I altre evesque, qui astoit nommeis Reginals, qui astoit esproveiz en armes sour touz altrez; et fut bons clers et tres gentis hons. Ilh fut fis Loys, le marchis de Brandeborch, qui avoit le serour Henri l'emperere, et li avoit doneit li ducheit de Beawier avecque; mains celle n'astoit mie la mere Reginat, ains astoit de la premiere moillier le marchit Silolhe qui ⁴ fut filhe le duc de Frise; et astoit ses oncles, le frere sa mere, li evesque ⁵ Herbeir de Colongne. Ilh astoit archidiach à Verdon, où ilh fut tant ameis que ilh l'ont à leur evesque, tantoist que Haymon fut mort, enluit; mains quant ilh oit novellez de Liege, si refusat Verdon.

L'an M. XXXV.
L'abbé Popon retourne à Stavelot. Étienne, son successeur.

Reginars amat miez Liege que Verdon. Si est aleis vers l'emperere à touz grans chouse ⁶ de joweais d'or et d'argent, que ilh donat à la masnie qui li fissent avoir l'evesqueit de Liege; ensi par symonie est li evesque ens entreis. Et fut li XXI^e evesque de Liege, et si regnat XIII ans, et govrenat son pais loialment. Or avient que I an apres, assavoir milh et XXXV ⁷, en mois de may, vint Popo, li abbeit de Saint-Lorain, à l'evesque, et li dist qu'ilh li reportoit l'abbie de Saint-Lorain, et s'en ralat à Stavelot ⁸; et l'evesque le donat I altre, qui astoit grans ⁹, et qui astoit cusins à Hormens, le conte de Zinglanche, qui astoit frere al duc de Loheraine; et s'en priat ¹⁰ li conte Herman pour li al evesque. Et fut nommeis ches abbeis Estevene;

¹ *En amirant*, avec étonnement?

² La leçon du MS. n° 10465 n'est pas plus claire : « car ly rostis qui tant les destoubloit toutes les samaines, l'avoit delivreit de leur puis-sanche. »

³ Lisez : *Durans*.

⁴ Au lieu de : *le marchit Silolhe qui*, lisez : *le marchit, celle qui*, avec le MS. n° 10465. On lit sur une note annexée à cet endroit dans le même MS. : « Le dus de Beaiwiers fut pere à Reginars, de la fille Eduwars, dus de Frieze. »

⁵ Lisez : *arevesque*.

⁶ *Chouse* (en wallon *chûse*), choix, variété.

⁷ Le MS. n° 10465 ajoute : *et les cronicques*

en latin dient XXV.

⁸ Ajoute du MS. n° 10465 : « dont ilh estoit abbeit; et abattit toute l'engliese que St Rемаеle avoit faiet jadis, qui chaoit à tous eosteit, et le refist toute nove, al maniere qu'elle estoit quant chi libre fut escript; et y mettit XX ans al faire, avec le dorteur et le refroteur. En chesti temporal fut ledit abbeit Popo de Stavelot ordincit del faire XX abbyes, al requeste de plusieurs sains-gnours, ensy qu'il appert en la legente de sa vie. »

⁹ Supplétez : *clers*. L'évêque donna un autre abbé, grand elere, au monastère de St-Laurent.

¹⁰ *S'en priat*, sollicita, intercéda.

moyne astoit à Verdon, et devant at esteit canoine de Saint-Denis à Liege ¹. — En cel an meisme oit en Loheraine I fontayne qui se muat en sanc; si fut proveit par I femme qui lavoit son visaige, si fut tot gargiet ² de sanc. — En cel an meisme, en mois de june, fist li emperere Henri et fondat li grande englise de Strigonde ³ la citeit, en honour de saint Adellbert. Item, fist à son temps et constituat le evesqueit de Bannebargensem ⁴, en l'englise maiour, en honour de saint Lorain, et metit là I caliche d'or; de quen ons trueve que, quant l'emperere Henri morut, que li dyable voloient avoir son arme, et saint Lorain soy combatoit à dyable ⁵; et si avient que maladie li prist en cel an chi, de la queile ilh morut; si laissat bien ⁶ pour doieir chu qu'il avoit commenchiet à edefier, et or et argent por parfaire les ovrages, et puis morut l'an mill et XXXVI, le thierche yde de jule. Et là demostra Dies et demostre tous les jours tant de miraclez qu'ilh ne sont mie à racompteur. Chis Henris regnat VII ans tant seulement com emperere, tout par luy seule; et Martin dist XXII ans, et li altre dist XVIII ans; mains ilh comptent avecque chu ⁷ qu'il regnat avecque son peire là ⁸ ilh fut adjosteit si com compangnon et emperere; ensi revient tout à unc ⁹. Apres la mort Henris, fut enlius des senateurs enlisiers del emperere deseurdis, Corars li dus de Bohemme, le premiere de chel nom; mains ilh y oit I Conrars devant, qui fut rois d'Alemagne et nient emperere. Chis Conrars chi ¹⁰ regnat XVII ans, et fist mult de loys à son temps. — En cel an statuat l'emperere Conrars, pour gardeir pais et fair girere ¹¹ par toute terre, que quelconques prinche qui pais brisast, que ons le decapitasse. S'en fut cel an meisme li conte Lupolde accuseis que ilh avoit briseit.

Quant Lupolde soy vit accuseit, si prist sa moilhier, ses enfans et pou de gens, et s'enfuit paisiblement en I weuste ¹² lieu, et là se tient mult lon-

Fontaine de sang.

Fondation de l'emperere Henri à Strigonie et à Bamberg.

Sa mort.

L'an M. XXXVI.

Conrad, duc de Bohême, est élu emperereur.

Il défend la guerre sous peine de mort. Fol. 222 r^o.

Désobéissance du comte Léopold. Sa fuite.

¹ Le MS. n° 40465 ajoute : « et amenat avec ly VI notables religieux del ordene saineit Benois; et mist abbeit et couvent à St-Laurent. »

² Lisez : *cargiet*.

³ *Strigonie* ou *Gran*, ville de Hongrie. Voyez ci-dessus, page 165.

⁴ Bamberg. Cfr. les Bollandistes, 14 juillet, p. 756, note 11.

⁵ Ajoute du MS. n° 40465 : « St Lorent soy combatit contre les diables teilement qu'il aportat

ledit calix et le mist en une balanche contre les malz de l'emperereur; et là le delivrat-il del main des anemis. »

⁶ MS. n° 40465 : *grans biens*.

⁷ Le même MS. ajoute : *le temps*.

⁸ *Là*, lorsque.

⁹ De façon que cela revient au même.

¹⁰ Ce Conrad-ei.

¹¹ MS. n° 40465 : *et fuyr les guerres*.

¹² Même MS. *waiste*, désert.

Aventures de son fils.

L'an M. XXXVII.
Homme de 564 ans.

gement si que hermitez, et que nuls ne le savoit qu'il estoit devenus. Si chevalchoit là I jour li emperere por cachier le savesine ¹, et avient que ilh suyt I bieste en corant si fort, qu'il eslongat ses hommez trop et les perdit, et demorat seul en lieu où ilh ne savoit où ilh estoit. Et quant la nuit aprochat, li emperere parvient al hermitage dedit conte, qui le rechuit benignement; mains apres le grant labure de la cache et le travelhe ², ilh n'oit mie à mangier et boire, et si jut ³ toute la nuit sour de strain ⁴. Et cel nuit meisme li femme le conte travelhat et delivrat ⁵ d'on enfant; ly emperere oït la voise en dormant, si soy mervelhat et endormit; là oït I altre voise qui li dist: « Chis enfes serait tes genres et toy succederait en l'empire. » De chu oit li emperere trop grande despit, quant ilh devoit avoir I teil successeur, et qui auroit son ⁶ filhe; si est leveis al matin, et vit l'enfant, et puis s'en alat. Si retrovat sa gens, si vat appelleir dois siens sergans ⁷ secretaire, et les dist qu'il alassent prendre l'enfant et le portassent en bois, et le tuassent et li aportassent le cuer. Et chis le fisent ensi qu'il avoit commandeit, jusques al tueur, car ilh ne le ochisent mie, ains le eucharent sus l'erbe, et prisent le cuer de ⁸ livre, dont ilh avoient pris pluseurs, et le donnent l'emperere. Ilh avient que à chel propre heure li dus Henris aloit cachier, si estoit seul sus de sa gens ⁹; et trovat l'enfant, et le voit si bel qu'il le prist et le portat occultement avecque li, et le donat sa femme et li dist qu'ilh avoit engenreit vousist dire ¹⁰. Chis enfe fut baptiesiet et fut nommeis Henris; et ilh ¹¹ nourirent et ilh vient ¹² beais et gracieux. — Item, l'an milh et XXXVII ¹³ morut Johains, I hons qui avoit esteit I escuwers à Charle-le-grant; si avoit ancors III^c et LXI ans, si que ons trueve es croniques; et ausi si trueverons le ¹⁴

¹ Pour chasser les bêtes sauvages.

² Après la grande fatigue de la chasse.

³ *Jut*, partie. passé de *jésir*; il coucha.

⁴ *Strain*, paille; mot encore usité en wallon liégeois.

⁵ *Travelhat (d'enfant)*, fut prise des douleurs de l'enfantement; et *delivrat*, et accoucha.

⁶ MS. n° 10465 : *sa*.

⁷ Même MS. *servans*.

⁸ Lisez : *d'on*.

⁹ *Seul sus de sa gens*, seul, loin de sa suite.

¹⁰ Passage altéré. Le MS. n° 10465 porte : *le donnat à sa femme et ly priat qu'elle vosist dire qu'il (qu'elle) l'avoit engendreit*.

¹¹ Suppléé : *le*.

¹² MS. n° 10465 : *devient*.

¹³ Ajoute du même MS. : « ou XXVII; chi at grande differeneche dedens les daultes, solonc pluseurs chroniques, de temps Saint Wolbodo jusqu'al evesque Wazo. »

¹⁴ Lisez : *altre*? Cette phrase n'est pas claire.

date plus tart, si que je n'ay lequeile est vraie; mains je say bien que ilh ne poioit morir que une fois.

L'an deseurdit soy levat en Hesbain et tout amont jusques Franche, de moxhes teile planteit que ons n'en poioit avoir delivranche; et si pondoient¹ si fort li gens qu'ilh convenoit morir tantoist. Adont oit Reginal, li evesque de Liege, sovenanche de I vision où ilh avoit veut sains Nycholay qui destruoit les moxhes; si at voveit de fondeir un englise de Saint-Nycholay, mains que son paiis fache delivranche de ses² moxhes; et saint Nycholay priat à Dieu que li moxhes fusent destrutez, et ilh le furent; si fondat li evesque l'englise de Saint-Nycholay deleis Sainte-Crois, le XXIII^e jour de jule; ilh paiat vilainement³ saint Nycholay de son miracles; et che fut li premiere englise que nuls edifiast par tot le regne d'Alemangne en nom saint Nycholay. — En cel an meisme li abbeis Estevene de Saint-Lorain envoiat I varlet à Viseit à le four⁴; et chis enconrat l'evesque Walbodo qui li donat LX sols, si li dist que ilh achate pliches pour moines, pour l'ivier qui venoit; et chis le fist, et⁵ revelat chu à l'evesque Reginals qui s'en marvelhat mult; si regardat en son cuer comment chis sains prodhons tels miracles fais at, car ilh aquis son siege del evesque de Liege loialment, et que ilh, Reginals, astoit entreis par symonie, dont se repent forment. Adont s'aparelhat, l'an milh et XXXVIII, à mult grant compangnie, à pape s'en alat, et la symonie confessat en plorant en grant repentanche, ⁶ resignat l'evesqueit; apres en alat à son hostiel. Mains li pape, à thier jour apres, le remandat; et Reginals vint, qui s'engenolhat. Ly papez at veut le grant contricion et la grant repentanche et devotion que l'evesque avoit, se li at dit erant : « Freres, nos toy absolons et trestoute le meffait toy pardonons » de la symonie; et se toy porveons del evesqueit de Liege de novel, et si » toy injuondons penitanche servir⁷ loialment Dieu et estre prodhons, » augmentans l'englise, et faire as povres dons. » Et li at sa benediction donee. Apres est li evesque retourneit à Liege, qui trestout abatit le mostier Saint-Lorain à Liege, et mandat teile fuison de ovriers que ilh redefiat cheli

Construction de l'église
St-Nicolas-aux-Mou-
ches, à Liège.

Fol. 222 v^o.

Miracle de Wolbodon
envers l'abbaye de
St-Laurent.

L'an M. XXXVIII.

Réginard obtient son
pardon du pape.

Il reconstruit l'église
St-Laurent.

¹ Pondoient, piquaient.

² Lisez : ches?

³ Parce que cette église St-Nicolas-aux-Mouches était fort petite?

⁴ Sans argent, ajoute le n^o 10465. Four, foire.

⁵ Supplécz : li abbeis.

⁶ Supplécz et.

⁷ MS. n^o 10465 : en penilanche, del servir.

qui ors y est ¹; adont fut l'evesque Durans à moitie en le cripte et l'autre en jardin, ensi que dit avons pardeseur ².

Il lui donne l'église
St-Martin sur Avroit.

Mult de biens y acquist l'evesque et les donat à l'englise Saint-Martin de Avroit, que Ogier li excellens avoit fondeit à son temps, et y melit I vicaires por deservir l'englise; si out li englise Sains-Lorain grans emolimens. Et fut parfaite en V ans, et fut dedicassie le thier jour de novembre ³. — Item, l'an mill et XXXIX fut par tout Allemangne chier temps, que li gens moroient de famine; durant XII cens povres ⁴ parmi l'evesqueit bon ⁵ fut pendant: III^e à Liege, III^e à Huy et ses appendiches, III^e à Fosse, et à Tuwins et entour les altres cens. Adont vinrent à Liege

L'an M. XXXIX.
Famine. Charité de Réginard.

¹ Même MS. : « qu'il refisent toute nove l'englise, dedens V ans de saison, al maniere qu'elle est et estoit al temps que chis livre fut escript. »

² Voyez ci-dessus, page 217.

³ Au lieu de ces quatre lignes, le MS. n° 40465 a une page entière que nous transcrivons ici :

« Mout de biens acquist ly evesque Reginars aldite engliese de St Lorent, et les fiste quietes et liges de tous serviches et redevaubliteis. Et devoit tenir ly abbeis en fieze (fief) d'on evesque de Liege les biens de son engliese, seulement de main et de boeche, sens nuls riens à payer à nuls, ne le valuwe d'on seul denier. Et donnat Reginars alle englieze St Lorent, le meire engliese St Martin d'Avroit, jadis evesque VII^e de Tongre, que ly excellent Ogier avoit fondeit à son temps, avec les biens et les filles à chu appendantes; et y mettit ly evesque I vicaire pour lee à deservir desous ladiete engliese d'Avroit, dont ly abbeit de St Lorent est drois vestis. Et sont filles ehes engliezes : Tilleur, Fettismes et Angleur, St-Christophle, S^{te} Gertrud et S^{te} Margriette. Et III hospitalz : l'hospital des Coekins au pont d'Avroit, l'hospital St Jacqueme au pont d'Avroit, l'hospital St George à Tileur, et l'hospital S^{te} Aughisse pres S^{te} Margarite. Avec chu, presentat-il al engliese St Lorent, le jour qu'il le dedicassat, ligement l'englieze de Wassaigne avec ses appendiches et mout de biens; et l'englieze de Hers avec ses apparten-

nanches; Everhaille avec ses appartennanches; Jeest, avec l'englieze et ses biens; à Momale, grans biens; item, enthour St Lorent mout de biens; à Evernay, l'englieze avec grands biens; à Masewiek, le tierche part del engliese avec le mort main; et l'englieze de Fexhe avec ses filhes et les deïsmes; et l'englieze de Hers et de Borleez avec leur appendiches. Et y donnat eneor mout d'autres nobles joweaz d'oir, d'argens et de reliques, de vestemens et de livres, qui seroient longe à eserire. Et dedicassat Reginars son engliese de St Lorent l'an del incarnation milhe et XXXIII, le III^e jour de novembre, le jour le St Hubier, le X^e annee de son regnation, solone les chroniques en latin. Et envoiat ly pape de Rome à ladite consecration I ligault depart ly, qui y donnat grandes indulgenches, qui fut nomeis Johans, evesques Portuensis, avec Piligrin, archevesque de Collongne, et Reginars, evesque de Liege, qui y donnent grandes indulgenches. Et donnent leur benediction à tous cheuz qui jamais bien y feroient, et malediction à tous cheuz qui y feroient jamais mal en domaige. » (Fol. clxxxviii.)

⁴ La phrase est tronquée. Voici la version du MS. n° 40465 : « les gens monroient par les rues de famine; et adone, toute la famynne durant, ly evesque Reginars donnat à mangier et à boire XII^e poevres. »

⁵ Supprimez le mot *bon*.

demorant estrangnez tous ¹, et les donat teil franquise que li altres borgois. — En cel an, en mois de jule, apparût l'estoile cavelue et apparit plusieurs signes en ehies ²; si fut fais I eonciel en Franehe por savoir que chu signifioit. Si avient qu'il y oit, oultre ³ les altres, I evesque qui mostra I letre et disoit que ilh y astoit ⁴ venue de ciel et aportee; et astoit contenu en ehesti letre que caseon des evesques qui là astoient eommandast à son pueple que nus se vengast d'altre por ehouse que ilh awist mefait, à li ne à ses proehains, et que easeon junast toutez les venredis en pain et aighe, et se tenist ⁵ le samedis de mangier ehar; et eascon le jurast à tenir, et qui ne voroit faire, qu'ilh fust exeongmengniez et priveis de sainte englise et de sepulture. A eel eommandement s'acorderent tous li evesque qui là astoient, fors mis Gerart, evesque de Cambray, qui pour raison mostrat que teil nouvelle n'astoit mie profitablez ⁶ à eommandeir à pueple, et que miez valoit à tenir l'usages des anchienez peires. Ensi fut chu distorneis et alat à nient; si fist-ons les gaberies del evesque qui l'avoit troveit, et de sa letre.

Comète et signes étranges.

On réunit un concile pour les expliquer.

Fol. 223 r^o.

L'an M. XL.

Fait merveilleux.

Sour l'an mill et XL avient I grant mervelhe et I vielhe ⁷ en la eonteit de Riehemborch; ilh avoit I prestre en chesti vilhe qui disoit messe I jour de Noiel, et avoit nom Robert; si avient que I jovenez hons, qui astoit nommeis Obers, atout XVIII compangnons et XXIII jovenez femmes, commencharent à treschier ⁸ et danseir en I cymetier asseis pres où ilh disoit messe, et le disturbarent durement; si les mandat dire une fois, et le seconde et le thierche, que ilh vousissent desisteir et laisier le danseir; mains onques ne le vorent faire et dansoit toudis. Atant dist li prevoste ⁹ : « Et je prie Dieu, si vraiment que je l'ay tenu en propre personne entre » mes mains, qu'ilh ne sessent ¹⁰ l'espause d'on an à mener teile vie. » Et demorarent là, de chel heure jusqu'al ehief del an, à chel heure semblante, qu'ilh ne pluist onques sour eazu et ne furent onques leur vesti-

¹ Texte du MS. n^o 40465 : « Adone vinrent à Liege demoreir estrangnes gens à gran fuison, de Hongrie et de Frieze, que ly evesque reehuit tous, et les donnat teiles frankieses que les aultres bourgeois de Liege. Hongrois regrandirent en lieu eondist *Hongrier*, et là entour la citeit de Liege. »

² *Chies*, pour *chiel*.

³ *Oultre*, entre, parmi.

⁴ MS. n^o 40465 : *que ilh ly estoil*.

⁵ *Se tenir*, s'abstenir.

⁶ *N'astoit mie profitablez*, était dangereuse.

⁷ Lisez : *en I vilhe*.

⁸ *Trescher*, sauter.

⁹ Lisez : *preistre*.

¹⁰ Lisez : *cessent*.

L'an M. XLI.
Guerre entre l'empe-
reur et le duc de
Champagne.

L'évêque de Liège y
prend part avec sa
noblesse.

Fol. 223 v°.

Prouesses des Liégeois.

mens empiriés ¹; mains al treppeir ² qu'ill faisoient, fisent I cercle en terre jusques as genols, et apres jusquez as espallez, et puis jusques as chiefs; et quant li ans fut passeis, l'archevesque de Colongne, qui avoit nom Herbers, les absolut et les ostat; mains illh y avoit I filhe d'on prestre, qui morut tantost; et li altres dormirent III jours et III nuis sens envoillhier, puis morurent. Si mostrat Dies apres mult de beais miraclez par eauz, car illh avoient fait mult grant penitanches. — Item, l'an milh et XLI esmuet grant guere entre l'emperere Conrart et Eudon, le duc de Campagne, pour la letre ³ de Bourgongne que cascon demandoit; si entrat li dus Eudon en la ducheit de Loheraine, qui est del empire, si prist la citeit de Tou et pluseurs castials, et vint jusques à Barle. Là vint li dus de Loheraine. Là fut mandeis li evesque de Liege, Reginals, et pluseurs altres de part Godefroit, le duc de Loheraine; et li evesque y alat honorablement, et enmenat grans gens de Liege, de Huy, de Tongre, de Dynant et de Hesbain, touz gens d'estat, à cheval; et la pietalhe n'astoit point acostumire d'aleir en ouste.

Ilh emmenat X^m hommez, là illh oit ens ⁴ des barons et chevaliers V^c, et d'esquiers aitant; et li remanans astoit touz gens de linage; Rause de Preis y fut, qui ne avoit nul qui le valist de nation; et si astoit tres preux chevaliers Engorans de Lexhi, Arnus Malhars, fis Johain Colay, qui portoit le mallhet d'achier. Li dus de Loheraine quant I teil socour et voit ⁵ l'evesque armeis plus friquement ⁶ que nuls altrez, si oit grant joie et li fist grant fieste. Et adont sont arengiés touz, et li evesque at dit messe devant tous; et apres messe, illh est armeis plus joins ⁷ qu'illh le faisoit bel veoir. Vers ses anemis vat li dus et les at sus corus. Là oit tant hommes abatus ⁸; et Reginals, li evesque, tenoit une mache; illh ne fiert cop nul qu'illh ne tue homme ou le cheval; illh fait tant que illh at reculeit les anemis. Ly dus de Loheraine le voit, si prise sa proeche sour toutez altrez, et Rasus des Preis qui tenoit une hache, Arnus Malhar ausi, et Hue ⁹ Symon de Chayenee, et Henris de Vileir, et Johains de Warouz, Engorans de Lexhi et Balduin Patrache,

¹ *Empiriés*, endommagés.

² MS. n° 10465 : *trippeir*, frapper du pied, sauter (flamand : *trippen*).

³ Lisez : *terre*.

⁴ Parmi lesquels il y avait.

⁵ Il semble qu'il faille transposer : *voit*, *et*.

⁶ MS. n° 10465 : *frisquement*, d'une manière plus fringante. *Frisec*, *frisque*, joli, gentil.

⁷ *Joins*, *jonis*, *jouis* ou *joius*? Le MS. n° 10465 porte : *si noblement*.

⁸ *Qu'a mervelhe*, ajoute le MS. 10465.

⁹ Même MS. *Hue de Terneche*.

Galeranz de Vileir ¹, et li dus Loherans le fait com gentil homme. Mains li evesque de Liege encontrat Eudon, si le fiert de sa mache amont son hayme, et vient aridant ² sour le tieste de cheval et le tue; Eudon salt sus et fiert l'evesque del espee; et li col ³ desquent sour le cheval et le tue; ly evesque salt sus et fiert Eudon de mache sus son hayme, que ilh li espant le cervel à terre. Quant Campinois ⁴ voient chu, si ont l'evesque sus corut; l'evesque soy defent, ilh en abatit bien XIII; mains ne li valist ⁵, quant Rause des Preis, Hue, Balduin et Arnus Malhars et li altrez ⁶, qui ont reculeit ses gens et l'evesque remonteit. Et Lyon, li sire de Cuchi, qui astoit grans IX piez, et fut I hons trop desloials, ches Loherains detrenche ensi que che soient oiseais; Symon de Chayence l'at ⁷ abatut d'onne lanche. Là reforchat l'estour; mains l'evesque l'ochist, et furent desconfis Campinois tantost que ilh choisirent Lyon ⁸. Là prisent bien li gens l'evesque III mil prisons, de chevaliers et escuuiers et nobles gens.

Le duc de Champagne est battu.

Après sont venus ⁹ là li emperere Conrars astoit; li Hesbangnons li ont presenteit leur prisons, et de chu fut li empererez si liez qu'ilz en paiat as Hesbangnons XIII^e livres (I gros viez pour VI deniers), et les fist metre en prison à Messe. Ly dus de Loheraine at dit à l'empereour et reputeit l'evesque pour le miedre homme d'armez qu'il veist onques, et at ochis li une main à main après là Eudon ¹⁰ le duc et Lyon de Cuchi; et l'empereore oit grant joie, si at mult honoreit li evesque et li doneit mult de beais joweais. Puis sont partis; si revient l'evesque à Liege, où ilh fut bien festiés et conjois ¹¹. Et ilh se mist al servir Dieu, et par toute le dyocese escripre ¹² letrez de part luy I conciel ¹³ que touz les prestrez dient messe et proient pour les armes de cheauz qui ont esteit mors en la bataille derai-

Les Liégeois vont trouver l'empereur à Metz.

Puis rentrent à Liège.

¹ Le MS. n° 10465 ajoute : *et Guys de Potevache.*

² *Aridant*, glissant. En wallon liégeois *ridant*.

³ Lisez : *eop*.

⁴ Les Champenois.

⁵ Mais cela ne servait à rien, il lui allait mal.

⁶ Supplétez : *le socorirent*, avec le MS. n° 10465.

⁷ Lisez *at*? C'est en effet le sire de Couei qui tua Simon de Chénée, comme le prouve la suite du récit.

⁸ Supplétez : *mort*.

⁹ Phrase tronquée. Voici le texte du MS. n° 10465 : « Après sont venus les Liegeois à Messe, là ... »

¹⁰ Passage altéré. On lit dans le MS. n° 10465 : *il avoit ochis main à main, l'une après l'autre, Eudon.*

¹¹ *Conjoir*, faire bon accueil.

¹² MS. n° 18465 : *escript*.

¹³ Même MS. : « aux XXVIII concilh del evesqueit, que ... »

L'an M. XLII.

L'empereur combat les
Lombards révoltés.Fol. 224 r^o.Apparition de St-Am-
broise à Milan.Le fils du comte Léo-
pold.

Jean XX, pape.

nement dite. — Item, l'an mill et XLII alat li emperere Conrars en Lum-
bardie pour corrigier les Lumbars qui à li astoient rebelles; si asseगत
Melain et ardit les forbos; puis avient que ilh oït messe I jour à I petit
englise qui astoit hors de la citeit; mains ausi tost que la messe fut com-
menchie, chait I grant effoudre ¹ sour l'englise, qui le debriset tote et chait
enmi l'englise, dont li gens orent si grant hisdeur que une partie en morut
et une partie est issus de sens ². Et apparut sains Ambrose en chesti effoudre
à l'evesque qui disoit la messe, et manachat l'emperere Conrart de mort
s'il n'amendoit chu qu'il avoit forfait à sa citeit de Melain et altre part. Et
li evesque, quant ilh ot dit messe, si le dist à l'emperere; dont l'emperere
oit pavour et fist refaire chu qu'il avoit fait ardre; mains por chu qu'il dist
« à Melain et altre part » signifioit altre chouse, qu'il ³ li vient en memoire
que chu astoit por l'enfant le fil le conte Lupolde, qu'il quidat avoir fait
ochire en bois, ensi que dit est ⁴; et ch'astoit por chula ⁵.

Conrars, l'emperere, musat apres chula asseis, et tant qu'ilh le lassa,
car ilh dist qu'ilh ne le puet amendeir, car ilh quidoit que ilh l'avist fait
ochire; mains n'avoit ⁶, ains astoit I bel garchon de VI ans d'eage, et aloit al
l'escolle ⁷; car Henris, li dus de Casse et marchis de Brandeborch, en faisoit
ensi que de son filh; mains ilh ne savoit que ilh astoit, ancordont ilh en
astoit onclez : car li conte Lupolde en astoit li fis ⁸ Lupolde, le duc d'Os-
triche, frere al duc Henri, et astoit conte de Pulaine. — Item, en chesti
an meisme, V jours de novembre, morut li pape Benedich; si fut li siege
vague apres sa mort II jours, puis fut consacreis à pape de Romme Theo-
philus, frere al pape Benedich deseurdit, et fut nommeis Johains li XX^e;
qui astoit de la nacion de Tusquaine, fis Gregoire, le peire Benedich; qui
tient le siege IX ans et III jours; Martin escript XI ans, et I altre, Sigebert,
escript X ans, IX mois. Pirez Damain escript que I evesque vit chel pape
Benedich, derain mort, sour I noire cheval monteit; si dist li evesque :
« N'es-tu dont là le pape Benedich qui est mors si que nous savons? » Et

¹ *Effoudre*, voyez ci-dessus page 13.² *Est issus de sens*, en perdit la raison.³ Lisez : *il?* Voici la leçon du MS. n^o 10465 :
« pour chu qu'il dest : à Milan et aultrepart amen-
deir che que forfait avoit, il ne seavoit que ly aultre-
part signifioit, aultre chose que ... »⁴ Voyez ci-dessus page 220.⁵ *Chula*, cela.⁶ MS. n^o 10465 : *mais non avoit*.⁷ Supprimez l'article.⁸ Lisez : *car li conte Lupolde astoit fils Lupolde*.

ilh respondi : « Che suy voirement le maleuwireux Benedich. » — « Et » comment toy est-ilh, beais peire ? » — « Je suy, dist-ilh, greffment tor- » menteis; mains del misericorde de Dieu ne suy-je mie en desespoir, se » ons me vuet aidier; mains vas à mon frere, qui est mes successeur, li » pape Johain, et li dis que ill prende en teil lieu une somme d'argent » qu'il troverait, et le distribue as povres besongneux, car tot chu qu'il ¹ » fut devant doneit pour mi ne m'a riens valut, partant qu'il venoit de » rapine. » Et li evesque le fist fyablement, et laisat son evesqueit, et entrat en I mostier moine toudis. — Item, l'an milh XLIII commenchat li pape Johain I grant guere contre les Romains, et si orent bataille; ill astoit aleis à Napple et les ² avoit en aiide les Neapholiins et Pullh et Calabre, et si avoit bien sovens victoire contre les Romains. — En cel an meisme Emeris, le fis le roy de Hongerie, verge morit, li et sa femme; et Dies demostra grans miracles pour eouz. — En cel an commenchat Robert, le roy de Franche, à redefier en le citeit d'Orliens l'englise Saint-Aniane qu'il avoit devant fondee, si astoit arse et destruite; et commenchat là-meisme l'englise de Nostre-Damme Saint-Hilaine, devant le palais de saint Leodegair, en forest de Aquilaine ³.

Toutes ches englises ill commenchat à faire sor chel an. — Item, en cel an oit li pape Johains bataille, le XVII^e jour de june, encontre les Romains, si furent li Romains desconfis, et en fut mors XII^m. — En chesti an meisme fut si ⁴ grant jalee, de la Saint-Martin jusques ale Chandeleur, si fut chel annee tant de biens que li pueple en loiat Dieu. — Item, l'an milh et XLIII furent touz li fruis à pires, si com cherise, prunes et pisques ⁵, si belles par tout Franche et Alemangne ⁶; et quant vinrent à meurteit ⁷ et ons les coloït ⁸, si flairoient et getoient si grant puoir que li gens en moroient; et issit ⁹ fors, quant ons les talhoit, I liqueur ensi que merde ¹⁰ d'on aposteme, jayne et roge, qui punoit ¹¹ gens; et quiconques avoit l'odour

L'an M. XLIII.

Il fait la guerre aux Romains.

Fol. 224 v^o.

Églises élevées en France par le roi Robert.

Les Romains sont battus.

Grande gelée.

L'an M. XLIV.

Fruits corrompus.

¹ Lisez : *qui*.² Ce *les* est de trop.³ MS. n^o 10465 : *de Nostre-Dame et de S' Hilaine, devant le palais, et de S' Leodigair, en forest de Aquiloine.*⁴ Ce *si* est de trop.⁵ *Pisques*, pêches.⁶ *Qu'a mervelhe*, ajoute le n^o 10465.⁷ Même MS. *mawourteit*, maturité.⁸ Même MS. *eoilhoit*, cueillait.⁹ Lisez : *issoit*.¹⁰ *Merde*, pus.¹¹ *Punoit*, empestait.

d'elle, ilh moroit ou ilh chaoit malades, dont ilh garissoit jamais. Et les autres fruis sens pires astoient si bons et delicieus à mangier qu'il avoit onques esteit. — En cel an li evesque de Liege Reginals fist commandeir et proclameir al peron à Liege que ne fut nus qui, sor le haire, getast riens en Mouse, à pont de Avroit ne à point d'Ilhe, ne altre part, car ilh ¹ penderoit et tantoist. — Item, l'an milh et XLV vinrent, en mois d'avrilh, coples ² de gens, de II^e en le cople et de plus, qui portoient des confanons et se batoient des escorgiez à III nuis ³, et en cascon nut III pointelhons ⁴ plus trenchans que acuilhez; si sanoient ⁵ si fort que ch'estoit mervelhe. Et venoient chesti gens des partiez d'Aquilonie ⁶; mains sainte Englise les destruite. Li evesque Reginals totez les coples qui vinrent à Liege fist-il loieir piez et mains et geteir en Meuse; si avient que li grans pons de Muese chaoit celle annee meisme, si dissent li gens que ch'astoit por li pechiet de chu que ons avoit mis à mort les povres gens; mains che ne fut mie veriteit, car li pons astoit viez de temps le danois Ogier, qui le fist si com j'ay dit deseur ⁷; qui duroit mult lonche ⁸. Atant se porveit li evesque Reginals de oevriers de ⁹ faire l pont fort et beal; et le commenchat ale Chandeleur apres, si que ons y ovrat l'an milh et XLVI. Mains Dies demostra bien que ilh vousist ¹⁰ que ons fesist le pont tout neuf, car I tempiestes est cheus sus de ¹¹ Richeron-fontaine (où ilh commenchoit, et duroit jusques en Cornelhon le castel ¹²), le X^e jour de june, qui l'at tout destruit.

Adont at pris conselle li evesque as ovriers, qui l'ont bien conselhiet; car toute la citeit, de ruez en ruez, at tout halchiet X piez plus qu'ilh n'astoit, que li aighe ne feroit jamais son tours ¹³ en la citeit. Où li sovrains pons fut, fist beais hosteis et une belle rue, et ostat le pont tout; mains li

Défense de rien jeter dans la Meuse.

L'an M. XLV.

Troupes de fanatiques.

Chute du pont d'Ogier à Liège.

L'an M. XLVI.

Réginard commence un nouveau pont.

Réginard hausse le sol.

Fol. 225 r^o.

¹ Supplétez : *le*.

² *Coples*, troupes, compagnies, associations.

³ Avec des fouets de lanières à trois nœuds?

⁴ *Pointelhons*, petites pointes.

⁵ *Sanoient*, saignaient.

⁶ *Des parties d'Aquilonie*, des contrées du Nord.

⁷ Voyez ci-dessus page 26.

⁸ MS. n^o 10465 : *et estoit de bois, et duroit de Richeron-fontaine jusqu'en preis.*

⁹ Lisez : *pour*?

¹⁰ Lisez : *voloit*.

¹¹ Supprimez *de*? Entre *sus* et *de*, le copiste du MS. n^o 10465 a laissé un espace blanc, comme s'il n'avait pu lire un mot dans le texte qu'il transcrivait.

¹² MS. n^o 10465 : *à piet de castel*.

¹³ Lisez : *cours*? *Ferir son cours* signifierait simplement prendre son cours, déborder. Le MS. n^o 10465 explique cette phrase à sa façon : « Si que ly aighe ne feroit dedens moult tres long temps plus destourblie par la citeit. »

nom demorat ale rue, car ons appelle ancors « le rue de Soverain pont. » ^{Rue Soverain-Pont.}
 Apres, en le rue de pont fist beais hostés es arvolz des arches del grant pont, et ancors en y at pluseurs là ons fait les fiseais dont la ¹ damoiselle filhent; et puis at maisoncit le rue del palais l'evesque, là li entree astoit, ^{Rue du Palais et Féronstrée.}
 et qui s'en alent ² droit vers l'englise Saint-George, où li castel fut; et fist venir demoreir dedens touz cheauz ³ de forgier fier chاوز, et l'apellat-ons Féronstree, et ancors le nommons; ch'est maintenant une des ruez de Liege de plus grant honour; car apres, furent remis li claveteur ⁴ en l'ial des fevres ⁵, et li altrez mariscals et fevrez par la citeit et devant les Menour, al court ⁶ de marchiet, là li Meneurs furent puis fondeis, ensi que vos oreis.
 Apres at fait, sour les arches de viel pont, l pont de pirez grans et fors, commenchant à l'englise Saint-Katherine et alant jusques à l'autre leis de la riviere de Muese, par delà où li maisonnement de la cachie des pires ⁷ commenche; et li pons est nommeis et est « li Pons-des-Arches, » ch'est à entendre li pons qui est fais sour les arches de viel pont que Ogier fondat.
 Apres fist faire, en fin del cachie des preis, l pont sour Ourte, la riviere estrangne ⁸, et entre cheli et le pont d'Amercourt, l autre, et le pont d'Amercourt; che sont III pons de bois; si les nommons maintenant le pont de Saint-Nycholay, quant l'englise fut fondee ⁹, l'autre de Saint-Julien. — Item, deveis savoir c'on trovat l trop grant mervelhe, car ons trovat l sourdant ¹⁰ d'onne fontaine en l des arches, là ons l'avaloit pour entreir dedens le neuf ovrage; et venoit che, disoient li maistrez, de sordont de Richeron-fontaine. Et l'evesque demandat si ons le poroit ameneir desus le pont; et li ovriers respondirent oilh, sus le mostier Sains-Andrier; car li sourdains de Richeron-fontaine naiste à Tongre, et ons fait bien monter une aighe sour l piet de halteche de son sourdant premiere; et Tongre astoit bealcop plus halte.

Rue du Palais et Féronstrée.

Réginaud construit le Pont-des-Arches.

Item, un pont sur l'Ourte, et les ponts d'Amerœur, de St-Nicolas et de St-Julien.

Source dans un pilier du Pont-les-Arches.

Atant l'at fait li evesque ameneir par chenals de metals et conduire sus ^{Fontaine sur le pont.}

¹ Lisez : *les*.

² Lisez : *aloit*.

³ Suppléé : *qui soy melloient*.

⁴ *Claveteur* ou *elaveteur*, fabricants de elous.

⁵ La petite île des forgerons. Il existe encore aujourd'hui à Liège une petite rue appelée : Lulay-des-fèvres.

⁶ *Court* pour *coron*, *eouron*, bout, extrémité.

⁷ Lisez : *preis*. La rue Chaussée-des-Prez existe également encore.

⁸ *Estrangne*, rapide. Cfr. ci-dessus page 25.

⁹ MS. n° 10465 : *apres que les englieses furent fondees*.

¹⁰ *Sourdant*, *sordont*, source.

Fol. 225 v^o.L'église St-Martin en
lle.Vingt chanoines à St-
Barthélemi.

L'an M. XLVII.

Mort de Reginard. Sa
tombe à St-Laurent.

le pont; longtemps y demorat, et trop miez en valoit la citeit ¹; mains en la fin, toute destruoit cascon de ches Ligois qui enyvreis venoient de pont Ameircuer de la forte cervoise, et deleis la fontaine passoit et frapportoient de leur bourle ² ou d'on baston, que la fontaine alat toute à nient; car ³ ne fait point de correction à Liege ancors tout maintenant, mains trait aighe sour son molin cascon, et lait aventureir ⁴ le common profit. — Apres, sor l'an que j'ay dit, Reginals li evesque edifoit en honour saint Martin une englise parrochial, et donoit rentes por I cureit; et le faisoit en ysle, deleis l'englise Saint-Poul; et le submetit à l'englise Saint-Poul. — Item, à saint Bertremeir VIII canoinez metit, grant rentes les donat ⁵; or y at XX canoinez. Reginals, nostre evesque, ensi soy govrenat, sainte vie menat; mains illh morut sour l'an milh XLVII, le jour de sainte Barbe, le quart jour de decembre ⁶, et fut ensevelis droit en cuer del englise Saint-Lorain; fut une tombe fait devant le alteit, si com illh est ancors, desus III pileers, droit al montant des greis, entre les lachiners ⁷; ch'est la tombe l'evesque Reginals noblement esleevee; et si sont ches ⁸ entour le tombe, que Emerlins li abbeis fist ⁹:

Flos, decus ecclesie, presul, speculumque sophie,
Hic, Reginarde, jaces; corpore jam cinis es.
Nos, quia frumenti satias pinguedine dulei,
Pascea sint celi centuplicata tibi.
Te rapit a tenebris mundi lux quinta decembris;
Splendeat in requie sol tibi justitie! Amen ¹⁰.

¹ Le MS. n^o 10465 ajoute : « car maintes gens avoient grant admiration dont cheste belle et bonne fontaine venoit là. »

² *Bourle*, prop. bâton muni d'une boule, massue; ici : gros bâton.

³ Suppléé : *ons*.

⁴ *Aventureir*, aller à l'aventure.

⁵ Le MS. n^o 10465 ajoute : *pour eaux tremeir*.

⁶ Nouvelle ajoute du même MS. « Mais les autres chroniques en latin dient l'an milh et XXXVI, quant il oit regneit XIII ans, le XV^e annee del regnation l'empereur Conrart. »

⁷ *Lachiners*, lutrins (flamand *lessenaer*, pupitre).

⁸ Le mot *vers* est resté dans la plume du copiste.

⁹ MS. n^o 10465 : « et fist faire ensy et esleveil chis belle tombe, Everlin, ly IX^e abbeite del diete engliese, où il est escript sus ches vers. »

¹⁰ Après ces vers, se trouve, dans le n^o 10465, le passage suivant qui fixe à peu près l'âge de ce MS., et par lequel on voit qu'il a été écrit par un moine de l'abbaye de Saint-Laurent à Liège :

« Et pour estre mieulx informé et assuré de l'an en quel le susdit Reginard trespassat, est à savoir que l'an 1568, en novembre, ayant esteit nostre eglise de St Laurent arse par le princee

Après le mort Reginals, furent les exeques faitez solonc chu qu'il afferoit, et puis fut fais capitlez pour eslire l'evesque. Si fut enluys Nycars, l'viez canoinez et costres del englise de Liege, qui astoit deis al temps saint Nogier; et fut fis à Renier, le conte de Gheldre, de Beatris, sa moillier, serour al evesque Reginal; et fut evesque XXII^e, et regnat III ans, loialment govrenant sa gens.

A temps Reginals, l'evesque, commenchat le debas entre le prevoste de Liege Johain, d'onne part, et le doyen Wason, del altre. Chis Waso fut fis Wason, le frere Balduin le conte de Flandre, ensi que j'ay dit deseur ¹; si fut promier capelain saint Nogier, et le fist Nogier canoine et scolastre de Liege; et Baldris apres le fist doyen quant ilh fut mors li doyen Adulphe, le fis Arnols le duc de Suaire. Et chu fut al oquoison de chu que Waso, si que doyens, reprovoit le dit prevoste Johain, et ² repris vilainement ³, si com ilh devoit, partant que li prevoste ne voloit frequenteir et ne frequenteoit, de plus ne de moins, l'englise, et astoit en sa maison, et prenoit touz les biens des autres, par especial de canoinez presens ⁴; et les voloit doneir certaines porcion à sa volenteit, et le remanant dispendre entre les lais; et les filhes des vilains de Liege voloit toutez avoir por argent, dont ilh avoit sens nombre; et por chu astoit ameis as vilains de Liege. Et tant menat teile usage, que Waso le volt corriger; et ne le poioit soffrir ⁵, aligant à chu qui se meloit de chu plus avant qu'il n'affiroit à li, car ilh n'apartinoit à li plus avant que à une altre canoine simple, fors qu'al doyen et capitle; et li prevoste respondoit à chu qui le poioit faire, si que plus

Élection de l'évêque Nithard.

Débat entre Jean, prévôt, et Wason, doyen de St-Lambert.

d'Oreng, chief des rebelles et heretiques qu'on disoit *gheux*, fut apres, l'an 1569, la veille des sainets Fabiaïn et Sebastian, overte et visentee ceste tombe de Reginars. Et fut troveit tout enthier, principalement ses accoustremens; et estoit vesty de tous ornemens d'un evesque, avec ung baston pastoral en son bras, ung calisee d'argent elerre et point souilleit ou enrouilleit d'errenisseur, mis à sa teste, une easuble. Et estoit escript en une lame de plomb ce qui s'ensuyt :

EGO, REGINARDUS, LEODICENSIS EPISCOPUS, EXCESSI DE VITA ANNO AB INCARNATIONE DOMINI M^oXXXVIII^o, INDICT. V^o, NONIS DECEMBERIS, ET SEPULTUS SUM IN

BASILICA SANCTI LAURENTII QUAM, ADJUVANTE DEO, CONSTRUXI.

Ce que plusieurs confreres ont veu. » (Fol. CXCHIII v^o.)

¹ Voy. ci-dessus page 197.

² Suppléez : *estoit*, ou lisez : *le reprist* ?

³ *Vilainement*, sévèrement.

⁴ MS. n^o 40465 : *par especial des prestauz canoignes*. Je ne comprends ni l'une ni l'autre des deux leçons.

⁵ Le doyen ne pouvait tolérer les actes du prévôt, alléguant qu'il se mêlait, etc.

Fol. 226 r^o.

grans et millhours que le doyen; et ne le ¹ devoit mie estre desouz le doyen, mains devoit estre deseur li; et ne volt riens obeir; et soy absentat de la citeit et alat vers son pais. Mains li doyens, qui astoit I viez hons, durement ² vit qu'il astoit absenteis, si le escript une epistlez de la queile la tenuere s'ensiet de mot à mot, ensi que je l'ay troveit en croniques del englise Saint-Jaqueme à Liege, car ilh n'est pais en croniques Saint-Lambert; car ilh at en croniques de Saint-Jaqueme et del maison des Predicateurs en Liege mult de chouse que Saint-Lambert n'at mie, et qui apparent al oelhe ³. Et fut chis debat commenchiet al temps Reginals, l'evesque; mains li epistelez qui s'ensiet fut envoieis al temps l'evesque de Liege Nichaire; et ne l'ay mie translatee en romains, partant que je n'ay cure que lais l'entendent ⁴, ains ay mis tout ensi que je l'ay troveit; si puet-ons veoir à Saint-Jaqueme ⁵.

Lettre du doyen Wason
au prévôt Jean.

« Fratri Johanni, secundum sua merita, non suus Waso. In veteris amicitie memoriam cogor te, frater, adhuc compellere, quamvis apud nos nil dignum merearis gratie. Hactenus te venustabat scientia literarum, aliquantulum efferebat etiam, in constituendis negotiis, rationis justitia: nunc, quoniam bona fortuna uteris, priora presentibus confundere mihi videris. Quidquid boni prius habueras, adjudicamus simulacioni: quia fortuna bonis superveniens, solet meliores efficere. Enimvero, divitias per se nullas estimamus, nisi a possessoribus suis hac translatione probentur. Archidiaconatus enim ceteraque mundi vanitas suo contagio te non infecit, sed quam versipellis prius latebas suis operibus exposuit. Ultionem male vivendi forsitan reformidares, nisi plurimum seculari potentie confideres. Cumque multa in te punienda possim recensere, unum quod me contingit volo, si queam, repellere. Dicis te prepositum potenter esse constitutum, claustralia negotia domi, sine consilio decani fratrum que, sicut volueris, dispensaturum. Cum gladio non utaris, cur potenter et non regulariter dicis? Si tua dignitas est a Deo, cur illam non defendis

¹ Supprimez : *le*.² *Durement*, avec mécontentement. Le MS. n^o 10465 continue : *quant il veyt qu'il, etc.*³ *Qui apparent al oelhe*, qui sont évidentes, dont on ne peut nier l'authenticité? Quelles sont les chroniques dont il est ici question? Appa-

ramment des exemplaires d'Anselme ou de Gilles d'Orval, copiés par des moines des monastères cités.

⁴ Je n'ai pas envie que des laïcs la lisent.⁵ Cette lettre se trouve dans CHAPEAUVILLE, tome I, page 282.

scripto? In confusionem meam, prelatum et prepositum unum esse dicis; obviare veritati, gratie deserviens minime revereris. Quid est, queso, aliud veritatem scienter fraudare, quam Xristum patenter denuo crucifigere? Ve qui dicunt malum bonum et veritatem commutant in mendacium. Ergo, cum veritatem se Xristus esse dicat, quisquis veritatem ledit, Xristum procul dubio sauciat. Sancti patres, zelo justitie ferventes, claustralem regulam, divinitus illustrati, conscripserunt, nichil superfluum addentes vel necessarium subtrahentes, neque ad dextram nec ad sinistram declinantes. Prelati et prepositi tulerunt omnem controversiam, si tibi ambitionem mihi que lenieris invidiam. Dic, queso, dic si regula sigillatim tytulat episcopum, prelatum, prepositum, cantorem, cellerarium, portarium, usque ad pistores et coquos! Si prelatus et prepositus unum est, quare pretermittit decanum? Irrationabiliter ergo regula videbitur esse composita si non exequitur omnia claustralia secundum propositum necessaria. Sed quis sanum sapiens audebit hoc asseverare, cum Spiritus Sanctus, auctor regule, fictum effugiat discipline? Noli, frater, noli interpretari male scripturam regule sufficientem; prelati et prepositi, velis nolis, necessariam tene distinctionem: quia si prelati et prepositi unum essent subjectum, potius unum quam duo scriberetur capitulum, ut sicut presulis et episcopi, duum nominum fit unum capitulum, sic prelati et prepositi fieret, si essent unum. Quia ergo due persone intelliguntur in prelati et prepositi significatione, merito duas sententias placuit regule scriptoribus annectere. Presertim nomen decani, quod regula non ponit, minime te moveat, quod solum militaris disciplina, regula sancti Benedicti, a decem militibus vel monachis literis sacris tacentibus frequentat: quoniam quidem cum regularis diligentia, triginta, sexaginta vel hiis amplius canonicos simul admittat, nomen decani, quia super denarium res agitur, rationabiliter ponere devitat. Erit igitur prelatus, secundum spiritualis vite administrationem, prior in claustro; et consequenter, prepositus. propter exteriorum procurationem, ordine secundo: spiritualia namque secularibus digne preponuntur, quantum stolido corpori rationalis anima principatur. Hanc institutionem immobiliter servant occidentalia claustra, et monachorum quotquot sunt ubi ubi cenobia. Sed quia pluris existimas opes, religione veneraris prepositum, suppressa decani celebri statione; quoniamque gloriaris te prepositum esse, presumis claustralia negotia fra-

Fol. 226 v°.

tribus inconsultis dispensare, non ut utiliores fratres ad hec promoveantur, sed qui gratia tua solummodo participantur. Hinc religionis divine, proch dolor! ruina suboritur, litteralis discipline studium penitus destruitur. Hanc institutionem Pater celestis non plantavit, mater Ecclesia scriptis suis non animavit; necesse est ergo spirituali cultro spuria succidere vitulamina, et regularibus monitis assensum prebere per omnia: precipit namque regula prepositum sub prelato agere, injuncta sibi, fratribus humiliter fideliterque, cum bone conversationis exemplis, administrare; si is resultaverit, ab officio removeri, aliumque loco ejus aptiorem constitui. Ad hec, frater, vide, queso, subjectionem prepositi, vide humilitatem, fidelitatem, periculum quoque ministerii. Quod si claustralia bona presumis fratribus inconsultis distribuere, ubi est subjectio debita, ubi fidelitas, ubi humilitas obedientie? Si enim pontifex ipse, cui singulariter istud competit, non potest ecclesiastica bona sine cleri consensu disponere, quomodo, subjectus minister, audebis bona fratribus communia pro tuo libitu dispensare seu dissipare. Jubetur abbas cenobialiter in consilium totam congregationem convocare, eorum consilio cuncta diffinire; tu dedignaris confratres tuos super communibus bonis consulere. Jubetur etiam inter plures monasterii bona dividere, ne prepositus solus, tenens omnia, possit superbire; alioquin, si licenter id feceris, jam non prees canonicis, sed servis et elemosinariis tuis. Quis, rogo, sufficiens erit utcumque vivere, qui dignetur in elemosine tue stipendia transire? Ut quid fratribus communiter a Xristi fidelibus conferuntur dona possessionum, si tu singulariter super hiis tibi vendicas dominium? Haecenus eramus, etsi pauperes Xristi, liberi tamen matris Ecclesie filii: reliquum est, famulemur tibi servi emptitii. Desine, desine insolenter agere, officiique tui modum humiliter recognosce. Vide etiam si non, secundum monita regule, incumbat preposito canonice conversationis exemplo subditos illustrare? Ergo, si regulare mandatum est canonicos, chorum, refectorium, dormitorium frequentare, quare non etiam te, cum non secernaris ab hac societate? Cum sis sanus et validus, plerumque otiosus, erubescis esse religiosus; a mane usque ad vesperam non pudet te secularibus insudare, et semel per ebdomadam aut mensem choro confunderis interesse. Qui non laborat non manducet, dicit apostolus; tu nichil vel parum laborans, omnia colliges solus? Si otiosis etiam cibus interdicitur naturalis, quid tu,

negligens prepositus, opibus laborantium dominaris? Ecce per apostolum derogatur tibi vite communio, unde tibi tante dominationis abusio? Si de altari vivere debent qui altari deserviunt, consequenter qui non servis, nil debes accipere. Qui parce seminat parce et metat, et unusquisque propriam mercedem secundum suum laborem accipiat. Porro si religiosissimus esses, per humilitatem hanc dominationis ambitionem cavere deberes; si Paulus plus omnibus laborans profitatur se minimum et abortivum, cur tu, nil laborans, e contrario singulare preoccupas dominium? Si sententia Pauli per omnia est rationabilis et laudabilis, universaliter presumptio tua fit detestabilis. Potentem te dicis esse prepositum, bona claustrum sine consilio prelati et canonicorum, in domo tua, pro libitu dispensaturum: quem te ipsum facis? Quid habes quod non accepisti? Non te metiaris adulantium lingua; quid sis, non quid voceris, diligenter examina. Si Deus homo venit ministrare, non ministrari, cur tanto fastu queris dominari? Cum Deus esset, semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, et tu, pulvis exiguus, contendis vocari prepositus potens; enimvero nequaquam poteris ejus esse discipulus, nisi prius, deposito superbo dominandi fastu, parvulus efficiaris. Si nullus claustralis prepositus nisi ex regulari canone debet ordinari, profecto non debes esse prepositus, nisi canonicam claustrum ducas vitam. Distat igitur inter clericum et canonicum, quod non clerico, sed canonico debetur claustrum: omnis enim canonicus, clericus, sed non convertitur; ex canonico autem, non ex clerico, regulariter constituitur prepositus; et ideo necesse est, si prepositus es, in choro, in refectorio, in dormitorio, nisi per licentiam, sis assiduus. Quapropter, aut cum prepositura habebis religiositatem, vel prepositure dignitas vertetur in villicationem. Non erit autem necesse constitui ex canonico prepositum, si idem ministerium possit eque ministrari per laicum. Sis ergo, consulo, prepositus cum religione, ut saltem velis religiosos amare; quia nimis prophanum constat utrumque, hinc te irreligiosum esse, hinc etiam religiosos vexare. Quidquid in ministerio tuo juste tibi superfuerit, in vita tua teneas, nec tamen fratribus hoc palam facere, ne furti arguaris, obmittas. Sic ego, in duabus villis mihi invito commissis, coquorum, mansorum, servitium justa ratione superlucratum, fratribus intimavi, et statim servitium feci: quantoque me in gaudium pro fidelitate intrare sperabam, tanto tribulationibus invidieque magis succubui. Servus ewangelicus talentum

Fol. 227 v^o.

duplicans, a domino collaudatus, meruit donari : ego quadruplicans multis modis, impetitus et circumventus, addictus sum paupertati. Ergo, frater, omnes in commune accingamur humilitati fidelitatieque regulariter, et res claustrum, sicut oportet, tractemus irreprehensibiliter. Quanto majores sumus in seculi dignitatibus, tanto nos humiliemus in omnibus. Avaritie dominationisque altitudinem fugiamus studiose, que religionis disciplinam naturaliter solent propulsare. Instruat saltem nos Coloniensis disciplina claustrum, ubi prepositus et prelatus, in choro primi stantes, officiose satagunt ne quid difficultatis proveniat seu negligentie. Disciplina claustrum specialius ascribitur preposito; nec tamen deest invitatus prepositus, instante scrupulo. Stipendium cotidianum cum ceteris officialibus exhibet prepositus; si quid defuerit, sine inimicitiis exigit prelatus. Celerarius annonam, vinum, pulmenta suscipiens a preposito, prelati seniorumque dispensat mandato. Liber est prepositus ab expensis que dederit celerario, celerarius vero ab hiis eque, quibus paruerit preposito. Si concordia prelati et prepositi in claustrum edificationem cooperatur : quia non ambitiosa caritas, que Dei sunt, non que sua, rimatur, lugenda nobis esset acrius claustrum nostri recens oborta discordia, nisi in sanitate capitis convalescerent etiam egrotantia membra. Et ne tibi paterne consolationis penitus munia subtraham, precor, archidiaconatus tui moderare gloriolam, quia divina bonitas pluribus te bonis ditavit, quibus rationabiliter honoreris; in archidiaconatu decretis ecclesiasticis instituto quid extolleris? Si diaconus es, dic unde tibi cognomen archi? Si non potes, ulterius desine gloriari. Coepiscopos et archidiaconos ob insolentiam removit ecclesia; unde et his caret, usque in presens, metropolis Colonia et tota provincia. Canon vetat diaconum ante presbyterum injussum sedere; tu presbyteros presumis judicare, aut etiam verberare. Tantam habes auctoritatem in judicando, ut nulla scriptura, nulla possit resistere ratio. Quoniam quidem voluntas tua necessario nobis est lex et regula, queso per Dominum, dirigas eam semper cum justitia. Cum me in nullo, exceptis peccatis meis, que nimia sunt, possis legitime redarguere, quare in augmentum malevolentie tue, me soles iracundum vocare? Si ira viri justitiam Dei non operatur, vel injustitias meas dic, aut veritas tua cassatur. Sed quia negotia mea lege delecta, tuis pravis consiliis ne confundar, nolo communicare, imputas hoc mihi agere iracundie obstinatione. Sed malo a te dici nec esse ira-

cundus, quam tuorum consiliorum semper alumpnus. Ista, frater, in pristina familiaritatis recordatione meditanda, tibi liberali studio delegamus; et ne quid dictum sit in gratie detrimentum, quia sic ratio poscebat, optamus. »

Chu escript Waso, li doyens, al temps que Reginals astoit evesque, al fin qu'il fesist le prevost revoqueir son erreur; mains ilh ne valt riens, car li preposite vint à Liege et s'enformat ¹ les viniens, assavoir les noblez (car adont li viniens estoient noblez de leur nacion ² et nient de leur mestiers, et avoient le vendage des vins de nacion, ensi que j'ay deviseit deseur ³), et si enformat le commone ⁴ des queis ilh tenoit les filhes en songnetage ⁵, par toile manere que I nuit butarent le feu en le maison le doyen et l'ardirent et tout chu qu'ilh avoit dedens; mains Waso li doyen, par l'aiide de Dieu escappat atout une seul cotte; et ches vilains touz les vins dont ilh avoit fait provision pour les canoinez defonsarent; et partant que li prevost astoit tant qu'à present plus puissant que li doyens, jasoiche que li doyens astoit miedre sens comparacion de sanc et gentilheche, et ausi de clergie, de conseilhe de alquins de siens et de conseilhe l'evesque et toutez le capitle, ilh constituat I vis-doyen et s'en alat à l'emperere et l'enformat de la pure veriteit de son fait. Mains li emperere tout premiere fist son capelain de Waso et le tient deleis li; apres mandat l'evesque de Liege et le capitle ⁶ que tantoist li faux tyrant, qui se disoit estre prevost de Liege, li amenassent pris et loiez, soir le poine de son indignation et de privation. Et ensi demorat Waso avecque l'emperere, si que son capellains et conseilhiers, avecques lez archevesques, assavoir Aribo de Maienche ⁷ Peregrien de Colongne archevesque, qui faisoient à Waso tant honour; por son saint ⁸ et sa clergie le faisoient seoir deleis euz. A cel temps avoit I juys qui se melloit, en le court l'empercour, del arte de medicine, et s'en savoit mult bien aidier ⁹, et partant astoit ameit del emperour; et savoit tout le viel loy et astoit parfais en la

Les nobles ou viniens brûlent la maison de Waso.

Fol. 228 r°.

Waso devient chapelain et conseiller de l'empereur.

¹ *S'enformat*, pour *si enformat*, excéda.

² *Nacion*, naissance.

³ Je n'ai pas trouvé le passage auquel il est fait allusion ici.

⁴ *Le commone*, le peuple.

⁵ MS. n° 10465 : *en sourgantes. Sorgente, soignante*, etc., concubine.

⁶ A l'évêque et au chapitre.

⁷ Supplétez : *et*, et supprimez : *archevesque*.

⁸ Lisez *sanc*, naissance. Texte du MS. n° 10465 : *faisoient à Wazo tant d'honneur pour son sanc et sa clergie, qu'ilh le fisent seoir deleis euz*.

⁹ *S'aidier*, se servir. L'auteur veut dire que ce médecin était habile dans son art.

Sa discussion théologique avec un juif.

scienche de viel testament. Et Waso astoit li plus profons theologiens qui fust à son temps, si que li juys li faisoit mult de questions, et se combatoient en arguant mult sovens, car li juys voloit metre l' doigt de diestre main ¹ encontre l' ame ² de vin, se ilh astoit conclus ³, c'on li coupast. Et que diray-je tant de chu? Ilh sont venus ale vielh histoire codiche ⁴, proposat le sentenche; et Waso desconfist tantost tous les propouse et toutes ses parties ⁵, et tant que li dois fut jugiés à coupeir.

Mort du prévôt Jean.

Waso concludit li juys, et li quitat son doit à coupeir ⁶; et ilh prist baptesme et fut nommeis Xristoiens. Or avient que li evesque et li capitle prist ⁷ le prevoste, et le loierent sour l' cheval et le conduisoient à l'emperere; mains ⁸ ilh vinrent à Ays, si se ferit sa tieste tant à l' postéal, qu'il se tuat entant que li altre dormoient; si fut ensevelis fors altre ⁹. Et fut escript à Waso qu'il revenist, car ensi astoit avenus del prevoste; et Waso le dist à l'emperere, qui en rist en disant que de chu astoit-ilh lies. Puist prist Waso congiet et revient à Liege; si trovat que Lambert, li archidiaque d'Ardenne, astoit prevost; s'en fut mult lies; mains Lambert morit dedens l' mois apres, et constituat Waso exequiteur de son testament. Et adont tout la clergie erient fort qu'il plaise à nostre signour de Liege doneir le prevosteit et l'archidiaconceit avecque ¹⁰; et ensi fut-ilh doyens, prevoste et archidiaque de Liege, assavoir l'an milh et XXXVII, le thier an de pontification l'evesque Reginald; si reingnat XIII ans prevost, doyen et archidiaque de Liege et d'Ardenne, et ablcis seculiers de Nostre-Damme. Et quant Waso fut en si faite ¹¹ prosperiteit, si fut plus humble que devant, et devols, et grans almoniers, debonaires et servans ¹², et mult grans biens cum ale grande englise de Liege que à secondaire ¹³ donans et aquerans, vevez,

Wason devient doyen, prévôt et archidiaque de Liège.

Fol. 228 v°.

¹ Un doigt de sa main droite.

² *Ame*, aime.

³ *Conclus*, vaincu, confondre.

⁴ « Venitur ad veteris historiae codicem, proponit ille sententiam e vestigio testimoniis quampluribus. » (ANSELME, dans CHAPEVILLE, I, 287.)

⁵ Wason réfuta aussitôt toutes les propositions (du juif) et celles de tous ses partisans.

⁶ Le tint quitte de son enjeu, à savoir de son doigt.

⁷ Lisez : *present*.

⁸ Supplétez : *quant*.

⁹ *Atre, aitre*, cimetière.

¹⁰ MS. n° 10465 : « adone toute la elergerie et ly peuple cryont fort qu'il plaise à monsaingnour de Liege del donneir à Wazo le prevosteit. Et ly evesque ly donnat le prevosteit et le archidiaconceit avec. »

¹¹ *Si faite*, telle, si grande. Expression wallonne.

¹² *Servans*, serviable.

¹³ Tant à la cathédrale qu'aux collégiales.

orpheniens et altrez povres gens soustenans de ses biens; et ¹ que del ² mere les filles doivent miez valoir, ilh aquist de rentes à l'englise de Liege, et vout qu'il donast as autres englisez cascon an cent et chinquant vectuars de vin, et de tant valissent miez del habundance del englise Saint-Lambert les autres englises. Item, ilh instituat XII povres mangantes ou peregriens en refreteur, et là Baldris l'evesque ³ XXIII povres, ilh en ordinat XXX, chu fut LIIII; et si fist mult d'altrez biens.

Chis Wason fut I bon wason; ilh valoit miez que tout le wason d'on preal, chis Wason ⁴. Li extant prevost, doyens, archidiaque et abbeis seculiers de Liege, avient que Robert, li rois de Franche, en le VII^e annee de sa regnation, assavoir l'an milh et XXXIX, avoit assegié Ays, et le voloit destruire pour le haymme qu'il avoit à l'emperere Conrars. Si le soit Waso, qui astoit capellains à l'emperere; et connoissoit bien Robert por I pro-dhomme et devols, et I de grans clers del monde; et li escript teil epistele dont la tenure s'ensiet : « Complacat, omnium principum invictissime, mutare propositum injustum consilio saniore, quum indignum valde est regali excellentie se ipsum cum sua deinceps posteritate imperii sempiterni contagio maculare. Si forte contingat regem Francie, more furis alienam domum latenter suffodientis, qui spolia non sua sibi preripiat longe absentis comparis sedem et regnum velle furari; quin potius si quid fortiter, si quid potenter contra nos agere disponis, quatenus id decentius fiat, exspectetur reditus regis nostri ut honorabilius quid tibi competere dicis exquiras in ejus presentia, quod inhonestius preripere gestis in ejus absentia. Sin autem id quod apud mentem concepisti persistis explere, eos qui tibi obsistant scias omnino non defore, quin potius omnino Moguntinorum, Coloniensium, Leodiensium aliarumque multarum urbium robur ad repugnandum noveris occurrere. Heu, heu, quot hominum milia congregantibus hinc inde partibus crudelissima strage continget occumbere, quot animas eterna morte certum est interire! Quis horum omnium seu animarum seu corporum reus habeatur, a tua prudentia judicetur? Certissime siquidem ipse nosti quod si imminentis cladis auctor et causa fueris, universorum tam corporum quam animarum sanguis et perditio in te

Charité de Wason.

Wason détourne Robert, roi de France, de faire la guerre à l'emperere.

Sa lettre à Robert.

¹ Suppléé : *partant* ?

² *Del*, par, à cause de.

³ Sous entendu, *avoit ordonné*.

⁴ Jeu de mots trop bien expliqué.

Fol. 229 r^o.

redundabit. Qua de re, princeps gloriose, terreat judiciorum Dei justa severitas, et ne in articulo tue mortis a justo Judice immisericorditer judicaris. Procul a corde tuo pellatur tanti sceleris immanitas; neque enim populorum expedit rectori et militari semper intendat levitati, sed religiosorum potius pontificatum vel abbatum quorum tibi sepissime presto est venerabilis frequentia melius acquiescens consilio saniori. » Et cel epistle oiie de part le roy Robert, si dist : « Chis doyens est prodhons. » Ilh mandat des evesques cent, et les mostrat et lesit li-meisme; mains cascons se marvelhat de teile fuison ¹ de matere metre en si pour de parlens. Là fut loiez et auctorisiez ² li doiens Waso sour touz, et dist ³ que, pour son amour, illh soy retrairait en Franche et ne forferoit riens sour l'empire, si seroit li emperere revenus de Romme où illh astoit. Atant se partit et s'en ralat en Franche.

Wason refuse l'évêché.

Chis Waso fut enluis evesque de Liege quant Reginald fut trespasseis, si le refusat; et ons relisit Nichars, le costre, ensi que dit est par deseur ⁴, l'an milh et XLVII ans. Or revenons dont à nostre matere. — Item, sour l'an milh et XLVIII, en mois d'avrilh, fondat li evesque Nychars à Liege, deleis l'englise Saint-Jaqueme à Liege ⁵. l'englise parochial en honneur sains Remi. — En cel an meisme fondat Robert de Franche une englise de Saint-

L'an M. LXXVIII.

Fondation de la paroisse Saint-Remi, à Liège.

Églises fondées par Robert, roi de France.

Medarde en Vitriacle-castel, et l en le citeit Silvanectense en honneur de saint Reguli, et l'englise Nostre-Damme en casteal d'Estappes; si mist bien III ans à parfaire, et si avoit grantment de ovriers. — Item, l'an milh et XLIX oit une grant bataille entre les Danois et les Frisons; là oit mort mains hommes de casconne partie, mains li Danois furent desconfis et fut mors leur roy Godelas, qui astoit l mal sarasin ⁶; car à cel temps astoient li Danois sarasins, et avoient esteit dès al temps de cheauz de Norwege, qui les avoient pervertit. — Item, en cel an fist l grant pluvage en partiez d'Alemagne, dont li Danou fut si grande qu'il reculat toutez les riviers qui en li ont leurs cours, si fort et par teil manere que li Riens redossat ⁷ amont son corant et entrat en Maienche, Colongne et les autres citeis seantes sour le Riens; et noiat cent et XLV milh VII^c et III hommes, ensi

L'an M. XLIX.

Les Danois battus par les Frisons.

Inondations en Allemagne.

¹ *Fuison*, foison, quantité.² *Loiez*, loué; *auctorisiez*, renommé.³ A savoir : le roi.⁴ Voy. ci-dessus page 231.⁵ Au lieu de à *Liege*, le MS. n^o 40465 a : en *Yste*, ce qui vaut mieux.⁶ *Sarasin*, païen.⁷ *Redosser*, rebrousser.

que ons trovat par conte, par les vilhez, de cheauz qui astoient perdus; et enmenat tant des maisons qu'a mervelhez; et furent touz li fruis gastez sor terre. Et chu fut en mois de jule. — Item, l'an milh et L, en mois de may, fist li dus Henris de Casse son fil (qu'il avoit troveit en bois, qui astoit le filh Lupolde, ensi que j'ay dit ¹) aleir ale court l'emperere Conrart pour li entremetre de servir ². Chis y alat et dist que li dus Henris, ses peires, le trametoit là pour servir; et li emperere li fist fieste; ilh avoit XIII ans d'eage, et ³ bien entendant en sa gramarie, et li plus beais et gracieux enfes c'on pousist troveir, grans et puissans de ⁴ son eage. Si le servit bien I ans, puis le prist en haymme ⁵, ne say por quoy, et le volt metre à mort ensi que vous oreis chi-apres. — En chesti an alat li emperere Conrars en Dan-nemarche por eauz fare par forche baptesier, mains ilh n'y fist riens. — En chesti an fondat li evesque de Liege Nycars une englise parochial deleis Saint-Bertremeir en Liege, en honour de saint Thomas, l'apostle. — Item, l'an milh et LI reforchat li evesque de Liege Nychars le castel de Dynant pour ⁶ Muese, qui avoit esteit fondeez lonc temps devant, et fist dedens une capelle en honour saint Benoit.

Item chesti an meisme, le premier jour de auguste, morut li evesque de Liege Nychars, qui laisat touz ses biens à l'englise de Liege, où ilh est ensevelis ⁷. Et astoit escript entour son epitafium ches vers :

Insignis presul, claris natalibus ortus,
Nythardus, custos, devoto fine quievit.

¹ Voy. ei-dessus page 226.

² *S'entremettre*, s'oeuper, prendre à tâche. Le MS. n° 40465 ajoute : « et aprendre gentilheche. »

³ Suppléé : *estoit* ?

⁴ *De*, pour.

⁵ L'enfant servit bien l'empereur pendant un an, puis l'empereur le prit en haïne.

⁶ Lisez : *sour*.

⁷ Le MS. n° 40465 remplace ce passage par le suivant : « Chis evesque Nears donnat moult à soffrir l'abbait Estevene del monasteire S^t Lorent deleis Liege, ear il y retollit tous les joweaux, avoir et biens que son onele Reginars y avoit

layeit. Et quant il oit regneit, solone les ehronieques qui sont en latin, pres de VII ans (mais les aultres ehronieques dient III ans), il morut, le premier jour d'aoust. Et fut ensevelis en l'englise S^t Lambert, à laqueile il laissat tous ses biens, assavoir, solone les ehronieques en latin, l'an milh et xli, et solone des aultres ehronieques, l'an milh et li. — En temps de ehis evesques Nears, assavoir l'an milh et xxxviii, fut reedifyet toute neve, par l'abbait S^t Pope devant dit, ly englise de S^t Pire et S^t Remaele à Stavelot; ehis S^t Pope, pour sa sainte vie, il ediffiat bien xx abbes des biens de plusieurs saingnours. »

L'an M. L.

Le fils du comte Léopold est envoyé à la cour de l'empereur.

L'empereur va en Danemark.

Fondation de la paroisse S^t-Thomas, à Liège.

Fol. 229 v^o.

L'an M. LI.

Réparation du château de Dinant.

Mort de l'évêque Nythard.

Wason est élu évêque
de Liège.

Quant ches exeques furent faitez, si fut mis capitle pour enlire I altre; mains tout halt en l'englise vinrent li canoines noblez à noble pueple, et les priont que illh vousissent venir en capitle, c'on enlissist Waso, li prevost et doien, car ch'estoit li plus suffissans. Et chils le fisent, et ont pris entre eauz ¹ : « Nous volons cheli à evesque; » et li canoine respondent : « Nouz le volons enlire, et l'eslisons. » Et ensi fut esluis tout en halt; et illh voit le bonne volenteit de capitle et de noble pueple, si plorat et dist que illh ne voloit mie estre evesque; car illh astoit viez hons de LXXIII ans ²; mains nonporquant le acceptat pour le grant affection qu'il voit que li capitle et li pueple avoit à li, et yroit à l'emperere Conrart et à Colongne, confirmer son election et quere sa rigale; et le fist. Si fut XXIII^e evesque, et regnat VI ans ³. Et aloit tous les jours al escolle les escolliers instruire en gramarie, logique, philosophie; et en le sainte theologie fist des capelains grans maistres ⁴. — En chesti an meisme, le X^e jour de novembre, morut li pape Johain, si fut li siege vaque VIII jours, et puis fut consacreis Florens, li cardinals de Nape, qui fut appelleis Benedich IX^e; qui fut del nacion de Tuscaine, si oit nom ses peire Alberite; si tient le siege VIII ans. Chis fut apres cop geteis del papaliteit, si fut fais pape li evesque cardinal de Sabine, qui fut appelleis Silvestre le thier. Et Benedich apres butat fors cheli, et fut pape qu'en devant ⁵; et puis si fut geteis ⁶, et fut rendue li papaliteit Johains, li archepreste de Saint-Johain-de-Latrain, qui fut appelleis Gregorius li VI^e; et quant illh fut pape, partant qu'il astoit rudes ⁷ et nient elers, I altre pape fist consacreir avecque li, qui fist l'offiche ecclesiaste; qui ne plaisoit mie bien à mult de gens, et partant ons y metit I thier, qui tout seul aemplit le fait de dois ⁸.

Benoit IX, Sylvestre III
Grégoire VI, papes.

¹ A savoir : Wason. Le MS. n° 10465 ajoute : « et commenehont tous à une vois à dire. »

² *Bien cent et V ans*, dit le même MS.

³ Texte du MS. n° 10465 : « Si fut fait evesque de Liege l'an milh et LI, et solone les ehroniques en latin, l'an milh et XLI. Et regnat, solone auleuns ehronieques VI ans, et solone eheaux de latin, VIII ans. Et fut doeteur en theologie; et fut le XXIII^e evesque de Liege. Et fut Wenzon, ly abbeis de Florinnes, son frere. »

⁴ MS. n° 10465 : *fist de ses capelains des moult grans maistres.*

⁵ *Qu'en devant*, comme auparavant.

⁶ *Geteis*, chassé.

⁷ *Rudes*, ignorant.

⁸ On lit à cet endroit, dans le MS. n° 10465, le paragraphe suivant :

« En temps dedit Wazo vient grande famyne à Liege et aux vilhes là enthour; pour quoy grand peuple des Liegeois, hommes et femmes et enfans,

Chu durant ¹ I pou de temps, ensi que vous oreis apres, quant temps serait. — Item, l'an mil et LII fondat li rois de Franche I englise divine en l'englise d'Auguste ², en honour saint Cassiain; item, à Paris en son palais, I mostier en honour de saint Nycholay; item, l'englise de Nostre-Damme en casteal de Pyssiach. — En cel an meisme astoit li emperere Conrart à Mes, en Loheraine; si prist en si ³ grant haymme Henri, l'enfant deseurdit ⁴, qui avoit XVI ans d'eage; et je ne say por quoy, mains sovens musoit comment ilh poroit ⁵ metre à mort esponsement. Si s'avisa ⁶ I jour, et fist une letre li-meisme qu'il escripsit à sa moilhier l'emperesse, que tantost chez letres veuez, esponsement enfoiist tout vif l'enfant Henri; et puis vint à li et li donne la letre, et li dist qu'il le portast à l'empreis et li die que ilh acomplie chu qu'il at en le letre tantost sens atargier. Et chis, qui fut convoiteux de servir son maistre en greit ⁷, prendre ⁸ la letre et s'en vat brochant; si vient une nuit herbegier en I vilhete, là li covient dormir en le maison del prestre qui le herbegat partant qu'ilh parloit si beal latin. Si avient, ensi que Dies le vout, que li prestre alat à sa bourse entant qu'il dormoit; si trovat la letre et li lisit, si trovat le mal ⁹; si fut touz enbahis, si vat abraseir ¹⁰ la diction qu'ilh l'enfoiist touz vif, et si escript qu'il espou-sast sa filhe; et puis si les referme bellement et subtilment, et les remist en la bourse. Quant Henris vint à la damme, si li presentat les letrez; chelle les brisat et lisit; si oit grant admiracion, et regardat Henri; et Henri li dist que son maistre li avoit dit de boche que ilh desist à la damme que tantost sens atargier acomplisse chu qu'ilh contenoit en la letre. La damme l'entent, si le fist, et donat Helene, sa filhe, à Henris à moilhier, qui jà s'amoient fortement; et le ¹¹ espousat le evesque de Colongne Peregrien. Et engenrat

L'an M. LII.
Fondations d'églises en
France.

Fol. 250 r°.

L'empereur Conrad or-
donne la mort de
Henri, fils du comte
Léopold.

L'enfant est sauvé par
ruse.

Il épouse la fille de
l'empereur et devient
marquis de Brande-
bourg.

et une partie des Hongrois qui vinrent à Liege pour famyne de temps l'evesque Reginars, descendent en Hongrie, où ly roy le refist le pareilh que l'evesque Reginart avoit faiet ausdis Hongrois, et les donnat terres pour faire maisons et vilhes, et terres pour eaux à vivre singuleirement entre eaux; et les commandat que jamais ne parllassent entre eaux que remans-liegeois. Et le fisent ensy long temps là apres. » (Fol. CXCVIII v°.)

¹ Lisez : *durat*.

² Lisez : *la ville d'Auguste* (d'Autun), avec

le MS. n° 40465.

³ Supprimez *ec si*.

⁴ Voy. ci-dessus page 244.

⁵ MS. n° 40465 : *ilh le poroit*.

⁶ *S'avisa*, il prit une résolution.

⁷ *En greit*, à sa satisfaction.

⁸ Lisez : *prent*.

⁹ Il eut connaissance de la machination.

¹⁰ *Abraseir*, gratter. Le MS. n° 40465 donne : *si va rabattre et rewasteir le diction*.

¹¹ MS. n° 40465 : *les (maria)*.

chesti nuit Henri, qui fut emperere apres luy; car chis Henris fut emperere apres Conrars. Et quant Conrars revient et ilh oït dire le fait, si fut mult corochiez et dist qu'il voloit veoir le letrez : et ons li mostrat, et ilh voit que ilh les avoit escript, sens aperchevoir la raseur; si dist : « Dies est » pour l'enfant, ilh me plaist bien. »

Mort de l'empereur
Conrad.
L'an M. LIII.

Henri, marquis de
Brandebourg, lui
succède.

Comment l'empereur
Henri découvre qu'il
est fils du comte Léopold.
Fol. 250 v°.

Adont furent faitez les noyches; et Henris, li dus de Casse, qui se disoit estre peire al jovene Henri, donat à Henri, son filh, la marchioneit de Brandeborch; mains ilh ot tempore plus gros, car le VII^e jour d'avoust tantost apres morut Conrars, l'empereur, sour l'an milh et LIII. Adont s'assemblarent li electeurs; et que valroit à dire tant de parolles? Ilh sont d'acort et ont enluit Henri, le jovene marchis de Brandeborch, à empereur et roy d'Alemagne; et fut li secons de che nom. Ons l'apelle le filh Conrart, mains ch'estoit ses gendre : ilh avoit sa filhe à femme; et regnat XVII ans. Le premier fait que chesti fist fut teis : li dus Henris li dist en secreit que ilh n'astoit mie son filh, mains ensi l'avoit troveit en teil bois; et li dist qu'ilh le celast bien, car pour li ilh le cheleroit bien. Et Henris, li emperere, qui astoit l sages hons et subtilh, li dist que ilh le menast à lieu où ilh l'avoit troveit; et ilh le menast, et li emperere y fondast l grant englise. Et ensi c'on edifoit l'englise, li conte Lupolde, peire al dit Henri, vint là si com hermitez; et Henris, li dus, et Henris, li emperere, le voient, si le vont traier d'onne part ¹, et li alerent demandeir que bien ² ilh avoit demoreit en cel bois; et chis dist : « XVII ans. » Adont li demandont le prinches qu'ilh ³ se savoit nus qui avist perdue une enfant marle; et ilh dist : « Je le perdis adont que jedis ⁴ ly emperere Conrars astoit » eslongiet de ses hommez en cachant; si vint dormir à nuit en ⁵ maison; » et ma moillier alat celle nuit jus d'onne enfant; si le fist lendemain » prendre li emperere, et le fist par dois siens sergans aleir tuer en droit » lieu où vostre englise siet. Et je les gatay ⁶ et n'oisoy parleir; si vis que » li dois escuwers baisarent l'enfant et le misent sus l'erbe; je me trahi » en ma celle ⁷ tant qu'il poioient estre aleis leur voie, et puis, à lieu, je ne » trovay point de mon enfant; ilh astoit jà osteis. Veis-là chu que je say. »

¹ Ils le prennent à part, le tirent de côté.

² MS. n° 10465 : *combien*.

³ Lisez : *s'ilh savoit*.

⁴ MS. n° 10465 : *Je perdis une adone que ja-*

dis, etc.

⁵ Supplétez : *ma*.

⁶ MS. n° 10465 : *gaitoie*, guettai.

⁷ Celle, cellule, hermitage.

« Dont, dist li dus Henris, qui esteis-vous? » — « Sirez, je suy li » contes Lupolde. Mains, por Dieu, ne m'acuseis à l'emperere, je seroie » mis à mort, car je forfi contre sa maiesteit. » Li emperere Henri l'entent chu ¹: « Dols ami, dist-il, vous asteis mes peires, et je suy vous fis. » Et li dus Henri dist apres : « Et par ma foide, sire, je suy oncle de luy, car ilh » est fil à mon frere. Sire Lupolde, vos fis est empererez; Conrars est » mors. Et je le trovay chi en bois, et le fis baptesier; si oit à nom apres » moy ², et l'ay nourit si que mon filh; por teil le tient tous li paiis. Ancors » li tenray-je, et ansi le teneis; et osteis vostre hermitage, si veneis en » mon hosteit tant que vous raveureis vostre conteit que Conrart donat à » Gerber; vous fis vous aiderat si que vous cusins germains, et nient si » que fis. » Quant Lupolde oiit chu, si fut mult lies; si soy retrahit vers son hermitage et fist tout osteir, et dist à sa femme que Conrars est mors, et qu'il vuelt aleir en la terre son oncle, Henri de Casse; et ne li dist altre chouse, fors tant qu'il dit que li fis son oncle Henri est emperere et at le filhe Conrart à moilhier. En teil manere fut Lupolde retroveis et remis en son hiretage; et furent bien aise; et avoit dois altrez fis, plus viez que l'emperere, et l mult belle filhe. — En cel an meisme Waso, li evesque, à la proier Wanso, son cusin l'abbait ³, donat à Florines rentes de bois et de vins. — En l'an milh et LIIII metit XV canoinez en l'englise Sainte-Crois en Liege, et les donat grande rentes. Item, en cel an meisme metit X canoinez à Amiens en Picardie, partant que Balduins, ses onclez, oit esteit leurs doiens et puis leurs evesque. Item, metit X canoinez à Saint-Bertremeir. Or n'at englise à Liege qu'ilh n'y at XXX canoinez, et ⁴ Saint-Lambert LX. — Item, en chesti an florissent ⁵ en grant auctoriteit à Paris Fulbert, et astoit de grant nom; chis fut premiere cancheliers le roy de Franche Robert, et puis evesque de Chartre, de vie tres honestez et de scienche tres clers. Ch'est chis qui fit et composat *Stirps Jesse, Solem justicie* et pluseurs autres ⁶. — Item, l'an milh et LV ordinat li evesque Waso les pains de semble ⁷, que ons envoiat as canoinez de son englise, et le donoit-ons pluseurs fois

Le comte Leopold est réintégré dans ses biens.

Donation de Wason à l'abbé de Florennes.

L'an M. LIIII.

Wason met quinze chanoines à Ste-Croix, dix à Meaux et dix à St-Barthelemi.

Fulbert, évêque de Chartres.

Fol. 251 r^o.

L'an M. LV.
Pains de son.

¹ Lisez : *Pentent*, ou : *entent chu*.

² *Après moy*, à cause de moi, comme moi. Le MS. n^o 10465 donne : *et oit nom apres moy Henris*.

³ Voy. ci-dessus page 242, note 5.

⁴ Supplétez : à.

⁵ Lisez : *florissoit*.

⁶ Cfr. ci-dessus page 212.

⁷ *Semble*, son? J'ignore ce que c'était que ces pains.

l'an, IX fois ¹; et assenat le rentez plantiveusement; et chu fist-ilh por grant honour.

Les Liégeois forcent les ducs de Lorraine et de Limbourg à faire la paix.

Item, eel an meisme vout Godefroit, li dus de Loheraine, usurpir Franchimont et robeir, par le jour de Pentecoste; et astoit partis ² del due d'Ardenne, ch'est li dus de Lembor et chil de Dolhein; et li prestat ses dois casteais por metre sour ³ prisons. Mains Waso ne poioit chevalchier ne arme porter; si excongmenat li duc de Loheraine et cheli de Lembor, et puis envoiat Rause des Preis à grans gens d'armes assegier le castel de Lemboreh; si l'ont Ligois et Hesbangnois abatus, et s'ont abatut Dolehem et ont arse XXXII vilhes; puis vinrent à merehi li dois dus, et ont pais faite à l'evesque. — Item, li conte Albers de Namur redefiat mult bien l'englise Saint-Albain à Namur chesti an, et XX canoinez ⁴; et devant ehu avoit eut de ⁵ moines. Item, Frederis de Maienehe, archidiaeh de Hesbain en l'englise ⁶, qui puis fut pape de Romme et fut nommeis Estevene IX^e, donat à Saint-Albain des mult saintez reliques del vray corps Saint-Albain.

Le conte de Namur rebâtit l'église St-Albain.

L'an M. LVI.
L'archidiaere Bosen met six chanoines à Huy.

— En l'an milh et LVI Bozo, li archidiaeh de Ardenne en l'englise de Liege, at mis en l'englise de Huy VI canoinez et asseneit rentez largiment; or en fut XV, et si fist I doyen. — En chel an vint Adelbert, I canoinez de Tournay; si fondat Roide ⁷, l'abbie, et fut dedieassie en honour Nostredamme et de saint Gabriel, et le fondat desouz l'ordre Saint-Augustiin; et y at asseneit grant rentes et faite riehies. — Et sour eel an meisme Hermans, fil al eonte de Louz et frere al eonte qui visquoit, fondat en la vilhe de Louz une englise en honour de saint Pire et de saint Poul et de saint Odulphe, qui fut de sa lignie, et y mist VII canoinez; et les donat grant rentes, entre les queilez la motie de tote les rentes et droitures que li conte de Louz avoit à Louz, qui astoit la parte Herman encontre son frere; et quant Hermans morut, si fut ensevelis en chel englise.

Fondation de l'abbaye de Roldue.

Fondation de l'église St-Odulphe à Looz.

Le conte de Namur tué dans une bataille contre le duc de Lorraine.
L'an M. LVII.

En cel an oit grant estour à Revongne, del duc de Loheraine et del eonte de Namur; si furent li Namurois desconfis et Albers, leur eonte, ochis. — Item, l'an milh et LVII l'emperere Henris s'en alat à Romme pour prendre

¹ MS. n° 10465 : *que ons envoioit aux canoynes de son englise, à cascon I cascone fois, et à tous les officieus del englise; et le donnoit-ons plusieurs fois l'an, je crois X fois.*

² *Partis, partisan, allié.*

³ Lisez : *ses.*

⁴ Suppléçz : *y mist.*

⁵ MS. n° 10465 : *des.*

⁶ *De Liege*, est resté dans la plume.

⁷ Roldue.

la beneichon del pape; si laisat Waso tout mambuer et vicaire de son païs d'Allemangne; mains ilh ne fut mie longiment, ensi que vous oreis. — En cel an, droitement en le vigiel Saint-Piere et Saint-Poul apostle, qui est XXVIII jours de june, li evesque Waso fut mult joians et leicheouls al volier ¹ la nuit entre ses noblez canoinez et nobles borgois. Et avoit esteit cheli jour à le messe et à toutez les heures à l'englise; et apres messe, qu'il avoit celebreit li propre, ilh alat à table, et avoit toz cheaus à disneir ²; ilh li prist une fredeur ³ à table, si forte qu'ilh commenchat tos à trembleir; et en apres ilh est empiereis ⁴ et entreis en une chaleur mult fort, et avecque ches chaleur est tous emplis de dolour et de maladie; et puis ilh ⁵ ne se levat; et fut forment distraint ⁶ de la grief maladie jusques à merquedi que ilh astoient les octavlez saint Pire et saint Poul. Ilh fist adont son testament de ses biens, les queis ilh laisat le motie à l'evesque qui venroit apres li succedeir, et l'autre moitie as povres; et chu fait, ilh se confessat de ches ⁷ pechiez devant ses frerez canoinez et l'abbait de Gemblouz, qui avoit nom Otherte; et tantost qu'ilh oit rechiut absolucion, le corps Jhesu-Cris et le unction extreme, VIII jours de jule, morit. Ilh fut ensevelis devant le grant alteit del englise de Liege, si ne fut mie saielee sa sepulture d'onne pire al desus, partant c'on y vroït ⁸; et fut absconsee et obliee I grant temps, jusqu'à tant que ons foioit là une fois pour geteir I fondemens, si fut troveis I sarcu ⁹ de marbre, où ilh gisoit ens; si fut connus à chu qu'ilh avoit, en la covreture de sarcu, escript che vers-chi :

Waso, mambour de l'empire.

Fol. 251 v^o.

Mort de l'évêque Waso.

Ante ruet mundus quam surgat Waso secundus.

Adont fut pris li corps et translateis devant le alteit Sains-Andrier; et chu fut al temps de Hue de Pirepont. — Item, le VII^e jour apres chu que l'evesque Waso fut mors, si morut Otherte ¹⁰, le abbé de Gemblouz, à

Mort de l'abbé de Gemblouz.

¹ MS. n^o 10465 : *fut moult joians et lecheuz al voilier*, il fut très-gai et très-joyeux en veillant. Pour *lecheuz*, efr. tome I, pages 71, 261, 584.

² Le même MS. ajoute : « qui avoient avec luy voilhiet la vigiel desdis apoistles. »

³ *Fredeur*, refroidissement.

⁴ Lisez : *empiricis*.

⁵ MS. n^o 10465 : *il soy cuchat et ne soy levat*

jusques al merquedi.

⁶ *Distraint, destraint, serré, gêné*.

⁷ Lisez : *ses*.

⁸ Lisez : *ovroït*.

⁹ *Sarcu*, cercueil, sarcophage.

¹⁰ MS. n^o 10465 : *Obert*. Olbert abbé de St-Jacques à Liège, puis de Gembloux, en 987, mourut en l'an 1048.

Saint-Jaqueme à Liege, car ilh les govrenoit al temps dedont avecque Gemblouz ¹.

Théoduin est nommé évêque de Liège.

L'an M. LVIII.
Mort de Renaud, comte de Soissons.

Victoire de l'empereur Henri en Italie.

Les Normands entrent dans Rome.

Fol. 252 r°.

L'an M. LIX.

Guerre entre l'empereur et le comte de Flandre.

Inceudie d'Andenne et de Thuin.

Après le mort l'evesque Waso, fut enluit par le capitle Godefrois de Suaire, le fis le euen de Mont, en Alemangne, archediach de Brebant en l'englise de Liege; mains ilh ne demorat mie longement, car Henris l'emperere les envoiat I altre, qui durement loiont ², qui de drois et de lois astoit docteur; si ot nom Theodewins; de Beawier astoit, fis al duc, et n'avoit plus hardi cler en monde et de sens plus profond; et sa mere astoit filhe à duc de Boehme. Et fut evesque XXIII^e, et regnat XVIII ans; ilh govrenat bien son paiis ³. — Item, l'an mil et LVIII, en mois de may, morut Reynalt, le contes de Soison, qui oit les abbiez de Sainte-Columbe et de Sainte-Phare de lonc temps desous sa signorie, et les grevat durement ⁴; et avecque ⁵, l'abbie Sainte-Marie destruit quant qu'il poioit ⁶, et le castel Javiniace tres fermement warnist et construit, et le nomat apres li ⁷ le Castel-Renalte. — Item, en cel an li emperere Henri oit, en june, une bataille en Ytaile contre Pandulphin, le prinche de Campuaine, si fut li prinche desconfis et pris; et donat li principaliteit à I altre Pandulphiin, li conte de Ariete. — Al temps que li emperere astoit à Romme, li Normans entrarent en Romme, et Radullis ⁸, leur signour, oit bataille contre les Romains, en preis de Saint-Pire; si furent li Normans desconfis et mors. — Item, l'an milh et LIX esmuet grant guere entre l'emperere Henri et li conte de Flandre; si fut li evesque de Liege de la partie l'emperere, et li envoiat touz les chevaliers et escuwiers de son paiis; et li conte de Namur ansi fut avecque l'emperere. Si ardit li conte de Flandre Andenne, le ville, et le bant et toute l'abbie, ou feu ou carbon, et puis ardit Tuwin; mains il y oit des mors Flammens: ilh y fut mors Doon, li prevost de Louz, et Rause de Bealmon, et li balhier de Gans, et son frere Symon, et plus de LX qui ⁹ chils de Tuwin

¹ Ajoute du MS. n° 10465 : « En chi temps morut Lambers, ly conte de Lovain, qui renforat l'englise S^t-Pire à Lovain, et y mist des canoines. »

² On peut aussi lire : *loiont, Poiont, Voiont*. Le MS. n° 10465 porte : *cuy durement Poiont*. Quid?

³ Nouvelle ajoute du même MS. : « et fut reebus à Liege l'an M. et LVII, et solone les chroniques en latin, l'an M. XLIX. »

⁴ Et leur nuisit grandement, leur causa beaucoup de dommage.

⁵ *Et avecque*, et en outre.

⁶ Lisez : *pot*. Autant qu'il put.

⁷ *Après ti*, d'après lui, comme lui, à savoir : Renaud (Château-Renaud).

⁸ MS. n° 10465 : *Cadulphus*.

⁹ Même MS. *et plus de LX aultres gentis gens, que...*

tuont; et rescoirent ¹ leur villhete. Et li conte Balduins remaine sa gens à Huy, si vient à une vespree; les forbos at touz arse, dont lieve li cris parmi la vilhe de Huy, qui sont armeis et vinrent fors, si corurent sus les Flammens; et durat li estour jusques al jour; Hesbaingnonz y vinrent, et li conte de Muhal. Là furent li Flammens desconfis, et en fut mors III^m et II^m prisons de grande renommee, qu'ilh ont mis en prison en leur castel. Là ont aquis Huyois teile honour et teil nom que la huee ² par toute Franche et Allemangne; et li emperere et li roy Robert en orent grant joie.

Item, des faubourgs de Huy.

Les Flamands battus par les Hutois.

Et quant l'evesque le soit, se li fist grant bien, et enamat si fort Huy et le pueple de Huy, qu'ilh les donat franchise et les fist grant bien, ensi que vos oreis chi apres. Et li prisons sont ranchis et paieit, ³ et ont toutz refaitez les maisons embrasee. Et puis se sont assembleis Huyois, Dynant, Chynece ⁴, Tuwin, en Henau sont entreis (car li contes Balduin de Henau astoit fis al conte de Flandre, et avoit esteit à Huy), XXX vilhez à cloquier, qui ne sont fermee, ont arsés et embraseit et gasteez, puis sont retorneis. Et li conte de Lovain at la pais faite et confermee, parmi grande amende que li conte de Flandre at fais as Huyois. — En cel an meisme, XVIII jours en novembre, fut li pape Benedich hors buteis, por argent que li esvesque cardinals de Sabine donat; mains ilh ne tient le siege que LVI jours, mains ⁵ Benedich donat plus d'argent, et se butat fors Silvestre le III^e, et si roit ⁶ le papaliteit com devant; mains al chief de XXX jours en fut-ilh osteis, et si fut mis Johains, li archiprestre de Saint-Johain-de-Latrain, que ons appellat le VI^e Gregoire, li queis tient le siege II ans et VII mois. Gilbers en ses croniquez dist que ⁷ pape Gregoire oit I bataille contre l'emperere Henri, et ausi le dist Martin en ses croniques. Et dist que ilh astoit sains hons; et quant ilh fut venus al papaliteit, et pou ou nient presist ⁸ partensans al papaliteit, par le negligenche de ses antecessours qui l'avoient si mal

Représailles des Liégeois en Hainaut.

Les papes Sylvestre III et Grégoire VI.

¹ *Reseourre*, reprendre à l'ennemi, délivrer. (SCHELER, *Glossaire de Froissart*.)

² *Huée*, réputation, gloire. Le verbe est omis. Il faut lire avec le MS. n° 10465 : *que la huee et renommee en allat par*, etc.

³ *Teilement qu'ilh ont refait*, donne le MS. n° 10465.

⁴ Ciney. MS. n° 10465 : *Huyois, Dionantois, Tuynois et Condrois*.

⁵ Lisez : *car* ?

⁶ Troisième personne de l'indicatif présent de *ravoir*.

⁷ Supplétez : *li*.

⁸ *Aux biens*, ajoute le MS. n° 10465.

Fol. 252 vo. govrenceit, si pres que tout li robeurs le tolloient tout ¹; et les pelerins qui venoient à Romme, ons les desroboit tout, et les offrandes ensi ² astoient à Saint-Pire; les queis chis pape amovit tout premier par excommunication, et apres par main armee; et les emblours des oblations Sains-Pire ochist touz où ilh les pot avoir; et si recovrat tout sa perde.

L'an M. LX. Adont le clamont tos homecide et nient pape, sed sanguineus. — Item, l'an milh et LX, en mois de jule, morut damme Adelis, qui fut damme Descendance du sire d'Arton. d'Herlon; et li sires, ses maris, astoit mors devant. Celle laisat II enfans marle, Fulcans et Galerans; Fulcans ot filh et filbe, qui furent nommeis Frederis et Beatris, qui morirent sens heure; et sont leur corps gisans en l'englise Saint-Herbert en Ardenne. Et Galerans prist femme ³ Yde, fille Johain le duc de Lembourch, et par che Galerans fut la terre tenans tres-

Le château de Limbourg. tout d'Oultremuese; Lemborch ill reformat et le castel, et s'en fist I petit lieu beais et fors. — Item, vous deveis savoir que Charle, le grans empere- rere de Romme et roy de Franche et d'Alemangne à son temps, fut en Aquitanie, et ansi fut ⁴ devant Pepin, son peire, faisant estour contre Les neuf comtés institués par Charlema- gne. Gaufrois, dus de Aquitanie, et comment ilh le conquist; par quen Charle constituat, desouz li, IX conteis de gendre futurs, assavoir à Besenchon Hubert, à Poitiers Abouen, à Lymoge Rogier, à Pyragoie Guyconien, de ⁵

Alvergne Ballum, Albie Aymonne ⁶, et ⁷ Bordeal Segum; à Tholouse metit Le comté de Toulouse. ill ausi I conte, Torsonum ⁸, qui fut le premier conte, qui fist roy de Loys, son fil Corson, apres en le conteit de Tholouse; mains Guilhiametz fut subrogiez. Les noms de contes de Tholouse, solont les croniques maistre Guilhiamede Podio Laureche ⁹ et pluseurs altres de chel temps, dedont jusques al annee et ¹⁰ nous astons, milh et LX, et en avant, par succession de touz les altres, jusqu'en à l'an milh II^e et LXXII; et premiere furent jusques à l'an milh et LX, de ¹¹ temps que Charle les oit conquis : ly pro-

¹ MS. n° 10465 : *s'avoient si mal gouverneis, que les robeurs ly tolloient pres tout le remanant.*

² Suppléé : *qui.*

³ MS. n° 10465 : *à femme.*

⁴ Même MS. : *y fust. Devant, auparavant.*

⁵ Lisez : *à.*

⁶ MS. n° 10465 : *à Albie Amoven.*

⁷ Lisez : *à.*

⁸ MS. n° 10465 : *Corsnum.*

⁹ MS. n° 10465 : *Laurenche.* Guillaume de Puy Laurens a écrit une histoire des Albigeois sous ce titre : *Chronicon super historia negotii Francorum, 1099-1271*; elle est imprimée dans DUCHESNE, *Scriptores rerum Francorum*, t. V, p. 666.

¹⁰ Lisez : *où.*

¹¹ MS. n° 10465 : *et de.*

miere fut Ysaurediens, Bertranz, Guilheame, Raymon de Saint-Gile, Guilheame Talhefier, Poncius qui astoit conte maintenant, del daute milh et LX, et regnoit; si oit en chesti an I bataille contre le conte d'Alvergne, et le desconfist. — Item, en l'an milh et LXI edifiat Henris, le fis le roy Robers de Franche, une englise en honour saint Martin, en Paris, en lieu où saint Martin fut li lempreux curans. — En cel an meisme fut en Franche et en Alemangne si grant chier temps et famine, que ons mangoit escorche de bois avecque farine; et vint chu que li bleis astoient fausee ¹ pour le grant pleve. — Et en cel an meisme li pape Gregoire de Romme avoit pris I thier pape, assavoir I suffragant, partant qu'il n'astoit mie clers, si faisoit cheli l'offiche de papaliteit; si en murmurat li pueple et li cardinals meisme, et tant que li pape en fut corochiet. Si li prist une maladie grief et ² langour, car ilh faisoit por bien chu qu'ilh faisoit, et ne voloit mie que li offiche demorast à faire par defaute de luy; et ilh ne savoit mie faire enlire à pape; et chis qui l'avoient esluit savoient bien apertement que ilh n'astoit mie grans clers.

L'an M. LXI.

Fondation de l'église
St-Martin à Paris.

Famine.

Le pape Grégoire VI

De chu disoient li cardinals qu'il n'estoit mie pape ne digne d'estre sepelis en l'englise Saint-Pire, quant ilh moroit; et li pape respondoit à eaulz que les oioit sotement parleir, mains ³ ilh n'avoit fait si bien nom ⁴; mains si ons mete son corps defors del englise et si fermet-ons l'englise, se par le divine puissanche li englise oevre, « si soit mes corps enterreit en » l'englise; et si nom, si fachiez chu que vous voleis de mon corps. » Si avient que ilh morut l'an milh et LXII, XIII jour de septembre, et fut aporteis li corps al entree del englise Saint-Pire, clousez les portes; mains I turbulhon diviens ⁵ vient as portes del englise fermeis, si ne les ovril mie tant seulement, ains les at fait lanchier si fort à la pareus ⁶ que ilh sont fendue; et ilh fut ensevelis là ens. Si fut le siege vague apres sa mort VIII jours, puis fut consacreis I sains prodhons qui oit nom Victor, si fut appelleis Sergiens li III^e, qui tient le siege VI mois; car ilh fut osteis XII jours de fevriers apres, pour le raison de chu que Benedich et Silvestre, les II papez symoniach deseurdis, ont plaidient ⁷ à luy; et dedens

Fol. 235^{ro}.

L'an M. LXII.

Les papes Serge IV et
Clément II.

¹ *Fausser*, endommager. MS. n° 10465 : *partant que les bleis estoient fallies.*

² Même MS. : *de*.

³ MS. n° 10465 : *car*.

⁴ Il n'avait fait que du bien.

⁵ *Diviens*, divin, surnaturel.

⁶ *Pareuse*, parois. Mot encore usité à Liège.

⁷ Lisez : *plaidiet*.

cheli plaite ¹ vint li emperere Henris à Romme, et prist information des chouses deseurdites, depoizat Benedich et Silvestre si que symoniach, et le thier Sergiens ostat partant que li Romains avoient jureit qu'il ne eslirent ² nul pape sens le congiet del emperere, et ne se consentoit nient en chesti election. Et fist de noveal jureir le college l'election del pape et ³ faire ensi que dit est; puis ont esluit de son consentement Sigier, l'evesque Banbergensis, qui astoit avecque l'emperere, car chu est I des evesque de Allemangne; si fut nommeis Clemens li secons, qui tient le siege IX mois. — Al temps de chesti pape morut Odio ⁴, li abbeis de Clingnit, qui astoit virge ⁵ de cent ans; le queil ⁶ succedat Hue le venerable, homme religieux; à cuy temps et de son conseilhe fut fondee, à saint Juvyniain, le oratoir Saint-Amande, en terreur de Lymoge, assez pres del vilhe Saint-Junion ⁷, sour le flu de Vigene; et là fut troveis li corps saint Amans, en chesti lieu, par Ranulphe, le canoine de Saint-Junian, qui commenchat à cdefier le oratour deseurdit.

Hugues le vénérable,
abbé de Cluny.

L'an M. LXIII.
Apparition du pape Benoît à l'empereur.

Martyre de Gérard,
évêque de Hongrie.

Fol. 255 v^o.

Sour l'an milh et LXIII, en mois de avrill, s'aparut chils pape Benedich al l'emperere ⁸, par deleis molendiin ⁹, en forme d'on monstre qui avoit tieste et couve de asne et li remanant del corps ensi que I ourse, et que awissent paour, li en ¹⁰ sa manie ¹¹; li mostre dist : « Je toy vuelhe espanteir ¹²; et » sachiez que je suy I hons ensi que tu es; mains je reprente ¹³ ensi, et suy li » maleuvereux pape qui visquay à manere de bieste ¹⁴. » — En cel an fut sains Gerars, evesque en Hongrie, loiiés sour une charete et meneis sor une halte montangne, et geteis chà jus, et ensi martirisiez. — En cel an, en mois de octobre XXII jours, morut li pape Clemens à Romme, si fut li

¹ Pendant le procès.

² Lisez : *estiroient*.

³ Lisez : *à*.

⁴ MS. n^o 10465 : *Odilo*. S^t Odilon, abbé de Cluny, mort en 1049 dans la 87^e année de son âge.

⁵ Ne faut-il pas lire *vict*? MS. n^o 10465 : *qui astoit virgine* (vierge) *et avoit cent ans d'caige*.

⁶ Même MS. : *ly queis*, auquel.

⁷ MS. n^o 10465 : *S^t Junian*. S^t Janien, ville de France, aux frontières du Limousin, sur la Vienne.

⁸ Supprimez l'article.

⁹ MS. n^o 10465 : *deleis une molendin*.

¹⁰ Lisez : *li* (le roi) *et*.

¹¹ MS. n^o 10465 : *et oit ly roy et sa maisnie* (les gens de sa maison) *moult grant paour*.

¹² MS. n^o 10465 : *espauventèir*, épouvanter.

¹³ Lisez : *represente*, je suis ainsi transformé.

¹⁴ Voici la version du MS. n^o 10465 : « je moy represente ensy, portant que j'ay visqueit ensy que une beste; et si suy le malawireut pape Benedich. »

siege vaque XXI jours; apres fut consacreis Popo, le patriarce de Aquilee, qui fut nommeis Damase li secons, qui tient le siege XXXIII jours, car ilh morut subitement XVI jours en decembre; si vaquat li siege VI jours, puis fut consacreis Bruns, l'evesque de Tou, hons noblez et sains, li fis Hue conte d'Albergensis, qui fut appelleis Lyon li IX^e; qui tient le siege III mois et VI jours, et solonc Martin V ans, dois mois et VI jour. Chis pape Lyon astoit allemans de nacion, de Loheraine, et astoit l simple hommez, et astoit cusins à l'emperere Henris bien prochain; si trovat¹ la papaliteit à Henri, quant ilh vaquat, et li emperere li donat. Si avient, quant li emperere fut aleis fors de Romme, que li college dist al pape que ilh n'astoit mie droit pape, car ilh avoit demandeit à l'emperour: si que li donacion ne valoit riens; quant li pape l'entendit, si soy enclyne² à chu qu'il dient, si le resignat par consciencie; et visquat saintement, et giest en l'englise Saint-Pire où Dies at demostreit mains miraclez pour li. Quant Lyon oit cedeit le papaliteit, si fut li siege vaque III jours, puis fut consacreis Gebehardus, evesque de Cystocense, en Alemangne, qui fut nommeis Victor li secons; qui tient le siege IV mois, et solonc Martin II ans III mois. Chis fist I conciel à Florenche, où ilh depoisoit mains evesque por symonie et fornicacion; et al revenir si morut, le premier jour d'avoust l'an milh et LXVIII; si vaquat li siege VI jours; puis fut consacreis Frederich, canoine de Liege et archidiach, et de jovente abbeis de Mont-de-Cassin; et fut fis de Gosselhon, le duc de Loheraine jadis, et frere à Godefroit-le-barbut, qui dus astoit à present de Loheraine; et fut appelleis Estevene li IX^e, qui tient le siege III ans, IX mois et XXVIII jours, et solonc Martin, IX mois XXVIII jours³.

Damase II, Léon IX et Victor II, papes.

L'an M. LXVIII.

Frédéric, archidiacre de Liège, devient pape sous le nom d'Étienne IX.

Mort de Robert, roi de France. Sa descendance.

Item, l'an deseurdit morut Robers, li rois de Franche, qui astoit elers suppellatis⁴ et generals. Chis engendrat en Constanche, sa femme, III fis, assavoir: Hue-le-grant, Henris, Robers et Eudon, et I filhe, Aelis, que oit à femme Balduin-li-pieu, li conte de Flandre. Li queis Hue, li anneis, se fist coroneir à Compingne al roy⁵; mains non obstant chu, ilh moroit⁶ anchois son peire, par quen ons ne le conte mie. Et deveis savoir que Robers

¹ Lisez, avec le MS. n° 10465: *rovat*, demanda. t. I, page 72.

² Même MS.: *enclinat*, consentit, fut d'accord.

³ Sur ce chanoine de S^t Lambert devenu pape, voy. DE THEUX, *Le chapitre de S^t Lambert à Liège*,

⁴ *Supellatis*, qui dépasse, extraordinaire.

⁵ MS. n° 10465: *à roy*.

⁶ Lisez: *morut*.

oit II femmez; mains de la premiere, qui oit à nom Berte, n'oit-ilh nul enfant, car ilh l'en covient partir ¹ partant que ch'estoit sa cusine germaine. Apres fut Henris rois ² coroneis à roy de Franche, qui regnat XXVI ans; ilh y at des histoires qui dient qu'il regnat XXX ans, et Robers ses peires XXXIII; mains li croniquez de Saint-Denis en Franche ne le dist autrement que je dis ³. Apres, Eudon oit la ducheit de Campagne, et Robert fut dus d'Orlins; et la filhe, si que j'ay dit, oit Balduin le conte de Flandre, dont ilh oit III enfans: li premiers fut nommeis Balduin-li-bons, li secons Robers-li-Frison, et le autre Maheal, qui oit à marit Guilheame, le fis bastars al roy Robert Guchar d'Engleterre, qui conquist Puilhe et Calabre et Sezille, et fut puis rois de Engleterre. — En cel an meisme li pape Estene vint en Franche, où ilh fut de part Henris, le roy, noblement et benignement rechuis, del roy car ilh astoient cusins prochains; et adont fist li rois Henris par le pape dedicausier son englise de Saint-Martin, qui ancors n'astoit parfaite; et Gilbert dist en son croniques que li pape Victoir, le predecesseur Estevene, le dedicasat. — Item, l'an milh et LXV envoiat li pape Estevene à son englise de Liege, dont ilh avoit esteit canoinez et archidiach, mult tresainte ⁴ reliques; ly brauz saint Jaqueme y fut, et del corps saint Bertremeir, de saint Sebastien, de saint Patris; si les aportat Hermans de Greis, I canoine de Liege, qui venoit de Compostel, et de Romme apres ⁵.

Apres envoiat cel an meisme de la crois I picche, où Dies soffrit mort, et la portat Godefrois, le prevost Saint-Pire et canoine de Liege; et aportat avecque I altre joweal que ⁶ nome superhumeral, que li pape envoiat à l'evesque de Liege; et chu est I habis que nuls evesque n'at plus que chilh de Liege, qui est touz oevreis d'or et d'argent et de pire precieux, qui li evesque de Liege, quant ilh dist messe, porte sus ses dois espalles et revenant devant le pis ⁷. Godefrois trovat l'evesque à Huy, où ilh li presentat le don de part le pape, qui le rechuit benignement com ilh affiert. Et lende-

Son fils Henri lui succede.

Fol. 254 r^o.

Le pape Étienne consacra l'église St-Martin à Paris.

L'an M. LXV.
Le pape Étienne envoia des reliques à l'église de Liège.

Il donne le superhuméral à l'évêque de Liège.

¹ Il dut s'en séparer.

² Supprimez le mot *rois*.

³ Henri I^{er}, troisième fils de Robert II, fut couronné roi de France le 14 mai 1027; il mourut vers l'an 1060.

⁴ *Sie*, pour *tres saintez*.

⁵ Sur Herman de Greits et sur Godefroid, qui suit, voy. DE THEUX, *op. cit.*, t. I, pp. 82, 86. Cfr. ci-après, page 265.

⁶ Supplétez : *ons*.

⁷ *Pis*, poitrine (lat. *pectus*).

main entrat en une neif et s'en vint aval Meuse, si arivat à Saint-Jaqueme; trestoutes ses englises notifiat ¹, et lendemain apres, messe chantat à Saint-Jaqueme meisme; la superhumérale là encharga le promier fois; et apres messe, le bras saint Jaqueme, encasseit en argent doreit, donat à Saint-Jaqueme; et à l'englise de Liege la crois donat, et à sains Bertremeir les sienez delivra, et à casconne englise les autres at departie. — En cel an alat à Romme Godefroit-li-barbus, li dus de Loheraine, veoir son frere le pape Estevene; là ons li fist grant fieste, et alerent li Romains à l'encontre de luy jusques at Aquirium ²; et demorat deleis le pape III mois. Et quant ilh s'enpartit, si le conduisoient ³ li Romains jusquez là ilh l'avoient pris à venir ⁴. — Item, l'an mill et LXVI, en mois d'avrilh XV jour, al foïr à Romme pour faire I fondement d'on tour, si fut troveis I grant farchut ⁵ où ilh astoit dedens le corps d'on grant geant tout entier, qui astoit de grant XXIII piez, et avoit à nom Spallas ⁶; et fut fis le roy Emandeir ⁷ d'Albiane, où Romme siet ors; si l'ochist en bataille li rois Turnus de Tuscaine, qui avoit Lavine à femme, le filh le roy des Latins; la queile Lavine oit puis à marit Eneas, ensi que j'ay deviseit par deseur ⁸, apres le destruction de Troie. Et avoit chis geans une plaie que Turnus li avoit fait de sa lanche, qui tenoit III pies et demi de grant, et avoit à son chief I chandelle ardante que nus ne poioit estaindre, jusques à tant que I hons prist I greffe ⁹ et le fichat en I petit pertruis ¹⁰ qui astoit asseis pres de la flamme, et adont staindit-elle; s'en furent li Romains mult corochiez. Item, astoit escript entour son epitaphium : *Filius Evandri Pallas, quem lancea Turni militis occidit more suo, jacet hic.*

En cel an fut parfaite li englise de Huy del fondement jusques à celleir, par l'evesque Theodewins qui l'avoit commenchiet l'an LXIII; et quant ilh fut ensi faite à ses dispens, si le dedicassat le jour de saint Bertremeir en avoust, assavoir le IX^e kalende de septembre, en honour de Nostre-Damme et de saint Domitiain, evesque de Tongre, en le presenche de

Le due de Lorraine va voir le pape, son frere.

L'an M. LXVI.

On découvre la sépulture du géant Pallas à Rome.

Fol. 254 v^o.

Théoduin consacre l'église de Huy.

¹ MS. n^o 10465 : et le notifiat à tontes ses englises de Liege qu'ill venissent à S^t Jaqueme.

² Même MS. : Aquinum. Aquino, ville du royaume de Naples?

³ Lisez : conduiserent.

⁴ MS. n^o 10465 : al venir.

⁵ Lisez : sarehut, cereueil.

⁶ MS. n^o 10465 : Pallas.

⁷ Même MS. : Evander.

⁸ Voy. tome I, page 29.

⁹ Greffe, pointe, poinçon.

¹⁰ MS. n^o 10465 : trau, trou.

Linchenberte, evesque de Cambray; et si mist XV canoine, s'en fut XXX, et les fist del fraterniteit des englises de Liege, et les assenat grant rentes et plantiveuses ¹, que ilh aquist, et les donat mult de beais joweais d'or et d'argent et de pires precieuses. Item, astoit adont Huy de conciel de Chynee ²; mains li evesque le vilhe et tout li pueple, clers et lay, ostat de dite conciel entirement, excepteit tant soilement que li doyens de conciel de Synce celebrent cascon an le sene ³ en l'englise de Huy. Item, donat à opedains de Huy mult de belles franchises, entre les queils ilh est I : quant I evesque mort ⁴ en pais, jusques à la plaine venue d'onne altre evesque, li opidain de Huy, en bonne foïd et par meure conselhe, warderont le casteals de Huy, parmi les rentes del vilhe de Huy qu'illi devront avoir. Et de chu donat li evesque letrez al vilhe de Huy, les queiles ⁵ la tenure s'ensiet en teile manere, de mot à mot : « Ego, Theodewinus, Dei gratia Leodiensis episcopus, notum esse volo, tam futuris quam presentibus, qualiter post libertatem Hoyensis ecclesie, quam dompnus Martinus ⁶, beate memorie Tungrensis episcopus, consecrando primitiavit, adjecerim libertatem etiam ville. Prefatam ecclesiam a fundamento usque ad laquearia, a laquearibus et ultra redificavi; quam etiam in auro argentoque, et gemmis ac prediis, pro modulo meo ditavi, et de Agar Saram esse feci. Prenominata villa, pro libertate sua, ad sumptus ecclesie necessarios, omnia mobilia sua mihi terciavit; qua libertate ut amplius frueretur, postmodum dimidiavit. Prima libertas hec est : quod, defuncto in pace episcopo, usque ad plenariam alterius institutionem, burgenses ville bona fide et sano consilio castrum Hoyense de redditibus conservabunt. (Post hec sequuntur plurime libertates, quas distinguere per capitula fastidium generaret). Acta sunt hec tertia die dedicationis Hoyensis ecclesie, presente Liethberto, Cameracensis ecclesie episcopo, Godescalco preposito, Hermanno archidiacono, Wolberto decano, Astulpho cantore, Francone scolastico, Bonone Calvo, et Wolbodone, canonicis; Godefrido Barbato duce Lotharingie, Alberto comite Namurcensi, Henrico Lucheborgensi, Conone comite de Montecatuto, Waltero advocato Huyensi, Go-

Il la détache du concile de Ciney.

Il donne des franchises aux bourgeois de Huy.

Charte des franchises de Huy.

Fol. 253 r^o.

¹ *Plantiveux*, plantureux, ample, large. Mot wallon.

² Ciney.

³ *Sene, senne*, synode.

⁴ Suppléez : *est*.

⁵ Lisez : *des queiles*.

⁶ Lisez : *Maternus*.

descalco de Cennaco, Godefrido et Arnulpho de Florines, Godefrido de Floreffia et ejus fratre Cristiano, anno Domini millesimo sexagesimo sexto, indictione quarta, pontificatus nostri anno IX^o, regni vero Henrici tercio-decimo ¹.

Sour l'an mill et LXVII compoist Papias le sien libre *Elementariorum*, ch'est sour l'a be che c'on proueve par le nombre des ans, là ilh parolle des eage de siegletin ², le premier letre comptant jusques à chesti annee. — Item, en cel an fut trovee en Apulhe une ymage de marbre qui avoit entour se coul une cercle de erain en quoy astoit escript : « Kalendas may, oriente sole, habebo caput aureum; » ch'est à dire en franchois : « Le » kalende de may, solea levant, auray-je le tieste d'or. » Mains I sarasins qui astoit prisons à Robert Guischart, et aloit sor son creant ³ par le vilhe, si entendit l'arguement ⁴, entre les gens, de cel ymage et de chu qu'ilh avoit entour le coleit escript, et ne l'entendoient point; si musat sus chis Sarasins, si le ⁵ trovat le subtiliteit de la fiction, car chu astoient parolles fietez, si le notat ensi : que asi bien le kalende de may et toutez les kalende del an, et de nuit et de jour, auroit-ilh tieste d'or, ch'est à entendre que, que ⁶ li solea se lieve et luist sus l'ymage, qui ⁷ là li tieste del ymage feroit ⁸ son ombre, en cel ombre troverat-ons dedens la terre I grans tresoire. Atant vint à Robert, et li demandat qu'ilh ⁹ entendoit par chesti escripture; et ilh respont que che astoit fable; et chis dist nom astoit ¹⁰ : car chis qui fist faire cel ymage avoit absconseit I tresoir en l'ombre del chief del ymage. « Se je dis fause, si m'en pendeis; et se je dis voire, se » me clameis quite ma ranchon et me laisiez aleir. » — « Chu me plaist, » dist Robert. Atant ont foiit là, si ont troveit si grant tresoir que chu fut sens nombreir; si fut quite li Sarasin et s'en alat. — Item, l'an mill et LXVIII, le quarte jour de avrill, morut li pape Estevene à Florenche, et

L'an M. LXVII.

Le grammairien Papias.

Énigme résolue par un Sarasin en Apulie.

L'an M. LXVIII.

¹ Il faut lire : *pontificatus nostri anno XIX^o, regni vero Henrici quarti anno X^o*. Ce diplôme est publié plus exactement dans le *Recueil des ordonnances de la principauté de Liège*, 1^{re} série, p. 6, par S. BORMANS. Toutefois, on ne possède plus le texte complet de ce document important.

² MS. n^o 40465 : *de siecle*, c'est-à-dire du monde. Le grammairien Papias, né en Lombardie, et vivant au XI^e siècle, composa un *Lexicum* ou *Elementariorum* latin pour l'instruction de ses enfants.

³ *Sor son creant*, sur parole.

⁴ *Arguement*, discussion.

⁵ Supprimez : *le*.

⁶ *Que*, dès que.

⁷ *Qui*, que.

⁸ *Ferait*, frapperait, porterait.

⁹ *Qu'ilh*, ce qu'il.

¹⁰ Et le païen soutint que non.

fut là ensevelis; si fut li siege vaque IIII jours, et puis fut consacreis par forche et violenche Zencius, l'evesque de Votreuse, qui fut nommeis Benedich li X^e, qui tient le siege VI mois, et solonc Martin IX mois; car ilh renunchat ale papaliteit VIII jours de octobre, et entrat reclus en une pire ¹, pour le meffait que ons avoit fait al election. Si fut li siege vaque II jours, et puis fut consacreis Gerars, qui fut evesque de Sene et puis de Florenche, par le voie de Saint-Espir; et oit nom Nychole, qui astoit del nacion de Bourgongne; qui tient le siege II ans, VII mois et XXV jours.

En cel an meisme toute li englise de Franche est perturbée par I maistre qui astoit nommeis Berengarius, qui tenoit ² à Tours, qui disoit et affermoit que li sacremens del alteit doit ³ ons soy acommengne, et ansi que li prestre rechuite quant ilh dist messe, n'estoit mie li propre corps Jhesucrist, mains li figure del corps et de sanc de Jhesucrist; le queilh Nychol, li pape, mandat et fist ameneir devant li; et assemblat I conciel de cent et XIII evesque ⁴, celebrat et respondi à li tant que Berengier rapellat son erreur; et fut si preudhons depuis qu'ilh fut sains; lequeil erreur ons mist en decreis de consecracion ⁵. — Item, l'an milh et LXIX, en quaresme, s'en alat à Romme I clers de Liege qui ot nom Godefroit ⁶, qui astoit mult religieux et avoit acostumeit de aleir ensi à Romme par devocion en peregrinage tos les ans I fois; et vint à l'englise Saint-Pire, si fist son orison, et puis si alat querant hosteit; si fut espireit de Saint-Espir qu'ilh entrat en le maison de I abbeit qui astoit ses onelez, et avoit nom Hubier, qui demoroit droit alencontre del basilique Saint-Lorain, que chis abbeis gardoit. Mains che n'est mie l'englise où li corps sains est ensevelis, ne celle ensi qui est en palais Latrain, qui est appellee *Sanctum sanctorum* pour l'excellenche de saintez reliques qui là sont de *Sancta sanctorum*, ch'est Jhesucrist, et ansi de tant d'autre sains qu'a marvelhes ⁷. Et ansi y sont les fiestes

Benoit X et Nicolas,
papes.

Fol. 255 v^o.

Hérésie de Bérenger.

L'an M. LXIX.

La basilique de St-Lau-
rent à Rome.

¹ *Pire*, pierre, roche, caverne?

² *Tenoit*, professait? Bérenger était archidiaere de l'église d'Angers.

³ Lisez : *dont*.

⁴ *Sic* dans les trois MSS. Il semble eependant qu'il y ait des mots omis entre *evesque* et *celebrat*. Ce fut Lanfranc, archevêque de Cantorbéry, qui *respondit à li*, le réfuta et amena sa conversion.

⁵ MS. n^o 10465 : *lequeil erreur ons mist en*

decreis de sacrament et del consecracion. Je ne comprends pas cette phrase.

⁶ N'est-ce pas le même Godefroid qui figure eiddessus à la page 254?

⁷ Au lieu de : *et ansi... qu'a marvelhes*, le MS. n^o 10465 donne : « ne l'englise que ons appelle *ad Craticulam* (aujourd'hui *S. Lorenzo in Lucina*), ne celle que ons dist *in Damaso*, ne en *Panisperna*, et eneor des aultres. »

et les archiers ¹ de saint Pire et saint Poul, et grant quantiteit des carbons et de sayen saint Loren; de le queile englise li alteis maiour est de si grant excellenche et at teil privilege, que nus, fors que li pape, ne dist messe là az solempnitez; là est li reverende ymage Jhesu-Crist que sains Luke le ewangelist commenchat à figureir, dont ons dist mervelhe, car lendemain le trovat-ons toute consume^e ². Et en cel englise astoient absconsee mult de reliques que li abbeis gardoit. Adont priat Godefroit I jours à son oncle que ilh li mostrasse tos les reliques qu'ilh avoit en sa garde, et ilh dist : « Volentiers, » et li mostrat. Atant pensat Godefroit comment ilh pouroit embleiralconne de ses ³ reliques pour metre à Saint-Lauren deleis Liege; et finalement ilh fist tant qu'il en emblat asseis, et les aportat à Saint-Loren deleis Liege, et les y donat le quart jour de june ⁴.

Godefroit y dérobe des reliques pour Saint-Laurent lez-Liège.

L'an mill et LXX, en mois de may, commenchat et parfist et compoisat en escript, Franque, li scolastre del englise de Liege, qui astoit de scienche, de letres, de manere, de probiteit renommeis, à Hermain, archiepiscopum Bonneburgense, le libre de la quariuree de cercele, de la queile chouse Aristolt parole, de cercele quareit, si est : *Sciendum quidem meritum est; illud vero...* ⁵. — En cel an astoit à Romme Paulombe, li prestre, de pluseurs malefis plains, qui destraindit ⁶ le dyable à chu qu'il reddit ⁷ l'anel à I jovene compaignon qui l'avoit buteit ens en doit del ymage de Venus, li planete, et li dyable l'avoit pris hors de doit; si quant li dyable se senti distrais par conjuracion, si dist : « O Deus, quamdiu patieris nequitias Palumbi » presbyteri? » Et chu oït Palombe, si oit paour et penitat; et li membre li falirent touz, et morut. — En cel an meisme astoit neis en Normendie et en Bretangne II femmes dont casconne avoit II tiestez, III bras, III jambez et les altrez membres dobleiz; et si parloient d'onne des boches teile fois et li altre boche se taisoit, et mangoient de l'onne et li altre junoit, li une

L'an M. LXX.

Francon, écolâtre de St-Lambert.

Fol. 236 r^o.

Maléfices du prêtre Paulombe, à Rome.

Monstres en France.

¹ Archiers, châsses?

² MS. n^o 10465 : *consommee* (achevée) *et par-faite*.

³ Lisez : *ches*.

⁴ Le MS. n^o 10465 supprime ce dernier membre de phrase et donne : « Et I pou de temps apres, assavoir l'an M. LXXIII, le quart idus de june, por gran plovaige, avec tout le peuple, elers et lays, en grande devotion furent-ilh apporteit en l'en-

glise de St Laurent par deleis de Liege. Et adone toutes les guerres de pays et plovaiges et tempeistes revinrent en bonne dispositions. »

⁵ C'est le texte du n^o 10465, le texte du MS. Berlaimont étant incompréhensible. Sur l'écolâtre Francon, voy. DE THEUX, *Le chapitre de St Lambert à Liège*, t. I, p. 80.

⁶ *Destraindit*, força.

⁷ Lisez : *rendit*.

Fondation de l'église
N.-D. à Auxerre.

St-Gauthier de Limo-
ges.

St-Édouard, roi d'An-
gleterre.

Mort de l'empereur
Henri. Sa descen-
dance.

Son fils, Henri III, lui
succède.

L'an M. LXXI.
Il va à Rome.

Fol. 256 v^o.

rioit et li altre ploroit; li une morit, et li altre visquat I pou apres. — En chesti an fut commenchie à fondeir li noble englise de Nostre-Damme-del-Cariteit en la terre de Alchoire, sus le Loire, I riviere; en la queile saint Gerart fut prioux, et si morut là et fut ensevelis en l'englise. — En cel temps astoit de grans renommee saint Galtiers, en pais de Lymoge ¹. — En eel an sains Eduar, li rois d'Engleterre, astoit de grant nom; al temps qu'ilh vivoit, faisoit li Saint-Espir, ensi qu'ilh li plaisoit, mult de chouse pour chesti rois, et grande habundance infondoit à grant marvelhe ²; entre les queiles ³: li rois scoit I fois à table à une solempniteit à grant gens ⁴, si rist autrement qu'ilh n'avoit acostumeit; et nus ne fut hardis de demandeir por quoy ilh risoit ensi; mains apres chu, en secreit li demandoient li plusieurs, et ilh respondi: « J'ay veut I ⁵ espir les VII dormans qui en la citeit » de Ephesim qui ⁶ en monte Celion, sour le terre furent troveis. » Quant ilh entendrent chu, si sont marvelhieuz.

Sour l'an descurdit, X jours de octembre, morut li emperere Henri; si fut coroneis ches fis, Henris li thiers. Chis Henris fut del filhe l'emperere Conrart, de premier femme Henri, le peire; et del altre femme, qui fut li filhe le roy d'Engleterre, fut Eduars, ses freres, qui fut marchis de Brandeborch. Chis Henri oit ausi II femmes, li I apres l'autre: la premier oit nom Praxede, le filhe le duc de Saxongne, et la seconde oit nom Graciaine, le filhe le duc de Bealwier. Et regnat chis Henris dois ans ⁷. Chis vint à Romme, en may tantost apres XXV jours ⁸, sour l'an milh LXXI, là ilh avoit si grande famine et mortaliteit (et avoit par tout le monde à chel temps), et assegat le citeit Tiburtine premiers, le thier jour de junii ⁹, anchois qu'il venist à Romme; et là apparut une estoile tant cleire qu'a marvelhe, lusant à heure de prime; et durast jusques al XIII^e kalende de

¹ St Gautier, abbé des chanoines réguliers d'Estertp ou d'Eter, en Limousin; il mourut le 11 mai 1070.

² Le MS. n° 40465 n'a pas ce dernier membre de phrase.

³ Sous-entendu *chouses*.

⁴ *A grant gens*, où il y avait beaucoup de monde.

⁵ Lisez : *en. Veut pour veu, veçu*.

⁶ Supprimez le *qui*? Voici le texte du MS. n° 40465 : *qui en la citeit de Ephesim ont moult d'ans dormis, en le monte Celion, et furent là dessous la terre troveis.*

⁷ MS. n° 40465 : *XXXV ans*.

⁸ Même MS. : *tantoist apres, en may le XXV^e jour.*

⁹ Le n° 40465 omet cette date qui, en effet, met l'auteur en contradiction avec lui-même.

cel mois ¹, al entree de la nuit. — Item, en cel an meisme at Theodewiens, l'evesque de Liege, consacreit l'englise qui astoit chaüe, si l'avoit redefieit en honneur de sains Evermain ², en le vilhe de Riwechon deleis Tongre. — En cel an, le III^e jour de may, morut à Romme li pape Nycholay; si vaquat li siege VII jours, et puis fut consacreis Anseals, l'evesque de Laque, qui fut nommeis Alexandre li secons, qui astoit de la nacion de Melain; qui tient le siege XI ans, VI mois, XXV jours, et fut enluis de commion acourde de touz les cardinals. — En chesti an meisme fut aqoise par Theoduiens, l'evesque de Liege, et son capitle, le conteit de Henau; si vous diray comment: Ilh oit jadis I conte en Henau qui fut nommeis Reniers-Aloncoul ³, dont j'ay parleit deseur, qui oit I fil, conte apres luy, qui oit nom Reniers ansi; et chis oit I filhe qui ot nom Richilde, qui fut damme de la terre de Henau, qui fut mult bonne damme et fist mult de biens à son paiis et à sa gens; et si fist et edifiat le castel de Bealmon, et dedens une capelle de Saint-Venant, et li assenant grans hiretages.

Fondation de l'église
St-Evermar à Rus-
son.

Alexandre II, pape.

Le comté de Hainaut
annexé au pays de
Liège.

La comtesse Richilde.

Chelle Richilde oit I marit qui fut conte de Flandre et oit nom Balduin-li-bons, fis à Balduin-le-pieu, qui vivoit adonc; et donoit ⁴ la conté de Flandre à son fil, apres luy; les ⁵ Robers-li-Frison, l'autre frere, jurat à tenir que, apres le sien pere, riens ne demanderoit; et por miez enforchier ⁶, ilh quitat tout Flandre; ensi com aneit frere, li fist homage. Si avient apres que leur peire moroit ⁷, et par tote Flandre ons rechivoit Balduin, le fil; et Robert en alat en Frise et en Hollande, où ilh prenoit ⁸ la duchoise Gertruis, qui astoit veve del cuen Floren de Frise. Mains bien tempore morut Balduin-li-bons, li conte de Flandre, qui laissoit dois beais enfans à Richilde, sa femme: Arnus et Balduin; et la damme le govrenat noblement de Flandre et de Henau, si quidoit vivre en pais. Mains Robert, qui ⁹ assemblat se gens et si le guerioit ¹⁰; en Flandre volt entreir, mains la damme se porveit si bien que Robers sens riens à faire s'en ralat. Mains

Elle est battue par Ro-
bert le Frison.

¹ Le MS. n° 40465 donne: *et durat XIII jours dedit mois, jusqu'à la nuete*. Et il a raison, car le XIII^e des kal. de juin répond au 20 mai.

² Même MS.: *Eversmaire*.

³ Renier au Long col. Voy. ei-dessus page 416.

⁴ MS. n° 40465: *donat*.

⁵ Lisez: *et*.

⁶ *Enforchier*, donner plus de force, garantir.

⁷ Lisez: *morut*.

⁸ Lisez: *presist*, prit.

⁹ Supprimez: *qui*.

¹⁰ MS. n° 40465: *gueriat*.

Fol. 257 r°.

apres chu, quant la damme oit ses oust departis, si revient et ot batalhe as Flamens, que ilh disconfist; et ochist Arnut, son neveour, en bataille, et la contesse Richilde enprisonoit ¹; mains petit demorat que Richilde par son jugement en Henau en alat ², qui astoit siene; si govrenat son filh Balduin, car Arnus astoit mors; et Robers regnoit en Flandre, son seriment fausant; et fait fealteit as barons faire à li ³. Quant Richilh entent que li oncle le neveour disheritoit, là si at mandeit ses amis, et oit conseilhe de la guere commenche ⁴, et que ilh vuede ⁵ anchois tout son hiretage qu'elle ne soit vengie ⁶, car ilh li vuelent touz aidier. Adont cherchant ⁷ la damme et ayal et amont où troveroit marchant pour sa terre achateir. Atant li membre ⁸ de l'evesque qui jadis achatat Brugeron, si est venue à Liege; la damme Balduin amenat, son fil. Or aveis oït, puis le conte Renier Aloncou, comment la conteit de Hennau alat jusques atant que la conteit fut vendue; si vous dirons avant.

Richilde vient à Liège négocier la vente de son comté.

La damme vint devant l'evesque et contat chu que j'ay dit en partie, et si at narreit le fait de Robert, son soroge ⁹, « qui encontre son seriment » mon fil Arnus at mort et l'autre at deshireteit; si ne nous est demoreis que Hennau, qui est mon hiretage; et sy moy devoit ardre trestout et tendre ¹⁰, si raveray-je Flandre pour mon fil. Et ilh ¹¹ at plus de gens que je n'ay, si moy fait ¹² prendre de saldier ¹³ pour argent; et je n'ay point d'argent, partant moy convient vendre mes alouz de Hennau. Si suy venus à vous pour achateir ¹⁴; et le tenray de vous ¹⁵, et mes heures loial ¹⁶ apres mi, parmi certainez serviches. » Ly evesque l'entent, et li respont que dedens III jours le responderait; ilh aurat conseilhe ¹⁷. Ly evesque alat

¹ Lisez : *enprisonat*.

² MS. n° 10465 : *mais pou y demorat; et Richilde par bon jugement en Henau s'en rallat*.

³ Même MS. : *et fist faire à ly fealteit les barons*.

⁴ Lisez : *commencher*, recommencer.

⁵ MS. n° 10465 : *vende*.

⁶ *Qu'elle ne soit vengie*, plutôt que de ne pas être vengée.

⁷ Lisez : *cherehat*.

⁸ *Li membre*, elle se souvient. Le MS. n° 10465 porte : *atant ly fut dit comment ly evesque*.

⁹ *Soroge*, beau-frère. Mot encore en usage à

Liège.

¹⁰ MS. n° 10465 : *se ons me devoit ardre toute en cendre*.

¹¹ Lisez : *et partant qu'ilh*.

¹² Lisez : *faut ?* Je suis obligée.

¹³ Lisez : *soldiers*, des mercenaires.

¹⁴ Pour que vous l'achetiez.

¹⁵ A savoir : en fief.

¹⁶ Lisez : *loialement*.

¹⁷ La version du n° 10465 vaut mieux : *il respontit que il auroit sour chu conseilhe, et dedens III jours ly responderoit*.

en son capitle et dist la requeste la damme. Atant at li capitle acordeit que la damme et son fil reporte sus en le main del evesque et capitle les alouz de Hennau, et puis en soit en fiez à eouz renduet ¹, par condicion que li ² et touz leurs heures qui les ³ seront relevant alouz, fiez, voverie et justiche, fors que les alouz et droitures del englise Saint-Waldetrud de Mons; et doit li conte servir l'evesque contre touz signours et hommes, à tout son poioir, d'hommes petis et grant, à pit ⁴ et à cheval, à dispenst ⁵ del evesque tantost qu'il est issant de pais de Henau. Et ont sour che et sour mult d'autre covens, faitez chartrez, et les saelont qui là furent presens; si fut Hermans, li prevost archidiach, et doiens ⁶, et mains altrez canoinez de Saint-Lambert et des autres englises; et si furent des prinches: li dus Godefrois de Loheraines, Adelbert conte de Namur, Godefroit conte de Lovain, Conne de Monacute, Arnus conte de Cyngni et pluseurs autres. De chesti aqueste paiat li evesque et li capitle et li altre clergie d'aval Liege, III^e mars et L de fin or ⁷, des queis furent pris à Saint-Lambert cent mars en or fondut, et puis cent et LXXV mars d'argent; item, I grant calix avecque le patene, pessant III mars d'or; item I crois de VI mars, esmals et fervalis ⁸ d'or fin; tout est pris à Sainte-Lambert; et li remanans fut pris à l'englisez ⁹ de Liege, tant que la somme est parfaite; en la vilhe de Fosse fut fais li paiemens.

Le chapitre de S^t-Lambert achète le comté de Hainaut.

Témoins du contrat.

La contesse et son fil ont recharté le tressoir; soldoiers en paiat, qui li furent aidans contre Robert-le-Frison. Et fut fais celle conquest l'an milh et LXXI deseurdit, le indiction XIII^e ¹⁰, chinq ydus de may. Item, sour l'an milh et LXXII prist maladie li dus Godefroit de Loheraine, dont ilh morut; si fut ensevelis à l'englise à Verdon. Chis dus Godefroit fut dus de Loherayne, d'Ardenne et de Builhon; ilh oit I filh, qui fut dus apres luy, qui oit nom Goedefrois-li-bochus, car ilh astoit bochus et avoit I grant

Fol. 237 v^o.

L'an M. LXXII.

Mort du duc de Lorraine.

Sa succession.

¹ MS. n^o 10465 : *et puis les soit en fieze à eouz rendant*, et qu'il leur soit ensuite rendu en fief.

² Même MS. : *ilh*.

³ Au lieu de *qui les*, il faut sans doute lire : *li*; à condition qu'eux (la comtesse et son fils) et leurs hoirs relèveront de lui (du chapitre) les alleux, etc.

⁴ Lisez : *piet*.

⁵ Lisez : *despens*, frais.

⁶ Le MS. n^o 10465 omet *et doiens*.

⁷ *De Florenche*, ajoute le même MS.

⁸ Lisez : *fermals*, broches, agrafes?

⁹ Lisez : *az englisez*.

¹⁰ L'année 1071 correspond à la neuvième indiction et non à la quatorzième. Ce diplôme se trouve dans CHAPEVILLE, tome II, page 11.

boche sus les espalles; li queis fut puis ochis ¹ droit à Verdon, si morit sens heures, et ilh fut là ensevelis asseis pres de son peire. Et chis bochus Godefrois avoit I serour qui fut nommee Yde, qui astoit moillier al conte de Bullangne ² sour la mere, dont ilh avoit III beais fis : Godefrois, Balduin et Eustause, qui furent heures. Mains Adelbert, li conte de Namur, reclama moit le terre de Builhon pour Ydaine, sa mere. Ches dois Ydaine ³ estoient cusine germains, et che astoit de la lignie Helias, le chevalier que li sienez ⁴ conduisit et reacondusit. Godefrois li jovene fut jugiez heures de bochus Godefroit, et li fut donneis tutor et mambor Henri, archidiach de Verdon, li fis Frederis li conte de Cou ⁵, cusins li dit Godefroit; car ilh n'avoit mie VI ans d'eage adont; et fut à cel Henri, si que mambor, doneit la possession de la terre de Loheraine, d'Ardenne et de Builhon. Chil Ydaine, li mere le jovene Godefroit, fut filhe Liso ⁶, le filhe Helias le chevaliers al chiene, del duc Godefroit-le-barbut; et Godefroit-le-bochut fut ses freres.

Henri, roi de France,
fait couronner son
fils Philippe.

En cel an meisme fist Henris, li rois de Franche, par le conselle de ses barons, coroneir son fil Philippe, qui astoit ancors jovenez, et enondre à Rains par le main Germaise, l'archevesque de Rains. Chis Henris ot II femmes, dont la premier oit nom Maheal, et li altre Anne, espeusee l'une apres l'autre; de la queile Anne ilh oit III fis : Philippum, Hue et Robertum. Mains Robert morut jovene; Hue fut conte de Virmandensis, que li donat Philippe, ses freres, si que rois de Franche. — Sour l'an mill et LXXIII astoit de grande renomee saint Tybalt d'Assay, qui fut neis de Franche; si fut reclus XII ans en Venisse, et puis trespassa saintement ⁷. — En cel an alat sains Brandans, qui astoit evesque de Napple, par mere vers Paradis terrestre; si vint en l'isle d'Aufax, qui point n'astoit habitee; et là avoit I serpent qui gardoit le sanc qui est à Bruge; et I angele li vint dire que teis sanc astoit là; si le conquist, et se remetit sour mere, et si arivat

L'an M. LXXIII.

St-Thibaut d'Auxerre.

St-Brandon apporte le
St-Sang à Bruges.

¹ Le MS. n° 40465 ajoute : *par Sikareis*; ne serait-ce pas : par des sicaires?

² Même MS. : *Bollongne*.

³ Même MS. : *Yde*.

⁴ Même MS. : *chienes*. Cfr. six lignes plus bas. Allusion à l'histoire du Chevalier au cygne.

⁵ Lisez : *Tou, Toul*.

⁶ MS. n° 40465 : *Lise*.

⁷ Saint Thibaut, de la famille des comtes de Champagne, se fit ermite dans le désert de Salanigo, près de Vicence (et non Venise), et mourut le 50 juin 1066. Jean d'Outremeuse l'appelle *d'Assay* parce que ses reliques furent déposées dans une chapelle près d'Auxerre.

à Bruge où ilh morut; et ilh ¹, al morir, ilh confessat qu'ilh aportoit teil sanc; si fut mis en I vasseal d'or et d'argent; et vuet-ons dire que ch'est de sanc qui degotat de corps de nostre signour Jhesucris en le crois. Chis sains Brandis dist-ons d'estre Brandis, li rois de Orbrie, que Ogier li excellens conquist ²; et che puet estre vraie, car ilh avoit pres de III^e ans d'eage ³. — Item, l'an mill et LXXIII fut fais evesque de Mes Hermans de Greis, canoine de Liege et prevost de Saint-Pire en Liege ⁴. — En chesti an envoiat li pape en Constantinoble Hildebunde ⁵, li cardinal. et l'archevesque Pire de Melain, et Frederis, li canchelier, pour les Gregois hosteir de pluseurs erreurs en queilez ilh astoient encontre le foid; si furent asseis benignement rechuis de emperere de Constantinoble, qui ot nom Constantin; mains ilh excongmerent le patriarce et condempnont, partant qu'il ne se reliat ⁶ nient de ses erreurs à enforchier; et si desquirit les letres del pape que li legaus avoient aporteit, et esmuet le pueple encontre eaz si fort qu'il les awist fait martirisier se li emperere ne fust ⁷, qui les defendit; ensi se partirent et s'en alerent à Romme faire relacion de leur legation.

L'an M. LXXIII.
Herman de Grez, évê-
que de Metz.
Fol. 258 r^o.

Les légats du pape ex-
communient le pa-
triarche de Constan-
tinople.

En chesti an meisme vint I povre homme lempreux al pape (qui astoit al constumeir ⁸ de esteir ale porte de son palais por veoir les povres gens passer, partant qu'ilh les voloit doneir son almoine, car ilh astoit grans almoniers), se li rovat ⁹ l'amoine à la vespree; si li demande où ilh devoit dormir; et ilh dist : « Sour unc banc en le rue, car nuls ne moy voirait » herbegier, por la messelrie ¹⁰ dont je suy tous plains. » Quant li pape l'entent, si plorat et dist : « Veneis chi-ens, je toy herbegey en mon » propre lieu de ¹¹ mon lit. » Chis passe ens ¹², et ilh le herbegat la nuit en son lit, et le servi luy-meisme de tout chu que besong li astoit, par sa grande humiliteit caritable, et li dist que le matin li donrait vestiment et

Grande charité du pape.
Miracle.

¹ Supprimez ce premier : *ilh*.

² Voy. tome III, pages 68, 75, etc. Le martyrologe romain ne mentionne d'autre S^t Brandan que l'abbé de Cluain-Feartha en Irlande, mort le 16 mai 578. Son culte fleurissait jadis à l'hospice de la Poterie, à Bruges, où un gilde existait en son honneur. Voy. WEALE, *Bruges et ses environs*, 1875, p. 212.

³ Quant il morut, ajoute le MS. n^o 40463.

⁴ Voy. ci-dessus page 254.

⁵ Lisez : *Hildebrande*.

⁶ *Reliat* pour *relaiat*, il ne laissa pas de renforcer, d'augmenter ses erreurs.

⁷ *Rovat*, demanda, pria.

⁸ Construisez : *se ne fust li emperere, qui*.

⁹ Lisez : *aconstumeit*.

¹⁰ *Messelrie*, lèpre.

¹¹ Lisez : *dans*.

¹² *Passe ens*, entre.

L'an M. LXXV.

Mort de l'évêque Théoduin.

or et argent; et lendemain ilh regardat en son lit et ne trovat nulluy ¹, car ilh astoit vanuis; si se mervelhat mult et dist que ch'estoit Dieu qui en chesti forme astoit apparus. — Item, l'an milh et LXXV, XXIII jours de june, assavoir le IX^e kalende de jule, morut li evesque de Liege Theoduwins, qui avoit regneit regnans ² tous ses ³ papez à Romme, assavoir: Benedich li IX^e, Silvestre li thiers, Gregoire VI^e, Sergiens III^e, Clemens li II^e, Damascus li secons, Lyon le IX^e, Victor li secon, Estevene li IX^e, Benedich li X^e, Nychol li II^e, et Alixandre en partie; et fut ensevelis à l'englise Nostre-Damme à Huy, à I costeit del cuer; mains X ans apres fut translaitis devant le droit alteit Nostre-Damme que saint Materne fondat; si metirent le daute del translacion por le daute de la mort; si marirent ⁴ de X ans, qu'il metirent apres sa mort.

Élection de Henri I comme évêque de Liège.

Fol. 238 v^o.

Après fut fais capitile por eslire une evesque, si furent li peirez ⁵ del englise Sains-Lambert al election; entre les queis y fut li enfes Godefroit de Builhon, qui tenoit la terre de II peires, car ilh astoit dus de Loheraine, si astoit peirez par le raison de Florinez qu'il tenoit (et tient ancors li dus de Loheraine d'on evesque de Liege); et si tenoit Ardenne, si astoit peire pour la ducheit de Lembor, qu'il tenoit de Liege; de la ducheit d'Ardenne astoit Builhon. Chis Godefrois y vint, et avecque luy son maistre Henris, li misadour ⁶, qui astoit tutoirs et mambors de Godefroit. Et là ont teile discors qu'il ne fisent point del ⁷ election, et se partirent sens riens faire jusques à lendemain. Et Godefroit de Builhon suppliat as noblez canoinez pour son maistre Henris, que ⁸ ilh ont postuleit lendemain par acorde ⁹. Or fut Henris evesque li premier ¹⁰, qui astoit sis Frederis, le conte de Tou en Loheraine, de Gele, le filhe le conte de Gheldre. Si fut evesque XXV^e de Liege, et regnat XIX ans; son paisi govrenat en pais, et por chu fut-ilh nommeis Henris-le-paisible, et par che que li paisi ¹¹ de Liege fut à son temps

¹ Fours que le signe de la sainte erois, ajoute le MS. n^o 10465.

² Regnans, pendant les règnes de.

³ Lisez : *ees*.

⁴ Marir, se tromper. Je crois que l'auteur lui-même se trompe ici, car cette seconde épitaphe porte : *obiit an. M.LXXV, non kal. julii*. Voy. DE THEUX, *op. cit.*, t. I, p. 78.

⁵ Misadour, chef, général?

⁶ Peirez, pairs.

⁷ Lisez : *de*.

⁸ Que = *si que*, tellement, si bien que.

⁹ Par acorde, à l'unanimité.

¹⁰ De *chi nom*, ajoute le MS. n^o 10465.

¹¹ Lisez : *pais*, paix.

commenchiez, ensi que vous oreis. En chesti an meisme alat li evesque Henris confirmer son election à Colongne, à Annone, qui l'archevesque astoit; qui injungit à l'evesque Henri, sour sa beneichon ¹, qu'il corrigast Wolbodo ², l'abbait de englise Saint-Loiren deleis Liege, « car chis abbeis, confus ³ de se gloire et de sa nobiliteit, gouverne male le maison. » Si que l'evesque Henris, quant ilh fut revenus, l'an milh et LXXVI, at celebreit I senne, en queile ilh trovat plus de male en l'abbait que li archivesque ne l'awist accuseit; et envoiat ⁴ por faire penitanche à Verdun; mains ilh ne demorat mie là grantment, ains s'en alat vers Hongrie avecque le roy demoreir, tant que Henris l'evesque visquat. — En chesti an meisme passat li emperere Henri l'Escaut et conduisit ses oust contre le conte de Flandre. Si vint premiers à l'Escluse, où les portes li furent overtes; si fist là mult grant occision de gens. Et puis vint jusqu'à Tornay, qu'il asseगत, et le prist par forche; et là prist-ilh de plus noblez hommez de Flandris, qui contre luy voloient la citeit defendre, si les emenat et les ranchit ⁵.

En chesti an fist li pape Alixandre et li rois Henris de Franche la pais entre l'emperere et les Flammens. — En cel an morut sains Annone, l'archevesque de Colongne, le jour de saint Symon et de saint Jude, dont che fut grant damage de tout le provinche. — En cel an celebrat I conciel des evesques li pape Alixandre, en le citeit de Mantue en Lumbardie, al instanche de Cadolus, le evesque de Parme, qui disoit et avoit toudis dit que ilh avoit eut plus grande et plus saine election ale papaliteit que Alixandre; et ilh ne disoit mie veriteit, car Alixandre astoit eslius deument par les cardinals, et Cadolus estoit enlius par les evesques de Lumbardie; si avoit chis Cadolus gueroieit le pape et les Romains, et le voloit par forche obtenir. Si qu'à le premier l'emperere Henri ilh descendit ⁶ en Lumbardie et fist chesti conciel; et là fut tos confus Cadalus et cheauz qui l'avoient esluit; si revient li pape à Romme. — Item, l'an milh et LXXVII, en mois de may, li Normans qui le regne de Puilhe avoient gasteit en prejudiche

Annon, archevêque de Cologne, lui ordonne de punir l'abbé de St-Laurent.

L'an M. LXXVI.

L'empereur Henri s'empare de l'Escluse et de Tornay.

Mort de l'archevêque Annon.

Cadolus, évêque de Parme, confondu dans un concile.

L'an M. LXXVII.

Les Normands battus par la comtesse Mathilde.

¹ Sous peine d'être privé de sa bénédiction.

² MS. n° 10465 : *Guilbodo*.

³ *Confus de*, aveuglé, enivré par? Ce n'est pas le sens ordinaire de ce mot. Le MS. n° 10465 porte : *chis abbeis, à sa confusion, et contre sa gloire*, etc.

⁴ Même MS. : *et l'envoyat*.

⁵ *Ranchit*, mit à rançon.

⁶ Ce passage est altéré; il faut lire avec le MS. n° 10465 : *si qu'à la proiere Henri, l'evesque de Liege, ly empereur Henri desquendit*.

Fol. 259^{ro}.Légation du cardinal
Hildebrand en France.

Évêque simoniaque.

L'an M. LXXVIII.
Le duc de Saxe battu
par l'empereur Henri.

del pape, entrarent en Campanie et devastarent tout; mains Godefrois, le duc de Spolete, et le contesse devolte, le fil Saint-Pire, Maheal¹, les desconfirent et enchacherent. Cheste Maheal astoit I femme, mains ilh avoit eut bataillhe et estour II ou III tres dures contre l'emperere; et nel portat riens del sien li emperere², et le araisonat³ de campier⁴ en I champt corps à corps; mains l'emperere le refusat et dist qu'il aqueroit pou d'honneur de combatre à une femme, jasoiche que elle fust ausi chevalereuse que nul homme qu'on sawist adont regnant. Celle contesse Maheal, qui astoit si riches damme qu'elle habundoit en tos biens, si reportat touz ses biens sor l'ateit Saint-Pire et les donat al englise. — En celle an meisme fut legauz en Franche de part le pape, Hildebrand li cardinals, qui apres fut pape Gregoire VII^e, pour les symoianche⁵ qui astoient en Franche entre les evesque. Et avient qu'il procedat contre une evesque de Ebrodunense⁶ qui astoit defameis par pluseurs tesmons; mains chis evesque corrupit les tesmons qui l'avoient accuseit, por argent; et quant li legauz le soit, si dist en plain conciel: « Celle⁷ li humain jugement! Si produsons en le moiene » del deiteit de boche⁸, qu'il soit certains que li grasee d'onne evesqueit » soit li doins de Saint-Espir; et quiconques merchande vesqueit, fort⁹ » encontre le Saint-Espir. Mains se tu n'as mie fait contre le Saint-Espir, » si dis *Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto*; si verat-ons la veriteit. » Adont vat chis commenchie à dire: *Gloria Patri et Filio*; mains ilh ne point¹⁰ dire *et Spiritui Sancto*; et commenchat pluseurs fois, mains ilh ne pot ains¹¹ passeir *Filio*; et adont ilh fut priveis del evesqueit, et tantost¹² ilh dist *Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto*.

Après, sor l'an mill et LXXVIII, en june VIII jour, oit I grant bataillhe entre l'emperere Henri, d'onne part, et le duc de Saxongne, d'altre part;

¹ Il s'agit de la comtesse Mathilde, souveraine de Toscane, d'une partie de la Lombardie, etc., que l'auteur appelle « la fille de St-Pierre » parce qu'elle consacra toute sa vie à la défense du St Siège.

² MS. n° 10465 : *et n'emportat rien de sien ly emperere*; c'est-à-dire qu'elle ne fut pas vaincue.

³ *Araisonat*, offrit. Elle défia l'empereur.

⁴ MS. n° 10465 : *de champier à li*, de se battre en combat singulier.

⁵ *Symoianche*, simoniaques.

⁶ D'Embrun.

⁷ MS. n° 10465 : *cesse*.

⁸ *Sic* dans l'un et l'autre MS. Je ne comprends pas le sens.

⁹ MS. n° 10465 : *il fait*; celui qui marchandé un évêché pêche contre le St-Esprit.

¹⁰ Lisez : *pot*.

¹¹ MS. n° 10465 : *oneques*.

¹² *Tantost*, aussitôt, immédiatement.

si fut li dus de Saxongne desconfis, et perdit XV^m hommez; et si fut pris et ranchioneit à XX^m livres de gros; li et touz les siens. — En cel an meisme fist I grant yvier et froidure grande, et si fist tot le printemps et esteit froid; et li wayen ¹ fut chaut jusques à le Touz sains. — Item, l'an milh et LXXIX, en mois de avrilh, fist I grant tempieste trois jours durant, de thonoir et d'alumure, en roialme de Franche, de Soison à Paris; et furent destruite et arses totez les vilhez et les casteals. En cel an meisme, en mois d'avoust le thier jour, fist en Hesbain I teile tempieste que totez les bleis furent tempesteez et arses; si en fut li temps chiers, et amenoit ² bleis de Hennau. — Item, en cel an, en mois d'octobre IX jours, oit ³ I grande batailhe entre le conte de Flandre et le contesse de Henau; si fut Robers desconfis. — Item, l'an milh et III^{xx}, le X jour de may, levat ⁴ I vens si orible et grans, tout subitement, qu'il n'astoit chameneis tant fort qu'il n'abatist; ilh abatit bien, entre Liege et Colongne, XX^m chemenez; à Liege tant seulement en abatit bien VII^e. — En celle an oit I grant estour entre le duc de Beawier et le duc de Frise, Robert-le-Frison, qui occupoit Flandre; si fut Robert desconfis. — Item, l'an mil III^{xx} et I, en mois de june, fist li pape de Romme I excommunicacion generalis sour tous les symoniachi ⁵, scismatique et heretique qui astoient par universe monde. — En cel an oit I grant estour li soldain d'Egipte contre le roy de Tharse, où li soldans perdit XL^m Sarasins; et chil de Tharse en perdit LX^m, et fut desconfis. — En cel an meisme fut si grant mortoir par corrupcion de aire, que tous li jovene gens desouz XXX ans morurent, maïement ⁶ li sanguins; et commenchat apres avoust, et durat jusques à Saint-Lucie; et puis recommenchat l'an apres, milh III^{xx} et II, à Pasque, si durat tout l'annee jusques à le Sainte-Lucie.

En cel an meisme, qui fut li VII^e an del pontificacion l'evesque de Liege Henris, movit grant guere et discort entre cheauz de Brustemme et de Saint-Tron, qui durat tout plain et costat mainte vie d'omme, et en avint en paiis mult de mals, ensi que vous oreis. En chesti an meisme astoit et

Hiver rigoureux.

L'an M. LXXIX.

Grandes tempêtes.

Le conte de Flandre battu par la comtesse de Hainaut.

L'an M. III^{xx}.

Grand vent.

Fol. 259 v^o.

Bataille entre les ducs de Bavière et de Frise.

L'an M. LXXXI.

Excommunication des simoniaques.

Le roi de Tharse battu par le soudan d'Egipte.

L'an M. LXXXII.

Guerre entre Brusthem et St-Trond.

¹ *Wayen*, litt. regain; ici: automne. Le MS. n^o 10465 porte: *le wayen temps*.

² MS. n^o 10465: *amenat-ons*.

³ *Devant Bruge*, ajoute le même MS.

⁴ Même MS.: *s'enlevat*, s'éleva.

⁵ Il faut avouer que si Jean d'Outremeuse a écrit ainsi, il mettait par trop de négligence dans ses traductions. Le MS. n^o 10465 ne donne pas ces mots latins.

⁶ *Maïement*, surtout.

avoit jà esteit XXVII ans l'englise de Saint-Tron en grant nom, car Dieu si faisoit tant de miracles por li ¹, qu'ilh furent publiiez par tout; si venoient pelerins tant que ch'estoit tout vendut le proviseon ² de Saint-Tron; li X^e part de gens ne posissent herbegier à Saint-Tron de cheaus qui venoient tous les jours; trestout ³ le samaines rechivoit Adalars, li abbeis, cent libres de tournois (I gros pour VI deniers), et plus de oblacions; car ilh ne venoit personne là, queilconques maladie qu'ilh ait, qu'il ne soit garis, se mort n'y est tous ansi tost que ons li gete del aighe de puche qui astoit et ancor est là, en nom de Dieu et de Saint-Tron, emmi le vis ⁴. Si que, droit en chesti annee, ne volt Dies plus soffrir teile chouse, car ons en laisoit à faire ⁵ le serviche de Dieu; si avoit jà dureit XXVI ans, car ilh commenchat l'an milh et LV, si durat jusqu'à l'an deseurdit, que Adalars devient frenetique et tout fors de sens; par toute l'encloustre coroit et preterviene ⁶ touz cheauz de là ens; et ne le poioit nuls hons prendre ne tenir, fors que al derain fut-ilh pris d'onne estoile ⁷, et loieis, et puis me-neis à Walbodo à Saint-Laurent; et là fut-ilh cureis, si morut bientost apres. Si ont esluit une altre abbeit, une de leur moinez, qui astoit Flam-mens, et avoit nom Lupo. Mains li evesque de Mes y envoiat I altre qui oit nom Lanzo, qui astoit del englise Saint-Estevene de Mes, car Saint-Tron astoit adont al evesque de Mes, ensi que j'ay dit altre fois ⁸, à temps sains Thiart et saint Remacle. Entre ches dois esluis multipliat debas, car Lupo oit plus de gens en l'englise que Lanzo, si l'encachat ⁹; et chis s'en vint à Liege à l'evesque Henri et soy deplaidit, et tant qu'ilh li promist de aidier ¹⁰ pour l'amour del evesque de Mes et pour le paiis de Loheraine.

Henris li evesque assemblat gens jusqu'à III^m, si alat à Saint-Tron et le assegat; mains Lupo avoit jà releveit les fosseis, defense et barbacades ¹¹, et la vilhe oit garnie ¹² et toute apparellie pour defendre; et l'evesque l'assegat,

Prosperité de la ville de St-Trond.

Mort de l'abbé Adalard.

Débat entre Lupo et Lanzo pour l'abbatiale de St-Trond.

Fol. 240 r°.

L'évêque de Liège assiege St-Trond.

¹ A savoir, pour saint Trudon.

² MS. n° 10465 : *provision*, denrées alimentaires?

³ *Trestout*, chaque.

⁴ *Vis*, visage.

⁵ *Ons en laisoit à faire*, on négligeait pour cela de faire.

⁶ Ou *perturbienne*? Ce mot semble avoir été mal écrit par le copiste du MS. Berlaimont; le n° 10465

porte : *destoubloit*, troublait.

⁷ *D'onne estoile*, au moyen d'une étoile?

⁸ Voyez tome II, page 514.

⁹ *L'encachat*, il le chassa.

¹⁰ Lanzo se plaignit si bien que l'évêque lui promit de l'aider.

¹¹ MS. n° 10465 : *Lupo avoit jà releveit les fosseis pour luy deffendre, et refait les barbacades*.

¹² *De toutes proveanches*, ajoute le même MS.

si at engiens et mangoneais drechiez ; XVI jours y siet , et ne plus , car ilh movit en la vilhe l discort et hustins ¹ : entre eauz font dois partiez ; mains li plus sagez rendirent à l'evesque le vilhe , et li evesque entrat et si les acordat ² , car ilh mist Lanzo en la possession del abbie , et Lupo fut prioux ; et si donarent à l'evesque plouge ³ de XX^m florins de tenir la pais . Puis si revient li evesque à Liege . Mains partant que li evesque avoit pris ⁴ (car autrement ne se vorent rendre cheauz de Saint-Tron , salve leur vie , corps et avoir) , cheauz de Brustemme , leur anemis , en orent grant despit de chu qu'ilh en astoient escappeis si assiement ⁵ , sens plus grant damage avoir , si se vont armeir et vont tuis entreir une nuit à Saint-Tron , et commencent à ochire hommes , femmez et enfans , et ont buteit le feu partout ; et chis de Saint-Tron soy trahent vers le marchiet , et là s'asembent et sont rengiez , et venus contre leur anemis . Là commenchat estour ; et li vilhe ardoit ; trestout nuit durat li feu et li batailhe , et al matin furent desconfis cheauz de Saint-Tron ; en l'aitre sont reculeis , car ilh ne puelent endureir la forche qui venoit as autres de tous costeis , et furent assegiés dedens l'etre ⁶ . Quant Henris , li evesque de Liege , soit la nouvelle de che fait , si li displaisit mult , et assemblat grans gens et vint là , et fait cheauz de Brustemme revenir ariere . Et chis de Saint-Tron ont refait leur mostier et maison ⁷ que li feu avoit arses ; et , quant ilh orent chu refait , ilh vont entreir en teil orguilhe qu'ilh ont la guerre reprise , dont puis covient morir maintez gens par inobedienche ⁸ ; et commencent à ardre li une sour l'autre .

Je vous dis en bonne foid et briefment que chesti guere , multipliant , alat par tout li dyoceise de Liege , qu'il n'avoit homme de nacion qu'ilh ne covient estre de la guere al derain ; car chis de Saint-Tron et de Brustemme metirent tous leur amis et cusins , lonc et pres , pour eauz à aidier toute ⁹ en la guere avecque eauz , par toute Hesbain ; et chis autres amis

Les habitants de Brusthem mettent le feu à St-Trond.

La guerre entre Brusthem et St-Trond s'étend à tout le pays de Liège.

¹ *Hustins*, tumulte, rixe.

² *Les accordat*, il les mit d'accord.

³ *Plouge, ploje, pleje*, caution, garantie.

⁴ Le MS. n° 10465 ajoute : *bons ploiges*, qui est nécessaire au sens.

⁵ *Assiement*, aisément. Le MS. n° 10465 donne : *si legierement*. Le sens est : que ceux de St-Trond

en étaient quittes à si bon marché.

⁶ *Etre*, pour *aitre*, cimetière.

⁷ MS. n° 10465 : *leurs englieses et leurs maisons*.

⁸ Orgueil qui occasionna depuis la mort de bien des gens.

⁹ Supprimez *toute* ?

Fol. 240 v^o.

Ravages de cette guerre.

Grégoire VII, pape.

avoient à Liege, à Tongre, à Treit, à Dynant, à Huy et à ¹ Condros et en la terre de Franchimont; et chis altrez ² avoient des amis fors del évesqueit, en la ducheit de Lemborch, es conteis de Lovain, de Henau, de Montacute, de Viaine, de Roche, de Gheldre, de Juley, de Monjardin et lez altrez marchissant, par toute la dyocceise et fors ³; et d'altrez part, les partiez prenoient soldiers por argent en gueriant, et chis soudiers si servirent ⁴ à une des partiez et puis à l'autre; finalement ilh furent toute en une bloche ⁵ ferus et tous imyteis ⁶ de la guerre; et qui voloit estre en pais, ons ne li laisoit mie. Là furent tant ⁷ de gens tueis et leur maison arses, et les vilhez de signours et de princhez arses et destruis; car ilh en y avoit mult qui estoient anemis à ambedois partiez, et specialment li conte del Roche en Ardenne. Chis chevalehoit par tot, et estoit anemis à queileconques personne où ilh poioit gangnier. Ensi corut chesti pestilenche par tout; li riches gens furent povres, et fut ensi que li paiis tous à moitiz ⁸, et n'y metoit nus ⁹ remede; et durat trop, car ilh durat plus de I an ¹⁰. — En chesti an meisme, VI^e jours de decembre, morut li pape Alixandre, si fut ensevelis en l'englise Saint-Latrain; et fut li siege vaque III jours, puis fut consacreis Hildebrande, qui premiers fut prieux de Clingnis, et apres archidiach de Romme, et puis cardinal de Hostie. Or est pape consacreis, et fut appelleis Gregoires le VII^e, et tient le siege XII an, I mois et III jours; et fut de la nacion de Tuscaine; et fut d'aucorde ¹¹ esluie par les cardinals, pour sa vie laudable.

Après, revenant à ma matere de la guere de Saint-Tron et de Brustemme, qui tant estoit grief et travellhante ¹², sont aviseis ¹³ tos li hals princhez, li cuy paiis estoit de chel guere ¹⁴, si avant qu'ilh estoient en la

¹ Lisez : *en*.² *Chis altres.... chis altrez* : ceux-ci.... ceux-là.³ *Fors, defors*, au dehors.⁴ Lisez : *servoient*.⁵ MS. n^o 40465 : *bleche*, ce qui ne se comprend pas. *Ferus en une bloche*, réunis en un tas.⁶ Même MS. : *mixteis*, mêlés, entraînés.⁷ *Tant*, beaucoup.⁸ Même MS. : *et fut pres tout le pays amortis* (ruiné, détruit) *et destruis*.⁹ *Nus*, nul, personne.¹⁰ Cette longue et terrible guerre est racontéedans tous ses détails dans les *Chroniques de l'abbaye de Saint-Trond*, publiées par notre ami M. CAM. DE BORMAN, tome I, pages 58 et suiv.¹¹ *D'aucorde*, à l'unanimité. Le MS. n^o 40465 donne : *et eslus des cardinals par la voie de S'Esperit d'on accorde*.¹² *Grief*, grande, considérable; *travellhante*, désastreuse.¹³ *Sont aviseis*, se sont concertés.¹⁴ MS. n^o 40465 : *de cuy pays soy melloient gens de la guerre*. Le sens est : qui avaient pris part à cette guerre.

dyoceise de Liege : promiers, Godefroit de Builhon, qui astoit ¹ de XX ans, si govrenoit la ducheit de Loheraine et de Builhon, qui astoient siens, ensi que dit est ²; ly dus Henris de Lemborch, Conrars li cuens de Luchemborch, Arnus li cuens de Louz, et chis de Lovain, cheli de Viaine et cheli de Cingnis, Nycholay de Juley, ly conte de Saine qui ot nom Frederis, Conne de Montacute, Adelbert conte de Namur, Balduin de Henau, ly conte palatins qui del Rien est marchis, Henris de Lache, et d'Oir li cuens, Fris ³ ly conte de Gheldre, ly conte de Muhal et de Clermont Thiris, et tous li hals barons qui sont de mult noble pris, qui en dyochese de Liege ou ⁴ terre ou signorie; chis se sont mis ensemble à Saint-Tron I jour, qui fut VI^e jours de auguste sour l'an mil III^{xx} et trois; si ont tant travelliet ensemble qu'illi ont finalement ordineit une bonne pais et fermeit ⁵ entre eauz, sens nul debatant ⁶ le conte de Roche ⁷, en teil manere : promiers, que li une partie ne l'autre ne soient jamais entrepris ⁸ debat ne rancour ne tenchon ⁹ dont guere se puist remouvoir ¹⁰, et soient bons amis ensemble ¹¹ de Brustemme et de Saint-Tron. Mains li cuens de la Roche, en Ardenne, alat tout chu debatant, qui avoit nom Dodo, et s'enpartit atant, et dist que ilh perdoit sa gangne ¹², mains ilh chevalcheroit toudis tant qu'il viveroit, ensi qu'il fist; car ilh chevalchoit touz jour sor I paiis I jour, sour I altre le demain, et desroboit ¹³ ensi tos les paiis. Quant li prinche voient teile dyablorie qu'il faisoit par le paiis, trestouz sont rassembleis, et puis ont mandeit la ¹⁴ conte Dodo de la Roche que ilh vengne à Liege à I jour qu'il ont prefigiet ¹⁵, qui fut li VIII^e jour de avrilih l'an mil III^{xx} III. Mains ilh ne vient nient, et li altrez barons que j'ay desus nommeit sont venus à l'evesque en son palais luisant ¹⁶, et l'ont enformeit del fait, comment, por

Les seigneurs liegeois concluent une trêve.

L'an M. LXXXIII.

Fol. 241 r^o.

Le conte de la Roche veut s'y soustraire.

L'an M. LXXXIV.

¹ Suppléé : *en l'eaige*.

² Voyez ci-dessus, page 266.

³ Le MS. n^o 40465 omet : *et d'Oir li cuens Fris*; en revanche il donne le titre de eonte à Nicolas de Juliers, à Conon de Montaigu, à Bauduin de Hainaut, et à Henri de Laelie.

⁴ Lisez : *ont* ou *avoient*.

⁵ *Et fermeit*, et conelu.

⁶ Suppléé : *fours mis*, avec le MS. n^o 40465.

⁷ MS. n^o 40465 : *la Roche*.

⁸ Même MS. : *entreprenant*.

⁹ *Rancour*, *rankour*, *raneune*; *tenchon*, dispute, contestation.

¹⁰ *Remouvoir*, résulter, surgir.

¹¹ Suppléé : *cheauz*.

¹² Lisez : *perderoit*? *Sa gangne*, son gagne-pain.

¹³ *Desroboit*, pillait, volait.

¹⁴ Lisez : *le*.

¹⁵ *Prefigiet*, fixé, assigné.

¹⁶ Adjectif poétique, sans doute emprunté à la Geste de Jean d'Outremeuse.

osteir le grant tristour, damage, guere et altre negligence qui astoit en son pais et en leurs, de robe et homicide, rapine, arsins et altrez vilains cas, ilh li supplioient que ilh y metit conseilhe avecque cauz; car ilh avoient faite une bonne pais entre Saint-Tron et Brustemme, si devoit la guere cesser; « mains Dodo de la Roche maintient ¹ à nous tous, si y » metriens volontiers remede. »

Les seigneurs s'en plaignent à l'évêque.

« Beais sire, ordineis une loy et s'en soieis vous-meisme et vous heures ² » de fiez jugez. » Et l'evesque respont : « Or soious avisant chouse bonne » et de grant forche, pour defendre le malfauteurs ³. » Respondent chis : « Mains dites devant ⁴ chu que vous ensemble ⁵ bon à vostre talent ⁶, et nous » dirons apres. » — « Barons, dist li evesque, si faitez fermes alianchez » entre vous, li une à l'autre, obligant vous pais et vous honmez, par » foïd et seriment, de tenir et gardeir et fermement acomplir, par li et par » ses heures ⁷ perpetuement. Et de chu furent ⁸ letrez bien faitez et saeclez » de nous touz. Je vous diroie teile chouse que j'ay aviseit, qui seroit bon » à tous. » Quant chils l'ont entendut, cascon respondit : « Ordineis vous » plaisier, sire, nous le tenrons sens debautre et saïelerons avecque vous et » à le manere que vous l'aveis dite. » Atant at li evesque pris tous les creans ⁹ de foïd et de seriment, et puis les injungit que al chief de XL jours revenissent, et illi s'aviserait si bien que bien aviseit seroit. Atant sont departis; et le XVIII^e jour de may, qui astoit li XL^e jours, revienent; mains li evesque envoiat à conte de le Roche, dedens chu ¹⁰, notifier à ¹¹ compromise, et de venir al jour li commandat. Ilh y vient dolemment, car ilh ne l'oisoit laisier, car ilh seit bien que l'evesque excongmeugneroit. Apres ordinat ¹² li evesque, cheli terme pendante, par escript tout le fait, et le lisoit ¹³ devant touz des ¹⁴ barons, de boche meisme, et dist que li evesque de Liege seroit favorable à touz plaindeurs qui venroient devant luy et se

L'évêque convoque tous les seigneurs du pays.

¹ *Maintient*, résiste, s'oppose.

² Lisez : *hommes*, avec le MS. n° 40465. Les hommes de fiefs étaient les grands propriétaires fonciers de la principauté.

³ *A faire leurs mals*, ajoute le MS. n° 40465.

⁴ *Devant*, d'abord, premièrement.

⁵ *Ensemble*, semble.

⁶ *Talent*, désir, avis.

⁷ MS. n° 40465 : *par voz et par voz heures*.

⁸ Lisez : *soient*.

⁹ MS. n° 40465 : *leurs creians*, leur promesse.

¹⁰ *Dedens chu*, dans l'intervalle.

¹¹ Lisez : *le*.

¹² *Ordinal*, arrangea, mit en ordre.

¹³ MS. n° 40465 : *teisit*, lut.

¹⁴ Lisez : *les*.

plaindoient ¹ de criminals fais, apres qu'il seroit as jours institueis, qui seraient des moins à III ² samaines, et del plus à VI salmages ³, en l'englise Nostre-Damme-as-fons, deleis Saint-Lambert; et là seroient denomeis les noms des plaindours et de faituele ⁴, et chu dont ilh astoit plains, assavoir de murdre, tolt et robe ⁵, et tos les fais eriminals qui seroient fais et perpetreis dedens sa dyoceise; et se poroit toute gens appelleir, le grant del petit. li petit del grant, noble contre nient noble; et chu fait, li évesque s'en irait del lieu; et ses hommes là present soy conseilheront de chu qu'il doit fare avant ⁶; et puis revenrait li évesque, se li diront ⁷; et puis raserait les poins ⁸, et denomerait les terme de samainez, de II et ⁹ VI.

Fol. 241 v°.

Il conclut la trêve de Dieu et institue le tribunal de la paix.

Et ensi ferait par VII apeais ¹⁰; et lendemain serait ¹¹ en justiche, en jardin de palais à Liege ¹². Et vorent celle loy appelleir *pais*, partant que ¹³ ches païs que j'ay volut compter, ferait pais maintenir. Apres astoit en la letre, que quant I hons vorait à la pais appelleir I altruy ou pluseurs, cheluy cuy ilh appelle doit faire registreir, et le doit-ons faire par letre intimeir. Ensi covient procedeir par VII fois; mains à la quarte fois. le covient debiteir ¹⁴ par I homme luy excuseir par seriment; mains à la VII^e, le covient accuseir; se ilh ne vint en la boche des hommez ¹⁵, le ¹⁶ covient demoreir. Adont doit-ons les cloquez de Nostre-Damme sonneir; I homme proclameur jureit sus l'ateit doit monteir, et doit cheli pronunchier estre forjugiet ¹⁷, que on le doit priver de toute son honour, et qu'il ne puist habiteir en nus de ches païs de signour qui ont saclait à le pais; et sa femme soit veve et se puist remarceir, ses enfans orpheniens, et qu'il est excongmenchiez; et le doit

Cérémonies exigées au tribunal de la paix.

¹ Lisez : *plainderoient*.

² MS. n° 10465 : *De moins à II*; et il a raison comme le prouve la fin du paragraphe.

³ Lisez : *samaines*. Voici le sens : L'évêque recevra les plaintes, lorsque le jour des plaids aura été fixé, ce qui aura lieu toutes les trois semaines au moins, et toutes les six semaines au plus.

⁴ *Faituele*, accusé.

⁵ *Tolt*, enlèvement; *robe*, rapt.

⁶ *Fare* (lisez *faire*) *avant*, poursuivre.

⁷ A savoir, ce qui aurait été décidé.

⁸ MS. n° 10465 : *rasierat la presens*. Quid?

⁹ Lisez : *à*.

¹⁰ *Apeais*, appels.

¹¹ Voici une phrase du n° 10465 omise dans le codex Berlainmont : « Et fut ordineit qu'il serait à la paix toudis, pour le semedis, entre prime et grant messe, et le dimengue en justice, apres disceir. »

¹² *Serait*, siégerait (infinitif : *seoir*).

¹³ Supplétez : *en*.

¹⁴ *Debiteir*, débouté? Le MS. n° 10465 ajoute *et*, entre *debiteir* et *par*.

¹⁵ S'il ne comparait pas à la semonee des hommes de fief.

¹⁶ MS. n° 10465 : *là*.

¹⁷ *Forjugiet*, jugé par contumace.

desevreir de Dieu et de sa mere et de tote la compangnie de paradis, et la chandelle à terre estaindre et geteir, et dire halte et cleir : *fiat, fiat, fiat*; adont doit declareir qu'il ne soit nus qui, à vie ne à mort ne altre chouse soit aidans ¹ confortans cheli, ne li fache nulle bien ne consolacions; et si la corps moroit, que nus ne l'ensevelis, ains le laisse as champs et si com excongmeniez; et ses bonnes priers li doit casconne torneir en malediction. « Sus le parelle paine ensi li ² injundons à touz vrais xristoiens, et » de chu nos trahons touz cheaux en tesmongne que devant nous veons. » Atant doivent dire alcons altre orisons. Ensi est decachiez por son inobedienche, quant lait passer le VII^e l'apel ³ sens apareur. Et se li appelleis vuet estre champions, si vengne al queil apel qu'ilh vuet; del premier al VII^e puet venir, et prendre avant-parleir qui dirait et declarait le fait, et les noms de partiez si com ilh giest en registre, en disant : « De teil fait » dont teil homme enculpe-ons et que teils li amet ⁴, de teil robe, toilt et » murdre, et de tous vilains cas de quoy ons le poroit ametre, ilh est, si » Diez plaist, sens culpe; et niet le lait fait ⁵ et dist que mente, et s'en » vuet defendre al ordinanche de homme, solone le tenure de la pais. »

Fol. 242 r^o.

Règles du combat en champ clos.

Atant doit doneir li appellans à cheli qui est maire de Liege, qui est devant l'evesque, son gage; et appelleit ⁶ atant, à chire ⁷ levec, le doit prendre al maire, et puis geteir d'altre costeit. Adont les doit li maire commander, si halt que sor le pais, d'entreir dedens I champt de rondeche ⁸, qui tient LX piez, I piet espesse de palhe ⁹, al chief de VI samainez, et armeis de roges armes, ch'est à entendre d'onne roge cote de drape dont li chapperons se tient à le cotte, et soit longe jusques à genos ou I pou plus bas; et aient nul cheniense vestie, ains desouz la roge cotte une altre cotte de blanc serf ¹⁰, et le tiestier ¹¹ plaine de coton, et tout altour de coul ¹²; et aient gans cachiet ¹³, dont li dois soient coupeis; et aient cangiez ¹⁴ roges

¹ Suppléé : *ne*.² MS. n^o 10465 : *le*. Dans cette dernière phrase, Jean d'Outremeuse fait parler l'exécuteur lui-même, après avoir d'abord rapporté ses paroles à la troisième personne.³ Supprimez l'article.⁴ *Li amet*, l'accuse.⁵ Il nie le laid fait. Le MS. n^o 10465 donne : *et niet ne l'at fait*.⁶ Lisez : *l'appelleit*, avec le même MS.⁷ *Chire, chere, ciere*, visage.⁸ *I champt de rondeche*, une enceinte circulaire.⁹ *Palhe*, paille.¹⁰ MS. n^o 10465 : *chierf*, peau de cerf.¹¹ *Tiestier*, sorte de casque?¹² MS. n^o 10465 : *toile*.¹³ *Cachiet*, ehaussé.¹⁴ Lisez : *cauches*, ehausses, avec le MS. n^o 10465.

et l' naler ¹ blanch desous le genol et entour les talons, et le coul de piet lachiet ²; et aient en le seniestre jambe l greve ³ de cure bolli; et aient brais ⁴ de blanz chierf lachié ⁵ altour, à noiel ⁶, à la blanche cotte. Et se li appelleis ne se vuet combautre, dont doit-ilh respondre par son parler ⁷ en le pais, et recitat ⁸ tout le fait ensi que dit est, excepteit là ilh dist qu'il mente, ilh doit dire : « Et se vuet metre en le bonne veriteit del pais. » Et adont seront deputeis II des hommez l'evesque, sens suspection, qui feront insqueste ⁹ de fait et de l'amise ¹⁰. Quant l'evesque et ¹¹ tout luit la letre, si demandat as barons qu'ilh les sembloit; et ilh dient qu'il n'i sevent que amendeir, à cheli se vuelent obligier et saieleir. Ilh en fut faites letres, si saelat li evesque et tos li prinches, fors le conte del Roche en Andene ¹², qui ne s'i volt acordeir et ne se volt obligier; et li evesque adont se li comandat que dedens III mois soit plainement respondans, ou ilh seront son paiis destruisans. Atant sont departis; et li evesque usat tout sa vie de cel pais sens nul debat, et fut tout ordinee sour l'an milh III^{xx} et V et VI. Y oit mains champs ¹³, et en oit bien cent dedens dois ans; ilh en usat deurement par le vertus des saelez des barons; mains apres fut confirmee de pape et d'emperere, ensi que vous oreis apres le mort Henri, qui donat les privileges des barons saelee en le main et garde de capitle ¹⁴.

La lettre de la trêve de Dieu est scellée.

Le comte de La Roche s'y soustrait.

L'an M. LXXXV.

Atant vinrent à grant gens li princhez pour aleir destruire le Roche ¹⁵, car Dodo si ne voloit saier; et ont enbrasé son paiis qu'il n'i demorat vilhe que la Roche; bien avoit X^m homme qu'il en Franche mandat ¹⁶; car, jasoiche qu'ilh le demostrasse male ¹⁷, ilh astoit de saint ¹⁸ royal mult pro-

Siège de La Roche par les Liégeois.

¹ MS. n° 40465 : *nalier*; j'ignore le sens que Jean d'Outremeuse attache à ce mot.

² *Lachiet*, lacé.

³ *Greve*, bottine, armure de jambe.

⁴ *Brais*, braies, haut de chausses.

⁵ *Lachié*, lacé. Le MS. n° 40465 donne : *braies de blanc cure* (cuir) *de chierf*.

⁶ *A noiel*, à nœud?

⁷ Lisez : *partier*, avocat.

⁸ Lisez : *recitant*.

⁹ Lisez : *enqueste*.

¹⁰ *Amise*, accusation.

¹¹ Lisez : *ot*.

¹² Lisez : *Ardenne*.

¹³ *Champs*, combats en champ clos.

¹⁴ Le texte précis de l'institution de la trêve de Dieu et de l'établissement du tribunal de la paix ne nous est pas connu. Sur cette célèbre institution, voy. ED. PUILLET, *Essai sur l'histoire du droit eriminal dans l'ancienne principauté de Liège*; RAIKEM, *Discours de rentrée à la cour d'appel de Liège*, 1865.

¹⁵ Nouvelle ajoute : *apres les IIII mois*.

¹⁶ MS. n° 40465 : *avoit mandeit*.

¹⁷ Quoique sa conduite ne l'indiquât pas.

¹⁸ Lisez : *sanc*.

Fol. 242 v^o.

chain; mains che astoit I malvais robeur. Et li barons ont la Roche assegié, qui astoit durement forte; et li conte I matin fait arceir sa gens, et donat sa baniere Rogier de Saint-Omeir, et sont fors issus. Quant li altre partie les at choisit, si sont ansi arceis et rengiez, et le corurent sus. Là commenchat estour qui at fait grant damage le conte de la Roche, car ilh vousist estre à Paris ¹. Là veist-ons l'evesque Henris, Godefroit de Builhon et Guilheame, le prevost Saint-Lambert, fil le roy de Hongrie, et tuis li autres prinches deseurdis faire des armes tant que ch'estoit mervelhez; et li conte de la Roche et sa gens le faisoient bien ansy : ilh at ochis le prevost de Liege et Henri, I archidiach; jusqu'à V en at mors, de canoines. Godefroit ² y avoit III cusins, si en at grant duell et les vat vengier; si at brochiet al conte de la Roche, et le fiert sus son hayme, si l'at fendut en dois; puis at faiseit le coef ³; mains li espee atargat en bachenet d'acier. et alat tout à terre; li conte salhit sus. Là enforchat l'estour; li evesque Henris ochrist Johain de Soilh ⁴. Finalmente li Ardenois de la Roche sont desconfis, et des X^m franchois sont mors VI^m; ly remanant se retrait en la Roche. Et l'evesque et li altres vinnent as treis ⁵ en grant joie, car ilh n'ont mie perdu C personnez, mains ilh at ens V canoinez noblez de Saint-Lambert : I fut d'Aquitaine, fil le roy Amaris; et li altre fut filh al conte de Savoie; li autre fut fis al conte de Sayne; et li quart fut archidiach de Ardenne, fis al conte de Louz; et li chinque fut li prevoste, fis le roy de Hongrie. Chis sont renvoieiz à Liege ensevelier en l'eglise de Liege.

Le conte de La Roche est défait.

Cinq chanoines de St-Lambert périssent.

L'évêque donne leurs prébendes.

Tréfonciers de St-Lambert.

Godefrois de Builhon, dus de Loheraine et de Ardenne, s'est en piez leveis et dist al evesque : « Sire, je vous prie pour Estause, mon frere, une » de vous provende de Liege, dont ilh y at V vaquantes. » — « Par ma foid, » dist l'evesque, je li donne le provende avecque la prevosteit. Or le mande dedens XL jours. » — « Je l'otroie, respont Godefroit. » Adont li dus de Gheldre demandat I des provendes vaquantes ⁶, et l'evesque li donat et l'archidiaconeit d'Ardenne; che fut Guyon, son filh. Les autres treis donat li evesque, l'une à Rollant, fis al conte d'Ore, li autre fut Henris, li fis al duc de Lembor, et la deraine donat à Obier, fis de la serour le roy Obier de Dannemarche, Belaide, la moilhier à marchis de Brandenborch, qui oit

¹ Il aurait voulu être bien loin de là.² *De Bulhon*, ajoute le MS. n° 40465.³ Même MS. : *puis at fausseit le coiffre*.⁴ Même MS. : *Selhe*.⁵ *As treis*, à leurs tentes.⁶ *Pour son fis Guyon*, ajoute le MS. n° 40465.

nom Oliviers; ses freres fut Henris, le conte de Viaine en Allemangne; et chis fut empetreis ¹ le prevende ² pour Obier, à l'evesque. Chis Eustause de Bolongne tient le prevosteit IX ans, puis alat outre mere avecque son frere Godefroit. Et Obers fut canoine de Liege et prevost de Sainte-Crois, que li evesque li donat puis; et apres fut evesque de Liege; clos astoit de dois leis ³, mains grans fut et corsus ⁴, et si astoit en armes I des plus esleus ⁵ qui fust en Allemangne et I de plus dopteis ⁶; et fut sage ⁷ de guere tant que nus altre plus; quant astoit à cheval et son espaffus ⁸ tenoit, ilh disconfissoit tout tant qu'ilh li venoit devant. Et sachiez ⁹ che fut chis que maintez gens ont dit qui fut petit, et povre fus ¹⁰, et qu'ilh astoit marlier ¹¹ à Saint-Lambert, et que dechuis oit asteit li capitle par li. Chieriez, ch'est tout fablez et si n'est nient à croire; car I marliers n'a point de election en I capitle, s'ilh n'est canoinez.

Obert, chanoine, puis
evêque de Liège.

Fol. 245 r^o.

Et ansi Obiers n'astoit mie à Saint-Lambert residens quant Henris l'evesque morut, ains astoit en Ytaile avecque l'empereour Henri, car ilh astoit ses cusins de part son peire, qui astoit frere à Henri l'emperere. — Item, l'an mill III^{xx} et VI, en mois de auguste le XXIII^e jour, assavoir le jour Saint-Bertremeir, estoient li prinches de la Roche ¹²; si issit fors une troie grande, et se vint corant parmi l'oust; et vint à la riviere de Urte qui là couroit, si vint ¹³ del aighe tant qu'en la fin partit ¹⁴ en dois ses ventre; et avoit bien I stier de frument en ventre, qui astoit engrossiez al boivre, et avoit tueit la troie. Quant li barons veirent chu, si furent tos enbahis et dient qu'ilh ne puelent prendre le ville, fort soilement par famine: « Et ilh » en ¹⁵ ont tant de frument qu'ilh en nourrissent leur porcheais. » Si prisent conseilhe ¹⁶ que ilh tenroient ancors le siege I pou de temps, affin que ons

L'an M. LXXXVI.

Siège de La Roche.
Ruse des assiégés.

¹ MS. n^o 10465 : *et chis empetrat*, obtint.

² Lisez : *provende*, prébende.

³ *Leis* (lat. *latus*), côté. MS. n^o 10465 : *clos et contrais* (contrefait) *astoit de dois costeis*.

⁴ *Corsus*, ayant un grand corps.

⁵ *Estus*, choisis, distingués, d'élite.

⁶ *Dobleis*, redouté.

⁷ *Sage*, expérimenté.

⁸ *Espaffus*, *spafut*, épée à deux mains.

⁹ MS. n^o 10465 : *Sachiés que che fut*.

¹⁰ Même MS. : *qu'il fut de petit et de povre fust*;

littéralement : de pauvre bois. Aucune de deux leçons n'est parfaitement claire.

¹¹ *Marlier*, en wallon *mârti*, sacristain, marguillier.

¹² Le copiste a oublié ici quelques mots que j'emprunte au MS. n^o 10465 : *estoient les prinches devantdis al siege devant la Roche*.

¹³ Lisez : *baît*, but.

¹⁴ *Partit*, se partagea; elle creva en deux.

¹⁵ Supprimez le mot *en*.

¹⁶ *Prendre conseilhe*, décider.

L'an M. LXXXVII.

Traité entre les seigneurs liégeois et le comte de La Roche.

ne desist nient qu'ilh astoient partis desconfis par I troie. Adont reforchat le siege, qui puis durat jusqu'en avrilh apres, sour l'an milh III^{xx} et VII. Adont ont I triewe pris al conte de la Roche de III jours, por parlementeir; et li conte en loiat Dieu, car s'ilh awissent cargiet ¹ ancors VIII jours, ilh n'avoient que mangier; et mangoient les chiens, cas, ras, soris et toute vermine qu'ilh poioient avoir; et donoient bien d'on rat al achateir I florins, et des altres al avenant. Dedens les III jours fut traitez et en parlement entreis les partiez ² par elles-meisme, que li cuens de la Rouche meteroit tout son paiis del jurisdiction de la pais, fors soilement la Roche et la halteur à une lieue pres, et chu n'y serait obligié. Chu tient le conte de la Roche, et fut obligiez tantoist ale manere deseurdit; et fut la pais fait teilement, et saieleez des barons touz, et del evesque promierement, et del conte de la Roche; et ches letrez garde li tresolrier de Saint-Lambert, englise de Liege, bien et fermement.

Fol. 245 v^o.
L'éveque siège au tribunal de la paix.

L'an M. LXXXVIII.

Défense de porter des armes au pays de Liège.

Conflit entre le pape et l'empereur.

Adont jurat li contes de la Roche que se li barons eussent demoreit X jours al siege, ilh awist la Roche rendue, car tout li astoit falis ³; et les comptat la pasture qu'il mangoient; et deis le jour que la troie ilh laissent fors toute plaine de frument, n'avoient pais à mangier pour II mois; si l'ont fait dureir VII mois. Ly barons l'entendent, si en sont corochiet; mains ilh vient bien à point à Godefroit de Builhon outremere, car ons li juat ensi ⁴, si le sovient de chel fait. Atant sont li oust departis, cascon en est raleis; et l'evesque est revenus à Liege, et commenchat al soir ale pais asseis continuelment, et tant que à son temps eut de champs devant luy XI^e et III; ensi usat toudis justement. — Item, l'an milh III^{xx} et VIII instituat li evesque Henris par tout son paiis que nus ne portast armes ne espee, et ne fesist asals ne prise, del entree des Advens jusqu'à l'Epyphanie, et de XV jour devant Quaresme jusqu'à la Triniteit; et ⁵ le contrable feroit, s'ilh benefis l'avoit ⁶, ilh seroit priveis; et se lay astoit, tos ses biens perderoit. — Item, en chesti an li pape Gregoire, partant que li emperere Henri pro-

¹ Lisez : *targiet*, tardé, attendu.² MS. n° 10465 : *Dedens les III jours fut teilement* (de la façon suivante) *traictiet et parlementeit entre les parties*.³ Tout lui manquait, il manquait du nécessaire. Le MS. n° 10465 donne : *car toutes vitailhe**tuy estoit fallut*.⁴ *Devant la citeit de Hierusalem*, ajoute le MS. n° 10465.⁵ Supplétez : *qui*.⁶ Lisez : *si benefis avoit*, si c'était un ecclésiastique.

curat discort en l'englise, ilh excongmennoit ¹; adont li emperere assemblat à Warmaise I conciel de XXIII evesque et de mult de ² noblez congregacion, où ilh commandat tous les decreis de pape Gregoire cesseir et casseir. Adont le excongmenngnat plus fort qu'en devant; l'emperere à Maienche at le pape depositeit, tant qu'ilh astoit en li, et Guilbert, l'evesque de Ravenne, at constitueit pape pour li, qui fut appelleis Clemens. Adont entrat I scisme en l'englise; et Corisse, li prefecte de Romme, vint en l'englise de Sainte-Marie-Majour, le nuit de Noiel, où li pape disoit messe le premiere, si le prist et l'emmenat en sa tour, si l'enfermat illuc; mains cheste nuit meisme li Romains destruirent le tour et abatirent, et delivront le pape, et banirent le prefecte fors de Romme.

Concile à Worms.

Schisme.

Chesti pape a ³ assemblat I conciel de cent et X evesque, et excongmenngnat avant Henri, l'emperere, et Corisse, le prefecte, et le fist denunchier pour excongmenngniet et ⁴ par les dyoceses de ches evesque. — Item, l'an milh III^{xx} et IX se fist rechivoir ⁵ en Loheraine, car ilh ne l'avoit ancor rechuit; mains li evesque Henri avoit esteit rechuit pour li, or se fist rechivoir personnelment. Ardenne avecque Builhon avoit jà longtemps possedeit. — En cel an vint li emperere en Lombardie à grant oust pour destruire le pape, qui bien astoit garnis de bonne gens et grantment, et avoit touz ses casteais et citeis bien garnis de gens d'armes et de vitailhez; et at li pape priveit l'emperere Henri de l'empire, et at envoieit al duc de Bourgongne Raoul, si que dus de Saxongne, le dyademme imperial, et le fist benir ⁶ à l'emperere Henri, li pape les absolit de toutez les covenanches qu'il avoient faites à li devant. Et Raoul, li dus de Saxongne et de Bourgongne, acceptat l'empire, et commenchat à conquere le royalme d'Alemangne, et en conquist grant partie. Or avaniez ⁷ II papas et II empererez. Et li empererez Henris montat amont à Romme, et oit bataille à pape; mains Henris fut desconfis et perdit bien XX^m hommes; si se refuit ⁸ vers

L'an M. LXXXIX.
Godefroid de Bouillon
se fait recevoir en
Lorraine.

L'emperere marche
contre le pape.

Le pape confère l'em-
pire à Raoul, duc de
Saxe.

¹ Lisez : *proeuroit.... ilh l'excongmenngnat.*

² Supprimez : *de.*

³ Supprimez cet *a*, ou lisez : *assembleit.*

⁴ Supprimez : *et. Par*, dans, parmi.

⁵ Le copiste a oublié : *Godefroit de Bullon.*

⁶ Le copiste du MS. Berlaimont a passé ici une ou deux lignes que j'emprunte au n° 10463 : *le*

fist benir à emperere de Gerart, archevesque de Mayenche; et tous chez qui estoient contraire al emperere, etc.

⁷ Ce mot n'est pas très-lisible; il faudrait : *avoient.* Le MS. n° 10465 donne : *enssy oit-ons à chi temps II papas.*

⁸ *Se refuit*, retourna en fuyant.

Fol 274 r. Guerre entre les deux empereurs. Victoire de l'empereur Henri. L'an M. XC. Fondation de l'abbaye d'Anchin. Bauduin, comte de Flandre, battu par Robert le Frison. Philippe, roi de France.	Almannie, en Ostriche; ¹ les abbassateur qui li portoient la novel de novel empereour. Quant li emperere Henris entendit chu, si assemblat grans gens et si vient à Ays, où ilh trovat Raoul, le nouvelle emperere; si se corurent sus. Là oit fort estour, mains Raoul fut mors et li Saynes ² desconfis; et demorat Henri en Allemangne, car ilh dobtat le pape qui l'avoit priveit, que ilh n'en renvoïast l'altre; si vousist bien avoir pais. — Item, l'an mill et XC fut fondue ³ l'abbie de Anchin. Et si morut Balduin, li conte de Saint-Poul. Et oit l grant bataillie par l mardi, le Xe jour d'aoust, entre Robers-le-Frison, qui occupoit la conteit de Flandre, et Balduin, conte de Flandre et de Hennau; si fut Balduin desconfis, et Philippe li jovene, rois de Franche, qui astoit avecque li, s'enfuit; et puis gueriat Robers fort. — En chesti an meisme, le jour de Saint-Lambert, morut li rois de Franche Henris; si fut rois Philippe, ses fis anneis, qui jà astoit inoing à Rains, si com j'ay deviseit deseur ⁴ ; qui reingnat XVII ans. Chis Philippe oit à femme Bertain, le filhe al conte Floroin de Hollande et de Frise, qui astoit mors; et sa femme, qui astoit le mere Bertain, la royne de Franche, astoit rema- rriet et ⁵ pris à marit Robert-le-Frison, fis al conte Balduin de Flandre, del filhe le roy Robier de Franche; si oit Bertaine de roy ⁶ Il fis : Loys-li-gros et Robers; et une filhe qui fut nommee Constanche, qui oit à marit Hue, le conte de Campagne. En cel an meisme morut li conte de Vermedois sens heure; si donat li rois Philippe son frere Hue, li mainé ⁷ , la conté, et fut conte de Vermedois. — Item, l'an mill et XCI, en avrill, fist li emperere Henris grant man- dement de gens d'armes; et li princhez d'Allemangne y vinrent à grant assemblee. Si s'avisat Obiers, qui astoit canoine de Liege, de cuy l'empe- rere Henris astoit onclez (car ilh ⁸ fis son frere Olivier, li marchis de Bran- denborch, de la serour le roy de Dannemarche) qu'il voloit aleir servir en armes son oncle Henri; et vient en capitle et prist congiet, et vint avecque l'emperere à Romme; et faisoit si froit que ons ne poïoit dureir; ilh gisoit
--	---

¹ Encore des mots omis : *Adone vinrent les abbassateurs*, dit le MS. n° 10465.

² *Saynes* ou *Sayves*, les Saxons ?

³ MS. n° 10465 : *fondee*.

⁴ Voy. ci-dessus, page 264.

⁵ MS. n° 10465 : *de roy Philippe*.

⁶ Supplétez : *avoit*.

⁷ *Li mainé*, le plus jeune. Le MS. n° 10465 dit simplement : *si le donnat le roy Philippe à son frere Hue ladite contet*.

⁸ Supplétez : *astoit*.

tant de nyve et gresel et de jaley qu'a mervelhe, car ilh fist la plus grant yvier en chesti an c'on avoit veut faire le temps devant, ¹ le Saint-Remi jusques al mois d'avrilhe. Si encontrat le pape à Bolongne, et tantost ilh est descachiez et vient à nus piez contre le pape; et quant ilh parvient si pres de li que ilh le pot oïr parleir, ilh li criat merchi, et là demorat, à plus c'on pout aviseir ², par l'espouse de trois heures; dont ³ grant felonie pour le pape, et li fut bien blameit. Al derain, ly pape le sengnat sens riens à dire, et li gens l'emperere prisent l'emperere et le remennarent; et li pape se tornat vers Romme sens tangier ⁴, se che n'astoit de nuit si vint à Romme ⁵. Et l'emperere, qui pensoit avoir al pape pars ⁶, s'en vat tout bellement à Romme; quant ilh vint là, si trovat la porte fermee, si fist savoir ⁷ comment chu astoit; et ons li dist que s'ilh n'aloit sa voie, li pape le excongmengeroit com devant, jasoiche qu'ilh l'euvist absolt. Quant l'emperere oït chu, si se corochat et jurat qu'ilh le destruiroit puis qu'ilh ne poioit avoir merchi; et mandat à cheauz de Romme qu'ilh li ovrissent les portez si com emperere; et envoiat III evesques, de Bolongne, de Monde, de Thermen ⁸. li queis alerent parleir al pape et avecque les senateur ⁹; et dissent qu'il alast là où li plaisoit altre part, car ilh laroient dedens ¹⁰ Romme l'emperecour. Et li pape entrat en castel Saint-Angele, deleis sa warnison. Atant ont li Romains overte les portes, et li empererez entrat ens; si fist benir et consacrer à pape Clemens, antipape deseurdiz, puis asseगत le castel Saint-Angele mult enforchiement; et li pape ysoit sovens fort contre luy, et orent pluseurs estour l'un contre l'autre, III ans ¹¹ que li siege durat.

En cel an meisme fut grant muet de terre, le VI^e jour de avrilh. — En cel an ardit toute chu quoi astoit fait del englise de Anchin. — En cel an meisme oiit-ons I voise en l'aire crier, de la citeit de Romme jusques à II lieuez de Paris, et autretant entour ¹²; et tuis chil qui l'oïrent, en prisent hysde, et s'engendroit en caus une maledie en ventre, de quoy ilh

Rencontre de l'empe-
reur et du pape à
Bologne.

Fol. 244 vo.

L'emperere assiége le
pape dans Rome.

Tremblement de terre.

Incendie de l'église
d'Anchin.

Étrange maladie.

¹ Suppléé : depuis.

² MS. n° 10465 : à plus pres que ons pot aviseir, pour autant qu'on peut le savoir, environ?

³ Suppléé : fut.

⁴ Lisez : targier.

⁵ Le MS. n° 10465, au lieu de se che... Romme, donne : et vint par nuïete à Rome.

⁶ Lisez : pais.

⁷ *Fist savoir*, il fit demander, il s'enquéra.

⁸ MS. n° 10465 : Chermon.

⁹ Ajoute du MS. n° 10465 : « mais ilh ne porent riens faire; adone se corochont les senateurs et desent qu'il allast, » etc.

¹⁰ *Ilh laroient dedens*, ils laisseraient entrer.

¹¹ Même MS. : le temps de II ans.

¹² MS. : n° 10465 : et tout là entour.

dansoient et trepoient et coroient ensi que sos, et chandoient ¹ de tuelez
 tortelhez à bon waroqueais ², pour restrandre leur ventre; si durat chesti
 maladie l'an; mains je ne say qui les garist, car je n'ay plus trovcit. —
 L'an M. XCH. Item, l'an milh et XCH, en mois de may, avoit à Marseille l' puissant
 Homme poursuivi par les souris. homme et riche, qui oit nom Leyto, que li sorils avoient pris en teile
 haymme qu'il le guerievent et mordoient mult fort; ne par nuit ne de
 jour ilh ne poioit avoir pais; si vint l' jour qu'ill seoit à disneir entre sa
 gens, vinrent plus de milh soris et qui le vont entour encloure; et si en
 revient une si grande compangnie que ons ne les poroit nombreir; et
 covient par forche que en la mere ses gens le menassent en naves; mains
 ilh ne li valoit riens, car les sorils qui suoient en le nave ³ et qui le mor-
 doient et corodeve tout, et le trawirent; chis orent pavour de noieir, si
 reviennent à terre: si fut tantost dilacereis et mors et mangiez. Tout ensi
 dist-ons d'on prinche de Pollaine estre avenus; et chu plus petit mervelhe
 juget-ons, car ons dist pour certaine que, enalconnez terres, si l' lupars
 mordoit alquens, haustement ⁴ grant copie ⁵ de sorils vinnent et le plaiet
 Fol. 243 r. depissent; et tantoist chis pisserait en teile manere que che soit une dilueve,
 tant qu'il serait mors. Ons trueve ausi de alcons prinche qui querit queil
 medicine en ⁶ queil art li poioit aidier contre chu que li peus le manginent
 et consumissoient; et li emperere Arnulphe, si que j'ay dit desus ⁷, ne pot
 L'an M. XCIII. trouveir, ains en morut. — Item, l'an milh XCIII, en mois de june, issit
 fors li pape Gregoire et corut sus l'emperere, qui mult bien soy defendit,
 Le pape vaincu par l'empereur. car ilh desconfist li pape par teil manere que, de X^m soldier qu'ill avoit,
 n'escapperent que LX homme; et s'enfuit en Salerne, où ilh fut plus d'on
 an occultement; et li emperere Henris perdit bien XX^m hommes en chesti
 L'antipape Clément soutenu par l'empereur. estour. Atant regnat li antipape Clemens à Romme, sens cardinals, car
 onques li cardinals ne le tinrent pour pape, et le denunchoient pour here-
 tique et scismatique touz les jours par les englises de Romme; et tant que,
 L'an M. XCIV. l'an milh et XCIII, le XIII^e jour de genvier, morut li pape Gregoire en
 Salerne, et là fist Dies grande miraclez por li; fut li siege vague XVI jours,

¹ MS. n° 10465 : *chindoient*, ceignaient, s'en-
louraient la ceinture.

² *Waroqueais*, gros bâton.

³ MS. n° 10465 : *qui suoient le naive*, le mor-
doient et corodevent.

⁴ Même MS. : *hastiment*, aussitôt.

⁵ Même MS. : *grand coupe* (lat. *copia*), un grand
nombre.

⁶ Lisez : *et*.

⁷ Voyez ci-dessus, page 115.

puis fut consacreis Desiers, moines de Mont-Cassin, qui fut nommeis Victor li thiers. qui regnat III mois et IX jours, puis morut. Et fut enluis Urbain le secon. — En celle an commenchat li ordre de Chartreux. — Chis pape Victor excongmenat le antipape Clement et Henri l'emperere. Et l'emperere laisat gens à Romme pour li à gueroieir, car illi voloit que chis Clemens fust pape. Ly emperere Henri alat avecque grant partie de Gallien (che sont Franchois) en la Terre-Sainte d'oultremere, por eouz aidier; si targat à Brandis I mois. — En celle an meisme astoit Henris, l'evesque de Liege, mult malades en castel à Huy; illi avoit eut froit l'an devant, al dedicassier l'abbie de Floynes-sour-Muese, qui astoit parfaite adont.

Victor III et Urbain II, papes.
L'ordre des Chartreux.

L'emperere Henri va en Terre-Sainte.

Chest abbie fut commenchie à fondeir l'an milh et XCI deseurdit, et fut parfaite l'an XCIII¹ par III chevaliers à cuy li vilhe astoit; des queis li dois estoient freres, qui furent nommeis Radulphe et Lambers; et li altre fut nommeis Fulcars, qui astoit leur cusins. Et en fut prieux Evraus, I sains hons; et li premiers abbeis fut Waltiers. Et le consecrat l'evesque le premier jour d'octobre, en honour saint Mathier, l'apostle et ewangeliste; et fut de ordre saint Augustiin; et si fisent une hospital entre Muese et la Roche, et les doient bien de terres, preis, maisons et jardiin, vingnez et bois. Et avoit l'evesque pris le froit, dont illi morut le derain jour de may.

L'abbaye de Flône.

Mort de l'évêque Henri.

— Et VIII jour apres morut li pape Victoir, car illi fut envinemeis ens en propre calix mixteis; si que en dissant messe morut. Apres sa mort vaquat le siege XVI jours, et puis fut consacreis Odo, moynes de Clingnis, évesque cardinals de Hostie; mains illi fut premiers archidiach de Rains; si fut nommeis Urbains li II^e, qui tient le siege XI ans, III mois, et Martin dist XIII ans, et Sigebert dist XII ans. Et Clemens visquoit toudis, qui faisoit si grant perturbacion en l'englise qu'a mervelhe, car il demoroit à Brandis et absolait touz cheaüz que li pape excongmenoit. — Quant l'evesque Henris fut mors, si fut ensevelis en l'englise de Huy par devant l'ateit Saint Johain-Baptiste. Et quant Henris gisoit à lit malades, ons soit commonement à Liege que illi moroit dedens XL jours; adont montat I cusin Obert, et si chevalchat vers Romme por nunchier la mort del évesque Henris; et brochat si tendant qu'illi vient à Romme, et de Romme à Brandis; là trovat-ill Robert² et le contat le fait. Quant Obert l'oïit, si

Urbain II, pape.

Fol. 245 v^o.

L'emperere donne l'évêche de Liège à Obert.

¹ MS. n^o 10465 : XCIII.

² Lisez : Obert.

prist le senescauz et le maire ¹ avecque li al roy, son oncle, et li at deman-
deit l'evesqueit de Liege. Quant li rois l'oit, si devient tos vermeais, car
Obiert amoit forment; si oit grant joie et dist : « Beais neis, je le toy
» donne. »

Obert est aussi élu par
le chapitre.

Obert fait son entrée à
Liège.

Portrait d'Obert.

Fol. 246 r°.

Li emperere Henris donat à Obiers li evesqueit de Liege de grant cuer
et à bon visage, et dist que ancors aurat-ilh millhour; puis li dist qu'ilh se
vuelhe retraire vers son evesqueit et govreneir sa bonne gens si bien qu'il
en atende bonne relacion ². Obiers li otroie et est revenus vers son pais, et
at ambassatours envoieit devant; dont Gaufrois, li fis le roy de Hongrie,
astoit sovrains ³. Chis vinnent à Liege, si ont dit la chouse comment ilh est
al capitle, qui avoit fait election et avoient enluit Obiers meisme; si qu'ilh
l'oit par le voie de Saint-Espir et par le don l'emperere, son oncle. —
Item, en celle an meisme, III jours en octobre, entrat li evesque Obiers
à Liege à touz ⁴ ses amis, li ⁵ plus grande et li plus noble multitude de gens
que onques evesques y entrast. Promiers ilh y oit II rois : Dannemarche
et d'Engleterre ⁶; apres y oit IX dus : Boheme, Suaire, Beawier, Ostriche,
Saxongne, Bulgare ⁷, Pulaine et Loheraine et Lembour; apres y oit XX
contes : Lovain, Louz, Namur, Viaine, Tuschie, Flandre, Luchemborch,
Sayne, Montagut, Lache, Monjardin, Juley, Pannonie, Henau, Blois,
Bologne, Tingnis ⁸, Rechesse ⁹ et Bars et Muhal; apres y oit vavassours ¹⁰,
baneresse et chevaliers plus de IX^e, et sens les escuwiers. — Item, li emperere,
ses onclez, astoit, si com saveis ¹¹, en la Terre-Sainte; et ses freres,
li marchis de Brandeborch, peire al evesque Obier, et li rois de Hongrie,
et touz li signours d'Allemangne astoient avecque l'emperere, ou vouz ¹²
avecque Obier; car ancors en y awist plus, car cascon l'amoit partant que
ch'estoit li plus beais et li plus gracieux en cheval seant, et le millhour, li
plus preux et li plus hardis en armes qui visquast à son temps; et à piet ilh
astoit tant clos de dois costeis qu'ilh ne poioit aleir qu'il ne s'apoiaste sour

¹ Lisez : *moine*, maine.

² MS. n° 10465 : *si bien qu'il entende bonne
relation de luy.*

³ *Sovrains*, chef (de l'ambassade).

⁴ *A touz* = *atout*, avec.

⁵ MS. n° 10465 : *à li*, avec la.

⁶ Supprimez l'article.

⁷ MS. n° 10465 : *Bulgarie*.

⁸ Même MS. : *Cingny*, Chiny.

⁹ Lisez : *Rethesse*, Réthel.

¹⁰ *Vavassours*, hommes de fiefs.

¹¹ Il vient de le dire, page 285.

¹² Lisez : *venus*.

les espalles de dois chevaliers; et partant, quant illh issoit de sa chambre, montoit à cheval s'illh ne dewist aleir fors qu'à messe, et puis desquendat ¹.

A teile compangnie que je vos dis entrat Obiers à Liege, et fut rechuis adonques en propre personnez ²; et Thiris, ses cambrelains et maistre d'osteil, avoit fait provisions por tout se pueple donneir à disneir à sa bien venue; et illh fut si bien servis qu'il n'y oit onques tote jour I seul parolle de mesdis ³, si ⁴ bien fut ordineis. Et vos diray comment : li palais fut tos plains, par tos les edifis, et de caseon canoine fut li hosteis emplis de nobleche et d'honours; et la masnie seit par le marchiet de Liege, ⁵ à nul chief les tablez mises. Et y oit bien cent koux ⁶ et plus : illh en oit en palais III maistrez koux, sens les servans keux petis; al hosteit de caseon canoine oi ⁷ II maistre keux, sens le keux petis; et en jardin de palais avoit VIII maistrez keux, sens les petis; là ons apparellhoit pour le masnie qui seoient en marchiet, et les aporloit-ons les viandes parmi les basse halle ⁸; et avoit cascon sale en palais et à le maison des canoinez ses servans par ⁹ li, si que li uns n'enconbroit l'autre, car nus ne entroit en I sale s'il n'astoit servans là ens. Onques plus grande nobleche ne fut à reception d'evesque, et furent teilement servis qu'illh afferoit ¹⁰. Chis fut evesque XXVI^e de Liege, et govrenat si bien son pais qu'il n'en fut onques dis mal, mains toudis bien; et si regnat XX ans ¹¹. Illh aquist à l'englise mains biens. — En cel an meisme passat mere li dus Godefroit de Buillon, dus de Loheraine et d'Ardenne; et l'avoient ¹² pris la crois à grant gens; mains illh astoient capitains li dus Godefrois de Buillon, li contes de Blois, li contes de Flandre et li conte de Saint-Gile; et aloient devant Antioches, que li emperere Henris avoit assegiet.

Repas de bienvenue donné au peuple.

Godefroid de Bouillon part pour la Terre-Sainte.

Chilh quant orent là siez VIII jours, sains Andrier s'aparut à I simple vilain de Provenche, et dist : « Veneis avecque moy, je toy mostroy ¹³ la

Saint-André montre la vraie lance à un soldat.

¹ Lisez : *desquendoit*.

² Le MS. n° 10465 ajoute : *l'an devandit M. et XCV*, et selonc les chroniques en latin *M. et XCII*.

³ MS. n° 10465 : *De corоче ne de mesdier*.

⁴ *Si*, tellement.

⁵ Le MS. n° 10465 ajoute : *et furent là*.

⁶ Lisez : *keux*, cuisiniers; et de même à la ligne suivante.

⁷ Lisez : *oit*.

⁸ MS. n° 10465 : *la basse halle des drappiers*; c'était la petite halle aux draps. Voyez notre mémoire sur le *Métier des drapiers de Liège*.

⁹ Lisez : *por*.

¹⁰ MS. n° 10465 : *que à leurs estas afferoit*.

¹¹ Ajoute du MS. n° 10465 : *mais les chroniques de latin dient XVIII ans*.

¹² Même MS. : *et avoit*.

¹³ MS. n° 10465 : *mostreray*.

» lanche dont perforeit fut li costeis Jhesu-Crist. » Et li mostrat en l'englise Saint-Piere en Anthioche, où sains Andrier le portat; et raportat en l'oust, et puis s'en vanut ¹. Atant vint li vilains à Raymon, le conte de Saint-Gile, son signour, en le presenche de son capelain, et li dist qu'il avoit veut le lieu où li lanche Nostre-Signour astoit; et se li citeit astoit prise, ilh li mostreroit ensi que sains Andrier li avoit mostreit. ² Item ³ Godefroit de Builhon li dist que chu fut par ⁴ le pechiet qu'il se metit en le compagnie del emperere Henris, qui astoit scismatiques et excongmeniez; et li altre ⁵ dist que chu astoit pour le cause que Godefrois avoit fait atailhier ⁶ sa gens de Loheraine et d'Ardenne, et pris à cauz grans somme de florins pour faire le saint passage et le conquete de la Sainte-Terre de promission reconquere; de ⁷ teile rapine ne plaisoit mie bien à Dieu. Si ne pout riens faire à chesti fois; car l'emperere Eracl de Greisse les trahit, et fust mors si ne fust Pire l'Ermite. Mains li plus grant partie de sa gens furent mors, et rasiurent ⁸ li altre. Et vient Godefrois en Loheraine, tous enbahis ⁹; mains Pire li Hermitez li dist qu'il ne trevast ¹⁰ plus sa gens, ains vendist de sa terre à I des costeis ¹¹, à rescosse, et de ¹² argent alast gangnier la terre de promission, et Dies li aideroit. Ensi le fist Godefroit, et se trahite à l'evesque de Liege, Obiers, et al capitle, par deleis grans fuison de ses amis, et li paroffrit à vendre le castel de Builhon atout ses appendiches et apertinanches à li, par teile condicions : « si, dedens le termez de XIII ans, » nouz ou I de nos frerez ne l'en raquitons ¹³, que dedont en avant demeurit » hireditablement à vostre englise. » Quant l'evesque l'entent, se li at respondut que dedens III jours les responderoit; et li ¹⁴ demandat de son oncle, l'emperere Henri, et de son peire Olivier, nouvelle; ilh les dist qu'il les trovat

Fol. 216 v°.

Les chrétiens ne peuvent prendre Antioche et rentrent chez eux.

Godefroid vend le château de Bouillon à l'église de Liège.

¹ Lisez : *s'envanuit*.

² Le MS. n° 10465 ajoute cette phrase nécessaire : « mais il ne le porent conqueteir à cel fois. »

³ Lisez : *et*.

⁴ Lisez : *por*, à cause.

⁵ MS. n° 10465 : *et les autres dient*.

⁶ Même MS. : *à tailhier*, en imposant des tailles.

⁷ Lisez : *et*?

⁸ MS. n° 10465 : *rafuirent*, revinrent en fuyant.

⁹ Même MS. : *ababis*, ébaubi, effrayé.

¹⁰ Lisez : *grevast*, être à charge, causer du tort?

Le MS. n° 10465 donne : *crevast*.

¹¹ J'ignore ce que Jean d'Outremeuse entend par cette expression : *à I des costeis*. *A rescosse* veut dire : avec la condition de pouvoir en opérer le retrait linager.

¹² Lisez : *del*.

¹³ MS. n° 10465 : *ne le raquittons et rendons ledit somme d'argent*.

¹⁴ *Li*, il, lui.

al siege devant Anthioche quant ilh orent bataille, dont li victoir les estoit contraire; « si fuit li emperere Henris navreis et sa gens mort, et moy des- » confis et mes ¹ mors presque touz. » .

Ensi ont sojourneit ² les III jours. Revient Godefrois et ses amis en capitle, qui astoit conselhiet qu'il venoit ³ miez qu'il l'achatassent que li refuseir, car ilh seoit bien pour eouz aidier et ⁴ greveir. Adont fut fermeis le marchiés finalement, et chu parmi milh et III^e mars de fin argent et III mars de fin or, que Godefrois et si dois freres en rechivent; et li capitle le paiat, sour teil covens que Godefroit avoit deviseit; et sour chu furent faitez bonnez letrez que li presens saelerent, assavoir : li dus Godefrois de Loheraine, Balduin et Eustaches, ses dois fiez ⁵, et Hige conte de Moncleir et de Blois, ly conte de Namur, de Juley, de Louz, de Gheldre, de Viane, de Muhal, de Clermont, Lovain, Montagut; et furent fais sour l'an mil et XCVI ⁶, en mois d'avoust XXII jours. — Item, vous saveis comment li capitle avoit aquis le conteit de Brugeron et puis le conteit de Henau ⁷, si qu'il n'avoit point d'argent; et fut ancors decresteis ⁸ leur fietrez et fondue leur reliquiars; dont fut li fietres ⁹ osteis d'emi ¹⁰ l'englise, là ilh estoit adont (car li noef cuers ¹¹ n'astoit mie fais), et fut porteis et ¹² tresoriere qui siet en viel cuer; I pou de temps y fut, ensi que vous oreis. Godefrois de Builhon alat à Verdon, si donat à l'englise le signorie de Moson, Satanay et à ¹³ la conteit de Verdon; et ilh li ont doneit grant argent. Puis at fait Godefroit proclameir par toute Franche, et ansi faire predications par toute xristiniteit, par cent et VI message, et la passage ¹⁴ pronunchier à marche apres. Adont ont pris la crois archevesque et evesque, et prinches de terre et borgois, riches et povres par touz paais; et de celle passage furent capitains Hue, li frerez

L'an M. XCVI.

Dépouillement des églises pour payer Godefroid.

Ventes faites par Godefroid à l'évêché de Verdon.

Fol. 247 r^o.

Godefroid organise une nouvelle croisade.

¹ Suppléé : *gens*.

² Le MS. n^o 10465 ajoute : à *Liege*.

³ Lisez : *valoit*.

⁴ Lisez : *ou*. Il était en position de les aider ou de leur nuire.

⁵ Lisez : *freres*.

⁶ Les historiens liégeois donnent généralement à cette chartre, dont le texte est perdu, la date de 1093. Voy. OZERAY, *Histoire de la ville et du duché de Bouillon*.

⁷ Voyez ci-dessus, pages 188 et 261.

⁸ MS. n^o 10465 : *decrosteit*, dérochées, dépouillées de leurs pierres précieuses.

⁹ *St-Lambert*, ajoute le MS. n^o 10465.

¹⁰ *D'emi*, du milieu de.

¹¹ MS. n^o 10465 : *ly neuf xhour qui est jà si viel que il dechait à tous les costeis*.

¹² Lisez : *en*.

¹³ Supprimez : *à*.

¹⁴ Le passage de la mer, le départ.

al roy Philippe de Franche, qui fut Hue li mainé ¹, Godefroit de Buillon, Balduiins et Eustase, ses frerez, Anseais de Rubemont, Lambert le conte de Liege; si astoit ² li hals voweis, ilh avoit damme Blanche, filhe al conte de Louz, et ³ lee avoit pris la voverie ⁴; et chis Lambers astoit fis al conte de Muhal, et ensi desquendit à simple chevaliers apres la voverie ⁵. I des capitans fut Lambertus ⁶, Robers li cuens de Flandre, Raymon le conte de Saint-Gile, Estevene cuens de Blois, Buevemon et Tangreit, Pire l'Ermite, Conne conte de Monagute et Lambers li siens fis, qui conte est ⁷ de Clermont-sor-Muese, et d'autre grant planteit s'en vont outremere.

Chis barons que je dis si ont mere passeit et ont fait le passage, et toute conquesteit ensi que li romans qui sont fais de Godefroit de Buillon deviseit ⁸, qui s'acordent asseis as croniques; et partant de cel histor je l'envoie ⁹ à romans de Godefrois ¹⁰, excepteis aliquant fais dont je parleray quant temps serait. — En chesti an meisme fut benie li englise de Anchin par l'evesque Gerart de Cambray. — Item, l'an milh et XCVII fut conquestee la citeit de Miere et de Licie par les barons, et si prisent les osseais de saint Nycholay, et as ¹¹ Bars les aportarent. — En chesti an fut conquestee Tollete, une citeit d'Espangne, par Anyphul, le roy de Galisse, qui astoit xristoiens; si le convertit à nostre loy. — En chesti an conqueroit Godefroit, li dus de Loheraine, sor Sarasins tout le paiis, ensi qu'il contient en sa gieste. — En cel an astoit de grant nom et auctoriteit en Engleterre, Anseal, li premier abbeit, et apres archevesque de Cantorbie, de vie et de scienche sains hons. — En cel an fut vehue I trache de feu en l'aire, de occident jusqu'en orient, en la semblanche d'on baston ardent. — En cel an fut grant muet de terre, et apparurent pluseurs signez plains

Bénédiction de l'église
d'Anchin.

L'an M. XCVII.

Conquêtes des chré-
tiens.

Reliques de St Nicolas.

Prise de Tolède.

Anselme, archevêque
de Cantorbéry.

Comète. Tremblement
de terre.

¹ *Li mainé*, le plus jeune. Hugues, qui devint comte de Vermandois par son mariage avec Adélaïde, fille du comte Herbert.

² MS. n° 40465 : *ch'estoit*.

³ Suppléé : *avec*.

⁴ *De Liege*, ajoute le MS. n° 40465.

⁵ MS. n° 40465 : *et ensy desquendit à simple chevalerie apres, la noble voverie de Liege, ensy que ons le voit au present*.

⁶ Même MS. : *ly dis Lambert fut I des capitaines; apres y fut Robert*.

⁷ Lisez : *estoit*.

⁸ Lisez : *l'ont deviseit, ou : le devisent*.

⁹ MS. n° 40465 : *renvoie*.

¹⁰ Voyez le poëme historique de Godefroid de Bouillon publié dans la collection des chroniques de la Commission royale d'histoire, par MM. de REIFFENBERG et A. BORGNET, *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, Hainaut et Luxembourg*, tomes V et VI.

¹¹ Même MS. : *en*, dans le comté de Bar.

de dolour. — En chesti an morut Gerart, li evesque de Cambrai; si fut evesque Manasses. — En cel an apparut li estoile cavelue en occident, le premiere samaine de octobre. — Adont oit I bataille li ouz ¹ xristoiens, outre mere, contre les Sarasins, al pont de Forfar; là oit ochis mult de Sarasins, et furent desconfis; apres oit I à Nique, et prisent celle citeit, et I altre qui at nom Laodisse; et astoient bien li xristoiens III^e milh hommes ².

AMEN ³.

L'an milh et XCVIII, en mois d'avrilh, asisent li xristoiens Anthioche; et là furent li Sarasins si strains de famine ⁴, que ilh mangont tous leur chevaux; si ralerent li pluseurs en leur pays. Or avient que, li III^e ydus de june, li Sarasins s'avisarent et isserent touz de la citeit par une porte qui n'avoit point de siege ⁵, et s'en alerent, portans touz leur biens et vitailhe avecque eouz, chu que ilh en porent porter, à une altre citeit; et li xristoiens, qui partout aloient querir à mangier, troverent le porte oert, si entrarent ens et trouverent que li Sarasins en astoient fuis; si ovrent les portes et laisserent dedens ⁶ l'oust des xristoiens. Et la nuit revinrent li Sarasins et assegent les xristoiens dedens Anthioche, partant qu'il les voloient plus afameir. Adont furent li xristoiens plus constraint de famine qu'en devant. Adont vint li vilain de Provenche ⁷ à Raymon de Saint-Gile et son capelain, et les mostrat, en l'englise saint ⁸, le lieu où ilh avoit veut le lanche ⁹; et li capelain alat foier en terre, si le trovat tantost. Et fut chu manifesteit à pueple, qui ne le creoit mie. Atant prist Barthomeir ¹⁰, li capelain, le lanche entre ses bras, si passat parmi I feu de XIII piez de lonc sens ardre, ne la lanche ¹¹ tochie de riens; et parmi chu orent ¹² grande fianche en la lanche, et li porterent honour. Adont fist Godefroit armer totez ses gens, et rengier touz à piet, et issir fors contre leur anemis;

Évêques de Cambrai.

Victoires des chrétiens en Orient. Prise de Nicée et de Laodicée.

Fol. 1.
L'an M. XCVIII.

Les chrétiens assiègent Antioche.
Famine.

Les Sarrasins abandonnent Antioche et y assiègent les chrétiens.

Miracle de la sainte lance.

¹ *Ouz* = *oust*, l'armée.

² Ajoute du MS. n° 10465 : « al prendre ches dois citeis, orent les christiens si grant planteit de tous biens qu'a merveille. »

³ Ici finit le MS. Berlaimont, n° 19504 de la Bibliothèque royale. Je termine le livre II avec le MS. Simonon, n° 21597 de la même Bibliothèque.

⁴ MS. n° 10465 : *et là furent-ilh* (les chrétiens) *si constrains de famyne*. C'est évidemment la bonne leçon.

⁵ Qui n'était pas assiégée par les chrétiens.

⁶ *Laisserent dedens*, firent entrer.

⁷ C'est le personnage dont Jean d'Outremeuse a parlé ci-dessus, page 287.

⁸ Lisez : *Saint-Piere*.

⁹ Le MS. n° 10455 ajoute : *nostre saingnour Jesu-Christ*.

¹⁰ Lisez : *Bartholomeit*.

¹¹ Supplétez : *estre*, avec le MS. n° 10465.

¹² Le même MS. ajoute : *les christiens*.

et fissent le sainte lanche porteir entre eauz pardevant, par le capelain
 Les Sarrasins sont bat-
 tus.
 deseurdit; si corurent sus leur anemis et les desconfirent tantost et s'en-
 fuirent. Si fut adont la citeit cargie ¹ à Buevemont, le duc de Puilhie; et li
 oust en alat vers Sarie ², où ilh gangnerent mult de casteals et ochisent des
 Sarasins tant qu'a mervelhe.

Famine horrible.
 Commencement de l'or-
 dre de Cîteaux.
 Ilh orent si grant famine, li xhristoiens, que rosassoient ³ les corongnez
 des mors Sarasins et les mangoient. — Item, en cel an meisme com-
 menchat li ordre et li maison de Cysteal, ensi que dient chis vers :

Octavus nonagesimus millesimus annus
 Extabat quando cepit Cistereius ordo.

Paix entre le pape Ur-
 bain et l'empereur
 Henri.
 L'an M. XCIX.
 Fol. 2.
 Conquête de Jérusalem
 par les chrétiens.
 Item, en cel an fut fais li pais entre le pape Urbain et l'empereur Henris
 qui astoit prime ⁴ saneis de la navreure qu'ilh oit eut devant Anthioche
 III ans devant ⁵; et fut li antipape moines en ⁶ abbie à Romme, où li pape
 Urbain le voit metre quant ilh li oit proiet merchi; et confessat se pechiet, et
 puis absolut l'empereur ⁷. — Item, l'an milh et XCIX asseigent li xhristoiens
 le casteal de Darchaus ⁸ qui fors astoit et beais; là fut ochis Anseaus de
 Rubemont ⁹, et mult perdirent li xhristoiens; mains en la fin de avrillh le
 present. Apres passerent li oust par la citeit de Thier et vinrent devant la
 citeit de Jherusalem, et le conquissent à XXXIX jour, le XV^e jour de jule,
 ensi que chis vers le tesmongnent :

Virginis a partu qui Christi claruit ortu,
 Anno milleno centeno sed minus uno,
 Quindecies julio, jam Phebi lumine tecto,
 Jherusalem Franci capiunt virtute potenti.

Godefroid couronné
 d'épines.
 Atant fut coroneis Godefroit de Builhon d'onne coronne d'espine, car
 ilh ne volt altre porteir; et fist patriarele Arnulphe, par le cuy conseilhe

¹ *Cargie*, confiée. Le MS. n° 10465 porte :
chargie en la garde de.

² Même MS. : *Surie*, Syrie.

³ Lisez : *ramassoient*? Même MS. *rostissoient*.

⁴ *Prime*, récemment. MS. n° 10465 : *qui estoit*
or premierement.

⁵ Cfr. ci-dessus, p. 289.

⁶ Suppléé : *une*.

⁷ L'empereur confessa son péché et le pape le
 releva de l'excommunication.

⁸ Archas, ville forte non loin de Tripoli.

⁹ MS. n° 10465 : *Anseais de Rulemont*.

Godefroit en l'englise de Saint-Sepulchre ilh ¹ at mis XX canoines reguleis; et fist faire des cloques en l'englise, car ilh n'avoit eut nulle devant. — En cel an meisme fut fais li mostier de Hafflegienez en Brabant. — Ons treuve que Godefroit de Builhon trahit I colon qu'il abatit; si trovat une lettre que portoit à coul; si voloit par desus l'oust et ravoloit ensi que Dies le volt; si l'envoioit li rois Achon al duc de Cesaire, si li mandoit que une generation de chiens astoit venue batailhier contre luy: « Si vins aidier, » par te et par altre, defendre ta loy. » Et vois-le chi en latin de mot à mot: *Rex Achon duci Cesarie, salutem. Generatio canina venit contentiosa; contra quos per te et per alios legem tuam defende.* Et chu meisme mandat chis rois de Jherusalem as altrez citeis par colons qu'il avoient ² ensi apris.

Fondation de l'abbaye de Hafflighem.

Pigeons messagers.

En revenant à ma matere, quant Jherusalem fut conquise, dedens IIII jour apres le fut dit as xhristoiens que I roy sarasin venoit sour eaulz, qui avoit cent milh hommez à cheval et III^e milh à piet; quant li xhristoiens l'oïrent, si sunt muis et s'en vont contre eaulz; et n'astoint que XX^m, car tos li altres astoint monteis sour mere et repassent en Franche. Ilh troverent les Sarasins; si n'en astoit mie tant, mains ilh en astoit bien cent et LX^m; si les troverent en la citeit de Ascallon, et les ochisent tous, ne onques ne se poront defendre; si les amenoit li rois Cormimaran de Jherusalem, qui fut ochis par Balduin de Builhon. — En chesti an s'en vout aleir à Romme li emperere Henri, car li pape li avoit osteit le poioir de donneir li evesqueit, qui devant avoit esteit donneit par le pape à Charle, le grant emperere de Romme et rois de Franche, et à ses successeurs. Chis vint à Romme et l'assegat; et le pape le vat excongmengnier, et envoieir le excongmengnement par ³ tos li evesque d'Ytal, de Lombarde, de Franche et d'Allemangne; dont ilh fut trop confus, et retornat arier vers Allemangne; si ne voloit nuls parler à luy et le fuyoit cascon; si ne seit que faire, car nuls ne le ⁴ volt obeir à luy. — Item, l'an XI^e reformat le casteal de Cornelhon li evesque Obiers, où ilh astoit creveis et brisiés ⁵. — Item, relevat Obiers fors de terre li corps saint ⁶ Oude, le filhe le roy de Escoche, qui vient à Liege avoigle, ensi que j'ai dit deseur ⁷; lequeil corps sains li

Défaite des Sarrasins à Ascalon.

L'empereur Henri est excommunié.

L'an XI^e.
Fol. 5.
Restauration du château de Cornillon.

¹ Supprimez : *ilh*.

² Lisez : *avoit*.

³ Lisez : *à*.

⁴ Supprimez : *le*.

⁵ MS. n^o 10465 : *qui astoit tout dechaus et debrisiés*. Dans les endroits où il tombait en ruine.

⁶ Lisez : *sainte*.

⁷ Voyez ci-dessus, tome II, page 555.

Le corps de Ste. Ode est
déposé dans l'église
de Rolduc.

Mort de Godefroid de
Bouillon.

evesque metit en l'englise de Rode. — Item, en cel an meisme morit Godefroit de Builhon.

Godefroit de Builhon, le roy de Jherusalem, morut celle an, et fut en commencement del an secon de sa regnacion; si fut ensevelis en l'englise de Saint-Sepulchre. Et fut rois coroneit ses freres. Par-desus le pire Godefroit sont escrips chi vers :

Francorum gentis, Syon loca saneta petentis,
Mirificum sydus dax hic rexit Godefridus,
Egypti terror, Arabum fuga, Persidis error;
Rex licet clectus, rex noluit intitulari,
Nec dyadema tulit; voluit Christo famulari.
Ejus erat cura, Syon, tua reddere jura,
Catholiceque sequi pia dogmata, juris et equi,
Totum seisma teri circa se jusque foveri.
Sic et cum superis potuit dyadema mereri,
Militie speculum, populi vigor, anchora cleri.

Fondation de l'église
du St-Sépulchre, près
de Huy.

Item, en chesti an Pire li Hermite et Conne de Montacute, Lambert ses fis, qui conte astoit de Clermont deleis Liege, et des altrez plusseurs qui avoient voweit sour mere, al revenir de Jherusalem, où I orage orent si grant qu'il quidarent noieir, et vovassent de fondeir dechà l'englise de Saint-Sepulchre, laqueile Pire li Hermite, avecque l'ayde des prinches desor nomeis, fondat cel an meisme l'englise deleis Huy en honour de saint Sepulchre et de saint Johain-Baptiste ¹; et le fist de la propre fachon del englise de Saint-Sepulchre, et y mist moinez et abbeit del ordre saint Augustiin. — Item, l'an XI^e I morut Raymon de Saint-Giele outre mere de là, où ilh avoit assegiet Tripolim, et se edifioit I castel sor le rivage de mere, pres de Tripalin, c'on apel le castel des perlerins ², por li defendre miez al siege; si morut en serviche de Dieu. Si fut conte apres li, Bertrans ses fis, qui demorat al siege de Tropolois; et le tient VII ans, avecque l'aiide del roy de Jherusalem, et le prist al derain.

L'an XI^e I.

Prise de Tripoli par
Bertrand de St-Gille.

Henri, élu roi d'An-
gleteerre.

Ilh avoit I frere qui astoit jovenez et avoit nom Alfonse, qui fut conte apres son frere; qui morut outre mere. — En chesti an morut Guilheame,

¹ La construction de cette phrase est fautive dans les deux MSS.

² MS. n^o 40465 : *pellerins*.

li rois d'Engleterre; si fut rois ses freres Henris. — Al repaireir ¹ d'oultre mere, raporta Robiers, li conte de Flandre, le bras saint George, et le donna à l'englise de Anthin ². — En cel an fist li pape Urbain I conciel al Cleremont en Avergne, où ilh statuat que ons desist continuellement les heures de Nostre-Damme, et les semedis fesist-ons le offiche solempnement de li ³ meisme. — Item, l'an XI^e et II refusat ⁴ li rois Philippe de Franche Berte, la royne sa femme, le mere Loys et Robers, et si prist à femme Bertrande, le filhe le conte de Montforte Symon, qui avoit à marit Fulcar, que ons nomme en altre escripture Guilheame Ronchin, le conte d'Angou, à cuy li roy Philippe le tollit; et le tient VII ans. En laqueile ilh engenrat II fis, Philippe et Florens, et une filhe qui fut comtesse de Tripole. Mains Urbain, li pape, le denunchat por excongmeniet en plain conciel à Clermont deseurdit, si qu'il le laisat et reprist l'autre Berte devant dite, qu'il avoit de li enlongie VII ans, assavoir plus ⁵ l'an milh et XCV. — En chesti an coronat li emperere Henris son filh Conrart à roy d'Alemangne, parlant que li emperere Henri astoit excongmeniet, et qu'ilh quidat que ses fis li dewist aaidier; mains ausy tost qu'il fut coroneis, si s'aloiat contre son peire as anemis propre de son peire; et tant li fut malvais, que ilh le privat et coronat Henri, son altre fil, qui li oit en convent de li aaidier. Mains tantost qu'il fut coroneis, ilh fut pioir que Conrart, car son peire gueriat en toutez manirez qu'il pot, et le fait sovens gaitier pour li ochire; et comandat par toute Allemangne que nus ne le soustenit sour perdre corps et avoir.

Le comte de Flandre rapporte une relique de St Georges pour l'abbaye d'Anchin. Concile de Clermont. Offices de la Sainte-Vierge.

L'an XI^e II. Philippe, roi de France, repudie Berte, pour prendre Bertrade.

Fol. 4.

Il est excommunié et reprend Berte après sept ans.

Couronnements de Conrart et de Henri, fils de l'empereur.

Ils se révoltent contre leur père.

Adont vint à Colongne l'emperere Henri, car ancors astoit emperere, et demorat là II ans; et ses fis commenchat à estre emperere et regnoit com emperere, et ilh n'astoit fors que rois d'Alemangne. — Item, l'an XI^e et III avient que I noble homme, qui oit nom Hermans, usurpat le ducheit de Saxongne, et fut rebelle al emperere Henri, le jovene, qui regnoit en Allemangne; si assemblat li rois grans gens, et alat encontre li; si soy combattirent. Mains li rois Henris astoit ⁶ quant Godefrois-li-barbus de Bolongne, qui astoit le miedre chevalier del monde et li plus segure, qui portoit à chel jour le banire le roy, abassat sa baniere qu'il portoit, et jostat à Herman et

L'an XI^e III.

Révolte et défaite du duc de Saxe.

¹ MS. n° 10465 : *reparier*, retourner chez soi.

² Lisez : *Anchin*.

³ Lisez : *lee* (à savoir : *de Nostre-Dame*).

⁴ *Refusal*, répudia.

⁵ Lisez : *puis*, depuis.

⁶ Suppléez : *ochis* ? Le roi allait être tué, lorsque....

Étienne, abbé de Saint-Jacques, poète et musicien.

L'empereur Henri vient à Liège.

Son fils défend aux liégeois de le soutenir.

Fol. 3.

le passat sa baniere tout parmi le cuer de ventre, et chait mort ¹; quant li Saynes ² le veirent, si se misent al fuir com desconfis, et oit li emperere victoire. — A chel temps astoit abbeis de Saint-Jaqueme, à Liege, daint Estevene, qui astoit li hons forment bons elers et prosons ³ poietes et expers en musique, qui le neuf chant de saint Benoit : *Florem mundi*, et mult d'altrez que ons chante en l'englise, compoisat. — Item, en l'an meisme, en mois de june, vint li emperere Henris li viez à Liege; et n'oisat ⁴ plus demoreir à Colongne pour le dobtanche del roy Henri, son filh; si le rechuit li evesque Obert mult benignement, car ch'astoit son oncle, frere à son peire; si li avoit envoieit plusseur message à Colongne et mandeit qu'ilh venist à Liege deleis li, car ilh ⁵ tenroit bien en pais contre son filh qui li faisoit tort et injure. Et partant astoit venus li emperere Henris à Liege; si le rechuirent le clergie et li noble pueple tres reverament et à grant honour, si que leur emperere, et dient que tant qu'il viverait ilh n'auront et ne tenront altre; et li ont convent qu'ilh n'y fauront nient ⁶, mains li aideront et conforteront contre touz hommes. Quant li jovene roy Henri soit que ses peires estoit à Liege et que Obers li soustenoit contre li, qui astoit ses cusins germains, si envoiat à Liege à l'evesque et à noble pueple (car adont et lonctemps apres govrenoiient la citeit gens ⁷ de linage; ly common pueple ne se meloit de riens, fors de faire le labure de leurs mestiers) que ilh ne sourtenissent plus son peire, ou leur paiis serait touz embraseis et arses, et eazu mors et destruis.

Ligois furent corochiez, si renvoient orguilheuse response al roy, qu'il ne tenront altre roy ne emperere que le ⁸ pere tant qu'il viverat, et le serviront si que leur signour souverain encontre tous hommes; et s'ilh vint en leur paiis, ilh les troverat devant leur terre defendans. Adont envoiat li rois grans gens à Viseit pour estre saisis de la vilhe et de pont que li rois Ogier le Danois avoit fait faire, ensi que j'ay dit ⁹; mains Henris, li dus de Lembour, li fist savoir à Liege que ons ne li ametist le trahison ¹⁰, car ilh

¹ A savoir : Herman.

² Voy. le même mot page 282 ci-dessus.

³ Lisez : *profons*. L'abbé Étienne mourut en l'an 1107.

⁴ Lisez : *n'oisait*.

⁵ Supplétez : *le*.

⁶ MS. n° 10465 : *qu'ilh ne ly faubront nient*.

⁷ Même MS. : *les gens*.

⁸ Même MS. : *son*.

⁹ Voy. ci-dessus, page 26.

¹⁰ MS. n° 10465 : *afin que ons ne ly ametist (accusât) de trahison*.

avoit aidiet le jovene roy contre le peire, mains desormains voloit aidier le peire por l'amour des Ligois. Quant l'evesque l'entent, si assemblat gens, et vint à Viseit et passat le pont; si atendit li cheais qui le voloient saisir; quant ilh vinrent, si les corut sus à bon visage, sour l'an XI^e et III, le jour del Noiel solonc les eroniques de Saint-Lambert, et solonc des ¹ ehroniques de Saint-Jaqueme de Liege ², le judi de sainte Cheyne; et tant se combatirent que li Allemans furent desconfis et tueis, en teile maniere que vous trovereis en premier libre de la gieste nouvelle de Tongre et de Liege que je meisme ay fait et ordineis al plus pres que je puis solonc les eroniques ³. Ilh y fut mors Engerans, evesque ⁴ de Maienehe, Balduin li conte de Buige, li dus de Beawier, Frederis de Juley, ⁵ conte Richars de Morentins, as eops de lanches ⁶. Adont volt li rois Henris fuir, quant Martin, li dus de Ostriche ⁷, et li evesque Obiers escrient : *Hesbain*. Là commenehat l'estour plus fort et pessant, tant qu'il furent deseonfis et sont torneiz en fuy ⁸; si ont perdu VI^m hommes, desqueis ilh avoit III dus et VI contes, et le fis le castelain de Lonfert, et Symon de Baldach, Guyon de Franquevort et VI^e chevaliers.

L'an XI^e III.

Le roi Henri est battu par les Liégeois.

Li evesque est retourneis à Liege, et li pueple eserioit : « Bien ait ⁹ teile » evesque, et Dies li doinst bonne vie et longe, qui ensi seit gardeir et » defendre son pais. » Et li evesque les sengne ¹⁰ en riant, puis desquent à palais, et fist toute sa gens demoreir al soppeir, et les fist touz soppeir cheli jour, qui astoit le Judi-Saint. Et seoit deleis luy Loys de Aquitanie, li prevost Saint-Lambert et li noble canoine que l'evesque honorat ¹¹; et l'empereur sit à une table halt por li tout seule, tout emmi; et li evesque li seoit à diestre, al coron de la table, et Godefroit, li conte de Lovain, à altre coron, à seniestre. Et li jovene roy Henris jurat Dieu qu'il assemblerat cent milh

Le peuple de Liège acclame l'évêque, qui lui donne à souper.

¹ Lisez : *les*.

² *Et S' Lorent*, ajoute le MS. n° 10465.

³ Texte du MS. n° 10465 : « comme voz trovereis en premier chronique de Liege qui est en rymes, où sont les nouvelles giestes de Tongre et de Liege, que maistre Johan d'Oultremeuse translata de latin en rymes franchois. » Cette partie de la Geste n'est pas encore publiée.

⁴ Lisez : *archevesque*.

⁵ Suppléé : *li*.

⁶ *Aux premiers coups de lanches*, dit le MS. n° 10465.

⁷ Version du même MS. : *ly dus d'Ostrich ly deffendit; et puis trahirent les espees; et ly evesque Obier eseriat les Hesbengnons*.

⁸ MS. n° 10465 : *et soy misent al fuyr*.

⁹ MS. n° 10465 : *Benis soit*.

¹⁰ *Les sengne*, les bénit.

¹¹ MS. n° 10465 : *et les aultres nobles canoynes, lesqueis l'evesque moult honoroit*.

Mort de l'empereur à Liège.	allemands et venrat asségier Liège; et quant prise l'aurat, erant le destruirait, et l'evesque arderat en I feu. Ensi le fist en partie, car ilh assemblat grans gens; mains ensi qu'il les mandoit, ses peires, li emperere Henris, morut et deviat à Liège, sour l'an milh cent et V, le thier jour de avrill ¹ .
Fol. 6.	
L'an XI ^e V.	
L'évêque et le peuple de Liège sont excommuniés.	— En cel an meisme envoiat li pape Urbain I cesse à Liège, partant que ilh avoient sourtenut et participeit avecque luy, et ensevelit en leur englise l'emperere Henri qui astoit excongmenhiet; et durat bien chesti cesse demi an, et puis furent absols partant qu'il osterent le corps hors del englise et le metirent en une jardin qui seoit en Cornillon, le castel, qui mie n'astoit benit adont; mains puis y fist faire li evesque Abiers I englise de blans moines ² , ensi que vous oreis. Et là jut ensevelis tant que ses fis Henris, li rois, por son honour meisme, le remandat et le fist ensevelier en l'englise de Spiers, et le fist absoire del pape. Et s'avisat en son cuer que li Ligois avoient fait grant bien et amour à son peire, si que loials gens et bonnez gens de armes, cascon ³ valt I prinche al besongne: « Si ay, » dist-ilh, Dieu en convent que mains ne les greveray, et les ameray toute » ma vie. »
Sépulture de l'empereur.	
Éloge des Liégeois par le fils de l'empereur.	
L'empereur Henri commence de nouveaux remparts à Liège.	Ensi morut à Liège l'emperere qui avoit ⁴ fait mult de biens, car I an devant sa mort aloit, par solas, chevalchant entour la citeit de Liège, li evesque et des noblez canoinez avecque luy; si esgardat la citeit qui fut asseis gringnour ⁵ ; mains elle n'astoit pais fermee ⁶ que saint Hubers l'avoit fermeit al temps que ilh le fondat, que ons appelloit adont <i>la petite citeit</i> , si que j'ay deviseit desus ⁷ ; se li prist talent de ⁸ fermeir, et le fist, I an et plus devant sa mort, faire bon fondement tout altour le citeit, par XII ^e ovriers qu'il mandat en Allemangne et altrepart, sens les manuriers ⁹ , qu'il oit fait tout le fondement et defors terre parant VI piez en plusseur lis; mains ilh demorat ensi, car Henri l'emperere mourut; si fut apres chu lonctemps par-

¹ Le MS. n° 10465 ajoute : *et fut ensevelis en l'englise de Liège.*

² Ajoute du même MS. : « del ordre de Premonstreis, qui puisedit furent translateis à Bealrepart en Isle, dedens Liège. »

³ MS. n° 10465 : *car cascon.*

⁴ Même MS. : *qui y avoit.*

⁵ *Et plus grande qu'ilh ne soloit eistre*, dit le

MS. n° 10465; c'est-à-dire qu'elle s'était étendue au delà de ses remparts.

⁶ Suppléé : *aultrement*, avec le même MS.

⁷ Voy. Jean d'Outremeuse, t. II, p. 589.

⁸ MS. n° 10465 : *del.*

⁹ Lisez : *manouvriers*. Le même MS. continue : *et fist tant qu'il fist venir les fondemens en plusseurs lieux fours de terre trois ou IIII ou VI pies.*

faite, ensi que vos oreis. — Item, li emperere Henris fist I testament où ilh laisat Henri, le duc de Lemborch, la ducheit de Lotringe et celle de Lotharinge, ch'est Loheraine, partant que Godefroit de Builhon si astoit mors sens heures, si astoit parvenue en la main del emperere; mains Eustause, le frere Godefroit, revient d'oultre mere bien tempre apres, si oit la ducheit de Loheraine por li. — En cel an meisme vint ¹ li emperere Henri li jovene, qui astoit fais emperere par les electeurs; ilh n'y restoit ² que l'aquest de Itale et de Romme, et le benediction de pape, et rengnoit com emperere; et rengnat XV ans ³, et fut appelleis Henris li quars. Chis Henris vint à cent M. hommez asseger Lemborch; et prist le vilhe et le castel, si mist le duc Henri en prison, et li dist qu'il avoit ⁴ trahit malvaisement, qui astoit de son conselhe, et alat aidier les Ligois à pont à Viseit contre li; et li ostat la ducheit de Loheraine qui ⁵ là-meisme donat à Eustause de Bolongne, frere Godefroit de Builhon; et le ducheit de Lotringe donat Godefroit, le conte de Lovain, car ilh avoit esteit à ses anticesseurs; si s'apellat dedont en avant *dus de Lotringe et de Brabant*, et teil fois *conte de Lovain*.

Du duché de Lorraine.

Henri IV, empereur.

Il prend le château de Limbourg.

Fol. 7.

Le duc de Lorraine et de Brabant, conte de Louvain.

Adont alat li emperere Henris li quars droit en Flandre sor le conte Robiert qui li avoit forfait; mains quant ilh vint là, si fut entre euz faite pais. Si revient aval li empererez droit vers Liege; mains ilh envoiat devant lettres et messages en queil ilh mandoit à l'evesque, à la clergie, as bourgeois, salus et bonne amour, et tant que li evesque encontre luy alat, et les nobles canoinez, dont ilh avoit grant planteit adont; car ilh y avoit IIII fis de rois, assavoir: Charlez, li fis le roy Philippe de Franche; Henris, li fis le roy d'Engleterre; Ogier, li fis le roy de Dannemarche; et Oudon, li fis le roy de Zesilhe. Item, y oit XVII fis de duc: premiers, Luitpoldé, le fis le duc d'Ostriche; Wenchelaus, le fis le duc de Behangne; Nalme, fis le duc de Bealwier; Henris, li fis le duc de Saxongne; Gerart, le fil le duc de Loheraine; Hue et Johains ⁶, enfans le duc de Bourgongne; Hermans et Frederis et Philippe, enfans le duc de Suaure; Gaufrois, le fis le duc de Orliens;

Paix entre l'empereur et le conte de Flandre.

Henri IV vient à Liège.

Liste des chanoines de St Lambert.

¹ *Vers Lemborgh*, ajoute le MS. n° 10465.

² *Ilh n'y restoit*, il ne lui manquait.

³ MS. n° 10465 : *XL ans*. Henri V (que Jean d'Outremeuse appelle Henri IV), fils de Henri IV, après avoir détrôné son père, lui succéda comme

empereur le 7 août 1106. Il mourut le 25 mai 1125 dans la XV^e année de son empire.

⁴ Même MS. : *l'avoit*.

⁵ *Qui*, que.

⁶ MS. n° 10465 : *Hue, Johans et Enstaise*.

Ogier ¹ Goidefrois, enfans al duc ² Beri; Johains, Eduars Charles et Ogier, enfans al duc de Lanchastre; chis dus de Lanchastre avoit bien XXX fis, touz d'onne seule moilhier, dont ilh avoit III à Liege, canoinez, et VII à Colongne, et les altrez avoit en Engleterre. Item, y oit XXXI fis de contes: Henris et Hermans, fis al conte de Angou; Lambert, Gerart et Andrier, fis al conte de Gheldre; Guilheame, Bron et Nychol, enfans al conte de Juley; Albers, Florens et Pire, enfans al conte de Hollande; Ogier et Guis et Buevon, enfans al conte de Lovain; Gaufier et Percheval, enfans al conte de Flandre; Poul, Jaqueme, Estevenez ³, enfans al conte de Foid; Aoust, fi le conte de la Marche; Engorans, fis al conte de Saint-Poul; Guys et Guilheamez, enfans al conte de Namur; Servais, Ogier et Balduin, fis al conte de Savoie; Loys et Brisse, enfans al conte de Pottier; Courars, fis al conte de Blois; Adulphe et Arnulphe, enfans ⁴ de Vianie. Ensi avoit LII noblez canoinez à Saint-Lambert ⁵.

A cel temps avoit à Liege LII noblez canoinez, fis de rois et de dus et de contes; ancors y avoit I qui fut moult noblez ⁶ que fis de conte qui fust; chis fut appelleis Buevon de Wahaut, le filh Buevon de Wahaut, de Beatris, filhe al conte de le Roche en Ardenne, qui astoit issus del sanc royal de Franche. Et devens ⁷ l'an y fut ancors I sien freres, qui fut nommeis Symon de Wahaut; chis fut canoinez de Liege, et canoine et doyen de Mes en Loheraine; car chis Buevon astoit li plus noblez banereche qui fust adont en l'evesqueit de Liege, estrais del sanc de Franche, d'Engleterre et de Beawier, et astoit tres noblement marieis; si ot V fis de sa femme deseurdite: ly aneis oit nom Hughelin, qui fut puis, quant ses peirez fut mors, castelains de Mirewart ⁸ pour l'evesque de Liege, ensi que vous oreis; chis Hughelin fut peires Tibaut de Wahaut, qui fut si bon chevaliers; ly secons fis Buevon oit nom Julien, qui fut sirez d'Emeville; ly thier soit nom Buevon, et li quars Symon, les dois canoinez deseurdis; et li derains fut

Buevon de Waha, chanoine de S^t Lambert. Sa famille.

Fol. 8.

¹ Suppléé : *et*.

² Suppléé : *de*. Il se présente ici une nouvelle différence avec le MS. n° 10465, qui donne : *Ogier et Godefrois, enfans à duc de Lanclastre.*

³ Même MS. : *Eustase*.

⁴ Suppléé : *al conte*.

⁵ Sur cette liste fabuleuse des chanoines de

S^t Lambert, voy. DE THÈUX, *Le chapitre noble de S^t Lambert, à Liège*, t. I, p. 112.

⁶ Le MS. n° 10465 ajoute : *enssy noble que*.

⁷ MS. n° 10465 : *dedens*.

⁸ Ajoute du même MS. : *car Buevon estoit castelain de Mirewart*.

Johains, qui fut abbeit de Saint-Hubert en Ardenne. — Or, retornant à nostre matere, li evesque et touz chis canoinez alerent contre ¹ l'evesque ²; et chevaliers et barons VI^o, et l'amenerent à Liege à VII^m hommes ³; ly remanans de ses oust en ralat par Hesbain vers Treit et vers Ays. Et li emperere sojournat à Liege XIII jours, et vint en capitle demander et proier le canosiez ⁴ del englise en presenche ⁵, et le provende quant le ⁶ vaquerait; ly evesque li donat, et fut tantoist rechuis ⁷, et le fut fote sa vie et tout marieis. Ilh amat forment l'englise, de nobles privilegez les at tout porveus, et les donat lettres ⁸; li I fut teis : quant li pais demoroit sens evesque, qu'il astoit mors, c'on enlisoit I mambors suffissans, ensi que vous oreis; ch'est assavoir : quant l'evesque moroit, que li prevost de Liege fut lieue tenant ou mambors, et levast tous les biens l'evesque, tant qu'il venroit I altre; et se li prevost astoit absens, li advoweis qui porte l'estandart del englise soit mambors; et se nus des dois n'y astoit, ons doit eislire par le capitle et les noblez chevaliers del evesqueit I evesque ⁹; et s'il ne sunt d'acord, li pueple noble del citeit est thiers; et là ilh se tient vat le election ¹⁰. Et de chu donat li empererez letrez saelez d'or al pais, que li capitle at en sa garde.

Entrée de l'empereur Henri à Liège.

Il est reçu chanoine de S^t Lambert.

Privilèges accordés par l'empereur à l'église de Liège.

Atant se partit li emperere Henris de Liege; et fist translateir chesti fois le corps de son peire, qui astoit ensevelis en Cornelhon ensi que dit est pardeseur ¹¹. Et al departir, rendit, à le proier l'evesque, le duc de Lembor que tenoit en prison. Et quant li emperere en fut raleis, si commenchat à gueroicir Henri, li duc de Lembor, le conte de Lovain, pour le ducheit de Lotringe que li emperere li avoit osteit et doneit al conte de Lovain; mains li dus Henris ne conquestat riens à chesti fois. — Item, l'an XI^e et VI,

Translation du corps de Henri III.

Le duc de Limbourg dispute le duché de Lorraine au comte de Louvain.

L'an XI^e VI.

¹ MS. n^o 10465 : *encontre*, à la rencontre.

² Lisez : *l'empereur*.

³ MS. n^o 10465 : *et avec ly* (l'empereur) *de ses gens VI^m homes*.

⁴ *Le canosiez*, un canonicat.

⁵ *En presenche*, pour le moment, quant à présent (lat. *in præsentiâ*).

⁶ Supprimez : *le*. Il n'est pas besoin d'expliquer la différence qu'il y a entre un canonicat et une prébende.

⁷ *A canoine*, elle *presenche* de tous *cheaux* qui

là estoient, ajoute le MS. n^o 10465.

⁸ Le texte de ces privilèges est perdu, car il n'est pas fait mention du mambour de Liège dans le diplôme que le roi Henri V accorda au clergé liégeois le 25 décembre 1107. (Voy. CHAPEVILLE, t. II, p. 54.)

⁹ Lisez : *mambors*.

¹⁰ MS. n^o 10465 : *ly noble peuple del citeit est ly thier membre; et là il se tient* (et le choix auquel il se range) *vaut ly election*.

¹¹ Voyez ci-dessus, page 298.

Évêques de Cambrai. Comète.	en mois de may, entrat Manesses, li evesque de Cambray, en une abbie ¹ de Saint-Martin de Tournay. — En cel an fut veue l'estoile en ciel, à clere jour flammant, et ardit del heure de thierche jusques à nonne; et astoit à semblant ² à li piez pres de solea. — En cel an, XXIII jour d'octobre,
Pascal II, pape.	morut li pape Urbain; si fut li siege vaque II jours, puis fut consacreis Reniers, li abbeis de Saint-Lauren, à Romme, li cardinals de Large-voie, qui fut nommeis Paschals le secons, qui tient le siege papale VI ans, IX mois et VII jours, et solonc Martin XVIII ans et V mois; et fut de la nacion de Tusquaine. — En cel an, XII jour de fevreit, fut aquis par l'evesque Obier le castel de Bealmon, dont ilh paiat grant argent ³ . — En cel an fist refermeir et refaire le casteal de Mirewart que Henri-li-paisible, evesque de Liege, avoit aquis à son temps; et en fist Buevon de Wahal castelain; et apres Buevon le fut ses fis Hughelin. — En cel an meisme ovroit Pire li Hermite ou faisoit ovrier entour le nuef mosteir deleis Huy, qui ne fut mie si toist parfaite, car ilh avoit en sa tieste que li englise varoit miez à oyveir tout bellement ⁴ par loieure scier ⁵ , que dont que ons le hastoit si fort et festinamment.
Fol. 9. L'évêque Obert achète Beaumont. Château et châtelains de Mirwart. L'abbaye de Neumoustier. L'an XI ^e VII.	Item, sour l'an XI ^e et VII muet grant guere entre l'evesque Obier de Liege et le duc Godefroit de Brabant; si vous diray porquoy. Ly contes de Namur tenoit la conteit de Brugeron que l'evesque Baldris et ses chapitlez orent aquise, ensi que j'ay deviseit deseur ⁶ ; et li contes de Lovain ⁷ que le conte de Namure le devoit tenir de li et nient del evesque; et por chesti cause fut la guere esmuet et forment enflammee; mains elle falit ⁸ tantost, car li comte de Flandre at la chouse enbranchie et at procureit ⁹ tant que l'evesque et li contes ont pris VI arbitez; cheauz furent li contes de Flandrez, de Bars, de Blois, de Julee, de Gheldre, de Luchemborch; chis
Guerre entre Obert et Godefroid de Lovain pour le comté de Brugeron. Le différend est jugé par des arbitres.	

¹ Le copiste a oublié ces mots : *si fut evesque apres luy, Oedes, ly abbeis* (de St-Martin de Tournay).

² *A semblant*, à ce qu'il semblait; elle paraissait être.

³ Le 11 mai 1071 le roi Henri donna à l'église de Liège les châteaux de Mons et de Beaumont, en dédommagement des dégâts qu'ils avaient occasionnés à l'évêché. Voyez ce diplôme dans CHA-

PEAVILLE, tome II, page 44.

⁴ *Tout bellement*, tout doucement; cette expression est encore en usage à Liège.

⁵ Lisez : *pour l'ovraige suer* (sécher), avec le MS. n° 10465.

⁶ Voyez ci-dessus, page 188.

⁷ Suppléé : *disoit*.

⁸ *Elle falit*, elle manqua, elle s'éteignit.

⁹ *Procureit*, travaillé, fait en sorte.

contes arbitez si sunt ¹ si bien informeis par lettrez et saieais ² de empererez approveis, comment li conte Charle de Brugerons le vendit loialment à l'evesque et devient ses hommes, car li evesque Baldris li rendit en fiez à tenir de li; et li euens de Namur oit la filhe Charle à moillier, si le fut bien releveis. Si l'ont ensi pronunchiet par leur sentenche arbitrais, et que li drois astoit al conte de Namur et ne apartenoit riens al conte de Lovain. Et quant li conte de Lovain entendit chu, si le fut quiteis tout che qu'il y poioit clameir purement et absolument; si en furent faitez lettres de tout chu que dit est, et saeais des arbites et des altrez là present; et ancors le tient li conte de Namure del evesque et son englise. — Item, sour l'an XI^e et VIII vendit li evesque Obiers grans biens hiretables que li astoient venus de son patrimoine, gisans en Danemarche, qui li esqueit en chesti an par la succession sa mere, pour VIII^e livres de gros, I viez gros por I denier et XII gros por I soulds compteit.

L'an XI^e VIII.

Patrimoine d'Obert en Danemark.

Adont l'evesque Obiers at tout le fietre saint Lambert (qui fut decroisteit, ensi que j'ay dit ³, por l'achat de la conté de Brugerons, de Hennau et de Builhon) at tout ⁴ refait et poiseit en bon point d'or et d'argent ⁵ qui avoient esteit fondus et paieit al dit vendage; et donat ancors à l'englise XII dor-seais ⁶ d'argent doreit. Adont fut mis le fietre saint Lambert tout emmi l'englise, droit desous où li coronne pente ⁷, car ill n'y avoit point de cuer; et là demorat enclouz de trelhez de fier lonctemps. — En cel an meisme assemblat li dus de Puilhe, Buemont, tout le gens qu'il pot avoir, et s'en alat sor l'emperere de Greiche, et li fist grant damage; et assit Constantinoble, et orent bataille ensemble III fois; et fut toudis li emperere Eraclez desconfis. Et la cause de la guere astoit partant qu'il les avoit trahit ale premier fois qu'il passerent mere, Godefrois de Builhon et sa gens. — Item, l'an XI^e et IX mourut Philippe, li rois de Franche, le thierche kalende d'auguste, solonc le croniques del englise Saint-Denis en Franche ⁸; et altrez

Châsse de S^t Lambert.

Fol. 10.

Le duc de Pouille attaque le roi de Grèce.

L'an XI^e IX.

Mort de Philippe, roi de France.

¹ MS. n° 40465 : *se sont*.² Même MS. : *par lettres sueltees*.³ Voyez ci-dessus, page 289.⁴ Supprimez : *al tout*.⁵ MS. n° 40465 : *et le rendit en bon point d'or et d'argent et de pires preschieux, et les reliques remist en vasels d'or et d'argent, qui avoient, etc.*⁶ *Dorseais*, manteaux, tapisseries?⁷ *Pente*, pend. Immédiatement en dessous de la couronne de lumières. Voy. *l'Essai historique sur l'ancienne cathédrale de S^t Lambert à Liège*, par le comte X. VAN DEN STEEN.⁸ Grandes chroniques de Saint-Denis, ch. 16, p. 452.

Discordance de dates pour les rois de France.

Louis le Gros, roi de France.

Obert achète Fragnee, et dote les eglises de Liège.

Fondation de l'église St-Foi. L'an XI^e X.

Élévation du corps de St Guibert de Gembloux.

Fondation de l'église St-Hubert à Liège.

L'empereur est excommunié.

roniquez que li ¹ et les altrez croniquez Sigilbert, Vincent et altrez, ² ilh morut l'an XI^e et VII; ansi dient mult de croniquez que li et les altrez regnont plus ou moins que li croniques de Saint-Denis ne dient ³, et que je ne saie. Ilh dient de Robert, le roy, li Hue Capet ⁴ regnat XXXIII ans; ilh ne regnat que XXXII; et que li rois Henris, ses fis, regnat XXX ans; li altrez dist XXXI, et li autre XXXVII, et li altrez XXVI; et Philippe, li rois, regnat solonc l'un XLIX ans, solonc l'autre XL ans, solonc l'autre XVII ans; ch'est grant differenche et marimenche ⁵. Ly rois Philippe fut ensevelis ⁶ une englise de Floriacen, une abbie de moines del ordre saint Benoit. Apres li fut coroneis ses fis, qui oit nom Loys-li-gros, et fut enoins en Orliens, al Ve jour apres le mort de son peire, assavoir le thier nonas de avoust, par Gerbert, l'evesque de Sens en Bourgongne; ly queis regnat solonc l'un XXVIII ans, et solonc l'autre XXX, et solonc l'autre XXXIX.

En chesti an meisme aquist li evesque Obiers Frangnee, deleis Liege, lequeil ilh vout doneir à son englise de Liege; et si aquist IX^e boniers de terre en Hesbain et en Brabant, qu'il distribuat à VIII englises de Liege, dont ilh donat cascon C boniers, et les altrez cent donat à Nostre-Damme-à-fons, à canoinez que saint Nogier y avoit mis, qui furent mal doyeis. — En chesti an fondat l'evesque Obiers l'englise parochial Saint-Foid deleis Liege, et le doyat bien et gracieusement. — Item, l'an mil cent et X, le IX^e ⁷ kalende d'octobre, relevat de la sepulture li evesque Obier le corps sains Wilhebier, le fondateur del abbie del Gemblouz, por les miraclez que Dies demostrat par li et avoit demostreit par l'espause de XII ans devant, et le metit en l fietre, et chu par le conciel general et del consent Frederis, l'archevesque de Colongne. — En cel an fondat Obiers, li evesque de Liege, l'englise parrochial Saint-Hubert en Liege, deleis Sainte-Crois. — En cel an fist denunchier por excongmengniet li pape Pascals l'emperere Henris, partant qu'il usoit ancors del fait dont ses peires avoit useit, dont

¹ Ces mots : *et altrez croniquez que li*, paraissent être de trop.

² Supplétez : *dient que*.

³ Beaucoup de chroniques disent que Philippe et les autres rois de France régnèrent plus ou moins longtemps que ne les fixent les chroniques de St Denis.

⁴ Lisez : *ilh dient que Robert, le roy, li fils Hue Capet*.

⁵ *Marimenche*, erreur.

⁶ Supplétez : *en*. Philippe I^{er} mourut le 29 juillet 1108, et fut enseveli dans le couvent de St-Benoît-sur-Loire.

⁷ *Le X^e*, selon le MS. n° 10465.

ilh morut excongmengniet : ch'estoit de doneir evesqueit, que li pape li Fol. 11.
avoit defendut. — Item, cel an meisme fut veue l'estoile cavelue ou comete; Comètes.
si fut ansi veue XI ans devant, assavoir l'an M. et XCIX; dont ¹ fut li
royalmes des Englez prise par trahison, ensi que dist chis verses :

Anno milleno centeno quo minus uno,
Anglorum mete senserunt facta comete.

Item, en cel an meisme li emperere Henri (qui ancors n'avoit le coronne L'emperere marche con-
del pape ne sa benediction, ains avoit malediction car li pape l'excong- tre Rome.
mengnoit), ilh ² s'avisat et assemblat grans oust, et s'en alat en Tuschaine
pour venir à Romme et dechivoir le pape, et li faire coroneir.

Ilh escript al pape qu'il se voloit recroire ³ et bien faire, et que li pape li Il feint de se réconci-
vousist absoire et coroneir emperere; et amendeir voloit chu que ilh avoit lier avec le pape.
forfait, et refusoit ⁴ al donacion des evesqueis et abbeis et altrez clers ⁵, et à
tout chu dont li empererez, ses predicesseurs, altrication ne matere ⁶ ne
debat poioient avoir eut al papez le temps passeit; et chu voloit jureir à
tenir et wardeir perpetuellement, li et ses prinches avecque li. Quant li pape
entent chu, si fut liez. Atant sunt li Romains, tout ⁷ li clers que li lais, ⁸ fors
del porte devers Montemale ⁹, de mandement del pape, aleis alencontre de
l'emperere, et luy conduit jusques à la somme ¹⁰ del greis Saint-Pire; et là
li pape à tos les cardinals et evesques l'atendoit. L'emperere vint là et s'en-
genolbat et baisat les piez li pape; et apres chu sunt baisiez li l'autre, et
sunt partis, tenans par les mains, jusques à le port d'argent ¹¹; et quant ilh
vinrent là, ilh se baserent ancor, et puis vinrent ale porte porphireticam ¹².
Adont demandat li pape le seriment del emperour, de tenir les convens Il met le pape en prison.
deseurdis; quant li rois l'entendit, si prist conseilhe à ses prinches, et teis
qu'il ont pris le pape, cardinals et toute le court, et le mist en prison, et
le tienent tant qu'ilh absolit par forche ¹³ en presenche, et le coronat. Et

¹ MS. n° 10465. : *adont*.

² Supprimez : *ilh*.

³ *Recroire*, demander pardon.

⁴ *Refusoit*, renonçait.

⁵ Évêchés, abbayes et autres bénéfices.

⁶ *Matere*, sujet de discussion.

⁷ Lisez : *tant*.

⁸ Le MS. n° 10465 ajoute : *issus*.

⁹ Lisez : *Monte Mario et*.

¹⁰ *A la somme*, au sommet, au haut (des degrés).

¹¹ Porte de l'antique basilique constantinienne.

¹² Salle appelée *rota porphyretica* par BARONIUS.

¹³ *Par forche*, cédant à la violence.

L'empereur est condamné par un concile.

ilh est partis de Romme et revient en Allemangne. Et li pape fut fors de prison, qui at assembleit I conciel de LX evesque, où ilh se fist absoire de chu qu'il avoit par forche, et outre ¹ son greit coroneit et absolt Henri le quart, roy d'Alemangne; et là fut absolt li pape en plain conciel, et injoint qu'ilh se fist prochesse contre li, en rapellant ² le coronacion et li excongmenngnant com de premiers; et li pape le fist mult diligemment ³.

L'an XI^e XI.

Hérésies.

Le roi de Hongrie renonce à conférer les évéchés.

Sour l'an XI^e et XI, en mois d'avrilh, soy eslevarent contre le pape trois heretiquez qui astoient nommeis Albers, Argulphe ⁴ et Theoderich, et fisent mult de hastuliteit ⁵ contre le pape; mains en le fin furent abatus. — En cel an meisme li rois de Hongrie, ale monicion del pape, escript à li qu'ilh renunchoit del tout al donacion des evesqueis et des altrez prelais, que ilh et ses devantrains, rois de Hongrie, del consent del pape, avoient doneit de lonctemps. — En cel an saint Bernars, qui avoit entour XXII ans, entrat en l'englise de Cysteal desouz l'abbé Estevenc, qui fut le thiers abbeite; et amenat saint Bernart XXX compangnons qui furent tous moynes à Cysteals, que li rois Philippe de Franche avoit fondeit à Chalon à son temps. — Item, à cel temps meisme fut fondee l'englise de Clerevals, et fut pris I abbé à Cysteal quant ilh fut fait; et chis fut saint Bernars, le premier abbeite de

Fol. 12.

S^t Bernard, abbé de Cîteaux et de Clairvaux.

¹ *Oultre*, contre.

² *Rappellant*, déclarant nulle, cassant.

³ Le MS. n° 10465 donne en cet endroit le passage suivant, relatif à l'abbaye de S^t Laurent, qui n'existe pas dans le MS. Simonon :

« L'an XI^e et XI, le bon samedi à matin, le nuit del grant Pasque, ly abbeis Berengerus, qui fut le III^e del monasteire S^t-Lorent par delcis Liege, commenchat à chanteir le anthyenc sus le *Benedictus*, en disant : « Mulieres sedentes ad monumentum lamentabant flentes Dominum. » Tantoist ly eingle (ceinture) del corde dont il estoit chient (ceint) chayt à terre tout nocquers (noué) et sens desquendre aval ses jambes. Quant chis l'oyt chaire (tomber), il en oit grande admiration. Adont vint ly angele à son oreille et ly dest :

« Solvitur ex carne nil passus cingulus iste :
Sic potuit clauso Christus prodire sepulchro. »

De queis miracle est escript sour le sepulture de

chist abbeis Berengerus, et de Heribrant qui vint apres luy, ches verses :

Quando mihi preeras, qui post te sum datus abbas,
Me fecit dignum Jesus istud cernere signum,
Ut scirem clauso quod prodiit ex monumento.
Nunc sumus hic positi; nos Virgo juvet prece miti !

Chis miracle fut fait en approuvant le resurreccion nostre seigneur Jesu-Christ. En chis temps avoit moult grande religion en ladiete englise S^t Lorent; et durat de premier abbé, Estiene, jusques al VII^e, qui oit nom Wazelin; et oerent endit temps lesdis religieux moult à souffrir ensy qu'il apert en I livre qui est en ladiete englise. Mais Dieu et S^t Lorent toudis les aidont et confortont visiblement. »

⁴ MS. n° 10465 : *Adulphe*. Lisez : *Maginulfe*. Ce sont trois antipapes. Voy. CIACONIUS, t. I, p. 927.

⁵ Lisez : *hastieveteit* ou *hostilité* ?

Clerevals, qui I an fut novisse, I an claustrale moynes, et XXXVIII ans abbeit, et puis morut. — En cel an fut mult tormenteis la citeit de Liege : mains signez y vinrent et aparurent ; car droit le secon jour de may, al ajournee, s'aparut et fut oiis I teil cris que toute la citeit en retentissoit ¹, et tout entour l lieue. En cel jour propre, al vespre que les ² disoit en l'englise de Liege, endroit ³ quant ons disoit chesti vers de le psalme : *Quis sicut dominus Deus noster*, etc., subitement vat esquireir ⁴ I toniere avecque terre muet, qu'il ⁵ sembloit que li mundi ⁶ dewist diffineir ⁷ ; si que par la citeit le maisons sunt cheuei ⁸ les alquines, et les altres sunt mueez, et les parois et li murs decrosté et asplis ⁹ ; ly gens sunt chaus et verseis ¹⁰ parmi les ruez.

Ouragan à Liège.

Phénomènes extraordinaires.

Après, ilh at alumeit par teile manere qu'il en issit flareur et teil pu-naisie et si vinemeuse, que li gens sont toutes enfleez parmi les ruez, ne si n'est chouse aromatique qui soit aportee là qui puet chesti flareur là sourmonteir. En mois de june apres, le VII^e jour, à heure de none, rumperent desus Robermont trois nuez de ploive plus noir que enche ¹¹ trestout subitement, qui tot est avallee sour Liege la citeit ; si at emmeneit maisons, hommes et femmes et ¹² la riviere de Muese ; tant y ot de noieiz et de maison destruites que chu fut grant meschief ; une femme qui tenoit II enfans petis, fut de l'aighe surprise, si furent noieis tos III. Le premier jour de jule apres, que astoit semedis, II porcheaiz sunt estranglés l'un l'autre et mangiez les boiaiz ; et à heure de vespre chel jour meisme, I femme d'on follon, qui astoit nommée Ysabeal de Felongne, lavoit le chief son fil qui astoit fevre ¹³ ; là vint grant mervelhe, car li lisieve ¹⁴ qui chaitoit jus de chief astoit droit sanc vermeais, et tous li cures ¹⁵ des mains la femme et trestouz les cheveais del varlet furent ansi roges que vermelhon ; dont la femme oit grant paour. Et lendemain, qui astoit dyemengne, si vinnent

Pluie torrentielle.

La foudre tombe sur l'église St-Lambert.

¹ MS. n° 10465 : *stonissoit*.

² Lisez : *l'en*.

³ Lisez : *endroit*, au moment où. MS. n° 10465 : *et droit*.

⁴ *Esquireir*, déchirer, éclater.

⁵ *Qu'il*, tel, tellement qu'il.

⁶ Lisez : *monde*.

⁷ Sic, pour *deffineir*, finir.

⁸ Lisez : *cheurs*.

⁹ *Decrosté*, qui a perdu son badigeon ? *Asplis*,

esplis, crevassé ? (flam. *splijten* ?)

¹⁰ Lisez : *chais*. *Verseis*, renversés.

¹¹ *Enche*, encre. En wallon liégeois : *inch*.

¹² Lisez : *en*.

¹³ *Fevré*, en fièvre ? Mot douteux dans le MS. Simonon. Gilles d'Orval ne nous éclaire pas à ce sujet : « *fæmina caput dum lavat puero, manus rubent sanguine fludo.* » (CHAPEVILLE, t. II, p. 49.)

¹⁴ MS. n° 10465 : *tessieve*.

¹⁵ *Cures*, cuir, peau ? MS. n° 10465 : *les dois*.

Fol. 15.

Avis surnaturel aux Liégeois.

Soumission de l'empereur au pape.

nuez grandes et noires qui rumperent desus la grande englise et effondrat touz les teux ; et chait I effoudre fort desus le pavement, et fist II trais ¹ dont, en cascon d'eauz, entrast une grande charree ² de terre; et ardit li alumire XIII grans posteais ³, et si ochist I clere qui oit nom Anseais de Thou ⁴, qui lisoit en I libre dedrier l'aiteit Saint-Cosme et Saint-Damien ⁵ I pulputreal; et ochist Huencal de Vroubee qui oroit en genos devant le crucefis, qui astoit fis monsignour Sural de Bronke ⁶, chevalier. Apres, le VII^e jour de jule, fut ochis d'on effoudre I clere en l'englise de Liege, qui venoit del tresorier, et ardit grant partie del englise, qui astoit fait toute de bois, del halteche d'onne glane ⁷ et ⁸ amont. Et le thier nonas d'avoust, de l'eur de thierche jusques à none, vinent ferant III turbelhons de venz venans des III partiez de monde, qui circulent tout la citeit; et li vens par forche bondissoit ⁹ que che fust I grant cloque; et puis si sofflat I feu de XX flames, grandes et elers, qui enchaudirent toute la citeit; et mult d'altrez mervelhes avinrent, dont touz li pueple fut espoienteis; car avecques ses ¹⁰ turbulheais de ches III vens et XX flammes, vint par dedens une vois qui crie enforchiement, et dist : « O vous, Ligois, Dies vouz fait assavoir » que vous relaisiez de assisteir l'emperere qui est excongmeniez, jus- » qu'à tant qu'ilh soit reconciliiez et qu'il soit repentans de chu qu'il con- » traliiez est al pape ¹¹; car tant en aveis fait, que Dies si en est corochiés, » quant vos aidiez l'emperere heretique contre le pape, qui est lieutenant » de Dieu, et fut enprisoncis de part l'emperere. » Quant Ligois furent informeis de chu, si furent contre l'emperere et li escripsent le fait ¹²; et li emperere en fut si espoienteis et ¹³ priat Dieu merehi, et fist faire lettre qu'il envoiat al pape en disant que desurmais vourait bien faire toudis, et vuet de tout son mal estre purefiiez, et vuet à sa coronacion estre renunchiez,

¹ *Trais*, trous, excavations.² MS. n° 10465 : *I grant chaire d'avoust*. Un grand char avec lequel on fait la moisson.³ *Posteais*, poutres, montants de porte, piliers?⁴ *De Theu*, dit le MS. n° 10465.⁵ Suppléez : *sour*.⁶ MS. n° 10465 : *de Brongne*.⁷ *Glane* ou *glave*. Le MS. n° 10465 donne : *glaine* ou *glave*. Ce mot m'est inconnu.⁸ Lisez : *en*.⁹ *Bondissoit*, résonnait.¹⁰ Lisez : *ees*.¹¹ MS. n° 10465 : *de chu qu'il at ensy contrahiet al pape*.¹² « Et toutes les tribulations qui les estoient advenus pour l'amour qu'il avoient à ly, » ajoute le MS. n° 10465.¹³ Lisez : *qu'ilh en*.

et que nouvellement ill soit introniszé, et penitanche vuell faire ale disposition del pape.

Ches lettres oït li pape, se li plaisirent bien et mandat par lettres apostoliques al emperere qu'il vengne amont à Melain, et si le conquiert si com roy doit faire, puis vengne à Romme en repentanche, et ill serait coroneit. L'emperere entent chu, si at mandeit partout en Franche, en Flandre et partout, et fait grande assemblee, et se mist al chemien; et si mande Obert, l'evesque, son cusin, et touz les altrez prinches, qu'il soient à I certain jour devant Melant. Ly evesque Obiers y alat à V^e chevaliers et gens al avenant. Or chevalchent touz vers Melant sour l'an del incarnation XI^e et XII, en mois de aprill, mains ill moverent ¹ XIII jour de marche; ² XX dus, XL contes et cent milh hommez; et vint ³ à Melant le quart jour d'aprilhe; et li emperere cascon ⁴ prinche, quant ill venoit, li assenoit plache por logier. Et dedens III jours ⁵ vint li evesque Obiers à noble compangnie; quant li princhez l'ont veut, cascon soy mervellhat; et l'evesque desquent à piet et vint à l'emperere en clochiant, car ill astoit clos de dois costeis; dont le prinches ont fait grant risee. Et Obiers demandat al roy terre pour logier; atant ont dit touz li princhez : « Sire drois emperere, si vostre cusin » l'evesque astoit tout seul al siege, si conqueroit bien la citeit : ch'est » I Ogier; vouz ne poreis riens faire sens li. Doneis-li plache, car ill con- » querait la citeit. » — « Par ma foid, dist li rois, mains ⁶ qu'il li plaise, » je l'assenne droit là ⁷, se yl y puet logier; mains mon oust elongeroit ⁸ » XXX boniers, et seroit à I bonier pres de la citeit. » Quant l'evesque l'entent, si at dit : « Par saint George! altre plache n'auray. » Et s'enpartit, et vint en la plache et tendit ses treis; et chis de Melans trahoient fort à eouz al logier ⁹.

Li evesque est logiez, et li barons qui sunt en Melant sunt trais en I conselle. Ly contes de Savoie at dit que l'emperere les at assegié de mult pres, à moins de XXX boniers; « mains ill y at I prinche qui nouz est » voisins à demi bonier; ill est valhant homme et moult entreprenant,

Le pape lui commande d'assiéger Milan.

L'évêque Obert accompagne l'empereur à Milan.

L'an XI^e XII.

Fol. 14.

Obert campe non loin de la ville.

Les Milanais veulent surprendre Obert.

¹ *Mouvoir*, se mettre en route.

² Supplétez, avec le MS. n° 40465 : *et y oit*.

³ Même MS. : *vinrent*.

⁴ Même MS. : *à cascon*.

⁵ *Après*, ajoute le même MS.

⁶ *Mains que*, pourvu que.

⁷ MS. n° 40465 : *je l'assene droit à chis chaine là*.

⁸ Mais il serait éloigné de mon armée.

⁹ *Al logier*, pendant qu'ils dressaient leurs tentes.

» et n'at mie grant gens; mains se vous me voleis croire, là fors isserons
 » et les courons sus, et les aurons del tout à nostre commant; or vous
 » armeis tantost, et quant ilh serait temps, si iscerons là fors. » Et chis
 » sunt tuis armeis; bien furent III^m; et li aquans se ¹ sunt desus les murs
 » montans, si regardent l'oust. Et li evesque Obiers tenoit son baniere ² et
 » disoit vespre; si parchuit sus le murs li barons fremelhier ³, et voit leurs
 » intenciens ⁴, car ilh savoit de guere plus que nul altre; ilh at parditez vespre ⁵,
 » puis entrat en son treit, si mandat son conselhe. Ilh y avoit III contes :
 » Guys de Sayne, Lambert de Clermont-sour-Muese, et Hue de Muhal,
 » contes; sit oit VI bareche ⁶, che fut : Rause des Preis, li voweis, et Pire,
 » sire de Chayneez, Johains Cassedrué, voweit de Jupilhe, Rigals de Fleron,
 » Balduin li borgne ⁷ de Berses, et Radus de Melant, sire de Hozemont; chis
 » IX sunt conselhier l'evesque. « Barons, che dist l'evesque, je vous dis
 » veritablement que Melianois n'atendent altre chouse que nos soions
 » assisse ⁸ à table, qu'il nos venront sus corir; mains ilh n'y at altre chouse
 » que touz soieis armeis paisiblement, et soieiz tos apresteis de combatre
 » droit al derier des logies ⁹, VI^c en une flote ¹⁰ que je seray meneis ¹¹. Et li
 » III contes seront o moy; et vouz, Rause des Preis, sereis d'altre costeit
 » à VI^c hommez, Johains Malhar ¹² a vous et Bareit de Waroux; et si teneis
 » vos gens absconseit tant que nous anemis auront le pont passeit, que je
 » les couray sus; et quant veireis l'estour, si entreis en la vilhe, car tres-
 » tous seront mors. »

L'évêque devine leur
projet.

Obert place son armée
en embuscade.

Atant s'en vont touz armeir et font leur gens de treit en treit armeir, et
 venir dedrier ¹³ les logiche; Il batailhez ¹⁴ ordincit, moult sereis, en cascon ¹⁵
 VI^c hommez; et y oit V^c chevaliers hardis et preux entre les XII^c; l'unc

¹ Supprimez : *se*.

² Lisez : *braviaire*, avec le MS. n° 10465.

³ *Fremellier*, s'agiter, courir ça et là, four-
miller.

⁴ Lisez : *intencions*.

⁵ Il a achevé ses heures.

⁶ MS. n° 10465 : *banereches*, chevaliers banne-
rets.

⁷ Même MS. : *li bougne, bougue*, etc. Quid?

⁸ Même MS. : *logiches*, tentes.

⁹ Sic, pour *assiz*.

¹⁰ *En une flote*, en une troupe, en masse.

¹¹ Lisez : *menant*? MS. n° 10465 : *nommeis*;
que je désignerai. La leçon du MS. Simonon nous
paraît meilleur.

¹² *A* pour *o*, avec.

¹³ *Dedrier*, derrière. Plus bas, le MS. n° 10465
donne *drier*. On dit encore *dri* dans le patois de
Liège.

¹⁴ Supplétez : *ont. Bataille*, corps, aile d'armée.

¹⁵ Le MS. n° 10465 ajoute : *avoit*.

de ches bataille, à seniestre, devant ¹ l'evesque Rause de Preis, et à Johain Malhart donat la banire, qui astoit maires de la Savenir; n'oit miedre chevalier en tot Franche. L'autre bataille donne Hugelin, qui fut fis Galerant, sires de Falcomont, et fut cuens de Muhal. Apres appellat Buevont de Wahal et li dist qu'ilh fache buge ² corneir pour le sopeir; ilh fut fait tout ensi qu'ilh dewissent soppeir. Ensi qu'il estoient dedriere les logiches, cheauz de Melain alerent ovrer ³ les portes et avaleir le pont, et issent fors trois milh homme; si vinrent sens noise, cris ne brais, et recloient la porte cheauz qui furent rentreis, et vinent as tentes ⁴; les cordes ont copee. Et li evesque s'en vint altour des tentez tos rangiez, qui les corit sus en escriant : « Saint Lambert, as assembleir! » Et fut geteis mors III^e ⁵; là oit estour felon ⁶ ly evesque, li contes de Muhal, de Clermont et de Sayne et touz les autres disrompoient ches escus ⁷ habiers, et ochient gens à poioir, ensi qu'il est contenu en premier libre des evesque de Tongre et de Liege; là le troveris ⁸; mains Melcanois furent touz mors et desconfis. Quant chis de la citeit voirent ⁹, si ovrerent la porte et issent fors, homme et femme, as espee, piquos et gisarme ¹⁰, si vinrent à la bataille socourir leur gens. Quant chu voit Rause des Preis, si at escrieit sa gens; si vont vers la porte qui est overte et sunt dedens entreis, et si ont abatue la porte de bois; et Johains Malhars at pris sa baniere, si le mist sus le porte en la torete, laquelle ilh fist gardeir par Godefroit, son filh, à XXX altrez chevaliers; et puis s'en alat à l'estour. Quant li evesque voit la baniere, si dist : « Fereis, barons! » ch'est tout nostre, la citeit avons prise. » Et chu disoit en droit lum-bars ¹¹, si que les autres entendirent bien, si se misent al fuir.

En fuy sunt torneis chà et là, si com desconfis; et li evesque et sa gens

¹ Lisez : *donat*. L'évêque donne à Raes de Prez le commandement de l'aile gauche.

² *Buge* = *buze*, *busine*, trompe, corne? Peut-être *buge* est-il une altération pour *aige*. Le MS. n° 10465 porte : *qu'il fesist l'aighe corneir*, expression que nous avons rencontrée plus haut.

³ *Ovrer*, pour *ovrir*.

⁴ MS. n° 10465 : *et recloient la porte cheauz qui remanirent el citeit, et vinrent les autres aux tentes*.

⁵ Même MS. : « *at assembleir!* » Et à chist as-

semblee en fut oechis III^e.

⁶ Lisez : *estour fel*, où.

⁷ Supplétez : *et*.

⁸ Cette partie de la Geste n'est pas encore publiée.

⁹ Supplétez : *chu*.

¹⁰ *Gisarme*, guisarme, pique armée d'une hache à deux tranchants. Il est probable qu'il s'agit ici simplement de haches. Le MS. n° 10465 porte : *pickes et lanches*.

¹¹ Il dit cela dans la langue du pays.

Fol. 15.

Méliee.

Obert et les Liégeois s'emparent de Milan.

sunt entreis en Melain. Atant en vat Bastin brochant à l'oist l'emperere, et crie : « Al arme, al arme! socoreis l'evesque qui se combat as Lumbars. » Allemans sunt armeis et monteis, et brochent vers la bataille; et li emperere regart vers la citeit, si voit la baniere, si le monstret as prinche, qui l'evesque ont moult presiet et sa gens; et vinrent là, si troverent les Lumbars touz ochis; si estoit pres de nuit, ¹ le XXVI^e jour de aprilhe. Ly emperere et li prinches vinnent en la citeit; ly evesque les festie et dist : « Signours, vous soieiz tos bien venus en ma citeit; je fuy degabeis de » vous quant je vins; mains j'ay esteit li miedre venieurs, car j'ay fait » belle prise; celle citeit est miene, si le donray en fiez nostre roy, si l'en » tenrait de moy. » — « Cusins, dist l'emperere, de touz asteis troveis la » flur; je vos feray homage par amours. » Adont par grant solas, par joie et par lieche, prist le roy la citeit et le relevat del evesque par-devant ses hommes. Là oit grant risee ² : l'evesque ont accolleit et portoit grant honour; et illi le valoit bien, ch'estoit d'eauz li miedre de sauc et de chevalerie. Là fut li emperere coroneis de corone d'achier. Là ont conquesteit moult de saintez reliquez encassee en or : Richier, li chantre de Saint-Lambert ³, oit dois crois de laiton moult belles, dont l'une atachat en mure del englise de Liege, vers Muese, et l'autre attachat à une arche de pont des arches, de costeit d'amont; encor y sunt ⁴ l'enfant de leiton, que prist l'chevalier qui oit nom Bertrans le Lardier; chis le fist atachier en l mur qui est droit à la halle ⁵; encor li voit-ons.

Li evesque Obiers fist à Liege aporteir maintez belles reliques et mains beaiz joweais que li rois li donat, entre les queis illi y oit XXVIII biestes de metals, de demi piet de lone, si com chierf, bisse, vaches, porc, braches, loyemier ⁶; et fist à Liege caroir. Dont li evesque donat monsignour Helin, le filli al duc de Suaire, prevost de Saint-Lambert, archidiach de Liege et abbeis seculers à Nostre-Damme-as-fons de Liege ⁷; chis les volt jouer ⁸

Fol. 16.

Objets pris à Milan et rapportés à Liège.

¹ Le MS. n° 10465 ajoute : *et fut chu.*

² *Risee* signifie sans doute ici joie, allégresse.

³ Ce Richier ne figure dans aucune liste de trésoriers de S^t Lambert. Jean d'Outremeuse a dit plus haut que Guillaume (fils du duc de Saxe?) était chantre à cette cathédrale.

⁴ Lisez : *oil*, avec le MS. n° 10465.

⁵ *Des drappiers*, ajoute le même MS.

⁶ *Braches*, chiens braques. *Loyemiers*, limiers.

⁷ Hellin, soi-disant fils d'un duc de Souabe, était chanoine de S^t Lambert en 1095, abbé de Notre-Dame-aux-fonts en 1112 et 1116. Il mourut le 5 mai 1114. (Voy. DE THÈUX, t. I, p. 105.)

⁸ Ce mot n'est pas clairement écrit. Le MS. n° 10465 porte : *robeir*.

à l'evesque, et li evesque li donat une somme ¹; puis at Helin, li prevoste, mandeit I soldeur ² en le vilhe de Dynant, qui astoit bon ovriers, et si avoit à nom Lambiers Patras, li batours ³. Cheli fait geteir une bachin d'on golfe ⁴ de metal espesse, qui tenrait ⁵ une ayme d'ayghe; et metit en le forme de bachins les biestes toute altour, si qu'ilh furent le bachin tenantes ensi qu'ilh issent hors al moitie, en nasquant ⁶ de bachin, et en fist I noble ovrage. Chis bachins fut assis à Nostre-Damme, en lieu où li viez fons astoient, qui adont furent osteis, et astoient de pire ensi com les altrez fons; et le fist warnier de une chappe ⁷ de plonc al dedens, pour le seil qui mangoit le metal, pour defendre contre; et ancor sunt là li fons, se les puet veoir qui là iroit. — Revenant à nostre matere, quant l'emperere Henri se partit de Melant et s'en alat vers Romme, quant ilh vint pres de Bolongne, si enconrat cent milh hommes d'armes; si les guyoit ⁸ li dus de Borghengnon ⁹ qui voloit estre emperere, et dist qu'il seroit coroneis à Romme, ou ilh soy combatrat. ¹⁰ Ly rois Henris le soit, si at tantoist rengiet sa gens; et ansi fist li dus; mains la chouse cangat : ly sire de Bolongne ¹¹ com moien ¹² traitiat; premier vint à l'emperere Henri, et li dist que li dus de Borgongne li ametoit qu'il astoit faux et malvais, et por sa grande fauseteit at toudis esteit excongmeniez, et ancors est; et n'est mie digne d'estre empererez, mains est digne d'estre arses en I feu si com heretique. « Et chu proveir vos veult, » se tant asteis hardis. »

Aymeris de Bolongne dist à Henri : « Prinche, de tout li monde tres » excellens, sache vos majesteit royal que pour une bataille de champ ¹³ » poeis gardeir cent M hommez leuer ¹⁴ vie; et se chu ne vous plaist, soeis » enlis des champions de vous pars ¹⁵ III ou IIII ou VI ou plus, et ilh serait » enlis de sa part aiant, par teile convent : si vos champions astoient des-

¹ Au lieu de : *et li evesque, etc.*, le MS. n° 10465 porte : *et l'en donnat une somme*, ce qui signifierait que Helin acheta ees objets à l'évêque.

² *Soldeur*, soudeur.

³ *Batours*, batteurs en cuivre.

⁴ MS. n° 10465 : *goffe*, cavité?

⁵ *Qui tenrait*, qui pourrait contenir.

⁶ *Nasquant*, naissant, sortant.

⁷ MS. n° 10465 : *eappe*, revêtement.

⁸ *Guyoit*, guidait, conduisait.

TOME IV.

⁹ Lisez : *de Borgongne*.

¹⁰ Suppléé : *Quant*.

¹¹ *Cuy ons nommoit Aymeris*, dit le MS. n° 10465.

¹² *Moyen*, médiateur.

¹³ Un combat en champ clos.

¹⁴ Sic, pour *leur*.

¹⁵ *De vous part*, de votre part. MS. n° 10465 : *se chu ne vous plaist, esliseis des champions de voz gens, etc.*

Lambert Patras, batteur de Dinant.

Guerre entre l'emperere Henri et le duc de Bourgogne.

Médiation du sire de Boulogne.

Fol. 17.

Sages paroles de l'évêque Obert.

» confis, la corone lareis, si en serait saisis; et se li siens sunt desconfis, » en sa terre en r'irait, et vous lairoit la corone prendre. » L'emperere l'entent; li vis li est norchis; I petis ches ¹ conseilhe, puis dist al evesque Obiers : « Cusins, respondeis de part nouz. » Et l'evesque respont ottroiat Ameris ² : « Sire Ameris, dist-illh, or entendeis ches dis, et je vous diray » l'entencion del roy ³ de son conseilhe. Nostre tres excellens et tres glorieux » prinches, à cuy touz altrez prinches doivent estre subgis par tout le » monde, riens excepteit, respont en teile manere : Vostre duc de Bour- » gongne n'at point de droit d'entendre ⁴ à l'empire de Romme, ne si est » pais hons ⁵ de dire teils injures à nostre roy, et ne fust jà emperere; et ne » doit ne puet constraintre mon signour à aparcheneir ⁶ altruy à chu qui » siens est tout seuls. Mains se li dus de Borgongne voloit toute Borgongne » et la terre qui ⁷ tient partout metre alencontre de l'empire ⁸, mon signour » entreprendre vorait telle parchon ale manere que vous l'aveis acordeit. » Se vouz dus le vuet faire, si fache monteir III barons al cheval, bien » armeis; nostre tres invictueux et victorieux prinche ferait aleir encontre » sens targier; et se li Borghengnons sunt desconfis, vostre dus doit Bor- » gongne et tout chu qu'il tient reporteir en le main monsignour; et se li » nostre sunt desconfis, que jà n'envengne ⁹! nous vos lairons l'empire. » Quant Ameris oït chu, si enclinat ¹⁰ l'emperere et dist qu'ilh irait dire al duc; et ensi le fist tantoist.

Le duc de Bourgogne consent à la bataille en champ clos.

Bien at li dus entendut la substanche des parollez que Ameri li dist; si vout respondre : « Par ma foid, la parolle si est bel et saige et de raison, » et la parchon gentil por moy; en puist-ons pendre que en farait ¹¹. » Ensi fut ordinee et juree la chouse; et l'emperere Henri appellat son conseilhe et dist qu'il ferait la bataille ¹². Adont salhit en piet ¹³ Ogiers cuers de

¹ Lisez : *se, soy*.² Erreur du copiste. Le MS. n° 10465 donne : *et l'evesque Obier ly ottriat, et respondit ensy à Aymeris*.³ Suppléez : *et*.⁴ *D'entendre*, de tendre, de prétendre.⁵ Il n'est personne qui soit en droit.⁶ *Aparcheneir*, faire participer, donner une part.⁷ *Qui* = *que*, qu'il.⁸ Exposer comme enjeu, mettre dans l'autre

plateau de la balance.

⁹ Lisez : *n'avenigne*, n'advienne.¹⁰ *Enclinat*, salua.¹¹ Que l'on pendre celui qui y manquera. Le MS. n° 10465 porte : *Or puist-ons prendre qui en faurait. Farait, faurait* = *defauldrait*.¹² MS. n° 10465 : *Appellat son conseilhe, et de mandat à ses barons* : « *Qui ferait pour moy la bataille ?* Cette leçon est préférable.¹³ *Salhit en piet*, se leva.

lyon ¹, li plus poisans, preux, victorieux ² hardis chevalier de Franche et d'Alemagne; fis fut Rause des Preis; et dist : « Si vous me l'otriés, je en » seray li uns. » Atant ³ salhit en piez Ogiers, si ⁴ sire de Magneez ⁵, qui astoit gentis de toutez coistez, et jovenes chevaliers et de grant renom d'armes; et dist : « Se li dons moy est doneis, je seray li secons. » Atant salhit en piez Ogiers de Barexhons, I noble chevaliers, et dist : « Nous » supplions al prinche de touz princhiers ⁶ terriens que nouz puissons faire » le thier estour; et chis le paroffrons. » L'emperere regarde l'evesque Obiers, puis dist : « Sire cusins, à bonne heure venist ⁷ avecque nos; car » par vous Melans avons, et ancors de vous gens le socour arons; car ill » n'at gens en mon oust qui valhe I deniers que ⁸ les vostre; si en auront » l'onour à tous les coronis la bataille ⁹ à mardi. » Tout chu alat dire li sire de Bolongne al duc de Borgongne; et chis at enluis III champions qui tos sunt fis de contes, et furent touz nomeis Rollans. Et touz li III champions l'emperere portarent le blason leur peirez en l'estour. Le mardi sunt en champ venus. Ogiers des Preis portoit le droit blason des Preis, ch'est une escut d'azure semeit de croisetes d'or; Ogiers de Mangnee portoit le blason de Magnee, que est I escut esquageleit ¹⁰ de sable et d'argent; et Ogiers de Barechon portoit l'escut de guele et d'argent ¹¹ I pileir. Apres vinrent li altrez en champ : premiers Rollans, li fis li conte de Savoie, qui portoit l'escut d'argent à une aighe ¹² de sable à dois tiestez; cheli se combatit à Ogiers de Preis; et li secons fut Rollans, li fis Aymeir li conte de Lymoge; chis portoit roge escut et I aigle d'argent; à Ogier de Braxhon ¹³ se doit com-batre; ly thiers fut Rollant, li fis le conte de Moncleir, qui portat

Les champions de l'em-
pereur sont trois Lié-
geois du nom d'Ogier.

Les trois champions du
duc de Bourgogne
s'appellent Roland.

Fol. 18.

Armoiries des six cham-
pions.

¹ MS. n° 10465 : *Ogier de Preis, qui avoit cuer de lyon.*

² Suppléé : *et*, avec le même MS.

³ Même MS. : *Après*.

⁴ Lisez : *li*.

⁵ *Ou de Lardier*, ajoute le MS. n° 10465.

⁶ MS. n° 10465 : *princhés*.

⁷ Suppléé : *voz*.

⁸ *Que*, excepté, si ce n'est.

⁹ Erreur du copiste. Le MS. n° 10465 donne : *si en auront l'honneur à tous jours, et metterons*

la bataille à mardi.

¹⁰ *Esquageleit*, écartelé? Cfr. Jean d'Outre-
meuse, t. II, p. 420. N'est-ce pas plutôt échi-
queté, composé de pièces carrées, alternées
comme les cases d'un échiquier?

¹¹ Suppléé : *à*, avec, accompagné de.

¹² Lisez : *aigle*.

¹³ Lisez : *Barxhon*. Jacques de Hemricourt
parle amplement du lignage de Barche ou Barchon
dans son *Miroir des nobles de la Hesbaie*.

losengiet d'or et d'azure cleir¹; mains² n'astoint point blasons de lour lynage, ains astoint blasons controveit³.

Prouesses des six champions.

A l'estour sunt venus, les lanchez vont bassier⁴ et broche li une vers l'autre, et s'assentent sour les escus si bien qu'il vont chaoir touz VI; et ont traitez les espee, et sunt pris al capleir⁵. Ogiers des Preis ferit Rollant de Savoie; chis mist son escut encontre: Ogier l'en trenchat I quartier, et deleis le costeit vat l'espee desquendre, le habier desmalhat, en la chaire est entreis si que li sains⁶ en corit jusques en terre; dont Rollant canchelat fort; ilh fiert Ogier sus le hayme d'achier, si fut desquendant jusqu'en terre; là sunt ferus li I l'autre des cop plus de XL. Et Ogiers de Magnee et Rollant de Moncleir se combatent ansi fort, mains Ogier fut premier navreis en chief. Et Ogier de Braxhon à Rollant de Lymoge fut I grant cop donant, et chis li fut l'autre rendant. Touz li VI champions se sunt forement⁷ tenseis et acointeit as brans d'achier, et navreis et plaieit, car preux sunt et hardis, et firent del esquermie⁸. Radus de Faux les at mostreit à roy, et li rois les at touz VI mult presiet. Et Radut dist: « Ch'est voir⁹; » mains vouz viereis tempore la chouse comment ilh yrait; je vuelhe c'on » me tailhe le chief se vous III champions ne conquerent les altrez. » Atant fiert Ogiers des Preis Rollant de Savoie si qu'ilh at frosseit la coeffe¹⁰ et l'at navreit en chief; et li brans desquent par desus l'espalle, si que Rollans est engenolhiet; et Ogiers l'at reversiet et est lanchiet sour li; chis soy retourne et at Ogiers desouz cuchiet; I misericorde at sachiet, Ogier en vout ferir; mains ilh at¹¹ enbrachiet, et le retourne desus¹² luy et le tolt le cutel et l'at moult travelhiet; mains si bien fut armeis, que ilh ne pot¹³ que blechier; mains si fort l'at blechiet, que par neis et par boche li court

¹ Sic, dans l'un et l'autre MS.; le mot *cleir*, n'existe pas, à ma connaissance, dans le langage héraldique.

² MS. n° 10465: *mais che n'estoient*; ce n'étaient pas les armes de leur famille.

³ *Controveit*, inventés, supposés (*controvaile*, fable).

⁴ *Bassier*, baissier. MS. n° 10465: *albaissier*.

⁵ *Capleir*, combattre. Même MS.: *et puis sailhent sus et traient les especes, et se sont pris al*

esquermir, stockeir et ferir.

⁶ *Sains*, pour *sane*.

⁷ *Lisez*: *forment*.

⁸ Ne faut-il pas lire: *et sorent de l'esquermie*, et étaient habiles bretteurs?

⁹ *Voir*, vrai.

¹⁰ *Coeffe*, coiffe, casque. Cfr. *coeffre*, t. V, p. 91.

¹¹ MS. n° 10465: *l'at*. Ogier a saisi Roland.

¹² Même MS.: *desous*.

¹³ Même MS.: *ne le pot*.

li sanc si fort et si bechit ¹; là fust estains ², quant li evesque Obiers at pris al roy congiet d'eauz leveir en tel point qu'il astoient, tant que li altre auront leur fait achiveit.

Li evesque levat Ogier des Preis et Rollans de Savoie, qui astoit conquis et ne poioit plus; ly evesque li ostat le hame qui astoit plain de sanc bechis, et fut meneis as treis; car li dus de Borgongne le priat. Et li altre barons soy combatirent as espez d'achier. ³ Ogier de Barxlion requeroient ⁴ leur anemis, et chils soy defendoient: ly histour ⁵ astoit fors, et n'y avoit si haiteit ⁶ qu'ilh ne soit mult plaiet; mains en la fin aherdit Ogier de Magnees Rollant de Lymoge as bras, si l'at abatut à terre, et se sunt là torneit et retourneit; mains Ogier demorat deseur, qui metit grant paine à ochire son champion; qu'en vauroit li noier? ⁷ La descoic future ⁸ est desus Borghengnons. Quant li dus de Borgongne perchoit la chouse, si soy levat et vint à l'empereour en recreant ⁹ de son erreur, et mist sa terre et tout chu qu'ilh tenoit à sa propre volenteit, et voloit amendeir le outrage que ilh avoit enpris. Quant l'emperere l'oiit, si oit piteit, et li pardonne son erreur; et furent leveis li champions, et fut la pais fait que ¹⁰ li dus de Borgongne relevat sa terre toute del emperere; et li III Rollans renderent escus et espez à III Ogiers. Atant at Ogier des Preis pris l'escut Rollant de Savoie, qui astoit de argent del ¹¹ aigle de sable à dois tiestez, et at ¹² pendus à son coul; et le portat tant que Rause, ses peires, visquat, qu'il fut sires des Preis; adont at pris son droit blason des Preis, et si at doneit l'escut d'argent à noire aigle à tote gens qui sont neis en le cachie des Preis, si lonc que elle dure, qu'ilh le puissent porter cascon tout plaine; et le donat à son venavle ¹³ perpetuellement; et ilh le portent ancors, taneurs, pes-

Fol. 19.

Les champions du duc de Bourgogne sont vaincus.

Les champions liégeois adoptent les armoiries de leurs adversaires.

Armoiries du vinave d'Outremeuse, des tanneurs, pêcheurs, etc.

¹ MS. n° 10463 : *ly court ly sanc moult fort, et si bechit ly sanc. Bechit, se figea? Voy. cinq lignes plus bas et tome III, page 299. Cfr. sang beté.*

² *Là fut estains*, il serait mort là, si l'évêque...

³ Suppléé : *Ogier de Mangnee et*, avec le MS. n° 10463.

⁴ *Requeroient*, recherchaient, attaquaient.

⁵ *Histour*, pour *estour*.

⁶ Lisez : *haitiet*, sain; le mieux portant était couvert de blessures.

⁷ A quoi servirait-il de le nier?

⁸ Lisez : *desconfiture*. Le MS. n° 10463 porte :

Les dois autres champions de Borgongne furent desconfis.

⁹ *Se reeroire*, se disait d'un homme qui renonçait à la lutte. (SCHELER, *Gloss. de Froissart*.)

¹⁰ *Que*, tellement que, de façon que.

¹¹ Lisez : *à 1 aigle*, avec le MS. n° 10463.

¹² Même MS. : *pat*.

¹³ *Vinave*, quartier. Jacques de Hemricourt parle des armoiries du vinave d'Outremeuse ou de la Chaussée-des-Prés dans son *Miroir des nobles de la Hesbaie*.

seurs et altrez ¹ tout commonement en trestouz ensengne ², excepteis les noblez gens qui portent les armes de leur liniage; car à cheuz ne furent mie doneis, fors que à cheuz qui n'avoient nulles armes. Et Ogier de Barxhon portat le escut al aigle blanc tant qu'ilh visquat, et si heures apres li; et se sunt les armes de Barxhon ancor maintenant. Et Ogier de Magneez at pris l'escut losengniez d'or et d'azure, et sunt despuis esteit les armez de Mangneez, et ancor sunt.

Le pape félicite l'évêque Obert.

Confirmation du tribunal de la paix.

Fol. 20.

TONGRES, titre de l'évêché, est remplacé par LIÈGE.

Grandes chaleurs.

Li emperere Henri s'en vat vers Romme, où li pape le rechuit moult benignement et le coronat de noveal; grant fieste fut là faite, joste et tornois; et là devisat al pape li emperere comment l'evesque avoit pris Melan et tous les fais d'armes qu'il oit fait, et tant que li pape en oit grant joie et baisat le evesque Obier à la boche et li dist qu'ilh demandast grasce ³; et l'evesque demandat que li pape et emperere le vousissent confermeir la pais à Liege; et ilh le fissent tantoist tout en teil manere que li lettres sour chu faitez fesoient mencion, que saieleez ont li prinches de pays; et en fut de part le pape faitez bulhez de chel approvanche et confermacion, saeleez de plonc, et ansi de part l'emperere, saelee d'or ⁴. Apres demandat li evesque l'altre grasce, qui fut teile: que Liege fust intytulee en libre provincial, là totez les evesques del monde astoit; si astoient ancors Tongre intytulee, et jusques à chesti jour escripsoit li court de Romme, de pape et d'emperere (car cascon d'eauz at chel libre provincial), quant ilh escripsoient à l'evesque: *evesque de Tongre ou de Liege*. Adont fut *Tongre* osteie, et là ilh astoit, fut *Liege* escript; et si en oit lettres que li capitle garde; et chu fut fait l'an deseurdit ⁵, le jour de saint Johain-Baptiste ⁶. — Apres se partit l'emperere de Romme, le thier jour de jule qui fut ⁷ chaut; et li fist li pape grasce qu'il pousist donneir les evesqueit en Allemangne, sens plus; et se partirent ⁸ à multitude de gens par les ruez, et se faisoit tant chaut, que li

¹ Le MS. n° 10465 ajoute : *borgois*.

² *Ensengne*, blasons.

³ *Grasce*, une faveur.

⁴ Il s'agit de la trêve de Dieu, du tribunal de la paix et de l'Anneau du palais dont il a été question ci-dessus, pp. 274 à 277. Voy. les savantes dissertations de M. Raikem, dans les *Coutumes du pays de Liège*, tome I, pages 274, 559, etc.

⁵ MS. n° 10465 : *l'an XI^e et XII^e*.

⁶ En 888 l'évêque Franeon s'intitulait : évêque de Tongres et de Liège. Richaire, en 952, signe *episcopus Leodiensis*, et est imité par ses successeurs.

⁷ MS. n° 10465 : *faisoit*.

⁸ Suivant le MS. n° 10465, il y a ici une lacune. Voici son texte : « et soy partirent à demy lieu pres de Rome; et revint ly pape à Rome et rentrat ens; si avoit si grande multitude. »

pape et li cardonals et li evesques qui astoit avecque li avoient si chaut que à paines poront-il venir, de matin jusques al vesprez, à palais de Latrain, pour la grant presse de gens; et finalement li pape, qui astoit I viez hons et crasse, estaindit et morit, et emmi la voie chait de son palefroit, droit devant l'englise Nostre-Damme transpadine; et fut ensevelis en l'englise Sains-Salveur.

Li siege fut vaque XXIII jours, puis fut consacreis le vielhe cancelliers¹ Johains Gartan, qui astoit cardinals de Saint-Prexede, qui astoit de la nacion de Campanie, de la citeit de Gaiete; qui fut appelleis Gelaise li secons; et tient le siege II ans et V jours. — Ensi fist li emperere pais², et si revient en Allemangne. — Et li evesque Robiers revient à Liege; si trovait que Helin, li prevost, avoit eommenehiet à parfaire le hospitale de Saint-Mathier, que ons dist *ale chayne*, qui giest en l'eneroustre Saint-Lambert à Liege, que Gaitier de Caveche avoit à son temps fondeit de son maison claustrale, por povres gens, femmez et hommes de bon nom et de bonne fame, et nient bastars, avoir en dit hospitale leur vivre et habitacion; lyqueis Gaitiers de Cavechi astoit prevost et doyen, archidiaeh de Liege et abbeis seculiers de Nostre-Damme-as-fons; et li avoit li pape tout chu otriet por sa grande clergie et son noble sanc, car ilh astoit fis de la serour le roy de Franche³. Et partant fist la maison del hospitale del jurisdiction de prevost⁴, doyen et capitle, et de la correction; et le doient visenteir li prevost et li doyen, ou leur lieutenans, ensi qu'il se contient plus plainement en char-trez sour ehu faites. Mains Gaitiers, li fondateur, morut; si fut ensevelis en l'englise loeure⁵ imparfaite del dit hospitale, devant la capelle basse. Que⁶ Helins, li fis le duc de Suaire, succedat par le volenteit del pape en le prevosteit, doynie⁷, archidiaconeit et abbie seculier de Liege, et regnoit à cel temps, si parfist l'ovrage en honour saint Mathier, et y mist I prieux que

Gelase II, pape.

Fondation de l'hôpital Saint-Mathieu à la chaîne, par Gauthier de Chavenci.

¹ MS. n° 10465 : *le vice-chancelliers*.

² *Al pape*, ajoute le même MS.

³ Jean d'Outremeuse commet ici une erreur dans laquelle il a entraîné tous les historiens liégeois, en faisant vivre Gauthier de Chavenci ou de Ravenstein au douzième siècle. Ce personnage, qui fonda effectivement l'hôpital de St-Mathieu à la chaîne, était doyen de St-Lambert en l'an 1200 et mourut le 22 novembre 1207. Hellin, qui était

mort un siècle auparavant, n'a donc pu achever cette maison. Voyez DE THEUX, *Le chapitre de St Lambert à Liège*, t. I, p. 139; ERNST, *Le tableau des suffragants de Liège*, p. 297.

⁴ Il plaça l'hôpital sous la juridiction du prévôt.

⁵ Peut-être faut-il lire : *l'oeuvre*. Ce passage n'est pas très-clair.

⁶ *Que*, lorsque.

⁷ *Doynie*, décanat.

Fol. 21.

Robert Guiscard conquiert la Sicile et la Pouille.

Sa descendance.

L'an XI^e XIII.Le prévôt Helin institue dix chanoines de S^t Materne, à S^t Lambert.

les gouverneroit, en spiritualiteit et par temporaliteit, desouz le regle saint Augustin; et à chel hospital donat Helin, li prevost, grant rentes qui ¹ aquist, avecque les rentes que li freres avoient devant partenantez à cauz ²: car ilh estoient à une hospitail qui seoit à ³ marchiet à Liege, là ilh sient li maisons de Paon et del Muton; chu estoit tout I hospital petit; et partant que li prevost avoit as frerez ⁴ affection, si les metit à Saint-Lambert en sa maison, si com j'ay dit.

A chel temps oit bataille entre Alexin et Thuman, empererez de Constantinoble, d'onne part, et li noble Robert Guiscard, del altre part; si furent li dois empererez desconfis et leur gens mors XI^m. Chis Robers Guiscard estoit de Franche, I noble prinche, qui vient à Romme à grans oust, et voloit occupeir la citeit s'ilh posist; mains ilh fut par forche recachiés, si entrat en regne de Sezilhe et Pulhe, lesqueis ilh gangnat petit et petit ⁵. Ilh oit I fil qui fut nommeit Rogier, et I filhe qui oit nom Constanche, qui fut mere Frederich l'emperere, qui fut promus contre Octon. Chis Rogier oit I fil qui oit nom Guilheame, le roy de Puilhe, qui en tout fut glorieux; à cuy temps li royaume de Puilhe, de riqueche et delis avoit plus de nom et de fait que nul altre regne. — Item, l'an XI^e et XIII fist Helin, li prevost, une chouse moult profitable à l'englise de Liege, que Gaitier de Caveci, ses devantrains, avoit commenchiet à sa vie: che fut des XXII canoinez que saint Nogier metit à son temps en l'englise Nostre-Damme-as-fons, qui se govrenoiert desordineement ⁶ orguilheusement, et ⁷ si fort rebelles à Dieu servir, que Gaitier les manechat que les osteroit; mains ilh morit. Si fut troveis deleis li enregistreit chu qu'ilh en voloit faire; si le fist Helin et l'acomplist tout ensi qu'ilh le trovat en escript: ilh ostat de ses ⁸ XXII canoinez XII, et les porveit altre part de altrez benefiche à sa collacion; et les altrez X ilh les donat totez les rentes que li XXII avoient, et les ostat del englise Nostre-Damme et les mist à Saint-Lambert; et les appellat canoinez de Saint-Materne, et les ordinat de servir l'englise avecque cheauz de la table. Et ansi font-ilh; ilh en est maintenant XI; car I archidiaque en mist apres I, et le doyat ausi bien com les altrez. — En cel an meisme,

¹ *Qui*, que, qu'il.² Que les frères possédaient antérieurement.³ MS. n° 40645 : *en*.⁴ Même MS. : à *ches freres*.⁵ MS. n° 40465 : *de petit en petit*.⁶ Suppléez : *et*.⁷ Suppléez : *estoiert*.⁸ Lisez : *ches*.

le vigiel saint ¹ Pasque, furent premier li fons consacreis que Helins avoit fait faire ensi que dit est. — En chesti an, en mois de may, astoit Helins, li prevoste, à ses feniestrez apoies, une matinee, si vit là passeit ² I quantiteit de gens qui portoient I prestre en terre en grant deshonesteis, sour I plache ³ tout discovert; partant qu'ilh astoit povre, si astoit à son sepulchre povrement meneis. Ly prevoste en oit grant punccion ⁴ al cuer, et por cheste raison, I fraterniteit c'on dist de XXX prestrez, fut ordineis à Liege, et de XXX paroches. — En cel an n'usoit-ons point à Liege de senne ne de loy synodales, si que ons faisoit à Liege teile diversiteit ⁵ que ons ne doit mie retraire ⁶ ne dire, car che seroit inconvenienche; partant alat Helin à Romme. et la loy synodal ⁷ impetrat à celebrier touz les ans, le merquedit devant *Letare*, appelleit à chu le maieur et les esquewins de Liege, qui sunt signour de la loy, et altrez borgois; et les malfaitours proclament-ons là ensi que vos le saveis; si ons en fait à point ch'est bon ⁸.

Fonts baptismaux de Notre-Dame.

Helin fonde la confrérie des trente prêtres.

Institution des synodes à Liège.

En chesti an meisme Obiers, li evesque, at parfait son ovrage que avoit commenchié devant : chu fut I cuer à l'englise Saint-Pire en Liege; et le dedicassat le premier jour de octobre, et les donat dois vilhez en la citeit ⁹ de Louz, qu'il aquist : ch'est Geneste et Hallu ¹⁰. — En cel an meisme vint à Liege I troie que oit I porchel jovene à fache d'homme, et I poilhe ou geline qui oit des jovenes pouchins entre lesqueiles ilh ot I qui oit III piez. — Celle an fut veue en l'aire, vers le ciel, une bataille armee ¹¹ par-desus les chevaux; dont li astronomiens dissent que l'evesque moroit, qui de guerres astoit si bien esproveis ¹²; et ensi avient en brief temps. — Et li emperere Henri fut à Liege à chel temps, en moy de may, et demorat VI samaines deleis l'evesque; et li evesque le fist confermeir l'achat de Builhon, le vilhe et castel, ensi que ons l'avoit eut al duc Godefroit; et si en fut faitez lettrez saelez d'or, que li capitle garde. Et impetrat li evesque

Fol. 22.

Achèvement du chœur de l'église St-Pierre.

Monstres et prodige à Liège.

L'empereur Henri vient à Liège.

¹ Lisez : *de*.

² Lisez : *passer*.

³ Lisez : *planche*.

⁴ MS. n° 10465 : *compunctio*, chagrin, tristesse.

⁵ *Diversiteit*, doit signifier ici : scandales. Le MS. n° 10465 ajoute : *et de mal qu'a merveilhe*; et il continue : *qui ne sont mie honneiste à dire*.

⁶ *Retraire*, rappeler, mettre au jour.

⁷ *Et les sennes*, ajoute le MS. n° 10465.

⁸ Ceci paraît être une critique que Jean d'Outremeuse fait en passant sur la manière dont la répression des crimes avait lieu dans les synodes.

⁹ Lisez : *conteit*.

¹⁰ Halleux et Geneffe?

¹¹ MS. n° 10465 : *I bataille de gens armeis*.

¹² *Esproveis*, distingué, renommé.

Il confirme l'achat du duché de Bouillon et les appels à l'Anneau du palais.

L'empereur nomme un antipape, Bourdin.

Dédicace de l'église de St-Trond.
L'an XI^e XIV.

Calixte II, pape.

Mort de l'antipape Bourdin.

L'évêque va à Huy en bateau.
Fol. 25.

Obiers à l'emperere Henris les appels et ¹ le roge porte de palais à Liege, pour faire une apert jugement de mafatours de son paiis et des voisins altour; et le nome-t-ons *ale Roge porte de palais*, partant que adont li porte de palais astoit roge, et le doit estre solonc les armes de Liege; et en donat l'emperere Henris saieleit privilege d'or² à l'evesque, que li capitle garde et at en sa possession, qui commenche teilement : *In nomine sancte et individue Trinitatis feliciter, amen.* — Là envoiat l'emperere Henris à Romme I prestre espangnois, qui ot nom Burdinus, et li dist qu'il le faisoit pape, partant que cheli Jehain le canchelier, qui astoit nommeis Gelaise li secons, astoit enluis par eauz sens son consente, qui³ ne poioit fare; puis se partit de Liege et alat vers Alemangne; et li preste alat vers Romme. — Cheli an meisme fut li englise de Sain-Tron dedicassie par l'evesque Obiers, le tierche kalende de octembre. — Item, l'an XI^e et XIII vint le pape Burdin à Romme, en mois de may, et presentat ses lettrez imperial, et volt estre pape; et le refusat li college, et ilh renvoiat à l'empererez ariere son message. Mains dedens chel terme li pape Gelaise morut, le II^e jour d'avoust; si vaquat li siege V jours, et puis fut consacreis à pape Guyon, li archevesque de Viaine, le fis de duc de Bourgongne et del conte del frere germain à Estevene, duc et conte à cel temps de Borgongne⁴ : si fut appelleis Calixt li secons, et tient le siege V ans, X mois et XIII jours; et fut enluis par le voie del Saint-Espir, et fecat⁵ à sa venue grandement; mains quant Burdin le choisit, si fut à Sustre⁶, le vilhe; et tantoist le pape Calixt l'assegat, et les Romains avecque; mains ilh fut pris. Et astoit transmuis, car ilh avoit le fache tornee à son dos, et avoit le coie⁷ d'on chamot mis en la boche al manere d'on frain; et le pape le fist mener et mostreir par la citeit de Romme, et le fist apres metre en l'arche Fumon⁸, où ilh morut. — En cel an alat li evesque Obiers à Huy, qui astoit malaidez forment; si en alat en neif, car ilh ne pot chevalchier; et quant ilh vint là,

¹ Lisez : à. Il s'agit toujours des appels à l'Anneau du palais dont il a été question plus haut.

² Lisez : *privilege saieleit d'or.*

³ *Qui*, ce que, ce qu'ils.

⁴ Ce membre de phrase, depuis *et del conte*, n'existe pas dans le MS. n° 10465; et en effet,

il est incompréhensible.

⁵ Lisez : *fest*, fêté?

⁶ Sutri, petite ville des anciens États de l'Église.

⁷ *Coie*, queue. MS. n° 10465 : *coue*.

⁸ « *In arcem Fumonis primum, inde vero est in monasterium cavense translatus.* » BARONIUS.

si fut la neif à XXX cheval sachiet fors de l'aighe, atout l'evesque, et l'ont trait jusqu'à la fontaine de marchiet.

A la fontayne de marchiet ont abevreit Huyois les chevaux qui jusques ¹ ont trait l'evesque et sa gens : mains ilh le fisent por nobleche ² fieste, joie et reveais ³; et puis sunt aleis festier l'evesque, qui issoit de la neif tous irascus. Quant li Huyois, qui astoient LXXIII des plus grans, voient qu'il li displaist, si furent enbalis, et se vorent excuseir; mains ilh ne valt riens, car li evesque revient à rivage, si entrat en I ponton et revient vers Liege. Et at compteit as Ligois le fait, dont li Ligois sunt corochiez et ont diffieit les Huyois; mains III^c et plus en sunt venus à Liege, et geterent ⁴ leur vilhe et eauz à le valeur ⁵ l'evesque, toudis en excusant le grans et le petis : car por mult grande amour et luy faire joie et desduis avoient fait la chouse, dont astoient confus. Li capitle de Liege, qui là astoit, at ordineit la pais si qu'il fut plaisant à touz ⁶; et li Huyois LXXIII qui avoient le neif trait jusques à la fontayne, d'amende durent le neif ⁷ où elle fut herchie ⁸ en marchiet à Huy retraieneir à Liege, et sachier à cordes à leur chols ⁹, sens cheval, tout parmi Hesbain jusqu'en ¹⁰ à Liege, en preal de palais; et si diurent reedifyer de noveal à leur frais les edefisse de palais principal, et metre en fondement la neif ¹¹; et ilh l'acomplirent tout. Mains l'evesque Obiers n'atendit mie tant que chu fust fais, car ilh morut le derain jour de genvier l'an meisme deseurdit; si fut ensevelis en l'englise de Liege. Et quant ilh fut mors, et ses exequez faitez grandes et riquez ¹², si fut fais capitle pour faire election d'on evesque; et ont mandeit les prinches qui doivent estre present al election. Là oit grande discors, car ilh fisent dois election de dois evesque : ly uns fut Alixandre, filh al cuen Lucanoir de Juley, et l'autre fut I lions de grant memoire et sage: Frederis fut nommeis, li plus beaiz c'on posist troveir, frerez al conte de Namur Godefroit.

Les Hutois tirent le bateau jusque sur le marché.

L'évêque se fâche de cette plaisanterie.

Il les oblige à reconstruire le palais de Liège.

Mort de l'évêque Obert.

Deux candidats, Frédéric et Alexandre, se disputent le siège.

¹ Suppléé : là.

² Il y a une lacune de quelques mots, suivant le MS. n° 10465, qui donne : *por nobleche et por ly faire fieste.*

³ *Reveais*, pour *rivel*, *revel*, divertissement.

⁴ *Geterent*, abandonnèrent.

⁵ Lisez : *volenteit*.

⁶ De façon à plaire à tout le monde.

⁷ Suppléé : *de lieu*, avec le MS. n° 10465.

⁸ *Hercher*, *hiercher*, tirer. En wallon liégeois, dans le langage des mineurs, on appelle *hercheux* les manœuvres qui tirent dans les galeries souterraines les wagons destinés au transport de la houille.

⁹ *Chols*, *eouls*, eous.

¹⁰ Supprimez : *en*.

¹¹ Placer le bateau dans les fondations.

¹² *Riquez*, riches, somptueuses.

Cascon oit grant partie ¹; mains la partie Alixandre fist grans clamour en l'englise; archidiache d'Ardenne astoit; li evesque Obiers le volt doneir; et Frederis astoit prevost del englise de Liege, car mors astoit Helins de Suaire sour le chemien de Romme, où ilh astoit aleis pouralconnez besongnez.

Li dois enluis evesque vont avant procedant. Alixandre, par le conseilhe Godefroit, conte de Lovain, alat à l'emperere Henri, qui son election confirmat et li donat letre; mains che ne valt, car li emperere Henri astoit denunchiet pour excongmengniet par toute Allemangne, Lumbardie, Ytaile et Franche, de part le pape Calixte, pour Bourdin qu'il avoit envoieit pape à Romme. Et Frederis alat à Rains en Champagne, où li pape faisoit I conciel, et se fist confermeir de part le pape en plain conciel de III^e et plus evesques, et li donat l'evesqueit de noveal, le VIII^e kalende de novembre. Mains tant ² qu'il fut à Rains, vint Alixandre à Liege et se fist rechivoir par le capitle Saint-Poul à Liege et le capitle de Huy, qui furent à li aherdant; mains quant li archevesque de Colongne le soit, si excongmengnat li dois college et Alixandre avecque. Atant vat Alexandre issant de Liege et alat à Saint-Tron, qu'ilh garnist bien de tout chu qu'il faloit à homme de guere ³. Atant revient Frederis de Romme et mostrat ses bulhes del pape et ches processe ensiant en capitle à Liege, à I jour qu'il fist venir toute la clergie del evesqueit de Liege, excepteit les dois colleges de Saint-Poul et de Nostre-Damme de Huy qui excongmengniez astoient, et se fist rechivoir en capitle de Liege, et fut admis par touz com evesque XXVII^e de Liege, comptant à ⁴ saint Hubert; et regnat III ans, V mois et IIII jours; et si avoit I an et XXI jour vaqueit li siege del evesqueit, car Obiers morit le derain jour de genvier, et Frederis fut rechuis le XX^e jour de fevrier l'an XI^e et XV ⁵. Tantost qui fut rechuis, si commenchat Alixandre à ardre le paiis, et li conte de Lovain avecque luy; et li conte de Juley, et Gilbert conte de Duras, et le cuens de Montagut Lambert, et mains altrez barons sunt avecque Alixandre. Et Frederis assemblat son conseilhe; trestos les archidiaches de l'englise, les doyens et canoines del evesqueit altour, fors

Fol. 24.

Alexandre est reçu à Liège par deux chapitres.

Le reste du clergé se prononce pour Frédéric.

L'an XI^e XV.

Alexandre ravage les terres du comte de Louvain.

¹ *Grant partie*, un parti nombreux, beaucoup de partisans.

² *Tant*, tandis, pendant.

³ MS. n^o 10465 : à gens de guerre.

⁴ *Comptant à*, en commençant à compter à partir de.

⁵ Le MS. n^o 10465 ajoute : *Et les autres dient l'an XI^e et XVIII.*

mis de Saint-Poul à Liege et Nostre-Damme de Huy, sunt de la partie Frederis; et trestouz li abbeis del evesqueit, signour ¹ et des prinches oit-ilh la flour : le conte de Muhal, le duc de Lembor, de Namur et de Henau, Viane, Ardenne, Falcomont et Rauses sires des Preis; et oit tout le pueple del evesqueit de Liege, fors Huy et Saint-Tron; et li conseilhent qu'il voise assegier Saint-Tron.

Li evesque alat assegier Saint-Tron à grant gens, et fist porter l'estandart Saint-Lambert; et oit XXX noblez canoinez avecque luy, fis de duc, marchis et comte; car à chel temps n'avoit nul filh de roy. Rause des Preis le ² porte l'estandart, car ch'est ches drois; ilh oit bien XXX^m hommes à cheval. Ly cuens de Louz fut ensi que moiens ³, la pais y voloit metre; mains li faux conte de Lovain tenoit en son erour ⁴ Alixandre le foul, si ne pot à chief venir ⁵ li conte de Louz. Et se sunt sus corus; là oit estour fort; ly evesque Frederis ochist le conte de Duras et Thomas conte de Ruth. Ly contes de Lovain aloit par l'estour, ochiant Ligois; mains Ogier des Preis. li fis Rause, vint vers luy courant, et le fiert del espee en la tieste si qu'ilh le navrait le diestre orelle ⁶ et l'abatit à terre; as logez fut porteis. Frederis, nostre evesque, et Godefrois, ses freres, li conte de Namur et li conte de Viane, ses oncles, frere à sa mere, et tous li altre prinches ont l'estour reforchiet et fait tant que touz sunt desconfis; et en fut ochis III^m; li remanant s'enfuit. Et Alixandre vat à Huy chevalchier, car Ligois li ont tollut Saint-Tron, et ont la vilhe arses; et puis s'en vont à Huy, car Richier de Ferme les dist que là aloit Alixandre et li cuens de Lovain et touz li fuans; et Ligois si vont à Huy et l'assegarent. En castel est Alixandre, et Ligois grans engiens commencent à drechier; I mois y fut li siege, mains ilh n'y forfist riens; maintez esquermuhez y oit; perdut ont Brabechons, ains ne porent gangnier ⁷, dont li conte est corochiez. De Huy est departis à une vespre vers Brebant, et ardit III vilhes qui sunt à conte de Namur, qui s'en vengat puis, car tous les Hcsbangnons menat en Brabant, qui y fiesent teil tempieste que Gemblous et Jodongne et XX vilhes à cloquier ont arses et destruites.

Frédéric assiégé Alexandre dans St-Trond.

Fol. 25.

Alexandre, battu, se réfugie à Huy avec le comte de Louvain.

Siège de Huy.

Gembloux et Jodoigne sont brûlés.

¹ Lisez : *des signours* ?

² Supprimez : *le*.

³ *Moiens*, médiateur.

⁴ *Venir à chief*, aboutir, réussir.

⁵ *Maintenait*, entretenait dans son erreur.

⁶ MS. n° 10465 : *si qu'il le navrat et ly coupat le diestre orelle*.

⁷ *Contre les liegeois*, ajoute le MS. n° 10465.

Et Alixandre estoit à Huy en grant dangier; touz seuls est demoreis, ne se seit conselhier; ilh at mandeit le conte de Louz et li priat qu'il acordast ¹; et chis le fist, sour teil manere que Alixandre quitat tout le droit qu'il poioit avoir en l'evesqueit, et Frederis la haymme et les dispens quitat ². Alixandre revient à Liege en son estat, canoine et archidiach; ensi fut fais li pais et li acors; ly conte de Lovain en la pais se butat, dont cascon se gabat. — Or retourneray à ma matere. Quant Obiers morut l'an XI^e et XIII, le derain jour de genvier, et li noveals ans commenchat XXV jour de marche apres, car mes dautes si sunt del incarnation ³; si que l'an meisme deseurdit morut Alfons, li contes de Tholouse, sour meir, là ⁴ ilh revenoit des partiez de-là; si fut contes apres de Huy ⁵ Guilheamez de Tholouse, li princhez ⁶ de Poitier; si regnat XII ans. — Item, l'an XI^e et XV aquist li abbeis de Affligiens III prioreis et les adjostat à son abbie; et sunt en la dyocese de Liege: la premiere est Saint-Pire en Fledelach ⁷, qui maintenant est abbie; la second Sainte-Marie à Wavre; la thierche Saint-Pire dite en Frainx ⁸. — En cel an morut Anseais, li archevesque de Contorbie, qui mult astoit grans elers ⁹. —

Alixandre demande la paix.

Style de Jean d'Outremeuse.

Comtes de Toulouse.

Biens de l'abbaye d'Affligem.

Anselme de Cantorbéry.

¹ MS. n° 10465: *l'accordast*.

² Même MS.: *et Fredris ly quittat ses despens et ly pardonnat sa haymme*.

³ MS. n° 10465: *ly noveal an commenchat le XXV^e jour de marche apres, car les dautes de ches ehroniques commenchat toudis at incarnation Nostre-Saingneur*.

⁴ Là, comme, alors que.

⁵ Liséz: *apres luy*, avec le MS. n° 10465.

⁶ Liséz: *contez*.

⁷ Même MS.: *Fledelach*. J'ignore quelle est cette localité. Quant à Wavre et à Frasnes, c'étaient des propriétés de l'abbaye. (Voy. MIRÆUS, *Opera diplom.*, t. I, p. 75, et t. II, p. 670.)

⁸ Même MS.: *Fraine*.

⁹ Je transeris ici un nouveau passage relatif à Rupert, moine de S^t Lorent, que je trouve dans le MS. n° 10465, et qui n'existe pas dans le MS. Simonon.

« En ehi temps avoit I moine en l'eglise de S^t Lorent, deleis Liege, qui astoit moult religieus et avoit l'esperit de Dieu en li, et fut tres excel-

lent elers. Et oit nom Robers. Qui puisedit fut abbeit de Tuwieien (Deutz), à euy Dieu donnat si grande sapienehe et teil entedement qu'il enluminat (éclaira, illustra) grandement nostre mere S^{te} Eglise, en faisant et eserisant moult de nobles libres, lesqueis sont en ladiete englieze S^t Lorent.

Premier, il dietat I libre, quant il estoit eneor jovenne, al lowenge de S^t-Esperit. Item, I aultre de plusieurs sentenches del S^{te}-Escripture. Puis uns del incarnation Nostre-Seigneur. Apres, I aultre où sont les persecution et adversiteis del englieze S^t-Lorent devant diete, et par queis il at esteit fondeit et ediffyet, et queis biens et queis mals il oit de premiere fondateur, qui fut l'evesque Eraele, jusques al evesque Obier nouvellement ehi-devant trespasseit. Et refist et escript la vie S^t Augustin et S^{te} Odile en meilleur fourme qu'ilh n'estoient en devant. Et fist le chante des offiches de S^t Theodarde et S^t Gerard de Broene (Brogne) et de S^t Severe de Meeff. Apres, quant il fut preistre, il compoisat XII libres en I volume des divines offiches et des sacramens que ons cele-

En cel an fut arses li englise Sainte-Waltruy de Mons et dois altrez englisez de Mons meisme, par I effoudre; et par chel effoudre meisme, en cel propre jour, fut arses li englise Saint-Mychiel, c'on dist en perill de mere¹. — En cel an meisme fut ochis Badreis, li evesque de Loions², par ses hommez meisme, et fut li foux³ en l'englise Nostre-Damme buteis⁴ en I abbie de nonnains qui pres de là astoit; et de chu prist puis li rois Loys de Franche si crueux venganche de cheauz qui chu fisent, que cheaiz qui adont astoient ne que puis furent neis, se durent bien castoier⁵ de teile ovrage⁶ faire.

Sour l'an del incarnation XI^e et XVI, le VIII^e idus de jule, morut Pire li Hermite, li fondateur de Nuefmostir deleis Huy, qu'il avoit dedicassiet en honneur de Saint-Sepulchre et de saint Johain-Baptiste; et li conte de Clermont li donat les alouz de Clermont, et li conte de Montagut tant de biens qu'il suffiat⁷; et y mist abbeis et moynes de ruele⁸ saint Augustyn, et y mist de⁹ reliques de Saint-Sepulchre et de saint Johain-Baptiste qu'il aportat de outre meir, que Arnulphe, li patriarche de Jherusalem, li avoit donneit. Si fut ensevelis devant l'aiteit saint Estevene¹⁰; mains apres chu fut-ill

Églises brûlées à Mons.

Meurtre de l'évêque de Noyon.

L'an XI^e XVI.

Fol. 26.

Mort de Pierre l'Hermite.

L'abbaye de Neufmoustier.

bre por toute l'année en toutes les églises. Apres, sour le evangile S^t (sic) compoisat-il XIII livres. Item, dele S^t Triniteit et de ses oeuvres compoisat-il XLII livres, où tu trouveras le sawour de toutes les pommes (fruits) del S^e Escripture, tant de vies testament comme de noveal. Et sour l'apoealipse, al requeste de Fredris, l'archevesque de Collongne, fist-il XII livres. Et sour les XII prophetes exposat-il clerelement XXXI livres. Et fist del victoire del parole de Dieu XII livres. Et pour l'evangiele S^e Mathei il escript XII livres. Et compoisat, sour le libre qui soie fait appelleir *Cantica canticorum* le roy Salomon, VII livres. Et sour les livres Samuel et David XV livres. Et del glorification del S^e Triniteit et de procession de S^t Esperit, VIII livres. Item, sour le libre del alteration entre les christiens et juys fist-il V livres. Et sour aulcons capitles del reigle S^t Benois fist-il III livres. Apres, il escript aux evesques et docteurs en Franche I libre del volenteit de Dieu, et de chu qui estoit contraire aux hereticques, et plusieurs aultres escriptures qui seroient long à

dire. » (Fol. ccxlviii.)

¹ D'après les annalistes du Hainaut, c'est en l'an 1112 qu'un incendie détruisit l'église Sainte-Waudru. (Voy. DEVILLERS, *Mémoire sur l'église Sainte-Waudru*, p. 6.) Les deux autres églises de Mons auxquelles Jean d'Outremeuse fait allusion, étaient celles de Saint-Germain et de Saint-Pierre. (VINCHANT, *Annales du Hainaut*, t. II, p. 244.) Quant à l'église Saint-Michel « c'on dist en perill de mere, » j'ignore ce que cela peut être.

² MS. n° 10465 : *Laion*. Lisez : *Noyon*?

³ Même MS. : *ty feu*.

⁴ Supplétez : *et*.

⁵ MS. n° 10465 : *castegier*, litt. châtier, punir; ici : se repentir ?

⁶ Même MS. : *oultraige*.

⁷ Même MS. : *qu'il devoit suffier les religieus deldicte englise pour leur vivre*.

⁸ Même MS. : *reigle*. On dit encore *rûle* dans le patois de Liège.

⁹ Lisez : *des*.

¹⁰ *En ladicte englise*, ajoute le MS. n° 10465.

Hugues de St-Victor. osteis, l'an milh II^e et XLII, le XVII^e kalende de novembre, et fut translateis en le cripte del englise, devant l'ateit des XII apostlez. — A cel temps astoit de grant renomée à Paris Hüge de Saint-Victoire. — Ches vers furent Vers du tombeau de Pierre l'Hermitte. fais pour Pire l'Ermitte, et atachiez al chief de son sepulture, en mure del cripte là ilh fut translateis :

Inclita per merita clarus jacet hic Heremita
 Petrus, qui vita vere fuit Ysraelita.
 Hoc modo a petra, Petre, promeris quamvis supra ethra.
 Vivere cum petra Christo credaris in ethra.

Item, ches altres vers astoient escrips ansi et atachiez al mure :

Nasceris Ambianis, Petre, mundi spretor in annis,
 At ibi degis, ita quod diceris hic Heremita.
 Presbyter efficeris, mare trans-is, flens revelaris;
 Templi Dei flentem recreat vox celita mentem.
 Inde crucis Christi devotus prece fuisti;
 Te duce, posse¹ ducis Godefridi trans mare ducis,
 Te duce, terra datur Sacramento gensque fugatur.
 Victor, Petre, redis, prior hujus et author es edis.

L'an XI^e XVII.
 Rois de Jérusalem.

Item, l'an XI^e et XVII morut Balduyn de Builhon, frere Godefroit de Builhon, qui astoit rois de Jherusalem li secons, et avoit regneit XVIII ans; et le succedat en roialme Balduin de Burges, le fis Hue le conte de Recesse², qui astoit cusins as enfans de Builhons; si regnat, com thier roy de Jherusalem, XIII ans.

Vision de l'abbé d'Affligem.

En cel an meisme voit une nuit, li abbeis de Affligine, en son englise où ilh astoit en orison, la arme de saint Anseal, l'archevesque de Cantorbie, esteir³ en l'aire, et li ame Hue, li abbeit de Clingis, venant à li, et aleir montans as chiels. — En chel an fut grant mortaliteit par flu de ventre :

Mort de Sigebert de Gembloux.

adont morut Sigebers, I moynes de Gembloux, qui fut I historyens de croniques, et fist I croniques del temps Gracien, empereur de Romme, jusqu'à cel annee presente⁴. — Item, l'an XI^e et XVIII commenchat li orde

L'an XI^e XVIII.

¹ *Posse*, verbe pris subst. = forces, troupes.

² MS. n° 40465 : *Retesse*, Réthel.

³ *Esteir*, être, se tenir.

⁴ Sigebert de Gembloux, auteur d'une chrono-

graphie commençant à l'année 581, mourut le 5 octobre 1112. Sa chronique est publiée, avec vingt-deux *continuationes* ou *auctaria*, dans PERTZ, *Mon.*, tome VI, pages 500-555.

des Templiers, de chevaliers en Jherusalem ; et furent là ordincis autrement qu'il n'astoiert devant, et statuunt¹ en le porte de temple Salomon leur² siege de leur orde. — En cel an li emperere Henris est venus à merchi al pape Calixt, et li repourtat sus toute li donacion des evesques³ et des altrez prelas de Saint-Englise, et croche et anel ; ilh revocat tout, et li plaisit que en l'empire, en toutez les englises, enliere de part le pape les evesques et altrez chouses faire⁴ ; et por les roials chouses de Saint-Pire que ilh avoit enpechiet et alieneis, restitua grandes possessions de hiretages et de florins, tant qu'il fist asseis à cascon et suffiat⁵ le pape, et l'absolit entirement. — En cel an fist li pape Calixt l'evesque de Compostelle, por l'onour de saint Jaquemme qui reposit là, fist archevesqueit⁶, et li submist tout le provinche de Meritanie. — En cel an meisme decorat li pape l'englise de Luke de pallion⁷. — Item, en cel an meisme, li IX^e kalende de jule, morut li evesque de Liege Frederis ; si fut mis ses corps en cuer del englise de Liege pour faire les exeques, où Dies demostrat par li mains miraclez ; et fut ensevelis en le dite englise de Liege, et vout-ons metre, de letre d'or escript, chel epithafre :

L'ordre des Templiers.

Paix entre l'empereur et le pape.

Fol. 27.

L'évêché de Compostelle érigé en archevêché.

Mort de l'évêque de Liège, Frédéric.

Clauditur hae tumba simplex sine felle eolumba,
 Que nobis vivam referebat pacis olivam ;
 Cor sublime gerens, Scripture totus inherens,
 In se spernebat quod nobilitate vigebat.
 Plus fuit horroris quam nominis hujus honoris.
 Plebs eatholice te pontificem, Frederice,
 Elegit Christus, sacra vit papa Calixtus.
 Inde furens Symonia, ruens in jus alienum,
 Bella tuis dedit, arma suis, tibi sanete venenum.
 Hee tuleras, nec victus eras in agone bienni,
 Sed frueris modo cum superis mercede perhenni.
 Julius aut julias nonas sub luce kalendas⁸

¹ Lisez : *statuont*, établirent.

² Lisez : *le*.

³ La nomination aux évêchés.

⁴ La construction de cette phrase est défec-
 tueuse, mais le sens est clair.

⁵ *Suffier*, contenter, satisfaire.

⁶ Supprimez : *fist*, et lisez : *archevesque*.

⁷ Le pape accorda le pallium à l'évêque de
 Lucques.

⁸ CHAPEAVILLE complète cette épitaphe par les
 deux hexamètres suivants :

Gloria virtutum doceat te glorificatum.

Percipe te dignam, presul martyrique, coronam.

Après les exequez, ont mis jour de election en capitle. Là furent li noblez canoine et li noble prinche qui devoient estre à election; ly conte de Lovain, Godefroit, volt grant gens assembleir; si oit si grant partie en capitle aqoise pour l'archidiach Alixandre avoir le election¹, car as² prinches valhans qui astoient porees³ del englise avoient vois al election; et Godefroit oit acquis teile partie que chill qu'il nomat le fut⁴; si nomat Alixandre, qui avoit esteit à l'autre fois refuseit. Mains quant li archevesque de Colongne le soit, si at geteit l'entredit⁵ à Liege, si que ons ne chantat ne lisit à Liege le divine offiche, partant que Godefroit, li conte de Lovain, qui⁶ astoit excongmengniez et denunchiés heretique por le participation de Alixandre, qui avoit pris sa confirmation à Henri, l'emperere, al temps qu'il astoit excongmengniez, et avoit li conte de Lovain fait confort⁷ al dit emperere, dont ilh ne fut onques absols; et ilh avoit esteit presens al election, et avoit⁸ toute faite et procureit. Quant li capitle entendit chu, si oit grant pavour; et Alixandre n'oisit aleir à Colongne⁹ confermeir son election. Et li conte de Lovain disoit qu'il n'astoit mie excongmengniez, car puis que l'emperere est absols, ilh se tenoit pour absolt; mains chu ne valt riens. Et li archevesque toudis avant excongmenignoit et aggravoit Alemain l'archediache del Campine, Henris archediach de Brabant, Sifride li doien, Stepo li archidiache de Famenne, et mult d'altre par nom, et tout en generals li capitle et les peires qui avoient esteit presens al election; et si excepteit¹⁰ fors de la execution, Andriez le grant prevost, l'archidiach de Hennau, Estevene l'escolastre, Renbolde le prevost de Saint-Johain, qui astoient contraires al election, et Radulphe de Saint-Tron et Heribrande de Saint-Laurent, abbeis, et mult d'altres qui faisoient partie contre l'enliut.

Alexandre, élu évêque, par l'influence de Godefroid, comte de Lovain.

L'archevêque de Colongne jette l'interdit sur la cité.

Fol. 28.

Le chapitre abandonne Alexandre, et l'interdit est levé.

Li archevesque de Colongne anyechelat toute le election; là oit grant

¹ *Que trop*, ajoute le MS. n° 10465, c'est-à-dire : beaucoup.

² Lisez : *les* ?

³ Lisez : *peires*, pairs? MS. n° 10465 : *car avec ly estoient les prinches et les peires del engliese, qui avoient voia al election.*

⁴ Le comte de Lovain gagna tant de partisans que son candidat fut élu. MS. n° 10465 : *et acquist*

là lydit Godefrois teile partie, que chis qu'il voroit eslire, chis le seroit.

⁵ *Entredit*, interdit.

⁶ Supprimez ce qui.

⁷ *Fait confort*, donné secours, porté assistance.

⁸ Lisez : *Pavoit*.

⁹ Suppléiez : *pour faire*.

¹⁰ Lisez : *exceptoit*.

debat, car li plus grans partie rapelloit ¹ son election et aloient à Colongne prendre absolucion. Ensi furent II ans excongmengniez li altres; et Alixandre levoit les fruis del evesqueit. Et puis alat tout li capitle, cheauz qui astoient excongmengniez, à Cologne, et revocarent leur election et prisent penanches ², si furent absols. Quant Alixandre vit chu, si alat à Colongne et se fist absoire parmi chu qu'il jura ³ estre vrais ⁴ repentans de chu qu'ilh avoit fait, et que jamais ne calengerat ⁵ celle election; et ilh renunchat del tout. Et l'archevesque at rendut grasce ⁶ à capitle de enlire I evesque com de premier; si meterent journee en capitle, à laqueile ilh ont postuleit le frere le conte de Lovain, qui astoit canoine de Mes en Loherain; si fut nommeis Alberons. Chis fut fis al duc de Bourgongne, et sa mere fut li mere le conte Godefroit de Lovain, qui astoit filhe al duc de Bretangne. Chis fut I valhans docteur de lois; evesque XXVIII^e fut-ilh de Liege, et si regnat IX ans. Onques nul plus proidhomme ne cachat ⁷ esporons plus amiable; ànsi des biens fist à fuison; ilh oroit tote nuit la grant partie, et aloit volentier par la citeit à privee manie. Item, l'an XI^e et XIX aloit une nuit, le merquedit devant le sainte ⁸ Johain-Baptiste, li evesque Alberon par la citeit de Messe, dont ilh astoit evesque, si vit I estoile es ciels qu'il regardat mult, et dist à sa gens que chel meisme an seroit transmueis en altre digniteit, qui seroit miedre de le siene, et moroit al chief de IX ans apres, le propre jour parelhe ⁹ que ilh seroit rechius. Et tout ensi avient, car ilh vint l'an apres à Liege, et fut rechius le VIII^e jour apres le nativiteit Nostre-Signour Jhesu-Crist, assavoir le premier jour de genvier, et il morut l'an XI^e et XXIX, cel jour propre; alcons croniques dient l'an XI^e et XXVIII. — En chel an, solonc les alquins, commenchat li ordre de Premostreit, ch'est des blans moynes; et li altres dient que chu est l'an XX, et chis dient plus grant veriteit, ensi que dist chis vers :

Anno milleno centeno bis quoque deno
In premonstrato fundatur candidus ordo.

¹ *Rapelloit*, rétractait.

² *Penanche*, pénitence.

³ *Parmi chu qu'il jura*, en jurant.

⁴ *Vrais*, réellement, sincèrement.

⁵ *Calengier*, contester, attaquer.

⁶ *Grasce*, permission, autorisation.

⁷ *Cachat*, chaussa, mit.

⁸ Lisez : *saint*.

⁹ *Parthe* est une réduplication qui n'existe pas dans le MS. n° 10465.

Alixandre renonce à son élection.

Alberon est élu évêque.

L'an XI^e XIX.

Propbétie d'Alberon, évêque de Metz.

Fondation de l'ordre des Prémontrés.

Ou ensi :

Sub patre Noberto premonstrati viguit ordo.

Fol. 29.

L'an XI^e XX.

Alberon vient à Liège.

Honorius II, pape.

Mort de l'empereur
Henri.

Lothaire, duc de Saxe,
lui succède.

Ensi seroit l'an XI^e et XX. ¹ Si vos dis que à chel temps avoit I evesque à Laon, la citeit, qui avoit nom Nobert, qui cel an fondat li ordre de Premostreit en le dyocese de Laon, presens Bertremeit, qui puis fut evesque de Laon, VI ans apres chu; car adont fut translateis Nobert à l'archevesqueit de Mardeburch en Allemangne, dont ilh astoit neis; et si furent ancors presens noblez hommez Thomas du Cuchi et se fil Engorant. — En cel an meisme vint li evesque Alberon à Liege premiers ² com evesque, le jour del circoncision Nostre-Signour. — En chesti an meisme, le XX^e de may, morut li pape Calixte, si fut ensevelis en l'englise de Latrain; si fut le siège vaque apres sa mort VIII jours, puis fut consacreis à pape Lambers, li cardinals evesque de Hostie, qui fut nommeis Honoriens li secons, qui tient le siege VI ans, II mois, VIII jours, et solonc Martin, V ans. Ilh fut del partie de Bolongne neis, et desquendit en Aquelee à ³ barons luchiés pour gardeir ⁴, car ilh astoit de droit royal saint Pire ⁵; et eneachat le conte Rogier ⁶. Mains quant li pape voit leur infideliteit, milhour conselhe sour chu pris, si prist le dit Rogier en grace et soy fist faire homage et fideliteit fermee ⁷; ilh le fist duc de Puihe, et si privat le patriarce d'Aquilee et cheli de Novete ⁸, et les depoizat. — Item, en cel an, en mois de may le derain jour, morut l'emperere Henri, sens repentanche avoir ne volour avoir de chu qu'il avoit son peire si deshonestement traitieit et fait et cachier ⁹ morir de son lieu ¹⁰; car ilh morut à Liege, si com dit est ¹¹; mains chu est on juste jugement de Dieu; et morut sens heure, fis ne filhe. Item, quant ilh fut mors, si fut enluys Lothaire, li dus de Saxongne, par les electeurs; qui regnat

¹ Le MS. n° 10465 ajoute : « Et dient auleuns que toutes les monasteres deldite orde qui sont al present, furent fondees XVI ans chi-apres. »

² *Premiers*, pour la première fois.

³ *A*, avec.

⁴ Sic, dans l'un et l'autre MS.

⁵ Au lieu de *saint Pire*, lisez *sanc*, avec le MS. n° 10465.

⁶ Le même MS. ajoute : *Sieule*, de Sicile.

⁷ Ce mot, qui n'est pas très-lisiblement écrit,

n'existe pas dans le MS. n° 10465.

⁸ Même MS. : *Venete*. Je ne connais ni l'un ni l'autre. Il s'agit ici de Roger II, dit le Jeune, comte de Sicile et duc de Calabre. Voy. *L'Art de vérifier les dates*, 2^e série, t. XVIII, p. 205.

⁹ Au lieu de *et cachier*, lisez : *eneachier*.

¹⁰ Mourir à l'étranger, loin de son pays. Le MS. n° 10465 porte : *et morut fours de son lieu*.

¹¹ Voyez ci-dessus, page 298.

XII ans. — Item, en cel an coronat se filh li rois de Franche Loys-li-gros à roy, qui astoit nommeis Philippe, qu'il avoit de damme Aelis, sa moillier, filhe al conte de Morianie; et si en avoit de li ¹ meisme des altrez enfans : Loys-ly-pieu, Robers li conte de Dioneis ², Pires qui fut sire de Tortiniach, et Constache le femme Raymon de Saint-Gile, conte de Tholouse; et si oit d'onne altre femme li rois Philippe, I clerc qui visquat saintement, et Guilheamez qui fut archevesque de Rains en Campangnen. Et Pires, li fis le roy Loys, oit I filh qui oit nom Pire ansi, qui fut contes de Neverse; et Robert, li conte de Dreuez, oit I filh qui oit nom Philippe, qui fut evesque de Bealvais, et I altre qui oit nom Robert li jovene, qui fut conte de Dreuez apres son peire, et I altre, Henri, evesque de Orliens.

En l'an XI^e et XXI, en mois de may le XIII^e jour, aloit par nuit oreir par la citeit as englise, à l'entree, li evesque de Liege Alberon, qui avoit chu aconstumeit; et, entre les altrez, ilh at oreit al porte del englise Saint-Servais, et puis s'en vint passant parmi la rue; si oït crier une femme, ensi qu'ilh passoit pardevant son husserie de sa maison; si entendit que elle disoit, en regetant ³ son marit (qui astoit tantoist en l'eure mort et gisoit emmi le aire ⁴ en la maison, là le gaitoient ⁵ li voisiens), en teile manere : « Beais frere, que ⁶ vous m'aveis priveit de touz biens et laissiet en povre- » teit et en trestour, car je n'ay riens; mains mes enfans seront plus greveis, » car ilh perderont mon porchel, qui valt miez que tout li remanant de » mes biens; car l'evesque de Liege l'airat ⁷ por le mortemain. Las! ilh » vaut bien II sols de viez gros. » Ilh astoit aconstumeit de lonc temps, par tout le monde, que cascon signours en leur terres avoit le mortemain de I sien subgis quant ilh moroit, partant qu'ilh ne poioit plus servir; si le copoit-ons la diestre main, et le presentoit-ons al signour. Si avient apres, que ⁸ mist remede en chu, teile que, pour celle mortemain, li sire avoit et ⁹

Philippe, couronné roi de France. Sa parenté.

L'an XI^e XXI.
Alberon entend les plaintes d'une femme dont le mari venait de mourir.

Fol. 50.

Le droit de mortemain.

¹ MS. n° 10465 : *et si avoit de lee.*

² Même MS. : *Dreues*, Dreux. Louis le Gros, épousa en 1115, Alix ou Adelaïde, fille de Humbert II, comte de Maurienne et de Savoie. Il en eut six fils et une fille. Robert fut le chef de la branche royale de Dreux.

³ Lisez : *regretant* ? Le MS. n° 10465 donne : *complaindant*.

⁴ *Aire*, chambre. MS. n° 10465 : *emmy la flaige*

(la cuisinc) *del maison.*

⁵ *Gaitoient*, veillaient.

⁶ Lisez : *or*, voilà que, avec le MS. n° 10465.

⁷ Même MS. : *l'aurat*.

⁸ Suppléé : *ons*, avec le même MS.

⁹ Lisez : *pour* ? Il faudrait : *que pour celle mortemain et pour le rachat de li, li sire avoit le milhour*, etc.

le rachat de li, le milhour joweal qui astoit en l'osteil de mort troveit; si que la bonne damme plaindit son porchel, qui astoit le plus beal joweal et le milhour de son hosteil, que li evesque devoit avoir. Et astoit chis hons qui mort¹ astoit, Johains de Maresque; si avoit III enfans, et astoit I manovrier mult poevres, si gouvernoit sens enfans povrement. Quant l'evesque l'entent² qu'il³ parloit de li, si se mervelhat forment de chu qu'elle disoit qu'il devoit prendre et avoir son porchel. ⁴ Adont l'ont enformeis li barons que, por le main del mort, doit avoir le miedre joweal del hosteil. « Ilh » fist mal, dist l'evesque, qui chu fut ordinans. »

Alberon abolit le droit de mortemain.

Atant soy partent et vont dormir; et al matin alat li evesque mandeir touz les canoinez de Liege et les noblez borgois en son capitle, et esquevins, et les commandat que jamais mortemains ons ne soit leveis⁵ de part li, car ch'est I vilains usage; et le quittat partout où ilh avoit, et donat as borgois

Fondation de l'abbaye de Cornillon.

de chel fait lettrez bien saeleez. — En cel an meisme fondat li evesque Alberon, en castel de Cornelhon, une abbie del ordre blanc de Premostreit, et y mist abbeit et moynes, et les doiat bien; et le dedicassat en l'onour de XII apostles; qui puis furent translateis à Bealrepaire, à Liege, ensi que

L'an XI^e XXII.

vous oreis. — Item, l'an XI^e et XXII, ensi que dient plusieurs croniques, fut fondee li abbie de Orvauls, en le dyocese de Trieve. — Item, cel an meisme, en mois de auguste, li englise de Mons en Henau, à tout ses appendiches et toute le vilhe, ardit. — En chesti an, li evesque Alberon fondat

Item, de l'abbaye d'Orval.
Incendie de Mons.

I petit englise deleis l'englise Saint-Denis, en honeur de saint Aldegon, et le furent assis dedens leur cymitere⁶; et fondat Saint-Tron et Saint-Clement, deleis Saint-Pire. — En cel an aquist l'evesque Alberon mult grant hire-

Fondation des églises St-Aldegonde, Saint-Trond et St-Clément.

tages, qu'il at departis à mult de povrez englises; et si fist, entre les altres, grans biens à Saint-Bertremeir à Liege, et les amat mult. — Item, l'an XI^e et XXIII, en mois d'avrilh, apres *Quasimodo*, assemblat li evesque Alberon

Donations aux églises St-Barthélemy, etc.
Fol. 51.

I senne ou conciel generals des clers de⁷ XXVIII conciels de sa dyocese, où ilh ordinat mult de chousez; entre lesqueiles ilh ordinat que cascon doyens

L'an XI^e XXIII.

Synode général à Liège.

¹ Suppléé : *nommeis*.

² Lisez : *entent*.

³ *Qu'il*, pour *qu'elle*.

⁴ Le copiste du MS. Berlaimont a sauté ici une phrase que j'emprunte au MS. n° 10465 : « Si at demandeit à ses gens que ch'estoit chu qu'elle voloit

dire de ly et de son porcheal. »

⁵ Sic, dans l'un et l'autre MS. Ne faut-il pas : *levant*? Ou bien supprimer *ons*?

⁶ MS. n° 10465 : *et l'aissiet* (pour *l'assit*?) *en le cemitere*.

⁷ Même MS. : *des*.

de conciel denunchast en son conciel et commandast de part l'evesque, tant à lais com à clers, qu'il festiassent et gardassent la fieste de Magdalene commonement; et à chu le movit ¹ I prestre qui fut nommeis Boso, qui avoit en tietre de Castre ², pres de Treit sour Muese, fondeit I oratour en honour de sainte Marie-Magdalene; et avoit ³ I hospital avecque, où ilh herbegeois la gens ⁴, où Dieu faisoit miracles; et le fist benir par l'evesque Alberon. — Item, l'an XI^e et XXIII, prist ⁵ li ordre de chevaliers des Temples et des Hospitaliers (qui avoit dureit pres de III^e ans en seculaire habit, tout le temps jusqu'à l'an mill cent et XVIII, sens ordre et regle) furent, à le manere de canoinez reguleis, fais del ordre et ruele saint Augustin, en conciel de Franche, qui fut adont fait à Troie en Champagne par le cardinal evesque de Albaine, ligait ⁶ del pape Honorien; et cheauz qui portent le blanc manteal ale roge crois en diestre costeit, sunt ansi de ordre deseur dite ⁷.

Fête de St^e-Marie-Magdalene.

Oratoire et hospice de Caster.

L'an XI^e XXIV.
Les Templiers et les Hospitaliers placés sous la regle de St-Augustin.

En chesti an commenchat li evesque de Liege Albert ⁸ à oeuvreir entour l'englise de Saint-Giel en Publemont, où ilh fist belle englise; canoinez reguleis y mist de ruele saint Augustin, et les doiat bien de bonnes rentes. Or vous vuellie-je dire quel lieu ilh y avoit, car ch'est raison. Ly evesque y trovat, à son commencement ⁹, I petit oratoir qu'ilh ¹⁰ avoit fait, al temps que saint Nogier fut evesque de Liege, assavoir l'an IX^e et LXVIII, une sains hons qui astoit de Provenche neis, et avoit nom Gondraus de Saint-Giele; et astoit I juleours qui avoit sa vie usee de aleir par le ¹¹ pays; si jowoit del espee ¹² et de singe et d'on ourses, par les vilhes en plache ¹³, por conquesteir son vivre. A Liege sojournal, et assemblat grant argent; et se tournat sa volenteit de faire une religion ¹⁴, où ilh demoroit com I hermite et monroit sainte vie; car viez fut et fralhez, et at sa vie gasté en grant

Fondation de l'église St-Gilles en Publemont.

Oratoire de Gondraus de St-Gilles.

¹ *Movil*, poussa, engagea.

² La colline de Caster, près de Maestricht.

³ MS. n° 10465 : *et y avoit*.

⁴ Même MS. : *les poevres gens*.

⁵ Le mot *prist* paraît devoir être supprimé.

⁶ *Ligait*, légat.

⁷ MS. n° 10465 : *sont enssy del ordre monsieur le grand docteur Saint-Augustin*.

⁸ Lisez : *Alberon*.

⁹ Au commencement de son règne?

¹⁰ *Qu'ilh* se rapporte à Gondraus, qui suit; aujourd'hui on mettrait *que*.

¹¹ MS. n° 10465 : *les*.

¹² Il jonglait avec des épées, accompagné de, etc.

¹³ Lisez : *et plaches*.

¹⁴ *Faire une religion*, bâtir une maison religieuse?

Fol. 52.

papelardie; dont illh vout faire penitanche, dont illh aquite son ame ¹. Si avisat le plache de someron ² de thietre de Publemont, qui seoit deleis Liege, en bois et forest grans et lons; et y habitoient lairons et robeurs qui desroboient la gens et les copoient les gorge et murdrisoient; et si avoit ³ I malvais pas et de gens redobteit. Gondraus, li menestreit, at la plache enamet ⁴, et li semlat, si là astoit sa maison ordinee ⁵, illh herbegeois les pelerins et le seroit mostreis le chemien por aleir le mains perilheux ⁶. Tout ensi le fist, car une oratoir at fait et maison precieux, ensi com hospitaile; bien paieit ⁷ les ovriers, si sunt plus curieux ⁸ de bien faire. Gondras avoit son ourses, se li faisoit herchier ⁹ les pires qui prenoit là-meisme en bois; et illh les debrisoit, et li ouvrier les ont mis en oeuvre. Et quant illh fut parfaite, si demorat ens et menat une sainte vie tant qu'il visquat, à manere de hermite; si vient ¹⁰ que les dammes del citeis de Liege, qui ament Dieu, le vont sovens veoir, et les plaisit si bien sa vie que mantez dammez vevez en devienrent reclusez.

Chis Gondraus fist son oratour benir en honour de saint Gile; et entra ¹¹ avecque li pluseurs clers et lais en son hermitage, adont multipliat sa noble manandie ¹²; Gondras astoit là maistre; et oit ¹³ fondeit pluseurs alteis li borgois de Liege. Et quant Gondras fut mors, si oit I tombe entailhie ¹⁴, droit devant l'ateit sains Denis et de saint Lambert avecque. Puis est l'ordre multiplié plus forte que devant, et prisent l'ordre saint Giele, et ont fait I prieux qui oit nom Pires, doyens et canoinez Saint-Pire, en Liege, qui renunchat à toute, et fonda ¹⁵ I belle englise; et quant chis prieux fut mors,

L'oratoire de St-Gilles est converti en abbaye.

¹ Voici la paraphrase du MS. n° 10465 : *car il estoit vies et foible, et avoit sa jovente et sa vie desduit en grande papelardie* (litt. hypocrisie), *dont il vout faire penitanche pour le salut de son arme.*

² Someron, sommet?

³ MS. n° 10465 : *y avoit.*

⁴ Enamet, aimée, trouvée agréable, à son goût.

⁵ Il se proposait, si sa demeure était établie en eet endroit.

⁶ Il montrerait aux voyageurs le chemin, afin qu'il prissent le moins dangereux. Le MS. n° 10465 donne : *ilh herbegeois les trespasans et les monstreroit le chemien pour esquivier les maïs*

et les perills.

⁷ Lisez : *paioit.*

⁸ Curieux, désireux. Ce mot est encore employé dans le même sens dans le patois de Liège.

⁹ Herchier, traîner.

¹⁰ Vient, pour advient.

¹¹ MS. n° 10465 : *entront.*

¹² Même MS. : *manaige.*

¹³ Lisez : *ont.*

¹⁴ Entailhie, sculptée.

¹⁵ MS. n° 10465 : *qui renunchat à tout, et y fonda.*

si fut ensevelis en capitle del dite englise. Apres fisent I abbeït qui oit nom Galerains, qui fut ensevelis deleis Gondraus. Ensi multipliat ¹ jusques al temps Alberon, evesque de Liege, qui abatit tout le viel ² mostier qui or y est, et les offichines; canoinez reguleis del ruele saint Augustyn y mist, et ostat l'ordre saint Gile; mains ilh y mist I abbeït, si com j'ay dit. Et pour avoir perpetuee ramembranche, ordinat li evesque que touz li menestreis de Liege et cheauz de leur fraterniteit vassent al procession à toute leur instrumens sonans, le merquedit apres le Saint-Johain, vensenteir le lieu Saint-Gile l'englise ³, touz les ans perpetueement, portant une chierge de chire. Ensi fut fait li englise Saint-Giele en Publemont, et parfaite l'an XI^e et XXIX apres, et dedicassie en honour de saint Giele. — Item, l'an XI^e et XXV, en avrill, alat li emperere Lothaire en la terre de Bohemme à grans gens et chevalrie; si fut trahis par alcons de ses prinches, si fut mors I quantiteit si grande de ches ⁴ chevaliers, que che fut I piteit de noble sanc qui là morut. Chis Lothaire fut I prodhons et devous, si amat sainte Englise forment; et fut drois emperere, car ilh astoit champions de sainte Englise en touz cas; ilh oit de sa femme Marie, le filhe Loys le roy de Hongrie, II fis et I filhe: Wichinum ⁵ et Henricum; et le filhe oit nom Marie apres ⁶ la meire. Wichin fut dus de Saxongne apres le peire, et oit à moilhier Yde, le filhe le duc de Osteriche, de quoy fut engenreis Lothaire, li dus de Saxongne, et Frederis, li premier emperere de chel nom; et ⁷ oit I filhe qui oit nom Marie, qui oit le duc de Suaire à marit.

Henris, li altre fis Lothaire, et frere Wichin, si oit à femme le noble Sophie, le filhe Arnols conte de Louz; de quoy ilh oit Wichin, li sire de castel Sualemburgensis, qui fut I des renomeis chevaliers de monde à son temps, et qui giest en son castel deseur dit, eslevee tombe ⁸ ensi com duc; et sunt pointes ⁹ aval sa sepulture les armes de Saxongne d'on costeit, et de

Les musiciens de Liège
y vont en procession.

L'an XI^e XXV.

L'empereur Lothaire
est trahi par ses
princes.

Sa descendance.

Fol. 33.

¹ *De petit en petit*, ajoute le MS. n° 10465.

² Encore quelques mots omis par le copiste du MS. Simonon, et que j'emprunte au n° 10465: (*toute la vielhe*) engliese et tout chu qu'il y avoit, et refist le (moustier).

³ MS. n° 10465: et son engliese.

⁴ Ches pour ses.

⁵ MS. n° 10465: *Wincheloir*, Wenceslas. Lothaire II, duc de Saxe et roi de Germanie, avait

épousé, en 1115, Richilde, fille de Henri le Gros, duc de Saxe, et n'en eut qu'une fille, Gertrude, laquelle épousa Henri le Superbe, duc de Bavière.

⁶ *Après*, d'après, comme.

⁷ MS. n° 10465: *qui*.

⁸ Même MS.: à *I tombe noblement esleveit*.

⁹ *Pointes*, litt. peintes, c'est-à-dire représentées.

Louz de l'autre; mains en armes ¹ portoit escut quarteleit de Saxongne et de Louz; et pent son escut ancor en le dite englise, et son espee, por perpetuee memoire avoir. Et fist Frederis, se cusin germain, empererez, et le ² refusat por luy. Et ansi est escript en une letre pendante al mure de sa sepulture, que ³ une bataille où ilh oit victoire, si vovât à saint Jaquemme que ilh li lairoit ⁴, et li laissat tous ses biens hiretablez, et si n'oit onques femmes; et ensi furent as englises de Saint-Jaqueme par le ducheit de Saxongne, affeitiés ses biens hiretablez et departis ⁵, et à l'englise Saint-Jaquemme en Liege les biens del doiaire sa mere, en le conteit de Louz gisans. — En chesti an meisme fist grant mortoir par tout Allemagne, del fieste saint Johain jusqu'à la sainte Lucie, verges. — Item, l'an XI^e et XXVI fut si grande famine en Ytaile toute l'annee, et si dure et pessante, que li gens moroient de fain; si chier temps astoit de tout, car tos li biens astoient falis ⁶. — En chesti an s'aparebat li emperere Lothare, et assemblat ses oust et s'en alat vers Romme, et se mist al chemien le V^e jour de avouste. Cel propre jour qu'il se mist al chemien morut li pape à Romme, Honorius; si vaquat li siege dois jours, puis fut consacreis Gregoire, li cardinals diach de Saint-Vincent, qui fut appeleis Innocens li secons, qui fut del nacion de Romme, fis Johain Gothe, de la region de Transiberim; qui tient le siege VIII ans, VIII mois et VIII jours. Chis oit debat à Rogier, le duc de Puilhe, que ⁷ li pape Honorius avoit doneit le ducheit de Puilhe; et ilh occupoit le roialme de Sezille, et le soffroit li pape Honorius; et quant ilh fut mors, si ne li vout plus soffrir Innocent. li pape.

Vœu fait par Wenceslas à St-Jacques.

Donation à l'église St-Jacques à Liège.

L'an XI^e XXVI.

Famine et mortalité.

L'empereur Lothaire marche sur Rome.

Roger, roi de Sicile, combat le pape Innocent II.

Après, li pape Innocent assemblat grans gens des Romans et si alat contre Rogier, le duc de Puilhe, et se combatit; et fut li pape desconfis par le malvasteit de Pire Leonis, qui le trahit. Chis Pire Leonis fut fis d'on cardinal, si oit son peire election de pape petit ⁸, de II ou III vois, quant Innocent fut enluis; et pour le haymme de chu, ilh et Anacleus ⁹ venderent li pape à Ogier ¹⁰, le duc; mains li pape et ¹¹ cardinals esquapperent et s'enfui-

Fol. 54.

¹ *En armes*, dans son blason.

² A savoir : l'empire.

³ Supplétez : *en*.

⁴ *Ses biens*, ajoute le MS. n° 10465.

⁵ *Affeitiés et departis*, attribués et partagés.

⁶ *Falis*, manqués.

⁷ MS. n° 10465 : à *cuy*.

⁸ Son père fut soutenu par un petit parti.

⁹ MS. n° 10465 : *Anaelete*.

¹⁰ Lisez : *Rogier*, roi de Sicile. Sur ce personnage et sur les antipapes Anacleus et Pierre de Léon, voy. *L'Art de vérifier les dates*, 2^e série, t. III, p. 545, et t. XVIII, pp. 205 et suiv.

¹¹ Supplétez : *les*.

rent à salvateit; et quant Pire Leonis vit chu, si revient à Romme et aquist partie ¹ pour argent, si alat brisier les mainsons et les pareux abatre des pape et cardinals, et toutez desrobers ²: mains partant qu'il n'avoit mie fait bien là se profit, ilh alat à main armee, à grant compangnie, à l'englise Saint-Pire, et le brisat par violenche, et si prist I crucifis d'or et les corones pendantes ³ avecque, tout le tresoire en argent et pires pretieuses; et le cybos ⁴ que saint Lyon le pape construit, destruit toute; et chu meisme fist à l'englise Nostre-Damme le majour, prist ⁵ I grant tresoir; et es altrez englises prist touz les tresoir qu'ilh y avoit. Ly pape l'entendit, si voit bien qu'il n'at nul ayde en la citeit de Romme, si se mist en dois galyes et s'en alat par meire en Franche, où ilh fut rechius honorablement par le roy Loys, et ilh li comptat son fait; li rois li targat ⁶ grant subside ⁷ de chevaliers, si revient à Geneve, où li evesque li fist grant honour si com ilh afferoit; et ilh le fist archevesque, qui adont astoit ⁸ desouz l'archevesqueit de Melant, et li evesque de Pise, primate de toute Sardine. Et puis vint à Romme, où ilh trovat l'emperere Lothaire que ilh coronat en l'englise de Latrain, et li donat sa beneichon. Et chis, qui astoit informeit del injure que ons li avoit fait ⁹, si alat à tout son oust en Puilhe et conquestat tout le pays; et Rogier fuit sa voie, ons ne seit où che fut, et Petre Lyon et Anacletus fist trenchier les chief; et restituat des ¹⁰ englises leur tresoir qu'il avoient robeit, et puis s'en alat li emperere Lothaire en Allemangne.

Adont condempnat li pape Anaclete et Pire Lyon et toute leur compangnie et ordinances ¹¹. — En cel an meisme fut en Franche si grande secceure ¹² que li fluis d'aighe corantes, les lat ¹³, fontaines et puche seccerent; et li feux qui par les rines ¹⁴ del terre astoit subentreis, ne yvers, ne fridure, ne par arte nul ne pot estaindre dedens II ans. — En cel an meisme morut

Pierre de Léon s'empare de Rome et pille les églises.

Le pape va en France chercher du secours.

Promotion des évêques de Genève et de Pise.

Innocent reprend Rome et couronne l'empereur.

Condamnation d'Anaclet et Pierre de Léon. Grande sécheresse.

¹ *Partie*, des partisans.

² La négligence du copiste se trahit à chaque instant, comme ici par l's final de *desrobers*.

³ *Corones pendantes*, couronnes de lumière.

⁴ La dernière lettre de ce mot est douteuse. Le MS. n° 10465 donne *cyboire*.

⁵ MS. n° 10465 : *car il y prist*.

⁶ Lisez : *cargat*, donna, accorda.

⁷ *Subside*, secours, aide.

⁸ Le MS. n° 10465 ajoute : *evesque*.

⁹ Même MS. : *que ons avoit fait al pape*.

¹⁰ Même MS. : *aux*.

¹¹ Il annula tous leurs actes.

¹² MS. n° 10465 : *secheur*, sécheresse.

¹³ Lisez : *lac*.

¹⁴ Ce mot est mal écrit, surchargé et à peu près illisible dans le MS. Simonon. Dans le n° 10463 on lit : *rimes*, fentes?

Les comtes de Toulouse.
L'an XI^e XXVII.

L'empereur Lothaire s'empare de la Bohême et la donne à un duc de Bavière.

Fol. 55.
Pluie de sang.
L'an XI^e XXVIII.

Phénomène et faits extraordinaires à Liège.

Guilheamez de Tholouse, li conte, si fut apres luy Hildelfonsus, ses frerez; et fut fais l'an XI^e et XXVII, en mois de avrill. Mains Guilheamez de Saint-Marelle ¹ volons si à forche ² avoir le conteit, si l'aherdit ³ à guere; et regnat Hildefonsus XXI ans, et orent mult de bataillhe ensemble, li et Guilheame.

En cel an meisme oit une grande bataillhe à Tholouse, si fut navreis Guilheame et perdit III^e hommez, et Hildefonsus oit victoire; et fut en mois de jule. — Item, en mois de septembre apres, oit li emperere Lothare I grant estour contre le Behengnons, si furent les Behengnons desconfis et leur dus mors; si le donat li emperere à I vailhant prinche qui oit nom Ogier, le filhe le duc de Bealwier, qui les govrenat mult bien. — En chesti an plevit sanc le premier, le IX^e et le XIII^e jour de genvrier, à Paris, à Liege et à Colongne, à manere de menue pleve, et qui astoit consens ⁴ à nue char ou sus les vestemens, jamais ⁵ demoroit la tache. — Item, l'an XI^e et XXVIII, en mois de avril VI jours, oit une grande bataillhe devant Tholouse, si fut Guilheame desconfis et perdit II^m hommez, et s'enfuit. — En mois de may apres, nasquit à Liege en Boche ⁶, entre les autres ouchons ou aweais ⁷, I qui avoit II tiestez, et sour cascon tieste une creste roge al manere d'on coque; et si avoit les eiles ansi com I chausoris ⁸ qui volle par nuit; car ilh n'avoit nulle plomme sour les eiles, et parmi le corps avoit plummes; et si avoit le couwe ensi que une ayne, à soiez lone pendantes ⁹; et avoit VI piez, les dois devantrains à manere de cheval, les dois moiens de leux, et les dois derains de lyon; et visquat XVII ans, et puis morut douchement.

En mois de avoust fist à Liege I grant tempieste, et en celle tempieste desquendit une flateur qui puoit si que li gens qui furent tochiés de l'odeur morurent, et plus en furent fors tochiés tant plus toist moroient; si en moroit tant de gens que les ruez astoient cargies de mors qui stelleront ¹⁰ par les ruez; et en morut bien en sommes, hommes et femmez et

¹ MS. n° 10465 : *Marcelle*.

² Même MS. : *wot à forche*.

³ *Aherdre*, litt. saisir; ici, attaquer.

⁴ *Consens*, atteint, touché?

⁵ *Jamais*, à jamais, toujours.

⁶ Lisez : *Beche*, avec le MS. n° 10465. Il existe encore une rue de ce nom à Liège.

⁷ *Ouchons* ou *aweais*, oisons.

⁸ Je note l'orthographe *chawesoris* du MS. n° 10465, qui correspond exactement à la prononciation actuelle de ce mot dans le patois de Liège.

⁹ Sic, dans l'un et l'autre MS. S'agit-il bien d'un âne? Ou d'un canard (*aine* = âne, lat. *anas*)?

¹⁰ MS. n° 10465 : *stelvevent*. Quid?

enfans, XVII^m et plus. — En mois de genvier apres, avoit bien nyveit; si passoient cent compangnons parmi les bois de Franchiemont, si furent assalhis de cent leux famelheux; si soy defenderent li hommes mult bien de premier, mains li leux sacharent bien XII hommes à terre à une fois, dont li altrez hommez si furent si enbahis qu'ill se misent al fuir et de departirent ¹, par quen ill furent touz mors et mangiez des leux; ne s'en falit que trois, qui montarent sour III arbres. — Item, l'an XI^e et XXIX fut l'galee qui durat del fieste de Tousaint jusques à mois de marche sens relingier ²; si furent tous les arbrez et vengnez si fort engalleiz en Franche et sour le Riens, que ill sufficiat ³ à cheauz à cuy ill astoient quant le quarte part en fut salveis; et chu qui salveis en fut n'oit point de fruit celle annee; mains les bleis furent si belles que mervelhez. — En cel an meisme, le jour de circoncision Nostre-Signour Jhesu-Crist, le premier jour de genvier, morut li evesque de Liege Alberon, si fut ensevelis en l'englise Saint-Giele en Publemont; et tantost fut, par le capitle, le thierche fois relieis ⁴ Alixandre, l'archidiach.

L'an XI^e XXIX.

Grande gelée.

Mort de l'évêque Alberon. Élection d'Alexandre.

Alixandre fut enlius par tout ⁵ et les barons; puis s'en alat à l'archevesque de Colongne confermeir son election, si le confirmat; si fut à Liege rechuis XVIII jours de marche si com evesque XXIX^e, et si regnat VIII ans. Mains l'an XI^e et XXX fut-ill citeis en propre personne à Romme por symoniach, ons avoit ⁶ acontiet ⁷ al pape qu'il astoit teis; li evesque y alat, avecque li le abbeit de Saint-Tron, Rodulphe; et li grevat mult le voie ⁸, car ill astoit tenres ⁹ et vies. Che fut ¹⁰ fis le conte de Juley, del fil ¹¹ le conte de Viaine en Ardenne. Quant ill vint à Romme, ill est douchement acontiez ¹² al pape, et s'est humiliez et supplieiz en genols qu'ill le tenist por excuseit, car ill astoit fors ¹³ culpe de pechiet dont ons l'ametoit ¹⁴; et li pape li pardonat tout

L'an XI^e XXX.

Fol. 36.

Accusé de simonie, il va se disculper à Rome.

¹ Lisez : *se departirent*, se séparèrent, se divisèrent.

² *Relingier*, mot liégeois : dégeler.

³ MS. n° 10463 : *suffiat*, suffit; que, lorsque le quart en était sauvé, le propriétaire s'estimait heureux.

⁴ Même MS. : *restuit*, réélu.

⁵ Suppléé : *le capitle*.

⁶ MS. n° 10463 : *car on avoit*.

⁷ *Aconter*, raconter, faire eroire.

⁸ Le voyage l'aceabla, le fatigua beaucoup.

⁹ *Tenres*, tendre, délieat.

¹⁰ MS. n° 10463 : *il fut*.

¹¹ Même MS. : *filhe*.

¹² *Acontier*, se mettre en rapport, se présenter à.

¹³ *Fors*, hors, exempt, c'est-à-dire qu'il n'était pas eoupable.

¹⁴ *Amettre*, accuser.

et li priat qu'il s'amendast s'ilh n'astoit ¹ de riens tochiet, et de faire ² à l'englise; l'evesque le jurat, puis revient à Liege et donat por Dieu as englises grans hiretagez, et fist grans biens as commons povres; s'en at aquis teil renom que cascon disoit que jamais ne seroit li secons ³ almoniers troveis. — En cel an meisme ardit, le jour de saint Jaquiemme et saint Cristofle, en ⁴ l'englise des Innocens à Paris, d'on feu d'aventure. — Item, l'an meisme deseurdit, ardit li petis hospitals que saint Nogier avoit fait à piet de pont d'Avroit, là ons herbegeois des povres et ⁵ pelerins; si y fut refais l'habitaile par l'canoine de Saint-Poul à Liege, qui oit nom Balist, où ons herbegeois les povres et pelerins ⁶; et y mist XII lis; mains puis fut fais et refais et parfais et ⁷ par trois frerez, Garniers, Johans et Antoinnes, ensi que vous oreis chi apres. — Item, en cel an del incarnation, qui astoit le XXIX^e an del nativiteit Nostre-Signour, morut Balduyn de Burges, le thiers roy de Jherusalem; si fut rois apres luy Fulco, qui regnat XV ans.

Incendies de l'église des Innocens à Paris et de l'hôpital du pont d'Avroit à Liège.

Mort du roi de Jérusalem.

Dédicace de l'abbaye de Floreffe.

Entreprises du comte de Duras contre St-Trond.

En cel an meisme dedicassat li evesque Alixandre l'englise de Floreffe, qui astoit de blanz moines, et oit leur premier abbeis nom Richars; qui astoit fondee et parfaite l'annee devant, de consente l'evesque et de Godefroit, le conte de Namur. — En cel an commenchat grant guere en l'evesqueit de Liege, si vos diray porquoy. Vous saveis que li vilhe de Saint-Tron si astoit à celle temps à l'evesque de Messe en Loheraine, et li dus Walrant de Lembour en astoit voweis por l'evesque de Messe, et ⁸ li conte de Duras Gilbert. Chis Gilbert, conte de Duras, avoit adont desier de Saint-Tron degasteir et honeir ⁹, et l'avoit gueroieit lonc temps sens abstenir ¹⁰, en robant tout l'avoir qu'il pot avoir et tollir as borgois de Saint-Tron robeir, et eouz prendre et puis ranchir ¹¹; et li conte de Lovain li aidoit subtilement ¹² et partoît ¹³ por chu à luy. Ensi les avoit gueroieit li dus ¹⁴ de Duras

¹ *N'astoit pour astoit?* Le MS. n° 10465 porte : *s'il ne astoit de rien* (c'est-à-dire : de quelque chose) *entachiet*.

² Supplétez : *amendise?* Même MS. : *et d'estre loyal alle engliese*.

³ *Li secons*, un deuxième semblable à lui.

⁴ Supprimez : *en*.

⁵ Le MS. n° 10465 omet le *et*.

⁶ Cette fois le même MS. supprime *et pelerins*.

⁷ Supprimez *eet et*.

⁸ *Et*, avec. Le comte de Duras était également avoué de St-Trond.

⁹ MS. n° 10465 : *honir*.

¹⁰ *Sans abstenir*, sans cesser.

¹¹ *Ranchir*, mettre à rançon.

¹² *Subtilement*, sous main, en cachette.

¹³ *Partoît*, partageait (le fruit des rapines?)

¹⁴ Lisez : *conte*.

par l'espouse de XXIII ans, et l'evesque de Messe li at mandeit et escript par pluseurs fois que ilh vuelhe laisir sa gens en pais; mains ilh ne vout riens faire, dont ¹ li evesque de Messe le fist denunchier por excommengniet et là ostoit ² par jugement de sa voverie. Si avient que marchans de Saint-Tron sunt I jour venus à Liege vendre leur derains en marchandise ³; et en rallant ⁴ les at pris li conte et osteit leur argent et devestis tos nus, et en l'evesqueit de Liege ⁵; si sunt revenus à Liege à l'evesque Alixandre, et se li ont le fait compteit, et se plaindnt de conte de Duras qui les roboit en son pays del evesqueit de Liege. L'evesque l'entendit, si fut corochiés; si mandat les peires de son englises, si le ⁶ fist appelleir al anel de sa roge porte de palais, des privileges ⁷ que Obiers l'evesque impetrat à son temps; car son conteit de Duras tenoit del evesque; et onques ne comparut, si fut forjugiés ⁸ al anel de palais par les hommes, et fut jugiez fors ⁹ de sa conteit, qui revient esqueant al evesque dont ilh movoit. Quant li conte Gilbers voit luy estre abjugiez de son honour et de son pays par l'evesque, encontre cuy ilh n'avoit poioir, si vat al conte de Lovain, priant merchi qu'il se socourt ¹⁰ contre l'evesque.

Li conte de Duras suppliat al conte Godefrois de Lovain qu'ilh le socourt et conselh ¹¹ contre l'evesque Alixandre, et li at convent ¹² argent à fuison ch'il ¹³ li vuet aidier; et chis li otriât. Adont fut Radulphe, li abbeis de Saint-Tron, chevalchant à Messe, et enformat l'evesque comment Alixandre avoit fait de conte de Duras, et tant que l'evesque de Mes fut constituant l'evesque Alixandre qu'il fust son lieu tenant à Saint-Tron: si ¹⁴ qu'il fut en la garde nostre evesque ¹⁵ de Liege. Et li conte de Lovain dist qu'il assegeroit Saint-Tron, dont touz li mals vint, en despit del evesque qui le govrenoit, et puis assegerait Liege et le ferait destruire, car ilh vuet estre d'or en avant

Fol. 37.

L'évêque de Liège l'appelle à l'Anneau du palais.

Il est privé de son comté.

Le comte de Duras demande secours à Godefroid de Lovain.

¹ MS. n° 10465: *adont*.² Lisez: *osteir*, priver.³ MS. n° 10465: *leurs denrees et leurs marchandisees*.⁴ Et comme il s'en retournaient chez eux.⁵ MS. n° 10465: *et fist ehu et evesqueit de Liege*, sur le territoire de l'évêché.⁶ *Le*, à savoir: le comte de Duras.⁷ MS. n° 10465: *solone les privileiges*.⁸ *Forjugiés*, condamné.⁹ *Jugiez fors*, condamné être privé.¹⁰ Le priant en grâce de le secourir. Dans la ligne suivante on lit: *le socourt*.¹¹ Lisez: *conseilhe*.¹² MS. n° 10465: *enconvent*, promis.¹³ Même MS.: *s'il*.¹⁴ *Si*, de façon que.¹⁵ Le MS. n° 10465 ajoute: *et de capitle*.

Les deux partis incendient les villes.

Liste des nobles chanoines de St-Lambert.

Fol. 38.

anemis as Ligois. Adont alent¹ cheauz de Saint-Tron refochier leur vilhez de lichez², bellefrois³, fosseis li⁴. Et li conte de Lovain soy alat aliant al conte de Flandre; gens d'armes assemblent, en Hesbain vont ardent, sour l'an deseur dit en mois d'avrilh; car tot chu que j'ay conteit astoit anemis⁵ devant. Et li evesque alat ses hommez apparelhant : Landre et Thilemont⁶ ardit et fut araisant⁷, et mult de plat pays; et vint à Hugarde où li conte astoit, si l'at tout enbraseit; mains li conte s'enfuit vers Brabant⁸, et fut arestant les rentes des englisez; et l'evesque les excongmenat, et mandat touz ses hommes, à cheval et à piet, et les prinche del englise : ly cuen de Say⁹, de Clermont, de Mohal, et Walerant le duc de Lembor; et Ogiers des Preis portat l'estandart del englise. Et y oit adont XLV canoines à residenche, qui furent touz armeis desus l'estandart, ensi que vos oreis. Lothaire, li emperere, y oit II fis, assavoir : Lohier, qui fut prevoste, et Anseais, l'archidiach de Condros; chis out mandeit à leur peire, l'emperere, gens; et ansi fist cascon d'autres¹⁰; et li emperere les envoieit¹¹ Thiri, son senescal, avecque cent hayme de gens d'armes. Ly rois de Hongrie y oit I filh qui fut nommeis Thibalt, de sa femme Maheal, serour al emperere, archidiach d'Ardenne. Ly rois de Dannemarche, de sa femme Ysabel, filhe al roy de Hongrie, y ot II fis, Ogier et Godefrois, qui sunt d'onne porture : Gaufrois fut archidiach de Brabant, et Ogier fut archidiach de Famenne, et puis fut rois¹² de Danemarche.

Li rois Hongrois at envoieit son filh LX hommez, et chis de Danemarche cent haymes. Apres y fut Philippe, li fis le roy de Franche, qui jà astoit coroneit à roy, et si astoit canoinez Saint-Lambert et archidiach de Hennau; et li rois de Navaire, qui avoit à femme Agnes, le serour le roy de Franche Loys, y oit et¹³ Philippe, archiaque¹⁴ de la Campine, et Guys; si envoiat li rois de Franche cent et L hayme pour ches III. Et li rois ou li dus de Bohemme y oit Guyon, qui fut archidiach de Hesbain. Ensi aveis

¹ Lisez : *alerent*.

² *Lichez*, barrières.

³ MS. n° 10462 : *belleworch*, pour *bollewerck*.

⁴ Ce *li* est de trop.

⁵ Lisez *advenus*, avec le MS. n° 10465.

⁶ Landen et Tirlemont.

⁷ *Araisant*, rasant?

⁸ MS. n° 10465 : *Bruxelles*.

⁹ Même MS. n° 10465 : *Sayne*.

¹⁰ Même MS. : *des autres*.

¹¹ Lisez : *envoiat*, ou *at envoieit*.

¹² Lisez : *rois*.

¹³ Supprimez : *et*.

¹⁴ Lisez : *archidiaque*.

IX fis de roy. Apres y fut Bertrans et Nalmon, fis al duc de Beawier, qui furent abbeis seculiers de Meffe et de Chynee; et leur peire envoiat L hayme. Apres, li dus de Saxongne ¹ Guilheamez, son fil, le chantre del englise; qui envoiat XXX haymes ². Li dus d'Ardenne y oit Guys, ³ qui fut I grans docteur et doiens de Liege; ons li tramist LX haymes. Ly dus de Loheraine y oit Charle et Gureit, le costre et l'escolastre; ilh ont XXX hyames de Loheraine. Ly dus d'Ostriche y at Franches, son filh masneit, qui fut abbeis seculiers de Marline, qui avoit III^{xx} ans d'age; ly dus de Normendie y ot Dos, qui fut abbeis seculiers de Eyke; et li dus de Bourgongne y oit III fis bien lettreis, qui sunt docteurs de loys et esproveis en arme ⁴: Charle, Pire et Hue, prevost de Saint-Denis, Saint-Pire et Sains-Bertremeir ⁵; cent hyames ont de Borgengnois; ly dus de Bereils ⁶ en y oit II fis: Loys, abbeis de Amain, et Bareis, abbeis de teil ⁷ Celles, qui orent LX hyames. Ensi aveis XIII fis de dus. Ly conte de Lovain y oit son fil Godefroit, qui astoit affolleis; ly conte de Muhal y oit Segnis de Peys ⁸, qui astoit fors et hardis; ly conte de Hennau ⁹, Symons et Balduin; ly conte de Louz y oit Renier, son filh, prevost de Fosse; ly conte Gaufier de Savoie y oit Guys, de Namur abbeis seculiers.

Li conte de Gheldre y oit Alberon, son filh, de sa moilhier, qui fut serour al conte de Namur et li ¹⁰ cuen de Lovain cusine germaine; qui fut prevoste de Saint-Martin, et puis fut-ilh evesque de Liege; ly conte de Flandre y oit Nogier, son filh, qui astoit affolleis, ne poioit chevalchier; Fol. 59. prevost ¹¹ de Saint-Johain; Arnus, li conte de Sayne, y oit Pire et Ogier, prevoste de Saint-Poul et de Saint-Crois; Gaitiers, li fis le conte de Vianie, et de Lembour, Rogier, et de Clermont, Arnus ¹², qui fut abbeis seculiers de Dynant; ly conte de Montagut y oit Nalme et Fouque, abbeis seculiers de Tongre et de Treit; ly conte de Namur y oit II fis: Henris et Albers; ly

¹ Suppléez : *y oit*.

² Le copiste du MS. Simonon a omis ceci : « Ly dus de Suaire y avoit son fis, Conrart, qui estoit prevost de Huy; à euy il envoyat XXX hommes. »

³ Suppléez : *son fis*, avec le MS. n° 10465.

⁴ Même MS. : *doeteurs en loys et bien exproveis en armes*.

⁵ Suivant le même MS., Charles était prévôt de St-Pierre, et Pierre prévôt de St-Denis.

⁶ MS. n° 10465 : *Berilz*.

⁷ Supprimez : *teil*, avec le même MS.

⁸ Même MS. : *Segum de Preis*.

⁹ Suppléez : *y oit II fis*.

¹⁰ Lisez : *al*.

¹¹ Suppléez : *astoit*.

¹² Gauthier, fils du comte de Vianden; Rogier fils du comte de Limbourg; Arnould, fils du comte de Clermont.

conte de Luchemborch y oit Henri, son filh, qui fut evesque de Liege, si com vous oreis; ilh n'avoit à cel temps que XVI ans, et fut de servir à l'englise diligens. Apres, li conte de Roche, Climens, si ¹ ot III fis : Johains, Arnus, Gerart; et si en oit II à Messe et II à Colongne, et III filhes; et astoit ses fis Vincens l'evesque de Sains, en Bourgongne. Ly cuens del Mons ² y oit III fis : Ogier, Frederis, Rollant; ly conte de Treschie y oit Pol et Laurent, et Johain qui fut abbeis de Tuwin; ly conte de Bolongne y oit Pire briefment ³; ly conte de Provenche ⁴ Loys et Guys, cusins al roy de Franche de part leur mere; et li derains fut Bueve de Wahaut, qui ne fut pais li plus vilains. Che sunt XXX ⁵ fis de conte, IX fis de roy et XIII fis de dus : che sunt LIIII. Dont li XLV s'en vont en bataille, et li altrez IX ne vont pais, ou pour jovente ou pour debiliteit de leurs corps. Et at avecque ses ⁶ LIIII, l canoine prestals, qui ne devoit mie aleir en guere, et si aloit tous jours : chu fut Pire, le filh le conte de Bolongne, qui astoit docteur de diviniteit; et ancors en y avoit V prestals, touz fis de banereche, car Ogier des Preis y oit dois oncles, docteurs de diviniteis, qui orent nom Radus et Gaufrois; et si fut Thiris de Morealmeis, docteur de diviniteit, qui mult amat l'englise et sovent prechat ⁷; et y fut Engorant de Fleron et Bastin de Hastart ⁸. Che sunt LIX, et li evesque est LX. Ilh oit à cel temps noble college à Saint-Lambert ⁹.

Ogier des Prez porte
l'étendard.

Cascon de ches canoinez mandat gens d'armes en son pays, tant qu'ilh furent ensemble XXII^e hyames par-desouz l'estandart que Ogier des Preis portat. L'estandart en chel point de Liege deseprat ¹⁰, et l'evesque Alixandre L'évêque assiège Duras. XXX^m hommez menat à cheval ¹¹, et alat à Duras et l'assegat. Quant li conte

¹ Lisez : *y*.

² MS. n° 40465 : *de Mont*.

³ *Briefment*, qui avait été reçu récemment?

⁴ Supplétez : *y oit*.

⁵ Lisez : XXXI, avec le MS. n° 40465.

⁶ Lisez : *ches*.

⁷ MS. n° 40465 : *et souvent faisoit moult de beaux sermons aux eleres et aux lais*.

⁸ Même MS. : *Herstat*, Herstal.

⁹ Beaucoup d'historiens liégeois ont publié cette liste d'après Jean d'Outremeuse, et y ont ajouté foi. Langius rapporte qu'il l'a copiée sur un ancien

tableau écrit à la main, pendant à un pilier dans le chœur de l'église St-Lambert. M. Lavallée a tâché, d'après Devaux, de prouver l'authenticité de cette liste dans l'appendice litt. A qu'il a joint à l'*Histoire du Limbourg* de M. ERNST, tome III. Voy. au surplus DE THEUX, *Le chapitre de St-Lambert*, à Liège, tome I, pages 151 à 140.

¹⁰ *Deseverer*, litt. séparer; ici : partit, quitta. Le MS. n° 40465 donne : *issit*.

¹¹ Même MS. : *ly evesque Alixandre avoit de teis ly XX milh chevaulx à nobles gens bien armeis*.

de Lovain le soit, si jurat qu'il le desegerat anchois XV jours, et destruiroit le pais de l'evesqueit de Liege qu'il ne lairat plait ¹ piet de terre à destruire. Et mandat li conte de Flandre, qui vient tantoist; bien sunt Brabenchons, Flammens et Artesiens, XL^m hommez. A l'evesque vint I message qui li dist que ilh vint XL^m hommez ²; et li evesque en oit grant joie, et dist : « Che » sunt touz chiens excommengniez, et riens ne conqueroit sour nous et » seront desconfis; ly vrais Dies nous socouroit; sains Denis, sains George, » sains Martin et sains Pharon ³ soy combatront avecque nous. » Atant at ordineit III bataillhes : l'une donat Walerant, le duc de Lemborch, à VII^m hommez, et y ⁴ meisme y fut li evesque; ly second donat al conte de Sayne et à Balduin, son filh, à VII^m hommez; et la thierche livrat as cuens de Clermont ⁵ de Muhal, à VII^m hommez. Ilh sunt touz trois as champs; et li evesque mandoit as Hesbangnons qu'il gardent bien Hesbain de touz lez costeis. Atant sunt venus li Brebanchons et leur aidans, à si grant orguilhe qu'il n'est niet à dire. Ly conte avoit ordineit I estandart mult nobles, ovreis à l'aguilhe; envoieit li avoit la royne d'Engleterre; si avoit ⁶ mis li conte sour I grant chart; et ⁷ I bellefroït ⁸ ont fichiet l'estandart, ensi que font li Sarasins, et astoit li chars meneis par III buefs; mains ensi c'on l'amenoit à cheste fois, est li charois ropt ⁹ et chaït tout en I mont; dont cascon dist qu'il seroit desconfis. Je trove des croniques pluseurs qui dient qu'il fut renvoiez ariere en Brabant, l'estandart; et li croniques de Saint-Lambert de Liege ¹⁰ que l'evesque le conquist en la bataille.

Le comte de Flandre vient en aide au comte de Louvain.

Fol. 40.

Étendard des Brabanchons.

Les bataillhes sunt assembleis XVIII jours de fevrier; tout droit devant ^{Bataille.} Duras sont sus corus li anemis li I l'autre; ly prevost de Saint-Lambiert, Lohier, le fis Lothaire l'emperere, et li sien frerez, et Philippe de Navaire et Philippe de Franche, chis III fis de rois, ont brochiet ensemble; et contre euz ont brochiet Gaufrois, le fis le conte de Flandre, et Lambers et Guys, fis al conte de Lovain, et Henris, le sien frerez; et vinnent radde-

¹ Lisez : *pais*, pas. Le MS. n° 10465 donne : *y fut*.
qu'il n'y lairat plante ne piet de terre.

² Même MS. : *qui li dest que Braibechons et Flammens venoient contre luy à XL milhes hommes.*

³ Le même MS. ajoute : *et les aultres saintz cuy corps soy repoisent en nostre evesqueit.*

⁴ Lisez : *ly*. MS. n° 10465 : *et ly evesque meisme*

⁵ Suppléé : *et*.

⁶ Lisez : *l'avoit*.

⁷ Lisez : *en*.

⁸ *Bellefroït*, sorte de tour.

⁹ Lisez : *rompt*, brisé.

¹⁰ Le MS. n° 10465 ajoute : *dient*.

ment l'un vers l'autre; les espiez ¹ ont brandis, et sunt asseneis telement que li III canoinez ont mors les III autres; de quoy li contes, leurs peires, sunt si desconforteis ². Là est commenchie l'estour morteis; et ont trais les brans; là voist-ons Flammens et Brabenchons morir. Et d'autre part, li conte de Lovain ochioit Ligois merveilheusement, car ilh astoit bon chevalier, se ilh ne fust trahitre; ilh ochist Guilheame, le sire de Bredire ³, et li senescauz de Franche et plusieurs Franchois avecque. L'evesque Alixandre le voit, si est brochiés vers luy, et li dist: « Faux conte, jà toy covint morir. » Atant li donne I cop qu'il li trenche le hyame et le navroit en chief, ⁴ trenchat la tieste de cheval, et chiet à terre ⁵. Là vinrent Brabenchons et Ligois del autre part, à resquoir ⁶ le conte; sunt mors milh Brabenchons, et sunt reculeis; et tote voie ilh ont le conte remis à cheval. Et là oit forte bataille, ensi qu'el ⁷ ilh giest en croniques; le trovereis en premier libre de giestes des evesque de Tongre et de Liege. Mains li Ligois orent victoir et desconfirent leur anemis; et en fut mors III^m VIII^c et XIII hommes, et de nostre partie III^c et VIII; car li evesque les faisoit compter as prestres de cascon vilhes, cheais qui li faloient ⁸. Et dedens VIII jours ⁹ fut pris li castel de Duras; et puis revinrent à Liege. Mains dedens III jours li vint nouvelle que li conte ¹⁰ de Bars, qui ot nom Renals, avoit pris le castel de Builhon.

Victoire des Liégeois.
Fol. 41.

Renaud, comte de Bar,
s'empare par surprise
du château de Bouil-
lon.

Adont fut li evesque desconforteit, et dist en plorant: « Par tout me vint » tristour. » Et ilh disoit voir, car sour Ligois avoit adont cascon grant envie, et penoient tous de destruire l'evesque ¹¹, partant qu'il obtenoit tant de belles victoires. Ly conte de Bars embloit ensi Builhon à l'evesque, qui li ne avoit onques riens forfait; et tant ¹² qu'il seoit devant Duras, si pensat li conte de Bars que li evesque avoit teile guere qu'il ne poroit socourir Builhon; et ensi fut emblee par nuit, XXVI jour de fevrier. Le propre jour

¹ *Espies*, épieux.

² *Qu'a merveilhe*, ajoute le MS. n° 10465.

³ MS. n° 10465 : *Bredinne*, Burdine?

⁴ Suppléé : *et*.

⁵ A savoir : le comte.

⁶ *A resquoir*, pour secourir.

⁷ Supprimez : *et*.

⁸ *Qui faloient*, qui manquaient à l'appel.

⁹ *Là apres*, ajoute le MS. n° 10465.

¹⁰ Le même MS. met *das*, duc, partout où le MS. Simonon donne *conte*, au sujet de Renaud de Bar.

¹¹ Même MS. : *et soie penoient* (s'efforçaient) *tous les marchissans del destruire l'evesqueit*.

¹² Même MS. : *Emctant*, tandis.

qu'il conquist Duras, perdit Builhon; et le devoit gardeir li sire de Falais, Henris, qui fut ochis al estour de Duras; ilh ot laissiet des trahitours qui le livront à Renart, le contes de Bars, qui entrarent ens à cordes, puis geterent les gardes hors par les creteis, qui li avoient vendut, et les altrez ansi; et puis mist ens sa gens d'armes et le garnit bien. Et chu vout-ons à l'evesque compteir, qui asseis en plorat; mains ilh ne li puet amendeir ¹, car ilh at tant de guere altre part qu'il li covient celle laisseir. Mains Lihier ², li fis l'emperere, et li altrez nobles canoinez y alerent à tout XXII^e hyame de leur gens, qu'il avoient eut devant Duras; et ont banieres de leurs armes, les plus nobles de monde. Ilh ont laissiet l'evesque pour la citeit tenseir ³. Bulhon le casteal ont assis le VII^e jour de marche, et tinerent le siege XV jour, et manachent le conte de pendre. Et quant Renars le ⁴ soit qu'il astoit assis si fortement, si at mandeit al conte de Flandre que sa gens envoie pour prendre vengament ⁵ de gens qui l'ont assis; adont li envoiat III^m ⁶, et Renars en oit III^m de siens; si vint à VII^m hommes à une adjournement ⁷, en junet XIII jour, et s'en busat ⁸ jusqu'à la nuit. Celle nuit faisoit le gait des canoinez Guidequin de Saint-Poul à V^e hommes; et les at parcheus ⁹, si les court sus en criant: « *Saint-Lambert!* » Là oit grant estour.

Li oust est estourmis ¹⁰ et armeis; à l'estour sont venus et ont les VII milh reculeis, car ilh vierent les L banires, si quidarent que che fust li oust de Ligois, de Huy, de Dynant, de Treit ¹¹ et de Tongre. Là se combatoient as fallos et torches qu'ilh fust beais jours ¹²; mains en la fin furent desconfis li conte de Bars et sa gens, et là furent grantment de valhans gens ¹³, jusqu'à IX^e III^x et VI hommez d'armes; et des gens à Hesbangnons furent mors XV hommez tant seulement; mains Dies y aidat, à la prier saint Lambert. Puis revienrent al siege, et manderent la victoir à Liege; dont ilh ont

Les chanoines de Saint-Lambert se portent au secours de la place.

Le conte de Flandre, allié de Renaud, leur dresse une embuscade.

Il est battu par les chanoines.

Fol. 42.

¹ MS. n° 10465 : *mais il n'y pot mettre remede.*

² Lisez : *Lohier.*

³ *Tenseir*, garder, protéger.

⁴ Ce le peut être supprimé.

⁵ MS. n° 10465 : *venganche.*

⁶ Supplétez : *hommes.*

⁷ *Ajournement*, un matin, au point du jour.

⁸ Lisez : *s'embussat*, se eacha, se mit en embuscade. Le MS. n° 10465 donne : *et remanirent*

là embussiet en une bois jusques la nuete.

⁹ *Parcheus*, aperçus. Guidequin les aperçut.

¹⁰ *Estourmir*, mettre en mouvement, alarmer.

¹¹ *De Tuwin*, ajoute le MS. n° 10465.

¹² Même MS. : *az falos et tortiches, tout ensy qu'il fust jour*; eomme s'il faisait jour. *Beais* répond à *plein* dans l'expression : en plein jour.

¹³ Supplétez : *mors* ou *ochis*.

dites des messees especiales. Celle nouvelle alat al conte de Lovain, et al conte de Duras qui habitoit à Lovain deleis li, qui en orent grant marison ¹; si en ont pris conseilhe, qui les fist mal ² : car ilh ont mandeit gens secreement plus de XX^m desus les Aragon ³, le XVII^e jour de marche, et vinnent à Duras; puis manderent à l'evesque Alixandre, qui astoit à Liege, qui mult astoit hardis prinche, qu'en plains de Velheris ⁴ amenast ses mastins pour eauz combattre, ou ilh metteroient Liege et tout son pays en feu et carbon. Quant l'evesque l'entent, si mandat ses hommes; et en tant que ses hommes devoient venir, ilh se movit, le XVIII^e jour de marche, à X^m Ligois, et s'en vint à Wilheris, baniere desploiee, et tendit là ses treis par I merquedis. Walerans de Lemboreh astoit jà sus les champs à V^m ⁵, si oit maintenant XV^m hommes li evesque, si que li evesque fut si volutris ⁶ qu'il corut sus ses anemis. Là commenchat estour mult crueux por Brabechons, ensi qu'il est contenus, avecque les autres ⁷, en premier libre ⁸ de Tongre et de Liege; et furent li Brabechons desconfis, car Arnequins Malhars, del Saveniers maires, I valhans hons, deachat par la batailhe le conte de Lovain, et ehis fuoit devant luy et s'en fuit, et sa gens ansi ⁹; et là en fut mors VII^m IX^c et XXXIII, et des Hesbangnons III^c et VII; Dies les avoit soutenu.

Les eomtes sont de nouveau vaincus par l'évêque à Wilderen.

Les ehanoines lèvent le siège de Bouillon.

Ils dévastent les eomtés de Bar et de Louvain.

Li oust revient à Liege; si at l'evesque escript à ses nobles canoinez le victoire qu'il at eut, qui en ont eut grant joie à Builhon, là ilh sunt; et de la joie ¹⁰ se sunt departis de la siege de Builhon, le XXI^e jour de marche, qui astoit I semedis, car ilh perdent leur temps de là demoreir, car ilh ne l'au-roient jamais s'on ne l'affamoit. En la conté de Bars est alee la compangnie, si ont VIII^{xx} vilhes à cloquier arses et enbrasee, les casteais abatus et la gens morte. Builhon fut chirement païe, et si ne l'ont mie ancors en pais, ains en seroit ancors mains hommes tueis. Puis retornent nous gens parmi Brabant, al revenir, XXVI^e jour en marche, qui est le secons jours del l'an ¹¹

¹ *Marison*, chagrin.

² *Qui le fist mal*, ce qui tourna à leur détri-
ment.

³ En sus des Aragons. J'ignore ce que Jean d'Outremeuse entend par ce dernier mot.

⁴ Dans la plaine de Wilderen. « In campis juxta villam Wilre, in eujus parochia situm est castrum Duraehii, » dit Brusthem, cité par Cha-

PEAVILLE, *Gesta pontif. Leod.*, tome II, page 71.

⁵ Suppléez : *hommes*.

⁶ MS. n° 10465 : *volentrus*, pressé, impatient.

⁷ Le même MS. ajoute : *giestes*.

⁸ Suppléez : *des evesques*.

⁹ MS. n° 10465 : *et s'enfuyt ensy entre ses gens*.

¹⁰ *De la joie*, de joie.

¹¹ Supprimez l'article.

XI^e et XXXI, car ilh commenche XXV jour de marche, quant Dies s'incarnat en la verge Marie; mains li ans del nativiteit Nostre-Signour si commenche à Noyel; ensi commenche al incarnation li ans teil qu'ilh commenche à Noyel, apres li ans del nativel ¹, car le incarnation est IX jours ² devant le nativel, ensi que j'ay dit pluseurs fois desus; et ehu vous dis-je que ³ vous poreis troveir les dautes en debat por chel meise ⁴ raison que li une seroit del incarnation et li altre del nativiteit, car toudis y at IX mois courant disparelhe ⁵; mains les altrez III mois, assavour del nativiteit Nostre-Signour jusques à l'anunciation Gabriel, chu l'incarnation ⁶, sunt les dautes enweiles ⁷. — Ors retournant à nostre matere, le noble canoines revinrent parmi Brabant, ardent et gastant le pais jusques à II^e vilhes gressez, et les ont totez adnichilee jusques en terre; entre lesqueiles ilh y oit III fermee, Jodongne, Gemblouz, Thilemont et Nyvelle.

Puis ont assis Lovain; li contes y astoit, qui avoit le neis coupeit, et astoit corochiet de ehu que li evesque avoit son estandard, qui valoit de fin or I quarte al estimation; et li conte de Duras corut sus les noblez canoinez, lendemain que avoient fait le siege al matin, à II^m hommes armeis; si en fut ochis III^e et plus. — Or vous ay-je obliet à dire que li dymengne *Oculi*, qui est devant *Letare Jherusalem*, qui fut le XXII^e jour de marche, vint et entrat à Liege li pape de Romme Innocens, li secons de chel nom; noblement fut reehuis. Là oit grant fuison d'evesque et d'archevesque, d'abbeis et de prelais, et premierement de cardinale; sains Bernars y astoit, li abbeis de Clerevals. Et si fut li noble college de Liege astoit ⁸ en la conteit de Bars, de Brabant, et les destruoient; mains l'evesque Membrus ⁹ les at notifiit que en Liege astoit li sains peire et son college de Romme, et bien III^e evesque, qu'archevesque que prelais. Quant chu furent entendus ¹⁰ li

L'an XI^e XXXI.

Style de Liège.

Fol. 45.

Les chanoines brûlent Jodoigne, Gembloux, Thilemont, Nivelles.

Ils assiègent Louvain.

Le pape Innocent II vient à Liège.

St-Bernard et l'empereur Lothaire y viennent aussi.

¹ Lisez : *nativiteit*, de même qu'à la ligne suivante.

² MS. n° 10465 : *mois*; et il a raison.

³ *Que*, parce que. Même MS. : *affin que vous ne trouveys voz dautes en debat* (en désaccord).

⁴ Lisez : *meisme* ?

⁵ Au lieu de *courant disparelhe*, de différence, le MS. n° 10465 a : *entre l'une daulle et l'autre*.

⁶ Les mots *chu l'incarnation* doivent être supprimés.

⁷ *Enweiles*, égales, les mêmes. Sur cette question soulevée par Jean d'Outremeuse, voyez un article de ГАЩЕР, dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 2^e série, t. I, p. 47.

⁸ Lisez : *et si astoit li noble college de Liege en la conteit*, etc.

⁹ Faut-il une M majuscule à ce mot, que le MS. n° 10465 remplace avec raison par : *Alexandre* ?

¹⁰ Lisez : *entendans*.

nobles canoines, si sunt retourneis à Liege, XXVIII jours dedens marche, che fut le semedis devant *Letare*; et le judi devant y vint Lothaire, li emperere. L'emperere vint en l'englise Saint-Jaquemme, à Liege, et li pape revenoit en palais l'evesque, et li cardinals es hosteis des canoines des englises de Liege. Mains touz les jours astoit li emperere et li pape à la halte messe à Saint-Lambert ensemble, si que quant li nobles canoinez revinrent, ilh les fut dis ¹; si alerent as hosteis de Lardiere, en marchiet à Liege, et al Coir ², qui jondoient ensemble, et par les autres hosteis de marchiet; et là esgarderent les noblez canoines venir, qui sunt XLV; et apres ³ cascon sa targe ⁴ de hommes et de banierie devant le tout, et en teil manere que che fust une procession; si astoient aleis par le Mernerie ⁵, en venant, dois et dois, parmi le rue de Pont; et par le Marchiet passont, et rentront en leur encloustre.

Li emperere Lothaire vit tout premiers sa banierie d'emperere, que ons portoit devant ses dois enfans, Lohier le prevoste, et Anseal, l'archidach de Condros; apres venoient les banieres roials de Franche et de Navaire, et les autres que j'ay dit desus, de si grande nobleche qu'il y paroît ⁶, que venoient de vengire Dieu et l'Englise des tyrans qui l'avoient usurpeit et violee. Quant ilh furent passeis, ilh sunt desarmeis, et puis vinnent touz en ordre devant le pape et l'emperere, si s'en vont engenolhier; et là parlat li prevoste por les autres, et dist: « Peirez tres sains en Dieu, par divine » nascenche, et vous, prinches des prinches trestout dis en cressenche ⁷ et

Fol. 44.

Allocution du grand prévôt au pape et à l'empereur.

¹ On annonça au pape et à l'empereur que les chanoines revenaient.

² *Coir*, coin. Les maisons portant les enseignes du Lardier et du Coin, sur le marché, étaient joignantes. La dernière touchait à la Boucherie ou Manghenie. L'enseigne du Lardier existait encore en 1505, celle du Coin en 1712. Voy. S. BORMANS, *Les rues de l'ancienne paroisse St-André, à Liège*, pp. 114, 115.

³ Lisez : *avoit*.

⁴ *Targe*, bouclier. Le MS. n° 10465 remplace ce qui suit, jusqu'à *et en teil manere*, par ces mots qui se comprennent mieux que le texte du MS. Simonon : *et son haymes et sa banierie devant ly*.

⁵ Lisez : *Mairnierue*, la rue des mairniers ou des marchands de bois; c'est aujourd'hui la rue Sur-Meuse. La rue du Pont, dont Jean d'Outremeuse parle ensuite, existe encore actuellement sous le même nom.

⁶ *Paroît*, paraît, pour paraissait. Jean d'Outremeuse veut sans doute dire que les bannières prouvaient la noblesse des chanoines.

⁷ C'est la leçon des deux MSS.; il semble cependant qu'il faille lire : *prinches toudis enersant*, car la formule ordinaire est : *rois adès aroissant*, répondant à la formule latine : *rex semper augustus*.

» tres victorieux ¹, toute benivolence, familiariteit et humble obedienche;
 » si com vous creatures, en toute patience à vostre santiteit et tres digne
 » influenche et maiesteit royal de grande sapienche, recommandons nous
 » corps sens nulle varienche, piblement chi endroit en la vostre presenche;
 » dedens vostre citeit où faisons residenche soiez benignemens rechiis,
 » et de scienche certaine metons en vos tote nos conscienche, corps et
 » âme, et tos biens à vos, sens differenche; ensiment en poiés ovreir par
 » consequenche à vostre saint volour, qui en nul bien ne elenche ². » L'em-
 perere Lothare, quant ilh oit entendu Lothaire ou Lohier, son filh, par-
 leir, si en rist; et là menarent grant fieste, et disnarent ensemble en palais
 tous li college, celle semedis. Apres, deveis savoir que li emperere et si
 devantrains astoient bien aconstumeir ³ de venir les Quaresme ⁴ leur Pasque
 à Liege; mains li pape n'astoit mie aconstumire, mains à chesti fois ilh
 aloit en Allemangne poralconez besongnez arduetz.

Li pape Innocent deseur dit, lendemain, le dyemengne de *Letare Jherusalem*, oit devotion de dire messe al alteit del englise Saint-Lambert; si fist grant honour à la citeit, car ilh et l'emperere, à tout leur college de clers et de lay, et les college de toutez les englisez de Liege, et touz les chevaliers et noblez borgois, et touz altrez gens, hommez et femmez de la citeit, s'en alerent à l'englise Saint-Martin en Publemont, et là s'ordinarent, à crois et benoite aighe, une ⁵ procession venant aval le thietre ⁶; del englise Saint-Martin descendit, jusqu'al l'englise ⁷ de Liege. Et puis dist messe, qui fut chantee et dechantee par les miedrez chantez de monde, car li pape, li emperere et tous li cardinals y avoient leur capelles, et y astoit la clergie ainsi ⁸. Et apres la messe, sermonat en palais en latin li pape ⁹; et Guys, li cardinals de Hostie, disoit à cascon article en romains piquars chu qu'il

Le pape célèbre la messe à S^t-Lambert.

¹ Sic, pour *victorieux*.

² *Klineht*, mot wallon : pencher, chanceler. Ce passage rimé est emprunté à la Geste.

³ Lisez : *aconstumeit*, et de même à la ligne suivante, à moins qu'on ne puisse prendre ees deux mots dans le sens de : eoutumier.

⁴ Suppléez : *faire*.

⁵ MS. n° 10465 : *en une*.

⁶ *Thietre*, colline. Même MS. : *thier*.

⁷ Supprimez l'article.

⁸ Jean d'Outremeuse veut dire que le clergé liégeois mêlait ses chants à ceux des musiciens. Le MS. n° 10465 donne une autre leçon : *et y estoit L chantres de Liege ensy*.

⁹ Le n° 10465 est ici de nouveau en désaccord avec le MS. Simonon, et dit : *Apres la messe sermonat I cardinal en latin I moult noble sermon; et estoit ty dis cardinal de Rome des Collompiens*.

Procession du jour des
Rameaux.
Fol. 43.

Le fils du roi de France,
chanoine de Liège,
retourne près de son
père.
L'an XI^e XXXII.

Ogier, fils de Godefroid
de Louvain, fait la
paix avec les Lié-
geois.

Le roi Conrad est élu
empereur.

Mort accidentelle du roi
Philippe de France.

disoit en latin. Teile honour fisent li pape et li emperere à la citeit de Liege. Et se partit lundī¹, al XI^e jour qu'il estoit venus, si alat en Allemangne faire chu que là avoit à faire, puis revient à la florie Pasque tout en teil point faire la procession à Liege; trestouz chappes vestis porterent leur pasques². Et là ordinat li pape que, dedont en avant perpetueilment, fust à Liege faite le jour le florie Pasque le procession deseur dite, laqueil fut mult lonctemps maintenue, et si estoit presens l'evesque; mains³ fut oblié et laisiet. Ly pape s'en ralat vers Romme, et l'evesque Alixandre govrenat⁴ son païs. Brabechons n'orent pais tant qu'il fut evesque: forment les destruite, et la conteit de Bars ansi. — Item, cel an meisme remandat li rois Loys son filh, qu'il avoit tout canoine⁵ fait coroneir et enondre à Rains, et le fist avecque li regneir com roy de Franche, si qu'il fist. — Item, l'an XI^e et XXXII, en mois de may, oit I grant bataille entre Ligois et Brabechons, là ilh fut mors XII^e Brabechons et VI^e Ligois, et fut navreis li evesque Alixandre; et li conte Godefrois⁶ ansi fut navreis, de quoi ilh morut; si fut conte son fis, Ogier, qui regnat vassalment⁷ et ansi sament⁸ plus que ses peire; et fist pais à Ligois.

En cel an meisme, le thier jour de septembre, morut li emperere Lothaire; si fut enluys Conrars, et fut de saint Bernart coroneit à Franquevort; puis vint devant Ays seir en mois de septembre, et y sit⁹ XL jours. En cel an meisme fut Conrars intronisiet emperere en partie d'Allemangne; si regnat XVII ans, et fut appelleis Conrars, li secons emperere de chel nom; et fut li fis Henris l'emperere. — En chesti an meisme, le thierche yde de octobre, s'en aloit Philippe, li jovene roy de Franche, chevalchant parmi Paris; si avient là I grant meschief, car I porchel qui coroit parmi I rue se mucha¹⁰ parmi les jambes de son cheval et fist, si com plaisit à Dieu, le cheval

¹ Il s'agit du pape. Le MS. n° 10465 donne : *le lundī apres.*

² *Vestis* ne pouvant être pris ici substantivement dans le sens de eurés (lat. *vestitus*, *investitus*), la phrase doit être incomplète. Voici la version du MS. n° 10465 : *Trestous (sous-entendu canoines ou prestres?) oïrent cappes vestis, et les pasques (rameaux, palmes) en leurs mains portans.*

³ Le MS. n° 10465 ajoute : *apres.*

⁴ *Noblement* ajoute le même MS.

⁵ *Tout canoine*, tout chanoine qu'il était.

⁶ De Louvain.

⁷ *Vassalment*, vaillamment.

⁸ Le mot *sament* n'existe pas dans les glossaires. Il faut sans doute lire *sagement* ou tel autre ad-
verbe. Le MS. n° 10465 donne : *qui regnat vaillanment et plus noblement que son pere.*

⁹ *Seir* = *seoir*, siéger, demeurer.

¹⁰ *Se mucha*, se fourra.

chaoir si fortement qu'il craventat¹ li jovene roy Philippe et le tuat; de la queile mort li Franchois furent mult honteux. — Item, l'an XI^e et XXXIII envoiat li rois Loys-le-gros, roi de Franche, à court de Romme al pape Innocent, le mort² de son filh Philippe, le jovene roy, qui astoit canoine de Liege et archidiach de Hennau,³ astoit mors en teile manere, et li supplioit que li provende et l'archiaconeit donast à l'autre frerez, qui oit nom Philippe, qui astoit de⁴ seconde femme. Atant li at li pape signeit⁵, et fut canoine et archidiach si com son frere astoit. — Item, en cel an meisme Guilheamez de Saint-Maurelle, qui voloit avoir la conteit de Tholouse par forche, et en avoit asseis gueroieit, fist prendre et metre en prison Hildenfons, le conte, et à Amasite tenir en prison; mains li citains de Tholouse allarent assegier le castel et le destruirent, et leur signour natureil reame-narent. Chis conte Hildenfons, de sa femme Faidique oit Raymon, qui fut I vaillant chevaliers, qui fut conte apres son peire, ensi que vous oreis.

Item, l'an XI^e et XXXIII fut I grant galee et forte, et fut grant mortaliteit; et apparurent pluseurs signes et de mervelheux⁶. — Item, en chesti an meisme fut refaite et reparee l'engliese de Nuef-mostier à Huy, par l'evesque Alixandre, en touz les lis où li thonoir et tempiestez l'avoit abatue et destruitez, et le dedicassat li evesque le XI^e kalende de octembre, le indication XII^e, en honour (com de premier) de saint Sepulchre et de saint Johain-Baptiste, presens les abbeis Winchelins⁷ de Saint-Lauren deleis Liege, Azon de Saint-Gile en Publemont, Richarde de Floreffé, et Rauson le doyen del englise de Liege, avecque pluseurs altrez. Et donat li evesque Alixandre, desus l'ateit⁸, de beais libres de histories de viel testament et de noveal, et I calixt d'argent; et les donat privilege saelez de son sael, qu'il les faisoit liges⁹, et leur englise et l'encloustre et toute l'assies¹⁰, tant en devocion que en toutes altrez actions¹¹, et en ostant¹² toute oquoison de controver-

L'an XI^e XXXIII.

Son frere obtient son canonicat à St-Lambert.

Les comtes de Toulouse.

L'an XI^e XXXIV.

Fol. 46.

Dédicace de l'église de Neufmoustier près de Huy.

Privileges accordés à l'abbaye.

¹ *Craventat*, renversa.² La nouvelle, l'annonce de la mort.³ Suppléé : *qui* ?⁴ Suppléé : *sa*.⁵ *Signeit*, apposé son sceau, c'est-à-dire donné son approbation, consenti.⁶ MS. n° 10455 : *merveilles*.⁷ Même MS. : *Wazelin*. Voy. p. 356, note 12.⁸ *Desus l'ateit*; au moyen âge les dons faits à

des établissements religieux étaient déposés sur l'autel de leur église.

⁹ *Liges*, libres, exempts d'impôts et de juridiction étrangers.¹⁰ MS. n° 10465 : *assiese*, terres, propriété.¹¹ Même MS. : *tant en donation que en toutes aultres exactions*. Aucune des deux leçons n'est satisfaisante.¹² *Lisez* : *ostat*.

sion; et affin qu'ilh eussent bonne pais et concorde ensemble et vraie grasce d'amours entre eauz, ilh declarat et decrevat ¹ que l'englise Nostre-Damme de Huy fut mere de chesti englise, et chesti fut filhe, par si et affin qu'il awist teils drois et privileges desouz chesti mere, ens en son ordine ², que les englise ³ de Liege ont desouz leur mere, assavoir le grande englise ⁴; et les doiat et donat, devant tous que là astoient presens, de III maison ou mansion ⁵, assavoir de Thihangne, et del tours ⁶ del aighe de Mouse à la premiere partie deseur tran ⁷ de l'ileal, contre l'englise Saint-George, dechi à la derane ⁸ partie inferiour qui est contre le monte de plombaie ⁹, et ansi de warescappe ¹⁰ de l'une rivage et de l'autre; et de chu les donat lettres saelez de son saieal et signeez de notaire, et les noms d'eauz pluseurs, tant clers que lays qui là furent presens, fist escripre dedens, et par especial: l'archidiach Dodo, et Alixandre, et les abbeis deseurdis, et le doien Rouse deseur dis, et Henris l'abeit seculiers de Amain; et des canoinez de Huy y astoient Thiris prevost, Franque doyens, Goscewins scolastre, Lambert chantre ¹¹, Walchier voveis del dite englise, et avecque pluseurs altrez qui longe seroient à nommeir; mains ilh y furent, des ministres de l'evesque: Lambert de Huy et ses frerez Arnus, Ameil c'on dist dapifer, Thiris le maire de Huy, Humbers, Lencherus, Gobertus, Remolde, esquevins; et fut sor l'an XI^c et XXXIII ¹².

¹ Ordonna. MS. n° 10465 : *determinat*.

² *Ens en son ordine*, suivant son rang? Ou bien : sous son administration?

³ MS. n° 10465 : *les secondaires englises*, les églises collégiales.

⁴ La cathédrale St-Lambert.

⁵ *Mansion*, c'est la traduction du latin *mansus*, terre d'une contenance de douze bonniers.

⁶ Lisez : *cours*.

⁷ Lisez : *deseurtranc* (en un mot), supérieure, la pointe de l'île en amont.

⁸ *Derane* ou *deraine*, dernière, inférieure.

⁹ MS. n° 10465 : *le mont de Plomtrie*; « mons plomborum », suivant le texte latin.

¹⁰ *Warescappe*, pâturages, terres communes.

¹¹ Le MS. n° 10465 ajoute : *Lambert, Humbert, Guesbert, hons ligges et feals*. Une partie du texte

même de cette chartre, datée de l'an 1450, a été transcrite par Gilles d'Orval. Voy. CHAPEVILLE, t. II, p. 72

¹² Je transcris ici un passage relatif à l'abbaye de St-Laurent, que le MS. n° 10465 donne en cet endroit et qui n'existe pas dans le MS. Simonon.

« En chi temps estoit de grande renommee et de grande scienehe Wazelin, le VIII^e abbeit de St-Loren deleis Liege, qui compilat et fist le livre de concordanche des IIII Evangelistes, et leurs expositions; et fist et ordinat moult de nobles pontures, tant de vilhe testament comme de noveaul, sour grans draps de toiles, pour pendre dedens les englises, et par especial en Quareme, où clers et lays y prenoient grande edification. Et ordinat moult de nobles escriptures sains Nicolay et de ses miraeles. Item, il composat solempnes ehantz

Item, l'an XI^e et XXXV, en mois de avrilh XV^e jour, morut li pape Innocent, si fut ensevelis en l'englise de Latrain, en l'escaffot porphiretique de mervelheuse cure ¹ sculptee; si fut li siege vaque III jours, puis fut consacreis Guys, que ons subnomoit li Castalains, li queils, ensi que dist sains Bernars ens en ses epistlez, fut le disciple maistre Pire Abaielar; mains ilh ne le fut onques en ses fais ensuys ne si n'en usat point ², ains fut I prodhons. Si fut nommeis Celestins li secons, qui fut del nacion de Tusquaine, del casteal de Feliciteit; qui tient le siege V mois et XIII jours, et puis morut, le premier jour de octobre; si fut li corps ensevelis en l'englise de Latrain. Et fut li siege vaque VI jours, puis fut consacreis Gerart li canchehier, qui astoit cardinals prestre de Saint-Praxede, et qui astoit del nacion de Bolongne, si oit nom ses peires Albers; chis tient le siege XI mois et III jours, et oit nom Luciens li secons. — Item, en chesti an meisme morut li evesque Nobert, li fondateur l'ordre de Premonstreit, le VIII^e idus de june. — En cel an meisme fut parfaite l'englise de Gerosart, deleis Namur, et dedicassie, qui oit esteit commenchie l'an XI^e et XXXIII. — Item, à cel ³ temps de cel pape vint nouvelle à Romme, en le presenche del pape et del emperere Conrars, qui astoit venus pour li ⁴ benir et coroneir del pape, que li paiens avoient la citeit de Jherusalem prise et conquestee, et avoient faite del englise de Saint-Sepulchre establez de chevaux; adont fist li pape Luciens prechier li crois partout, et li empererez li prist, en ⁵ sa puis-sanche avecque li, et se partit de Romme. Et vint en Allemangne ⁶, sour l'an XI^e et XXXVI, en mois de may, et fist faire I conciel, par consentement del pape Luciens, de tous les evesques d'Allemangne, à Ays en le citeit, al XIII^e jour de may apres l'annee revolue ⁷.

L'an XI^e XXXV.

Célestin II et Lucius II, papes.

Fol. 47.

Mort de St-Nobert.

Dédicace de l'abbaye de Gerosart.

L'empereur prend la Croix.

L'an XI^e XXXVI.

Concile d'Aix-la-Chapelle.

pour echanter en l'englise (de St-Laurent?) avec ses compaignons martyres, et de St-Apollinaire martyr. Et ediffiat en son engliese l beau oratoire en nom de St-George, où il est ensevelis. — En ehi temps avoit en ladite engliese St-Lorens des notables elers et moult religieux, qui fisent moult de beaux livres, enluminant la S^{te}-Eseripture, assavoir Loys, Fulcane (Fulcaire?), David, Engelbers, Lambers qui composat la table de creme (?) de Pasque, qui avoit esteit vestys de St-Christophre, et pluseurs aultres, ensy que ons treuve ens es giestes des abbeis en le monastere

devant dit. » (Fol. cclxiii v^o.)

¹ MS. n^o 10465 : *oeuvre*.

² Mais il ne l'imita pas dans ses actes.

³ Ce premier *cel* peut être supprimé.

⁴ *Li*, lui-même. Au lieu de *benir et*, le MS. n^o 10465 donne *faire*, ce qui vaut mieux.

⁵ Lisez : *le* (la eroix) *prist*, et. MS. n^o 10465 : *ly emperere le prist avec toute sa puissance*, c'est-à-dire toute sa suite, tous ses chevaliers.

⁶ Le MS. n^o 10465 ajoute : *quant ilh fut coronnet*.

⁷ MS. n^o 10465 : *à XII^e jour l'annee apres revoulue*.

Arnus prêche à Rome
contre les riches.

Année d'abondance.
Jean des Temps,
écuyer de Charle-
magne, meurt âgé
de 514 ans.

Fol. 48.

Les comtes de Bars,
de Louvain et de Flan-
dre accusent fausse-
ment l'évêque Alexan-
dre auprès du pape.

Item, en cel an meisme estoit en la citeit de Romme I maistre qui avoit nom Arnus, qui prechoit, et en sa predication reprehendoit ¹ les riches leur riqueche moult mal cortoisement, par qu'en moult de grans prinches de Romme le fissent sure ², et le prisent et l'ensevelent en terre. — En cel an fut grant habundance de tos biens. — En cel an morut Johains, dis des Temps, qui avoit visqueit deis le temps Charlemagne, assavoir Charle, le grant emperere et rois de Franche, li queis racontoit mervelhes de temps Charle-le-grant, et disoit de Ogier de ³ Danois trop de grans biens; et disoit que Charle avoit pres de cent et LX ans quant illh morut; si avoit bien d'age chis Johains III^e ⁴ et XIII ans. Item, je ay devant parleit ⁵, en croniques de rois de Franche, où illh ⁶ parolle des dautez savagement ⁷: car sour l'an milh et XXXVII dist-il qu'il morut I Johain qui fut escuwers à Charle-le-grant, qui avoit adont III^e et LXI an; et n'avoit mie adonques tant que Charle avoit esteit neis ⁸, car illh n'oit tant jusques al an milh et LXXVI ⁹; et que chu soit veriteit, illh fut neis l'an VII^e et XV: et III^e et LXI que chis Johains avoit d'age, che fait milh et LXXVI ans; si que chis Johains fut plus viez que Charle XXXIX ans. Et d'autre costeit, Martin dist en ses croniques, en le matere de Conrars, l'emperere secon, que Johains des Temps, escuwier Charle-le-grant, morit l'an XI^e et XXXVI; et chis ¹⁰ sunt enchaineis en le librarie del englise de Liege; et altre part dist Martin, en ses croniques meisme, qu'il morut l'an XI^e et XXXIX; mains je le excuse, car ch'est li erreur del escrivent ¹¹; et toute voie auroit-illh, entre l'onne mort et l'autre, cen ¹² ans I moins, ou cent ans et II; ou illh en fut II Johains mors ¹³.

Après, en cel an meisme orent li contes de Bars, de Lovain et de Flandre I conselle entre eouz à Chyvreumont, où li contes de Duras et d'Artois propoient le fait que li pape prechoit le crois, et faisoit prechier par tout as prinches, por aleir reconquesteir le citeit de Jherusalem qui estoit con-

¹ *Reprehendoit*, reprochait.

² *Sure*, suivre, guetter.

³ Lisez: *le*.

⁴ MS. n° 10465: *IIII*.

⁵ Il faut suppléer: *de chis Johains*.

⁶ Sans doute l'auteur des chroniques de Saint-Denis. Voy. ci-dessus, page 69.

⁷ *Savagement*, d'une manière étrange.

⁸ Il n'y avait pas si longtemps que Charles était né.

⁹ Il ne pouvait avoir 564 ans en l'an 1076.

¹⁰ Les chroniques de Martinus Polonus.

¹¹ MS. n° 10465: *che est par le deffaulte des escrivens*.

¹² Lisez: *cent*. Cent ans moins une année.

¹³ Ou bien il y eut deux Jean.

questee par les Sarasins; si seroit bon d'escriere al pape Lucien comment li evesque de Liege Alixandre, par le forche de ses nobles canoinez de son englise, ilh ¹ conqueroit les conteis de ses voisins, que saint Englise ne doit nien faire ne soffrir; apres, qu'il astoit symoniach et vendoit les benefis de sa collation overtement; et finalement, ilh ² n'avenroit mais biens al pais tant qu'il seroit evesque ne que li noblez canoines, fis de rois et de dus, seroient en l'englise; si supplient qu'il vosiste mettre remede convenable en ses besongnes ³, se ilh voloit estre aidiés ne conforteis d'eauz contre les Sarasins. Tout chu fut escrips et saeleit de V contes, et cargiet al conte d'Artois et de Duras, qui s'en alerent vers Romme; si trovont le pape Lucyen à Pise, où ilh avoit assembleit I conciel de tos les evesques d'Ytaile et de Lombardie por le crois; si l'enformarent de fauseteit et de grande symonie controvee, de bourdes et de menchongnes; et le proverent par les III altrez contes qui avoient saeleit tot les fait, et que ons creist tout entirement les II contes messagier de chu qu'il diroient de bouche, oultre les lettrez. Là fut li pape enformeis teilement, comment ilh ⁴ avoit li conte de Duras tollut sa terre, et comment ilh li avoient dite qu'il aloient à Romme demostreir contre li chu qu'ilh avoit fait et brassait, mains ilh venist alencontre d'eauz pour li escuseir et defendre ⁵; ly queis avoit respondut qu'il astoit bien puissans de soustenir tout chu qu'ilh li poroit venir ⁶. Et chu disoient et jurarent al pape estre veriteit; et ch'estoit le contraire.

Finalment, li pape Luchiens, qui astoit I prodhons, fut enformeis seniestrement et dechius ⁷, si qu'il fist citeir al porte del englise de Pise l'evesque de Liege, à XL^e jour, et le privat de son evesqueit; et at fais pro-
chesse, qu'ilh envoiat al capitle, qu'ilh le donoit poioir de reslyer I altre; et aportont li contes les bulhes del pape, qu'il envoiarent à Liege; mains li pape ne vout riens entendre al fait contre les nobles canoinez ⁸. Ensi fut Alixandre priveis, et en capitlez lius et publyez les prochesse. — L'an XI^e

Le pape prive Alexandre de son évêché.

L'an XI^e XXXVII.

¹ Cet *ilh* est de trop.

² *Ilh*, qu'il.

³ Lisez : *ches besongnes*, ces choses, ces affaires.

⁴ A savoir : l'évêque Alexandre.

⁵ Les eomtes disaient avoir averti l'évêque qu'ils allaient à Rome pour l'accuser, et l'avoir engagé à y aller aussi pour se défendre.

⁶ *Venir*, advenir, arriver.

⁷ *Estre enformeit seniestrement*, être trompé, être induit en erreur. *Dechius*, déçu.

⁸ Les ehanoinés étaient-ils aussi accusés? Le MS. n^o 10465 donne une toute autre leçon qui s'explique mieux : *et ne vol oneque ly pape entendre excusanehe del evesque ne des nobles canoines*.

Fol. 49.

L'empereur préside à l'élection de son successeur.

et XXXVII, le quart jour d'avrill¹, le seconde nonas de jule; si fut ensevelis en mostier meisme de Saint-Gile, et li fist-on exeques de canoine et non mic d'evesque. Ensi morut li evesque Alixandre de Liege, si fut plains² de touz. Et li capitle, à XXVIII^e jour d'octobre, mist journee de election; li emperere Conrars y fut, et avecque li archevesque et evesque et dus et contes, ensiment³ qu'il estoit à Ays assembleis pour la crois prendre. Et quant la messe⁴ fut dite, si entrerent en capitle, et dist l'emperere premierement : « Beis signours, enlisiez I evesque qui garde vostre paiis, car ilh » est haïs de ses voisins prochains. Vous aveis des fis d'empererez et de » roy de Franche et del⁵ altrez des plus noblez de monde; et nouz vous » disons par veriteit, que miez vous vaut I qui ait al plus pres de vostre » pays ses cusins, que autres. Et enlisiés I homme à cuy cascon secreement » dis sa vois, por veoir si vous asteis touz d'acors; et vous sereis tantoist » confermeis⁶. Veischi l'archevesque de Colongne, vostre metropolitains, » et je vous otrie la regale. » De chu le regratiant li noblez canoinez, et l'ont⁷ enluit par aucort⁸, por dire leur vois⁹. Et ilh est assis en une chaire; puis se sunt mis en genols et orent¹⁰ oreit Dieu devoltement, ensi que ons doit; et puis s'en vat premierement Lohier, li grans prevost, à l'emperere, et li dist sa volenteit, puis se part.

Élection d'Alberon de Gueldre.

Li doiens et archidiach le vont sievant, et touz les canoinez jusqu'al derain; sens faire altre apparant¹¹, ont enluit I seul homme : et chis fut Alberon de Gheldre, li queis ne se enlisit point li-meisme, ains enlisit Henris de Luchemborch. Quant li empererez voit le fait, si dist : « Vos » aveis evesque, car Alberon de Gheldre at enluit Henri de Luchemborch, » et touz li remanant at enluit Alberon, qui fis est al cuen de Gheldre, de » la serour al conte de Namur; et li cuens de Lovain est fis à son antain, » et n'at prinche dechà mere que Alberon ne soit de son linage. Et Dies le

¹ Le MS. Simonon présente ici une lacune que je comble au moyen du n° 40465 : *si alat Alixandre demorer en l'abbaye de S'-Giele en Pulemont, où il morut de dueilh* (de chagrin).

² *Plains*, regretté.

³ *Ensimment*, ainsi, tels.

⁴ *De S'-Esperit*, dit le MS. n° 40465.

⁵ Lisez : *des* ?

⁶ *Confermeis*, assurés. Vous saurez bientôt à quoi vous en tenir.

⁷ A savoir : l'empereur.

⁸ *Par aucort*, à l'unanimité.

⁹ Pour recevoir leurs votes.

¹⁰ Lisez : *ont*.

¹¹ Sans se concerter, sans se communiquer leurs votes ?

» vous at ordineit, qui en soit gracieit! » Li emperere disoit veriteit, car à chel temps extendoit ses branche¹ li contes de Namur de l'une mere à l'autre; ilh astoit de droit linage d'Ogier l'excellens, del roy Charlemagne et Godefroit de Builhon; ch'estoit li micz enlinagiés del monde. Et li archevesque de Colongne, ses metropolitains, là-meisme li confermoit, et li emperere li donoit la rigale; mult grande fieste y avoit. Apres se partit li emperere et sa gens. Et li evesque Alberon demoroit à Liege, com XXX^e evesque de Liege; si regnat XIII ans², si fist grans biens à son païs et as povres englises, et fist refaire par tout l'evesqueit casteal et fortes maisons; et chiu qui fut enwagiet par l'evesque Alixandre et par les gueres qu'il avoit oit, raquist et rachatat.

Bienfaits d'Alberon.

Item, celan meisme, le premier jour d'avoust, morut li rois Loys-le-greis³, roy de Franche, qui fut ensevelis en l'englise Saint-Denis, devant le corps saint Denis. Chis Loys oit pluseurs enfans de dois femme : de la premier femme, Aelis, oit pluseurs fis et filhe, entre les queis li plus aneis astoit nommeis Robert, et li altre aneis apres, Loys-li-pieu; entre ses⁴ dois avoit d'altriciacion d'estre rois, car Loys propoisoit que ses freres Robert astoit sos fatueux⁵, et n'astoit point personnes⁶ d'estre rois, et fut voirs; et alat la chouse⁷ que li peires et barons s'en commenchont à destancier⁸, et tant que li dus d'Aquitaine dist : « Signours, vous veis que ch'est de⁹ monsi- » gnour Robert et de Loys : Robert donroit sa royalme, s'ilh astoit rois, » por I bel espervir; ilh n'at point de sens de govrenanche, et chu n'est » mie mestiers al regne¹⁰ de Franche, qui par I teil roy poroit tantoist » estre perdis; mains Loys est sagez et subtils et tres grans clers; tant » que por moy, je li donne le regne. Or en faitez chu que ilh vous semble » bon. » Adont respondent li altrez peires, qui sunt XI, et li dus d'Aquitaine astoit XII; si vous les nomeroy tout en leur ordre, ensi qu'il sunt :

Mort de Louis le Gros, roi de France.

Fol. 50.

Ses fils se disputent le trône.

Le duc d'Aquitaine se déclare pour Louis.

Les douze pairs de France.

¹ Branche, au fig. pour : possessions.

² Ajoute du MS. n° 10465 : *et des aultres chroniques en latin dient qu'il regnat XV ans.*

³ Lisez : gros.

⁴ Lisez : *ches*, et supprimez le *d'* devant *altriciacion*.

⁵ *Fatueux*, fastueux, prodigue? Cfr. tome V, page 81. Le MS. n° 10465 donne : *sos et fatueux*.

⁶ MS. n° 10465 : *n'estoit mie I hons pour estre roy.*

⁷ *Tant*, ajoute le même MS.

⁸ Lisez *desranier*. Le MS. n° 10465 donne : *desrainnier*, haranguer, discourir, raisonner.

⁹ Vous voyez ce que c'est que.

¹⁰ Et ce n'est pas ce qu'il faut au royaume.

promiers, ilh y at III dus ecclesiastez, assavoir : l'archevesque de Rains, l'evesque de Lengre, l'evesque de Laon; puis y at III dus seculeirs : Aquitayne, Normendie et Bourgongne; puis y sunt III contes ecclesiastez : Bealvais, Noion, Chaalon; puis y sunt III contes seculeirs : Tolouse, Campagne, Flandre; chis sunt li XII peires. Mains ilh avient bien que I seul prinche at le siege hiretable de pluseurs peires, si que Ogier l'excellent oit, qui fut conte de Bealvaux, de Campagne et de Flandre; si avoit constitueit pour li endois Rollant et Oliviere; et quant ilh furent mors, si remist des altrez por avoir les siege plains, le droiture del hiretable signorie al demorant entirement.

Louis le Pieux est proclamé roi de France.

Revenant à nostre matere, li XI peirez respondirent tout halt al duc d'Aquitaine : « Sire, vos dites bien, et mostreis bonne raison de cel fait » et vivez²; si nos acordons à vous. » Ensi s'acorderent tous à Lowis-le-pieu, qui astoit monoit³; ly queis fut coroneis et sacreis à Rains, si regnat XL ans; et de Robert fut adont fais contes de Druetz, et bien se tient apasiet, car ilh ne savoit que chu montoit⁴. De cheli Robert isserent li Robertins; et dient ancors que ons les fait torte⁵ de royalme de Franche, partant que ilh astoit anneis⁶. Or plaisit as barons que li roys Loys fust marieiz, si le donerent à moillier la duchoise Elionur ou Elinoir, qui astoit duchouse de Normendie, et tenoit la Meine et Poitou et Angou et Limonait⁷, et si fut filhe Guilheame, le conte de Poitiers; si en oit li rois II filhes : Marie, qui oit à marit le conte de Tresense, et Aclis, le femme Theobalde, le conte de Blois. Mains puis le refusat li rois por le raison de chu qu'il oit amisteit en la terre d'oultre mere al roy Salhadin, ensi que vous oreis apres; si le prist Henri à femme, qui puis fut rois d'Engleterre. — En cel an meisme, XI jour de septembre, morut li pape Lucyens; si vaquat li siege II jours; Bernars, qui fut moinez de Clerevauz, disciple saint Bernart et abbeis de Saint-Anistaise, fut enluis et consacreis; si oit nom Eugenez li thiers, qui fut de la nation de Pise; et tient le siege X ans, III mois et XX jours, et solonc Martin, VIII ans, III mois, et XX jours.

On lui donne pour femme Eléonor, duchesse de Normandie.

Eugène III, pape.

Fol. 51.

¹ Lisez : à li ? La phrase n'est pas claire.

² Les mots *et vivez*, qui ne se comprennent pas, manquent dans le MS. n° 10465.

³ Même MS. : *mon neis*, moins né, plus jeune, le cadet.

⁴ *Que chu montoit*, quelle importance cela avait.

⁵ MS. n° 10645 : *tort*.

⁶ Même MS. : *portant qu'ilh sont issus del ais-neis freres*.

⁷ Sic, dans l'un et l'autre MS. Limousin.

Sour l'an XI^e et XXXVIII fut fondée l'abbie de Dunez sour mere ¹. — En cel an li rois Estevene d'Engleterre, qui avoit gueroieit Mahaut, l'emperere de Constantinoble, pres de III ans, et oit contre li mainte estour et conquist l'onour de la victoir toudis, et ² oit ancors l'estour, le XIII^e jour de avrill, là ilh fut mort XVII^m Grigois et VI^m Englez. — En cel an meisme avoit tout ³ reconquis li évesque de Liege, Alberon, tout et de quant que ons avoit osteit de son englise de temps passeit, fors seulement Builhon; et chu ne voloit pais commenchier jusqu'à tant qu'il auroit acomplit et apaisiet tout le remanant. Et avoit li conte Gilbert de Duras laissiet venir à pais ⁴, ale proier de conte de Lovain, Ogier, qui astoit fis à son antain; et li rendit Duras et chu qui astoit siens, et le laisat aleir toute sa vie por teil qu'il astoit, car ilh ne li poioit rendre le forjugé ⁵. Or fut trestout en pais l'evesque de Liege, si dist: « Par ma foid, or est-ilh humais ⁶ temps de commenchier mon fait. » Atant escript à Renart, le conte de Bars, que tantost vengne à Liege com son chevalier, et rende le castel de Builhon qu'il tient fausement et emblat par nuit com lairon; et se chu ne faisoit, ilh le excongengeroit, et avecque che se plainderoit al pape et al emperere. Quant li conte l'entendit, si s'en gabat, et s'en parlat à son neveur Henri, li conte de Psalme, qui astoit fis de sa serour; mains ilh li respondit: « Sire onclez, » por Dieu, ilh n'oit onques bonne fin ⁷ qui destrusist ne violast sainte » Englise; si vous conselhe et prie que vous rendeis le castel, car se vous » ne li rendeis, mal vous venrait; vous terre at esteit arse, ancor ne sareis » qu'il avenrat; li évesque Alberon est mult puissans de sanc et d'amis, et » li canoines noblez vos destruront tout. » Renars, li conte de Bars, at respondut: « Cherte, conte de Spalme, je ne vous en creray jà, car le castel » tenray; ilh ne seroit jà pris par forche, et ilh est bien garnis; se mon pays » est arse, ancor me vengeray; si li canoinez sont nobles, riens n'ay forfait » à leur nation, et je moy aleray ⁸ à teil gens que je ⁹ venroy bien à chief. »

L'an XI^e XXXVIII.
Fondation de l'abbaye
des Dunes.

Victoire du roi d'An-
gleterre en Orient.

Alberon récupère les
biens perdus de son
église.

Alberon invite le conte
de Bar à restituer le
château de Bouillon
à l'église de Liège.

¹ Ajoute du MS. n° 10465 : *asseis pres de Calaise, où at des religieux del ordre S'-Bernars.*

² Supprimez : *et.*

³ Supprimez ce premier *tout.*

⁴ Il avait consenti à faire la paix avec lui.

⁵ Ce qu'il avait été condamné à perdre.

⁶ MS. n° 10465 : *huymais*, aujourd'hui encore.
Voy. SCHELER, *Glossaire de Froissart*, qui cite la

forme plus fréquente *maishui*.

⁷ Même MS. : *Bonne fin hons*, il n'eut jamais une bonne fin l'homme qui, etc.; c'est-à-dire qu'il est puni tôt ou tard.

⁸ MS. n° 10465 : *aloieray*, je me procurerai des alliances telles.

⁹ Même MS. : *j'en*; que j'en viendrai bien à bout.

« Sires, se dist Henris, je suy tous enbahis ¹ de meschief que sour vos
 » envieray ²; je ne le dis mie por chouse que je vous vuelhe falir ³, car por
 » bien ne pour mal ne vous fauray; mains je ⁴ ne vous conseilheray se veri-
 » teit et loialteit nom. » Atant l'ont laisiet ⁵, et Renart at escript al evesque
 fausement, par parolles amiablez, disant que son conseilhe n'astoit mie
 deleis luy, mains dedens VI mois feroit tant qu'ilh seroit agreable à l'englise.
 Ly evesque alat à son capitle et mostra les lettres as canoines, puis ont eut
 conseilhe d'atendre les VI mois; ensi li fut escript li respit ⁶, l'an deseurdit
 en mois de may. Mains li conte de Bars le jowat si que renars, car dedens
 les VI mois s'en alat à Romme secreement ⁷ le canchelier de Romme, qui
 astoit cardinal de Hostie; à cheli s'acointa, par argent et joweais le fut
 corrupant; chis briefment vout li pape si informer de fauses parolles, et
 trestous le college ⁸, tous singuleerment: que Renars, li malfier ⁹, astoit drois
 heures ¹⁰ de Builhon, et astoit ¹¹ de Mahaut, le marchise, qui devoit succedeir
 Godefroit de Builhon et ses frerez, astoit issus Renars, et que Renart avoit
 paroffert en capitle pluseurs fois de somme del avoir decachat ¹², XIII^c mars
 d'argent et trois mars d'or fin; mains ill ne le vorent prendre, si qu'il
 avoit pris le castel et si l'avoit gardeir ¹³ jusques al temps dedont, et toudis
 voloit restitueir le pris d'argent. Ensi enformoit, car ill ne l'avoit onques
 offert malhe ¹⁴. Mains li pape li respondit: « Soffreis-vous ¹⁵, car malvaise-
 » ment teneis le castel, et riens n'appartient à vous; mains vous l'aveis
 » robeit par nuit, si com j'oye compteir par veriteit bealcop ¹⁶ de milhour
 » de vous à Liege, l'autre an quant je suy ¹⁷ là avecque le saint peire Inno-

Fol. 52.

Le comte demande un
délai de six mois.Il accuse fausement
l'évêque à Rome.

Le pape le dément.

¹ *Enbahis*, effrayé.² MS. n° 10465 : *en venrat*, en résultera. C'est la bonne leçon.³ Parce que je voudrais vous faire défaut, vous manquer.⁴ MS. n° 10465 : *j'à*. Je ne vous conseillerai jamais que loyauté.⁵ Même MS. : *ont laissiet ches parolles*, ont cessé ces discours.⁶ *Respit*, répit, délai.⁷ Supplétez : *trover*?⁸ *Des cardinalz*, ajoute le MS. n° 10465.⁹ *Malfier*, malfaiteur.¹⁰ *Heures*, héritier.¹¹ Il semble qu'il faille supprimer ce premier *astoit*, qui cependant se trouve dans les deux MSS.¹² Passage altéré. MS. n° 10465 : *le somme del avoir (du montant?) del achapt*.¹³ Lisez : *gardeit*.¹⁴ Lisez : *ilh n'avoit... malhe*, une maille.¹⁵ *Se souffrir* signifie 1° patienter; 2° s'abstenir de faire quelque chose. (SCHELER, *Glossaire de Froissart*.)¹⁶ MS. n° 10465 : *pluseurs fois*.¹⁷ Même MS. : *fus*.

» cent et l'emperere Lothaire, et mon maistre saint Bernart; et veisme les
 » canoinez, qui avoient vostre terre arse, revenir. »

« Peirez sains, dist Renart, je moy paroffre toudis touz prest ¹ de rendre
 » l'argent; teils furent li convens, bien le vuelhe proveir; ilh m'ardirent
 » voirement ma terre, ² car li canoinez sont tous fis de roy, de dus et de
 » conte, si mandoit ³ grans gens en leurs pays, qui desrobent tous leurs
 » voisins. Et quant ilh les plaist, et ⁴ se partent del englise, et sunt contes,
 » dus ou rois. et li evesque y remet tantost des altrez ⁵ à sa volenteit. Par
 » ma foid! li prinches voisins en sont malcontens, et viereis qui se per-
 » vertirent ⁶ à la loi paienne si ons ne met remede; et suy chi envoieis ⁷ por
 » vos informeir de fait. » Quant li pape l'entent, si fait metre ensemble
 consistoire; et li cancheliers at pris grantment de florins et de joweais, si
 en donne tant à cascon de college, et les dist: « Soieis demain pour nous
 » en consistoire. » L'an deseurdit, le XX^e jour de jule, à la matinee, est
 consistoir ensemble; là ont ovreit joweais et chouse monoiee contre droit
 et raison, et là fut determineit, sour les propouse ⁸ deseurdis, que dedont
 en avant ne soit canoinez en l'englise cathedrais de toutes les citeis, qui
 goiist des fruis de la provende s'ilh ne fait residenche le moitie del an,
 et soit ordineis subdiach dedens le premier an; et de chu sunt faitez
 builhes, et les envoiat li pape à Liege. Ensi fut li englise tout deshiretee
 d'honneur et de nobleche, et la citeit laidement apovrie, car ilh n'astoit an
 que cascon li noblez canoines, por X livres de grois ⁹ que sa provende
 valoît, ne plus, ne dispendoit à Liege LX libre de gros ou cent, qui mon-
 tent III^m frans ou royals; et che procuroit li conte de Bars ¹⁰. Et à chesti
 fois at ancors li pape otrieit à Renart, à la procuracion de canchelier, se
 l'evesque vint à Romme, que ilh n'enporterait riens de court contre Renart
 ne en son prejudiche, mains tenghe le castel, voirs s'il rent l'argent del
 achat. De chu at li conte demandeit lettre, mains li pape li at refuseit; et

Le conte de Bar incrimine les chanoines de Liège.

Le pape les oblige à la résidence et au sous-diaconat.

Fol. 55.

Déchéance du chapitre, appauvrissement de la cité.

Le pape et l'empereur promettent appui au conte.

¹ MS. n° 10465 : *et suy tout prest.*

² *Et che n'est pas merveil*, ajoute le même MS.

³ Lisez : *mandoient.*

⁴ Lisez : *si*, avec le MS. n° 10465.

⁵ Sous-entendu : *canoinez.*

⁶ Lisez : *pervertiront.*

⁷ Le MS. n° 10465 ajoute : *de part tous les prin-*

ches marchissans à eaux.

⁸ Sur ce qui était proposé, soumis à leur décision.

⁹ Lisez : *gros.*

¹⁰ Le conte de Bar était cause de ecla. MS. n° 10465 : *et tout chu mal et damaige procurat Renars, ty dus de Bars, qui mal fin fache sa chairs!*

ilh se partit, et vint à Franchevort où ilh trovat l'emperere; si fist tant à luy que li emperere jurat que contre luy ne serait jà.

Le comte refuse de rendre Bouillon à l'évêque.

Renars fut mult plus segures qu'en devant, car ilh est asseureis de II plus grans de monde terrien ¹, qui sunt laidement dechuis par les parolles de Renart; et puis alat en Flandre et comptat al conte son fait; et le prisat mult ², et s'est aloiez à li contre Ligois, si sunt entreis en son pays ³. Puis revient en sa terre, XV jours de octobre, et puis at renunchiet par lettres, dedens les VI mois, à l'évesque, que le castel tenrait, car ilh li vint par succession des enfans de Builhon, ne jà ne serait paiet I denier del pris del achat. car ilh ont ⁴ bien releveit as biens de castel ⁵; che astoit le contrable de chu qu'il avoit jureit à Romme. Ly evesque de Liege en fut tout corochiet; mains, anchois XV jours, furent aporteiz le builhez que li papez envoiat de canoinez, si com j'ay dit; et furent publiiez en capitle. Quant li noblez canoinez furent chu entendus ⁶, si en furent dolens; et Lohier, li prevost, et Anseais, ses frerez, enfans l'emperere Lothaire, se sunt leveis et ont simplement resigneis leur benefis en le main l'évesque; et en apres, renunchont plus de XX, et en main del evesque resignont, car ilh ne se ordinassent point ⁷. Là oit tres grans dolours entre les borgois de Liege, car trestuis sunt raleis par dedens leur roions ⁸ li noblez canoines. Et li evesque mist en l'englise des altrez canoinez, et donat la prevosteit Henri de Luchemborch, qui astoit ancors li uns des nobles canoines, et fut puis evesque de Liege quant Alberons fut mors; des autres noveaiz canoinez at fait des jovenes damoiseais, qui tous sont ordineis subdiach.

Beaucoup de chanoines résignent leurs prébendes.

A chel temps commenchat li englise à declineir de nobleche, dont puis vint à l'évesque perdicions de tout. Et si vous dis, quant li conte de Lovain destruite Liege, s'ilh awist à Saint-Lambert des teis canoinez, ilh ne l'osat avoir penseit; et ancordont ⁹ y oit lonc temps de fis de dus et de contes, ensi que vous oreis. Adont est aviseit li evesque que li conte de Bars avoit

Fol. 54.

¹ De pape et de l'emperere, ajoute le n° 40465.

² Le comte de Flandre l'approuva hautement.

³ Les Liégeois vont l'attaquer chez lui?

⁴ MS. n° 40465 : *Pont*.

⁵ Je ne sais ce que l'auteur veut dire par ces mots : *as biens de castel*. *Biens de chastel*, biens mobiliers?

⁶ Nous avons déjà rencontré cette forme cor-

respondant à : *eurent chu entendu*, ou : *furent chu entendans*.

⁷ MS. n° 40465 : *car nullement ilh ne soy vouloient point ordineir*, ils ne voulaient pas recevoir les ordres.

⁸ Même MS. : *royalmes*.

⁹ *Ancordont*, néanmoins, toutefois.

fausement informeit li pape; si est apparelliez et se partit de Liege le XXIX^e jour de marche, sour l'an XI^e et XXXIX, et s'en alat vers Romme à belle compangnie. Et quant ilh fut là, si s'acointat à I cardinals, et li at dit comment li pape contre droit avoit fait; mains chis li respondit que Renars, li conte de Bars, avoit esteit à Romme et jureit tous les sains que li Ligois li avoient destruites sa terre contre droit et par forche, com trahitez, car ilh ne les avoit rien forfait. Là li comptat tout chu que Renars avoit fait et dit à court. Ly evesque se sengne et dit : « Je ne savôie mie » qui l'avoit ¹ si fausement informeit le court, mains bien savôie, car ons le » m'avoit escript de court, qu'il avoit esteit chi; or me voray aleir al pape » parleir et li informeir de contrable, que tantost voray proveir par me » annemis meisme. » Atant vint al pape et li volt dire la veriteit; mains ilh ² n'y volt entendre, et se li dist : se usurper voloit par forche de ses noblez canoinez, et par estours gangnier des paiis as princhiers ³ de entour li, chu ne puet estre suffert. Et li evesque s'excusat, et disoit estre veriteit tout le contrable; mains ilh ne vout escuteir, et si le fait issir de sa chambre; et li evesque jure que ilh poiit bien ⁴, qu'il r'auoit son castel qu'il li at embleit. Vers Allemangne alat, à l'emperere, qu'il trovat à Beaver, si li comptat son fait; mains li emperere Conrars ne volt entendre, et le volt plus laidir ⁵ que li pape; et finalement li dist, se ilh poioit avoir letres papales, ilh li concederoit imperial ⁶ pour luy faire guyr ⁷ de castel de Builhon paisiblement. L'evesque s'enpartit et r'alat à Romme et devant le saint peire, demandat à li letre apostolique por assalhir ⁸ le conte pardevant li à plait, car ilh li voloit proveir par droit qu'il avoit ⁹ fausement informeit; et ilh avoit obtenu al emperere, se s'ilh ¹⁰ poioit avoir letres papales, que ilh li donroit imperials del tout si faites ¹¹; et li pape li dist jà n'aurait letre de li.

L'evesque s'enpartit, souspirant fortement, car illi endurat de paine ¹²; à

¹ Lisez : *qu'il avoit*.

² A savoir : le pape.

³ *Princhiers*, princes, souverains.

⁴ MS. n° 10465 : *jurat si hault que ly pape voït bien*.

⁵ *Laidir*, outrager, insulter. MS. n° 10465 : *delaidengier*.

⁶ Sous-entendu : *letres*.

⁷ Lisez : *goyr*, jouir.

⁸ *Assalhir à plait*, attirer en justice.

⁹ Lisez : *l'avoit*.

¹⁰ Lisez : *se ilh*.

¹¹ *Si faites*, telles, pareilles, semblables.

¹² *Asseis*, ajoute le MS. n° 10465.

L'an XI^e XXXIX.

L'évêque va à Rome pour détromper le pape; il est repoussé.

Il s'adresse à l'empereur, qui ne l'écoute pas davantage.

Il retourne en vain à Rome.

Puis auprès de l'empereur.

Fol. 55.

Généalogie de l'évêque Albéron.

Conrart l'emperere en r'alat; en grant desier ¹ li at requis justiche à constinir ², et ne soit plus favorable as rebeours ³ qui l'ont trahit, qui les biens de Saint-Lambert malement at embleit, et ne vuet repentir, mains, por blandir ⁴ le pape et l'emperere, vuet covrir ⁵ son larchin, et brisat loy et droit : « Por quoy, tres excellens prinches, vous vuilhiez à chu entendre » que li heritage de vray martir saint Lambert vous vuilhiez defendre, » et à moy restitueir par loy de justiche. » Quant l'emperere l'ot, si dist : « Che ne vaut riens, car je ne feray riens se je ne voy letrez que » li pape vous ayt sour che doneit. » — « Sires, che dist l'evesque, je » ne vous puis constraindre; mains de pape et de vos je me vuelh à Dieu » complaindre, à la verge Marie et saint Lambert, qui ont miedre poioir » que je n'ay de vous vous ⁶ remerir; mains bien vous dis que je r'auray le » castel, se devoie dispendre ⁷ mon croche et mon anel, et affameir ⁸ : ch'est » trop riches chouses que ⁹ ne puet sor vendre joweals, or et argent, qui » tout revient en cendre, vaut miez que pris et honour, quant che vint à » le revendre, justiche est endormie ¹⁰; et nus ne se puet chaindre de pyoir » chinture que d'escondire ¹¹ justiche. » Ensi dist l'evesque, et ancors dist parolles sour Conrart, plus grandement sour son honour, tout halt, dont je me tay por l'onour del empire ¹² dont ilh se fust regragnier ¹³. Mains ¹⁴ ilh avoit là V dus, XII contes, oneles ou cusins germain et remueis ¹⁵; et li plus longe ¹⁶ astoient en thierche al evesque Albert. Chis evesque Alberons fut li fis de conte de Gheldre, de la serour Henri, conte de Namur; lyqueis Henris oit VI suere et dois frerez, tos d'onne mere, qui fut filhe al roy Henri de Franche; et li dois frerez avoient nom Guilheamez et Eustase;

¹ *En grant desier*, avec beaucoup d'ardeur, d'empressement, d'instances.

² MS. n° 10465 : *soutenir*.

³ Lisez : *robeours*.

⁴ *Blandir*, flatter.

⁵ *Covrir*, eacher, déguiser.

⁶ Ce second *vous* est sans doute de trop. Le MS. n° 10465 donne : *de voz à remerir*. *Remerir*, litt. récompenser; ici, par litote ou ironie : punir.

⁷ *Dispendre*, dépenser.

⁸ *Affameir*, avoir faim, mourir de faim.

⁹ Le MS. n° 10465 ajoute : *ous*.

¹⁰ Ce passage n'est pas clair.

¹¹ *Escondire*, dénier, refuser. Le même MS. donne : *del desdire*.

¹² MS. n° 10465 : *de l'empereur*.

¹³ *Se regragnier*, se fâcher. Cfr. t. V, p. 154. Le MS. n° 10465 donne : *dont il fut moult regren-gniés*.

¹⁴ Même MS. : *car*.

¹⁵ *Remueis*, éloignés. En wallon liégeois *rimou-wégermin* signifie : issu de germain.

¹⁶ MS. n° 10465 : *longain*.

Guilheame avoit le filhe le marchis de Brandeborch ¹, et Eustase fut dus de Borgongne de part sa meire; et chis oit le filhe le duc d'Angou.

Après, li conte de Namur oit à femme le filhe le duc de Beri. Et les VI filhez, serours al conte de Namur : la annee ² oit li conte de Gheldre, dont l'evesque Alberon est issus, et dois sien frerez, dont li une astoit conte de Savoie de part sa femme, et li altre astoit dus de Lanchastre, que li rois d'Engleterre li avoit doneit avecque sa filhe. Ly seconde suere al conte de Namur si oit le duc de Bealwier à marit, dont ilh astoit issus le dus dedont regnant. Ly thierche filhe oit le roy de Hongrie, dont ilh issit II fis et I filhe : ly une des fis oit à femme le fil ³ le roy de Dannemarche, et fut ses fis rois; et li altre fut rois de Hongrie apres son peire; et le filhe oit le duc de Boheme. Ly quarte de serour oit à marit li conte de Lovain, Godefroit, dont ilh issit II fis et II filhes : ly plus aneis des fis fut Ogier nomeis, qui astoit conte à cel temps, si oit à femme le filhe le duc de Casse ⁴, liqueis dus avoit à femme l'annee des serours Ogier, le conte de Lovain; et l'autre serour oit le conte del Marche. Ly quinte de serour de Namur oit le conte de Hennau, dont ilh issit Balduyn, qui son oncle Henri, le conte de Namur, qui astoit devenus avoigles, ostat ⁵ de sa terre. Ly VI^e serour de Namur ot Renier, le duc de Loheraine, dont ilh isserent III fis : Bertols dus de Loheraine, Conrars conte de Tingni ⁶, Albert conte de Viane, et Radulphe archidiach de Maienche ⁷. Et puis en la fin si morut li evesque de Liege, ensi Fol. 56. que vos oreis. Chis sunt les stos ⁸ de linagez et de la nacion l'evesque Alberon, qui se partit del emperere par mancolie, et s'en ralat le thierche fois à Romme.

Finalment, ilh requist al pape tout halt ⁹ qu'il li donne letres pour con- Nouvelles instances inu-
tiles auprès du pape. straindre le faux conte de Bars, qui tenoit l'archineusement ¹⁰ les biens de son englise; excommengniez astoit de lonctemps de son auctoriteit ordinaire, mains ilh n'en donnoit riens ¹¹; mains li pape li dist qu'il n'en feroit nient, « car je li ay en covent que nul letres excommunicatoires ne donroy contre

¹ Et en fut marchis, ajoute le MS. n° 10465.

² L'ainée.

³ Fil, pour filhe.

⁴ MS. n° 10465 : Tasse.

⁵ Ostat, priva.

⁶ MS. n° 10465 : Tinqu. Chiny.

⁷ Qui apres fut archevesque de Mayenche, ajoute le MS. n° 10465.

⁸ Stos, estoc, souche, lignée.

⁹ Tout halt, avec instances.

¹⁰ Larchineusement, par larcin.

¹¹ Mais cela lui était bien égal.

» li. » — « Sains peire, dist l'evesque, ilh puist displeire à Dieu, à sa Meire
 » et à tous le sains de paradis; che que ¹ vous me respondeis le contraire de
 » mon droit; vous en aveis eut bon salaire, si le deserveis ² bien quant, sens
 » moy à appelleir, vous aveis contredit ³ contre droit et justiche. Ch'est mal
 » govreneir quant li pastour sa compangnie à leux livre pour ⁴ ses brebis
 » destruire. Je voy bien comment chu est; je le mostre Dieu ⁵, qui puist à
 » cascon merir ⁶ chu qu'il fait en chesti fait. » Atant se part de court de
 Romme et vint vers Liege; et quant ilh y vint, sour l'an XI^e et XL, et ⁷ at en
 son capitle conteit chu qu'il at fait al pape et al emperere. Apres mandat
 ses hommes et barons, si en oit jusqu'à X^m; et y fut li conte Henri de Namur,
 et li conte de Muhal Amaris, Pirez li cuens de Sayne, et chil de Clermont,
 Ogier de Preis y fut, et Eustause ses fis, qui avoit à femme Andalis ⁸, filhe al
 conte de Muhal, se li avoit doneit en mariage Ogier le voverie de Liege
 ou de Lumain, ch'est tout une ⁹. Atant est l'evesque partis le XIII^e jour
 d'avoust, si logat la premiere nut à Huy, lendemain à Dynant, qui astoit
 le jour del assumption de Nostre-Damme. A chel jour propre, Hue et
 Renaldin, enfans le conte de Bars, furent issus de castel de Builhon; Fosse
 vinrent robeir et ardre, puis revienrent ariere; mains al retraire qui fissent ¹⁰,
 les ont veut li evesque et sa gens, droit à Palisoul, où ilh avoient robeit tout
 le pays; li evesque et sa gens les tolt leur voie ¹¹, et les approchent, si les ont
 sus corut. Johains Malhair, fis Arnequin Malhar le maire, le prevost de la
 justiche del Savenir, portat la baniere del evesque. Là oit fort estour; et
 Ogier des Preis jostat à Hue, et Eustause, ses fis, jostat à Renaldin; mult
 bien sunt assenois ¹² sour les targes, si ont tout desquireit les armeures, et
 si passent outre sens estre navreis.

Navreis ne furent pais, mains Hue et Renaldin sunt cheus sor terre;
 mains ilh salhent en pies et sachent leur espee; là se sont assembleis ¹³ main

L'an XI^e XL.

L'évêque revient à
Liège et réunit une
armée.

Les Barois brûlent
Fosses.

¹ Lisez : *de che que*, avec le MS. n° 40465.

² *Desserveis*, récompensez, payez.

³ MS. n° 40465 : *concedeit*.

⁴ Même MS. : *s'acompange à leux* (s'associe
aux loups) *pour*.

⁵ *Je le mostre Dieu*, j'en prends Dieu à témoin.

⁶ *Merir*, *remerir*, récompenser (ironique).

⁷ Lisez : *si*.

⁸ MS. n° 40465 : *Aelis*.

⁹ Lumay. Erreur provenant de ce que l'avouerie
de Liège fut possédée un certain temps par la fa-
mille de la Marek de Lumay.

¹⁰ MS. n° 40465 : *qu'ill fissent*. A leur retour.

¹¹ *Les tolt leur voie*, leur barrent la route.

¹² Lisez : *assenois*.

¹³ *Assembleis*, combattus.

à main, si se requièrent firement. Là fut grant estour de totes pars; mains li barons¹ furent desconfis, et tant en fut mors qu'à mervelhe, si fuirent leur voie. Et nos barons si ont logiet à Palisoul; et lendemain furent conteis les mors, si oit VIII^e barons². Et Hue et Renaldins sunt venus à Builhon, s'unt troveit leur peire, se li ont escrieit queilh conselhe ilh poront avoir contre l'evesque qui vint à grant estat³, X^m hommes à cheval de gens enluis⁴ et esproveis. Leur peire les respont: « Vous demoreis ambedois chiens⁵ et » defendereis le castel à III^e barons, que tout li monde ne prenderoit par » forche, et ilh est bien garnie⁶ por VII ans de tous vivre. Et li miens corps » yrait⁷ en Flandre queire gens, et asseis en ameray⁸. » Atant se part de castel, et s'en alat en Flandre où ilh oit grant gens. Et l'evesque de Liege chemenat tant que ilh vint à Builhon, le XVII^e jour d'aoust, si enbrasat le molin et at assegiat le castel, et ses treis fichiet⁹; et li conte de Namur en Grifmont se logat, qui est d'onne altre leis¹⁰, si qu'il lanchoit sovens à eauz¹¹ de castel, et chil de castel à luy; sovens ont esquermuche. Là ont tenuit leur siege en teil manere devant le castel IX samaines, puis avient que Symons de Poncelie qui¹² dist à l'evesque que li conte de Bars en castel n'astoit mie, mains astoit aleis en Flandre querir ayde pour desegier son castel de Builhon. Respondit li evesque: « Ly drois vengne al desus¹³, je » prie à Dieu! » Apres appellat sa baronie et dist: « Signours, mes corps » at grant fianche en vos, car tous asteis à mi hommez d'homage ou de » lignie¹⁴; si vous prie por Dieu qu'en vostre cuer enteis¹⁵ le grant despit » que li contes de Bars at fait à mon englise et à moy. Serveis de loial » cuer Dieu et sainte Englise. »

« Barons, se vous serveis loialment Dieu, ilh le vous meriroit à cent

L'evesque les bat à Palisoul.

Fol. 57.

Il assiége Bouillon.

Paroles de l'evesque à ses barons.

¹ Lisez : *Barois*, avec le MS. n° 10465.

² Même MS. : *si en furent trouveis VIII^e et IX*

Barois mors.

³ *Estat*, appareil. MS. n° 10465 : *puissanche.*

⁴ *Enluis* ou *enlius*, choisis.

⁵ *Chiens*, pour *chi-ens*, ici dedans.

⁶ MS. n° 10465 : *car ilh est bien garnis.*

⁷ Même MS. : *et je moy en iray.*

⁸ Lisez : *amenray.*

⁹ *Ses treis fichiet*, planté ses tentes.

¹⁰ *Leis*, côté.

¹¹ Lisez : *cheaux*, avec le MS. n° 10465.

¹² Supprimez : *qui.*

¹³ *Vengne al desus*, l'emporte! Sous-entendu : *que.*

¹⁴ *Hommez d'homage*, feudataires. *Hommez de lignie*, parents. MS. n° 10465 : *tous asteis à my hommes, et m'aveis fais homaiges ou voz esteis de mon lignaige.*

¹⁵ *Enteir*, enregistrer, inserire, retenir. MS. n° 10465 : *metteis et reteneis.*

» doubles; veis ¹ coment David, par sa chevalrie ², qui fut I hons de petite
 » estature et si n'avoit armes, et ³ conquist Goliath qui avoit de grant XII piez
 » et astoit bien armeis. Pais ne giest sovens la victoire en la plus grant
 » partie de peuple; la Bible le ⁴ racompte que li Machabiens Judas et Jona-
 » thas et leur frerez qui ⁵ faisoient fuir X^m hommes par le commandement
 » de Dieu, qui toudis ayde ses loials servans qui ont fianche en li. Regar-
 » deis Josué qui se combatit à V^c hommes contre cent^m, et les desconfist;
 » regardeis les miracles que Dies faisoit tous jours pour Ogier le Danois en
 » tous ses fais, por la grande fyanche qu'il avoit en li, et li servoit si
 » loialement que nul plus, et que à sa vie ⁶ fut appelleis sains Ogier. Se li
 » contes de Bars, qui ⁷ Dieu at embleit ses biens propre qu'il avoit con-
 » sentit à avoir à sainte Englise, amaine plus de gens que nous n'aous ⁸
 » sus les champs, ne les doibeis por chu, car ilh n'aurait jà duree contre
 » nous, car li drois si est nostre. » Atant ont pris conseilhe li barons, et
 » ont respondut à l'evesque par le boche le conte de Muhal, qui dist :

Fol. 58.

Les barons demandent
 que l'évêque fasse
 venir l'étendard et
 la châsse de St-Lam-
 bert.

« Reverens peire, nous astonez à vous commandement pour vivre et morir
 » avecque vous loialement sens faute; mains ilh semble à barons qui chi
 » sont, que si mandeis ⁹ à Liege vostre gens de piet qu'il vengnent, et faites
 » apporter l'estandar del englise et le fietre de martire saint Lambert; et ¹⁰
 » nous avons en Dieu et en eouz ¹¹ fianche que ¹² ne perderons mie, ains
 » obtenrons la victoire. » Respont l'evesque : « Je manderay volentiers mes
 » gens et le saint estandar, mains nient le fietre ¹³, car ch'est I saint joweais
 » secreemens gardeis de lonctemps; s'ilh n'y at archevesque ou evesque,
 » grantment movoir ne le doit-ons ¹⁴, se che n'est de consent de saint
 » peire de Romme; et d'altre part, se je presens n'astocie, mes canoines ne

¹ Veis, pour veez, voyez.

² Et la fianche qu'il avoit en Dieu, ajoute le MS. n° 10465.

³ Supprimez eet et, ou lisez : si.

⁴ Supprimez : le.

⁵ Supprimez ee qui.

⁶ A sa vie, pendant sa vie. MS. n° 10465 : à son visquant.

⁷ Même MS. : qui à Dieu.

⁸ Lisez : n'avons.

⁹ MS. n° 10465 : que voz mandassies.

¹⁰ MS. n° 10465 : car.

¹¹ Même MS. : lui, à savoir : Saint-Lambert.

¹² Le MS. n° 10465 ajoute : s'il sont apporteis chi.

¹³ Nouvelle ajoute du même MS. : sans avoir plus grand conseilhe.

¹⁴ Même MS. : et lat-ons à Liege seereement et saintement longuement gardeit, sens mouvoir; et ne te doit-ons mie emeneir founs de sa citeit s'ilh n'y at plusieurs archevesques, etc.

» oiserons metre le main. » Et li barons dient : « Chertez, si vous ne mandeis le fietre, la chouse yrait mal; mains qu'il soit mandeis et ne vengne mie à temps ¹ qu'il ne soit deleis nous à combatre, si avons fianche en li que nous arons victoire. »

Li évesque voit le grant fianche, foïd et creanche qu'il ont en fietre; grant piteit oit al cuer; si appellat Eustause des Preis et le prevost Saint-Lambert, Henri, si les at envoïeit à Liege pour faire venir le pueple à piet, et l'estandart et le fietre. Et vinnent XXIII^e jour d'aoust à Liege, si fisent crier l'oust al peron ², de movoir ³ dedens thier jours; ilh movirent dedens II jour, assavoir lendemain de Saint-Bertremeir, et li Tongrois et li Hesbangnons avecque. Et li prevost at l'estandart livreit, sour les greis en Marchiet ⁴, à Eustause de Preis, qui le prist et s'en alat, et li noblez canoines ⁵ à VIII^e hames ⁶; ancor en y soloit plus avoir, mains la chouse est muee ⁷. Puis fut li fietre pris et mis en I neif bien hourdee ⁸; et de la sainte crois où Jhesus fut peneit ⁹, y avoit I picche; li doyens Guys d'Ardenne, le costre et le scolastre et des altrez pluseurs, pour le fietre gardeir sont en la nave entreis, puis sont mis al chemien; et li oust costioit ades le rivage ¹⁰. Si sunt logiez à Amain, et ont mis le fietre à l'englise ¹¹; lendemain passent l'aighe. Adont vint là Arnus, li cuens de Louz, à grant gens; là ont eut conselhe, liqueis d'eaus porteroit le fietre le chemien; adont ons enlisoit les plus nobles ¹²: che fut li conte de Louz, plus de conte n'y ot ¹³; et l'autre fut Bastin, I noble baron qui astoit sire de Vileir, Juprelhe, Verney et Esquendremale et Glons; ilh ne regnoit ¹⁴ si riche chevaliers ne si noble, et si

L'évêque mande l'étendard et la châsse de S^t-Lambert, à Liège.

Les chanoines les accompagnent.

Ils passent à Amay, Fraiture, Ouffet, Telling.

¹ Le MS. n° 10465 ajoute : *et prendeis*, et supposé, admettons.

² Le perron étaient l'endroit où se faisaient les publications du prince et du magistrat.

³ *Mouvoir*, partir, se mettre en marche.

⁴ Les degrés de la cathédrale du côté du Marché. Sur ces cérémonies et sur les prérogatives de l'avoué de Hesbaie, voyez un record du 6 octobre 1521, publié dans le *Bulletin de l'Institut archéol. liégeois*, tome XI, page 191.

⁵ *Avec*, ajoute le MS. n° 10465.

⁶ *Hames, haymes, healmes*, casques.

⁷ *Muee*, échangée. Jean d'Outremeuse fait allusion au décret du pape Eugène III dont il a parlé

ci-dessus, page 565.

⁸ *Hourdee*, entourée, escortée. Le MS. n° 10465 ajoute : *coviers et enwolpee* (litt. enveloppée).

⁹ *Pener*, souffrir.

¹⁰ MS. n° 10465 : *ty oust, partis en II* (partagée en deux), *costioit* (côttoyait) *aux II costeis de rivaige, toudis en allant amont*.

¹¹ Le même MS. ajoute : *S^e Oude; là demourat-il tout nuïete avec les nobles canoynes*.

¹² Même MS. : *et furent estius les II plus nobles*.

¹³ Même MS. : *Arnus, car plus de conte n'y avoit, car il était le seul conte*.

¹⁴ Le même MS. ajoute : *adonc en l'evesqueit de Liege*.

Fol. 39.

Miracles qui signalent
la marche de la chasse.

tenoit I fies ¹ por lequeile ilh conduisoit l'estandart; et astoit issus ansieusement ² del frere Dodo d'Avroit, cheli qui jadis avoit esteit sire de Vileir. Chis II ont pris le fietre, et portent tout le chemien alant; et à son ³ pas alat li oust; ly doyens et li prestre canoines ont chanteit la letanie. Or nous dist li histor que la nut que ons ostat la fietre, le demain de Liege ⁴; Dieu mostrat al doyen et mult d'altrez teiles chouses que nuls de auz dire ne l'oisoit; et ansi faisoit cascon nuit, tout le chemien durant. Johains de Lardire fut li tressorier nommeis, qui astoit I sains hons, canoinez de Saint-Materne; chis portoit le vraie' crois. Or s'en vont li Ligois à piet par-desous l'estandart, car ⁵ ilh n'ont altre baniere et n'oient en lonctemps, car li gens de mestir astoient govreneis par les esquevins de Liege. Ilh sunt venus à Froiture ⁶, si ont encontreit I homme avoigle qui crie : « Saint Lambert, » vuilhiez à Dieu prier qu'il me socour, car je ne voy gote et vis en dangier. » Ly doyens le laisat le fietre I pou tochier, et Dieu li envoiat or endroit ⁷ sa lumire. Atant vint là Lambert de Renne, chevalier, qui fut cureis de fievre quartaine qu'il avoit meneit ⁸ II ans entier. Celle nuit vout li oust droit à Uffey logier; là mostrat Dies miracles qui font à rosongnier ⁹, car angeles et archangeles milodieusement ont eut ¹⁰ chanteir en mostier entour le fietre, et y avoit grant claerteit ¹¹ de chires, si que les gotes astoient par ¹² l'englises; desqueiles gotes ons fist mangier à V lempreux messeais qui là-meisme cureis furent. Lendemain sunt venus à Tellins logier; arse l'avoit Renart I an devant, mains ons le refaisoit; là demostrat Dies miracles, car là avoit III vilhars carpentiers, dont li une avoit coupeit li diestre pongne, li altre, Arnus, oit la jambe coupee, et Badus, li thiers, avoit les oux creveis; et furent ensi atourneis ¹³ al resqueure ¹⁴ le feu quant Renart ardit la

¹ Fies, fief.² Sie, pour anciennement.³ MS. n° 40465 : leur.⁴ C'est la leçon des deux MSS. L'auteur veut sans doute dire : le lendemain du jour où l'on partit de Liège.⁵ Le MS. n° 40465 ajoute : adone.⁶ Même MS. : Freiture, Fraiture.⁷ Orendroit, immédiatement.⁸ Qu'il avoit meneit, qui l'avait tenu.⁹ Ne faut-il pas lire : qui sont à rensengnier ?¹⁰ Lisez : on oit ? Le MS. n° 40465 donne : car

les canoines et ly peuple ont eut (pour oit ?) chanter, etc.

¹¹ De tortiches et de chirges, ajoute le MS. n° 40465.¹² Même MS. : en giesoient parmi.¹³ Atourneis, litt. arrangés, accommodés. Le MS. n° 40465 donne : navreis.¹⁴ On trouve rescoïre, rescoure, resqueure, secourir, tome III, pages 252, 255, etc., de Jean d'Outremeuse. On pourrait traduire resqueure le feu par : courir au feu.

vilhe; et ilh y corent li pueple à hache et à congnee ¹ : la fumee crevat les oux, par mesqueanche sont li altrez conseus ², si furent affolleis; al fietre vinrent, si furent tantoist garis. Et lendemain est li fis le conte de Louz, qui astoit I grant clers et canoines de Liege, avecque les noblez, venus; si dist as Ligois que ilh soient armeis, car ilh avoit veut grant gens d'armes qui venoient sour eaus, XV^m pitons et V^m à cheval, à Il lieuwez si ³ pres. « Bien croie que ch'est Renars, qui nos quide atrapeir com oysel à la glus. »

Quant li conte de Louz et Bastin de Vileir entendent la parolle, si ont mis en mostier repouseir le fietre, et s'ont volut armer ⁴, et issirent fors de la vilhe as champs; et se vont bien ordineir et rengier en trois bataillhez, et atendre leur anemis jusqu'à la nuit; mains onques hons ne vint; si vont retourner à la vilhe, où ilh avoit bien à soppeir. Or vous vuelhe dire le fait, et queile gens ch'astoint. Sachiez que chu astoit Galerins, li dus de Lemboir, qui aloit, et li conte de Viane avecque, al siege de Builhon avecque ⁵ l'evesque; si les avoit-ons dit que Ligois devoient là passeir, et pour eauz miez gardeir ⁶, chevalchoient vers eauz; et si les manderent qui se mellasent ensemble. Quant Ligois le soirent, Dieu vont merchier; et lendemain, qui astoit le XXIX^e jour d'aoust, se departirent de Chelins ⁷, et se mellarent avecque Lembourgeois et Vienois. Et celle journee vout Richar, li abbeis de Cornelhon, entreir en l'oust l'evesque, et Johains de Fleron, costre et canoine de Saint-Crois en Liege et delle englise de Moncleir, qui contat à l'evesque coment son pueple vint et aportent le fietre, et del cuen de Lemborch et de chil de Viane, ses cusins, et coment quidarent avoir l'estour li Ligois à eauz; et tout chu que j'ay dit at conteit al evesque. Et li oust des Ligois sunt venus à Vilhanche; et lendemain revient li costre Saint-Crois contre ⁸ les Ligois, et si leur dist que à chel jour devoit li evesque avoir bataille : « Si vos covient hasteir si vos y voleis estre; ilh n'y at mie lonche. » Atant dist Eustause des Preis : « Barons, alons avant en honour de Dieu. »

Le duc de Limbourg et le comte de Vianden se joignent aux Liégeois.

Fol. 60.

¹ MS. n° 10465 : *et ilh (ces trois hommes) y coururent à hache et à congnes avec le peuple.*

² *Conseus, frappés, atteints, de consievir.* MS. n° 10465 : *la fumiere ly crevat les oux, et par mesqueanches furent les aultres affolleis.*

³ MS. n° 10465 : *cy.*

⁴ Même MS. : *et furent tantoist tous armeis.*

⁵ MS. n° 10465 : *en l'aide.*

⁶ Pour ne pas les manquer. Le MS. n° 10465 donne : *et pour estre plus asseureis.*

⁷ Lisez : *Thelins.*

⁸ Il revient sur ses pas, à la rencontre des Liégeois.

Le comte de Bar fait
demander la bataille.

Tendamment ¹ chement; Renars, li cuens de Bars, avoit à chel jour mandeit la bataille par Johain de Monfrint, par Guyn de Congnis et Florekin d'Yvus; eauz ² XII chevaliers y ont fait le message.

Les Liégeois arrivent
à Bouillon.

Le jour de la bataille estoit le XXX^e jour d'aoust, et chel jour meisme sunt li Ligois leveis à Vilhanche; si avient que pluseurs Ligois et del pays enfuirent ariere, car cascon n'est pais si hardis li I que li altre, et sunt retourneis à Liege, où ilh les fut puis reproveis ³. Ly Ligois vinrent à Builhon si tempre que li barons n'astoint mie ancors ⁴, car li XII chevaliers messagiers ont Renart, le conte, informeit del poioir l'evesque, si qu'il n'oit cure de venir; et alat en le vilhe de Bealmon sojourneir, à VI lieuwez de Builhon.

Colère de l'empereur
Conrard contre l'évê-
que Alberon.

A chel temps estoit li emperere Conrars à Ays, si oit nouvelles que li evesque Alberon avoit assegiet Builhon, si dist devant tous ches prinches ⁵: « Chis evesque est mult outrageux qui, outre le comant del pape et de moy, » ilh est aleir ⁶ assegier le castel de Builhon; par ma foid, s'ilh n'astoit pour » ma gens desroteir ⁷ et passage ⁸ atargier, en son despit l'iroy-je dissegier, » car ilh moy at corochiet, li arogans vilain. » Atant salhent avant li dus de Casse, li dus de Loheraine, li marchis de Brandeborch, li rois de Hongrie, li rois de Dannemarche, li dus de Saxongne, et tant de dus et de contes qui là astoint pour le passage qui se devoit faire à marche apres ⁹, qui point ne se fist adont pour ches debas dont je parolle. Li prinche ont cargiet leur parolle ¹⁰ à duc de Bohemme, qui dist ensi: « Signour, vous aveis dite » I parolle mal seante à dire à vous, si vous demandons si ch'est acerte ou » par solas. » Respont li emperere: « Qu'amont ¹¹ à vous de demandeir mon » entention de chu que moy plaist à dire? » — « Monsignour, ne vous » regrangniez ¹² mie; nous, li barons qui chi sont tous, ne falt nuls, sont » touz eusins al evesque Alberon, sens cheauz qu'il at en Franche; si » volons savoir, et le saurons, vostre intencion, puisque dire le covient

Fol. 61.

Les princes prennent
sa défense.

¹ *Tendamment*, rapidement.

² MS. n° 10465 : *y eaux*, avec eux?

³ *Reproveis*, reproché.

⁴ *Partis*, ajoute le MS. n° 10465.

⁵ MS. n° 10465 : *tous les prinches qui là estoient*.

⁶ Lisez : *aleit*, et supprimez : *ilh*.

⁷ *Desroter*, *desrouter*, rompre le rang. Si ce n'était que cela mettrait mon armée en désordre.

⁸ *Passage* (de la mer), voyage, départ pour l'Orient. Le MS. n° 10465 donne : *pour mes gens à desroteir et mon passaije à astargier*.

⁹ *A marche apres*, au mois de mars suivant.

¹⁰ *Ont cargiet leur parolle*, ont echargé de parler pour eux.

¹¹ *Amonter*, rendre présomptueux, hardi.

¹² *Se regrangnier* = *se grigner*, se fâcher.

» ensi; et vous gardeis de nouz à raboffeire ¹ sens cause, car nous ne le
 » poriens porteir ²; et ancors nos displaist que vos dites ³ l'evesque en son
 » absenche et en le presenche de nouz chu, car se je l'avoy dit, je auray
 » mentit par ma geule; car li une de vous dois est milhour de l'autre le
 » moitie, ostee la coronne imperial tant soilement; mains ⁴ qu'à la nacion
 » et al sanc gentil ⁵, n'at point de comparation. »

« Vous regardeis à chu quant ilh est venus en Allemangne de Romme,
 » et deplaidant à vous de conte ⁶, qui n'est mie pour nostre cusin servir
 » de la coupe d'argent ⁷, que vous le respondeis malasiement ⁸; que nous
 » le portons ⁹, et ¹⁰ nous tasimes sens faire partie por li, char ch'astoit del
 » fait de son englise, si ne nous en devons point ensongnir sens requeste ¹¹;
 » et ilh ne nous requist onques de li aiidir; car ilh at aide asseis. Mains
 » où ilh averoit pau, si ne li poriens ne voriens point fallir de son droit ¹²
 » contre tous hommez, vous et altre. Par le vray Dieu, ilh ne faut ¹³ riens
 » de cheleir; et pour vostre malisse accuseir et doneis ¹⁴ à entendre, que
 » vous aveis miez volut de conte de Bars de li soustenir en son larchin qu'il
 » at fait al englise de Liege, nouz voz disons tous d'on cuer et d'onne boche
 » que vous aleis Buillon desegier; ne le laissez mie pour le passage qui
 » vint à marche, car al passage venreis-vous bien de marche en dois ans,
 » si vos dont n'y aleis tout seul et cheaus de vostre ¹⁵; car ilh n'at chi rois,
 » dus, marchis ne conte qui doie aleir avecque vous dedens cheli terme,
 » et jusqu'à tant que vous aureis autretant dispendut par IIII fois, en vos

Le duc de Bohême
 déclare qu'il aidera
 l'évêque à assiéger
 Bouillon.

¹ MS. n° 10465 : *rabuffeire*, rebuter.

² *Porteir*, supporter.

³ Supplétez : *de?* Que vous dites ecla de.

⁴ Supplétez : *tant*, avec le MS. n° 10465.

⁵ *Nacion*, *sanc gentil*, noblesse, race, origine.

⁶ De Bar.

⁷ Cette expression signifierait-elle que le comte de Bar n'était pas payé pour dire du bien de l'évêque de Liège? Le passage n'est pas clair et paraît altéré. Voici le texte du MS. n° 10465 : *qui n'est mie vostre cusin, cuy servir volez pour le coupe d'argent qu'il voz donnat; et à nostre cusin respondiés malasiement. Et noz taisimes et le portans adone sens faire partie pour ly.*

⁸ *Malasiement*, malicieusement?

⁹ Quoique nous soyons ses partisans.

¹⁰ *Et*, pour *si* *char* (car).

¹¹ Nous n'avions pas à nous en préoccuper s'il ne nous le demandait.

¹² Le MS. n° 10465 ajoute : *à garder*. Voici le sens : mais là où il a peu de secours, nous ne voudrions et ne pourrions lui faire défaut pour défendre son droit.

¹³ Même MS. : *vaut*.

¹⁴ Lisez : *doneir?* Pour dévoiler et faire connaître votre malice. Ce passage est de nouveau fort obscur, et je ne suis pas certain d'y avoir mis une bonne ponctuation.

¹⁵ *Amisteit*, ajoute le MS. n° 10465. A moins que vous n'y ailliez seul avec votre entourage.

La Croisade est retardée de deux ans.

Fol. 62.

Camp des Liégeois devant Bouillon.

Tente de la chässe de St-Lambert.

Le camp est attaqué par les Barois.

Les bouchers de Liège font reculer les Barois.

» proveanches ¹, que vous avez eut del conte de Bars. Mains nous yrons
 » contre vous à Builhon, pour aidier vous à destruire; et fatez bien vostre
 » profit ensi que vous avez apris, car nous en alons. » Atant s'en vont
 tous, qu'il ne demorat deleis li que si pou de prinches que li cronique ne
 l'ouse dire. Et fut ensi li passage d'Oultremeir retardeis chu que li prinche
 avoient dit ². Ly emperere Conrars fut corochiés al evesque Alberon et à
 ses amis, mains ilh n'en oise altre chouse faire, si se soffrit ³ et le mandat
 al roy Loys de Franche.

Li rois Loys de Franche devoit, li et ses barons, faire le passage avecque
 Conrars l'emperere et ses barons, si fut en Franche retardés li passage de
 marche qui venoit apres en II ans, à le proier Conrars l'emperere. — Or,
 retournant as Ligois qui sont venus à Builhon, et ont tendut leur treit et
 tentez, et sont logiés; entre lesqueiles ilh ont une tente aournee à manere
 de une capelle : là avoit I alteit où li fietre fut mis, et les reliquiars entour;
 et al entree fut mis li estandars; entour celle capelle avironnement ⁴ sont
 logiez li noblez canoines, en treis de leurs armes ⁵; et deleis le fietre sont
 tout continueelment revestis ⁶ li doyens et li autres canoines prestres, disant
 la letanie. Or avient, cheli nuit dont je fay parlement, que ons criat « as
 » armes » en l'oust; dont li oust s'estormist ⁷, et sont sus les champs venus;
 noblement sont rengiés, si demorarent là longement; et quant ilh vint sour
 le jour ⁸, ly barons de castel sont ferus dedens l'oust, si en astoit II^e; ly
 doiens et li prestre sont enfuis par paour; là envient grant I beal miracle
 de Dieu ⁹, car se Dies ne fust, perdu fust le sains fietre. Le jour se prist à
 poindre : atant des mangons de Liege I flote ¹⁰ reparent al l'oust ¹¹, Odars
 d'Ougnee et Symon Laurent, Andriers Baldars et Pire Alars, ses parens,
 et Freris Hanosseals et jusques à VI^{xx} et X mangons, de loial gens; si sont
 entreis en l'oust, si trovent les assals de II^e barons ¹², venus de castel, qui

¹ *Porveanches*, approvisionnements, armements, préparatifs.

² Le MS. n° 10465 ajoute : *II ains*.

³ *Se souffrir*, patienter.

⁴ *Avironnement*, tout autour.

⁵ Les tentes des chanoines étaient ornées de leurs blasons respectifs.

⁶ *Revestis*, vêtus de leurs ornements.

⁷ *S'estormir*, se mettre en mouvement.

⁸ MS. n° 10465 : *sour l'ajournee*, au point du jour.

⁹ La même MS. : *là avint de part Dieu I grant myracle*.

¹⁰ *Flote*, troupe, bande.

¹¹ Lisez : *reparent at oust*, se dirigent vers le camp. Le MS. n° 10465 donne : *revinrent vers les treis*.

¹² MS. n° 10465 : *Barois*.

detrenchent les treis, et sont enbatus ¹ al treit de la capelle; et li mangons qui vinrent sour eazu les eorent sus à hachez et gisarmes ²: là oit une esquermuehe forte, là oit mains cerveals espendus et mains ventres espatreïs ³; et oit tant de mors que li herbe astoit tout roge de sane. Alars Cycaires y fut eom valhans hons; Henris Maquars et Coynes et Climens li Rosseais et touz li altres oehirent de grant cuer ches barons, qui sont ⁴ bien defendus; ilh quident tueur buef ou muton ou porsel; et tant fisent qu'il les ont reculeis jusques al piet del pont de castel.

Rustes fut li estour al piet del pont: ly eris en vint as ehamps, et li oust cathedrais revient quant l'entendit, rengiez, vers le cembel ⁵, et li cangeur de Liege, où oit mains jovenecheais, sont aeorus devant; entreis sont en la tente de la eapelle; et li alquans s'en vont vers l'istour, si trovereis ⁶ que li Barois astoient deseonfis et rentreis en castel, et eneontrent les mangons qui revenoient. Cent et II en fut mors de castel; et li mangons eserient: *Saint-Lambert!* ⁷ L'evesque oit grant joie quant ilh oït sa gens crier: *Saint-Lambert!* Tout li pueple del oust en at joie mence. Ly evesque se corochat contre son mariseal de chu qu'il avoit laissiet l'oust si seul, dont la noble evesqueit fut pres deshonorée; « et mangons l'ont gardeit » à bonne heure; par eazu touz seuls at esteit l'onour recovree. » Quant Radus de Feronstree, li cangeur, entendit ches mos, qui astoit I noble chevalier, et maistre de la tangne ⁸ astoit eel an, si respondi à l'evesque que li cangeur orent miez gardeit son honour que li vilains mangons et leur serf, que ne doivent avoir honour ne loienge; « et sunt gens de nient » et de poevreteit estrais et issus; et se ilh rechivoient l'onour que vous » l'en donneis, ilh en moroient. Nous, cangeus, qui astons chevaliers et » poions ⁹ servir, devons avoir l'onour, et non celle merdalhe assemblé de » vilonie ¹⁰, et qui n'ont point de nom; mains li cangeurs, qui sont de » nom et de sanc, et de miedre poior de vostre pays, et qui ont gardeit le

Les changeurs suivent les bouchers.

Fol. 65.

Contestation entre les bouchers et les changeurs.

¹ *Sont embatus*, se sont jetés.

² *Gisarmes*, guisarmes.

³ *Espatreïs*, écrasés. Cfr. le wallon liégeois, *espater*, *sipater* (par métathèse).

⁴ MS. n° 10465: *ches Barois qui se sunt*.

⁵ *Cembel*, combat. Même MS.: *ly oust tout rengiet revint tantoist vers les treis*.

⁶ Lisez: *troverent*.

⁷ *Al rescosse, qui noz at aidiet*, ajoute le MS. n° 10465.

⁸ Lisez: *cange*, comptoir d'échange.

⁹ MS. n° 10465: *et voz poions servir et vostre engliese*.

¹⁰ Même MS.: *cel merdalhe assemblee de vilains*.

» fietre dedens la tente, le devons avoir. » — Respont Odars d'Ougnee, li mangons, et dist : « Sires Radus, ditez vostre pensee ¹ : y at-ilh cangeur » nul qui huy donast coup en l'istour où Barois sunt mors, guele bace? » Ne y at nul qui veist la melee; mains, com nous faisiens l'estour, ilh » entrerent en la tente de la capelle, et là les trovasme nouz ². »

« Et partant, sire, jasoiche que vos soiez noblez gens de grant sanc » devers nous ³, et nous astons mangons, vos et altre servans de nostre » mestier, et tos morirons por vous si mestier astoit, si astons blamans chu » que vous nos aleis avillenant ⁴, car ilh n'est vilains que chis qui fait le » vilonie; si que vous ne nous deveis tollir che que Dies nous at donneit. » Car ilh est veriteis que nous avons le fietre gardeit et avons defendut as » brans d'achier, et se ne fuissens sorvenus chi, ilh awist esteit perdus. Se » nouz en lareis goir, s'ilh le vous plaist; et se riens y voleis avant plus » calengier ⁵, volentiers en tenrons chu que nostre vengerent peire en dirait » et li prinches qui chi sont assembleis. » Ensi disoit Odars, car li noble astoient dont Liege govrenant toudis; avoit ensi esteit le temps devant, et ancor fut apres lontemps. Adont li evesque et li canoine noblez et li prinches là present fisent l'acoirde entre eaz en teile manere : que li mangons, partant qu'il ont le fietre reconquis et tenseit ⁶, et socourut l'onour de toute l'evesqueit, les Barois desconfis et ochis teile planteit, et pour avoir memoire que chu soit veriteit, le ⁷ seront-ilh jamais, en toute necessiteit, tout le temps avenir en perpetuiteit, porteur ⁸ en trestous lis; mains c'on le soit livreis al dehors del englise, et seront raporteit ⁹. Et li noble cangeur, partant qu'il vinrent premier en l'ost apres les mangons, le fietre saint Thiar,

Les bouchers auront le droit de porter la chasse de St-Lambert, et les changeurs celle de Saint-Theodard

¹ C'est-à-dire : parlez sincèrement.

² Au lieu de cette dernière phrase, on lit dans le MS. n° 10465 : *mais il est voir que noz sorveniens d'aveature de Dieu, que noz reveniens des champs ; si veismes entrer les Barois en la tente de la capelle, et les corismes sus à bon visaige, en mettant nostre vie en aventure pour l'honneur de corps sains et de nostre evesque et de tout le pays.*

³ *Devers nous*, en comparaison de nous.

⁴ *Avillenant*, méprisant. MS. n° 10465 : *devilhounant*.

⁵ *Calengier*, réclamer.

⁶ *Tenseir*, protéger. Texte du MS. n° 10465 : *le fietre reconquis et tenseit et sorcorut, et l'honneur de toute l'evesqueit gardeit.*

⁷ A savoir : le fietre, la chasse.

⁸ Lisez : *portans*. MS. n° 10465 : *le seront-ilh à tous jours mais portans, en toutes necessiteis, etc.*

⁹ Même MS. : *mains que ons les delivret al dehors del englise ; et le seront là raportant*. Les bouchers ne pouvaient porter la chasse de St-Lambert qu'à partir du seuil de la cathédrale, et au retour ils devaient la livrer au clergé au même endroit.

où li corps sains Materne ansi ¹ et de Madelbert, porterent dedont en avant en tous cas. Ensi fut la sentenche rendue, qui plaisit à cascon d'eau, et si sont demoreis à parfaite amisteit. Ansi deveis savoir que la gens de commune n'avoit encors point de fraterniteit, ne maistre ne banire, ains en aloient en oust desous le banire de esquevins; mains orent mangons premier auctoriteit, si en furent tenus en plus grande chieriteit ².

Les gens des communes n'ont pas encore de fraternité, de maîtres ni de bannières. Fol. 64.

En castel de Builhon sunt Barois en grande affliction, et dient qu'il ont grant mervelhe de pitons Ligois qui sont si fiers, et ont desconfis et tueis tant de noblez barons. Atant respondi Charles, li sire de l'Espine, et dist : « Cherte, bien say dont li mal nos vint : et si est por I tente, sa ³ qu'il at » dedens, mains toudis y dist-ons messe et vespres. » Respont Albert d'Ivus : « Che sunt canoinez, qui sont li plus preux al estour; et quant ilh » revinrent, si versoleent ⁴ leurs libres tout nut; ilh at dedens I fietre qu'il » tynnent mult chiere. » — « Par ma foid, dist Piron de Boline, ch'est li » fietre où est li corps saint Lambert; sovens ay oït dire qu'ilh fait mult » de miraclez; ilh fut murdrir ⁵, mains cheauz qui le murdrerent esragerent » par teile manere qu'il mangoient piez et mains et coralhes ⁶ et lengez, de » rage vinemeuse. » Là astoient presens li dois enfans Renars, le conte de Bars, ch'est Huee, li anneis, et Renaldins; mains quant Hue entendit chu que disoit Pirons, si li at respondi : « Chu que vous racompteis me semble » I borde, et si ne poroit estre que chis sains Lambert ayt teil forche et » puist faire enragier la gens; je ne ⁷ doute II bottons. » — « Sirez, se dist » Pire, or nouz en taisons, de trop avant parleir n'est pais bons; Dies est » maistre de tous, et ilh amat mult saint Lambert, si com lisant trovons. » Ne say qu'il avenroit, mains vostre grant folie ⁸, car ilh me semble, et at » fait toudis, que por raisons ons poroit detenir chu que à forche tenons ⁹. » Atant soy taisat Pire, car Hue se gabat de luy, et ensi demorat. Et li evesque astoit à son treit, si at chanteit messe en grant devocion, et apres messe

Raisonnements des Barois.

¹ Suppléé : *est ou repoise.*

² *Chieriteit*, honneur, estime.

³ MS. n° 10465 : *je ne scaie.*

⁴ *Verseller*, ehanter des psaumes par versets.

Le MS. n° 10465 donne : *retournent.*

⁵ *Pour dire veriteit*, ajoute le même MS.

⁶ *Coralhes*, entrailles, boyaux.

⁷ Suppléé : *le.*

⁸ Suppléé : *voz poirat doneir à souffrir*, avec le MS. n° 10465.

⁹ Phrase obscure. Voici le texte du même MS. : *il moy semble, et at faiet toudis, que par raisons ons ne poroit detenir al longue chu que noz detenons à forche.*

ont fait procession trestout altour del oust; pais ¹ s'atargent par-devant le castel.

La chässe est portée en procession autour de Bouillon.

Odars d'Ougnee, Alars Cytaires, li mangons, portarent le fietre, et l'evesque de non ² tenoit la sainte crois, si sengnoit ³ le castel à tous les corons. Là mostrat Dies miraclez, car ensi que la clergie chantoit de saint Lambert, chis de castel l'oïrent et vinrent tous à creteis; et Huez si regarda le fietre que li mangons tynnent sour leur espalles; mueis li est le vis en cel propre heure, et de son sens est maris ⁴ et est tantoist enragiez; ses mains at pris à mordre en eriant à halt cris : « Hey, martire saint Lambert, car me » donne respie ⁵ d'amendeir le forfait à toy et à Jhesu-Cris, que mes peire » et mi avont ⁶ fait par l'ennort ⁷ del dyable. » Là braioit Huon, eriant merchi toudis. L'evesque reforchat le chant sens contredis ⁸ : *letare Legia* chantent, discangnant *Legiam* en *Bullo*, si chantoient *letare Bulho*. Chis Hue soy escriissoit en ses lettrez : *Hue, conte de Bars et drois sire de Builhon en Ardenne*; s'en at tout perdu, sens et memoire; et si mangat III dois de sa main diestre; ilh astoit estroit tenu par V barons ⁹. Et li evesque at fait sa procession, et remaine ¹⁰ et tient son siege. Et Hue demorat en teil estat I jour et I nuit, et lendemain jusques à medis. Adont Dies et saint Giel, de quoy ¹¹ astoit la fieste, et si astoit lundi, l'ait faite ¹² cesseir de braire, et ansi la rage et la fureure et bons sens et memoire ¹³, et commenchat tenrement à ploireir. Renalde, son frere, appelle, et pluseurs altrez, si les dist : « Barons, pour le Salveir qui tous nous rachatat, mandeis à mon peire le » rage où je suy, car saint Gile at tant prieit Dieu que m'at remis et ¹⁴ » mon sens, affin que restitue l'englise de chu que je l'ay defraudeit; et se » mon peire ne vint, rendeis Builhon à l'englise et moy presenteis serf à » saint Lambert; et se vous ne le faitez, je prie à Dieu que vous et me » peire et mes amis puissiez morir de pioir mort que je ne mour. » Atant

Fol. 63.

Frénésie de Hugues, comte de Bar.

Revenu à lui, il engage son frère à restituer Bouillon.

¹ MS. n° 10465 : *puis*.

² Lisez : *devant*?

³ *Sengnoit*, bénissait.

⁴ *Maris*, égaré.

⁵ MS. n° 10465 : *respit*, délai, le temps.

⁶ Lisez : *avons*.

⁷ MS. n° 10465 : *l'ennortement*, l'instigation.

⁸ *Sens contredis*, sans opposition?

⁹ MS. n° 10465 : *il fut tantoist saisis et forte-*

ment loyéit et tenus et gardeis par X de ses barons.

¹⁰ *Remaine*, retourne? MS. n° 10465 : *puis revient en son lieu*.

¹¹ Même MS. : *cuy*.

¹² Même MS. : *l'ait fait*.

¹³ Il y a ici deux verbes omis. MS. n° 10465 : *la raige et la fureur li assuagont* (se ealmèrent) *et ly revinrent bons sens et bonne memoire*.

¹⁴ Lisez : *en*.

respondit Bueve de Verdon qu'ilh escriroit volentiers à son peire; si le trahit, car onques n'y escripst. Et quant li temps fut passeit, si at Hue huchiez li hals barons et les demandat novellez de son peire; et Bueve dist qu'ilh li avoit envoieit, mains li message n'astoit mie revenus ancors.

Atant dist Pire de Bolines : « Ch'est mal fait de li faire croire chu dont » n'est riens; sirez damoiseais, par ma foid, ons n'y at point envoieit. » Atant est Hue escrié et rentreis en martir, et fut plus enragiés com devant; et salhit sus, et trovat I hache, si corut sus les barons et en ochist XVIII de plus suffissans; mains en la fin ont repris et loier¹; et ont envoieit al conte, son peire, Lambert de Vilhanche, à Bealmon, à VI lieuwez de Builhon; et chis y oit en convent d'aleir, si mentit son convent, car ilh s'acomitat² à Herber de la maladerie³ de Vilhanche, qui roboit en forest grant; si robarrent ensemble toutes les vitailhes c'on amenoit en l'oust, si affamarent l'oust et les fissent avoir mesaise; et n'alat point en⁴ son message, si demorat tant que en atendant le dymengne, qui astoit le XIII^e jour de septembre (et ilh partit de Builhon al IX^e jour⁵); et à chel jour avoit en convent de revenir. Huez est revenus en son sens et dist : « Bien say dymengne et⁶ huy, et est » le jour del exaltation sainte Crois, que I leire qui fut tramis à mon peire » devoit revenir, mains ilh en n'est ancors entreis⁷; or prendeis garde à » vous, car je suy mal aidis⁸. » Atant mort en ses mains, si at depechiez ses dois et arote⁹ sa lenge, et les piechez sprelhoit¹⁰ hors de se boche, à oux ralhies¹¹, qu'il astoit hisdeux à veoir, et les rachat son frere emmi le pis¹², et chis tantoist enragat; mains ilh fut fortement loyez pour ses membres gardeir, de quoy ilh valoit miez. Adont commencent li dois freres, Hue et Renaldins, à braire¹³; et Huyon dist : « Quereis, quereis conseilhe, car je

Fol. 66.

Nouvelle frénésie de Hugues et de Renaud de Bar.

¹ Lisez : *Vont repris et loieit.*

² *S'acomitat*, pour *s'acointat*, s'aboucha.

³ « *Herberto de firmitate*, » dit le *Triumphus S. Lamberti de castro Bultonio*. (CHAPEVILLE, t. II, p. 595.)

⁴ MS. n° 10465 : *faire*.

⁵ Il était parti de Bouillon le 9 septembre.

⁶ Lisez : *est*. MS. n° 10465 : *bien scay qu'il est huy dimengne*.

⁷ Même MS. : *mais il n'y est encors entreis*, il n'est pas encore de retour.

⁸ MS. n° 10465 : *malaides*.

⁹ *Arote*, coupe avec les dents? Même MS. : *at roté*. « *Lingua morsibus appetebat*, » dit l'auteur du *Triumphus* dans CHAPEVILLE, t. II, p. 595.

¹⁰ MS. n° 10465 : *sprohoit*, crachait? Je ne trouve aucune des deux formes dans les glossaires.

¹¹ *Ralhies*, arrachés. Même MS. : *railhies*. Cfr. le wallon liégeois *râyé*.

¹² *Pis*, poitrine. Même MS. : *visaige*.

¹³ MS. n° 10465 : *à baleir et à braire*.

» suy dechius. » Puis revient en son sens, si regardat vers les ciele, et atant se partit l'ame.

Ensi que ches chouses estoient, se sont aviseis XX chevaliers de castel, qui astoient parois ¹ as armes, si vont regardant à delà de molin où fut li treis fichiez del conte de Namur; ly bas molin astoit arses de nous Ligois, devant; mains en Grifmont avoit l plus fort habitacles, qui fut destruis, et si ne fut puis refait, car ilh nusoit plus à castel qu'il n'y aidast. Chis conte de Namur astoit logiés mult pres, si que li gens de castel ysserent ² sovens à che costeit, et trahoient al conte et à sa gens sovent esquermuches, et li conte à eauz. Si avient l jour ³ Arnars de Aloust, Thomas de Lousengnail, et de Toingnis ⁴ Buchars, Franque ⁵ de Balengis et Richars ses frerez, et des altrez jusques à XX, sont entreis en che lieu, bien armeis, et ont trait al conte; et li conte, avecque li Thiris Borgnars, Philippe l'Alemant, Guys de Boving ont fort lanchiet à eauz, et tant que Bertrans, le fis Guys Tosars ⁶, castelain de Lisle, chait en fosseit. Apres soy retrahit li contes, et ilh li ont geteit de pires tant c'on li at conseut en defallant de hamme ⁷, si qu'il estourdit l petit ⁸, si que chait tout en rollant jusqu'en fosseit; si fut navreis en la jambe à chaoir, si fut porteis de ses hommes en son treit. Barois qui-dent qu'il soit mors, si s'escrient : « Li uns de vous prinches est mors; or » ne le toleis ⁹ pais, car nos le connaissons bien : ch'est li conte de Namur. » Quant li conte de Namur entent la parolle, sa jambe fait loyer, et est alleis al assalt por proveir qu'il est vif. Là oit ferut et lanchiet; III Barois y sont mors, li altrez sunt retrais; et fut li habitacle arses par le conte, et ne fut pais refais; et ansi y perdit li conte de Namur Johain d'Ile, li fis sire Engerant, Climent et Arnus Sarasin qui demoroit à Liege en Torent ¹⁰; et fut sire Gerart de Freipont, l prestre qui astoit là sens armes, trait en l'orelle d'on quarel, si morut ansi tantoist.

Le conte de Namur est blessé.

¹ Ce mot est douteux; on pourrait lire aussi proois. Mais les deux mots me sont inconnus. Le MS. n° 40465 donne *proiés*, préposés, commis à la garde?

² MS. n° 40465 : *issoient*.

³ Suppléé : *que*.

⁴ MS. n° 40465 : *Cuignis* ou *Cingnis*.

⁵ Même MS. : *Fouque*.

⁶ MS. n° 40465 : *Rosars*.

⁷ Même MS. : *tant que ons l'at conseus* (atteint) *en defallant de son hayme* (au défaut de son easque).

⁸ Même MS. : *si qu'il fut estarnit*, renversé.

⁹ Lisez : *celeis*, avec le MS. n° 40465.

¹⁰ *Torrent*, ancien embranchement de la Meuse, à Liège, près de l'église St-Denis.

Cel nuit dormoit sus son lit signour Johain de Lebuvaux¹, canoines de Liege et archidiach de Ardenne, et astoit I docteur de theologie mult prodhons; droit par-devant le fietre, si vit en vision que sains Lambert parloit à luy et disoit que li conte de Bars avoit grant gens assembleis à Bealmon, car illh at les Flamens en aye; por quoy Johains de Labuvauz at lendemain prechiet devant touz les barons, et fist I noble sermon à sa vision sainte concludant² mult benignement³: et si les fait entendre que li contez Renart avoit grant gens à Bealmon, qui feront mal as Ligois si ons ne prend garde. Quant l'evesque entent le conclusion de sermon, si at pris conseilhe as prinches, et là fut acordeis que la chevalrie de Hesbain s'en yroit par I lieu fors del oust, de costeit vers Bealmon, pour gardeir l'oust, et se ilh voient riens⁴, qu'ilh lassent savoir à l'oust. Atant en y at V^e chevaliers aleit, qui fisent bien II^m chevaux, et s'en alerent entre dois oust. Quant li conte Renars le soit, si fut mult dolens, car onque li Flamens ne vorent de la vilhe issir pour combatre as Ligois, ains sont departis et logent par-delà les bois. Mains Henris, li cuens de Psalme, est partis de son oncle à privee masnie⁵; à III chevaux s'en vint sens armez, parmi le gait est passeis, puis vint en l'oust de Liege où ilh trovat que li Ligois avoient tailliez fresque lengne⁶ et getent es fosseis et butent le feu dedens; elle ne poioit ardre, mains si⁷ forment fume, et travelhoit⁸ plus fors Ligois que Barois en castel, car li fumee s'espant si entroit par les treis et fist grant noise⁹. Atant vint là li conte de Psalme, le propre jour de Saint-Lambert, et fut merquedis; de cheval desquendit, si vint en treit del evesque et l'enclinat¹⁰ et dist: « Sirez, je ving à vous sens armes et par amours: supplyer vous voroie » que trives de III jours ait li castel et cheauz qui sont dedens, et moy » donneis license d'aleir veoir mes dois cusins; et envoieis avecque moy

Le comte de Salme demande une trêve.

¹ MS. n° 10465: *Lovirvauz*; et de même plus bas. Jean de Loverval est cité comme tréfoncier de S^t-Lambert en 1116, comme archidiaere en 1126; il vivait encore en 1144. Voy. DE THEUX, *Le chapitre de S^t-Lambert, à Liège*, tome I, page 121; CHAPEAUVILLE, tome II, page 598.

² MS. n° 10465: *et fist I noble sermon, en concludant dedens* (en y introduisant) *sa sainte vision*.

³ *Benignement*, litt. avec bienveillance; ici:

TOME IV.

heureusement, adroitement?

⁴ C'est-à-dire: quelque chose.

⁵ *Masnie*, compagnie.

⁶ *Fresque lengne*, du bois vert.

⁷ Supprimez ce *si*.

⁸ *Travelhoit*, gênait, incommodait.

⁹ *Noise*, litt. bruit, querelle, ici: ennui.

¹⁰ *Encliner quelqu'un*, le saluer, incliner la tête.

» de vous barons, affin que vous n'aieis dobtanche de mi, car je ne vuelhe
» que bien, pais et honour. »

État pitoyable de la
garnison de Bonillon.

Li evesque l'entent, si dist en grant douchour : « Cherte, tres-bien plaist
» et si l'otroie, et vous lievre le conte de Viane et le duc de Lemborch. »
Et il s'en vont, ¹ si truevent Huyon mort et Renaldin voient en mal point,
et d'altrez barons ilh n'avoit nul retour ², qui sont enragiez, morant en grant
langours. Henris, li cuens de Psalme, en at eut grant paour : « Barons,
» dist-ilh, por Dieu! comment vous est? Pourquoi asteis ensi à mon
» onclez ³ celans? Tantoist li duissiez avoir mandeit. » Dist Piron de Bo-
lines : « Lambert de Vilhanche y fut envoeis, ilh at passeit VIII jours;
» Hue vivoit ancors; puis ne fut repairans ⁴. Si ne meteis conselle ⁵, tous
» astons mors; mors en est jà XXVIII de rage; tous cheauz qui sont con-
» trable al rendre le castel sont touz enragans. » Ly conte l'oït, si s'es-
maiat. La nuit logat laens; et ilh fist toute nut teil tempieste de thonoir et
d'alumoir et de plove qu'il sembloit que li dyablez fussent laens des-
quendus. Ly contes ⁶ se partit lendemain, et al partir les dist qu'il ont
III jours de respit; et chis en ont grant joie, et si les sont prians que ilh
fache l'acorde pour Dieu. Et li contes vinnent à l'oust, et sont devant
l'evesque tout engenoliant, se li comptent tout le fait et le prient que ilh
suefre que Renaldin soit là aporteis, qui est tous enragiez; « et Huyons
» ses freres est mors, et XXVIII de plus nobles de laens, touz de rage.
» Laissez Renardin aoreir le fietre et venir al satisfaction à vous et prendre
» absolucion, et ilh vous renderoit le castel dedens VII jours se li conte
» Renars ne le vint dissegier; et vos n'aveis garde, et ⁷ de chu m'obligeray. »
Ly evesque l'otroye douchement. Atant fut Renaldin ameneis devant le
fietre en braiant, en criant, en mordant les gens et derachant; là astoit li
plus grant dolour del monde; mains quant ilh vit l'evesque, si li revient
son sens et le nommat : « Mousignour et mon maistre, je demande abso-
» lucion, et puis à mon patron saint Lambert; de grans mal et tort que

Fol. 68.

Trêve de trois jours.

Guérison de Renardin
par l'intercession de
St-Lambert.

¹ Et quant ilh furent en Buillon, ajoute le MS.
n° 10465.

² Même MS. *recour*, remède.

³ *Teil meschieff*, ajoute le même MS.

⁴ *Ne fut repairans*, ne revint.

⁵ Si vous n'y apportez remède.

⁶ Ajoute du MS. n° 10465 : *qui oneques n'avoit
esteis en teile angoisse*.

⁷ MS. n° 10465 : *car*. Il n'y a rien à craindre
pour vous, car je me porte garant.

» fait li ay, crie et prie merchi de cuer, car ilh est mes confors ¹. » Li evesque l'at absolt en present ², et de pain tochiet al fietre li at fait mangier l mort ³, et li altrez tout ensi; sont tuis garis qui avoient bonne volenteit; mains ilh en oit V qui n'avoient nul intencion de rendre le castel, si ne sont point garis, anchois sunt agraveis.

Chis furent ramencis devers le castel; mains ilh n'entront mie dedens, ains sont si derueis ⁴ qu'il salhent de pont en fosseis, si furent mors; et Renaldin jurat que ilh ne seroit jamais contre Ligois armeis, et serviroit l'englise de bon cuer; et se Renars, ses peires, ne vuet rendre le castel erant ⁵, serait sevreis de li ⁶ et le renderoit outre son greit dedens VII jours. Ons treuve l'escripture ⁷ que Huez, anchois qu'il morist, fut aporteis là al fietre si que repentans et absols del evesque; mains le croniques où j'a pris ma matere ne le dist nient; et ancordont ilh n'est mie pechiet del croire et l'une et l'autre. — Or vous diray avant de conte de Psalme qui est aleis al conte Renart, son onclez, et si dist que Ligois ont teile forche de gens que jà li rois de Franche ne les seroit desconfis ⁸; et li at dit tout li estat de castel, et comment Hue, ses fis aneis, est mors enragiez; et touz li altres li at nommeis, et puis li at dit : « Oncle, chu est grant crualeis ses amis » laisser morir à teil viteit ⁹; ly fais serait tousjours reproveit à vous » heures; miez volt que vous rendeis chu où nul riens n'aveis que perdre » vous amis de mors si crueux; et vous-meisme de ¹⁰ rage, soieiz certains, » aureis, dont lenge, pies et mains vous maingereis, si com ont fait li » altres que je ne vuelhe nommeir; et finalement, se ne les socoureis dedens » VII jours, illi renderont le castel. »

Renars, li cuens de Bars, entent chu que son neveu dist, puis li at respondut : « Henris, vos yreis à Builhon; avecque vous yrat Gaufrois, le » sire de Drubut, et Arnars de Belestroit; si rendeis le castel. Je m'en » yray ariere, car je ne poroie veoire le rendage. » Adont montent, si

¹ *Confors*, appui, aide, soutien.

² *En present*, immédiatement, aussitôt.

³ MS. n° 10465 : *I morseal*.

⁴ *Derueis*, démenés, agités? MS. n° 10465 : *ains furent si enderueis de raige, que, etc.*

⁵ *Erant*, tout de suite.

⁶ Il se séparerait de lui.

⁷ MS. n° 10465 : *ons treuve aucunes histoires qui dient*.

⁸ Lisez : *saroit desconfir*? Même MS. : *ly roy de Franche n'auroit le forche pour eaux à desconfir*.

⁹ Même MS. : *en teile viteit*. Il faut peut-être lire *vilteit*, honte, mépris.

¹⁰ Même MS. : *le*.

Fol. 69.

Renard de Bar rend le château de Bouillon.

L'évêque de Liège en prend possession.

vinnent en l'oust des Ligois et dist ¹ al evesque que le castel auroit; puis vat en castel et le fait desclareit ² à Renaldin, l'enfant, qui en loiat Dieu. Atant sont li evesque, li doyens et li altrez ³ arneis des armes Dieu; et Odars le fietre portoit, o luy Alars ⁴. Ilh ont le pont passeit: li fietre s'arestat à la porte qui astoit overt; Henris, li cuens de Psalme, droit là s'engenolhat, et Renaldin deleis li, qui les tenoit ⁵, disant: «Vraie saint Lambert, si est » voirs que mes cuers croit que li casteauz est vostre, et que robeit l'avoit » li cuens Renars, mes peires; alcons conselle en avoit qu'il en astoit » drois heures et avoir le devoit; mains je croy le contrable. » Atant se drechat Renaldin en son estant et dist, tenante les cleif en sa main en halt: «Douls martre ⁶ saint Lambert, qui por le Dieu plaiser m'as cureit » de grief mal qui me fist enragier, dont mes frerez est mors et pluseurs » chevalier, à mon maistre et patron et loyal justichier toy reconnoie » droit chi, et me vuelhe obligier à toy en hiretage; et pour miez tes- » mongnier, com à son vray vicaire et le mien signour chier, rens les cleif » de castel. » Atant le vat balhier; et li evesque les prent et entrat en castel avecque le fietre, luy et si chevaliers et le noblez canoinez. Renaldins et le siens isserent fors, tantoist qu'il orent les cleif rendue, et s'en alerent; et chu fut le jour saint Mathiez, apostle et ewangeliste, et le vigiel saint Maurisse, XXI jour en septembre; et si astoit dymengne. Or est alconne histor qui nous vuet affichier ⁷ que quant Renars, li conte, vit son filh Renaldin, et illh soit que Huon astoit mors, qu'il se volt corochier, et jurat que Builhon yroit assegier et le destruiroit tot; et tantost illh enragat et volt mangier sa lenge, et morut là-meisme subitement.

Renaldins, fis Renart, at fait son peire ensevelier, et prist la conté à govreneir si com vray heures, et fut touz jours prodhons. Ly evesque Alberons, par l'acorde de tos ses nobles canoines, at fait une prevost à Builhon de Pires de Bolines, qui astoit I prodhons et de veriteit ⁸. Et le mardi s'en est partis li fietre et l'evesque et tous li barons; et li mangons

Fol. 70.

¹ MS. n° 10465: *disent*. Ce MS. conserve le pluriel dans le reste de la phrase.

² Lisez: *declarent*?

³ *Preistres et canoines*, ajoute le MS. n° 10465.

⁴ *Odars d'Ougné et Alars Cigars*, avec *li mangons*, dit le même MS.

⁵ *Qui les tenoit* n'existe pas dans le MS. n° 10465; et, en effet, ces mots ne s'expliquent pas.

⁶ Lisez: *martire*.

⁷ *Affichier*, prouver.

⁸ Sous-entendu: *I hons*.

li ' portarent jusqu'à Dynant; là le misent par dedens I nave; li canoinez prestreais sont, avecque le doyens, entreis dedens, et li remanans del oust sont venus par terre. Chel jour astoit judi, que tous sont remanus à Namur; et la nuit fut li fietre reclus en l'englise Nostre-Dame, où Dies demostrat mains miracles, car ilh relumenat I homme qui n'avoit veut gote dedens VII ans. Apres vint à Adenne, le venredit; Amus², I clers de XIII ans, astoit sour I sehus³ monteis pour miez veoir le fietre, et li altrez enfant ont tant tireit chelle arbre que l'enfant chait jus, si est tantoist mors; et li pueple commenche à crier à l'evesque, tant qu'il le fist al fietre presenteir; par le volour de Dieu le fait resusciteir⁴. Puis vinrent lendemain à Huy, où altre miracle fist : car Johain de Nassou, qui ne poioit parleir ne ains⁵ n'avoit parleit, fist parleir mult bien; et puis fist I contrait⁶ tout droit aleir. Et lendemain vint à Saint-Giel, en Publemont, et astoit le nuit le saint Mychiel; et desus le grant alteit si le vorent garder le mangons tous armeis. Chel jour astoit dyemengne; et l'evesque mandoit la clergie de Liege tout, sens riens excepteir, qu'il vengnent à Saint-Gile tos descauz, à procession solempne, et aportent avecque eauz le fietre saint Thiar⁷. Et sont tuis venus le dyemengne al matin.

Toutez les englise, tant de canoines com de religion⁸ et de cureis, sont venus à Saint-Gile, et li evesque chantat messe desous I chaine; là volt li pueple devoltement oreir. Apres la messe, li evesque at livreit as cangeurs le fietre saint Thiar, où ilh avoit de pluseurs sains les reliques, et li mangons aportent l'autre; si sont revenus à Liege. Et puis fut faite altre procession en castel de Cornelhon, où ilh avoit saint gens del ordre Premonstreit, si que j'ay dit⁹; et le venredi fut l'autre procession à Saint-Lauren faite. Ilh sont histor qui dient que li fietre saint Lambert demorat

Retour de la châsse à Liège, par Namur, Andenne, Huy, St-Gilles.

Procession de Liège à St-Gilles, à la rencontre de la châsse.

¹ A savoir : li fietre, la châsse.

² Suivant le MS. Simonon, Amus serait le nom du clere; mais je crois qu'il faut suivre le texte du MS. n° 10465, et lire : le vendredis al nuicte, où I clercs. L'auteur de *Triumphus* et Gilles d'Orval disent simplement *clericus juvenis*. (CHAPEAUVILLE, tome II, pages 91, 602.)

³ MS. n° 10465 : *sahus*, sureau (en wallon liégeois *saou*).

⁴ Même MS. : *et par le volenteit de Dieu, al priere de St-Lambert, fut-il tantoist ressusciteit.*

⁵ Ains, auparavant? MS. n° 10455 : *oncques*, jamais.

⁶ Même MS. : *cotrait*, contrefait, bossu.

⁷ St-Théodard, prédécesseur de St-Lambert comme évêque de Maestricht.

⁸ Le clergé régulier et séculier.

⁹ Voyez ci-dessus, page 554.

à Saint-Giele jusques à XXVIII jours de avrill, que li translacion est solempnisiez, partant qu'il ne voloient nient celebrer li translacion; mais je n'en ay riens troveit en cronicquez ¹ autrement que j'ay deviseit. Nous vous avons dite la matere entirement de castel de Builhon, sens nulle entredois ², pour miez entendre; si vorons dire de altre chouse qu'il avient altre part, solonc l'ordre de mes cronicques, qui se fait annee par annee. — Item, l'an XI^e et XLI recommenchat li emperere Conrart à faire ses porveanches ³ pour le passage d'oltre mere; et li rois de Franche ainsi, qui avoit la royne Alienoir, qui astoit I pou sotelette de faire desloialteit al roy, son signour; mais li rois si ne savoit riens, où ilh ne le voloit mie savoir; et ch'estoit riche damme et de grant sanc, si l'amoit ainsi por la bealteit de li ⁴. Si vous voray declareir de li et de son mariage. Alquonez histoires sont qui dient que li rois Loys de Franche foit premiers; mais le cronicques de Saint-Denis en Franche dist qu'il ⁵ astoit vevez et avoit eut le duc de Normendie, qui astoit mors jà X ans devant; et partant vous dis que je vous diray tout en ordre.

L'an XI^e XLI.

Fol. 71.

Généalogie des comtes de Poitiers.

Premiers vouz dis que Guilheamez, li conte de Poitier, l'an XI^e et XXXVI deseurdit, si astoit contes de Poitiers, et si tenoit le royaume de Aquitanie, oit volenteit de aleir en peregrinage à Saint-Jaquemme en Compostel; et y alat à noble compangnie, et vint à Saint-Jaquemme le jour de bon venredi, ⁶ le V^e yde de avrill. Et quant li mals li fut pris, si fist testament teile, en le presenche de ses barons, que ons donast Alienoir, sa filhe asnee, le duchouse de Normendie, à marit Loys, l'anneit fill del roy de Franche (car ses peires vivoit ancors, adont Loys-li-gros), voirs s'ilh le voloit avoir; car ilh li sembloit qu'il ne poroit mie ⁷ estre mariee. Et ensi fut fait quant li barons furent revenus; ensi fut li duchesse ⁸ d'Aquitanie et de Normendie et le conteit de Poitier as Franchois. Si oit li rois dois filhes de sa femme Alienoir deseur nommee. Et vos diray de son estat

¹ De *S'-Lambert*, ajoute le MS. n° 10465.

² Sans y mêler aueune autre matière.

³ *Porveanches*, préparatifs, apprêts.

⁴ MS. n° 10465 : *de lee*, d'elle. Et de même quatre mots plus loin.

⁵ Même MS. : *dient qu'elle*.

⁶ Il se présente ici une lacune que je comble au

moyen du MS. n° 10465 : *se li prist I maladie dont il mourut ledit jour meismes, et fut ensevelis devant le grant aultreit S'-Jacqueme; et estoit ledit venredis, etc.*

⁷ MS. n° 10465 : *miés*, mieux.

⁸ Lisez : *duchiet*, avec le même MS.

avant ¹, quant ilh seroit temps. — A cel temps, l'an XI^e et XXXVIII, li pape dedicassat et confermat de privileges ² warnist bien le abbie de Nostre-Damme de Ardorelhe, del ordre de Cysteal, en le dyoceise de Albiense ³; et li promier abbeis fut nommeis Fulgons ⁴; en ⁵ celle confermation ampliat plus et le warnist de grausce le pape Alixandre le thier, l'an XI^e LXV chi apres escrips. Et fondat celle abbie Cecile, une verge noble, viche-contesse de Victoriensis ⁶; je vous met ches mos solonc le latin, car je ne les say romanchier ⁷, partant que je ne connoy mie les pays. Celle verge Cecile, quant ilh fut trespassee, si fut ensevelie en celle englise deleis le porte de mostier; et sont sour se tombe escript ches verses chi apres contenus :

L'an XI^e XXXVIII.

Dedicace du monastere d'Ardorel.

Omnis qui nescit, discat quoniam requiescit
 Hoc in sarcofago Cecilia vera virago.
 Ista monasterium fecit, reliquiasque domorum ⁸
 Culta vel inculta dans fratribus hec bona multa.
 Ergo presentes orent pariterque sequentes
 Hac pro defuneta, quibus hic sunt prestita cuncta.

Item l'an XI^e et XL oit convent à Sens, la citeit de Bourgongne. — Item, l'an XI^e et XLI li englise de Tournay, qui par VI^e ans devant, assavoir al ⁹ temps de Medart, desouz l'evesque de Noviomensi, fut citeit et avoit por le ¹⁰ propre evesque, fut en cel an auctorisie qu'il commenchat à avoir propre evesque, Anseal, l'abbait Saint-Vincent de Lyon, de pape Eugene consacreit et mis à Tournay.

L'an XI^e XL.L'an XI^e XLI.

Premier évêque de Tournai.

¹ Avant = plus avant, plus loin.

² Supplétez : *et*. — Warnist, dota.

³ L'abbaye de Notre-Dame d'Ardorel (en latin *Ardorellum*) était située dans l'ancien diocèse de Castres, qui fut supprimé et réuni au diocèse d'Albi, dans le département du Tarn, en France. Elle fut détruite au XVI^e siècle par les sectaires, et les moines se retirèrent au domaine de Rota, d'où on donna le nom de la Rode à l'ancien monastère d'Ardorel.

⁴ MS. n^o 10465 : *Fulgens*. Le 1^{er} abbé d'Ardorel fut Fuleon, moine de l'abbaye de Cadouin.

⁵ Lisez : *et*, avec le même MS.

⁶ Lisez : *Bitterrensis*. L'abbaye d'Ardorel fut en effet fondée, c'est-à-dire donnée aux Cisterciens, en 1114, par Cécile, vicomtesse de Béziers. Voy. le *Gallia christiana*, tome I, page 14, charte n^o VII, et page 79, note *a*.

⁷ Même MS. : *romanchier*, mettre en roman ou français.

⁸ Au lieu de *virago* les MSS. portent *virgo*, et au lieu de *domorum*, *donorum*.

⁹ MS. n^o 10465 : *deiz al*.

¹⁰ Lisez : *li*? S^t-Médard, transporta en 551 le siège épiscopal de S^t-Quentin à Noyon. L'évêché de Tournai fut séparé de celui de Noyon en 1146.

L'an XI^e XLII.

La vierge Isabelle douée
du don de prophétie.
Fol. 72.

Commencement de la
simonie à Liège.

Relâchement des mœurs
dans le clergé.

Institution des reines
parmi le peuple lié-
geois.

Item, l'an XI^e et XLII estoit en Allemangne, vers Hongrie, une Ysabeal verge, qui estoit si plaine de grasce de vertu divine, que elle, jasoiche que ilh ne fust point clergeresse et ne savist riens de clergie, nonporquant estoit teilement ravie en sompnez qu'il disoit les chouses à venir, et les mostroit en voilhant¹; et ancors plus : ilh escripsit en latien et ditait, et, en dietant², le foide catholique confessoit entirement. — En cel an commenchat en la citeit de Liege I male chouse, le pioir de monde et li plus dampnable, et que je dis bien à mon envis, si n'estoit chu que ons ne doit fauseir croniques ne porter³ l'un et laisser l'autre, mains doit-ons dire le bien et le mal là ilh est. Et partant vous dis que dyablerie maldit si regnoit à Liege et commenchat à regneir : ch'est symonie, qui par toutes les englise prist regnacion, que li evesqueit en fut en aventure d'estre perdue; et chu commenchat par le pechiet de luxure, dont tous li mals vinnent. Luxure multipliat tant fort à Liege que li canoines et li prestes achatoient les filhes des borgois et serours; et les vendoient plus volentiers asseys à eauz que à lays, et faisoient convens devant notaires sour teile mariage, prometans les biens apoteir ensemble; et ensi faisoient conjunctions qu'il n'y restoit altre chouse que l'espouseir; et les nomment leur femmes, et elles leur barons, et portoit-ons leurs enfans as fons overtement, com de loiais espeuse, et les tenoient en leur claustrale maison; apres, elle aloient as exeques des mors et as noiches⁴, et se appelloient femmes à teile signour, parmi bon convenant⁵. Et quant I canoinez avoit II ou III benefis, si en donoit à I filh d'on borgois, por se serour⁶; ensi permutoient de⁷ femmes al benefis. Et chu durat lonctemps, que li evesque Alberons ne parlat onques, ains le soffrit tout son temps, s'en aquist grant blamme.

Ancors ont les femmez de canoinez et prestez enpris⁸ chouse mal avenant⁹, de quoy ons use ancors, car adont commencharent à faire à le Pasque et à le Penthecostez, par le ruez parmi Liege, de leurs plus beals

¹ Et la prouvait (la chose qu'elle prédisait dans le sommeil) lorsqu'elle était éveillée?

² *Diter, ditter, dicter, dieter*, mettre par écrit, composer, rédiger.

³ *Porter*, favoriser, protéger.

⁴ *Ensi come dames*, ajoute le MS. n° 40465.

⁵ MS. n° 40465 : *bonnes convenanches*, bons traités ou contrats de mariage.

⁶ Sous-entendu : *avoir*.

⁷ MS. n° 40465 : *les*.

⁸ *Enpris*, entrepris.

⁹ *Mal avenant*, inconvenante.

enfans, mult richement aorneis de joweais et coronnee de bonnes coronnes, si les appelloient roines¹; si avoient belles chambriers qui demandent argent as gens passant par là, si com ons use ancors, qui convient mal; et si astoient tant argent assemblant, s'en tenoient grant court², et aloient priant³ partout les prod'femmes, et mult bien festiant; asseis en y aloit, dont ons les blamoit. Et en vint mult debas : car ilh y avoit de ches⁴ de prestre et de canoinez qui astoient de grant linagez; et les petitez femmez de commonnez gens, qui parollent sour elles et tinent à hontage de converseir entre elles⁵, et dient grant villonie ch'estes⁶ qui converseient avecque elles, commencherent ches femmez à prestres faire battre les povres prod'hefemmez; si en ont grant damage. Partant qu'il n'oisient aleir en nul voiage, si paient amende d'argent⁷, si sont leur prestres si povres⁸ cascon disoit le jour II messe ou III, pour le offrandes avoir; car adont aloit-ons al offrande de blanc argent, car ilh ne couroit, ne si ne coroit en grant temps apres, se blanc manioie nom; ors⁹ ne noire manioie ne couroit, si coroit viez gros cascon por III deniers, et I esterlin d'Ingleterre por I denier, les III pour I viez gros, et dois Ligois por I denier, les II pour I esterlin, et VI pour I viez grosse; altre monoie ne florins ne coroit. Si que li' prestrez avoient bonnez offerandes; mains por leur usagez furent toudis povres et chaitis, et li noblez canoinez ansi. Mains riens ne disoit l'evesque, anchois se taist; mains Dies soy corochat, si en vint grant anois, pestilenche et tempieste, car dedens IIII mois ne fut jour que ne tonist, assavoir de la saint Louren jusquez à VIII jours de decembre.

Par les rues ochioit li tempieste les prestres et les canoines qui furent maricis, chi I, chi II, chi III; en la fin fut mors XXII canoines et LXIX prestres. Adont vint I voise à I tres saint homme, qui Ermefrois fut nom-

Fol. 75.

Les prêtres disent plusieurs messes par jour.

Monnaies liégeoises.

Manifestation de la colère de Dieu.

¹ Le sens est clair; mais la construction de phrase est défectueuse dans les deux MSS.

² *Granteourt*, grandes réceptions? MS. n° 10465: *si en tenoient des grands mangniers*.

³ *Priant*, invitant. Même MS. : *et si alloient partout aux proides femmes, et moult bien les festioient*.

⁴ Supplétez : *femmes*, avec le MS. n° 10465.

⁵ Qui parlaient d'elles et considéraient comme un déshonneur de les fréquenter.

⁶ MS. n° 10465 : *à celles*.

⁷ Les concubines, condamnées à des voyages judiciaires pour mauvais traitements envers les femmes honnêtes, payaient tant d'amendes qu'elles ruinaient les prêtres.

⁸ Supplétez : *que*. MS. n° 10465 : *ensy devenoient leurs prestres poevres; eascon, etc.*

⁹ Même MS. : *or*. Les monnaies d'or et de cuivre (*noire manioie*).

meis, fis à Bastin Malhar, chantre de Saint-Crois en Liege, le jour de saint
 Révélation d'un saint homme. Andriers, et li dist : « Amis de Dieu et sains hons, Dieu te mande par
 » moy que tu voise al évesque et al capitle, et si les notifie ¹ leur estat coro-
 » che Dieu durement; ilh en at pris venganche de plus disconvenablez ², et
 » ancors prendrait des altrez s'ill ne soy relaient de vilent usage ³; mains
 » se ilh se vuclent relaiseir et fachent à Dieu amende de instabliir le fieste
 Institution de la fête de l'Immaculee conception. » de le conception la benoite Verge Marie, sa douche meire, VIII jours del
 » mois de decembre (car al chel jour fut conchuite), si soit celebree à saint
 » Englise par toute le dyoceise; et adont escaucherait ⁴ li tempieste. » Atant
 s'en vat la vois, et li chantre at fait le sien message. Adont fut commenchie,
 VIII jours apres, la fieste del conception la benoite Verge Marie ⁵ à Jhesu-
 Crist, partout à sainte Englise ⁶; mains apres le celebrat li pueple lonc
 temps apres, al temps Charle le quart, emperere de Romme et rois de
 Bohemme. A chel jour cessat li tempieste, et li canoines sont li alcons
 amendeit et cangiet leur estat; et li plus grant partie en chel fait s'are-
 chine ⁷ et est pioir que devant, car leur femmes pleurent et dient tant de
 fablez ⁸ que demeurent com devant. — Item, l'an XI^e et XLIII morut à
 L'an XI^e XLIII. Saint-Lambert Engorans de Monjoie, canoines del englise; à ches ⁹ exeques
 oit mult nobles conroie ¹⁰ d'abbeis et de barons; ly évesques Alberons y fut,
 Mort du tréfoncier E. de Montjoie. si vit le abbeit de Saint-Giel en Publemont en povre habit, car ilh n'avoit
 nulle chappe de soie ensi que les altrez, car li biens de sa table n'astoint
 Fol. 74. mie grans; et stesoit là vestit I souplis ¹¹, et avoit I almuche de blanc
 caprins ¹²; et que ¹³ li donat I des provendes de Saint-Denis de Liege; si fut
 L'abbé de St-Gilles, chanoine de St-Denis. dedont en avant li abbeis de Saint-Giel, et ancors est, canoine de Saint-
 Denis à Liege.

Bien doit-ons compteir et parfaitement les beais fais d'armes qui sont

¹ Sous-entendu : *que*.

² Des plus coupables.

³ MS. n° 40465 : *de leurs mauvais usaiges. Se ralaier*, laisser, abandonner, renoncier à.

⁴ *Escancier*, éteindre.

⁵ Suppléé : *mere*.

⁶ C'est-à-dire : parmi le clergé : *li pueple*, qui suit, est mis en opposition avec : *à sainte Englise*.

⁷ MS. n° 40465 : *la plus grande partie, qui estoit enraehineis en ecl mal usaige, est piour devenus*.

⁸ MS. n° 40465 : *tant de folles parolles*.

⁹ Même MS. : *ses*.

¹⁰ *Convoie*, litt. ordre, ordonnance, arrangement, ici : cortège.

¹¹ MS. n° 40465 : *vestis à I souplis* (surplis).

¹² *Caprins*, étoffe grossière en poils de chèvre?

¹³ *Et que*, si bien que l'évêque (lui donna). Le MS. n° 40465 porte : *et partant ly évesque ly donnat*.

par especial sour les Sarasins, et chu dis-je por l'emperere Conrart et le roy Loys de Franche, si que principals capitaines; et à leur mandement et proier y furent sains Bernars, li abbeis de Clerevaux, et I moines qui avoit à nom Radulphe, li dus de Loheraine, de Beavier, de Saxongne, de Boheme, le roy d'Engleterre, li conte de Lovain, de Flandre, de Bourgongne, d'Angou, de Beri, de Borbon, de Bretangne, et tant d'autres rois, dus, contes et chevaliers, et ansi pueple, et ansi evesques et canoinez des englise, tant et si grande quantiteit que nus ne poroit croire le multitude de gens qu'il y oit; car al assise ¹ de la grant Troie ne fut mie tante de chevalrie de Gregois, ne Cirus, le roy de Syrie, ² mie tante de gens contre Azie, que ons vuet que che fut li plus grande assemblee de monde. Ly emperere Conrart oit de gens ³ avecque li II^e et XV naves, et arivat à Ycoine ⁴, et Loys, li rois de Franche, atout son assemblee, descendit en Hongrie; à II^e et VI naves se metit sus mere et nagat en Surie : si astoit le fieste del nativiteit saint Johain-Baptiste. Là advient une grant mavalsteit faite par les Grigois, qui amenerent farine al oust à Sure ⁵, la citeit, car plus de terre ne tenoient li christoiens adont en Surie que la citeit de Surie; si demorerent illuc tout l'yveir pour le mal ⁶ des Grigois, qui avoient melleit de chalche molue ⁷ avecque la farine qu'il amenoient; dont li Christoiens furent si malades qu'il en morut asseis. Et quant che vint à Pasque à nouveal temps, en mois d'avrilh le XXIII^e jour, qui astoit le jour le saint George l'an XI^e et XLIII, si entrarent en la terre de leurs ennemis et assisent Damas, I noble citeit, et conquisent le promiers mures et les forbos, et l'awissent tote conquise et mis en la subjection de Romains, si ne fuissent alcons Jherosolimitans qui, par boisdie ⁸, les firent aleir altre part.

Ilh oit al departir grande de siege bataille ⁹, car li borgeois isserent fors et corurent sus l'oust à le cove deriere ¹⁰; si faisoit l'ariere garde Adulphe, I tres fort jonecheaiz, le filh Adulphe, conte de Berge; chis defendit, luy et

Composition de l'armée des Croisés.

Félonie des Sarrasins.

L'an XI^e XLIII.

¹ Assise, siège.

² Suppléé : *n'oit*, avec le MS. n° 40465.

³ Le même MS. supprime les mots : *de gens*.

⁴ Même MS. : *Ycorine*. Ancône.

⁵ *Sure, Surie*, Sour ou Tyr.

⁶ *Pour le mal*, à cause du mal que leur avaient fait.

⁷ *Chatehe molue*, de la chaux en poudre.

⁸ *Boisdie*, félonie, tromperie. MS. n° 40465 : par *fautses bourdres*.

⁹ Même MS. : *ilh oit, al departie dedit siege, grande bataille*.

¹⁰ *A la cove deriere*, en les prenant en queue.

Prise et perte de la ville de Damas.

Fol. 75.

Le roi de France refuse le combat à Saladin.

Colère des chevaliers francs.

La reine s'amourache de Saladin et veut s'enfuir.

sa gens, l'oust, et occisent tant de borgois Sarasins que la terre en astoit couverte; mains ilh li meschait, car ilh fut là-meisme ochis. Là retournat li oust de Romains, et li oust des Franchois s'en alat d'altre part; et li Romains desconfirent les Sarasins, si fut la citeit conquese, et le livrarent al emperere Conrart, qui le tient nient grantment, car ilh vint tant de Sarasins que toute terre en astoit remplie, qui corurent sus li Romains et les combatirent teilement qu'il les desconfirent; et fut li emperere Conrart navreit, si s'enfuirent li Romains tout confus, et laisserent X^m hommes de leurs ¹ mors, et s'en alerent à Sure retournant, qui astoit terre d'amis, et demorarent là lonctemps. Et li rois de Franche astoit en Judee, si dispendait son argent et ne faisoit altre chouse; adont li mandat li rois Sallehadin, quant ilh aparchuit le moleche et le chaitiviteit des Franchois, qu'il se voisist ² combatre à li et li metre jour de bataille; mains li roys Loys le refusoit touz jours et ne le vout onques acordeir, dont li nobles chevaliers de Franche le blamoient forment; et en parloient tant que la royne Alienor, qui là astoit passee ³ avecque le roy, entendit comment ilh blamoient le roy et prisoient Salhadin, qui bien à priseir astoit, car che fut li plus preux, chevalreux, fors et hardis que ons pouwist troveir, et li plus sages et li plus laiches ⁴; et tant li donoient de belles vertus que la royne l'at enameit mult fort. Et li mandat salut par l sien drugnam ⁵, et s'ilh poioit tant faire qu'il le pousist mener ⁶, elle le prenderoit à marit et relinquerait le roy de Franche.

Quant Salhadin entendit les letrez que le drugmans li avoit bailhiet, si fut mult liez, car ilh savoit bien que chu astoit le plus gent damme de christiniteit et la plus riche; si fist armer une galie ⁷ et movoir de Sealongne ⁸ où ilh astoit, et aleir à Sure où li rois astoit revenus. Et vint l pou devant le meynuit, et li drugmans montat amont, par une fausse posterne, en la chambre la royne, qui l'atendoit. Quant elle le voit, se li dist: « Queis nouvelles? » — « Damme, dist chis, bonnes por vous, car veischi la galie » tout preste qui vous atende; or vous haesteis que vous ne soeis par-

¹ MS. n° 10465 : *de leurs gens mors*.

² Même MS. : *volsist*.

³ Qui avait passé la mer.

⁴ Lisez, avec le MS. n° 10465 : *larges, généreux*.

⁵ *Drugnam*, drogman, intreprète. MS. n° 10465 : *par l secretaire servan*.

⁶ Même MS. : *emencir*.

⁷ *Galie, gatee, galère*.

⁸ Asealon.

» cheue. » — « Par foid, dist la royne, ch'est bien fait. » Atant prist dois damoiselles, et tous ses coffre bien garnis d'or et d'argent, et voloit faire porter en la galie, quant ¹ de ses pucelles l'aperchoit, si soit partit de la chambre à plus coïement qu'elle poit, et vint à lit le roy qui dormoit, si l'envoilhat et li dist : « Sire, malement vous vat, car ma damme s'en vuet aleir » en Ascalongne à Salhadin, et li galee est à port qui l'attent. » Quant li rois l'oïit, si salt sus et fait sa masnie armer, et s'en vat al port; si trovoit ² la royne qui devoit entreir en la galie, si le prist par le main et le remaine ariere en sa chambre; et la masniez le roy retynnent la galie et cheauz qui astoient dedens, car ilh furent si sopris qu'il n'oïrent poïoir d'eauz defendre. Et li rois demanda à la royne porquoy voloit chu faire : « En » nom de Dieu, dist la royne, à bonne cause, car vous ne valeis riens, neis ³ » I pomme pourie; et je ay oïit dire ⁴ de bien de Salhadin que je l'ame mie » de vous; et soieis certaines que de moy tenir ne joïstereis vous jà. » Atant le laisat le roys et le fist tres bien gardeir; et oit conseilhe que ilh s'en revenroit en Franche, car li sedouier ⁵ li aloient fallant, et ne poïoit conqesteir que honte et blamme; si remonta sor mere atoute la royne. En revenant sor mere fut li rois Loys pris de part les Grigois.

Li rois Loys fut pris par cheauz de Constantinoble sour mere, à sa reve-nue; mains li rois Rogier de Sezille avoit adont fait I armee sour ⁶ cheauz d'Afrique, et avoit destruite grant part de leur paiis; si revenoit à grant victoire par mere, où ilh enconrat les Grigois, qui n'estoit mie ses amis, si les corut sus et les desconfist, et resquoyit ⁷ le rois Loys de Franche; et quant ilh le recognut, si le fist toute l'onour qu'il puet et le reconduit à mult grans gens en son pays. Ly rois Loys vint en Franche atout li gens de son royalme, car li altrez, qui voloient aquere honour, demorarent là avecque l'emperere Conrart, qui s'estuet ⁸ en pais pres d'on an sens riens faire. — Item, l'an deseurdit fut fondee li englise Saint-Pholhin à Liege, par deleis l'englise de Liege, qui puis fut reformee ⁹ en honour de XI^m saintez verges;

Fol. 76.

Le roi la ramène en France.

Il est fait prisonnier par les Sarrasins.

Délivré par Roger de Sicile, il revient en France.

Fondation de l'église St-Pholien, à Liège.

¹ Suppléé : *I*, une.² MS. n° 10465 : *trouvat*.³ *Neis*, pas même.⁴ Suppléé : *tant*.⁵ Le copiste avait d'abord écrit *soudouier*, soldat mercenaire. Est-ce l'argent?⁶ Une expédition contre.⁷ MS. n° 10465 : *reseoyt*. *Resecourre*, reprendre à l'ennemi, délivrer.⁸ *S'estuet*, tenir, se maintenir, rester. Le même MS. porte : *qui remanit*.⁹ *Et refaïcte*, ajoute le même MS.

L'an XI^e XLV.Départ des chrétiens
pour l'Espagne.Siège et prise de Lis-
bonne.

Fol. 77.

Les chrétiens arrivent
à Jaffe, puis revien-
nent.Henri, couronné roi
d'Allemagne.
Vin manqué.

et fut longement là où li autres est, mains puis fut refaite desouz le palais episcopal; ancors y seit al jour d'huy. — Item XI^e et XLV, as octavles de Pasche, qui fut V kalende de may, soy movit I oust de Colongne, et le XIII^e kalende de juin viorent ¹ al port d'Engleterre, où li conte de Arschot, atout II^e naves et plus d'Engles, Flamens troverent ²; et al port de Espangne venans le venredi devant le Penthecosten, ariverent à port de Galisse, qui distat I pou à l'englise Saint-Jaqueme; et le vigiel de Penthecoste vinnent al sepulchre Saint-Jaque en Compostel. Apres ilh entrarent en flu de Tangus, le vigiel saint Pire et saint Poul, se arivarent à Ulixebonne ³, qui astoit, si com dient les histoires, I citeit des Sarasins, par Ulix, apres le destruction de Troie, là fondee, et nommee apres le prinche Ulix; qui est mervelheusement forte de mures et de tours sour montangnes. Si ont là tendut leur treis devant la citeit, le kalende de jule ⁴, et tinrent le siege jusques al XII^e kalende de novembre.

Li Sarasins qui habitoient en la citeit, qui de cel siege astoient surpris, si n'astoint nient garnis ⁵ de vitailhe, orent trop grant famine, et en morut tout plain et grant planteit de fain; et mangoient chins, cas, ras, sorils; et se rendirent, si se firent baptesier. Ly christoiens avoient fait I grant bellefroit et drechiet, qui les faisoit trop de mal; et fut conquese le jour des XI^m verges. Et apres, ilh monterent sour mere et si orent si bon vent qu'il arriverent à Jaffe, à VI liewez ⁶ de Jherusalem. Mains li emperere Conrars est revenus en son pays, si n'en troverent point ⁷, si revinnent. Ansi chis passage fut li plus messereux ⁸ passage qui fust onques fais par christoiens, et li plus meschans ⁹. — Ly emperere Conrart fist coroneir Henri, son filh, à Ays, à roy d'Alemagne. — En chesti an meisme fut faute de vin, si vendoit-ont ¹⁰ le quart à Liege III deniers, assavoir III viez gros; si astoient

¹ Lisez : *virent*.² MS. n° 40465 : où ilh trouverent le conte de Arseot, avec II^e naves et plus d'Engles et de Flamens.³ Au lieu de *bonne*, le MS. n° 40465 porte : qui estoit I bonne citeit. Tangus, le Tage; Ulixebonne, Lisbonne, en lat. *Ulissipo* ou *Ulissipona*.⁴ MS. n° 40465 : le VI^e kalende de jule, le 26 juin.⁵ *Garnis*, munis, approvisionnés.⁶ MS. n° 40465 : à XVI lieues. Jaffe se trouve à dix-neuf lieues N.O. de Jérusalem.⁷ A savoir : des chrétiens?⁸ MS. n° 40465 : *li plus mal awireux*, le plus malheureux.⁹ *Meschans*, funeste.¹⁰ Lisez : *on*. Ce passage n'existe pas dans le MS. n° 40465.

li gens mult adoleis, car ilh bevoient cervoise en bon hosteis. — Item, en cel an morut Fulco, li rois de Jherusalem, si fut rois Balduin XIII ains. — Et s'il ¹ grant mortoire de chevaux. — Item, l'an XI^e et XLVI li jovenez contes de Muhal, Henris, fist I mostier fondeir à Wanse, et metit ains ² demoreir nonnains. — Item, cel an meisme li roys de Franche, qui lonctemps avoit esteit tochiez de la maledie de jalossie de sa femme Alienoir, ne le pot plus porteir qu'il ne disiste à ses barons de son conselhe comment ill avoit ovreit del roy Salhadin; et li dient qu'il se part de li, car ilh ³ le poroit faire murdrir; à chel conselhe se tient le rois, et envoiat al pape Eugene tout le fait en escript, si que li pape se consentit à chu et commentit le chause ⁴ à l'evesque Godefroit de Ligonensis ⁵ et à saint Bernars, l'abbeit de Clerevals, qui les departirent de sa compangnie, et que ilh se puissent marieir altre part à leur plaisanche; et por ⁶ le male govrenanche la royne, si que dist Helinande ⁷ en sa croniques, disant que la roine Alienoir fut departit ⁸ del roy pour se male incontinenche, car ilh ne se tient pais com une royne mains si com une ribalde.

Li royne Alienoir alat en Normendie dont ilh astoit damme, et espousat Henris, le viche-duc et lieutenant pour li en Normendie, et li donat le ducheit de Normendie, de Aquitaine et la conteit de Poitiers qui ⁹ ses heritage; et fut puis rois d'Engleterre. Si en oit III fis, assavoir : Henri, Richars et Johains, qui tous furent rois d'Engleterre li I apres l'autre, et Godefroit, qui fut conte ¹⁰ de Bretangne; et oit III filhes, dequeiles li une oit Alexius, l'emperere de Constantinoble; ly seconde oit li rois d'Espangne, dos ¹¹ fut filhe Blanche, la royne de Franche, qui fut mere à saint Loys, le roy de Franche; le thierche oit le roy de Saxongne, dequeiles descendit Ottoin, l'emperere de Romme; li quarte, qui oit nom Johanne, fut femme al roy de Sezille, et puis fut vevez, si oit apres Raymon, li conte

Rois de Jérusalem.

L'an XI^e XLVI.

Fondation d'un monastère à Wanse.

Divorce du roi de France.

La reine épouse le duc Henri de Normandie; sa descendance.

¹ Lisez : *fut*, et suppléez : *en cel an*.² Lisez : *ens*, dedans.³ MS. n° 10465 : *de lee, car elle*.⁴ MS. n° 10465 : *commettit la cause*.⁵ Lisez : *Lingonensis*, de Langres. Le MS. n° 10465 porte : *al évesque de Paris, Godefroit*.⁶ Même MS. : *et tout chu pour*.⁷ Même MS. : *Helmonde*. Helinandus, moine de

St-Marie de Froidemont, de l'ordre de Citeaux, mort en 1227, composa une chronique en 49 chapitres, depuis le commencement du monde jusqu'en 1204.

⁸ Même MS. : *departie, séparée*.⁹ Suppléez : *astoiert*.¹⁰ MS. n° 10465 : *des*.¹¹ Au lieu de *dos* lisez : *desqueis*.

Fol. 78.

Origine du due Henri.

L'impératrice acussée
d'infidélité.Elle se justifie, quitte
l'empereur et épouse
le comte d'Angers.

de Tholouse, qui mariat sa filhe qu'il oit ¹, qui oit nom Johanne, à Alfonso, conte de Poitiers, le frere saint Loys. Et mainte gens ne sevent qui fut chis Henri qui espousat Alienoir : je vous diray ². Vous deveis savoir que, al temps l'emperere Conrart le premier de chel nom, astoit rois de Engleterre I vaillhans prinche qui oit à nom Henris, qui oit I mult belle filhe qui oit nom Mahaut, que li emperere Conrart espousat, et fut avecque li en mariage I petit ³; si fut acontiet à l'emperere qu'elle l'avoit forgut ⁴ et amoit altre de li; dont li emperere fut mult corochiés et se volt partir de li s'elle ne soie defendont ⁵ ou soy faisoit defendre en sa court, voiant ⁶ ses barons. Celle, qui sens culpe se sentoit, prist I champion qui se combatit à cheli qui de chu l'enculpoit, et le desconfist, si que la damme fut purgie del blamme; si vint en Engleterre deleis son peire; et li emperere le vout ravoit et reprendre, mains elle jurat que mains ne l'auroit en sa compangnie.

Atant li rois d'Engleterre le mariat à conte Gaufroite de Angiers, qui en oit I filhe qui oit nom Henri, qui fut puis rois d'Engleterre; si vos diray comment. Ly rois Henris morut anchois qui li enfes fut parvenus à parfaite eage, sens heures loias de son corps marle ⁷; si acceptat la royalme d'Engleterre Estevene, qui astoit fis de sa serour, et fut rois tant que li enfes Henris fut parvenus à son eage et qu'il pot porteur armes; li queil li rois Loys de Franche fist chevalier et li aidat conquere le ducheit de Bretangne sour le roy Estevene, qui ⁸ l'en fist duc par sa forche. Ensi fut dus de Bretangne Henris, qui espousat la royne Alenoir de Franche; et voloit-ons dire que ch'estoit tout deis que li ⁹ dus de Normendie, ses premiers maris, vivoit. De chel fait fist ¹⁰ li rois Loys que ¹¹ foux, et me semble salve le streneteit ¹² des prinches, qu'il oit malvais departir ¹³ de sa femme Alienoir, ains le dewist avoir en prison mis, enmuree: si n'awist mie perdue les ducheteis de Normendie, de Aquitaine et le conteit de Poitiers, et si ne fussent point

¹ MS. n° 40465 : *qu'il en oit tout seul.*² Même MS. : *je le vos diray.*³ Même MS. : *I pau de temps.*⁴ *Forgut*, trompé.⁵ MS. n° 40465 : *s'elle ne soy deffendoit.*⁶ *Voiant*, en présence de.⁷ Sans laisser de fils légitime.⁸ MS. n° 40465 : *et.*⁹ MS. n° 40465 : *que che estoit tout I deispuis**que.* Je ne saisis pas bien la pensée du chroniqueur.¹⁰ Lisez : *fust.*¹¹ *Que*, comme.¹² MS. n° 40465 : *stemuleit.* Je ne trouve aucun de ces deux mots dans les glossaires.¹³ Même MS. : *qu'illh oit mauvais conseilh del departir*, qu'il avait eu tort de quitter.

avenus li mals qui en avinrent, ensi que vous oreis. — Item, l'an XI^e et XLVII celebrat le pape Eugene I conciel à Rains en Campagne, de tous les evesques de Germanie et de Galle; et là suspendit li pape l'archevesque de Colongne del offiches de son archevesqueit, por ¹ qu'il se subtrahit de chel conciel. — En chesti an morut sains Malachias, archevesque Lemoriensis ²; de Ybernie astoit alleis al abbie ³ Clerevals, et là demostrat Dieu por li mult de beais miracles. — En cel an meisme fut grant mortoir de gens et des biestez, et grant habundanche de touz biens. — En chel an meisme, le thier jour de fevrier morut li pape Eugene, et fut ensevelis en le basique ⁴ Saint-Pire devant le grant alteit; si fut li siege vaque XX jours, puis fut consacreis Gerars Bron, qui devant fut abbeis de Saint-Rufin, del dyoceise de Valentine, et puis fut cardinals de Sainte-Lucie in Ortopalacii, et apres fut pape; et fut nommeis Anastaise li quars, del nacion de Romme, li cuy peire oit à nom Benedich; qui tient le siege III ans, III mois et XXIII jours, et solonc Martin II ans, et solonc Segebert I an. — A cel temps regnoit en Allemangne Hildegarde, I nonnain qui astoit li respelidissans belles femmes ⁵ que ons veut onques; si morut cel annee sour le Riens, en Pingina ⁶. — Item, l'an XI^e et XLVIII morut Hildefons, li conte de Thoulouse, si fut conte Raymon, ses fis, li thier de chel nom, qui oit à femme Constanche, filhe Loys rois de Franche, de cuy ilh oit Ramon et Talhefier et Bodoynum; et regnat VIII ans, puis fut ensevelis; et giest chi Raymon en l'encloustre del englise cathedrale de Nemansum ⁷; si regnat Raymon, son aneit filh, XXXVIII ans. — Item, en chesti temps astoient en grant auctoriteit Richars de Saint-Victore ⁸; et Graciain, le moine de Clusie, I citeit de Tuschie, compoisat et commenchat les decreis, ensi que dist Hugucion; li queil libre fut parfait par Graciain III mois ⁹, et le presentat al pape qui le rechuit benignement, et fist de Graciain evesque de Clusine, la citeit où Graciain astoit neis ¹⁰.

L'an XI^e XLVII.

Concile à Reims.

Mort de Malachie, abbé de Clairvaux.

Année de mortalité et d'abondance.

Fol. 79.

Anastase IV, pape.

Mort de la belle nonne Hildegarde.

L'an XI^e XLVIII.

Les comtes de Toulouse.

Richard de St-Victor. Décrets de Gratien.

¹ Suppléez : *ehu*.² Lisez : *Lemovicensis*, de Limoges?³ Suppléez : *de*.⁴ Lisez : *basilique*.⁵ MS. n° 10463 : *la plus belle et relusante femme*.⁶ Même MS. : *en la vilhe que ons nomme Pingma*. Sans doute Bingen.⁷ Lisez : *Nemausum*, Nîmes.⁸ Richard de St-Victor, théologien, né en Écosse, mort à l'abbaye de St-Victor, à Paris, vers 1175.⁹ Au lieu de *III mois*, le MS. n° 10463 porte : *III ans apres*.¹⁰ Gratien, auteur du *Decretum*, naquit vers la fin du XI^e siècle, et mourut vers le milieu du

A cel temps fut translateis li libres Johain Damascene ¹ de grigois en latin, et à chel temps compoisat maistre Pire li Lumbart ², del nacion Novanensis, le libre de sentenches, qui est bons. — Item, l'an XI^e et XLIX fut acuseis à Romme Alberon, l'evesque de Liege, sour chu qu'il laisat regneir dedens sa citeit teils enormes excesse et soffrit vie si deshoneiste; si le fist li pape citeir par-devant li en propre personne; et ilh y alat et s'escusat si bien qu'ilh fut quitez, mains li pape li commandat que ilh privast touz les canoines et les prestres qui astoient entachiés de ches excesse; et puis remet ³. — En cel meisme an s'avisat ⁴ li rois Loys de Franche, qui avoit esteit malaides por le departie de sa femme qu'il amoit, si parlat à ses barons qu'il li querissent l femme por li; et ilh li dissent que Henris, li cuens de Campagne, qui tant astoit larges, avoit mult belle filhe qui oit nom Alis, qui astoit suer germaine l'archevesque Guilheame Blanchemain, de Sens en Bourgongne, qui tant valoit. Li rois l'entent, si le mandat ⁵ al roy Henri qu'il envoiast sa filhe, et ilh le prendrait à femme; et chis li envoiat volentiers, et li rois l'espousat; et de cel damme oit, dedens l'an, l bel filh qui oit nom Philippe, et l filhe qui oit nom Agnes. — En cel an meisme fist translateir ⁶, de part le pape Anastaise, Guilheame, l'evesque de Sens, al esvesqueit de Rains, où ilh fist grant bien et instablit les esquevins de Rains. — Item, l'an desseurdit, X jour en decembre, morut Conrars li emperere; si fut enluis Frederis, li premier de chel nom; et fut refuseis, par les electeurs, Henri le fis Conrart, por le haymme qu'il avoient à li, pour l'evesque de Liege Alberon; et regnat chis Frederis XXXIII ans.

Chis fut rois de Danemarche ⁷ ilh fut enlius, mains ilh donat Henris, son filh jovene, et se metit à govrenier son empire mult honorablement; ilh

XII^e. Certains chroniqueurs lui donnent pour lieu de naissance la ville de Chiusi en Toscane. On eroit qu'il prit l'habit religieux dans le monastère de Classe, près de Ravenne, et entra ensuite au couvent de S-Félix de Bologne. Huguccio est une moine écrivain de S-Félix, qui a probablement connu Gratien.

¹ S^t-Jean Damascène, écrivain ecclésiastique, né à Damas vers l'an 676.

² Pierre Lombard, né à Lumello, sur le territoire de Novare, mort vers 1160, écrivit *Senten-*

tiarum libri IV, ouvrage formé de décisions empruntées aux pères de l'église.

³ Lisez : *revint* (à Liège)?

⁴ *S'avisat*, réfléchit, prit un parti.

⁵ MS. n° 10465 : *si mandat*.

⁶ Lisez : *fust translateit*.

⁷ Suppléé : *quant*. MS. n° 10465 : *Chis* (Frédéric) *estoit roy de Danemarche quant il fut estus, mains il le* (le royaume de Danemark) *donnat à son fis Henris, etc.*

Pierre Lombard.

L'an XI^e XLIX.

L'évêque Alberon, de Liège, se justifie auprès du pape.

Le roi de France épouse la fille du comte de Champagne.

L'évêque de Sens transféré à Reims.

Fol. 80.

Mort de l'empereur Conrad; élection de Frédéric.

fut larges, strennueux ¹ et nobles, et en tout tres glorieux; et si avoit la plus belle faconde du monde. — Item, l'an XI^e et L, le VI^e kalende d'avrilh, qui est le XXVII^e jour de marche, le propre jour que Jhesu-Crist resuscitat de morte à vie, morut Alberon, l'evesque de Liege, droit à Ortide ²; et fut là-meisme ensevelis; si le nunchat le conte Ameris à Liege de Julee ³, al capitle, al XXX^e jour qu'il fut trespasseis; qui en furent dolens. Mains ⁴ ilh misent jour pour enlire evesque, et là fut par le voie de Saint-Esperis enlius Henris, fis al conte ⁵ de Luchemborch, et prevost de Liege; et fut dols et debonnaires; et fut le jour saint Servais en may. Ilh se fist sacreir et confermeir à Colongne, le jour de saint Johain-Baptiste, par l'archevesque Arnulphe, et sa regale at pris al emperere; si regnat XIII ans si que XXXI^e evesque; si avoit XXXV ans d'eage. Mult amat ⁶ et honorat son pueple, car ilh avoit demoreit deleis euz à jovene, qu'il n'avoit mie VII ans, avecque le prevost, son cusin, et puis canoine fut de XIII ans, si qu'il astoit leur acointe ⁷; et del usage des songnante ⁸ avoir onques ne se melat ⁹. Et govrenat toute sa vie son paiis mult noblement; dedens son premier an son pueple mult prechat et son capitle ansi, tres fortement blamat leur estas, et tant, qu'il li orent en convent ¹⁰ qu'il soy amenderont. — En cel an avient à Colongne que li fis d'on juys qui astoit convertis alat le jour de Pasque à mostier prendre Corpus Domini ensi que les altrez ¹¹, si le tient en sa boche et le portat en sa maison hastiement; mains quant ilh fut issus del englise, si oit paour et enbahist ¹²; si fist I fosse en terre et si le sepelit dedens; mains li prestre sorvient là, si ovrit la fosse, si trovat le forme d'on enfant, le queil volt à englise reporter s'ilh pousist: mains li grant lumire qui vint de ciels desquendant l'at pris fors des mains des prestrez et l'at porteit en ciel. — Item, en chesti annee, le seconde

L'an XI^e L.

Mort d'Albéron, évêque de Liège.

Élection de Henri de Luxembourg.

Sacrilège à Colongne.

¹ *Strennueux*, brave, vaillant, adroit.² Albéron mourut, le 27 mars 1145, à Ortina ou Ortide, en Italie.³ Transposition de mots pour : *Ameris de Julee* (Juliers) à *Liege, al capitle*.⁴ MS. n° 10465 : *Puis*.⁵ Le même MS. donne : *duc*, puis il ajoute : *ung aultre exemplaire diet « conte. »*⁶ Même MS. : *l'amat*.⁷ MS. n° 10465 : *si qu'il estoit bien cognus à Liege*.⁸ *Songnante*, litt. servantes, chambrières; ici : concubines. MS. n° 10465 : *sorgantes*.⁹ Même MS. : *ne si avoit oneques melleit ne useit*.¹⁰ *Avoir enconvent*, promettre.¹¹ *Christiens*, ajoute le MS. n° 10465.¹² Même MS. : *si oit hisde* (horreur) *et paour et fut moult enbahis*.

Mort du clere Papias. nonas de octembre, morut Papias, li vailhans et generals elers : che fut li secons Papias, car li promiers fut chis qui fist le libre sour les diction de

L'an XI^e LI. grammaire ¹. — Item, l'an XI^e et LII² ordinat Henris, li évesque de Liege si com ³, que par son évesqueit et dyoceise ferait li englise, une fois la

Fête de la S^{te} Vierge à Liège. semaine, la commemoracion de la Verge Marie qui portat Jhesu-Cris. — En cel an meisme morut li moilhier royne al roy⁴ Loys de Franche, qui avoit

Fol. 81. à nom Alis ou Adila, la mere Philippe et Agnes : si soy remariat à Margarete, le filhe al roy d'Espangne, dont ilh oit une filhe qui oit nom Marie

Mort de la reine de France. Bellisent. — En cel an entrat li dus Henris de Normandie à grans oust en Engleterre.

Invasion du duc de Normandie en Angleterre. Li rois Estevene, ses cusins, qui occupoit le royalme, le seit que li dus Henris exilloit son regne ⁵ et si en avoit jà exillhiet grant part, si en fut dolens; mains Henris le constraindit si que ilh fist pais à li, et li confermat que apres sa mort ilh seroit rois, li et ses heures; et ensi fut-ilh, car quant Estene fut mors, si oit le royalme Henris, li maris Alienoir, jadit royne de Franche ⁶. Chis Henris, que je dis qu'il fut rois d'Engleterre, oit fis et filhes de la royne Alienoir, si com j'ay dit dessus ⁷, et à cuy furent marieis li IIII filhez et li IIII fis Henris-à-court-mantel, qui fut rois d'Engleterre apres son peire. Chis oit à femme Marie Bellissent, le filhe Loys, le roy Francois, de Margarete, le filhe al roy d'Espangne; et li altrez furent Richars et Johain-li-malvais, qui tous furent rois li I apres l'autre; et li quars fut Gaufrois, li cuens de Bretangne; et si oit chis Gaufrois I filh mult valhans, qui fut nommeis Artus, qui fut conte apres li. — Item, l'an XI^e et LII fist pais li roy Loys de Franche al duc Henri de Normendie des-seurdit; mains ilh le brisat tantoist par le conseilhe de Alienoir, sa femme. — En cheste an meisme, le XXII^e jour de jule, morut li pape Anastaise; chis fist à Sainte-Marie le neuf palais ⁸, et si donat à l'englise de Latrain I caliche de tres belle oeuvre, pessant XX mars d'argent; et si fut là ensevelis. Apres sa mort vaquat li siege XX jours, puis fut consacreis Nychol,

L'an XI^e LIII.

Adrien IV, pape.

¹ Quel est ce Papias, sinon le grammairien dont il a été question ci-dessus page 257?

² Lisez : XI^e LI, avec le MS. n° 10465.

³ Aulieu de *si com*, lisez : *second*? MS. n° 10465 : *ly secon de chis nom*.

⁴ Interversion pour : *li royne, moillier al roy*.

⁵ *Exilloit son regne*, ravageait son royaume.

⁶ Ce qui suit jusqu'à : *Item, l'an XI^e XII*, n'existe pas dans le MS. n° 10465.

⁷ Voyez ci-dessus, page 599.

⁸ Suppléé : à *Romme*. MS. n° 10465 : *chis fist l palais à Rome, deleis Nostre-Dame le neuf*.

qui estoit de la nation d'Engleterre, li cardinals-evesque Albain, qui de promiers fut I povre clerc, en l'englise Saint-Jacque à Molgonia, del dyo-
ceise de Magloire, alevois et nouris, et¹ qu'ilh fut moynes de là-ens, et puis
abbeis de l'abbie de Saint-Rufin, deleis Valenche; et apres fut fais cardi-
nals-evesque d'Albain, et puis fut envoeis en legacion en Norwege pour
prechier la parolle de Dieu à ches gens barbarins; en le loy divine instruit
diligemment², et fist si bien sa legacion qu'ilquist si bon nom qu'il fut
enlius quant Anastaise fut mors; et fut appelleis Adrianus le quars, et tient
le siege VIII ans et III jours, et solonc Martin VI ans.

En cel an vint sains Bernars, evesque³ de Clerevals à Liege, et chantat
messe le jour de Nostre-Damme⁴ al alteit Saint-Lambert, et prechat le
pueple en jardin de palais l'evesque; et demostrat Dies mult grant mira-
clez por li, car ilh illuminat II avoigles et curat III lepreux. Et adont
impetra li evesque Henris de redefier l'englise de Aync⁵, si le redefiat et y
mist moynes et abbeit desouz le ruele de Cysteais; jadis y oit canoines,
mains avoit esteit destruite lonctemps devant, et estoit I desert lieu. —
Après, sour l'an de grasse XI^e et LIII, siquist li evesque Henris, de ses
propres biens de se patrimoine, grandez signories et dominacion, et niet
tout à une fie; si commenchat en cel an, avant toudis⁶, tant que il les oit
toutez; si vos le nomeray: promiers, acquist les alouz et le casteal de Scans⁷,
et les hommez et droitures; item, le castel de Roide, atout ses apendiches
et appartenanches, tant spiritueilh com temporeil; item, le alouz de Rope⁸
à mesire Conne de Repe et de Ypebech⁹, et les serf avecque de toutez ses¹⁰
signoriez. Et I altre fois achatat touz les casteals qui s'ensient, assavoir:
Bealmon atouz ses alouz; le castel de Asteneur avecque ses familhe, che
sont tos serfis¹¹; le castel de Duras atout ses warisons¹² d'hommes; le castel

St Bernard vient à
Liège

Abbaye d'Alne.

Fol. 82.

L'an XI^e LIII.

Acquisitions faites par
l'évêque Henri pour
l'église de Liège.

¹ Suppléé : *tant*, avec le MS. n° 10465.

² Même MS. : *là il instruit ches mals gens bar-
barins diligement en la loy divine.*

³ Lisez : *abbeis.*

⁴ *En aoust*, ajoute le MS. n° 10465.

⁵ *Alne.*

⁶ MS. n° 10465 : *et en avant toudis*, et de même
dans la suite.

⁷ *Scans*, Sussen, en wallon *Xhans*, dans la
province de Limbourg. Voy. GRANDGAGNAGE, *Sup-*

*plément au mémoire sur les anciens noms de lieux
dans la Belgique orientale*, p. 9.

⁸ Lisez : *Repe*, Reepen, dans le Limbourg. Cfr.
dans CHAPEVILLE, tome II, page 104, l'énumé-
ration que Gillés d'Orval donne de ces possessions.

⁹ Diepenbeeck, près de Hasselt.

¹⁰ Lisez : *ches*. Le MS. n° 10465 donne : *et les
servaiges avec tous ses seignories.*

¹¹ Lisez : *serfs*, traduction du latin *familia*.

¹² *Cum munitionibus*, dans Gilles d'Orval.

de Romengni ¹ avecque la vilhe; le castel d'Emeville; le castel de Fontaynes à signour Engorant, atous les alous de Flerus et toute ² le famille et appartenances; le castel de Conroit ³ atout ses pertinances; le castel del Hermitte ⁴ atout ses appendiches; les alouz de Brovez à Sohier; ly warnasson ⁵ de Feriers, de Borne, de Bodengnez et de Warsage atout leur warnissons et appendiches; item, le castel de Virve; le castel de Tours en Wevre achatat à Thiris, qui en astoit signour; ⁶ le castel de Orchimont, Havelargue, Uffoy ⁷, Borne toute aquist Henris, et paioit del sien propre; puis redefiat là ilh avoit à redefiier, et chu qui astoit destruis refist tous nuef al fondement jusques al som ⁸; et par especial refist chelles qui s'ensient :

Constructions de l'évêque Henri.

Le castel de Covin renovelat ses branches; de Tuwin la sale et le tour at refaite et renforcie; à Fosse at refait la sale et le castel jusques al fondement, et l'at refait tout nuef; et regrandist son palais à Liege, et fist le maison qui est deleis la sale à cachie ⁹; item, fist à Huy I maison epistole ¹⁰ deleis l'englise Nostre-Damme; item, fist à Amain une maison, de fondement jusques en som; si fist I à Uffey; si refist et reforchat le castel de Franchimont; si fist à Tongre I maison d'evesque ¹¹; et fist à Alken I maison d'evesque; et fist à Ays I maison d'evesque; et fist I maison à Berchehen ¹²; si fist I maison à Caveton, avecque beais estoirdeur; et chu fist et aquist dedens III ans, et le fist tout confermeir par l'emperere Frederis et par le pape Adriain, et garde li englise de Liege les previlege ¹³. — Item, cel an s'en alat li emperere Frederis à Romme à grant gens, où ilh fut rechuis

L'empereur Frédéric est couronné à Rome.

¹ La fin de ce mot n'est pas claire. Le MS. n° 10465 donne : *Romengen*, et la charte de confirmation : *castrum de Revoia*, Revogne.

² Lisez : *atous ses alous, et Flerus atoute*.

³ *Cobroit* dans Gilles d'Orval. Ce nom ne se trouve pas dans les chartes de confirmation. Quant à *Bealmon*, *Asteneur*, *Emeville*, etc., voy. le mémoire de M. Grandgagnage.

⁴ *Castrum de Lernuth* (Liernu), suivant Gilles d'Orval.

⁵ Lisez : *casteais*?

⁶ *Item, il aehat I aultre fois*, ajoute le MS. n° 10465.

⁷ Lisez : *Havelangue, Uffey*.

⁸ *Som*, sommet.

⁹ MS. n° 10465 : *qui est deleis la grande saule atachie*.

¹⁰ Lisez : *episcopale*.

¹¹ Ajoute du MS. n° 10465 : *et à Havelange fist-il I maison pour l'evesque*.

¹² Même MS. : *Berchehez*.

¹³ L'empereur Frédéric confirma en effet toutes ces possessions le 7 septembre 1153 par un diplôme qui a souvent été imprimé. Les meilleures éditions se trouvent dans le *Recueil des ordonnances de la principauté de Liège*, 1^{re} série, et dans le mémoire de M. Grandgagnage cité plus haut; cette dernière est accompagnée d'une étude sur les noms de toutes les localités énumérées dans le document.

benignement et coroneis par le pape Adriain en l'englise Saint-Pire; et puis vint à la citeit de Tiburtine, qui astoit destruite; si commandat qu'elle fut refaite tantost. Apres, en revenant, destruite Spolete, le casteal et le vilhe. — Item, l'an XI^e et LIII, en mois de avrillh, prist le roi Alapie la citeit de Edisse, que ons appelle en Genesi Arach ¹, et condempnat à mort ou en servitude les Frains ² qui furent là pris; et l'archevesque de la citeit, ensi que le herdier ou pastour, atout se elergie, partant que ne voient Dieu renoier devant luy, en le moiene del citeit ³ les commandat à decolleir; si que pour chu Edisse, la citeit (qui à Abagato ⁴, le roy de li, de bonne foid, cuy Dies donnat sa passion, ensi c'on le liest en histoires escolastre ⁵, escript I epistle, et, dedens chu, par saint Thomas, l'apostle, fut prechie et dedicassie ⁶), adont premiers de gens fut profané et possidee del novel saint ⁷ des martir de colour de purpre. — En cel an est li soleais obscureis, I petit pardevant noine, I mardi. — En chel an fut grant famine. — En chel an fut pris le sepulchre Nostre-Signour Jhesu-Crist et se crois al soldain ⁸.

Fol. 85.

L'an XI^e LIV.

Prise d'Édesse par les Sarrasins.

Éclipse. Famine.

Conquête du St-Sépulchre par les Sarrasins.

Sour l'an desseurdit fut fondee, en bois dis de Glaine deleis Liege, et ancors plus pres de Saint-Laurent et Saint-Giele en Publemont, une oratoire et priorie en honour de saint Nycholay, de oldre ⁹ saint Benoit, par II frerez prodhommez, qui touz leurs hiretagez et biens donnarent al englise; et furent chis frerez de Bolseez. Et le meterent en le govrenanche del abbeite et convent Saint-Lauren, et ancor y est-il; car chis dois freres de Bolseez furent al abbeite de Saint-Lauren cusins, qui avoit nom dains

Fondation du prieuré de Saint-Nicolas en Glain.

¹ Arach, ville de Chaldée, et l'une des plus anciennes du monde puisqu'elle fut bâtie de Nemrod. On croit qu'elle s'appela ensuite Édesse, puis Orpha.

² MS. n° 10465 : *les Francois*.

³ Même MS. : *emy* (au milieu de) *la citeit*.

⁴ Même MS. : *Abagaro*.

⁵ Lisez : *ecclesiastike*, avec le même MS.

⁶ Abgare, roi des Arabes et souverain d'Édesse, ayant, dit Eusèbe, entendu parler des prodiges que Jésus-Christ accomplissait dans la Judée, lui écrivit une lettre par laquelle il demandait la guérison de la goutte ou de la lèpre. Notre-Sei-

gneur lui répondit, et Saint-Thomas lui envoya Thaddée, qui le guérit. Il aurait aussi reçu de N. S. son image faite par la main de Dieu même, et par la protection de laquelle la ville d'Édesse n'avait jamais pu être prise. C'est à ces traditions, au sujet desquelles on peut consulter le *Dictionnaire* de MORERV, que Jean d'Outremeuse fait allusion dans ce passage d'ailleurs assez obscur.

⁷ Lisez : *sanc*.

⁸ MS. n° 10465 : *par le soldain*. Chacun sait que Jérusalem ne tomba qu'en 1187 au pouvoir de Saladin.

⁹ Lapsus, pour *ordre*.

Généalogie du lignage
de Dammartin.

Eweauz ¹, qui astoit del sanc et de linage de Domartin en Hesbain, ensi que vous oreis ². Jadis oit à Dommartin et à Warefese I chevalier gentis, qui oit nom Philippez, qui portoit l'escut varyet ³ d'azure et d'argent; car mesure Varon, ses peires, solonc son nom ⁴ les prist, par le otroie de l'emperere; son frere astoit Gaitiers, sires de Bolseez, et astoient enfans à Godefroit, sire de Bolesee; et chis Gaitiers avoit Bolsee si com aneis fis; et Varon, qui avoit cure ⁵ de porter les armes de Bolesee al chivremont ⁶, si alat à l'emperere confermeir l'escut varieit; et si astoit, de part sa femme, de Dommartin et de Warfese sire; et ⁷ chis fut Philippe que je dis. Chis Philippe oit II fis, Rause et Libier Breton; Rause fut marieis, mains sens heure moroit ⁸; Libiers fut canoine Saint-Poul à Liege, qui enfin laisat sa provende quant Rause fut mors, fut sire de Dommartin et de Warfese, si oit I femme mult belle qui fut nomme Sophie; filhe fut d'on molnier, et qui astoit prestre, et si ⁹ astoit la damme legitime, car ilh demoroit, al temps de signour Vaire, et ¹⁰ Awire, I noble chevalier qui astoit nommeis Michiel, et astoit sire d'Awire, qui de sa femme oit I filh qui oit nom Huar, qui fut mult sages hons et fut suffissans clers; si oit devocion d'estre prestre ou ¹¹ canoinez; mains ses peires le mariat, et oit Katherine, filh à signour

Fol. 84.

¹ MS. n° 40465 : *Evarars*. On lit ensuite dans ce codex le passage suivant qui manque dans le MS. Simonon :

« Chis abbeit Everlin estoit I moult saige hons, religieux et de grand sanc; ilh aequist moult de biens à son engliese, ensy qu'il appert en leurs chartres; et fist eslever la tombe Reginars, l'evesque, qui est ensevelis emy le xhour de Sainet-Loren; et fist faire, en ladiete englieze, le oratoir S'-Jaqueme, l'apostle, devant euy aultait il est ensevelis. A son temps ehayt I terrible oraige sour l'engliese S'-Loren, le mardis apres le florie Pasque, et demolit les pires del grant aultait; pourquoi il le fault rebenir et refaire. Et y fist moult de merveilhe, ensy qu'il appert ens livres deldiete monasteire. » (Fol. cclxxxviii v°.)

² Jean d'Oultremeuse introduit ici dans sa chronique une bonne partie de la généalogie des familles issues de Raes de Dammartin et d'Alix de

Warfusée, d'après Jacques de Hemricourt, auteur du *Miroir des nobles de la Hesbaie*. C'est une sêche nomenclature de noms propres qui ne présentera guère d'intérêt que pour les généalogistes.

³ *Vairé*, terme de blason.

⁴ *Selone son nom*. Le chroniqueur joue sur les mots *Varon* et *varyet*.

⁵ MS. n° 40465 : *qui n'avoit cure*, qui ne se souciait pas.

⁶ Lisez : *al chyceron* (avec un chevron), avec le même MS.

⁷ Supplétez : *de ?* Le MS. n° 40465 porte : *et de ches fut peire Philippe, que je dis*. Ce qui me paraît une mauvaise leçon.

⁸ Même MS. : *mains il morit sens heures*.

⁹ *Et si*, toutefois, pourtant.

¹⁰ Lisez : *à*.

¹¹ MS. n° 40465 : *et*.

Bastin de Villeir, qui fut ayon à chel Bastin qui portat le fietre à Builhon, Généalogie.
 ensi que nous avons dit ¹. De chel Huar et Katherine fut I filhe, Sophie, que
 Libier oit à femme; et sa meire morut en delivrant de li, et Huwars devient
 prestre, et li evesque li donat le vesture de Lexhi, si fut doiens de conciel
 de Hosemont.

Henris ² astoit evesque, li premiers de chel nom; si commenchat à son
 temps les molins, Huars, à edefyer à Awir, et l'apelloit-ons le monier
 d'Awir plus sovens que ons ne faisoit sire Hue. Et quant ilh fut mors, si
 oit Liebiers tous ses biens qu'ilh tenoit, si fut tres riches lions; et n'oit
 c'onne filhe, qui oit nom Agnes, car sa femme morut del second enfant,
 qu'il oit en I auwoust sour l'an del incarnation milh et XC; chis Liebiers
 de Dommartin ne fut onques chevaliers, car ilh n'avoit cure que de Dieu
 servir et ameir sa filhe Agnes; et devient prestre, et fut ansi doyens de con-
 ciel. As escas et à tablez ³ jowoit sovens avecque sa filhe; et aquist bien à
 son temps XIII^e boniers de terre entre Geneffe, Awans, Waroux et Lexhi;
 et si fut sire de Dommartin, Awir et Warfesee; onques si riche monier ne
 prestre fut en si ⁴ païs, fors mis l'evesque. Liebier mariat sa filhe à Hum-
 bier de Hacuer, qui astoit venus de Hollande, dont ilh astoit neis, demor-
 reir à Hacure; et fut nommeis Humbiers-à-la-barbe; ilh oit alquine
 chouse meffait al conte de Hollande. Chis fut I lions de bonnes manierez,
 juvenes, beais et faitis ⁵, et de miedre chevalier de li ne savoit-ons parler;
 ilh oit Agnes ⁶ à femme, et fist I tour mult belle à Dommartin; chis avoit
 armeis ⁷ de sa droite nacion, ch'estoit : I escut de guele à flour de lis d'ar-
 gent. Et oit II fis qui furent beais : Libier Sural, l'anneit, et Hue, l'autre,
 qui furent chevaliers, et I filhe qui fut nommee Aelis-le-belle; si at
 doneit à Lieber Dommartin et Warfeseez et les vilhez appendantez, et li
 donat ses propres armes, et que ilh fust crians : « Dommartin; » chu li
 cargat; ensi fut Dommartin prendans les flour de lis. Sirez Humbiers
 donat à Huon, son filh ⁸, Lexhi, Geneffe, Awir, Waroux et Awanse, les
 dois avowerie; et se li fut cargans le blason de sa mere, qui astoit varyet,

¹ Voyez ci-dessus, page 575.

² De Luchemboreh, ajoute le MS. n° 10465.

³ MS. n° 10465 : *aux escas et aux tables*, aux
 échecs et aux dames.

⁴ Lisez : *chis*.

⁵ *Faitis*, bien fait, bien tourné, gracieux.

⁶ MS. n° 10465 : *ladite Agnes*.

⁷ Même MS. : *pour armes*.

⁸ Même MS. : *son monsneit (puiné) fis*.

Généalogie. et criat : « Dommartin, » ansi bien que li altre; mains ilh appellat les armes Awans. De chelles armes, Dommartin et Awans, furent puis issans mult grandes nobleches, ensi que vous oreis.

Fol. 85. Apres, Liebiers, li sire de Dommartin, oit III fis : Fastré et Reniers, qui furent chevaliers, et daint Euweauz, dont j'ay esté parlans ¹, qui fut abbeis de Saint-Laurent, à cuy li dois freres qui fondarent l'englise de Saint-Nycholay, en Glain, astoient cusins, de linage de Bolseez. Or vous voray dire briefment partie de cheauz qui sunt issus de II frerez, maistre Liebier Sural, ² de Dommartin et Warfesez, et de Huon, sire de Lexhi, Geneffe, Awir, Awans et Waroux; et qui prent solas à oïr, si l'escute diligemment. Promiers, si com j'ay dit, Liebier oit III fis : Fastré, Renars, chevaliers, et daint Euweauz, abbeit de Saint-Laurent, qui jà avoit regneit asseis, et apres ³ regnat et regnoit à chel temps que li daute coroit ensi que je ay escript, assavoir XI^e et LIII; car ilh regnoit al temps que saint Thomas de Canthorbic fut martirisiez, qui fut martirisiez, ensi que vous oreis, l'an XI^e et LXX, que li dis abbeit de Saint-Laurent amoit durement ⁴; si en fondat I alteit en honour de li ⁵, devant lequeil ilh en ⁶ fist ensevelir apres son decesse. Apres Liebier, oit la terre Fastré, ses fis, car Reniers morut sens heures; lyqueis fut marieis et oit III fis : Rause, Thomas, sire de Hermallez, Arnus de Harduemont et Eustause, sire Hanneffe ⁷, chevaliers tous. Chis Eustause astoit sire de Donchier de part sa femme, qui fut genti damme de linage degasté ⁸, laqueile on nomat Franque, damme de Hanneffe, partant qu'elle fut franque gentive ⁹. De chelle damme oit-ilh I filh, qui fut nommeis Eustause-li-frainshons, apres ¹⁰ le nom de la mere; lyqueis monsignour Eustause-li-franshons oit la filhe le signour de Rue-lant, de laqueile ilh oit mesire Johain-le-Persant, sire de Hanneffe, et Thiri, son frere, chevaliers, et I filhe qui oit ¹¹ femme al signour d'Awans; de laqueile li sire de Awans oit I filhe, qui oit à mari Butoir de Clermont.

¹ Voyez ci-dessus, page 408.

² Supplétez : *sire*.

³ Le MS. n° 10465 ajoute : *eneors*.

⁴ Ajoute du même MS. : *partant qu'ilh estoient d'une ordre et avoient estudyet ensembles à Paris*.

⁵ Même MS. : *et portant il fist fondeir I capelle en son honour en son monasteir de S^t-Lorent, laqueile fut la premiere aulteit fondeit de dechà*

meire en son honour.

⁶ Lisez : *soy*.

⁷ Lisez : *sire de Hanneffe*.

⁸ MS. n° 10465 : *de gaste*. Quid?

⁹ Même MS. : *et gentive*, noble.

¹⁰ *Après*, d'après.

¹¹ Lisez : *fut*.

Après, oit li Persans de Hanefte I altre filhe, mariee à Goedefroit, chevalier, frere mesire Wilheame Macleir de Hemericourt, dont ilh issit Wilheamez de Heykes. De monsignour Persant fut fis monsire ¹ Johain, qui fut mors en Orbonne ² deleis Huy, qui fut maris à la damme de Dolhen; si oit II fis et II filhez; ly II fis moururent outre mere, et li annee des filhez oit monsignour Thiri de Rochefort, dont ilh oit VIII fis et une filhe; et li altre fut mariee à sire Balduen, le castelain de Waremme, fis à monsignour Wilheame, le castelain de Waremme; liqueis messire Balduen fut mors en Erbonne; si demorat de li I filhe que Gerlaxhe de Monjardin enmenat; dont ilh issit Balduen de Monjardin, chevaliers. Généalogie.

Après deveis savoir que mon sire Thiri, frere à Persant desseurdit, n'oit enfant; dont ilh avient que messire Johain soy remariat et prist à femme le damme de Bealrains, qui astoit une veve; s'en oit II fis : mesire Thiri, qui fut banereche, et Hue dou Chanpt. Et partant que chis enfant furent de remariage, mesire Thiri laisat à mesire Thiri, l'aneit des frerez, la terre et de Saraing et à tous ³ ses hiretage; liqueis dois frerez orent mul d'enfans. Or vous avons deviseit de monsignour Eustause, fis masneit à mesire Fastreit, sire de Dommartin, et cheauz qui sont desquendus de li. Et li aneis fis, qui fut nommeis Rause, dequeile ilh fut mesire Otte, qui fut sire de Dommartin, et sa serour, qui oit mesire Hennemain, signour de Sconnewoust; de chel oit la damme III fis : ly aneis fut mesire Rause Maxhureis, dont sont li hoirez; li second fut mesire Henri de Fexhi ⁴, dequeil fut mesire Lambert de Fexhe, dont sont li heures; ly altrez fut mesire Arnus de Coevins ⁵, dont ilh sont li heures, et mesire Arnus li jovene, sire de Seraing, frere de mesire Otte; dont furent II fis : mesire Rause, li aneis, et mesire Waltier de Mommale. Si oit mesire Rause la damme de Haripont ⁶, et oit de li X enfans, fis et filhez; et puis morut la damme, si reprist à femme le filhe monsignour Wilheame de Waroux, Fol. 86.

¹ Sic, pour *messire*. La même expression revient encore plus loin.

² MS. n° 10465 : *Erbonne*. « Chis mess. Badeswins et Wilhelmus, ses freres, quy point n'estoit marieis, moururent alle bataille de Thier de Nierbonne (27 mai 1528), deleis Huy. » (HEMERICOURT, *Miroir des nobles de la Hesbaie*, édit. Salbray, page 96.)

³ Lisez : *la terre de Seraing et tous*, etc.

⁴ Lisez : *Fexhe*.

⁵ MS. n° 10465 : *Coosvins*.

⁶ *Dont il fut messire Rause, qui oit à feme la sereur messire Robert de Virve en Henau; et estoit sire de Warfesee et de Haripont*. Ces lignes du MS. n° 10465 avaient été omises par le copiste du codex Simonon.

Généalogie. qui estoit gentis damme de part sa mere, la damme de Heres ¹; de chel oit X enfans. Or devons dire de monsignour Watier de Momale, qui morut sens heures; si revient sa terre à son frere, qui oit la damme de Haripont. Apres, deveis savoir que mesire Arnus, frere à mesire Otte, sire de Dommartin, qui soy mariat à Hue ², si prist I veve damme qui oit esteit femme à Ponchar Luselier, et astoit serour à mesire Lambuche Galhart, de Liege, chevalier; de laquile damme Arnus oit I fil et I filhe : li fis oit nom maistre Rause de Sarain, dont ilh isserent III filhes : ly annee fut marice à mesire Gilbert de Greis, en Brabant; la seconde fut marice à Lens en Brabant, dont sont li heures; li thierche oit Wilheame de Osborne, dont sont li heures.

Ors morut la damme de Huy, si soy remariat mesire Arnus à Altrive, si ot la serour mesire Wilheame d'Altrive, dont ilh issit mesire Arnus de Husinbur et II filhez; si en oit une mesire Lambert de Uppey, et l'autre mesire Thiri de Riwecheal, dont li heures sont. Or devons dire des filhez mesire Oete : li une fut marice en Famenne à monsignour del Vaus, qui oit nom Jacque; des queis isserent Johain de Vauz et Arnus, ses freres; et de Johain fut Thibauz de Vauz; et li altre filhe fut marice à mesire Gerart d'Oxhon ³, dont ilh furent II fis : mesire Watier, sire d'Oxhem, et mesire Johain d'Oxhem; et si oit II filhes : li une oit mesire Jaqueme Chabot, de Liege, de queil mesire Jaqueme furent II fis : li une, sire ⁴ Gerart d'Oxhem, canoine de Liege, et Gicle Chabot fut li altre; et furent ansi II filhes dont li heures sont. Apres, fut li altre filhe mesire Gerart d'Oxhem marice à Liege à sire Gilart de la Cange; si ⁵ issit une filhe qui fut marice à mesire Johain de Lardier, esquevins de Liege. Et li altre filhe mesire Oete fut marice à Wotrenghe, dont furent II fis : mesire Loys et Fastreit; ⁶ Brunekens, dont sont li heures; et Fastreit oit des heures ansi. Or vous diray de monsignour Thomas, fis monsignour Fastreit desseurdis : li queis Thomas fut sire de Hermalle, si oit II fis, assavoir : mesire Arnus, sire de Hermalle, et monsignour Renier, sire de Nuevilhe; de mesire Arnus furent III fis : mesire Loys, Lambers de Chanthemerle et Thomas; et oit I filhe marice à Huy à

Fol. 87.

¹ MS. n° 10465 : *Hercns*.² Même MS. : *Huy*.³ Lisez : *Oxhen*, *Ochain*.⁴ MS. n° 10465 : *oit nom messire*.⁵ Suppléé : *en*.⁶ Ajoute du MS. n° 10465 : *de messire Loys fut messire (Brunekins)*.

sire Johain de Falcon. De mesire Loys issit mesire Henri de Hermalle, li queis oit I filhe mariee al voweit de Hesbain, la queile fut damme de Hermalle; si en oit plusieurs filhes, des queiles oit une mesire Lowi d'Agimont, dont ilh oit I filhe qui oit à marit mesire Evroid ¹, fis al conte de le Marche et frere germain à l'evesque Engelbert de Liege. De Lambert de Chantemerle fut mesire Rause de Chantemerle et Johains, ses freres; et oit Rause une filhe qui fut mariee à Liege à mesire Hubin Bareit, chevalier; et Thomas morut sens heures. Si devons revenir à mesire Renier de Nuefville, qui fut frere à mesire Henri de Hermalle li viez, li queis oit III fis, assavoir : mesire Johain de Nuefville, Loys de Flostoit et Henris; mains mesire Johains et Loys morurent sens heures, et Henris oit I filh qui oit nom Loys; ensi aveis de Thomas.

Maistre ² Arnus de Harduemont fut li altre, qui oit II fis : mesire Lambert, sire de Harduemont, et mesire Adam d'Ardenghe; liqueis mesire Lambert oit III fis : mesire Lambert, Arnus, Godefroit de Tilliche et Giles; mesire Lambert morut sens heures, si fut mesire Arnus, ses frerez, sire de Harduemont, qui oit III fis, assavoir : mesire Johain, sire de Harduemont, qui oit I fil et plusieurs filhez; ly secons fis oit nom Arnus, qui morut sens heures; li thiers oit nom Lambert, li sire de Hatepenne, de queiz sont li heurez. Or devons revenir à Godefroit de Tilliche, qui fut peire à mesire Arnus de Tilliche; et li derains fis, mesire Giele, morut en Araugonne, à I puilhiche ³. Si revenons à mesire Adam d'Ardengne, dequeil issit mesire Lambert d'Uppey, qui fut grant signour et ayon à mesire Lambert d'Uppey qui tant fut preux, et I altre qui oit nom mesire Godefroit d'Ardengne, de quoy sont li heurez; ilh en ist ⁴ desquendus mesire Adam de Kerkem et mesire Henri, canoine de Saint-Johain en Liege, et fut frere al abbeit de Sain-Tron et à monsignour Lambert et Godefroit d'Ardengne. Or aveis oit cheaus qui sont issus de mesire Fastreit, parmi ses III fis, tous de linage de Dommartin et Warfesece. Et deveis savoir que mesire Fastreit oit I serour mariee à Walehem, dont ilh sont issus mesire Jaqueme de Walehem, li sire de Corbaise, li sire de Bouloy ⁵ qui oit III fis :

¹ MS. n° 40465 : *Everar.*

en Aragon.

² Lisez : *messire*, avec le MS. n° 40465.

⁴ Lisez : *est.*

³ Dans un puits? Jacques de Hemricourt (édit. de Salbray, page 85) se borne à dire qu'il mourut

⁵ MS. n° 40465 : *Bouley.*

Généalogie. Fol. 88. mesire Thiris Begez de Fangoul ¹, mesire Oldri de Rohengniez, mesire Jaqueme de Blamont, desqueis sont desquendus cheauz de Walhen tos; si fut mesire Arnekins sire de Walhen, qui oit III fis : mesire Arnus, sire de Walehem, mesire Ottes et mesire Wilheamez de Bertinchamp. Or aveis tous cheaus qui sont desquendus de monsignour Liebier Sural, qui fut sires de Dommartin et de Warfeseez.

Si devons revenir à monsignour Huez de Lexhi, frere aldit Liebier Sural, et parleir de cheauz qui de luy sont desquendus. Mesire Huez ot III fis, assavoir : Oete, Bruton de Warous ², Henris de Criscengnee et Badus de Voroux, chevaliers; si oit Oetez III fis chevaliers et V filhez chevalresse; ly aneis des fis oit nom Amele de Lexhi, li altre Rigals de Beariwe, voweis de Kemexhe, li III ³ Oete de Novilhe, et mesire Godefroit d'Awir. De mesire Amele de Lexhi issit Amele, ses fis, chevalier, peire Walthier de Belrivet ⁴; de queil mesire Lambert de Haltepenne oit I filh dont sont li heures. Ly enfans de Munlin ⁵ furent frere à Walthier, fis mesire Amele deseurdit; mesire Rigals de Bealriwe ot III fis chevalier et III filles : ly aneis fut mesire Amele, peire mesire Johain de Coqueroul, et at ses frerez et sorours; ly secons oit mesire Rigals de Bealnowe ⁶ com li peire, qui oit ⁷ filhe mariee à Liege à Walthier le Blet, dont sont li heures; li thiers fis fut mesire Gile, canoinez et doyens de Saint-Poul en Liege; li annee des filles fut mariee à mesire Renier de This, s'en oit II fis : Hesbengnon, qui morut sens heures, et Franchois, dont ilh issit mesire Rigals, qui oit III filhez : dont la premier fut mariee à mesire Johain de la Capelle, s'en issit mesire Godefroit de Capelle; li seconde fut mariee à Henri Cusin, de Liege, qui oit I filh et III filles : dont li annee fut mariee à Gile le Beal, cangeur et esquevins de Liege, dont ilh fut III fis et I filhe : li aneis oit nom Johain le Beal, canoine de Liege, li altre, mesire Henri le Beal, chevaliers, et Giele le Beal, canoine de Saint-Johain en Liege; et la filhe fut mariee à mesire Humbert de Bernalmont, chevalier, dont ilh issit mesire Johain de Bernalmont, chevalier, et Corbeal, ses frerez; et l'autre filhe Henris ⁸ fut femme Gerart de Thihangne, dont sont li heures; et li fis morut sens heures.

¹ MS. n° 40465 : *Beghe de Fangnoul*.

² Même MS. : *Bruton d'Awans*.

³ Même MS. : *ly tierce*, le troisième.

⁴ Même MS. : *Velrivet*.

⁵ MS. n° 40465 : *Mohin*.

⁶ Lisez : *Bealriwe*.

⁷ Supplétez : *une*.

⁸ *Cusin*, ajoute le MS. n° 40465.

Après, la thierche filhe mesire Rigals¹ fut mariee à Renier de Chevalbay, mains n'en issit nul heures. Item, li seconde filhe mesire Rigals de Bealriwe deseurdis fut mariee, à Liege, à mesire Gerart des Canges, s'en issit mesire Johain des Canges, doiens de Liege, et II fillies, serours aldit doyen : dont li annee fut mariee à mesire Johain de Landris, peire à monsignour Johain le jovene, qui oit III fis, et peire ansi à mesire Liebier de Landris. Après, li seconde filhe mesire Gerart des Canges fut mariee à Wilhem de Brus, dont sont li heures. Item, la tierche filhe mesire Rigals de Bealriwe fut mariee à sire Radut d'Ilhe, qui en oit II fis et I filhe : Radus² et sire Giele, canoine de Liege. De Radus issit mesire Radut de Bars, qui morut outre mere, et la filhe fut mariee à sire Evrar d'Ilhe, esquevins de Liege; s'en issit Otte d'Ilhe, dont sont li heures. Chis sire Evrar oit III fis avecque Octe, assavoir : Clarebals, Alixandre³ et sire Renier, canoine de Sainte-Crois à Liege. Ensi aveis cheauz qui sont issus de mesire Rigals⁴ de Bealriwe, secons fis à mesire Octe. Si dirons de thier filh mesire Octe de Lexhi, qui fut nommeis mesire Octe de Novilhe : qui oit I filhe mariee à monsignour Fastré de Fermez, dont fut fis mesire Robert de Ferme, dont ilh isserent mesire Johain et Fastré li Puilhes de Fermes, et Henris, de queil issit mesire Robert li jovenez. Et monsignour Robert, fis à mesire Fastreit de Ferme, soy mariat, si prist la filhe mesire Philippe d'Altrive, dont ilh oit II fis, Johains et Wilhems, dont sont li heures. Après devons dire de mesire Godefroit d'Awir, qui fut fis mesire Octe de Lexhi, qui ot III fis : dont li aneis ot nom mesire Johains, ly secons Rigals et li thiers mesire Henris d'Awir, canoinez Saint-Poul à Liege; de mesire Johain, l'anneit, issit⁵ Raskins, Helins et mesire Johain, qui fut doiens de Saint-Servais à Treit; Rigals, li altre fis mesire Otte, morut sens heures. Or aveis oit de III⁶ fis mesire Otte de Lexhi; si dirons des filhez.

Li annee fut mariee à Hosemont et oit mesire Gerart de Ruelant, castelain de Hosemont, qui en oit IIII fis chevaliers et I filhe : dont li aneis oit nom mesire Wilhems de Roveroit, qui oit III filhez; si fut li annee mariee à mesire Johain le Velhet, citain de Liege, peire monsignour Johain Rove-

¹ De *This*, ajoute le MS. n° 10465.

² *Chevalier*, ajoute le même MS.

³ Le même MS. ajoute encore : *chevaliers*.

⁴ MS. n° 10465 : *Gerars*.

⁵ Même MS. : *issirent*.

⁶ Même MS. : *des IIII*.

Généalogie. roit, qui oit III fis chevaliers; et sire Johain Velhet oit une filhe qui fut mariee à Lambert d'Ilhe, se fut Henris de Soliers et ses freres et serours ¹. Apres, la seconde des filhes mesire Wilheame de Roveroit fut mariee : s'en issit Coste ² de Roveroit, qui fut beghine. Et li thierche filhe mesire Wilheame oit nom demoiselle Ysabeal, si fut beghine ansi. Item, li secons fis mesire Gerart, castelain de Hosemont, qui fut nommeis Weris de Fostennez ³, qui ⁴ oit III fis chevaliers : ly aneis oit nom mesire Barnage li vies de Fontaine, peire à monsignour Barnage le jovenes et à mesire Johain, et à mastre ⁵ Godefroit de Fontaines, docteurs de diviniteis, canoinez de Paris et de Liege; et li altres fis oit nom Oust, frere à monsignour Barnage li vies, li queis aquist mesire ⁶ Wilheame de Roveroit le castellerie et signorie de Hosemont. De Oust fut mesire Johain et Gerart ⁷; ly queis Johains fut marieis, si oit I filhe qui oit à marit mesire Johain Surlés; et Gerart fut marieis, dont sont li heures. Apres, li thier fis mesire Weris de Fontaines oit mult d'enfants qui furent marieis, dont issit li bon chantre de Saint-Lambert de Liege que ons nommat le chantre de Hosemont. Apres, li thiers fis mesire Gerart de Hosemont fut nommeis mesire Johain Malchar, qui oit V fis chevaliers : ly aneis fut mesire Rogier de Herstat, qui ot II fis : Godart et Humbiert; ly second fis mesire Johain Malchar oit nom mesire Wilheame le ⁸ Roide, dont isserent mesire Oust et Guilheamez, son frere; apres chu se remariat mesire ⁹, si prist la filhe mesire Oete de Noville, s'en fut Johain-li-beges de Berses, de cuy sont li heures. Ly thiers fis mesire Johain Malchar oit nom mesire Johain Hancbeals de Fontaine, de cuy sont li heures. Li quars fis fut mesire Stassart, qui morut sens heures; et li ¹⁰ fis oit nom mesire Fastreit, dont sont li heures.

Fol. 90.

Item, li quars fis mesire Wilheame, castelain de Hosemont, fut nommeis li Polens de Hosemont, qui morut outre mere sens heure. Or dirons de la filhez mesire Gerart de Ruelant, qui fut mariee, à Flemale, à mesire Maquart del Heys; s'en oit I fill et II filhes : ly fis oit nom Wilheame, et ¹⁰ oit

¹ MS. n° 10465 : *Si fut Henris de Seliens son frere, et oit I sorcur.*

² Même MS. : *Penthecoste.*

³ Même MS. : *Festennez.*

⁴ Ce qui peut être supprimé.

⁵ Lisez : *maistre.*

⁶ MS. n° 10465 : *à messire.*

⁷ Même MS. : *De Oust issit messire Johans, le castelain, qui oit II fis, Johans et Gerars.*

⁸ Même MS. : *de.*

⁹ Sic, dans l'un et l'autre MS.

¹⁰ MS. n° 10465 : *qui.*

V fis : li anneis oit nom mesire Collart, qui oit une filhe qui oit nom Margarite, qui fut mariee à Radut l'Ardenois des Preis, chevaliers, fis à monsignour Arnus des Preis, chevaliers, maire et esquevins de Liege et mariscals del evesqueit de Liege. De Radus de Preis et de Margarite issit et fut fis maistre Nychol li Ardenois des Preis, docteurs de drois et de loys. Ly secons fis Wilheame ¹ fut mesire Johain de Flemale, et li thiers mesire Wilheame le Heris; li quars Henris li Damoiseais, dont est mesire Balduen de Flemale, chevaliers, qui oit III fis, dont li dois furent esquevins de Liege, Wilheame et Johain qui morurent en Erbonne, à Huy; et li V^e fis fut abbeis de Floine, si oit nom Loys. Item, oit mesire Wilheame ² marieez, dont sont li heures asseis. Item, li annee des serour mesire Wilheame del Heys fut mariee à Halebay, si ot Rigal del Vengne, fis mesire Anthoine de Halebay; s'en oit I filh qui oit nom Rigals, et I filhe mariee à Alixandre, le voweit d'Eure, dont fut maistre Wilheame d'Eure, et I filhe, abbesse de Flopiet ³; ly altre filhe Maquars fut mariee, à Liege, à mesire Walthier le Cornuit, dont fut Johains li Cornus, dont sont li heures; et oit chis Johains li Cornus II frerez et suere ⁴: ly dois freres orent nom Wilheame et Walthier li Cornus, et I filhe qui oit nom Maroie le Fivee, qui fut mariee à maistre Henri, l'entailleur de draps, s'en fut Clamenche, femme Thomas de Hemricourt, le notaire; ly queis Thomas en oit III fis: Thomas le viniars, Octebon li hostelier, Goffins et Gilchon de Hemricourt, dont sont mult d'heures.

Item, li seconde filhe des V filhes mesire Oete de Lexhi, dont li annee fut mariee à mesire Gerart de Ruelant, castelain de Hosemont, si que j'ai dit de cheauz qui en sont issus; si fut mariee la dite seconde filhe à mesire Balduen li Amirais ⁵ de Berses : s'en furent II fis chevaliers et dois filhes : ly annee fut mariee à mesire Herman de Hanut, castellain, s'en issit I filh et II filhez : li annee fut mariee à mesire Wilheame de Letre, dont issit mesire Jaqueme, s'en sont li heures; et li altre fut mariee à mesire Jaqueme, sirez de Chellez, dont ilh furent III fis et dois filhes, qui fut mariee à mesire Gerart de la Porcherie, en Franche ⁶. Item, des III fis fut li anneis,

¹ MS. n° 10465 : *messire Wilheame*.

² Suppléez : *plusseurs filhes*, avec le même MS.

³ Félix-pré, près de Givet?

⁴ MS. n° 10465 : *et I suer*.

⁵ Même MS. : *Amirans*.

⁶ La fin de cette phrase, depuis les mots : *qui fut mariée*, manquent dans le MS. n° 10465, et, en effet, on ne sait à laquelle des deux filles de Jaques de Celles elle se rapporte. Cfr. cinq lignes plus loin.

Généalogie. qui oit nom mesire Rause, dont ilh issit mesire Jaqueme de Leytre; ly secons fis fut mesire Jaqueme de Lohiers ¹, qui oit I filhe mariee à signour de Gones; ly thiers oit nom Johains, chis oit mult d'enfans; et li quars oit nom Gerars, chis morit sens heures. La seconde ² filhe mesire Balduen de Berses fut mariee à Liege, à sire Renier de Marcheit, qui oit I filh chevalier, qui oit nom sires Herman de Marcheit, dont sont li heures. Or oit mesire Balduen li Amirais de Berses II fis, dont li anneis ot nom Balduen, si fut marieis et oit VII fis, ³ chevaliers et I canoine et chantre de Liege, qui fut nommeis mesire Gerart Griseal; li anneis oit nom mesire Rigals, chis oit III fis dont li anneis oit nom Balduen Badus, qui oit I filhe qui fut mariee à mesire Johain de Cherf, de Huy, qui en oit II fis à chevaliers: mesire Hustin et mesire Gile de Fiez. Ly secons fis Rigals oit nom Guilheame, qui oit I fillh, Guilheame ansi. Li thiers fis oit nom Gerars, qui fut doiens de Saint-Poul en Liege, li appellat-ons le doyen chanteréal; et li altre fis oit nom Johain de Hollongne, qui oit dois fis: mesire Rogier de Hollongne, qui oit III fis, li voweis Rogier et Buhars; et ot dois filhez mariee à Liege, l'annee à sire Weri de Palais, dont fut Gerart de Palais, et l'autre à Huncal del Ruel, li queis en oit I filh qui oit nom Huncal, et I filhe qui fut nommee Ezilhe ⁴, dont sont li heures.

Li altre fil mesire Johain de Hollongne fut canoine de Liege, et fut nommeis mesire Johain de Hollongne ansi com li peirez. Apres deveis savoir del thier frere de Berses, qui oit nom mesire Balduen de Juprelhe, qui oit I filhe dont sont li heures; et fut mariee à Corines ⁵, en Brabant. Li quars frerez ⁶ de Berses oit nom mesire Jonathas, dont fut mesire Gilotons de Berses, de cuy furent li heures, Johain et Jonatas; et li V^e des frerez oit nom mesire Amele; ly VI^e, mesire Arnus, de cuy sont li heures. Or oit mesire Balduen de Berses I frere qui oit nom mesire Reniers de Veleroux; chis oit chis ⁷ fis chevaliers et III escuwiers, et I filhe mariee à mesire Gerart de Herain, de cuy issit mesire Gerart de Berlouz, et II damoisellez,

¹ MS. n° 10465 : *Lers*.

² Le même MS. met ici : *La première filhe mesire Baulduyn de Berses fut mariee à messire Gerar de Pottier, en Franche, et la seconde fut mariee à Liege à messire Renier de Marchiet, etc.* Mais en voulant réparer une erreur le copiste

semble en avoir commis une plus grave.

³ Le MS. n° 10465 ajoute : *VI* (chevaliers).

⁴ Même MS. : *Ozilhe*.

⁵ Même MS. : *Thurinnes, Thourines*.

⁶ Même MS. : *fis*.

⁷ Lisez : *VI*, avec le même MS.

dont li I fut mariee à mesire Collart de Borsut, en Hennau, dont isserent Généalogie.
 Huars et Gerars; et li altre fut mariee ale Maisaise ¹, dont fut Johans; s'en
 sont li heures ². Or doit-ons parleir del asneit fill mesire Renier, qui oit nom
 Herman de Sclachins, chevaliers, qui oit I filhe qui oit nom Gelle, dont
 sont li heures; ly secons oit nom mesire Radus de Mons, qui oit I filh et Fol. 92.
 I filhe; li fis oit nom Radut et la filhe oit nom Cusinete, qui fut mariee à
 mesire Arnus de Preis, maire et esquevins de Liege et mariscauz del eves-
 queit de Liege; dont ilh isserent moult enfans, fis et filhes, entre les queis
 ilh isserent VII fis qui furent nommeis Henroie ³ des Preis, Gerart Cusin,
 Radus li Ardenois, Thiris li asneis, Stassar de Harstat, Loys de Colonster
 et Johain, chevaliers ⁴, dont ilh issit moult grant pueple; et ancors y oit des
 altrez fis et filhez asseis. Li thiers fis mesire Renier fut nommeis Johan
 Boleiwe ⁵, chevalier, qui oit II fis, Johains et Hermains, et I filhe qui fut
 mariee à Grasse; s'en issit mesire Bolewe de Grasse. Et de Johain Bolewe,
 aneit filhe à mesire Johain Boilewe, fut fis mesire Johain Boilewe, esque-
 vins de Liege; et Hermans, li altre fis, fut marieis à Gemeppe, qui oit
 dois fis, Boilewe et Thonis. Item, li quars fis de Velerous oit nom mesire
 Andriers, qui morit sens heures; et li fis V^e oit nom mesire Thiris Pan-
 neez, dont sont li heures asseis; et li VI^e frerez, mesire Warnier, sont li
 heures ⁶.

Des trois fis escuwers fut li aneis Balduen del Forest, qui oit I filhe
 mariee à Liege, à sire Pire del Ourse; dont ilh fut Johain del Ourse, et
 dame Agnes qui oit Lambuche Pellage, s'en oit III fis : ly aneis fut me-
 sire Giele, vowé de Chaynee ⁷, dont li balhiers isserent; ly altre fut Jaque-
 mart dis Pellage et Colart Pellage, son frere; puis morut damme Agnes, si
 oit Lambuche I altre femme qui astoit filhe à mesire Renier de Fleron, si ⁸
 astoit I femme veve, si avoit eut à marit Johain Drughin, de Jupilhe, dont
 ilh avoit dois filhez qui orent les dois fis Lambuche, Jacquemart et Collart,
 dont sont li heures; et de chesti ⁹ femme Lambuche furent plusieurs enfans

¹ MS. n° 10465 : *Malaise*.

² Au lieu de : *s'en sont li heures*, le même MS. donne : *et plusieurs autres heures*.

³ Même MS. : *Henris*.

⁴ Même MS. : *tos chevaliers*.

⁵ Liscz : *Boileawe*.

⁶ MS. n° 10465 : *et ly VI^e fis oit nom messire Warnier, dont issirent plusieurs heures*.

⁷ Au lieu de *vowé*, le même MS. donne : *de Lowe*.

⁸ MS. n° 10465 : *qui*.

⁹ Le même MS. ajoute : *seconde*.

Généalogie. dont ilh sont li heures; et orent I mult valhant filhe qui oit nom Gavart ¹. Ly secons freres escuuiers oit nom Bachelers, s'en fut li amirant de Ramey, dont sont li heures. Ly thiers frerez escuuiers oit nom Johain, dont sont li heures; et tuis chis sont issus de mesire Balduen de Berses, de la seconde filhe mesire Octe de Lexhi. Item, la thierche filhe mesire Octe fut mariee en la conteit de Louz à monsignour Wilheame de Sassebruche; chis oit IX fis et asseis de filhez, dont sont issus tant d'heures dont ² li conteit de Louz en est raemplis. Item, li quarte des filhez mesire Octe fut mariee à Rocoint ³, si oit II fis à chevaliers : del asneis issit mesire Bertrans de Bers ⁴, qui fut peire Bertrans et Rigals, ses frerez; et del altre issit mesire Weri, dont sont li heures. Ly V^e filhe mesire Octe de Lexhi fut mariee, à Harcourt ⁵, à mesire Wilheame Ronchin, qui oit III fis chevaliers et I abbeït à Saint-Lauren deleis Liege, qui fut nommeis Henris ⁶. Item, li aneis des fis oit nom mesire Ameil de Wonch, qui oit I filh qui oit nom Henris li Polens, qui fut peires Ameile de Wonch, borgois de Liege; li altre fis secons oit nom mesire Rigals, ⁷ de queil fut Rigals li Saynes ⁸, canoines de Saint-Denis à Liege, et dains Wilhems, moynes de Saint-Lauren; et si oit moult de filhez, dont sont li heures. Ly thiers oit nom mesire Rause, qui fut peire à Huar-le-gris ⁹ de Baronvilhe, dont sont li heures; et ot I filhe mariee à Liege, à maistre Johain Noiche, frere à sire Giele-le-beal del Cange, ¹⁰ et Henris qui fut abbeis de Bealrepaire. Or aveis cheauz qui sont desquendus de V filhez mesire Otte de Lexhi; si vous diray de second frere mesire Octe.

Fol. 95.

Brutons fut li secons frere mesire Otte de Lexhi, et oit nom mesire Brutons-li-viez de Waroux, qui oit VI fis chevaliers et II filhez : li annee fut mariee à monsignour Wilheamez de Landris, dont fut mesire Liebieir de Landris, qui oit I fis qui fut nommeis mesire Johain; et chis oit à femme le filhe mesire Gerart del Cange, s'en oit II fis : mesire Johain et mesire

¹ Ce dernier membre de phrase n'existe pas dans le MS. n° 10465.

² Même MS. : *que*.

³ Lisez : *Rocourt*, avec le même MS.

⁴ Même MS. : *Liers*.

⁵ Même MS. : *Haccourt*.

⁶ Même MS. : *qui fut nommeit damp Henris de*

Haccourt.

⁷ *Qui fut chevalier*, ajoute le même MS.

⁸ MS. n° 10465 : *li Sayeneis*.

⁹ Même MS. : *le-gros*.

¹⁰ Lacune remplie au moyen du MS. n° 10465 : *de cheli fut Raeskin et Huechon del Change (et Henris)*.

Liebler, canoine de Liege. Mesire Johain, li aneis, oit V fis : mesire Johain, qui fut mariscauz del evesqueit de Liege et esquevins de Liege; li secons ot nom mesire Tibaut; ly thiers mesire Gerart; et li dois altrez furent canoinez, mesire Liebler à Saint-Denis et mesire Rause à Saint-Lambert à Liege. Item, li seconde filhe mesire Bruton oit à marit mesire Weri de Hambroux, qui oit II fis à chevalier et II filhez : ly annee fut mariee à Wychem ¹, s'en issit mesire Arnus de Wychem et Gilez, ses freres. De mesire Arnus furent IIII fis : ly aneis oit nom mesire Arnus, ly secons mesire Hermans, ly thiers mesire Symon, et li quars mesire Gerart, dont sont li heures; et ot I filhe mariee à mesire Gile de Nuefvis, dont issit mesire Arnus de Charneur ² et mesire Guys, canoine et chantre de Liege. De mesire Giele de Charneur isserent mesire Arnus de Charneur, esquevins de Liege, mesire Walchier ³, canoines ⁴ Saint-Poul à Liege, et Aoust, leur frere; li seconde filhe fut mariee à Fleron et oit Rennar ⁵, dont sont li heures. Apres, des III fis mesire Weri, oit li aneis nom mesire Walthier, le senescauz de Preis; de cheli fut Johain, qui fut peire à mesire Radut de Fosseit et à mesire Johain de Colouster, dont sont li heures; ly secous fis mesire Weri oit nom Weri del Preit, chevalier, qui oit III fis et III filhez : ly aneis fut Gieles de Preis, ly secons Johains de Tyvlez, et li thiers Radus Honroie ⁶, dont sont li heures. Item, del annee filhe fut mesire Weri de Grasce, dont sont li heures; la seconde fut mariee à mesire Anthoine de Fontaines, qui oit I filhe mariee à Johain del Coir ⁷, dont sont li heures : ly abbeis de Floines, mesire Weris, et Wilheamez de Coir ⁸; de la thierche ⁹ issit Weris de Fontainez, borgois de Liege.

Ensi aveis cheaus qui sont issus de mesire ¹⁰ Bruton de Waroux. Or devons dire des enfans mesire Bruton, dont fut VI fis : li aneis fut mesire Liebler de Geneffe, qui ot III fis chevaliers : mesire Balduen de Geneffe, qui oit

¹ Witthem?

² Lacune suivant le MS. n° 10465 qui donne : (Arnus de Charneur) et Herman, son frere. De chis messire Arnus issit messire Giele de Charneur, chevalier, (et mesire Guys).

³ MS. n° 10465 : Walthier.

⁴ Suppléez : de.

⁵ MS. n° 10465 : messire Renart.

⁶ MS. n° 10465 : Henroie.

⁷ Même MS. : à Johans Gielon del Thour; dont issirent l'abbé de Floine, (mesire Weris).

⁸ Même MS. : messire del Thour.

⁹ Suppléez : filhe.

¹⁰ MS. n° 10465 : qui sont issus des filhes de messire.

Généalogie. V fis, dont ilh fut mesire Butoir qui oit I filhe mariee à mesire Jaqueme de Clermont, ¹ et mesire Symon; et si oit I filhe mariee à mesire Franque, voveit de Fleron, dont sont li heures. Ly secons fis oit nom mesire Gerart Tacaus ²; ly thiers mesire Wilheamez, castelains de Waremmes, peire à mesire Balduen, qui fut peire à bon mesire Wilheame de Waremmes, castelain, qui fut oultre mere avecque monsignoir Johain de Hennau, c'on dist de Bealmont, ³ conduisoit la royne et le jovene roy de Ingleterre; et mesire Arnus de Johain fut ses frerez ⁴. Ly quars fut mesire Rigals de Geneffe, doyens de Saint-Johain en Liege; et mesire Arnus, canoine de Saint-Johain, fut li V^e. Et li secons fis mesire Liebier oit nom mesire Libier de Lymons, qui oit II fis chevaliers : mesire Bades et mesire Rigals. De mesire Badet fut mesire Symon de Herbais, qui oit III fis : mesire Weri de Lymons et II altrez, et demorarent en Brabant. Item, li thiers fis mesire Liebier de Geneffe oit nom mesire Arnus d'Oreilhe, qui oit I serour mariee à mesire Adam de Monfrant ⁵; s'en fut mesire Wilheamez d'Oreilhe, mesire Johain, ses freres, Balduens Bistons, Adam et Gerart; mains de touz eouz n'issit nuls heures, fors seulement de mesire Wilheame; chis oit II fis et I filhe qui fut mariee à Godefroit de Blamon, en Brabant; s'en fut dois filhes, dont l'une fut mariee à mesire Prinkin ⁶ de Wotrenge, de cuy sont li heures; li altre filhe fut mariee, mains n'en fut nuls heure. Item, li aneis fis oit nom mesire Arnus, sire d'Oreilhe; ly altre, mesire Johain d'Oreilhe, qui oit à femme le filhe al signour de Veleroux, dont issit mesire Wilheame d'Oreilhe qui oit à femme damme Margarete, filhe le conte Arnus de Louz, dont issut ⁷ mesire Arnus de Ruminés et li femme mesire Johain de Hamale; et oit ancors I filh, li sires de Veleroux, qui fut nommeis Renchon d'Oreilhe, qui fut mors en Erbonne, à Huy; et oit II filhez ancors, dont l'une fut femme Bertrans de Lers, dont est issus li jovene Bertrans qui est al jour d'huy; et li altre fut femme Johain de Mers, citain de Liege, dont sont li heures.

Ensi aveis cheaux qui sont issus de III fis mesire Liebier de Geneffe. Si dirons de sa filhe qui fut mariee à Rosut : s'en issit mesire Robekins, sire

¹ Ajoutez, avec le MS. n° 10465 : *dont issit mesire Butoir de Clermont.*

² Lisez : *Tatars*, avec le même MS. Voy. plus loin, page 424.

³ Supplétez : *et?*

⁴ Au lieu de ce dernier membre de phrase, le MS. n° 10465 donne : *et messire Johans, son frere.*

⁵ MS. n° 10465 : *Montferant.*

⁶ Même MS. : *Bruckin.*

⁷ Lisez : *issit.*

de Rosut; et de Robekin issit mesire Johain; et oit mesire Robekin une serour mariee à Ernart de Rollouz, et de cheli fut mesire Henris de Rollouz et Melars, ses freres, dont sont li heures. Mesire ¹ Henris ot V fis : Henris, Liebier, Baldris, Wilheame le Clerc et Renart, dont sont li heures; et oit moult de filhez. Ensi aveis cheauz qui sont desquendus de mesire Liebier de Geneffe, le aneit filh mesire Brutons-li-viez de Waroux. Si vous doy dire del secon fil mesire Bruton, li queis oit nom mesire Humbier d'Awans, qui oit VI fis chevaliers, et I abbeït de Saint-Lauren, et III filhez : dont li annee fut mariee à mesire Thomas de Puchey; de cheli fut Hermans Clerchons de Puchey. Apres, mesire Thomas aloit ² morir, et la damme reprist mesire Thomas d'Antines, dont fut mesire Corbeais d'Antynes, dont li heures sont. La seconde filhe fut mariee à Elnoir, dont fut mesire Humbier d'Elnoir, dont sont li heures. La thierche filhe fut mariee à Wonche ³, dont issit li bochus de Woncht, qui oit plusseur freres et serours. Li quarte filhe fut mariee à Mariele, deleis Saint-Tron, dont sont li heures. Item, li aneis fis mesire Humbier d'Awans oit nom mesire Libiers Trespons ⁴ de Othey, qui oit II femmes : de la promier fut mesire Wilheamez, li molniers, qui oit III fis et une filhe qui fut mariee à mesire Johain Bonal, dont sont li heures; et li aneis filh oit nom mesire Godefroit de Wihongne, qui n'oit nul heure ⁵ I filhe qui fut mere Piron Boseal ⁶, esquevins de Liege, le peire Johain Flovens; li second filh oit nom mesire Daniel, de cuy sont li heures; li thiers fut moynes à Saint-Jaqueme, à Liege, si oit nom dains Johain; ly quars oit nom Henris de Wihongne, canoine de Saint-Donis, à Liege. Chis sont del promier femme mesire Liebier d'Othey. De la second fut ⁷ III fis : li aneis oit nom mesire Arnus de Othey, s'en furent II fis, dont sont li heures : si oit I canoine de Saint-Bertremeir, en Liege, qui oit nom Liebier; ly secons fis mesire Liebier de sa seconde femme fut Olivier de Juprelhe, peire Walherain de Juprelhe, et la femme mesire Johain Buchar de la Boverie, dont sont li heures. Li thiers fis fut Libier de Wihongne, dont fut Percheval de Wihongne et frere Johains Aigres, li precheurs del maison de Liege.

Généalogie.
Fol. 95.

¹ MS. n° 10465 : *car messire*.

² Même MS. : *allat*.

³ Même MS. : *Wong*, *Wonek*, dans la province du Limbourg, arrondissement de Tongres.

⁴ MS. n° 10465 : *Trespons*.

⁵ Supplétez : *que*, avec le même MS.

⁶ Même MS. : *Borseal*.

⁷ Même MS. : *furent*.

Généalogie.

Fol. 96.

Li quars fis oit nom Tatars, dont sont li heures; puis oit une fille qui fut mariee à Hennetynnes¹, en la conteit de Namur, dont fut mesire Liebier de Hemmetines, mesire Arnus de Ponthelache et Stassins de Hemmetinez, dont sont li heures; et orent II sorours: ly une fut mariee à mesire Heman² de Bawengnez, et li altre à mesire Vilheamez de Criscengnee, dont fut mesire Eustause de Criscengnez. Item, li secons fis mesire Humbier d'Awans oit nom mesire Corbeais de Awanz, qui oit II fis chevaliers: ly anneis oit nom mesire Wilheamez, sire d'Awans, ly secons oit nom mesire Humbiert de Bernalmont; de cheli furent I fis et I filhe: ly filhe fut mariee à Jacqueme de Diepenbech, dont fut mesire Loys³ Dyepebech; et li fis oit nom Hubier, qui fut chevalier, et de luy fut fis mesire Humbier de Bernalmont, qui oit le filhe sire Gile le Beal, dont sont li heures; et oit I frere as precheours à Liege, qui oit nom frere Anseal. Item, de mesire Wilheamez, sire de Awans, furent dois fis et I filhe qui fut mariee à mesire Symon de Nuefville, s'en sont li heures; ly anneis fis oit nom Wilheamez, com li peire, qui fut sire d'Awans; à cuy temps commenchat la guere d'Awans et de Waroux, dont il morut, et altre⁴ avecque luy, as haiez à Lonchins, sour l'an milh II^e III^{xx} et XVIII, si com vous oreis quant je seray là⁵. Chis ot II filhez: l'une at⁶ mesire Butoir de Clermont, de cuy fut Corbeais, qui tient jà III casteais: Clermont, Awans et Asteneur, et les biens à chu apartenans, qui puis⁷ n'oit riens et morut povres; et ansi en fut le femme mesire Johain de Liers, dont sont li heures. Le seconde filhe le signour d'Awans oit à mari mesire Johain le Polens, qui oit fis et filhez;⁸ si fut ansi Guilheamez-longe-espee, dont sont li heures, et Johains li Polens d'Aleur, qui oit le filhe Henri Hueneal, dont sont li heures. Ly second fis mesire Guilheamez⁹, li viez, oit nom mesire Arnus de Awans, canoinez de Liege. Or aveis cheauz qui sont desquendus de mesire Corbeal, secons fis mesire

¹ Lisez: *Hemmetynnes*, Emptines.

² MS. n° 10465: *Herman*.

³ Suppléé: *de*.

⁴ MS. n° 10465: *des autres*.

⁵ Cette partie de la chronique de Jean d'Outremeuse a été publiée par A. Borgnet dans le tome V, pages 541 et suivantes.

⁶ Lisez: *ot*.

⁷ *Puis*, depuis, ensuite, après.

⁸ Nouvelle laeune suivant le MS. n° 10465, qui donne ensuite: *ly fille fut damoiselle de Mons deleis Croteur, s'en issit I filhe qui fut mariee à Balduin, sire de Hollongne-az-pires, dont sont ly heures: s'en fut messire* (Guilheame-longue-espee).

⁹ *D'Awans*, ajoute le même MS.

Humbier, sire d'Awans. Si dirons de thier fis, qui oit nom Eustause li Frans-^{Généalogie.}hons de Hollengnele, qui oit II fis à chevaliers et III filhez : dont li annee fut mariee à Grasee, si oit I filhe qui fut mere ¹ Johain Bolewe, esquevins de Liege. Ly seconde filhe fut mariee al Wege, à mesire Woutre de Louz, sire de Wege, qui astoit cusin germains al conte de Louz ; s'en issit mesire Brunekins de Foux, qui se mariat à Bolsee, à la filhe mesire Rause de Bolsee ; s'en isserent Goffins de Foux et Johain li Brons de Foux, ses freres ; et l'autre serour fut mariee à Liege, à maistre Walthier de Hanut, l'avocauz en la court de Liege, dont issit mesire Johain de Hanut, chevalier.

Li aneis des fis mesire Eustause oit nom mesire Ameile de Hollengnoul, et li altrez mesire Eustause de Many, qui oit III fis : Stassins, qui moult oit d'enfans ; ly altre fut Vachot ² de Rennez, dont sont ly heures ; ly thiers ot nom Gile de Many, peire mesire Johain de Many, damoiselle Helui, femme Thonar de Fous, et Philippe, damme en l'englise de Ghelogin ³, et le femme Hustar d'Euwalhe. Item, li quars fis mesire Humbiers d'Awans oit nom Anthoine-li-moynes, dont ilh isserent mult enfans, assavoir : Simon de Lexhi, dont ilh issit Tonnart Mararare ⁴ de Dommartin, peire Colin de Dommartin de Halebay ; de queilh Colin fut mesire Anthoine de Halebay, canoine à Saint-Lambert à Liege et de Saint-Johain en Liege, et de Nostre-Damme de Huy ; et s'en issit I moynes d'Escolliers à Liege, qui oit nom mesire Nychol de Halebay. Item, li V^e fis oit nom mesire Johain Loquereal ⁵,^{Fol. 97.} dont sont li heures. Item, li VI^e fis oit nom mesire Gerard Pencelhons de Votemme, qui oit IIII fis : li aneis fut li Berewiers, ly second Thiris, ly thirs Malhefier, et ly quars Wilheame, canoine de Saint-Martin en Liege. Or aveis cheauz qui sont desquendus des VI fis et IIII filhez mesire Humbiers, sire d'Awans, secons fis mesire Brutons. Si vous dirons de thierche fill mesire Bruton, qui fut nommeis mesire Eustauce de Vileir : dont ilh issit II fis, et I filhe qui fut mariee, à Kemexhe, à mesire Engorant, le voveit de Lexhi, dont isserent V fis chevaliers et I filhe, qui oit nom Berte,

¹ MS. n° 40465 : *qui fut mariee à messire* monastère de femme.
(Johain).

² Même MS. : *Bachot*.

³ Même MS. : *Gheloqui*. J'ignore quel est ce

⁴ MS. n° 40465 : *Marare*.

⁵ Même MS. : *Le Quereal*.

Généalogie. qui fut mariee, à Harsta, à maistre Bastin ¹. De dame Berte issèrent moult enfans, fis et filles, entre lesquels illh issit Hernekin de Kemexhe et Johains Martial, ses frerez. Ly aneis des II fis mesire Eustause fut nommeis mesire Liebier de Vilheir, et li altre mesire Ouste, doiens de Saint-Pire, à Liege. Item, le quars fis mesire Bruton oit nom mesire Fastré Peneit; chis oit I filh à chevalier, qui oit nom messire Humbiert, de queil fut Johain d'Acoche et Gilez, ses frere, de queil sont li heures. Apres, li V^e fis mesire Bruton oit nom mesire Bastin de Hollengnoul, qui oit II fis chevaliers : mesire Anthoinez Malhet, dont fut mesire Anthoine de Gemeppe, dont sont li heures; et li altre fut mesire Renier, dont illh issit monsignour Wilhem-breuke, canoine de Liege.

Li VI^e fil oit nom Bruton-li-jovene, qui oit VIII fis et V filhez : dont li annee fut mariee à mesire Conrart de Viseit, qui fut peire à mesire Renier de Viseit, de queil issit mesire Renart d'Argenteal de part madame sa mere, et Reniers de Freipont, dont sont li heures; et oit mesire Conrars I altre filh qui oit nom Johain de Mondale, dont sont li heures. La seconde filhe mesire Bruton-li-jovene fut mariee à Selins, si oit III fis : li aneis oit nom Wilheames Balhez, li secons Bodechons de Selins, li thiers Johain de Pondereos, et une filhe mariee à maistre Johain des Mares, le notaires en Brabant, dont furent dois filhez : ly annee fut mariee à mesire Johains Boilewe, esquevins de Liege, dont fut mesire Guilheamez Boilewe, canoine de Liege, Johain et Raskin, son frere, et I serour qui oit Lambert de Frerez, citain de Liege; et li altre fut mariee à Goffin de Hemmericourt, s'en fut maistre Thomas, clers des esquevins, Goffin de Hemmericourt et mesire Johain des Mares, canoines reguleis à Saint-Giele en Publemont. Ly thierche filhe mesire Bruton fut mariee à Liege à mesire Eurewin, dont fut Henris li Parens, et li mere Johain de Bernair. Item, li V^e filhe fut mariee à Beheez ², s'en issit damme Agnes, le ³ Goffin de Foux, de queis illh issit le femme Octe d'Ilhe, le femme Johain Martéal de Kemexhe, le femme maistre Andriez de Feruis ⁴, advocauz, le femme maistre Evrar de Lovain, advo-

¹ Lacune, suivant le MS. n° 10465, où on lit ensuite : *fis mesire Eustasse de Herstal, li jovene, qui oit esteis fis à bon messire Eustasse de Herstal. De messire Bastin et dame Berte (issirent, etc.)*

² MS. n° 10465 : *Bolzee*.

³ Suppléé : *femme*.

⁴ MS. n° 10465 : *Ferirs*.

eauz, et le femme Jaquemot de Coir¹; et si en isserent III fis : Johain de Foux et Renier, son frere, et Goffin, li canoine de Saint-Denis. Ly anneis des VIII fis fut mesire Wilheamez-li-vies, qui oit II fils chevaliers, dont li anneis fut mesire Wilheamez-li-jovene, et li masneit mesire Loys; et oit III filles : I mariee à mesire Hustin de Seraing, l'autre à mesire Bareit de Aleur, et de eheli fut Wilheamez de Bealfroipont; et la thierehe à Johain de Borne, dont fut Arnus de Osborne et Wilheame, ses freres; et mesire Wilheame-li-jovenez oit la damme de Heres à femme, qui fut genti damme, s'en oit I filhe que fut nommee Marie et² fut mariee à mesire Rause, sire de Warfesee, et li donat Waroux en mariage; si orent X enfans, dont tant heures sont que mervelhes.

Après, li secons fis mesire Bruton-li-jovene oit nom mesire Abraham, dont furent li heures. Ly thiers oit nom mesire Anthoine de Bernalmont, dont sont li heures. Ly quars fis oit nom Johain li Polereais qui oit fis et filles, s'en fut mesire Wilheame Longue-espee et Johains, ses freres. Ly V^e fis oit nom Welins de Waroux, de cuy sont li heures. Ly VI^e fis mesire Bruton oit nom Connay, s'en fut Wilhot de Waroux, dont sont li heures. Ly VII^e et ly VIII^e furent marieis, dont sont li heures. Or devons revenir al thier filh mesire Huez de Lexhi, qui oit nom mesire Radus de Vouroux, peire à mesire Ameile, dont sont li heures; et li quars fis mesire Hue ot nom mesire Henri de Criscengneez, qui oit III fis chevaliers et grantment de filhez, dont sont li heures. Or aveis cheauz qui sont descendus de mesire Hue de Lexhi, frere germain à mesire Liebier Sureal de Donmartin, qui furent li dois fis mesire Humbert-à-la-barbe, sire de Donmartin et de Warfeseez, qui fut gentis hons, neis de Hollande³, ensi que je ai dit deseur. Si est raison que je die de la filhe al dit mesire Humbiert et serour à dit mesire Liebier et Hue, qui fut nommee damoiselle Aelise-la-belle; damoiselle Aelis fut mariee ansi bien que sa mere, à I chevalier estrangne, de Riwier; si avoit nom mesire Loys de Morlenach, qui astoit gentis hons de cheauz de Morlenache, de Morumi et de Roide. Chis oit Aelis à femme, s'en oit sire Rogier à Chapeal-d'Ilhe et damme Sibilhe, sa serour, qui fut mariee à mesire Loys à Roges-cauchez du Ruelant; dont ilh isserent IIII fis

¹ MS. n° 10465 : *del Thoir*.

² Même MS. : *qui*.

³ MS. n° 10465 : *Hollongne*; ce qui serait contraire à ce qui a été dit ci-dessus, page 409.

Généalogie. et I filhe qui furent nommeis : sire Loys Surles, mesire Rogier, sire Radusal-oilhe et sire Lambuche, canoine de Saint-Bertremeir et coistre de Saint-Denis, de Liege. Et la filhe oit nom damme Aude ¹, qui ot mesire Bueve ² de Skendremale premier, et, apres sa mort, oit Danial de Hamale. Et li fis mesire Rogier d'Ilhe oit la filhe Johain de Hacour, qui morut sens heure.

Fol. 99. Mesires Loys Surles, li aneis fis mesire Loys de Ruelant et de Sibilhe, oit à femme Margarite, le serour mesire Wilheame de Hosemont, dont ilh issit III fis et V filhez, assavoir : sire Gerart Surles, mesire Giele Surles, Libier Surles, Louis Surles et Johain Surles; mesire Gerart oit II fis et I filhe qui fut mariee à Woudemont, dont ilh issent plusieurs enfans ³ qui se mariarent à cheauz de Preis, dont ilh issit grant pueple; et li aneis des dois fis oit nom Julien del Jardin de Harstal ⁴; et li altre fis oit nom Symon, qui morut sens heures; mesire Gile Surles morut sens heures; Libier, Loys et Johain morurent outre mere, sens heures. Et de V filhez fut une nonne à Blyse, l'autre à Nyvelle, si orent nom Sibilhe et Ysabeal; et la thierche et la quarte, qui orent nom Gele et Oude, furent beghinez à Blanches dammes à Treit, et morurent là saintement; et li V^e fut nommee Beatris, qui fut mariee à mesire Herbert Caluche de Chanee ⁵, s'en oit I fis qui fut nommeis Loys Caluche, qui fist faire le maison de Bealfroipont, dont sont li heures III fis : Liebiers Surles, qui mourut sens heurez et giest à Frere-meneur à Liege, qui dont demoroient là cheauz de Bealrepaire demorent maintenant, as Trestes, et li altre fut frere meneur, si oit nom frere Nicoil; et li autres frere oit nom mesire Gerart Surles, qui oit V filhez : Maroie de Hamale, qui oit à mari mesire Franbaxhe de Hamale ⁶; damme Oude qui oit mesire Namekin de Gotehem; damme Katherine qui oit mesire Rigal de Lymons, qui mourut sens heure; damoiselle Agnes, beghine à Saint-Albiert, et damoiselle Margarete qui oit Johain de Mondale. Et oit mesire Gerart Surles III fis : mesire Gerart, mesire Liebier et Loys Surles. Premiers, Gerart Surles, fis mesire Gerart Surles, out à femme damme Kathierinne de Herkes, s'en oit I filh qui oit ⁷ à femme damme Babache, filhe à

¹ MS. n° 40465 : *Oude*.

² Même MS. : *Bruen*.

³ Le MS. n° 40465 porte dans l'interligne ces mots : *si oit Jaquemart de Wodemont*.

⁴ Même MS. : *Julien de Jardin, dont ilh sont*

issus cheaux de Jardin de Harstal.

⁵ MS. n° 40465 : *Chaynece*.

⁶ Même MS. : *Henau*.

⁷ Même MS. : *qui oit nom Gerart de Herekes, qui oit (à femme, etc.)*.

mesire Everart de Boins, dont issit dois filhez, assavoir : damme Agnes, Généalogie.
 femme mesire Godefroit Siles, de Treit, chevalier, et damme Ysabeal qui
 oit mesire Jaqueme Chabot. De cheli de Treit issèrent la dame de Mie-
 drenghe et la damme de Gochoncourt, dont fut I chevalier de Gochon-
 court qui mourut sens heures; et de cheli qui mariee fut à mesire Jaqueme
 Chabot issit la damme de Momale, ¹ la damme d'Argenteal qui oit mesire
 Renart, et chis de Corwaremme, et li enfans mesire Eustause de Serain et
 chis de Hucehovem ², et li enfans mesire Walthier de Hautepenne et ansi
 mesire Giles Surles, chevaliers. Item, Liebiers, li fis Gerars, oit à femme
 damme Margarite, filhe à mesire Albier d'Ais, chevalier, si ³ issèrent VIII fis,
 assavoir : mesire Loys Surles, maistre Giele Surlez, canoine de Liege,
 Wilheame Surles, canoine de Saint-Poul, Colins Camars, canoines de Fol. 100.
 Saint-Bertremeir, si ⁴ Radut Surles, daint Gerart, moine de Saint-Jaqueme,
 Lanage, qui morut sens heures, et mesire Johains Surlez, chevaliers.

Et ansi en issit I filhe qui oit nom damme Marguerite de Veleruez, dont
 issit tant de chevaliers et d'escuwiers que che seroit mervelhe del racomp-
 teir. Item, oit Loys Surlez, fis mesire Gerart, à femme le filhe Arnart de
 Lewe ⁵, qui oit nom Ysabeal et fut serour à la femme le dit Gerart de Herbes;
 si issèrent dois fis et II filhez : Ernar et Loys, damme Agnes, nonne ale
 Vaux Nostre-Damme, et I beghine à Saint-Albert; et morit li dis Lowis
 à Wilhenfrait ⁶; et si ⁷ chis III enfans morurent sens heures. De damme
 Maroie de Hamale, filhe mesire Gerart Surles, furent II fis et II filhez :
 mesire Lowis de Hamale et Eustause, ses frerez, qui morut sens heures,
 et damme Margarite, qui oit Ernekin de Serain-sour-Muese, dont issit
 Collart li Pannetier et Ernekin li Pannetier; et li altre oit li woweit de
 Riwechon; et li dis mesire Lowis de Hamale oit à femme le filhe mesire
 Wilheame Longe-espee de Ghotchem, et si avoit II fis et I filhe : Danial de
 Hamal et daint Johain, moine de Saint-Jaqueme, qui puis fut prioux de
 Saint-Hubiart en Ardenne; ly queis Danias morut à Tongre, et ot III fis et
 I filhe qui fut femme Johain Griete, de Riwechon, et Loys et ses dois frerez.
 Damme Margarite oit III fis : mesire Danial li Pannetiers, mesire Gerart et

¹ Le MS. n° 10465 ajoute : *et.*

² Même MS. : *Hutehornen.*

³ Suppléé : *en.*

⁴ Lisez : *sire.*

⁵ MS. n° 10465 : *Lowe.*

⁶ Même MS. : *Wilhenfroit.*

⁷ Même MS. : *enssy.*

Généalogie. Hanekin, ses III freres. Item, de damme Oude, femme mesire Herneken de Gotehem, isserent VII¹ fis et III filhes, assavoir: Navenkins, Loys d'Ecume- tables², Lambrech de Ophers, de Saint-Johain à Liege canoine, Fastreit, canoines de Saint-Martin, Johains et daint Nychol, moynes à Saint-Jaqueme à Liege, et I aultre qui fut moines de Saint-Tron. Les III filhez furent damoiselles Katherine, Agnes, Hawi, beghines de Saint-Christofle deleis Liege, et li altre fut nonne à Mile. Novenkins, li aneis des frerez, oit I femme de Gotehem, et³ issit mesire Wilheame de Gothehem, chevaliers; Lowis, ses freres, oit à femme I damme d'Engleterre qui astoit camberier à la royne d'Allemangne, femme à roy Rodulphe; d'eauz issit I filhe qui oit à mari mesire Frelinch de Wetenchiles⁴, dont furent Gerat, Louis et Maroie.

Fol. 101.

Gerart soy mariat en la terre de Falcomont, Lowis à Nevain⁵, et Maroie en la conteit de Louz. Item, damme Margriete, qui fut femme Loys Surles, li aneis, fis mesire Lowis de Ruelant, quant ilh fut mors à Amechins où ilh morut, soy remariat à Johain de Mondal, si en oit III fis et I filhe : Pirons, Johain, Lowis, qui moururent sens heures, et Giles et Katherine; Giles oit à femme Maheal de Meffe, s'en oit II fis et I filhe : sire Henris, vestis de Flerus, et sire Wilheame, vestis de Clermont deleis Bealmont; et la filhe oit à nom Margarite. Or aveis touz cheauz qui sont desquendus de mesire Loys Surles, aneis fis à mesire Loys de Ruelant. Si vous diray de mesire Rogier, son frere, apres qu'il se mariat mal, ilh⁶ oit à femme le filhe le prestre de Saint-Johain à Liege, s'en isserent II fils et III filhes, assavoir : Loys, Laneal⁷, Lambechons, Pinorons, damme Oude de Waroux et II altrez; ly queis Lowis Naveaus se mariat à Hubines, à damme Ponche, serour à mesire Franke de Hubines, mesire Pire de Hubine, chevaliers, et al vestit de Hubines; s'en isserent III fis, mains li II moururent sens heures à Puilhiche, entre Leirs et Vileir; et li altre oit nom Hanoses, qui fut costre de Dynant et canoinez de Saint-Poul; et si oit III filhes : dammes Maroie, Rouse et I altre qui morut sens heures; damme Maroie oit Johain Polhon, et Rouse oit Thiri de Uffey, dont oit III fis et I filhe, assavoir : mesire Lowis

¹ MS. n° 10465 : VIII.² Même MS. : de Cumecelles.³ Même MS. : s'en.⁴ Même MS. : Wecencheles.⁵ MS. n° 10465 : Anebain.⁶ Même MS. : qui se mariat mal, car il (oit, etc.).⁷ Même MS. : Navcal.

d'Ufey, qui fut esquevins de Liege, et Walthiers et Godefrois, canoine à Liege de Saint-Poul; et li filhe fut femme mesire Symon de Julemont, chevaliers : Lambèche Poitiron ¹, qui fut li secons fis mesire Rogier, oit à femme I brasseresse, s'en issit III filhez : ly une oit Lambert de Foux, qui en oit I filh et I filhe qui oit Chevalbay et morut sens heures; et li fis, qui oit nom Arnart Borlar, oit à femme la serour Henri de Peves, s'en oit II fis et I filhe : Lambert, Henris et Contesse. Item, damme Onde de Waroux, filhe mesire Rogier, ot mesire Wilheamez de Waroux, li viez, s'en isserent III fis et III filhez : de mesire Wilheamez de Waroux, chevaliers, et Abraham de Waroux, qui morut sens heures, et li II altrez furent moinez, assavoir frere Ogier, cordelier, et Lowis, frere de Joins. Ly une des filhez oit mesire Bareit de Bealfropont; la ² oit Johain d'Oborne; l'autre fut mariee en la terre de Falcomont, et li altre fut beghine.

Monsignour Wilheame, fis à mesire Wilheame li viez, de damme Oude de Waroux, oit à femme le damme de Hers, femme al signour de Hers, qui astoit veve, qui fut noble damme de tote nation; s'en oit I filhe, le queil oit à mari li signour de Warfeseez, si en oit X enfans. Et ensi aveis cheauz qui sont desquendus de mesire Rogier, secons fis mesire Lowis de Ruelant. Si vos dirons de mesire Radus-al-oelhe, le thier filh, qui se mariat à Glons, s'en issit II fis et II filhez, assavoir : mesire Radus d'Ilhe et sire Giel, canoine de Saint-Pire à Liege; et li une des filhes oit Johain de Huy, frere à senescauz des Preis; et de sire Radu, fil à sire Radu-al-oelhe, issit le femme Everart de ³ d'Ilhe, et I altre qui fut mariee à Lamines, qui morut sens heures; et l'autre filhe, qui oit nom Radelete, fut mariee à Barche. De la femme Evrar d'Ilhe issit sire Evrar, moine de Saint-Giel en Publemont, Evrar ⁴, canoine de Saint-Crois, Radeles, Otteles, Clarebalt, Alixandre, et l'annee ⁵, qui fut femme Radelet de Schlachiens. De Radelete, qui fut mariee à Barche, issit mesire Radus de Barche qui morut outre mere; si oit à femme la sereur Johain de Osborne, dont issit Henris de Barche. Del femme Johain de Huy issit mesire Johain de Colonster et mesire Radus, ses freres, et damoiselle Agnes, femme Johain de Vileir, mere à Johain l'aneit et à ses

¹ MS. n° 10465 : *Lambechon Pinoron.*

² Suppléez : *seconde.*

³ Supprimez le mot : *de.*

⁴ MS. n° 10465 : *Ernar.*

⁵ Au lieu de : *l'annee*, lisez : *Anne*, avec le même MS.

Généalogie. freres, et à la mere mesire Godefroit de la Capelle; et l'autre filhe oit Gerart Balais ¹, de Jupilhe, del premier mariage, de quoy ilh oit damme Yde, femme Johain de Lardier. Or aveis oït cheauz qui sont desquendus des trois fis : Loys, Rogier et Radus, enfans à mesire Loys de Ruelant c'on dist as Roges-cauches; et li quars fis fut canoines, si n'oït nul heures.

Or deveis oïr cheauz qui sont desquendus de damme Oude, filhe mesire Loys de Ruelant, qui se mariat premier à Buenon de Squendremale, s'en issit Piron de Squendremale; puis morut Buenon, si soy remariat damme Oude, si prist Danial de Hamale, s'en issit mesire Loys de Flemale et Thiris, ses freres; mesire Loys fut tueis et morut sens heurez; et oit I serour qui se mariat à Huy, à Jaquemart Caboche, dont issit mesire Thiri Caboche, et sa serour, le mere mesire Thiri ² le Bron. De mesire Thiri Caboche issit Henri Caboche, Jaquemiens et Loys Caboche, et sire Rogier à Chapeal, qui se mariat à Frepont; s'en issit sire Lambuche d'Ilhe et Henris des Solier, ly damme d'Awans, li femme mesire Corbeal le vies, et ³ signour Johain de Holongne, et I altre marié ⁴ à Huy à Hubalhe. De cheli d'Awans issit mesire Wilheame David et mesire Humbier de Bernalmont; del dit mesire Wilheame d'Awans issit mesire Corbeal d'Awans et mesire Arnut, canoine de Liege, et li femme Walthier del Nuevilhe; de mesire Humbier de Bernalmont, qui oit le serour Hermote de Nuefvis, issit mesire Humbert de Bernalmont et li femme Jaquemin Dypenbech; et se mariat mesire Humbier al Weige, dont ilh isserent moult d'heures; s'en fut Lambuche, qui fut veve et se mariat à la filhe le dame de Namur. Et de sa premier femme, de Fors-casteal, à Liege, issit sire Rogier, canoines de Liege, peire à Evrat del Loge ⁵ et Lambuche et Wilheame, frere al dit Rogier; li queil Lambuche soy mariat en Refay, et le mere le senescal des Preis, leur serour; et del dit Lambuche issit Johains de Brabant, esquevins de Liege, qui fist faire pres toutez les maisons sour le pont d'Ilhe à Liege, et giest en une capelle en l'encloistre des freres-precheurs à Liege, que si foymens ⁶ fissent faire et fondont. Et oit li dis Johain I sorour, qui fut femme Herman de Charneur. Ly dis sire Lambuche soy remariat à le filhe Gilhon Drawehal, s'en issit li

¹ MS. n° 10465 : *Valais*.

² Même MS. : *Henris*.

³ Même MS. : *et le femme* (saingnour, etc.).

⁴ MS. n° 10465 : *marice*.

⁵ Même MS. : *de Liege*.

⁶ *Foymens*, exécuteurs testamentaires.

beais Lambuche et damme Katherine, femme mesire Thiri des Preis. Li beais Lambuche oyt promier à femme le filhe Henri le Velhet.

Généalogie.
Fol. 105.

Après soy remariat à Vinalmont, dont moult d'enfans isserent. Après, mesire Johain de Holongne deseurdit soy mariat, s'en issit sire Rogier de Holongne, chevalier, qui oit le filhe mesire Johain ¹ de Holongne, canoine de Liege, et li femme Weri de Palais, et le femme le viel Hueneal de Liege, et I altre qui fut mariee en le terre de Namur. De Hubalhe et de si femme issit le femme mesire Gerart de Berlouz. Or aveis cheauz qui sont desquendus de seconde mariage de damme Oude et Daniel de Hamale deseurdit. Si deveis oyr cheauz qui isserent de Buenon de Squendremale; dont ilh issit Piron, ses fis, qui se mariat en la terre de Dolhen, si oit le filhe mesire Renier de Navain, dont issit II fis et I filhe qui fut mariee à Warsage, s'en issit Papeles de Warsage, et ses freres et serour; et li aneis des dois freres ² oit nom mesire Walthier, qui fut marieis à la filhe de Souree, dont ilh issit mesire Johain et mesire Arnus Soureis et leur heures; et li altre oit nom Gilart de Squendremale, à ³ la filhe Hubelebay, si en oit I filhe qui fut nommee Ysabeal et fut mariee à mesire Wilheamez, sire de Woudemont, qui en oit V fis chevaliers : mesire Ogier ⁴ de Woudemont, mesire Wilheamez, mesire Collet, mesire Thilmant, mesire Rollant, et III filhes : Katherine, Gele et Ydon. De mesire Wilheamez issit Wilheame de Widemont ⁵, qui oit II fis bastars, des queis li aneis oit nom Winekin de Woudemont et li altre Borgoïis de Woudemont, qui furent maïement ⁶ borgoïis tres valhans à armes, hardis, fors et entreprendans; et se mariarent, si en issit planteit d'heures, et par especial tos cheaus que ons nomme le *Borgoïis* sont issus de Borgoïis. Et Winekin oit II femmes : ly promier fut serour sire Jaqueme de Coir ⁷, si en oit II fis de la promier, Gilon et Wineken; Gilon se mariat, si prist la femme ⁸ Stassin de Fichier ⁹, s'en oit II fis : mesire Wilhem de Woudemont, capellains de Saint-Johain de Liege, et li altre oit nom Wilheame à Court-neis, qui oit et prist à femme

¹ Supplééz, avec le MS. n° 40465 : *Hanar de Chayencz, et en issit messire Johans* (de Holongne, etc.).

² Même MS. : *fis*.

³ Même MS. : *et oit la filhe de Huckelybay*.

⁴ Supplééz : *sires*, avec le même MS.

⁵ Lisez : *Woudemont*.

⁶ MS. n° 40465 : *vraïement*.

⁷ Même MS. : *del Thoir*.

⁸ Même MS. : *filhe*.

⁹ Même MS. : *Fechier*.

Généalogie. damme Adilhe, I revendresse de jotez ¹ et de fruitez, qui vendoit devant le hospitaal des Coquins de Saint-Christoffe; et Winekins morut sens heures.

Fol. 104. Quant Winckins, li peire, fut vevez, si se remariat à damoiselle Yude, filhe mesire Rogier de Harsta, chevaliers, dont ilh oit VII fis et III filhes : ly aneis oit nom Henris Wilhekin de Wodemont, qui oit III enfans, II fis et I filhe : li aneis oit nom mesire Wilheame, vestis de Olemont, et l'autre Henris; et li serour oit nom damoiselle Yde, qui fut marice à Colart de Hermee, dont oit II fis, Tossent et Henris. Et li I des serours, filhe Winekin de filhe mesire Rogier de Harsta, fut damme de Julemont, et li altre serour oit mesire Wodomme ² del Brueir, c'on appelle de Magnee; le queil mesire Wodomme oit I fis et II filhes : ly fis oit nom Renart, qui fut marieis à Viczvengnis, si oit le serour Piveon; et li altre fut marice à Beariwe, s'oit Walthier de Beariwe, dont ilh issit damoselle Juete de Beariwe et I filhe altre; et li altre serour fut marice à Mirmort, ³ dont est issus Franque de Magnee, balhiet de Pont. Et li altrez freres des V chevaliers devant nommeis morurent sens heures. Si vous dirons de leurs serours, dont ilh fut trois : Katherine, Gele et Ydon; Katherine fut marice à mesire Thiri de Preit, li-aneis le nomoit-ons, car ilh astoit li aneis des fis mesire Arnus des Preis, maire et esquevins de Liege et mariscauz del evesqueit de Liege. Chis mesire Thiri-li-asneis oit I fis de Katherine, sa femme, qui oit nom mesire Thiri-li-jovene, qui se mariat, s'en issit Johains des Preis, esquevins de Liege. Et oit mesire Thiri-li-aneis de Preis I altre fis que ons nommat Stassin-l'ancit des Preis, qui se mariat, s'en issit I filhe qui oit à marit Hardi de Harsee, dont ilh isserent Johain Hardit, li canoine de Saint-Donis à Liege, et Stassin Hardi, I orfevres, et leurs freres et serours. Item, li seconde des III filhez, qui oit nom Gele, fut marice ancor à linage de Preit, si oit Stassin, le filh mesire Radut l'Ardenois de Preit, fis mesire Arnus deseurdit; s'en oit bien XV fis, dont ilh est issus teile pueple qu'a mervelhe. Li altre frere cheli Stassin, et fis à mesire Radut, qui fut nommeis maistre Nichol Lardenois des Preis, docteur en loys et en decreis, avoit ansi à femme damme Catherine le Messon de Magnee, filh Franque de Magnee, dont maistre Nychol eu XVII fis et I filhe qui oit nom damoi-

¹ *Jotez*, légumes.

² MS. n° 40465 : *Wodamme*.

³ *Si oit Henri Barbechon de Milmort*, ajoute le

MS. n° 40465.

selle Maroie ¹, si morut beghine; et li XVII fis furent tos marieis : des li I fut Johain ² de Oultre muese, citains de Liege, qui oit à femme damme Maron, filhe Colart Pollage deseurdit, dont issit Johains d'Oultre muese, clers ligois, publes des auctoriteis apostolique et imperial et del court de Liege notaires et audienchiers et noblez contes palatins ³. Généalogie.

Chis Franque de Magnee fut fis mesire Aoust de Magnee, chevalier, et se mariat à la filhe signour Guys de Mossem ⁴, I borgois de Messe, en Loheraine, qui vint demoreir à Liege; si avoit I filhe qui a ⁵ nom Katherine, qui oit Franque de Mangné deseurdit, s'en oit II filhes que li Mossem, leur grant sire ou ayon (ch'est tout une) mariat li-meisme : si donat l'annee, Katherine, à maistre Nichol des Preis, car chu astoient adont li plus grans et plus poisans du pays, et li donnat aveque en mariage, li dis Messains, en propre viez gros (le viel gros comptant pour VI deniers que ilh coroit adont), partant II^m livres de gros, car maistre Nychol avoit heretage asséis; item, li altre filhe Franque de Magnee oit à nom Maron; chis donnat li Messains, atout milh livres paiement deseurdit, à Henrart de Brahier, filh Hanot de Brahier, le brasseur de pont Ameircuer; dont ilh issit II fis, Collair de Brahier et Franchois, son frere, citain de Liege, et III filhez : damme Maron, femme Andrier de Lembor, damme Ysabeal, femme Wilheame de Lembor, dame Agnes, femme Pirot Raudis ⁶, citains de Liege, et damoiselle Aghise, qui morut beghine. Item, oit li deseur dite Gele, li seconde des III serours, I filh qui oit nom Albiers, qui oit I fis qui oit à nom Johain Albier, li queis oit II fis : li I fut Johain, le maistre de Boire, et li autre fut Rahars ⁷, dont ilh sont issus dois enfans, Johain de Nuefvis, li vaires-scohier ⁸; et damoiselle Katherine, qui fut femme Johain del Mote. Et ors aveis cheauz qui sont issus de Gele, la seconde des III filhes. Si vous devons dire de Ydon, la deraine des III serour, qui fut mariee à Wotrekin, sire de Sougnee, escuwiers; s'en issit Raskin de Sougnee, chevalier, et Goffar ⁹. Fol. 105.

¹ MS. n° 10463 : *Maron*.

² MS. n° 10463 : *maistre Johain*.

³ L'auteur décline ici toutes ses qualités. Il est toutefois étonnant qu'il ne parle pas à la 1^{re} personne, comme il le fait ailleurs.

⁴ MS. n° 10463 : *Mosson*, et plus bas : *Messem*.

⁵ Lisez : *ot* ou *avoit*.

⁶ MS. n° 10465 : *Raverdis*.

⁷ Même MS. : *Lohars*.

⁸ *Vaires* ou *vairain-scohier*, pelletier.

⁹ MS. n° 10465 : *Gossart*.

Généalogie.

de Sougnee, canoine de Saint-Bertremeir. De Rasquin issit Johain et Arnus de Mangnee, ¹ dont ilh issit Henris de Sougnee, sire de Mangnee.

Chis Henris fut clers et fut contes palatins fais de l'emperere, et se mariat et oit de sa femme III fis : Johain, Lambert et Arnus, qui morurent jovenez; et d'onne altre femme ilh oit I filh qui oit nom Henri Cuen, qui portat le nom et le subnom son peire, car li peire si astoit nommeis Henris li Conte de Sougnee, si que chis astoit nommeis Henris Cuen. Chis Henris Cuen, le fis, fut à son temps en grant auctoriteit à Liege, et fut I riches hons et I bons hons, et maistre de Liege plusieurs fois, et govrenat Ligois loialment; et oit fis et filhez, entre les queis ilh oit Henri Cuen, qui fut I proidhons, et Johain Cuen qui oit le filhe Lambert Rosseal, esquevins de Liege, dont ilh fut Henri Cuen, li jovene, qui fut maistre de Liege pluseur fois et grant maire de Liege ansi. Et de Henri Cuen issit I filhe, qui oit Colart de Champt, escuwers, à mari; et de Rigolet isserent Henris de Magnee, qui oit III enfans, III filhez et I fil qui oit nom Colart de Mangnee; et li annee des filhez oit Connart Machon, et li altre oit Johain Allixandre de Fochiet ², dont ilh est issue damoiselle Maroic qui premier avoit à marit Lambuche, fis anneis Wilheame de Weis, et puis apres Godefroit de ³ Cornut, et apres Johain Noiche, fis mesure Hue de Cange, chevalier. Or aveis cheaux qui sont issus des linages de Dommartin et de Warfescé tant seulement, non mie des altrez linages de Hesbain, car ilh at mult de lignagez en Hesbain sens cheaux, et par le pays del evesqueit de Liege. Si fut commenchié à escripre, l'an XI^e et LIII, li commencement descur dit jusque al an XI^e LXXXVI, par mesure Renkin de Berlouz ⁴, chevalier, et le laisat en l'englise de Liege, où ilh avoit I filh canoine, qui fut nommeis Frederis, qui escripst avant, chu qu'il visquat ⁵, jusques al an XII^e et XXVIII. Apres, recommenchat à escripre Reniers de Foux, canoine de Liege, tout en avant le temps de sa vie jusques al an XII^e et LXIII; puis le rescripst ⁶ Engorans de Genefte, canoine de Liege, et escript jusques à

Fol. 106.

Les premiers généalogistes liégeois: Renkin de Veltroux, Renier de Fooz, Engueran de Genefte, Oust de Hanefte.

¹ Qui oit II fis, Henris et Rigals, et I filhe, Maroic de Mangnee (dont, etc.). Ajoute du MS. n° 10465.

² Même MS. : *Feehiet*.

³ Lisez : *lc*.

⁴ Le *B* a été surchargé et il faut peut-être lire

Verlouz. Le MS. n° 10465 donne *Veltroux*.

⁵ Qui escript avant, qui continua à écrire plus avant. *Chu qu'il visquat*, jusqu'à l'année de sa mort.

⁶ MS. n° 10465 : *reprist*.

l'an XIII^e et IX; et puis escript mesure Oust de Haneffe, fis à signour de Haneffe, jusques al an XIII^e et XXXIX, et là morit-ilh; si ne fut nus qui escripsist, car li premiere escripture astoit concellee¹, que² ilh fut restituee par les foymens³ del dit sire Oust de Haneffe; et puis fut mis en I libre, le queil libre Lambert dis li Avoigle copoit⁴, fors I partie moult obscure et mie veritable. Ensi vous ay-je dit; chu que je n'ay troveit, si m'en tairay.

Retournant à nostre matere où nos le lasammes, l'an del incarnation XI^e et LIII, en cel an meisme fut si grant yvier et jalez que tos li arbres et vengnes enjalerent en Allemangne, vers la rachines, et les bleis en terre; si fut grant chier temps le annee apres, assavoir l'an XI^e et LV: ons vendoit bien I moy d'espelt VIII sols de gros (I gros viez pour III denier compteit); si morut maintez personnez de famines. — Celle annee meisme s'en allat li emperere vers Lombardie, ou⁵ luy moult de prinches et gens d'armes; et si y fut Henris de Luchenbours, evesque de Liege, atouz ses Hesbangnons, bon chevaliers à mervelhe; si gangnat en Lombardie moult de citeit, et puis vint à Romme, si fut rechuis de pape Adrian à grant joie. Là impetrat li evesque Henri al pape et al imperere confirmation des aquest qu'ilh avoit faitez à son temps, des vilhez et casteals deseur dis; et chu fut confermeit sour l'an XI^e et LVI, en mois de june, et si en furent faites lettrez saeleez d'or et de plonc, que li capitle gardat; en queiles lettres sterent⁶ mises la queste de Hannau et de Builhon, et de la pais à Liege⁷. Riens ne laisat à mettre en la dite lettre, si vous diray por quoy: quant li evesque duit alleir à Romme, si fist apporter devant li les privileges del englise, des aquestez et altrez; adont ne pout-ons troveir, par nulle voie de monde, les privilege de la pais et des aquestes de Hennau et de Builhon; et partant, li evesque fist trestout approveir et confermeir⁸ qu'il quidoit que perdues fuissent. Et li emperere revient en Allemangne en mois de marche, l'an deseur dit; et li evesque donat à l'englise les privileges; mains ensi c'on

L'an XI^e LIII.Hiver rigoureux.
Famine.L'an XI^e LV.

L'évêque de Liège combat avec l'empereur en Lombardie.

L'an XI^e LVI.

Il fait confirmer les possessions de son église.

Fol. 107.

¹ Ces premiers écrits avaient été cachés.

² Lisez : *tant que*, avec le MS. n° 10465.

³ *Foymens*, exécuteurs testamentaires.

⁴ MS. n° 10465 : *copat*. Il faut peut-être supprimer la virgule et lire *copat fors*, *coupa dehors*, enleva (une partie obscure).

⁵ *Ou*, avec.

⁶ Lisez : *furent*.

⁷ Nous avons parlé de la confirmation impériale à la page 406 ci-dessus. On peut lire la confirmation du pape Adrien dans CHAPEAUVILLE, *Gesta pontif. Leod.*, tome II, page 105.

⁸ Supplétez : *ches*, avec le MS. n° 10465.

les devoit mettre en ferme en I coffre de yvoir, si trovat-ons ens les pre-
vileges de le pais et de Hennau et de Builhon, si en orent II, dont li canoine
soy mervelhont forment, car illh les avoient tant quis; et n'avoient point
overt cheli coffre, qui astoit desouz I table en tressorier.

Le conte Henri de
Namur réclame une
somme d'argent à
l'évêque de Liège.

Ansi toist que li evesque Henris fut revenus de Romme, si li dist le conte
Henris de Namur, qui astoit onclez del evesque Alberon, que illh avoit
presteit al evesque Alberon, son cusin, pour faire le besongnez del englise
quant illh fut à Builhon, cent mars d'argent, que li evesque Henris astoit
tenus de payr; et de chu illh avoit bonnes lettres saelee de saiel Alberon. A
chu respondit li evesque que ch'estoit raison, et li nomat I jour qu'il venist
à Liege atoutez ses lettrez, illh le paieroit moult volentiers; et li conte dist
qu'il venroit. Li jour vient à le florie Pasque apres, sour l'an XI^e et LVII,
et li conte ne vient point; illh astoit tant orguilheux que plus ne poioit, et ¹
ch'estoit li miez enlinagez hons qui fut en monde, ensi que j'ay dit desus ²;
ains commenchat à prendre sus le pays del evesqueit de Liege, et prist tout
promier II marchans, Johains de Pichevache, li merchiers, et Bareis, li fis
Guys de Pireuse, escohiers ³; dont li evesque fut moult yreis. Si assemblat
gens d'armes, vers Namur est aleis et ardit tout jusques as portes à Namur;
et at ars XVIII vilhez, puis retornat. Mains li conte de Namur se quatit
jusqu'à tant que li evesque fut vuidez son pays, puis entrat à grant gens
d'armes en Condros, et at fait grant planteit de povres gens, en mois de
may l'an deseur dit. Moult fut chaude celle guere que je vous dis car tous
li pays ⁴ entre les dois pays, car li contes de Namur at mandeit grant ayde :
ly conte de Flandre li at envoieit XX^m hommes, et li conte de Hennau X^m,
et li conte de Blois et des autres ⁵; si at assembleit grant gens et vient vers
l'evesqueit de Liege, si logat la premier nuit à Andenne; l'evesque astoit à
Huy, qui avoit grans gens ansi, car ons li avoit lassiet savoir l'assemblee
que li conte faisoit.

L'an XI^e LVII.

Ses violences dans le
pays de Liège.

L'évêque brûle XVIII
villes dans le Namu-
rois.

Lendemain s'en vont li evesque et les Huyois et Hesbangnons vers An-
denne; si que le conte de Sayne venoit, et ⁶ XLIII canoinez Saint-Lambert,

¹ Même MS. : *car*.

² Voy. ci-dessus, page 569.

³ *Escohiers*, mégissier, corroyeur.

⁴ Les mots *car tous li pays*, qui interrompent

le sens de la phrase, n'existent pas dans le MS.
n° 40465.

⁵ *Des gens à planteit*, ajoute le même MS.

⁶ Supprimez : *et*? Le même MS. donne : *à*, avec.

et Eustause, le voveis, venoit et ' I flote atout l'estandart Saint-Lambert; et d'altre costeit, li mangons qui apportoient li fietre Saint-Lambert, et voit² touz les Ligois apres, venant desouz le baniere. Chu fist l'evesque rehaitier³; atant prist l message, si l'envoiait à conte de Namur, prefigia le jour à mardi qui venoit prochain, de bataillhe; et chius message avoit nom Helin Malhar, qui astoit maire le prevost⁴; chis fist son message, et le conte l'otriat; et li evesque allat tendre ses treis à VI boniers d'Andenne. Ch'estoit I semedis, le jour del exaltation Sainte-Crois, le XIII^e ⁵ jour de septembre, et li mardi, que li estour se devoit faire, fut li propre jour de Saint-Lambert: dont Ligois furent moult joians. Entre le semedis et le mardi, tratiat moult⁶ li conte de Hennau, mains ne pot recovreir⁷ al evesque altre que ilh voloit bien payr li conte cens mars d'argent, mains⁸ li cuens li vousist donneir les lettres saeleez de saeal Alberon, son predecesseur; et li conte juroit⁹ que ilh n'avoit onques eut lettres, qu'il avoit connut¹⁰ devant bealcoip de prinches devant¹¹; si que la paix ne se pot faire. Si vinrent le mardi sus les champs, où Guys, li voveis de Huy, commenchat la premier joste contre Robert de Cuchi; che furent li II miedre chevaliers de l'assemblee, si se sont passeis adois¹² tout outre et chaïrent mors. Là commenchat estour¹³. Ly evesque se provat¹⁴ bien, et ansi fist li conte de Namur, ensi qu'il giest plainement en premiers libres des evesques¹⁵; là le trovereis. Mains en la fin furent desconfis Namurois, et s'en fut tant mors que li chevaux aloient en sanc jusques al talhons¹⁶; et fut li conte de Namur navreis en chief.

Li conte s'enfuit, à paine est escappeis; et entrat li evesque à Andenne, si le fist tout ardre, et le propre englise fut tote degastee, et les dammes violee et vilainement traitiez; dont l'evesque se corechat contre les Huyois

Fol. 108.

L'évêque assigne un jour de bataille au conte.

Les Namurois sont battus près d'Andenne.

Incendie d'Andenne.

¹ MS. n° 10465 : *en*.² Lisez : *vont*, avec le même MS.³ *Rehaitier*, litt. rendre la santé, ici : reconforter, ranimer.⁴ MS. n° 10465 : *maire al prevost del Savenier*.⁵ Lisez : *XIIII^e*, avec le MS. n° 10465.⁶ Même MS. : *traitiat moult de paix*.⁷ *Recovreir*, obtenir.⁸ Suppléé : *que*; à condition que.⁹ MS. n° 10465 : *jurat*.¹⁰ Qu'il l'avoit reconnu, avoué.¹¹ *Devant*, précédemment.¹² Lisez : *andois, ambdois*, tous deux.¹³ *Fort*, ajoute le MS. n° 10465.¹⁴ *Se prover*, faire ses preuves.¹⁵ *De Tongres et de Liege en rymes*, ajoute le MS. n° 10465.¹⁶ Même MS. : *falhons*, cuisse? Les bouchers de Liège disent encore aujourd'hui *au fallan* pour indiquer un morceau de la cuisse.

L'évêque rebâtit l'église
d'Andenne.

L'an XI^e LVIII.

Andenne incendié de
nouveau.

Guerre entre le pape
Adrien et l'empereur
Frédéric.

Fol. 109.

qui chu faisoient; apres, abatirent I grant pont de pire qui passat ¹ là oultre l'aighe de Muse, puis retornent à Liege et reportent le fietre qui fait at mains miracles ². — Or avient que chel an meisme vout Dies espireir l'evesque qu'il refist l'englise d'Andenne, et se repentit moult qu'ilh l'avoit laissiet ensi deserteir ³; et puis les donat moult de beais previleges, entre lesqueils les absolt à tous jour de payr obsone et cathedrais ⁴. Or fut refaite l'englise XIII jour de may, l'an XI^e et LVIII; mains ilh ne durat point longement, car li contes de Namure oit I guere à l'encontre de conte de Duras et al duc d'Ardenne, qui en cel an meisme ardirent tot Andenne, et l'englise et tout. Et li evesque astoit à Romme avecque Frederis, ensi que je diray apres; si avoit laisiet mambours, Thiris, le duc d'Ardenne, qui avoit fait mariscaus del conte Godefroit de Duras, qui out moult bien gardeit nos pays contre le conte de Namure et ses aidans; mains al derain fut pais faite. — Item, deveis savaer que chel an meisme muet I grant guere et debas entre le pape Adriaen et l'emperere Frederis, par teil oquoison que vos oreis. Ly pape Innocens, li second de chel nom, meisme al temps que ilh visquoit fist pondre ⁵ son ymage de pape en I chaire seante, et par-devant luy fist poindre l'ymage l'emperere Lothaire, en genos, jointez mains, le chief enclineit jus; et li pape le coronoit et le metoit la coronne imperial sus le chief. Chu fut acontiet ⁶ al emperere Frederis, qui se corochat forment: celle fut li une des causes de la discorde; et le seconde si fut que li emperere Frederis astoit I fois venus en Borgongne, si comparurent par-devant luy dois cardinals qui li apporterent lettrez de part le pape, où li pape escrisoit al emperere si com li papez, predicheuseurs ⁷, avoient escript as empererez, selonc le usage de sa canchelerie; et escripsit en teile manere:

« Adrians, servans des servans de Dieu. Bien ameis fis et de noble renom,

¹ MS. n° 10465 : *passoit*.

² *En chi voiaige*, ajoute le même MS.

³ *Deserteir*, détruire, ravager.

⁴ C'est la traduction, ou plutôt la romanisation des mots *obsonium* et *cathedraticum*. « *Obsonium*, » *procuratio* (sorte de repas) seu *convivium* » *quod vasallus domino seu episcopo debet* » (DUCANGE). Cette redevance était ordinairement évaluée à quatre deniers par an. « *Cathedraticum*,

» *pensio quæ episcopo ab ecclesiis quotannis* » *exsolvitur in signum subjectionis*, seu pro » *honore eathedræ aut pro respectu sedis* » (DUCANGE). Cette redevance était quelquefois évaluée à deux sous par an.

⁵ *Pondre*, *poindre*, peindre.

⁶ MS. n° 10465 : *racompteit*.

⁷ Même MS. : *scs predicesseurs*.

» Frederich, roi d'Austrie, salut et benediction apostolique. Sachié que Motifs de cette guerre.
 » nous toy envoions le benefis de la coronacion imperial de Romme, et
 » toy faisons savoir que jà ne fussien meus en che, se ta grant excellenche
 » n'atendoit de plus à nous. » Altre chouse n'avoit en la substanche de la
 lettre; mains Frederis soy corochat moult specialment pour le moit ¹ del
benefiche; car li conselhe l'emperere le prist en grant despit, et dissent et
 fissent as cardinals molestions et displeisir bien grande. Et li emperere fist
 lettre al pape et li escript que ilh avoit de Dieu la couronne, « car la pro-
 » miere vois de nostre election si est al archevesque de Maienche, et la
 » consecracion roial al archevesque de Colongne; et puis est l'emperere
 » et sainte beneichon al pape de Romme ²; qui l'entent autrement, si est
 » ignoranche. Et vous faisons savoir : premier, soit defaite les pointure
 » contre droit, et les escriptures amendeis et corrigiez, contrable à noz
 » majesteit, ou pais si ne puet estre ³, ains serait descachiet une de nous
 » dois. » Ensi parloit la lettre en substanche. Mains quant li sains college
 entent les lettrez, pour adulchire l'emperere et eauz gardeir de guere, ont La paix est faite.
 osteit la pointure et ont à li envoieit ⁴, desouz le sacal del pape, qui inter-
 prentent le *benefiche* à la couronne royal; et les sont suppliét qu'il les ait
 pour excuseit. Et quant li emperere Frederis ⁵, si s'apaisentat et fut faite
 pais entre eauz; et s'en allat l'emperere à Romme, où Andriain li pape le
 rechuit à grant joie. Et li emperere, qui avoit son treit en preit Noiron ⁶, et
 astoit aleis vers le casteal Saint-Angle parler al pape, et devoit revenir
 à ses treis ⁷: si vinent tant de Rommains armeis, qui requechont ⁸ li et sa Perfidie des Romains.
 manie del porte de casteal jusques à sa loge en preit Noiron, et les assal-
 hirent crueusement et en ocissent mult, tant que li cris vint as tentes del
 emperere.

Adont furent li Allemans corochiés, si salherent avant et ocissent tant

¹ *Moit*, mot. Le mot *beneficium* dont le pape se servait, était ordinairement employé pour fief; c'est ce qui choqua la fierté de l'empereur et de tous ses princes.

² Il faut lire avec le MS. n° 40465 : *et puis si al l'emperere la sainte benediction à pape de Rome.*

³ *Entre noz deux*, ajoute le même MS.

⁴ Supplétez : *lettrez*.

⁵ Supplétez encore, avec le MS. n° 40465 : *oel entendut chu.*

⁶ Même MS. : *Neron*.

⁷ Est-il besoin de faire remarquer que la construction de cette phrase est défectueuse ?

⁸ C'est la forme des deux MSS., pour *requechont*, chassèrent, repoussèrent.

Fol. 110.
L'an XI^e LIX.
Guerre entre l'empereur et le roi de Danemark.
Monstre à Liège.
Abondance de biens.
L'an XI^e LX.
Guerre entre l'empereur et les Lombards.

de Romains c'on ne l'oisat onques mettre en escript, pour le chativeteit ¹ d'cauz; et s'en fut tant pris qu'a mervelhe, mains al proier del pape furent restitueis li prison. — Item, l'an XI^e et LIX revient l'emperere en Allemangne, en mois de aprill, si oit grant guere à roi de Danemarche pour elu qu'il n'avoit esteit à Romme avecque luy; si orent mult de bataillhe ensemble. — Item, cel an meisme oit I troie, en court l'evesque ², qui avoit VII porcheais, dont l'one avoit chief et fache d'homme, le plus belle figure que ons pousist veoir; si fut enquis de chel fait, si fut troveis que Gilart Foreit ³, I foux, avoit tout le yvier là devant dormit sour I ansenier ⁴ avecque la troie, si que ⁵ presumat que chis foux l'avoit engenreit; se che fut voir, nous ne savons. — Item, en cel an meisme fut tant et si grant planteit de bien que ons avoit I muy de spelte pour VI gros viez, et I quarte de vin de assay pour VIII denier. — Item, l'an XI^e et LX, en mois de may, sont li Lombars rebelleit contre l'empire de Romme, si fist pais li emperere à roy de Dannemarche, et s'en alat en Lombardie atout les prinches d'Allemangne; ilh fut ⁶ li dus de Boheme et li dus de Tarente ⁷, Bertols et Henris dus de Saxongne, Henris li dus d'Alsay, Frederis de Suaire dus, Clemens dus d'Allemangne, Loys li lanchegrave de Hessen, Conrars conte del Rins palatins, de Colongne l'archevesque Arnus, li evesque de Liege Henris, de Maienche et de Trieve, et mains altres. A grant gens est passeis les mons, mains ilh oit grant paine à la riviere de Adna ⁸, car defais furent touz li pons del consent les borgois de Melant, et al mandement del roy Loys de Franche qui les voloit aidier contre l'emperere, et si venoit à grant gens vers Melant, et avecque luy li rois d'Engleterre.

Ensi qu'il cerchievent le passage li Alemans, si eus ⁹ I lombars cheus d'aventure entre les mains des Bohengnons, si fut pris et li ont jureit sa mort s'ilh ne mostre les weis ¹⁰; et tantoist les mostrat, si sont passeis touz, et y ont mis III jours. Adont chis de Pavie, de Cremonne ansi, qui astoient anemis, sont ¹¹ mis avecque l'emperere, et ilh chevauche enforchement, et

¹ *Chativeteit*, misère.

² *L'Evcsque-court* ou la *Vescourt* était située sur l'emplacement actuel de la halle aux viandes.

³ MS. n° 10465 : *le Forier*.

⁴ *Ansenier*, fumier.

⁵ Suppléé : *ons*.

⁶ MS. n° 10465 : *Il y fut*.

⁷ Même MS. : *Carenche*.

⁸ L'Adda, qui se jette dans le Pô.

⁹ Lisez : *est*.

¹⁰ *Weis*, gué.

¹¹ MS. n° 10465 : *se sont*.

gagne et abat casteais et vilhez tout, chu qu'ilh destruit toute, et vint à Melant ¹; si envoiat devant, Guys de Prage, son mariscal, à III^e chevaliers, prende ² les loges, et la proie salvage qui fut entour Melain. Et Engelbert, li dus de Ostriche, astoit avecque li mariscal à V^e chevaliers; chis ont esgardeit la plache pour logier à plus grant avantage pour les Allemans, puis sont ³ mis al retour; mains II^m hommes les ont assalhit : là oit fier esquermuche et tueit maint homme; et là furent li Allemans desconfis et li conte Guis mors, et y oit tant de prison qu'a mervelhe. Puis sont rentreis chils de Melant en leur citeit. Et quant li emperere entendit la nouvelle, si vint à ⁴ chevauchant à ⁵ ses grans oust jusqu'à Melans, si at tantoist coupeit toutez les vengnez entour Melain et at assegiet la citeit; et l'asiet ⁶ l mois, et al chief de mois sont chis de Melans partis ⁷ en trois et issus fors à trois portes, et à III costeis sont sus corus les Allemans : l'une partie l'emperere et sa gens, l'autre partie le duc de Behengne et sa gens, et la tierche le remanant del oust; mains li Allemans sont ⁸ si bien defendus que li Meliandins sont desconfis, et en fut tueis XIII^m; ly remanant s'enfuit en la citeit. En petit de temps apres sourdit en la citeit une grande dissencion, car chils de la citeit avoient enclouz grant planteit de gens des vilhais ⁹ avecque eouz en la citeit, avecque leurs buef, vaches, pors, mutons et altrez biestez, qui n'avoient pais bien leur vivre; si s'avisèrent et voierent ¹⁰ impetreir l respit al emperere; et ilh leur otroiat; dedens lequeil se trahirent li archevesque de Melain et sa clergie, li noblez et borgois al emperere, et li priarent merchi et li mandarent misericorde; et ilh oit conseilhe qu'il les otriât, par teile condicion qu'il seront dedont en avant retributaire à li, d'an en an; et luy ont doneit plouges III^e des plus noblez de la citeit. Puis est partis, et laisat II prinches pour gardeir la citeit pour l'emperere.

L'emperere se partit et allat conquere le pays entour, et vient jusques en Bourgongne; et quant li rois de Franche le soit, qui s'en aloit en Lom-

Les Allemans sont
battus.

Fol. 111.

Défaite des Milanais.

¹ Au lieu de *chu qu'ilh*, etc., le MS. n° 10465 donne : *et destruit tout le pays jusques à Melant*.

² Sic, pour *prendre*. *Prendre les loges*, établir les tentes, choisir l'emplacement du camp.

³ MS. n° 10465 : *se sont*.

⁴ *A*, dans les deux MSS., pour *en*.

⁵ *A*, avec.

⁶ *L'asiet*, l'assiégea. Le MS. n° 10465 écrit : *là siel*, il resta là.

⁷ *Partis*, partagés.

⁸ MS. n° 10465 : *se sont*.

⁹ *Vilhais*, villages, bourgs.

¹⁰ *Lisez* : *envoierent*.

bardie, et si at attendus ¹ que Melandiens sont accordeis, si se trahit vers Bourgongne avecque ses grans oust et le roy d'Engleterre, et vint devant Sains, en Bourgongne, où li emperere astoit; si orent bataille ensemble, où ilh morit grans gens; mains li Francheois furent desconfis; et vuet-ons dire que li rois d'Engleterre fut là tueis, si que Henris li dus de Normendie fut rois. — Item, cel an meisme, le XV^e jour d'aoust, morut li pape Adriain, qui fut li promier pape qui en la viel citeit de Romme demorast atout se court; ilh fut ensevelis deleis le pape Eugene, en viatique Saint-Pire; et Gilbert dist en ses croniques qu'il morut le derain jour d'awoust. Si fut li siege vaque III jours, puis fut consacreis Rollant, li cardinal et viche-chancelier li pape Adriain, qui astoit del nacion de Tusquanie, de Senensis le pays, si oit nom ses peires Ramunche; et tient le siege XXI ans, XI mois et XIX jours; et fut nommeis Alixandre le thiers. Chest elections papale contredist li emperere Frederis, et fist enlire par l'evesquez ² d'Allemagne I anti-pape, Octovian, li fis Johain, le maldit prestre cardinal, qui fut appelleis Victoir li quars, et si tient le siege VI ans, I mois et V jours; et ³ de mals tout plain, et de ⁴ contraire al vray pape Alixandre, consacreit par le college de l'ain ⁵ accorde et par le voie de Saint-Esprit. Et tenoit sa court à Napple; et quant ilh oit visquut jusques al ⁶ an, jusques al XXIII jour del mois de septembre l'an del Incarnation XI^e et LXVI, et ⁷ chayt l'effoudre sur li, qui l'ardit tout que onques n'en fut retroveit riens. Mais tout incontinent reliserent l'altre, qui fut nommeis Guidon, evesque de Cremense, qui fut appelleis Pascals, et tient le siege II ans, X jour moins, car ilh mourut l'an XI^e LXVIII, le jour del exaltacion Sainte-Crois.

Chis anti-pape mourut en teile manere qu'il seoit à son disneir, si vint là I levriers qui astoit siens et moult pueis ⁸ de luy, et salhit sus la table qui moult astoit halte, et l'aherdit as ⁹ emmi la fache, si le rompit le neis et li emportat toute la fache, si l'abatit et li mangat la gorge; ensi morut-ilh. Apres incontinent enliserent li anti-cardinals l'altre, qui oit nom Johain,

¹ Lisez : *entendu*, avec le MS. n° 10465.

² Lisez : *les evesquez*.

³ Suppléez : *astoit*.

⁴ MS. n° 10465 : *tout*.

⁵ Lisez : *plain*, avec le même MS. *De plain accorde*, à l'unanimité.

⁶ Au lieu de *al an*, le MS. n° 10465 porte : *VI ans*; et c'est ainsi qu'il faut lire.

⁷ Lisez : *si*, avec le même MS.

⁸ Lisez : *priveis*, avec le même MS.

⁹ Suppléez : *dens*, avec le même MS.

Le roi de France battu
à Sens par l'empereur.

Alexandre III, pape.

Fol. 112.

Victor IV et Pascal,
antipapes.

Strummensis evesque, qui astoit prestre cardinal; et fut nommeis Calixt, et tient I an et III jours, puis chayt mors subitement entre son anti-college, l'an XI^e LXIX, le XVII^e jour de mois de septembre. Puis fut enluis I altre qui avoit nom Laude; chis astoit prestre cardinals des vies cardinals, ansi astoient li altrez li dois prestes, et chesti et li altre diaque, qui avoient l'autre Alixandre enliet avecque les autres, et puis astoient tourneis à l'emperere fausement; chis fut nommeis Innocens li thiers, vors ¹ en leur anti-papaliteit, car ilh n'at nuls qui soit nommeis avecque les vrais papez. Chis, tout ensi c'on le consacroit, fut-ilh ravis et emporteis en le presenche del propre emperere, et ne seit nus qu'il devient; mains ilh tonoit et allumoit et faisoit teile tempieste, qu'ilh geteit ² teile puour que li anti-cardinals morurent le plus grant partie; et là fut li emperere vray repentans de son meffait, ensi que je diray quant je seray là torneis et venus à la daute. Et deveis savoir que ons tenoit l'anti-pape par toute l'empire de Romme et le royaume d'Allemangne, fors que Romme tant seulement; et par tout le royaume de Franche ³ ons tenoit le vray pape Alixandre. Adont avoit grant scisme partout, et li I pape excongmennoit l'autre. Et li convenis Sains-Athanaise et li abbé ⁴ de Saint-Poul furent par Frederich, le roy scismatique, pollus et destruis; mains li pape Alixandre les restituat puisedit benignement.

Calixte et Innocent III,
antipapes.

Item, l'an XI^e et LXI, le jour del assumpcion la benoite verge Marie, qui est XV^e jour d'awoust (et altre escripture dient XI^e et LVII, à chel jour meisme), Elysabet, I sainte nonne del couvent Connagiensis ⁵ en le dyocesis de Trieve, veit en I lieu durement lonche de lee, par divine inspiration, le sepulture d'onne personne qui avoit forme de femme, qui astour ⁶ entour eluminee de si grant claerteit divine, et avoit tout altour si grant multitude d'angheles qu'a marvelhe; celle femme se levat droit fors de sa sepulture, et fut elevee halt de ches angelez et portee vers les ciels. Atant vint, desquendant de halte, I homme sour toutez extimacions glorieux, qui portoit à diestre le signe del crois atout le confanon, qu'elle entendit estre Dieu; et amenoit avecque li sens nombre de milhier d'angeles, qui vigereusement

L'an XI^e LXI.

Fol. 115.

Vision de la nonne Éli-
sabeth.

¹ Vors, voir, assavoir.

⁴ Lisez: *abbaye?*

² Au lieu de: *qu'ilh geteit*, le MS. n° 40463 donne: *qui jettoit*.

⁵ MS. n° 40465: *Comagiensis*. Grevenmacher (*Comitis machera*)?

³ Le même MS. ajoute: *et Pevesqueit de Liege*.

⁶ Lisez: *astoit*.

le prist en grant plaisier et le menat en souverain ¹ et le coronat à son diestre; et I petit apres, nostre damme sainte Marie, le jour cuy assumption astoit à chel jour, vient à la porte de paradis en teile lumire que Elisabet l'avoit vent issir de sa sepulture, et soy atargat là et mostrat Elysabet la sainte gloire de paradis; et à une angele, qui chu li mostroit de costé Nostre-Damme, dit Elisabet : « Ditez-moy, beaiz sire, que veut dire chesti vision? » Et li angele respont et dist : « Elisabeth, ilh toy est chi demostreit com- » ment la benoite Verge qui portat Dieu en corps et arme est montee en la » gloire de paradis, tot ansi qu'il fist le jour, XV^e d'aoust, quant elle » morut. » Et al VIII^e jour apres, Elisabeth demandat à angele quant jours ilh avoit eut entre son trespasse et sa resurrection; et li angele dist : « De » celle jour meisme qu'il trepassat fut elevee az ciels al XL^e jour, assavoir » le IX^e kalende de octobre, » et que ladite Elizabet celebrast le fieste de anunciacion en quaresme. La glorieuse Verge s'aparut à chel jour, se li demandat ² de queil eage ilh astoit quant elle consuit le vrai Dieu par la parolle Gabriel; elle respondi qu'il astoit adont de XV ans, VI mois et XVII jours. Et de altrez chouses demandat, que je ne dis pais.

Révolte des Milanais
contre l'empereur.

Item, en cel an meisme soy rebelerent et furent rebelles à l'emperere chils de Melain, et s'aviserent qu'il ochieront les prinches que li emperere y avoit laissiet pour gardeir ³; et l'eussent fait si li prinches ne s'en fuissent vuidiet par nuit tout coiemment; et vinrent à l'emperere, se li comptarent tout le fait; si fut corochiés, et envoiat de tous costeis à ses prinches, et si vient asseger Melain plus fortement asseis que devant, et si ⁴ warderent plus subtilement que devant, car il seit là pres de III ans; et l'assegat l'an XI^e et LXII, le thier jour de june, ardant et destruant tout le pays altour, et ne laisat nient, pour le siege, à conquere le citeis de pays, par tout Lombardie ⁵ et jusquez en Bourgongne; car ilh avoit laissiet devant le siege cent mill hommez de bonnes gens, dont ilh estoient capitaines li archevesque de Colongne et li evesque de Liege. Et chu que le fist aleir en Bourgongne fut pour le scisme des papez; car li emperere sourtenoit li antipape, et li rois de Frauche et li rois d'Engleterre et touz cheaux qui estoient desouz

L'an XI^e LXII.

Fol. 114.

¹ *Chiel*, ajoute le MS. n° 40465.

² A savoir : Elisabeth.

³ *La citeit*, ajoute le même MS.

⁴ MS. n° 40465 : *soy*.

⁵ Le siège de Milan ne l'empêcha pas de conquérir les villes de Lombardie.

eauz, tenoient le pape Alixandre; si astoient venus li rois de Franche et d'Engleterre, qui astoient anemis à l'empereour, en Bourgogne, por aleir à Romme conforter Alixandre et à Napple destrure Victoir. Et tant astoit li oust : plus de cent^m Francois et Englois chevalchant; et li emperere fut là, si les corut sus. Là oit fort bataille li une encontre l'autre; et al commencement del estour fut fais par l'empereur Frederic li dus de Bohemme rois et le coronat. En celle bataille furent mors XVII^m hommes, Francois et Englez¹; mains li Francois orent victoire et demorarent en la plache, et li emperere fut desconfis et s'enfuit à son siege devant Melain, le XXVI^e jour de mois de fevrier l'an deseur dit. Et li rois de Franche ne le volt mie suire, car ilh avoit trop perdu de gens; s'en ralat en Franche, à Pasche apres, l'an XI^e et LXIII, en mois d'avrill. En chel an meisme, le VI^e yde d'avrill, fut arse par les Romains la citeit de Albanie.

L'empereur est battu par les rois de France et d'Angleterre.

L'an XI^e LXIII.

En cel an meisme, en mois d'avoust, morut Henris dis Huce, la conte de Abbor², ch'est de Muhal; si laisat une filhe qui oit nom Ermegar, que Godefroit conte de Lovain avoit à moillier; et de li, que fut sa femme seconde, engenrat Albert, qui fut conte d'Abbor, et Hue, se frere; ly queis Hue gieste en cuer de mostier des nonnains de Wans³, que ons nommat adont à Wangneez deleis Huy; et si oit I altre fil, qui oit nom Henri Huce ensi que ses ayons. — Item, l'an XI^e et LXIII, en mois de may, avoit grant famine en Melant, et les commenchoit à falir leur vitaille; si astoient à grant meschief. — En chesti an meisme avoit en Venise I cat qui avoit geteit ses cachons⁴ en une crevure⁵ del mure del englise Saint-March; si en fut III, entre les queis ilh avoit I qui parloit ansi entendablement que personnez et chantoit toutez chanchons que ilh oit chanteir as gens; d'altrez merveilhez faisoit, tant que che astoit une dyablerie⁶; si visquat VII ans en I gaolle de fier pendante al mure. — En chesti an meisme, en mois d'auoust, sont aviseis cheauz de Melant, qui astoient si pres meneis⁷ et

Mort du comte de Moha.

L'an XI^e LXIII.

Famine à Milan.

Chat merveilleux à Venise.

¹ MS. n° 10465 : furent mors XVII^m Allemans et XXXVI^m Francois et Englois.

² Même MS. : morut Henris, li conte Hue de Albor. Cfr. cinq lignes plus bas. Le copiste du MS. Berlaimont a aussi écrit Albor; mais c'est son habitude, lorsque deux *b* se suivent dans un mot, de former imparfaitement le premier, de façon qu'il ressemble à un *l*.

³ MS. n° 10465 : del Vaulx-Nostre-Dame. Voy. STÉPHANY, *Mém. pour servir à l'histoire ecclésiastique du pays de Liège*, t. I, p. 153.

⁴ Cachons, jeunes chats.

⁵ Crevure, fente. Mot wallon.

⁶ MS. n° 10465 : une droit diablerie.

⁷ Si pres meneis, si serrés?

Fol. 115.

Soumission des Mila-
nais.L'évêque de Liège ob-
tient les corps des
rois mages.L'archevêque de Co-
logne ceux des SS.
Félix et Nabor.Mort de Henri, évêque
de Liège.L'archevêque de Co-
logne obtient les rois
mages.

afflis de famine (car ilh avoient mangiet leur chevaux, chins, cas, sorils, ras et teile ordure, par default de vitaille), si ont eut conselle que ilh yront à nue tieste et descauz, en pure leurs lindras ¹, I espee cascon en sa main jondant à son coul, par-devant l'emperere crier merchi et mettre del tout en sa misericorde. Et tout ensi l'ont fait, et sont tos venus en teile manere que je dis, et se misent en genos devant l'emperere en criant merchis, qu'il les coupast touz les tiestes, ou ilh awist piteit et misericorde de eauz, et ilh jureroient volentiers que jamais ilh ne seroient contre l'emperere ne son empire en manere nulle. Ly emperere oit conselle, si en prist XIX des plus nobles et les fist mettre en prison, et le remanant fist raleir en la citeit et les quitat le meffait quant ilh orent jureit.

Ensi fut la citeit de Melain delivree al emperere Frederis, pour faire de li sa volonteit; et at fait les mures abatre et geteir en fosseis. Et sojournalat là jusque en marche apres, XV jour, qu'il s'en partit. Dedens cel terme fist l'emperere mult de choses : car li evesque de Liege, Henri de Luchemborch, par inspiration divine trovat ² I petit mostier hors des mures de la citeit de Melain citeuis ³, les corps des trois rois qui offrèrent à Jhesu-Cris or, mire et encens en Bethleem, al Epiphanie; dont ⁴ priat li evesque al emperere qu'il li vousist donneir congier de porter en son pays, pour mettre à Liege en son englise; et li emperere li otriat volentiers, et donat grant argent à cheauz qui les devoient mener à Liege; puis at li evesque trossait les reliques des corps de III rois. Et Renolphe, le archevesque de Colongne, at ansi rovee ⁵ et demandee, che furent II corps sains de II martires, sains Felix et sains Nabors ⁶; et li emperere li otriat; chis les trossat ansiment, en mois de septembre. Et se misent al chemien à grant gens, li archevesque de Colongne et li evesque de Liege, por conduire cheauz qui devoient mener ⁷ les saintez reliques, tant qu'il fussent fors de Lombardie; si ont tant chemineit qu'il vinrent à Pavie, où ilh prist maladie fort à l'evesque Henri, dont ilh morut VI^e jour d'octobre. Adont est retourneit l'archevesque de Colongne à l'emperere et li demandat les III rois qu'il avoit doneit al evesque de Liege, qui mors astoit à Pavie; l'emperere li

¹ *Lindras*, chemises.² Suppléé : *en*.³ MS. n° 10455 : *situais*.⁴ Même MS. : *adone*.⁵ *Rover*, demander.⁶ Voy. CHAPEVILLE, *Gesta pontif. leod.*, tome II, pages 116, 117.⁷ MS. n° 10465 : *amencir*.

otriat, et li archevesque ¹ fist mener à Colongne où ilh sont ancors al jour-d'huy; car li archevesque Philippe, qui fut apres Renolphe, les fist mettre en I cyboire d'argent doreit ². Ensi perdit Liege les III rois, qui astoient noblez joweais, par le mort l'evesque Henri, qui fut reporteis à Liege par ses gens, et enterreis en l'englise de Liege le thierche kalende de novembre.

Partant que maintez gens ne sevent mic dont venoient li corps des III rois ensevelis à Melain, je vous dirai briefment. Il est vors ³ que sainte Helaine, mere à l'emperere Constentien-le-grant, fut mult devolte à Dieu et aornee de toutez vertus; et se penoit touz jours de queire et d'eslevoir ⁴ les sains corps qui avoient esteit martirisiez por la loy catholique, et aloit li propre ⁵ de tous costeis, par toute l'empire d'Orient en ⁶ Occident. Si trovast I fois l'un des rois deseur dis, si le fist mettre en I ciboire; et quant ilh ⁷ oit cel, si fut en grant pensee comment ilh poroit avoir les altrez, et ne cessat de queire tant que ilh les oit troveit; puis les fist apporter en la citeit de Constantinoble à moult grant honour. Et là furent jusques al temps Manuel, emperere de Constantinoble; et astoit sire de Lombardie, parmi tregut que chis de Melain et li autres ⁸ rendoient à li cascon an; et avoit chis emperere I amis especial, qui oit nom Estorgius, qui noblez hons astoit et valhans, que li emperere envoiat à Melain I fois pour demander le tregut; et chil de Melain li fisent moult grande fieste et honour, car ilh le troverent en toutez manierez sages hons. Si avient que, tant qu'il astoit là, li archevesque de Melain morut, si prierent tant li borgois de Melain à Estorgius qu'il vouldist accepter l'archevesqueit de Melain, car ilh astoit bons elers, et les trove-roit bons subgis. Chis ne l'otriat ne refusat, ains dist qu'ilh iroit ariere à l'emperere faire son message et li diroit leur requeste; et s'ilh plaisoit à l'emperere, ilh revenroit, et s'il ne li plaisoit, deremainroit-ilh ⁹. Ensi se partit et vint à l'emperere, et li donat son tregut, et li dist le fait; et li emperere li dist: « Ilh toy font et ont fait grant honour; ilh moy plaist que le prendre ¹⁰ et les soieis bon pastre. »

Histoire des reliques
des rois mages.

Fol. 116.

¹ Suppléé : *les*.

² MS. n° 10465 : *d'or et d'argent doreit*.

³ Même MS. : *voir*, vrai.

⁴ *Eslevoir*, lever, sortir de terre. Le même MS. donne : *de relevoir et honoreir*.

⁵ *Li propre*, elle-même, en personne.

⁶ Lisez : *et*.

⁷ *Ilh*, pour *elle*.

⁸ *Citeis et villies*, ajoute le MS. n° 10465.

⁹ Même MS. : *il remanroit*, il resterait (auprès de l'emperereur).

¹⁰ Lisez : *prendés*.

Alexandre II, évêque
de Liège.

Fol. 117.

Fondation de l'église
de Floreffe.
L'an XI^e LXV.

Descendance de Gode-
froid de Louvain.

Atant dist Estorgius : « Sire, puisque toy plaist, donneis-moy alons » reliquars que je porte avecque moy à Melain, dont mon pueple puisse » loyer Dieu à ma venue. » Respont li emperere : « Vas à touz mes treso- » riers¹ et prens tout chu que toy plaist, et le fais porter avecque toy; car je » le vuelhe. » Adont prist les corps sains de trois rois qui gisoient en une sarcul de marbre, et les fist apporter à Melain par mere. En teile maniere vinrent li III rois à Melain; si furent mis en l'englise Saint-Pire hors des murs de Melains, là li evesque de Liege Henris les trovat, ensi que dit est. — Apres la mort l'evesque Henris, fut enluis Alixandre, le grant prevost, qui astoit fis al conte Godefroit de Bolongne-sus-mere, de Belaide, sa moilhier, filh à roy Guyon de Navaire. Chis alat² confermeir à Colongne, avecque³ l'archevesque Ronolphe; sa regals ansiment li envoioit li emperere. Et fut li secons evesque Alixandre, et XXXII^e evesque de Liege, et regnat III ans; mult fut valhans en armes et hardis; en pais tient son pays, si dopteis astoit⁴, car ilh astoit tos prochains al roy de Franche, cusins de part son peire. Henris, li conte de Namure, fist pais à li de la guere qu'il avoit eut à son predecesseur evesque, et en nom de la pais ont fondeit une englise que ons dist de Floreffe, sour l'an XI^e et LXV; et fut fondee par Renolphe archevesque de Colongne, Alixandre evesque de Liege, Albert le filh le roy de Boheme, et Henris li conte de Namure; et li archevesque et li jovene roy de Bohemme avoient esteit apaisenteurs⁵ entre l'evesque et le conte de Namur. — En chesti an fut neis Huc, li jovene fis Godefroit, le conte de Lovain, de Ermengar, le filhe le conte de Muhal, si com j'ay dit desus⁶. Chis Godefrois oit plusieurs femmez : ilh oit le⁷ premier femme Philippine, filhe al conte Engorant de Viane, en Ardenne, de la quele ilh n'oit nuls enfans; puis I altre apres, qui astoit nommee Marie, filh Thiri le due d'Ardenne, que fut mambour l'evesque Henri, quant ilh alat en Lombardie.

Celle damme fut femme le conte Godefroit, et elle avoit I frere⁸ qui fut dus d'Ardenne apres; et en celle damme engendrat Godefroit dois fis : l'un fut Henris, qui apres son peire fut conte de Lovain, et chis fut cheli qui

¹ MS. n° 10465 : *tressoirs*.

² Même MS. : *s'allat*.

³ *Avecque*, auprès de?

⁴ Tant il était redouté!

⁵ *Apaisenteurs*, arbitres.

⁶ Voyez ci-dessus, page 447.

⁷ Lisez : *à*, pour, comme?

⁸ *Que ons appelloit Henri*, ajoute le MS. n° 10465.

violat Liege, dont li warde de Steppes vint apres; li altre fis oit nom Albert, qui fut evesque de Liege, et fut murdris à Rains, ensi que je diray apres. Mains li plus anneis des enfans n'avoit mie VII ans, et ¹ la mere morut; si se remaria li pere et oit Ermegaire, le filhe le conte de Muhal, la queile ne visquoit ² mie annee et demie; puis se mariat Godefroit la quarte fois, et prist Sophie, le filhe Henri roy d'Engleterre, dont issit Guilheumez Longe-espee, et I filhe qui oit nom Marie. — Item, l'an XI^e et LXVI vint al cuen de Namure Henri, une maladie en ses oux qui li tollit toute sa lumire et avoiglat; et li conte de Hennau, dont ilh astoit oncles ensi que dit est pardesus ³, li enforchat ⁴ sa conteit. — Item, si com j'ay deseur dit, ⁵ li antepape qui astoit nommeis Victoire, si occupat li siege Pascal li secons, à queil li emperere Frederis impetrat que ilh pousist releveir le corps Charle, le grant emperour de Romme et roy de Franche, et le fist canonisier par le dit Paschale, antipape, et nommeir saint confesse; et commist à l'archevesque de Colongne et evesque de Liege de li osteir de sa sepulture, à Ays-le-grain, et mettre en fietre. Tantoist revient li emperere ariere, et fist I general conciel de tous les evesques d'Allemagne, qui touz tenoient ⁶ l'antipape.

Chis conciel fut à Ays, XX^e ⁷ jour de mois de decembre l'an deseur dit, et furent là les bulhes liuet et publiéis, et li corps Charle-le-grant osteis de sa sepulture où ilh avoit geut ⁸ par l'espause de II^e et XCIII ans (et I altre dist et escript III^e LII ans), et ont mis en I fietre tout emmi le cuer, là ons dist les heures. Là oit grant fuison de archevesque, abbeis, prevostez et doiens, rois, dus, marchis et contes, pour avoir de chu perpetuee memoire. — Apres s'en ralat le emperere à Romme, à grant planteit de princhez, et si fut ⁹ li evesque de Liege; où ilh oit, li emperere, maintez bataille contre les gens le pape Alixandre et les Romains, entre les queiles ilh y oit I estour devant Romme, l'an XI^e LXVII, le XVIII^e jour d'avrill, où ilh perdit XII^m hommes, dont li plus petit fut chevalier et li plus grans dus et contes. Item, en chesti an meisme, en mois de june, oit li emperere I bataille, devant la

L'an XI^e LXVI.

Le conte de Hainaut s'empare du comté de Namur.

Canonisation de Charlemagne.

Concile des évêques d'Allemagne, à Aix.

Fol. 118.

Les restes de Charles sont mis dans une chässe.

L'empereur battu devant Rome par les Romains.

L'an XI^e LXVII.¹ Et, équivaut ici à : lorsque.² MS. n° 10465 : *visquat*.³ Voyez ci-dessus, page 569.⁴ *Li enforchat*, lui prit par violence.⁵ Suppléé : *morut*. Voyez ci-dessus, page 444.⁶ *Tenoient*, soutenaient, tenaient le parti de.⁷ MS. n° 10465 : *le XXI^e jour*.⁸ Participe de *gésir*, être couché.⁹ Lisez : *fist*? L'évêque fit de même.

L'évêque de Liège est tué dans la bataille.

Radulphe, fils du duc de Lorraine, devient évêque de Liège.

Crime des juifs de Mayence; leur punition.

Fol. 119.

porte de Latrain, contre le pape et les Romains; si fut li emperere desconfis et perdit VIII^m hommes, si s'enfuit à Napple deleis l'antipape, jusques en septembre, qu'il revient à grant gens devant Romme; où ilh oit bataille le jour saint Symon et Jude, si fut laidement ¹ desconfis, et furent mors Renolphe l'archevesque de Cologne, Henris evesque de Spires, Alixandre evesque de Liege, Thiris evesque de Mes, Frederis dus de Suaire, qui fut li fis Conrars l'emperere, Walfoians dus d'Ostriche, Philippe li canchelier l'emperere Frederis, et tant d'altrez que che fut mervelhes, et XIII^m hommes; et fut li emperere navreis en chief. Adont fut fais archevesque de Colongne Philippe, li fil cheli Philippe qui astoit mors, le chanchelier l'emperere; et li evesque de Liege Alixandre ² raporteis à Liege, et fut ensevelis en l'englise de Liege. Ly emperere Frederis at fait evesque de Liege de Radulphoez ³, fis le duc de Loheraine, de l'une des serours del conte de Namur, Henri-l'aveugle, qui avoit esteit archevesque de Maienche et l'avoit perdu par son meffait, ensi que vous oreis.

Vous deveis savoir que al temps l'emperere Octon, li secon de cel nom, vivoit l botelhier le dit emperere, qui fut nommeis Buenon, qui fut de Vacolour, que li emperere amoit moult fort, quialconne chouse avoit meffait as juys demorans desouz tregut à Maienche ⁴, et tant que l'ochisent; dont l'emperere Octon fut corochiez, si en fist mettre à mort III^{xx} juys por chel fait, car les voloit touz mettre à mort, quant li juys fisent traitier à l'emperere que ilh voloit ⁵ laisser vivre li remanant des juys, et ilh feroient amende à son plaisier; tant ⁶ fut ordineis que li juys feroient faire l ymage qui seroit toute de fin or en masse, anssi grande que Buenon astoit, et seroit appelleis Buenon por avoir perpetuee memoire de chel fait, tout emmi le marchiet de Maienche, sus l halt pileir de marbre, por avoir li juys et faire plus grant confusion de leur fait. Et là demorat celle ymage jusqu'al temps que Rodulphe fut archevesque de Maienche, qui astoit convoiteuse et avaricieux, si le fist abatre par nuit et le fist erant charrier en Loheraine de jour et de nuit; mains de chu furent chils de Maienche si corochiés, si ⁷ l'enchacherent fors de leur terre; si enluirent li canoinez

¹ MS. n° 10465 : *tendemain*.

² Suppléé : *fut*.

³ Lisez : *Radulphe*.

⁴ Juifs qui étaient autorisés à habiter Mayence

moyennant un tribut qu'ils payaient à l'empereur.

⁵ Lisez : *volsist*, avec le MS. n° 10465.

⁶ Même MS. : *adont*.

⁷ Même MS. : *qu'ilh*.

l'autre proidhomme religieux, qui oit à non Conrart. Ensi fut Radulphe de Loheraine priveis del archevesqueit de Maienche, si alat servir à l'empereur¹ Frederis en armes, car ilh astoit excellente armeure de fier; et servit si bien et tant qu'il le proveit² del englise de Liege, vacante par le morte l'evesque Alixandre; et³ XXXIII^e en nombre de evesque, si regnat XXIII ans⁴. — Item, l'an XI^e LXXVIII envoiat li emperere Frederis en Tosquanie l'archevesque Philippe de Colongne pour gardeir le pays contre les Romains; mains quant li Romains sorent sa venue, si vinrent celle part à tout XLII^m d'hommes, si s'assegerent⁵ le vigiel de Penthecoste en I citeit; si ne volt point issir l'archevesque hors.

L'an XI^e LXXVIII.

Les Romains sont battus par l'empereur.

Li archevesque n'avoit avecque luy que cent et L chevaliers et les⁶ maisniez, si ne vout issir fors, et pour la bonne nut ansi⁷; si avient que, li mardi apres le Penthecost, Robert, li chancelier l'empereur, et Conrars, archevesque de Maienche, le soirent, si assemblerent jusqu'à VI^e chevaliers, et vinrent celle part et corurent sus li Romains; et l'archevesque de Colongne d'autre part issit de la citeit. Là orent⁸ estour fort, et furent li Romains disconfis, si bien que des XLII^m ne revient à Romme oncques III^m; chu desconfist si à fait⁹ les Romains, que li pape Alixandre se partit, et son college et grans gens avecque luy, et s'en alat par mere en Venise demoreir; et là fut entour I an, assavoir tant que li pais fut faite, ensi que vous oreis. Apres chesti victoir vint li emperere à Romme, si le conquestat tantoist et entrat ens, puis mandat à grant gens d'armes l'antipape à Napple, qui astoit nommeis Paschale; qui vint à le Nostre-Damme, VIII jours de septembre, si l'assit en la chaier saint Pire, et le fist faire des noveals cardinals IIII ou V. Ensi fut intronisiez li antipape à Romme, le VIII^e jour de septembre; et le XIII^e jour de septembre fut estrangleit, seant à table à son disneir, de son levrier, ensi que je ai dit par descour; et puis enluirent li thier antipape, ensi que dit est dessus¹⁰. — En chesti an

Le pape Alexandre se sauve à Naples; l'empereur introduit l'antipape Pascal à Rome.

¹ MS. n° 10465 : *ate court l'empereur.*

² *Proveit*, pourvut.

³ Suppléiez : *fut ly.*

⁴ Le MS. n° 10465 ajoute : *et, solonc des aultres, XXII ans.*

⁵ Lisez : *l'assegerent.*

⁶ Au lieu de : *et les*, le MS. n° 10465 donne :

avec leurs.

⁷ C'est la leçon des deux MSS. *La bonne nuit*, le vendredi saint? Je ne comprends pas très-bien ce dernier membre de phrase.

⁸ MS. n° 10465 : *oit.*

⁹ Cela déconcerte si complètement.

¹⁰ Voyez ci-dessus, page 444.

Mort de Henri de Limbourg. L'an XI ^e LXIX.	meisme morut Henris, dus de Lembour, que li emperere avoit laissiet pour li en Allemangne lieu tenant. — Item, l'an XI ^e LXIX muat grant guere, en mois de june, en ¹ le duc de Saxongne, d'onne part, et Witinans ² evesque de Maldeborch, Loys lanchegrave de Hossen ³ , et Albert le marchis de Brandeborch, d'altre part; qui assemblerent grant oust et wasterent et destruirent grantment del pays de Saxongne, et li I l'autre, et tant que li dus de Saxongne Henris l'avoit malvais ⁴ ; si prisent I triewez ensemble d'onne an, et ont mandeit l'emperere.
Guerre en Saxe entre les princes allemands.	
Fol. 120.	Ilh ont mandeit l'emperere à Romme, et ont tramis abbassateurs, en mois de avoust, qui vinrent à Romme XXIII jours en septembre; si trouverent l'emperere moult desconforteit, car li thiers antipape astoit mors, ensi que j'ay dit desus; et li quars fut là-meisme enluys, et là-meisme ravis et enporteis par malvais espies, ensi que j'ay desus dit ⁵ ; si ⁶ pot-ons troveir nul que le vousist accepter. Adont voit bien l'emperere que Dies est corochiez à li, si at eut grande hisdeur de la justiche de Dieu, si est chevalchiez vers Venise et at envoieit ses lettrez devant et mandeit al pape qu'ilh ne se dopte : ilh vuet venir à merchi et amendeir les forfais qu'il at fait contre li. Ensi fut-ilh, car ilh est venus à Venise à pape, qui jà avoit eut ses lettres, et furent d'aucourt ⁷ ; et en nom d'amende ilh prist le crois et oit en convent d'aleir par terre, et non par mere ⁸ , oultre mere sour les Sarasins, dedens X ans, à ses bons poins ⁹ . Atant revient l'emperere en Allemangne; à Franquevort fist I parlement, où ilh fist la pais de ses barons. — Item, en cel an meisme, le jour le saint Laurent, ardit toute li englise et encloustre de Saint-Giele en Publemont, si vient li feux de la cuisine qui joindoit al englise; alquuns dient que che fut sour l'an XI ^e et LXVIII, mains che fut LXIX. — A chel temps commenchat grant symonie en la citeit de Liege, car l'evesque, qui astoit convoiteuse ¹⁰ , vendoit les benefiches overtement, que denreez à son estalt vint ¹¹ li marchant. — Item, l'an XI ^e et LXX, à
L'empereur reconnaît Alexandre pour pape.	
Parlement à Franfort. Paix entre les princes allemands.	
Incendie de St-Gilles à Liège.	
Simonie de l'évêque de Liège.	
L'an XI ^e LXX.	

¹ Lisez : *entre*.

² MS. n^o 40465 : *Witmars*. Wiehmann von Seeburg, évêque de Magdebourg.

³ Même MS. : *Hessem*, Hesse.

⁴ *L'avoit malvais*, fut en mauvais état, ne put le supporter davantage?

⁵ Voyez ci-dessus, page 443.

⁶ Supplétez : *ne*.

⁷ MS. n^o 40465 : *d'accorde*.

⁸ MS. n^o 40465 : *ou par meire*.

⁹ *A ses bons poins*; je ne puis deviner ce que l'auteur entend par cette expression.

¹⁰ *D'argent*, ajoute le MS. n^o 40465.

¹¹ Lisez : *vent*, vend. Il vendait les bénéfices comme le marchand vend des denrées dans sa boutique.

Pasque en avrill, commenchat à prechier Lambert li Bege, I sains prodhons, de la symonie qui corroit et regnoit à Liege. Chis Lambers astoit I hons loials, et si astoit forment riches de grandes possessions ¹, et astoit sa maison belles et grandes, et grant jardin, oultre le pont d'Avroit, devant le hospital des Coquins ²; là avoit le plus beal lieue et le plus grant et sollassant qui fust nulle part : ilh n'astoit arbre ne vigne de herbe nulle part que ons ne recovrast ³ en son jardin, qui merveusement astoit grans; et avoit cens et rentes tant qu'a mervelez, plus que II ou III riches chevaliers, et se govrenoit solonc chu.

Chis Lambert se tenoit moult richement et honestement, com hons religieux, qui donoit tant pour Dieu as povres gens, cotez, solers, boire et mangier et argent; et prechoit tos les jours asseis overtement contre la symonie, et parloit sagement, et tant qu'il en at fait retraire moult personnez ⁴; asseis fut manechiez par les malvais, mains oneques pour chu ne se vout taire; et durat ⁵ moult lonc temps. — Item, quant li Lombars et li Ytaliens veirent que li emperere Frederis si astoit revenus en Allemangne, si fisent chils de Melain, de Pavie, de Mode et pluseurs altrez citeis allianches ensemble contre l'emperere et les jurerent à tenir. — Item, l'an XI^c et LXXI, en mois de may, songat ⁶ li roys Loys de Franche qu'ilh veoit Philippe, son fil, qui tenoit en sa main I caliche de fin or qui astoit plains de sanc de corps humains, et astoit ⁷ entour luy tos li barons de Franche, si les donoit à boivre à caliche l'un apres l'autre jusqu'al derain; dont li clers pronostigarent à Paris qui conquiroit la terre de promission que li soldans Salhadins tenoit et avoit tenu lonctemps. Ne passa guere que ilh vint en Franche, à Chamont, qui siet entre Franche et Bretangne, li archevesque de Carascause pour reformeir la pais entre le roy Loys de Franche et le roy Henri d'Engleterre. Et là astoit li jovene roy Henri, li fis le roy Henri d'Engleterre, et li conte Philippe de Flandre et li rois Henri, li peire, nouvellement consacreir ⁸ son filh à roy et coroneir de part l'archevesque

Lambert le Bègue.

Ligue des princes allemands contre l'empereur.

L'an XI^c LXXI.

Fol. 121.

Songe de Louis, roi de France.

Henri, roi d'Angleterre

¹ MS. n° 10465 : *si estoit moult riches, et avoit des grandes possessions.*

² Voy. ERNST, *Tableau des suffragants de Liège*, page 216.

³ *Recovrast*, trouvât. MS. n° 10465 : *le trouvast.*

⁴ Il parla tant contre la simonie que plusieurs personnes cessèrent de s'y adonner.

⁵ Suppléé : *chu*.

⁶ *Songer*, voir en songe.

⁷ MS. n° 10465 : *astoient*.

⁸ Lisez : *qui nouvellement avoit fait consacreir*.

Thomas de Cantorbéry. Regier de Enrewinke ¹, partant qu'il voloit faire despit à saint Thomas, archevesque de Cantorbie, à cuy li droit astoit à ² coroneir; mains ilh n'oit ³ mie bien ses amis, si l'avoit cachiet hors d'Engleterre en exilhe. Mains apres appellat ⁴ li roi celle exilhe, al commandement del pape Alixandre et al proier del roy de Franche; et quant ilh fut revenus en Engleterre, et ilh convenoit que ilh desist messe devant le roy, se li faisoit li rois dire messe de requiem pour les mors; et che faisoit-ilh partant que ons n'y donne point de pais, car ilh n'amoit mie tant saint Thomas que ilh vousist prendre la pais à sa bouche ⁵.

Après chu le fist martirisier li roy Henri li peires, en l'an XI^e et LXXI, XXIX jour de decembre; et fist Diez grant miraclez por son amour, et fut en l'an apres par le pape Alixandre canonisiez; adont vout-ons par le monde fondeir maint alteit pour li, et specialment li abbeis Enwauz ⁶, de Saint-Laurent leis Liege, en fondat I en son englise, devant lequeil li dis abbeis fut sepelis. — En retornant à nostre matere, li evesque et li conte Philippe de Flandre, barons ⁷ descourdis, fissent la pais entre les dois rois; et por la dite pais confermeir, fist I mariage del jovene roy Henri et de la filhe le jovene roy Loys de Franche; si fut royne d'Engleterre apres le roy Henris, car ses maris astoit jà coroneis roy; et furent faitez les noches à Orlens moult noblement. — Item, en chesti an meisme Gerart, -
 Li conte de Looz brûle Tongres.
 L'évêque brûle Looz, Colmont, Bilsen.
 Fol. 122.
 L'an XI^e LXXII.

li conte de Louz, ardit le vilhe de Tongre, par especial l'englise et le maison l'evesque qui al maison ⁸ joindoit; mains quant l'evesque le soit, qui astoit à Liege atout sa gens de Liege à piet et à cheval, chevalchat celle part et trovat le conte qui avoit buteit le feu en remanant ⁹ de la ville et le gardoit. Ly evesque le couroit ¹⁰ sus et le tuat toute sa gens et desconfist, et ilh fuit sa voie; et li evesque alat en la conteit de Louz et l'ardit toute, et les vilhez et les casteaiz de Louz et de Chamon ¹¹ prist par forche, et l'englise de canoinez de Louz et l'englise de Blise ardit toutes. — Item, l'an XI^e et

¹ Roger, archevêque d'York.

² MS. n° 10465 : *del*.

³ Lisez : *n'astoit* ?

⁴ MS. n° 10465 : *rapellat*.

⁵ Cela est encore conforme à la liturgie actuelle : l'officiant ne donne pas la paix aux messes de mort.

⁶ Lisez : *Everlins*. Cfr. ei-dessus, p. 408, note 4.

⁷ MS. n° 10465 : *et les barons*.

⁸ Lisez : *engliese*, avec le MS. n° 10465.

⁹ *En remanant*, dans le reste.

¹⁰ MS. n° 10465 : *corut*.

¹¹ *Chamon*, Colmont. M. CAM. DE BORMAN a fait la monographie de ce château.

LXXII, en mois de may, oit debat entre le roy d'Engleterre Henri et le roy Henri, son fil; si se partit d'Engleterre li jovene roy et vint en Franche à roy Loys, cuy filhe ilh avoit à moilhier, et li requist ayde; et chis li otriât, et entrerent par forche en Normendie en conquerant le pays, puis ¹ assegiât la citeit de Ruain; et astoit en leur aiide li conte de Flandre Philippe. — En chesti an mourut li rois Moradin de Turquie, si usurpat li rois Salhadin son royaume en deshoretant tout ses heures; puis entrat en Egipte et conquist Babiloine et le Caire, qui erent chief del regne, et mist à mort touz cheauz qui astoient de la royal lignie le roy d'Egipte, et metit en sa subjection le royaume d'Egipte et de Surie.

Le roi de France envahit la Normandie.

Saladin conquiert l'Égypte et la Syrie.

L'an XI^e LXXIII revient Godefroit, appedain ² de Huy, à ³ maistre d'orfevrie, li miedre et li plus experts et subtils ovriers que ons sawist en monde à chel jour, et qui avoit cerchiez ⁴ toute regions; si revient à Huy en mois de jule; ilh avoit demoreit bien XXVII ans hors, si avoit en maintez regions diverses bons ovrages ⁵, fietres et altre quelconques ovrage ⁶. Et à sa revenue en l'englise de Huy at fait I ⁷ fietre et I enchenseir et I caliche d'argent; et en l'englise de Nuefmostier, deleis Huy, fist et donat I tussial d'onne chappe ⁸ d'on merveilheuse ovrage, en queil ilh enfermat les piechez des jointures saint Johain-Baptiste que mesire Almaris, l'evesque Sydonien, li avoit donneit de tot coisté, partant qu'il li avoit fait alcons vasseais d'argent ⁹. Et adont li canoines de Huy, partant qu'il astoit viez et astoit clers asseis, le fisent canoinez à Nuefmostier à Huy; et vestit les draps le XVII kalende de jule l'an XI^e LXXIII. Et les dois fietres qu'il fist à Notre-Damme de Huy, fut ale requeste et à le despens del evesque Radulphe de Liege; si fut mis en lieu ¹⁰ saint Domitien, evesque de Tongre, et en l'autre saint Mengoul, qui fut adont translateis en l'englise Nostre-Damme. — En chesti an meisme, en mois de octobre, fut neis le fis Radulphe de Mangneez,

L'an XI^e LXXIII.

Godefroid, orfèvre de Huy.

L'an XI^e LXXIV.

Châsses des SS. Domitien et Mengold.

¹ Supplétez : *ont*.

² MS. n° 10465 : *oppidain*, bourgeois.

³ Lisez : *I*.

⁴ MS. n° 10465 : *eireuyt*, parcouru.

⁵ Supplétez : *fait*.

⁶ MS. n° 10465 : *comme fietres, caliches, tassalz et autres subtilz ovraiges*.

⁷ Même MS. : *II*. Cfr. cinq lignes plus bas.

⁸ Même MS. : *tasscal d'onne cappe*, une agrafe

de chape. « *Tassel*, le mors de chape, ou tout autre ornement de forme carrée placé sur la poitrine. » DE LABORDE, *Notice des émaux, etc., du musée du Louvre*, glossaire.

⁹ Supprimez les mots : *de tot coisté*? MS. n° 10465 : *Ly avoit donneit pour l'amour et courtoisie qu'il luy avoit fait I moult beais vaisscal d'argent*.

¹⁰ Lisez : *l'ung*.

qui fut nommeis Seguins, bons chevaliers, preux et hardis; si vous diray qu'il fuit ¹. Ogier de Mangnee soy mariat l'an XI^e et XLI et prist la belle Heluit, filhe al signour Buenon de Stenez, del serour Radulphe, nostre evesque de Liege, qui oit nom Clamenche; s'en issit I fis qui oit nom Radulphe, qui oit Seguin descurdit, dont cheauz de Stenez isserent, qui portarent et ancors portent les losengnez de Mangnee, si com je diray apres, quant je seray là où ill fait mencion.

Item, l'an XI^e et LXXV fut fait la sale reonde en casteal de Huy; et le fist faire à ses despens li evesque Radulphe. — En cel an miesme fist paveir depart ² li rois Loys de Franche la citeit de Paris, qui point n'astoit pavee.

— Item, en chesti an Balduen, li rois de Jherusalem, qui astoit lempreux, se demist de la coronne et coronat Balduen, son filh, à roy. — Item, cel an meisme fut tant de bleiz et si bonnez, et des altrez biens si grant planteis, fors que de vins, de quoy ill fut faute grant, que touz le pueple en loiat Dieu. — Item, l'an XI^e LXXVI apparurent des signez es ciels, car illi s'aparut une estoil al cleir jour, à heure de medis, de costé le solea, de ³ XIII jour de june, qui lusoit ansi clere que de nuit, ne li clariteit de solea ne absconsoit point sa clariteit; et par nuit venoit une estoil lusant ⁴ devant la meenut, qui getoit VI reez, et à cascon fin des reez, ensi qu'à ⁵ I alne de lone, avoit III estoiles clers et bellez, et ⁶ tant de altrez signez que che fut merveilhez à veoir; et durat IX jours. — En chesti an meisme se contrerent ⁷ à Vianie ⁸ li emperere Frederis qui alat ⁹ en Bourgonne, et li pape Alixandre qui aloit à Paris, si se fiesent grant fieste; et fut là toute la pais confermee de bon cuer, ensi com illi astoit devant faite. Et demorent là XV jour en grant solas; et là li dist li emperere ¹⁰, li excusant ¹¹ qu'il avoit à faire tout plain en Allemangne, par quen illi ne poroit aleir oultre mere par terre si toist, mains qu'il li plaisist à prefigier I certaine terme altre ¹² que doneit li avoit, le queil ill ne pousist passer ¹³ nullement; et li pape li donat terme le

Seguin de Magnée, bon chevalier.

L'an XI^e LXXV.

Fol. 125.

Salle du château de Huy.

Pavage de Paris.

Baudouin, roi de Jérusalem.

Année d'abondance.

L'an XI^e LXXVI.

Phénomènes célestes.

Rencontre du pape et de l'empereur à Vienne.

¹ MS. n° 10465: *cuy il fut*, de qui il vint, c'est-à-dire: son origine.

² Lisez: *de pires*, avec le même MS.

³ Lisez: *le*.

⁴ MS. n° 10465: *levant*.

⁵ *Ensi qu'à*, à environ?

⁶ Le MS. n° 10465 supplée: *advenoient*.

⁷ *Contrerent*, rencontrèrent.

⁸ MS. n° 10465: *Viene*.

⁹ Lisez: *aloit*.

¹⁰ MS. n° 10465: *et là dest l'empereur al pape*.

¹¹ *Li excusant*, s'excusant. Cfr. ci-dessus, p. 454.

¹² Sous-entendu: *que celi*.

¹³ *Pousist* pour: *pourroit*. *Passer*, dépasser.

mois de marche l'an XI^e III^{xx} et II, se faul¹; et li emperere le jurat ensi faire se ilh visquoit. Ensi sont departis. Et li pape Alexandris vint à Paris l'an XI^e LXXVII, le XVI^e jour de mois de avrill; si trovat le roys Loys, qui li fist grant fieste et honneur, et li jovenez roy Philippe, son filh.

Le pape va à Paris.

L'an XI^e LXXVII.

Li pape sojournat à Paris jusques al Penthecoste; et le jour le Pentecost avoit li pape mandeit l'archevesque de Rains, Guilheamez as Blanchez-mains, oncle al jovene Philippe, et li avoit fait aporteir le sacre de Rains de queil ons enont² les rois, et chu à la supplication del roy Loys, et li jovene roy Henris d'Engleterre; et là fut inuing et coroneis li rois Philippe en le capelle le roy, devant le pape, par le dit Guilheame archevesque, son oncle, et li coronne roial mise sus le chief par le dit archevesque, d'onne part, et le rois Loys, del altre part, et le roy Henri de Ingleterre. de la tierche part, à grant solemniteis. Or³ fut Philippe, qui astoit vevez de sa femme Beatris, le filhe le duc de Ostriche, dont ilh avoit l filhe qui oit nom Beatris, rois de Franche entirement, car le peires se demetit là-meisme devant le pape, qui donat à Philippe sa beneichon. — En cel an meisme, en mois de auguste, li Xhristoiens orent bataille en partie de Jherusalem, le VI^e jour, encontre les Sarasins, si furent li Sarasins desconfis. — En chesti ans, le jour de la Touz sains, le premier jour de novembre, se mariat li rois Philippe de Franche, qui regnat puissamment XLIII ans (et l altre dist XXVII ans), et prist à moillier Ysabeal, filhe Balduen, conte de Hennau, de sa femme qui astoit serour al conte Philippe de Flandre, parins le dit roy Philippe, car ilh le levat de sains fons, et li fut doneis ses noms; la queil astoit issue del generacion Charle-le-grant et Ogier le Danois. — Item, l'an XI^e LXXVIII avient à Liege mult de grieteis⁴, car la terre crollat que li gens chaioient jus de leur escampnez à terre, et les toilez qui curevent⁵ as preis en Berneonche⁶ à grant vent envolerent jusques as champs d'Archise⁷, outre Sainte-Walbeur, et là furent retroveez.

Sacre du roi Philippe de France.

Vietoire des chrétiens sur les Sarrasins.

Fol. 124.

Mariage du roi de France.

L'an XI^e LXXVIII.

Tremblement de terre à Liège.

A chel temps enforchat mult li guere entre l'evesque de Liege et le conte de Louz, car mesire Engoranz de Louz, VIII jours en june, vint à Tongre,

Guerre entre l'évêque de Liège et le comte de Looz.

¹ *Faul* est douteux; il faut peut-être: *sens faulte*. Le MS. n° 10465 remplace ces deux mots par: *che fut del ratendre encore VI ains*.

² *Enondre*, et plus bas: *inuindre*, oindre.

³ MS. n° 10465: *enssy*.

⁴ MS. n° 10465: *griefteit*.

⁵ *Curevent*, blanchissaient. Cette forme de l'imparfait est tout à fait wallonne.

⁶ MS. n° 10465: *Bermonbech*.

⁷ Même MS.: *d'Arsiches*.

que ons remansenoit ¹; si at pardevant la justiche fait ajourneir Johain de This, l'esquewier de Tongre, d'alcons damage qu'il li avoit fait; si multiplient parolles tant entre euz que li chevaliers le ferit d'on cutel en costeit et le navrat forment; là fut li chevaliers pris et herchis en la prison del vilhe. Chis chevaliers astoit castelain de Louz, si que quant li conte Gerart de Louz le soit, si prist gens d'armes et est venus à Tongre; et Tongrois sont armeis et ensemble mis, en Marchiet sont rengiez, et puis sont sus corans leur anemis; mains chis ont le feu buteit par tout le vilhe qui astoit nouvellement remansenee; et Tongrois se sont bien defendus; mains li conte de Louz avoit X^m hommez, Tongrois n'en ont mie tant; et si ont reculeit le conte et sa gens. Là sourvinrent touz li chevaliers des villez là entour, de Jopeilhe ², de Vileir, de Othey, de Squendremale, del Wege et des altrez; là oit grant pueple qui ont escrieis : « Hesbain à noble evesque! » Là oit forte batailhe qui toute est declaree en premier libre que j'ay fait en risme de evesque de Tongre et de Liege; mains li conte de Louz fut desconfis et sa gens morte et li-meisme navreis en la fache mult malgracieusement; et fut XX jours en mois d'aoust. Et quant li evesque Radulphe le soit, si assemblat Ligois à piet et à cheval, et at la conteit de Louz tout arses jusques en terre, les vilhes, grandes et petites, et les casteais ³ Lous et Chamont at abatus toute. Mains puis fut faite la pais entre euz, et furent bons amis; car li evesque Radulphe astoit trop sages prinches de guerres, mains ilh astoit trop convoiteux d'argent avoir, et dont ilh venoit n'avoit cure.

La simonie à Liège.

Radulphe, li evesque, laisat tout marchandise rengner ⁴ en son pais, en l'englise rengner ⁵ symonie, et de chu astoit-ilh venderes principals de tous benefis vaquans. En gentilheche laisoit regneir vilonie puplement, et les enortoit à chu; en officiens toute boisdrie, car s'ilh avoit I prodhomme en une siene offiche, ilh ostoit tantoist qu'il oioit parler de sa bonne renommee et y mettoit I concheour ⁶, si que toute bonté astoit perie à son temps en l'evesqueit de Liege; car, qui mult grant pechiés est, ons vendoit les benefiches de sainte ⁷ ansi comonement et overtement que ons venderoit les draps en le halle. Ilh astoit I mangons, en marchiet de Liege demorans, qui avoit

Fol. 125.

¹ MS. n° 10465 : *remasnoit*.

² Même MS. : *Jupprelle*.

³ Supplééz : *de*. Cfr. ci-dessus, p. 456, note 11.

⁴ Au lieu de *rengner*, le MS. n° 10465 donne :

bartrie (tromperie) *konchiat* ?

⁵ MS. n° 10465 : *regnoit*.

⁶ *Conchier*, souiller, mépriser, tromper.

⁷ Supplééz : *Engliese*.

nom Udelin, que li evesque avoit constitueit depart luy, que l'avait¹ l'offiche, quant ilh moroit I canoine ou I altre benefyciens al collacion l'evesque, chils qui le voloit achateir se troit² à cheli Udelin et li demandoit le pris et marchandeir³ le benefis qui vaquoit; et quant ilh astoient d'acorde, Udelin aloit à l'evesque et li portoit l'argent; et li evesque donoit le benefis à cheli cuy Udelin voloit amener. En apres, quant I signour voloit vendre son benefis, ilz venoit à Udelin et li prioit qu'il li aidast à vendre son benefis; et chis queroit tantoist marchant qui l'achatoit. Ensi rengnoit li marchandise de benefis à Liege. Apres, ilh n'avoit offichiens ecclesiastes ne seculers, qui, por argens, ne rendist ses sentenches.

Le boucher Udelin vend les benefices.

Ensi astoit govrenee la clergie à Liege, ancors piez asseis que al temps l'evesque Alberon, de queil j'ai parleit desus⁴. Mains Dies si espirat Lambert-le-bege deseur dit, car ilh prechat tant et fist⁵ contre chesti diablurie qui coroit, et alligoit les plus belles raisons, vives et bonnes, de la Sainte-Esriture⁶; mains par ses predicacions s'en repentit mult pou, de quoy ilh fut mult corochiez. Et chis Lambers-li-beghes commenchat, sour l'an XI^e

L'an XI^e LXXIX.

LXXIX, à fondeir une mult belle englise et grande⁷ par dedans son jardin, et I puissans mostier seant tot emmi le jardin,⁸ altour VI verges larges, aytre pour les mors ensevelir, et chu encloure des bons mures entour; et le remanant de son jardin, qui duroit de la rivire de Muese à pont d'Avroit, en alant⁹ tout oultre solonc le cachie jusques à le rue c'on dist maintenant Frere-Michiel et jusques al jardin c'on dist maintenant de Lowe, ilh fist faire maisons pour habiteir¹⁰; et oit tant d'ovriers que tout fut parfaite en dois ans; et fut¹¹ consacree, benie et dedicassie en honour de la sainte Triniteit, de la benoite verge Marie et de saint Xristofle; et ch'est li englise de Saint-Xristofle deleis Liege, qui est I simple capelle¹²; et là mist I capelain, et donat la capelle à li¹³ et donat le patronage al hospital de

Lambert le Bègue fonde un moutier à Saint-Christophe.

Église Saint-Christophe et hôpital des Coquins.

¹ Lisez : *qui avoit*.

² *Se troit, se tiroit*, s'adressait. Le MS. n° 10465 porte : *s'en alloit vers*.

³ Voyez ci-dessus, page 592.

⁴ Lisez : *et fist tant*.

⁵ Lisez : *marchandoit*, avec le même MS.

⁶ *Qu'a merveilhe*, ajoute le même MS.

⁷ Au lieu de : *et grande*, le même MS. porte : *qui n'estoit que I chappelle*.

⁸ Le MS. n° 10465 continue : *et fist de jardin tout* (altour VI verges).

⁹ Même MS. : *desquendant*. Et, en effet, le faubourg Saint-Gilles actuel descend vers la ville.

¹⁰ Ajoute du même MS. : (pour habiteir) *dedens religieux et devoulz, riches et poevres beghînes*.

¹¹ Suppléez : *son engliese*.

¹² *Comme j'aye diet*, ajoute le MS. n° 10465.

¹³ Il conserva la propriété de la chapelle?

coquins ¹, dont j'ay parleit desus et parleray ancors chi-apres ². Ly premiers capellain oit nom Johain de Barche, qui astoit une viez prodhons. Et Lambers donat tous ses biens al l'englise ³ et al hospital. Puis at mis damoiselles demoreir es maisons, qui avoient devocion de servir Dieu; adont y entrat filhes de barons, de chevaliers, de escuwiers, borgois, si ont faite des prieuse et des archeprieuse, et les appellat, apres son subnom, *beghines*, car ilh avoit à nom Lambert-le-beghes ⁴.

Fol. 126. Che furent les premiers beghines qui fussent fondee; et Lambers demoroit entre elles et les prechoit touz jours mult de bien, les mostrat ⁵ et les prioit qu'il prient ⁶ à Dieu qu'ilh vuelhe metre remede à grant pechiez de la symonie qui couroit à Liege; et chu prechat ansi par touz li englises de Liege, dont li evesque fut corochiés à li et li prelas des englises, et li ont dit qu'il ne preche plus ansi, car ilh est trop dissolus ⁷ et trop presumptueux; et queil auctoriteit avoit-ilh de prechier? Et le manecherent; mains onques por chu ne laisat le ⁸ prechier. Adont li prelas enformarent li bourgeois qu'il fesissent leur enfans corir apres Lambert et geteir de bow et de merde ⁹; et chil le fisent, car ilh corierent apres luy et li getterent bowe et li dient vilonie, et li font tant de peine et de mal qu'il n'est mie à reprendre ¹⁰; mains ilh prechoit toudis. Adont vont li prelauz à l'evesque et li dient que chis lays malastruis ¹¹ prechoit sens son congiet contre son englise, si le priarent qu'il le fesist metre en prison; et l'evesque ne le vout, car ilh n'oisat chu faire. — En chesti an meisme fut tant de baluez ¹², I bieste qui vint ¹⁵ sour les

Fondation des béguines à Liège.

Prédications de Lambert le Bègue contre la simonie.

Irritation et menaces du clergé.

Multitude de hannetons.

¹ Le MS. n° 10465 remplace le reste de la phrase par ces lignes : « quant li abbeit de Saint-Lorent, qui en estoit drois treffonsiers sangnour et donna-teur et dispoiseur dedit capelain, seroit en mal regiment; por qu'en ladiete abbaye chayt puisedit en grande desolation et mal governanche; se le trahirent les Cockins la donation del tout à eux, qui nient ne doit estre, car il en at en l'englieze de Saint-Lorent des bulles contrables al usaige de chu que les Cockins usent. »

² Voy. ci-dessus, page 455.

³ Supprimez l'article. Le MS. n° 10465 donne : *al engliese Saint-Christophle et al hospital des Cockins.*

⁴ On sait que la question de la fondation des

béguines a été beaucoup discutée et qu'elle n'a pas encore reçu de solution.

⁵ Lisez : *les mostroit*, leur enseignait.

⁶ MS. n° 10465 : *qu'elles priassent.*

⁷ Même MS. : *orgueilleux.*

⁸ Lisez : *de ?*

⁹ *De brolier (boue) et d'ordure*, dit le MS. n° 10465.

¹⁰ *Reprendre*, dire, rapporter.

¹¹ *Malastrus, malastrus*, malotru.

¹² *Balues*, hannetons. Dans le patois liégeois actuel on dit *abalue*.

¹⁵ MS. n° 10465 : *che sont mosses (mouches?) qui volent* (sour les pruniers).

proniers, que fut I hons qui vendut à bureir ¹ à une signour canoine de Saint-Lambert IX mois à le bleis, et si en livrat XII et plus. — Item, en l'an XI^e et III^{xx}, en mois d'avrill, prist à roy Loy de Franche, peire al roy Philippe, I maladie que ons appelle paralitique, qui ne le laisoit dureir ne vivre. — En cel an meisme li jovene roy Philippe de Franche demandat, par convens de mariage, al conte Balduen, li peire Ysabeal, sa femme, et al conte Philippe, oncle de sa dite femme, la citeit de Aras et Artois et toute la terre qui avoit esteit al conte entour le flu que ons appelle le Lis; et ilh li donarent, car convens astoit.

L'an XI^e LXXX.

Maladie du roi Louis de France.

Le roi Philippe de France obtient l'Artois.

Sour l'an XI^e LXXXI astoit li rois Loys de Franche durement destruites ² de sa maladie de paralitique, et tant qu'il en mourut le XII^e kalende de octobre; si fut ensevelis en l'abbie de Barbeel, sus la rivire de Sayne, où ons ore de la benoite verge Marie de Sacreit-porte, que li-meisme avoit fondeit ³; et sor son corps oit I tombe mult noble que la royne Odela, sa moilhier, fist faire d'or, d'argent et de pires. Chis roys Loys fut prodhon, plains de biens et maneres ⁴; ilh astoit envers les bons doulx et debonaires, et envers les orguilheux crueux justichiers; il astoit castez, nes et sobrez, et larges almoniers; ilh n'astoit mie grantment letreis, mains les bonnes constumes de son regne savoit plus que nus hons; et maintient tous jours sa terre en pais. — En chesti an meisme commenchat grant debat entre Philippe, le roy de Franche, et le roy Henri, le viez rois d'Engleterre, al oquoyson le jovene roy Henri qui avoit la suere Philippe. La guere fut chaude et si oit maint estour et occision de gens; et li rois Philippe le requeroit de reliveir de li la ducheit de Normendie, et ilh le refusoit; si le privat de la dite ducheit à bonne cause et par jugement, et le privat de tout chu qu'il tenoit de li, assavoir de la conté de Angnon, de Portau, de Taraine, del Manie ⁵ et de la conteit de Vermendois; de Clermont et de Bealment privat les contes, si que chis qui aidoient le roy d'Engleterre encontre luy; item, ilh vout priveir le conte de Flandre Philippe, son parin, mains ⁶ trahit à li tous les

L'an XI^e LXXXI.

Mort du roi Louis.

Guerre entre les rois de France et d'Angleterre.

Fol. 127.

Philippe, comte de Flandre, combat le roi de France.

¹ Lisez : *livreir* ? Voici le texte du MS. n° 10465 : *si qu'ilh fut I hons qui marchandat à livreir, et les livrat à I seigneur canoyne de S^t-Lambert, IX muys al mesure des bleis, etc.* Cela n'est pas clair.

² MS. n° 10465 : *destrains*, gêné, tourmenté.

³ C'est l'abbaye de Barbeau, fondée en l'hon-

neur de Saint-Leu ou Loup, près de Melun.

⁴ *Plains de tous biens*, dit le MS. n° 10465.

⁵ Lisez, avec le MS. n° 10465 : *Angou, Poictou, Toraine, Mayne.*

⁶ Supplétez : *ilh*, à savoir : le comte de Flandre.

hals barons de Franche, assavoir : li conte de Henau Balduen, le duc de Bourgongne, le conte d'Alehoire, li conte de Viviers et plusieurs altrez; et quant ilh les ot aloiis ¹ à luy parfaitement, ilh entrat en Franche à touz les costeis, et fut li roge ² de Franche del tout assalhis ³ de tos pars.

L'an XI^e LXXXII.

Acte odieux du roi d'Angleterre.

Mains quant li jovene roy Philippe vit chu, si fist tant par ses sens ⁴, dont ilh avoit asseis, qui li euens de Flandre, son parin, vint à luy à merchi, en l'an milh cens et octante dois, et li demorat la terre de Vermedois dont ilh l'avoit priveit. Et quant li rois et li eontes furent accordeis, si furent li altrez prinches touz desconfis sens cop ferir, ear ilh n'oïsent onques contre le roi releveir ⁵, et s'acordent touz. — En chel an fist li rois Henris d'Engleterre le plus grande fauseteis malvaïse et trahitre qu'il ⁶ fut onques faitez : ilh gueroit ⁷ le roy de Franche ensi que vous saveis, al instanche del discorde qui astoit entre le peire et le filh des rois d'Ingleterre; si astoit li fis avecque son seroge ⁸ en Franche, menant la guere; et avoit conquis le royaume d'Escoche sor son peire l'an devant, si tenoit en Escoche; et sa moillier, qui astoit serour al roy Philippe de Franche, si astoit en Engleterre. Si s'avisat li malvais rois Henris et ⁹ qu'il ferait despit al roy de Franche et al jovene roy de Ingleterre, et prist la damme, qu'ilh avoit mandeit à disneir, et le trait en une chambre et le violat et oit à dire à li ¹⁰ charnellement, qui astoit si gentis damme et femme à son filh; dont la femme alat parmi la ¹¹ paiis, tant que li jovene rois Henris, ses maris, que ons nommoit Henris-à-court-mantiel, le soit par veriteit; si en fut tant corochiés qu'il se cuchat à lit et morut. Et la damme revient dechà mere et arrivat en la terre de Poitou, et là conversa grant pieche ¹², qu'elle ne se oïsat mostreir, por le roy Philippe, son frere.

Mort de Philippe, roi de France.

Édit du roi Philippe contre les blasphémateurs.

Li rois Philippe fist l'constitucion en chel an meisme par tout son regne, que chil n'astoit ¹³ nul chevaliers ne escuwers ne altre qui jurast ne parlast

¹ MS. n° 40465 : *aloyés*.

² Lisez : *regne*, royaume.

³ MS. n° 40465 : *assaithant*.

⁴ Même MS. : *son sens*, sa finesse, sa diplomatie, dirait-on aujourd'hui.

⁵ Même MS. : *rebelteir*.]

⁶ *Qu'ilh*, pour *qui*.

⁷ Lisez : *gueroit*.

⁸ *Seroge*, beau-frère. Le jeune roi Henri d'An-

gleterre avait épousé la sœur de Philippe, roi de France. Voy. page 465.

⁹ Supprimez *eet et*.

¹⁰ MS. n° 40465 : *lee*.

¹¹ Lisez : *le*.

¹² *Conversa grant pieche*, habita un long espace de temps.

¹³ Lisez : *s'ilh astoit*.

vilainement de Dieu ne de sa Mere, qu'il astoit, sens excusanche ne respit nul, geteis en I bowe, lais et profons, plains de ordure. — En chesti an meisme, en mois de aoust III jours, morut li pape Alixandre en revenant de Tours où ilh avoit celebreit I conciel de touz les evesques de Franche; si revenoit par mere, si mourut à Messaire. — En chel jour propre fut si grant muet de terre outre mere, que li citeis d'Antioche, Tripol, Damas, aveque plusieurs altrez, sont reverseis; adont est ansi versee Cathanensis ¹, citeit, et bien XX^m hommes mors et noieiz; et le mere retornat ², se dist Martin en ses croniques, et V^m hommez en Scizilia sont noieiz et mors. — Quant li pape Alixandre fut mors, si fut vaque li siege XIII jours, puis fut consacreis Huwaus, l'evesque cardinals de Hostie, qui fut nomeis Luciens, del nacion de Tusquanie, qui tient le siege III ans, II mois et XVIII jours. — En cel temps astoit en grant auctoriteit Petrus Comestor ³. — En chesti an meisme, en mois de june VIII jours, astoit Lambiers-li-beghes dedens l'englise de Liege et prechoit les gens del symonie de Liege mult diligemment; là sont acorus li canoinez noblez, et l'ont tantoist pris en disant : « Malas- » trus, truans, vou ⁴ tendeis à nos destruire par vouz fablez, si en sereis pen- » dus. » Quant Lambert voit chu, si est estandus en crois devant le grant alteit, et jut là I petit, puis se levat en genols, si regarde halte vers le ciel disant : « Helas ! tres doulx Dieu, qu'il avenrait chi temprement mal grant » por les pechiez de cheauz par les queils vendus sont li biens de sainte » Englise ! Entendeis, bonnez gens, dist-ilh : anchois III ans passeis, serait » chis mostier peris et decrosteis ⁵ de porcheais, et li grant alteit et l'en- » glise toute, qui est maison de Dieu, serait establez de porcheais; et » chu veireis bien tempre. » Atant le mainent; et chis qui le haioient le pethioient ⁶ et feroient par derier, d'augylhes le poindoient ⁷ et de greffez, et li disoient grant vilonie; mains li prodhons le portoit paciemment et se confortoit ⁸.

Tout chu que Lambert dist avenoit tout ensi qu'il le dist, ensi que vos

¹ Catane. *Verser, reverser*, renverser, détruire.

² *Retornat*, reflua.

³ *Qui fist l'histoire seolastique*, ajoute le MS. n° 10465. Voy. page 466, note 11.

⁴ Sic.

⁵ *Decrosteis*, creusé, gratté. Le MS. n° 10465

omet les mots : *de porcheais*, qui suivent.

⁶ *Petier*, piétiner. MS. n° 10465 : *pitioient*, frappaient.

⁷ Même MS. : *de ponchons* (poinçons) *le poindient* (le piquaient). *Greffez*, stylets, poinçons.

⁸ *En Dieu*, ajoute le même MS.

Mort de pape Alexandre.
Fol. 128.

Tremblement de terre
en Syrie et en Sicile.

Lucius III, pape.

Pierre Comestor.

Lambert le Bègue ar-
rêté et maltraité par
les chanoines.

Prophétie de Lambert.

L'an XI^e LXXXIII.

Mort de l'empereur Frédéric, en Orient.

Fol. 129.

L'abbé Joachim.

Pierre Comestor.

L'an XI^e LXXXIV.

Henri V couronné empereur.

La Toscane ravagée par les Romains.

Grand vent.

oreis ; et ensi prophetizat vraiment. Atant ont ¹ mis en prison en le tour l'official; dont li pueple fut corochiez, mains che ne valt riens; et non porquant l'evesque le fist metre, par dobtanche des borgois, droit à Revongne ² en castel, où ilh translata de latin en franchois les Actez des apostlez, qui fut I bel fait et I bel ovrage ³. — Item, chel an meisme avoit fait ses porveanchez li emperere Frederis, et passat mere par aighe, qu'il ne devoit pas faire, et vint en Armenie à mult grant gens; si commenchat à conquere; mains ensi qu'ilh se bangnoit en I petit aighe, si se noiat, l'an XI^e III^{xx} et III, en mois de june; et ches fis, que ilh avoit meneit avecque luy, fist meneir le corps l'emperere, son peire, jusqu'à Thur ⁴, et là l'ensevelist. Et puis alat assegier Ptolomaïde, et là morut li fis l'emperere, et par temps ⁵ li nobles prinches qui astoient aleis avecque luy. — A chel temps astoit en flours li abbeis Joachim de Calabre, qui ⁶ plusseurs livres de ⁷ Jheremie et sour l'Apocalypse, et des fause des ⁸ propheties escript. Ansi fist Pire Comestoir ⁹ de viel testament et de naveal ¹⁰ mult de histoire que ons lyst en l'Englise, et le nomons *scolastique* ¹¹. — Quant li emperere Frederis fut mors, si fut enluis Henris, ses fis aneis, car li altrez Frederis astoit mors devant Ptolomaïde, ensi que dit est, et se partit tantoist à grant gens et s'en alat vers Romme; et vint à Romme en avrill l'an XI^e III^{xx} et III, si fut consacreis del pape Lucien, le thier de chel nom, le lundi de Pasque qui fut le XV^e jour de mois d'avrill; li queis fut nommeis li V^e Henris, et regnat XVII ans. En cel mois entrat en Puille à grant oust. — En cel mois meisme delivrat-ons le regne ¹² de Tusquasnie as Romains par ¹³ l'emperere, et ilh le destruirent. — En chesti ans fut si grans vens, en may, que li arbrez raioient ¹⁴ fors de

¹ Lisez : *font*.² Revogne, dépendance de la commune de Honnay, province de Namur.³ Sur Lambert le Bègue et ses travaux, voy. un article de M. DARIÉ dans ses *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, tome V, page 187.⁴ MS. n° 10465 : *Thire*.⁵ Au lieu de *par temps*, lisez : *presque tous*, avec le même MS.⁶ Supplétez : *fist*.⁷ Lisez : *sour*.⁸ Supprimez *des*.⁹ *En Franche*, ajoute le MS. n° 10465.¹⁰ Lisez : *noveal*.¹¹ MS. n° 10465 : *scolastre histoire*. Joachim, abbé de Fiore, en Calabre, naquit vers 1150 et mourut vers 1205. Pierre, surnommé Comestor ou le Mangeur à cause de la quantité de livres qu'il avait lus, mourut à Paris en 1198.¹² *Regne*, royaume.¹³ *Par*, pour : *de par*.¹⁴ Lisez : *caioient*, tombaient? MS. n° 10465 : *raïrent*. Il faudrait *raïoit*, arrachait (le vent), ou *estoient raïés*, étaient arrachés (les arbres).

terre par forche de vent. — En chesti an meisme li soleais est obscureis, le IX^e kalende de jule, de thierche jusqu'à nonne. — En chesti an li emperere entrat en royaume de Sezille et prist toute la terre de Napple, et si asseगत Napple par III mois; et commenchat en son oust I pestilenche¹ que ilh sont presque touz mors, si que l'emperere tos languissans s'en partit à pou de gens; et prist Constanche, le filhe le roy de Sezille.

Éclipse du soleil.

L'empereur assiége Naples.

En chesti an soy commencharent à releveir² encontre le roy de Franche plusieurs de ses prinches et monsignour Herblo de Tarainte, en Beri, si le destruit toute sa terre et l'amonat³ à sa merchi. Apres, messire Ymber de Beaugeux et li conte de Chalon soy commencharent à releveir et à molesteir sainte Englise; mains li rois Philippe assemblat mult grant oust et alat sour cauz et les destruit et ardit tout leur terre, et abatit leur grant orguill et les fist veneir à merchi et restitueir tot chu qu'il avoient pris à sainte Englise. Et dedont en avant qu'il oit ensi socourit sainte Englise, li aidat Dies et li fist partout avoir victoir tant qu'ilh visquat, et tant que, por les belles victoir que ilh avoit, ilh fut appelleis Philippus Augustus, car ilh astoit toudis en ses fais croisans. — En chesti an fist li rois Philippe cachier touz les juys et metre à mort hors de Paris et de toute son royaume, et fist faire de leur synagoge englise et mostiers; si vous diray por quoy. Promiers vous dis que li juys astoient defameis⁴ qu'il prioient les gens à mangier et puis les murdrissoient et ochioient, ensi qu'il fisent de saint Richars dont li corps giest az Innocens à Paris, qui fut par les juys ochis en crois et martirisiez secreement; mains, par les grans miraclez que Dies fist par li, fut mostreis li martir de li⁵. Et adont avoit si grant multitude de juys demorant à Paris, qui de diverse citeit et paiis astoient venus pour estre en pais, et si lonc temps demorant à Paris en leur parchon⁶; et commencharent à estre si orgueilleux et si presuptueux⁷ que, contre le commandement de

Victoire du roi de France sur ses princes révoltés.

Il chasse les juifs de son royaume.

Fol. 150.

¹ *Pestilenche*, peste, maladie contagieuse.

² *Relever*, résister. *Et rebelleir*, ajoute le MS. n° 40465.

³ Même MS. : *Pamenat*.

⁴ Même MS. : *diffameis*; ils avaient le nom de.

⁵ Voyez les Bollandistes, AA. SS., mars, t. III, p. 591 : *De S. Richardo, puero martyre*. Les juifs sortirent du royaume de France au mois de juillet

1182.

⁶ Il y a ici une lacune dans le MS. Simonon. Voici le texte du n° 40465 : *et si longe temps demoront à Paris qu'ilh multiplarent tellement que ilh avoient presque la moitié de Paris en leur parchon*.

⁷ Lisez : *presumptueux*.

Dieu et de sainte Englise, avoient les cristoïens si loiiés ¹ que, en leur maison meisme, ensi que prisons detenoient en cartre; et les vasseais sains des englise, qu'il tenoient en wage par usure, caliches et teils chouses, fesoient soppes dedens à leur enfans, et mangoient dedens et bevoient.

Et tant menerent celle vie tant ² que une paour les est venue qu'il se dobtarent que li sergans del roy ne les venissent briseir leur maison; si ont pris une crois d'or et I libre d'Ewangelez aorneis des pires precieux, et des altrez vasseais benis, et les ont mis en I saque et le getent en I profonde fosse où ons vuedieue les ventre, ensi que I basse-cambre ³; ly queis furent I petit apres, par le revelation de Dieu, trovee, et tot chu que dit est accu-seit et dit al roy; et partant les fist li rois metre à mort; et cheauz ⁴ esca-perent fist-ilh cachier et banir de son regne. Ly alquans se sont convertit à la foid catholique, qui ⁵ li rois laisat leur garison ⁶ entirement; les biens des altrez donat as barons et prelais de son regne. — Item, l'an XI^e III^{ss} et V, en provinche de Berri, oit I grande victoire de alquains Tatarelhiens, dont ilh astoit VII^m et plus en une compangnie assemblee de teis gens, et exilhant gastant ⁷ le terre del roy Philippe de Franche, et conduisant les proiez ⁸ hors del terre, et prendant les hommes à prison et menant avecque eauz, et les femmes des prisons violans par forche, et dormant avec elles devant leur maris eaux veant et esgardant; et tendoient les englise de Dieu à destruire, et les prestrez et religieus hommes prendant et menant avecque eauz en grans tormens, et faisans leur derisions et nomant eauz chantres et disant : « Cantate nobis, cantores, cantate; » ch'est à dire : « chanteurs nous, cantres ⁹, » canteis; » et tantoist les donoient haistement des grandes buffes ou les batoient de grosses verges; de queis li alquans ensi batus, de liet ¹⁰ cuer en rendoient grasse à Nostre-Signour. Et spolievent ¹¹ les englise de tous joweauz queilconques, et les propres vasseais d'or et d'argent, où li corps Jhesu-Crist soy repoisoit por les infirmes accommonier, embloient et getoient dehors le sacrement à terre vilement ¹², et les caliches portoient avecque

L'an XI^e LXXXV.

Excès des pacificateurs
dans le Berri.

¹ *Loiiés*, contraints, subjugués.

² Ce second *tant* est de trop.

³ *Basse-cambre*, lieux d'aisance.

⁴ Suppléé : *qui*.

⁵ *Qui* = *cuy*, à qui.

⁶ *Garison* = *garnison*, biens, bénéfices.

⁷ Lisez : *exilhant et gastant*.

⁸ *Proiez*, proies, butins.

⁹ MS. n^o 10465 : *cantés vous canteurs*.

¹⁰ Même MS. : *lye*, joieux.

¹¹ Même MS. : *despuilhoient*.

¹² Même MS. : *vitaînement*.

eauz nient reverement, et les brisoient à malhes ou pire; et altre despis à Dieu et sainte Englise tant faisant, que ilh displaist à Dieu; si en prist venganche si crueuse que li wangneres¹ et li pueple de Berri s'assemblat ensemble; mains ilh intimarent² al roy Philippe, leur signour, qui ne venoit mie bien toist³; si les corurent sus.

Fol. 151.

Chis wangners ont sus corut les Tatarelliens si enforchiement qu'il les ont touz destruis et ochis, qu'il n'escapat grant ne petit; et restorent toutez les proies et joweais et les prisons⁴. — Item, en chesti an meisme li noblez rois de Hongrie, Danemarche et Panonie reprist à femme le serour le roy Philippe de Franche, qui avoit esteit femme al jovene roy Henri d'Angleterre, et l'espousat, solonc les croniques Saint-Denis en Franche; mains j'ay troveit en I altrez croniques que li conte de Pouton⁵ l'avoit espouseit, car ilh habitoit à Poitou esponsement⁶; et li contes, qui astoit I beal prinche et astoit nouvellement venus à terre⁷ par le mort son peire, si oït parler de la damme, si fist tant qu'il alat parler à li, et s'acoutant⁸ tant de li qu'il li dist qu'il le prenderoit volentiers à femme; et elle respondit que chu li plaisoit bien se li rois, ses freres, le conte vuet⁹. Atant alat li conte parler à roy et li dist en le sale à Paris : « Sire, s'illh astoit le vou plaisier, je prenderoie » le vostre serour à femme mult volentiers, et le doieray de la conté de » Poitou. » Ly rois le regardat en pensant I pou, et puis li dist : « Beais » sire conte, par la lanche saint Jaqueme, mult bien me plaist, puis » que vous le voleis, et je le vous donne. » Chis le regraciat mult et s'en partit, et revient en son païs à la damme, et li dist que elle astoit siene. Atant l'espousat et fut sa femme belle, bonne et sage, et mult s'amerent; et si orent I filhe mult belle et avenant, et fut mariee al conte Symon qui fut frere germain le conte de Bolongne; et oit III filhez, dont li une fut royne

Leur défaite.

Le roi de Hongrie épouse la veuve de Henri d'Angleterre.

¹ *Wangneres*, les laboureurs, les habitants des campagnes?

² Le MS. n° 10465 donne : *mais ilh te intimarent anchois*, ils en informèrent d'abord.

³ Qui ne se hâtait pas de se rendre à leur appel.

⁴ Il s'agit dans ce passage d'une société de pacificateurs appelés *capuchons*, que Jean d'Outremerse transforme par confusion en brigands et appelle, je ne sais pourquoi, *Tartarelliens*. Peut-être faut-il lire *cotarellins*, paysans révoltés. Voy.

SIMONDE DE SISMONDI, *Histoire des Français*, t. IV, pp. 101 et 102. Cfr. aussi *cathares*, *patarins*, etc., sectes religieuses du XII^e et du XIII^e siècle.

⁵ Lisez : *Poitou*.

⁶ MS. n° 10465 : *responnement*, en cachette.

⁷ Lisez : *à sa terre*, avec le même MS.

⁸ MS. n° 10465 : *s'acointat si gracieusement à lee*.

⁹ Au lieu de : *le conte vuet*, lisez : *le concedoit*, avec le même MS.

Le roi de France veut
se venger du roi d'An-
gleterre.

d'Espangne, et l'autre contesse de Galhes, et li thierche contesse de Rochi. — Ors revenans à notre matere, li rois Philippe astoit, en mois de may l'an deseurdit, à Beavais, et li viez roy Henris d'Engleterre astoit à Gerbetoy ¹, une abbie de noire moynes qui siet à III lieuwez de Beavais. Quant li rois Philippe soit le roy Henri estre là, si li sovint del despit qu'il avoit fait à li et le displaisier de sa serour ²; si fut trop liez; et avoit guere à li sens le despit qu'il li avoit fait.

Fol. 152.

Adonc s'apensat li rois Philippe qu'il se vengeroit de son honte, se ilh poioit; ilh fist soppeir ses chevaliers et sa gens de halte heure, et donceir à mangier as chevals; et quant ilh fut avespris ³, si fist sa gens armer, sens dire où ilh voloit aleir, et chevalcherent tant qu'ilh vint à Gerbetoy où li rois Henris astoit sangniez ⁴, en cel abbie, por repoiseir. Et astoit cuchiaz ou ilh entroit en son lit quant li rois Philippe le vit ⁵, si traît l'espee et le court sus, et le quidat ferir parmi la tieste; mains une chevaliers salhit avant, qui le distournat; et li rois Henris salt sus touz esperduis, si enfuit dedens l chambre et ferma l'uys. Et ⁶ li rois Philippe voit qu'il avoit perdu son cop, si en fut tres dolens, et se part et vint à Beauvais. Quant li rois Henris soit que chu fut li rois Philippe ⁷: « Fi, or ay trop visqueit quant li » garchon de Franche, fis à malvais roy, m'es ⁸ venus assalhier. » Atant sat ⁹ sus Henris et prist l frain de cheval et s'en alat as chambres tortoises ¹⁰, tous desperis et plains d'anemis ¹¹, et si s'enstranglat des ¹² rennez de frain ¹³. Quant sa masnie ne le trovoient es sales ne en chambres, si le quissent partout et tant qu'il le trovarent estrangleit et les rennez de frain entour le coul; si furent enbahi, si l'ont pris et l'ont cuchiaz en son lit; et fisent entendant ¹⁴

Il manque son coup.

¹ MS. n° 40465 : *Gerbaton. Gerberoy*, petite ville du département de l'Oise (Picardie).

² Voyez ci-dessus, page 464.

³ *Quant ilh fut avespris*, à la soirée.

⁴ Au lieu de *sangniez*, que je ne comprends pas, il faut peut-être lire *sanguiez* ou *sanquez*, du latin *stancare*, s'arrêter. Le MS. n° 40465 donne : *desquendus*.

⁵ Même MS. : *quant ly roy Philippe entrat en la saule; quant ly roy Philippe le vejt*, (si traît.)

⁶ Supplétez : *quant*.

⁷ Supplétez : *si dest*, avec le MS. n° 40465.

⁸ Lisez : *m'est*.

⁹ Même MS. : *sault*, pour *salt*.

¹⁰ Lisez : *chambres cortoises*, latrines.

¹¹ MS. n° 40465 : *tous despereis et plain del anemis*. Possédé du diable, l'ennemi du genre humain.

¹² *Des*, avec, au moyen des.

¹³ Henri II, roi d'Angleterre, surnommé Plantagenet, mourut de ehagrín, le 6 juillet 1189, à Chinon.

¹⁴ *Fisent entendant*, firent croire, accroire.

à pueple que illh astoit mors sodanement. Adont fut porteis à Ruain, en Normandie, et fut ensevelis en le mere englise. Ensi morut Henri, qui I an devant avait mandeit al pape absolucion de excommunicacion qui astoit sour li de murdre saint Thomas de Cantorbie, de quoi illh se disoit estre fors culpe; et ly pape y ' avoit envoiez II cardinais en Engleterre pour savoir la veriteit del fait, devant ² li rois jurat par sains qu'il ne l'avoit fait ne procureit à faire, ne de ³ consent ne de conseilhe ne volonteit astoit fais. Apres furent oiis plusieurs chevaliers, jusqu'à II^e, par les queis fut proveis qu'il l'avoit fait faire; si que li cardinais ralerent vers Romme tos confus de chu que li rois avoit chu jureit, si qu'il demorat excongmengniez et morut excongmengniez. Et quant illh fut mors, si se fist Richars, ses fis, coroneir à roy, qui fut preux et hardis, larges et cortois; et venoit sovens tornoier en Franche jasoiche qu'illh guereoit les Franchois.

Suicide du roi d'Angleterre.

Son fils Richard lui succède en Angleterre.

Chis rois Richars guerioit le roy Philippe partant que li rois Philippe le requeroit qu'il relevast le conteit de Poitiers et li fesist homage, et li demandoit la terre de Gisors ⁴ et les casteals à che apartinances ⁵, que li rois Loys, ses peires, l'avoit ⁶ doneit à sa filhe, serour le roy Philippe, par don de noiches quant illh prist Henris, le jovenez rois d'Engleterre, frere al dit Richart, par teil condicion ⁷ se illh n'avoit de li enfant, que li rois de Franche le raveroit apres le mort Henri; et Richart refusoit tout. Par quen li rois Philippe assemblat ses oust et vint apres ⁸ Berri, en fin d'Aquitanie, et prist les casteais de Exaudinum, de Tranate ⁹ et plusieurs altrez warnisons; et le terre, jusques al casteal Radulphe, at tout depopuleit. Adont vint Richars à grant oust contre les Franchois, et logarent pres l'onc de l'autre pres ¹⁰

Guerre entre Richard d'Angleterre et Philippe de France.

Fol. 133.

¹ Le MS. n° 10465 supprime l'y.

² Suppléé : *les queis*.

³ Suppléé : *son*; et de même avant *conseilhe*, à moins qu'on ne supprime le *de* à cet endroit.

⁴ Le MS. n° 10465 porte cette note marginale : « On pense que *Gisors* soit presentement *Calais*, gangnee hors des mains des Franehois par Albert, archidue d'Austriehe, l'an 1306, en avril; et le due de Guise l'avoit conquis aux Engletz l'an 1558, le 9 de janvier. Et l'an 1546, les Engletz l'avoient oestez et gangnez aux Franehois. » *Gisors* est une petite ville du département de l' Eure (Normandie).

⁵ Lisez : *apartinans*.

⁶ Supprimez l'article.

⁷ Sous-entendu : *que*.

⁸ MS. n° 10465 : *vers*.

⁹ Même MS. : *Cranate*. Parmi les villes et les châteaux dont Philippe-Auguste s'empara, les historiens citent : Évreux, Neubourg, Vaudreuil, Gisors, Lions, le Vexin, Paey; mais rien qui ressemble aux deux localités citées par Jean d'Outremeuse.

¹⁰ *Pres*, presque (huit jours). Mais il semble que la répétition de ce mot soit due à une distraction du copiste, et qu'il faille le supprimer.

VIII jours sen faire ¹. — Item, en chesti an meisme, le XXVIII^e jour de avrill, qui astoit le jour de saint Vital et le translacion saint Lambert, evesque de Tongre, avient à Liege I grant meschief, car à chel jour astoit li fieste del translacion saint Lambert, que ilh fut à Liege translateis par saint Hubert, ensi que dit est ²; si chantoient matines devant jours ³, si avient que maistre Henris Hugons, I entalheur de draps qui se melloit de triboleir ⁴ les cloques, montoit en la tour ⁵ por tribuleir *Te Deum laudamus*; et ilh fesoit froit, si at pris de carbons dedens I peel qui astoit trauce ⁶, si at les carbons espris, et les metit à une des corons del planchier jusques à tant que ilh awist tribolleit *de Deum laudamus*, qu'ilh se chafferait jusques al jour. Atant ont soncit la cloques *de* ⁷ *Deum laudamus*, ont ⁸ li peel as carbons esteit ⁹ desouz; si getoit la cloque si tres fort vent que li carbons esprisent tant fort que li peel astoit tout roge. Et quant ilh oit tribuleit *de Deum laudamus*, si fut Henris lasseis et enchaffeis de lassure et de travelhe, si n'oit cure de chaffeir, et est avaleis la tour et alat sa voie en sa maison dormir jusques al jours.

Incendie de l'église S'-Lambert.

Et li feux qui astoit espris et la peel esprise ardit la planche sus quoy ilh seoit, et chaot ¹⁰ sus I altre planchier desous, où ilh avoit de strain et de bois asseis et à planteit; car vous saveis, si com j'ay dit desus ¹¹, que saint Nogier, evesque de Liege, si fist le fondement del grant mostier Saint-Lambert et le metit fors de terre, pileirs et tout, de halt ¹² d'onne homme, et le parfist de bois et de pareuse de terre; et ancors astoit ensi al temps dont nous parlons: ons n'y avoit gaires ovreis puis, si qu'il avenoit sovens qu'il convenoit replaqueir les pareuse de terre, que li pleuve abatoient et li vens; et partant astoit li tours warnie ¹⁵ de strain por repareir où mestier astoit. En cheli estrain ferit le feux, et multipliat de planche en planche, tant qu'il

¹ MS. n° 10465 : *sains rien faire*.

² Cfr. tome II, pages 587 et 588.

³ MS. n° 10465 : *si chantoit-ons matines devant le jour*.

⁴ *Triboler*, tourmenter; *triboler les cloques*, carillonner, sonner les cloches.

⁵ *Del engliese S'-Lambert*, ajoute le même MS.

⁶ Même MS. : *des carbons dedens une pael qui estoit trauce*.

⁷ Lisez : *Te*; et de même plus bas.

⁸ *Ont (undc)* = où. Le MS. n° 10465 donne : *et ont (pour at?) mis la pael aux charbons des-soubz*.

⁹ Lisez : *astoit*.

¹⁰ Lisez : *chait*.

¹¹ Voyez ci-dessus, page 159.

¹² *De halt* = *de haltche*.

¹⁵ *Warnie*, garnie, approvisionnée.

embrassat toute la tour; puis entrat en chelier ¹, que trestout alumat. La flamme fors des teux se mostrat, del marchiet fut veus; cascon croioit: « à l'aighe! » Et corit en mostier tout le pneple, resqueour le feux; mains ilh aidat petit, car tout astoit espris. Les noblez canoinez, qui astoient aleis en leur maison apres matines, vinnent à chel feux; mains tant de bois choioit de là sus en celeir, qui se demembroit par le feux, pardesus le pavement, que nus n'y oisat approachier. Briefment l'englise est arse, et en maisons claustrales des canoines lanchat li feux et les ardit que riens ne est demoreis jusques en terre, et tous leur joweais et grantment de leur amiez et enfans. Atant prent ² à thoneir, et se levat l vens grans et oribles qui volat ³ le feu en palais l'evesque; tout ardit jusqu'en terre. Et de là se lanchat en l'englise Saint-Pire et l'ardit tout, et l'englise Saint-Tron et Saint-Clemens ardit tot, et l'englise des XI^m Verges ardit tot jusques en terre. Et durat chis feux XIII jours tous plains, toudis ardent sans cesser.

L'incendie s'étend au palais, aux églises St-Pierre, SS, Trond et Clément, des onze mille vierges.

Fol. 154.

Ilh durat tant qu'ilh fut ⁴ tout en cendre et anichelat de li-meisme. Cheaux de Huy le soient ⁵, si font apoteir le fietre saint Domiciens, l glorieux confes, par les canoines et les opidains; là mostrat Dies miraclez, car li feux estaindit ansi tost que li fietre entrat en la citeit. Ensi fut li feux estains, car ⁶ l'englise de Liege jusque al pavemens n'est-ilh ne bois ne pires demoreis, librez ne escriptures ⁷ joweauz que trestouz ne soit arses, et toutez calchinez les pires del pavemens. Là demostrat Dies miraclez, car, toutez emmi le feux, le fietre saint Lambert où ses corps astoit et des altrez corps sains, touz li or et argent et pires precieuses sont trestout arses en poudre, mains li vasseais de bois ne sont arses ne brueleit, ne n'oient tainche ⁸ de feux ne de fumire; ne li grant alteis del englise qui seoit deseur le fietre ⁹ emmi l'englise, où li coronne pent al jour d'huy (car ilh n'y avoit point de cuer adont), qui astoit adont parés de reliquiars, ne fut tochiés de nulle male ¹⁰, car li alteis astoit pareis de touz les reliquiars de l'englise pour le

Les archives sont brûlées.

La chasse de St-Lambert et d'autres reliques sont miraculeusement épargnées.

¹ *Chelier, celeir*, cellier, endroit du rez-de-chaussée où l'on conservait le vin pour la messe.

² *Prent*, eommença.

³ *Volat*, fit voler.

⁴ MS. n° 10465 : *chaiit*. Le feu s'éteignit de lui-même, faute d'aliment.

⁵ Lapsus ealami, pour : *soirent*, surent.

⁶ Suppléé : *en*.

⁷ Suppléé : *ne*.

⁸ MS. n° 10465 : *taiches*.

⁹ Même MS. : *desseur euy seioit li fietre*.

¹⁰ Même MS. : *ne fut atouchiet de nul mal*.

solempniteit del jour. Item, vous ay dit le date desseur que chis feux vint ensi que dist est; mains I poietes en fist des vers qui dient ensi :

Annis transactis a Christo mille ducentis
Demptis ter quinque, domus ista diruit igne.
Festo Vitalis Domini fuit ultio talis.

Li pavemens del englise fut tout calchineit en chel feu, et li alteis et li fietre qui seoient emmi l'englise n'orent male; mains acordont ne fut point gardeis le pavemens sus le queile le fietre et li alteis seoient, qu'ilh ne soit touz calchineis en poudre, si que le miracles apparoit evidement : Pateit maiour et le fietre estre fossiez III piez de parfont, et pen- doient en aire deseur la fousse li alteis et li fietre sens chaoir. Quant li canoines ont veut le fait, si ont proiet Dieu merchi de leur pechiez et se rendent à Dieu culpable de fait ¹; leurs libre ² ont mult plain, leur pre- vilegez qu'il avoient de papez et des empererez, tant del pais de Liege ³ que des altrez, et, sour touz les altrez, chis que Henris l'emperere avoit conce- deit à Obier, son neveur, sour l'anel del roge porte de palais à Liege, et ansi lez lettrez des possessions hiretables qu'il tenoient; mains ont ⁴ en at asseis troveis de copiez à plusieurs signours, et en fut fait I libre où ilh furent escriptez, que ons nomme *le libre des chartrez*; et ansi anchienne- ment ons faisoit, des aqeste que ons aqueroit, lettrez par chirographe, si qu'il en astoit dois; et là en orent ansi copiez en partes, non toutes; et ansi furent toutez les aquestes approveis ⁵ de pape et d'emperere. Adont ont li canoines pris, touz revestis ⁶, leur fietre et fitreal, grans et petis, sains et entierez, chantant la letanie, si les ont porteis en l'englise Saint-Bertremeir en Liege, en tressorier, tant qu'il auront refaite l'englise; qui ne fut pais si toist fait, car tos promiers commencharent à refaire leur maisons et hosteis claustrales tout legirement et nient de parfaite ovrage; et leurs l'englise ⁷ laisserent lonc temps, si qu'il plovoit par tout : car ilh n'astoit demoriés

Livre aux chartes de
St-Lambert.

Fol. 155.

Les châsses de St-Lam-
bert sont mises à St-
Barthélemy.

¹ Ils se reconnaissent coupables envers Dieu et déclarent qu'ils sont cause du fait.

² MS. n° 10465 : *leurs noble liberairie de leurs bons libres*.

³ Même MS. : *tant del paix à Liege*. Cfr. ei-

dessus, pages 518, note 4, et 406, note 15.

⁴ Lisez : *ons*.

⁵ MS. n° 10465 : *rapprouvees*.

⁶ Dans leurs vêtements sacerdotaux.

⁷ Lisez : *leur englise*.

riens, pires sour altrez, fors que cendres, si que ch'estoit li plus lais lis que ons pousist trover.

Li porcheaux et li chiens ont pris leur habitacion en le plache de mostier, pour ¹ les cendres, et ont fait leur estable en caverne, nez ² desouz l'ateit et le fietre, et ont ancors fait plus grande fosse à mulhier ³; et là fut acomplie le prophete Lambert-le-beghe. Si alerent li canoinez à l'evesque Radulphe et li priarent qu'il metist Lambert-le-begue al mort, qui les avoit fait chesti grande damage; et l'evesque l'otrie s'ilh trovee ⁴ en li nul cause dont ilh le puet faire par honour ⁵. Adont at mandeit Lambert en castel ⁶, où ilh astoit, a ⁷ l'examinat de la Sainte-Escripture, li et III docteurs; si bien respondit, par le volenteit de Dieu, que li evesque li vat donneir congiet et l'envoiait à Romme. Et chis y allat, et vint là XX jours de may, l'an XI^e III^{xx} et VI, et alat presentant le libre qu'il oit fait al pape, et li comptat toute la grande symonie ensi qu'il avoit prechiet, et l'archin ⁸ del englise, et comment ilh astoit mis en prison où ilh fut translatant cheste librez des Actes des Apostlez. Adont alat li pape Lucyens absoire Lambert et li commandat de prechier par tout, si l'en donat bulhes; et li dist qu'il serait tempore à Liege envoiant legaut por euz corrigier. Et ensi revient à Liege l'an deseurdit, le XVI^e jour de septembre; I mois ou là entour prechat, et si at publiet comment ilh at accuseit al pape la grande symonie; de chu fut corochiez ⁹ et se dobtat ¹⁰ la clergie. — En chesti an meisme, en mois de june, li pueple de Melain et de Cremoine et de Plaisence edefierent une citeit mult belle, alencontre de Pavie, qu'il appelarent Alixandre ¹¹, à la queile metit l'evesque li pape; et l'evesque de Pavie privat del digniteit de pallion et del crois, partant qu'il avoit Frederis l'emperere, qui mors astoit, sourtenut et aidiet contre le pape Alixandre jà dit.

En chesti an meisme, en mois de octobre III jours, morut li pape

¹ Pour, à cause, attirés par.

² Nez, même.

³ C'est la leçon des deux MSS. Je ne devine pas le sens.

⁴ Lisez : *treuvent*.

⁵ Par honour, honorablement.

⁶ D'Ervoigne, ajoute le MS. n° 40465. De Revogne.

⁷ Lisez : *et*.

⁸ Archin, arsin, incendie.

⁹ Ly evesque, ajoute le MS. n° 40465.

¹⁰ Se dobtet, redouter, eraindre.

¹¹ Alexandrie, dite de la Paille, ville des États sardes, fondée en 1178, sous le nom de Césarée, par les républiques de Milan et de Crémone, pour défendre le passage du Tanaro et de la Bormida. Le pape Alexandre III l'érigea en évêché et lui donna son nom.

Les pores s'installent dans les ruines de l'église.

Lambert le Bègue est questionné par des docteurs.

L'évêque de Liège l'envoie à Rome.

Le pape l'autorise à prêcher.

Alixandre, ville nouvelle.

Mort du pape Lucius.

Fol. 136.

Sibille, reine de Jérusalem, épouse Guy de Lusignan.

Luciens, qui faisoit prechier la crois por la citeit de Jherusalem que li rois Sallahadin avoit conqueseit I pou devant; car l'an XI^e LXXXIII, en mois d'avrill, morut Balduen, li rois de Jherusalem, c'on dist li messeais¹; et se fis Balduen, que avoit devant coroneit, astoit mors; si regnat apres luy Balduen, ses cusins, fis Sibilhe, se serour, qui ancors astoit I petit enfans; et fut en la garde Raymon, conte de Triples; et regnat I an, puis morut. Si esqueit la royalme de Jerusalem à sa mere, Sibilhe, qui prist à marit Guys de Lesengnon, qui astoit prodhons, mains ilh n'astoit mie de halt parage pour estre roys; et partant oirent li marchisant de sa terre envie² qu'il astoit rois, et s'aviserent li marchis de Pont Feral³, li cuens de Triple, li sire de Baril, li sire de Serieche et li altrez barons de regne, et procurarent⁴ al patriarche de Jherusalem qu'il ne laisast mie estre roy Guyon, car ilh n'estoit pais digne d'estre roi, et ne le faisoit mie en bonne foïd⁵. Atant vint li patriarcele à la royne Sibilhe et li dist : « Damme, ilh vos covient laisier » vostre signour, car ilh n'est mie asseis sages⁶ pour estre rois de Jherusalem. » Quant la royne l'entendit⁷ le patriarcele, si respondit : « Sire, » comment convenrait⁸ chu que je laray mon signour, que j'ay loyalment » espouseit? » Et li patriarcele dist : « Damme, vous le poreis bien faire, » car se vous ne le faitez, li royalmes poroit estre perdue et chaoir es mains » des Sarasins et del roy Sallahadin, qui est sages hons et qui tent forment⁹ » à avoir chesti regne; et altre chouse ne attent que le discors entre vous et » vouz barons. »

« Par foy, dist la royne, vos aveis le cure de m'arme¹⁰ et asteis en lieu de » l'apostele¹¹ par dechà mere; si me loïeis¹² à faire, que je ne mesprengne¹³ » à Dieu ne à mon signour. » Et respont chis : « Vous disez bien, et nous » en ferons à point¹⁴. »

¹ *Li messeais*, le lépreux.

² *Oïent envie*, furent jaloux.

³ Montferrat.

⁴ *Procurarent*, persuadèrent.

⁵ Est-ce la reine Sibille qui n'avait pas agi de bonne foi, ou Gui de Lusignan? Le sens de ce membre de phrase est obscur.

⁶ *Sages*, puissant.

⁷ Supprimez l'article.

⁸ MS. n° 10465 : *adventat*. Comment cela pour-

rait-il se faire?

⁹ *Qui tent forment*, qui fait tous ses efforts, qui ambitionne grandement.

¹⁰ C'est à vous qu'est confié le soin de mon âme.

¹¹ *L'apostele*, le pape.

¹² *Loïeis*, conseillez.

¹³ *Mesprendre*, agir mal, offenser.

¹⁴ Le copiste du MS. Simonon va de nouveau à la ligne en cet endroit. C'est sans doute par inadvertance.

Atant retornat as barons et leur dist chu qu'il avoit fait; si fut acordeis, par le conseilhe de barons, que la royne seroit à I jour dedens l'englise Sainte-Crois en Acre, et li rois ses maris avecque li; et tenroit la coronne en sa main, et touz li barons seroient entour li, et chil en cui chief elle asseroit la coronne seroit rois. Cheli jour fut assis, et la royne et li rois et li barons y furent, et tenoit la royne la coronne royal en sa main; et regardat les barons et dist : « Sires patriarcez, et vous tous, mes barons, vos » aveis esgardeit¹ que chis fust rois que² je meteray de ma main la coronne » sus son chief. » Respondent chil : « Che est veriteit. » — « Or vuellh-je » donc que vous touz le jureis sour le corps precieux nostre signour Jesu- » Crist; et vos, sireis³ patriarces, jurereis que vous ne moy contradireis. » Adont le jurarent li patriarce et li barons. Et la royne se sengnat de sa main diestre et se commandat à Dieu, puis s'en alat tot droit vers son seignour, le roy Guyon, et li assist la coronne en chief en disant : « Je ne voy » chi entour homme plus prodhomme ne plus loial de vous, ne qui miez doit » estre rois de Jherusalem; et⁴ je vous otroie et donne la coronne et le regne » et mon amour. » Quant li patriarce et li barons virent che qu'elle avoit fait, si en ont grant merveille, car cascon d'eauz quidoit avoir la coronne por certe; atant se partirent tout⁵ de lieu, et fisent I parlement d'onne mortel trahison : et manderent à Salhadin, le roy, que ilh fut I jour avec eauz secreement por son preu⁶ grant; et Salhadin y fut, qui sages hons astoit et larges, et leur dist : « Beais signours, vouz m'aveis chi mandeis, si moy dites » qu'il vous plaist. »

« Sire, dist li cuens de Triple, vous saveis que li roys Balduen est mors » sens heure, s'est la terre esqueue à sa mere, qui at⁷ Guyon le Losengnon, » qui n'est mie teis qu'il doit teil regne maintenir, ne la royne ne vuet » croire le conseilhe de nostre patriarce ne de nos; et por che, se vous » voleis, nous vous chi renderons la terre qui at esteit puis Godefroit de » Buillon as Cristoiens, s'en faites vous volours. » Quant Salhadin, qui » astoit sages et jà avant d'eage,⁸ si fut merveusement liez et si respondit :

Accord entre les princes chrétiens et la reine Sibille au sujet du roi de Jérusalem.

Sibille couronne Guy de Lusignan.

Fol. 157.

Trahison des princes chrétiens.

Ils s'associent à Saladin.

¹ MS. n° 40465 : *Regardeis* (examiné, discuté, délibéré, décidé) et *ordineit*. Cfr. p. 478, ligne 2.

² Même MS. : *cui*.

³ Lisez : *sires*.

⁴ MS. n° 40465 : *et partant*.

⁵ Lisez : *tous*.

⁶ *Preu*, profit, avantage.

⁷ Sous-entendu : *esposeit*, ou à *marit*.

⁸ Suppléé : *entendit chu*.

« Beaus signours, se je astoie assegués de vos, je vous donroie tant de » mien que vos n'en oiseriés tant prendre. » — « Regardeis, dist li cuens de » Triple, queile seurteit voleis avoir? » — « Par Mahon, dist li rois Salha- » din, se vous jureis touz sor vostre loys, je suy contens; et puis nos sane- » rons ¹ touz ensemble, et buverait li I del sanc à l'autre en signe de loialteit » et que nouz summez tout I. » Ensi fut fait que illh at deviseit, et meti- » rent I jour que Salhadin venroit devant Atre et mandeir ² batailhe à roy Guyon : et illh venroient avecque li et le mettroient en l'estour, puis le lai- » roient ³, si en fesist Salhadin sa volenteit, devant Atre, de li et de sa gens. Atant sont departis; et al jour vint Salhadin devant Atre, dont li rois Guyon fut à mesaise de cuer ⁴, et fait escrire ses lettres et les envoie par tout à ses barons touz, et assemblat grans gens; mains chu ne fut riens al regart del oust Salhadin, qu'il avoit mis en dois parties, si n'en mostroit que l'une. Quant li rois Guyon oit sa gens ensemble, si leur dist : « Signours, je suy » chi venus por defendre mon regne, et vous requier par Dieu et par che » que vous m'en deveis, que vos meteis conseilhe bon et loyal al royalme » de Jherusalem defendre contre Salhadin, qui est devant Atre à grant » gens, et je ne suy que I hons seul; et vostre sire suy-je, queis que je » say ⁵; si ay mult grant fianche en vous et bien vuelhe croire vostre con- » selhe. »

Adont respondit li cuens de Triple, qui toute chesti trahison avoit per- » petree : « Sires, vous dites que sages ⁶, et nos summez de toute ⁷ apparelliez » por vous aidier defendre ⁸. » Et quant li rois entendit ensi parler le conte de Triple, si en fut mult liez al cuer, et fist apparellier ses gens; et ses barons li venoient dire à bon visage que illh n'awist docte, car se li rois Salhadins avoit III tant ⁹ de gens que illh avoit, si n'aroit poioir à li. Ilh atendit tant que Salhadins li manda batailhe, al jour de la collacion ¹⁰ saint

Fol. 158.

Saladin offre la bataille à Guy.

¹ MS. n° 10465 : *noz sangncrons*, nous nous saignerons.

² Même MS. : *manderoit*.

³ Quand la bataille serait commencée ils abandonneraient Gui.

⁴ *A mesaise de cuer*, triste, tourmenté. On peut opposer à cette expression : *mult liez al cuer*, que l'on rencontre 27 lignes plus bas.

⁵ Lisez : *suy*.

⁶ MS. n° 10465 : *voz diet comme saige et bon saingnour*.

⁷ Même MS. : *del tout*, entièrement.

⁸ Même MS. : *voz aidier et deffendre*.

⁹ *III tant*, trois fois autant.

¹⁰ MS. n° 10465 : *decollation*.

Johain; et li rois respondi que ilh soy conseilheiroit. Si appellat ses barons d'onne part ¹ et les dist : « Que vous conseilhiez moy? J'ay fianchez en » vous. » Et li cuens de Triple, qui astoit li plus grans de tous, li respondi : « Sires, otroieis li la bataille et je ne me docte tant ne quant ² » que nouz ne aions la victoir, car li tors est leurs et li drois nostre; et si » avons Dieu en ayde, et ilh ne l'ont mie. » Adont respondent tout ³ li altrez trahitours : « Sire, li cuens de Triplez vous donne bonne conseilhe, » et nos l'acourdons. » Atant fut respondut à message qu'il tenroit la journee de la bataille al jour qu'il avoit mandeit; et s'aparelharent d'ambedois pars, et vinrent ensemble al jour. Et premiers li archires commencherent à traire li I as altrez, et tant qu'ilh oit mult de blechiés et de navreis; mains li archires Salhadin refuserent, et Salhadin, quant ilh voit chu, si escrie sa gens et fait soneir cors et busenes, et les court sus; et li rois et sa masnie les rechiuerent vassalment ⁴, et furent de premiers mult de Sarasins mors, navreis et abatus. Quant Salhadins vit sa premier bataille desconfite, si fut mult dolens, si mandat son agait que ilh avoit repuis ⁵, et se ficherent tout à une faisse as Cristoiens ⁶ et les avirenierent de toutez pars, si que nus d'eauz n'avoit poioir de issir de lieu.

Les princes abandon-
nent Guy au milieu
de la bataille.

Et quant li rois Guys se vit enclouz, s'ilh at paour che ne fut mie mervelhes; adont reprist cuer en li, si escrie « Saint-Sepulchre, » et si se fierent entre Sarasins, et tant en ochist et abat que chis qui le voient le priserent forment. Atant s'escrue li rois Salhadins : « Cuens de Triple, cuens de Triple, » teneis vostre seriment. » Quant li cuens de Triple oit chu, si fait bassier son ensengne ⁷ et touz li altrez trahitours ansi; ne si n'y oit puis I seul qui se movist. Mains quant li rois Guys parchuit le trahison de ses barons, si oit al cuer grant angosse et dist : « Hey, beais sire Dies, je suy tes servans » et suy chi pour ta besongne et pour chrestinité defendre. Sire, aydiez- » nouz si com ton serff, car mestier en est ⁸. » Atant se refiert entre eauz, et là fist mervelhez d'armes; mains che ne valt riens, car ilh avoit trop de

¹ *D'onne part*, de côté, en particulier. C'est-à-dire qu'il réunit ses barons en assemblée privée.

² *Tant ne quant*, nullement, pas du tout.

³ Lisez : *touz*.

⁴ *Vassalment*, vaillamment.

⁵ MS. n° 10465 : *response*. Il manda la réserve

de son armée qui était cachée.

⁶ Ils se précipitèrent en une masse (ou tout à coup) sur les Chrétiens. Voy. SCHELER, *Gloss. de Froissart*.

⁷ *Engne*, bannière.

⁸ *Mestier en est*, c'est nécessaire.

Saladin conquiert la Syrie. Il fait Guy prisonnier.

L'an XI^e LXXXVI.

Fol. 159.

Urbain III, pape.

L'an XI^e LXXXVII.

Mort de Lambert le Bègue.

Miracle de S^t-Domitien à S^t-Barthélemy.

Sarasins et si barons li astoient fallis¹; si covient² que ilh fust pris et meneis en prison en Babilonie; et li trahiteur s'en alerent en leur terre, et Salhadin leur envoia or et argent à grant planteit; et conquestat Atre qui ne fut nus qui le defendist, car tos li defendeurs astoient pris ou mort, et conquist toutez les citeis de Surie, fors Sur³ tant seulement, où la royne astoit; mains Sur ne pot-ilh onques conquere. Et chu fut sour l'an XI^e III^{xx} et VI; si que la nouvelle en vint à Romme al pape Lucyen, qui prechat et fist prechier la foïd et la crois pour le secour de la Terre-Sainte; et en prechant si morut li pape, ensi que dist est⁴. Et apres sa mort IX jours, que li siege vaquat, fut consecree⁵ à pape Humbers, l'archevesque de Melain, qui astoit Lumbars et del droit nacion de Melain, et fut appelleis Urbain li thiers; si tient le siege I an, X mois et XXVIII jours. — Item, l'an XI^e III^{xx} et VII, XXVI jour de marche, morut Lambert-li-beghe qui avoit jut V mois malaide, si fut ensevelis à Saint-Cristofle qu'il avoit fondeit. — En chesti an meisme, en mois de may, sont li canoinez de Huy revenus à Liege requere le fietre saint Domicien.

A Saint-Bertremeir fut li fietre, deleis les altrez; là sont aleis et le vorent prendre: mains ilh n'y ot onques hommez qui le pousist deseivreir⁶ des altrez; atant ont leur cloques sonee et tribolleez pour le miraclez; messe de Saint-Espir ont chantee; mains lu fietre ains⁷ por chu at⁸ sa plache mueis, ne ons ne pot ains movoir; et li canoinez de Huy ont grant mervelhe et sont deleis demoreis. Et li evesque Rodulphe de Liege fist faire I fietre d'argent où ilh fist metre les sains vestements que saint Lambert avoit vestis quant ons le murdrit, qui astoient touz desangleteis⁹. A chel temps fisent grant miracles li fietrez, et Dies par eauz, que¹⁰ tous li monde venoit à Liege en peregrimage et apportoient grant argent qu'il offroient à saint Lambert pour son englise redifiieir; et là assemblerent grant avoir li canoines, si refisent premiers leur maisons claustralez cascon canoinez. Et les miraclez s'enfor-

¹ *Li astoient fallis*, l'avaient abandonné.

² *Si covient*, il ne pouvait manquer, il fallut bien.

³ Sour ou Tyr.

⁴ Voyez ci-dessus, page 476.

⁵ Lisez : *consaereis*.

⁶ *Deseivreir*, séparer.

⁷ *Ains*, deux fois répété dans ce membre de phrase, est ici pour *aine*, *onque*, jamais.

⁸ Lisez : *n'al*.

⁹ *Desangleteis*, ensanglantés. Le MS. n° 10465 ajoute : *et ch'est chis que maintenant les mangons portent*.

¹⁰ *Que*, tellement que.

chiquement ¹ touz les jours, en curant clos, messeaiz, avoigles et teis gens. — En cel an meisme, li V^e jour de septembre (et es croniques de Saint-Donis dist que chu fut le vigiel del assumption Nostre-Damme en aoust), fut neis Loys, li fis Philippe le roy de Franche, de la royne Ysabeal, filhe al conte de Hennau; dont grant joie fut à Paris, car li pueple par VII jours, toutez les nuis atout chiergez et torchez, en rendoient loianghe à Dieu. — Et le XIII^e jour de genvier apres, fut la pais confirmee entre les dois rois Philippe de Franche et Richars d'Engleterre, en lieu où ilh gisoient ², entre Gisors et Trix, et oiirent messe ensemble et prisent le corps Jesu-Crist, et la crois avecque pour la delivranche de la sainte terre de Jerusalem et le sepulchre des mains as Sarasins ³, et chu al prechiment del archevesque de Thir, de Ruain, de Tartre ⁴, de Chalon et de Bealvais evesque; et prisent la crois avecque le rois Eudon, li dus de Bourgengne, li contes de Poitiers, Philippe li conte de Flandre, Thibauz conte de Blois, li conte de Bars, de Soyson, Henris conte de Campagne ⁵, le conte de Druetz, de Clermont, de Bealmon et les autres pluseurs, en II oust des II rois estant ⁶. Et ont li II rois fondeit une englise ⁷ de bonne aloianche perpetuee entre eauz, et appellerent le lieu *agrum sanctum*, partant qu'il furent là la crois sacreez prises.

Naissance de Louis, fils du roi de France.

Paix entre les rois de France et d'Angleterre.

Ils prennent la crois.

Fol. 140.

Ils fondent une église *in agrum sanctum*.

Dies espirat les prinches qu'il prisent le crois et fisent grant assemblee. — En cel an XI^e III^{xx} et VIII, en mois de avrill, fut li fietre saint Domicien partis de Liege, et ensi qu'il passoit devant l'englise Saint-Xristofle deleis Liege, là vint devant I femme avoiglez que ons menat devant le fietre si qu'elle le tochat as mains; si n'avoit veut par l'espause de VII ans; mains ansi toist qu'il oit froteit ses oux de sa main, si vit clerement. Et puis fut reporteis à Huy, si fist mult de miraclez sus le chemien. — Item, l'an XI^e III^{xx} et VIII fut refaite et regrandie la fermeteit ⁸ de Huy, qui astoit viel et ancienne, car de Saint-Nycholay jusqu'al apleit ⁹ sor Muese fut regrandie, ons encloiat ¹⁰ l'englise c'on dist Sainte-Manine, et ors est nommee Saint-

L'an XI^e LXXXVIII. Miracles de la châsse de St-Domitien.

Agrandissement de Huy.

¹ Lisez : *s'enforechoient*, augmentaient.

² MS. n° 10465 : *logoient*.

³ Même MS. : *et de St-Sepulchre qui estoit es mains des Sarazins*.

⁴ Même MS. : *Chartres*.

⁵ Même MS. : *Henri li conte de Soison, et li*

conte de Campagne.

⁶ Sie, dans les deux MSS.

⁷ Sous-entendu : en signe de, comme gage de.

⁸ *Fermeteit*, enceinte.

⁹ *Apleit*, marché au poisson.

¹⁰ Lisez : *ens encloiant*, avec le MS. n° 10465.

- Parc de Vincennes. Donis. — En cel an, en mois de may, fut commenchiet par le roy de Franche à fermer le bois de Vincent ¹ de murs tout altour, se li envoiat li rois Richars d'Engleterre mult de manere de biestez savages qu'il oit fait prendre en Normandie et en Gascongne, pour metre en bois de Vincent.
- Halle à Paris. — En cel an meisme, en june, fist faire li rois de Franche, en la plache de Paris c'on nomme Champeas, le belle halle qui ancors y est. — En cel an meisme, en mois de jule, l nutie, vint subitement li aighe à desquendant de piet de Pireuse de amont le tietre des Vengne, qui corit par Defors-Castel, par le rue del Pont, si grande qu'elle at tote noie le gens, hommez, femmez et enfans, et ameneit ² leur maisons et fait grant meschief en la citeit. Et là fut noies l clers qui menoit mavais vie et dissolue, mains toute voie disoit cascon jour les heures de Nostre-Damme; parqu'en la Verge presie si tol-lit son arme à dyable et le metit en gloire; mains se mostrat chis en vision à l sien cousin, moyne de Cysteal, et li dist comment ilh li estoit : si com je ay dit, par les heures ilh disoit, astoit saveis; et quiconques les heures disoit de bon cuer et devolt, Nostre-Damme li lairoit savoir son trespas III jours devant ³.
- Miracle de la Ste. Vierge. En chesti an meisme ardit tote à poudre l'englise Nostre-Damme et Saint-Felix de la vilhe de Sclains sus Muese, entre Hue et Namur. — En cel an meisme, en mois de septembre X jours, morut li pape Urbain, si fut ensevelis à Ferart où ilh astoit fueys por le paour des Sarasins qui destruoient tout delà mere, et quidoit qu'il deusent venir dechà et li tueur; si le ⁴ laisat morir de paour. Et apres sa mort fut li siege vague VIII jours, puis fut consacreis Albers, li chanceliers de pape, qui fut del nacion de Bonivent, et fut nommeis Gregoire li VIII^e; qui tient le siege I an et XX jours, car ilh morut en mois de novembre VIII jours; et fut li siege vague III jours, et puis fut consacreis Paulin, le cardinal-evesque Penestrin, et fut nommeis Clemens li thiers, qui fut de la nacion de Romme, fis Johain le scolastre ⁵; et tient le siege III ans et XVI jours. Chis et li pape Gregoire, son predecesseur, envoiarent maintez lettrez apostolique par diverses partie de monde por socorir la Terre-Sainte; et si fist pais entre les Genevois et les Pisans; et
- Incendie de l'église de Selayn.
- Grégoire VIII et Clément III, papes.
- Fol. 141.

¹ MS. n° 40465 : *S^t-Vincent*. Vincennes.

son trespas.

² *Ameneit*, emmené, emporté.

⁴ Lisez : *se*.

⁵ MS. n° 40465 : *Nostre-Dame ly soucourroit à*

⁵ *De Nostre-Dame*, ajoute le MS. n° 40465.

morut à Pise et fut là ensevelis Grigoirez. Chis Clement fist faire l'encloustre del englise Saint-Laurent de fors les mures de Romme, et fist le palais de Latrain plus halt, et fist le puche devant le cheval d'errain; et en le dit englise Saint-Laurent fut ensevelis apres son decesse. — En chesti an conquestat li emperere Henri tout le regne de Puilhe et le mist en sa subjection, et tous les rebelles flagellat de diverses mors; et Tangreit, le Tangreit siculin, et Margarete, sa mere, et le roy Enpiretaire ¹ enmenat en Alemangne si que prison. — Item, en cel an movit I grant guere entre le conte de Lovain et le conte de Henau por la conteit de Namur que li conte de Henau avoit tollit à son oncle, Henri-l'avoigle, qui avoit esteit oncle ansi de conte Godefroit de Lovain, si qu'il, le conte de Lovain, les lengut ² et disoit qu'il devoit appartenir à li, car ses peire astoit frere ³ de la serour le dit Henri, plus annee ⁴ que la mere le conte Balduin de Hennau. Li conte de Hennau assemblat grans gens et entrat en Brabant, et prist Gemblouz et l'ardit, et si enmenat mult de prisons.

En l'an XI^e III^{xx} et IX vient à Liege Henris, cardinais-evesque d'Albe, qui oit esteit evesque de Verdon, et le nome-t-ons adont Henris de Casteal; chis fut envoieis legals par le pape de Romme por corrigier les canoines de Liege de leur symonie; chis fist mult de biens à Liege, et si commenchat à prechier contre les synoniach expressement et les maldisoit ⁵ del auctoriteit apostolique, et fist inquisicion; mains li noblez canoinez qui estoient de chu culpablez n'ont pais tant atendum qu'il at ⁶ rendut sa sentenche : si que vrais repentans del pechiet sont venus à luy et mis en genols, et ont leur benefiche resignent en sa main et demandeit penitanche et absolucion. Quant li legals perchoit chu, si les fist jureir qu'il se que ⁷ amenderont, et les rent leurs provendes; et les altrez porveit en altre region ⁸, solonc le sien meffait. Ensi fist li legals le pape cortoisement la synonie cesseir à Liege. — Item, en chesti an recommenchont li noble canoine I autre noble ovrage à faire à Liege, car ilh fisent premier oster les cendre

La Pouille conquise par l'empereur Henri.

Guerre entre les comtes de Louvain et de Hainaut pour le comté de Namur.

L'an XI^e LXXXIX.

Henri de Casteal, légat à Liège.

Enquête contre les simoniaques.

Les chanoines de Liège rebâtissent leur église.

¹ MS. n° 10465 : *Epiretaine*.

² *Les lengut* est sans doute une faute du copiste. Le MS. n° 10465 porte : *le calengoit*, le réclamait, y élevait des prétentions.

³ Lisez : *fis*, avec le même MS.

⁴ *Annee*, âgée.

⁵ *Maldisoit*, condamnait.

⁶ Lisez : *ot*. MS. n° 10465 : *ayet*.

⁷ Supprimez *ce que*.

⁸ *Porveit*, il les pourvut, il leur donna des bénéfices. *En altre region*, ailleurs. Il permuta leurs bénéfices, il les échangea de résidence.

Fol. 172.

et fymeur¹ qui estoient et avoient esteit III ans en le plache de leur englise; et puis ont quis li maistre geometriens le fondement où li feux n'avoit tochiet, et ont leurs mures enteïs² et fait de bonne pire c'on preudoit en terreur de Glain, par deleis Liege; et ont formeit la neis³ del englise qui ors est, et le cuer et le mostier si com ilh estat al jour d'huy fut adont commenchie et ourdiés; et y ont toudis ovreit d'eage en eage, que oncques ne fut parfaite; ancor y oevre-ons al jour d'huy. Et li evesque Radulphe recom mendat as ovriers⁴ à refaire son palais. Li capitle Saint-Pire ont refaite leur englise et rechuit as borgois les almonez qu'il les donoient publement⁵.

Construction du palais de l'évêque et de l'église St-Pierre.

Les maisons claustrales de St-Lambert.

Li canoinez ont refait leur maison claustrale; li doyen fist sa maison, qui puis fut la maison cheauz de Landris, qui siet deleis le rue de Jache, al entree vers l'englise; et al entree vers le pont d'Ilhe demorat Albers, frere le conte de Retest, scolastre del englise de Liege; et Albert de Lovain demoroit à la grande maison qui jointe al hospital que ons nomme « le maison Saint-Vincent; » et li prevost demoroit en le maison joindante ale Chayne, en Gerardrie; et li altrez en refist cascon le siene, tant que toutez furent refaitez. — En cel an meisme s'avisat Salhadin, car ilh li vint ponction⁶ à cuer de piteit del roy Guyon qu'il tenoit en prison, si le mandat I jour devant li en son palais en Babilonie, où ilh astoit venus, et li rois Guyon astoit là en prison; et Salhadin, qui n'oit onques Sarasin à li parelhe, ne si bon ne loial et si sage, quant ilh voit le roy Guyon devant luy, se li dist : « Rois de Jherusalem, je toy ay asseis gardeit; je toy feray le chief coupeir. » — « Par ma foid, dist li rois Guyon, sire, ch'est bien raison, car bien l'ay » deservi quant par moy est la terre de promission perdue et cristoiniteit » deshoneree. » — « Par Machomes, dist Salhadin, ilh n'est mie perdue par » ta defaute, car tu es I bon chevalier de la main, et l'as bien et vassal- » ment defendue; mains par tes barons as-tu esteit trahis, vendus et à moy » livreis parmi mon or et mon argent que je les ay païet. Et partant que je » say bien que tu es bon chevalier et prodhons, toy vuelhe faire I bonté » grande, car je toy delivray, et XX chevaliers des prison que je tieng

Saladin rend la liberté à Guy de Lusignan.

¹ *Fymeur*, fumier.² *Enteis*, ajoutés, superposés. Le MS. n° 10465 donne : *jecteit*.³ *Neis*, nef.⁴ MS. n° 10465 : *recommenchat à ovreir et (à*

refaire).

⁵ MS. n° 10465 : *et en ont rechuit az borgois grant aulmones qu'ilh allont publement porchacier*.⁶ Même MS. : *compunction*.

» avec toy, et vous chevais et armes; et faites bien vostre profit hardiement, » car je le vuelhe. » Atant fait li rois Salhadin venir avant tout les prisons, et fait eslire XX à sa volenteit li rois Guyons, qui enlisit les milhours et les plus loials; et Salhadin leur fist livreir chevals et armes, or, argent et vitaille et masniez. Li rois Guyon l'en merchiât mult, et puis se partit et vint devant Sure, et mandat à bant¹ de Sure que ilh li ovrîst les portes et le laisast entreir dedens.

Et li bans li renvoiat dire que ilh n'i entreroit, car ilh ne le tenoit mie à son signour. Quant li rois entendit², si fit tendre ses treis et scoit devant I pou, et n'oït poïoir de riens faire car ilh astoit trop fort³; mains quant la damme la royne, qui astoit en la citeit, oït que ses sires astoit là logiez devant la vilhe, si vint à bant et li dist : « Comment esche⁴, sire, que vos » n'ovreis les portes le roy, vostre signour, ensi que vous deveis? » Et le bans li respondi : « Taisiez-vous, damme, je n'en feroie riens por vous; » et se vous en parlez plus⁵, je vos meteray où vos sereis à mesaise. » La royne se tient⁶ atant, et si entrat en sa chambre et s'apensa⁷ que à la nuit se ferait avaleir des creteis⁸ de la citeit. Si fist tant qu'elle oit I corde qui avenoit⁹ jusques à terre, et se fist jus avaleir, et I damoiselle avecque li; et vint à chel heure en la tente le roy, son marit, qui fut moult liez quant ilh le vit, et li fist grande fieste si com prodhomme doit faire à sa prodhefemme. Et lendemain, quant ons seu que la royne avoit che fait, si en fut mult loïec. Et là demorat li rois et la royne devant Sure, à¹⁰ chu de gens qu'il avoient, mult longement; mains li rois Salhadins les envoiat vitaille¹¹ à grant fuison. — A chel temps prechoient la crois par toute Ytaile, Franche, Allemangne, Lumbardie li propre cardinals; et li rois de Franche et d'Ingleterre et les prinches qui l'avoient prise de lonctemps, faisoient leur porveanche à forche et à poïoir; mains che ne poïoit estre tantost fait. Si avient que Conrart, le marchis de Monferait, assemblat sa gens et passat¹² et vint en Gresse, dont son oncle astoit emperere, drois fis de sa serour.

Fol. 145.

Le gouverneur de Tyr refuse l'entrée de la ville à Guy.

La reine va rejoindre son mari.

On prêche la croisade.

¹ *Bant*, *bans*, gouverneur, commandant?² Suppléçz : *chu*.³ A savoir : le *bant*.⁴ Lisez : *est che*.⁵ *Plus*, c'est-à-dire : encore, davantage.⁶ MS. n° 10465 : *soy taisit*, se tut.⁷ *S'apensa*, résolut, forma le projet.⁸ *Avaleir*, descendre. *Creteis*, créneaux.⁹ *Avenoit*, arrivait.¹⁰ *A*, avec.¹¹ *Vitaille*, renfort, secours, provisions.¹² Sous-entendu : *mere*.

Conrad de Montferrat
vole au secours de
Guy de Lusignan.

Fol. 144.

L'an XI^e XC.

L'évêque de Liège ac-
compagne l'empereur
en Frise.

Guerre entre les comtes
de Hainaut et de Lou-
vain.

Fondation de l'église
St-Pholien, à Liège.

Chis marchis Conrart de Montferant astoit li plus esluis ¹ chevaliers c'on pousist troveir, del main et de sanc ², car li emperere Tursach de Greche astoit ses onelez et li marchis de Monfrant astoit son peire. Chis Conrart quidat ariveir en Constantinoble à grant solas, quant illh li trovat ³ grant debat; car illh trovat que li dus de Athenez, qui meisme astoit Grigois et fut nommeis Ernay, voloit depoiseir l'emperere Tursach et li ametoit ⁴ qu'il astoit trahitre et qu'il avoit vendut avecque les altrez le roy Guyon de Jherusalem; dont illh n'estoit riens. Et le marchis Conrart defendit son oncle par champt ⁵, et desconfist le duc par estour et le tuat. En apres, quant illh oit I mois festiuet et reपोiseit, si entendit novellez del roy Guyon qui estoit fors de prison, ensi que je ay dit, et seoit devant Sure; si est partis et passat mere et allat droit vers Thir, la citeit, et le prist à defendre encontre les Sarasins. Et de sa venue furent mult resjoiiis les Cristoiens qui astoient ⁶ demoreis; mains quant li contes de Triples, qui astoit enfuys ⁷, ot nouvelle que li marchis astoit venus, si en fut dolens mult et enbahis, por la trahison qu'il avoit fait; si s'enfuit à Triplez, sa citeit, et laisat Conrart convenir ⁸. — Item, l'an XI^e et XC s'en alat li emperere Henris outre mere, si montat en Frise; et avoit avecque li tous les prinches de Allemangne, et si fut li evesque de Liege, ⁹ son cusin, Henri, le conte de Lovain, qui avoit grant guere al conte de Hennau, son cusin, que ¹⁰ illh gueriat mult des Ligois; si assemblat li conte Henri grant oust et menat o luy les Hesbagnons, et si alat à Mons si l'ardit; et voloit metre les Ligois en la guere, mains illh ne durat pais longement.

En cel an morut Eustause des Preis, li advoweis de Lumain ¹¹; chis lasat tos ses biens à ses III fis, Johain, Eustause et Ogier, et devisat qu'il fondassent une englise parochiaz devant sa maison, droit en I preit ¹²; et illh le

¹ *Esluis, estus*, ehoisi, d'élite.

² *Dcl main et de sanc*, par son courage et par sa naissance.

³ Suppléé : *en?* MS. n° 10465 : *quant il y trovat grant debas*.

⁴ *Li ametoit*, l'aeusait.

⁵ *Par champt*, par un duel en champ elos.

⁶ *Là*, ajoute le MS. n° 10465.

⁷ *En Thyr*, ajoute le même MS.

⁸ *Laisser convenir*, laisser faire.

⁹ Laeune, suivant le MS. n° 10465, qui donne : *si fut (= si y fut) ly evesque de Liege Radulphe, qui avoit laissiet mambour del evesqueit de Liege (son eusin)*. Cfr. page 488.

¹⁰ Même MS. : *cuy*; le sens de ee membre de phrase m'échappe.

¹¹ Cfr. ci-dessus, page 570, note 9.

¹² *Qui là estoit*, ajoute le MS. n° 10465.

fisent, et le commenehont dedens I mois ¹ en honour saint Foilhin, oultre Muese; et fut paroehe del piet de Pont-des-Arehes jusques à le paroehe Saint-Remaele-al-pont, ear ilh astoient devant tous ² paroechiens de Sainte-Katherine en Liege; mains astoit si puepeliés ³ li vinable de Preit, que Sainte-Katherine ne le pot porter ne son englise soutenir, car ilh ⁴ seoit sour I planchier ⁵ devant le porte des Pons des Arehes ⁶. Apres, Johains des Preis, qui astoit li aneis fis des trois, fut voweis de Hamain ⁷, si morut eel an meisme, si fut mis en mostier Saint-Pholhin (et fut dedicassie por luy et benis anehoïs qu'il fust parfais ⁸), et li premiers qui fust ensevelis en mostier; si furent les draps de ses falez ⁹ et altre d'or et d'argent mis al englise Saint-Pholhin por repareir. Vouz aveis bien oiit dire, al temps Charlemagne ¹⁰, l'emperere, comment ilh donat l'estandart à l'englise de Liege por nobleche, et comment Ogier li Danois, qui astoit conte de Louz et voweis de Liege et mambors del englise, si fist desouz luy I petit voweit por porter l'estandart, qui fut Radus des Preis nommeis, qui astoit cusin Ogier, et le portat tout son temps, et ses heures apres luy trop ¹¹ plus de III^e ans. Or se muat ¹², ear Johains oit la filhe Guys, signour de Walecourt, à moilhier, qui oit à nom Gele, si en oit II fis, Thiris et Rause, qui orent la voverie de Lumain. Ensi fut li voverie de Lumain en main eheauz de Walecourt et des Preis.

L'avouerie de Hesbaie.

En l'an XI^e et XCI, en mois d'avrilhe, monterent sour merc li rois Philippe de Franche, Richars d'Engleterre et li prinche qui avoient prise le crois, mult bien apparehiez, et arriverent à la eiteit de Sure I merquedi matin; si assissent la eiteit de Sure et tenderent leur treis. Quant li bans vit qu'il astoit assis de teils signours, si leur manda que les renderoit la

L'an XI^e XCI.

Les rois de France et d'Angleterre prennent la ville de Tyr.

Fol. 143.

¹ Là apres, ajoute le MS. n° 10465.² Devant, auparavant. Tous, tous les habitants de ce quartier, depuis le pied du Pont-des-Arches jusqu'à la paroisse de St-Remacle-au-Pont.³ MS. n° 10465 : *peupleis*.⁴ Ilh = elle, l'église St^e-Catherine.⁵ *Planchier* signifie peut-être ici : des pilotis.⁶ MS. n° 10465 : *devant le porte de vies pont-des-arches, que ons appelle maintenant « la glorielette des abaltriers sor Mouse. »*⁷ Lisez : *Lumain*.⁸ MS. n° 10465 : *et le fist dedicasseir et benir anehoïs qu'elle fust parfaiete*.⁹ Même MS. : *sales*. Les riches tentures et draperies du palais des Prés furent placées à St-Pholien *por repareir* (= *reparer* ?), pour servir de dernière demeure au défunt? Cela n'est pas clair.¹⁰ Voyez t. III, page 578.¹¹ *Trop plus*, beaucoup plus.¹² Maintenant, actuellement cela changea.

Guerre de l'empereur
en Russie.

Mort de l'évêque Ra-
dulphe.

Contestation entre les
comtes de Louvain
et de Hainaut pour
le siège.

citeit, salve sa vie; et li rois Philippe et li altrez li remanderent ¹ qu'il n'en feroient riens, et s'ilh le tenoit plus de III jours, ilh n'escapperoit que par le harte. De chu ot li bans grant paour, si remanda qu'il renderoit la citeit et luy ² meteroit en la volenteit de roy; et ilh fut ensi rechius, et fut mise en prison perpetuel; et ons ³ gens mis en la citeit de Sure por le gardeir, et ont là sojourneit I mois et plus. — En cel temps astoit li emperere Henris en Rossie, où ilh oit bataille al roy, qui laisat fors certaines dighez, dont ilh noiat bien XIII^m hommez et presque touz les prinches; et fut le XXV^e jour de may; et furent là noyeis li prinches d'Allemande, entre lesqueis fut noieis li évesque de Liege Radulphe, qui fut rameneis en Loherayne, son païs, et fut ensevelis en une englise qui seoit en son propre hiretage. Et vint la nouvelle à Liege le jour de saint Johain-Baptiste, si at le capitle mis journee de election à I jour; al quel jour vinrent tous li peirez del englise: et là fut Henris, conte de Lovain, qui astoit mambors del évesqueit de Liege, si com dit est ⁴, et qui avoit I frere canoinez del englise, qui astoit nommeis Albers de Lovain, archidiach de Campaine ⁵; qui avoit grant grasse ⁶ de election, si qu'il y parut, car ilh fut enluy par le voie de Saint-Espir, et li pueple ⁷ mult volentiers. Mains Balduen, li conte de Hennau, chis le debatit tout seul; et astoit ses cusins; mains ilh avoit guere à Henri, son frere, nostre mambor; et nomat I altre, filh à conte de Reteste ⁸, canoinez Saint-Lambert; mains ilh n'avoit mie XII ans.

Adont oit des canoines qui se recangnont en leurs election et se tienent ⁹ al conte de Hennau; dont ilh avient grant mals, car ilh ne le porent faire. Et li conte de Lovain les dist overtement tout halt: « Signours, esluit aveis » devant ¹⁰ tos purement ¹¹ mon frere, vostre archidiach, et si n'oit debate- » ment ¹² fors le cuen de Hennau, I trahitre puelent ¹³, qui at embleit son

¹ *Remanderent*, répondirent.

² *Luy* = se.

³ *Lisez*: *ont*, à savoir: les chrétiens.

⁴ Voyez ei-dessus, page 486.

⁵ *Lisez*: *Campine*. Sur les archidiaeres de l'église de Liège, voyez DE THEUX, *Le chapitre de St-Lambert*, préface, page XLIII.

⁶ *Grant grasse*, beaucoup de chances.

⁷ MS. n° 10465: *et Voit* (l'avait, le voyait) *li pueple*.

⁸ Réthel. Cfr. DE THEUX, *Op. cit.*, t. I, p. 180.

⁹ MS. n° 10465: *rechangeont*, changèrent d'avis, modifièrent leur vote. *Et se tienent*, et se rattachèrent, se rangèrent du parti.

¹⁰ *Devant*, précédemment.

¹¹ Même MS.: *tout premier*, d'abord.

¹² *Si n'oit debatement*, il n'y eut de contestation. Le MS. n° 10465 donne: *il n'y oit oncques nus debattant*, personne ne contesta.

¹³ *Lisez*: *puant*, avec le même MS.

» serement à son oncle ¹; mains je crois que, solonc droit, ne poeis rapel-
 » leir vostre election ne mueir. » Quant li cuens de Hennau l'entent ² le
 conte de Lovain, si respondit : « Trahitre parjureis, de chu que vous avez
 » dit menteis malement, que le mien onclez est par moy deshireteis; et
 » se tu oiseis, je le toy proveray à Ays devant l'emperere Henris. » Res-
 » pont li cuens de Lovain : « Tantost seray aleis devant l'emperere. » Atant
 s'en vont vers Ays. Mains Albers de Retest, quant ilh fut chu escutant,
 erant ³ at renunchiet et at porteit son droit en le personne Albert de Lovain,
 le archidiach; et Albert de Lovain est erant monteis à cheval et aleis vers
 Ays. Et ont troveit l'emperere, se li ont conteit le veriteit de leurs fait;
 mains li emperere les at rajourneit à lendemain, et ilh sont partis et aleis à
 leur hosteit. Ly emperere at appelleit le prevoste de Bonnes, qui fut nom-
 meis Lotaire, se li at concedeit l'evesqueit parmi III^m livres qu'il ⁴ li donat.
 Et lendemain vinrent li cuens de Lovain et de Henau et leurs amis devant
 l'emperere, et là dist li contes de Hennau en haut ⁵ : « Sirez drois empe-
 » rerez, veischi Balduen, conte de Hennau, ⁶ que je dis estre faux et trahi-
 » tour malvais; et li vuelhe proveir par mon corps et mes armes. » Quant
 l'emperere l'ot, en sa chambre est entreis (car ilh astoit par alcons infor-
 meis de chel fait ⁷), si ne volt soffrir que li champs se loias ⁸ devant luy des ⁹
 dois si hals barons.

Quant li conte de Lovain vit que li emperere entroit en sa chambre, si
 li escrie en halt : « Rois et empererez, desouz cuy justiche crolle ¹⁰, vous en
 » aleis fausement, si laissez perir justiche et jugement d'on faux trahitre
 » qui at deshireteit son oncle; et si moy vante del proveir. » Dist li cuens
 de Hennau : « Garde tes mesparliers, faux trahitre puniais ¹¹; pres que ¹² je

Les compétiteurs s'a-
dressent à l'empe-
reur.

Fol. 146.

L'emperere vend le
siège à Lothaire,
prévôt de Bonn.

¹ MS. n° 40465 : qui at embleit à son onete la
conteit de Namur. Voy. ci-dessus, page 485.

² Supprimez le pronom.

³ Erant, aussitôt.

⁴ Il, à savoir : Lothaire (de Hostade), prévôt
de Bonn.

⁵ En haut, à haute voix.

⁶ Ce texte est inadmissible. Il faut probablement,
à la ligne précédente, lire *Lovain* au lieu de *Hen-
nau*. Voici la leçon du n° 40465 : *Veschi Baul-
duin, conte de Henau, et dis que Henris, conte de*

Lovain, est faux, etc.

⁷ Pourquoi cette phrase, que j'ai mise entre
parenthèses, puisque l'emperere avait entendu le
défi? A moins que *chel fait* ne se rapporte à l'ac-
cusation de fausseté.

⁸ Que la lutte en champ elos fut coneluc.

⁹ Lisez : *de*.

¹⁰ *Crolle*, tremble, est ébranlée.

¹¹ *Puniais*, pour *punais*, puant.

¹² *Pres que*, peu s'en faut que.

» toy donne l cop de chel espee, que je feray ton cervel esprendre. » Quant Henris l'entendit, si prent l hamede ¹, si vint vers Balduen si fier apres, si fausat de luy et Gorselle, le castelain, espautrat ² le cervel, et ochist le secon et le thier à selle ³; et d'autre costeit, li conte de Hennau et sa gens ont pris baston et soy defendent bien; mains à chelle fois oit III tains ⁴ de chevaliers, que li conte de Lovain que ⁵ li conte de Hennau. Là vinrent li gens l'emperere armeis et departirent l'estour; et li emperere Henris fut pardonnans al conte de Lovain chu qu'il avoit dit; et dissent li princhez que ch'estoit por chu que li conte de Lovain astoit à Ays plus fort que ne fust li emperere meisme. Mains li emperere ne li princhez ne porent tant faire tant ⁶ que li debas demorast et fut apaisenteis entre eauz, et partant rapellat li dois elections, et donat l'evesqueit de Liege à Lotaire, le prevost de Bonnes, qui l'avoit bien achateit ensi que j'ay dit. Mains ne li valt riens, car ilh ne fut onques compteis por evesque; mains Albers de Lovain fut compteis evesque de Liege XXXIII^e, et si regnat dois ans, nient en pais, mains jour ⁷ plaidians, ensi que vous oreis. Ly contes de Lovain et Albers, li sachans, sont revenus à Liege si com evesque, non obstante que li emperere l'awist rapelleit et doneit l'altre, si que dit est; mains en brief temps apres fut ⁸ partot disans que mors astoient outre mere li conte de Flandre Philippe, li archevesque de Colongne Philippe, et c'on avoit enluis Brons à archevesque, qui astoit cusins al conte de Lovain et à Albiert, nostre evesque; car il venoit à contraire ⁹ à Albert qu'il n'avoit archevesque à Colongne por sa confirmation; mains li famme que ons disoit des mors, si astoit veriteis.

Albert de Louvain maintient son election.

Nous vouz dirons des prinches qui sont outre mere la veriteit. Quant Sure fut prise, si sojournarent l pou de temps là ens, et puis trossarent

¹ *Hamede*, barre. En wallon liégeois actuel, ce mot signifie : levier, barre de fer.

² *Espautrer*, écraser. Voy. SCHELER, *Glossaire de Froissart*. La suite diffère un peu dans le MS. n° 10465 : *Si ferit Garseilhe, castelain de Bois-le-duc, si bien qu'il li espatal le cervel*.

³ *A selle*; je ne sais ce que signifient ces deux mots, qui sont omis dans le n° 10465.

⁴ Lisez : *atains*?

⁵ *Que... que*, tant, aussi bien du côté du comte

de Louvain que de celui du comte de Hainaut. Le texte du MS. n° 10465 diffère de nouveau : *à cel fois oit atains III des chevaliers le conte de Lovain depart le conte de Hennau*.

⁶ Supprimez ce second *tant*.

⁷ Lisez : *tousjours* ? *Plaidians*, en contestation.

⁸ MS. n° 10465 : *fut-ons*.

⁹ *Il venoit à contraire*, cela lui était défavorable.

leur harnois et s'en alerent tant¹ conquerant, vilhez et casteaiz, où ilh misent grant temps, jusques à la citeit d'Acre; et l'assegerent en mois de marche

Fol. 147.

XXVIII jours, sour l'an XI^e et XCII, et là ont affermeit par seriment qu'il

L'an XI^e XCII.

ne s'en partiront jusqu'à tant qu'il l'auroit conqueseit; et adont ont tendut leur treis et pavelhons devant la citeit d'Acre. Mains li rois Richar

Les chrétiens assiègent Acre.

volt avoir le plus bel lieu, et ansi oit-ilh, car ch'estoit li plus riche, plus dispendans et qui plus bel et grant estalt² tenoit de la compangnie, car ilh

avoit plus de esterlin d'argent à dispendre que li rois de Franche n'avoit de pesis. Ilh fisent assalhir as murs maintes fois, et getoient pires as

engins et mangoneais, mains riens ne leur valoit, car li Sarasins leur ardoient à feux grigois leurs pires et engins. Ensi furent par tot l'esteit et

l'yvert devant Acre; et li rois Richars aloit jowans par les yles de mere, mains li rois Philippe faisoit toudis ovreir et faire engins et geteir pires à

la citeit, et les ont³ fait touz plonier⁴ pour le feux grigois, car ilh ne se puet prendre al plonc. — En cel an meisme movit grant discorde entre les

Débat entre les moines de St-Denis et les chanoines de N.-D. pour les reliques de St-Denis.

moines del englise Saint-Donis, en Franche, et les canoinez de Nostre-Damme de Paris, al oquoison de chief saint Donis que li dis canoinez

disoient avoir en leur englise; par quen li chief del glorieuse martir fut adont extrate de son fietre, et amote⁵ à corps fut⁶ et publement mostree; et

ne fut onques puis remise en le fietre deleis le corps, mains fut mise en I vassel d'argent noblement fait, pour mostreir de dont en avant à cascon

publement; et ancors I donne baisier⁷ à tous pelerins chu requerant. Lequeil chief de saint martir, Matheius, li abbeis qui astoit à Saint-Donis

apres chu grans temps, al temps le roy Philippe, le filh saint Lowi, rois de Franche, le fist metre en I vassel de pure or et pires precieuses, de noble

ovrage; et chu fist faire le dit⁸ abbeit monsignour Symon, prestre cardinals de Sainte-Cecile, et⁹ apres chu fut pape Martin li quart.

En cel an meisme vint la nouvelle al duc Henri de Lotringhe et conte de Lovain, que Brons, son cusin, astoit archevesque de Colongne; si alat à

¹ Lisez : tout.

² Estalt, train.

³ A savoir : les chrétiens.

⁴ Lisez : plomeir, entourer, garnir de plomb.

⁵ MS. n° 10465 : amoveit, séparée. Ce MS.

ajoute, en guise d'explication : ou desevreit de son corps.

⁶ La phrase serait plus claire en supprimant ee fut.

⁷ MS. n° 10465 : et encors le donne-t-ons [à] baisier.

⁸ Ledit, audit.

⁹ Lisez : qui.

Henri de Louvain apprend la mort de Philippe de Flandre devant Tyr.

Fol. 148.

Des comtes de Flandre et de leur puissance.

Colongne, et ensi qu'il estoit à Colongne vint là I messagier qui dist que Philippe de Flandre astoit mors en Sure, où ilh astoit avecque le roy Philippe de Franche; et fut Henris touz desconforteis, car ilh avoit grant esperanche en conte Philippe et en son aiide, car li conte Henris avoit Yda à moillier, qui astoit filhe le conte de Bolongne qui ot nom Mathier, qui astoit frere al conte Philippe, si que li conte Philippe astoit oncle de la femme le conte Henri. Adont s'en alat li conte de Lovain en Flandre, et si voloit saisir la conteit pour acomplir le doyard de¹ femme; mains Balduin, li fis Philippe, astoit jà en la possession² de la conteit. Chis Balduin astoit li plus beais chevalier c'on savist; si astoit fis Philippe, conte de Flandre, de sa premiere femme, Catherine, filhe Guys roi de Navaire; car Philippe avoit sa seconde femme, qui avoit nom Royme, partant qu'il astoit filhe le roy d'Espangne, et si avoit I regne en Espangne. Chis Philippe, li conte de Flandre, fut chis qui conquist le roy Caquedent, le geant, et li escut d'or al noire lyon. Si vous diray comment, solonc les croniques de Flandre, jasoiche que je n'ay petit de chroniques de Flandre³. Je vous dis que, devant chu que li rois Philippe alat outre mere, assavoir sour l'an XI^e III^{ix} et III deseurdit, avient que li conte Philippe, qui jà astoit del eage de chinquante ans ou bien pres, et⁴ astoit li plus dobesteis prinches qui fut en toute Franche et Allemangne, de son corps et de son sanc li plus nobles, et li plus esproveys en armes, et li plus riches, car ilh tenoit XIII conteis totez adjosteez à la conteit de Flandre deis al temps Ogier l'excellent, qui en fut signour, assavoir sont : ly contés de Henau, de Bolongne-sour-mere, de Hollande, de Zelande, de Aloust, de Tyrasse en Cambresis, de Vermedois, de Noion jusqu'à pont de Thouse⁵ sour la riviere de Ayne, de Aubemale et d'Ewe⁶, de Amiens et Aminois, Corbians, Artois et Gluynes.

Tous ses⁷ paiis, avecque la conteit de Flandre, tenoit Philippe de roy de Franche; X et III, avecque la conteit de Flandre, de roy d'Alemangne, et li XIII contes de ses XIII conteis les tenoient de li, le conte de Flandre;

¹ Suppléez : *sa. Doyart*, douaire.

² Lapsus, pour *possession*.

³ MS. n° 10463 : *jasoiche que j'aye asseis pau de chroniques de Flandre*. Jean d'Outremeuse avait probablement lu une suite de la *Flandria generosa*, qui s'arrête à l'année 1164. Voyez DE

SMET, *Corpus chronicorum Flandriae*, t. I, p. xxix.

⁴ Supprimez *et*, sinon la phrase reste inachevée.

⁵ Même MS. : *Thousi*.

⁶ Même MS. : *de Ambemale et d'Ews*.

⁷ Lisez : *ches*. Et de même deux lignes plus bas.

si astoit sovens deleis le roy de Franche Philippe, son filhon ¹. En cel an deseurdit vient dechà mere li paiens que ons nomat Caquedent, I puissant soudain qui astoit de Affrique, à III^c milh hommez; et si avoit XIII fis. Si vient à Romme, mains ilh n'y conquestarent riens, à veriteit à dire; si quant ilh y orent sis I mois, ilh s'en partirent et alerent parmi Tusquanie et ardirent tout le paiis, et tant que ilh ne laisserent riens ² jusqu'à Melain en Lombardie. Là fait tendre ses treis la ³ paien roy, qui portoit une escut d'or à I lyon de sable rampant; et si felon et outrageux ⁴, qu'il se vançoit qu'il seroit rois de tout le monde. Mains quant li marchis de Melain vit le siege, si oit paour, partant qu'il astoit mal garnis de vitailhe, si apellat I chevalier et dist : « Monteis à cheval et aleis al roy Philippe de Franche, et ditez » que je li suppliie que ilh moy socour contre les Sarasins qui ont assegiat » ma citeit. » Chis est partis par I fause posterne, si commenchat à brochier et vat tant, de jour en jour, qu'il vint à Paris; si at troveit le roy entre le conseilhe, et s'engenolhat et se li fut dit chu c'on li avoit cargiet. Quant li rois l'oïit, si jurat grant seriment qu'il socorait la ⁵ marchis, son cusin, à tout son poioir. Et tant qu'il disoit chu, vint I altre message qui dist al roy que Henris, li rois d'Engleterre, astoit ardans en son paiis de Gascongne, ⁶ por Dieu, qu'il li socorist. Quant li rois l'entent, si se sengne et dist : « Beais » sire Jesu-Crist, chis faux rois englez at briset les trieuwes que luy-meisme » avoit requis à moy, si s'en repenterait; mains j'avoie dit que je secouroie » le marchis de Melain, mon cusin, et je ne poray, car ilh m'escuet ⁷ aleir » contre les Engles. » Atant apellat le conte de Flandre Philippe, et li dist : « Parins, conseilhez-moy, car je en ay mestier. » — « Sire, dist li conte, » mandeis vous hommez et aleis defendre vostre terre en Gascongne; et » puis otrie ⁸ que moy otrieis le don ⁹ d'aleir, mi et mes hommez, à Melain » contre le Sarasin. » Respont li rois : « Et je l'otrie. » Atant se sont partis. Li conte Philippe alat en son paiis et assemblat ses hommez : li euens Florens y vint de Hollande, bien apparelhiez.

Le Sarrasin Caquedent assiége Rome, puis Milan.

Fol. 149.

Le roi de France marche contre les Anglais.

Le conte de Flandre contre Caquedent.

¹ MS. n° 10465 : *filhoul*, filleul.

² *Que tout ne fuist destruiet*, ajoute le même MS.

³ Lisez : *le*.

⁴ Suppléez : *astoit*.

⁵ Lisez : *le*.

⁶ Suppléez : *et demandoit*.

⁷ Lisez : *m'estuet*. Le MS. n° 10465 donne : *il moy covint*, il faut, je dois.

⁸ Lisez : *prie*, je vous prie, avec le même MS.

⁹ *Le don*, l'autorisation.

Thiris, cuens de Zelande, li conte de Bolongne, Balduin de Henau, li conte de Noion et l'abbait de Saint-Waleri, et touz li XIII contes deseurdis sont venus à Aras, où fut li assemblee, si furent bien XX^m armeurs de fier de gens esluit¹; et sont mis en leur chemien droit vers Melain, où li pain ont fait siege et assallent bien sovens. Et li marchis se guymenloit² sovens; mains I^s regardat parmi les champs, si choisit³ la baniere de Flandre en l'oust qui venoit apres, se quidaient que chu fussent Sarasins; mais en fin, al aprochier, connurent⁴ les banieres; et dist li marchis: « Issons » fors et aidons Cristoiens, car ilh soy apparellent de combatre as Sarasins. » Et ilh disoit voire, car li conte de Flandre et sa gens ont sus corut les Sarasins, qui se sont bien defendus: et ehis de la citeit sont issus fors et corent sus les Sarasins. Là oit grant estour et morteis; li rois Caquedent et si XIII fis font mult d'armes⁵: Caquedent, li rois, at ochis le marchis de Melain; et li conte Philippe eseriat: « Flandre! » Si at ferut le roy Caquedent si qu'il at⁷ reverseit à terre, et puis trait l'espee, si fiert l'un des fis del roy si qu'il le fent jusqu'en deus⁸. Là orent malvais li Sarasins, car li conte de Juleit, qui se combatoit à I altre leis⁹ et tuoit tant de gens que eh'estoit mervelle, et ochis¹⁰ Malprenant, le I des fis le roy; or en fut moins II. Philippe, li cuens de Flandre, hache¹¹ l'espee et enbrase¹² l'escut, qui astoit adont esquageleit de goiele et d'argent¹³, et une des enfans le roy ochist. Or n'en oit que X. Et finalement la nuit vint qui les at departis, quant li Sarasins astoient par le veue¹⁴ desconfis; si se retraherent li Cristoiens en Melain et li Sarasins à leur loges. Caquedent fut mult corochiez quant ilh entendit à I latimier¹⁵ que chu astoit li conte de Flandre qui l'avoit desconfis, si jurat que ilh l'iroit à matin appelleir¹⁶ le bataille corps à corps; si qu'ilh fist, car lendemain s'armat mult bien, et vint brochat¹⁷ à la citeit de Melain et huche le portier.

Les Sarrasins sont déconfis.

Fol. 150.

¹ *Esloit*, choisis, d'élite.

² Lisez : *gaymentoit*, affligeait.

³ Supplétez : *jour*.

⁴ *Choisit*, aperçut.

⁵ *Connurent*, reconnurent.

⁶ MS. n° 10465 : *de fais d'armes*.

⁷ Même MS. : *Pat*.

⁸ Même MS. : *le fent en deux*.

⁹ *Leis*, côté.

¹⁰ Au lieu de *et ochis*, il faudrait *ochist*.

¹¹ *Hache* pour *halche*, hausse, lève.

¹² MS. n° 10465 : *embrassat*, saisit.

¹³ Échiqueté de gueules et d'argent.

¹⁴ *Par le veue*, d'une façon évidente.

¹⁵ *Latimier*, interprète.

¹⁶ *Appelleir*, demander.

¹⁷ Lisez : *brochant*.

Li portier vint avant sus les mures, si respondi¹ à roy qu'il li plaisoit; et li rois dist : « Ilh moy plaist que tu voise dire al cuen de Flandre que je » vuelhe parleir à li. » Et dist li portiers : « Volentiers. » Atant s'en vat li portier al conte et fist son message; et li conte y alat tantoist, et où² ilh voit le roy, si le dist : « Payen, que demandeis-tu? Je suy li conte de » Flandre. » Et respont li soudais³ : « Je toy requier, par la foid que tu » dois⁴ chevalerie, que tu vengne à moy combatre, par teil convent qu'il » n'y arat trahison : que se tu es vencus j'airay tote ta terre, et se je suy » conquis tu aurais tout chu que j'ay conquis de chà mere. » Respont li conte de Flandre : « Je l'otroie. » Là fut li bataillie fianchie et juree, cascon sour sa loy, et se sont adobeis⁵ tantoist de faire la bataillie; puis est li cuens Philippe fors issus de Melain, et vint al roy qui noblement astoit armeis et avoit l'escut pointureis d'or à I lyon rampant de sable. Ly conte voit l'escut, si le convoita et dist : « Vrais Dies, car⁶ doneis que chis escus » soit miens! » Atant sont⁷ defieis l'un l'autre et ont brochiet les chevaux, si sont asseneis sour les escus si qu'il les ont fendut, et passent oultre sens estre verseis; apres ont trait les brans letreis⁸ : Caquedent fiert le conte et li conte luy mains grans cop, tant que ilh tuent leur chevaux et furent andois à piet; et là assenat li conte le roy del espee sor les espals si qu'il li coupat le corioie de l'escut, et chait li escus à terre. Là oit grant estour à reconquerir l'escut; là se sont donneis plus de cent cops pessans et d'esquermie⁹; mains en fin li at Philippe coupeit le pongne, et li rois s'eserie : « Faux » Dieu Torvagant et Machomes ensi, qui ne valeis I denier! » Dont salhit vers le conte, si le quidat prendre à I brache; et li conte salt ariere, et le ferit en la jambe seniestre et li coupat, et li rois chiet à terre; et quant le conte le voit à terre, si l'at queheppiet¹⁰ et tueit. Puis prent l'escut d'or à lyon noire et le pent à son coul, et vat l'escut esquageleit pendat¹¹ à I arbre.

Caquedent demande un combat singulier au conte de Flandre.

Le conte de Flandre est vainqueur et prend le bouelier de Caquedent.

¹ Lapsus calami pour : *demandat*.

² Où, lorsque, dès que.

³ Lisez : *soudains*.

⁴ Supplétez : à.

⁵ *Se sont adobeis*, se sont équipés.

⁶ Lisez : *or*? Ce mot n'existe pas dans le MS.

⁷ n° 10465. *Doneis*, faites, permettez.

⁸ Même MS. : *se sont*.

⁹ *Letreis*, orné, bordé.

⁹ MS. n° 10465 : *al esquermir*.

¹⁰ *Queheppiet*. Dans ce mot, le *que* (= le wal-lon *ki*) est un suffixe qui marque la fréquence, la répétition. *Heppier*, frapper avec une hache? Le MS. n° 10465 donne : *depechiet*, qui est inadmissible avant *tueit*.

¹¹ Lisez : *pendant*. Il arrive souvent à notre copiste d'oublier le signe d'abréviation.

Bataille entre les Sar-
rasins et les chrétiens.

Fol. 151.

Les Sarrasins sont dé-
confits.

Le comte de Flandre
retourne près du roi
de France.

Li contes n'avoit nul cheval, si s'en quidat raleir à piet; mains III des fis Caquedent alerent assalhier XX^m hommez ¹; et Aquilant, li aneis, l'at ferut, et conte luy, soy defendant ²; mains toute sa defense ne valoit riens, quant li conte le Juleit vint brochant, et Wilheames de Gaures, Hue de Saint-Venant, ly cuens Florens de Hollandre, Henris de Valenchines, et le secourerent à X^m hommez; mains targerent trop, car Philippe astoit là ³ attrappeis des Sarasins, et li avoient osteit l'escut qu'il l'avoit ⁴ conquesté et l'ont pendut à col del I des fis Caquedent; mains li conte de Juley brochat vers cheli, si le passat tout oultre ⁵ et l'ochist, et prist l'escut et le pendit à son coul; et si at secourit li conte Philippe avecque lez altrez, et prist le cheval de I sarasin que ilh avoit ochis et le donat le conte en disant: « Sire ⁶, » monteis. » Et ilh montat, et malgreit les paiens ont ameneit ⁷ à Melain, et le conduiserent à l'englise où ilh ont ⁸ desarment, puis laisserent ses armes à l'englise et le menerent en palais où ilh fut visenteis des chirurgiens, car ilh astoit forment plaieiz. Li Sarasins, quant che vint à la nuit, sont touz enfuys et repassent mere; mains ilh s'en noiat bien XL^m. Et li conte Philippe, quant ilh le soit, s'en merchiat Dieu, et ansi fisent li altres. Si sont entreis en son chemien ⁹, où ilh ont encontreit I garchon, si li demandent des novellez de Franches ¹⁰ et del roy; chis les respondit que li rois astoit en Gascongne contre le roy Henri d'Engleterre, et devoit avoir bataille à I jour qu'il li nomat; quant li conte Philippe entent chu, si demandat al conte de Juley: « En yrons en Gascongne ou en nos regions? » Dist li conte de Juley: « Alons aidier monsignour de Franche. » — « Je l'otroye, » dist li conte Philippe.

Vers Gascongne sont aleis; mains anchois qu'il venissent là, li II rois avoient trieves prises à une an, et astoit aleis li rois de Franche à Ruain, en Normendie, qu'il avoit conquis sour le roy Henris. Et là le troverent li conte de Flandre et sa gens, et là li ont compteit tout che que ilh ont fait.

¹ MS. n° 40465 : *Pallerent assailhir à XX^m hommes.*

² Même MS. : *et ly conte luy (et le comte l'a frappé), en son deffendant.*

³ Lisez : *jà, déjà.*

⁴ Lisez : *avoit.*

⁵ *Le passat tout oultre, le transperça.*

⁶ MS. n° 40465 : *si.*

⁷ Même MS. : *Pont rameneit.*

⁸ Même MS. : *Pont.*

⁹ Même MS. : *puis se sont departis de Melain et en leur chemien ont encontreit, etc.*

¹⁰ Même MS. : *Franchois.*

Après li dist : « Sire, ilh est veriteit que je conquis corps à corps le roy » Caquedent, si gangnay son escut et blason et le pendie à mon coul; et » porteit l'euwisse, quant XX^m sarasins vinrent et me corurent sus et me » tollirent mon escut, et m'awissent mort ¹ ou pris, quant li barons moy » socorurent loialment; ly conte de Juley ochist cheli qui avoit mon escut » à son coul, si reconquestat le blason et le pendit à son coul, et puis me » remontat, car je astoie à piet; de quoy je le merchie. Or, regardeis ², beais » sirez, li queis doit avoir le blason, si en jugiez loialment por quoy » n'aions ensemble corochie ³ ne debat; car je le fay se por gardeir mon » honour nom ⁴. » Respont li cuens de Juleit : « Sirez de Flandre, l'escut » est à vostre commandement; et se vous me l'eusiez demandeit, je le vous » euse doneit. » A che respondit li cuens de Flandre : « Je ne ⁵ vuelhe point » se avoir ne le doye; et s'avoir le doie, je vuelhe por gardeir mon honour. » Atant dist li rois de Franche : « Se je veoie l'escut, je vos acorderoie. » Et dist li cuens de Juleit : « Je le vous mostreray. » Là fut aporteis; li rois le regardat et le prisat mult, et puis dist : « Barons, cascon de vous dois at » loialment conquis cheli blason, et partant le deveis porteir ambedeux, » et le portereis : par teile manere que li rois Caquedent le portoit, le » porterat li conte de Flandre entirement; et li conte de Juley le por- » terait ansi, fors tant qu'il serait ongleis ⁶ d'azure li lyon; et ensi le vos » charge. Si soieis bon amis. » Et chu plaist bien à andois, et remerchiont

Contestation entre les comtes de Flandre et de Juliers pour les armoiries de Caquedent.

Fol. 152.

le roy. Ensi sont accordeis et le porterent, et ancors le portent. Et Aquilant s'en vat par mere nagant, et s'en vint fuant droit en Affrique. Chis astoit li aneis fis le roy Caquedant, si se fist coroneir à roy d'Affrique, et manache Cristoiens, se ilh vit longe ⁷, ilh les destruirait. Ensi demorat la chouse mult lonc temps. — Si revenra ⁸ à ma matere, de la morte le conte Philippe de Flandre et de Albert, l'evesque de Liege, là je le laissay al an XI^e XCII; car ilh morut sour chel an, si fut ensevelis à Aire, en l'englise; et Balduen,

Aquilant, roi d'Afrique.

Balduin, comte de Flandre.

¹ MS. n° 10465 : *ochis*.

² *Regardeis*, décidez.

³ Lisez : *coroche*.

⁴ Nous avons déjà rencontré cette tournure dont le sens est : je ne le fais que pour garder mon honneur; je ne le ferais pas si ce n'était pour.

⁵ Suppléez : *le*; et de même à la ligne qui suit.

⁶ En terme héraldique on dirait : armé.

⁷ *Longe*, longtemps.

⁸ Lisez : *revenray*.

Guerre entre les comtes de Louvain et de Hainaut pour la Flandre.

ses fis, qui astoit¹ avecque luy, relevat sa terre del roy de Franche, X conteis qu'il tenoit de li, et les autres² de l'emperere. Et revient en Flandre, si trovat grant mariment des dois contes de Lovain et de Henau, qui voloient cascon avoir le conteit de Flandre por chesti raison que li conte de Lovain Henri demandoit alcons biens en la conteit por le doiar sa femme, dont li conte Philippe astoit onclez, ensi que j'ay dit deseur³; et li conte Balduen de Henau le demandoit à avoir tote, partant que ons disoit que Balduen de Flandre astoit mors outre mere avecque son peire; et li conte de Hennau avoit Margarite, le serour le conte Philippe, à femme, si le demandoit depart sa femme; et en avoit jà possession pres de tote Flandre, car ilh avoit tout jusque al flu del Escalt,⁴ et tos les altrez casteais et vilhez de che flu⁵ meisme, Brugei, Gans, Ypre; et fut là rechuis. Mains li grans prevost de Bruges, qui astoit fis bastars Thiris, oncles le conte Philippe, frere al conte Charle, se peire, retornat cheauz de Gans et les donat conseilhe que ilh ne presissent nient Balduen, le conte de Henau, mains vousissent rechivoir le conte de Lovain; mains il ne pot riens faire, car ilh rechuirent le conte de Henau, si que li conte de Lovain revient toz confus.

Rivalité entre Albert de Réthel et Albert de Louvain pour l'évêché de Liège.

Ensi que ches chouses pendoient, revient Balduen de Flandre, le filh al conte Philippe, qui butat fors li conte de Henau, et prist possession de la conteit de Flandre entirement : et ensi regnat Balduen, conte de Flandre. — Adont li conte de Henau, por plus greveir Henri, li conte de Lovain, et anycheleir⁶ le election de Albert, son frere, envoiat à l'emperere des messages qu'il vousist admettre Albert l'esluyt, le fil le conte de Retesse, ad⁷ la possession del evesqueit de Liege; et li envoiat, por che faire, grant or et argent. Ly emperere Henris fut troveis en Ytaile, qui rechuit les messages à grant joie, et prist l'or et l'argent; et prist information sour che : si trovat que chis Albers n'avoit en li de bien que la nacion, et Albers de Lovain astoit l grans docteur et l sains hons; mains por la grant hayme qu'il avoit à son frere Henri, li conte de Lovain, ilh li faisoit tort de son election. Et chis

Fol. 155.

¹ Laeune, suivant le MS. n° 10465, qui ajoute : à ses exeques, et ly rois de Franche et moult d'autres saingnours, apres le servieche, ledit Balduin (releval).

² IIII, ajoute le même MS.

³ Voyez ci-dessus, page 492.

⁴ Atout le noble castel de Aldenarde en Vise de l'Escalt, ajoute le MS. n° 10465.

⁵ Même MS. : de chi au flu.

⁶ Anycheleir, anéantir, annihiler.

⁷ Lisez : à.

Albers de Retesse astoit I hons rude et vains et mal apris, et qui riens ne valoit por l'englise; et ansi ilh avoit doneit Lothaire, le prevosteit ¹ de Bonnes. Et avoit le conte de Hostrat, I noble prinche et le premier de son conseilhe, qui astoit frere al dit Lotaire, le prevost, qui l'avoit ² doneit à l'emperere trois milh mars d'argent, avecque tout son serviche et proier ³; chis somonit l'emperere de Lotaire, son frere, et tant que li emperere respondit Albert de Retest que, quant ilh seroit revenus en Allemangne, ilh en feroit chu qu'il appartenoit de faire, et li prefigat jour de respondre le jour des kalendes de fevrier qui venoit prochain; et totevoie detient l'or et l'argent de Albert. Et quant ilh vint en Allemangne, al jour comparut devant l'emperere Albert de Retesse, et Albert de Lovain que li emperere avoit mandeit; et ilh y vint à tous ⁴ les archidiachs et XL canoinez les plus suffissans del englise ⁵, et avecque les prinches; et Albert de Retest à tout III canoinez y est venus. Et quant l'emperere les voit, si at commis le examen d'eauz as prinches, et ⁶ faire à li relacion des plus suffissans del ⁷ englise. Quant Albert de Retest vit chu, si se trait as prinches et renunchat al election, et le reportat sus en auwe ⁸ de Albert de Lovain.

Che fut la seconde fois que ilh y avoit renunchiet; chu avisat li emperere, et dist que chu ne valoit riens partant que Albert de Retest y avoit II fois renunchiet, et que che astoit fauseteit; et partant ne l'auroit ne li I ne li altre. Atant appellat Lotaire, le prevost, et li commandat que ilh procedast avant ⁹ de la donacion qu'il li avoit faite del evesqueit de Liege; et s'ilh ne procedast ¹⁰ avant, dont le renderoit I altre. Atant li evesque Albert de Lovain et li canoine qui avecque li erent, le contredissent et appellerent à court de Romme; de quoy li emperere fut corochiez, et fist cloire les portes et que nus des canoines de Liege en issit s'ilh n'ont concordeit à li et à son

L'empereur le donne à Lothaire de Hostade, prévôt de Bonn.

¹ Lisez : *prevost*. C'est pourquoi l'empereur avait donné (l'évêché) à Lothaire, prévôt. Cfr. ci-dessus, page 489.

² Supprimez : *qui l'avoit*.

³ Lui promettant en sus aide et soumission.

⁴ *A tous* = *atout*, avec.

⁵ *Del englise de Liege, et avec les prinches et peires* (pairs) *del pays*, ajoute le MS. n° 10465.

⁶ Lisez : *por*.

⁷ Le mot *por* a été tracé dans l'interligne au-dessus de *del*. Il faut : *por l'englise*, c'est-à-dire : le plus digne d'être nommé évêque.

⁸ *Reporter sus en auwe* (en aide, au profit) était l'expression consacrée pour les transports, donations ou ventes légales.

⁹ *Proceder avant*, donner suite, poursuivre l'accomplissement.

¹⁰ Lisez : *procedoit*.

fait ¹. Adont s'accordat Albert de Retesse et sa partie, et dient que li donation l'emperere est vraie; et li altre demorans ² là enfermeis, en leur opinion persevans ³. Quant l'emperere le vit ⁴, si les laisat aleir disant que ilh sont fermeis et ⁵ leur propouse, et li altre sont fermes que li vens ⁶; en teil manire revienrent à Liege. Et XV jours apres vint Lothaire, li faux evesque, et se fist rechivoir par Albert de Retest et les canoines et prinches de sa partie, et occupat le siege, les casteais et bonnez vilhes, en faisant confederacion avec Balduen, li conte de Hennau, affin qu'il l'asistasse et aidast se mestier astoit. Adont Albert de Lovain prist chu qui astoit siens et le metit en saveiteit, se se partit de la citeit et del pais et en allat vers Romme, car li conte de Lovain, ses freres, et touz ses amis li sont falis ⁷ pour le dobtanche de l'emperere. — En chesti an meisme, le XXVII^e jour de novembre, morut le pape Clemens, si fut li siege vaque X jours, puis fut consacreis pape I cardinals-dyacque qui fut nommeis Jacinctus, qui fut I hons de grant sanc et auctoriteit et I proidhons; et fut de la nacion de Romme, le fis Pire Buboïs; mains ilh astoit malaides, se ne fut consacreis jusqu'à tant qu'il fut garis. Et fut coroneis le jour del resurrection Nostre-Signour, l'an XI^e et XCIII, si fut appelleis Celestiens le thier, et tient le siege V ans, VII mois et XI jours. Le propre jour que li pape Celestiens fut coroneis vint à Romme li evesque Albert de Lovain; et astoit aleis par sute ⁸ et voiez diverses, pour l'emperere qui le fisoit ⁹ gaitier par touz les passage, partant que ons li avoit dit qu'ilh parsuoit son appelle à court de Romme contre luy et les altrez. Albers de Lovain fist tant qu'il oit accesse al pape, quant ilh fut venus à Romme, en grant povreteit et petiteche, si informat le pape del pur veriteit de son fait; et là astoient present Walthier de Taneche ¹⁰, archidiach, et

Albert de Louvain va
à Rome.

Fol. 151.

Célestin III, pape.
L'an XI^e XCIII.

Albert de Louvain ex-
pose les faits au pape.

¹ MS. n° 10465 : *et à sa volenteit.*

² Lisez : *demoront*, restèrent.

³ Lisez : *perseverans.*

⁴ MS. n° 10465 : *les veyt enssy frans et hardis.*

⁵ Lisez : *fermes en.*

⁶ Aussi fermes que le vent, c'est-à-dire ehan-geants.

⁷ *Li sont falis*, l'ont abandonné, lui ont fait faux bond. *Dobtanche*, crainte.

⁸ Lisez : *sente*, sentiers? Le MS. n° 10465 donne : *estoit alleis en fuyant par diverses voies.*

Peut-être faut-il lire : *fute*, fuite.

⁹ Lapsus pour : *fesoit*.

¹⁰ MS. n° 10465 : *de Cavechi*. Walter ou Gauthier de Chavenei ou de Ravenstein, doyen de Saint-Lambert de 1200 à 1207, n'était qu'archidiaere lorsqu'il accompagna Albert de Louvain à Rome. Thomas de Marbais, chanoine, puis archidiaere de Liège, fut le partisan le plus dévoué de l'évêque Albert. Voy. DE TUREUX, *Le chapitre de Saint-Lambert, à Liège*, t. I, pp. 159 et 191.

Thomas de Merbiense, canoines de Liege, qui li tesmongnarent ¹ tout chu qu'ilh disoit. Par quen li pape, quant ilh oiit chu, osteez totez dubitations que alcons cardinals faisoient por l'emperere (li queis li evesque Albers, disputans sa cause li-meisme contre les dis cardinals, reprovat ² totez), ly pape Celestiens le confermat tout entierelement et l'en donat bulhes qui aloient ³ al archevesque Bron de Colongne, et li mandoit li pape qu'il metist Albers en son siege en pais, si que vrais evesque de Liege; et en cas où l'archevesque ne l'oiserait faire ne excuteir ⁴, li pape ecrist les parelles bulhes al archevesque de Rains, en Campagne; et toutez ses ⁵ bulles fist Albers dobleir ⁶ et saieir, et laisat les unez al hosteis à Romme et les altreiz portoit avecque li, affin, s'ilh li astoient tollus ne robeis, que ilh pousist remandier les altreiz al hosteit. Apres fut, le vigiel del Penthecost, ordineis Albers dyach par le pape, et lisit l'Ewangele à le messe; apres li donat li pape II aneais d'or et II mitres, l'une por luy mitreir quant consacris seroit, et l'autre pour l'abbais de Loubbez, car ilh avoit impetreit al pape qu'il devoit estre mitreis ⁷. Puis prist congiet à pape et se met al chemien tout seul; si oit mult de paines, et vint à montangnes; par dechà valt encontreir ⁸ le conte de Chalon, qui douchement le saluat et Albers inclinat ⁹; et li conte le regardat mult car ilh sembloit bien gentil homme, et ilh l'astoit ansi, jasoiche que il fut en povre habit; et le conte le vat appeleir :

« Amis, dist li conte, je toy conjure de Dieu ¹⁰ que tu moy dye qui tu » es, car tu me semble triste et pauereuse; et l'as ¹¹ bien la manire et la » semblanche de gentilhomme; » et ilh li juroit sor Dieu, s'ilh se voloit cheleir, ilh le cheleroit. Et adont, quant Albers vit chu, si confessat al conte son fait et li narrat tot, et comment l'emperere li faisoit gaitier. Quant le conte voit que chi astoit frere al conte de Lovain, et astoit evesque de

Son élection est confirmée.

Albert revenant à Liège rencontre le comte de Chalon.

Fol. 133.

¹ Qui furent les témoins, qui attestèrent.

² *Reprovat* (les *dubitations*), réfuta, anéantit toutes les objections, tous les obstacles.

³ *Qui aloient*, adressées.

⁴ Lisez : *executeir*.

⁵ Lisez : *ches*.

⁶ *Dobleir*, écrire, expédier en double.

⁷ Le MS. n° 10465 ajoute : *portant qu'il avoit*

esteis toudis son loyal amys.

⁸ *Valt*, pour *vat*. *Vat encontreir* ou *encontrant* = *encontrat*.

⁹ MS. n° 10465 : *l'enclinat*, lui rendit son salut. Dans cette version il faut placer une virgule après *saluat*.

¹⁰ Même MS. : *je toy adjure sour le nom de Dieu*.

¹¹ Même MS. : *et as*.

Il va à Lobbes et donne
à l'abbé une mitre
de la part du pape.

Liege, se li dist qu'il ne se dobeste de roy ne d'emperere : « car je vous manray à Rains. » Albers l'en merchiât, et ¹ le fist monter à cheval et le volt solachier ² et conforter, car en tous les hosteis où ilh venoient li portoit li contes tres-grand honour, jusques à Rains; et là le laisat et le commandat à Dieu. Et Albert demorat à Rains VIII jours, puis alat à Lobbez tout par nuit, et livrat al abbeit le mietre que li pape li envoioit et les bulhes por le confirmation del mitre; et sojournat là XV jours et puis se partit et alat à Nyvelle, en Brabant, deleis Henri, son frere, qui festiat là l petit de temps. Et quant vint le jour le fieste saint Pire, que li fieste astoit à Lobbe, li abbeis de Lobbe publiat devant tout le pueple, à la messe, les confirmacion Albers, et fulminat le condempnacion Lothaire qui occupoit le siege de Liege. Tout chu al emperere fut tantoist nunchiet, et ansi comment à Nyvelle estoit; adont at li emperere mandeit al conte de Lovain que ilh cache son frere fors de sa terre, ou ilh li sovenrait comme ilh corochat la cueir ³ à Ays. Quant Albers soit la nouvelles, tantoist soy absentat anchois que ons li donast congiet, et s'en allat al duc Henri d'Ardenne, son oncle, qui le rechuit benignement et li prestat son castel de Lembor, où Albers herbegat. A Colongne l'envoiait ⁴ le coupiez de ses bulhes et prochiés, à Bron, l'evesque ⁵, et li escript que ilh ⁶ volist executeur; mains ilh soy excusat, mains trestous son poioir l'archevesque ⁷ de Rains donoit, et de consacrer Albert ansi.

Il est sacré évêque à
Reims.

Albers mandat ses amis et s'en alat à Rains à bel compaignie; et Guillaume, l'archevesque de Rains, l'at benignement rechuis; et Albers li mostrat ses prochesse, li queis li archevesque les ⁸ at diligemment veus et esgardeit; et at consacreit Albert evesque et pronunchiet del siege de Liege, et denunchat Lothaire par excongngment por chu qu'il occupoit le lieu Albert; et touz les jours le denunchie ⁹ ensi. Or fut Albers evesque de Liege pronunchiet et confermeit. Adont Albers, cuens de Muhal, et Henris, conte

¹ Suppléé : *le conte*.

² *Solachier*, amuser, divertir. Le MS. n° 10465 donne : *relechier*, réjouir.

³ *La cueir*, la cour? MS. n° 10465 : *comment il le corochat l'autre fois à Ays*. Cfr. page 489.

⁴ Lisez : *envoial*.

⁵ Lisez : *l'archevesque*.

⁶ Suppléé : *les*. Le MS. n° 10455 donne : *qu'il volist executeur avant*.

⁷ Même MS. : *al archevesque*.

⁸ Supprimez *les*.

⁹ Lisez : *denunche*; il renouvelle tous les jours les formalités de l'excommunication.

de Lovain, son frere, et frerez al evesque Albert, et Henris, li dus d'Ardenne, leur oncles, li contes de Clermont et cheli de Sayne, sont vestis noblement et vont par la eiteit de Rains, et fisent grant honour à l'evesque Albert; homage li ont fait et releveit leur terre de luy, en mois de septembre l'an deseurdit, apres chu qu'il fut eonsacreit evesque par l'archevesque. As III temps d'autompne, le semedis, fut-ilh prestres; et le dymengne ¹, qui fut la vigiel saint Mathier l'euwangelist, li archevesque, avecque II evesque, en l'englise de Rains, à grant solempniteit des dus et des contes ² barons presens, l'at eonsaereit evesque de Liege ensi que dit est, salve del droit de metropolitain, assavoir l'archevesque de Colongne; et tantoist là-meisme, en le presenehe de tous les barons, li fisent hommage, ensi que dist est, li barons de son paiis. I pou apres li barons se partirent de Rains. Ne passat gaires apres que l'archevesque de Rains chevalchat à Saint-Jaque en Compostelle, si laisat Albert, nostre evesque, vicaire pour li, et le laisat la governanche de sa eiteit et de son pueple; et ilh faisoit exeongmengnier Henri, l'emperere, et Lotaire, l'intrusse. Dedens VIII jours apres vint I grans jeuse et jostes ³ à Rains, ensi qu'il astoit eonstomme; et là vinrent li nobles de Franche, qui le ⁴ due d'Ardenne, qui astoit deleis Albert et jostat, fisent tres grant honour et le loierent durement de sa chevalerie.

Fol. 136.

Il fait l'intérim à Reims.

A chel fieste oirent novellez que li emperere Henris astoit venus à Liege por destruire touz les aherdans ⁵ Albert, si que li dus d'Ardenne revient aval apparehiez de defendre son paiis encontre l'emperere; mains al departir de Rains, li grans signours de Franche qui astoient là paroffrirent al due d'Ardenne eazu et leur serviche eontre l'emperere et altre, fors le roy de Franche; et le dus l'acceptat en remerehiant eazu, et les amenat tos aval et vint à grant gens. Et ne targat si vint à Lembor, et jurent ⁶ saint George qu'il defenderat son paiis, car illi voit bien que el'est veriteit que l'emperere astoit à Liege et logoit en palais; et avoit mandeit Henris, li conte de Lovain et due de Lótringe, qui vint tantoist et s'engenolhat devant l'emperere qui le demandat atant: « Henris, tu fus à Rains où tes

L'emperere vient à Liege soutenir Lotaire de Hostade.

¹ Apres, ajoute le MS. n° 10465.² Suppléez: *et*.³ Jeux et joutes.⁴ *Le* = *al*, au.⁵ *Aherdans*, partisans.⁶ Lisez: *jure*.

» freres fut fais et pronunchiés evesque? » Henris le noiat : « Par foid, » dist l'emperere, en fin serait confus. » Atant crollat le chief¹ et ne² dist plus. Apres at commandeit à destruire le maison le evesque Albert et de tos les canoines à li obeissans, et les destraint à oreir et obeir Lotaire ensi comme ydolle. Là astoit li conte Balduen de Hennau, qui informat si bien l'emperere que ilh jurat que li conte de Lovain moroit tantoist se ilh n'obeissoit à Lothaire, l'evesque, et s'ilh ne rendoit al conte Balduen totez les vilhes et chu qu'ulh³ avoit conquesteit sour li al guerour⁴. Adont regardat⁵ Henris, conte de Lovain, que li emperere le haoit por les parolhes qu'il avoit dit à Ays, ensi com deviseit est par descur⁶, et voit que tous li prinches qui là sont relivent touz et font homage à Lothaire : si s'avisat qu'il ne li valoit riens li forchier encontre⁷, et, briefment à dire, ilh li fist homage, et, que plus est, ilh parjurat son frere Albert là-meisme, et que jamais n'aurait par luy confort ne aïide, et le noiat tout entirement. Et chu fait, touz li prinches se partirent de palais, en alant vers leurs hosteis; et ilh astoit nus⁸ obscures, si portoit-ons de tortis de chire; et, al issir del porte, li l des tortis gotat dele chaude chire sus le chief Henri de Lovain.

Henris astoit chalve, si se prist la chire al chief et l'escaudat; si dist par corochie : « L'emperere m'at ars mon cuer en ventre et ostoit⁹ le sanc de » loialteit, et si garchons m'ardent mon chief; qui m'est dure à porter. » L'emperere s'en ralat lendemain al matin à Treit; et Lothaire est demoreis à Liege, et fait tort à cascon et les tolte le leur, et enpreste à mons¹⁰ et à usure, et maine teile vie. — Puis que je vous ay declareit de Albert de Lovain, evesque de Liege, jusqu'à l'an derainement dit, si est raison que je vous die del roy Philippe de Franche et del roy Richar d'Engleterre, qui astoient alleis avecque cauz oultre mere ensi que j'ay deviseit¹¹. Vous saveis que je le laysay où li rois Philippe getoit pires en la citeit d'Acre à engins et mangoneals bien plaine¹², pour le feux grigois, et getoient si grosses pires

Henri de Louvain renie son frere et se soumet à l'empereur.

Fol. 157.

Siège d'Acre par les chrétiens.

¹ *Crollat le chief*, secoua la tête.

² MS. n° 10465 : *n'en*.

³ Lisez : *qu'ilh*.

⁴ Lisez : *gueroier*.

⁵ *Regardat*, réfléchit, considéra.

⁶ Voy. ci-dessus, p. 489, et efr. p. 502.

⁷ *Li forchier encontre*, faire opposition, contraire.

⁸ *Nus*, nominatif de *nuit*, nuit.

⁹ Lisez : *osteit*.

¹⁰ *Enpreste à mons*, emprunte ou prête à intérêts? *Mons*, *mont*, *prix*, *valeur*, *intérêt*, *usure*. D'où *mont-de-piété*.

¹¹ Voy. ci-dessus, p. 491.

¹² Lisez : *plomeis* (garnis de plomb), avec le MS. n° 10465. Cfr. p. 491.

qu'il confonderent ¹ quant qu'elles attendoient ²; adont orent li Sarasin pavour, et fist li banz, qui astoit de part Salhadin, I sarasin monter as creteis, qui connoissoit tous les prinches del oust as ³ Xristoïens, et astoit vies hons, et avecque li I espie qui bien les connoissoit ainsi et astoit nommeis Tornevent. Chis regardoit touz les treif et pauwelhon des prinches, et leurs noms savoient; si retournerent ariere al banz et li nomont le roy Philippe de Franche, Richart d'Engleterre, Philippe li conte de Flandre (car chu astoit devant le mort le conte Philippe), le conte Henri de Campagne, et tos les treis as barons ⁴, et dissent qu'ilh avoient veut les engins qui astoient al roy Philippe; et quant li banz l'entent, si dist : « Mahon, por chesti » renderons-nous Acre ⁵ ! » Et lendemain al matin fist li rois Philippe assalhier enforchiement, et faisoit geteir Malevefure ⁶ I pire qu'il avoit trop bonne, et abatoit I grant tapanie ⁷ de mure à cascon cop que ilh getoit; et touz li altre barons faisoient ensi, fors que li rois Richars qui astoit en l'ysle de Cypre aleir ⁸ festoier; et tant assalherent et geterent, que chilh dedens ne le porent plus endureir.

Adont fut la citeit prise et mult y oit des Sarasins mort et decopeis ⁹, et en troverent mult de mors par maladie gisans parmi les ruez touz puans. Atant fist li rois de Franche mondeir la citeit des mors Sarasins, et puis entrat en Acre et remist le roy Guys et la royne en leurs signorie, com de premiers. Et li rois Richars astoit en Cypre, qui oit lettre d'Acre qui prise astoit, si en fut dolens et corochiez; et vint à Acre à plus tost que ilh puet, et prent en son cuer grande envie et felonie de chu que li rois Philippe si l'avoit conquise. Si avient I jour que mesire Guilheamez de Bar chevalchoit parmi Acre, si encontrat le roy Richart; ly rois Richars tenoit I tronchon d'onne grosse lanche, et vint al Barois et le quide porter fors des archons; li Barois se tient bien, car ilh astoit chevaliers outre mesure,

La cité est prise par le roi de France.

Fol. 158.

¹ Lisez : *confondoient*, enfonçaient, détruisaient.

² Tout ce qu'elles atteignaient.

³ Lisez : *des*.

⁴ MS. n° 10465 : *les treis* (tentes) *des barons* qui là estoient.

⁵ Sera-ce à cause de ces gens-là que nous rendrons Acre!

⁶ MS. n° 10465 : *Malevosine*. J'ai mis un M majuscule à ce mot qui me paraît être le nom propre d'un mangonau ou de telle autre machine de guerre lançant des pierres.

⁷ Ou *tapaine*. MS. n° 10465 : *tapame*. Cela signifie évidemment : pan.

⁸ Lisez : *aleit* ou *aleis*.

⁹ *Decopeis*, taillés en pièces.

Jalousie du roi d'Angleterre.

et ahert en passant le roy Richart ¹ le coul, et fiert ² cheval des esporons et le trait par forche de brais fors des archons, et puis lasquit les braus ³; et li rois chiet sour le cachie si durement que pres que ⁴ li cuens ⁵ ne li partit, et jut là I grant pieche touz pasmeis. Atant se partit li Barois, si en alat en son hostiel où ilh trovat le roy Philippe, où li comptat tout. Quant li rois entendit chu, si fist armer sa gens. Et li rois Richars revient de pamison, et fist armer ses Englez et vient assalhier l'ostel le roy Philippe; mains ilh ne ⁶ trovat point enbahi, ains soy defendirent bien; et y oit asseis trait et lanchiet, et là fut li conte de Flandre Philippe et mains altrez barons; et prisent triwez à III jours, et dedens chu fut la noise apaisie.

Il complotte contre la vie du roi de France.

Li rois Richar oit mult le cuer enflé del ⁷ roy Philippe qui avoit l'onour d'Acre, si le comenchat à hair durement, et maient por l'oquoison ⁸ de son peire; et si porchachat ⁹ tant par son argent, que li rois Philippe fut enherbeis ¹⁰; mains, Dies merchi! ilh ne fut mie enherbeis à mort; dont Richars fut corochiez qu'il avoit falit ¹¹. Si s'en vint al conte de Flandre et de Campagne et de Blois, et tant leur donat d'or et de joweiaz qu'il jurrent la mort le roy Philippe, et commancherent à penseir comment ilh moroit. Mains Dies, qui n'oblie mie ses amis, envoiat I maladie al conte Philippe de Flandre, dont ilh morut; et quant ilh se senti malaide, si manda le roy Philippe et li gehit ¹² tout en disant: « Beais filheux, faites » prendre I corde si le me faites lachier ¹³ entour le coul et traieiner par » toutez les ruez d'Acre, car je l'ay bien deservi ¹⁴ com murdreur que je suy » de mon signour natureilh. » Quant li rois entent chu, si quidat qu'ilh fust marvoïiez ¹⁵ et respont: « Beais parins, que ch'est que vous ditez? » — « En nom de Dieu, fait-ilh, je le say bien, car je suy en bon sens; et vos » dis que je et li conte de Campagne et li conte de Blois avons vostre

Le conte de Flandre avertit le roi de France.

¹ Suppléez : *par*.

² Suppléez : *son*.

³ *Lasquit*, lâcha. *Brais*, *braus*, bras.

⁴ *Que pres que*, que peu s'en fallut que.

⁵ Lisez : *cuer*, cœur, vie.

⁶ Suppléez : *le*. *Enbahi*, étonné, c'est-à-dire : pas sur ses gardes.

⁷ MS. n° 10465 : *contre le*.

⁸ *Por l'oquoison*, à cause.

⁹ *Pourchacier*, négocier, intriguer.

¹⁰ *Enherbeis*, empoisonné.

¹¹ Qu'il avait manqué son coup.

¹² *Gehit*, confessa, avoua.

¹³ *Lachier*, lacer, lier.

¹⁴ *Deservi*, mérité.

¹⁵ *Marvoïiez*, devenu fou, halluciné. Le MS. n° 10465 ajoute : *et rourdis*.

» mort juree al roy d'Inglaterra; et se vous n'en aleis tendament ¹ vostre
 » chemien vers Franche, vos asteis mors. » — « Hey Dies, dist li rois, por
 » quoy vous y acordast? » — « En nom de Dieu, beaiz filhous, ilh me
 » vorent ochire. » Atant se part li rois de conte à grant tristeur de cuer, et
 » pensat toute la nuit que ilh feroit; et si avisat que tous li chevaliers veni-
 » sent mangier à sa court feroit proclameir ². Et ensi le fist, et apparelliez ³
 » viandes à grant planteit, si com ilh apartient ⁴ à court de roy; et fist coie-
 » ment ⁵ apparellier ses naves et metre dedens chu que mestier li fut; et
 » lendemain, devant le jour, entrat ens et nagat ⁶ à Sure, sour mere, avecque
 » ses amis priveis. Quant li cuens Henris de Campagne soit que li rois en
 » aloit, si se mist en I barge et s'en alat apres luy, et l'atendit ⁷, car ilh n'astoit
 » gaires lonche, et li dist : « Beaiz sires, beais cusins ⁸, me laireis-vous par
 » dechà en estrangne terre? » Et li rois li respondit : « Par le lanche saint
 » Jaqueme, oilh, mavais trahitrez, ne en Champangnez jamais ne ne ven-
 » reis ⁹, vos ne vos heures. »

Le roi de France quitte
Acre.

Fol. 159.

Atant retourna li cuens Henris à Acre et vint al roy Richart en disant :
 « Sires, nos summis ¹⁰ honis et destruis, car li rois en revat en Franche, et
 » bien seit par le conte de Flandre que nouz li avons sa mort juree; et vous
 » dis que ilh nouz destruirat touz. » Lors fut li cuens de Blois mandeis, et
 » puis alerent parleir al conte de Flandre; mains ilh ¹¹ troverent mors, si en
 » furent touz enbahis. Et li corps fut ensevelis en l'englise Saint-Nycholay
 » en Acre; et altrez histoirs dient qu'il fut raporteit dechà et que Balduen,
 » ses fis, le fist raporteir avecque luy. Ensi morut li conte Philippe de
 » Flandre, si com j'ay escript deseur. Touz li prinches se partirent tantoist;
 » mains, anchois, s'en entrerent en une chambre li rois Richars, li cuens de
 » Blois et cheli de Campagne, et prisent conseilhe que ilh feroient. Adont
 » dist li rois d'Engleterre : « Par mon chief, je m'en riray vers mon paiis, et
 » ansi tost que je y venray je moveray le roy de Franche guere ¹². » — « En

Mort du conte Phi-
lippe de Flandre.

¹ *Tendament*, rapidement.

² Il décida de faire proclamer que tous les che-
valiers vinssent manger à sa cour.

³ Lisez : *apparellier*, préparer, apprêter.

⁴ *Ilh apartient*, il convient.

⁵ *Coient*, en cachette.

⁶ *Tant qui vint*, ajoute le MS. n° 10465.

⁷ *L'atendit*, l'atteignit.

⁸ MS. n° 10465 : *beais sires et beais oncles*.

⁹ Au lieu de *ne venreis*, lisez : *revenreis*.

¹⁰ Lisez : *summes*.

¹¹ Supplétez : *le*.

¹² MS. n° 10465 : *je commencheray guerre contre
le roy de Franche*.

» nom de Dieu, dist li cuens de Blois, je m'en iray en Franche et crieray le » roy merchi. » — « Et par ma foid, dist li conte Henris, je demoray en » chesti terre, car je say certainement que je suy deshireteis. » Atant sont partis, et li roy Richart s'en revient par Osteriche, et fut espiez¹ et conneus; mains quant ilh aparchuit², si vestit I des robes d'on sien varlet et se mist en la cuisine al toneir³ les capons; ly une des espiez l'alat compteir al duc de Osteriche, et li dus y envoiat tant de chevaliers et de masnie que la forche en fut leur, car li rois fut pris et ameneis en I fort castel, et toute sa masnie en un altre; apres fut li rois meneis de castel en castel, si que nus ne soit nouvelles de li, ne chis meisme⁴ qui le gardoient, fors que li dus et li conte de Blois. Chis arivat à Marseille à voile croisie⁵, et le prist I grant orage qu'ilh sembloit que la neif montoit as nuez, et puis si desquendit⁶ si parfont qu'ilh sembloit qu'il avalast jusques en abisme; et astoit pres de terre, et partant fist li conte traire fors le barque, si entrat ens, luy quart⁷; et ansi tost que ilh fut ens, li barque s'en alat jostant à une roche, si debristat toute et furent noieiz touz IIII; et adont cessat li tempiers⁸.

Après, li conte Henri demorat en Acre; dedens chel an li vinrent nouvelles que li rois de Chyppre astoit mors sens heures marles⁹, et avoit I filhe tant seulement; et requist¹⁰ à avoir à moillier, et ons li dona volentiers por sa bonne chevalrie, et ensi fut rois de Chyppre. Si oit dois filhez de sa femme, dont li annee demorat royne de Chyppre, et l'autre oit messire Henris de Cametry, qui quidat bien avoir la conteit de Campagne; mains ilh y falit. Or, avint que li rois Henris de Cyppre vint à Acre I jour enpronteir deniers à I borgois, et le traist d'onne part à une feniestre de costeit, qui faisoit porte et feniestre de se maison et ovroit par defors; si montoit-ons à VI degreis en la maison, car ilh sont haltez edifiziez pour les aighes; et li porte de la maison n'astoit mic fermee, ains astoit clouse tant

Le roi d'Angleterre est pris et retenu prisonnier par le duc d'Austriche.

Le comte de Blois périt en mer.

Fol. 160.

Le comte de Campagne devient roi de Chyppre.

¹ MS. n° 10465 : *despyés*. *Conneus*, reconnu.

² Même MS. : *l'aporelut*, s'en aperçut.

³ Lapsus pour *torneir*, tourner la broche.

⁴ *Ne chis meisme*, pas même ceux.

⁵ MS. n° 10465 : *veile croisie*, voiles serrées pour ne pas être aperçus?

⁶ Lisez : *desquendoit*.

⁷ *Luy quart*, lui quatrième. Le comte fit mettre

à la mer (*traire fors*) le canot et y entra avec trois compagnons. A peine y fut-il que la barque alla frapper (*joster à*, litt. se joindre) contre un roc qui la brisa.

⁸ *Tempiers* pour *tempîès*, tempête.

⁹ *Heures marles*, héritiers mâles.

¹⁰ MS. n° 10465 : *le requist*.

seulement, si qu'ilh, li rois, s'apoiat al huys : ilh ovrit ¹, et li rois chaït defors de la maison touz bas jusques sus le pavement de la cachie, si se brisat le tieste et le coul; ses chevaliers et masnie corerent li releveir, si troverent qu'il astoit mors, si en menerent grant duelhe; et fut apporteis en Chyppre, et là ensevelis. — Item, li rois de Jherusalem, Guyon, demorat en la terre de Surie, li et la royne sa femme, car ilh ne tenoit de la royaume de Jherusalem fors que Sure et Acre et Barni, ne plus; et vesquirent XIII ans ², et fut mors li rois Guyon et la royne sens heures de leurs corps. Adont soy assemblarent li barons et fisent roy par election, qui tient le royaume en teil point ³ que li rois Guys.

Sa mort.

Mort de Guy de Lusignan.

Li rois Philippe de Franche revient ansi par mere, si oit mult de perillhs et orages grans; si en ot I par nut obscure, si demandat as maroniers queile heure ilh astoit : et chils li dissent qu'il astoit meenut ⁴. Adont dist li rois, qui astoit bien fondeis en la foid : « Soiez tous segures, que ⁵ nos n'avons » garde, car mi amis, li frerez moines de Paris, sont leveis por chanteir » matines et proiers ⁶ por nouz. » Adont rabassa la transmoutanie ⁷, et fut la mere quoye et paisible. Et atant revient li rois à Paris, mains ne se gardoit pais de bevrage que li trahitour li avoient fait boivre, dont ilh fut entoxiteis; mains ilh ne ⁸ fut mie à mort : les onglez le chaïrent des piez et des mains, et pella tous, et fut tout l'an malades; et puis revient en sainteit. — A cheli temps avoit li rois de Franche I mult belle filhe qui fut nommee Beatris, qui avoit XVI ans d'age; si s'avisèrent ⁹ que li conte de Flandre Philippe astoit mors; et Balduen, ses fis, si astoit venus à terre, qui astoit li plus riches de monde d'avoir et de possessions; se dissent al roy que sa filhe seroit mult bien mariee à li, s'ilh li plaisoit; et ilh respondi tantost qu'ilh li donroit volentiers. Adont traitont del mariage; mains Balduen astoit si orgueilleux qu'il ne prisoit nulluy se li nom, et respondi briefment que jà n'aueroit moilhier s'ilh n'astoit ansi riche de li. Quant li barons oiïrent ehu, si se soffrirent ¹⁰, car ilh savoient bien que li rois si n'astoit mie

Le roi Philippe revient en France.

Bauduin, conte de Flandre.

Fol. 161.

¹ Elle s'ouvrit.² Ensemble, ajoute le MS. n° 10465.³ En teil point, c'est-à-dire qu'il n'avait du royaume de Jérusalem que Tyr, Acre et Barin.⁴ Meenut, minuit.⁵ MS. n° 10465 : car.⁶ Lisez : proieir?⁷ Rabassa la transmoutanie (ou taine), s'apaisa le vent du nord, la tourmente. Le MS. n° 10465 donne : rabassat tantoist ly oraige.⁸ Sous-entendu : le (empoisonné).⁹ Supplétez : les barons?¹⁰ Se soffrirent, en prirent leur parti, cessèrent leurs instances.

si riche qu'il pousist donner sa filhe la semblante terre que Balduen avoit; ensi demorat li marchiet. Si oit puis la filhe le roy l'emperere de Constantinoble, et Balduen esposat le dyable, si que vous oreis.

Mort de Saladin.

Les Sarrasins assiègent Constantinoble.

L'emperere de Constantinoble épouse la fille du roi de France.

L'an XI^e XCIII.

Chasse de Bauduin de Flandre dans la forêt de Noyon.

En chesti an meisme morut li rois Salhadin, li rois de Egypte. — Item, en cel meisme an vint li rois Aquilans, fis Caquedent, à grant oust en Greche, et ardit le pais et assegat Constantinoble; et li emperere issit fors et se combatit à eauz, si perdit tout plain ¹; mains illh les desconfist, et s'enfuit Aquilant com desconfis en Affrique. — Et tantost vint ² apres l'emperere, en vision, que li rois de Franche avoit I filhe qui astoit nommee Beatris, qui astoit digne de estre sa femme; chis empererez Henris astoit le fis Balduen, le comte de Henau, del serour le conte Philippe de Flandre, qui avoit esteit à une desconfiture en Constantinoble, où li emperere Salemon avoit esteit ochis, le temps devant, par Sarasins; si astoit ³ Henris de Henau si bien proveis en aidant Grigois, que li coronarent emperere, car Salhamon n'avoit nul heurez. Et lendemain al matin s'aparelliat le emperere de Constantinoble et se mist al chemien, et tant qu'il vint à Paris. Si trovat le roy, qui mult grant fieste li fist et se levat contre luy ⁴; et illh li dist finalment qu'il avoit veut en une vision que Beatris, sa filhe, astoit digne d'estre emperesse de Constantinoble, et partant illh li demandoit à femme; et li rois l'otriat mult volentiers, et fist la belle mandeir, et là les espousat Guilheamez as Blanches-mains, archevesque de Rains et onclez, depart sa mere, al roy Philippe. Et furent faitez les noiches à Paris; et là fut li conte Balduen, qui fut mult forment dolens de chu qu'il avoit refuseit la damme; et furent chis noyches faitez l'an XI^e XCIII, le jour de Quasimodo. Balduen ⁵, conte de Flandre, fut dolens qu'illh avoit refuseit la royne Beatris, et jure Dieu qu'il n'aurait mais femme s'elle n'est ansi bonne et riche de li et plus. Dies, qui heit les orguilheux ⁶. Illh est partis de Paris

¹ Au lieu de *tout plain*, le MS. n° 10465 donne : *grans gens*.

² *Vint en vision*, il lui fut révélé par une vision.

³ Lisez : *s'astoit*.

⁴ *Se levat contre luy*, le salua en se levant à son approche.

⁵ Le MS. n° 10465 commence ici un nouveau

paragraphe, et il n'y a pas de doute qu'il n'en fût ainsi dans l'original, comme le prouve la répétition de la pensée exprimée dans la phrase précédente. Il est probable qu'il y a eu distraction de la part du copiste du MS. Simonon.

⁶ Ce commencement de phrase se trouve dans les deux MSS. Il est probable que Jean d'Outremeuse avait d'abord eu l'intention de placer ici

et vint à Noion où ilh sojournat II jours; et al thiers at pris ses veneours, les chiens fait assembleir ¹, et puis montat ², li et ses barons; l'espriel porte ens en pongne, et vat cachier al bois de Noion; et li veneours commencent à corneir.

Li braches gratissent ³; I senglier troverent qui dormoit, plus noire qui ne soit mour ne gaetez ⁴, et astoit grans et gros, les dens avoit blanz et lons; qui salhit sus tantoist et se tordat fuans; et li veneours le cachont et li barons; et ilh fiert es ⁵ chiens, si en at III ochis, et puis s'enfuit; et li conte Balduen apres. Ilh se fiert as plains champs, et li conte apres; Henris de Valenchines, Gaitier de Saint-Omeir, et li sire de Cuch et plusseurs altrez barons si sient ⁶ toudis. En forest de Mormay est li senglier entreis, et li conte apres; là perdit-ilh ses hommes et les enlongat ⁷ trop; li porch vint à rive et entrat ens en l'aighe; ly conte desquent à piet, et prent l'espriel à II mains et le metit à son piet, et le noma « fis de troie; » li porch salhit del aighe et se lancha vers le conte, et li conte l'assenne del espriel si qu'ilh le passe tot outre l'esquine et le ventre; si chait à terre, et li conte l'acorat ⁸ d'on cutel, et si est assis sus et se repoisa. Mains ilh ne voit personne que I puecelle qui chevalchoit toute seule sour I noire palefroit; vers le conte est alee, et chis se lieve encontre li ⁹ et le ¹⁰ saisi par le frain, si le salue en bien vengnant ¹¹; et elle li respondit mult cortoisement: « Belle, si dist li » conte, por quoy aleis si seule? » — « Sire, dist-ilh, ensi le vuet Dies; je » suy filhe d'on roy d'Inde, et mes peires moy voloit marieir sens mon » acort; car je ay Dieu plevit ¹² et jureit que maris n'auray may ¹³ espouseit » se ilh n'est ansi bon et ansi riche de moy. Mes peires est rois de Bil, qui » at III rois desouz luy et XL amirals; et tout chu se serait miene, car ilh » n'at plus d'heure de mi et si est ma mere mort. Et partant je me suy

Fol. 162.

Il rencontre une dame.

une réflexion morale, qu'il y renonça ensuite, mais oublia d'effacer les cinq mots qu'il avait déjà tracés.

¹ *Assembleir*, réunir. *Et acoupleir*, ajoute le MS. n° 10465.

² Sous-entendu : à cheval.

³ MS. n° 10465 : *glatissent*, aboient.

⁴ Même MS. : *meurs* (mûre) *ne gayette* (jais).

⁵ *Ilh fiert es*, il se jette sur.

⁶ *Sient*, suivent.

⁷ *Enlongat* = *estlongat*, s'en éloigna, les devança.

⁸ *Acorer*, tuer, arracher le cœur.

⁹ *Li* = *lee*, elle.

¹⁰ *Le*, sous-entendu : palefroi.

¹¹ *Bien vengner*, souhaiter la bienvenue, bien accueillir.

¹² *Plevir*, promettre.

¹³ *May* = *mais*, jamais.

» partis secreement de li et de ¹ païs, à privee masnie que je n'ay mie
 » maintenant avecque my, car je me suy de li emblee partant que ilh
 » moy voloient remeneir en mon païs. Et je n'en ² revenray s'auray troveit
 » cheli qui je requier. »

« Ons me dist que chis est li sires de chel païs que je quier, qui est si
 » riche. » — « Belle, dist Balduen, par ma foid troveis l'aveis, car je suy
 » li plus riches qui soit entre les Xristoïens, et suy li sire de che païs, car
 » je suy conte de Flandre, et XIII conteit à moy dependent; si vous pren-
 » deray à femme se ilh vous plaist. » — « Sire, dist-il ³, je moy consent
 » à tout ⁴. » — « Et comment aveis nom? » — « Heluis, sire, voremment ⁵. »
 Atant sont venus li barons, si ont regardeit la pucelle; et Henris de Val-
 lenchines demandat al conte: « Sire, aveis pris chel proie? » Respondit li
 conte: « Oilh, la plus belle et riche qui soit en monde; et vint depart Dieu
 » qui le moy m'at ⁶ envoieit. » Henris regardat la pucelle, tant belle et
 gracieuse que nulle que ⁷ pouwist troveir; et si astoit vestue de draps d'or
 et aornee noblement. « Sire, si dist Henris, ne saveis que ilh est. Par foid,
 » ch'est I femme foille qui vent son corps por argent as hommez; vos le
 » poreis tenir tant que vos prendereis femme. Ne faites mie ensi que vous
 » fesistes à refuseir le filhe le roy franchois contre le volenteit de vous
 » barons. » Respont li conte: « Vous parleis por nient, car je l'aray à
 » femme; et commande à vouz que vos n'en parleis plus. » Atant se fai-
 sent quois, et prisent le porch et le trosserent et l'enportarent tant ⁸ à Cam-
 bray; et menat le dyable avecque luy, qui l'avoit laidement dechuit. A
 femme l'esposa et fist ses noiches; puis alerent en Flandre. I filhe engendrat,
 qu'elle portat IX mois, et fut nommee Johanne; celle oit à marit Ferant de
 Portingal. Apres, à l'autre annee, oit I altre filhe qui oit nom Margarite.
 Celle damme commenchat à conselhier Balduen, son marit, ansi tost qu'il
 l'oit espouseit ⁹; car li plus frans païs qui fut en monde, sens paiier gabelle
 ne servitude nullez, ch'est les XIII conteis de Flandre; mains li conte

Fol. 165.

Il l'épouse.

C'était le diable.

¹ Suppléez : *mon*.² MS. n° 40465 : *n'y*.³ Nous avons souvent reneontré *il* pour *elle*.⁴ MS. n° 40465 : *del tout*, entièrement.⁵ *Voremment*, réellement, en vérité.⁶ Lisez : *at*.⁷ Suppléez : *ons*.⁸ MS. n° 40465 : *tout droit*.⁹ Laeune, d'après le MS. n° 40465, qui ajoute :
del ereneir et taillhier (de charger de tailles et de
erenées) *son pays*.

Balduen les fist pair talhes, maletolte, gabel; et ne conseilhoit se mal nom, car ehu astoit li dyable, qui astroit ¹ entreis en corps d'onne morte femme tantost et en l'eure qu'il fut ensevelie; et la femme astoit filhe le roy de Bilh.

Ches contesse aloit à messe por dechivoir les gens; elle aloit les alteis cascon jour visenteir et astoit al serviche de Dieu ²; mains anehois que Dieu fust benis et consacreit, issoit fors del englisez, ne tant que Dies fust leveis ³ ne demoroit ains ⁴ à messe; tant que li gens se sont parchius, si en parolent ensemble en bas ⁵. — Item, à chel temps et en chel an astoit li emperere à Ays, et li eonte de Henau deleis li, entre les altrez. Si avient que ons trovat I matin lettrez, claeuez al porte del englise d'Ays, d'excommuniatoire ⁶ del auctoriteit apostolique, sour l'emperere et Lothaire, li fals evesque, ad ⁷ instanche del evesque Albers de Lovain; dont li emperere fut mult eoroehiés. Et li conte Balduen de Henau l'enformat ⁸ teilement qu'il envoiat à Rains, où Albers demoroit, Guys de Glunbure, Philippe de Sayne et Henris de Trichie, trois chevaliers de sa masnie, qui ont jureit sour sains de murdrir Albers, l'evesque. Chis vinrent à Rains, où Albers astoit lieu tenans del evesque de Rains qui astoit en Conpostelle; si vinrent li Allemans à la messe Albert, et oiirent leur messe I dyemengne qu'il celebrat, et prisent le pais ale boeche Albert, car de boche de li venoit toute la pais que ons donoit à baisier ⁹; et apres la messe les at bien regardeit l'evesque, à leur noblez tasseais ¹⁰ d'or et de pires precieuses, si les at mult honoreit et mis à raison ¹¹, en demandant dont ilh astoient et dont venoient, et qu'ilh avoient là affaire; qu'ilh ne n'espargnassent ¹² mie : partant qu'il astoient gentil gens, ilh astoit pres de faire leur plaisier à son pooir. Chis l'enelinarent touz bas ¹³ et li fisent grant honour, et respondirent : « Sires, » nos astons noblez chevaliers d'Allemangne et del propre masnie l'em- » pereur; mains nouz li avons ochis son botelhier, si nos heit, et nos ne » l'anions mie. »

¹ Lapsus, pour *astoit*.

² *Jusques à la consecration*, ajoute le MS. n° 10465.

³ A l'élévation de la messe.

⁴ *Ains* = *aine*, *oncques*, jamais.

⁵ *En bas*, tout bas.

⁶ MS. n° 10465 : *de excommunication*.

⁷ *Lisez* : *al*. Trace du texte latin.

⁸ *Enformat*, *endoctrina*, *instiga*.

⁹ Cfr. ci-dessus, page 456.

¹⁰ *Tasseais*, *agrafes*, bijoux.

¹¹ *Mis à raison*, abordés; il leur a parlé.

¹² *Lisez* : *l'espargnassent*. Le MS. n° 10465 porte : *qu'ilh n'espargnassent chouse qu'il posiste*.

¹³ *Touz bas*, profondément.

Fol. 164.

Les Allemands épient
l'occasion de tuer Al-
bert.

Chu creit li evesque, qui les demandat où ilh tendoient à aleir; et ilh dissent: « En Franche, servir le roy Philippe. » Dont ¹ les baisat li evesque en signe d'amour, et eaux li; et puis se partirent del plache, et si alerent cascons à sa casconne ²; et dedont en avant le frequentarent plus à sa messe touz les jours, et aloient bien sovens mangier avecque luy. Et avient que li jour le fieste saint Martin l'an deseur dit, sonat-ons matines devant le jour; li Allemans vinrent à la porte l'evesque et là le gaiterent, car ilh quidarent que ilh dewist aleir à matines, si le voloient murdrir; mains ilh astoit malades, si ne alat mie. Si avient que I canoinez entroit en l'englise, si les demandat qu'il ³ attendoient là à cel heure; et ilh dissent que ilh attendoient « monsignour l'evesque qui doit venir à matinez; si li volons faire compan- »
» gnie. » Et ⁴ Guyon de Provenche leur dist: « Ilh est mal desposeis ⁵, ilh ne »
» venrat mie. » Item, Henris de Florenche, I altre canoine, priat I altre jour à soppeir l'evesque, qui avoit sa maison entre IIII grans murs deleis la maison l'evesque. Là alerent li Allemans chiens les espiez ⁶, por murdrir l'evesque à sa revenue; atant passat là I femme qui tenoit I enfant, si les demandat à quen ⁷ ilh astoient là armeis: ilh dissent qu'ilh attendoient l'evesque « qui soppe chiens; et nos l'atendons chi por avoir son aiide »
» contre nos anemis qui en chesti citeit sont venus. » Et la damme s'en partit, et en apres se sont partis li Allemans qu'il ⁸ ne soient acuseis. Ensi dependit ⁹ la chouse I pou de temps, jusques al VIII^e kalende de decembre, chu est le vigiel Sainte-Katheline, virge, le XXIII^e jour de novembre, l'an del incarnation deseurdis XI^e et XCIII, mains ch'est XI^e et XCIII del nativiteit. Astoit sangniez ¹⁰ li evesque Albers; adont vinrent à li li Allemans et dissent:

« Beais sires, vous asteis tos pessans ¹¹, si vos prions que monteis à che- »
» val, nos vos compangnerons as ¹² por deporter et sopperons chiens deleis

¹ MS. n° 10465: *adone*.² *Cascon* à sa *casconne* (sous-entendu *placc*), litt. chacun auprès de sa chacune, c'est-à-dire: chez soi.³ MS. n° 10465: *Cuy ilh*, qui ils.⁴ Même MS.: *et ly dit canoyne qui oit nom* (Guyon).⁵ *Desposcis* = *disposcis*.⁶ Passage altéré: *chiens*, céans; *espiez*, espions.⁷ *A quen*, pourquoi.⁸ *Qu'il*, afin qu'ils, de peur de.⁹ MS. n° 10465: *pendit*, resta, fut suspendue.¹⁰ *Sangniez*, saigné. Il s'était fait saigner. Ce passage paraît également altéré.¹¹ *Pessans*, souffrant, indisposé.¹² Le copiste a oublié le mot *champs*. *Deporter*, *se deporter*, s'amuser, se livrer au plaisir. Ce verbe a une foule de significations. Voy. SCHELER, *Gloss. de Froissart*.

» vos, et ferons le fieste sainte Katherine; nos meterons vostre corps en
 » teile point que vous ne sentereis demain gote de mal ¹. » Et li évesque les
 dist : « Barons, miez valt li remanoir humains ², car je songnay à nuit
 » I songne qui me fait grevanche al cuer. » Et ilh dient : « Beais sirez,
 » n'aies point fianches es songnez, car ilh ne font mie à croire; che dit
 » Catho. Monteis, alons as champs. » Li évesque les creit et dist : « Aleis,
 » monteis, et je monteray. » Et chis alerent monter, qui troverent leur
 chevaux enselleis, et malleis leur malles ³; si envoierent leur esqueir devant à
 heure ⁴. Et ont enpronpteit le cheval leur hoste, qui astoit moreais ⁵, pour
 monter l'evesque; mains li évesque avoit I qui astoit siens, qui astoit touz
 blans, et astoit jà monteis, si ont brochiet fors de la citeit as champs; et
 astoit heure de disneir. Ly trahitre prisent le noire cheval leur hoste, et
 vinrent à l'evesque et le presentarent en disant : « Sires, ilh vous plaise
 » prendre en greit chesti petit don, car vraiment vos aveis fait honour si
 » grant à nous et fiesté, dont nous astons tenus à vous mult et obligiez à
 » plus ⁶. » Quant l'evesque l'oïit, si dist : « Barons, tres grant merchi, por
 » Dieu, car je le rechuy benignement; car, vraiment, ch'est trop. » —
 « Non est, sire, dist li unc; mains desquendeis de blanchart et si monteis
 » sus moreais; si irons jouweir ⁷ et puis retournerons vers la citeit. » Et li
 évesque desquent eranment ⁸, et met le piet en diestrier ⁹ de moreal et si
 monte sus; et li unc, qui astoit desquendus à piet, le tient à monter son
 pis ¹⁰ sour l'archon de selle, si com en jouwant, et li dois altrez le ferirent
 des espez tant qu'ilh le martirisarent; et oit XIII plaiez mortais sens les
 altrez.

Ils l'invitent à une promenade.

Fol. 163.

Ils le tuent.

Ensi fut mors li évesque; et le moreais enfuoit tos ensangleteis vers Rains, et li murdreurs prisent blanchart et s'enfuirent tendamment; quant I garchon qui vit le fait en present ¹¹, si se mist al fuir et vint à la citeit, si com-

¹ Le sens est : l'exercice que nous vous ferons faire fera entièrement disparaître votre indisposition.

² *Remanoir*, surseoir, manquer, ne pas faire. *Humains* = *huimais*, aujourd'hui.

³ Et leurs paquets faits, prêts.

⁴ MS. n° 10465 : *leurs eseuwiers devant I heure*.

⁵ *Moreais*, noir.

⁶ *A plus*, au plus, c'est-à-dire, on ne peut plus. Le MS. n° 10465 donne : *à plus grans dons*.

⁷ *Jouweir*, prendre ses ébats.

⁸ *Eranment*, aussitôt, sur-le-champ.

⁹ Lisez : *estrier* ou *strier*, étrier.

¹⁰ Lisez : *piet*.

¹¹ *En présent*, en sa présence.

Il est enseveli dans la cathédrale de Reims.

menchat à crier : « Hahay, li évesque est mors ! » Ly femmez qui l'oïrent quidaient qu'il mentist, si l'ont ochis et tueis; et li hoste cuy li cheval astoit, si fut ochis par les femmez quant ilh entenderent la veriteit del fait, partant qu'il avoit herbegiet teil hoïste. Et li canoinez en furent mult dolens, et l'ont aleit quere à procession de tote la clergie de Rains, et les borgois et les dammes; en l'englise cathedrals l'ont mult noblement ensevelit, où Dies at puis maintez miraclez fait por son amour. Et fut puis une pire mise sour li, où ilh avoit escript ches vers :

Legia me legit, electum Roma probavit,
Remis sacravit, sacratum martirisavit.

Les chanoines de Liège lui font les obseques d'un archidiaere.

Et li murdris ¹ vinrent al emperere Henri et li dissent chu qu'il avoient fait, et li presentarent le palefroit blanchart, le queile ilh at rechuit mult joïusement. Et quant li intrusse Lothaire le soit à Liege, si en fut mult joïans et liez; mains li canoine del englise de Liege en furent mult desconforteit, et fisent les exeques en leur englises; où Lothaire fut par fauseteit ², car ilh voloit veir s'ilh feroient les exeques si que évesque; mains ilh le fisent de Albert de Lovain, nostre archidiach et cónfrere. Quant li borgois de Liege, noble et non noble, vierent ³ chu, que, al oquison de Lothaire, astoit leur droit évesque ochis, et n'oïsoit li capitle faire ses exeques com évesque, si furent laidement ⁴ corochiez et dissent : se li emperere le voloit prendre en despit, chu poïoit-ilh faire; mains ilh ochiroient leur truant évesque, qui les desroboit touz. Atant s'en vat tout li pueple à palais arneit, et alerent abatre la porte et entrent ens; mains Lothaire issit fors de palais par Pireuse, et s'en alat le halt chemien ⁵, si n'arestat si vient à Huy en castel, et le gangnat ⁶. Et puis mandat le conte de Henau por li aïdier; et ilh li dist que jà ne li aideroit contre Ligois, et se repentoit que ilh en avoit tant fait. Atant s'enfuit Lothaire à ⁷ l'emperere.

Les Liégeois chassent l'intrus Lothaire.

¹ Lisez : *murdeurs*.

² Au lieu de *par fauseteit* (par méchanceté), le MS. n° 10465 donne : *personnellement*.

³ Lisez : *veïrent*, virent.

⁴ *Laidement*, très-fort; dans le langage vulgaire on dirait : horriblement, terriblement.

⁵ *S'en aler le halt chemien*, s'enfuir avec le plus de rapidité possible? *Halt chemien*, grand-route.

⁶ « Hoyo castello se valido inclusit, » dit Gilles d'Orval dans CHAPEVILLE, t. II, p. 182.

⁷ *A*, vers.

Henris, li dus d'Ardenne, Henris, conte de Lovain, et ses frerez et fis, li dus de Loheraine, de Beawier, li conte de Gheldre et de Juley, li archevesque Bron de Colongne, l'archevesque Conrars de Maienche ont jureit tous la mort l'emperere et Lothaire l'entrusse, et sont aleis à Confluenche ¹, et dient que jamais ne se partiront d'Allemangne tant que l'emperere Henris vive. Quant Lothaire, qui astoit pres ², entendit teiles novellez, si revient à Tongre en Hesbain; fianche avoit en eauz; s'en ³ y at troveit, car ansi tost qu'ilh ont veut, l'ont detroncheneit plus de milh piechez, puis l'ont mis en I eymytere partant qu'il astoit benis et sacreis ⁴. Ensi finat Lothaire son temps; et li amis l'evesque Albert sont entreis en la conteit de Hostrat, dont li frere Lothaire astoit ⁵, et l'ont tout arses et exilhiez. Et quant Henris li emperere entendit chu, si fut enbahis et vosist bien avoir pais, et dist : « Par ma foïd, je suy destruis, car touz mes princhez moy sont contrairez; » jamais n'auray à eauz duree. » Et vat prendre le marchis de Brandeborch et le vat envoyer à eauz dire qu'il les prioit XV jour de respit; et ilh l'otriarent. Ly emperere prist le conte de Hostrat, qui astoit frere à Lothaire, dedens les XV jours, ⁶ qu'ilh avoit fait murdrir l'evesque Albert par se guele, et le metit en prison en I cheppe; et prist ansi les III murdreurs, et les mist deleis li. Et vint dedens VIII jours à eauz ⁷, à Confluenche, et jurat sour sains qu'il ne savoit nïet ⁸ del mort l'evesque Albers, et avoit esteit murdrît sens li ⁹ savoir, ale requeste le conte Conrart de Hostrat, frere à Lothaire, si eom ilh li constesoit par inquisition qu'il avoit sour chu fait; si les prioit qu'il presissent son exeusanche, et le fatuelz ¹⁰ les liveroit, et amenderoit ancors del tout à la volenteit d'eaue ¹¹. Atant present eonselhe li amis l'evesque Albers, et le present si eom li emperere le demande; si present les mour-

Fol. 166.
Les princes d'Allema-
gnese liguent contre
l'empereur.

Mort de l'intrus Lo-
thaire.

Lâcheté de l'empereur.

¹ MS. n° 10465 : *Covclenche*, Coblenz.

² Même MS. : *qui estoit deleis l'emperere*.

³ Lisez : *se n'en ?* Le texte du n° 10465 diffère : *si revient à Tongre en Hesbain fiancusement* (avec confiance), *car ilh avoit pardevant* (précédemment) *grant amisteit à eaux* (avec les habitants de Tongres); *mais il y trouvat dechivanche*, *car ensy toist qu'il l'ont veut l'ont-ilh detronchoneit* (coupé bras et jambes) *et decoupeit en plus de cent pieches*.

⁴ A savoir Lothaire, comme évêque.

⁵ Suppléé : *conte*.

⁶ Suppléé : *et li dist ?* Texte du MS. n° 10465 : *liquis avoit fait murdrir l'evesque Albert, et le prist par son gentle*.

⁷ A savoir : les princes d'Allemagne.

⁸ *Nïet*, rien.

⁹ MS. n° 10465 : *son*.

¹⁰ *Le fatuelz*, les coupables.

¹¹ Et en outre il ferait réparation suivant leur décision.

dreurs et le conte, si les ont escorchiez à corroiez et puis de vive calche saleit; et ilh ont gehit¹ qu'il avoient² fait ale requeste del emperere, qui malvaisement les faisoit metre à mort; et li conte dist que li emperere avoit eut del sien III^m mars d'argent por l'evesqueit de Liege qu'il avoit doneit à son frere Lothaire; mains l'emperere disoit qu'ilh mentoit, et fut abandonant³ as amis qu'ilh presissent le faux Lothaire par tout où ilh le trovoient⁴; mains ilh disoient que ilh en astoit fait fin⁵.

Ensi furent touz mors. Si ont li princhez ordineit l'amende que li emperere doit faire, et sont entre euz acordant qu'en l'englise de Liege serait li emperere fondant II alteis, qui seront à tant⁶ de fruis que une des grandes provendes de Liege. Atant sont venus à Liege et at li emperere fait et fondeit II alteis, à diestre et seniestre de husserie del neuf huer⁷, où ilh astoit asseneis⁸ del faire (car adont n'y avoit point de cuer), et les at doieis et renteis atant⁹ que valoit I provende de Liege; et furent sacreis andois en honour Nostre-Damme, et li diestre de saint Lambert¹⁰, et li seniestre de saint Remacle; et les nomme-ons *imperials alteis*; et furent donneis à dois clers qui devinrent prestres, et les nomme-ons *demi canoinez imperials*, qui doient¹¹ touz les jours messe perpetueement, l'on jour de Nostre-Damme, et l'autre de requiem. Et chu fut fait l'an deseurdit, le XII^e journee de marche, qui est le fin del annee¹². Et lendemain, qui fut le XIII^e jour de marche¹³, fut la journee de faire election d'evesque, car tant avoit vaqueit le siege, de la Sainte-Katherine jusqu'à là. Là oit plus de princhez deleis les canoinez qu'il n'avoit eut en grant temps devant; si est esluys Symon, li fis Henris le duc d'Ardenne, cusin germain à l'evesque Albert de Lovain; et oit la plus grande partie del election, si passat; mains ilh y oit alcons qui ne l'eliserent point et alligarent qu'ilh astoit trop jovenez, et par especial Balduen, li conte de Henau, le fut contredisant en disant que ilh avoit

Fol. 167.

L'empereur fonde les deux autels impériaux à St-Lambert.

Simon, fils du duc d'Ardenne, est élu évêque.

¹ *Gehir*, affirmer.

² Lisez : *Pavoient*. A savoir : assassiné Albert.

³ Lapsus, pour *abandonnant*.

⁴ Lisez : *troveroient*.

⁵ Qu'on en avait fini, qu'il était mort.

⁶ MS. n° 10465 : *qui vauront et auront ortant* (de fruits).

⁷ Même MS. : *del husserie* (porte) *del xhour* (chœur).

⁸ *Asseneis*, assigné, fixé, ordonné.

⁹ MS. n° 10465 : *de ortant*, d'autant.

¹⁰ Même MS. : *et furent consacreis ambois, li I en l'honneur de Nostre-Dame et saint Lambert, chis qui estoit à diestre*.

¹¹ Suppléez : *dire*.

¹² En effet, suivant le style de Liège, l'année commençait à Pâques.

¹³ *L'an XI^e XCIII*, ajoute le MS. n° 10465.

bien de plus anneis ¹; et trait à sa part ² III archidiach et le doyen et mains altrez. Là oit grant discorde, là orent mult à soffrir li prodhons et noblez canoines.

Balduen de Hennau trahit Hue de Pirepont à sa partie, qui astoit prevost de Liege, et Johains de Treschie, archidiach d'Ardenne, Otte de Falcommont, l'archidiach de la Campine, et Albert de Kuch ³. Mains Symon ne ⁴ donoit I denier, et alat à Ays où l'emperere astoit. Symon avoit o ⁵ luy mains hals barons et la plus noblez et saine partie des canoines; et Balduen de Hennau avoit pou de compangnie; mains li emperere, sens attendre, donat à Symon l'evesqueit de Liege et sa regal ⁶. Et Hue de Pirepont, li prevost, et sa partie ont tout contredit et appelleit à Romme. L'emperere oit grant coroeche quant ilh l'entendit, si escriat sa masnie, disant: « Prendeis les trestout, si seront noieiz. Faux conte de Hennau, » par ta tricherie moy fis l'autre fois faire la felonie de Albert de Lovain; » ancors me vuez-tu metre en sifait ⁷ folie ⁸. Tu en serais pendus ains qu'il » soit complice. » Quant Symon l'entent, si se mist en genols devant l'emperere et le priat merchi qu'il ne forfache à eauz, car son election en seroit enperie ⁹; et li emperere l'otriat mult envis. Adont commenchat Henris de Lovain et li altre prinche à nommeir Hue de Pirepont trahitre, faux et malvais; mains ilh les dementit et dist qu'il ne les dobitoit, car ilh astoit ansi bons ou miendre d'eauz. Ly prinches et li chevaliers l'emperere alerent entre deux, si cessat li debas; mains ains ¹⁰ puis li linage ¹¹ n'ot amours à Hue, et pour luy fare despit fut faite li warde de Stepes al temps que Huyon astoit evesque, ensi que vous oreis. Departis sont les partiez; et Symon est venus à Liege, et fut rechuis evesque XXXV^e; pres de dois ans regnat. Fol. 168. Ons li livrat villies, casteais, et tot chu fist-ons que on doit faire à l'evesque de Liege; et obeissoient tous, li princheis ¹² et borgois, à li com à leur

Opposition de quelques chanoines.

Simon est confirmé par l'empereur.

Fol. 168.

¹ MS. n° 10465 : *des plus ansneis*, des plus âgés.

² Et il attira à son parti.

³ Sur ces chanoines de Liège, voy. l'ouvrage déjà eité de M. DE THEUX.

⁴ MS. n° 10465 : *n'en*. Simon n'y attachait aucune importance, n'en faisait aueun cas.

⁵ O, avec.

⁶ *Sa rigal*, ses droits régaliens.

⁷ *Sifait*, telle, semblable.

⁸ MS. n° 10465 : *felonie*.

⁹ *Empirier*, endommager, affaiblir.

¹⁰ *Ains* = *oneques*, jamais. *Puis*, depuis.

¹¹ Le MS. n° 10465 ajoute : *de Lovain ne d'Ardenne*.

¹² Même MS. : *les barons*.

Les opposants élisent
Albert de Cuyck à
Namur.

signour, fors Balduen, le conte de Hennau, et cheauz de sa partie; mains Symon les privat touz de leur benefis, et de leur fiez les laïs. Ilh sont aleis demoreir à Namur, et s'ont I jour fait en mostier Saint-Albain election nouvelle d'evesque, et ont esluyt Albert de Kuch.

Le comte de Hainaut
le mène à Huy.

Les Hutois se soumet-
tent à Simon.

Simon et Henri de Lou-
vain assiégent Namur.

Quant li Ligois sorent chu, li ¹ ont crieit: « Al arme! » et dient al ² Symon, l'evesque, qu'il les maine tous en la conteit de Namur, et ilh yront ³ ardre et exilhier. Balduen de Hennau, conte et intrusse de Namur, at pris Albert de Kuch et l'at ameneit à Huy, et chis de Huy l'ont rechuit à evesque et li ont livreit li castel; et Gobeir, le maire, leurs dist: « Signours, gardeis- » vous de meffaire. » Et por teil parolle li ont Huyois arse sa maisons. Gobers mandat à Liege le fait, et li evesque assemblat les Hesbaugnons et vint à Huy à X^m hommes; mains li Huyois ont grant paour, si sont aviseis et vinrent contre luy sens armes et li prient merchi; et ilh les pardonat sour teil forme qui ⁴ feront le maison Gobier refaire, et restitueir ses damages. Ly contes de Namur et de Henau ⁵ s'en vat fors de castel de Huy et se trait à tout son evesque, Albert de Cuch, vers Namur; et Symon, nostre evesque, s'en vat apres; et Henris, li dus de d'Ardenne, ses peires (car ilh fut le fis li dus d'Ardenne, del filh le duc de Beawier), et Henris, cuens de Lovain, vinrent à XX^m hommez et plus, et ont trestout trestruit ⁶. Ilh ⁷ assemblat sa gens et vint en Herbat ⁸, où li evesque avoit assis ⁹ Namur, car de tote la conteit n'astoit plus ¹⁰ demoreit qu'il ne fust tote arse et exilhiet, fors que Namur; et là vint Balduen, et fait ovrir les portes de Namur et issit fors à X^m hommez. Là sont ¹¹ sus corus, et fut li estour fors et fiers; là veist-ons gens ochire et tueur, si com vous trovereis en le fin de ¹² libre des giestes de Liege que j'ay fait meisme. La bataille at desconfit ¹³ Guilheame longespee, frere al duc de Brabant, et li Namerois sont entreis ¹⁴ en Namure et ont clouse les

¹ Lisez : *si*.

² Lisez : *à*.

³ MS. n° 40465 : *viront*.

⁴ Au lieu de : *sour teile forme qui*, le même MS. a : *par teile condition qu'ilh*.

⁵ Même MS. : *ly conte de Henau et intrus de Namur*.

⁶ Lapsus, pour *destruit*.

⁷ *Ilh*, est sans doute le comte de Louvain.

⁸ *Herbatte*, plaine où se tenaient les foires à Namur. Voy. BORGNET, *Recherches sur les anciennes fêtes namuroises*.

⁹ *Assis*, assiégé.

¹⁰ Sous-entendu : *riens*.

¹¹ MS. n° 40465 : *se sont*.

¹² Le même MS. ajoute : *premiere*.

¹³ L'armée (des namurois) a été battue par.

¹⁴ MS. n° 40465 : *rentreis*.

portes, et si laiserent le conte Balduen gisant morte sus les preis de Herbate, car Guilheame longe-espee le avoit parfendut jusqu'en pis en l'istour. Et fut cheli estour le thier jour de junete, sour l'an XI^e et XCV. Chis Balduen, ensi que je ay dit ¹, fut peire de la royne de Franche Ysabeal, et si avoit II noblez damoiseais à filh, qui plorent leur peire en casteal de Namure. Et li Ligois sont retrais à leur loges et li evesque les at livreit suffissamment ².

Mort du comte de Hainaut.

L'an XI^e XCV.

Lendemain fait li evesque drechier une espringal et VII mangoneais, et fait geteir pirez ³ par la vilhe; et li Namurois sont monteis as defense, plus de XL, et Ligois corurent al assalht. Là oit grandement assalhit; jusqu'à noine durat, et puis fist li evesque corneir la retraite, si sont repareis ⁴ à leur loges. Ly III enfans Balduen de Henau ⁵ : dont li aneis, qui fut nommeis Henris, astoit emperere de Constantinoble, ensi que dit est; et ⁶ fut conte de Henau, mains Balduin de Flandre, ses cusins, li ostat et l'encachat, si alat outre mere sour les Sarasins; et li jovenez oit nom Philippe, chis fut conte de Namure; ilh fut prodhons et regnat saintement. Chis impetrat des trives III jours à l'evesque Symon, et là dedens procurat la

Assaut de Namur.

Fol. 169.

paix, li et li conte de Lovain ⁷, et fisent jureir Symon, l'evesque, de tenir leur dit. Apres, ont prononchiet que l'evesque s'en irat à Romme et en menrart ⁸ Albert de Cuch, que li altre ont enluit, et compteront al pape les chouses comment elle sont : et chis qui ⁹ li pape donrat l'evesqueit, si l'ait pasiblement. Quant Symon l'atendit ¹⁰, tantoist s'i acordast; si ¹¹ fist Albers de Cuch. Cascon s'aparelhat, et si en vont à Romme anchois III mois mult noblement, car vos saveis bien qui fut Symon : ilh fut li fis Henris, duc d'Ardenne et de Lemborch, et Albers fut fis al conte Clemens, li conte de Blois, de la filhe Henri de Cuch, une tres noble vavassour; et fut neis Albers à Cuch : à le maison son ayon, Henri, le mere s'acuchat ¹².

Trève.

Les deux compétiteurs vont à Romme.

¹ Voy. ci-dessus, p. 521.

² *A boire et à mangier*, ajoute le MS. n° 10465.

³ *A forche*, ajoute le même MS. *Par*, dans.

⁴ Même MS. : *repariés*.

⁵ Je mets ici deux points (:), pour donner à la phrase un semblant de construction, car on voit qu'elle n'a pas été achevée.

⁶ MS. n° 10465 : (et) *Balduin qui* (fut).

⁷ Toute cette phrase diffère dans le même MS. : *ches II damoiseais Balduin et Philippe impetront*

I triewe de III jours al evesque Simon, et dedens ches III jours ordinat la paix li conte de Lovain et cheaux de Namur.

⁸ Lisez : *enmenrat*.

⁹ *Qui*, à qui.

¹⁰ Lapsus pour : *l'entendit*.

¹¹ *Si* = *ansi*, ainsi, de même.

¹² Le MS. n° 10465 omet *le mere s'acuchat*; il faut alors remplacer les deux points après *Cuch* par une virgule.

Les comtes de Toulouse. Item, en l'an meisme deseurdit morut Raymon, li conte de Tholouse, et fut ensevelis en l'englise cathedrais de Nemausum ¹; si oit I fil qui oit nom Raymon, qui avoit XXXIX an d'eage, qui regnat apres et ² li IIII Raymons; et ot à femme Beatris, le serour Trentanelle, li vicheconte de Beri, si en ot I filhe qui oit à marit le roy de Navaire, cheli qui giest en l'englise del hospitael de Ronchevale; et quant ilh fut mors, li peire del damme ³ donat à Pire Bernarde de Saline ⁴. Et chis conte Raymon soy remarieit ⁵ ansi et prist, l'an XI^e et XCVI, à femme, Johanne, le serour Richar le roy de Engleterre, qui avoit esteit femme à Guilheame le roy de Sezilhe; dont ilh fut Raymon, le derain, sour l'an XI^e et XCVII, de queil ilh delivrat à Bellicaude, en le dyocese d'Orliens. Et apres chu que ilh fut relevee de paien lit ⁶, elle, qui astoit I damme corageuse, si prenoit en hayme et en felonie les injure que ses maris li disoit et faisoit (car ilh se sentoit bonne damme et entiers et miedre de son marit), se decoragoit trop; et amoit tant son marit qu'il ne poioit soffrir que nus li forfesist I denier. Elle astoit tant hardis et bonne en armes que ch'estoit mervelhe : ilh avient I jour que plusieurs prinches et chief de haut signorie et chevalier se corocharent contre le conte Raymon, al instanche de signours de Saint-Felix, lesqueis assistent I castel qui avoit et at nom Casser, et se combaterent contre eauz; mais ilh les fist pou de profit : ly contesse alat à armes encontre ches gens et les desconfist touz et ochist ⁷.

Fol. 170.

Le ménétrier Blondel va à la recherche de Richard, roi d'Angleterre.

Bien est raison que je vous die de roy Rychart d'Engleterre, quant ilh fut pris en Ostriche; et le tenoit li dus en prison, ensi que j'ay deviseit ⁸; et ne savoit novellez de li, fors que li dus et ses conseais. Et avoit li rois nourit I menestreill de Franche, qui avoit à nom Blondeaiz, qui s'apensat qu'il queroit tant par totes terre qu'il oroit ⁹ novellez de son signour; et se mist à le voie, et tant alat par l'espause de demi an, que ilh par aventure entrat en Ostriche et vint droit en castel où li rois astoit en prison, et herbea dedens. Laens avoit I bonne damme, ¹⁰ à cuy chis casteaiz astoit; et

¹ Lisez : *Nemausum*, Nîmes.

² Suppléé : *fut*.

³ Suppléé : *la*. La donna comme femme.

⁴ MS. n° 10465 : *Salmre*.

⁵ Lisez : *remariat*.

⁶ De ses couches?

⁷ MS. n° 10465 : *en ochist à gran fuison*.

⁸ Voyez ci-dessus, page 508.

⁹ *Oroit* = *oïroit*, entendrait. — *Queroit*, pour *querroit*.

¹⁰ Suppléé, avec le MS. n° 10465 : *et ly demandat*.

celle dist qu'il estoit al duc d'Ostriche : « Belle hostesse, dist Blondeais, » at-ilh nul prison dedens ? » — « Chiert, dist-ilh, oilh, I bien lone temps; » mains nous ne poions savoir qui ilh est. Et si vos dis certainement que » ons le garde mult pres; je suy certaine que ilh est gentil hons et grant » sires. » Et quant Blandeaiz l'entent si fut mult liez, car illh li semblat en son cuer qu'il avoit troveit chu qu'il queroit; mains ilh en ¹ fist onques semblant à l'ostesse. Celle nuit fut mult aise et dormi jusques al jour; puis alat à mostier proier Dieu qu'ilh li aidast, et puis à castel, et se acontat à castelain et dist qu'il estoit menestreis, et volentiers demoroit à I signour, li ou altre, à servir. Ly castelain estoit jovenez chevaliers et jolis, si dist qu'il le retenrait. Adont fut Blandeaiz liez et prist sa viele, si sonat et tant fist qu'il plaisoit mult bien à castelain et à tout la maisnie; mains ilh ne pot savoir à neson ² qui li prison estoit, ne plus qu'à son hostesse. Or avient I jour, à fiestez de Pasque l'an deseurdit, qu'il aloit tout seul en un jardin qui seoit deleis la tour; si esgarde, et pensat que ³ par aventure poroit veoir ne oïr le prison. Ensi qu'il estoit en chesti pensee, li rois Richars regardat par I archiere et vit Blandeaiz; et pensat comment ilh se feroit à li connoistre. Atant li sovent ⁴ d'onne canchon qu'ilh avoient faitez entre eaux

Il le découvre dans un château.

deux, si commenchat à chanteir li promiers vers, halt et cleir, car ilh chan-toit mult bien et entendablement.

Et quant Blandeaiz l'oiit, si soit de certain ⁵ que ch'estoit ses sires li rois, si fut en grant joie; adont vint en sa cambre et prent se viele, et commenchat à vieleir la nuit, et en vielant se delitoit ⁶ en son signour que ilh avoit troveit. Ensi demorat Blandeaiz jusques à la Penthecoste, et si bien se covrit que onques ne fut aperchius de personne. Adont vint Blondeaiz à castelain, et li dist : « Sirez, s'ilh vous plaisoit, je m'en yroy volentiers en » mon paiis; il at jà lone temps que je ne ⁷ fuy, j'ay esteit jowir ⁸ grant » pieche. » — « Blondeaiz, dist li castelains, chu ne fereis-vos mie, se me » creeis; mains demoreis ancors, et je vous feray grant bien. » — « Cherte, » sirez, dist Blondeaiz, je ne demoray plus. » Quant li castelain voit que

Fol. 171.

¹ Lisez : *ne*.

² *Neson, neison, nesun*, pas un, personne.

³ MS. n° 10465 : *se*.

⁴ Lisez : *sovint*. Même MS. : *souvient*.

⁵ Il sut de science certaine.

⁶ *Se deliter*, prendre plaisir, se réjouir.

⁷ MS. n° 10465 : *n'y*.

⁸ Même MS. : *jower*.

ilh ne ¹ porait plus tenir, se li otriât le congier, et li donat bon ronchin à ² nueve robe. Atant s'en va Blandeaiz, et n'arestat si vint en Engleterre, et dist à conselhe de roy comment ilh avoit le roy troveit. Quant chils entenderent ³, si en furent mult lies, car li rois astoit li plus larges prinches qui fust en monde, si se fesoit ameir de ses hommes. Si ont pris conselhe d'aleir en Ostriche tantost por le roy rachateir; si ont esluit dois chevaliers, les plus valhans d'eauz, qui ont tant aleit que ilh vinnent en Ostriche, où ilh troverent le duc en I sien castel, et le saluerent de part les barons d'Engleterre, en dissant qu'ilh li prient et mandent que ilh prende ranchon del roy, et ilh l'en donront ⁴ à sa volenteit. Ly dus se conselhat, et apres si respondi qu'il paieront II^c milh mars d'esterlins; et ne parlissent plus, car ilh perderoient asseis ⁵. Atant present li message congiet, et dient que che reporteront as barons. Si sont revenus en Engleterre, et fisent leur messagez; adont ont li barons dit que jà moins en aurayt ⁶ li dus de sa demande; si l'ont apparellhelhiet ⁷ et envoieit al duc; et li dus les delivrat le roy, quant ilh li oit fait ⁸ bonne seurteit que jamais ne feroit por chu al duc moleste.

Les barons anglais
payent sa rançon.

Ensi fut li rois Richars quite de prison, et fut ⁹ en Engleterre à grant honour; mains sa terre en fut moult grevee, et les englise de regne, car ilh les covient mettre leur propre calisse en wage, et fisent l'offiche divine en calisse de stent ¹⁰. Apres avient que li rois Richars gisoit en son lit et ne poioit dormir, si li vint devant une pensee qui fut felenesse ¹¹ et cruceuse: et li sovint de son peire Henri, qui se stranglat por le despit qu'il ot de roy Philippe, qui l'assalhit l'espee traite, ensi que j'ay dit desus ¹²; et li sovient de prison et ranchon que li dus d'Ostriche li avoit fait, que che avoit esteit à la requeste le roy Philippe; si en oit en son cuer si grant ire et corоче que ilh dist et affermat à soy-meisme que jamais ses cuers ne seroit aise et en pais tant qu'il seroit vengiez. Atant vint li jour, et ilh se levat et alat oïr

¹ Suppléé : *le*.

² *A*, avec, et, et en outre.

³ Suppléé : *chu*.

⁴ MS. n° 10465 : *donront or et argent asseis*.

⁵ Et qu'ils n'en parlent plus, parce que ce serait à leur désavantage; c'est-à-dire qu'il demanderait encore plus, ou bien refuserait tout arrangement.

⁶ Lisez : *n'en aurayt* (= aura). MS. n° 10465 :

ne averat. Que le due n'aurait pas moins que ce qu'il demandait.

⁷ Lisez *aparellhiet*, sous-entendu : l'argent, la rançon.

⁸ Suppléé : *donneir*.

⁹ Suppléé : *rechus*.

¹⁰ *Stent, sten*, étain.

¹¹ *Felenesse*, féminin de *felon*, perfide.

¹² Voyez ci-dessus, p. 470.

messe, et puis mandat son conseilhe et leur dist chu qu'il avoit penseit; et ses conseilhes li respondit que chu astoit grant hontez et domage, et que ilh le faloit amendeir, et ilh estoient tous aparelhiez de li à aiidier de corps et d'avoir; et si avoit bien poioir contre le roy Philippe, d'avoir et d'amis ¹.

Fol. 172.

Quant li rois Richars vit qu'il avoit le cuer de ses barons, si en fut à mervelle lies, et fist maintenant ² escripre I letrez ³ defianche al roy Philippe de Franche, et li manda par ses letrez qu'il ne le tenoit à signour ne amis; et bien savist que ilh yroit ⁴ veoir en brief termine, en le miedre vilhe en ⁵ sa terre, et jà ne seroit teis qu'il l'oisast encontreir ne atendre. Atant envoie I chevalier sagez en cel message, liqueis trovat li rois Philippe à Orliens, et li tendi la letre sens salueir, et dist : « Sire, li rois Richars vouz envoie » ses letrez; faitez veoir que ilh y at, se ilh vos plaiste, car je ne vuelhe » partir de chi. »

Le roi d'Angleterre déclara la guerre au roi de France.

Li rois fist briseir le saeal, et les fist lire à l'evesque d'Orliens, qui li dist que li rois Richars li mandoit deffianche; « et dist qu'il vouz venrait veoir » prochainement emmi lieu de vostre terre, ne jà ne l'oisereis contrediere » ne encontreir. » Ly rois l'entent, si pensat I pau, puis dist : « Dies est » touz puissans, si nos poroit bien aidier. Et sachiez, si vostre sire vint en » nostre terre por mal faire, ilh nos displairat, et si nos troveroit à l'en- » contre de li à tant de gens que nous porons assembleir. » Atant se departit li chevalier sens congier prendre, si revient à Londre où ilh trovat le roy Richart avecques grant chevalerie, et li dist : « Sirez, j'ai esteit en » Franche et trovay le roy à Orliens, et li donay vostre letre, qu'il fist lire; » et puis me repondit que se vos entreis en sa terre por male faire, ilh li » displairat mult, et le trovereis à tant de gens qu'il poroit assembleir. » Li dois rois sont ⁶ porveut et garnis leur casteaiz et fortereche. — Item, en chesti an meisme revint li rois Aquilant, qui fut fis Caquedent, et entrat en royaume de Greche à grant gens, et butent par tout les feux. Quant li emperere Henris de Greche le soit, si assemblat ses hommes et les at sus corus. Là commenchat I fort estour, là fut tant de gens mors qu'a mervelle; et si fut li emperere navreis et sa gens furent desconfite; si sont entreis en

L'empereur de Constantinople battu et blessé par Aquilant.

¹ Par ses propres forees et par ses alliances, il était en état de lutter contre Philippe.

² *Maintenant*, aussitôt.

³ Suppléez : *de*.

⁴ Lisez : *Pyroit*.

⁵ MS. n° 10465 : *de*.

⁶ Lisez : *ont*.

Constantinoble et enporterent l'emperere avec eaulz; quant l'empereis le voit, si quidat qu'ill fust mors, et chieit pasmeit, et at meneit grant duelhe por son marit. Li fille le roy de Franche et emperesse de Constantinoble moine grant duelhe por son marit; mains li barons li dient qui ¹ lasse se duell et conforte sa gens, car ill n'aurat si bien nom, et si seroit bien defendue. Ly rois fut visenteis des cyrurgienz. Et isserent fors lendemain tote la gens, et si corurent sus les Sarasins et les desconfirent, si les recacherent en Affrique. — En chesti an meisme Richard, de Poitiers contez, rompont les alianchez que li et ses peires avoient jureit à Philippe, le roy de Franche; le terre le conte de Tholouse, qu'il tenoit de roy de Franche, exilhat et ardit, et le castelle de Moyseach et pluseurs altrez al conte de Thoulouse prist et conquestat.

Les Sarrasins sont déconfis.
Fol. 175.
Révolte du comte de Poitiers.

Mains quant Raymon, li conte de Tholouse, le laisat savoir al roy Philippe, ly rois Philippe faisoit son assemblee contre le roy Engles, si prist grant cop ² de gens que avoit là ensemble, et alat à Tholouse et de là à Poitiers, et ardit et exilhat tout le pais, et si prist le casteals Radulphe et chely de Argenton. Et ensi que li rois seoit devant le castel de Lyonfuelhe, ilh avient que Torrens, li ravier ³ qui coroit devant le castel, en quoy fluoit moult de aighe, sechat tout, si que li rois et tout son oust fut moult afflis d'aighe avoir, et se desconfortoit. Subitement salhit de la terre miraculeusement aighe ansi ⁴ grant planté que che fust l grande riviere, et tant qu'il cressat jusques as cenglez de chevaux, de quoy furent refocilleis ⁵ hommez et biestez tos del l'oust ⁶; et durat chesti aighe tant et si longement que li siege durat : mains ansi toist qui si partit, se se vanuit li aighe, ne puis n'y corit. Adont vint li rois Richars d'Engleterre par les marchis ⁷ de Normendie, son pais, et si fist sa gens torneir à Gisors, l sien castel, heal et fort et bien seans, et est à VIII lieuwez de Bealvauz; et quant ilh furent là venus, si sojournarent II mois por sa gens aisier. Et li rois Philippe retornat quant ilh oit pris le castel de Lyonfuelhe, et ⁸ à castel de Tron; en tant ⁹ li contes de Poitiers fuit se voie. Et li rois Philippe oit nouvellez que li rois Richars

Guerre entre les rois de France et d'Angleterre.

¹ Qui, que, qu'elle.

² Cop (latin *copia*), troupe.

³ Lisez : riviere.

⁴ Lisez : à si, ou an si, en si.

⁵ Refocilleis. C'est le latin *refocillare*, réchauffer,

ranimer.

⁶ Lisez : oust.

⁷ MS. n° 10465 : marches, frontières.

⁸ Suppléez : puis s'en allat, avec le même MS.

⁹ Même MS. : et emetant, cependant, entretemps.

d'Angleterre si astoit en Beavoisin, si avisat qu'il aprocherat¹; si vint en Normandie l'an deseurdit, en mois de fevrier, et prist la citeit de Euroy et le neuf borges² et le vilhe de Rinole et maintez altrez warneson; et tant fait qu'il asseगत Ruain, la maistre citeit, mains ill n'y fist riens, car ill fut corochiet et se partit par coroche partant qu'il³ li citains avoient geteit feux de la citeit⁴, dont ill avoient arse les mangoneals le roy; et si vint à Riabile⁵, qu'il avoit pris devant, et le destruit tote.

Li rois Richars se quatit⁶ et ne voloit venir; mains al derain vint-ill et commandat le roy Richart que l'avant-garde corist; et chu⁷ le XXVI^e jour de marche, qui astoit li secon jour de l'an del incarnation XI^e et XCVI; qui dont fist ribauz garchons, à piet et à cheval, espandre par ches⁸ Beauvoisins, et prendre pors, vachez et brebis et chevaux as charuez, et ches païsans ameneir en l'oust, arier dehors Gisort, où ill astoit logiés. Quant li rois Philippe entendit la nouvelle, si se trahit telle⁹ part et vint à Gisort, le castel, qui se defendit bien contre euz; et y oit perdut et gangneit, et cascon jour faisoient ensi¹⁰. Si avient I jour que li conte de Chartrez, et le conte de Vendomme, et li conte de Samere¹¹, et mesire Guilheame de Bars, et mesire Alain Tousoir à grant gens alerent prareir¹² I vilhe qui astoit al roy Englez, et laisoient le roi Philippe al siege de Gisoirt, et l'ardirent tout jus. Richars, li rois Engles, les manda qu'ill mangoient le pain le roy por nient; mains s'ill astoient si hardis qu'il osassent venir jusque à l'urme¹³ devant Gisort, ill les tenroit à preux; et il li remanderent¹⁴ que ill y seroient lendemain dedans thirche, et le coperoient en son despit¹⁵. Quant li rois Englez entendit qu'ill venroient l'urme copeir, si fist ferir¹⁶ li tron de l'urme et bendeis¹⁷ de fier tout entour, qui avoit bien V tousez de large; et lendemain al matin soy armarent li Franchois et fisent de leur gens

L'an XI^e XCVI.

Exactions des Anglais en France.

Fol. 174.

Dépit du roi Richard.

¹ MS. n° 10465 : *Vaprocheroit.*² *Borges*, château, forteresse.³ Lisez : *que.*⁴ Supplééz : *en l'oust*, avec le MS. n° 10465.⁵ Même MS. : *Riolle.*⁶ Même MS. : *s'aquatit*, se cacha.⁷ Supplééz : *fut.*⁸ MS. n° 10465 : (par) *le pays de* (Beauvoisins).⁹ Lisez : *ecelle. Celle part*, de ce côté-là.¹⁰ Et c'était tous les jours ainsi. Le MS. n° 10465 donne : *et tous les jours faisoient eskermuches l'un contre l'autre.*¹¹ Même MS. : *Same.*¹² Lisez : *prareir*, piller.¹³ *L'urme*, forme.¹⁴ *Remanderent*, répondirent.¹⁵ *En son despit*, en dépit de lui, malgré lui.¹⁶ MS. n° 10465 : *fereir*, garnir de fer.¹⁷ Lisez : *bendeir.*

V batailliez; si conduit la premiers li cuens de Sainterre, li conte de Chartre l'autre, li cuens de Nyvers la thierche, li conte de Bars la quarte, et mesire Alain la quinte; et se ¹ vont jusques à l'urme de Gisort, les abalestriers et li carpentiers devant, à hachez et marteais et piques, por estraire les bendes dont li urmes astoit bendeis.

Et s'aresterent à urme ², et raerent les bendes par forche et couperent l'urme, à quoy qu'ilh pousast ³. Mains li rois Richars ne dormoit mie, ains avoit fait V esquelez ⁴: et se ferit entre euz com chevaliers hardis que ilh astoit; et ilh fut rechuis des roiauz ⁵ bien et baudement, et brisarent leur lanches, et moult en y oit d'abatus, de mors et de navreis; puis traïrent les espez et s'entremellerent li uns as l'autre. Là oit fait de chevalerie et de beais fais de touz costeis: ly rois Richars abatoit et ochioit hommes, et escachoit ⁶ ses hommes des chiefs et escus de cops, et faisoit tant de meruelle que li altrez en astoient touz enbahis; et del altre, li barons ⁷ astoit, qui n'en faisoit mie moins, car chis astoit li non parelle chevalier entre touz autres: n'encontrat tout le jour chevaliers qu'il ne fut mors et abatus; et tant le doctoient li Englez, que nus de touz euz n'oisoit ⁸ atendre, ains li faisoient tous plache. Et li rois Richars le regardoit, si en oit grant envie, car ilh le hayoit de pieche ⁹; si at pris I grosse lanche et li escrie: « Barons, barons ¹⁰! trop aveis chevalchiet. » Quant li barons l'entendit, si le connut ¹¹; si prent I lanche grosse et roide en le main d'on esqueieir, puis fiert le cheval des esporons contre le roy, et li rois contre li. Là se contrerent ¹² si fortement, de corps et de pis, sus les blasons si roidement, que ilh desrumperent poitrais et cenglez, et se portent à terre desus l'erbe, leurs celles ¹³ entre leurs crusses ¹⁴; dont salhent sus et si trahent leurs espez.

Combat entre le roi Richard et le comte de Bar.

¹ MS. n° 40465: *s'en*.

² Lisez: *l'urme*.

³ Lisez: *à euy qu'il pesast*. C'est le passé de la locution: *qui qu'en poist*.

⁴ *Esquelez*, troupes, corps de bataille.

⁵ MS. n° 40465: *Franchois*.

⁶ Ce mot est douteux; on pourrait aussi lire: *esrachoit*. Tout ce membre de phrase paraît fautif et ne se comprend pas. Voici la version du MS. n° 40465: *ly roy Richart porfendoit ches haymes* (heumes), *et abaltoit et ochioit ches Franchois*.

⁷ Lisez: *Barois*. Même MS.: *conte de Bars*.

⁸ Lisez: *ne l'oisoit*.

⁹ *De pieche*, depuis longtemps.

¹⁰ Lisez: *Barois*, les trois fois.

¹¹ Le MS. n° 40465 ajoute: *pour l'homme qu'il haioit ly plus en monde*.

¹² *Contrerent*, rencontrèrent, se jetèrent l'un sur l'autre.

¹³ Lisez: *selles*, avec le MS. n° 40465.

¹⁴ *Crusses* (latin *crus*), jambes? Même MS.: *cuïsses*.

Là commenchat I orgueilleux estour, car ilh se firent¹ si grant cop qu'il ploient desouz; et li rois Richars se ploiat en genos, mains ilh salhit tantoist sus; et briefment, se ilh durast longement², li une d'eauz y auwist damage, car li flours de chevalrie stesoit en eauz dois; mains la nuit s'aprochoit, si salherent avant d'onne part et d'altre li barons, qui les departirent et remonterent; et adont est la bataillhe departie, et alat cascon à ses loges. Et lendemain al matin oït messe li rois Richars; atant envoie³ I message qui le salue et li dist : « Sirez, li cuens de Clochiest⁴, à cuy vous aviez cargiet » Engleterre à gardeir, est mors, et sont chil de vostre païs mult enbahi⁵, » car li rois d'Escoche, li rois d'Yrlande et de Galle sont en vostre terre » entreis et font grant damage; si vos mandent vous gens que vos aiiez sor » chu bon conseilhe. » Adont at demandeit li rois conseilhe à ses barons, et ilh li dient que ilh ne sevent altre conseilhe que de raleir haestiment en Engleterre, et emmenast avecque li de ses hommes chu qu'il li plairoit, et li remanant demoroit chi et garderoit le castel. « Par ma foid, dist li rois, » ch'est bon conseilhe. » Si fait apparelhier son eure⁶, et prist les milhours de ses barons et s'en alat en Engleterre; si trovat sa gens enbahie còm gens sens signours. Et li barons de Franche ont escript al roy Philippe nouvelles de leur fait, et mandeis, as logez devant Gisoirt, comment li rois Richars en astoit aleis en Engleterre. Quant li rois Philippe entendit chu, si fist une avangarde et une arieregarde de chevaliers, et se mist en son chemien et vat aprochier Gisoirt, et l'assegerent tout entour; et li warnissons isoit sovens hors et les assalloit et les perturboit, et altre chouse ne faisoit car ilh astoient trop pou de gens. Ly rois Philippe at fait drechier ses engins et les fist geteir pirez; et tant furent destrains, par jour et par nuit, que ilh ne savoient que devenir, que⁷ li cheyetaïn⁸ de castel mandat al roy Philippe que⁹ ilh li renderoit le castel dedens I mois se ilh n'avoit¹⁰ desegé

Fol. 175.

Le roi Richard retourne en Angleterre.

Le roi de France assiège Gisors.

Détresse du châtelain de Gisors.

¹ *Firent* = *ferent*, frappent.² MS. n° 10465 : *se ly estour awist dureit longement*.³ Lisez : *vient*? Même MS. : *apres messe vint à ly* (I messaigier).⁴ Gloucester.⁵ *Enbahi*, dans l'embarras.⁶ *Eure* = *oire*, voyage. Ce mot a été omis dans le MS. n° 10465.⁷ Même MS. : *si que*, de façon que.⁸ Même MS. : *capitaine*.⁹ Laeune suivant le même MS., qui ajoute : *il le (se) deportast del jecteir, car, etc.*¹⁰ Lisez : *n'astoit*.

del roy Richart; li rois Philippe li otriât, mains qu'il en avist le filh le castelain en ostage, si com ilh oit.

Le roi Philippe s'em-
pare de Niort.

Après envoiat li castelain en Engleterre, al roy Richart, qu'il li fesist socourt, car ilh estoient si apressé que vou¹ de sa gens estoient en vie, et li convenoit le castel rendre dedens la terme. Quant li rois Richars entendit le mandement del castelain, si fut corochiez et remandat à castelain que à cel jour n'y poroit estre, mains à plus toist que ilh poroit le secouroit. En tant que li mois pendoit², li rois Philippe envoiat gens devant Nyort, I castel fort et bien seant qui estoit al roi Richart, et vinrent là si coiemment que chilh dedens ne s'en parchuirent point et furent si soupris que li Franchois s'enfermerent dedens le castel, et retinrent cheauz qui le casteal garderent³ et les misent en prison; et quant li rois Philippe le soit, si en fut moult joians. Li messages que li castelains avoit envoieit en Engleterre sont revenus, qui li dissent teis nouvelles que al⁴ mois rendi le castel al roi Philippe; et li rois y mist bonne gens pour li gardeir. Puis se partit li rois et s'en alat en Normandie; et faisoit asseis chu que voloit defors fortereche, et tant que li rois Richars oit finee sa guere à ses anemis, qu'il se revient en Normandie à plus toist qu'il poit et plus enforchiement⁵; et arivat à Dyepe, et fist sa gens armeir et erreir⁶ celle part où li rois Philippe estoit. Et chevalchat⁷ adonques à privee masnie, car ilh quidoit le roy Richart en Engleterre; et ancors n'estoit mie li barons avecque li, mains Alains de Rochi y estoit, qui moult haioit li Barois, et li luy. Chis Alains de Rochi regarda devant luy et vit, à mains d'onne lieue, grant fuison de baronie⁸ passer parmi la terre, à diestre et à seniestre; et vint al roy et li dist: « Sires, je » voy là banieres à planteit; nos astons en terre de guere, si nos armeriens, » si vouz me creeis; car li rois Richars est moult chevalreux. » — « Par le » lanche saint Jaqueme! Alains, onques plus ne vous vis coiard fors main- » tenant, ne say por quoy. »

Fol. 176.

Capitulation de Gisors.

Richard d'Angleterre
revient en France.

« Par mon chief, dist Alains, et je suy chis qui s'en taist atant. » Adont regardat li rois devant li, si voit le roy Richar aprochier et li pais tout

¹ Lapsus calami, pour *pou*.

² Et dans le courant du mois.

³ Lisez : *gardoient*.

⁴ Suppléçz : *chief (fin) de*, avec le MS. n° 10465.

⁵ *Qu'en devant*, ajoute le même MS. : avec plus

de troupes qu'auparavant.

⁶ *Erreir*, marcher.

⁷ Lisez : *chevalchoit*; à savoir : le roi Philippe.

⁸ MS. n° 10465 : *banniers*.

emplis de pueple; si appellat Alains et li dist : « Ilh est bien temps que » nouz gens soient armeis. » Et ilh respondi : « Sire, che soit à vostre plaisir. Mains sachiez que ch'est li rois Richars, et vous dis de voire ¹ que » nouz serons touz pris; mains monteis sour les plus corant corseir ² que » vous aveis, et aleis à Gisort qui est pres de chi, et vous meteis à garison ³; » et je demoray chi et vestiray vous armes, et ferons le miez que nous » porons. » Atant montat li rois soir ⁴ I diestrier et broche vers Gisort; si fut parchuis del alavangarde ⁵, et brocherent vers eauz ⁶ plus de II^c ⁷; mains ilh ne ⁸ porent atendre, et vient à salveteit à Gisoirt qui n'astoit mie mult lon de sa gens. Et Alains de Rochi est armeis des armes al roy; atant vint li rois ⁹ et sa gens, et se fierent entre eauz; et li Franchois les rechiurent vigereusement et soy defenderent merveusement bien solonc la gens que ilh avoit ¹⁰; mains leur bon fait ¹¹ ne leur valoit riens, car trop pou de gens astoient contre les Englois, et furent touz pris. Et mesire Alains fut pris armeis des armes le roy Philippe; et le rois Richars, quant le voit, si li escrie : « En nom de Dieu, sire rois, or vous teng-je. » — « Cherte, dist » Alains, non faites, sire; ains teneis Alains de Rochi, I povre vavassour. » — « De part le dyable, dist li rois, es ¹² dont chu Alains? Et je quidoie » tenir le roy. Mains or me dis, puisque je ay al roy falit, ay-je le Barois? » — « Chiertez nenilh, car ilh ne fut mie avecque nous. Et sachiez de voir, » se ilh y fust, vos eussiez esteit pris ou mors, car ch'est vous maistre de » proeche, forche et chevalerie, et de touz morteis qui soit en vie ¹³; et » n'oiit ¹⁴ onques XXIII ans. »

Il surprend les Français.

Alain de Rouci se devoue pour le roi Philippe.

Fol. 177.

Chesti parolle fut raporteie al Barois, qui moult haoit Alain; mains por le loialteit de luy, fut fait la pais entre eauz. Atant s'en alat li rois Richars et vint à Vernon, I castel que ilh avoit, moult beal et fors, seans sor Saine; et là fist departir ses prisons par ses casteais ¹⁵; et Alains retient avecque

¹ De voire, en vérité.

² MS. n° 10465 : *le plus corant coursiers*.

³ Même MS. : à *saulteteit*, en sûreté.

⁴ Lisez : *sour*.

⁵ Lapsus pour : *avangarde*.

⁶ Lisez : *luy*.

⁷ Suppléiez : *Engles*, avec le MS. n° 10465.

⁸ Suppléiez : *le*.

⁹ Sous-entendu : *Richart*.

¹⁰ Pour leur petit nombre.

¹¹ *Leur bon fait*, leur courage, leur bonne contenance. Le MS. n° 10465 a : *leur bonne deffense*.

¹² Lisez : *est*.

¹³ *N'est nulz plus chevalereux de luy*, ajoute le MS. n° 10465.

¹⁴ Lisez : *n'oil*, n'eut. Quoiqu'il n'eût?

¹⁵ Il répartit ses prisonniers dans ses différents châteaux.

luy, et le menat à Ruain où ilh sojournerent. Et li rois Philippe, qui astoit à Gisort, si at mandeit sa gens et les raliat ensemble, si vint en Franche, et là sorjourna I pieche, car ilh trovat Ysabeal, sa femme, griffment malades, dont ilh ¹ morut dedens XV jours; mains ilh ² acontat nient, car elle astoit felle ³ et orguilheuse contre le roy. Si envoiat li rois, dedens VIII jours apres, Estevene, evesque de Noion, en Dannemarche, al roy Tamich ⁴, qui avoit des moult belles serours, et li mandat que ilh li envoiast I de ses serours : ilh le voloit à moilhier espouseir. Et chis li envoiat de grant cuer et volentier sa serour li plus jovene, I puciel de sainte vie et de bonnes manerez, aornee solonc lee ⁵, que li rois espousat à Aras, et le prist à femme, et puis le fist royne enoindre par l'archevesque de Rains, ⁶ Amiens, la citeit. Lequeil ⁷, par le merveulheuse jugement de Dieu, tot maintenant qu'il ot ⁸ prise, l'enhait si fort tantoist, qu'il li prist convoitié de departir ⁹; et ilh ne demorat gaires avecque li, mains fist le mariage defaire et pronunchier estre nus, por le lignie de consanguiniteit entre eouz extant de part Charle, jadis conte de Flandre, par les evesques et les barons comptee ¹⁰. Et la royne vers son pais de Dannemarche ne volt point raleir, ains volt demoreir en Franche, en lieu religieux, car chu estoit une sainte damme qui amoit mié ¹¹ ingale ¹² vie et continence perpetuee wardeir, que cheli à cuy astoit promier aloiie par mariage violeir ¹³. Mains, partant que chest mariage disoit-ons estre injustement fais et por miez defaire ¹⁴, li pape Celestiens, à le deplaine des Danois, envoiat II legals en Franche, I preste-cardinals, et Synycium, dyach-cardinal, qui à Paris convoqueis, le conseil ¹⁵ pour reformeir le mariage traiteont.

Item, li rois Richars, qui sojournat à Ruain, oit sovenanche de Gisort,

Mort d'Isabelle, femme du roi Philippe.

Il épousa la sœur du roi de Danemark.

Il la répudia.

Richard d'Angleterre assiége Gisors.

¹ *Ilh*, elle.

² Supplétez : *n'y*. Il n'y fit guère attention, cela le toucha peu.

³ *Felle*, farouche, cruelle, perfide.

⁴ MS. n° 40465 : *Canueh*, Canut.

⁵ Dotée suivant son rang.

⁶ Supplétez : *à*.

⁷ *Lequeil*, laquelle; à savoir : sa nouvelle femme.

⁸ Lisez : *l'ot*.

⁹ MS. n° 40465 : *del departir*, de s'en séparer.

¹⁰ *Comptee*. Supplétez : *de la*?

¹¹ *Mié*, pour *miez*, mieux.

¹² Lisez : *virginale*, avec le MS. n° 40465.

¹³ Que d'être infidèle à celui à qui elle avait été pour la première fois unie par mariage.

¹⁴ Parce que le bruit courait que ce mariage avait été illégalement conclu afin de pouvoir plus facilement le rompre.

¹⁵ *Conselh*, concile. MS. n° 40465 : *qui à Paris vinrent et convoequont là I concille pour informeir de mariage et en traitioient; mains ilh ne porent riens faire*.

son castel qu'il avoit perdu; si prist l partie de sa gens et les envoya ¹ à marches et l'assegat en mois de genvier, l'an descurdit. — Item, en cel an meisme, et en cel mois ansi le premier jour, fut confermeit erant ² Symon de Lemborch evesque de Liege, par le pape Celestin, devant cuy ilh avoient plaidiet jusques adont; et avoit pris informacion li pape al doyen, archidiach et canoinez de Liege qui astoient avecque les dois enluys. Et là-meisme donat li pape à Abert de Cuch l'evesqueit de Luque qui vaquoit adont. Or dient alquonez histoirez que ³ fut li jour de saint Thomas, l'apostle. Et quant li pape oit chu fait, si oit altre conseilhe, dont ilh comandat à eauz qu'il ne se parlissent mie de Romme sens son congiet. Si furent devant luy le jour des Innocens, et là fist-ilh cardinals de Symon de Lembedor, nostre evesque, por le grant renommee qu'il avoit d'estre si gentilli homme; et fut cardinals-prestre de cicie ⁴ Saint-Praxede. Ne vesquit que VII mois en cheli digniteit, ensi que vos oreis ⁵. Apres ⁶ donat li pape à Albert de Cuch l'evesqueit de Liege, et li ostat chelh de Luque, si fut evesque XXXVI^e de Liege; et chu fut le jour de Epiphanie, le VI^e jour de genvier. Tempre s'en departit pour la mortaliteit qui astoit à Romme, si grande et si orible que ch'estoit meravelhe; et anchois qu'ilh partist, si astoit fineis ⁷ et mors de chel epidimie Albers de Retesse, dont je ay dit que oit election contre Albert de Lovain ⁸; et li doyens Symon morut ansi; ⁹ l'archediach, et moult d'altrez, clers et lais, qui astoient aleis, sont mors. Mains Albers s'en vint par Allemangne.

A l'emperere vint, XXII jours en fevrier; là at pris sa regal. Et puis s'en vint à Liege, quant ill fut consacreis à Colongne evesque, le jour de Pasque florie: et fut rechuis le seconde fieste de Pasque à evesque, et regnat III ans. Et portat ¹⁰ à Liege de Romme, li evesque Albers, de saintez reliques de la propre chaire saint Laurent, qui fut prise sus les resteais ¹¹ quant ons le

Simon de Limbourg est confirmé évêque de Liège.

Fol. 178.

Le pape le crée cardinal.

Mort de Simon. Albert de Cuyck est nommé évêque.

Il est reçu à Liège.

Reliques de St-Laurent.

¹ Il y a ici une lacune, suivant le MS. n° 10465, qui ajoute: *là enthour* (aux environs) *pour destruire le pays; et l'autre partie envoyat-il à une de castel ly roy Philippe qui estoit en ches marches en mois de janvier.*

² *Erant*, tout de suite.

³ Suppléé: *chu*.

⁴ Lisez: *tille*, titre.

⁵ Le n° 10465 ajoute: *et remanit ledit Simon*

comme cardinal à Rome, et morut assez toist apres.

⁶ Nouvelle ajoute du même MS.: *la mort ledit Symon.*

⁷ *Astait fineis*, était perdu.

⁸ Voyez ci-dessus, page 498.

⁹ Le MS. n° 10465 supplée: *Thomas* (de Marbais). Voyez ci-dessus, p. 501.

¹⁰ Même MS.: *aportat*.

¹¹ *Les resteais*, le gril (bas latin: *rastellus*).

L'an XI^e XCVII.Châsse de S^t-Lambert.
Construction de la
cathédrale.

rostissoit, qui ancors estoit toute fresse ¹ ensangletee; ly pape li avoit doneit. Bien regardat ² sa vie, et quant ilh fut mort, si oit ³ l'englise Saint-Laurent deleis Liege, où ilh avoit ⁴ laisset al proier Octe, qui ⁵ adont astoit abbeit, et govrenat l'abbie si com XII^e abbeis. — Item, l'an XI^e et XCVII, le XXVIII^e jour de mois d'avrilhe, fut li fietre saint Lambers raporteis del englise Saint-Bertremeir, à Liege, où ilh avoit esteit XII ans, assavoir depuis que l'englise de Liege ardoit ⁶, que ons redefioit maintenant, et y ovroit-ons touz les jours; mains ⁷ toz li pilers estoient monteis XX piez, riens n'en falloit ⁸; et esteit ⁹ I huer ¹⁰; c'on appelle cuer, tout emmi l'englise où li grans alteis fut assis; car li hours qui ors y est mic n'y astoit adont fais. Et fut li englise converté ¹¹, que ilh ne plovisit dedens; et ensi c'on montoit les murs des pilers estoppoit-ons les voriers de genestrez ¹² contre la bise et de ¹³ vent. Et ensi ovrat-ons toudis, tant que toute fut parfaite; mains che ne fut mie si toist. Or, fut ¹⁴ devant l'ateit de cuer qui seoit emmi l'englise, fut mis, sour VIII pilers, I cyboire ¹⁵ III pies hals sus le pavement; si oit I table de marbre sus, où li corps sains Lambers fut cuchiaz, dedens le fietre de bois où ilh fut mis par saint Hubert; et fut enclouz de trelhez de fier à candelers de fier doreit d'or, et avoit des tasses ¹⁶ doreis, à pires precieuses, à piet et à chief; et n'y oit altre nobleche ¹⁷ se che ne sont draps d'or, car li feux et l'achat de Bulhon fist les pires absenteir ¹⁸, et l'or et l'argent.

Fol. 179.

Li fietre saint Lambert fut mis ensi que je dis, et fut chis lis ¹⁹ enfermeit moult fortement, c'on ²⁰ n'y poioit aleir; mains ons luquoit ²¹ bien parmi ²²

¹ Suppléé : *et*.² Lisez : *le gardat*.³ Lisez : *Poit*.⁴ Lisez : *Pavoit*.⁵ Laeune, suivant le MS. n° 10465, qui ajoute : *jadis avoit esteit canoyne et doyen de St-Poul en Liege, et al present (astoit)*.⁶ Même MS. : *ardit*.⁷ Même MS. : *et*.⁸ Vingt pieds exactement.⁹ Lisez : *estoit*.¹⁰ *Huer*, *hours*, échafaudage, tribune, estrade.¹¹ Lisez : *couverte*.¹² On bouchait les ouvertures des fenêtres avec

des branches de genêts.

¹³ Lisez : *le*.¹⁴ Supprimez *ce fut*.¹⁵ *Ciborium*, « tegimen, umbraculum altaris. » (DUCANGE.)¹⁶ *Tasses*, agrafes, attaches.¹⁷ *Nobleche*, richesse.¹⁸ Les pierres précieuses, etc., avaient disparu pour réparer les dégâts causés par l'incendie de la cathédrale et pour payer l'achat de Bouillon.¹⁹ *Lis*, lieu, endroit.²⁰ *Si*, est sous-entendu : de sorte que.²¹ *Luquoit*, regardait. En wallon : *louqui*.²² *Parmi*, à travers, entre.

la trelhe, entre les pileirs. Et touz les altrez fietres des corps sains volt-ons metre en tresorier, deleis le viel cueir. Adont furent fais librez trestouz noveals de tos leur ordinaires, car ilh astoient tous arses. — A chel temps avoit à Liege demorans I hons qui viez astoit et fralse ¹, qui oit nom Johain de Gaza, qui vesqueut avoit cent et XXX ans; à Builhon oit esteit quant ons y fut portans le fietre saint Lambert, ensi que j'ay dit ², et y oit esteit armeis com chevaliers, si que bien astoit sovenans de chu, combien qu'il fut fralhes, alieneis et ignorans pour le temps ³. Et avoit I canoine à Saint-Lambert, qui fut I grant poietes; nommeis fut Engorans, qui fut fis al conte de Bars Bertrans ⁴; chis astoit escolastre del englise de Liege, si partenoit à son offiche de faire les croniques de son temps. Or fut-ilh commis ⁵ de part le capitle que ilh fust querans et ressemblans ⁶ les croniques et histories des evesquez de Liege et de leur paiis, et le fist proprement et briefment, copulans les croniques et histories des evesques de Liege, car leur croniques astoient arses à feu. Chis quist des croniques, mains pou en fut trovans; al viel chevalier vint, dont j'ay esteit parlans, et de Builhon se fut enformans à luy. Chis li contat, et ilh le registrat, de fait de Renart de Bars tout veritablement, ensi que je l'ay compteit descour ⁷; et chis Renars, li conte de Bars, fut ayons à Engorans, l'escolastre, peire à sa mere.

Quant Engorans de Bars fut entendans que ses ayons avoit embleit ensiment ⁸ Builhon, s'en oit grant despit del honte; si enregistra tout, et le fut deleis luy tenant lonctemps sens publiet ⁹, por chele honte, si qu'ilh demorat ensi tout le vivant Johain de Gaza, qui visquat bien V ou VI ans apres. Adont ¹⁰ at Engorans commenchiet à ordineir ¹¹ ses croniques; et, par especial, al achat de Builhon metit moult d'errours et de fablez, et en le prise, et comment ¹² reconquestee del evesque Alberon; et metit tout en

Jean de Gaza, mort à l'âge de 150 ans.

Engueran de Bar, escolâtre de Liège.

Engueran fausse les chroniques de Liège.

¹ Lisez : *frasle*, frêle, débile.

² Voyez ci-dessus, page 575.

³ A cause de son âge.

⁴ Sur Engueran de Bar, voyez DE THEUX, *op. cit.*, tome I, page 186. La chronique de ce tréfoncier, que M. De Reiffenberg eroit avoir été écrite en langue romane, ne nous est pas parvenue. Jean d'Outremcuse en parle encore plus loin aux années 1205 et 1215. (Voyez tome V, page 160.)

⁵ *Commis*, chargé, il lui fut ordonné.

⁶ Lisez : *rassemblans*.

⁷ Voyez ci-dessus, page 548.

⁸ *Ensiment*, ainsi, d'une telle façon.

⁹ Lisez : *publiier*.

¹⁰ *Adont*, alors; c'est-à-dire après la mort de Jean de Gaza.

¹¹ *Ordineir*, arranger, mettre en ordre.

¹² Suppléez : *fut*.

forme¹, et le² fist escrire les croniques par I escrivain en chaier³ et en I bel libre; dont li capitle furent moult liez, car ilh quidoient que chu fust veriteit, partant qu'il ne savoient nient comment chu avoit esteit; car ilh n'astoit ancors neis de lone temps apres, li plus viez d'eauuz, et leur chartrez et privileges avoient esteit arses à feu. Finalmente, ilh fausat touz les croniquez en tos lis, de commencement jusqu'à sa⁴ fin. Et fist de Buillon le lecture, et le mist en devant de passionart⁵ del dit englise; et le lisoit-ons as matines al fieste del translacion saint Lambert, bien X ans ou plus, si com lecture auctorisiez⁶. Apres, ilh fist qu'il oit des croniques ensi qu'il poioit, et si le fist⁷; mains chu ne fut mie ensi qu'ilh astoient en devant, car li devantrains croniques de Liege, qui astoient arses, commenchoient al temps l'emperere Trajain, qui fut emperere de Romme quant Plinius, li grant philosophes et orator qui fist ad Vaspasiain, l'emperere, les livres des histoires natureis tres bons, commenchat ses croniques es queis ilh parolle del fondacion de la grant citeit de Tongre, jusques à tant que saint Materne l'ot convertit à la foïd catholique; et là fait mencion de la fontaine de Tongre, ensi que j'ay deviseit deseur⁸. Ches croniques n'oit nient Engorans, ains commenchat là Harigerus, li abbeis de Lobbes, avoit cronisiet, qui avoit commenchieit à saint Materne, et tout avant parleit jusques à saint Remacle, evesque de Tongre. Ches croniques oit à Lobbes.

Fol. 180.

Chroniques de Hariger,
d'Anselme et de Gilles
d'Orval.

Item, les croniques Anseal, prestre, docteur de theologie, canoine et scolastre à Liege, qui commenchat à saint Remacle, et fist jusques à l'evesque Wazo⁹. Item, les croniques en l'abbie d'Orvauz, que fist Giele, leur moine, de Wazo jusques à Obert, à cuy temps il regnat chis Giel, et fait en ses croniques mencion del vendage de castial de Buillon en teil

¹ *Mettre en forme*, rédiger.

² Supprimez : *le*.

³ *En chaier*, par cahiers? Le MS. n° 10465 n'a pas ces deux mots que *en I bel libre* rend inutiles.

⁴ Lisez : *la*.

⁵ *Passionart*, *passionnaire*, *passional*, livre qui contient l'histoire de la passion de Jésus-Christ.

⁶ *Auctorisic*, renommée, célèbre.

⁷ Ensuite, il fit en sorte de se proeurer toutes les ehroniques qu'il put, et en composa une

d'après elles?

⁸ Voyez tome I, page 189. Cfr. CHAPEVILLE, *Gesta pontif. Leod.*, t. 1, p. 17. C'est au livre XXXI, chapitre 8 de sa *Naturalis historia*, que Pline parle des sources minérales et thermales. (Voy. FERD. HENNAUX, *Histoire de la commune de Spa et de ses eaux minérales*, pp. 26 et suiv.)

⁹ Le MS. n° 10465 ajoute : *Lesqueis estoient ensy à Lobbes*. Au sujet des ehroniqueurs Hariger et Anselme, voy. ci-dessus, p. 163, note 4.

manere : « Hic Obertus castrum de Bullone, M. III^{is} argenti et tribus auri » purissimi marchis mediantibus, emit a Godefrido duce Lotharingie, qui » ex devocione transfretavit Jherusalem; quam summam ipse Obertus de » feretro, thesaurum, reliquiis ¹, etc. » Trestouz ches croniques oit Engorant, qui contenoient noble matere et belle; si fist del evesque Materne jusques à Obert, et y mist chu qui li plaisit, et laisat ansi ² chu qui li plaisit; si fist l libre compendieusement compris ³, et laidement conromput ⁴ la veriteit; et puis parfist de son offiche ⁵, si com escolastre, de Obert jusques al regnacion Albert de Cuhe, l'evesque, où je escrips maintenant, où maistre Johains de Hoquesemme, canoine et scolastre de Liege, le prist et si parfist jusques à son temps, assavoir l'an M. III^e XLVII, qui furent beais et bons, ensi que je diray chi apres ⁶. — Item, en cel an meisme prist li rois Richars d'Engleterre le castel le roy Philippe qu'ilh avoit assegiet, si fist à cascon des arbalaistrier coupent ⁷ l pongne, et à cascon servant l oeilh creveir; et les chevalier fist ranchoneir, et les laisat aleir. Quant li rois Philippe le soit, si fut forment ireis; mains ilh n'en oit altre chouse à chel fois, car l grande maladie li prist, qui le tient plus d'on an; si ne pot metre en chu conseilhe.

Cruautés du roi Richard d'Angleterre en France.

Li rois Richars fait ses oust erreir tout parmi Franche, et ne trovat qui le contredisist; et faisoit tout chu qu'il voloit defors fortereches, en prenoit ⁸ proies et paisans; et si perturboit si le paiis, que ons ne fumoit ne hanoit ⁹ les terres, tant que la terre de la marche duroit ¹⁰, et ancors outre;

¹ MS. n° 10465: de feretro S^{ti} Lamberti, thesauro et reliquiis, etc. Ce passage n'existe pas dans la chronique de Gilles d'Orval publiée par Chapeauville (voy. les *Gesta pontificum Leod.*, t. II, p. 41), mais on le trouve dans la chronique de Mathias de Lewis (p. 49) que j'ai publiée en 1865 pour les Bibliophiles liégeois. Mathias l'aura sans doute emprunté à l'œuvre commune des moines d'Orval dont il est parlé dans les *Bulletins de l'Institut archéol. liégeois*, t. V, p. 177. Nous attendons là-dessus l'opinion du Dr Joh. Heller qui publie en ce moment l'œuvre de Gilles d'Orval dans la collection des *Monumenta Germanica historica*.

² Laisat ansi, omit aussi.

³ Compris, étendu.

⁴ Lisez : conrompit.

⁵ De son offiche, en vertu de ses fonctions? Ou bien : de son eru?

⁶ Jean Hoesem, chanoine de la cathédrale de Liège, naquit en 1278, à Hougarde. Poursuivant l'œuvre de Hariger, d'Anselme et de Gilles d'Orval, il a écrit les Gestes des évêques de Liège depuis l'évêque de Henri de Gueldre, 1246, jusqu'à Englebert de la Marek, 1548. Sa chronique a été publiée par CHAPEAUVILLE, t. II, pp. 275-314. Le manuscrit autographe de Hoesem est conservé à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

⁷ Lisez : coupeir.

⁸ Lisez : et prenoit ou en prendant.

⁹ Hanoit pour ahanoit, labourait. Le MS. n° 10654 ajoute : foioit, bêchait, remuait.

¹⁰ Dans toute l'étendue du pays.

Le roi d'Espagne assiege des villes du roi Richard.

Fol. 181.

Le roi Richard arrive à Bayonne.

mains les fortereche le roy de Franche astoient si bien garnis de bonnes gens et de vitailhez et chu que mestier li astoit, qu'il n'avoient garde ¹ del roy Richars; ² ill les tenoit si court qu'il n'avoient poioir de remouvoir cascon de son lieu. Or avient que novel ³ vint à roy Richart que li rois d'Espangne li avoit assegiet dois bonnes vilhez, Bragerat et Lorycle ⁴; si crolla la tieste et dist que, por l'arme son peire, que ⁵ bel ne li astoit ⁶, ne ensi ne demorat mie. Adont fist somenre ⁷ ses fiveis, et assemblat I grant oust, et montat sus mere et tant nagat qu'ilh arivat à Bannone ⁸, I siene citeit qui siet en Gascongne; et là sojournat VIII jours, puis se partit et alat vers Espangne à plus droite ⁹ qu'il onques poit, et misent les païs en feu et en cerbon, et prenoient proies et tastoient ¹⁰ bleis, vengnez et quant qu'il atendoient ¹¹. Atant se partit de roy Richart I espie, et s'en vint droit à Laryole où li rois d'Espangne seoit ¹²: « Sirez, li rois Richars est ariveis à Bione atout grans » gens, et at arses et destruit quant qu'ilh at ¹⁵ defors fortereche. » Quant li rois d'Espangne entent chu, si pensa en son cuer que ill auroit encombrer, car ill savoit bien que li rois astoit hardis et de corage, ne riens ne l'auroit ¹⁴ aleir de son droit; mains ill quidoit que li rois Philippe l'avist si enbesongniet ¹⁵ que ill n'ense ¹⁶ poioir de aleir altre part.

Atant se trait li rois Ferars d'Espangne d'onne part, et appellat son conselhe et dist: « Conselhiez-moy, je en ay grant besongne, car li rois » Richars est entreis en mon païs; et je le say si outrequideis que, s'ilh » poioit de moy goiir ¹⁷, je n'en porteroie ¹⁸ mie la vie ou je seroie mis en » prison. » — « Par foid, dist li conseaiz, sirez, vous ne trovereis I seul

¹ *Il n'avoient garde*, elles ne craignaient rien.

² Suppléé: *mains*, mais, avec le MS. n° 10465.

³ *Novel* pour *novelle*.

⁴ MS. n° 10465: *Bragerat et Lariole*. Bergerae, et La Réole ou Réolle, villes de France situées, la première dans le département de la Dordogne, la seconde dans celui de la Gironde.

⁵ Supprimez ce second *que*.

⁶ *Del demoreir là enssy*, ajoute le MS. n° 10465.

⁷ Lisez: *somonre*, convoquer.

⁸ MS. n° 10465: *Bamme*. C'est Bayonne, ville de France dans le départ. des Basses-Pyrénées.

⁹ Sous-entendu: *voie*. Aussi directement, rapi-

dement que cela lui fut possible.

¹⁰ Lisez: *gastoient*. MS. n° 10465: *et destruoient les biens, bleis et vingnes*.

¹¹ *Quant qu'il atendoient*, tout ce qu'ils pouvaient atteindre.

¹² Le MS. n° 10465 ajoute: *et ty dest*.

¹³ Suppléé: *troveis*, avec le même MS.

¹⁴ Lisez: *lairroit*, laisserait. *Lairroit aleir*, abandonnerait, renoncera.

¹⁵ *Enbesongner*, donner de la besogne, occuper.

¹⁶ Lisez: *n'euse*, n'ait.

¹⁷ S'il m'avait en son pouvoir.

¹⁸ Lisez: *emporteroie*.

» de nos qui le vouz loie ¹; mains faites mandeir de vostre arier-bain, sour
 » corps et avoir à perdre, que nus ne demeuret; et vous areis bien II cans ²
 » de gens que vous n'aveis chi; et si sereis en vostre paiis, si vous cresse-
 » rons ³ gens. » Atant fait li rois escrire ches brieff, et fist chu que ses
 conselle avoit dit; et vinrent al jour qui les fut nommeis ⁴. Et li rois Richars
 les aprochat à III liewez, et mandat al roy Ferant bataille al thier jour;
 ly rois Ferait ⁵ l'otria volentiers, car moult en astoit desirans. Adont sont
 d'one part et d'autre apparehiet de la bataille, et, al jour, vinrent sus les
 champs et se corurent sus. Là oit grant pestilenche d'abatus, de mors et de
 navreis; et en orent li Englois li pioir ⁶ à cel commencement; mains li rois
 Richars s'en vint entre eouz et vat criant apres le roy d'Espangne : « Veschi
 » Richars d'Engleterre qui vient defendre l'Ariole et le Bricgerat et toute
 » la terre de Gascogne où vos n'aveis droit; et vous en asteis priveis com
 » I mavals hons et disloials. Et vos quideis que li rois Franchois moy
 » donast asseis affaire; mains ilh ne tient là ⁷, car tant que je soie en vie je
 » liveray asseis bataille, vous et luy ⁸. » Quant li rois d'Espangne soy oïit
 clameir trahitours, si ne li plaisoit mie, et fiel ⁹ cheval des espourons et
 s'en vat vers le roy Richart, et joint l'escut à son pis ¹⁰, qui astoit de synoble
 à III casteais d'or : che sont les armes de roy de Castel. Et li rois Richars
 vint ansi contre li, et jostent d'onne si grande vertu que ilh desrot ¹¹ cenglez
 et portrais ¹², et chairent sour terre; mains ilh salhient sus al plus toist
 qu'ilh porent, si trahent les espee et vinnent al l'estour ¹³ et se donent grans

Fol. 182.

cops.
 Ilh sont ferus plus de XII cops, moult vertueuse, car ilh astoient bon
 chevaliers; mains ilh furent departis de leur gens, si sont rentreis en l'es-
 tour, qui durat jusqu'à nonne; mains li Espangnois furent desconfis et se

Les Espagnols sont dé-
faits par les Anglais.

¹ *Qui le vouz loie*, qui vous le conseille, c'est-à-dire qui vous souhaite de tomber entre les mains du roi d'Angleterre.

² MS. n° 10465 : *II tant*, deux fois autant.

³ Lisez : *cresseront*, augmenteront. Dès que vous serez dans votre pays, s'accroitra à votre armée.

⁴ *Nommeis*, fixé, indiqué.

⁵ Plus haut : *Ferars*. Lisez : *Ferant*.

⁶ *Orent li pioir*, eurent le dessous.

⁷ *Ilh ne tient là*, il ne dépend pas de cela, cela n'y fait rien.

⁸ MS. n° 10465 : *je livray* (pour *livreray*) *asseis de bataille à voz et à luy*.

⁹ Lisez : *fiert*.

¹⁰ Il serre son écu contre sa poitrine.

¹¹ Supplétez : *orent*. MS. n° 10465 : *desrompirent*.

¹² Lisez : *poitrais*.

¹³ Lisez : *al estour*.

misent al fuir; et li Englois s'alerent reposer as ligois ¹ jusques al jour. Et lendemain al matin abion et ² monterent sus mere et vinrent en Franche; et alat droit à Gisort et si l'asegat, et dist qui le prenderoit par forche, tant ³ que li rois Philippe estoit malades; puis partit sa gens, et si lassat bonne partie à Gisort et l'autre menat à I castel qui estoit li rois Philippe, qui fut fors et bien seans et bien garnis, qui estoit nommeis Jonche ⁴, et qui grevoit durement les Engles; et l'asegat, et jurat qu'il ne s'en partiroit jusques à tant qu'ilh l'auroit pris par forche; et fist assalhier de jour et de nuit; mains chis dedens soy defenderent vassalment, car ilh avoient gens asseis; et siet là plus d'on an. — En cel an meisme estoit, ensi que j'ay dit desus ⁵, si grant mortoir à Romme et en Ytaile, que moroient tant de gens, et per especials tant de grans signours, qu'a merveille. Si avient que XIII cardinais des plus grans moururent; et li pape Celestiens morut ausi, le XVIII^e jour ⁶, si fut ensevelis deleis Lucien, li pape thier de cel nom. Qui ⁷ estoit Symon de Lembor à la sepulture si que cardinais, qui devant avoit esteit evesque de Liege, si com dit est ⁸; si lisit, entour la sepulture li pape Luciens, alqueis vers qui estoient là escrips de contrable sentenche ⁹; et en lisant li prist le mal de mort, et morut XLIII jour apres ¹⁰, assavoir le premier jour d'aoust, qui est le fieste saint Pire as loiens.

Le roi Richard assiégé
Gisors et Chalus.

Épidémie en Italie.

Mort du pape Célestin.

Mort de Simon de Limbourg.

Trois jours devant sa mort commenchat Symon à resdeir ¹¹ sour les vers qu'il avoit loyt ¹² sour le sepulture le pape Luciens, XV ¹³ jours devant, et si les disoit tout par cour ¹⁴ plus de cent fois tous les trois jours, et morut ens ¹⁵. Si estoient li vers teis :

Luca dedit lucem tibi, Luci, pontificatum
Hostia, papatum Roma, Verona mori.

¹ Lisez : *logeis*. MS. n° 10465 : à leurs logiches.

² Au lieu de *abion et*, qui est peut-être une trace du texte latin, le même MS. a : *les Englès*. Peut-être faut-il lire, à *Bionet* ?

³ *Tant*, pendant que. Même MS. : *emetant*.

⁴ Chalus, près de Limoges. Cfr. page 546.

⁵ Voyez ci-dessus, p. 535.

⁶ *De julle*, ajoute le MS. n° 10465.

⁷ Lisez : *si*.

⁸ Voyez ci-dessus, page 555.

⁹ *De contrable sentenche*, des vers retournés, la

fin des uns formant le commencement des autres.

¹⁰ MS. n° 10465 : *apres le pape*. Simon de Limbourg mourut le 1^{er} août 1195 et fut inhumé dans l'église de St-Jean de Latran.

¹¹ *Resdeir*, délirer, déraisonner. Voyez le *Dictionnaire* de M. SCHELER, au mot *Rêve*.

¹² MS. n° 10465 : *luit*, lu.

¹³ Lisez : *XL*, avec le même MS.

¹⁴ *Par cour*, litt. par cœur, c'est-à-dire de mémoire.

¹⁵ *Ens*, c'est-à-dire : en les répétant.

Et li altrez astoient de contrablez sentenche, qui sont teis :

Immo Verona dedit, verum tibi vivere Roma,
Exilium curas Hostia, Luca mori.

Ensi morut Symon de Lembor, le cardinal Saint-Praxede. — Apres le mort Celestien, le pape, fut li siege vaque III jours, et puis fut consacris Lothaire, le dyach-cardinals de sale¹ Saint-Serguien et Saint-Bachis, qui fut de la nacion de Campanie, filh d'on prodhomme qui avoit à nom Transmonde; si fut nommeis Innocens li thier, qui regnat XVIII ans, VII mois et XVI jours. — Item, l'an XI^e et XCVIII prechat à Paris I prestre L'an XI^e XCVIII. qui avoit nom Fulcars, qui astoit I grant clers; par lequeil siene predicacion moult de femmes et asseis² vowarent castiteit et renuncharent à leur maris, et se misent à servir Dieu; si fisent l'abbie Saint-Anthoine, deleis Fol. 185.
Abbaye de St-Antoine
près de Paris. Paris, qu'elle fondarent et doiarent, et furent serours là-dedens. — En cel an avient à Rosay³, en Brie, que li vins de caliche, à une alteit, se transmuat en sanc et le pain en char visiblement. — En cel an meisme, en terre Miracles. de Vermedois, ⁴ que une chevaliers, qui lonc temps devant astoit mors, resuscitat de sa sepulture et dist moult de mervelhes à venir; et visquat apres chu longement, sens boire et sens mangier. — Chel an meisme, à le fieste saint Johain-Baptiste, chait rousee de chier⁵ I nuit, tant douche que miez⁶, et grans⁷ de bleis qui prisent de la rousee le savoir⁸ de miez; et chu chait en terreur de Paris, de Orlins et de royalme de Franche. — En cel an meisme si furent premiers troveis les hulhez et carbons de fowalhez à Liege et entour; si vous diray comment.

En la rue de Choque⁹, à Liege, avoit I viez prodhomme qui astoit mult Découverte de la bouille
à Liège. bons fevres, car ilh ne demandoit onques por son ovrage qu'il faisoit que li moitie que I altre en prenoit. Or avient que li lengne¹⁰ et li carbons de striveals¹¹ dont ilh ovoit, devinrent plus chire qu'il ne soloient, tant qu'il

¹ Lisez : *tulle*, du titre.

² Le MS. n° 40465 ajoute : *d'homes*.

³ Rosières-St-Albin, dans l'Aisne.

⁴ Supplétez : *avient*.

⁵ MS. n° 40465 : *chiel*.

⁶ *Miez*, miel.

⁶ Même MS. : *grains*.

⁷ MS. n° 40465 : *savour*, saveur.

⁸ La rue Puits-en-Soek, Outremeuse, est un souvenir de ce quartier.

⁹ *Lengne*, bois à brûler.

¹⁰ *Charbons de striveals*, charbon de bois éteint avant sa combustion.

ne poioit riens gaingnie ¹ oultre lesdis carbons et lengne, et ne savoit que mangier. Si astoit ² qu'il astoit al cueree ³ de sa maisons I jour, atant vint là I viez proidhons vestit de blanz draps, qui li at dit : « Mariscauz, que ⁴ tu » es confus ne toy corоче à Dieu, ains toy sens sovenus ⁵ de chu que je » diray. Vas droit en Publemont, où li moynez demorent à present, et si » prens d'onne noire vaine ⁶ de terre que tu trouverais en terre, venant et » colant fors ⁷, et de chel noire vaine fais ton feu; et quant ilh est en feu, » gete del aighe, et tu trouverais feu por estre tost fondus fier et altrez » metalz. » Atant s'envanüst li proidhons sens plus parler; et li viez mariscauz alat en Publement I jour, et amenat de la noire vaine à II paniers sour I cheval, et en fist dedont en avant son feu. Bien le celat I an, et gangnat moult cel an et toudis, car ilh astoit loials ovriers. Apres fut cel vaine publiie ⁸, si en prist cascon par l'espause de II ans ou de III; mains apres che, li bons borgois à cu ⁹ li terre astoit, si l'ont defendut à prendre, et si ont fait entre eaulz ovrage de hulhiers, et ont puis vendit; ensi multipliat la chouse. Et deveis savoir que li mariscauz fut nommeis Hulhos de Plaine-vauz, si que partant nomat-ons le carbons *hulhez*, et les fosses *hulhiers*.

Disette.

En cel an meisme falit li bleis et vins; partout Allemangne ne cressit riens, si fut teile famine ne fut si grande les xhristoiens qui mangoient ¹⁰ chins, cas, ras, sorils où ilh les poioient avoir; et vendoit-ons I rat I florin, et I cat III florins; et chaioient ¹¹ mors parmi les cachiez, XL, LX, III^{xx} en I jour. En la citeit de Liege vint moult de pelerins à Saint-Lambert; ons vendoit le rogon ¹², le muy XXXI sols d'esterlins, et le muy de spealt de male bleis pourie, X sols; et le vin de Riens vendoit-ons II sols et II settins ¹³. Adont ordinat, par le conselle de son capitle, li evesque Albers de Liege III especials messeiz : la promier, à l'englise Saint-Giele en Publement,

Fol. 184.

Prix des denrées à Liège.

¹ Lisez : *gaingnier*.² Lisez : *avient*.³ *Cueree*, extension de *cor*, coin? Le n° 40465 porte *ovraige*, ee qui s'accorde mieux avec le texte latin de Brusthem : « pauperum quendam fabrum ferrarium operi suo insistentem. » (Voyez CHAPEAUVILLE, tome II, p. 192.)⁴ *Que*, de ee que, parce que.⁵ *Sovenus* = *sovenant*. Le MS. n° 40465 donne : *ors entens à chu que je toy diray*.⁶ *Vaine*, veine.⁷ *Colant fors*, sortant, surgissant.⁸ *Publiie*, rendue publique, connue.⁹ Lisez : *cu*.¹⁰ Au lieu de : *ne fut... mangoient*, le MS. n° 40465 donne : *que les christiens mangoient*.¹¹ Sous-entendu : *les xhristoiens*.¹² *Rogon* (allemand *roggen*), seigle.¹³ *Settin*, septième de sol?

I lundi qu'il astoit le jour del fieste saint Theodoriens; l'autre, le merquedit, le jour le saint Martin, à Saint-Laurent; et la thirche, en Cornellhon, le jour de saint Brictiens, qui fut I venredi; et furent touz li canones et le clergie, borgois, maistre et varles, descauz, à nue tieste. Là faisoit li common pueple teis cris et teis noise à Dieu, que ons ne pouvist oïr, en depriant relaxacion de leur vie por amendement ¹. Le fiestre saint Lambert par les mangons, et l'autre ² par les cangeurs furent à la III^e processions porteis. Miracle mostrat Dieu, car anchois XV jours, ³ XLIII naves de frument d'Artois; et puis en vint, anchois I mois, cent naves ⁴, et tant de vin de Franche et de Borgongne que tous, grans et petis, en orent. Adont vint li Noiel, si tient li evesque Albers en son palais à Liege I court overte et planire, où cascons puet aleir sens meffaire. Là avient I chouse c'on doit bien reciter, car miracle fut apparans : ilh avoit servit à la cuisine Symon d'Albet, I garchon qui avoit demoreit à Verdon, et astoit li varlès d'on canoine Saint-Crois.

Processions.

Miracle à Liège.

Chis Symon portoit I hastier ⁵ où ilh avoit I cappon rostit, mains ilh astoit frois; si passat devant une ymage qui fut pointe en une paroisse ⁶, si le regart et dist : « Que stas-tu chi, et por quoy ne mangiez ? Junez-tu » huy que ne mangiez ne bois ? Cascon mangoit chi-ens, car ch'est court » overte. Or prens chesti cappon et mangois, car il est bien temps. » Ensi disant ⁷ li garchons, qui astoit enyvreis; et li ymage se taist et ne dist mot; dont ilh fut corochiet, si l'at lanchiet le pointe del hastier emmi le visage; mains li hastier retornat son pointe en l'oelhe le garchon, si le at creveit; et chis crie : « Hahay ! » et tantoist ilh morut. — En chesti an aquisit li evesque Albert le temporaliteit et justiche que li sires des Preis tenoit delà Meuse, de piet del Pont-des-Arches en alant jusques ale porte del pont de Ameircuert, qui astoit teile : que si I hons faisoit homecide et ⁸ larchin à Liege, et ilh pousist parvenir en justiche des Preis, ilh astoit tout segure et n'avoit garde, ensi que ilh est à Namure ⁹. Et le vendoit Eustause des

L'évêque Albert achète la justice d'Outre-meuse à la famille des Preis.

¹ *Relaxacion de leur vie*, réduction de leurs jouissances terrestres ? *Por amendement*, comme correction, pénitence ?

² *L'autre*, à savoir : celle de S^t-Théodard.

³ *Supplétez* : *vinrent à Liège*, avec le MS. n^o 10465.

⁴ *D'autre part*, ajoute le même MS.

⁵ *Hastier*, broche de cuisine.

⁶ *Paroisse*, parois, mur.

⁷ *Lisez* : *disoit*.

⁸ *Lisez* : *ou*.

⁹ MS. n^o 10465 : *enssy que il est maintenant de cheaux de Namur ou de Herstat*.

Fol. 185.

Preis, li jovenez chevaliers; et adont n'orent riens chis des Preis à la voverie ne à la justiche ¹, illh les orent lassiez bien tost l'une apres l'autre; mains illh n'ont mie perdut leur hiretage, qui est beais et bons et merveilleusement grans, fors tant seulement le halteur de ² la justiche, car ch'est maintenant justiche de Liege; si que ons ne n'appellat plus signours des Preis, mains mariscauz des Preis ou esquernissanz ³. Ensi fut leur noims cangiés.

Fondation de l'ordre de la Sainte-Trinité.

Item, sour l'an XI^e XCVIII deseurdit, commenchat le nove ordene des frerez del maison del sainte Triniteit; si le commenchat I maistre Jehain de Franche, et le fondat à Cherfroy, deleis Wandrelois ⁴, en le possession d'on chevalier qui astoit nommeis Rogier Maltoisoise ⁵ de Halapie; la premier maison fut là, et y mist freres et I ministre qui les govrenoit, et illh astoient obediens à luy; si doivent vivre en castiteit et sens propre ⁶. Toutez les englises de cel ordene sont intituleis sour le nom del sainte Triniteit; en cascon fut mis al premier III clers et III lays, sens leur ministre; et ont leur general capitle à Cherfrey, del dyocese de Meldensis, es octables de Penthecostes. — Item, l'an XI^e XCIX, en mois de avrillh, commenchat grande plueve et gresel à chaoir en Hesbain, de jour et de nuit, que cascon disoit que tous li biens seroient perdus. Illh avoit esteit, l'an devant, famine, et se ancors fait cel annee-chi, che serait perdicion de pueple. Li pueple brait et crie merchi à Dieu qu'il les socour. Adont Gosselhon, li doiens Saint-Lambert de Liege, en la thelogie ⁷ docteur, at fait, VI jour de jule, I sermon où illh blamat li pueple, et specialment les borgois qui govrenoit la citeit, de chu qu'illh voloient fermeir ⁸ la citeit, et partant vuclent faire I crence ⁹ sor les clers et englise, et les avoient somons de paiier I jour, dont lendemain commenchat li plueve; partant cessat l'englise de lire et de chanteir par l'espause de III mois. Sour chu fist li doyens sa predication,

L'an XI^e XCIX.

Grandes pluies.

Les bourgeois veulent fermer la cité avec l'argent du clergé.

¹ De Liege, ajoute le MS. n° 10465.² Même MS. : *et. Hauteur*, souveraineté.³ Même MS. : *esquenissanz*. *Esquernir* signifie : moquer. En lisant : *en esquernissanz*, on traduirait : par moquerie.⁴ Les Trinitaires, ordre institué pour la rédemption des captifs, par S. Jean de Matha et le b. Félix de Valois, en 1198. Ils bâtirent le couvent de Cherfroy, entre Gandelu et la Ferté-Milon, dans le

dioecèse de Meaux, sur un terrain qui leur fut donné par Gaueher de Châtillon.

⁵ MS. n° 10465 : *Maleusoise*.⁶ *Sens propre*, sans biens propres. Le même MS. donne : *et en poevreteit*.⁷ *Sic. Gozelon*, doyen de St-Lambert, n'est connu que par le seul fait dont parle notre auteur.⁸ *Fermeir*, fermer, entourer de murailles.⁹ *Crenée*, impôt.

en mois de june ¹, disant que Dies prenoit teile correction d'eau por le grande incontinenche et dissolucion qu'ilh faisoient al englise, dont ilh sont excongmengniez.

Je ay dit desus, et vos l'aveis oït, comment li emperere Henris, li thiers de cel nom, quant ilh oit debat à son filh, dont ilh vint demoreir à Liege, qu'il ² fist les fondement del fermeteit de Liege tout altour; et ilh ³ ne fust mors, toute l'avist fermee noblement ⁴. Se el ⁵ voloient adont parfaire les borgois, quant je dis que li plueve vint por le exaction qu'il voloient faire à l'englise; et finalement, ilh ont erieit merchi al capitle, parmi ⁶ le sermon del doyen, et vuelent et ont amendeit le meffait tant qu'ilh suffiat al capitle. Atant at fait li capitle et tote la clergie de Liege I procession en Cornelhon, où li blanz moines de Bealrepaire demoroient adonques, I merquedit, le nuit des devision des XII apostlez, et dire la messe especial; mains quant ilh revinrent, Diez demostrat grans miraclez : car li college del clergie de Ysle repassoit parmi le pont d'Yle, qui tout astoit adonques de bois et de fust; si astoit touz pouris, ⁷ chait desouz le pueple qui siwoit la procession, tantoist apres chu que li college fut passeis; si chait bien en l'aighe XIII^e personnez, hommez et femmez, que Dies gardat tos de perils, car ilh n'y ot mors ne noieis I tout seul; et si astoit, pour le plueve, Muese halte cel jour XVIII pies. Adont fist li evesque enquier ⁸ par toutez les poroches de Liege; mains n'y falit personne, et che fut grant miracles. Adont at li evesque I lundis asseneit l'autre procession à Saint-Bertremeit, à Liege, où li fietre fut porteit; et puis fut li pon d'Yle de mariens rattrapeit ⁹, si que ons y passat bien. Et fut une procession à Saint-Jaqueme fait le nuit le Saint-Jaqueme, et adont targaut ¹⁰ li plueve.

Chute du pont d'Ile.

Miracle.

Fol. 186.

Adont fut tant de bleis et de vins et de touz biens, que onques puis ne fut ne oit esteit devant cent ans, qu'il fut cel an là; por I viez esterlins d'Yngleterre avoit-ons quarte de vin, et li muyz de rogon por V gros viez. Adont at li evesque Albert donneit à son capitle grant argent monoieit por

Grande abondance.

Reconstruction du pont d'Ile.

¹ Lisez : *jule*, juillet.

² Supprimez : *qu'il*.

³ MS. n° 40465 : *s'ilh*.

⁴ Voyez ci-dessus, page 298.

⁵ MS. n° 40465 : *se le*.

⁶ *Parmi*, à cause, à la suite.

⁷ Suppléez : *et*.

⁸ Lisez : *enquierre*, faire une enquête (pour savoir si personne n'avait péri).

⁹ Lisez : *racrappeit*, recramponné? *Mariens*, merrains.

¹⁰ Lisez : *targat*, tarda, c'est-à-dire : cessa.

refaire le pont de Ysle de bones pires, et ilh le fissent faire fortement. — En cel an meisme avoit li dus de Lotringe et conte de Lovain, Henri, I balhiez à Jodongne, qui astoit appelleis Amaris, qui mult astoit bons chevaliers, qui astoit ¹ appelleis al pais ² de Liege par Arnus de Pontis; et al temps dedont astoit Henris, li conte de Lovain, outre mere; et la duchesse, sa femme, qui astoit I dyable, le soit que appelleit astoit ses balhiez; si fut corochie et dist : « J'ay grant despis quant teis paiis que de cuens ³, » dus et marchis, sont soumis à l'evesque; plus ne le porteray; ains en » sereit ⁴ ochis XX^m hommes à I jour, je feray quite mon paiis. » Adont fait aresteir les biens que li capitle de Liege avoit en son paiis, et tout prestes et clers cachat ⁵ de son paiis, et donat à altrez touz leur benefis. Quant l'evesque le soit, si assemblat ses hommes, si entrat le jour de saint Denis en Brabant, qui astoit I semedis; mains l'evesque de Mes en Loheraine fut troveis ⁶ en castial à Lovain, deleis la duchesse, la jour que li evesque de Liege astoit entreis en Brabant; si procurat I pais et acord entre eauz, toudis demorant à l'evesque sa jurediction, sens embrisier ⁷ de riens. Ensi revient l'evesque par-dedens son paiis; mains ilh fut si refroidis qu'a mervelhe, et li est prise I tossez dolereux de quen ilh ⁸ fut soupris qu'il se cuchat touz jus; onques ne fut garis, mains morut III jours dedens fevrier apres, qui fut I judis. Et fut mise journee de election et ⁹ mandeis touz les prinches à thier jour d'avrilh qui venoit prochain.

Raison est que je vous die tot chu que je ay troveit dedens cel an, anchois que je recommenche à novel an. Vous saveis où le ¹⁰ laissay à parler del roy Richart d'Engleterre, qui avoit assegiet le castel de Jonche, et avoit jureit le ¹¹ siege se jamais departir jusques atant qu'ilh l'aroit pris; si faisoit assalhier touz jours ¹². Mains li Franchois soy defendoient bien, car chu astoient bonne gens. Et fut tant là li rois Richars, qu'il fut à XIII jour de

La duchesse de Lovain se soustrait à la juridiction du tribunal de paix.

L'évêque de Metz ménage un accord.

Mort de l'évêque de Liège.

Richard d'Angleterre blessé au siège de Chalus.

¹ MS. n° 10465 : fut.

² *Al pais*, au tribunal de la paix. Cfr. ci-dessus, pages 274 à 277, et 518.

³ *Quant*, de ce que. *Que de cuens*, comme de comte; c'est-à-dire : qu'un comté.

⁴ Lisez : *seroient*. Si même vingt mille hommes devaient périr pour ecla en un seul jour (ou : un jour), je délivrerai mon pays de cette servitude.

⁵ *Cachat*, chassa.

⁶ *Fut troveis*, se trouvait.

⁷ *Embrisier*, diminuer, faire tort.

⁸ *De qu'en illi* = *de quoi illi en*.

⁹ Supplétez : *furent*.

¹⁰ Lisez : *je*.

¹¹ Lisez : *de*, du.

¹² Richard fut blessé, le 6 avril 1199, au siège de Chalus, près de Limoges.

julet l'an deseurdit; et fist porter I targe devant li, et alat remirant le castel; si fut parcheus d'on abalestreit qui astoit en I torete petite à une archiere, qui salhoit devant les altrez toretez; chis trahit I quarel ou ¹ roy Richart, et le fiert en disconvert ², en tornant ³ de la diestre espalle, et le navrat fort. Quant li rois se sentit navreit, si se trait ariere à son treit, et vinrent là li miedre ⁴ et chirurgiens qui trahirent fors le fier del espalle et corcheren ⁵ le plaie; et dissent qu'il n'avoit garde del mort, mains illi le convenoit bien gardeir. Mains li rois, qui astoit de grant cuer, ne prisat riens ⁶ la plaie ne les cyrurgiens, si buit et mangoit tout chu qui li plaisit et qui contrable li astoit; si jut à femmes ansi, et tant que sa plaie recommenchat à resonner et forsonant ⁷, et li feux y ferit, et pou ⁸ d'heure en fut porpris ⁹ touz li bras et li costeis. Quant li rois vit qu'ill ardoit tous et que morir le convenoit, si fut enbalis et oit paour, et soy commença à plaindre li-meisme, et à regreteir en disant : « Hey, roy Richart, moras-tu » dont ensi? Hey, mors, com tu es herdis ¹⁰ quant tu osas assalhier le roy » Richar, encachiez ¹¹ chevaliers del monde li plus cortois et li plus larges! » Hey, chevalrie, chevalrie, com tu yrais à declin! Hey, povres dammez et » povrez chevaliers, que devenreis-vous? Hey, Dies, qui retenrait mains » chevalerie large, cortoise ne compangnie? ¹² »

Fol. 187.

Ensi se complaindoit li rois; mains ill voit bien que morir li convenoit, si commandat que ses cuers fust enfois à Ruain en Normendie, por l'amour que ill y avoit, et ses corps fust porteis à Londrez et enfois en la mere englise, deleis sa mere Alienoir. Adont trespasa et rendit son espir à Dieu. Atant commencharent à faire sa gens I grant duell; si fut ensevelis en teil manere qu'ill avoit deviseit, et fut faite I bel tombe sour li, si com à li afferoit ¹³. Ensi morut li rois Richart, sens heures; si fut ses freres roys apres

Mort du roi Richard.

Son frère Jean lui succède.

¹ MS. n° 40465 : *al*.² Lisez : *en* (= en le) *discouvert*, à une place où il n'était pas couvert par le bouelier qu'on portait devant lui.³ *En tourant*, au défaut.⁴ Lisez : *meides*, médecins?⁵ Lisez : *cercherent*, examinèrent, avec le MS. n° 40465.⁶ *Ne prisat riens*, ne tint aucun compte.⁷ MS. n° 40465 : *soy forsonnat*, saigna à outrance? *Resonneir*, saigner de nouveau?⁸ MS. n° 40465 : *en pou*.⁹ *Porpris*, oocupé, atteint. Le même MS. donne : *espris*.¹⁰ Lisez : *hardis*.¹¹ Ce mot est de trop; il faudrait du reste *encachier li*.¹² Cette phrase n'est pas claire. Le MS. n° 40465 donne : *qui secourat chevalrie et les ferat cortoisie et compaingnie?*¹³ C'est-à-dire : digne d'un roi.

Mort du roi de Jérusalem. luy, qui fut nommeis Johain-li-Malvais. — En cel an morut li rois de Jherusalem et la royne, sa femme; si oit I filhe, dont li barons le nourerent jusqu'à tant qu'ilh fut en cage de marieir. — Item, l'an deseurdit vint la nouvelle à Johenne, le femme le conte Raymon de Tholouse, serour Richart, le roy jadis d'Engleterre, qui astoit enchainte d'enfant, que Richas, ses maris ¹, astoit mors; si prist duelh à son cuer par teile manere qu'ilh ² morut; si fut portee à Londre et fut ensevelie deleis Elinoir, sa mere, et Raimon de Toulouse. Richart, son frere. — En chesti an meisme soy remariat li dis Raymon, conte de Tholouse, si prist le serour Pire, le roy d'Aragonne, qui astoit nommee Alienoir, et si l'espousat le X^e jour de may, l'an XII^e del incarnation. — Or deveis savoir que li siege de Liege vaquoit, car li evesque Albers de Cuch astoit mors en mois de fevrier devant, si fut ensevelis devant le grant alteit del englise de Liege, qui adont scoit emmi l'englise; si furent escrips sour le pires de sa sepulture chis vers-chi :

Clauditur hoc tumulo, eunctorum dira vorago,
Presul Albertus, Gyci dum vixit apertus.

Après sa mort fut ³ jour de election à XXV jour de marche, mains ilh fut remise en avrilh, ensi que j'ay dit desus ⁴. A chel jour fut enluys Hue de Pierrepont, qu'il n'y oit hommez contrable que I tout seul, et chis astoit Ambrose, li archidiach de Hesbain ⁵; chis le debatit et se opposat encontre, en disant que Hue astoit homecide, car ilh avoit procureit le mort l'evesque Albert de Lovain, qui fut murdis à Lovain ⁶. Et at appelleit à Romme Ambrouse, et est aleis à Romme; et li esluys Huon alat à Romme por li defendre, si fut por li constituant le conte Balduen de Flandre mambors. Mains ilh encontrat à Maisier I legat de Romme qui oit nom Guyon, qui oit esteit abbeït de Cysteal et maintenant astoit cardinais-evesque de Pynestre ⁷, que li pape envoie en Allemangne pour exequiteir letrez excongnonicoirs sour Philippe, le duc de Suaire. Chilh at encontreit li evesque, si s'acontat à li et li comptat son fait, par teile manere que le

¹ Lisez : *frere*.

² *Qu'ilh* pour *qu'elle*. Elle en conçut tant de chagrin qu'elle mourut.

³ Le MS. n° 40465 ajoute : *mis*, fixé.

⁴ Voyez ci-dessus, page 546.

⁵ Ce chanoine de Liège ne figure pas dans l'ouvrage de M. DE THIEUX, *Le chapitre de S'-Lambert, à Liège*.

⁶ Lisez : *Rains*. Cfr. ci-dessus, page 545.

⁷ Préneste.

Élection de Hugues de Pierrepont.

L'archidiacre Ambroise combat son élection.

legat ramenat droit à Liege l'evesque Hue; et vont en capitle, et là injundit à Hue l'evesque ¹ de chu que Ambrouse li avoit impoiseit ², se purgast par la septemme main ³, et soit atant quites. Hue le fist tantost, et o ⁴ luy VI prelauz, assavoir : Octez, li abbeis Sains-Lauren deleis Liege, li abbeis de Saint-Jaquemme à Liege, li abbeis de Saint-Hubert en Ardenne, de Stavelot et de Saint-Tron, et cheli de Lobbe. Chis ont jureit avecque Huyon qu'il astoit fors culpe de che que ons li ametoit ⁵ de la murdre Albert de Lovain. Adont confirmat li legals le election de Hue de Pirepont, et le consecrat l'evesque ⁶. Et tient li evesque sa court ⁷ XI^e jour d'avrill; et par cheli jour vout morir ⁸ quant ilh oit rengneit XXIX ans si que XXXVII^e evesque.

Li evesque Huyon fut de moult noble sanc : Johains de Pirepont fut son tayon ⁹, appelleis qui fut conte de Wasnadie; chis ¹⁰ à moilhier Clemenche, filhe Balduin conte de Henau, de sa premiere femme Aghise, filhe al conte de Recest ¹¹, qui astoit ante de Albert de Recest, qui oit election contre Albert de Lovain; et ensi fut Hue de Pirepont, de Henau, qui astoit issue de Flandre anchienement. Et de linaige Charle-le-grant et Ogier l'excellent astoit issus Balduin de Henau, li ayon ¹² Hue, de la serour le conte de Namur, qui astoit li miez neis de monde, si com j'ay dit deseur al temps Albron, l'evesque secon ¹³. Ancors astoit issus Hue de conte de Recest et de conte de Wassnadie et de Pirepont. Chis conte Johain de Wassnadie oit chesti Clamenche à femme, dont ilh issit III fis et I filhe : li aneis des fis

Généalogie de l'évêque Hugues.

¹ Suppléez : *que*.

² Que de ce dont Ambroise l'avait accusé.

³ Qu'il se justifiait par sept serments. C'était une preuve négative qu'on appelait parfois *mode de justification, épreuve des conjurateurs, loi d'escondit*. « Quand un accusé était admis ou invité à passer l'épreuve des conjurateurs, on disait qu'il *faisait sa loi*. En règle générale, il fallait à un accusé, pour faire sa loi, *six conjurateurs*. Il prêtait lui-même serment de son innocence, et les six personnes qu'il produisait avec lui affirmaient deux à deux, par serment, son honorabilité et sa crédibilité. A l'occasion des sept serments qu'elle comportait, l'épreuve des conjurateurs était souvent appelée : *loi di septenne* ou *justification à la*

septième main. » (POULLET, *Essai sur l'histoire du droit criminel dans l'ancienne principauté de Liège*, p. 488.)

⁴ O, avec.

⁵ *Ametre*, accuser.

⁶ Lisez : à *evesque*, ou supprimez l'article.

⁷ Suppléez : *le*.

⁸ *Vout morir*, litt. il voulut mourir; c'est-à-dire : il mourut (ce même jour, vingt-neuf ans après).

⁹ *Tayon*, aïeul.

¹⁰ Suppléez : *oit*.

¹¹ Lisez : *Retest*, Réthel.

¹² *Ayon*, grand-père.

¹³ Voyez ci-dessus, page 569.

Fol. 189.

oit nom Hue, et chis fut conte de Recest et sire de Pirepont, et fut li peire Hue, nostre evesque; Robert de Pirepont, l'autre oit nom; et Walchier, li conte de Wassnadie; et la filhe oit nom Aghise, laqueil fut moillier al gentis Godefrois de Florines; de quoy ilh oit III fis, assavoir: Huez de Florines, Johains d'Ape, qui fut evesque de Liege apres Hue, son oncle, et Godefroit, qui fut evesque de Cathalongne. Ensi aveis li linage Huyon, nostre evesque, depart son peire Hue. Et sa mere fut nommee ansi Clamenche, la filhe Manasses, le conte de Retest, qui astoit mors sens heure marle; si avoit Huyons pris sa filhe à femme, dont ilh issit nostre evesque.

Nostre evesque Hue et sa mere astoient en thierche et en quarte de droite linage, mains ilh furent dispenseis del pape¹. Apres fut Hue prevost del englise de Liege, abbeis seculiers de Nostre-Damme et archidiach de Liege; à laqueile englise ilh fist moult de bien et l'enrichist. Et commenchat à regneir fortement, et commenchat à useir de toutez chouses que evesque de Liege doit faire en spiritualiteit, car ilh n'avoit de temporaliteit roial c'on nomme regale²; mains ilh l'avoit mandeit en Calabre, à l'empereur Henri, qui là ossioit³. — En chesti an avient que Johains, fis Gaitier, conte de Braine, qui oit mult d'enfans, aneis qui⁴ n'astoit Johains, par quen li conte Gaitiers voloit que Johains, ses fis, fust clers; mains Johains ne le voloit estre, et s'enfuit à Clerevals, l'abbie, où ilh⁵ astoit moynes I sien oncles, frere sa mere⁶, qui le retient et li fist tote l'amisteit que onques poioit et que mestier li astoit⁷; et ilh prenoit en greit chu que ons li faisoit, et demorat là jusqu'à tant qu'il oit XIII ans d'eage. Si avient, en l'an deseurdit, que chevaliers de son lynage aloient à tornoy, si passerent devant

Jean, fils du comte de Brienne.

¹ Le père et la mère de Hugues, parents au 5^e et au 4^e degré, obtinrent dispense de mariage?

² *Regale*, les droits régaliens, accordés par l'empereur, et qui donnaient aux évêques de Liège la souveraineté temporelle. Voyez HENRICOURT, *Le patron de la temporaliteit*.

³ *Ossioit*, pour *ostoioit*, faisait la guerre?

⁴ Lisez : *qui oit mult d'enfans plus aneis* (plus âgés) *que*? Ou : *ançois que nasçoit*? La construction reste néanmoins défectueuse.

⁵ On peut supprimer *ect ilh*.

⁶ Ce ne fut pas à l'abbaye de Clairvaux, mais chez le seigneur de Châteauvilain, son oncle, que se réfugia le fugitif. (Voy. *l'Art de vérifier les dates*, 2^{me} partie, t. V, p. 70.) Il y a du reste, dans tout ce paragraphe de Jean d'Outremeuse, une étrange confusion entre Jean sans Terre, roi d'Angleterre, de 1199 à 1216, et Jean de Brienne, roi de Jérusalem, de 1210 à 1227.

⁷ Et dont l'enfant avait besoin.

la porte del abbie de Clerevals, si ont parchuit Johain, estesant ¹ à la porte, et le virent bel enfant et bien tailhiet, qui bien sembloit estre gentis hons; si demanderent à cuy chis enfes astoit, et ons les dist que ilh astoit fis al conte Gaitier de Braine, qui astoit là fuis partant qu'ilh ne voloit mie estre clers; et li chevaliers dissent qu'ilh faisoit bien, et que chu li venoit de bon cuer ².

Adont le fisent monter sor I sommier ³ et le menerent à I tornoy avecque eaulz, et li liverent I ronchin, si le menerent de marche en marche ⁴, et tant qu'il soit bien servir et aiidier son ⁵ amis en la plus grande presse ⁶; et tant servit qu'il oit XXIII ans. Et quant li sire de Castel-Vilain vit et connut son fis ⁷, et sa proeche et sens, si vout que ilh fust chevaliers, et le fist chevaliers; si fut preux et chevalreux, et le tient de sa maniez ⁸. Adont prisent li amis conseilhe ensemble, si requisent le conte Gaitier, son pere, qu'il li donast terre, car ilh en astoit bien merite ⁹; et ilh jurat que, à vie ne à mort ¹⁰, jà n'aueroit denree ¹¹ de sa terre; si oit dedont en avant nom Johains-sens-terre. Mains por che ne demorat mie qu'il ne parsuyst les armes et les tornoy et en totes manerez de guerres por aqueir los et pris ¹², car si amis li donoient quant qu'il li astoit mestieus ¹³, por le proeche de li. Ensi rengnat grant pieche et moult aquist grant nom; par toute terre en aloit si grande renommee de li, entre les christoiens et sarasins, jusques en la terre de Surie, où s'assemblerent li barons et s'acordarent à chu qu'il l'envoierent quere pour ¹⁴ le damoiselle le filhe le roy de Jherusalem, à cuy la royalme apartenoit. Ensi fut fait, et fut mandeis par les letrez des barons; et quant ilh soit chel mandement, si en merchia Nostre-Signour, et le fist assavoir al signour de Longheville et à ses altres amis, qui moult en furent lies; si le liverent ¹⁵ chu que mestiers li fut: deniers, robes, chevaux, armes et chevaliers de son linage por li tenir compangnie.

Prouesse de Jean de Brienne.

Fol. 190.

¹ MS. n° 10465 : *qui stesoit*.

² Parce qu'il avait le cœur bien placé.

³ *Sommier*, cheval de somme.

⁴ *De marche en marche*, de pays en pays.

⁵ MS. n° 10465 : *ses*.

⁶ *En la plus grande presse*, en cas de grands dangers.

⁷ C'était son neveu.

⁸ Il l'attaeha à son service, il le fit entrer dans

sa suite.

⁹ *Estre merite*, mériter, être digne.

¹⁰ *A vie ne à mort*, de son vivant ni après sa mort.

¹¹ Lisez : *denier*, avec le MS. n° 10465.

¹² *Los*, honneur, gloire; *pris*, récompense.

¹³ Lisez : *mestiers*; autant qu'il en avait besoin.

¹⁴ Suppléez : *li*.

¹⁵ MS. n° 10465 : *ly liverent*, lui fournirent.

Jean de Brienne épouse
la fille du roi de Jérusalem.

Atant partit Johains-sens-Terre de ses amis, et tant erat ¹ que ilh vint à Marselh, où trovoient la nave apparellie, et monterent sour mere par I mardi ² matin; si furent passeit en XXI ³ jour à Atre, si furent rechuis à grant joie; et por la feche ⁴ de la mere sojournalat là XV jours. Adont vinrent li barons à li et dissent : « Nous vous avons mandé por vostre bien et » honour. Jasoiche que nos sachiens bien que vos asteis gentills et de » chevalerie, prodhons et loiauz, si ne savons où li rengne de Jherusalem » soit miez emploiez que à vos; et vous donons la royalme et la damoi- » selle en nom de la Triniteit. » Respont Johains : « En cel nom nous » rechivons vostre don. » Atant esposa la damoiselle en l'englise Sainte-Crois, et oit là faitez grandes noiches qui durarent VIII jours planiers ⁵. Apres furent menceis à Baru, où ilh furent coroneis li rois et la royne, car ch'est li siege où ons coronne le roy de Jherusalem. Ensi fut Johains-sens-terre roy de Jherusalem, si perdit le nom *sens terre* et fut appelleis *li bons rois Johains*, et rengnat en totes vertus comme vrais justichiers; et ot I filhe qui oit puis l'emperere Frederis à marit, dont ilh issit I filh qui oit le filhe le duc de Beawier; et de celle filhe oit I filh qui doit estre roy de Jherusalem. Or avient que la royne de Jherusalem morut, et fut ensevelie en l'englise Sainte-Crois d'Atre; si avient, bien pou apres, que li dit Johain prist à femme d'Erminie le filhe à roy ⁶; si en oit I fil qui fut nommeis Johain; mains ilh ne visquat que VIII ans, qu'ilh morut. Si vous larons ychi del roy Johain; quant temps serait, si saurons bien compter. Et retournerons à nostre matere.

Jean, roi d'Angleterre,
tue son neveu, héritier de Bretagne.

Sour l'an deseurdit, assavoir XII^e, soy cangont les verres ⁷ de Franche et d'Engleterre en bien, car li roy Johain, à cuy la terre esqueit par le mort de son frere le roy Richart, qui mors astoit sens heures, et oit nom Johain-li-malvais, car nul plus male personne ne fut que luy, ne meisme le roy Herode qui fist les innocens decoleir ⁸. Johains fut malvais, averses ⁹ et

¹ *Erat=errat*, chemina, voyagea. MS. n° 10465: *atlat*.

² Même MS. : *merquedi*.

³ Même MS. : *XXII*.

⁴ *Feche*; mot inconnu.

⁵ *Planiers*, tout entiers.

⁶ Inversion pour : *le filh à roy d'Erminie*,

d'Arménie. — Jean de Brienne, veuf de Marie de Montferrat, épousa Bérengère de Castille, et en eut une fille qui devint la femme de Baudouin II.

⁷ Lisez : *verres*, guerres.

⁸ La phrase n'est pas achevée.

⁹ *Averses* = *divers*, pervers, maniaque. Le MS. n° 10465 donne : *perverses*.

trahitre, car ilh avoit I sien neveur, fil de son oncle, fil de conte de Bretangne, qui avoit nom Artus, et devoit tenir le conteit¹ de Bretangne, car ses peires n'avoit plus de heures. Mains li rois at apparelliet I neif pour aleir à I sien castel, si entrat ens à privee masnie, et Artus, son neveour, avecque luy; et quant ilh vint lonche en mere, si prist Artus, son neveour, et getat en mere, pour avoir sa terre, et retorna. — Or revenrons à roy Philippe de Franche. Quant ilh soit que li rois Richars astoit mors, si en fut lies, car ilh le dobitoit moult por sa chevalrie; adont s'apensa li rois Philippe, qui moult astoit sa gens², que or astoit temps et saison de conquere Normendie; et oit conselhe que ilh feroit somonre le roy Johain par ses hommes, partant qu'il n'oit pais relevee la terre dechà mere, qu'il devoit tenir de li, et l'en devoit faire homage; et li envoiat l'evesque de Bealvauz et l'evesque de Laon, qui astoit II des XII peires, et porterent letrez, depart le roy, de creanche. Si entrent en mere à Calauz et ariverent à Doute³; si demanderent apres le roy, et ons les assengnat à Nychol⁴ à XII lieuwez de Cantorbie; et là troverent le roy, si le presentont les letres; et ilh les luit, et dist à eauz qu'ilh les plaisoit à dire⁵: « Par foid, sire, dist li evesque de » Beavaiz, mesure li rois⁶ somont et adjourne par tous⁷ à Paris, sa citeit, » de huy à XL jour, por faire droit et prendre droit de chu qu'ilh vouz » demanderait com son liege homme; se le vous disons ensi. »

Li rois prist conselhe, et puis respondi: « Signour evesque, j'ay bien » entendu vouz parollez, et je feray envers le roy, vostre signour, che que » je devray faire. » Atant se partirent li evesque, et vinrent al roy Philippe et li dissent che que ilh avoient fait; et ensi atendirent les XL jours, que li rois Johain envoiat I message chevaliers à roy Philippe, qui li portat I letrez; et ilh les luit, et ch'estoient letrez de creanche, si que li rois li dit: « Ditez chu qu'il vos plaist. » — « Sires, dist-ilh, vouz aveis fait » somonr le roy, me sire, devant vous; si vous requiert sen contremant⁸. » — « Par ma foid, dist li rois, ilh aurat jusqu'à XL jour. » Chis s'en alat et le dist son signour. Et quant vint à jour⁹, si le contremandat ancors une fois

Fol. 191.

Le roi Philippe invite le roi d'Angleterre à lui prêter hommage.

Il refuse.

¹ MS. n° 40465 : *dueheit*.² Au lieu de *sa gens*, lisez : *sages*.³ MS. n° 40465 : *Doure*, Douvres.⁴ Même MS. : *Nycol*. Saint-Nicholas.⁵ Il leur demanda ce qu'ils avaient à lui dire.⁶ Supplétez : *vous*.⁷ Lisez : *nous*.⁸ MS. n° 40465 : *son contremantain*; une excuse légitime; donc, un délai.⁹ Sous-entendu : *fixé*.

à XL jour, et de cheli jour ancor à XL jour; et à chel fois defalit del tout ¹. Et quant li rois de Franche vit chu, si requist as peires de Franche jugement de droit; li peirez orent conseilhe ensemble et dissent ancor somonre devant li et oïr droit cum chillh qui astoit defallans ². Et li rois y envoiat II des peires, et fut resommons à XL jours; mains illh ne comparut point. Atant requist li rois jugement as peires; li peires furent sages ³ et jugerent par droit que li rois Philippe poioit et devoit saisir les fiez que li rois Johains devoit tenir de luy. Atant departit li conseais ⁴, et li rois fist escripre ses brief et envoier par tout ⁵ ses fiveis, et les mandat que ilh fussent tos dedens XL jours à Gisort à armes. Adont vieschiez ⁶ Franchois venir apparelliez d'armes si qu'ils devoient, et furent touz ensemble al jour; et li rois fist faire l'avangarde à mesire Alain de Roschi, qui astoit nouvellement hors de prison par discange I altre ⁷ chevaliers, et fist faire l'ariergarde pour ⁸ monsignour Guilheame de Bars; et entrerent en Normandie et misent le païs en feux et en flamme, et exilhiement ⁹ tout fors ¹⁰ forthereche.

Adont oit conseilhe li rois que ilh yroit à Maenche ¹¹, et y alat, et fist geteir d'engiens ¹² enforchiement; mains quant chillh dedens veirent le poioir le roy, si orent conseilhe teille qu'il renderent le castel; et li rois mist ses garnisons dedens. Et envoia à Passi, qui pres astoit de là, et leur manda que ilh rendissent le castel, et s'ilh ne le rendoient dedens thier jour, ilh les feroit pendre. Quant chil de Passi oiirent ensi parler les messages, et ilh seurent de Maenche la veriteit, si dissent qu'ilh se renderoient volentiers, et li porterent les cleif del castel de Passi; et li rois les fist garnir ¹³. Et chil de Vernon, et del Pont del Archeiet, de Vul de Rueliet, de Gornay, de Lioniers, de Galon, de Ruain ¹⁴ et de tout le païis, quant ilh

Le roi Philippe assiège
Gisors.

Fol. 192.

Ils'empare de plusieurs
villes en Normandie.

¹ Litt. : il manqua tout à fait; c'est-à-dire, il ne fit rien savoir, il s'abstint complètement.

² Ils déclarèrent qu'il devait être invité à comparaître pour entendre ce qu'il avait à dire pour sa justification, comme étant en défaut.

³ *Furent sages*, se déclarèrent compétents.

⁴ Les conseillers se séparèrent.

⁵ Suppléé : à.

⁶ *Vieschiez*, vous eussiez vu.

⁷ MS. n° 40465 : *d'on aultre*.

⁸ Lisez : *par*.

⁹ Lisez : *exilhierent*, ravagèrent.

¹⁰ *Fors*, en dehors des.

¹¹ La ville du Mans, capitale de l'ancienne province du Maine.

¹² *Geteir d'engiens* ou *engiens*, lancer des projectiles.

¹³ Le roi y mit une garnison.

¹⁴ Passy, Vernon, Pont de l'Arche, le Val de Rueil, Gournay, Louviers, Gaillon et Rouen, sont toutes villes ou localités du département de l'Eure, ancienne province de Normandie.

veirent que li rois Philippe conqueroit ensi Normendie, si orent conseilhe qu'il envoierent al roy Johain, leur signour, en Engleterre, que illh metist en che conseilhe ou perderoit Normendie. Ensi fut fait. Et li rois Johains en fut dolans et dist as messages qu'illh, dedens le saint Johain-Baptiste, illh¹ seroit en Normendie; et illh astoit adont septembre; et fist escripre une letres et les balhat à message. Et illh soy partirent et vinrent à Ruain où ons les attendoit, et fut la letre luit; et quant li chuetains² de casteais deseurdis l'ont entendut, si furent touz enbahis et orent conseilhe que illh se tenroient³ jusques al jour que li rois les avoit prefigiet. Atant sont departis, et s'en alat cascon en son lieu, et s'ordinerent alniez⁴ c'onques parent. Et li rois Philippe fist conduire ses oust à Vernon, qui est mult beais et fors et bien seans casteal, et fist tendre ses treis en la prererie⁵ sour Saine, et touz li altre baron ansi; et fist li rois geteir engiens à grans effort, mains pou y forfisent⁶, car li casteal astoit trop fors. Quant li rois vit chu, si fait laisier, et jura le siege à VIII ans⁷.

Li rois demorat là tout l'iviers et tout le temps jusqu'à le Saint-Johain, que le roy Johain les devoit socourir, sour l'an XII^e, car chu que j'ay dit avient sour l'an XI^e et XCIX. A la Saint-Johain ne vint ne si n'envoiait⁸ li rois Johain; et quant li castelain de Vernon vit chu, et voit le malvasteit de son signour, et voit le poioir, le sens et le riqueche del roy Philippe, si at mandeit conduit⁹ d'aleir parleir à li; et illh l'otria. Et li chevetain vint fors de Vernom, luy X^e de chevaliers, et vint al treis le roy, si le salua et li dist : « Sire, je ving chi parleir à vouz. Vous aveis assegiet Vernom dont je suy » garde depart le roy Johain. Sirez, je vuelh bien que vous¹⁰ que nouz li » avons mandeit¹¹ socour ne aiide; et veschi les cleif de casteal, que je vous » rens por faire vostre plaisier. » Li rois les rechuit liement, et garni bien

Conquêtes du roi Philippe.

Fol. 195.

¹ Supprimez cet *ilh*.

² Pour *chivetains*, capitaines.

³ *Se tenroient*, se maintiendraient, défendraient leurs châteaux.

⁴ Lisez : *al miez*.

⁵ MS. n° 10465 : *le prairie*, les prés.

⁶ *Pou y forfisent*, ils lui causèrent peu de dommage.

⁷ Il fit cesser le tir, et jura qu'il tiendra le siège pendant huit ans.

⁸ Sous-entendu : *socour*.

⁹ *Conduit*, sauf-conduit.

¹⁰ Au lieu de : *que vous*, lisez : *dire*, avec le MS. n° 10465.

¹¹ Il y a ici une lacune produite par la répétition du mot *socour*. Voici le texte du MS. n° 10465 : *noz ly (au roi d'Angleterre) avons mandeis socourre, et remandeit; mains noz ne trovons en luy point de socour ne confort; et partant veschi, etc.*

Il assiége le château
Gaillard.

le castel; et puis alat devant une altre, que ons li rendit tantost, et, l'un apres l'autre, alat as casteaiz desus nommeis, tant qu'il vint à la citeit de Ruain et l'assegat; mains li borgois de Ruain sont venus encontre luy et li rendent les cleif. Or oit conquis tote Normendie, ilh n'en falit que le castel Gallhart, qui trop est fors; et fut entre III montangnez, et ¹ ne le pot-ons assegier que d'onne part, et est tous avironcis de la riviere de Somme, ne n'y puet atendre pire d'engien. Ly rois y alat, et le ² visat le siege ³ de castel qui tant astoit ⁴, si dist: « Par le lanche saint Jaqueme, je dispen- » deray chi tout le mien anchois que je l'ay pris par forche; mains je feray » autrement. La terre et li pais ⁵ est conquis fors que chis casteaiz; je » meteray mes garnissons ⁶ chi entour, et les feray si court tenir que ons » ne poroit ne venir ne aleir, et, al derain ⁷, serait pris par affameir ⁸. »

Et tout ensi que li rois le dist, si fist, et mist bonnes garnissons entour le casteal; et ensi gardat les entreis et les issue de castel I an et III mois, et les menerent si pres de vitailhe ⁹ que ilh n'avoient que XXII sevez le jour de livreson ¹⁰. Et quant chil de castel virent chu, si vinrent à castelain de castel Gallhart et li dissent: « Sirez, nous n'avons mains ¹¹ que mangier, ne point » ne nous en puet venir, ne nullh socour ansi de nostre malvais rois Johain; » et les garnissons le roy Philippe n'aminuissent ¹² point, ains croissent » cascon jour. Si nos semble que d'ors en avant ne poions avoir point de » honte de rendre Gallhart. » — « Chertez, dist li castelain, vous parleis » en vain; tant ¹³ tant que je soye vif, ne je renderay Gallhart, ne si n'ystray ¹⁴ » de luy s'ons ne me trait fors le piez devant. » Atant se trahent ensus de luy ¹⁵, et se trahent à conselhe en I chambre, et dient: « Chis castelains » estre ¹⁶ foux; si nous le creons, ilh nouz ferait touz morir de male mort;

¹ *Partant*, ajoute le MS. n° 10465. Le château Gaillard était une forteresse bâtie au sommet d'une roche, près d'Andelys, par le roi Richard Cœur-de-Lion. Voy. le P. DANIEL, *Histoire de France*, t. III, p. 87.

² Supprimez : *le*.

³ *Visat le siege*, examina l'assiette, la situation.

⁴ Supplétez : *fors*.

⁵ Le MS. n° 10465 ajoute : *de Normendie*.

⁶ *Garnissons*, troupes tirées des forteresses?

⁷ *Al derain*, enfin, au bout du compte.

⁸ *Par affameir*, en l'affamant, par famine.

⁹ Ils le réduisirent tellement quant à la nourriture.

¹⁰ Le jour où ils rendirent le château.

¹¹ MS. n° 10465 : *plus*.

¹² *Animuer*, diminuer.

¹³ *Lisez* : *car*.

¹⁴ *Ystray*, sortirai, de l'infinitif *issir*.

¹⁵ Ils le quittent. MS. n° 10465 : *Atant soy departirent de luy*.

¹⁶ *Lisez* : *est*.

» mains mandons as garnissons que nouz renderons Gallhart, salveis nous » viez. » A chu che¹ sont acordeis, et² manderent par II de leurs compangnons as garnissons. A la nuit, en promier somme, isserent de castel et vinrent as logez des garnissons, et parlerent à chevetain, et li dissent le fait et li compterent comment ilh avoient dit³ al castelain : « Mains ilh » jurat que jà, tant qu'il viveroit, ne le renderoit; mains chu non obstant, » nouz le vous rendons tout maintenant. » Quant li castelain l'oiit, si dist : Fol. 194.
« Gardeis⁴ que vous me dites veriteis; car, par la foid que je doy à roy » Philippe, se je vos trueve en mensongnez, vous le compareis⁵ chierement! »

Atant assemblat li chevetains sa gens, et s'en alerent vers Gallhart; et⁶ II messages entrerent dedens et dient que la garnissons astoient al portes. Tantoist vinrent chil de casteal vers la porte et briserent les serres sens le seut del castelain, et les ovrirent, et misent ens⁷ les garnissons. Mains quant li gait de castel les aparchuit, si comenchat à huchier : « Trahi, » trahi! » Quant le castelain de Gallhart entendit le gait, si fremi tout et de⁸ dobtat de trahison; et s'armat, luy et sa gens, et s'en alat tout droit où li cris astoit, et voit le gens de garnissons; si se ferit entre eouz, espee traite, et fiert à diestre et à siniestre, et⁹ tant de armes qu'a mervelhe. Et li ruains¹⁰ les corurent sus et li fisent plus de XXX plaiez en son corps; et ilh toudis soy defendoit tant qu'il poit; mains ses bien fais¹¹ ne li poient aïdier, car ilh fut pris par forche, et li casteaiz conquesteit. Atant se partirent li chevaliers qui avoient¹² le casteal, et alerent leur voiez; et li roials dissent al castelain de castel que ilh s'en alast, car por sa bonne chevalerie et se proeche ilh le absoloient¹³ del aleir; et ilh dist que ilh n'yseroit nient de castel, car ilh astoit por le roy Johain, à cuy ilh astoit; et finalement ilh y oit bealcop de parolle entre eouz, mains li castelain tient toudis son opi-

¹ Lisez : *se*.

² Suppléez : *le*. Ils le firent savoir.

³ MS. n° 10465 : *parleit*.

⁴ *Gardeis*, faites attention, voyez.

⁵ *Compareis*, expiez.

⁶ Suppléez : *les*.

⁷ *Misent ens*, laissèrent entrer.

⁸ Lisez : *se*.

⁹ Suppléez : *fait. Faire de armes ou de faits d'armes, faire de prouesses.*

¹⁰ Lisez : *roials* (soldats du roi de France?), comme trois lignes plus bas. Le MS. n° 10465 donne : *Franchois*.

¹¹ *Bien fais*, hauts faits.

¹² Le MS. n° 10465 ajoute : *livreis*.

¹³ *Le absoloient*, lui permettaient.

Le roi Philippe conquiert toute la Normandie.

Croisade contre les Albigeois.

Mariage du roi Philippe.

Fol. 195.

nion, et tant que li roiais le traicnerent fors de castel, les piez devant. Ensi fut pris Gallhart que vous l'aveis oïit; de queil fut moult liez li roy Philippe quant ill en oit nouvelles, et tient tout plain¹ de castelain, et se² le fist castelain depart luy, et li doibat³ ses soudeez pour la loialteit de luy. Et dedont en avant li rois de Franche tient Normendie et tout le contree, et ne fut onques nus qui puis le⁴ fesist moleste. — Item, en chesti an meisme XII^e, en la conteit et terreur de Tholouse oit des heretiques appelleis Manachei et Ariani⁵, ensi qu'il contient en croniques maistre Guilheame de Puy-Laurent⁶; encontre cuy, à partie de Hespangne⁷, envoiat Dies I sacte eluit⁸, assavoir mesire Didate, évesque de Axoniensis⁹, et Dominich, li precheur, qui apres fondat l'ordene des precheurs, qui contre les heretiques arguerent.

Li dois prodhommez Didate et Dominich¹⁰ contre les heretique, ensi qu'ill contient es croniques del dit Dominich¹¹, avecque moult d'altrez legais de siege apostolique que li pape Innocent avoit là envoieit, furent conclus et convenus¹²; et fut li crois par le regne¹³ de Franche contre ses¹⁴ heretiques publement prechiet. Et le conte de Tholouse ne poit onques, vis ne mort, estre desconfis. — Item, en cel an meisme prist à femme li rois Philippe de Franche Marie, le filhe le roy de Bohemme, dus de Morave et marchis de Saire¹⁵. — En cel an meisme envoiat li pape Innocent en Franche Pire de Capuense, dyach-cardinais, com legais, pour reformeir la pais entre les dois rois de Franche et de Engleterre, en mois de novembre, ¹⁶ qu'ill ne pot faire; mains ill obture¹⁷ triwes entre eauz jusqu'à le Chandeleur; et

¹ *Et tient tout plain*, et fit grand eas.

² *Se = si*, done, partant.

³ *Lisez : doibat*. *Soudee*, solde.

⁴ *Le = li*, lui.

⁵ Jean d'Outremeuse appelle Ariens et Manichéens toute espèce d'hérétiques; il est à peine besoin de dire qu'il s'agit ici des Albigeois, Vaudois, Bégards, etc.

⁶ Guillelmus de Podio Laurentii : *Historia Albigensium*, ab a. 1099-1271.

⁷ MS. n° 10465 : *del partie d'Espangne*. St-Dominique et Diégo des Azebès étaient espagnols.

⁸ *Sacte eluit*, une flèche d'élection (*sagitta*

electa)? Langage figuré pour : des adversaires suscités par Dieu.

⁹ *Lisez : Uxamiensis*. MS. n° 10465 : *Deodate*, évesque de Aponiensis. Il s'agit sans doute de Diégo de Azebès, évêque d'Osma.

¹⁰ *Supplétez : envoyez*, avec le même MS.

¹¹ *Lisez : Guilheame de Puy-Laurent*.

¹² *Conclus et convenus*, furent d'accord et décidés.

¹³ *Par le regne*, dans tout le royaume.

¹⁴ *Lisez : ches*.

¹⁵ MS. n° 10465 : *Suaire*, Souabe.

¹⁶ *Sous-entendu : ee*; à savoir : la paix.

¹⁷ *Lisez : obtine*, avec le MS. n° 10465.

dedens chu fut faite la pais par ledit legalt, le jour del Epiphanie l'an deseurdit; et fut pronunchiet le jour del annunciacion Nostre-Signour, que li date del Incarnacion se muet ¹, entre Vernon et l'ile Audebati ². Et le lundi apres, Loys, le fis le roy Philippe de Franche, prist à femme et espousat Blanche, le filhe Hildenfons, le roy de Castel et d'Espangne, qui astoit cusine al roy Johain d'Inglaterra; par lequeil mariage le rois Johain d'Inglaterra donat al dit Loys totes le ducheit de Normendie, que Philippe, ses peires, avoit conqueseit, ensi que dit est; et li donat ansi, apres son dechès, en cas où ilh moroit sens heure legitime, toute la terre de Cismarine.

Paix entre les rois de France et d'Angleterre.

Item, l'an XII^e et I, le XIII^e jour de may, morut Henri, l'emperere de Romme, qui VIII^s devant astoit revenus de Puilhe et de Calabre; et avoit concedeit li regale de Hue de Pirepont, mains ilh moroit anchois que les letrez fuissent faites. Chis emperere Henri morut par venien que ses varlès meisme li donarent, dont ilh nasquit grant male entre les Allemans, et ⁴ li prinches electeur esluirent dois empererez, assavoir : Octe, le duc de Saxongne, le cusin à Lothaire l'emperere le thier de cel nom; et li altre fut Philippe, duc de Suaire, le frere à Henri l'emperere derain; mains Octe fut coroneis del mandement del pape. Et li partie qui avoit enluit Philippe astoit plus grande et saine ⁵, si l'ont maintenant ⁶ ens; mains ilh fut ochis en pou de terme apres, malvaseteit ⁷, et ensi demorat Octe emperere. Et chu qui fist le pape Innocent estre alencontre de Philippe, fut pour son frere, l'emperere Henri, qui avoit crueusement martirisiet les archevesque et evesque et ⁸ le royalme de Sezilhe, et ansi si que tyrans avoit estreit ⁹ contre

L'an XII^e I.

Mort de l'emperere Henri.

Otton IV, empereur.

¹ La paix fut faite par le légat le jour de l'Épiphanie de l'an 1200, c'est-à-dire le 6 janvier 1201, nouveau style; et elle fut publiée le jour de l'Annonciation, 25 mars, qui, en 1201, coïncidait précisément avec le jour de Pâques, « que li date del Incarnacion se muet (changeait). » On sait qu'au pays de Liège l'année commençait à Pâques. Ce passage de Jean d'Outremeuse n'infirme en rien l'assertion de Hoesem relative à ce fait. Feu Gachet y avait vu une contradiction, et paraissait assez d'avis que notre chroniqueur avait raison; mais comment admettre que le savant Hoesem, chanoine de Liège, se fût trompé sur un point si

important et qu'il affirme si catégoriquement?

² Plus loin Jean d'Outremeuse écrit *Andeliati*, qui vaut mieux, puisqu'il s'agit des Andelys, petite ville du département de l'Eure.

³ Suppléer : *jours*, avec le MS. n° 10465.

⁴ Lisez : *car*.

⁵ *Plus grande et saine*, plus nombreuse et composée de gens plus sages.

⁶ Lisez : *maintenuit*.

⁷ Lisez : *par malvaseteit, ou malvaisement*, avec le MS. n° 10465.

⁸ Lisez : *en*.

⁹ Lisez : *esteit*.

l'englise de Romme, de ¹ quoy luy et tous sey ² eydans ilh avoit excongniet ³, et ⁴ Philippe, son frere, et altre ⁵; lyqueis Philippe avoit esteit dus de Suaire. Chis Octe, emperere quart ⁶, alat à Romme, et li pape Innocent le rechuit benignement et le coronat en l'englise Saint-Pire; et en quarte an de sa coronacion fut-ilh priveis par le pape et excongmengniet, et fut enluis Frederis, ensi que vous oreis; car tantost qu'ilh fut coroneis, ilh commenchat à gueroier et avoir bataillhe contre les Rommains, et, encontre le volenteit de pape, entrat en le royalme de Sezilhe, dont Frederis astoit rois, qui astoit li fis Henris, l'emperere et rois de Sezilhe, qui le recachat fors de la royalme vilhemment ⁷.

Hôpital du Saint-Esprit à Rome.

Droits régaliens de Hugues de Pierrepont.

Fol. 196.

Concile de Soissons à propos du mariage du roi.

En chesti an meisme fist li pape Innocent edifier l'ospitale à Romme, c'on nomme de Saint-Espir en Saria ⁸, et renovelat l'englise Saint-Sixte. — En celle an meisme oit l'evesque Hue de Pirepont son regale ⁹ à l'emperere Otte, atant fut evesque temporeis et spiritueis; si commenchat parfaitement à regneir et fist mult de bien à saint Englise le temps qu'il regnat. — Item, en chesti an meisme Octaviains, l'evesque-cardinais de Hostie, et Johains, Velletransis evesque-cardinais ¹⁰, furent envoieis legals en Franche pour refaire la pais entre le roy Philippe et sa femme, la royne Nygeburge, serour le roy de Dannemarche, qui astoit en une religion en Franche, si com j'ay dit par-deseur ¹¹. Si ont assembleit l conciel d'evesque à Soison, où li rois Philipe fut presens, et avecque luy tous ses evesques et princhez de son paais; là ilh fut traitiez, par XV jours, de mariage la royne Nygeburge à gardeir et confermeir, ou eouz separer et partir ¹². Et apres le disputation de clers de drois sor che faitez et euez, li rois, cum chis qui avoient ¹³ anoieiment de si longe traitiez, prist Nygiburge, sa femme, une matine, et si l'amenat avecque luy et s'en vat sens parler; et quant ilh fut partis, ilh

¹ MS. n° 10465 : *pour quoy*.

² Lisez : *ses*.

³ Lisez : *excongmengniet*.

⁴ *Et*, avec.

⁵ MS. n° 10465 : *plussieurs autres*.

⁶ Même MS. : *ly quart de chi nom*.

⁷ Même MS. : *vailhamment*.

⁸ Lisez : *en Saxia*. Hôpital fondé près de l'église Ste-Marie-en-Saxe, dans la rue des Saxons.

⁹ Ses droits régaliens.

¹⁰ Il s'agit du cardinal Jean de Saint-Paul, évêque de Velletri. — Sur ce concile, voyez SIMONDE DE SISMONDI, *Histoire des Français*, t. IV, p. 204.

¹¹ Voyez ci-dessus, page 552. *Estre en une religion*, être dans un eouvent.

¹² *Partir* = *departir*, séparer.

¹³ Lisez : *avoit*. Le roi, fatigué de ces longs pourparlers.

les mandat que se femme enmenoit avecque luy si que siene, ne de li n'avoit talent ¹ à chesti fois de partir. Et quant li concielhe l'entendit, si est departis com bien paieit ²; mains li cardinals et li evesque qui estoient venus de longe, furent tout enbahis, car ilh les covient paier leur despens; mains ³ Johain, li cardinals, soy departit et en ralat par corоче, et li altre ⁴, Octaviain, demorat en Franche. Et dedens brief temps, Marie, le femme ⁵ roy Philippe, fille le roy de Bohemme, morit, de laqueil li rois avoit I fil qui oit nom Philippe, et I fille qui oit nom Marie; et chu qu'il avoit esteit avecque li ⁶, avoit esté contre le loy de Dieu et le decret; et partant, li rois, apres sa mort, fist les enfans dispenseir par le siege apostolique, car li pape Innocent les legitimat, qui ⁷ displaisit à pluseurs prinches.

En celle an meisme, li rois Philippe et li rois Johain d'Angleterre orent I parlement ensemble, entre Vernon et le ysle Andeliati ⁸; et là ⁹ sour chu qu'il avoit ¹⁰ somon et ancors le somonit, si que se homme liege, que ilh venist, por le raison del conteit de Poitiers et d'Angau et le ¹¹ ducheit d'Aquitaine qu'ill tenoit de luy, dedens XV jours, droit à Paris, sour ¹² res-pondre à chu qu'il voroit proposeir contre luy. Al jour, ne il ne vint, ne response ne donat; si que li rois Philippe conquestat le conteit de Poitiers et celle d'Angou et le ducheit d'Aquitaine et le castel de Chire ¹³, et delivrat le visconte de Lymoge, qui estoit ens en prison. — Item, en cel an meisme donat Octe, li abbeis de Saint-Laurent deleis Liege, Robert, li prieux, et touz li convents del dite englise, as frerez del hospitael Saint-Xhristoffle, dont ilh estoit adonques III, assavoir Garnir, Anthoine, Johain et Ser-vaise, servans Dieu sous le regle sains Augustin, I tortilhe ¹⁴ et des petitez maisons seans al derier del hospitaele, qui mult estoit petis adont, por

Entrevue des rois de France et d'Angleterre.

Donation par le monastère de St-Laurent aux freres de Saint-Christophe.

¹ *N'avoit talent*, n'avait envie.

² *Com bien paieit*, eomme n'ayant pas perdu son temps?

³ MS. n° 10465 : *et*.

⁴ Sous-entendu : *legais*.

⁵ Supplééz : *le*.

⁶ *Li = elle*; à savoir : la reine.

⁷ *Qui*, ce qui.

⁸ MS. n° 10465 : *Audebati*. Voyez ei-dessus, p. 559, note 2.

⁹ Même MS. : *et fut*. *Et fut sour chu que*, et ce

à propos de ce que.

¹⁰ Lisez : *l'avoit*, c'est-à-dire le roi d'Angleterre.

¹¹ MS. n° 10465 : *de la*.

¹² Lisez : *pour*, avec le même MS.

¹³ MS. n° 10465 : *Thire*; Tours? Godefroid de Lusignan, vicomte de Limoges, fut pris avec d'autres chevaliers français, par le roi Jean, dans le château de Mirabeau, non loin de Poitiers. Voyez SIMONDE DE SISMONDI, *Histoire des Français*, t. IV, p. 215.

¹⁴ Lisez : *cortilhe*, jardin, eotillage.

Fol. 197.

regrandeir et reformeir leur maison, et refaire I laudable lieu pour herbergier les povres plus plantiveusement; et les confirmarent touz leur biens qu'ilh avoient et qu'il aqiroient¹ hiretablement et perpetueement à le dicte maison, et les en donnont letres saeleis de leur saiel, dont la tenure s'ensiet :

Charte de donation.

« In nomine sancte et individue Trinitatis. Otto, Dei gratia abbas, Robertus prior, ceterique fratres ecclesie Sancti-Laurentii in Leodio, tam futuris quam presentibus imperpetuum. Pie devotionis affectu accipientes et acceptantes in quibuscumque fratribus, Garnero videlicet et Anthonio ac Johanne et Servatio, Dei servitio sub regula sancti Augustini in communi vita se devoventibus, quodque inter cetera misericordie opera summo opere laudandum est, in hospitali nostro ad Sanctum-Xhristophorum, ad radicem montis nostri, receptionem et curam pauperum et peregrinorum efficientibus, pio prosecuti sumus affectu desiderium eorum; locumque et habitationem in eodem hospitali eis et successoribus imperpetuum assignamus, res quoque et possessiones ibi collatas et que per misericordiam Dei de cetero conferentur et aquirentur, libere eis possidendas, conservandas et augendas atque distribuendas sibi et Xristi membris ibi confluentibus, unanimi assensu civium, qui sunt predicti hospitalis fratres, et nostro, imperpetuum concessimus. Liberam electionem habebunt in recipiendis fratribus et sororibus secum; utriusque enim sexus ministerio eget pauperum cura et receptio, et egrotantium frequens ymmo et continua visitatio. Electos autem et productos sibi abbas Sancti-Laurentii sine contradictione et repulsa habebit, sola approbatione sua, ibi cum aliis fratribus instituere. Si quid autem forte questionis inter eos ortum fuerit, si per eos prius correctum non fuerit, per abbatem juxta eorum regulam corrigetur; nulli enim justicie preterquam solius abbatis subjacebunt, qui, licet alterius sit professionis alteriusve regule, non minus habebit de eis judicare, quia caritas est que una in domo Patris celestis diversas mansiones ordinavit et disposuit nacionibus, et una est sponsa que circumamicta est varietatibus; eorum erit sacerdotem ibi in ecclesia adjacenti eligere. Abbatis vero erit productum sibi de manu sua instituere; ac illo et cum illo participabunt sacramentis omnibus, nisi quod ab ecclesia nostra extreme recipient remedium

¹ *Aqiroient pour aqiroient.*

unctionis. Sacerdos autem si inordinate se gesserit vel cum scandalo bonorum inter eos vixerit, et super hoc ammonitus incorrigibilis fuerit, abbatis erit cum sine contradictione amovere et ecclesiam alteri, electione prius celebrata, conferre. Si vero beneficium aliud adeptus fuerit et in dicta ecclesia propria persona militare noluerit, nichil juris omnino in ea retinebit; sicut locus ille nostra est sub protectione, ita et res ejus et persone. Et sicut nullam ibi personam de nostro arbitrio instituere habebimus, ut predictum est, ita de rebus ibi collatis vel conferendis nullo modo dispensare et disponere nisi de voluntate eorum poterimus. Quod autem alteri regule quam nostre adjecti sunt, hoc necessitas exigere videtur, cum habitus et conversatio eorum se magis conformet inter eos conversantibus et convenientibus. Sigillo ecclesie nostre presentem paginam et sigillo abbatis nostri et testibus subscriptis confirmamus. Et ne aliquis nostrum in posterum id turbare presumat, per sententiam excommunicationis publice in capitulo nostro districtè inhiberi fecimus. Hujus rei sunt testes : de ecclesia Sancti-Laurentii, frater Albertus, custos; frater Henricus, frater Godescalcus; de familia Sancti-Laurentii, Arnulphus t., Anselmus t.; clerici sunt testes : magister Radulphus ¹, Johannis canonicus de Sancto-Paulo, magister Johannes de Nyvella, dominus Helinus, sacerdos; laïci : Henricus t., Johannes de Warsage ² t., Johannes de Avroto t., Humbertus t., Henricus de Molins t. Anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo nonagesimo nono, indictione secunda, die ³ mense julii. »

Fol. 198.

Ensi furent confermeis li freres de hospitale Saint-Xhristofle, sour l'an milh C et XCIX; mains, en l'an deseurdit XII^e et I, vint I legat à Liege, de court de Romme, qui fut nommeis Hue de Hostie et Velleciensis ⁴ evesque, et Lyon, de titles Sainte-Crois en Jherusalem presbiter-cardinals; et aloit en Allemangne. Si sojournat à Liege VIII jours deleis le evesque deleis Hue ⁵; et par chesti legat fisent li frere de hospitael Saint-Xhistofle confermeir les letrez deseurdites, et en prisent letrez apostolique de legat, dont li tenure est :

Le legat Hugues d'Ostie à Liège.

« Hugo, miseracione divina Hostiensis et Velletrensis episcopus, et Leo,

¹ De Sancto-Paulo, ajoute le MS. n° 10465.

² Même MS. : *Wassaige*.

³ Le jour est omis dans les deux MSS. Il faut peut-être répéter *secunda*.

⁴ MS. n° 10465 : *Velletrensis*. Cfr. page 560, note 10.

⁵ Lisez : *deleis nostre evesque Hue*, avec le même MS.

titulo Sancte-Crucis in Jherusalem presbiter cardinalis, Sancte-Sedis apostolice legati, dilectis filiis fratribus hospitalis ecclesie Sancti-Xhristofori, juxta pontem Avroti Leodiensis, salutem in Domino. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum : Sane sicut ex auctoritate dilectorum filiorum abbatis et monachorum monasterii Beati-Laurentii in Leodio nobis innotuit : cum hospitale nostrum ipsi monasterio sit subjectum, idem abbas et fratres pro eodem quod ibi opera misericordie jugiter exercentur, illud in pluribus libertate donarunt, sicut in ipso auctentico plenius continetur, quod ad majorem hujus rei firmitatem habendam, de verbo ad verbum huic nostre pagine duximus inserendum. In nomine sancte et individue Trinitatis. Octo, etc. Ea propter, dilectis in Domino filiis, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, libertates et immunitates easdem a predicti sabbate et fratribus per nos hospitali predicto concessas et actenus observatas sicut rationabiliter facte sunt ratas habemus et auctoritate legacionis qua fungimur confirmamus ac predicti scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnium hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursum. Datum Colonie, anno pontificatus Domini Innocentii III pape quinto, indictione quarta. Incarnationis M. CC. primo, quinto ydus maii. »

En chesti an meisme commençarent à monter et avoir roy et signour li Tartarins : chu sont gens qui en I region demorent qui siet desouz le montangne d'Ynde, que ons appelle Tartarie, qui estoient de royaume de Ynde; dont ilh estoit rois à cel temps David, I noble xhristoien; si estoit filh preste Johain ¹, et luy-meisme fut nommeis David preste Johain ².

L'an XII^e II.

Fondation de l'abbaye
du Val-S^t-Lambert.

En l'an XII^e et II donat li pape Innocent ³ cascon englise de Romme II marche de fin argent por faire caliches, par teil condicion que ill ne puelent vendre. — En chesti an fut fondee l'englise et abbie del Val-saint-

¹ MS. n^o 10465 : *liqueis estoit ly fis le preistre Johans.*

² Sur ce Prête-Jean ou Prêtre-Jean, ancien roi

des Indes ou de la Tartarie, voyez le *Dictionnaire* de MORÉRI, t. VII, p. 530.

³ Sous-entendu : à.

Lambert, qui siet sor Muese, en Tayenier et Ramey ¹, del orde de Cysteal; et le fondat l'evesque Hue al proier et aïde del conte de Clermont qui adont visquoit, et y donarent grandes rentes; et le commenchat li conte de Clermont à faire altre part, mains ilh ne fut onques multipliant jusqu'à cel fois ²; si ³ fisent li fondateur riches et drue ⁴; et fut appelleis li premier abbeït Gerars. — En chesti an meisme fut fondee li englise et abbie de Vals-Nostre-Damme deleis Mohal ⁵; si vos diray comment. Ilh avoit, en lieu où li abbie siet, une hospitale où ons herbegoit povrez gens trespasans ⁶ et pelerins; si avoit lonc temps ⁷ esteit fondeis par I contesse de Muhal, et l'apelloit-ons comunement hospitale delle Vals-de-Lacis ⁸; et si astoit riches de rentes sens nombre. Vos deveis savoir que, entour XL ans devant chu dont je parolle, astoient à Hotes ⁹ moines gris qui menoient vie dure et sure ¹⁰, car ilh n'estoient nient riches; et si avoient I abbeït, Guyon, de mult sainte vie, qui avoit esteit moines de Bealvals. Or avient que Guyon, par povreteit, lassat son abbie et fut abbeït dele Vals-Dieu ¹¹; l'evesque Albers de Cuch le ¹² fist abbeït, qui avoit fondeit l'abie de Hotes et l'abbie de Vals-Dieu, et menat le moines de Hotes ale Vals-Dieu, et fist là I convent; et metit à Hotes des nonnains qu'il prist à Saint-Salveur à Ays-le-Grain ¹³. Ensi oit convent à Hotes de povres nonnains, sainte vie menant; car ilh muerent ¹⁴ de fain, si endurent grant paine jusques al temps Albers, le conte de Muhal, que Dieu li poindit ¹⁵ qu'ilh oit volenteit de faire I lieu religieux; si se conseilhat à Guyon deseurdit.

Fol. 199.

Fondation de l'abbaye
du Val-Notre-Dame.

¹ Lisez : *entre*. Taïenier et Ramet, dans le canton de Seraing.

² Cette abbaye avait d'abord été fondée à Rosière, localité dépendante de la commune de Plainevaux, en 1194. Voyez *Notice d'un cartulaire de l'abbaye du Val-S'-Lambert*, du XIII^e siècle (par S. BORMANS); Bruxelles, 1870, in-4^o.

³ Supplétez : *le*, à savoir : l'abbaye.

⁴ *Dru*, litt. serré, épais, plantureux, est ici tout à fait synonyme de : *riche*.

⁵ Moha, près de Huy. Voyez, sur cette localité, le *Bulletin de l'Institut archéol. liégeois*, t. XI, p. 259.

⁶ *Trespasans*, passant.

⁷ Sous-entendu : *passait*; il y avait longtemps.

⁸ MS. n^o 10465 : *Vaulx de Latis*. Nos historiens disent que cet hôpital s'appelait *Val de Rodum*. Voy. *Mémoires pour servir à l'histoire monastique du pays de Liège*, par le P. STEPHANI, publiés par le D^r J. ALEXANDRE, t. I, p. 52.

⁹ *Hotes*, Hocht, près de Maestricht. Voy. les mêmes *Mémoires* du P. STEPHANI, t. I, p. 48.

¹⁰ *Sure*, litt. aigre; c'est-à-dire, encore une fois : dure.

¹¹ Le Val-Dieu. Voy. J.-S. RENIER, *Historique de l'abbaye du Val-Dieu*.

¹² MS. n^o 10465 : *Ven*.

¹³ Aix-la-Chapelle.

¹⁴ MS. n^o 10465 : *moroient... enduroient*.

¹⁵ *Poindit*, litt. aiguïllonna; ici : inspira.

Chis Guyon li declarat la grande povreteit qui astoit à Hotes l'abbie, et li contes, quant ilh entendit ¹, si vovât à Dieu que, se l'evesque le consent, ilh feroit ses ² povres dammes riches. Adont at mandeis ovriers et fait ovreir et osteir tout l'ospital de la Vals deseurdis, et fondat là I belle englise; dont li abbeis de Vileir en Brabant fut mult corochiez, car li hospital astoit de leur ordenne, et avoient devant demoreit à l'ospital, car I conte ³ les avoit donneit ⁴; mains or astoient aleis demoreir en Brabant, partant qu'ilh avoient plus de possession. Ly conte fait son englise et totez les offichinez del abbie, qu'il n'y at riens obliiet, et puis li doiat de si grant quantiteit de biens qu'ilh n'est point de dire; et le fist dedicassier en honour Nostre-Damme, par l'evesque Huyon, et ont pris les nonnains de Hotes et les ont translateis à le Vals-Nostre-Damme. Ensi demorat Hotez vaques grant temps, mains puis orent abeisse et convens noveals, et orent recovranche de biens; et toudis sont plus povrez que les autres. — En cel an donat

Reliques de St-Laurent.

Huyon de Pirepont, l'evesque, le XXIX^e jour d'avrill, à l'englise Saint-Laurent dont Octe astoit abbeis, qui astoit bien ses ⁵ amis, le saintez reliques de la chare saint Laurent que Albers de Cuch, l'evesque, si que j'ay dit deseur ⁶, avoit aporteit de Romme; et ancor les gardent.

Tournoi à Andenne.

En chesti an meisme, à Andenne, en leebour ⁷ XIII de may, oit jostez; li conte de Flandre Balduin y fut, et Henris li conte de Lovain, Guilheamez ses freres, et Albers leur freres, li conte de Muhal et d'Albort ⁸. Et deveis savoir que Waleve et toute le terre entour astoit li conteit de Albort ⁹. Chis Albers avoit dois fis jovenez qui astoient nommeis Guilheamez et Henris, qu'il menat avecque luy as jostes. Et y fut li conte de Namur Philippe, et Loys li contes de Lous, et Hue de Florines; et tous les miedrez chevaliers qui furent sour XX liewez entour, furent à cheli fieste; ¹⁰ monsignour Arnous de Stenez. Celle fieste durat III jours, des queis oit le huec ¹¹ Il jours Hue de Florines; mains le thier le ¹² conquist la dite fieste li sirez de Stenez, qui

Fol. 200.

¹ Supplétez : *chu*.

² Lisez : *ches*.

³ *De Mohal*, ajoute le MS. n° 10465.

⁴ *Les avoit donneit*, le leur avait donné.

⁵ *Ses*, son.

⁶ Voyez ci-dessus, page 555.

⁷ Lisez : *le jour*?

⁸ Dasbourg, château situé sur un rocher fort

élevé des Vosges, au pied duquel se trouve la petite ville de Dasbourg.

⁹ Lisez : *Albert*? Waleffe est une commune du canton de Jehay, arrondissement de Huy.

¹⁰ Supplétez : *et y fut*.

¹¹ *Huec*, gloire, prix du tournoi.

¹² Supprimez : *le*, ou bien : *la dite fieste*, comme le fait le MS. n° 10465.

avoit I grise cote vesti; et si porta dois blasons, si vos diray porquoy. Ilh oit, de lonc temps devant, I signour à Stennez, preux et hardis, si morut sens heure marle : dont ses signoriez vinrent à Ydaine, sa filhe, que Radus de Mangnez oit à femme, si que Radus fut sire de Stennez; le droit blason de Stennez en prist à porteur, sens male engien ¹, partant qu'il astoit droit sire; dont li escut astoit d'argent à trois pire d'azure; et, entre les III pires, mist I faux escuchete des armez de Magnez, cangie les colours, car Magnee si est d'or et d'azure losengniez, et il les prist d'argent et de gueles; et ensi les porta toute sa vie, et si heurez apres luy. Et ancors les portoit Arnols, qui astoit al joste à Andene, qui astoit issus de son sanc, qui astoit li plus poisans chevaliers de totez les jostez; si fut durement corochiez de chu qu'il n'avoit le pris les II jours, car onques n'avoit esteit en estour qu'ilh n'emportat la huee; si avisat ² et alat faire, tout par nuit le secon jour, faire ³ une escut lossengiet d'argent et de guele, al miez qu'il pot, et n'y metit point Stennez; si que lendemain ilh vint al joste et oiit ⁴ le pris.

Armoiries de Stein et de Magnée.

Ses fis le portat apres luy, et ancors les portent cheauz de Stennez. Mains Gaufroït, li jovene fis monseignour Arnols, les prist autrement, car ilh les portat d'argent et d'azure, qui oit puis à moilhier I noble pucelle, filhe à I chevalier qui fut del monde le plus fors et hardis à son temps; ilh oit nom mesure Eustause des Preis, de cuy je parleray quant temps serait. De Gaufroït et de chesti filhe issit grant pueple, et portarent ses armes; et furent relenquis les droites armes des Preis, qui estoient d'azure à croisetete d'or. La fieste departit, et li conte de Muhal revient à Muhal. Si avient I jour que, ensi qu'il seoit à disneir, et si dois fis servoient ⁵ devant li, dont li I oit XIII ans, li altre XIII, et ⁶ li contes les dist : « Enfans, par Dieu, se » vos aviez XX ans, vos jostereis ⁷; desormains vous commande le mestier ⁸ » de bastons et de pierches vos ensaieis ⁹; mains ne vos blechiez. » — « Sirez, dient les enfans, volentiers. » Et li conte se taisit atant; mains li dois jovenecheaiz ne le metirent mie en oblit, car lendemain astoient en

¹ Sans forfaire, sans mauvaise foi.

⁶ On peut supprimer *eet et.*

² MS. n° 10465 : *s'advisat*, réfléchit, prit une résolution.

⁷ MS. n° 10465 : *jousteriés.*

⁸ *Le mestier*, l'exercice.

³ Ce second *faire* est certainement de trop.

⁹ *Vous commande vos ensaieis*, je veux que vous vous essayiez.

⁴ Lisez : *oit.*

⁵ Lisez : *seoient* ?

castel de Muhal sus le fumeir (ch'est sus l'ansinier ¹) et veut ² ensemble : « Par Dieu, nos apprenderons bien à josteir entre nos-meisme, car nous » savons bien comment fisent li chevaliers l'autre jour à Andenne; et ne » furent point navreis. » Et puis dist li ancis : « Faisons enselleir II cor- » sier, et jostons l'un à l'autre; ne nouz poions navreir. » Atant ont fait enselleir les chevaux, si vont sus monter, et prennent dois lanchez aguez et achereez : si ont josteit entre eouz, li dois simple innocens, sens armes, et se sont passeis tot outre les corps, et sont mors. Ly conte soit tantoist la novel : pres que ³ ne fut enragiez; ses hommez le tiennent. Et quant li conte fut repaisiés ⁴, si vovot de bon cuer que, se Dies li vuelt gardeir son sens et memoir, ilh requierat ⁵ le Saint-Sepulchre en grant devocion. Dies l'entendit, si le confortat; et li cuens s'aparelhat et s'en vat outre mere; et fist son voiage, si que chel an meisme ilh fut à Saint-Sepulchre; et fist son orison devant, en genos, le jour l'Assumpcion Nostre-Damme, qui est XV jour d'avoust; et sojournat là pou, qu'il se metit sour mere avecque marchans, et vint en Constantinoble, car li marcheans aloient là; ilh en astoit emperere Henris de Henau, fis al conte Balduin, de Margarite, serour Philippe le conte de Flandre.

Henris l'avoit gangniet par sa bonne chevalrie, car li Grigois l'avoient coroneit quant li emperere Salomon fut mors par Sarasins; et n'avoit nulh heure c'onne filhe, que Henris oit à femme; mains ne visquat mie grantment : si en demorat I filhe que Philippe, li rois de Franche, si que li croniques de Franche dient, oit puis à femme. Et chis Henris oit à femme Beatris, le filhe le roy Philippe, que Balduin de Flandre refusat, si espousat le dyable, ensi que dit est par-deseur ⁶. — Albers, conte de Muhal, est ariveis en Constantinoble, où li at fait li emperere Henri grande honour et fieste; et oit mervelhe dont li cuens venoit ⁷; mais Albert li comptat le fait de ses II fis, comment astoient mors et comment ⁸ ilh pres marvoiez ⁹, quant ilh vovot le sepulchre Nostre-Signour visenteir. Si venoit d'acompleir son vowe. De chu fut li emperere corochiez, car ilh astoient cusins Henris et

Fol. 201.

Mort tragique des fils
du comte de Moha.

Le comte va visiter le
St-Sépulchre.

Puis serend à Constan-
tinoble.

¹ *Ansinier*, fumier.

² Lisez : *dient*, avec le MS. n° 40465.

³ *Pres que*, il s'en fallut de peu que.

⁴ MS. n° 40465 : *rapaisenteit*, apaisé.

⁵ Même MS. : *requeroit*, irait chercher, visiter,

se mettrait en route pour.

⁶ Voyez ci-dessus, page 512.

⁷ Il s'étonne de son voyage.

⁸ Suppléez : *avoit esteit*.

⁹ *Marvoiez*, hors de sens.

Albers, si com j'ay compteit desus, al temps l'evesque de Liege Alberon li secon de cel nom, là ilh parolle del conte de Namure et de ses filhez ¹; dont Alberon fut de l'onne, et li conte Godefroit de Lovain del altre, et li conte de Hennau, Balduin, de l'autre. Et chis Henris astoit fis le conte Balduin, et Albers astoit li fis le conte de Lovain, si qu'ilh astoient en plainne thierche ². Albers sojournat I mois, et eust volentiers veut li emperere qu'il fust là demoreis deleis li, mains ilh ne volt; et li emperere le menat en son tressorier et li mostrat ses joweais, et l'en donat grant planteit, tant de reliquez que de pires precieuses; et si envoiat, par le conte Albert, à l'englise de Liege grant quantiteit ansi.

L'empereur lui donne des reliques pour l'église de Liège.

Henris, li emperere, donat à Albert, por presenteir à l'englise de Liege, por repareir leur fietre qu'il avoient denuit ³ por l'achat de Hennau et de Builhon, I quantiteit de LXXIX saphiers, tous d'orient beal et grosse, XXIII rubes ⁴, XXX esmerades belles et grosse, cent et L prasures ⁵ et achates, onix, crisolites, amatistes, et mult d'altrez; et y oit III camahus ⁶, dont li dois sont en fietre, mult beals et bons, et mult de petis camahus; et li dist: « Cusins, tos ses ⁷ joweais donreis à l'englise de Liege, dont je » suy jà fiveis ⁸; et les dites qu'il prient pour moy. » Respont li conte: « Sire, volentiers. » Apres li at doneit l'emperere I dent de saint Pire, l'apostle, si li dit qu'il le presentasse à Philippe, son frere, le conte de Namur, et le chief saint Poul, le confes; et, por metre à Saint-Albain, une pieche et ⁹ le crois Nostre-Signour. Item, envoia à Florefe, l'abbie, I pieche de la crois, partant que oit là ¹⁰ enpensé d'estre reclus en leditte abbie. Apres prent li emperere Henris de la coronne de spine de quoy Dies y fut coroneis, et de la croix et de la sponge, des cheveais Nostre-Damme et de lait de ses mamelles, de covrechiet en queil ilh ¹¹ morut, et le donat al conte Albert, en disant: « Sirez cusins, tout chu est por vouz. » Li conte les prist et en merchiat mult fort; et puis ovrit li emperere I coffre où li

Fol. 202.

Item pour Namur et Florefe.

¹ Voyez ci-dessus, page 569.

² Parents au troisième degré.

³ *Denuit*, dénudé, dépouillé.

⁴ MS. n° 10465 : *rubis balaise*, rubis balais.

⁵ Lisez, avec le même MS. : *prasma*, prime, cristal de roche coloré.

⁶ *Camahus*, camées. Voy. DE LABORDE, *Notice*

des émaux, etc., du Musée du Louvre, glossaire.

⁷ Lisez : *ches*.

⁸ *Fiveis*, homme de fief, homme lige.

⁹ Lisez : *de*.

¹⁰ MS. n° 10465 : *jà*, autrefois, jadis.

¹¹ *Ilh*, pour *elle*. *Covrechiet*, litt., voile de tête; ici : lineceul?

loiiens où Dies fut loiieis à l'estache ¹ astoit ens enfermeis, de queil ilh donat I pieche al conte Albert. Et puis est li conte partis, et montat sour mere, et revient sens perilhe à Muhal, où ilh trovat morte sa moilhier, qui astoit belle et jovene; si dist li èuens qu'il seroit recluis en I foreste, où ilh feroit penitanche pour le savement de son arme ² et de sa femme et de ses enfans.

Le comte de Moha se fait ermite.

Li conte de Muhal n'avoit femme ne enfans, jasoiche que ons li vousist doneir I enfant apres chu, dont ilh avient mult de mals, ensi que vos oreis quant temps serait. Ly conte Albert de Muhal at delivreit al conte de Namure chu qui li fut envoieit, dont ilh eut grant joie; et por l'amour del dent massaleit ³ saint Pire, ilh fondat, en castel en Namur, l'englise Saint-Pire, où ilh mist canoinez, et le dent saint Pire et le chief saint Poul, le confes. Item, at le bois de la crois mis al ⁴ Sainte-Albain l'englise. Item, touz les doins des reliques et joweaz vout li conte presentair par tout où li emperere les envoieit : à l'englise de Liege delivrat les pires deseurdites, si les ont li signours mis en leur tressoirier où ilh les gardont jusqu'à tant qu'il fisent leur fietre refaire. Et les joweaz que al lui devoient partenir, vat dedens I armares enfermeir, qu'ilh fist faire pardecosté ⁵ del alteit de la capelle de castel de Muhal; là vorent demoreir tant que Johain, l'evesque de Liege li quars de chel nom, qui astoit fis al signour de Erkel, les ostat, de quoy fut mult blameit de chu que ilh ostoit teilez reliques de son païs qu'il devoit govreneir. Albert donat le pieche de la coronne à Nostre-Damme, l'englise de Huy. — En chesti an meisme, en mois de marche, vint li cuens Albers de Muhal à Liege, à l'evesque Hue de Pirepont, et li paroffrit à vendre le castel de Walevia et tout li fiez à li apartenans, vilhez et terres et tout; et li evesque y entendit ⁶, et finalement ilh achatat parmi I pris d'argent qu'il ⁷ devoit estre païs dedens III ans apres; et soy obligarent mains barons por l'evesque, à sa requeste.

Fondation de St-Pierre au château de Namur.

Vente du château de Waleffe à l'evêque de Liège.

Fol. 205.

L'an XII^e III.

Le pont d'Ile.

En l'an apres, assavoir XII^e et III, en mois de avrille, fut parfais li pont d'Yle de pires, qui avoit esteit briseit de bois, si que j'ay deviseit al temps l'evesque Albers de Cuch ⁸. — En chesti an meisme fut parfais et machonee

¹ *Estache*, potcau, colonne.

² *Savement de son arme*, salut de son âme.

³ *Dent massaleit*, dent mâchelière.

⁴ Lisez : à.

⁵ *Pardecosté*, auprès de.

⁶ *Y entendit*, s'en occupa.

⁷ Lisez : *qui*. *Païs*, payé.

⁸ Voyez ci-dessus, page 545.

li englise parochial Saint-Johain-Baptiste en Liege, en lieu où ilh siet, de consentement del evesque Hue, à le supplicacion de Godefroit de Feronstree li viez, I cangeur qui le fondat et fist faire; et fut consacreis par l'evesque Hue en honour Saint-Johain-Baptiste, et li y cedat ¹ les fons de baptesme; et Godefroit deseurdis, qui fut I riche chevalier, fis signour Arnais ² de Feronstree, le doiat mult grandement, et ordinat que tous les jours ons y die toutes les heures haltez ³, et qu'il ⁴ la vesture donassent li proismes del fondateur; et si le donarent mult lonc temps; et al derain le ⁵ donarent li proismes az parrochiens le patronage, et ancors le tinent li parrochiens. — En cel an meisme vint Guys, li abbeis de Cysteal, legals del pape, à Liege; si passat à Namure et consecrat l'englise de Saint-Pire en casteal de Namure. — En chel an aquist li conte Albert de Muhal à cheauz de Huy, que touz li habitans en la terre de Muhal de paiir maltoute et tholni ⁶ et toutez altrez exactions, et de chu ⁷ cascon qui tenoit carue en le dicte terre de Muhal, excepteis les prestrez, clers, chevaliers et enfans de chevaliers, seroient tenus de paiier cascon an perpetueement I jarbe de spelt et I pain; et cheauz qui ne tenroient point de charue, paieroient I pain tant soilement. — En celle an fist li conte de Muhal l'acorde entre les nonnains del englise del Vauz-Nostre-Damme et celles de Wangie ⁸ por I debat qui astoit entre elles de alquines rentes hiretablez que les dites dammes de Wangie demandoient as dammez de Vauz-Nostre-Damme; si fut faite la pais à chu ⁹ que dedont en avant paieroient li abbeisse et convent del Vauz-Nostre-Damme à l'englise de Wangie hiretablement cascon an III deniers d'or fin, cascon dois esterlins pesans.

L'église St-Jean-Baptiste achevée.

St-Pierre, au château, à Namur.

Les habitants de Moha libérés de tailles envers ceux de Huy.

Débat entre les couvents du Val-N.-D. et de Wanze.

En cel an meisme movit grant debat entre l'evesque Hue et cheauz de Huy, tant que li Huyois rebellent contre l'eveque; et chu fut por warnir le castel de Huy, où li Huyois demandoient alcons drois encontre raison. Si

Débat entre les Hutois et l'évêque de Liège.

¹ Au lieu de *y cedat*, lisez : *concedat*.

² MS. n° 10465 : *Arnars*.

³ *Les heures haltez*, les offices chantés.

⁴ *Qu'il*, pour *que*.

⁵ Supprimez : *le*.

⁶ Maltôte et tonlieu. La construction de la phrase est irrégulière. Voici le sens : le comte Albert libéra les habitants de sa terre de Moha de

divers impôts qu'ils devaient à ceux de Huy, et les remplaça par une redevance, etc. Au lieu de *de paiir*, il faudrait : *ne paieroient plus*.

⁷ *Et de chu*, à raison de quoi?

⁸ Wagnée, dépendance de Biesme-lez-Fosses? Ou Wanghe, commune du canton de Landen, arrondissement de Huy?

⁹ *A chu*, à condition.

avient que I jour alquins jonecheaiz de Huy alerent al appeit¹ de Huy, de costeit vers Namure, si troverent I neif plainez de pires, qui arivoit là et venoit de Namure; si ont demandeit à cuy les pires astoient: respondi Hankars li Wadeaiz², qui conduisoit la neif, qu'elle astoient à l'evesque, et les mainent à Liege pour faire son palais. Quant li Huyois l'oïent, si ont pris XX chevaux et les ont atachiez à la neif, et si l'ont trait jusques en marchiet, ensi qu'ilh fisent al temps l'evesque Abiert³, si com j'ai dit desus. Li maires et esquevins et borgois sont là corus, qui dient: « Faux ribauz, » vous aveis mal fait. » Atant fut la neif retrait dedens l'aighe, et sont III^e Huyois entreis en I altre neif, et s'en vinrent à Liege et tous, à mue⁴ tiestez et descauz, sont venus à palais devant⁵, et se metont en nus genols à terre et li crient merchi de chu que li foux de Huy ont volu faire. Là li dient le fait tot vraie, et dient: « Reverens peire, nous les » avons ameneit chi, se faitez vostre plasier, mains que la remanant de- » meurt en pais. » Ly evesque, quant ilh entendit le fait, si les pardonat tantost, et commandat que nuls ne leur forfache; ensiment⁶ furent quites. — En cel an movit grant debat entre le duc de Suaire et le conte Henris de Lovain, tant que journee fut mise en Hollande por traitier de pais. Ly conte de Namure Philippe astoit avecque li conte de Lovain et mult d'altrez; et li contes de Lovain at mandeit Thiri, cuen de Gheldre, qui astoit ses gendre, car ilh avoit sa filhe à femme, Ermegaire, de la queilh ilh avoit dois fis, Johains et Clairis.

Thiris fut enbahis⁷, car li dus de Suaire est son onclez, et li conte de Lovain est peire de sa femme; si se melloit envis⁸, et finalement ilh ne aloit⁹ point; de quoy li conte de Lovain fut corochiez à luy. Et la journee fut tenue, et fut li aucors fait de tout¹⁰ entre cauz, à plaisier del I et del altre. Et li cuens de Lovain est par Gheldre revenus, et sens deffianche¹¹, mains de volenteit at arses les vilhetez et les gens ochis et tueit; dont li conte de

Fol. 204.

Débat entre le duc de Souabe et le conte de Lovain.

Le conte de Lovain ravage la Gueldre.

¹ *Appleit*, port.² MS. n° 10465 : *ly wardiens*.³ Même MS. : *Obiert*. Voyez ci-dessus, p. 522.⁴ Lisez : *mues*.⁵ Supplétez : *l'evesque*.⁶ *Ensimment*, en cette manière, de cette façon.⁷ *Enbahis* a évidemment, ici, le sens de : em-

barrassé.

⁸ *Envis*, malgré lui.⁹ MS. n° 10465 : *n'y allat*.¹⁰ Même MS. : *ly accord del tout* (entièrement, sur tous les points) *fait*.¹¹ *Sens deffianche*, sans avoir délié, sans avertir.

Gheldre fut esperdus, et s'en alat al conte de Lovain tout sens armes, et li dist : « Sires, par le vray Dieu, peires asteis ma damme, et sont de li ¹ issus » mes enfans; que ² vous destruceis leur paiis sens raison? Si en faitez trop » à blameir ³. » Et Henris li respondi : « Tu l'as bien deservit ⁴, trahitre » malestrus; et toy dis tant ⁵, sens nulle excusanche, que tu morais tantoist » ou tu devenrais mes serf, toy et tes heurez, et avecque chu, tu me » donras III^m mars d'argent. Or esliez le milhour. » Thiris entent Henris, qui li mostre point d'amour, car ilh at son paiis arses et le vuelt ranchis ⁶ à III^m mars de monoie, et le vuelt aservir à luy, que plus li pois ⁷, car ilh astoit de plus noble sanc de monde, et astoit ansi bons et milhour qu'il n'astoit li conte Henri : leur dois ayez ⁸ furent serours et filhez al conte de Namure, car li evesque Alberon deseurdis fut oncle de conte Thiri ⁹. Si s'avisat le conte Thiri en son cuer, s'en l'enlisoit ¹⁰ I de dois, ilh astoit mors; et n'avoit point de defencion, car ilh n'astoit nient porveut, et li dus ¹¹ avoit plus de X^m hommes d'armes; si le convient faire le volenteit de trahitour Sa cruauté. en teil manere qu'ilh voloit et demande; si li dist : « Sires, je vuelhe que » vous aiez III^m mars de mien, de monoie de mon paiis, livreis à Lovain » dedens XL jours; adonques devenray vous serf, combien que mes anchie- » sure ¹² ne l'ont esteit. » Dites ¹³ li conte Henris : « Trahitre, de chu averay Fol. 205. » plouge ¹⁴. » — « Sires, vous aureis mon asneit fil, dont vostre filhe est » mere. Je n'ay miendre ¹⁵ plouge. »

Henris le prist et le mist sor I cheval, et jure Dieu que s'ilh n'est paiis al jour, ilh le penderoit. Ensi s'en vat li plus trahitre malvais qui soit en monde, quant ilh at fait ensi, et vuelt, s'ilh n'est paiis et ne devient ses serf le milhour de son lynage et qui at se filhe à femme ¹⁶, dont les enfans vuelt faire serf; ancors feroit grant mal se ilh vit, ensi que vous oreis.

¹ *Li* = *tee*, elle.

² *Que*, pourquoi?

³ *En faire à blameir*, être blâmé.

⁴ *Deservit*, mérité.

⁵ MS. n° 10465 : *tout*. Et je le déclare net.

⁶ Lisez : *ranchir*, rançonner.

⁷ *Pois*, pour *poise*, pèse.

⁸ *Ayez*, grand'mères.

⁹ MS. n° 10465 : *del conte Henris et Thieris*.

¹⁰ Lisez : *s'ilh n'enlisoit*, avec le même MS.

¹¹ Lisez : *li conte de Lovain*.

¹² *Anchiesure*, pour *anchisseurs*, ancêtres.

¹³ Lisez : *Dist*.

¹⁴ *Plouge*, *ploge*, *plege*, garantie, caution, otage.

¹⁵ Lisez : *micudre*, meilleur.

¹⁶ La construction de la phrase est fautive. Voiei le sens : Il veut, s'il n'est payé, et si le meilleur membre de son lignage, qui a sa fille pour femme, ne devient son vassal, asservir les enfants de cet homme.

Le comte de Gueldre
donne son comté à
l'église de Liège.

Thiris, li cuens de Gheldre, fut mult pensis ¹, et si se conseilhat à ² Henri, l'evesque d'Outreit, son cusin, et li dist tout le fait; et chis li dist : « Si » vous voleis que li conte Henris soit confus, si doneis vostre terre à Dieu » le chelestuy ³ et à sainte Marie et al martir saint Lambert, en capitle à » Liege, dont Huyon est evesque, qui est voisins de Henri, conte de » Lovain, et qui ne l'amme nient; et chis vous tenroit en pais, car ill est » puisans prinches et at mult bonez gens. » Thiris entent chu, si dist que ensi le feroit : « Or veneis à Liege avecque moy, tant que j'ay acomplit » mon fait. » — « Volentiers, dist l'evesque. » Ensi sont-ill venus à Liege et ont demandeit capitle; et ill fut fais à lendemain, qui fut le jour le saint Urbain. Et li contes Thiris parlat et dist : « Signours, je reporte en vouz » mains moy et mes heures et tout mon paiis, si avant que je l'ay, tieng » et possede, que ons appelle le conteit de Gheldre, entirement ensi qu'elle » s'extent, de ⁴ pont de Treit, et tout en alant parmi Ruelemonde ⁵ tout » outre, en aval et amont, sens riens osteir. Et le vuel tenir en fiez ⁶ de » vous. » Quant Segnis ⁷, li prevost, l'entent, si dist : « Dies vous at espi- » reit. » Et là furent presens Henris dus d'Ardenne et de Lemborch, onclez, et Albers conte de Muhal, frere al conte de Lovain, Philippe li conte de Namure, Balduin de Flandre et de Henau, Loys li conte de Louz, Godefroys li conte de Psalme, Galerans de Juley, li conte Godefrois de Clermont, Thiri de Walencourt et Loïs son frere, et Eustause de Preis et d'altrez vavassour jusques à XXXIII, tous hommez ⁸ Saint-Lambers, en cuy garde fut mis; et de chu furent faitez letres par sirograffes ⁹, por cascon

¹ MS. n° 10465 : *empenseis*, pensif, soucieux.

² *Se conseilhat à*, demanda conseil à.

³ *Le chelestuy*, céleste, qui est au ciel.

⁴ *De*, depuis le.

⁵ *Treit*, Maestricht. *Ruelemonde*, Ruremonde.

⁶ Je veux le tenir en fief de vous. C'était un moyen de se mettre sous la protection de l'évêque de Liège, qui était tenu de défendre son vassal.

⁷ Ce prévôt de St-Lambert ne figure pas dans la liste de ces dignitaires. Il faut le placer entre Hugues de Pierrepont et Jean d'Abs. C'est probablement à lui que Renier de St-Jacques fait allusion lorsqu'il dit que le grand prévôt fut destitué en 1204. Voy. le *Gallia christiana*, t. III, col. 918.

⁸ *Hommes* (de fief), vassaux.

⁹ *Chirographe*. Ces sortes de lettres s'écrivaient en double et l'une au-dessus de l'autre, sur la même feuille de parchemin. Dans l'intervalle séparant les deux copies, le scribe écrivait en grands caractères le mot *chirographe*. Il séparait ensuite les deux expéditions en coupant horizontalement le parchemin de façon que la partie supérieure des lettres formant le mot *chirographe* restât avec la copie supérieure, et la partie inférieure des mêmes lettres avec l'autre copie. En rapprochant ces deux moitiés du parchemin on pouvait toujours s'assurer de l'authenticité de l'acte.

des partiez, que li evesque Huyon saelat, et li capitle apres, et li conte de Gheldre et cascon des prinches. Adont jurat li conte loialteit à l'englise, quant ons li oit rendut sa terre en fiez; et puis fist la plante ¹ à l'evesque, presens tous l'evesques ² deseurdites, sour le cuen de Lovain qui li oit sa terre violee par trahison.

Li conte de Gheldre soy plaindit de conte de Lovain qui fausement l'avoit ranchit à III^m mars de monoie à paiir dedens XL jours, et en avoit son fil Claire en prison à Lovain, et l'avoit retoit de ³ servage contre raison; si se plaindoit et demandoit defencion par l'englise de quoy ⁴ illi tenoit sa terre. Atant dist li evesque Hue que, par saint Lambert, ilh y meteroit remede. Erant at appelleit li dus Henris d'Ardenne et li conte Philippe de Namure, et les dist que ilh voisent à Bruselle et dient al conte que, sens arestisons ⁵, renvoie Claire à Gheldre, et si quite Thiri de tote raenchon, « car Thiris est nouz hons et le volens tenseir ⁶; » et s'ilh le refuse, qu'ilh le defient depart luy, et les ⁷ guerierat del espee de saint Englise, ch'est d'excommunicacion, et del espee d'armes. Ly barons respondirent : « Nouz » ferons nostre ⁸ commant. » Atant se sont alleis et vinnent à Bruselle, si ont troveit Henri, qui les festie durement, car li dus astoit ses oncles et li conte de Namure ses cusins ⁹ prochain que li conte de Gheldre, et de chel costeit meisme. Et ilh ont fait le mandement; mains quant li conte Henris enten chu, si li muat les vis ¹⁰, et dist à son oncle : « Chi at trop mal estrine ¹¹, » car sor moy at chis evesque morteil haymme, et at sovens meffait à ma » lignie. Albers, mes freres, fut decachiez et murdris par son conseilhe, et » ors at, en mon despit, pris mon filh ¹² de Gheldre et sa terre en sa protec- » tion et faire garde ¹³ contre moy. Ancors venroit à point, par la tieste » Dieu, tant ¹⁴ le despit qu'ilh moy fait : car, se je vis longement, je li feray » teile discipline ¹⁵ en Hesbain, son paiis, que ilh y aurait maintes tiestes » senglant de sa gens et de mienes. »

Fol. 206.

L'évêque de Liège défie
le comte de Louvain.¹ Lisez : *sa plainte*.² Lisez : *les barons*.³ MS. n° 10465 : *rechoit en*, réduit en ?⁴ Même MS. : *euy*.⁵ *Arestisons*, retard.⁶ *Tenseir*, défendre.⁷ Lisez : *le*. Il le combattra.⁸ Lisez : *vostre*.⁹ Suppléé : *ansi*, aussi.¹⁰ Sa figure changea.¹¹ *Mal estrine*, malheur.¹² MS. n° 10465 : *filhaistre*, gendre.¹³ Au lieu de : *et faire garde*, le même MS. donne : *et le wet* (veut) *gardeir*.¹⁴ Lisez : *tout*.¹⁵ *Discipline*, carnage, destruction.

Dist li dus d'Ardenne : « Cusins, je vos dis ¹ à luy n'aveis poioir, car ilh » at trop de gens nobles et vilaines, et at tant de prinches à hommez puis- » sans ² qu'ilh en est mult dohteis; et vous-meisme asteis ses hons. Si vous » dis de certain : s'ilh n'y at trahison, ilh vos covient obeir. » Et respont Henris, li conte de Lovain : « Pour morir à povreteit, à li n'obieray ³. » Avoir vuelhe la guere à luy, et meteray mon pais as champs; aventu- » reir vuelhe, car j'ay à luy haymme. » Henris, li dus d'Ardenne, et li conte de Namur ont dit al conte Henri de Lovain : « Par Dieu, chu que » vos aveis dit ne valt I seul denier; et vous disons que li evesque venroit » sour vous bien tempore, se ne quiteis ⁴ le conte de Gheldre qui at releveit » del englise tout son tenement ⁵. Et chu ne valt à contredire ⁶ : faire vous » convient chu que l'evesque vous mande. » Tant ont fait, qu'il obeist, et fist faire letre, desouz son saiel, de quitanche al conte de Gheldre, et cargat ⁷ ses letrez à Clairen, son prison, qui les presentat son peire. Ensi fut quites li cuens de Gheldre; mains la grande haymme perpetueel demorat entre l'evesque et le conte de Lovain, de quoy avient puis maint mals. — En cel an fist et furent parfais li croniques l'escolastre del englise de Liege qui oit nom maistre Engorant de Bars, dont j'ay desus parleit ⁸, qu'ilh prist en plusieurs croniques, si com j'ay dit, commenchant à saint Materne jusques entour cheli an; et les enchannat ⁹ en l'englise de Liege; mains ilh ne furent mie longement, car apres furent osteis et repons ¹⁰, si que reproveis. — En cel an finat ses croniques Richars, moynes de Clyngis. — Cel an meisme li rois Philippe de Franche quitat les regales qu'ilh avoit en toutes les englises cathedrais tant qu'il sont sens evesqueis ¹¹; car à celle temps avoit li rois tos les fruis d'on evesqueit tant qu'ilh astoit vaques ¹². Et chu fut al promociion del englise de Aras, qu'il quitat cel an sa rigal, car li evesque astoit

Le conte de Louvain se soumet à contre cœur.

Chroniques d'Engueran de Bar.

Chroniques de Richard de Cluny.

Fol. 207.

Privilèges du roi de France pour les églises cathédrales.

¹ Supplétez : *que*.

² Lisez : *tant de prinches puissans à hommez*.

³ *Sic*. Si même je devais pour cela mourir dans la misère, je ne lui obéirai pas.

⁴ *Quiteis*, déclarez quitte de sa dette.

⁵ *Tenement*, fief, héritage.

⁶ Il ne sert de rien de regimber.

⁷ *Cargat*, confia.

⁸ Voyez ci-dessus, page 555.

⁹ MS. n° 10465 : *enchainat*. On sait qu'au moyen âge les manuscrits précieux étaient souvent retenus par des chaînes à leurs lutrins ou pupitres.

¹⁰ *Repons*, caehés.

¹¹ Lisez : *evesques*. Le roi renonça à toucher les revenus des églises cathédrales de France pendant les vacances des sièges.

¹² *Vaques*, vacants.

mors; et chu ¹ à la supplicacion del evesque Robert, qui astoit enluys. Et en donat letres de quitanchez à cascon englise.

En cel an commenchat grans debas à Liege pour le pain à pesseir; mains ilh fut tantoist rasireis ², et pesat-ons sens contredit; si oit des bolengier XI qui orent coupeis li diestre main, partant que leurs pains astoit trop legiers. — Apres, cel an meisme, XIII jours de decembre, nagat teile planteit de nage ³, que ons ne seit parleir, devant ne apres, qu'ilh chait onques tant de nage par I seule nuit, car ilh en chait XV piez de halte à Liege; et n'avoit maisons à Liege que toutes les portes ne fussent enclouse en la nage, et granment desus; si covient faire les voies par les ruez à trovais ⁴, et geteir le nage en Muese et caroier à chaire et charete; si fut li aighe si grande celle an, en mois de fevrier, que onques ne fut si grande puis le delueve Noyel; et ancors avist-elle esteit plus grande la motie qu'elle ne fut, mains li nage fondoit touz les jours al chaut solea de fevriers ⁵ et de marche fondit telement qu'il ne demorat mie I piet espesse de nage quant ilh relingat ⁶; si fondat tout; et fut li aighe si grande que dis si ⁷ fist grant damage de ⁸ villhetes et de maison seantes sor les riviers, car ilh amenat tout aval, et ne demorat riens; si oit grande deleurs ⁹. Et fut chesti relengne le XXVIII^e jour de marche l'an XII^e et III.

Le poids du pain à Liège.

Neige abondante. Inondation.

En cel an meisme XII^e et III movit grant debat entre le conte de Lovain et le conte de Louz, et si at mandeit avecque luy, li conte de Lovain, son oncle Henri le duc d'Ardenne; puis assemblat sa gens. Quant li conte de Louz ramembrat ¹⁰ li fait le conte de Gheldre qui telement fut quites par l'englise, et ilh, Loys, conte de Louz, astoit d'anchieneteit hons de l'englise et tenoit le conteit de Louz de l'englise, si vient à Liege en capitle et dist: « Signours, vous saveis que mi et mes ancisseur ay tenu et tieng » ma terre de vous et de vostre englise de Liege; et j'ay de noveal aquis

L'an XII^e III.
Débat entre les comtes de Lovain et de Louz.

¹ Supplééz : *ful*.

² *Rasireis*, pour *rasseris*, apaisé, calmé?

³ *Nage*, neige.

⁴ MS. n° 10465 : *truveais*, pioches.

⁵ Laeune, suivant le même MS., qui ajoute : *petil en petil; et par nuet engaloit, car la gallee estoit moult fort; si que tous les mois de fevrier (et de marehe).*

⁶ Quand arriva le dégel. Le même MS. ajoute

encore : mains les bois et les forest d'Ardenne si estoient tous plains de nage, et ly soleal ne les fondoit mie enssi, pour les arbres; si qu'il relingat (et fondit tout).

⁷ Au lieu de : *que dis si*, le MS. n° 10465 donne : *qu'ill*.

⁸ Même MS. : *aux ... aux*.

⁹ Lisez : *dolours*.

¹⁰ *Ramembrat*, se remémora, se souvint.

Le comte de Looz se déclare de nouveau vassal de l'église.

» grant terre que je vuelhe qu'il soit adjostee avecque ma conteit. Et ansi
 » les letres et chartres sont arses al feu de vostre englise, qui fut grans; si
 » que por chu je recognistray que je tieng ma conteit, et les vilhes et cas-
 » teals de Monthenach et de Brustemme que j'ay nouvellement aquis, de
 » vostre englise; si en ferons nouvelles letres que je les tieng de vous, et je
 » seray tenus de vous servir loialment com vous vassals en tos besong. »
 Hue, l'evesque, qui là astoit presens, prist la terre et l'iretage, et le rendit
 al conte Loys à tenir en fiez; et fist le seriment le jour de saint Johain-
 Batiste. Quant li cuens de Lovain entendit ses ¹ nouvelles, si assemblat grans
 gens, et est à le voie mis; et vint en le vals de Landes ², si at tendut ses treis.
 Et jure damere Dieu ³ que Brustemme et Montenaque ilh rairat, car ilh les
 vuet requeur ⁴ si com proisme al signour qui les avoit vendus al conte de
 Louz, et vuet rendre le pris d'argent que li conte de Louz en at paieit. Et
 li conte de Louz at mandeit à l'evesque Hue socour, et at assembleis ses
 amis; mains l'evesque astoit jà à Waremmes, à III^m armeir ⁵ de fier bien
 stoffeis. Et en ⁶ astoit le semedis venus, et le dyemengne ne volt point che-
 valchier; mains ilh courat ⁷ sus les Brabechons le lundis. Ensi ne fut-il
 pais, car Philippe, li conte de Namur, at là entrepris à casconne deis partiez
 truwez à l'an. Ensi sont repaireis.

Guerre entre le comte de Louvain et celui de Looz avec l'évêque de Liège.

Fol. 208.

Trêve d'un an.

Murs de Liège.

En chesti an s'avisarent li evesque et li capitle que la citeit de Liege, qui
 astoit belle et grande, et si n'astoit mie fermee; mains touz li fondamens
 astoient geteis jusques al jour ⁸, deis al temps l'evesque Obiers, que li
 emperere Henris les fist geteir, et l'awist toute fermee se ilh awist visqueit;
 mains ilh morut, ensi que dit est par-deseur ⁹. Adont sont acordeis de
 common assent, clers, chevaliers et borgois: de lieu de Paiien-porte ¹⁰ jus-
 qu'à castel Sainte-Walbuer fut fermee, partant que ch'estoit li plus foiblez
 lieu; et pour chu faire, furent vendus li bois c'on appelloit li bois de Glain ¹¹,

¹ Lisez : *ches*.

² Landen.

³ Lisez : *dame Dieu*, le seigneur Dieu.

⁴ MS. n° 10465 : *resquoyr*, opérer le retrait
 lignager.

⁵ *Armeir*, *armeures*, soldats.

⁶ Même MS. : *y*.

⁷ *Courat*, courra; il voulait courir.

⁸ MS. n° 10465 : *tous fondemens si estoient jec-
 teis fours de terre plus de trois pies*.

⁹ Voyez ci-dessus, pages 298 et 343.

¹⁰ La Payen-porte se trouvait entre les portes
 de Vivegnis et de Ste-Walburge.

¹¹ Ce bois s'étendait jusqu'aux portes de Liège.
 La commune d'Ans-et-Glain se trouve à trois kilo-
 mètres de cette ville.

qui astoit li plus beais forest d'arbres, grosses et hals, qui fust en cent lieuwez tout entour; et anchois que Tongre-la-grande fut faite, astoit chis bois; assez pres seoit de Liege, et en astoit la citeit bien paree et en pouchie¹. Li argent qui en fut pris fut partis en III : l'une² oit li évesque, l'autre li englise Saint-Lambert pour leur fabrich, et de la thierche part fut la citeit fermee en lieu que j'ay dit tant seulement, car adont n'en fut plus fait. — A cel temps revient Guyon, l'abbait de Cysteal, legat del pape d'Alemangne³, d'onne legacion qu'ilh avoit là faite; et si vint à Liege. Si avient que ons avoit ovreit al mostier delle hospital Saint-Lambert, seante en son encloustre sour Muese; si le benit et consecrat, le jour del fieste del conversion saint Poul, et dedicassat le capelle Saint-Mathier⁴; et si donat à touz cheauz qui le visiteroient touz les ans dedens les octablez del dite dedicausie, le septemme part de sa penitanche juncte⁵ à li de pardons, tante fois qu'ilh les aquiroit, ensi que dit est.

L'hôpital St-Matthieu à Liège.

Adont furent acuseis li canoines et li clers de Liege al dit legalt qu'il gisoient toutez les ans⁶ avecques leurs amie fornicars; si les commandat que tous les canoines del dyocese de Liege dorment en leur dortoirs, et frequentassent les englise de jour et de nuit, ou ilh soient corrigiés, et mangnent dedens la refreteur⁷, ensi que moynes. Et en englise cathedralh maivement; et que li VI canoines prestals dissent leur messe à samaynes, deservant leur provendes; et qu'il n'aient nulle vins⁸ en capitle, ne cheauz ansi qui sont acolites, s'ilh ne sont subdiach; et ne teng II personage⁹ en l'englise de Liege. Item, ordinat que nus ne fust reclus as archidiaconeit s'ilh n'est dyach, et qu'il n'avissent, cheauz qui ne seront subdiach, que demee provendes. Item, ordinat que quant I canoines concubinaires seroit amonestreis¹⁰ la thierche fois à osteir son concubine de leurs osteis et compangnie, et ilh ne le fait, que ilh soit tantoist priveis sens nul excepcion

Vie commune des chanoines.

Statuts du légat.

¹ Lisez : *et enforehic*, avec le MS. n° 10465.

² Sous-entendu : *part*.

³ *D'Alemagne* pour : *en Alemagne*.

⁴ *Dedens ledit hospital*, ajoute le MS. n° 10465.

Il s'agit de l'hôpital Saint-Matthieu-à-la-chainc. Voyez les *Mémoires* du P. STÉPHANI publiés par le D^r ALEXANDRE.

⁵ MS. n° 10465 : *injoincte*.

⁶ Lisez : *nuietes*, avec le MS. n° 10465.

⁷ *Refreteur*, réfectoire.

⁸ MS. n° 10465 : *vois*.

⁹ Même MS. : *et ne tengne nus II personnaiges*.

Le texte latin porte : « nulli personæ duo personatus de cætero conferantur in eadem ecclesia. » (CHAPEVILLE, *Gesta pontif. Leod.*, t. II, p. 200.)

¹⁰ Même MS. : *admonesteis*.

Fol. 209.

de tous benefis. Item, ordinat que touz li useriers fuissent touz les jours proclameis excongmengniez haltement en la fache del englise, pour faire plus grant deshonor. Item, ilh ordinat que libres translateis en franchois de latin, faisant mencion de la Sainte-Escripture, soient presenteis al evesque promiers¹ por examineir et veoir se ilh y at nul erreur; et en thies² ansi qu'en franchois. Item, ordinat que hons ne femme ne soit recluis en pire sens le congiet del evesque et de son auctoriteit³. Item, que tous clers qui tondus n'auront leur coronne si que ons le voiet clerment⁴, perdent les fruis de leur benefis tant et si longement qu'ilh auront faites les penitanches que por chu les serait cargiés⁵, et leur coronne rasee. Toutes ses⁶ ordinnanches commandat à tenir et wardeir sour paine d'excongmicacion; et dient alquins croniques que chu fut l'an XII^e et VII ordineit; et chi⁷ dist l'an XII^e et quatre.

Le légat va à Namur.

Item, li legalt alat à Namur, et, del evesque consentement, ordinat que⁸ l'englise Saint-Pire, Saint-Albain et Nostre-Damme, que cascon canoine en la grant messe deserve en propre personne, et dorment en dortoir et mangnent en la refreteur; et que cascon canoine qui vorait estre absens à son benefis, at por son benefis V sols à paieir à Noiel; et que nuls ne soit canoines qui puist estre de Saint-Pire et Saint-Albain ensemble. — Item, en cel an meisme Johains, l'evesque de Lymoge, à tous⁹ ses barons, prelais et pueple, at pris terre de Nobibach¹⁰, et tous les robeurs qui astoient dedens enclouses¹¹ tous ochis; et ensi fut li brans¹² le roy d'Engleterre perdue en ches parties de Aquitaine, et est parvenue à le dominien¹³ del roy de Franche. — Item, l'an deseurdit, l'indiction VII^e, ensi que li Sains-Espir vout espireir Albert, li conte de Muhal, et entreir¹⁴ en son cuer que,

Le roi d'Angleterre perd l'Aquitaine.

¹ *Promiers*, d'abord, préalablement.² *Thies, thiech*, thiois, flamand.³ « Nullus vel nulla recludatur absque licentia episcopi. » CHAPEVILLE, p. 201. Touchant ces reclus, que l'on appelait aussi *empierrés*, voy. le *Cartulaire de la commune de Namur*, t. III, p. 46. Voy. aussi VIOLLET-LEDUC, *Dictionnaire d'archéologie*, t. VIII, p. 4, au mot *Réclusoir*.⁴ D'une façon apparente.⁵ Qui leur auraient été infligées pour ce motif.⁶ *Ses* pour *ches*.⁷ MS. n° 10465 : *chis chronicques*.⁸ Lisez : *en*?⁹ *A tous*, pour *atout*, avec.¹⁰ MS. n° 10465 : *la terre de Nobilath*. Je n'ai pu découvrir le nom actuel de cette localité.¹¹ Même MS. : *enclous at*.¹² *Li brans*, l'épée, c'est-à-dire : l'autorité?¹³ Lisez : *dominacion*.¹⁴ Au lieu de *et entreir*, on pourrait lire : *ilh entrat* (en son cuer), il eut le projet, il prit la résolution.

partant qu'ilh n'avoit nulle femme ne enfans, et que son frere Henris, li cuens de Lovain, li voloit requieir ¹ tous jours qu'ilh li vousist doneir sa conteit de Muhal, ou ilh le donast à Thibal, son fill, dont Albert avoit ire et astoit corochiés : si est aviseis qu'il ne ² feroit nient, mains pour faire son frere, qui est I grant tyrans, plus grande discomfort, ilh vint sour l'ateit Saint-Lambert à Liege et l'apellat tos ³, l'evesque et canoines, et là donat sa conteit de Muhal à Dieu, à Nostre-Damme et al vray ⁴ saint Lambert entirement, sour teile condicion : s'ilh avenoit qu'ilh se remariast et ilh eust heures, et ilh ou ses heures trespasassent de che siecle morteilh jusques à le VII^e generacion et degreit, sens heures, que dont venist la conteit perpetueclment à l'englise, sens debat.

Le comte de Moha donne son comté à l'église de Liège.

De chu donat letrez li conte Albers desouz ⁵ saical, à l'englise de Liege; qui furent teiles :

« Ut que geruntur in tempore non labantur cum tempore, scripti debent munimine per hemari. Innotescat igitur, tam futuris quam presentibus, quod comes Albertus de Muhal allodium suum de Muhal et de Walevia, cum familia ac omnibus appendiciis suis, ad honorem Dei et sancte Dei genitricis Marie et beati Lamberti, Leodiensi ecclesie contulit libere et absolute; tali interveniente compositione, quod ipse in priori libera et legitima possessione quamdiu vixerit jam dictum allodium possidebit; post mortem vero ejus, si decedat sine liberis, jure hereditario, omni alio herede excepto, jam dicta ecclesia Leodiensis libere et absolute, cum omni integritate possidebit. Alioquin, si filius vel filia superstes fuerit, jure hereditario supradictum allodium possidebit hoc modo, quod ab ecclesia prefata in feodum recipere et ligium homagium facere tenebitur; qui filius, etiam scilicet et filia, si sine liberis subinde decesserit usque ad terciam vel quartam, vel etiam ad septimam generacionem et amplius, ad pretactam ecclesiam memoratum revertetur allodium libere et absolute. Actum anno Verbi incarnati M^o II^e III^e, indictione septima ⁶. »

Charte.

Fol. 210.

Ensi fut li conteit de Muhal à l'englise de Liege; que Henris, li dus de

¹ MS. n^o 10465 : *ly requeroit*.

² Même MS. : *n'en*.

³ Même MS. : *et appellat là* (l'evesque).

⁴ *Martyr*, ajoute le MS. n^o 10465.

⁵ Suppléé : *son*.

⁶ Cette charte est entièrement tronquée. Elle a été publiée in extenso par M. DARIS, dans ses *Notices sur les églises de Liège*, t. III, p. 68.

Lembour, racomptat tout al conte Henri de Lovain, son neveu, qui en fut mult corochiez. Et pensat sus cel fait, si trovat chu que vos oreis apres. Je vous dis que XV jour en aouvost, qui astoit le jour del fieste del Assumpeion Nostre-Damme, vint li conte Albers de Muhal à Liege, si que I hons de fiez à l'englise, et oït messe, et demorat là I mois.

Henri de Louvain revendique le comté de Moha.

Après, vous savez comment le conte Albert de Muhal alat outre-mere, ensi que j'ay dit desus¹, si laisat sa moilhier vive à aleir et le trovat morte al revenir; que onques li contes Henri de Lovain, ses freres, ne li dist qu'ilh awist heures: et maintenant qu'il vit que Albers avoit doneit à l'englise de Liege ledit conteit de Muhal, si at dit puplement que li conte Albert, ses freres, avoit I heure femelle qui avoit nom Gertruy, dont la contesse de Muhal astoit jus alee tant² que ses maris Albers avoit esteit outre mere, qui n'avoit que II ans; et si morut le mere à delivreir³, et l'avoit adont pris et gardeit jusqu'à maintenant, jusqu'à tant⁴ qu'il le voloit doneir à femme Thibaut, son filh, parmi dispensacion; si que li conte⁵ de Muhal ne poioit competeir à l'englise de Liege, ne li donacion ne valoit nient, car ilh ne targerait s'ilh aurait⁶ mandeit à Romme I dispensacion, et si l'aurait⁷ espouseit Thibaut de Lovain. Tant alat chesti nouvelle, que li dus de Lembour le soit; si alat à Brusel et demandoit la chouse à Henri, qui li connut⁸, et li dus dist que ch'est grant honte de chu dire, car nuls ne le creirat: « Et je meisme, dist-ilh, ne le croie mie, ne Albers ne le tenrait jà por » sien enfant. » — « Si ferat, dist Henris, car ons li jurerait. » — « Se » ch'est sien, dist li dus, vostre cuer foliat⁹ de son enfant celeir; et quide- » ront li gens que li voleis embleir¹⁰, et sa terre ansi. » Atant l'ont lassiet; mains li conte de Lovain en alat à son frere, à Muhal, et li jurat sour sains qu'ilh avoit I filhe qui astoit nomey Gertruy, et li dist comment sa femme en astoit mors, et tout chu que j'ay dit deseur; et dist qu'il avoit mandeit à court de Romme dispensacion por marieir à Thibaut, son filh, si qu'ilh

Le comte de Louvain prétend que le comte de Moha a une fille.

¹ Voyez ci-dessus, page 568.

² MS. n° 40465 : *emetant*, pendant.

³ Dans ses couches.

⁴ Au lieu de *jusqu'à tant*, le MS. n° 40465 donne : *partant*.

⁵ Lisez : *conteit*.

⁶ MS. n° 40465 : *il ne targerat s'aurat*, il ne

tardera pas à.

⁷ A savoir : Gertrude de Moha.

⁸ *Li connut*, le lui avoua, reconnut la chose.

⁹ MS. n° 40465 : *folie at fait*. Vous avez fait une folie de le eacher.

¹⁰ Même MS. : *que voz le voliés embleir*.

auroient la conteit de Muhal, et leur heures apres eaulz, et ne l'airoit pais li englise de Liege.

Albers entent son frere; firement le regarde, disant : « Malvais trahitre, » que ch'est que tu dis? Et comment poroit chu estre, se j'euse l'enfant, » c'on le moy celast ensi? Por quoy moy seroit celeit? Se che est veriteis, Fol. 211.
 » ons te devoit escorchier, car ilh ne fut onques fait por bien. » Quant Henris l'entent, si jure, et Thibaut, ses fis, li aidoit, et bien XX chevaliers que ameneit avoit, qui ont trestous jureis, cascon les sains couchoit¹, deis à cel propre jour que la damme moroit, les mostrat li conte Henris l'enfant, et disoit que Thibaut, ses fis, l'espouserait. Et dist li cuens Albers : « Comment se feroit che, qui se evidentment est contre Dieu et son englise, » qu'en² enfans de dois freres auroit li une l'autre. » Che dist li altre : « Ons les dispenserait; li dispensacion est jà faite, ilh seroit tempre à » paiis³. » Que vos diroie? Tant l'ont⁴ de fausez parolhes entour le chief, que ilh le croit et dist que ch'est sa filhe; et est che⁵ publiieit le fais; mains li une dist à altre : « Chu est grant dyablerie de conte de Lovain, » qui at celeit al peire l'enfant si longement. » Et li altre dist : « Taisiés; » quidiez que la filhete soit al conte de Muhal? Par ma foid, ilh fait grant » sotie qui le croit! Ilh ont⁶ pris alquine part à l'povre femme marchandee » et achatee, partant que li conte de Lovain vuet avoir le terre de Muhal; » et che est defraudeir l'englise. » Et li altre dist : « Ilh n'y at mestier⁷ » dispensacion, car Gertruyde ne partint l'pomme à Tybaut de Brabant. » Ensi disoit cascon; mains non obstant, Henris, li conte de Lovain, at tant brasseit qu'il at mandeit la dispensacion, et sont espouseis à Lovain par l'blanc moyne d'onne abbye, l'an deseur dit, le jour del Epiphanie le VI^e jour de genvier. Ly mariage est fais, soit mal ou bon, d'onne enfant de II ans; et ne seit-ons s'ilh est filhe à Albert ou nom. Mains ilh le tient bien à sien, si est aviseis l'jour, et vint à Liege; as canoinnez de Liege donat joweauz pluseurs, por aquereir amisteit; puis vint l'fois en capitle, et dist que chu que fait avoit de sa conteit, ilh li vousissent rendre et quiteir,

¹ Lisez : *touehant*, avec le MS. n° 10465. Il faut ensuite ajouter un *que*. Ils ont juré, la main sur les reliques, que, dès le jour même, etc.

² Lisez : *que*.

³ Elle ne tardera pas à arriver.

⁴ Ajoutez, avec le MS. n° 10465 : *ferut*, frappé, accablé.

⁵ Supprimez : *che*.

⁶ MS. n° 10465 : *l'ont*.

⁷ Suppléiez : *de*.

car ilh avoit une heure femelle à cuy devoit raleir sa terre, dont Tibaut de Brebant astoit mambors et maris par le congiet del pape.

Albert réclame de l'évê-
que le prix de Wa-
leffe.

Fol. 212.

Là les dist Albers le fait; ensi qu'il astoit avenus, le recitat tot; mains li capitle at pris son ¹ conseilhe, et puis ont respondit ² al conte que chu que les requiroit ne poioient faire por honour, et ne le feront nient; et n'est mie besongh, car, puis qu'il avoit heure, ne doit avoir pavour de sa terre, car les letres li ³ font mencion que ses heures de ⁴ doivent avoir, salvee la hauteur del englise, qui en seroit signour. Atant respont li contes, puisque son hireteit revenroit à son heure, ilh le suffioit; mains ilh voloit humblement prioir ⁵ à eauz que ilh vuelent destrendre Hue, leur evesque, à chu que ilh le paiet le somme d'argent dont ilh le ⁶ vendit Waleve; et li capitle dist que volentiers le feroit, car chu astoit raison. Atant se partit li cuens Albert et vint à Muhal, si li prist mal del mort. Adont envoiat letrez al capitle pluseurs, sour ⁷ le paiement de Waleve; et li capitle le dist al evesque; mains li evesque dist que jà ne donroit denier, et riens ne doit paieir. Là commenchat debat. Ly abbeis de Halt-bois dobtat le debat, et ⁸ ilh astoit grans amis à l'evesque et al conte ansiment, si vout en li enbachier ⁹ le debat de cascon, et les fait obligier d'acomplier le sien dit et sentenche arbitrais; et puis examinat les parties. Et li evesque confessat qu'il avoit al conte achateit, et ilh li avoit vendut la terre de Waleve II^c livres de grosses, à paiier dedens III ans, dont ilh n'astoit passeis que II; mains non obstant chu, si doit li evesque estre quites de la dicte somme, por le raison de chu que li conte de Muhal vint en capitle et guerpit ¹⁰ en capitle, desus l'ateit et aowe ¹¹ del englise, la terre de Muhal tot entire, nient ¹² sens riens à retenir; et Waleve est l des membre qui depent de Muhal, et ensi doit estre quit. A chu respondit li conte que ch'estoit bien veriteit que Waleve appendit à Muhal, mains li conte adont le desjoindit; et que bien avoit dit, al repor-

¹ MS. n° 10465 : *sour chu*.

² Lisez : *respondit*.

³ MS. n° 10435 : *si*.

⁴ Lisez : *le*.

⁵ *Prioir*, pour *proieir*.

⁶ *Le = li*, lui.

⁷ *Sour*, au sujet.

⁸ Lisez : *car* ?

⁹ Lisez : *embraehier*, prendre. *Le debat*, le parti ?

¹⁰ *Guerpire*, *werpire*, possessionem rei alieujus dimittere (DUCANGE). — Supprimez : *en capitle*, qui suit.

¹¹ *Aowe*, au profit.

¹² Supprimez : *nient*.

teir sus Muhal ¹, que Waleve astoit vendue à l'evesque et departie de Muhal. Quant li abbeis entendit chu, si demandat al conte, se ilh fust mors sens heures, se le pris de Waleve awist pris ou fait prendre, si Dies li aiide ². Et quant li conte entent chu, touz li cuers li fremit; et puis si dist que, s'ilh fust mors sens heure, jamais li englise n'en awist paieit I denier ne que le valhe ³.

Li abbeis oit grant joie et li dist : « Comment, beaiz sire conte, voleis » prendre, contre vostre arme ⁴, cel monoie? Et vostre filhe n'est-ilh mie » riche asseis? Je vos aideray salveir vostre arme. » Quant li conte entendit ⁵, si dist qu'ilh le voloit bien. ⁶ Celle nuit meisme morut-ilh, qui fut le XVI^e jour de marche; et apres son decesse, vint li dus de Lotringe et conte de Lovain, et Thibaut, son fil, al abbeit de Hals-bois, en requirant qu'il vousist procedeir ⁷ loialment en le cause arbitrais ⁸; liqueis les mist journee à Liege le VII^e jour de may qui venoit prochainement. A laqueile journee li dis Henris et Thibalt vinrent; et li abbeis le metit ⁹ par escript en latin une sentenche, laqueile ilh pronunchat en teile manere :

« Ego, Henricus, Dei misericordia Alte-Silve abbas, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in salutis Auctore. Noverint universi quod inter episcopum et ecclesiam Leodiensem ex una parte, et Albertum, bone memorie quondam comitem de Muhal, ex altera, questio habita esset, in vita ipsius, super quadam summa pecunie et rebus aliis quas idem comes requirebat dum vixit; et Henricus, dux Lotaringie, ipsius comitis frater, et Theobaldus de Brabancia, filius dicti ducis, mamburnus Gertruydis, filie dicti comitis, post ejus decessum requisiverunt sibi per episcopum exsolvendas. Tandem in nos unanimiter compromiserunt dicti episcopus et ecclesia, ex una parte, et dictus comes qui tunc vivebat, et dictus dux, ejus frater, et Theobaldus post ipsius comitis decessum, ex alia, de et super hiis omnibus. Et nos, omnibus istis pacatis et dimissis, ordinavimus inter ipsos quod ipsi sibi invicem ubi poterunt cum honore consilium et auxilium facere et ferre de cetero tenebuntur. Et quia in hiis

Mort du comte de Moha.

Charte.

¹ Lorsqu'il fit donation de Moha.

² C'est-à-dire : sous la foi du serment?

³ Ni sa valeur (d'un denier).

⁴ Contre vostre arme, au danger de votre âme.

⁵ Suppléé : chu.

⁶ Le MS. n° 10463 ajoute : *Mains*, mais.

⁷ Même MS. : *procedeir avant*, continuer, pour-suivre.

⁸ *Le cause arbitrais*, l'arbitrage.

⁹ *Le metit*, leur mit, leur donna.

omnibus fuerit eorum consensus, presentem paginam sigillo nostro et sigillis eorum in testimonium fecimus communiri. Datum anno Verbi incarnati XII^o V, indictione VIII, nonas maii. »

Fol. 215.

Laqueile sentenche Henris, li conte de Lovain, et Thibalt, son filh, tynrent por bonne, partant qu'il astoient à Liege; mains quant ilh furent fors, si ne le tinrent point. Parquen, por esquiwer les debas, toudis li capitle le mandat ¹ le jour de Saint-Lambert prochain fuissent en casteal de Waleve, et li evesque et son conseilhe y seroient, et ne se partiroient de là si seroient d'acorde.

A la journee y vinrent li conte de Lovain et Thibalt, ses fis, et li conte de Gheldre et li conte de Juley; et li evesque y fut, Loys li conte de Louz, li conte de Sayne et de Clermont avecque luy. Et là fut traitiez, par l'abbeis de Halte-bois, que des II^c livres de grosses, li evesque paiat là tout sech ² cent livres; et ilh furent contens, et se departirent ³ par amour. — Item, en chesti an meisme fut priveis ⁴ li emperere Octon por se maiseteit ⁵, car ilh oit esteit V ans empererez ou III al moins; et l'avoit mult benigne-ment coroneit li pape Innocent en l'englise Saint-Pire à Romme. Mains tantoist ilh se pervertist et si gueroiat le Romains mult fort; à luy orent bataillhe ou II ou III fois, et prist mains prisons ⁶; et tout chu fut contre le volenteit del pape. En royaume de Napple at l'emperere Octe buteis le feux, dont li pape l'excongmenat. En Alemangne vint Octo, où ilh fut as prinches mult crueux; fortement fut haiis des plus hals prinches, des evesques, d'archevesques et de tous; et puis, si le depoizat li pape Innocent, al queremonie ⁷ des Alemans, sour l'an deseurdit; mains puis regnat mains ans si que emperere, malgreit le pape. Et li pape coronat chesti an meisme Frederich, li secon de chel nom, qui fut fis Henri, l'emperere; et fut coroneis à l'englise Saint-Pire à Romme, et demorat à Romme pour le dobtanche ⁸ de Octon, qui regnoit en Alemangne priveis ⁹ et excongmen-

Le pape dépose l'empe-
reur Otton qui lui fait
la guerre.

Élection de l'empereur
Henri.

¹ Supplééz : que.

² *Tout sech*, comptant. Voy. SCHELER, *Gloss.*
de Froissart.

³ *Se departirent par amour*, ils se séparèrent
en bons termes.

⁴ *Fut priveis*, fut puni, éprouva du dommage,
eut à se repentir.

⁵ *Por se maiseteit*, à cause de sa méchanceté.

⁶ *Prisons*, prisonniers.

⁷ *Queremonie*, plainte.

⁸ *Pour le dobtanche*, par crainte, parce qu'il
redoutait.

⁹ *Priveis*, déchu.

gniet. Et avoit li pape envoiet bulles à Liege et à tous englises cathedrais, por ¹ publiier touz les jours por excongmengniet, et proclameir es faches des englise. A Liege le denunchoit li evesque Hue de sa propre boche touz les jours excongmengniet; mains plus parfont ² en Alemangne ne l'osat-ons denunchier, tant astoit-ilh puissans, car ilh astoit dus de Saxongne. Ensi durat lonc temps; et haioit mult l'evesque Hue et les Ligois, et les mostrat ³ bien apres.

Chis Frederis, emperere, regnat XL ans com empererez et rois d'Alemangne, par les electeurs deument eleveit, et coroneit par le pape benignement; et alat en Allemangne, où ilh se combatit à Octon le depoiseit, où ilh oit pluseurs victoires; et al quarte fois fut-ilh desconfis, si revient à Romme demoreir lonc temps apres. — Item, en cel an commenchant à monter en sengnorie ⁴ li Tartariens, solonc les croniques mesire Ayto ⁵, dont ilh fut ⁶ onclez mesire Ayto, le roy d'Ermenie; qui, et li unc et li altrez, furent avecque les Tartariens en mains beais fais d'armes, ensi qu'il fait mencion en leurs croniques; car, si que j'ay dit desus ⁷, ilh commencherent devant ⁸, ensi que j'ay dit deseur ⁹, à monter en signorie, solonc les croniques frere Johain de Plain, de Campine ¹⁰, de ordre des Freresmenours, de saint siege de Romme messages à Tartars, et son compangnon, frere Benoit, de cel ordre meisme, qui à leur temps furent envoieis en ches partiez de-là; et racomptent le manere ¹¹ de pais et de tout, ensi que vous l'oïreis chi-apres recorder; et plus avant asseis en dient mesire Ayto et ansi chis freres, que je n'en doie dire ne racompteir, car li fais est trop long, et si l'ay bien deviseit altre part, de chel pais meisme ¹²; mains

Le royaume de Tartarie.

Fol. 214.

¹ Suppléé : *le*, à savoir : l'empereur Otton.

² *Plus parfont*, plus loin.

³ *Les mostrat*, il le leur prouva. MS. n° 10465 : *demonstrat*.

⁴ *En sengnorie*, en puissance.

⁵ MS. n° 10465 : *Ayco*. Haython, Haithonus, Aythonus de Courey, oncle du roi d'Arménie, écrivit, vers l'an 1506, *L'hystoire merveilleuse, plaisante et récréative du grand empereur de Tartarie, nommé le Grand Can, contenant six livres*; elle fut imprimée à Paris en 1529.

⁶ *Dont ilh fut* = *dont fut*.

⁷ Voyez ci-dessus, page 564.

⁸ *Devant*, précédemment.

⁹ *Ensi que j'ay dit deseur*, est sans doute répété par inadvertance du copiste.

¹⁰ Jean du Plan Carpin, né en Italie en 1182 (ou vers 1220), fut envoyé par Innocent IV, en 1246, vers les princes mongols, pour arrêter leurs conquêtes en Europe. Il fit de ses voyages une relation imprimée à La Haye, 1729, et rééditée à Paris, en 1858, par M. d'Avezac.

¹¹ *Manere*, manière d'être, physionomie, situation, mœurs, etc.

¹² Dans son livre des pierres précieuses? Cfr. ci-dessus, page 49, note 15.

ilh dient tous en leurs traitieis, parlant devant de mult de royalmes, de paiis et de gens, que li Tartariens sont gens qui de lonc temps habitoient as champs, en tentes, et avoient certains souverains qui les govrenoit, et astoient si que boviens, nourissans biestez as champs; et siet leur region ensi que s'ensiet :

La region des Tartariens est assise oultre le mont de Belgiam ¹, où ilh habitoient tout promiere si com gens bestiaus, qui n'avoient ne foid ne letre; et gisoient en tentes, et gardoient leur bistanlhez ² dont ilh avoient grant planteit; et quant ilh avoient esteit tant en I lieu qu'il avoient tout ³ leurs femmez, enfans et bitalhes; et ne savoient que che astoit de fais d'armes, et astoient adont tenu en grant villté ⁴ par leur voisins, et rendoient tregut et servage à touz leur marchissans. Et avoit entre euzalconnez nacions qui les govrenoit, qui astoient nommeis Magolestein, des queis ilh astoit dois ou III nations ou linage qui demoroient ensemble, et enlisoient entre euz souverains qui les govrenoit; et tant cresserent que ilh fissent VII linages principaux, qui sont plus riches et noblez que li remanant. Chis gens des Tartarins honoroient mult, et ancors font ses ⁵ VII linages. Ly noms de promier linage si est Tartar, et chis est li propre nom de paiis de Tartarie et de gens Tartars; ly second linage oit nom Canghet; ly thiers Eurach; ly quars Jalar; ly quinte oit nom Senich; ly sixte Mangi; ly septemme Thebech; chis sont li VII linage. Si avient que, sour l'an derainement dit, XII^e et V, ilh avoit en ses VII linages I povres lions qui astoit fevres, et oit à nom, par son propre nom, Cangius, qui vit par nuit I vision d'on chevalier tout blanc arneit, sour I blanc cheval seant, qui appellat le povre homme Cangius et dist : « Ly volenteit est de » Dieu immortel que tu soiez de che jour en avant, toy et tes heures, » souverains sires des Magolestiens, et que tu gete ⁶ tout cel paiis et li gens » de servage. »

Vision de Dschengis-Khan.

Quant Cangius entent chu, si oit grant joie que Dies li envoioit tel present; et se levat lendemain et denunchat chu à cascon de VII linages, qui

¹ Voy. Jean d'Outremeuse, t. V, p. 2, note 2. femmes).

² Lisez : *bistalhez*, bétail.

³ Lacune que je comble au moyen du MS. n° 10465 : *silliet* (= *essilliet*, consommé), *si s'en alloient en I aultre tendre leurs tentes atout* (leurs

⁴ *Villté*, mépris.

⁵ Lisez : *ches*; et de même cinq lignes plus bas.

⁶ *Geter de*, affranchir.

li responderent que chu ne creoient mie, mains ¹ Cangius astoit viez et rurdis ², si avoit chu songniet ³. Et l'autre nuit li blanc chevaliers s'aparut à VII principals de ses VII linages, qui avoient tout le remanant de pueple Fol. 215. en leur govrenanche, et les dist qu'il tenissent por veriteit chu que Cangius les avoit dit, et que ilh fesissent leur roy de luy en faisant ses commans ⁴. Atant li VII dus et souverains de VII linages, par muere ⁵ deliberacion, assemblerent leur linages et compterent le fait tout, et dient qu'il convenoit faire le commant de Dieu immorteil. Atant fut tout li pueple On le fait roi. mandeis, et les ont dit ⁶; là s'acorderent entirement que Cangius fust rois, puisque le voloit Dies. Adont ont pris I chaire coverte de noire fetre ⁷, et ont assise sus Cangius en majesteit, et le leverent tot halt à tout le fetre ⁸, à grant joie et reverenche; et li ostarent li deraine sillabe de son nom, si l'appellerent Cain, qui vaut autretant que emperere en leur lenge ⁹, et le coronont en faisant grant solempniteis et reverenche en genos, si com al ¹⁰ leur roy. Ensi fut fais rois, qui puis regnat en grant forche XIII ans, et si heures apres. Et conquisent mervelhe, car ons ne vit onques gens, qui astoient à cel temps rudes, bestials et mesquans ¹¹, et serf paiant tregut à tos leur voisins, si monteit en honour qu'il sont puis; car ilh ont puis conquis, par forche, engin et subtiliteit, toute Aysie et les royalmes de Rossie et Bulgarie, et jusques en Hongrie. Or, revenant à ma droite matere, à l'emperere Cangius Cain, quant ilh fut coroneit, si s'avisat, dedens XL jours, qu'ilh voloit ensaier s'ilh se poroit fier en se gens, si besong astoit, et avisat trois status.

Li rois mandat tot son paais devant luy et les commandat à faire tenir Il éprouve la fidélité de ses sujets. et wardeir ches III status : ly premiers fut que dedont en avant honorassent Dieu immorteil sour tos les altres, qui l'avoit fait empererez; et chu li fut otrieit. Ly secons fut qu'il commandat à VII dus de VII linage, qui

¹ Lisez : *car*, avec le MS. n° 10465.

² *Rurdis*, *rourdis*, ratatiné, vieux. Même MS. : *rudes*, ignorant.

³ *Songniet*, rêvé.

⁴ *En faisant ses commans*, en exécutant ses ordres.

⁵ MS. n° 10465 : *meure*, mure.

⁶ Le même MS. ajoute : *le faiet*.

⁷ *Fetre*, *fautre*, *fentre*. (Cfr. DUCANGE, au mot *feltrum*, et GRANDGAGNAGE, *Dictionn. étymolog. de la langue wallonne*, v° *fête*.)

⁸ MS. n° 10465 : *ehaire*, trône.

⁹ *Lenge*, langue.

¹⁰ Lisez : *à*.

¹¹ *Mesquans*, *mescheant*, vil, misérable.

astoiert grant signours, que ilh renunchassent à tout leur biens qu'il tenoient, et fuissent contens de chu qu'il les voroit doneir et laisser; et tantoist fut fais et acomplis. Et li thiers fut que cascon de ses VII dus amenant son asneit filh devant, et li coupast ilh-meisme le chief; et jasoiche qu'il fut malvais ¹, ilh fut tantoist fais. Apres, il fist scrutenier ² et enquiere li gens able ³ por aleir en arme, et les fist confedereir à XII^e ⁴, cens et milhier, et à X milhir; et sour cascon compte avoit I capitain, et appelloit les nombres I commans ⁵. Item, en chesti an meisme, en mois de septembre, se movit li grans Cans et alat conquere sor ches ⁶ voisins, et conquist touz ses voisins leur terre et pais, et les misent en servage desouz eauz, ensi que li Tartarins astoiert en devant à ⁷ servage à leur voisins. Si oit pluseurs de ses voisiens qui orent sour li envie : et vinrent en chesti an meisme, en mois de fevrier, si agaiterent le can qui chevalchoit à pou de gens, si le corurent sus; et ilh soy defendit valhanment, mains ilh avoit pou de gens, si fut abatus de son cheval, car se cheval fut tueis, et chait à terre; et si gens se misent al fuir, et leurs anemis les cacherent; si laiserent le roy à terre, car ilh ne savoient mie que che fust li Can.

Fol. 216.

Il échappe par ruse à ses ennemis.

Li Can, quant ilh voit que ses anemis n'astoiert mie là, se levat et muchat ⁸ en I bois là pres, et s'alitonsat ⁹ desouz I arbre en I buysson, où I oyseis que ons appelle bube (ch'est I hulpeaiz ¹⁰) seoit deseur luy. Si avient que ses anemis qui cachievent sa gens desconfit en prisent une qui les dist que leur rois n'astoit mie avecque eauz, car ilh l'avoient abatut de son cheval et astoit demoreis en lieu de la bataille. Chis retournerent bien tendant, si ne le troverent en lieu del estour; si dient qu'il astoit fuyois ¹¹ en cheli foreste, si entrarent ens et chercharent par tout et ne le troverent mie; et passerent par pluseurs fois al busson où ilh astoit, mains, por l'oyssel qui seoit sour le busson, ilh ne creoient nient qu'il fust là, car li

¹ MS. n° 10465 : *jasoiche que chu fust I moult dure choese et mauvais.*

² Même MS. : *serutineir*, rechercher.

³ *Able*, en état de, capables.

⁴ MS. n° 10465 : *dysesenes.*

⁵ Même MS. : *I covens.*

⁶ Lisez : *ses.*

⁷ MS. n° 10465 : *en.*

⁸ *Muchat*, entra, se fourra.

⁹ Lisez : *s'absconsat* (se cacha), avec le MS. n° 10465.

¹⁰ *Hulpeaiz* doit signifier : hibou, puisque tel est le sens du latin *bubo*. Je ne trouve cependant le mot *houlepai* qu'avec le sens de fainéant, cagnard, dans le *Dictionnaire étymologique de la langue wallonne* de M. GRANDGAGNAGE.

¹¹ Lisez : *fuyt*, enfuit.

oysel ne seroit mie là. Et ensi fut salveis li rois, qui demorat là jusques à la nuit, et puis en ralat vers son maison et comptat à sa gens comment ilh avoit fait; et pour chel faite, ilh ¹, deis puis, porteir et ancors portent grant honour à chesti oysel, et le tynnent en si grant reverenche que chis qui en puet avoir I plomme se tient bien ewireux, si le metent en grande reve- renche sour leur chief; et ² portent endifferenment tous li nobles Tartariens sour leur chief. Atant vous lairay à parleir des Tartariens, tant com à ors; quant temps seroit, bien sarons dire avant. — Item, en cel an meisme, en mois de marche, morit Adela, le mere le roy Philippe de Franche, à Paris; mains ilh fut ensevelie en Bourgongne, en l'englise de Pontimach ³, deleis se peire, Thibalt, le conte de Blois et Trecense, qui avoit fondeit ledit englise à son temps.

Mort d'Alix, mère du roi de France.

Après, sour l'an XII^e et VI sour l'an ⁴ del incarnation, fut aportee à Amiens, en Picardie, de la citeit de Constantinoble, li chief saint Johain-Baptiste, par I clere qui astoit nommeis Gale, qui astoit neis de Constanti- noble. — En celle annee meisme vinrent li Sarasins devant Constantinoble, et li Grigois defenderent soy vassalment. — Et à cel temps, le propre jour de la Pasque, astoit li conte Balduin de Flandre à Wynendale, et ⁵ Heluis, sa femme, qui astoit le dyable, et ne le savoit, et avoit esteit deleis li XII ans. Touz li noblez de Flandre astoient là, à la court que li contes tenoit, quant ons oït corneir l'aighe; atant vint I hermite qui avoit bien cent ans d'eage; sa chappe ⁶ ne valoit II sols. Chis est venus al conte, apoiant d'on baston, et li conte le connut bien; et li priat pour Dieu que ilh li donne à disneir; et li conte li respondit : « Volentiers, prodhons. » Atant at appelleit I es- queir ⁷ et li dist : « Penseis ⁸ de cel prodhomme. » Atant alerent seoir as tables; et devant la table del conte fut mise la table del hermite. Atant vint Heluis, la conte ⁹, qui fut amenee de dois contes, et l'assisent deleis le conte. Quant li hermite le voit, si oit grant paour et dist tout tremblant : « Hey Dies, dont vint chis anemeis dont li pueple est soupris? » La con-

L'an XII^e VI.

Fête de St-Jean-Bap- tiste à Amiens.

Siège de Constantino- ple.

Un ermite vient à la cour de Flandre.

Fol 217.

¹ Suppléé : *fist.*

² Suppléé : *en.*

³ La mère de Philippe-Auguste était Alix, fille de Thibaut, comte de Champagne, troisième femme de Louis le Jeune. Elle mourut le 4 juin 1206 et fut enterrée à Pontigni.

⁴ Supprimez : *sour l'an.*

⁵ *Et* = avec.

⁶ MS. n° 10465 : *cappe*, manteau.

⁷ Même MS. : *esquwiers.*

⁸ *Penseis de*, songez à (soigner), ayez soin.

⁹ Lisez : *contesse.*

tesse le voit, si dist : « Sires, dont vint chis papelars ¹? Ilh seit plus de mal » que toute la gens de vostre conteit. » — « Damme, laissons teil parler, » dist li cuens; chu c'on donne por Dieu n'est point perdu. » Et li hermite tremble, si reclamme Dieu et dist I orison de cuer et de volenteit à Dieu; et li contesse, qui se dobtat de luy, commenchat à trembleir. Ly conte le regarde, si li demande que elle at; et elle dist qu'il ² avoit grant mal et s'en voloit aleir en sa cambre; et ilh dist que elle ne s'en partirait si aurait eut disneit; et l'ermite ades enforche son orison.

L'ermite somme la contesse de dire qui elle est.

Li conte regarde l'ermite qui ne mangoit nient, et li demande porquoy elle ³ ne mangoit; se li respont qu'ilh ne poioit, pour le paour qu'il at. « Et » de quoy as-tu si grande paour, dist li conte? » — « Sirez, je ne l'oise » dire, dist-ilh, pour vos. » — « Or, lieve sus et me dis chu que tu vuels, » car bien me plaist. » Atant se lieve sus li hermite et vint devant la conte ⁴, et dist : « Faux anemis de Dieu et de son poioir, toy conjure que tu die, en » presenche de tos, qui tu es, et dont, et porquoy tu es chi venue; et puis » t'en vas en ton lieu d'enfier, sens personnez nullez greveir de son corps. » Atant salt sus ⁵ li contesse et dist : « Faux disloiauz hermite, je suy le filhe » le roy de Bille, qui at demoreit XII ans avecque le conte Balduin, et en » ay II filhez, Jehenne et Margarite; et le quidoie touz les jour estrangler, » mains ilh astoit trop songneux de li sangnier ⁶ et Dieu ameir. Et ving » deleis luy por son orguilhe, qui est maistre et rachine de tous mals; car » ilh avoit escondit ⁷ le filhe le roy de Franche à femme, de quoy ilh n'astoit » mie merit del avoir; si que je astoie morte le jour qu'il l'escondist, si vint » à ma tombe une mal espir qui entroit en mon corps, et ving en cel païs, » et me prist à femme. Vois-là chu que vos demandeis; je m'en vois. » Atant issit fors par le comble de la sale et l'enportat tout; mains ilh ne fist onques male ⁸ personne. Et li conte de Flandre et tos les altrez furent tos esmaieis ⁹; et quant chu fut passeis, si dient que li contes avoit le dyable espouseit; dont li conte oit grant coroeche, et mainte fois sospirat. Ilh est aleis à Bruges, et puis à Gans, mains queil part qu'il voise, se moquent li gens.

¹ *Papelars*, hypoerite.

² *Qu'il* = *qu'elle*.

³ Lisez : *ilh*.

⁴ Lisez : *contesse*.

⁵ *Salt sus*, se lève.

⁶ *De li sangnier*, de faire le signe de la croix.

⁷ *Escondit*, refusé.

⁸ Suppléé : *à*.

⁹ *Esmieis*, effrayés.

Li conte voit chu, si jure Dieu qu'ilh yrait faire sa penitanche outre mere et yrait conquere la terre de promission. Puis est aleis à Aras, où ilh mandat tout son conselhe, et les dist en halte : « Barons, oieis. Vous saveis » comment ilh est de la damme qui me vint devant ¹ en foreste de Mormoy, » dont je fuy aveugleis et l'espousay. Or est de moy partis : Dies en soit » oreis ² ! Laissé m'at II filhes, Johanne et Margarine. Si vos dis que je vuelhe » aleir outre mere à Saint-Sepulchre et gueroier les Sarasins en nom ³ de » penitanche; si vuelhe faire crier I bant ⁴ que tous chilhs qui vouront » avecque moy venir, à cheval et à piet, je les deliveray tos leurs dispens ⁵. » Apres, vous dis que ⁶ XIII conteis c'on tient de moy, si vos lauray ⁷ mam- » bors por mi et vicaire, Buchars d'Avennes, qui aurait à tele ⁸ poioir que » j'ay; et vuelhe que tout chu qu'il feroit soit ansi ferme que je le fesisse, et » vous obiereis à li com à moy. Il est I valhant homme, et canoinez avecque, » archidiach de Liege ⁹, et frere al conte de Blois. » Et li barons respon- » dent : « ¹⁰ Si que vous commandeis. » Et Buchars astoit là, se li font fialteis. Apres li fut li conte ses dois filhes livreis ¹¹ et dist : « Se je demeure trop, » vous les marieis solonc elles. » Et Buchars respont : « Je feray chu que » je sauray. » Apres assemblat Balduin grant gens ¹² XIII conteis, pres de cent milh hommes, et s'en alat et movit en mois de septembre. Parmi Paris alat, où li rois alat contre li ¹³, qui li demande de son fait; et ilh li conte comment ilh li est avenut, et qu'il vat outre mere; mains ilh l'at lassiet ¹⁴ pour li Buchars d'Avennes, qui serverait le roy por li. Et ¹⁵ li presentat XX^m hommes, et en fist capetain Johains d'Altrefuelhe, qui astoit contes d'Avergne. Trois jours demorat à Paris, et al quart est partis; et s'en vat, et at passeit les mons de Monjus ¹⁶, et vint à Romme, où li pape le rechuit benignement.

Le conte de Flandre
veut aller en Terre-
Sainte.

Fol. 218.

Il laisse Bouchard d'A-
vesnes comme man-
bour.

Il arrive à Rome.

¹ Qui me vint devant, qui vint au-devant de moi, que je rencontrai. Cfr. ci-dessus, p. 511.

² Oreir, prier, louer.

³ En nom, en guise.

⁴ Bant, proclamation.

⁵ Je payerai tous leurs frais.

⁶ Supplétez : des.

⁷ Lisez : laray, laisserai.

⁸ Lisez : atel = autel, otel, pareil, semblable.

⁹ Voy. DE THEUX, *Le chapitre de Saint-Lam-*

bert à Liège, tome I, page 511.

¹⁰ Supplétez, avec le MS. 10465 : nous ferons (si).

¹¹ Lisez : livrans? Même MS. : Apres, ly conte ly livrat ses II filhes.

¹² Supplétez : en ses.

¹³ Contre li, à sa rencontre.

¹⁴ MS. n° 10465 : il at lassiet.

¹⁵ Supplétez : le roy.

¹⁶ De Monjus est omis dans le MS. n° 10465.

Le pape le charge de
delivrer Constanti-
noble des Sarrasins.

Balduin se confessoit¹ al pape et li comptat le fait de sa femme, dont² ilh vat outre mere; si en requiert pardon. Et li pape l'absolit et li dist : « Beaiz » fis, aleis-vous et³ dedens Constantinoble, li Sarasins sont devant, qui ont » mort⁴ Henri, l'emperere, vostre cusin, si ont enclouse Beatris, l'empeireis, » al corps gent; I jour l'escondesist par orguilhe follement⁵. Si vos injoinge » en penanche⁶, et si vos commande que vous le delivreis des paiens et que » le prendeis à femme. Je vous dispense de parage⁷ de Henri et de vous, » qui asteis cusins germains, et vos fay emperere de cheli paiis. » — « Peire sains, je feray vostre volenteit. » Atant s'en est partis, et s'en vat vers Constantinoble; et tant alat, par mere et par terre, que ilh vint pres de Constantinoble. Ly paiens le voierent, si l'ont dit à Aquilant, le fil Caquedent, que Franchois ont jà les aighe de Madrane⁸ passee et ont passeis les pors. Aquilant l'entendit, si fut tos enbahis, et puis demande : « Est-che li peire l'empeireis, li rois de Franche? Queis armes port-ilh? » — « Sire, ilh porte les armes que vous peire portoit quant ilh visquoit. » Quant li rois Aquilant l'oïit, si dist : « Mahon! j'ay touz mes desires : ch'est » Balduin de Flandre, le filh al conte Philippe qui ochist mon peire, si » enportat son escut. Mains ors le me raporte, et, par ma foid, je le raray » ains⁹ qu'il en renvoise. » Ensi disoit li rois. Et li empeireis esgardeoit les Flammens qui approchoient la citeit, si quidat que chu fussent Sarasins; si appellat Savaris de Tholouse et li mostrat; qui¹⁰ les regardat, si vit premiere logier Henris de Valenchines vers le porte de Greche, qui portoit l'escut d'azure et à¹¹ crois d'argent à III coqueles d'or; si le connut tantost.

« Damme, dist Savaris, loiciz Dieu, car che sont xhristoienz; je voy les » armes Henris de Valenchienez, I baron qui est al conte de Flandre. » Quant la damme l'oïit, si dist : « Savaris, faites armer nouz gens, afflin, se

Fol. 219.

¹ Lisez : *confessat*.

² *Dont*, pour quoi, à raison de quoi.

³ Lisez : *en*.

⁴ *Mort* = *ochis*, tué.

⁵ Un jour, par orgueil, vous l'avez follement refusé. MS. n° 10465 : *laqucite voz escondisist*. Cfr. ci-dessus, pages 509 et 510.

⁶ *Penanche*, pénitence.

⁷ *Parage*, parenté.

⁸ MS. n° 10465 : *les aighes del merc Adriane; l'Adriatique*.

⁹ *Ains* = *ançois*, avant. Cfr. ci-dessus, pp. 496 et 497.

¹⁰ MS. n° 10465 : *et chis*.

¹¹ Au lieu de : *et à*, lisez : *à I*, avec le MS. n° 10465.

» li xhristoiens se combatent, que les nouz¹ issent fors por eouz aidier. » Et chils le fait. Et li rois Aquilant huchat² ses armes, et est adoubeis³ et monte en cheval; si pendit I escut à son coul, d'or à I mahome⁴ de sable coroneit de geules, puis brochat vers l'oust des Flamens. Quant vint as treif li conte, si escrie à halte vois : « Dis, va, conte de Flandre, que fais-tu » chi? Tes peirez ochist le mien de bon fait d'arme, car chu astoit I val- » hans hons; se tu es ses fis, si te viens combatre à moy, si ne fais mie » tueur ta gens et la miene; par teil manere que, se tu me conquier, je toy » lairay Constantinoble, et se je toy conquier, tu ferais mon volour sens » renoyer ta loy. » — « Par ma foid, dist li conte, je l'otric. » Et tantoist le jurat, et ansi fist li paiens. Atant est li conte ariveis⁵ et monteis, et vint à Aquilant, et se combatirent mult longement et fort; mains Aquilant fut conquis et oit coupeit le chief. Guilheamez de Gavres vit le fait, si montat sor I cheval et vint al conte, se li dist : « Sires, veneis as treif; vous⁶ bien » fait chu que vous deviez. » Et ilh revient ariere et fait sa gens armer, et corut sus les Sarasins; si en fut tant mors et pris que che fut mervelez, si sont fuyz leur voie vers leur paiis; et li conte Balduin est entreis en la citeit, où la royne le festiat grandement, et parlont ensemble asseis.

La royne Beatris, filhe al roy de Franche, at demandeit al Balduin s'ilh avoit point de femme; et Balduin li comptat son fait tout, et puis li dit que li pape de Romme l'avoit là tramis pour li socourir⁷; « et moy commandat » que je vous venis⁸ espouseir; mains que che fust vostre greit. Et je suy » apparelliez de⁹ faire. » — « Et je l'atroie¹⁰, dist la damme, par ma foid. » Là l'espousat li conte mult volentiers, et prist chu qu'il avoit escondit¹¹ devant; si oit grande fiestas et noyches. Si fut coroneis Balduin com emperere de Constantinoble, et sojournat deleis l'empereis, sa femme, lonc temps. Si en oit la damme I enfant del conte Balduin, dont vos oreis parler. Or avient que, en mois de fevrier cel an meisme, li conte Balduin, qui astoit emperere de Constantinoble, avoit pres de IIII mois sojournait pour

Aquilant propose au conte un duel.

Aquilant est tué et Constantinoble est pris.

Baudouin épouse Béatrix et devient empereur de Constantinoble.

¹ Au lieu de : *que les nouz*, lisez : *qu'elles*.

² *Huchat*, demanda, fit apporter.

³ *Est adoubeis*, est armé, équipé.

⁴ *Mahome*, idole.

⁵ Lisez : *ariveis*.

⁶ Supplétez : *aveis*.

⁷ MS. n° 10465 : *là envoieit pour lee à socorir*.

⁸ Même MS. : *venisse*.

⁹ Lisez : *del*.

¹⁰ Lisez : *l'atroie*.

¹¹ *Escondit*, refusé.

L'empereur Baudouin
va combattre les Sar-
rasins.

Fol. 220.

Il arrive à Antioche.

L'an XII^e VII.
Prise de Jérusalem par
Baudouin.

le cause de son mariage, et avoit pres de cent milh hommes à ses dispense ¹; si s'avisat et dist à l'empereis qu'il avoit voweit à Dieu de aleir baisier le Saint-Sepulchre et combatre as Sarasins, en nom de penanche de chu que ilh avoit meffait par orguelh encontre li. Si prist congiet à l'empereis et s'en alat parmi la mere de Gresse; et alat tant que ilh prist terre, par I ourage qui les prist, en le citeit d'Antyoche, dont rois astoit Malefois, li fis Caquedent; mains ilh creoit Dieu por I miracle qui li astoit avenus : car ilh astoit I jour aleit en Bethleem, si vit là I buef et I mulet tous vis, qui ne mangnent mie et vivent toudis.

Là at Balduin tendut tentes et treis; et li rois le soit, si se marvelhat, si vit l'ensengne son peire en le banire d'or à I noire lyon; si fut corochiés et demande ses armes, car ilh vuelt aleir veoir qui sont chis xhristoiens qui l'ont assegiet en sa citeit; et li-meisme est xhristoiens : ilh deussent aleir gueroieir les Sarasins. Ons li aportat ses armes, et ilh est armeis et monteis sor I diestrier; et vint al treit l'empereour, si s'apoiat sour la ² lanche et parlat en teil manere : « Dis, va, rois, qui es-tu? Trop as orguill en toy, » qui viens gueroieir les xhristoiens, et si lais les Sarasins. Si tu as en toy » proeche, si te viens combatre à moy. » Quan ³ Balduin entent chu que li rois dist, si fut touz enbahis et respont : « Beais sires, si vous asteis » xhristoiens, je ne vos demande fors que fraterniteit et bonne compan- » gnie contre les Sarasins. » Et chis li otriat. Ensi fut faite la pais, et alerent en la citeit li emperere et les prinches; et sa gens demorarent as loges. Ly rois Malefois les festiat durement, et là disnarent. Apres, apparellhat ses oust Bonnefois, li rois, que li emperere avoit ensi nomeit et cangiet son nom, seant à table, et dist, puis qu'il astoit xhristoiens, ilh ne devoit mie estre nommeis Malefois, mains Bonnefois; et ensi se fist-illh nommeir dedont en avan. Et puis se alerent asseoir ⁴ le castel de Betanie et le present, le XIII^e jour de may l'an XII^e et VII. Puis alerent assegier Jherusalem, où ilh sisent lonc temps devant; et al derain le present, et fut li soudains d'Atre ochis, qui le tenoit. De chu oit grant envie Johain de Altrefuelhe, li capetains des Franchois, que li rois avoit envoieit avecque le conte Balduin.

¹ A ses dispense, à sa solde.

² MS. n° 10465 : sa.

³ Lisez : quant.

⁴ Asseoir, assiéger.

Johain d'Altrefuelhe oit envie de chu que Balduin conqueroit tout, et s'apensât¹, si venoit à point², ilh le trahiroit; et s'avisat, et vint à li : « Sire, » qui bon conselle ne croit, et ilh li meschie³, ons ne le plainte nient. J'ay » entendut nouvelles que tout li enfans Caquedent sont mors, fors que » Dalfort et Bonnefois, qui croit en Dieu; se vous mandiés⁴ à Dalfort, par » I messages, qu'il croie Dieu, et vous li laireis sa terre sens osteir I seul » denier; et s'ilh ne croit Dieu, si le diffieis. » — « Ch'est bien dire, dist » l'emperere; et qui me porait aleir porter mon message? » Respont Johain : « Je le porteray. » — « Ilh me plaist, dist-ilh. Or, faites bien le » message. » Atant s'en est aleis à Rehars⁵, la citeit, si trovat le roy Dalfort, si le saluat et puis li dist son message; où li rois acomptat⁶ pou, et demandat à Johain comment ilh avoit nom; et ilh li dist : « Johain d'Altrefuelhe; mes parens⁷ Genelon, Hardreis et li altrez, que ons awist jà⁸ de » trahison en Franche, par maiseteit⁹. » Quant li rois l'entent, si s'avisat que chis astoit I trahitre et estrais¹⁰ de trahitres, mains s'ilh le poroit torneir à sa volenteit, che seroit bon. Atant dist li rois à Johain : « Par ma » foid, vos asteis I loials hons; je voroye que vous vousissist croire Mahon, » et je vous deusse doneir ma filhe avecque le royalme d'Atre, qui m'est » esqueue de mon frere; et se vous le voleis croire, je le vous donroie. » Or vous aviseis. » — « Sire, dist-il, je suy tous aviseis, car je n'amay » onques Dieu qui morut en crois. » Quant li rois l'entendit, si est hasteis; adont renoiat Dieu et la verge Marie, et ilh li fait plevir¹¹ le siene filhe à leur loy Mahomet; et li aportent I crois, et ilh est sus passeis en despit¹² de Dieu; puis at¹³ li rois assis deleis li.

Li rois li demande del emperere, et comment il poroit estre ochis; et ilh li respondit que s'en iroit ariere¹⁴ al emperere, qui asseis le creoit¹⁵, et

Jalousie de Jean d'Autrefeuille.

Sa trahison et son apostasie.

Fol. 221.

¹ *S'apensat*, il se dit (que), il décida intérieurement.

² *Si venoit à point*, si l'occasion s'en présentait.

³ *Meschie* (infinitif : *mescheoir*), arrive méchef, malheur.

⁴ Lisez : *mandeis*, faites savoir.

⁵ MS. n° 10465 : *Rohars*.

⁶ *Acomptat pou*, ne fit pas grande attention, attacha peu d'importance.

⁷ Suppléé : *furent*.

⁸ *Amist jà*, accusa autrefois, jadis.

⁹ *Par maiseteit*, méchamment, injustement.

¹⁰ *Estrais*, extrais, né.

¹¹ *Plevir*, promettre, fiancer.

¹² *En despît*, par mépris.

¹³ Lisez : *Pat*.

¹⁴ *S'en iroit ariere*, il retournerait.

¹⁵ *Qui asseis le creoit*, qui avait beaucoup de confiance en lui.

li diroit qu'il avoit pris I respit ¹ entre cauz dois; et, dedens chel respit, ilh auroit I tournoy de III^m hommez d'armes de cascon costeis; et tous li remanans des Flamens seront as loges, sens armes ne couteals ne branz, sens boire et sens mangier, en priant de cuer à Dieu qui ² le pris del tornoy soit as xhristoiens, per teil convent: « S'ilh ³ est as xhristoiens, » vous crereis Dieu. Et vous fereis cent^m turt ⁴ armeir, qui couront sus » les xhristoiens ensi adoleis ⁵, et les tuont tous. » — « Par ma foid, » dist li rois, ch'est bien dire, et chu serait fait. » Atant appellat Salhedin, son filh, et li dist: « Beais fis, porteis honour à Johain, vostre » soroge. » — « Sire, volentiers, solonc la loialteit de li ⁶. » Atant se partit Johain et vint en Jherusalem, et trovat l'emperere et li dist son message si com j'ay dit, et comment ilh avoit pris le tornoie; et l'emperere dist qu'ilh ferait les convens ⁷, mains ilh commandat à Johain qu'il garde l'oust, affin qu'il prient Dieu sens arme nulle, « dont ⁸ ons ne nous puisse » ametre de nulle fausetit. » — « Sire, che dist Johains, et je l'otroie. » Apres fist li emperere armeir III^m hommez, quant ⁹ vint al jour; et cent^m Sarasins fait li rois Sarasin armeir et venir tout bellement ¹⁰ apres luy, qui venoit devant à III^m hommez armeis; si vint en la plache, où ilh trovat l'emperere et sa partie; si s'asemblat la ¹¹ tornoy, et furent Sarasins folleis ¹² et y oit bien III^e de tueis. Et sor le gens menue qui prient Dieu en genos, vinrent li cent milh hommes d'armes, qui les ont tueis et pris, car ilh en fut pris X^m; et Johain d'Oultrefeuille les menat en Jherusalem. Là vint Salhadin, si li escrie: « Je vous ay bien tenut convent. » — « Par ma foid, dist li enfe, vous dites voir; si vous tenray convent. » Atant le fait là-meisme prendre, et fut pendus à I postel d'onne huys. Et puis alerent tote la gens d'armes à tornoy et ont ochis les xhristoiens, et ont pris l'emperere Balduin, Guilheamez de Gavres et Henris de Vale-

Les chrétiens sont mas-
sacrés.

L'empereur Baudouin
est fait prisonnier.

¹ *Un respit*, une trêve.

² Lisez : *que*.

³ A savoir : *le prix*, la victoire.

⁴ MS. n° 10465 : *turques*.

⁵ *Adoleis*, litt. dolents, affligés; ici : affaiblis par le jeûne et désarmés?

⁶ *Solonc la loialteit de li*, pour autant qu'il est loyal.

⁷ *Feroit les convens*, respecterait les conventions faites par Jean d'Autrefeuille.

⁸ *Dont*, afin que.

⁹ Le MS. n° 10465 supplée : *che*; lorsque le jour fixé arriva.

¹⁰ *Tout bellement*, tout doucement, en cachette.

¹¹ MS. n° 10655 : *li*.

¹² *Folleis*, accablés.

chines et des altres pluseurs; et là furent lonc temps atant ¹ que Balduin Fol 222.
se partit par le volenteit de Dieu, ensi que je vos diray en mon thier libre
qui s'ensiet chi-apres; car li secons fine droit chi, et li thiers commen-
cherat en nom de Peire et del Filh et del Saint-Esperit. AMEN.

¹ Lisez : *avant*. Baudouin de Constantinople fut fait prisonnier par Joanicc, roi des Bulgares,
défait, le 15 avril 1205, près d'Andrinople, et que les Grecs avaient appelés à leur secours.

APPENDICE.

LA GESTE DE LIÈGE¹.

LIVRE DEUXIÈME.

(SUITE.)

CMLXVIII.

Item, delle mort li empereur Henry.

29590 Quant ensiment² fut mors Henry l'empereour
L'an M et IV, en may le derain jour,
Si fut celle nouvelle portee sens demour³

¹ Je continue la publication de la *Geste de Liège* au moyen d'une copie faite, il y a plusieurs années, à la demande de Ad. Borgnet, par M. Liebrecht, ancien professeur de langue allemande à l'athénée royal de Liège. C'est la transcription du seul manuscrit connu de la *Geste*, ayant appartenu à feu M. le baron de Gerlache, ancien président de la Commission royale d'histoire. Je n'ai malheureusement pu obtenir ce manuscrit en communication pour collationner les épreuves. (Cfr. la note 6, page 428, du tome III.)

Malgré la vogue dont jouit aujourd'hui en France le système de corriger les textes anciens en les publiant, je reproduirai littéralement la copie, avec ses incorrections et ses fautes. J'ai pour agir ainsi trois motifs : c'est d'abord que M. Borgnet a suivi cette marche et qu'il ne serait convenable, au milieu de la publication, d'en adopter brusquement une autre; c'est ensuite que je ne possède pas les connaissances nécessaires pour entreprendre ce travail de correction; c'est enfin qu'à mon avis, un éditeur, quelque versé qu'il puisse être dans la grammaire et la syntaxe de la

TOME IV.

Al jovene roy Henry qui, à Ays, ot yrou⁴,
Et qui assembloit gens pour faire grant dolour
29595 A la citeit de Liege, qui tant a de valour.
Quant ly roy entendit li fait, si ot dolour;
Le cuer li atendrist, si entrat en grant plour,
Puis dist à ses barons : « Par Dieu le salveour,
» Ligois ont fait mon peire tant de bin et d'amour

langue romane, ne peut se permettre de substituer ses propres conjectures au texte qui lui est fourni par les manuscrits, empêchant ainsi de plus habiles encore de faire d'autres conjectures mieux fondées. Ceux qui veulent donner une édition critique, peuvent faire connaître en note leurs impressions personnelles au lecteur, et l'éclairer. Ce qui importe surtout, c'est de livrer au public un texte fidèle; chacun pourra ensuite en raisonner à loisir, ce qui dans le cas contraire ne serait plus possible.

Comme mon devancier, je serai sobre de notes, sauf pour les deux ou trois premières feuilles : il suffira que les vers de Jean d'Outremeuse soient intelligibles pour toute personne à laquelle le langage poétique du moyen âge n'est pas tout à fait étranger.

² Ainsi. (Voyez tome III, page 519.)

³ Sans retard, sans délai.

⁴ Chagrin, douleur. A *Ays* dépend de *fut portee*. Au lieu de *jovene*, lisez *jou'ne* ou *jouene*, pour la mesure du vers; ce mot ne compte toujours que deux syllabes.

76

- 29600 » Que je lez doy ameir et nient faire tristour ;
 » Mez barons ay mandeit pour asseger altour
 » La nobile citeit qui est de teil valour,
 » Dont ly hommez sont tuis ¹ prinches et vavassour.
 » Sy ay Dieu en eovent ², li peire eratur,
 29605 » Que jà ne forferay à eaux par ³ une flour;
 » Mains se mes gens avoie assembleit autre tour ⁴,
 » Yray isnelement u feray tenebrou ⁵. »
 Ensiment demorat une an et plus de cour ⁶,
 Qu'il assembloit sa gens par toute sa hautour ⁷;
 29610 Journee les out mis à une an de retour ⁸.
 Or vous feray yehy de luy I pou soïour ⁹;
 De Liege vous diray, nostre pais maïour.
 L'emperere Henry, qui mors est en destour ¹⁰,
 Une an devant sa mort aloit parmi l'ierbour ¹¹
 29615 Entour Liege, en solas, desus une misadour ¹²;
 L'evesque astoit o luy et enoïnez plusour.
 La citeit esgardat, qui fut asseis gringnour ¹³,
 Mains point n'estoit fermee, dont che astoit erour ¹⁴.
 La petite citeit qui fut d'anehineour,
 29620 Que sain Hubiert fundat, astoit fermee entour,
 Car ensi le vout faire.

CMLXIX.

Des murs de Liege.

Singnour, quant S. Hubiert par divins exemplaire ¹⁵
 Fist la citeit de Liege, li ystoïre l'exelaïre

- ¹ *Tuis*, tous.
² J'ai promis à Dieu.
³ Je ne leur ferai aucun tort en leur enlevant une seule fleur.
⁴ Ailleurs.
⁵ *U*, là où. Lisez : *y ferai tenebrou*? J'y ferai de l'obscurité, c'est-à-dire du carnage? Le sens n'est pas clair.
⁶ *De cour*, loin de sa cour?
⁷ *Hautour*, domaine.
⁸ Lisez : *unc an*. Il avait ajourné ses gens, ses vassaux à un an?
⁹ *Sojour*, halte. Je suspendrai pour le moment mon récit en ce qui le concerne.
¹⁰ *Destour*, lieu secret. *En destour*, secrètement.
¹¹ Dans la campagne.
¹² *En solas*, par récréation. *Misadour*, cheval précieux.
¹³ *Gringnour* (comparatif de *grand*), grand.
¹⁴ Ce qui était fâcheux.
¹⁵ Lisez *divin*. *Exemplaire*, conseil, indication.
¹⁶ Voyez strophe cccxc, tome II, page 640.
¹⁷ *Santuaire*, saint.

- Par desus ¹⁶, ilh le fist si eom fut necessaire;
 29625 Mie n'avoit grant puple l'evesque santuaire ¹⁷.
 Ilh le fermat altour, si qu'adont li vout plaire ¹⁸;
 III portez ilh y fist, que puis ons fist defaire ¹⁹,
 Car al temps que je dis et dont je vuilbe retraire ²⁰,
 Astoit multiplie ²¹ la citeit seeretaire ²²
 29650 Si grandement dehors les murs, par saint Hilaire!
 Que X fois en y ot qui dedens ne puist traire ²³.
 Che n'astoit pais fermeit. Henri le debonnaire ²⁴
 Une an devant sa mort, ilh n'est point de eontraire ²⁵,
 Fist tous lez fondemens getteir et, sens forfaire,
 29655 Altour de la citeit pais ne le fist parfaire,
 Car ilh morut anchois, li noble roy Cesaire.
 Si demorat ly oeuvre, qui fut de bon repaire ²⁶,
 Imparfaite, ensiment que je le vous desclaïre.
 Mains li fondement fut de pire lucidaire ²⁷;
 29640 Et fut altour de Liege : ear si le vout portraire,
 Que hors del fondement nulle rins ne s'apaire ²⁸;
 Ne maisons n'y avoit : tout pure astoit ly aire.
 Se veseut euwist aques ²⁹, ilh n'y demorast gaire
 Que la citeit n'euwist fermeit, sens rins desplaire.
 29645 Comenchement ot bel, sens rins à eontraire;
 Et puis fut-ilh parfaï quant Lige ot teil haïre ³⁰;
 Que ly euen de Lovain le vout toute subtraire ³¹;
 Dans la warde de Stepes, qui pour Braibecons flaire,
 Fut fait et eelebree, à la gens de put aïre ³²
 29650 Que li dus aminnat pour lez Ligois meffaïre,
 Furent morte et vencie; dont on ne se doit taïre
 Entre ligoise gens.

- ¹⁸ Ainsi qu'alors cela lui plut.
¹⁹ *Puis*, depuis, après. *Refaire*, démolir.
²⁰ Et dont je veux parler.
²¹ *Multiplie*, augmentée; la population s'était accrue.
²² *Secretaire*, fermée, enclose de murs?
²³ Que le dixième de la population ne put trouver place à l'intérieur des murs.
²⁴ L'empereur Henri IV, qui venait de mourir à Liège.
²⁵ C'est une chose reconnue sans contradiction.
²⁶ De bonne assise?
²⁷ *Pire lucidaire*, pierre claire, transparente? Quartz?
²⁸ Il voulut tracer l'enceinte de façon qu'il n'y eût (litt. ne se montrât) aucune habitation en dehors des murs.
²⁹ *Aques*, aliquid, aliquantum. S'il eût vécu assez, il n'aurait pas tardé qu'il n'eût ferme la cité, sans faute.
³⁰ Douleur.
³¹ Ravir. Henri I, duc de Brabant, fut battu par les Liégeois à la bataille de Steppes, le 15 octobre 1215.
³² *De put aïre*, méprisable.

CMLXX.

Vecbi coment li roy Henris donat Lotringe à conte de Lembor.

- Henry ly empereur, dont je fay parlemens,
De la grant fermeteit ¹ de Liege, à sez despens ²,
29655 Unc an devant sa mort fist-il ³ lez fondemens
De bonne pire et dure, et furent large et plens ⁴,
Trestout altour de Liege; et lez vit à son temps
Quatre pies defours ⁵ terre. Sifais ⁶ commencement
Demorat imparfais, car l'empereir gens ⁷
29660 Morut. Et à la mort fut fais I testamens
En queil lassat Henry ⁸ de Lembor l'excellens
La ducheit de Lotringe qui ot beaz tenemens ⁹;
En sa main fut venue partant ¹⁰ certainement
Que li duc Godefrois de Bulhon, voirement ¹¹
29665 Qui tenoit celle terre, fut al païs ¹² absens :
Ilh astoit outre meir, j'en ay fais parlemens ¹³,
La terre avoit conquis à Dieu omnipotens
Ot pour nous rechiut mort; et fut roy puremens
Fais de Jherusalem, si regnat seulement
29670 Dois ans, et astoit mors anchois le finemens ¹⁴
L'empereir Henry, par le corps S. Vincent ¹⁵.
Or escuteis après, ne soiés negligens :
Sour l'an de grasse V aveque XI cens
Vint le jovene Henry, qui astoit diligens,
29675 A ¹⁶ C^m homme armeis; si assist eramment ¹⁷
Le chasteal de Lembor et prist le casemens ¹⁸;
Le cuen mist en prison à Drubat ¹⁹ felemens ²⁰,
La duchet de Lotrenges li tolit propremens;

¹ *Fermeteit*, murs d'enceinte, remparts.² A ses frais.³ *Fist-il*, pour *fist*.⁴ Sous-entendu : les murs. *Large et plens*, épais et massifs.⁵ *Defours*, hors, au-dessus.⁶ *Sifais*, *sifait*, nomin. de : tel.⁷ *Lisez* : *l'emperere. Gens*, gentil, aimable.⁸ *Henry* = à *Henry*.⁹ Fiefs, domaines.¹⁰ *Partant* par ce (que).¹¹ *Voirement*, en effet.¹² *Al païs* = du païs.¹³ Voyez tome III, page 514, vers 29420.¹⁴ *Finemens*, fin, mort.¹⁵ Cet hémistiche est mis là pour la rime, il n'ajoute rien au sens.¹⁶ A = avec.¹⁷ Aussitôt, de suite.¹⁸ Le domaine.¹⁹ Durbuy.

- Godefrois ²¹ le donnat, par altre enortemens ²²,
29680 Le conte de Lovain, qui fut de mal talens ²³;
Et de dont en avant ²⁴ Godefrois li pulent ²⁵
De Lotringe et Braibant duc s'apelloit sovens;
Mains puis en fut grant gucre et doloureux contens ²⁶.
Et ly jovene Henry alat contre Flamens,
29685 Car petit ²⁷ les amoit.

CMLXXI.

Cis fut l'empereir canoine de Liege.

- A temps dont je parolle, li bons roy Godefrois
De Bulhon qu'en Surie la coronne portoit,
Astoit jà trespasloit ²⁸, que dois ans ne regnoit ²⁹;
Roy de Jherusalem Balduwin demoroit,
29690 Et li prinches de Franche cascun son ³⁰ revenoit.
Robier le cuen de Flandre en son païs astoit;
L'empereur ³¹ avoit fait chouse dont le haïoit,
Et partant à cel temps sus les Flamens brochoit ³²;
Mains rins ne li meffist ³³ car ly cuen s'accordoit ³⁴,
29695 Et li jovene emperere à Liege retournoit.
Mains anchois sa venue messaige ³⁵ y envoioit,
Salus et bonne amour al evesque mandoit,
Al capitle, auz borgois, trestos lez saluoit;
Et tant que ly evesquez encontre luy ³⁶ aloit
29700 Et lez noblez canoinez dont grant planteit ³⁷ avoit:
Car IIII fils de roy à cel temps residoit,
XVI fils de duc qui sont de grant aroit ³⁸,
Et XXXI fil de conte que bin on nommeroit

²⁰ Durement, cruellement.²¹ *Godefrois* = à *Godefrois*.²² Sur le conseil, à l'instigation d'un autre.²³ Qui fut mal disposé, irrité.²⁴ *Dedont en avant*, depuis lors, dorénavant.²⁵ L'odieux.²⁶ Débat, dispute, discorde.²⁷ Peu, c'est-à-dire : pas du tout; c'est une litote.²⁸ *Lisez* : *trespasleit*.²⁹ Qui n'avait pas encore régné deux ans.³⁰ *Lisez* : *s'en*.³¹ A l'empereur.³² Courait, faisait la guerre, à savoir : l'empereur.³³ Il ne lui fit aucun tort.³⁴ Fit un accord.³⁵ Un messenger.³⁶ A sa rencontre.³⁷ *Grant planteit*, beaucoup.³⁸ De grand train, appareil, luxe.

- De che nostre mateire si forment n'enlongoit ¹ ;
 29705 Ens en coronique ² sont qui ³ savoir lez voroit.
 Ly jovenez emperer quant dedens Liege entroit,
 Hommez, femmez, enfans, easeums le fiestioit ;
 XXIII jours tous plains à Liege demoroit.
 Unc jour ens en capite s'en vint ⁴ et demandoit
 29710 La provende ⁵ de Liege, et ons li otriolt ⁶ ;
 Canoinez fut reehius l'empereur orendroit ⁷ ;
 Tot son vivant le fut, et si se marioit :
 Or ot femme et provende, qui bin me suffiroit ;
 Mains povres homme n'at rins : li dyable li donroit ⁸ ;
 29715 Et s'il at rins ⁹ de bin, on li tolt contre droit ¹⁰ ;
 Ensiment l'est perdue ¹¹.

CMLXXII.

De noveals privileiges que eis empereurs donat al citeit de Liege.

- Ly jovenez emperer fut canoinez reehuis ;
 Forment amat l'engliese li prinches absolus ¹² :
 De nobles privilegez les at tous porveus,
 29720 Dont letrez les ¹³ donnat ; et si sachiés trestuis
 Que l'unc dez privileiges fut de noble vertu ¹⁴ ,
 Qu'il ordinat, quant Liege et li pais eremus ¹⁵
 Demoroit sens evesque, c'om sereit ¹⁶ esteus
 Unc mambors suffisans, si com sereis oiuis ¹⁷ ;
 29725 Se l'evesque moroit, li privos sens refus
 Devrat estre mambors et le siege tenus ¹⁸
 Tot ensi com ¹⁹ evesque et avoir ²⁰ bins tuis

¹ Lisez : *Se che... n'enlongoit*, si cela ne prolongeait beaucoup (c'est-à-dire : trop) notre matière.

² Lisez *cronique*, la chronique en prose. Voyez ci-dessus, page 299.

³ *Qui*, pour ceux qui ? Ou : *si on*.

⁴ Il vint dans le chapitre de St-Lambert.

⁵ Une prébende, un canonicat.

⁶ Octroia, accorda.

⁷ Là, à l'instant même.

⁸ Le diable même lui ferait l'aumône ?

⁹ Rien, c'est-à-dire : quelque chose.

¹⁰ On le lui enlève injustement.

¹¹ Et ainsi il le perd.

¹² Parfait.

¹³ *Les*, leur.

¹⁴ C'est-à-dire : important.

¹⁵ Craint, redouté.

¹⁶ Lisez : *sereit*. Qu'on élirait.

¹⁷ Un administrateur (ou gérant) eapable, comme vous entendrez (plus loin).

¹⁸ *Tenus* = tenant. Cette forme est fréquente.

- Tant qu'à Liege serat noveal evesque ²¹ venus ;
 Et s'ilh absens astoit ly privos, sens argus ²²
 29750 Ly mambors del engliese qui en guere est conduis ²³
 L'estandart sain Lambiert, trestous mals fors exclus ²⁴ ,
 Chis doit estre mambors, ehe ne desdie nuls ²⁵ ;
 Et se nuls de eeauz dois n'y astoit, dont eslus
 Par le capite et lez nobles barons, sens plus ²⁶ ,
 29755 Doit estre unc gentill prinche ; mains se ly fais conclus
 Ne puit estre par eauz nullement, sus ne jus ²⁷ ,
 Par quen ²⁸ diseort y ait : dont doivent al sorplus
 De la eiteit le puple appelleir tantoist sus ;
 Si qu'il y at trois voies ²⁹. Or soiés entendus
 29740 Là li puple se trait chi ³⁰ serat remannus,
 Car li puples aeorde lez diseors de desus ;
 Ensiment est tos mals en celi fait destruis ³¹.
 Ly eapitles en at privileiges dehus ³² ,
 Et de mult d'autres chouses dont je me suy theus,
 29745 Car mes fais en seroit trop prolix et reclus ³³ ,
 Et si seroit mez temps simplement despendus
 De teils fais desclarier.

CMLXXIII.

A solution del empereur Henry.

- Mult de beals privileiges qui mult font à prisier
 Donnat li emperer auz borgois sens desdier.
 29750 Et puis reparat ³⁴, sour l'an c'on vout nunchier
 Milh et C et V ans, le jour le sains Andrier,
 L'empereire son pere qu'il ot fait pronunchier,

¹⁹ *Tot ensi com*, tout comme.

²⁰ Suppléez : *les*.

²¹ Ce vers a une syllabe de trop ; lisez *vesque* ?

²² Sans discussion, débat.

²³ *Est conduis* = *est conduisant*, c'est-à-dire : porte.

²⁴ A l'exception des mauvais.

²⁵ Lisez : *nus*, pour la rime. *Desdire*, contredire, nier.

²⁶ Sans que personne d'autre intervienne dans l'élection. Il faut peut-être lire ce vers : *Par le nobles capite et les barons, sens plus*.

²⁷ En haut ni en bas, au-dessus ni au-dessous ; c'est-à-dire ; en aucune façon.

²⁸ *Parquen*, de sorte que, à raison de quoi.

²⁹ De sorte qu'il y a trois manières d'élire le mambour.

³⁰ Lisez *chis*. Celui du côté duquel le peuple penchera, restera mambour.

³¹ Les rimes *uis* et *us* sont toujours mêlées.

³² *Dehus* = *deus*, dus. Pendant la vacance du siège, certains privilèges sont dus au chapitre de St-Lambert.

³³ *Reclus*. Mot mal lu ?

³⁴ *Reparat* = *reparat*, retourna, rentra chez lui (pour faire absoudre). Il manque une syllabe à ce vers, comme du reste à beaucoup d'autres.

- Absolre pour ¹ lez letrez que ly vout envoier
 Ly sains peres de Romme, et tot à la proier
 29755 Del jovene enpereour, qui li vout supplier.
 O luy le fait minceir sus l charois planier ²
 En la citeit de Spire; par dedens le mostier
 Le fait ensevelir et richement cuclier.
 Barons, chis emperceir, droit à son repairier ³,
 29760 Pour l'amour nostre evesque qui li vout deprier,
 Le conte de Lembor fist de prison vuider
 Qu'il avoit en prison à Druvut ⁴ sus l'ierbier.
 Le conte de Lembor ne se vout atargier ⁵:
 Le conte de Lovain comenche à gerroier,
 29765 La ducheit de Lotringe li vout-ilh calengier ⁶
 Dont li roy l'at priveit sens cause droiturier;
 Mais onque n'y pot rins à celle fois gaingnier.
 Apres, sour l'an de grasce M., sens menchongnier,
 Cent et ⁷ VI aveque mis, XII jour en fevrier,
 29770 Acquist l'evesque Obier le noble hiretier ⁸
 De chasteal de Bealmont qui ⁹ paiiat mains denier,
 De Mirewart aussi le chasteal en gravier ¹⁰,
 Et de son propre avoir vout trestout che paiier.
 Mirewart le chasteal fist-ilh raparelhier,
 29775 Car trestous decheoit; bin le fist enforchier,
 Si en fist chastelain une valhant chevalier:
 Buevont de Wahaut fut nommeis, li berrewier ¹¹;
 Noblez fut et gentils.

CMLXXIV.

De castelain de Mirvals.

- Chis chastelain Buevon ot à femme Bealtris,
 29780 Filh al cuen de la Roche, qui tant fut agensis ¹²
 Et de grant sanc roial de Franche engentuis ¹³.
 Et que veriteit soit, Buevons en ot V fils,

¹ Pour, en vertu de.² Richement orné.³ A son retour de Spire.⁴ Lisez : *Durbut*, Durbuy. *Sus l'ierbier* est mis pour la rime, et signifie : dans la campagne.⁵ Ne perd pas son temps.⁶ Réclamer.⁷ Supprimez : *et*.⁸ *Hiretier* = *hiretaige*, domaine.⁹ *Qui*, pour *que*.¹⁰ *En gravier*, sur un rocher?¹¹ Le vaillant.¹² Beau, gentil.¹³ Né, engendré.¹⁴ Joli, gracieux.

- Assavoir : Hugelin, qui chastelain faitis ¹⁴
 Fut puis de Mirewart, quant Buevont fut finis;
 29785 Che fut pere Thibalt de Wahaut, sens detris ¹⁵;
 Ly secont fil Buevon ot nomm Julin li fris ¹⁶,
 Sire fut de Mevilbe ¹⁷, chevalier fut hardis;
 Ly thiers ot nomm Buevon, chis fut mult signoris ¹⁸,
 Canoinez à sain Lambiert astoit chis que je dis;
 29790 Ly quars si fut Johan qui fut abbeis santis ¹⁹
 S. Hubier en Ardenne, qui est l mult sains lis ²⁰;
 Et ly Ve ot nomm Symon, je vous plevis ²¹,
 Canoine fut de Liege et de Mes autresis ²²,
 Doiiens ausi de Mes, mult avoient d'amis.
 29795 Et sour l'an M et C et VI, soiés fis ²³,
 Fondat Pire l'eirmite, li chevaliers de pris,
 Deleis Huy l mostier; si vous seray gehis ²⁴
 Dont la motion ²⁵ vint, en nomm de Jhesuscris:
 Quant Godefrois si ot tout le pais conquis
 29800 Oultre meir, de là si furent revertis
 Par-dechè li barons cascuns vers ses amis;
 En pluseurs vasseals sont ²⁶ desus le meire mis.
 Ly cuen de Montagut, Coynez ²⁷, sachiés que chis
 Estoit en une vassel qui mult astoit massis,
 29805 O luy son fil Lambiert; li contes del porpris
 Cleiremont deleis Liege, astoit leis luy assis,
 Et Pire ly hiermite. Là orent grant peris:
 D'orage et de tempiest furent si fort surpris
 Qu'il ons ²⁸ voveit affaire ²⁹ l mostier beneïs
 29810 En nom de sains sepulcre à Diex fut mors et vis;
 Ly fais est veritable.

CMLXXV.

Del engliese de Noefmostier.

- Singnour, or escuteis, pour Dieu l'esperitable:
 Ensi que li barons en cel perilh mortable

¹⁵ Délai, retard. Sens niais, amené par la rime.¹⁶ Gai, vif.¹⁷ Emeville?¹⁸ Magnifique, célèbre.¹⁹ *Santis*, *saintis*, sacré.²⁰ *Lis*, lieu.²¹ *Plevis*, garantis.²² Aussi.²³ Lisez : *soiés en fis*? Croyez-moi.²⁴ Je vous déclarerai.²⁵ *Motion*, impulsion.²⁶ *Sont* = se sont.²⁷ Conon.²⁸ Lisez : *ont*.²⁹ *Affaire* pour *à faire*.

- Furent, si ont voveit de loial cuer estable,
 29815 En nomm de sain sepulcre à Diex fut endurable
 Mort pour nos delivreir de la paine infernable,
 Et saint Johan-Baptiste qui tant fut caritable,
 Edifieroient li prinches venerable
 En l'allouz de Cleirmont ¹, et de rentes hiretable
 29820 Doyeroient ² mult bin, sens faire nul contrable ³;
 Partant furent gardeis del peris crementable ⁴.
 Et quant furent dechà en leur terre habitable,
 Ly hermite Piron ne se fut arestable ⁵ :
 Anchois l'III ans passeis, com proidons sovenable ⁶,
 29825 At les dois contes pris et le fait covenable
 Lez at tous rechiteis ⁷; adont, trestuit sens fable,
 Fut li engliese faite dedens la terre arable
 De Cleiremont, en lieu asseis pour che faiveable ⁸,
 De la propre facion, soiés bin entendable,
 29830 Que del saint sepulcre est l'engliese permanable.
 Deleis Huy sies ⁹ l'engliese plaisante et profitable,
 Le Neuf-Mostier at nomm, qui est bin singnorable ¹⁰,
 Qui fut dedicausies par l'evesque honorable
 Obiert, l'an deseurdit, pais n'en suy ignorable,
 29835 En nomm del saint sepulcre qui tant est delitable,
 Et saint Johan-Baptiste; et ordre especiable,
 C'est de saint Augustin le docteur admirable,
 Donnat Pires aus moines, n'en soiés mescreable,
 Qu'ilh poisat en l'engliese que je suy recitable.
 29840 En l'engliese habitable ¹¹ apres son temps totable,
 Et ausi y morut; se le seray disable
 Quant je veray ¹² à lieu qui che est recordable;
 De che ne dopteis mie.

¹ Il faut sous-entendre : *une engliese*.

² Doterai.

³ Sans faute; ou : sans opposition de personne?

⁴ Redoutable.

⁵ Ne tarda pas.

⁶ En homme loyal qui se souvient de sa promesse.

⁷ Il leur a exposé la convention.

⁸ Favorable.

⁹ Lisez : *siet*.

¹⁰ Magnifique.

¹¹ Lisez : *habitat*. Il y habita après, durant toute sa vie.

¹² Viendrai.

¹³ Sans tromperie.

¹⁴ Qu'il a exposées là à la vénération des fidèles.

¹⁵ Cette fois.

¹⁶ C'est-à-dire qu'elles furent mises dans des châsses.

CMLXXVI.

Del conteit de Walcour.

- Ly Neuf-Mostier à Huy que je vos signifie
 29845 Fut ensiment fondee, et de grant signorie
 Doieys suffissament; et sachiés, sens boisdie ¹⁵,
 Que Pire ly hiermite y demorat sa vie;
 Reliques precieuzes qu'ilh at là publiie ¹⁴,
 Qu'ilh ot de saint sepulcre aporteit celle fie ¹⁵
 29850 (De saint Johan-Baptiste y oit une partie)
 At donneit al engliese; et en orfaverie
 Sont misez richement, de bonnez oeuvre jolie ¹⁶.
 Barons, à ycel temps que je vous notifie,
 Assavoir l'an de grasce milh et cent, sens envie ¹⁷,
 29855 Et VII, muet grant guere en Liege la polie
 Encontre Godefroit qui lez Braibecons guye ¹⁸.
 Si vous diray par ¹⁹ quoy, en nomm de saint Helie :
 Ly conte de Nammure tenoit d'ancisserie ²⁰
 Del engliese de Liege voie ²¹ terre agensie ²²,
 29860 Che est de Brugerons, la conteit portraite ²³,
 Que Baldris nostre evesque, cuy arme soit saintie,
 A son temps acquestat, si com notiffie ²⁴
 Vous ay ychi deseur ²⁵, en nomm sainte Marie,
 Qui est une beal paiis; mult bin specifie
 29865 Le vos ay et mostreit, et les terres ensengnie
 U la conteit marchist ²⁶. Et par sa tricherie
 Li contes de Lovain disoit, Dieu le maldie!
 Que li cuen de Namure, qui l'avoit de lingnie ²⁷,
 Le doit de luy tenir. Par che fut comenchie
 29870 Une grande discorde; mains bin toist fut falie ²⁸,

¹⁷ *Sens envie* est une cheville = *sens boisdie*.

¹⁸ Guide, commande, gouverne.

¹⁹ Par, pour.

²⁰ De ses ancêtres.

²¹ Lisez : *une*?

²² Grande.

²³ Étendue.

²⁴ *Notiffie, specifie, ensengnie*, sont des féminins qui se rapportent à terre.

²⁵ Voyez tome III, page 471, strophe CCCCLIX, et la note 3 qui s'y rapporte.

²⁶ *Marchir*, eonfiner, être limitrophe.

²⁷ *Avoir de lingnie* = *tenir d'ancisserie* que nous avons vu dix vers plus haut.

²⁸ Terminée; la discorde cessa, prit fin.

Car li conte de Flandre at la chouse enbrachie ¹
 Et at tant procureit ² par sa chevalerie
 Que l'evesque et li conte ont pris, tot sens faintie ³,
 VI prinches com arbitres, qui furent apaisie ⁴
 29875 La chousez sens gereteis ⁵.

CMLXXVII.

Cis fut fait li accord del conteit de Brugerons.

Ly VI hommez sont pris, liqueis si furent teis :
 Che fut ly cuen de Flandre qui astoit aloseis ⁶,
 Ly bons contez de Bars et de Blois par deleis,
 Ly conte de Juley et de Geldre autreteis ⁷;
 29880 Cely de Lucembor fut VI^e compteis.
 Chis ont si bin enquis que ilh sont enformeis
 Par letrez et saiels d'empereir aproveis,
 Coment li conte Charles, qui tenoit la conteis
 De Brugerons adont, à Baldris le senais ⁸
 29885 Nostre evesque de Liege sens nulle fauseteis
 Le vendit loialment, et en devient fineis ⁹;
 Et puis coment, apres, li contes natureis
 De Namure et sa filhe, et com fut releveis
 Brugerons la conteis et trestous l'ireteis ¹⁰
 29890 Del engliese de Liege; si sont si acordeis
 Li nobile arbitres que je vous ay nommeis,
 Que par sentenche ont dit, s'en fut escrips getteis ¹¹,
 Que ly cuen de Namur feroit la fealteis
 Al engliese de Liege et seroit sez priveis ¹²;
 29895 Car li drois astoit siens et n'y avoit II deis ¹³
 Le conte de Lovain; ensi sont concordais.
 Quant li cuen de Lovain fut teils mos ¹⁴ escuteis,
 Si le fut devant tous ovemente quiteis ¹⁵;
 Al conte de Namure li evesque membreis ¹⁶

¹ S'est emparé, mêlé de la chose.² Il a tant fait, si bien négocié.³ Faintie = faintise, lâcheté.⁴ Qui furent apaisie = qui apaisierent.⁵ Je ne comprends pas ce mot. Peut-être faut-il lire *grieteis*, peine, dommage.⁶ Qui avait une grande renommée.⁷ De même.⁸ Le sensé. Il y a eu deux Balderic, évêques de Liège; c'est au second que le comté de Brugerons fut vendu.⁹ Lisez : *fiveis*, homme de fief.¹⁰ Le domaine.¹¹ On en fit une charte.¹² Et serait son vassal.¹³ *Deis*, dés. Le conte de Louvain n'y avait pas deux dés, dans le même sens que : *deux noix*, c'est-à-dire rien du tout. On disait : *je n'y acoute un dé*, *deux dés*, pour une chose de peu de valeur.

29900 Le rendit là endroit ¹⁷ : chis le fut accepteis ¹⁸
 Et se ¹⁹ relevat voiant tot son barneis ²⁰,
 Qui les brief sour ce fais ont trestous saeleis.
 Et encor del engliese le tient en veriteit
 Le conte de Namur; et tout che trovereis
 29905 Par chartrez saelez de grant auctoriteis,
 Que ly capitle garde et dedans sa poesteis ²¹,
 Ensi que dit avons.

CMLXXVIII.

Li evesque fist repaireir le fete ²² sains Lambier.

Ensi cessat la gerre et la grant contenchons
 Qui astoit comenchie sens cause de raison
 29910 Par le cuen Godefroit, ensi que nous disons.
 Et puis avint, sour l'an del incarnations
 M et cent aveque VIII, Obiers le gentis hons,
 Nostre nobile evesque, ot argent à fuison,
 Car de son patrimoine vendit à II coron ²³
 29915 Gisans vers Dannemarche, qui par succession
 De sa meire li vint en yestre saison ²⁴.
 VIII lbr. de ²⁵ gros, tant ly aportat-ons,
 Unc gros viez de Tournay pour I denier comptans ²⁶,
 Che sont bin XVIII^m florins, par S. Symons !
 29920 Adont Obiert l'evesque ne fist arestizons ²⁷ :
 Le fiete S. Lambiert, que decrosteit ot-ons
 Pour paiier le chasteal et païs de Bulhons,
 At refait ly evesque de bonne ententions;
 De pirez precieusez y at mis li proïdons
 29925 Joweauz; autres reliquez qui furent de renon
 At fait mettre en argent et en or, s'en fait don
 A la nobile engliese, et XII dorseais ²⁸ bons
 Pour repaireir ²⁹ l'engliese donnat, de teil fachons

¹⁴ Sentence.¹⁵ Il l'abandonna publiquement.¹⁶ Sage, avisé.¹⁷ Le donna aussitôt (en fief).¹⁸ *Accepteis* = *acceptant*. Je ne signalerai plus cette forme.¹⁹ Suppléez : *le*.²⁰ En présence de tous ses nobles.²¹ En son pouvoir. Supprimez la conjonction *et*.²² Lisez : *fetre*, châsse.²³ Lisez : *an II (andeus)*, les deux bouts.²⁴ Temps.²⁵ Suppléez : *viez*. Cfr. le vers suivant.²⁶ La rime n'y est pas.²⁷ N'hésita pas.²⁸ Manteaux, tapisseries ? Cfr. ci-dessus, page 503.²⁹ Orner.

- Que chascun lez prisoit, et ausi les prisons ¹;
 29950 Che donnat al engliese l'evesque en gerridon ²,
 Del achat de Bulhon en satisfactions ³;
 Et ensi le païat le vesque de ⁴ nons
 Del sien propre, puis qu'il rendit les raenchons.
 Trestout enmi l'engliese adonques le mist-ons
 29953 Et le corps sain Lambiert dedens, sains mesprisons ⁵;
 Longtemps y demorat, si avoit grant pardons.
 Apres en fut osteis, nos le deviserons
 Quant venrons al eosteis ù de che parlerons;
 Adont, sens discordeir, si le pronuncherons
 29940 Qu'il n'en faurat dohteir.

CMLXXIX.

Cis fist li evesque releveir sainte Oude le virge.

- Barons, or faites pais, que Dieu vous puist salveir.
 Sour l'an XI^e et IX, XVIII jour (sens erreir),
 En june, nostre evesque fist de terre releveir ⁶
 Le noble corps sainte Oude, qui vint pour aoreir
 29945 Le corps de sain Lambiert, quant Liege vout fundeir
 Sain Hubier li evesque, et qu'ilh fist translateir
 Le corps de Treit à Liege; que la damme al vis cleir ⁷,
 Qui filhe al roy d'Eseoche astoit, sens controveir ⁸,
 Et si ne veoit gotte, si venoit visenteir
 29950 Le lieu ù sain Lambiert vout-ous jadis tuveir,
 Si com j'ay dit deseur ⁹. La damme vout fourmeir
 Le tour sainte Walbeure et la capel ovreir;
 Et, quant elle morut, soy fist-el enterreir.
 Et ¹⁰ bons evesque Obiers, qui veit la mateir
 29953 Par escript de eel fait (alcuns li vout mostreir ¹¹),
 De terre le levat, et si le fist porteir
 En l'engliese de Rode; richement enfirmeir
 La vout dedens l'ietre et le fait honorcir.
 Et en celle an meismez vout Obiers acquesteir
 29960 Frangncez deleis Liege, et si le vout donneir

¹ Et neus ausi nous les admirons.² Récompense.³ En dédommagement de ce qui avait été pris à l'église pour acheter Bouillon⁴ Suppléer : *che* (de ce nom)? Ou lisez : *de renons, de haut non*?⁵ Sans erreur (cheville).⁶ Lisez : *leveir*.⁷ Au beau visage, belle.⁸ Sans inventer.⁹ Voyez tome II, page 622, strophe cccxvi.¹⁰ Lisez : *Li*?¹¹ Quelqu'un la lui fit remarquer (la matière).

- Al engliese de Liege; et ausi assenneir ¹²
 IX^e boniers de terre que ilh vout achateir
 En Hesbain, en Braibant, che vout destrubueir
 Auz VIII engliese à Liege que forment vout ameir;
 29965 A Nostre-Damme auz Fons en donnat, sens gabeir ¹³,
 C. boniers auz canoïmez que là ens vout poseir
 Sain Nogier à son temps, dont fut XX al esmeir ¹⁴,
 Si com j'ay dit deseur ¹⁵, ne l'estuit ¹⁶ receiteir.
 Sainte Foide ¹⁷ deleis Liege fondat l'evesque beir ¹⁸
 29970 Sour l'an que je ay dit; se le vout bin doyeir
 Et plantiveusement.

CMLXXX.

Li evesque fondat li paroche Sains Hubier à Liege.

- Après, sour l'an de grasce M et X aveque cent,
 En honour sain Hubiert, le jour de sain Vincent,
 Comenehat ly evesque faire le fondement
 29975 Et parfist une engliese, li evesque excellent,
 Bien pres de Sainte-Crois en Liege voirement;
 Paroehiale engliese en fist certainement.
 Et sour cel an meismes, ly evesque al euer gent
 Assemblat une coneieh trestout generalment,
 29980 Tot pour les sains miraeles que Dieu omnipotent
 Avoit fait XII ans plains continuelement
 Pour le corps sain Wibier, qui tot premièrement
 Fondat Gemblouz l'abbie; por quen ¹⁹, par le consent
 Frederis l'archevesque de Colongne et assent ²⁰,
 29985 At l'evesques Obiers enleveit purement
 De saint Wibiect le corps et mis plus richement.
 Singnour, eel an meismez dont je fay parlement,
 Henry li empereir ehait en grant tourment:
 Coroneis n'astoit pais à Romme véritablement;
 29990 Le pape excommengnier le faisoit pblement
 Par tant qu'il ²¹ usoit de cel fait proprement
 Dont ses peres usat ains son defuement ²²:

¹² Assigner.¹³ Sans raillerie.¹⁴ *Al esmeir*, à l'estimation, en nombre.¹⁵ Voyez tome III, page 444.¹⁶ *Estuit, estuet*, il est nécessaire. Pas n'est besoin de les nombrer à nouveau.¹⁷ Lisez : *Foi*.¹⁸ Preux, vaillant.¹⁹ C'est pourquoi.²⁰ *Consent, assent*, consentement, assentiment.²¹ Lisez : *que il*; parcequ'il.²² Avant sa mort.

- De donneir evesqueis li pape li deffent,
Ne s'en vuet relassier ¹. Et alat droitement
29995 A Romme, ù ilh dechiut le pape laidement :
Qu'il soy voloît retraire li mandat eramment ²;
Le pape le creiit, qui trop fut innocent,
Car en prison le mist le roy bien temprement,
Et par forche se fest absolve et en present ³
30000 Coroneir empereur malitieuusement.
En Allemangne en est revenus tellement.
Mains l conciele fut fais tot incontinent
Dont fut rescommengniés, ensi que plainement
Ensenge li coroniques bin et expressement,
30005 De lecture approvee.

CMLXXXI.

Uns grans signez.

- Singnour, or escuteis, pour la virge honoree.
Sour l'an de grace M cent aveque XI annee,
Fut la citeit de Liege mult forment tourmentee :
Mains signes s'i mostrat qui at espautee
30010 La gens de la citeit et mult desconfortee,
Car droit le secont jour de may, al adiournee,
S'aparut I teil cris que la citeit loee ⁴
En retentissoit toute une grande liwee ⁵.
Et cel jour propre, à vespre, ains que fuissent chantee,
30015 Subitement tonnoir est si forte esleeve
Qu'ilh semblat que li monde, erant sens demoree ⁶,
Dewist trestot destruire; et la terre est crolee ⁷
Si que par la citeit lez maisons sont muee ⁸,
Et li murs asplis ⁹, lez parois decrostee ¹⁰,
30020 Li gens parmi les rues trestoutes reveirsee;
Et puis at allumeit ¹¹, par teile destinee
Qu'il en issit flaireur si tres-envenimee
Que li gens par lez ruez en sont toutes enflee;
Par chouse aromatique qui là soit aportee

¹ Il ne veut pas y renoncer.² Il lui fit savoir immédiatement qu'il voulait se repentir.³ Sur-le-champ.⁴ Célèbre, renommée.⁵ Une lieue de loin.⁶ Subitement, à l'instant même.⁷ La terre a tremblé.⁸ Les maisons ont bougé, remué.⁹ Crevassés? Il manque une syllabe à cet hémistiche; on pourrait répéter *sont*.¹⁰ Ont perdu leur badigeon. Cfr. ci-dessus, page 307.¹¹ Ont lui les éclairs.

TOME IV.

- 30025 Ne puet celle pueur de là estre absentee ¹².
En mois de june apres, la VII^e journee,
Droit à heure de nonne, avint autre bressee ¹³ :
Car deseur Robermont rompirent III nuee
De plaive, qui plus noire furent c'onne scendree,
30050 Trestout subitement, qui tout est avalee
Sus la citeit de Liege; si nous at enminnee
Maisous, hommez et femmez, et en Mueze rucee;
Tant y ot de noiés et de maisons gastee
Que che fut grant meschief; ilh y ot grant crie;e;
30055 Une femme tenoit en sez bras acolee
Dois siens enfans petis : l'aige l'at acovee ¹⁴;
Entre lez autres fut celle morte et finee
Et ly dois jovenecheauz.

CMLXXXII.

Autres merveillees qui avinrent à Liege.

- Tantoist cel an meïsme, par le corps S. Thibals!
30040 Le premier jour de jule, que li temps astoit beals,
Si astoit semmedis, à vespre, dois porcheals
Sont estraungleis l'un l'autre et mangiés les boïals;
Ambois sont-ilh mors en marchiet, sens reveals ¹⁵.
Et à celle propre heure, en marchiet dez chevaux,
30045 La femme d'unc follon, qui ot nomm Ysabeals,
Lavoit le chief son fil qui astoit I favreals ¹⁶;
Là avieut grant mervelhe, car en droit sanc vermeals
Cangat celle lessive, et trestoutes lez peals ¹⁷
Dez mains la proide femme et trestous les cheveals
30050 De donseal furent roge; la citeit contreveals ¹⁸
En fut espootee, par saint Pharon de Mealz!
Lendemain à medis y viut autre jowealz ¹⁹ :
Car deseur la citeit nuez grosse et pongnalz ²⁰
Qui astoient plus noire que ne soit I corbals,
30055 Desus la grande engliese rompit tot entressalt ²¹,
Tout effondrat les teus ²² del engliese roialz;

¹² Chassée.¹³ Une autre affaire.¹⁴ Couverte?¹⁵ Tristement.¹⁶ La chronique en prose porte *fevre*. Voyez ci-dessus, page 307.¹⁷ Lisez : *peals*, l'épiderme.¹⁸ En aval. Ce mot est mis pour la rime.¹⁹ Bijou. Litote pour : désastre, calamité.²⁰ Grosses comme le poing; pour : grosses.²¹ *Entressalt* = *entressait*, absolument.²² Les toits.

- Puis chait I effoudre qui fut asseis mortals
Desus le pavement, et fist là dois teits trals ¹
Com une grande charet entrast; en plus malvals,
50060 Li alumire ardit XIII gros posteals,
Et si ochist I cleir qui fut nommeis Anseals,
Qui lisoit en une livre entre lez pulputrealz.
Et une aultre en fut mors; que ou ² nom Hueneals;
Devant le crucefix oroit li dammoisealz;
50065 De Sovrainpont astoit, fils mousingour Sureals.
Une autre clerc ochist, qui venoit mult isneals ⁴
Droit vers le tressorier seant leis lez preals.
Teil meschief vint à Liege, qui furent criminals ⁵;
Espoenteis en fut li puple commonals;
50070 Che ne fut pais mervelhe, par Dieu l'esperitals!
Car grant fu li meschief.

CMLXXXIII.

Item, avint encor altre signe à Liege.

- Barons, encor avient à Liege grans pitiéés,
Car tous les jours astoit li orage plus griés ⁶ :
XX flamme apparurent adonques vers lez chiez ⁷;
50075 Droit li thier jour d'awoust, à medis, che sachiés;
Par dedens une nue fut I cris enforchiés
Qui dist : « A vous, Ligois, tant com asteis haitiés ⁸,
» Dieu vous fait assavoir que tous vous relassiés
» D'assisteir l'empereur qui est excommengniés,
50080 » Jusqu'à tant que ses corps soit reconcilliés
» Et qu'ilh ait amendeit che qu'ilh est forvoisés.
» Vous en aveis tant fait que Dieu est corochiet
» A vous, quant, contre luy, asteis ausi aidiés
» L'empereur heritique par euy fut decachiés
50085 » Li lieutenant de Dieu qui est sanetifiés :
» C'est li pape de Romme, qui malement traitiés
» Fut par cel empereur et en prison lachiés ⁹.
» Or m'en renois ¹⁰ arier; soiés bin conselliés

¹ Cavités, trous assez profonds pour qu'un grand char pût y entrer?² La foudre eut des effets plus graves?³ Lisez : *out*.⁴ Rapidement.⁵ Funeste, lamentable?⁶ Plus fort, plus redoutable.⁷ Le ciel.⁸ Sains et saufs; tant que vous êtes en bonne santé.⁹ Mis aux fers.¹⁰ Lisez : *revois*; je m'en vais.¹¹ Avertis, informés.¹² Je ne comprends pas ce mot. Il est probable que, dans le MS., le *v* peut

- » U mal vous avenrat, je le vous suy nunchiés. »
50090 Quant Ligois sont del fait plainement ensengniés ¹¹,
L'evesque et li capite ne se sont atargiés :
Car par eaz fut ly fais droit à vaude ¹² envoiés
A Henry l'empereur, qui en est mervelliés
Quant voit letrez autentike del fait qui n'est pais viéz;
50095 A Dieu priat merehi, se n'en valit nient piés ¹⁵.
Tantoist fist letre faire l'empereur proisiés,
Al pape les envoie crant pour valoir miéz,
Disant ¹⁴ desormais vorat estre atachiés
Al faire bien toudis, et, s'ilh est desvoisés,
50100 Ilh vuit de tot son mal estre purifiés;
De donneir evesqueit soy serat relassiés ¹⁵.
Sa coronation vuet estre renunchiés,
Si que novelement soit reintronisiés
Tot parmi penitanche.

CMLXXXIV.

Cis s'en vat li evesque à Melan avoec l'empereur.

- 50105 Ces letrez ot li pape dont je fay ramembranche,
Que mult benignement lez rechet, sens dobtanche;
L'empereour mandat que tot sens demoranche ¹⁶
Venge à Melan seoir, solont vraie ordianche ¹⁷
Si com empereour doit faire; et puis s'avanche,
50110 A Romme vengue à luy en teile repentanche :
Ilh le coronerat par grant humilianche.
Quant l'empereur entent si faite covenanche ¹⁸
Grande assemblee fait : ilh at mandeit en Franche,
En Flandre et en Braibant et jusques à Plaisanche;
50115 Tous lez princhez assembloit qui sont de sa tenanche ¹⁹.
Obiert, li nostre evesque, en cuy ilh at fianche,
At mandeit par sez letrez et fait notifianche
De che que je ay dit, et qu'ilh n'ait ignoranche;
Mains à une certain jour dont li fait acointanche ²⁰,
50120 Soit par-devant Melant pour luy faire aliganche ²¹.

être un *b*, comme l'*u* un *n* ou un *v*. Les mots qui n'est pais viéz, deux vers plus bas, semblent indiquer qu'il faut attacher à à *vaude* l'idée de la rapidité avec laquelle le message fut fait.

¹⁵ Il n'en valut pas moins; c'est-à-dire : il fit bien ?¹⁴ Suppléez : *que*.¹⁵ Il cessera.¹⁶ Sans retard.¹⁷ Conformément aux règles établies.¹⁸ Un tel arrangement, cette disposition.¹⁹ Tous ses vassaux.²⁰ Qu'il lui indique.²¹ Pour faire acte de vassal.

- L'evesque s'aparelhe, qui fut de noble branche ¹;
 En Hesbain assemblat la flour de suffissanche,
 Car V^e chevaliers de sanc et de substanche ²,
 Des queis caseun avoit aveque luy trois lanehe,
 50125 At l'evesque assembleit; auz queils leur sousteuanehe ³
 Delivrat plainement et par bonne atempranehe ⁴.
 En son chemin entrat l'empereur de puissanche ⁵
 L'au M et C et XII, j'en ay bin sovenanche,
 XIII jour en marche; o luy ot grant bubanehe ⁶ :
 50150 XX dus, XL contes y ot de grant valhanehe,
 C^m hommez avoit de bonne proveanehe ⁷.
 Jusqu'à Melan s'en vint qu'ilh n'ot onque grevanehe ⁸;
 La citeit asseगत qui est de grant tenanehe ⁹;
 Caseun dez prinches prist terre sens aroganehe
 50155 U li roy l'assennoit ¹⁰.

CMLXXXV.

Li evesque demandat terre devant Melan.

- L'empereur Henry, que le quart on nommoit,
 Assennat caseun prinche li logier soy devoit.
 Et quant par IIII jours devant Melan sis oit,
 Si vint l'evesque Obiers à son noble conroit ¹¹;
 50140 Ly princhez l'ont veiiut : caseun se mervelloit
 Dont teil chevalerie al evesque venoit.
 Et ly evesque à piet eramment desquendoit,
 Al empereur alat qui à son treit astoit;
 Quant li prinches veoient eoment l'evesque aloit
 50145 Et eoment en alant de Il costeis clochoit,
 Grant risee en ont fait et caseun s'en gaboit.
 L'evesque vint al roy et terre li rovoit ¹²
 Pour sez barons logier. Adont caseuns disoit :
 « Sire droit empereur, par le corps S. Benoit!
 50150 » Nostre eusin l'evesque se tous seulz asseगत
 » La citeit de Melan, jeeroy temps l'aroit;

¹ Race, famille.² Nobles et riches.³ Leurs frais.⁴ Dans de bonnes proportions.⁵ De *puissanche*, puissant.⁶ Luxe, appareil, suite.⁷ Bien pourvus.⁸ Sans obstacle, sans être inquiété.⁹ Qui est forte et puissante.¹⁰ Les princes établirent leurs tentes aux endroits que l'empereur leur assignait.¹¹ Avec sa suite brillante.¹² Demanda.

- » Onque Ogier li Dannois, qui fut li fis Gaufruit,
 » Ne fist rins contre luy; veois com se tint roit ¹³;
 » Riens ne fereis sens luy. Doneis li orendroit
 50155 » Terre à cez grans sapins, la plaiehe sieue soit;
 » La citeit gaingnerat, mains qu'il y voise droit ¹⁴.
 » — « Par ma foïd, dist ly roy, s'à l'evesque plaisoit,
 » Je l'assenne droit là, se logier y poïoit;
 » Mains bien XXX boniers mou ost eslongeroit ¹⁵,
 50160 » De la citeit trop pres aussi soy logeroit;
 » Bien poroit avenir que ilh l'en mescheiroit. »
 Quant l'evesque l'entent, si at dit : « Par ma foït,
 » Altre plache n'aray. » Adonques n'arestoit ¹⁶ :
 En la plache s'en vat et tuis ses treis tendoit;
 50165 A demy bonier pres de la citeit seoit.
 Auz barons de Melans li fais pais n'agreoit;
 A une conseilh sont trais : li capitains parloit
 A tot le remannant.

CMLXXXVI.

Cis se conseilhent cheas de Melans por garoir ¹⁷ l'evesque de Liège.

- Ly conte de Savoie, qui ot nom Galerant,
 50170 Appellat Melandois et si dist en oiant ¹⁸ :
 « Singnour, ly empereur si ¹⁹ nos est asseगत
 » Aminneit at o luy mains princhez suffisant,
 » Entre lez queis ilh at I trop entreprenant
 » Qui à demy boniers pres de nos est logant;
 50175 » Si vuit ²⁰, si qu'ilh moy semble, ilh est outreeuidant :
 » Ilh fait tendre ses treis, loges, tentes et brehant ²¹;
 » Se n'at mie grant geut, ous en voit l'apparant;
 » Ne say queil prinche ilh est, mains je vous ay creant ²² :
 » Se vous me voleis eroire, nous serons tuis issant
 50180 » De chi-ens eusement que seray devisant,
 » Et nous lez averons del tot à no eommant. »
 Quant Melandois oïrent del conte al cuer sachant ²³

¹³ Voyez quelle belle tenue il a, comme il se tient droit.¹⁴ Les princes qui raillaient l'évêque, donnaient ironiquement deux sens à ces mots.¹⁵ Il serait éloigné.¹⁶ Il ne perdit pas de temps.¹⁷ Lisez : *guerrier* ?¹⁸ A haute voix. Cfr. vers 50185.¹⁹ Lisez : *ki* ?²⁰ Mot mal lu ?²¹ *Brehant*, tente.²² Je vous garantis, je vous assure.²³ *Al cuer sachant*, à l'esprit sensé.

- L'entention, si ont respondut en oiant :
- « Sirez, devisez-vous que nos serons faisant ¹,
 30185 » Car vo commant ferons, par le corps sains Amant ! » —
 « Or vous armeis trestuis, ly conte fut disant ;
 » Si com apparelliez soiés, petit et grant,
 » Quant je vous sommonray. Car je vous suy jurant
 » Que nous lez ochirons tuis à table seant,
 30190 » Et averons l'avoir ² eom ilh sont aportans. »
 Atant sont tuis armeis Mediolans erant ;
 Bin furent III milhiers sus lez chevaux corant.
 Et li aquans se sont desus lez murs montant,
 Regardans parmi l'oust nostre evesque avenant,
 30195 Quant temps seroit d'aleir desus ³ eauz descendant.
 Ons faisoit parmi l'oust loges asseis plaisant,
 Si tendoit-ons ehés treis desus l'herbe poindant ;
 Ly evesque ⁴ Obiers fut en sa main tenant
 Son breviaire, et vespre fut l'evesque lisant :
 30200 Vers la citeit regarde, et si voit parchivant
 La trahison cornue.

CMLXXXVII.

Cis se conseilh li evesque de chu qu'ilh parchut des Mediolans.

- Singnour, or escuteis, pour la Virge absolue.
 Ly evesque Obiers la chouse at perchieue ⁵,
 Car de gerre n'avoit plus saige sus ⁶ la nue ;
 30205 Bin voit qu'ilh ont en pense ⁷, n'en donne une laitue.
 Ilh at ditez sez vesprez, ne lez as pais perdue,
 Puis entrat en sa tente qui fut à or batue ;
 Son conseilhe at mandeit, qui fut de grant value ;
 Ilh y avoit III contes, cuy proeche salue :
 30210 Ches ⁸ Guys le conte de Sayne qui ot la ehire ague ⁹,
 Ly contez de Cleirmont Lambiert, et si est Hue
 Ly conte de Muhal, car leur terre ont tenue
 Del evesque ligois, et ancors y ¹⁰ ot vendue
 Lambiers nouvellement sa conteit conuee

¹ Dites-nous ee que nous devons faire.² Le butin.³ Pour épier le moment opportun.⁴ Lisez : *evesques* ? Cfr. vers 30205 et 30585.⁵ Lisez : *percheue*, ou : *at la chouse perchieue*.⁶ *Sus* a ici le sens de *sous*.⁷ Il faut lire : *qu'ont expensé*.⁸ Lisez : *ch'est Guys, conte, ou li quens*.⁹ Le visage sévère ?¹⁰ Supprimez *y* ?¹¹ De haute prétention.¹² Avec grand train, suite nombreuse. (*Retenir*, prendre à son service.)

- 30215 A Obiert nostre evesque, cuy Jhesus fache ayeue !
 Chis III contez furent de noble pretendue ¹¹,
 Conseilhiers nostre evesque, che est chouse seyue ;
 Si oit VI bannerechez de grande retenue ¹² :
 Che fut Rauste ¹³ dez Preis qui en bin continue,
 30220 Voweis des Hesbengnons, et Pire à la machue,
 Sire de Chayeneez, et Johan Cassedruie
 Ly vovcis de Jupilhe, cuy corage remue ;
 Puis y astoit Rigals de Fleron sus l'erbieue,
 Baldwin de Bersez qui ot brongne veyue ¹⁴,
 30225 Et Radus de Melant qui porte la sambue ¹⁵,
 Sire de Hozcmont, son frere l'at tollue.
 Chis sont conseilhiers tuis, je le dis et argue,
 A nostre saint evesque, à euy li corps tressue
 De faire estour et terre ¹⁶ contre la gens ermue
 30250 Qui de Melant venront sour luy sens attendue.
 Ilh at dit à ses hommez que nuls d'eaulz ne se mue
 S'arat à eauz parleit.

CMLXXXVIII.

Cis ordiaat li evesque II batailles.

- « Barons, che dist l'evesque, par Dieu qui fut penneit ¹⁷,
 » Je croy Mediolans nous seront revisteit ¹⁸ ;
 30255 » Je le say de certain ; si bin l'ay aviseit
 » Que vous le trouvereis si com j'ay deviseit.
 » Or n'y at autre chouse, que tuis soions armeit
 » Si tres paisiblement que nuls de la citeit
 » Ne le puisse veoir, et sereis ordineit
 30240 » Droit al derier dez loges, caseun l'elme ¹⁹ fermeit,
 » VI^e en une flotte que je seray minneit.
 » O luy ²⁰ seront chils contes qui chi sont assembleit ;
 » Mains vous, Rause dez Preis, qui asteis aloseit ²¹,
 » A VI^e hommes d'armes sereis d'autre costeit,
 30245 » Johan Malhars o vous et de Varous ²² Bareit ;
 » Et si tenreis vous gens adès tot abconseit

¹³ Lisez : *Rausce*, Raes.¹⁴ Une cotte de maille éclatante ? Un visage brun ? Le texte en prose n'est pas plus clair. Cfr. ei-dessus, page 310.¹⁵ Housse de cheval. Je ne m'explique pas pourquoi Radus de Milan portait une housse de cheval que son frère avait enlevée ou conquise.¹⁶ Lisez : *gerre* ?¹⁷ Tourmenté, erucifié.¹⁸ Les Milanais nous visiteront, c'est-à-dire attaqueront.¹⁹ Le heaume.²⁰ *Luy* se rapporte à *flotte*.²¹ Célèbre.²² Lisez *Vorous* ? Baré de Voroux.

- » Tant que Mediolans aront le pont passeit.
 » Droit al soppeir venront pour nos estre atrappeit,
 » Et nous les courons sus altour del maistre treit;
 50250 » A eauz nous combatrons à nostre poesteit;
 » Et quant viereis l'estour plus fort estre enbraseit,
 » Si entreis en la vilhe, se vous la faculteit
 » En aveis; et se nomm, soiens ¹ erant tourneis
 » Al derier del estour; et ne soiiés dohteis,
 50255 » Car trestuis seront mors s'ensi esteis ovreit.
 » Or vous apparelliez, car Dieu nous at donneit
 » Al jour d'hui tel honour dont ons serat compteit
 » M. ans chi en apres, la vraie auctoriteit. »
 Quant chils l'ont entendut, tuis se sont concordeit
 50260 Al évesque, et s'en vont quant l'orent enclineit;
 De tente en teute sont secreement aleit,
 Et font la gens armeir et venir en secreit
 Droit al derier dez loges; n'y ot brait ne crieit;
 Dois batalhe ont rengies, et forment sont sereis
 50265 Ly hommez qui en sont.

CMLXXXIX.

Ceus de Melans vinrent sor les Ligois.

- Nous Hesbengnons loials dois fors estour fait ont,
 En cascun VI^e homme; mult bin lez ordinont
 Singnour Rause dez Preis, ly cuen de Cleirmont.
 Dedens cez XII^e qui sont sus le sablont
 50270 Ot V^e chevaliers et plus, qui ne targont;
 Ordineis sont sereis. L'evesque lez sommout
 De faire leur poioir quant al besong venront.
 L'unne de ces batalhez, al seneistre coront ²,
 Donnat l'evesque Obiers Rause, sens contenchant;
 50275 Et à Johan Malhar donnat le confanont,
 Qui de la Sablenier astoit mairez adont:
 N'ot miedre chevalier jusques à Monlaont;
 L'autre batalhe donne l'evesque à Huguelont,
 Qui fut fils Galerant sire de Falcommont,
 50280 Et fut cuen de Muhal; ilh ot cuer de griffont;
 O luy li autres contez en la batalhe yront,
 Et l'evesque meismes serat en premier front.

¹ Lisez *soiés* ?² A l'aile gauche.³ Les coursiers aragonais.⁴ Lisez *passont* et, au vers 50295, *vinont*?⁵ Promptement.⁶ Ce n'était pas une plaisanterie.⁷ *Eslas, eslais*, élan (de *eslaissier*, abandonner).

- Ly évesque n'atarge, ains apellat Buevont
 De Vahaut, et li dist que sens arestizons
 50285 Faiche l'eave corneir et aval et amont,
 Et sonneir le mangier; tot ensiment le font,
 Car ilh ont corneit l'eave, et le mangier sonont
 De l'un més apres l'autre, jusques al més secont;
 Si com ilh seïssent à table le coront.
 50290 Quant Mediolans ont entendut la fachont
 (Qui III^m astoient desuz lez Aragont ⁵),
 Sens noise, cris ne brais, le grant pont abassont,
 Secreement passent ⁴ trestout outre le pont;
 Mains la porte ont reclouse cheaiz qui la demoront;
 50295 Droit auz tendes vinent, lez cordez decopont.
 L'evesque vint altour, qui tantoist lez coront,
 O luy VI^e prelas.

CMXC.

Batalhe.

- Obiers, ly nostre evcsque, ot al cuer grant solas
 Quant voit Mediolans venir isnelepas ⁵,
 50500 Dont III^m et plus fut. Adont, plus que le pas,
 Brochant dez esporons, se fiert enmy le tas:
 « Sain Lambiert! » escriat; che ne fut mie à gas ⁶,
 Car à cel cry vinrent tout sez hommez à eslas ⁷;
 En Mediolans sont ferus, par teils estas
 50505 Que III^e en ont getteit sus l'ierbe plas
 Al assembleir dez lanches; et puis fut li debas
 Auz brans forbis d'achier. Là ot mains hateplas ⁸
 Donneit d'ambdois ⁹ pars, et mains chevalier mas;
 Lumbars assalhent fort nous barons, hauls et bas,
 50510 Et ilh soy defendent: mains Lumbars ont fait quas ¹⁰.
 Ly évesques Obiers trenchoit ches talevas ¹¹;
 Contre luy ne dure arme, neis com che soit viez dras.
 Enmy sa voie encontre le prinche Lyonas:
 Sour son escut li donne un cop fait à compas ¹²,
 50515 Tot parmi li trenchat et del heamez lez las,
 Le brache à tout l'escut li gettat en repas ¹³;
 Lyonas chait mors. « Or jus al dyable vas!
 » Dist Obiers li évesque; jamais ne trahiras

⁸ Coups.⁹ Lisez *ambdois*, pour la mesure du vers. Cfr. vers 50565.¹⁰ *Faire quas* = *quasser*, meurtrir.¹¹ Boucliers.¹² *Fait à compas*, bien mesuré.¹³ Lisez: *eu repas*, sur l'herbe, par terre?

- » Proidomme ensi que moy ; le tien salaire en as. »
 50520 Quant Lumbars l'ont veïut, si en ont dit : « Helas ! »
 Et l'evesque passe outre, si ochist Andonas,
 Renart de Viennois et son freire Helias ;
 Trestout gettoit à terre, n'y aconté II as.
 Et l'estour enforchoit de tous leis, sens respas ¹.
 50525 Ly conte de Savoie, armeis de tous harnas,
 Astoit enmy l'estour ; si at ochis Thomas
 Le fil al cuen de Sayne, et le preu Nycolais
 Freire al cuen de Muhal et sire de Duras ;
 Puis se fiert en l'estour à grant forche de bras :
 50530 Tos mes ² en disciplin.

CMXCI.

Item.

- Singnour, or escuteis, pour la Virge royne
 Qui en ses flans portat la vraie medicine
 Dont tous furent garis, et valès et meskine,
 De la grant maladie qui avoit pris rachine
 50535 A Evain, nostre meire, qui nos list orphanine
 Dez bins de sainte gloire, se la virge enterrine ³
 Par son santisme fruit n'euwist nostre saisine ⁴
 Toute reconquestee, par sain oevre et divine.
 S'oreis vraie canchon et histoire perine ⁵
 50540 De nostre evesque Obiers, qui fut de franche orine ⁶,
 Qui maintenoit l'estour al espee acherine.
 Ces Lumbars ochioit, à cuy avoit hayne ;
 Contre lui ne duroit arme, tant soit frairine ⁷ ;
 Ches beames detrenchoit comme fuelhes de spine
 50545 Et faisoit ches habiers d'ovraige de Sardine ⁸.
 Ly conte de Savoie, qui minnoit la covine ⁹
 Et qui nous gens tuoit tot parmi la gardine ¹⁰ ;
 At l'evesque encontreit ; se li donnat estrine ¹¹,
 Car jusqu'en dens ly at mis son espee fine ;

¹ *Sens respas* (de *ressasser*), sans diminuer, sans relâche.² *Lisez met.*³ Parfaite.⁴ *Saisine*, ce dont on est saisi, mis en possession.⁵ *Perine*, litt. de pierre; mais ici *quid*?⁶ Origine.⁷ *Frairin*, litt. pauvre, a ici un sens tout opposé. Il faut peut-être : *fraisine*, lance de frêne.⁸ De Sardaigne.⁹ L'affaire.¹⁰ Jardin, campagne.¹¹ Il lui donna son cadeau.

- 50550 Mort l'abatit à terre tot enmy la burine ¹² ;
 Et puis dois altres apres à la terre sovine ¹³,
 Qui li veïst fauseir ces brongnez dobletine
 Et copeir cez Lumbars parmi jusqu'en l'esquine ;
 Et lez alcuns fendoit jusques en la poitrine
 50555 Si com armeis fuissent d'une purpre u sanguine,
 Ilh povist mult bin dire : proeche à luy encline ¹⁴.
 Ly conte de Cleirmont fortement lez mastine ;
 De Sayne et de Muhal, cascun soy endottrine
 A ochire cez Lumbars; ensi que savesine ¹⁵
 50560 Doit detrenchier li keu par dedens sa cusine,
 Ensi li Hesbengnons, cuy proeche enlumine,
 Detrenchent cez Lumbars.

CMXCII.

Item.

- Grande fut la batalhe certes d'ambdois pars ;
 Hesbengnons y firent si com barons galhars :
 50565 Ly sire de Vileirs, qui fut nommeis Gerars,
 Le sien escut bendeit et orleït com en ars ¹⁶,
 Ochioit chis Lumbars; plus tost en at espars ¹⁷
 X ou XII ou XIII, que n'aroit I renars
 Estrangleit II geline; et ansyment Richars
 50570 Ly sire de Lexhi, et de Fermez Arnars,
 Thibal de Boleseez, de Comexhe Guychars,
 Baldwin de Mommale, et de Vont ¹⁸ Ysonars,
 Et tuis ly Hesbengnons faisoient grans essars ¹⁹
 De ches Mediolans, qui ne sont pais cohars
 50575 Car bin soy defendent, si ne sont pais escars ²⁰
 De focir ²¹ les grant cops; par tot se sont despars.
 Philippe de Pavie portoit I grant fausars ²²,
 Si ochioit Ligois ly trahitre cornars;
 Par luy fut aterreis li vavassours Berars
 50580 Sire de Walecourt, qui fut viez et liars ²³;

¹² Querelle, bagarre.¹³ Il couche sur le dos, c'est-à-dire abat.¹⁴ Cfr. vers 50209.¹⁵ Bête sauvage, gibier.¹⁶ La bande et l'orle sont deux meubles héraldiques.¹⁷ Dispersé.¹⁸ *Lisez : Vone, Wonck ?*¹⁹ Destruction.²⁰ Avars.²¹ *Lisez : ferir. Despars*, répandus.²² Arme ressemblant à une faux.²³ Gris.

Et puis ochist Arnuls, qui fut freire Andruars
 Ly sire de Waleve, qui portoit Il lupars.
 Ly évesque Obiers y brochat par esgars ¹ :
 Philippe at assenneit, qui astoit l pilhars,
 50385 Le heame li fendit; mors fut tot sens repars ²
 Quant cheoir se lassat. Atant y vint Fouquars
 De Pise, et bin C autres, qui à lanche et à dars
 Ont Pevesque assallit; cuydent che soit l gars;
 L'evesque soy deffent, qui ne fut pais musars :
 50390 Fouquars et Guys ochist, et de Parinne ³ Pouchars,
 Martins et Savaris, Micherons et Broquars,
 Plus de XL en at getteit sus lez brahars ⁴,
 Tout enmi le prael.

CMXCIII.

Item.

Forte fut la batalhe, l'estour et le cembeal ⁵.
 50395 Ly évesque y feroit com proidons et loial;
 Contre sez cops ne dure ne heame ne chapeal,
 Trestout gette en I mont à son brant de Cudel ⁶;
 Ilh n'y at Hispengnons ne fache grant mainsel ⁷.
 Droit par derier les treis ot compangnie bel
 50400 Que Rausce dez Preis garde pour gagnier le chastel;
 Mains la porte astoit clouse de la citeit roiel,
 Se n'y pulent aleir. Li valbant jovenecheal
 Johan Malhar en fut corochiez, li donsiel
 Qui portoit la bannier; si juroit S. Martiel
 50405 S'il en astoit creüs, trestout leur grant tropiel
 Se fieroit en l'estour et batalhe noviel
 Feroient auz Lumbars, qui lez seroit cruel :
 Tous lez encloroient al dos, à sens rapiel
 Seroient tous ochis auz espee et cutel.
 50410 Rausc dez Preis li dist : « Par le Dieu d'Israel,
 » Che seroit mal oveir et chouse desloiel;
 » Chi astons commandeis : par nesonne estinche! ⁸

¹ Par réflexion, avec intention (pour porter secours aux siens qu'il voyait accablés).

² Sans retour?

³ Lisez : *Parme*?

⁴ Terres en friche?

⁵ Combat.

⁶ Lisez *Tadel*, Tolède?

⁷ Il n'est pas un Hesbignon qui ne fasse un grand massacre.

⁸ Étincelle (motif futile).

⁹ Bedeau, sergent. Qualification injurieuse.

¹⁰ Vallon.

¹¹ Un cheval noir.

» N'en devons departir; mains qui iroit isnel
 » Al oust l'empercour, foy que doy Gabriel!
 50415 » Nonchier com nous avons contre Lumbar bedel ⁹
 » Estour, tantoist venroit tot parmi le vauciel ¹⁰. »
 Adont at respondut Bastines de Brusel,
 Qui de Johan Malhar ot la filh Ysabel
 (Valhans chevaliers fut et siet sus l moriel ¹¹):
 50420 « Par ma foid, che dist-il, j'en vois faire l'apiel. »
 Son cheval at brochiet et s'en vat sens revel ¹².
 Et l'astour astoit fors, cascun fort y flael ¹³;
 Là veissiés copeir tiestes, bras et mustel,
 Et fendre ces barons jusques en la forciel ¹⁴.
 50425 Lumbars ont le piours : perdu ont li monciel ¹⁵
 De trestous leur conrois.

CMXCIV.

Item.

Forte fut la batalhe et ruste li tournois.
 Hesbengnons y firent com chevaliers adroit :
 De III^m Lumbars ont ochis lez plus rois ¹⁶,
 50450 Jusques à XV^e : jonchiés en est l'ierbois;
 Leur estat ont perdu desus le sablonnois,
 Si reculent arier; et nous barons cortois
 Lez assallent toudis al bon brant vienois ¹⁷.
 Par-desus lez creteaux de la citeit norois ¹⁸
 50455 Avoit gens à fuison; dont Mediolanois,
 Quant ilh voient leur gens reculeir demannois ¹⁹,
 Ont overte la porte qui astoit maginois ²⁰;
 Lez hommez et lez femmez, à espee et espois ²¹,
 Lanchez, machez et dars et bons archons turquois,
 50440 Issent de la citeit et vinent al bellois ²²,
 Si assallent nous gens pour estre socorois
 Leurs Lumbars desconfis. Là fut li caple estrois;
 Et Rauste dez Preis at escrieit à sa vois
 Lez hommez qu'ilh guyoit, et dist : « Par sainte Crois!

¹² Sans plaisir.

¹³ Chacun y frappe (flagelle) fort.

¹⁴ Poitrine.

¹⁵ La plus grande partie (de leurs hommes)?

¹⁶ *Rois*, de *roille*, fort.

¹⁷ De Vienne.

¹⁸ Du Noricum.

¹⁹ A l'instant.

²⁰ Ornée, imagée.

²¹ Espèce d'arme tranchante.

²² Par fausseté, c'est-à-dire en cachette.

- 50445 » Johan Malhar, beaux sirez, li brochiers est vo drois ¹,
 » Car la porte est overte; or y entrons anchois
 » Que Lumbars reculent, qui muèrent à buffois ². »
 Adont Johan Malhars broche le palefrois;
 Ly aultres vont après qu'il ne font serventois ³;
 50450 Tuis sont passeit le pont : à forche et à espois
 En la citeit entrent, et la porte de bois
 Ont erant abatue à leur hache danois;
 Et Johan Malbar prent sa baniere à orfrois,
 En la tour le posat, et sez fis Godefrois
 50455 Appellat, et o luy chevalier trentetrois,
 Pour gardeir celle tour jusqu'après le caplois
 Qui fut sus le praiage.

CMXCV.

Ligois gagnont Melans.

- La citeit ont gangnie nostre Hesbengnons saige;
 Al fil Johan Malhar ont tout li singnoraige
 50460 Cargiet, et la baniere ont mis en hault estage
 De la tour de Melan, si que tous li barnage
 Le poioit del estour veoir à son visage ⁴.
 L'evesque le choisit, si dist sens arestage :
 « Fereis, ma bonne gens, nostre est tot li ryvage ⁵;
 50465 » La citeit avons prise, che est grant avantaige. »
 Mediolans l'oïent, si muvent leur coraige;
 La baniere nostre evesque voient, s'en ont grant rage :
 Trestuis sont esperdus, rins ne lez assuaige ⁶;
 En fuie sont tourneis, ne quirent respitaige,
 50470 Par chà par là fuient; là ont rechiut dammaige,
 Car mors u pris sont tuis à duel et à hontaige.
 Ly evesque et sa gens, à tant at vasselaige,
 Sont entreis en Melan. Et Bastins, li messaige,
 Vint à l'oust l'empereur, bruant com I horaige :
 50475 « Al arme! al arme! » crie li hons de grant linaige,
 « Pour socorir l'evesque et tot son singnoraige
 » Que Lumbars ont trahit par leurs mauvais usaige;
 » Et se combat à eouz, je en fay tesmongnaige. »
 Quant li princhez oïent dire sifait lengaige
 50480 De si nobles barons com Bastin le maraige ⁷,

¹ Vous faites bien de.² Avec fierté.³ Faire serventois, faire des rimes, s'occuper de choses oiseuses.⁴ Ostensiblement.⁵ Rivage; ici : région.⁶ Apaise (wallon : *asvagi*).⁷ Habitant des bords de la mer ?

- Armeis sont et monteis à C^m homme atarge ⁸
 Pour socorir l'evesque qui est de leur parage.
 L'empereour chevalche, qui petit s'assuaige ⁹;
 Vers la citeit regarde, et voit la tour umbraige
 50485 U la baniere astoit en plus maistre mannaige ¹⁰.
 Grant joie ont tuis li prinches de celi noble ovrage :
 L'evesque ont mult prisiet et cheaux de son homage,
 Lez grans et lez memours.

CMXCVI.

Cis gagnat li evesque Melan.

- Che fut sour l'an de grasse que je ay dit alhours
 50490 MC avecque XII, en may XXVI jours,
 A heure de soppeir, que l'evesquez maiour
 Conquestat la citeit de Melan par vigour
 De luy et de sez hommez; dont ly empereour
 Et trestuis ly princhiers, dus, marchis et contour,
 50495 Ont l'evesque prisiet et donneit grant honour.
 En la citeit vinent ly prinches sens demour;
 L'evesque lez fiestie disant : « Beaulz doux singnours,
 » Vous soiés bin venus en ma citeit gringnour;
 » Je fuy, quant je ving cli, degabeis de plusours :
 50500 » Mains j'ay esté de vous li miedre veneours,
 » Car j'ay fait belle prise, et par forche d'estours
 » Celle citeit est miene; si vous dis sens freour ¹¹ :
 » Je le donray en fiés nostre roy de hantour,
 » Se le tenrat de moy desormais sens freour ¹². »
 50505 Quant li prinches l'oïent, s'en ont minneit baudour ¹³;
 Et l'empereure dist : « Par Dieu le creatour,
 » Cusin, de nos trestous asteis troveit la flour;
 » Je vous feray hommaige erant par fine amour. »
 Adont, par grant solas, par joie et par douchour,
 50510 Prist le roy la citeit, par sa simple volour ¹⁴,
 Devant trestous sez hommez de l'evesque d'honour.
 Là oit fait grant risee et minneit grant clamour :
 L'evesque ont acoleit li barons tous entour;
 Là oit teil melodie, tant qu'il oit fait soieur,
 50515 Que cascun faisoit joie; n'ont cure de tristour.
 Mains entre lez citains avoit duel et grant plour;

⁸ Lisez à targe? La rime n'y est pas.⁹ Se calme.¹⁰ Au plus haut de la maison.¹¹ Sans hésitation.¹² Sans être inquieté.¹³ Ils se sont livrés à la gaieté, c'est-à-dire ils se sont moqués de lui.¹⁴ Il consentit à prendre la cité en fief de l'évêque.

Al emperour sont acordeis sens erreur :
Là fut-ilh coroneit, en nomm del Salveour,
De coronne d'achier.

CMXCVII.

Cis parole des II crois et des enfans de laiton.

- 50520 Ensi gainnat Obiers, qui tant fist à prisier,
La citeit de Melan; de quoy, al repairier,
Mult de saintez reliques encassee en ormier ¹
Ilh aportat à Liege en l'engliese planier;
Ung canoine de Liege, qui fut nommeis Richier,
50525 At ² II crois de layton qui furent bel et chier :
Al engliese de Liege en vout une fichier,
Al entree vers Mouze; l'autre fist atachier
A une pileir de pont dez Arches, à adrechier
Se pulent, en venant d'amont, li maronier.
50550 Ung enfant de metal y prist I chevalier
Qui fut nommeis Bertran, et astoit de Lardier;
Chis le fist atachier desus une mur de pire ³
Qui est droit à la halle c'on dist des escohier ⁴.
Ly evesque Obiers, sachiés sens menchongnier,
50555 Fist al englise apoteir mains joweauz, sens desdier,
Que li roy li donnat et li vout otrier,
En ⁵ lez queils en ot qui font à resongnier ⁶ :
Che furent de metal XXVIII biestes entier
De demi piet de long, si com j'ois nunchier,
50540 Chiers, buefs, vaches et poir ⁷, braches et loyemier,
Tot de metal; che vout droit à Liege envoieir;
Lez aquant otriat une singnour droiturier :
Hellins fut apelleis, par le corps sain Desier!
Fils al duc de Suaire c'on ne puit appresier ⁸;
50545 Privost de sain Lambiers astoit; chis supplier
Vout al evesque Obiers (si qu'ay volut descrier)
Alconnez de cez biestes; puis ne vout delaiier :
Une fondeur at mandeit, qui astoit bon ovrier,
Pour faire une noble ouvraige ⁹,
50550 Ensi c'on vous dirat.

¹ Or pur.² Lisez : *ot* ?³ Lisez : *pier*, pour la rime ?⁴ La halle des tanneurs se trouvait sur le marché, à côté de l'hôtel de ville. Voyez mes *Recherches sur les rues de l'ancienne paroisse St-André*, page 117.⁵ Lisez : *entre* ?⁶ Litt. redouter.⁷ Pores.⁸ *Appresier*, apprécier à sa juste valeur.

CMXCVIII.

De fons de Nostre-Damme-à-fons.

- Helins, li grant privos, une bous ovrier ¹⁰ mandat;
Une bachin de metal qui une ayme tenrat
Fait getteir publement; mains quant ons ordinat
Li fourme, li ovrier justement y posat
50555 Lez biestes de metal qu'al evesque rovat;
Et quant li bachins fut fourmeis, altour estat ¹¹
De cez biestes la trache : vachez et buef y at
Qui issent del bachin, ensi qu'ilh semblat;
Noblement fut ovreis ly bachins, sens debat.
50560 Et adont ly privost de Nostre-Damme ostat
Lez viels fons, et là mist fermement et fondat
Le bachin que je dis, et l'aighe ens consacrat
Pour baptisier enfans; encors qui la yrat
Si puit cez fons vcoir que li privos paiat.
50565 Mains de che se tenrat mez corps, et revenrat
A sa droite mateire et dire avant vorat.
Droit à Melans astoit (si com ons devisat)
L'empereire Henry, qui forment honorat
Obiers le nostre evesque qui Melan conquestat.
50570 De Melan soy partit, vers Romme s'en alat
A trestoute sa gens, et tant soy cheminнат
Que par deleis Bolongne C^m homme encontrat.
Ly dus des Borgengnons l'assemblee guyat;
Empereur ¹² vout estre, et dist qu'il averat
50575 La coronne de Romme, u ill soy combatrat.
L'empereur le soit : sa gens tantoist rengat,
Et ansi fist li dus; mains la chouse cangat :
Li sirez de Bolongne com moien ¹³ tratiat
En si faite manniere c'on vous deviserat.
50580 Al empereur vint et tot li declarat
Que li duc de Borgongne amctre ¹⁴ ly vorat
Qu'ilh est fauz et malvais, et che li proverat
Par batalhe et estris ¹⁵.

⁹ Vers incomplet.¹⁰ *Ovrier* ne compte jamais que deux syllabes.¹¹ Passé de *ester*, se tenir, être debout, être. Voy. la description de ces fons baptismaux, qui existent encore à l'église St-Barthélemy, dans le *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, tome XII, page 61.¹² Lisez : *empereur*, et de même deux et six vers plus bas.¹³ Médiateur.¹⁴ Accuser.¹⁵ Querelle, lutte, combat.

CXXIX.

Li dus de Borgogne ne vuet champir por estre empereur.

- Li sire de Bolongne, qui ot nom Aymeris,
 50585 Dist : « Tres-cristoies sire et prinnez singnoris,
 » Vous aveis mult grans gens, et li dus autresis
 » Et ¹ at autant et plus : se vous ensemble mis
 » Aveis-vous assembleez, trop grant est li peris :
 » C^m homme y porat estre toist amortis.
 50590 » Ilh dist excommengniés aveis esteit toudis
 » Et n'esteis mie digne d'estre I emperis ;
 » Contre l'engliese aveis asteit fins annemis,
 » Si vous nomm heretique, faux et le dyable amis ;
 » Et ehe proveir vous veit, se tant asteis hardis
 50595 » Que de vous contre luy metre en I capleis :
 » Ensi seront gardeis vous hommez de peris ;
 » Par vous dois puit li fais tantoist estre avoiris ².
 » Se che ne voleis faire, soiés campion pris
 » Qui pour vous le ferat, ou III ou VI ou X,
 50600 » Et aiant de sa part li dus serat enlis ;
 » Se vostreiz champions astoient desconfis,
 » La coronne laireis, ilh en serat gois ;
 » Et se desconfis sont li siens, tantoist partis
 » Serat de celle terre, ralant en son paiis. »
 50605 L'empereur l'entent, li vis li est noichis ;
 Une petit conselhe ³ entre tous sez marchis,
 Puis dist à nostre evesque : « Cusins noble et gentis,
 » Respondeis de part nous ; sage asteis et sublis. »
 Ly evesque l'eneline, puis at dit sens detris :
 50610 « Aymeris, noblez homme, car moy soiés oiis :
 » Nostre tres excellens prinches, à cuy subgis
 » Doit estre tot le monde, li grans et li petis,
 » Respont en teil manniere que je seray gelis ;
 » Or me vuilliés entendre. »

M.

Cis ot conselhe li emperer de elapir ⁴ al duc de Borgogne.

- 50615 « Aymeris, dist l'evesque, jamais ne puit attendre
 » Vostre due de Borgogne à che qu'il vuit enprendre :

¹ Lisez : *en* ? Le sens de ce vers et du suivant, n'est pas clair.² La chose peut immédiatement être décidée (litt. éclaircie) par vous dans un combat singulier.³ Lisez : *se conselhe* ?⁴ Lisez : *champir, champoier* ?⁵ Sous-entendu : *ne puet* ; personne ne peut obliger l'empereur à partager son domaine avec lui. Il faut peut-être lire *contendre*.

- » Al empire n'at rins fours tant qu'ilh y vuit tendre ;
 » Possession en at monsingnour ; sens offendre
 » De ehe que appartient à luy, nuls hom eonstraindre ⁵
 50620 » De parehoner à luy, se dont ne li vuit vendre.
 » Mains se li dus voloit toute Borgogne prendre
 » Et metre al aventure, monsingnour entreprendre
 » Vorat celle parchon, et si ⁶ est trop plus mendre
 » Borgogne que l'empire : l'unne est de l'autre gendre ⁷ ;
 50625 » Se li duc le vuit faire, si faehe erant assendre
 » Trois barons à cheval armeis pour eouz deffendre ;
 » Monsingnour l'emperer III à teis bins s'engendre
 » Ferat aleir encontre, sens nulle rins mesprendre.
 » Se li Borgengnons sont desconfis, sens astendre
 50650 » Doit li duc son paiis al empereur rendre,
 » Et si se doit retraire sens lendemain ratendre.
 » Mains se nous champions puclent li vostre fendre,
 » Deseonfir u oehire, eramment sans remendre
 » Vous lairons tuis goir del empire, et descendre
 50655 » Vorons vers Allemangne ; car celle doit dependre
 » A monsingnour le roy : on ne li puit entendre,
 » Car al vivant son peire, qui tant volut despendre,
 » En ot possession, se ne le doit refendre ⁸. »
 Quant Aymeris oiit teile chouse eomprendre,
 50640 L'empereur enclinat et dist que, sains luy fraindre ⁹,
 L'irat dire à son duc et tot ensi revendre.
 Celle part en alat, et trestot vous ¹⁰ reprendre
 Che que je vous ay dit ; et quant li duc pourprendre
 Pot toute la substanche, si dist : « Ne me doy plendre,
 50645 » Car la parchon est bel por moy ; or puist-on pendre
 » Qui ja en defarat, ear je ne me vuilli fendre ¹¹
 » Par nesune oequison. »

M.

**Cis furent ordinais III champion, les trois qui champirent
à Borgengnons.**

- Singnour, en teil manniere (por quoy le ehelerons ?)
 Fut la chouse ordinee, et jureir le fist-ons.
 50650 L'empereur Henry adont sens targisons
 Appellat son conselhe, disant : « Quele ferons ?
 » Qui ferat la bataille, de trestous mes barons ? »

⁶ *Et si*, et cependant.⁷ Engendrée, issue.⁸ Il ne doit pas s'en séparer, l'abandonner ?⁹ Lisez *faindre*.¹⁰ Lisez : *vout* ; il rapporta tout ce que je vous ai dit.¹¹ Se relâcher, faire défaut.

- Adont salhit en pies Ogiers cuer de lyons,
Li plus fins chevaliers de XXX regions;
50655 Fis fus ¹ Rauste dez Preis de quoy parleit avons;
Et dist : « Je le feray, se donneis m'est li dons. »
Atant salhit en pies Ogier, I noblez hons,
Li sire de Mangneez, qui astoit gentis honz
Et jovene chevaliers et de tres grans renons;
50660 Chis dist : « Aussi feray celle grant caplisons,
» Se li dons m'est doneis; lequeil nous supplions. »
Atant salhit en pies Ogier de Barexhons,
Unc noble chevalier, qui dist : « Des campïons
» Seray se li III^e, se le don obtenons. »
50665 Ly remannant se taist : n'y ot aultre barons
Qui desiste I seul mot, fours que disoit cascuns :
« Veïs-là trois noblez homme de grande estractions;
» Bin li puit-ons fier, car ilh sont mult proidons. »
L'empereur regarde l'evesque à grans fuisions,
50670 Puis dist : « Sire cusins, à Dieu beneychons
» Venist aveque nos ² : Melan par vous ganguons,
» Et encors de vous gens ychi nous aiderons.
» XX duc, XL conte avons o nous sommons,
» Et at cascuns grant geus, ensi que nous veons;
50675 » Mains ilh n'y at nuls d'eauz qui valhe dois botons
» Contre cheauz de vo terre que nommeis Hesbengnons;
» Si en aront l'oneur, car nos lez acordons
» La batalhe; à mardi ensiment l'assenons. »
Li sirez de Bolongne al duc dez Borgengnons
50680 Fist III barons eslire, qui furent de grant nomm :
Tous trois sont fil de conte et portent lez blasons
Que leur pere portoient, ensi que nous dirons
Se voleis escuteir.

MII.

Cis vont champir III à III.

- Le mardi vout en champs li champions entier.
50685 Ly III Ogiers si sont, qui mult font à ameir :
Ogier dez Preis portoit le droit blason son peir,
D'azure où ons ot fait croisetes d'oïr semeir;
C'est ly blasons dez Preis, si qu'ay volut compteit ³.
Et Ogier de Mangnee portoit l'escut bocleir
50690 Esquargeleit de sable et ⁴ fin argent cleir.

¹ Lisez : *fut*.² Lisez : *vos* ?³ Lisez : *volu compteir*.⁴ Suppléez : *de*.⁵ Suppléez : *y* ?

- Et Ogiers de Barxhon, qui fut beauz baceleir,
Portoit l'escut de geule et d'argent I pileir.
Ches III chevaliers vont dedens le champs entreir.
Ly autres trois ⁵ vinrent, c'on ne dois pais blasmeir :
50695 Fil al cuen de Savoie, Rollans ot nomm li beir;
Chi prist escut d'argent, si fist ens figureir
Unc noire aigle à dois chief; et se vat droit tourneir
Eneontre Ogier dez Preis; chis dois sont peir et peir.
Ly atre ot nomm Rollant, et fut fils Aymeir
50700 Le conte de Lymoge, qui vout blason porteir
Roge escut et d'argent une aigle pointureir;
A Ogier de Barxhon devrat celuy capleir;
Contre luy se tournat quant le pot aviseir.
Ly autre fut Rollans, fil al cuen de Moncleir,
50705 Qui portat losengiet d'or et d'azur bocleir.
Par tant que III Ogiers ot pris ly empereir,
Vout li duc trois Rollans en son oust aviseir;
Mains nuls dez III Rollans, de che n'estut ⁶ dobreir,
Ne portoit son blason dont se soloit armeir,
50710 Ains vorent lez blasons ensiment controveir ⁷.
Al estour sont venus, lez lanches vont branleir,
Ly uns broche vers l'autre al fort esporomeir;
Sour lez escus se vont si tres bin assenneir
Que trestuis VI se font sus l'ierbe revierseir;
50715 Apres lez lanches, vout les brans d'achier covreir ⁸,
Qui sont fors et tranchans.

MIII.

Cis soy combatent li champions.

- Ly VI nobles vassals sont à pies sus lez chans;
Lez espees ont trait, si se sont ⁹ aprochant.
Ogier dez Preis ferit Rollant, son malmilant ¹⁰ :
50720 Quant desus son heame li donne I cop pessans,
Pires et flours en vat à la terre abatans;
Desus l'escut fereit fut li brans avalans,
Unc grant quartier en fut trestot parmy copant
Et deleis le costoit vat li brans desquendans;
50725 Le haubier desmailhat, en la char est entrans
Si que jusques en terre en est corus li sans.
Rollans cancelle fort, pres ne fut reversans;
Legiers fut et apiers, si est en pies salhans;

⁶ *N'estut, n'estuet, il ne faut*.⁷ *Inventer*.⁸ *Covreir*, saisir.⁹ Lisez : *vont* ?¹⁰ Lisez : *malvuillant*, son adversaire ?

- Ogier dez Preis ferit, qui pais n'est sez amans,
 50750 Sus le heame d'achier; mains tant fut suffisans
 Que li cop descendit sus les preis verdoians;
 Et Ogier le refiert, ausi fait luy Rollans.
 Là comenchat estours qui fut dur et poisans :
 Al esquermie sont durement acoitans ,
 50753 Ly unc requeroit l'autre de pointes et tallhans.
 Et Ogier de Mangnee fut le brant ahierdans :
 A Rolan de Moncleir fut teil cop assennans
 Que li healme fendit ensi que boquerans ¹;
 La coeffe del habier fut adont si tenans ²
 50740 Que le brant arestat; et Rollant li valhans
 At assemeit Ogier, qui si le fut frappans;
 Le healme li fausat, qui astoit reluisans,
 Et la coeffe ansiment del habier jaserans;
 Si l'at en chief navreit, mains n'en donne Il gans;
 50745 Ly unc at requis l'autre auz bons acherins brans.
 Et Ogier de Barxhon ne se fut delaians :
 Rollant de Lymoge fut forment assalhans,
 Et chis, qui mult fut preux, se fut bin defendans,
 Car l'espee at sachiet.

MIV.

Item.

- 50750 Tous ly VI champions sont sus le preit à piet :
 Cascun avoit l'escut firement enbrachiet,
 Et d'ocire ly unc l'autre sont forment acointiet.
 Auz brans d'achier se sont fermement essaïet;
 Cascuns d'eauuz at al aultre maint grant cop envoïet,
 50755 N'y at celui ne soit parfondement plaiïet;
 Ly unc requeroit l'autre com chevalier yriet,
 Car de bin acapleir sont fort encoragiet;
 Al esquermie sont sovent entresaiet.
 De part Radus de Foux fut al roy ensengniet :
 50760 Ly roy lez prisat tuis et dist : « Trop adrechiet
 » Sont trestuis VI en arme; mult doit estre anoïet
 » Se nuls d'eauuz en moroït, car che seroït pitiet. »
 Et ly campions sont l'une al autre atachiet;
 Ogier dez Preis ferit Rollant sens amisteit,
 50765 Car le coeffe fausat et la char at trenchiet;
 Ly sanc en court à terre et li brans se rassiet

¹ Bougran, forte toile.² Offrit une telle résistance.³ Lisez : at.⁴ Marchis, haut prince.

- Droit par dessus l'espalle; petit l'at emperiet,
 Car Rollant est par forche à terre engenolhiet;
 Ogier l'at reveirseit et sour luy est lanchiet :
 50770 Chis soy retourne et at Ogier desous cuchiet;
 Une misericorde at cramment sachiet,
 Ogier en vuet ferir, mains ilh l'at enbrachiet,
 Desous luy le retourne et l'at mult angossiet;
 Le cutel li tolit si l'at mult laidengiet ,
 50775 Mains si bin est armeis qu'ilh n'y at riens gaingniet;
 Nonporquant l'at Ogier si fortement blechiet
 Que par neis et par boche fuison de sanc li chiet;
 Là fust Rolans estins (por quoy seroït noïet?)
 Quant ly évesque Obiers al ⁵ pris al roy congiet
 50780 D'eauuz leveir en teil point qu'il erent là plaiïet,
 Tant que li autre aront leur chouse despechiet
 Ensi com chis avoït.

MIV.

Item.

- Ly évesque Obiers Ogier dez Preis levoït,
 Et Rollant de Savoie qui trop marchis ⁴ astoït;
 50785 Ogier enemy le preit crant s'enstabilissoït,
 Mains Rollant desus l'ierbe erant soy asseït :
 Qu'ilh astoït desconfis le signe bin mostroït.
 Ly évesque Obiers l'elme li deslachoït :
 Plains fut de sanc betis pres que chis n'estindoït ⁵;
 50790 Erant fut desarmeis, auz treis on le mimoït,
 Car li duc de Bourgogne ensi le supplioït.
 Et ly autres barons soy combatent estroit :
 Auz espees d'achier l'une l'autre requeroït;
 Ogier, qui de Mangnee la singnorie avoït,
 50795 A Rollant de Moncleir mult fortement caploït,
 Et Ogier de Barxhon à Rollant c'on nommoït
 Fil al cuen de Lymoge, qui bin soy defendoït.
 Ly estour astoït fors et longement duroït;
 N'y avoït sy haitiet que mult plaiïet ne soit.
 50800 Ogier de Mangnee at entesseït ⁶ le branc roït;
 Rollant de Moncleir at donnoït col ⁷ si adroït
 Que le heame d'achier trestout li esbairoït;
 La coeffe li fausat, dedens la char entroït,
 Teïle plaïïe li fait que li sanc en coroït;

⁵ Le casque était tellement plein de sang figé que peu s'en fallait qu'il n'étouffât.⁶ Levé. Voyez SCHELER, *Glossaire de Froissart*, verbo *enteser*.⁷ Col = colp, coup.

- 50805 Et Rollant le refiert à forche et à exploit,
Et ensi li une l'autre mult fortement comtoit ¹;
Cascuns feroit teil cop que l'autre cancelloit;
Mains cascuns d'eauz le cuer de sangleir demostroit.
Ly estour fut pessans et ades enforchoit;
- 50810 He Dieu, coment cascuns l'espee mannoit!
Certe, ch'estoit piteit c'on ne les desevroit ²;
Tuis sont bons chevaliers, cascun bin le mostroit
Al espee d'achier, de quoy entrelanchoit
De forme et de mesure.

MVI.

Item.

- 50815 Grande fut la batalhe et merveulheuse et dure.
Li quatre barons sont d'eauz ochire en ardure;
Ly une requeroit l'autre de talhe et de pointure,
Et si ont d'esquermie getteis mains cop obscure.
Ogier de Barxhons de rins ne s'asegure;
- 50820 En son pongne at l'espee, qui d'or at l'enhodure ³;
Rollant de Lymoge at ferut à demesure
Par desus le sien healme qui ot noble faiture ⁴;
Trestot ly at trenchiet, c'onques n'en fist pelure,
Et del coffe at copeit trestoute le clawure;
- 50825 L'espee tournat; che fut grant aventure:
Se tournée ne fust, che est veriteit pure,
Jusqu'en dens fust copeit; nonporquant, par ardure
L'at fait engenolhier par-desus la verdure;
As bras l'ahiert Ogier, qui ot forte joindiure,
- 50830 Desus l'ierbe le cuche: là ot grande murmure;
L'un sus li autre jus tournent par la mossure;
Et Ogier de Mangnee avoit mise sa cure
D'ochire son campion qui grande paine endure;
N'y at celuy ne soit tous coviers de rogure ⁵;
- 50835 Cascun astoit lasseis; mains la plus grant injure
Astoit sus Borgongnons: cascuns voit à droiture
Qu'il sont presque conquis; adont, sens coverture,
Ly duc dez Borgengnons vint parmi la pasture,
Devant l'empereur at dit, sens corupture,
- 50840 Que sa terre mettoit et toute sa tenure ⁶

¹ Litt. réglait ses comptes, pour: luttait.² Séparait.³ *Enhodure*, poignée de l'épée.⁴ Cimier, sommet.⁵ Rougeur? Tous deux étaient échauffés par la lutte?⁶ *Tenure*, bien, possession.

A sa volenteit propre, et sa grant forfaiture
Voloit-ilh compareir ⁷ et sa grant mesprisure.
L'empereur l'entent, si ot al cuer pointure
De douchour, se li at pardonneit sa raucure

50845 De cuer et de pensee.

MVII.

Cis fut fait le pais entre l'empereur et le duc de Bourgogne.

- Barons, or entendeis pour la virge sacrée.
Leveis sont li barons qui furent sus la préc,
Et fut la pais entr'eauz teilement ordinée
Que li dus de Borgogne relevat sa contrée
- 50830 De noble empercour qui l'avoit conquétée;
Et affin que la chouse soit fermement provée
Ly trois Rollant rendent et escus et espée
Auz III Ogier qui ont gaingnie la mellée.
Cascun dez trois Ogier, par bonne destinée,
- 50835 At à son col pendut une targee listée ⁸;
Ogier de Barxhon n'y at fait demorée:
L'escut al aigle blanc prent par bonne pensée;
Son vivant le portat en batalhe mortée;
L'empereure li donne et li at acordée.
- 50860 Et Ogier de Mangnee at ses armez ostée,
L'escut d'or et d'azure at pris de grant tistée ⁹.
Et Ogier des Preis at prise l'aigle morée
Desus l'escut d'argent, qui forment li agrée.
Mains quant Rauste, sez perez, ot la vie finée,
- 50865 Si fut sire dez Preis: si les at refusée,
Car lez armez dez Preis portat tant esmerée ¹⁰;
Mains l'escut à noire aigle qu'il avoit acquestée,
Auz gens de son vinable et qui est habitée,
U soit grans et petis, ches arme at confirmée
- 50870 Ogier (quant lez lassat et ot abandonée)
A tous, et que porter la targe colorée
Puissent trestoute gens, sens ja estre véc ¹¹
Par nul homme qui soit, mains qu'il soit desposée ¹²;
Et del propre vinable des Preis aint la criée,
- 50875 Car dez Preis le gagnat la lingnie esprovée,
Si com j'ay dit briefment.

⁷ Réparer.⁸ Lisez: *large listée*, un bouclier orné d'un encadrement.⁹ *Testée*, projet qu'on a en tête.¹⁰ Estimées.¹¹ Lisez: *veée*, défendue.¹² Dépossédé, destitué. Cette phrase est obscure.

MVIII.

Cis donat Ogier de Preis les armes qu'il avoit conquise à vinave de delà Mouze.

- Barons, l'escut d'argent à li noire aigle exstent,
Que Ogier dez Preis at conqueseit teilement,
Donnat à son vinable trestout overtement,
50880 Et qu'il le portent tuis qui ont habitément
Oultre Mouze, de là perpetuement;
Et encors le portent, on le voit cleirement,
Tannours, pesseurs et aultres trestot comulnament,
En toutes leurs ensengnes¹, voir cheaux tant soilement
50885 Qui sont gens de mestiers, je ne dis aultrement.
Or entendeis apres, pour Dieu omnipotent :
L'empereire s'en vat à Romme droitement;
Le pape le rechat mult tres-benignement
Et se le coronat si com raison s'extent.
50890 Graut fieste ot là minnee par trestous publement :
Jostes et tournoit ot à Romme plainement
Pour amour l'empereir (li pape y mist consent)
Sour l'an que je ay dit, en june voirement
Le jour le sain Johan; et adont purement
50895 Devisat l'empereir al pape incontinent
Coment l'evesque Obers ot ovreit sagement,
Et fait d'arme à Melan et pris apertement.
Li papés en ot joie : l'evesque saintement
At baisiet en la boche; et adont vraiment
50900 Impetrat ly evésque dois grasse justement
Al pape et emperereir, si lez ot ligement
Si com lez demandat : l'unne est premierement
Que la pais confirmat cascun parfaitement
Trestout en teil manniere que fait deviselement
50905 Lez letrez sour che faites dont j'ay fait parlement,
Que saieleez ont li princhez excellent ;
D'or et de plonc fut là cesti approvement
Saieleez noblement, pour tenir fermement
En signe d'approvanche².

MIX.

Cis fait le titre del evésque de Tongre.

- 50910 Ensi fut confirmee nostre pais, sens dobtanche,
Dont ly evésque usoit adont par ordinanche;

¹ Sur leurs bannières.

² Il s'agit du tribunal de la paix. Cfr. ci-dessus, page 518.

³ La chronique en prose porte le *libre provincial*; c'était le dyptique sur lequel étaient inscrits les noms des premiers évêques.

- Or fut ferme et estable et de plus grant substanche.
Et la seconde grasse fut de noble plaisanche :
Che fut qu'il impetrat que là, sens delaianche,
50915 Del promichial livre³ à sont, sens oblianche,
Trestoutes evésqueis de monde, et ramembranche
At cns de tous leurs nons, pour avoir cognissanche
(S'en at li pape ung pour lez grans proveanche,
Et l'empereir unc aultre par dedens sa puissanche) :
50920 Se astoit à cel temps ancors, par ignoranche,
Demoreis en cel livre (ons vcoit l'apparenche),
Le nomm de *Tongre* escrips : de che at fait muanche
Et se le list osteir et mettre, sens vitanche⁴,
Le noble nomm de *Liege*; pour la notifianche
50925 Perpetuce avoir de che et sovenanche,
En at letrez oiit qui sont de suffisanche;
Le capite lez garde dedens sa governanche,
Et che est bin raison, car c'est la soustenanche
De toute l'evesqueit et la plus maistre branche.
50950 Ensi fut impetree, en grande humilianche,
Li transmutation qui mult faisoit grevanche
Al engliese de Liege, pour la signifianche
Que trestous nous evésques, toudis en dubitanche,
Nommoit li emperereir, ausi le roy de Franche,
50955 Et li pape ausy en toute covenanche :
Car de *Tongre u de Liege* toudis, par attempranche,
Mctoient en leurs letrez⁵; ch'estoit desordinauche
De teile chouse metre en dobt d'esperanche
Puit-estre à maintez gens de malvais esperanche⁶,
50940 Je le vous certifie.

MX.

Cis concedat li pape al emperereir de donner les vesqueit d'Almangne.

- Singnoar, quant trestout che que je vous signifie
Fut ensi ordineit, si at fait departie
L'empereur et sa gens de Romme la saintie.
Al departeir de là, li pape li otrie
50945 Le don des evésqueis doneir en tot Austrie,
C'est par tot Allemangne, de che ne dobtéis mie.
Luy et sez peirez fut, je l'ay dit autre fie,
Longtemps excommengniés, par le corps sainte Helic!
Por che qu'il donoient lez evésqueis jolie :
50950 Le don en avoient de viez ancesserie.
Or sont si acordeis, si com l'histoire erie,

⁴ *Vitanche*, vilénie (cheville commune).

⁵ Cfr. ci-dessus, page 518.

⁶ Vers altéré ou mal lu.

- Qu'il le reportat sus et tant fort s'umelie
 Que li pape li rent, en nomm sainte Marie.
 En sa terre est raleis cascuns, sens tricherie;
- 50955 Ly évesque Obiers à grant chevalerie
 Est erant revenus à Liege la garnie;
 Si at troveit une œvre que forment at prisie :
 Gautier de Gavenchi ¹ l'ot cel an comenchie ;
 Canoine à Saint-Lambiert astoit, mains ilh devie,
- 50960 Si que ly œvre astoit sens parfaire lassie;
 Ch'astoit uns hospital de noble singnorie
 Pour vielhes gens qui sont issus de grant lingnie
 Et ont à povreteit vielheche acompagnie.
 Helins, li grant privos, at celle œvre embrachie
- 50965 Et le parfist erant, et puis se ne detrie :
 Rentes y at donneit, dont mult est enrichie
 La maison que je dis et bin apparehie.
 Fundateur en furent chis dois, je vous affie :
 Gautier le comenchat; de sa maison polie
- 50970 Fut ly hospital fais; et Helins acomplie
 At l'œvre, à son vivant, et grant rente instablie
 Qui lez sont hiretable.

MXI.

Cis furent ordineis les canoines de Saint-Materne à Liege.

- L'an que j'ay dit deseur, li fais est veritable,
 Morut de Cavenchi Gautier li venerable;
- 50975 De Saint-Lambiert astoit canoine, tot sens fable,
 Privost et archidiaque de Liege l'agreable,
 Et abbeis seculaire del engliese avenable
 De Nostre-Damme-anz-Fons; et, qui plus est notable,
 Doiens de Sain-Lambiert astoit, et che totable
- 50980 Tenoit trestuit ensemble: li papez caritable
 Lez avoit porveut pour son sanc honorable;
 De la sereur al roy de Franche l'amirable
 Astoit cesti Gautier, et hons ferme et estable.
 Unc an devant sa mort fist chouse mult feable,
- 50985 Ensi com vous oreis se m'asteis entendable :
 Vous saveis sains Nogiers al temps qu'il fu regnable
 Fist maintez bellez engliesez à Liege delitable,
 Entrez lez queilez fist l'engliese reluisable
 De Nostre-Damme-anz-Fons; XXII canoine able
- 50990 Y mist, si com j'ay dit; j'en suy bin recordable ².
 Chis canoinez, al temps Gautier le naturable,

¹ Lisez : *Cavenchi*. Cfr. ci-dessus, page 519, et le couplet qui suit.² Voyez tome III, page 443.³ Lisez : *XI*. Cfr. ci-dessus, page 520.

- Astoient de bin faire tuis si desconvenable
 Et si fort orguilheux, al Dieu servir contrable,
 Que Gautier li privost en fut mult anoiable
- 50995 Por ces cas, et ausi (n'en soiés mescreable)
 Que mal furent doieis, que plus les fut nuysable.
 Dez XXII canoinez fist X : plus honorable
 Seront à Dieu servir, car plus sont virtuable
 Li biens auz X canoinez et plus fort profitable
- 51000 Ne sont à XXI et asseis plus aidable;
 Et puis de Nostre-Damme lez ostaat l'amiable,
 A s. Lambiert lez mist en lieu esperitable,
 Et puis de s. Materne canoinez especiable
 Lez at-ilh appelleis; ensi fut permutable
- 51005 Le siege dont oieis.

MXII.

Item encor del dit hospital al Chaine.

- Ensi que je vous di furent-ilh permuweis
 Ly canoinez dont j'ay desus esteit parleis ;
 X en fut fais adont; mains puis, I temps passeis,
 Unc noble archidiaque de Liege y fut poseis
- 51010 I altre, s'en fut X ⁵; encors tant en aveis;
 Grant rentes y donnat l'archidiaque ordineis
 Apres singnour Gautier, de quoy je suy compteis;
 De son hosteil claustral fut l'ospital fundeis,
 Si com j'ay dit deseur; mains si toist fut fineis ⁴,
- 51015 Mie ne le presist ⁵; et quant fut trespasseis,
 Helins si fut privos et seculaire abbeis;
 Mains doyens ne fut mie, che dist l'authoriteis;
 Chis parfist l'ospital et bin le fut doieis;
 Povres gens, femmez, hommez y mist, qui governeis
- 51020 Sont d'unc prieur qui fut de part li assenneis;
 L'ordre saint Augustin doit-ilh estre porteis;
 Unc alteit y at fait à ons asteit oreis
 De sain Mathier l'apostle; et là fut enterreis
 Gautiers de Cavenchi et mult bin translateis.
- 51025 Ensi fut l'ospital en l'encloistre creieis.
 Et quant l'evesque Obiers fut à Liege rentreis,
 Si fist Helins lez fons par desus deviseis ⁶;
 La vigile de Pasque lez fut-ilhe consacreis,
 L'an milhe C et XIII, en nom de Triniteis.
- 51050 Et en cel an meismes, li privos natureis
 De sa sale s'apoei I jour auz fenestreis,

⁴ Il mourut bientôt.⁵ Lisez : *parfist*, acheva?⁶ Voyez ci-dessus, page 617.

- Si voit porter l' prestre, qui astoit devieis,
Par-desous sez fenestre en grant dishoniesteit,
Car tot fut descoviers ly vassel obscureis ¹ :
- 51053 Partant que povre astoit li prestre coroneit,
Si astoit povrement à sepulere minneis,
Helin en at al cuer poinction ² à planteis,
Et par ceste raison une fraterniteit
C'on dist dez XXX preistres fut à Liege concordeis,
- 51040 Et de part luy ausi noblement confirmeis;
Bin astoit necessaire.

MXIII.

Cis furent ordinels les synodales.

- Al temps de cel prevost, par le corps saint Hilaire!
De la loy synodaile, qui à cascun doit plaire,
N'usoit-ons point à Liege, si c'on y veoit faire
- 51045 Teiles diversiteis e'on ne doit pais retraire.
Partant Helins alat, li privost debonnaire,
A Romme, et impetrat ly synodals affaire
Pour celebrier à Liege; pour lez grans mals subtraire,
Ly jugeurs de la loy, lez esquevins et maire
- 51050 Doient estre presens; atant m'en voray taire,
Car de son ordinanche fait-ons ors le contraire:
Nuls n'y est corrigiés dont ons puest argent traire,
Et ne les fait-on plus pour gens al bien atraire;
Car s'ilh argent donent trestot en secretaire ³,
- 51055 Ne serat proclameit, l'histoire le desclaire.
Ensi en usons ors; c'est durement meffaïre
Et donneir appetit à cascun de mal faire.
Obiers, le nostre evesque, li valhans lucidaire,
A Saint-Pire à Liege at torneit le sien viaïre :
- 51060 Une hour y at fait faire, qui l'engliese resclaire,
Puis le dedicausat; apres ne targat gairez :
Le premier jour d'octembre, quant l'ot volut refaire,
Dois vilhez les donnat, qui ne les doit desplaire,
En la conteit de Louz, qu'il à l'englieze apaire ⁴ :
- 51065 C'est Geneste et Hallu, à ilh at bon repaire ⁵.

¹ Le cercueil modeste.² Douleur.³ En secret, en cachette?⁴ Unit, donne.⁵ Cfr. ci-dessus, page 521.⁶ Lisez : *ot*.⁷ Mot mal lu?⁸ Écarteler.⁹ Gris-blanc, bleu-blanc.

- En cel an que je dis vint l' grant exemplaire
A Liege, en l'Evesque-court, la lecture l'exclaire .
Une troie, c'on nomme en Franche une suaire,
Et ⁶ l' porciel qui fut de la fache d'affaire ⁷,
- 51070 Car ilh ot fache d'homme; mains ons le fist detraire ⁸.
Et la femme meïsmes ot une polhe vaïre ⁹
Qui avoit dez pouchins issus hors de la haïre ¹⁰ ;
Ly une at l'III pies.

MXIV.

Une altre merveille.

- Ilh avient teils merveille à Liege, che sachiés,
51075 L'an que je vous ay dit; et fut veüs es chiés ¹¹
Une batalhe armee par-desus lez diestriés;
Dont ly astronomins furent prophetisiés
Que l'evesque moroit, qui tant fut exprisiés
De gerres et en estours et si bin essaiés;
- 51080 Et tout ensi avient en temps apres bin briés,
Ensi que vous oreis se je reman haitiés.
L'empereir Henry fut à Liege adrechtiés;
De Flandre revenoit l'empereur envoisiés ¹²;
Deleis l'evesque fut u clinque sammainez u siez;
- 51085 Et ly evesque adont fut à luy suppliés
De confirmer l'achat de Bulhon; approchiés
Astoit forment li terme d'estre ehe raprochiés ¹³;
Et chils le confirmat de cuer joiaux et liez.
Après soy departit l'empereir proisiés;
- 51090 Dont comenche l'evesque à estre delhaitié,
Et ne seit qu'il li faut, fors qu'il astoit trenchiés ¹⁴;
Che dient phisiciens, par cuy fut conselhiés
D'aleir son corps desduire, qu'il ne soit anoiés,
Car liesche astoit che dont valoït ¹⁵ poroit miés.
- 51095 En une neif entrat ly evesque enbronchiés ¹⁶,
Si dist à Huy yrat et là serat logiés
Tant qu'il serat garis; dont ne sont atargiés :
Amont l'aighe l'ont trait dois mult noble diestriers;
Jusqu'à Huy n'arestat, à ilh fut mal rechiés :

¹⁰ J'ignore ce que signifie *issus hors de la haïre*.¹¹ Dans le ciel.¹² Gai, joyeux.¹³ *Raprochier*, faculté que le vendeur et ses proches avaient de racheter, dans le terme d'un an et un jour, et pour le même prix, un immeuble aliéné.¹⁴ Lisez : *crenchiés*, qui souffre de erampes.¹⁵ Lisez : *valoir*.¹⁶ Soucieux.

- 31100 Pour luy faire solas, non pais pour faire griés,
 Ont pris XXX chevaux, Huyois, et atachiés
 Auz chevaux de la neif, et puis les ont coitiés¹
 Si fort par escorgiies², que la neif sont sachiés
 Hors de l'eawe aitant, et si le sont heirehiés
 31105 Trestout outre le pont; si bien sont exploitiés
 Qu'en marchiet sont venus.

MXV.

Li evesque s'en ralat à Liege.

- Ly chevaux ont la neif, par foreche de conduis³,
 Minneis parmy lez rues si fort et sus et jus,
 Qui dez chevaux ont mis, Huyois li dissolus,
 31110 Le tiestes droit en bache de la fontaine sus;
 Là les ont abevreit, et puis ne sont cheus :
 A la neif sont aleis, dont l'evesque est issus,
 Qui de cel fait astoit laidement irascus.
 Quant li Huyois (qui sont LXXIII, nen plus)
 31115 Voient qu'ilh li desplaist, forment sont esperdus;
 Li plus grans de la vilhe sont et li plus eslus;
 Eseuseir se vorent, mains che astoit perdus :
 Tant at l'evesque yrouer que tantoist fist refus;
 Al rivaige revient, en unc ponton eorsus⁴
 31120 Est rentreis, si se fait raminneir tot par nuis.
 Al matin vint à Liege, de grant ire esmeus :
 Auz Ligois at compteit com li fut avenus;
 Ligois sont corochiés quant che sont entendus :
 Cheauz de Huy deffient, qui ne sont pais reelus
 31125 Car à Liege virent lll^e dez plus drus
 Et getterent leur vilhe et eauz et le sorplus
 A la voloir l'evesque; rins ne sont fours exclus,
 Ausi s'ilh lez jugoit trestuis estre pendus;
 Toudis en excusant lez grans et lez mennus,
 31150 Que par mult grant amour et luy faire desduis
 Avoient fait la ehousse, dont astoient eonfus.
 Ly capitle de Liege, qui là est sorvenus,
 At ordineit la pais si qu'il plaist à tuis;
 Nuls ne le contredist : Huyois sont absolus
 31155 De trestout le meffait, sens estre decheus,
 Ensi qui je diray, parmi tous lez argus⁵,
 L'acordanche finals.

¹ Lisez : *Les chevaux à la neif.* — *Coitier*, frapper.

² Avec des fouets.

³ De conduites ?

⁴ *Corsu*, grand.

MXVI.

L'amende que cheas de Huy ont fait.

- Fourmeis fut li acors del evesque loials
 Et de sa gens de Huy, dont pres fut venus mals,
 31140 Parmi sifaite amende : que li Huyois donseal
 Droit en marchiet à Huy present la nef entr'eals⁶,
 Et tot parmi Hesbain (c'onques n'y ot chevaux)
 L'ont trait jusqu'al palais de Liege, en ses preals;
 Et si ont à leur frais redifiet noveals
 31145 Trestous lez edificez de palais principals;
 En fondement fut mise la neif dont li reveals⁷
 Avoit esteit à Huy fais par cez jovenecheals.
 Mains Obiers li evesque, si com dist no roleals⁸,
 N'atendit mie tant que li palais vermeauz
 31150 Fust fais : car ilh morut, li evesque roials,
 L'an M C et XIII, quant li temps n'est mie chals,
 Car le derain jour fut de genvier. Mult fut hals
 Ly estas dez exeques de luy, car mult fut beals
 Ly college dez clers, des prinches li estals.
 31155 Et fut ensevelis l'evesque imperials
 Par-dedens son engliese toute la cathedrais;
 En petit hour sa pire fut faite de metals.
 Or fut l'evesque mors qui tant fut bons vassals,
 D'armez fut li melheurs de tous son temporals,
 31160 Et fut I grant docteur de loy mult generals,
 Augmenteur d'engliese et dols eon I angneals;
 Auz povres gens donnoit trestout en commonals
 Del sien si grandement, que pour especials
 Almonnier le tinent et hons esperitals;
 31165 Toudis acostummat d'ovreir par bons conseals;
 Onque ne pot ameir conseilhe de desloialls;
 De luy furent toudis decachiés li mavais.
 Dieu ait l'arme en sa gloire!

MXVII.

Cis furent eslus II evesque.

- Quant li evesque Obiers, qui fut de grant espoir,
 31170 Fut trespasseis, ensi qu'il vint Dieu à voloir,
 Ly capitle de Liege ne vot plus remannoir :

⁵ Avec tous les points stipulés.

⁶ Entre eux, tous ensemble.

⁷ *Reveals*, divertissement.

⁸ *Roleals*, feuillets de papier.

- Pour faire election vorent conseil avoir,
Si ont asseneit jour erant, sens vane gloir;
Lez prinches ont mandeit qui sont de grant savoir,
51175 Que al election, ensi com dist l'istoir,
Doient estre present et metre leur poioir.
Quant li jour fut venus, trestuis vont comparoir;
Là vint discention, felonie et discoir,
Car dois election ont fait trestuit, por voir;
51180 Dois evesque ont esluit qui sont de grant valoir :
Ly uns fut Alixandre, fil al cuen Lucanoir
De Juley; l'autre fut uns hommc de grant memoir :
Frederich fut nommeis, jà n'en poreis veoir
Plus belle homme de luy, plus justez com yvoir,
51185 Freire al cuen de Nammure Godefroit, li mennoir.
Cascun ot grant partie; or at pris de piour ¹
Alixandre, qui pais n'at le conseilhe milhoir :
Sa partie engliese ² at fait grande clamoir;
Archidiaque d'Ardenne astoit, car porveoir
51190 L'en ot volut l'evesque; si ot mult grant tresoir,
Si n'at pais volenteit d'espargnier son avoir.
Et Frederis astoit privos tot le maioir ³;
Mors fut Helins li vrais, qui onque n'ot folloir ⁴ :
Sus le chemin de Romme morut, à estavoir,
51195 Ains que morust Obiers, qui le fust rechoivoir
A privos en l'engliese l'III moys anchois sa mort.
Ly dois eslus evesque ont mis trestot en soir ⁵;
N'y at celuy qui mette son fait en nunchaloir,
Anchois vont procedant.

MXVIII.

Cis fut rechois Alixandre evesque.

- 51200 Alixandre et Fredris vont la chouse acceptans;
Chis Alixandre alat trop malement ovrant :
Par le conseilhe le cuen Godefroit de Braibant,
Alat al empereur Henry, qui affirmant
Li fut trestout le don c'on ly astoit faisant
51205 Del evesqueit de Liege, dont je vous suy parlant.
Mains che ne li valit I denier valhissant,
Car li pape Calixte fut à Rains assemblant
Unc concielhe, d'evesquez III^e en unc tenant,
U ilh excommengnoit l'empereur avenant
51210 Et fesoit pronunchier par tot pour recreant ⁶

¹ Alexandre eut le dessous.

² Lisez : en l'engliese.

³ Grand prévôt, c'est-à-dire prévôt de la cathédrale St-Lambert.

⁴ Folloir = folour, sottise, folie.

- Qui ot son seriment mentit et son creant,
Car contre luy astoit et faisoit de mal tant
Que ons l'excommengnoit par tot, alant venant.
Ensi fut Alixandre son ovraige empirant,
51215 Car Frederis alat à Rains, ù fut trovant
Le pape, qui le fut saintement confirmant
Et si le fist evesque des Ligois aïtant.
Mains tant ⁷ que là astoit, fut à Liege rentrant
Alixandre, et se fist rechoivoir maintenant
51220 Par l'engliese de Huy que ilh fut alourdant ⁸,
Et l'engliese Saint-Pol qui luy fut ahierdant.
Quant le sot de Colongne l'archevesque plaisant,
Chis dois colleges vat erant excommengnant
Et Alixandre aveque, qui vat de Liege issant;
51225 A Sain-Troin s'en alat, si le fut garnissant
De tot che qu'il faloit à homme gerroiant.
Dont vint Fredris à Liege, si fut rechois erant
Del engliese de Liege S. Lambiert, et avant
De toutez lez engliesez de Liege apres siwant
51230 Et de tous lez colleges del evesqueit plaisant,
Abbie et mostiers, fours les dois ahierdant :
Al esluit Alixandre cellez sont discordant,
S'en orent deshonor.

MXIX.

Cis ardit l'evesque entour saintrons.

- Et quant Frederis fut rechois com singnour,
51235 Et l'evesque de Liege XXVII^e, sens follour,
Ly queis regnat III ans V mois et l'III jour,
Si commenchat à ardre tot le paiis entour
Alixandre, et o luy Godefroit le contour
De Lovain, et de Geldre le conte Lucanoir,
51240 Gilhebert de Duras, I conte de valour,
Ly cuen de Montagut Lambier le pongneour,
Et mains aultres barons de noblez vavassours;
Ilh ont fait en Hesbain une grant tenebroure.
Quant l'evesque voit che, se n'y at fait demour :
51245 Son conseilhe assemblat qui mult astoit maioir;
Trestuis ly archidiaques de s'engliese d'honneur,
Ly doiens et canoinez del evesqueit altour
(Foursmis Huy et Saint-Poul, qui sont en mal erour)
Sont de la part Frederis, nuls n'en fut en destour;

⁵ Soir = supra. Ont mis tout en sus (pour réussir)?

⁶ Recreant, lâche.

⁷ Tant, tandis.

⁸ Alourder, surprendre, séduire, duper.

- 31250 Et trestous lez abbeis del evesqueit gringnour
Et dez prinches oit-ilh del evesqueit la flour :
Le conte de Muhal qui est de noble atour,
Sayne, Lembor, Nammur et Henau, sens retour,
Viane, Ardenne, Falcommont qui sont de grant haultour,
31255 Rauste sire dez Preis, et lez aultres à amour
Avoit l'evesque Obiers, et lez grans et mennour
De la cité de Liege, qui tous li font socour.
Chils ly ont conseilhiés qu'il aurat deshonour
S'ilh ne vat à Sain-Tron et fache là secour
31260 Taut qu'ilh l'averat pris et livreit à dolour
La vilhe et trestuis cheaux qui tinent la rigour.
Quant l'evesque l'entent, si n'entendit alhour :
Tous sez homme assemblat; en nomm del Salveour
Se metit al chemin.

MXX.

Coment Fredris l'evesque asseगत Sention.

- 31263 Frederis, nostre evesque, qui fut de noble lin,
S'en vat droit vers Sain-Tron tot le chemin anchin,
Si come drois evesque; car de capitle fin
Y ot XXX canoinez qui ne sont pais mastins :
Fils sont de duc u conte, car à celi termin
31270 N'y ot nul fil de roy; leur estandart frairin¹
S'en vat aveque l'evesque; li noble palazin
Rauste dez Preis le porte, car li drois astoit sin.
Or avint qu'à Yaminez, par-desus le cachin²,
At l'evesque Fredris encontre son voisin;
31275 Bin ot XXX^m homme armeis sus le ronchin,
Si astoient rengiés par deleis I jardin;
Li cuen de Louz y fut ensi com I moyen³
Car d'une par ne d'autre ne forfist I setin⁴;
La pais y voloit metre: mains li faux barbarin,
31280 Le conte de Lovain, tenoit en son venin
Alixandre le faux, si en ot pou de bin.
Li dois oust sout rengiés par deleis I sapin;
Une batalhe fait cascuns, sens queire engin;
L'estour est assembleis par mervelheux covin⁵;
31285 Al assembleir dez lanches comenchat li bustin⁶;
Après lez lanchez, ont traiz lez brans acherin.
Là comenchat estour qui fut de mal destin;

¹ *Frairin*, litt. misérable, piteux. Cfr. ci-dessus, vers 30545.² *Cachin* = *cachie*, chaussée?³ *Moyen*, médiateur.⁴ *Setin*, Setier?⁵ *Covin*, manière.⁶ *Hustin*, tumulte, mêlée.

- Là veïssiés fauseir ces habier doletin
Et chez barons ochire et à mort estre enclin.
31290 Chis de Sain-Tron y ont rechuis mains gros loppin⁷;
Ilh ont bin compareit leur doloureux trahin
Car li Ligois en ont mains getteit mort sovin⁸,
Qui sont taisans et mas.

MXXI.

Batalhe.

- Forte fut la batalhe entre Ligois prelas
31295 Et Braibechons malvais, la gieste Sathanas
Qui est excommengnie; là ot scrut en tas.
Ly evesque Fredris tient le brans de Damas;
Enmy sa voie encontre le conte de Duras,
Sus son heame le fiert li evesque à plains bras:
31300 Arne qu'il oit vestut ne ly valent Il as,
Jusqu'en dens le fendit; puis at ochis Thomas
Qui fut conte de Ruch, et on freire Jonas;
Et ly conte de Sayne at ochis Nicolas,
Ly conte de Muhal at ochis Leonas,
31305 Li contes de Lembor at ochis Brohadas,
Li conte de Nammur at ochis Firabras;
Et cascun dez barons en at getteit tot plas
Tant que l'ierbe est jonchie; là ot maint grant esclas
Donneis d'ambdois pars; che ne fut mie gas⁹ :
31310 Ly conte de Lovain Godefroit par compas¹⁰
Rompoit diestre et seneistre; mult avoit grant solas
En ociant Ligois; mains Ogier li vassaulz
Des Preis, qui fut fils Rauste, voit mult bin ses csbas :
Vers luy s'en vint corant erant plus que le pas,
31315 Sus son heame le fiert qui fut fais sordas¹¹,
Trestout ensi li trenche que che soit I viez dras,
En la char est entreis ly brans isnelepas,
Char et cheveaiz en oste, bin semble I advocas;
La diestre orelhe prent; adont fut li cuen quas,
31320 Ilh est chaiius à terre, mult sueffre grant travas;
Auz loges fut porteis desus I talevas¹² :
« Vath-en, che dist Ogier, humais ne revenras! »
Atant fiert en l'estour, s'at ochis Andricas
Le singuour de Torine.

⁷ *Loppin*, coup, blessure.⁸ *Sovin*, sur le dos.⁹ *Gas*, plaisanterie.¹⁰ *Compas*, par des coups bien mesurés.¹¹ *Lisez* : *qui fut fait à Sordas*?¹² *Talevas*, bouclier.

MXXII.

Item.

- 51525 Forte fut la batalhe par-desus la bruine ¹.
Ogier dez Preiz ochist Braibecons et hustine ² ;
Le sien escut ot mis par-devant sa poitrine,
Si at ferut Gerart de la vals de Godine ;
Le heame ly trenchat que fuelle d'arbespine,
51550 Le cervel li espant par-desus la gadine ³ ;
Puis at ochis Arnuls qui astoit de Hozine,
Unc noble chevalier cuy proeche enluminne ;
Diestre et seneistre abat, tot metre à la cusine ;
Si font trestnis lez altres de nostre gens frairine ⁴.
51555 Alixandres le voit, si vint en la burine :
Unc cop li at donneit al espee acherine,
Le heame li fausat et la coeffe perine ⁵
Et de sanc de son chief fait s'espee sanguine ;
Ly espee tournat : che fut la medicine,
51540 Car ochist fust Ogier, l'enfant de franche orine ;
Quant ilh chousit son sanc, si ne prent lon termine :
Alixandre at ferut si bin à cel estrine ⁶
Que l'escut li trenchat com une pliche ⁷ hermine,
Sus le hanche desquent l'espec poitevine,
51545 Trestout at desrompnt la brongne dobletine ;
La char ly at fendut droit par-desus l'esquine,
Ly sanc en est claiius qui fait l'ierbe purprine.
Alixandre ot grant honte quant Ogier si l'affine ;
Erant l'at referut sus son heame de Ghine ⁸,
51550 Et Ogier le refiert par grande discipline ;
Là covenist l'un d'eauz morir par aatine ⁹
Quant departiz lez ont li barons de ravine ¹⁰ ;
En l'estour sont rentreis andois, par teil hayne
Que lez rens departent al espee sardine,
51555 A machue et espois.

MXXIII.

Item.

Grande fut la batalhe contreval le marois ¹¹ ;
Fredris, nostre evesque, ne se tint mie quoys,

¹ *Bruine*, bruyère.

² *Hustiner*, quereller, attaquer.

³ *Gadine*, lisez *gardine* que l'on trouve vers 50547? Dans le jardin, sur la campagne, à terre?

⁴ *Frairine*, cfr. ci-dessus, les vers 50545 et 51270.

⁵ *Perine*, voy. ci-dessus, vers 50559.

⁶ Lisez à *tél estrine*, de telle manière.

⁷ *Pliche*, pelisse.

⁸ De Gênes?

Et Godcfrois, ses freres, li conte namurois,
Et tuis li chevaliers qui sont desus lez bois;

- 51560 N'y at celuy d'eauz tos qui fache nul rebrois ¹².
D'ambdois pars firent auz bons brans venois ;
Ogier dez Preis y fut sus le cheval hongrois :
Diestre et seneistre espart, chi I chi II chi III
Ochist dez Braibecons qui sont presque renois ¹⁵.
51565 Cascun fuyoit Ogier, car trop lez fait anois.
D'autre costeit astoit unc chevalier, Gaufrois,
Qui fut sire de Gerghen, qui at ferut Franchois,
Li singnour de Mummale, sns son heame à orfrois :
Jusqu'en dens le fendit; ne le valit I pois;
51570 Puis at ochis Henry de Foux et autres dois.
Ly evesque Fredris ne le tient à gabois :
Gaufroit assennat si del brant poitevinois
Que la tieste li fent, mors l'abatit tot frois ;
Puis at ocis Coltier ¹⁴ de Juley, I thyois,
51575 Et le thier et le quart, tuit gete en sablonois.
Ogier vint deleis luy, qui fait grant hustinois ;
L'unc mort par-desus l'autre abatent sus l'ierbois
Ly conte de Lembor et de Viane Ermenfrois,
Et tuis ly autre apres sont droit là arestois.
51580 Braibecons reculent, qui n'ont mie degois ¹⁵,
Car ilh sont desconfis, si fuent demanois ;
III^m en fut ochis à ycelle vesprois,
Ly remannans s'enfuit, lassiet ont leur conrois ;
De mult pres lez cachent nostre valhans Ligois :
51585 En fuant en ont mors asseis à celle fois,
Je croy plus d'unc millier.

MXXIV.

Ligois ont pris et arse Sentron.

- Mors et desconfis sont Braibecons losengier ¹⁶.
Alixandre s'en vout droit à Huy chevalchier
Car de Sain-Tron li ont Ligois pris le santier ;
51590 Ilh ont gaingniet la vilbe, arse l'ont sens targier.
Et puis s'en vont à Huy ; car de Ferme Richier
Lez dist que là aloit Alixandre li fier

⁹ *Par aatine*, avec acharnement.

¹⁰ *De ravine*, par vitesse, par impétuosité.

¹¹ Tout le long du marais.

¹² *Rebrois*, recul.

¹⁵ *Qui sont près de renoncer à la lutte.*

¹⁴ Ce prénom doit être mal lu; il faut peut-être *Roland* ou *Colard*.

¹⁵ *Qui ne chantent pas.*

¹⁶ *Losengier*, trompeurs.

- Et li cuen de Lovain navreis sus le coursier;
Cheauz qui sont eschapeis le siwent al derier.
51595 Et nous Ligois s'en vont tantoist Huy assegiar :
Ih ont cloussez leur portes, et vorent feistoier
Alixandre; leur sire ilh le vorent huchier;
En chasteal est entreis qui siet sus le rochier.
Ligois sont al chemin pour la vilhe exilhier,
51400 Al conte de Lovain le dist I messagier;
Et Ligois grans engins comenchent à drechier.
Unc mois y fut l'evesque, n'y forfist I denier;
Mainte escarnuche y ot desus le sablonier;
Perdut ont Braibecons, ains ne porent gaingnier.
51405 Le conte de Lovain se prent à corochier
Quant voit bin auz Ligois ne porat exploiter¹;
De Huy est departis droit à unc anutier,
Vers Braibant s'en alat; mains en son repairier²
Ardit III vilhettes qui sont del hiretier
51410 Le conte de Nammur, qui puis se vout vengier
Car tous lez Hesbengnons, qui tant font à prisier
At minneit en Braibant; qui ont teit encombrer
Fait al cuen Godefroit qui le vout damagier :
Car Gemblouz et Yodonge et XX vilhe à clokier
51415 Ont arsez et destruitez et mis en grant dangier;
Et Alixandre astoit à Huy en grant dangier;
Tous seuls est demoreis, ne se seît conselhier;
Al derain s'acordat.

MXXV.

Cis se vout acordeir Alixandre.

- Alixandre est à Huy; le cuen de Louz mandat
51420 Et de luy acordeir si forment li priat,
Que li conte la pais eramment procurat.
Alixandre le droit qu'en l'eleccion at
A Frederis l'evesque là-endroit reportat,
Al evesqueit de Liege ansiment renunchiat;
51425 Et Frederis la hayne et les despens quitat
Qu'il avoit sortenus, qui forment ly costat.
Alixandre revient à Liege en son estat,
Canoine et archidiaque c'onques ne resignat.
Ensi fut fait l'acorde; li conte l'ordinat
51430 De Louz, qui loialment de che s'entremellat.
Ly conte de Lovain en la pais se butat,

¹ *Exploiter*, agir, se mesurer.² *En son repairier*, en s'en retournant.³ *Cfr.* ci-dessus, page 526.⁴ Il est remarquable que le copiste a mis partout *coroniques* pour *croni-*

- Qui tant avoit perdu que chascuns s'en gabat.
Or escuteis apres, pour Dieu qui tot creat.
Ly conte de Lovain cel an edifiat
51435 Hafflegien, l'abbie, que richement doit,
Dont li premier abbeis durement acquestat :
III prioreis acquist et à luy adiostat
En la grant dioceis de Liege, c'on nommat
S. Pire en Fledelache; la seconde on clamat
51440 Sainte-Marie à Wavre; et la tierche apellat
S. Pire dist en Fraine; trestout che achatat⁵.
Et l'evesque Fredris loialment governat
Son pais tot son temps, et mult grans bins donnat
Al engliese de Liege; puis apres deviat
51445 L'an M C et XVIII : à Liege on l'enterrat
Le derain jour de june; ilh ot tres-noble estat
A faire sez exequez, et le corps on posat
En hour de Sain-Lambiert, à Diez tant l'onorat
Que mains miraclez at fait dont mez corps se taira;
51450 Mains qui savoir lez vuet, auz coroniques⁴ yrat :
Là lez puit-ons trovair.

MXXVI.

Li vesqueit vaque II ans.

- Quant Frederis fut mors, qui tant se fist ameir,
Vaquat II ans li siege, qui⁵ mult vout destourbeir
Trestoute l'evesqueit, si com oreis compteir;
51455 Car quant mors fut Fredris, li capite aresteir
Ne vout, mains, pour eslire l'evesque et ordineir,
Vorent metre⁶ capite à XX jour asseneir;
Ih ne porent plus tempore, car adont, sens celleir,
Asseis dedens jule VIII jour, vout trespasseir
51460 De cel siecle mortel et saintement fineir,
Al Nueff-mostier à Huy, par le corps s. Omeir!
Li bon Pire l'iermite, qui en fut fondateir :
Devant l'alteit saint Stevene le fist-ons enterreir;
Mains longtemps en apres le vout-ons translateir
51465 En la cripte et droit là mult dignement poiscir,
Sour l'an M et II^e XLII tout cleir,
XVI jour en ottembre; dont le vout-ons fermeir
En lieu que je vous dis, devant l'alteit buteir⁷
C'on dist dez XII apostlez; Diex le vuilhe saveir!
51470 Et partant que ilh vout ensiment devieir,

ques qu'exige la mesure du vers.⁵ *Qui*, ce qui.⁶ *Lisez* : *notre*?⁷ *Buteir*, mettre, placer.

- Pour faire sez exeques covint-ilh retarder
L'election l'evesque : car là vorent aleir
Ly nobilez canoine, prinches et bacheleir
De trestout le pais. Et puis, al deseveir,
31475 Vinrent trestuis à Liege al jour c'on vout nommeir.
Godefrois de Braibant vout grant gens assembleir :
Partie at en capitle si grande (sens gabeir)
Acquis, que sa voloir fait de rechief esleir
L'archidiaque Alixandre et à luy concordeir ;
31480 Car auz princez valhans partenoit li donneir
Vois à election et aydier celebrier,
Et puis le devoit-ons al puple presentieir
Par droit et par usaige.

MXXVII.

Cis envoiat de Colongne l'archevesque à Liege une cesse.

- Singnour, or entendeis pour Dieu et pour s'ymage.
31485 Godefroit de Lovain at si mavais corage ¹
Que teil partie acquist et si grande avantaige
Que celuy qu'il nommat donnent leur signorage :
Si nommat Alixandre qui, devant, par oudraige ²
Ot perdu l'evesqueit, je l'ay dit en la page;
31490 Mains or est aultrefois ³ esluis, com en lansaige ⁴.
Quant li bons archidiaque ⁵ de Colongne en l'ierbage
Entendit lez novellez, si ne fait arestaige :
Entredit at à Liege getteit, par teil ovraige
Qu'en nullez dez engliesez qui fut en l'iretaige
31495 Ons ne faisoit l'office dire, par cel follaige ⁶
Partant que Godefrois, qui at à eaz hommage,
A leur election ot torneit le visage
Et at esteit presens, et fut de teil vitaige
Qu'il yert excommengniez et en trestos lengage
31500 Denunchiés heretique, por tant qu'il, par hausage ⁷,
L'empereur Henry ot fais alcun servaige
Del temps que l'empereur par l'apostole sage
Astoit excommengniés par terre et par boscaige,
Si com j'ay dit deseur en precedent estage.
31505 Quant li capitle voit luy cheus en teil rage,
Ilh ne seit coment faire: trop dohte le dammage;
Alixandre n'osoit aleir le sien voiage,

¹ Mauvais sentiment. Sa pernicieuse influence fut si grande.² Lisez : *outraige*, injustice, illégalité.³ *Aultrefois*, une seconde fois.⁴ *Lansaige*, litt. aliénation; *com en lansaige*, comme par un simple transfert?⁵ Lisez : *archevesque*.

- Confirmeir à Colongne l'election savaige;
Et li cuen de Lovain disoit, sens respitaige,
31510 Non estre excommengniés ne cheauz de son mannage,
Car puisque l'empereur est absols, li barnage
Qui l'avoit assisteit et trestot leur terrage
Astoit ausi absols; mains ne vaut I frumaige.
Par luy fut Alixandre cheus en tel ⁸ rage
31515 Que forment s'en doloit.

MXXVIII.

Li cesse durat II ans.

- Ly valhans archevesque nulle rins n'espargnoit :
Le capitle de Liege forment excommengnoit
Et lez prinches ausi, et tot annichiloit
Leur election toute, et fause le nommoit.
31520 Li capitle adont en grant discort entroit,
Car ilh y ot partie qui tantoist l'appelloit ⁹
L'election susdite, et à Colongne aloit
Prendre absolution : et cascuns l'obtenoit ;
Et chis furent li miedrez de tous, par s. Benoit!
31525 Andrier, le grant privost, li I de cheauz astoit :
Fils fut al duc d'Ostriche; ly autre ot nomm Gaufroit,
De Henau archidiaque, fil al conte Ermenfrois
De Juley; et si fut Esteine, ly noroit ¹⁰,
Qui astoit escolastre; puis y fut Godefroit
31530 Li fils al duc d'Ardenne, qui archidiaque droit
Astoit de Condroz; et Rebolde y mannoit,
Privost de Sain-Johan; cascun de cheauz avoit
Canonesie à Liege, à s. Lambier; endroit
D'eaz ont tuis penitanche prise, par s. Franchoit!
31535 Et l'abbait de Sain-Trond, que Radulph on huchoit,
Celuy de Sain-Loren, Heribrans l'Escaloit,
Sont absols ensiment, car cascun renunchoit
A son election de bon cuer et de foit;
Et tout le remannant cascun excommengnoit.
31540 Ensiment par II ans la chouse demoroit;
Alixandre lez bins l'evesque ades levoit;
Mains al derain sa main osteir l'en covenoit
Car li capitle tous adont se retournoit :
Aleis sont à Colongne et ous lez absoloit

⁶ *Follaige*, litt. folie, sottise; ici : abus, irrégularité.⁷ *Hausage*, orgueil, hauteur, fierté.⁸ Lisez : *tele*.⁹ Lisez : *rappelloit*, révoquait.¹⁰ *Norois*, du Noricum?

51545 Parmi la repentanche que cascun d'eauz juroit
Et la grant penitanche que cascun on chargeoit;
Dont cessat la tenchons.

MXXIX.

Del XXVIII^e evesque.

Che fut sour l'an de grace del incarnations
M C aveque XX, que absolutions
51550 Ont li noble canoinez, ensi que nous disons.
Alixandre jurat que mais l'elections
Ne redemanderat à cely ocquisons;
Del tout y renunchat, jà ne le chelérons.
Et ly archidiaque¹ at de vraie ententions
51555 Rendit² grace al capitle que reliit soit I hons
Qui soit noble et valhans et de plaisans renon.
Adont sont aviseis li canoine et barons
Qui voloient conplaire al cuen des Braibecons,
Si ont de leur capitle lassies tos les proidsons :
51560 Une canoine de Mes par postulations
Ont esluit, et chis fut apelleis Alberons;
Freire al cuen de Lovain astoit, bien le seit-ons :
D'unne meire astoient; mains li fors duc Milon
De Borgongne fut peire al evesque de non;
51565 Mult fut valhant docteur de loy, non pais bricons³.
Chis fut evesque fais sens contradictions.
Or at ly cuen evesque à sa divisions⁴;
Mains tant est justes hons, valhisant II botons,
Ne nos ferat de mal se nous ne Paquerons.
51570 Evesque XXVIII^e fut-ilh de ces roons⁵,
Et si regnat X ans, ensi que nous dirons.
Ains nul plus debonnairez ne cachat esporons,
Plus amiable aussi; dez bins fist à fuisions :
Par la citeit aloit de nuit en orisons
51575 A privee maisnie; tant ot devotions
Qu'il à cascunne engliese faisoit afflictions⁶,
Et puis droit à mattinez fesoit repairisons,
Et yvier et esteit.

¹ Lisez : archevesque.

² Lisez : rendu. Rendre grace, permettre, autoriser.

³ Bricon, fou, insensé.

⁴ Division, discrétion.

⁵ Roons, roions, régions, contrées.

⁶ Faisoit afflictions, il pleurait.

⁷ Se composer à quelqu'un, entrer en arrangement avec quelqu'un.

MXXX.

Del mort main.

Barons, or escuteis reconpteir veriteit.
51580 Ilh est certaine chouse et vraie auctoriteit
Qu'en temps chà en arier de viel antiquiteit
(Si c'on n'at pais memoir qui l'ot institueit),
Quant une vilain moroit, c'on li avoit copeit
Tantoist le diestre pongne, et astoit presentieit
51585 A son singnour terrien, disant : « Sire dobiteit,
» Plus ne vous servirat li nostre amis charneit :
» Mors est; ve-là s'ensengne, si qu'il est acquiteit. »
Che durat mult longtemps; et puis sont aviseit
Li hommez qui furent de Liege, l'evesqueit,
51590 Que de leur pongne copeir astoit trop grant vilteit;
Si furent al evesque qui vivoit composeit⁷
Qu'en la redemption del pongne, seront donneit
Ly plus noble joweal que ons serat troveit
Par dedens sa maison, quant ilh serat fineit;
51595 Ensi furent Ligois mult longement useit :
Jusqu'al temps Alberon corut celle grieteit⁸.
Si avient une nuit que l'evesque membreit
Aloit en orison contreval la citeit :
Al mostier Sain-Serval at li evesque oreit,
51600 Et puis parmi la rue s'en est outre passeit ;
Une femme ot⁹ crier, mult bin l'at escuteit,
Si entent qu'elle dist en plorant de piteit :
« He! beals freire loiials¹⁰, que vous m'aveis priveit
» De tous bins et solas, et à grant povreteit
51605 » Lassiet! car je n'ay rins, et encor plus greveit
» Seront mez enfans tuis et fortement vexeit,
» Car l'evesque serat mon porceal enporteit
» Pour vostre morte main, car de tot mon osteit¹¹
» Est li miedre joweal : je ne l'eusse donneit
51610 » Pour deux sols de viez gros qui¹² l'euwist achateit;
» Trestous ly remannans de trestot mon chateit¹³
» N'est mie si valhans. »

⁸ Grieteit, peine, dommage, servitude.

⁹ Ot = oil, entend.

¹⁰ La femme s'adresse à son mari qui vient de mourir.

¹¹ Osteit, maison, ménage.

¹² Qui, à qui.

¹³ Chateit, meubles, biens mobiliers.

MXXXI.

Cis quittat li evesque le mort main.

- Ly maris de la damme fut appelleis Johans ;
 Une manovrier astoit, si avoit IIII enfans ;
 51613 Mult povrez bons astoit et s'astoit governans
 Les enfans povrement, car mie n'astoit grans
 Li gaingne qu'il faisoit; or fut-ilh trespasans
 De cel siecle mortel, si le fut regretans
 Sa moullier, ensiment que je vous suy comptans.
 51620 L'evesque l'entendit, si fut forment pensans :
 De che qu'elle disoit qu'il li seroit prendans
 Son porcel, est l'evesque mult forment mervelhans ;
 A sez hommez s'enforme, et si fut demandans
 Que che ¹ qu'elle vuet dire; « trop en suy ignorans. »
 51625 Adont l'ont enfourmeit li barons avenans,
 Que pour le main al mort li doit-ons estre offrans
 Tot le mieudre joveal; et li evesque frans
 Lendemain en capitle fut-ilh tous assemblans
 Canoinez et borgois et esquevins puissans,
 51630 Et tuis lez commandat que jamais mortez mains
 Si ne soient leveez, car usaige est vilains.
 Par trestout son païs le fut erant quitans
 Et cascun del paier desourmais absolans;
 Letrez bin saieleez fut l'evesque donnans
 51635 Auz borgois de cel fait, dont que coroit li an
 Sour M et XXI, n'en soies mescreans.
 Et sour celle an meisme, par le corps s. Amans!
 Nobiers ², I sains proidom, si fut edifiens
 Dedens la dyoceis de Laon la plaisans,
 51640 L'ordre de Premostreit; bin fut multiplians;
 Quant l'evesque Alberons fut la chouse entendans,
 Sy ot devotion del estre augmentans
 Et fut à Cornelhon (en chastcal suffisans)
 De cel ordre une abbie I an apres fundans;
 51645 Abbeis et moynes y mist qui ont vestemens blans;
 Mult lez at enrichis.

MXXXII.

Del engliese parrocheal Sainte-Adegon.

Grant temps demoront là ly moinez que je dis,
 Deuz XII apostles orant; et puis, si furent mis

¹ Lisez : *ch'est* ?² Norbert.³ *Gehir*, dire.⁴ *Mari*, égaré, détourné de mon sujet.⁵ A savoir : les chanoines de St-Denis.⁶ Un curé; c'est-à-dire que l'église de Ste-Aldegonde fut une paroisse.A Bealrepart à Liege, si com seray gelhis ⁵

- 51650 Quant là seray tourneis, se je ne suy maris ⁴.
 Or entendeis apres, que Dieu vous soit amis!
 Al temps de cel evesque, l'engliese Saint-Denis
 A Liege edifiat une mostier mult petis
 En nomm saint Aldigon, et le furent assis ⁵
 51655 Dedens leur cymiteir; et là ot I vestis ⁶.
 A Sain-Pire ansiment, à cel temps, sens detris,
 De s. Trond et Clement ont fait I edifis.
 A cel temps ansiment, par le corps s. Remis!
 Ly ordre dez Chartrouz ⁷ fondee, che m'est vis ⁸,
 51660 Et l'ordrc de Chysteal, dont che fut grans profis;
 L'abbie de Cleirvauz, qui est I mult saint lis,
 Fut ensi dont ⁹ fondee : si fut abbeis santis
 Ly premiers, sain Bernar qui fut à Dieu amis;
 Et une aultre abbie fut fondee autresis,
 51665 Qui nomee est Orvals : celle siet en porpris
 Del dyoceis de Trive, qui est thyois païs.
 Apres, l'an M et C XXII, at empris
 Ly evesque Alberon, de quoy je vous devis,
 Acqueire hiretaige, dez queis fut assaisis
 54670 Mult de povrez engliesez; et mult de bins fist chis
 A Sain-Bertremeir, et lez at forment chieris ¹⁰.
 Et en cel an meismez, I prestre mult subtis,
 En tietre dis en Chastre deleis Treis ¹¹, en lairis ¹²,
 Qui ot à non Bozo, ne si est alentis,
 51675 At fait une orateur; si le fut beneis
 Ly evesque Alberon, car ilh en fut requis
 Et suppliet forment.

MXXXIII.

Del priorie qui est en tiere de Chastre.

- Celle orateur, barons, si ot consecrement
 En nom sainte Marie-Magdelaine, voirement;
 51680 Une hospital y ot, à herbeigoit la gent.
 Bozo, le fondateur, là visquoit saintement;
 Dieux y faisoit miraclez adont si cleirement,
 Entre cheauz qui là-ens prenent herbergement,
 Que chascun en parole trestot generalment.
 51685 L'evesque at fait une senne, que ons nomme autrement
 Concielh synodals, droit sour l'an M et cent

⁷ Suppléez : *fut*.⁸ *Che m'est vis* = *il m'est vis*, ce me semble.⁹ *Dont* = *adont*, alors.¹⁰ *Chieris*, chéris, aimés.¹¹ La montagne de Caster, près de Maestricht. Cfr. page 555.¹² *En lairis*, terres en friche.

- Aveque XXIII, et là tot publement
 Commandat à gardeir trestout commulnament ¹
 Par tos, et clers et lays celebreir dignement
 31690 La fieste Magdelaine par tot entirement
 Sa grande dyoceis, ensi qu'elle comprend ².
 Apres, l'an M et C XXIII, ansiment
 L'engliese de Saint-Gile ensi com ilh s'extent,
 Qui siet en Publemont, comenchat bonnement
 31695 Ly évesque Alberon faire premirement :
 Mult belle engliese y fist, ons le voit en present;
 Canoines reguleirs y mist certainement
 Et de saint Augustin l'ordre ³ incontinent
 Lez donnat ly évesque; et de grant tenement
 31700 Que ilh les at acquis et rentes grandement
 Lez at mult bien doieis et plantiveusement.
 Or doit-ons enfourmeir cascuns parfaitement
 Quel lieu ilh avoit là, car raison si assent :
 Ly évesque y trovat à son comenchement
 31705 Une petit orateur; si vous diray briefment
 Qui le fist et dont vint : car li talens ⁴ me prent;
 Et puisqu'ilh est ensi, entendeis cleirement
 Veriteit appruvee.

MXXXIV.

Del fondation de Sains-Gille.

- Al temps que sain Nogier, cuy arme soit savee!
 31710 Fut évesque de Liege à bonne destinee,
 Assour l'an ⁵ IX^e et LXVIII annee,
 Vint à Liege unc sains homme qui ot bonne pensee;
 De Provenche fut neis, la nobile contree;
 Gundrans fut appelleis, de s. Gile l'ombree ⁶;
 31715 Unc juleour astoit, qui ot sa vie usee
 D'aleir par le pais : si jowoit del espee
 Et d'unc singe et d'unc ourse, par lez vilhez loee,
 Pour son vivre gaingnier; morte astoit s'esposee.
 A Liege soournat, nostre cité pavee ⁷;
 31720 Argent ot assembleit, dont astoit grant mynee ⁸.
 Sa volenteit l jour astoit à che tournee
 C'onne religion vorat estre fondee,

¹ Entièrement et généralement.² Comprend, s'étend.³ Lisez : l'ordine.⁴ L'envie, le désir.⁵ Lisez : *deseur la*, ou, plutôt : *assavoir la*, pour la mesure du vers.⁶ Ombragée (cheville).⁷ Lisez : *paree*?⁸ *Mynee*, masse, quantité.

- U serat com hermite sainte vie minnee;
 Car viez fut et floris ⁹, et sa vie ot gastee
 31725 En grant papelardie, dont la chire at yrce ¹⁰;
 Penitanche vuet faire pour s'arme estre acquitee.
 Adont de Publemont at la plache avisee,
 Qui seoit deseur Liege, qui astoit grant et lee:
 Ch'estoit trestuit l boys; tiere y ot et vatee;
 31750 Robeours et larons y font leur demoree,
 Qui desrobent la gens qui par là est passee:
 Maintes gens y oit-ons lez gorges decopee;
 Trop mauvais pas fut là, et de gens redobtee
 Astoit toute la plache, et matin et vespree.
 31755 Gondras, li menestreis, at la plache ennamee,
 Et dist, se là astoit sa maison ordinee,
 Lez gens herbergeroit et lez seroit mostree
 Le chemin pour aleir la voie plus secree
 Et le mains perilheuse.

MXXXV.

Cis demoroit Gondras, premier fondateur de Sains-Gille.

- 31740 Gondras, li menestreis, qui bonne vie espeuse
 En bois de Publemont, dont la plache est useuse,
 At pris pour habiteir plache mult precieuse;
 De faire unc orateur at pensee enwiseuse ¹¹,
 Et unc povre habitacle à povre gens honteuse
 31745 (Si com unc hospital) fare et lez langvireuse
 Herbergier, tout pour Dieu et la Virge joiteuse.
 Que vous entlongeron ¹²? Sa pensee piteuse ¹³
 At tourneit à efecte, et maison gratuite ¹⁴
 Si comme unc hospital : chouse est mult savereuse ¹⁵;
 31750 Bin paioit lez ovriers, s'en sont plus curieuse
 Leur volenteit de faire chouse plus engingneuse.
 Gondrans avoit son ourse : la bieste famelheuse
 Faisoit pire aporteir et chouse qui mult peuse;
 Pres de là les prendroit des roches tenebreuse;
 31755 Toute jours lez debrise : che ne ly est nuyseuse,
 Car en l an fut fait oeuvre delitieuse.
 Et quant ilh ot parfait, sa vie sciencieuse ¹⁶
 (Solonc sa volenteit, qui fut consciencieuse)

⁹ *Floris*, blanc (par les cheveux et la barbe).¹⁰ Il a offensé le ciel. Cfr. ci-dessus, pages 533 et 534.¹¹ *Enwiseuse*, désireuse.¹² Lisez : *entlongeroy*? Pourquoi vous trainerais-je la chose en longueur?¹³ *Piteuse*, charitable.¹⁴ Sous-entendu : *a faite*.¹⁵ Bonne, agréable, utile.¹⁶ Sage, prudente, avisée, pleine de sens.

- Minat en son repaire d'ordre religieuse,
31760 A manniere d'hermite : trop astoit angosseuse
 Sa vie. Si avint que les nobles borgeuse,
 Vevez, dammez et aultres, qui sont Dieu amereuse,
 Le vont sovens veoir; pays n'en sont anyeuse ¹;
 De la vie Gondras sont toutes souffraiteuse ² :
- 31765** Mult en devient reclusez, de dammez orguilheuse,
 Por la vie Gondras, qui est delitieuse;
 Pour acquir paradis la gloire plantiveuse,
 Ont empris sainte vie et devinent prieuse;
 Celles qui seulent estre fellez et antrongneuse
- 31770** Ont pris mult sainte vie.

MXXXVI.

Cis morit Gondras.

- Singnour, cesti Gondras que je vous signifie,
 En honour de sain Gile (si com l'istoire crie)
 At fondeit une alteit en sa ceyle jolie;
 Adont mult de proidons de Liege la garnie,
- 31775** Aussi bin clers que lay, pour sa vie santie
 Sont entreis avecque luy : sy oit grant compangnie.
 Adont multipliat sa noble manandie;
 Gondras astoit leur maistre, sour eaz ot singnorie
 Tant qu'ilh regnat en vie : tot che vous certifie;
- 31780** Et là ont faite engliese qui mult astoit polie,
 Mains altre y out fait la gens de cel partie ³.
 Et quant Gondras fut mors, une tombe entalhie
 Ont fait, à fut sa chare noblement enfoic
 Droit devant une alteit qui fut d'oeuvre agensie,
- 31785** Qui fut de sain Denis (par le corps sainte Helie!),
 De saint Lambiert aveque, en nomm sainte Marie.
 Puis est l'ordre plus forte asseis multipliie;
 L'ordre de Sain-Gile ont prise et là comenchie
 Mult entrois ⁴ aveque eaz de nobile clergie;
- 31790** Si ont fait une prieux, cuy arme soit benie!
 Pires fut apelleis; grant honour ot lassie :
 Canoine et doiens fut del engliese enforchie
 Qui de Sain-Pire à Liege est publement nunchie;
 Ly premiere prieux fut de là instable,
- 31795** Qui, apres son decbes, fut-ons ensevelie
 Sa char droit en capitle; et puis, sens tricherie,
 Fisent une saint abbeit, li premier del abbie :
 Galerans fut nommeis; quant la vie ot finie,
 Deleis Gondras fut mis, je le vos notifie.

¹ Lisez *pais*, pas, ne pas. *Anyeux*, contrarié, ennuyé.² *Souffraiteux*, qui est dans la disette, besoigneux, desireux.³ *Partie*, contrée.

- 31800** Ensi multipliat que je vous signifie
 Jusques al temps l'evesque Alberons chire lie ⁵;
 Dont j'ay fait ramembranche.

MXXXVII.

Cis ordinat li evesque une novelle engliese à Sains-Gille.

- Nostre evesque Alberons fut de grant cognissanche :
 De moinez de s. Gile abatit sens dobtanche
- 31805** Le viel mostier, et fist I de bel ordinanche;
 Canoinez reguleirs y mist et fist muanche
 De l'ordre de Sain-Gile (qui est de suffisanche)
 A la Saint-Augustin, et par notifianche
 Y ot fait unc abbeit qui at la governanche
- 31810** De toute la maison; puis ne fait detrianche :
 Car pour perpetuee avoir la sovenanche,
 Ordinat ly evesque et en fist covenanche
 Que tuis ly menestreis qui sont de la substanche
 De Liege, tous lez ans, par droit humilianche,
- 31815** Le merquedi qui est (par divine attempranche)
 Apres le saint Johan-Baptiste, sens ignoranche,
 Com à procession, tot par une alianche
 Vaissent droit al engliese, et sens faire oblianche,
 Pour visenteir le lieu qui est de soustenanche,
- 31820** Pourtant une chandelle grosse et de grand puissanche,
 Devotement prier (non pais par aroganche)
 Que Dieu se leur doinst sens que soit de teil chevanche
 Qu'il en puissent acquerir la gloire u esperanche
 De venir ont li bons ⁶. De bonne contenanche,
- 31825** Ensi que je vous dis, fut li engliese franche
 Faite et dedicausie sour l'an de proveanche
 M C et XXIX; belle en est l'apparanche.
 Celle an meismes morut l'evesque de valhanche
 Alberons ly gentis, qui ains n'oit follianche,
- 31850** XV jour de fevrier; si fut, par grant plaisanche,
 En l'engliese Sain-Gile mis, par bon acointanche;
 Encor qui là yroit s'en vieroit l'apparenche;
 Ne puit estre noiiés.

MXXXVIII.

De XXXIX^e evesque.

- Quant Alberons fut mors, de veriteit sachiés,
31855 Si fut par le capitle la tierche fois renliés

⁴ Lisez *entroit*.⁵ Au gai visage.⁶ Lisez : *ot les bons*, auprès des bons.

- L'archidiaque Alixandre, qui tant fut decachiés ;
 Frederis, l'archevesque de Colongne, envoiés
 Fut-ilh pour confirmer, qui li ot esteit griés :
 Mains ors le confirmat; là fut intronisiés
- 31840 Et consacreis evesque et tos auctorisiés,
 Sour l'an que je ay dit (je le suy affichiés)
 En marche XVIII jour, et puis est repariés.
 A Liege fut rechiés com evesque drechiés
 XXIX^e; regnat VIII ans. Forment fut liez
- 31845 De che qu'il est evesque : mult le fut convoitiés.
 Apres, l'an M et C et XXX ans ens ploiés ¹,
 A sa seconde annee, fut l'evesque envoisiés
 Citeis à court de Romme : car ons fut acotés
 Al pape qu'il astoit laidement empechiés
- 31850 De male symonie; si en fut travelhiés.
 A Romme s'en alat; li chemins li fist piés ²
 Que ne fesis le pape, à cuy est humiliés
 En luy si excusant, et si bin suppliés
 Que tot ly pardonat; mains ilh ly fut priés
- 31855 De son corp amendeir et plus estre approchiés ³
 De bin faire al engliese, et gardeir de pechiés;
 L'evesque li jurat, puis fut pris li congriés.
 A Liege est revenus; si bin fut conselhiés
 Qu'il at auz povres gens faites grans amistiés :
- 31860 Si grans almoinez fait, tant s'i est aliés ⁴,
 Que dez bins que ilh fait auz povres messaisiés
 At acquis teil renon que on dist, jovene et viez,
 Que jamais ne serat li second retraitiez ⁵,
 Ne si noble almonier nul homme ensengniés
- 31865 Que l'evesque amiable.

MXXXIX.

Del hospital de Kokin.

- Apres, sour l'an de grasse le peire esperitable
 M C et XXXI, fut fondées, tot sens fable,
 Al piet de pont d'Avroit, l'ospital permanable
 U ly freires cokins sont ons ⁶ inhabitable;
- 31870 Se le parfisent puis personez agreable :
 Garnier, Johan, Antoine, freres, qui favorable
 Furent à Dieu servir de cuer ferme et estable;
 Desus leur hiretaige à euz apertenable

¹ *Ens ploiés*, y joints, ajoutés.² Il eut plus à souffrir du voyage que du pape ?³ Enclin, disposé.⁴ *S'i alier*, s'y accorder, consentir.⁵ *Retraitiez*, dit, raconté.

- Ont faite la maison; or y at I notable,
 31875 Car ilh y avoit jà I pou d'abitacle able
 A pelerius rechoivre, ch'est chouse veritable,
 Qui à leurs heritaiges joindoit, qui mult nuysable
 Lez astoit al parfaire leur oevre convenable.
 Cel petit hospital que je suy recordable,
 31880 Ot l'evesque Nogier fondeit, soiés creable,
 Pour herbegier lez povres et teils gens miserable;
 Et en la governanche del cureit venerable
 De Saint-Martin d'Avroit, cuy li lis avenable
 Astoit en sa paroche, le mist; et puis totable
- 31885 Vint la noble paroche al engliese admirable
 S. Loren deleis Liege, ilh n'est rins del contrable :
 Unc evesque de Liege lez donnat, je disable
 L'ay esteit par-desus, par Dieu le caritable!
 Et partant ly III freres l'ospital anoiable
- 31890 Ont demandeit pour Dieu al abeit honorable
 De Sain-Loren, qui Octe fut nommeis l'amistable ⁷,
 Et al prieux Robiert; de grasse espetiable
 Lez ont-ilh otroiet, ausi la terre arable
 Qui à che appendoit et les bins de la table,
- 31895 Et sens rins retenir.

MXL.

Cis present les trois freres l'orde del sains Augustin.

- Adont ont li III freres fait leur maison fornier ⁸
 Par le congiet l'abeit qui le vout consentir;
 Des compangnons ont pris, et si vorent vestir
 L'escapelleir et sus le mantel asseir :
- 31900 L'ordre Saint-Augustin vorent prendre et tenir;
 Leur ruele ⁹ font escrire pour miez à retenir :
 Confirmer lez fisent temprement, sens mentir,
 De Hüge, le legat, qui adont vout venir
 A Colongne, à li pape l'avoit fait parvenir.
- 31905 Quant furent confirmeis, si vorent maintenir
 Sainte vie, et lez povres largement subvenir.
 A cel temps comenchat grande gerre et martir
 En l'evesqueit de Liege, si com poreis oïr.
 La vilhe de Sain-Tron voloit dont partenir
- 31910 Al evesque de Mes, qui n'en puit bin goïr ¹⁰;
 Li conte de Lembor, qui tant fait à chirir,

⁶ Lisez : *ens*.⁷ *Amistable*, officieux, serviable.⁸ *Fornier*, achever.⁹ *Ruele*, règle.¹⁰ A cause de son éloignement.

- Chis en astoit voveis par l'evesque plaisir ;
 Del evesque de Mes le tenoit, mains partir
 Le lassat de ses mains et le fist parsuïr
 51915 Al conte de Duras, qui l'en devoit servir,
 Car del cuen de Lembor (et parmi deservir)
 Le tient en avant-fiez, pour miez à obeïr.
 Chis conte de Duras avoit adont desier
 De Sain-Tron degasteïr et trestoute honir;
 51920 Si l'avoit gerroïet longtemps sens abstenir,
 En robant tot l'avoïr qu'il lez poïoit toïr;
 Ly conte de Lovain le voloït soutenir.
 Et l'evesque de Mes li fist mult requerir
 Sa gens lassasse en pais, que ilh fesoït languir;
 51925 Mains onque Gilebiert ne se vout repentir,
 Mains toudis faïsoït pies : mult en fesoït morir
 Ly trahitre confus.

MXLI.

**Coment li conte de Duras deroboit les marchant de Sain-Tron
 en se pais de Liege.**

- Quant l'evesque de Mes fut bin apercheus
 Que li cuen de Duras ne seroit abstenus
 51930 De destruire sa gens, se n'est plus arestus :
 Excommengnier le fait; et encors, del sorplus,
 Astoit ¹ et forjugiet, par jugemens dehus,
 L'at de sa voverie; s'en fut mult yrascus.
 Puis at fait autre chouse que li grieve encor plus :
 51935 Car borgois de Sain-Tron sont à Liege venus
 Leurs marchandize faire, et quant en sont issus,
 Si les at pris le conte et devestit tous nus;
 Trestout lez desrobot à Orelhe desus,
 En l'evesqueit de Liege; et chis sont revenus.
 51940 Al evesque Alixandre, qui fut forment agus ²,
 Le fait li ont compteït et plains se sont trestuis
 Qu'en son pais sont-ilh ensiment decheus;
 Corochiès fut l'evesque, tantoïst est porveus
 Dez peïrcz ³ del engliese, si les ot presque tuis;
 51945 Solont sez privileges qui sont de grant vertus,
 Fait le conte apelleïr devant luy et ses drus ⁴,
 Car sa conteït tenoit del evesque eslus.
 Onque ne comparut; s'en fut puis esperdus,
 Car fours de sa conteït est forugiés et mus:
 51950 En mains del evesque est, com drois singnour, cheus.

¹ Lisez : *osteit* ?

² *Agus*, sagace, intelligent.

³ *Peïrcz*, pairs.

⁴ *Drus*, amis, vassaux.

- Quant li cuen Gilebiert perchoït sifais refus
 Et qu'ilh son pais fut sifaitement perdus,
 Et si n'avoït poïoir de faire grans argus
 Contre le noble evesque, si n'est plus atendus :
 51955 Al cuen de Lovain est eramment acorus
 Priant contre l'evesque le soit-ilh socorus :
 Argent li at covent; li leïre malastrus,
 Ly vat toïst oïriant.

MXLII.

Coment Sain-Tron fut en la governe del evesque de Liege.

- Adont que je vous di, fut à Mes chevalchant
 51960 Ly abbeï de Sain-Tron, Rodulphe l'avenant,
 Qui l'evesque enfourmat de tot le covenant :
 Coment Alixandre ot oveït, l'evesque frant,
 Et ot de sa conteït Gilbert esteït ostant
 Par jugement dez hommez; tant il fut racomptant
 51965 Que l'evesque de Mes fut là constituant
 Nostre evesque Alixandre pour estre lieutenant
 De li, et durement li fut-ilh supliant
 Sain-Tron persist en garde, pour Dieu le roy aucant ⁵.
 Adont fus ⁶ en la garde nostre evesque puissant
 51970 Sain-Tron; mains quant le sot li conte de Braïbant,
 Si at dit publement, et aïre et avant,
 Que Sain-Tron temprement ilh serat asegant
 En despit de l'evesque qui l'astoit gouvernant,
 Et puis asserat Liege, si l'irat destruant ;
 51975 Annemiz auz Ligois est-ilh d'ors en avant.
 Dont vont chis de Sain-Tron leur vilhe reforchant :
 Liches et bellefrois y fissent aytant.
 Ly contes de Lovain soy alat alyant
 Al contez dez Flammens : chil le fut socorant;
 51980 Gens d'armez ont assembleït, en Hesbain vont ardent.
 Et l'evesque alat sez homme apparilhant ;
 Landre et Tielimont ⁷ at ars tot en estant,
 Et mult del plat pais; puis alat chevalchant
 A Hugarde, à ly cuen astoit tot embrasant;
 51985 Mains quant li cuen senti nostre evesque venant,
 En Braïbant retournat, et là fut arestant
 Lez rentez dez engliesez en sa terre stesant.
 Ly conte de Duras fut ensiment faïasant ;
 Dont l'evesque Alixandre lez fut excommengnant

⁵ Lisez *le roy amant*.

⁶ Lisez : *fut*.

⁷ Landen et Tirlemont. Cfr. ci-dessus, p. 344. — *Tot en estant*, tout ce qui était debout.

31990 De son auctoriteit, et partot pronuchant
Com robeour malvais.

MXLIII.

Cis fait li evesque excommengnier les conte de Lovain et de Duras.

Che fut l'an M et C et XXX (che est vral)
Dedens le moys d'octembre, que l'evesque roïals
Faisoit excommengnier lez contez desloïals
31995 De Lovain et Duras qui li ont fait les mals;
Et encor n'arestat, ly evesque loïals :
Tous sez hommez mandat à piet et à chevaux ;
Ly cuens de Sayne y fut, de Cleirmont, de Muhals,
Galerans de Lembor ly nobile vassals,
32000 Ly preux Ogiers des Preis; chis portat l'estandars
Del engliese de Liege, si com leurs amirals;
XLV canoinez y ot de noble estals
Par-desous, tuis armeis comme lez principals
Treffonsiers de paiis et singnours cathedrals ;
32005 Mult furent de grant sanc de roy imperials;
Plus jointement¹ furent armeis li dammoiseals
Que ne soit en ses plummez I nobile ouseauz.
Lotaire, ly emperreir, y avoit dois donseails :
Lohier, qui fut privos, et l'archidiaque Anseals
32010 De Condros, qui en armez furent fiers et ysneals;
L'emperreir, leur peire, Thiris son senescals
A cent healme forniz de fiers barons pongnals²
Envoiat lez Ligois servir, pour l'amour d'eauz.
Ly fors roy de Hongrie, de sa femme Maheals
32015 Sereur al emperreir, y ot son fils Thibals,
Archidiaque d'Ardenne, qui fut faitis et beals.
Ly roy de Dannemarche, qui avoit Ysabeals
Filh al roy de Hongrie, y ot II jovenecheals :
Ogier et Godefrois, qui sont frere germeals
32020 Trestout d'une porture, et astoient rosseals;
De Famenne archidiaque fut Ogier, li prelals,
Puis fut de Dannemarche roy, par lez sains de Meals !
De Braibant archidiaque fut Godefroit, li gals³,
Qui fut de grant valeur.

MXLIV.

Cis assemblent les canoines grans gens.

32025 Barons, ly roy hongrois, sens faire long demour,
At envoïet son fil LX pongneour,

¹ Jointement, avec luxe, recherche.

² Pongneour, cavalier, combattant. Cfr. vers 32026.

³ Gals, joyeux, plaisant.

Et chis de Dannemarche C danois vavassour.
Après, deveis savoir que li roy Fercour
De Boeme y ot Ghuy, qui fut de bonne mour :

32050 De Hesbain archidiaque astoit, de noble tour ;
Ly at LX beame tramis, li roy gringnour.
Après y fut Philippe, li fis al roy francour ;
Archidiaque de Henau fut chis par sez haltour.
Et ly roy de Navaire, qui fut de grant poiour,
32055 Qui ot Agnes à femme, al roy francois serour,
Dois fils y ot : Philippe, qui fut de grant badour⁴
(De la Campine astoit archidiaque maiour)
Et Guys ; cuy envoiat de Franche li singnour
C et L healmez non mie dez piours.
32040 Nuef fils de roy y ot, de monde lez milhour.
Après y fut Nalmon et Bertran, li mennour
Fils al duc de Beawier, qui sont noble contour ;
De Meffe et de Cyney (che dient li plusours)
Astoient seculaire abbeis; mult ont savour ;
32045 Ly fors dus de Bealwier de gens sus misadour
Lez at L healme tramis par sez volour.
Et li dus de Saxongne, qui fut de grant ardour,
Y ot li preux Guilheame, de proeche la flour ;
Cantre fut del engliese, en luy ot grant vigour ;
32050 De Sayne XXX hyame envoiat, sens soïour.
Ly fors dus de Suare, qui ot nom Conradour,
Y ot son fil Conrart, qui mantenoit l'onour
D'estre privos de Huy ; forment amoit estour ;
XXX heamez ot chis, qui n'amment pais falour,
32055 Ains sont de grant firteis.

MXLV.

Item.

Singnour, li dus d'Ardenne y ot Guys, l'aloiseit,
Qui I sains hom astoit : en la diviniteit
Fut docteurs, et doïiens de Liege, en veriteis;
Mains simples hom astoit : onque ne fut armeis;
32060 Sez peirez envoiat LX homme adoubeis,
Qui furent pour son fil en l'estour adureis⁵.
Ly duc de Loheraine y ot Charle et Guyreis,
Li costre et li scolastre, de biens⁶ endoctrineis,
Qui ne sont pais d'en arme aleir acostumeit;
32065 Mains de Loherains ont XXX heame mandeis.
Ly dus d'Ostriche y ot Franchois, son fil masneis,
Qui de Marline fut drois seculaire abbeis;

⁴ Badour, badin, plaisant.

⁵ Adureis, fort, vaillant, endurci.

⁶ Lisez mult bien ?

- Chis avoit bin d'eage IIII^{xx} ans passeis.
 Ly duc de Normandie y as ¹ Dos, le seneis,
 32070 Qui de l'engliese d'Eyke fut abbeis seculiers.
 Et li duc de Borgogne y ot III bin letreis,
 Tous sont docteur en loys et en arme esproveis :
 Charle, Pire et Hue furent-ilh appelleis ;
 De saint Denis, s. Pire et de s. Bertremeir
 32075 Tinent chis trois freres lez III grans privosteit ;
 C heame ont mandeit de Borgogne dopteis.
 Ly fors duc de Bery en y ot II buteis ² :
 Lowis, abbeis d'Amain et ³ Celize Bareis ;
 Qui at LX heame envoiés bin monteis,
 32080 XIII fils aveis de duc, trestuis compteis.
 Puis y ot fils de contez, ensi que vous oreis :
 Ly conte de Lovain y ot son fil charneis
 Godefrois, qui astoit tellement afolleis
 Qu'il n'aloit onque en arme. Apres savoir deveis
 32085 Que ly cuen de Muhal y ot Seguis de Peys
 Qui en armez astoit de grande poesteis ;
 Mult faisoit à prisier.

MLXVI.

Item.

- Apres y ot II fils li conte Henewier :
 Symons et Baldwius, qui ont le cuer mult fier.
 32090 Et ly conte de Louz y ot son fil Renier,
 Qui fut privos de Fosse. Et li conte Gaufier
 De Savoie y ot Guys, de Namure abbeis chir.
 Et li conte de Geldre y ot I bon gerrier :
 Alberon fut nommeis, de sa noble moulhier
 32095 Qui fut sereur al conte de Namure, en grevier ⁴,
 Et al cuen de Lovain cusine, sens mesdire ;
 Chis fut de Sain-Martin privost, par s. Richier !
 Et puis fut-ilhe evesque de Liege la planier ⁵,
 Quant Alixandre l'ot perdu, sens menchongnier.
 32100 Et ly conte de Flandre y ot son fil Nogier,
 Qui astoit affolleis : ne poit chevalchier ;
 Privost de s. Johan astoit, ly loyemier ⁶.
 Arnuls, ly cuen de Sayne, y ot Pire et Ogier :
 S. Pol et Sainte-Crois orent à justichier

¹ Lisez : *ot*.

² *Buteis*, mis, placés ; à savoir : dans le chapitre de S^t-Lambert.

³ Suppléez : *de*.

⁴ A cause de la Meuse et de la Sambre.

⁵ *Planier*, *plenier*, fertile, riche.

⁶ *Ly loyemier*, litt. le limier. Quid ?

- 32105 Tant com aus privosteis. Apres y fut Galtier,
 Le fil al cuen de Viane et de Lembor, Logier.
 Aruuls de Cleirmont y fut, sens contredier :
 Fut abbeis de Dynant, ne fait à mespresier.
 Le cuen de Montagut y ot Nalme et Fouquier :
 32110 De Tongre et puis de Treit furent abbeis legier ⁷.
 Ly conte de Namur y ot dois archoier ⁸ :
 Henry et puis Albiens, qui sont à resongnier ⁹.
 Ly cuen de Lucemborg, c'on ne doit pais laissier,
 Y ot Henry, son fil, qui ains ne fut lanier ¹⁰ :
 32115 Dez Ligois fut evesque (ou ne le puit noier)
 Apres, si com oreis ; quant venray al traitier
 Qui de che parlerat, bien le saray nunchier,
 Mains que j'ay bon sens.

MLXVII.

Item.

- Henry que je vous di fut jovenez duremens :
 32120 Ilh n'avoit que XVI ans ; mains mult fut diligens
 De servir en l'engliese : toudis fut residens ;
 Mains n'aloit mie en arme ancors ¹¹ ne en bestens.
 Apres deveis savoir que li conte Climens
 De la Roche III fils y ot mult excellens :
 32125 Johans, Arnuls, Gerars ; et en ot assimens
 Dois à Mes, et puis dois à Colongne ; à cel temps
 A Andenne ot III filhez ; et l'evesque de Sens
 Astoit sez fils aussi, si ot à nom Vincens.
 Ly cuen des Mons y ot III fils mult bin contens :
 32130 Ogier, Fredris, Rollant, qui ne sont pais vilains.
 Ly conte de Treschie y ot Poul et Lorens
 Et Johan, de Tuwin abbeis certainemeus.
 Li conte de Bolongne y ot Pire briefment.
 Et li cuen de Provenche Lowis et Guys, parens,
 32135 De part la meire, al roy de Franche vraiemens.
 Et Buevon de Wahaut y fut, al fier talens.
 C'est XXXI fils de conte, de quoy nuls n'est absens ;
 Et lez neuf fils de roy, qui ne sont negligens,
 XIII fils de dus, qui sont de grant assens,
 32140 Che sont LIIII al faire assemblement.
 Dont ly XLV s'en vont en caplemens ;

⁷ *Legier*. Mot mal lu ?

⁸ *Archoier*. Idem ?

⁹ *Resongnier*, redouter.

¹⁰ *Lanier*, lent, paresseux, fainéant.

¹¹ *Ancors*, jusqu'alors.

Ly aultre neuf ne pulent chevalchier nullement
Ensi com par-desus j'ay fait deviselement ¹,
Ancor vous doit-ous dire qu'en cheauz avoit dedens

- 32145 I canoine prestals, qui d'estour est exens,
Combien que fil de conte soit chis overtement :
C'est Pire de Bolongne, qui fut drois innocens ;
Canoinez preistals fut et docteur : justemens
Sa vie governat.

MXLVIII.

Ly évesque fist siege à Duras.

- 32150 Singnour, or escuteis pour Dieu qui tot creat.
LIIII canoinez mez cuers nommeit vous at,
Dont li unc est prestals; et ons vous nommerat
Lez aultrez V pristals, es queis nuls vilain n'at :
Ogier des Preis dois onlez, docteur de saint estat,
32155 Y ot : Radus, Gaufrois sachiez on lez nommat.
De Morealmeis y fut Thiry, qui mult amat
L'engliese; chis fut docteur et mult sovens prechat.
Engorans de Fleron y fut, et de Herstat
Bastin. Sachiez tuis cheauz noblez ons apellat :
32160 De banerechez sont issus sens nul debat.
Or en aveis ensemble, qui bin lez compterat,
LIX entier, et l'evesque ferat
Le conte de LX; ensy ons troverat
Queil college à cel temps à s. Lambiert regnat.
32163 Cascun en son païs ses gens d'armez mandat,
Que XXII^e heamez ly engliese assemblat;
Par-desous l'estandart c'Ogier ² dez Preis portat
Fut la noble assemblee : cascun le regardat ³.
Le stendart en teils point de Liege desevrat,
32170 Et l'evesque Alixandre XX^m homme menat
A piet et à cheval; droit à Duras alat :
Les treis y at tendus, le chasteal asseगत.
Quant li cuen de Lovain le soit, forment jurat
Qu'il, anchois XV jours, ilh le desegerat,
32175 L'evesque et son païs en apres destruiret
Ne jà I piet de terre sens ardre ne lairat.
Ly cuen de Flandre mande, qui bin s'aparelhat :

XXX^m Flamens et Brabechons y at
Et X^m Artesins.

MXLIX.

Cis ordinat li évesque III batailles.

- 32180 Devant Duras astoit l'evesque Alixandrins;
Ses treis y at tendus contreval lez jardins,
Et puis si fait drechier mangoneals et engins;
Mains anchois IIII jours li vint par les chemins
Unc message qui dist que li cuen braibetins
32185 Et li conte de Flandre et d'Artois, sez cusins,
Et ly cuen de Duras, par cuy vint li venins,
A XL^m homme vinent sus lez ronchins.
Ly évesque en fait joie et dist : « Che sont tuis chins,
» Excommengniés mavais; jà ne gaingneront rins,
32190 » Tuit seront desconfis; Jhesus li celestins
» Nous sorcourat contre eaz puisque nous astons sins;
» Pour defendre l'engliese arons à eaz hustins :
» Sains Denis et s. George, s. Pharon, s. Martin
» Venront à nous sorcour encontre ces mastins
32195 » Qui ne donent de Dieu dois escadeis pouchins ⁴. »
Atant at ordineit li évesque frairins
III mult fortez batalhez ⁵, et dist : « Li drois et mius ⁶,
» Se le vuilhe maintenir; et li vraiez Dieu divins
» Nos garderat de mal. » Atant, sens long termins,
32200 La premiere batalhe le conte lemborgins
Donnat, à VII^m homme à glaives de sapins ⁷;
Ses corps meismes y fut (che dist li parchemins),
Et li sains estandart plus fins com yvorins,
Et trestot le college ⁸ à dois M bachins.
32205 La seconde batalhe ot li cuen francins,
Qui de Sayne drois sire astoit, et Balduwins
Son fil, qui fut hardis com I lyon ramins ⁹.
Aux cuens de Cleirmont et de Muhal, lez fins,
At livree la tierche, et dist : « Frans palasins,
32210 » Cascuns si ait ensengne ¹⁰ à seront tuis enclîn
» Cheauz cuy ilh doit conduire, si com vrais cristoiens;
» Et quant veront venir lez oust auz barbarins,
» Si trahent sus lez champs. »

⁷ DUCANGE, verbo *sappus*, cite le mot *sap*, sapin, appliqué à une lance.
Cfr. plus loin, vers 32263.

⁸ L'évêque et tout le chapitre de St-Lambert rangé sous l'étendard.

⁹ *Ramins*, sauvage.

¹⁰ *Ensengne*, bannière.

¹ Cfr. ci-dessus, page 346.

² Sic.

³ *Regardat*, considéra, respecta?

⁴ Deux poussins échaudés.

⁵ *Batalhez*, corps d'armée.

⁶ *Lisez* : est *mîns*, est mien.

ML.

Cis aprocheat les Braibecons à grant puissanche.

- Ensi at ordineit ly evesque puissans
 52215 III batalhez mult belez de Ligois suffisans,
 Huyois et Tongresis, et de cheauz de Dynans
 Et Hesbengnons auzqueils ¹, car tous li remannans
 Si astoient Hesban de tous costeis gardans;
 Tuis ont faites ensengnez où seront raliant.
 52220 Et al quart jour apres, vinent à grant bubant ²
 Braibecons et Flamens desus lez auferans ³;
 Onque plus grans orguels (si com astons lisans)
 Del paiis de Braibant ne fut devant issans.
 Ly dus, par grant orguilh, fut adont ordinans
 52225 Une estandart mult noble, riches et apparans,
 Tous ovreis ⁴ l'aguilbe; ly or y fut luisans;
 Envoiet li avoiet (che dient li aquans)
 La royne d'Engleterre; et li dus nonsachans ⁵
 Avoit fait I grant chare qui astoît charians
 52250 Desus I bellefroît qui fut grant et pessans,
 U l'estandart astoît fichiès; com li Persans
 Et li fauz Sarazins en sont toudis usans,
 En usoit li fauz contes. Par IIII buef mult grans
 Fut l'estandart minneit com je suy devisans;
 52255 Mains ensi qu'ilh venoît, li fut mesavenans,
 Car li charois rumpit qui tot fut abatans:
 Tot chait en une mont; dont fut caseun disans
 Desconfis seroient li dus et sez aidans;
 Et li estandars fut renvoïés, mult frians;
 52240 Si fut l'orguilh chaiius qui fut si folians.
 Lez ouz sont trais avant; quant lez sont perchivant,
 Ligois sont tuis armeis et noblement regnans:
 La premiere batalhe sont Flamens approchans,
 L'autre lez Braibecons, l'autre lez Artisans ⁶;
 52245 Car en trois sont partis, si com suy declarans,
 Et ly nostrez en trois.

¹ *Auzqueils*, quelques-uns.² *Bubant*, orgueil.³ *Auferant*, cheval de bataille.⁴ *Suppléé à ou de*.⁵ *Nonsachans*, peu sage.⁶ *Artésiens*.⁷ *Buffois*, orgueil.⁸ *Randir*, courir, se précipiter.

MLI.

Batailhe.

- Singnour, or escuteis pour Dieu et pour sa crois.
 Che fut l'an M et C et XXX (sens gaboyz),
 XVIII jour de fevrier, que ly temps astoît frois,
 52250 Que droit devant Duras comenchat li tournois
 Entre lez Braibecons, Flamens et cheauz d'Artois,
 Encontre nostre evesque et sez hommez Ligois.
 Al assembleir des lanchez y ot I ruste caplois:
 Li privost s. Lambiert, Lohiers, ne fut pais quois,
 52255 Et Anseal, li sien frere, Philippe navarois
 Et Philippe de Franche; chis III fils de rois
 Ont brochiet lez chevaux trestout à une fois;
 Le fil al cuen de Flandre, qui fut nommeis Gaufrois,
 Et Lambiert et Guis, fils al conte Godefrois
 52260 De Lovain, et Henry qui avoît grant buffois ⁷,
 Ont brochiet al encontre trestout parmi l'ierbois:
 Randissant ⁸ en vont fort com effoudre norois ⁹;
 Lez espiez ont brandit qui furent sapinois;
 Sus lez escus se sont assenneis demannois ¹⁰,
 52265 Trestuis lez ont frossiès; là fut Dies bin cortois
 Et saint Lambiert aussi, quant li noble conrois
 De ses IIII canoinez ont sus le sablonois
 Abatus mors lez aultres; dont li cuen maleois ¹¹
 Fut si desconforteis pour ses III fils revois ¹²,
 52270 Pres qu'ilh ne chiet à terre de cheval espaignois.
 Là comenchat estour à ilh n'at nul donois ¹³;
 Apres lez lanches ont pris les brans vienois:
 Là veissiès copeir tiestes, bras et espois ¹⁴;
 Brabecons et Flamens morit à grant destrois.
 52275 Ly nobiles canoinez n'y acontent II pois;
 Cascun tient en sa main le brant poitevinois;
 Li privost s. Bertremeir tient la hache danois:
 Chis healmez défrossoit et dez habiers lez plois ¹⁵,
 Tout gette en la gaudine.
- ⁹ *Norois*, venant du Nord.
¹⁰ *Demannois*, à l'instant, incontinent.
¹¹ *Maleoît*, maudit.
¹² *Revois*, convaincus de méchanceté. Voy. SCHELER, *Berte aus grans piés*, vers 770.
¹³ *Donois*, jouissance.
¹⁴ *Espois*, lances, épieux.
¹⁵ *Plois*, plis.

MLII.

Item.

- 32280 Forte fut la batalhe et fire le burine.
Ly canoine de Liege, qui sont de franche orine
(IX fils de roy y oit, cuy proeche enlumine :
Onques n'en y ot tant com à celi termine),
Braibecons oclient à grande discipline.
- 32285 Ly conte Godefrois en avoit grant corine ¹ ;
En l'estour est entreis, tient l'espee acherine ;
Ches Ligois pourfendoit jusques en la poitrine :
Cuy qu'ilh attende, al cop ² mort à terre l'encline ;
Ilh at ochis Guilheame le singnour de Bredine,
- 32290 Et des Franchois aquans. De quoy ot grant hayne
Ly évesque Alixandre, si brochat de ravine ³ ;
Puis at parleit en halt l'esvesque à cel estrine ⁴ :
» Faux contez, dist l'esvesque, par la virge royne !
» Ilh toy covient morir par ta male doctrine. »
- 32295 Atant li donne l cop de male medicine
Amont desus son heame ù ot mainte sardine ⁵ :
Le heame li trenchat com une pliche herminne,
Et puis si at fauseit la brongne doblatine :
En la chair est entreis, si qu'ilh a fait saguine ⁶
- 32300 La tieste et lez cheveals et jusques en l'esquine ;
Sus le chief de cheval ly espee s'affine ⁷,
La tieste li trenchat comme fuelhe d'espine :
Trestot gette en l mont; là ot grande carine ⁸.
Al resqueur ⁹ le fel conte y ot fait grant rapine
- 32305 Car Braibecons brochent celle gens barbarine;
Et Ligois d'autre part ne sont mie beghine :
Li rescosse del conte at fait teile rasine ¹⁰
Que milhe Braibecons en sont panche sovine ¹¹ ;
Forment sont reculeis tot parmi la gastine ¹² ;
- 32310 Le conte ont remonteit, cuy proeche decline :
Perdus at sez solas.

¹ *Corine*, colère, dépit.² *Attendre*, atteindre, frapper. *Al cop*, sur le coup.³ *De ravine*, avec impétuosité.⁴ *A cel estrine*, en telle manière.⁵ *Sardine*, sardoine, pierre précieuse.⁶ *Lisez : sanguine*. Il a couvert de sang.⁷ *S'affine*, s'abat?⁸ *Carine*, carnage?⁹ *Resqueur*, délivrer, secourir.¹⁰ *Rasine*, carnage?

MLIII.

Item.

- Grande fut la batalhe, che ne fut mie à gas.
Braibecons reculent la maisnie Judas ;
Grantment ilh ont perdu de leurs gens Sathanas.
- 32315 Ly évesque de Liege ne fut pais ancors mas :
L'espee ot en sa main, qui fut fait à Damas,
Diestre et seneistre ochist Flamens et Artisas,
Et le fauz braibecons qui pris ¹³ astoient las ;
Tiestes et janbe detrenche, et puis esquine et bras,
- 32320 Trestot gete en unc mont; ochis at Lyonas,
Henry de Bavchinez et son frere Thomas ;
Et puis at encontreit le conte de Duras
Qui Ligois ocioit et gettoit es esclas ¹⁴.
Ly évesque le fiert del espee à grant tas ¹⁵ :
- 32325 Le heame li trenchat ensi com talevas ¹⁶
Et la coeffe fassat si com che fut viez dras ;
Char et chevealz li rasse : bien ressembloit prelas ;
Et puis la diestre orelhe li copat sens esbas ¹⁷.
S'en vat fuant le conte, si lassat ses harnas ;
- 32330 Ilh at le jeux perdu, getteit at ambresas ¹⁸.
Et l'esvesque refiert erant en tous estas ¹⁹.
Quant li conte de Flandre perchoit sifais debas,
D'autrepart est muchiés tantoist, plus que le pas.
Et l'estour enforchat; là ot mains cliquetas ²⁰
- 32335 Donneit de tous costeis, là ont fait mains trespas
Braibecons et Flamens; tot ensi com li ras
S'enfuit devant li cat, s'en vont à grant eslas
Ly Flamens à troppeals; Ligois isnelepas
En ont en fuant mors grantment de ces ribals;
- 32340 Ly privos sain Lambiert at ochis Pire d'As
Et Henry de Cambray, et le vassal Andas
Qui tenoit le chasteal de Burge, et Helias
Li privos de Courtray : tot gette à terre plas,
N'en donne aultre mannoie.

¹¹ *Sovine*, en l'air, Couchés sur le dos, renversés à terre.¹² *Gastine*, litt. désert; ici : campagne.¹³ *Pris*, prisonniers? *Lisez : pres*, presque?¹⁴ *Faisait* prisonniers.¹⁵ *Tas*, coups.¹⁶ *Ensi com talevas*, comme un bouclier, une planchette.¹⁷ *Sens esbas*, tristement.¹⁸ *Ambresas*, les deux as.¹⁹ *En tous estas*, en tous sens.²⁰ *Cliquetas*, coups bruyants, terribles.

MLIV.

Item.

- 52545 Forte lut la batalhe, par lez sains de Savoie!
 Qui là veïst Ligois et cheauz de leur aroie ¹,
 Franehois, Hongrois, Danois, coment easeun emploie
 Sa forche, et Braibeehons et ches Flamens desploie ²;
 Caseun le fait mult bin; mains trop à faire aroie
- 52550 Se lez cops c'ous y donne trestous je vous nommoie;
 Je vous ay en covent, jà à chief n'en venroie;
 Et se les grans proeche de easeun vous disoie,
 Trop lons seroit li fais, ou si je ne poroie;
 Mains se lez plus bealz fais et plus grant racomptoie,
- 52555 Je dis que par raison easeun asseis feroie ³;
 Se vous doit suffier (mains qu'illi ne vous anoie)
 Que je die le gros ⁴, afin c'on miez le eroie:
 Car je ne vous dis rins (et bin le proveroye
 Par lez vrais coroniques) que veriteit n'aloie
- 52560 Et confirme del tout: autrement n'oseroie,
 Al mains pour le vergongue que je ⁵ dire en aroie;
 Si c'on doit escuteir chouse de teile aloie ⁶,
 Coment Dieu et sa meire tot cel pais raloie
 Et soustient contre tous, par le corps saint Aloye!
- 52565 Or escuteis apres, que Dieu bin vous avoie ⁷.
 Ly estour astoit fors, ensi que je comptoie:
 Ly canoinez de Liege (pour quoy le cheleroie?)
 Par leur grande proeche que Jhesus les otroie
 Et la chevalerie qui pres d'eau se costoie,
- 52570 Le pris de la batalhe orent et la grant joie.
 Se illh ancors avoit à s. Lambiert teil proie ⁸
 Qui teil puissanehe eussent et criassent « Monjoie,
 Hongrie et Dannemarehe, Allemangne et Savoie,
 Saxongne et Loheraine, » et les aultres desroie ⁹,
- 52575 Dont à sain Lambiert fut la llour et l'esbanoie ¹⁰,

¹ *Aroie*, litt. ordre, état; ici: parti, côté.² *Desploie*, litt. délie; ici: disperse?³ *Faire asseis à quelqu'un*, le satisfaire.⁴ Lisez: *gros*?⁵ Lisez: *de*?⁶ *De teile aloie*, de tel aloi, de telle nature.⁷ *Avoie*, dirige, mène dans la bonne voie.⁸ *Proie*, force, puissance? L'auteur fait allusion aux chanoines de St-Lambert qui étaient tous de haute noblesse.⁹ Et qui mettent leurs ennemis en déroute?¹⁰ *Esbanoie*, joie.¹¹ *Ploie*, pli, état.

Je croy eneor seroit le pais en grant ploie ¹¹
 Et en forehe absolue.

MLV.

Item.

- Droit par-devant Duras, en la vallee herbue,
 Fut grande la batalhe de dois pars maintenue.
- 52580 Nous Ligois y firent comme cens ¹² irascue;
 Aussi font Braibeehons: dyablez leur fait aieue.
 Li grans privost Lobiers durement s'envertue,
 Et li euen de Muhal à tout ¹³ une machue;
 Li bons conte de Sayne forttement soy remue,
- 52585 Galerans de Lembor homme et eheval tue,
 Et Philippe de Franche ches Braibeehons argue ¹⁴.
 Trestous, grans et petis, ont la proeche ague;
 Caseun le faisoit bin par-desus l'erbe drue:
 Et Ogier, li voweis, euy proeche salue,
- 52590 Tenoit son estandard par-desus la mossue ¹⁵;
 Si justement le porte et si bin continue,
 C'on ne li puit forfaire valhant une laitue;
 En plus espes se bute, et sa gens fervestue
 Le gardent de mult pres, et illh forment les hue ¹⁶:
- 52595 « Fereis, dist-illh, barons, la batalhe est vaincue! »
 Et ehis firent mult bin, euy li forche est ernessue.
 Là veïssiés ces tiestes vilainement toudue,
 Dont la char et ehevals eheoit parmi la rue ¹⁷;
 Del sanc auz ¹⁸ mors est l'erbe roge et tot apalue ¹⁹
- 52400 Atant envois ²⁰ Johan c'on dist de Cassedruie,
 Frere al conte d'Artois, qui at vie tolue
 A Gobier de Jupithe, et puis, sens attendue,
 At oehis Perilos de Vauz, et puis retue
 Arnuls de Bolessez qui ot barbe canue ²¹.
- 52405 Ly évesque Alixandre at sa noise entendue,
 Celle part est brochiés, de felonie ²² sue:
 Assenneit at Johan del espee esmolue
 A la bonne alemel ²⁵.

¹² Lisez: *gens*?¹³ *A tout* = *alout*, avec.¹⁴ *Argue*, harcèle.¹⁵ *Mossue*, l'herbe touffue.¹⁶ *Huer*, encourager de la voix.¹⁷ *Parmi la rue*, à terre.¹⁸ Lisez *des*.¹⁹ *Apalue*, marécageuse.²⁰ Lisez *en voit*, s'en va?²¹ *Canue*, blanche.²² *Felonie*, irritation, animosité.²⁵ *Alemel*, lame.

MLVI.

Item.

- Fortc fut la batalhe et felon li cembiel ¹.
 52410 Ly evesque Alixandre donnat I hatipel ²
 A Johan deseurdit, sus son heame à claviel ³;
 Trestout ly at fendut ensi com une astiel ⁴,
 Li coeffe fosse ⁵, qui fut fait droit à Cudel ⁶,
 Jusqu'en dens le parfent, cuy soit lait ne cuy bel ⁷;
 52415 Puis at ochis Thibat, le prevost de Roichiel,
 Clarebat de Genappe et Henry de Brusiel
 Cuy ilh ataint al cop de son bon brant roiël ⁸ :
 Mort est et porfendus ensi com une fisel ⁹.
 Lez Braibecons detrenche tiestes, bras et musel ¹⁰;
 52420 Lohiers, li grant privos, y trenchat maint mustiel ¹¹,
 Et Anseals, li sien freire, parfent mainte forciel ¹²;
 Cascuns dez aultres y fiert d'espee u de cutel,
 De hache u de ghuisairme, u espois, u martiel;
 Là ot tant abatus de Braibecons bediel ¹³
 52425 Que tot en fut cargie celle plache noviël;
 Reculeis sont arire, avalant I monciel ¹⁴;
 Ly nobilez canoinez, qui sont valbans donsiel,
 Les cachent asprement tot parmi le vauciel;
 Et chis ont pris le fuit : ly une broche moriël,
 52450 Et li autre faveal, et li autre grisiel;
 Plus tost cachent Ligois que ne volle arondiël;
 En fuant en ont mors de viez et joveneciel,
 Tant que li hierbe verde en devenoit rossiel;
 Trestot covert dez mors astoit li grans prael;
 52455 Et Braibecons fuient plus fors ne volle oysiël :
 De retourner n'ont cure, trop sont nos Ligois fel.
 Et la nuit aprochat qui nous Ligois rapiël;
 Retraite fait corneir l'evesque, qui apel
 Sa gens, et met ensemble deleis I riwesiël
 52440 D'umme cleire fontaine.

MLVII.

Cis furent Flamens desconfis.

- Barons, or escuteis pour la vertu hautaine.
 Desconfis sont Flamens et celle gens vilaine
 Que li cuen de Lovain par sa volenteit vaine
 Aminnat à Duras, quant jurat sainte Helaine
 52445 Qu'ilh le desegeroit anchois une sammaine
 Et puis destruiroit Liege dedens une quinzaine;
 Troveir ne quidat mie sifaite capitaine
 Que Ligois avoient, qui fut de grant craine ¹⁵ :
 Ch'est l'evesque Alixandre et cheauz de son demaine,
 52450 Et lez noblez canoinez dont astoit chevetaïne
 Lohiers, li grant privost, qui fut vermeauz que graine ¹⁶
 Car ilh ot en l'estour oiïut plaie grevaine.
 Et tuis li aultres ont endureit mult grant paine :
 D'eauz tous n'y at celuy qui ait la chare sayne,
 52455 Ilh ne seront garis en une quarantaine.
 Ogier des Preis, qui fut del estour la quintaine ¹⁷,
 Remaine lez grans oust trestout parmi l'avaine :
 Bien ont demee lieu chevalchiet la seraine ¹⁸
 Qui ¹⁹ oiïst la retraite corneir à grande alaine,
 52460 Et entreit en ces tentes et de lin et de layue,
 Et puis metre ces tablez desous la barbakinie,
 Et rehaitier borgois et fils à chastelaine;
 Ly evesque Alixandre celle gens afforaine
 (Lyge, Huy et Dynant, qui sont gens deventraïne ²⁰)
 52465 At servit luy-meismes, de pensee excellaine,
 Et trestuis ly canoinez, dont la plache fut plaine,
 Car par conte en astoit une quarante chinquaine ²¹;
 Chis ont trestuis serviz, de volenteit certaine,
 Là ot noblez servans à celle bonne estraine ²².
 52470 Ly mariscals Thiris, qui fut sirez de Brayne,
 Avoit bin porveyut, pour nostre gens humaine
 Solachier celle nuit, de viande mundaine,
 Et mult boins vins avoit.

¹ Felon, dur, cruel. Cembiel, combat, lutte.² Hatipel, coup. Cfr. ci-dessus, hateplas, vers 50507.³ Claviel, chevilles, charnières.⁴ Astiel, éclat, morceau de bois.⁵ Lîsez : fasse, fausse.⁶ Lîsez : Tudel, Tolède. Cfr. ci-dessus, vers 50597.⁷ Sans s'inquiéter de personne.⁸ Roiël, royal, excellent.⁹ Fisel, fuseau.¹⁰ Musel, visage, museau.¹¹ Mustiel, devant des jambes, tibia.¹² Forciel, poitrine.¹³ Qualification injurieuse. Cfr. ci-dessus, vers 50445.¹⁴ Descendant une colline.¹⁵ Eraine = oraine, orine, origine.¹⁶ Graine, rouge, écarlate.¹⁷ Quintaine, patron, modèle.¹⁸ Dans la soirée.¹⁹ Qui, quand.²⁰ Devantraïne, de premier rang.²¹ Un nombre de quarante-cinq.²² Bonne estraine, bonne chance.

MLVIII.

Entremetant emblat li dus de Bares le chastel de Bulhon.

- Brabechons et Flamens sont mors à grant destroit ¹ :
- 52475 III^m et VIII^e hommez ons y comptoit ;
Et de nostre partie III^e s'en faloit ;
VIII hommez seulement tous compteir lez faisoit
Auz paroches dez vilhes dont la gens là astoit,
Et par lez capitains qui les autres guoyoit,
- 52480 Qui estoient estrangnez : ensi on le savoit.
Et l'evesque Alixandre le chastel asseoit :
D'engins et mangoneals grandez pirez gettoit ;
Ains VIII jours l'ont rendu ; l'evesque l'abatoit.
Et puis revint à Liege à petit reposoit,
- 52485 Car anchois III jours nouvelle li venoit
Que li conte de Bars, que Renars on nommoit,
Avoit pris le chastel de Bulhon orendroit.
Quant l'evesque l'entent, tot en plorant disoit :
« Partout me vint tristour par gens de male foit. »
- 52490 Barons, ilh disoit voirs, par le corps s. Benoit !
Car cascun sus Ligois adont grant envie oit,
Et se penoient ² tuis, fust à tort et à droit,
Del évesqueit destruire, partant qu'el obtenoit
Tant de belles victoirez que Diez li envoioit.
- 52495 L'evesque et son païs onques meffait n'avoit
Al conte des barons qui Bulhon li embloit
Malitieusement ; car quant ilh aperchoit
Que l'evesque de Liege devant Duras astoit
Et que si grande gerre contre luy maintenoit,
- 52500 Ly contez de Lovain adonques s'apensoit
Que Bulhon sorcorir nullement ne poroit,
Car sa gerre puissante fortement le tenoit ;
Adont fist, par argent qu'ilh en seereit devoit ³
Auz gardez del chastel (non tos, mains tcils y ot)
- 52505 Que par nuit en chastel à cordez on le sachoit :
Ensi le vont enbleir.

MLIX.

Cis alont à Bulhon les canoines de Liege à grande puissanche.

Sour l'an que je ay dit desus, sens controveir,
XXVI jour dedens fevrier, al bin compteir,
Le jour que li évesque vout Duras conquesteir,

¹ *Destroit*, détresse.² *Se penoient*, s'efforçaient.³ *Lisez* : *donoit*.⁴ *Pour mal pensier*, par mauvais agissements?

- 52510 Perdit d'autre costeit Bulhon pour mal penser ⁴ ;
Li sire de Falays le donoit ⁵ dont gardeir
Henry, qui à Duras fut ochis al capleir ;
Trahitours ot lassiet dedens, qui mal ovreir
Vorent, quant ensiment ilh le vorent livreir
- 52515 Al faux conte Renart, qui le vout achateir,
Et luy et sa gens fist par cordez ens tyreir ;
Puis vout par lez creteaux lez gardez hors geteir
Qui vendut ly orent : tuis lez vout creventeir ⁶,
Et lez aultres aussi que là-ens pot troveir ;
- 52520 Puis mist ens sa gens d'armez, pour nos païs greveir,
Et si bin le garnit c'on ne li puit osteir.
Al évesque fist-ons tot le fait racompteir,
Qui asseis en plorat et le vout regreteir ;
Mains che ne li valut : ne le puit amendeir,
- 52525 Car tant avoir ⁷ affaire nuls n'y poroit aleir,
Et s'aleir y poioit, n'y poroit conquesteir.
Le privos sain Lambiert, Lohiers, fils l'empereir,
Et ly aultres canoine qui tant font à ameir,
A XXII^e heamez (dont j'ay volut parler)
- 52530 Qui furent de leur charge ⁸, ne vorent retardeir :
A Builhon sont aleis, et si fisent porteir
Bannières de leur armez mult bel à remeireir ;
Lez plus noblez ensengnes del monde, sens celleir,
Astoit en la compaigne, com oicis deviseir.
- 52535 Ilh ont lassiet l'evesque pour la citeit tenseir.
Et jusques à Bulhon ne vorent aresteir ;
Le chastel ont assis de marche (sens dobteir)
Le VII^e journee, et là vorent esteir
XV jours plainement.

MLX.

Cis ont assis li canoine le chastel de Bulhon.

- 52540 Ly canoine de Liege ont assis à grant gens
Le chastel de Bulhon qui tant est excellent,
Et mannechent le conte en jurant grandement
Qu'ilh en scrat pendus et livreis à torment.
Et ly conte Renars, quant ilh sot vraiment
- 52545 Que li chastel astoit assis sifaitement,
Al conte de Flandre at mandeit incontinent
Que de sa gens envoie pour prendre vengeance
Dez canoines de Liege qui l'orent tellement
Desconfis à Duras ; atant en at briefment

⁵ *Lisez devoit* ?⁶ *Creventeir*, détruire.⁷ *Lisez avoit* (à faire que nul) ?⁸ *De leur charge*, de leur compaignie.

- 52550 Envoïiés III^m; et li conte ansiment
 En assemblat III^m de son grant tenement ¹.
 A VII^m homme vint à unc aiournement ²,
 En marche ³ XIII jour, et fist asseblement
 A eaz contre la nuit en larchineusement ⁴.
 32555 Guydekins de s. Poul, al fire contenement ⁵,
 Fait celle nuit le gait, o luy hommez V^c;
 Chis lez at sus corus en criant haltement :
 « Saint Lambiert ! » A sa vois, là ot grant caplement ;
 Ly oust est estourmis et armeis tendament ;
 52560 Al estour sont venus par esquermelement ;
 Ly VII^m se sont reculeis fortement
 Quant voient bien L de baniers en present :
 Quident que tous li oust de Lige voirement
 Soit venus la vespree por leur encombrement ⁶.
 32565 Là comenchat estour et doloireux content ⁷,
 Là veissiés abatre cez barons ⁸ et Flamens,
 Qui veist ces falos et torches dont respilent
 Tot ly oust, com luisist li grant jour cleirement ;
 Cascun crie s'ensengne dez Ligois hautement
 32570 Et par fier vasselage ⁹.

MLXI.

Batalhe.

- Forte fut la batalhe à Bulhon sus l'ierbage.
 Ly canoines de Liege y mostrent grant visaige :
 Lobier, li grans privos, tenoit sa hache large;
 Anseals fut deleis luy, son frere ly maraige ¹⁰;
 52575 Chis crient : « Allemagne ! » car g'astoit leur parage ¹¹.
 Li fil al roy de Franche « Monjoie ! » crie à rage,
 Et Philippes « Navaires ! » li aultre « Dannemarche ! »
 Et ly aultre « Behangne ! » et « Hongrie en rivaige ! »
 « Saxongne ! » et « Loheraine ! » et tuis leur singnoraige
 52580 Crient trestuis ensemble, et chacun son linage.
 Là fut fors li estour qui de rins n'assuaige;

¹ Tenement, fief, héritage, domaine.² A unc ajournement, un matin.³ La chronique en prose porte *junet*, juin, par erreur. Cfr. ci-dessus, page 349.⁴ Larchineusement, en cachette, à la dérobee.⁵ Contenement, maintien, attitude.⁶ Encombrement = encombrer, contrariété, tourment.⁷ Content, dispute, lutte.⁸ Lisez Barois. La même confusion existe dans la chronique en prose.⁹ Vasselage, bravoure. La construction est : *cascun des Ligois crie*, etc.¹⁰ Maraiige, habitant les bords de la mer ? Cfr. ci-dessus, vers 50480.

- Mains mult petit durat, car Hue del Passage
 Vint al dos dez Flamens par deleis le boscaige :
 En l'estour se ferit criant, par grant housaige ¹² :
 52585 « Hesbain ale recosse ! » à XXX^m targe ;
 Quant Flamens entendent si doloireux langaige,
 Bin quident que voirs soit : si vuident le praige,
 En fuy sont tourneis; ne les vat I fromage,
 Car XV^c en fut ochis à grant hontaige ;
 52590 Parmi le bois s'en vont, or sont trestuis rammage ¹⁵ :
 Ne sevent ù ilh vont, che lez at fait darpage.
 Et Barois sont al caple, qui ont plus fire corage :
 Nous barons assalhent auz bons braus de Cartage ;
 Sainte Engliese ¹⁴ defent mult bin son hiretaige :
 52595 Ogier des Preis tenoit s'espee, sens atarge
 Feroit parmi l'estour, faisant mortel ovraige :
 Diestre et seneistre trenche tiestez, bras et visaige ;
 Lohiers, nostre privos, tenoit sa hache umbrage ¹⁵,
 Et Anseal le sien brant; et li aultre barnage
 52600 Cascuns le faisoit bin ¹⁶ solont le sien usaige,
 Com chevalier galbars.

MLXII.

Item.

- Forte fut la batalhe, certes, d'ambdois pars ;
 Cascun le faisoit bien, car Barois sont pilhars ¹⁷,
 Asseis sevent de gerre, et ont la quarte part
 52605 Plus de gens que Ligois, qui ne sont pais cohars.
 Parmi l'estour aloit Renar, li cuen de Bars,
 Tenant l'espee en pongne : si at ferut Guichars,
 Le droit singnour de Kuke, qui chevalchoit liars ¹⁸ ;
 Jusqu'en dens li embat ¹⁹ son brant, li cuen fausars ;
 52610 Puis at ochis Guilheame de Sains-Lis, et Richars
 D'Autrefuelthe qui fut frere al conte Symars
 De Sain-Poul, qui astoit plus fiers com I lupars.
 Ogier dez Preis le voit, venus est à Renars;

¹¹ Parage, parenté.¹² Housaige, hauteur, fierté.¹³ Rammage, sauvages.¹⁴ C'est-à-dire : le chapitre et les vassaux de l'église St-Lambert.¹⁵ Umbrage, grande, élevée, qui donne de l'ombre. Cfr. ci-dessus, vers 50484.¹⁶ Le faisoit bin, se comportait vaillamment.¹⁷ Pilhars, habitués à piller, donc : aguerris.¹⁸ Qui montait un cheval gris pommele.¹⁹ Embatre, enfoncer.

- Mains Renars s'en alat quant voit le dromadars ¹ :
- 52615 En l'estour est entreis com I falis cornars ² ;
Et Ogier fiert Arnuls de Virdon par esgars ³ ,
Jusqu'en dens le fendis; puis at ochis Fouquars,
Thiry de Roysengnoul et son frere Broquars,
Olivier de Cingni et son peres Colars :
- 52620 XI en at abatus à la terre et espars;
D'abatre ces Barois n'astoit Ogier escars ⁴ .
Ausi n'astoit Lohiers, Savaris et Arnars
Et trestuis li Ligois; d'espee, mache et dars
Chascuns ocist Barois, qui sont trestuis despars
- 52625 Et sont si desconfis qu'il n'avoit en eaz ars
Ne sens ⁵ d'entreir en bois ne de faire repairs.
Si en fut tant ochis que li preis et li sars
En furent tous coviers et enfrechis qu'as bars ⁶ ;
Symon, l'aige qui court trestot entour les gars ⁷ ,
- 52650 En at reclut sa part : noiiés en est li quars;
Ly aultres s'enfuient, et jovenez et vielhars,
Dedens lez bois parfons.

MLXIII.

Barois furent desconfis.

- Veneue est la batalhe es preis devant Bulhon :
- Des Barois fut ochis IX^e et III quartrons
- 52655 Et XI proidhommez d'armez; et de nous Hesbengnons
Et leur aidans fut mors XV homme, plus ne moins;
Sains Lambiert y aidat, quant si pou de barons
Ont dois puplez si grans mis à destructions.
Entreis ⁸ sont li mors deleis lez bois reons ⁹ .
- 52640 Puis revinent al siege trestous li compangnons;
La victoire ont mandeit à Liege et la teuchons :
Dont messe especials par III jour en dest-ons.
La nouvelle fut dite al cuen dez Braibecons
Et de Duras, qui ont de che grant marisons;

¹ *Dromadars*, épithète d'honneur.² *Falis cornars*, faux imbécile.³ *Par esgars*, par colère, par fureur.⁴ *Escars*, avare.⁵ *Ars ne sens*, adresse ni présence d'esprit.⁶ *Enfrechis qu'as bars*, jusqu'aux barrières.⁷ *Les gars*, les jardins.⁸ *Lisez entereis*.⁹ *Reons*, tout autour? voisins?¹⁰ Qui tourna à leur désavantage.¹¹ Sur des chevaux d'Aragon. Je n'avais pas compris cette expression dans la chronique en prose. Cfr. ci-dessus, page 350.

- 52645 Entr'eauz ont pris conseilhe qui lez fist contenchons ¹⁰ ,
Car secreement ont mandeit gens à fuisons :
Plus de XX^m en ont desus lez Aragons ¹¹ .
Le jour XVII^e de marche s'en vinent de randons ¹²
A Duras, puis mandent sens nules targisous
- 52650 Al evesque Alixandre, qui astoit hardis hons,
Qu'en plains de Wilheris ¹³ o sez mastins felons
Vengne livreir batalhe, ou trestos sez roons ¹⁴
Et Liege sa citeit metteront en carbons.
Quant l'evesque l'oiit, n'en donnat II botons;
- 52655 Ilh astoit jà Quaresme, qu'on doit religions ¹⁵
Prendre pour acquerir de sez pechiés pardons;
Mains l'evesque s'armat sens faire lon sermons,
A X^m Ligois, destour lez siglatons ¹⁶ ,
S'en vat à Wilheris, qui ne fut pais trop lons.
- 52660 Le XVIII^e jour de marche, si com lisons,
Qui fut une merquedi, anchois solelh escons ¹⁷ ,
At ly evesque là tendus sez pawillhons;
Galerans de Lembor à V^m griffons ¹⁸
Astoit jà sus lez champs, destour lez confanous;
- 52665 L'evesque l'at trouveit.

MLXIV.

Item.

- Galerans de Lembor, li contez aloseit,
Astoit à V^m homme auz XX^m adioseit :
Comenchieit ot estour; de Jupille Bareit
L'at erant al evesque Alixandre compteit;
- 52670 Adont at ly evesque sez hommez ordineit,
Qui furent travelhieiz ¹⁹ et fortement lasseit.
Droit al estour s'en vat, et si at aviseit
Que li cuen de Lovain son estandart ovreit
Sus une grant bellefrois (si com j'ay declareit
- 52675 En la chanchon desus) avoit là aminneit;

¹² *De randons*, avec vitesse, impétuosité.¹³ *Wilderen*. Voy. page 350 de ce volume. Je ne répète pas pour la Geste les notes explicatives que j'ai données pour la chronique en prose.¹⁴ *Roons*, pays.¹⁵ *Prendre religions*, prier, faire pénitence, s'adonner aux pratiques religieuses.¹⁶ L'expression *destour les siglatons* et celle *destour lez confanons* qu'on lit au vers 52665, correspond à celle de *baniere desploiee* employée dans la chronique en prose. Cfr. page 350.¹⁷ *Escons*, caché, couché.¹⁸ *Griffons*, soldats cruels.¹⁹ *Travelhieiz*, excédés de fatigue.

- Ly evesque se sengne, puis brochat afileit ¹ ;
 En l'estour se butat, « Hesbain! » at escrieit;
 Ses hommez sont apres en l'estour aroteis ².
 Là comenchat estour et grant mortaliteit;
- 52680 Apres lez lanches ont sachiés lez brans letreïs ³,
 Diestre et seneistre en ont ochi grande planteit;
 Ly conte de Lovain, Godefroit l'alseit,
 Quant perchoit nous Ligois, si fut espoenteit,
 Car, tous lasseis, les voit de teile volenteit ⁴
- 52685 Que plus d'unc bonier out son grant oust reculeit.
 L'evesque vint à luy, grant cop li at donneit
 Amon son heame à oir, si que tot l'at quasseit;
 Char et chevez li rase, le neis li at copeit :
 « Helas, che dist ly duc, je suy defigureit!
- 52690 » J'aime miez à morir que je soie escapeit,
 » Car trop serat li fais laidement reproveit ⁵
 » A moy et à mez heurez. » Atant n'est aresteit :
 L'evesque referit del brant d'achier tempreit ⁶;
 Mains ly heame fut boins, ne l'at mie fauseit;
- 52695 Sus le col del destrier est li bon brant coleis ⁷,
 La tieste li trenchat; l'evesque chiet en preis
 Tot enmi la batalhe.

MLXV.

Item.

- La batalhe fut forte : cascun y fiert et malhe ⁸;
 L'evesque salt en pies, tient l'espee qui talhe :
- 52700 Le conte de Lovain (affin que ilh ne falhe ⁹)
 At ochis son cheval, si l'abat en la palhe :
 Sus le pis li montat, n'en chalt cuy ilh en calhe ¹⁰ :
 D'unne misericorde li jowe d'entretalhe ¹¹ ;
 Si forment l'at frappeit, le habier li desmalhe,
- 52705 En la char l'at ataint, si covient qu'ilh en salhe
 Ly sanc parmi lez las ¹², et que li cuen tressalhe :
 Encontre la dolour pou faut qu'il ne defalhe;

¹ *Afileit*, promptement?² *Sont aroteis*, se sont précipités.³ Cfr. page 493, note 8.⁴ *Volenteit*, ardeur.⁵ *Reproveit*, reproché.⁶ *Tempreit*, trempé (métathèse).⁷ *Coleis*, glissé.⁸ *Malhe*, frappe avec le maillet.⁹ Qu'il ne lui échappe.¹⁰ *Lisez entalhe?* Il ne s'inquiète pas de savoir où il frappe. — *Pis*, poitrine.

- Et nonporquant mors fust, sachiez, coment qu'il alhe ¹³,
 Quant Gilebiers, li cuen de Duras, le rasalhe ¹⁴ :
 52710 Sus l'evesque s'en vint, si lanche de mescalhe ¹⁵;
 O luy avoit II^m de mavaise frapalhe ¹⁶.
 D'autre part sont Ligois à chevaux et pitalhe.
 Là comenche estour qui n'est pais de bitalhe.
 Nostre evesque covient leveir et qu'en pies salhe :
- 52715 Sa gens l'ont remonteit; et li autre merdalhe
 Ont remonteit le conte ausi, valhe que valhe;
 En l'estour sont entreit, il ons faisoit vitalhe ¹⁷ :
 Pour lez chiens et lez leux y avoit grant semalhe.
 Ly conte Galerans chez Braibecons detalhe;
- 52720 Ly evesque Alixandre faisoit la contretalhe;
 Ilh n'y at si petit que ilh ne se recalhe ¹⁸
 S'ilh y puit avenir : ilh at ochis Gondralhe
 Le sire de Lustene, et Henrion de Valhe;
 De dois u III ochire ilh ne donnoit I alhe ¹⁹.
- 52725 Nostre lasseis Ligois y ont mult grant travalhe.
 Braibecons abatent si com che soit fowalhe.
 « Barons, dist Galerans, tuis celle coqualhe ²⁰!
 » Trestuis sont desconfis, n'y at nul avantalhe ²¹. »
 Dont renfourchat l'estour, sens nul adevinalhe;
 52750 Cascun l'escut embrache.

MLXVI.

Item.

- Forte fut la batalhe à Duras, en la plache.
 Galerans de Lembor le sien escut rembrache :
 Parmi l'estour aloit copant tiestez et fache;
 Cuy ilh ataint, al cop à la mort le decache.
- 52755 Ilh at ferut Gautier, sire de Scorchebach :
 Le heame li fendit si com ilh fust de glache,
 La tieste li copat et l'espalle et le brache;
 Puis at ochis Hugon, le singnour de Courtrache.
 Et Eirnekins Malhars, qui portat une mache,

¹¹ Il joue de taille.¹² *Las*, liens.¹³ *Coment qu'il alhe*, infailliblement.¹⁴ *Rasalhe*, l'assaille de nouveau.¹⁵ *Mescalhe*, à tort et à travers?¹⁶ *Frapalhe*, canaille.¹⁷ *Vitalhe*, victuailles, vivres (pour les chiens, etc.).¹⁸ *Lisez retalhe?* Il n'est si petit ennemi qu'il ne tue, s'il l'atteint?¹⁹ *Alhe*, ail.²⁰ *Coqualhe*, terme injurieux.²¹ *N'y at nul avantalhe*, ils n'ont aucun avantage sur nous.

- 52740 Ochioit Braibecons : mult faisoit de germache ¹ ;
Tant en abat à terre que longe en est la trache.
Et l'evesque se tourne, qui le conte mannache;
Tout droit al estandart enmi le champ s'atache ² ;
Lez gardes assallit et forment lez descache :
- 52745 Ces brongnes desquireit ensi que viez garnache ³ ;
Mult bien l'ont defendut lez gardez de solache ⁴ ;
Et li contes y vint qui portoit une hache;
De Eirnekin Malhar unc ruste cop delache ⁵ :
- 52750 Le heame li trenchat ensi com I viel sache,
Char et chevez li rase et la tieste li quache
Que ly sanc en corut desus la terre ombrache ⁶ ;
Puis reculat arier ly cuen, qui, par solache,
En chouse cum illh voie ⁷ ; et Eirnekin detache
- 52755 Les bras à Colin d'Orpe et à Johan d'Orbache;
Plus de VI en at mors : là ot fait teil amplache
Com char y chariast ⁸ ; plus tost com I agache
Coroit del unc al aultre, si lez sache et rasache :
Jusques al estandart ne truve qui li forfache
- 52760 A luy pour unc noys ; et Symon de Ternache
Chis le siwoit de pres, et Guys de Poylevache,
Et ses freres Henrys.

MLXVII.

Item.

- Grans et fors fut l'estours es preis de Wilheris.
Mains li Braibecons sont reculeis et mal mis.
- 52765 Leur conte astoit navreis, dont forment fut laidis ⁹ :
Ne se puit plus combatre, s'en astoit esmaris ¹⁰ ;
Et Eirnekin Malhars, unc chevalier de pris,
Qui de la Salveniere fut maires signoris,
Chis decachoit le conte tot parmi le lairis ¹¹ ;
- 52770 Et li cuen le fuioit, qui jà l'astoit sentis,
Se ne l'osoit atendre : trop dohte lez perils.
Hesbengnons et Ligois lez reculent toudis ;
L'evesque astoit devant, qui at II buef ochis
Dez III qui orent l'estandart entrepris ¹² ;

¹ Lisez *grevache* = *grevanche*?² *S'atache*, s'attaque.³ Lisez *desqueroit*. — *Garnahe*, manteau.⁴ *De solache*, de plaisir, excellents.⁵ *Delache*, lâche?⁶ *Ombrache*, noire, sombre.⁷ *Sie*. Passage altéré?⁸ *Amplache*, clairière, vide. Comme si un char devait y passer?⁹ *Laidis*, outragé.

- 52775 Lez gardez courent sus, si les ont à mort mis ;
Braibecons le voieut, si sont tuis desconfis,
En fuy sont tourneis et leur cuens autesis ;
Ligois lez ont cachiet jusqu'à la plache Odris,
Et puis sont retourneis en nom Saint-Esperis ;
- 52780 Auz loges sont venus, car mult furent afflis ¹³ ;
De boire et de mangier sont la nuit bin servis.
Lendemain ont lez mors en terre ensevelis ;
Trestuis lez ont compteit : et de nos annemis
Fut VI^m ¹⁴ et IX^e XXXIII, che m'est vis ;
- 52785 Puis fut III^e et VII apres, de nos amis ;
Sortenut lez avoit li Roy de paradis,
Pour l'amour saint Lambiert, le martirs saintis.
Ly oust revint à Liege, et l'evesque at escrips
A sez noblez canoine qui ont Bulhon assis,
- 52790 La victoir qu'il avoit al encontre Antecris ;
Grant joie en ont minneit, Dieu en fut beneis.
XXI jour dedens marche, qui fut I semmedis,
Sont ly noble canoinez de Bulhon departis
Sens nulle demoree.

MLXVIII.

Cis ardirent Ligois le ducheit de Bars.

- 52795 De Bulhon est partis la nobile assemblee,
Car conseilhe ont eut que c'est chouse gastee
De là plus demoreir : si fort astoit fermee
Et sus si haute roche celle maison listee ¹⁵,
En M an ne seroit par homme conquete
- 52800 Se n'astoit par faminne, veriteit est provee.
En la conteit de Bars est la compangnie alee,
Rechès ¹⁶ et maisons ont eramment enbrasee :
VIII^{xx} vilhez ont arsez et toutes violee,
Li chasteals abatus et puis la gens tuce ;
- 52805 Bulhou fut chirement vendue et achatee,
Et ne l'ont mie en pais la pute gens dervee ¹⁷ :
Illh en serat encors ferut mains cops d'espee.
Puis retournent nos gens par tiers et par valee :
En Braibant sont entreis à une matinee,

¹⁰ *Esmaris*, désespéré.¹¹ *Lairis*, champ.¹² *Qui orent entrepris*, litt. qui s'étaient emparés ; ici : qui avaient été employés pour trainer le char où l'étendard était fixé?¹³ *Afflis*, fatigués.¹⁴ La chronique en prose porte VII^m. Cfr. ei-dessus, page 550.¹⁵ *Listee*, entourée de murs.¹⁶ *Rechès*, lieux retirés, maisons isolées.¹⁷ La rae méehante et endiablée.

- 52810 XXVI jours de marche, et là ont envalee¹
Et arsez II^e vilhez et tout anniehlee,
Dont de fermee y ot III que ja nommee
Vous seront : e'est Jodongne et Gemblouz en la pree,
Tielimont et Nyvel ne sont pais obliee.
- 52815 Puis ont assis Lovain, droit à une vespree;
Ly eontez y astoit, qui la tieste at enflee
Et ot le neis eopeit, qui mult li desagree;
Et astoit corohiés plus fort, en sa pensee,
De ehe que ly evesque de Liege la loiee
- 52820 Avoit son estandart gaingniet en la mellee,
Qui valoit de fin or une quarte eomblee.
Ly eonte de Duras y fist male brassee:
Nous barons corit sus, tantoist al aiournee,
A II^m homme armeis; là ot mainte eolee²
- 52825 Donnee et reeheue; mains la perde est tournee
Desus lez Braibeelons · oeis, guele bace,
En fut III^e et plus.

MLXIX.

Cis vint li pape à Liege et sains Bernars.

- Singnour, à yeel temps, che saehiés bien trestuis,
Assavoir droit en marche XXII jours conelus,
52850 Qui une dymengne estoit en Quaremme reelus
Com ons chante...³ en l'engliese Jhesus
(C'est devant Letare), à cel jour est venus
A Liege li sains peirez Innoeens (sens refus)
Li seeont de eel nomm; noblement fut reebus :
- 52855 Arehevesque et evesque, et puis abbeis toudis
Y ot mult grant fuison et eardinals eorsus⁴;
Sains Bernars y astoit, qui abbeis fut eslus
De Cleirvauz, ensi eom je ay dit desus.
Et li noble collegie⁵ de Liege astoit tuis
- 52840 En la conteit de Bars et Braibant, qui destruis
Furent si com j'ay dit; mains l'evesque membrus⁶
Lez at notiffiet eom astoit sorvenus
A Liege ly college de Romme, et, al sorplus,
D'arehevesques, evesquez et prelas absolus⁷
- 52845 Plus de III^e, qui sont dedens Liege embatus.
Quant li noble eanoinez furent ehe entendus,

¹ *Envalee*, rasé.² *Cotée*, coup.³ J'ignore si cette lacune de la copie existe dans le MS. En tous cas, il faut lire *Oculi*. Cfr. la chronique en prose, page 551 ci-dessus. — *Quaremme reelus*, terme opposé à *carême prenant*.⁴ *Corsus*, grands, élevés en dignité.

TOME IV.

- A Liege retournent, li grans et li mennus;
XXVIII jour dedens marche y entrent à grant bruis,
Che fut le semmedis devant le grant desdus
- 52850 C'on dist de Letare, que Dieu mande salus.
Et li judi devant y vint, soyés selus,
Lotairez li empereirs, qui fut de sens agus;
Si qu'il astoit à Liege et li peires sanetus.
Quant li oust del engliese fut ensi revenus,
- 52855 Mult lez ont esgardeis quant lez ont pereheus:
XLV eanoinez y avoit ferveustus,
Qui tuis sont fils de roy, de eontes et de dus;
L'empereur Lotaire y fut bin proveus,
Car dois fils y avoit, eheauz de plus grans virtus
- 52860 Et plus noble exeellenehe.

MLXX.

Cis sont revenus les canoines de Liege par-devant le pape
et l'empereur.

- Innoeens, li sains peires, qui tant ot providenehe,
Et Lotaire, l'empereur, qui fut de noble essenehe,
Et trestout leurs eolleges de sainte reverenehe
Ont mult grant joie fait et ont al euer plaisanehe
- 52865 De nobile eanoinez qui par grant diligenehe
Venoient de vengier la grande negligenehe
C'on ot fait al engliese par forehe et violenehe.
L'empereur en oyt les dois de sa naseenehe :
C'est Lohiers, li privos, qui est de grant prudenehe,
- 52870 Et l'arehidiaque Anseal de Condros sus Lienche⁸.
Li nobile eanoine n'y ont fait abstinence:
Erant sont desarmeis, sens nulle marimenehe⁹,
Par-devant le Saint-Peire vinrent en audienehe;
Parlat li grant privost Lohier, ear sa loquenehe
- 52875 Valoit bin M autre homme, et puis à dire eomenehe:
« Peire saintisme en Dieu par divine naseensehe,
» Et vous, prinches dez prinches trestoudis en cressenehe
» Et tres-victorieux, toute benivolenehe,
» Familiariteit et humble obedienehe,
- 52880 » Si eom vous creatures, en toute patienehe
» A vostre saintiteit de divine influenehe
» Et maicesteit roiiial de grande sapienehe

⁵ Sic. Il s'agit du chapitre de St-Lambert.⁶ *Membrus*, puissant. C'est par erreur que, dans la chronique en prose, page 551 ci-dessus, j'ai mis un *M* majuscule à ce mot.⁷ *Absolus*, parfaits, distingués.⁸ *Sus Lienche*, nom propre?⁹ *Marimenehe*, faute, erreur (cheville d'affirmation).

- » Recommandons nous corps sens nulle variénche,
 » Publement chi-endroit en la vostre presenche.
 52885 » Dedens nostre citeit ù faisons residenche
 » Soiés benigment rechs, et de scienche
 » Certaine en vo mettons toute nos consienche,
 » Corps et biens chi-endroit à vo benivolénche;
 » Ensiment en poiés ovreir par consequenche
 52890 » A vostre sains volours, qui en nul bin ne clenche ¹;
 » Car est nos volours. »

MLXXI.

Cis chant at li pape mes² à Saint-Lambier.

- Barons, or entendeis pour Dieu le creatours,
 S'oreis vraie cainchon, onque ne fut milhours :
 Che est del evcsqueit de Liege, la maiours.
 52895 Vous aveis bin oit coment, par grant douchours,
 Vint li pape Innocens à Liege, sens demours;
 En Allemangne aloit li Sains-Peirez gringnours;
 O luy astoit Lotairez, li noble empereours,
 Et d'evesquez et d'abbeis fuison de grant valours.
 52900 Le jour de Letare, l'apostolle ot volours
 En l'engliese de Liege, en saintisme atours,
 Al alteit Sain-Lambiert char.ta³ messe le jours;
 Une procession qui fut de grant hautours
 Fist-ilh en la citeit, dez engliesez d'honour;
 52905 Trestoutes li engliesez y furent, sens erours.
 A Sain-Martin, l'engliese, fut pris li premier tours
 Jusques à Sain-Lambiert, ù pris fut le retours;
 Ly Sains-Peirez y fut et de Romme la flours,
 Le clergie de Liege qui fut de grant savours.
 52910 Puis se partit apres de Liege, sens tristours :
 En Allemangne alat ly evesque et sa cours.
 A la Pasque florie revint en ces babours ⁴ :
 A Romme s'eu aloit; mains adont, sens freours ⁵,
 Fist la procession encors de teil rigours ⁶;
 52915 De Liege li college trestuis, grans et mennours,
 Et li papes aveques et les siens, sens clamours,
 A Sain-Martin-en-mont, trestout parmi l'ierhours,
 Jusques à s. Lambiert (onques n'en fut piours)

¹ *Clenche*, penche, chancelle. Ce passage est reproduit presque littéralement dans la chronique en prose, page 535 ci-dessus.

² Lisez *messe*.

³ Lisez *chanteir*.

⁴ Sic. Lisez *fabours*?

⁵ Cfr. ci-dessus, vers 50502 et 50504.

⁶ *Rigours*, exactitude, c'est-à-dire : comme la première fois?

- Portarent tuis leurs pasquez ⁷ à joies et baudours,
 52920 Trestuit chappes vestus de diversez colours,
 Canoines, capelains et tuis li grans singnours
 De la citeit garnie.

MLXXII.

Coment on doit al Paske porter les paske.

- Innocens, ly sains peires, qui fut de sainte vie,
 At ordineit à Liege outre ⁸ la grant clergie
 52925 Que dedont en avant à la Pasque florie
 Soit procession faite, si c'on l'at comenchie,
 Et soit presens l'evesque en grande singnourie;
 Longtemps fut maintenue si com est instablie,
 Mains puis fut obliee et del toute lassie;
 52950 Mains de che me tairay, en nomm sainte Marie.
 Li pape s'en ralat à noble compaignie
 Devers la court de Romme qui est sa singnorie.
 Et l'evesque Alixandre, qui oit chire hardie ⁹,
 Governat son pais et sa gens envoisie ¹⁰;
 52955 Braibecons n'orent pais à li toute sa vie :
 Toudis lez gerroiat, et fist mainte envaye ¹¹
 Sus la conteit de Bars : forment l'at exilhie.
 A son temps, assavoir l'an de grace saintie
 M et C et XXXIII, enprist oeuvre polie :
 52940 Le neuf mostier à Huy parfist, sens tricherie;
 Ilh y donnat grant rentes qui bin sont pronunchie
 En croniques de Liege ¹², par le corps saint Helie !
 Et puis fut saintement par luy dedicacie
 XXI jour de septembre, je le vous certifie.
 52945 Celle an meismez fut fondee l'abbie
 De Florefe, et si fut d'Alixandre benie;
 Et l'an M XXXVIII et C, je vous affie,
 De Gerosart fut faite la belle priorie
 Qui est deleis Nammur, qui n'est gaire enrichie.
 52950 Et l'evesque Alixandre (que Dieu soit en aie!)
 At le cuen de Lovain et sa gens maleie
 Par la grant dyoceis trestoute excommengnie;
 Ly conte de Lovain en ot la chire yrie
 Et mult li annoiat.

⁷ *Pasques*, palmes. A Liège ce sont des branches de buis que l'on porte le jour de Pâques fleuries ou des Ramcaux.

⁸ Lisez *entre*?

⁹ *Chire hardie*, mine fière.

¹⁰ *Envoisie*, gaie, contente.

¹¹ *Envaye*, invasion, incursion.

¹² Cfr. ci-dessus, page 535.

MLXXIII.

Chis s'en vat li conte de Lovain à Romme.

- 52955 Godefroit le Lovain mult grant duel al cuer at
Que sez pais est ars et luy en grant debat,
Defigureit del corps, et encor pies estat
Que l'evesque Alixandre ensi l'excommengnat.
Pluseurs de ses amis à Bruselle assemblat :
- 52960 Ly cuen de Flandre y fut et d'Artois et de Lat¹,
Et ly cuen de Duras; alsqueis ilh demandat
Conselhe de son fait, et trestout lez comptat.
Adont, par leur conseilhe, à Romme chevalchat,
Et entour le Saint-Peire tels amis acquestat
- 52965 Que de grant fauseteit le Saint-Peire enfourmat
Et de grant symonie nostre evesque acusat,
Et si parfaitement sa fauseteit provat
Que ly pape Innocens Alixandre citat
A une conciel à Pise; mains mie n'y alat,
- 52970 Et li pape Innocens adonques le privat
Del evesqucit de Liege; al capitle envoiat
Lez procès, et poioir ansyment lez domat
De reslier une evesque; ensiment ons ostaat
De sa grant singnorie Alixandre, qui nat
- 52975 En fut et si dolens, qu'il à lit s'en cuchat :
Dedens III moys morit; sachiés qu'il deviat
L'an mil et XXXVIII et cent; on l'enterrat
En mostier à s. Gile, qui en Publemont stat;
Exeques de canoinez pour luy ons celebrat,
- 52980 Et non mie d'evesque. Ensiment se vengat
Ly conte de Lovain, qui ains bin ne pensat;
Mult astoit noblez hommez : mains toudis porvoiat²
Encontre nostre evesque, qu'il ensiment tuwat;
En trahison ferit celuy qui le cachat
- 52985 Par droit et par raison³, et qui ains n'avisat
Trahyson contre luy; mal ait qui le portat!
Plains fut de dechivanche.

MLXXIV.

Cis vint li empereir à Ays pour li coroneir.

Deposeis et mors est par mavaise acontanche⁴
Nostre evesque Alixandre, qui tant ot de valhanche,

¹ Sic.² Porvoiat, prit des dispositions, intrigua.³ Il frappa par trahison celui qui lui faisait la guerre (litt. qui le chassait, le poursuivait) légitimement.⁴ Mavaise acontanche, fausse information ou dénonciation, ealonnie.⁵ De tous les états, de toutes les conditions.

- 52990 De Braibecons prist si crucuse venganche;
En l'evesqucit fut plains de gens de toute branch⁵.
Et li noble capitles n'y at fait detrianche
Pour election faire qui soit de grant substance :
A XXVIII jour d'octobre, que chiet la nyve blanche,
- 52995 Fut mize la journee de divine ordinanche.
En moys de may devant, estoit mors (sens dobtanche)
L'empereur Lotaire qui fut de grant puissanche;
Conrart li seconde fut fait empereur à Flanche⁶,
Puis fut à Franquevaude, en grant humilianche,
- 55000 De sain Bernart, l'abbait, coroneit sens vitanche⁷;
Et puis vint devant Ays, à noble proveanche,
Le quart jour de septembre, à ilh fist⁸ sens muanche
XL jours tous plains; là li dist Guys d'Alanche
Que l'evesque de Liege par malvaise acointanche
- 55005 Ot esteit depositeit, dont ilh ot teil soffranche
Qu'ilh astoit trespasseis de noveal; dont pessanche⁹
Avoit tot li pais, qui en luy espranche
Avoit. Or ont poseit I jour, par alianche,
De reslire une evesque de bonne governanche;
- 55010 Enfans ont d'empercir, ausi al roy de Franche
Et à mult d'autre roys, qu'ilh ont eyut d'enfanche :
Bien poront faire evesque de noble circonstanche.
L'empereur l'entent, si dist sens aroganche :
« Ains que soit la journee dont ilh ont concordanche
- 55015 » Serat mes sieges fais à je fay demoranche,
» Et puis yray à Liege se Jhesucris m'avanche. »
Le roy n'en mentit mie, car à grant apparenche
Vint à Liege XI jours devant, et al¹⁰ instanche
De concordeir Ligois, si qu'ilh n'aient grevanche
- 55020 Entr'eauz ne marimens.

MLXXV.

Cis vint li empereir al election de noveal vesque.

Conrars, li empereirs, vint à Liege à grant gens:
Archevesque et evesque, dus et contez granment;
Chis de Colongne y fut al jour tot proprement
Qui astoit instablis. Ne font delaieiment :

- 55025 Entreis sont en capitle apres lez sacrement
De la messe, c'on oit dit especialment.
L'empereur y fut, qui dist mult humblement :

⁶ Conrad III fut élu empereur en 1138, dans une diète tenue à Coblentz. Cfr. ci-dessus, page 354.⁷ Vitanche, vilenie; c'est-à-dire : avec honneur.⁸ Lisez fut, resta ?⁹ Pessanche, poids, douleur.¹⁰ Lisez at? Avoir instanche, s'efforeer.

- » Entre vous, beaux singnours qui chi asteis presens,
 » Enliseis une pastour qui soit bin diligens
 55050 » De vous paiis gardeir, qui est grant tenemens
 » Qui forment est haïis de vous voisins prochains.
 » Dois fils d'empereour aveis, mult exeellens :
 » C'est Lohiers et Anseals; aussi certainemens
 » De Franche avcis Philippe, et dez aultres briefment
 55055 » Des plus nobles de monde. Mais saehiés etcirement
 » Que mieus vaut I pastour qui arat ses parens
 » Al plus pres de vo marches, pour osteir lez eontens.
 » Si soïés aviseis à vo comenelement;
 » Puis eslisez une homme à euy secretement
 55040 » Die cascun sa vois, et non overtement,
 » Pour veoir s'en vos euers ilh at variement;
 » Se concordans asteis, vechi confirmemens :
 » Ly archevesque est ehi, vous metropolitans;
 » La temporaliteit ne vous scrat absens
 55045 » Car je le vous otroie droit chi benignement. »
 Ly nobiles canoinez, sens faire arestemens,
 Ont regraseiet le roy mult tres-devoltement;
 L'empereur meismez par fins aeordemens
 Ont esliut li canoinez pour dire elousemens
 55050 Leur volenteit à luy, par divins sentemens;
 Dedens une ehairie est assis droitement
 Pour escuteir easeun de cuer mult justement.
 Atant vont eomeuchant.

MLXXVI.

Cis fut eslus le XXX^e evesque.

- Ly noble canoinez ne se vont atargaut :
 55055 En genos se sont mis et si vont Dieu orant
 Devoltement de cuer, et à luy suppliant
 Teil evesque leur donne qui lez soit governant
 Ensiment com on doit; et puis se vat drechant
 Lohier, li grans privos, qui tant fut suffisant;
 55060 Par-devant l'empereir se vat engenollant,
 Sa volenteit li dist, puis se fut retournant;
 Doïens et arehidiaque le vont apres siwant,
 Et li aultres apres, une et une, jusqu'à tant
 Que tuis y ont esteit. Et sont si concordant :
 55065 Sens conseilhier ensemble ne faire altre apparant,
 Ont esliut un seul homme trestous, je vous ereant
 (Fors Alberons de Gheldre, chis fut cauz discordans :

¹ Lisez *nobile* ?² *Amant*, ami, allié.³ Lisez *est*. Cfr. ci-dessus, page 560.

- Henry de Lucemborch enlisit aytant).
 Atant ly empereirs en vat Deu merehiant :
 55070 « Singnour, Jhesus vous aime, ly roy leur fut disans,
 » Car vous aveis evesque, fil de conte avenant.
 » Je vous diray tout hault : drois le vat enseignant
 » La vostre election; Alberon, li plaisant,
 » Si at esliut Henry qui ancors est enfant;
 55075 » Et tuis ly remanant at csteit eslisant
 » Le noble ¹ Alberon, qui tant est suffisant.
 » Ciert, en cel fait avcis bin csteit regardant :
 » Fils al cuen de Gheldre qui pres vous est seans,
 » De la sereur al eonte de Nammur, vostre amant ² ;
 55080 » Et ly euen de Lovain qui vous gerrie tant,
 » Et ³ fils de son antain; si serat apaisant
 » La gerre et la tenehon, et vous en pais tenant,
 » Car deehà meir n'at prinche, tant soit poisant ⁴,
 » Que Alberon ne soit de son linage grant.
 55085 » Evesque vous at Dieu donneit à vous commant,
 » De quoy gratiit soit. »

MLXXVII.

Cis fut fait l'acors entre Ligois et le conte de Lovain.

- Singnour, tot ehe est voirs (tantoist proveit seroit
 Par lez vraies coroniques), que li linage droit
 De Nammur à ecl temps ses branches estraindoit
 55090 De l'unne meir al aultre, et desquendue astoit
 De droit linage Ogier⁵-le-Danois, fils Gaufruit,
 Et del roy Charlemagne et del bon Godefroit
 De Bulhon; deehà meir nul prinche adont n'avoit
 Que li cuen de Nammur à luy n'apartenoit;
 55095 Le fil de sa screur l'evesque Albron astoit;
 Et del aultre sereur, Godefroit, li noroit ⁵,
 Ly eonte de Lovain, qui lez Ligois hayoit;
 La queile nation ⁶ mult bin ons compteroit,
 Mais la noble canehon trop s'en eslongeroit.
 55100 Or fut Albron evesque : Te Deum ons chantoit;
 Ses metropolitans erant le confirmoit
 Et Conrart l'empereir la regale donnoit;
 Mult fut grande la fieste, qui XII jours duroit.
 Et apres, l'empereur et sa gens se partoît
 55105 De Liege la cité, en Allemagne aloit;
 Et l'evesque Alberon à Liege demoroit
 Comme evesque XXX^e, et XIII ans plains regnoit.

⁴ Quelque puissant qu'il soit.⁵ Habitant les pays du Nord. Cfr. ci-dessus, vers 51528.⁶ *Nation*, généalogie.

Sachiés à son pais mult de grans bins faisoit,
 Et auz povres engliesez mult grant bins acquerroit.
 53110 Trestot le premier an le sien cusin mandoit,
 Godefroit de Lovain, et si l'assegueroit ¹ :
 En sa main le debat qui tant dureit avoit
 Prist le nobile evesque, et si lez acordoit
 Que tous lez atargies ² al engliese rendoit
 53115 De leurs biens qu'en sa terre longement tenuit oit,
 Et trestout son forfait douchement amendoit;
 Parmi che, li evesque firmement l'absoloit,
 Et sont amis loiauz.

MLXXVIII.

Cis fist li conte de Lovain obediens al engliese.

Acordeis sont Ligois, nostre gens naturels,
 53120 Al conte de Lovain qui fut de sanc roïals,
 Del tout à leur honour, par le corps s. Thibals!
 Or at jureit li cuen que ilh serat feals
 Al evesqueit de Liege et fils especials.
 Le conte de Duras, qui ot fait tant de mals,
 53125 En amendant son fait qui tant fut desloïals,
 Et ³ apres acordeis; et fut puis senescals
 Del evesqueit de Liege, car mult fut bons vassals.
 Ensiment comenchat à faire sez aveals ⁴
 Alberon, nostre evesque, qui fais astoit noveals;
 53150 Par sa grande evesqueit de regarder fut chals :
 Tout che qu'ilh y faloit et qui n'astoit jugals ⁵
 Trestout faisoit refaire : vilhez, maison, chastcals;
 Che qui fut enwagiet par lez gerre et cembeals
 De son predicesseur (qui ot gerre mortals,
 53155 Ensi com je ay dit par-desus en la peals ⁶)
 At trestout rachateit, et donneit mains joweals
 A sa saintisme engliese, com peïre esperitals.
 Apres, tot che qui fut tolut, tour u portals,
 U vilhes u maisons, par la gerre pongnals ⁷,
 53140 At-ilh rendus à cheauz à cuy fut ly terrals ⁸;
 Et lez siens at repris, car che li astoit beals ⁹.
 Tant at fait li evesque son regne contrevals,

¹ *Assegurer*, assurer, rassurer.² *Lez atargies*, les dettes restées en arrière, les canons arriérés des rentes dues sur les biens que les Liégeois possédaient en Brabant.³ *Lisez est*.⁴ A faire selon son gré, suivant sa fantaisie.⁵ *Lisez ingals*, égal, en bon ordre.⁶ *En la peals*, sur le parchemin, dans mon manuscrit?⁷ Cfr. ci-dessus, vers 52012, où la note est mal indiquée.

Que rins ne li falit, ne de bas ne de hals;
 Trestuit a reconquis sens estour ne assals,
 53145 Excepteit seulement Bulhon, l'imperials,
 Que li conte de Bars tenoit et sez donseals.
 L'evesque en sovient bin; mains tcils fut sez conseals
 Qu'ilh vuet tot apaisier son pais à tos cheals
 A cuy avoit affaire, ains que voise sus eauz,
 53150 Pour luy plus enforchier.

MLXXIX.

Cis mandat li evesquez à duc de Bars qu'il li rende le casteal de Bulhon.

Alberons, nostre evesque, fist forment à prisier :
 A tous ses marchissans s'apaisenta premier;
 Ains ¹⁰ ses dois premier ans, metit fours de dangier
 Son engliese et sa terre, par le Jhesus plaiser,
 53155 Pour estre plus segure de son pais lassier
 S'à Romme le covint aleir pour plaidoier
 Encontre le Barois qui li fait enconbrier,
 Pour ravoïr de Bulhon le chastel hiretier.
 Or fut trestuit en pais Liege sens menchongnier.
 53160 Quant l'evesque le voit, si dist : « Par sain Richier!
 « Or est-ilh huymais temps de mon fait comenchie. »
 Adont vout à Renars de Bars letre envoier
 Que tantoist vengne à Liege comme son chevalier,
 Et rende le chasteal qui siet sus le rochier
 53165 Qu'il malement enblat com l'airon murdrier;
 Et s'ilh che ne faisoit, son corps excommengnier
 Ferat, et puis apres ne se vorat lassier ¹¹ :
 Al Saint-Pere de Romme le ferat acontier,
 Et puis al empereir, se Dieu li puist aidier.
 53170 Quant li contez de Bars entendit le detier ¹²,
 A Henry, son neveu, qui de Salme est princhieur
 (Fils est de sa sereur Margarite, al cuer fier)
 Se prent, com par gabois ¹³, de che à consellhier;
 Et chis li respondit : « Par Dieu qu'on vout plaier!
 53175 » Onques n'ot bonne fin, on ne le puit noier,
 » Hom qui vout Sainte-Engliese nullement contralier ¹⁴

⁸ *Terrals*, territoire.⁹ Cela lui convenait.¹⁰ *Ains*, avant.¹¹ Il ne le tiendra pas pour quitte.¹² *Detier* = *ditier*, discours, sermon.¹³ *Com par gabois*, en s'en moquant.¹⁴ *Contralier*, se mettre contre.

- » Ne contre li meffaire ne de ses bins pillier.
 » Par quen, je vous conseilhe et vuilhe pour Dieu prier
 » Que rendeis le chasteal sens plus rins atargier
 55180 » Al engliese de Liege, se voleis exploitier¹,
 » Car vous vereis no terre tot ardre et exillier;
 » Vous l'aveis bin saiet² n'at pais III ans entier,
 » Bin saveis se ch'est vray. »

MLXXX.

Cis respondit li due de Bars à conte de Same.

- Renars, le cuen de Bars, respondi sens delay :
 55185 « Certes, contes de Salme, jà ne vous en croiray;
 » Le chasteal de Bulhon mult bin je mainteuray;
 » Pris ne serat par forche, pais dobtanche n'en ay :
 » Ilh est asseit garnis, encors le garniray.
 » Ly canoine de Liege, onque ue l'obliay,
 55190 » M'ont destruit mon paiis : encors m'en vengeray,
 » Car à si fortes gens, certes, m'aloieray
 » Que contre les Ligois bien me defenderay;
 » Ly canoinez sont noblez et puissans, bin le say :
 » Ilh y en at pluseurs qui sont de teil essay
 55195 » Que pour moy decachier outre les mons d'Assay
 » Se ch'estoit par leur fait³ : jà ne le noieray;
 » Mains puis qu'il sont canoines, nulle rins ne forfay
 » A leur grant nation; partant ne moy lairay
 » Que je ne moy defende, et encors arderay
 55200 » Sour eouz, se je vif long; et aussi je queray
 » Aliganche par tout, riens n'y espargneray. »
 — « Onclez, che dist Henry, j'en ay al cuer esmay⁴,
 » Car je croy que sour vous grant meschief en veray⁵.
 » Nonpourquant vo niens suy : si vous dis, sens delay,
 55205 » Ne pour bin ne pour mal jamais ne vous faray⁶,
 » Mains bien soiés certains, ne vous conseilheray
 » Autrement que j'ay dit : toudis ensi diray
 » Que rendeis al engliese Bulhon, le chasteal gay,
 » Qui à vous n'appartient une fleure de glay⁷;
 55210 » Chis serat mez conseals tant com dureir poray,
 » Car à la Sainte-Engliese tousjours obeiray.
 » Qui le contrable fait à tousjours blameray

¹ *Exploitier*, soigner vos intérêts.² *Saiet*, éprouvé, essayé, expérimenté.³ Si j'avais à faire à eux personnellement.⁴ *Esmay*, effrayé.⁵ *En veray*, en verrai (advenir). Cfr. ei-dessus, page 564.⁶ *Vous faray*, vous ferai défaut. — *Niens*, neveu.⁷ *Glai*, glaïeul.

- » Et de son mauvais fait je le retourneray⁸
 » Se je puy; autrement jureir ne le voray,
 55215 » Par Dieu l'esperitable! »

MLXXXI.

Cis Renar de Bars s'en vat à Romme por trahison.

- Ensi com je vous dis, bonne gens honorable,
 Demorat ly affaire; et Renars, ly faux dyable,
 At rescrips al evesque parollez amiable,
 Disant que son counselhe, qui amy astoit able⁹,
 55220 N'astoit pais deleis luy; maius, sens faire contrable,
 Dedens VI mois seroit si doux et favorable
 Al evesque et l'Engliese, qu'il seroit agreable
 A trestout le paiis et bons amis feable.
 Quant l'evesque entendit letres si venerable,
 55225 En son capitle alat l'evesque caritable,
 U la letre fut luit, qui tant sont amistable;
 Puis ont eyut conseilhe : et furent concordable
 D'atendre lez VI mois; plus astoit delitable
 Del ravoir par amour le chasteal virtuable,
 55230 Et pais que gerroier; la chouse est veritable.
 Ensi fut li respis donneit, tant crimenable,
 L'an M C XXX et VIII, en may, trestout sens fable.
 Et li conte Renars, qui tant fut dechivable,
 Trestout secreement (cascun fut ignorable)
 55235 S'en est à Romme aleis pour nos estre nuyable;
 Le cancelliers de Romme, Aymeris l'adurable¹⁰,
 Cardinals fut d'Hostie : chis le fut acceptable;
 A celuy s'acointat li conte fellonable,
 Par argent et joweuz le fut-illh coruptable
 55240 Tant qu'il¹¹ de sa part, pour estre defendable
 Son corps contre Ligois; dont ne fut arestable
 Li fellons cancelliers, ains est bin sovenable
 Del lowier qu'il at pris, pour l'engliese notable
 Priveir de sa droiture pour le cuen miserable :
 55245 Al pape Innocens vint, le secont qui regnable
 Fut al temps Alixandre, l'evesque incomparable,
 Dont j'ay volut parler.

⁸ *Le retourneray*, le ferai revenir, ehereherai à le ramener. Voy. SCHLER, *Glossaire de Froissart*.⁹ Lisez *amistable*, officieux, eoneiliant?¹⁰ *Adurable*, endurei. Cfr. vers 52061.¹¹ Le mot *pot* (tant qu'il put) ou un autre est resté dans la plume du copiste.

MLXXXII.

Cis enfourmat li dus de Bars le pape de bourde.

- Singnour, or escuteis, que Dieu vous puist saveir!
 Ly felons canceliers vout le pape infourmeir
 35250 Si tres malvairement, qu'ou ne le doit loier;
 Et trestout le college vout apres refourmeir¹,
 Tous singuleirement², que Renar, li malfier³,
 Drois heures⁴ de Bulhon astoit, sens controveir:
 De Mouhaut, la marchise, fut issus (sens doiteir),
 35255 Qui devoit Godefroit en Bulhon succedeir;
 Et li conte Renars avoit volut donneir
 Al capite (et l'ot fait mult sovens presenteir)
 XIII^e mars d'argens et III^m d'or fin cleir,
 Qu'ilh⁵ avoient paiet pour Bulhon achateir;
 35260 Ne le voloient prendre, mains toudis refuseir:
 Si qu'ilh le chasteal prist, et l'at volut gardeir
 Jusquez al temps de dont⁶, non mie par embleir⁷,
 Car le pris volentiers voloit restitueir.
 Fictement⁸ disoit che Renars, par saint Omeir!
 35265 Car onques n'en offrit l'orelhe d'unc sengleir:
 Par forche l'ot embleit, si qu'ay volut compteir⁹.
 Innocens, ly sains peres, li dist: « Lassiés esteir¹⁰;
 » Mavairement teneis le chasteal, et robeir
 » Le fesistes par nuit: je l'ois racompteir
 35270 » A Liege, quant là fuy, dont vo terre enbraseir
 » Orent fait li canoine, qui sont noble et beir¹¹. »
 — « Peirez sains, dist Renars, je vous dis, sens fauseir,
 » Que je suy toudis prest, s'on le vuit accepteir,
 » De rendre tout l'argent c'on en vout delivreir;
 35275 » Tels furent lez covens (je le vuilh bin proveir)
 » Que Godefroit le vout simplement declareir;
 » Mains par leur grant nobleche¹², ne vorent inclineir
 » Li canoinez al droit, mains moy deshireteir

¹ Refourmeir, faire changer d'avis.² Tous singuleirement, séparément, chacun à part.³ Malfier, malfaiteur.⁴ Heures, héritier.⁵ A savoir: les membres du chapitre, les chanoines de Saint-Lambert.
Cfr. ci-dessus, page 564.⁶ Al temps de dont, au moment présent, au temps actuel.⁷ Non pas pour le prendre injustement, pour le voler.⁸ Fictement, faussement.⁹ Voyez ci-dessus, page 644.¹⁰ Lassiés esteir, cessez, taisez-vous.¹¹ Beir, preux, vaillants.

- » Et entreir en ma terre et par forches gasteir
 55280 » De mecz vilhe VIII vins¹³.

MLXXXIII.

Li pape se lait enfourmeir de bourde.

- » Peres sains, dist Renar, par lez sains celestins!
 » Fils à roy et à dus et contes palasins
 » Sont trestuis ly canoine: mie ne sont mastins¹⁴;
 » Teils gens y met l'evesque (par sez mavais engins¹⁵)
 55285 » Pour tous sez marchissans osteir de tos leur bins;
 » Cascun canoine maine grant gens, qui sont dez sins,
 » Qu'en leur terre mandent et qui n'espargnent¹⁶ rins:
 » Trestous sont degasteis¹⁷, et ors tous leurs voisins
 » Si desrobent l'avoir qui vaut mains esterlins;
 55290 » Puis lassent leur engliese, al monde sont enclins:
 » Chevaliers devinent apres ces grans trahins,
 » U roy, u dus, u conte, et l'evesque frairins¹⁸
 » Remet tantoist l'autre, qui tot met à declins.
 » Se mis n'y est remeide, par tos lez sains divins!
 55295 » Je croy tos li paiis devenrat sarazins
 » Et relenquirat Dieu qui fist del eawe vins
 » As noiches, com on dist, de saint archedeclins¹⁹.
 » Et por vous infourmeir de che, par sains Martins!
 » Suy-je chi envoiés; or en soit faite fins,
 55300 » U, contre lez borgois, trestuis prinche terriens
 » Qui altour habitent, voront croire Jupins,
 » Et se croiseront²⁰ tous: barons²¹ et Braibentins,
 » Flamens et Henewiers, Bolengnois, Artesins,
 » Et tuis lez autres apres, certes, à brief termins. »
 55305 Quant li pape Innocens entent sifais latins,
 Le cancellier esgarde, qui Renars est cusins²²;
 Consistoire fait metre en grant palais marbrins;
 Li leires cancellier at saisit mains florins
 Et aultres jowealz noblez; si com en larechins,

¹² Nobleche, orgueil, hauteur, hautaineté.¹³ Quatre-vingts.¹⁴ Mastins, chiens, geus de peu.¹⁵ Par ses méchantes manœuvres, par sa politique astucieuse.¹⁶ Sic.¹⁷ Sont degasteis, ils ruinent, détruisent.¹⁸ Cfr. ci-dessus le vers 51554.¹⁹ Archedeclins, maître d'hôtel. C'est l'expression même de l'Évangile: *architrictinus*.²⁰ Se croiseront, iront en Terre-Sainte?²¹ Lisez Barois.²² Cusins, complice, compère.

- 55310 A cascun de college dist secreement : « Tins,
 » Demain soiés pour nous en outrant ¹ ces covins :
 » Encors en vareis mieuz ², si m'ahit s. Fremins!
 » Se la chouse est passee. »

MLXXXIV.

**Li consistor acordat que li canoine de sains Lambier
 soient subdiake.**

- L'an que j'ay dit deseur, la XX^e journee
 55315 De jule, est consistoir fait, à la matinee;
 Là ont ovreit joveauz et chouse monnoiee
 Contre droit et raison, et là fut ordinee
 Premier : que nuls ne soit de Liege la loec
 Canoine, se ilh n'at resideuche juree,
 55320 Et qu'ilh soit fais subdiake en la premier annee;
 De che sont faites bulles de plonc bin saielee
 Que ly pape envoiat al engliese sacree.
 Ensi fut tant li engliese deshiretee
 D'honneur et de nobleche, et forment avalee ³;
 55325 Ly dus le procurat ⁴, qui forment at doctee
 La forche dez canoinez qui ont chire membre ⁵.
 Apres, at consistoir autres chousez affirree :
 A Renar ont covent, à male destinee ⁶,
 Se l'evesque venoit à Romme, jà donnee
 55350 Ne serat contre luy ⁷ letres n'autre rins nee ⁸;
 Ilh ⁹ tengne son chasteal ensi com li agree,
 Et si rende l'argent que le fut achatee
 Ly engliese de Liege; et tout sens demoree
 De che at ly dus letrez eramment demandee,
 55355 Mains ly pape li at là-endroit refusee.
 Atant est departis droit à une vespree :
 Vers Allemangne vint trestout parmi la pree ;
 A Vaudefranke ¹⁰ viut, la vilhe bin fermee,
 U trovat l'empereur à maisnie privee;
 55340 A luy est acointiés, donneit li at soldee ¹¹

¹ *En outrant ces covins*, en mettant à néant, en réduisant à rien cette affaire.

² Vous auez lieu de vous en féliciter.

³ *Avalee*, abaissée, avilie.

⁴ *Le procurat*, fit réussir cette affaire, en fut cause.

⁵ *Chire membre*, air prudent, avisé. Expression consacrée. Voyez GACHET, *Glossaire du chevalier au cygne*.

⁶ *A male destinee*, par mauvais agissements. — *Ont covent*, ont promis.

⁷ A savoir : contre Renaud de Bar.

⁸ *N'autre rins nee*, nulle autre chose.

⁹ A savoir toujours : Renaud.

¹⁰ Francfort. Cfr. ci-dessus, page 566.

Teile que l'empereur at la Virge juree
 Qui portat Jhesucris qui fist ciel et rosee,
 Contre luy ne serat, che est chouse esprovee;
 Or est asseureis.

MLXXXV.

**Cis sont affranchis li dus de Bars et li conte de Flandre
 ensemble.**

- 55345 Renars fut plus segure com en venant asseis ¹².
 En Flandre s'en alat li trahitre proveis,
 Si at conteit al conte che com oit aveis;
 Le conte le prisat, qui fut plains de laisteis ¹³,
 Et puis sont entr'eauz dois si tres bin acordeis
 55350 Qu'ilh ont jureit ensemble que se Ligois entreis
 Astoit en leur paiis ¹⁴, qu'cu fine loialteis
 Soy tenront l'un al autre : ensi sont affieis ¹⁵.
 Puis revient en sa terre, à XV jour bin compteis
 D'octobre, at renunchiet, li VI mois sont passeis ¹⁶,
 55355 Que le chasteal tenrat en queil est succedeis
 Par proimeteit ¹⁷ parfaite, ne jà n'en soit donneis
 Unc denier del argent de quoy fut achateit :
 Ilh en ont bin autant et plus astoit ¹⁸ leveit.
 Al engliese mandat tot che que vous oïés;
 55360 Tout le contrable fait qu'à Romme fut jureis
 Que de Bulhon seroit le pris restitués.
 Ly evesque de Liege en fut mult ahireis,
 Aussi sont li caoines de grant nobiliteit;
 Sovens ont pris conseilhe coment seront ovreis
 55365 De cel fait de Bulhon; mult en sont enfraïés ¹⁹;
 Mains anchois XV jours fut à Liege aporteis
 Li privilegeis dont je ay esteit parleis,
 Que ly pape envoioit, en queil ilh est maudeis
 Que subdiaque soient ly canoines ordineis;
 55370 Publiés sont en capitle et tous manifesteis.
 Quant ly noble canoinez ont cez mos escuteis,

¹¹ *Soldee*, de l'argent.

¹² *Com*, que. — *Asseis*, beaucoup.

¹³ *Laiisteis*, méchanceté, mauvais sentiments.

¹⁴ Je n'avais pas saisi le sens de ce passage dans la chronique en prose, page 566. Il est cependant très-clair.

¹⁵ *S'affier*, se promettre, s'assurer, se donner la foi.

¹⁶ *Renunchier*, annoncer, faire savoir. Il a fait savoir à l'évêque que, les six mois passés, ou après six mois.

¹⁷ *Proimeteit*, proche parenté.

¹⁸ *Lisez asteit?* Ils (les membres du chapitre) en ont bien recueilli au tant et plus d'argent (que le prix de l'achat)?

¹⁹ *Enfraïés*, effrayés, soucieux.

Si en furent dolens : là avient grant greteis ¹,
 Car Lobiers, li privost, et Anscals, li seneis ²,
 Enfans l'empereour Lotaire, sont tuis leveis,
 53375 Leurs beneficez sont eramment resigneis
 Et en le main l'evesque ansiment reporteis
 Devant tuis les barons.

MLXXXVI.

Cis renonchont XX canoine al provende.

En capite de Liege ot grande marisons;
 Plus de XX dez plus noblez renunchont à bandons ³,
 53380 Et dient al evesque : « Trestot vous repourtons
 » En vo main nos provendez et lez resignons,
 » Car jà, s'ilh plaist à Dieu, ne nos ordinerons. »
 Là ot fait grant dolours et grandez plorisons
 De canoine et borgois; mains ne vaut dois botons :
 53385 Departis en est XX, ensi que nous disons,
 Fils de roy et de duc, par cel adiections;
 Trestuis s'en sont raleis par dedens leur roons.
 Ly evesque en ot duel, qui tant astoit proidons,
 Mains ilh n'en seit que faire, car en subiection
 53390 De pape astoit del tot, et devoit par raisons
 Obeir à son vuelh ⁴ sens contradictions,
 U de croche et anel priveir le poioit-ons.
 En l'engliese remist XX canoine de noms;
 Le privosteit donnoit Henry, une gentis hons
 53395 Qui fut de Lucemborch, li conté de renons,
 Et si astoit canoine à Liege (dit l'avons ⁵),
 Et fut mis nostre evesque, ensi que nous dirons;
 Des autres ⁶ fist aussi, dez nobles douselhons,
 Qui tuit sont fais subdiaque par grant devotions.
 53400 A cel temps comenchat (si com lisant trovons)
 L'engliese à abassier d'avoir ⁷ teils campions
 Com ot eut devant, par lez conionctions ⁸
 Que ly pape y ot mis; dont grant perditions
 Vint puis al evesqueit ⁹ : et bien vous affirmons,

¹ Lisez *griteis*. Cfr. vers 29875 et 51596.² *Seneis*, sensé.³ *A bandons*, vivement.⁴ *Vuelh*, volonté, ordre.⁵ Voyez ci-dessus, vers 52115.⁶ Il fit aussi d'autres chanoines.⁷ Sous-entendu *perdut*?⁸ *Conionctions*, ordre, injonction, prescription.⁹ Il faut lire *evesqué* au lieu de *evesque*, dans le passage correspondant de la chronique en prose, page 366 ci-dessus.

53405 Quant Liege fut destruite depart lez Braibechons
 (Dont li warde de Stepe vint apres de randons ¹⁰),
 S'à s. Lambiert euvist canoine de teil fuison,
 Ly duc n'osast emprendre teles corruptions;
 Et nonporquant y ot, par mult longe saisons,
 53410 Fils de contes et de dus; de quoy nous parlerons
 Ains que passe li mois.

MLXXXVII.

Cis s'en vat li evesque à Romme.

Barons, or entendeis, pour Dieu et par sa crois.
 Ly evesque Alberons fut dolens et destrois
 Que ¹¹ la grande nobleche dont priveis sont Ligois
 53415 Par le pape Innocent, que li cuen dez Barois
 Enfoumat fausement; de quoy ot puis anoyis
 Ensi com vous oreis; car l'evesque norois
 Est bin apparelliés, et le jour XXIII
 De marche, droit sour l'an de grasce maginois ¹²
 53420 M C et XXXIX, de Liege à grant courois
 Se part et chevalchat la terre sablonois
 Jusqu'à Romme la grande; et ne fist serventois ¹³;
 A alguns cardinals at dit, à douche vois,
 Coment li pape avoit ovreit encontre drois;
 53425 Et chis li respondit, en jurant s. Benois,
 Que li conte de Bars, Renars li maleois ¹⁴,
 Avoit esteit à Romme et jureit sour sa fois
 Que contre droit l'orent destruis tous ses terrois
 Ligois, qui astoient trahitres et rebrois ¹⁵;
 53430 Là li contat le fait ensi com (sens degois ¹⁶)
 L'ay deviseit desus; l'evesque en fut ombrois,
 Bin voit qu'il est trahis: si jure s. Franchois
 Que son chasteal rarat u par forche u par loys.
 Devant le pape vint I jour, et fut tous sois ¹⁷,
 53435 Et si li vout compter le sien fait doloureux;
 Onque n'y vout entendre, et li at dit anchois ¹⁸
 Se usurpeir voloit par forche de caplois

¹⁰ *De randons*, rapidement.¹¹ Lisez *De*?¹² *Maginois*. Sic. J'ignore le sens de ce mot dans notre phrase.¹³ *Ne fist serventois*, il ne s'occupa pas de bagatelles, il ne perdit pas son temps.¹⁴ *Maleois*, maudit.¹⁵ *Rebrois*, rebelles.¹⁶ *Sens degois*, sans plaisir.¹⁷ *Tout sois*, tout seul.¹⁸ *Anchois*, au contraire. Lisez ensuite *que* (au lieu de *se*) *usurpeir*?

- Le pays auz princhiers qui ne li font revois ¹
 Et auz queiles son engliese n'at valhant II tournois :
 55440 « Par vo noblez canoinez, dist-ilh, si com je crois,
 » Volcis trestuit avoir; che ne vous vaut II nois :
 » Ne le poroie soffrir. »

MLXXXVIII.

Cis ne vuet point li pape entendre al évesque.

- Ensi disoit li pape, par mervelheux ahir ²;
 L'evesque s'escusoit, mains n'y puit avenir :
 55445 Ne le vuet escutcir, et si le fait issir
 De sa chambre. Et l'evesque vot de Romme partir;
 Vers Allemangne alat l'empereur queirir :
 A Beawier le trovat, devant luy vout venir;
 Son fait li at compteit, mains bin vous puis gehir
 55450 C'onques n'y vout entendre, et se forment laidir ³
 L'avoit volut li pape, chis fist plus à eremir ⁴;
 Et finalement donnat nostre évesque à sentir
 S'ilh puit avoir al pape letrez et obtenir,
 Lez siences li donrat: ensi porat goir
 55455 De chasteal de Bullhon, et par loy ⁵ revenir.
 L'evesque s'en partit, qui ne vout abstenir :
 A Romme s'en ralat, et pout sorvenir
 Par-devant le s. pere, se li dist (sens mentir)
 Que letrez li donmast pour le conte assalhir;
 55460 Par-devant luy à plait ⁶, ear droit voloit suir ⁷;
 L'empereur li ot volut mult bin offrir
 Que s'ilh de luy avoit letre, tot sens falir
 Letre aussi li donroit del tot, à son plaisir;
 Et li papez respont : se tot devoit perir,
 55465 N'arat letre de luy pour le conte amenir.
 Ly évesque se part, qui gette mains souspir;
 Mult endurat de payne, ne se seit maintenir.
 A Conrar, l'empereur, ralat en grant desir,
 Ly at requis justiche, sens plus à soustenir
 55470 Le robeour malvais qui l'ot volut trahir,
 Qui lez bins delle engliese s. Lambiert, le martir,

¹ Faire revois, trahir?² Ahir = air, courroux.³ Laidir, injurier, outrager.⁴ Cremir, craindre. L'empereur était encore plus redoutable (que le pape).⁵ Par loy, légalement.⁶ Plait, plaidé.⁷ Droit suir, poursuivre son droit.⁸ Lisez vout. Suivant la tradition, ce fut un soldat du nom de Longus ou Longinus qui perça le côté du Sauveur.

- At malement embleit, et ne vuit repentir
 Ne restitution faire, mains, par blandir
 Le pape et l'empereur, vuet son larchin tenir
 55475 Et loy et drois offendre.

MLXXXIX.

Or ne puet avoir li évesque response ne ralon de pape ne del empereur.

- « Prinches, de tos princhiers que terre puit omprendre
 » Tres cristoiens, à euy on doit justiche prendre,
 » En honour de celuy c'ou vout en la Crois pendre
 » Et à euy Longis vous ⁸ le diestre costeit fendre,
 55480 » L'iretaige qui doit à s. Lambiert appendre,
 » Qui at esteit embleis, et se ne le vuit rendre
 » Li faux conte de Bars, vostre maiesteit tendre ⁹
 » A nos restituéi ¹⁰ par loy, si eom estendre
 » Se doit et que justiche puist cesti fait pourprendre,
 55485 » Afin que chis ait droit qui loialteit engendre
 » Et que li appelleis se puist par loy deffendre
 » Sens la loy embrisier; autre ne vuilhe emprendre. »
 Et quant li empereur pot la parolle entendre,
 Se dist : « Che ne vaut rins; jà ne porcis attendre
 55490 » A che que demandeis : je ne vuilh la loy fraindre.
 » Mains se del pape aveit ¹¹ letrez, bien entreprendre
 » Voroy de vous donner lez miennez, sens mesprendre. »
 — « Sire, che dist l'evesque, je ne vous puis constraindre
 » Oultre vostre voloir : là ne poroie estendre;
 55495 » Mains del pape et de vous me vuilhe à Dieu complendre,
 » A la virge Marie et à s. Lambiert plendre,
 » Qui ont miedre poioir de che fait à vos vendre
 » Solont che que ilh vout ¹²; bin en poroit descendre
 » Honour, et vilonie en lieu de li ascendre.
 55500 » Je rauray le chasteal, s'en devoie despendre
 » Ma croche et mon anel et de faminne estendre ¹³;
 » Riche ehose est celi, c'on ne poroit sorvendre
 » Joweauz, or et argent ¹⁴, qui tot revient en cendre;
 » Vault miez que pris honour ¹⁵ : quant ilh lez fait ¹⁶ revendre,

⁹ Tendre, compatissante.¹⁰ Lisez restitué, qu'elle restitué.¹¹ Lisez aveis.¹² Vout, vaut.¹³ Estendre, mourir.¹⁴ Riche chose est celle-ci (la croche), qu'on ne saurait vendre plus cher joyaux, etc.¹⁵ L'honneur vaut mieux que l'argent.¹⁶ Lisez faut? Ce passage, avec les deux vers qui suivent, n'est-il pas altéré? Je ne les comprends pas bien.

- 55505 » Justice est endormie ¹; qui si se lait sousprendre
 » Et fauz est, qui le croit trop vuit le diable strendre;
 » De chainture piour ne se puit nuls hons chaire
 » Que justice subtraire. »

MXC.

Cis vint le tierche fois à pape.

- Ly evesque Alberons ne fut pais secretaire
 55510 En cel fait que je dis, car tot hault le desclaire.
 Encor dist autre chouse c'on ne doit pais retraire ²:
 De Conrar l'empereur ne donnoit I pugaire ³,
 Car de forche d'amis le fisis-ilh bin taire.
 De luy est departit, à Romme se repaire:
 55515 Che fuit la tierche fois; mult endurat grant haire ⁴.
 A Saint-Peire requist que letres fache faire
 Pour le conte de Bars (qui tenoit le rapaire ⁵)
 De son saintisme engliese, qui est Dieu santuaire)
 Excommenguier erant, che astoit neccessaire;
 55520 De son auctoriteit (qui astoit ordinaire ⁶)
 L'avoit excommengniet; mains ilh n'en donnoit gaire.
 Et li papez li dist: « Freres, par sainte Hilaire!
 » De sifaite requeste ne poreis rins extraire:
 » J'ai al conte de Bars covent que jà forfaire
 55525 » Par excommengnement ne le lairay, ne traire;
 » Quereis vostre alliganche à vostre roy Cesaire,
 » Car jà n'enportereis de moy nul autre affaire. »
 — « Sains-Peires, dist l'evesque, petit puist à Dieu plaire
 » Che que moy respondeis de mon droit le contraire;
 55530 » Je croy que vous aveis mult suffisant salaire,
 » Car bin le deserveis ⁷ quant le cuen de put aire ⁸
 » Teneis en son maliche; teile chouse à Dieu flaire
 » Quant li pastour auz leux secreement s'apaire ⁹
 » Et li mostre voie et certains exemplaire
 55535 » De ses bcrbis destruire; à Dieu en covient braire:
 » Dieu seit coment ilh est; nuls hons ne puit deffaire
 » Le mal qui est brasseis, et en cel fait despaire ¹⁰.

¹ Lorsque l'on en trafique (de l'honneur), il n'y a plus de justice. Je n'avais pas bien compris le passage correspondant de la chronique en prose, page 368 ci-dessus.

² *Retraire*, rappeler, mettre au jour.

³ *Pugaire*, petite monnaie?

⁴ *Haire*, douleur, ennui.

⁵ Lisez *repaire*, habitation, possession.

⁶ L'évêque exerçait dans son diocèse la juridiction ordinaire.

⁷ *Deserveis*, mériter.

⁸ Cfr. ci-dessus vers 29649.

- » He! royne de gloire, qui aveis lumineaire
 » En mon engliese à Liege, et veieis teil malfaire,
 55540 » Et vous, dols sains Lambiert, qui parfaisiés le paire ¹¹,
 » Vuilliés à Dieu pricr Jhesum, le debonnaire,
 » Qu'ilh soit che remeris. »

MXCI.

Cis asemlat l'evesque se gens d'arme pour aleir à Bulhon.

- Alberons, nostre evesque, est atant departis,
 Droit vers Liege s'en vint durement engremis ¹²;
 55545 Al pape et empereur a dit tot sou avis,
 Ne les deportat ¹³ gaires: ne donroit I tapis
 Se le croche et l'aneal ly astoient repris.
 A Lige est revenus, si mandat ses amis
 L'an M C et XL et I (j'en suy tous fis)
 55550 A la siesemme annee qu'il ot esteit eslit;
 Lez prinches et barons mandat de son paiis,
 Si demandat conseilhe et si les fut gehis
 Qu'il avoit fait à Romme et al roy romenis;
 Là fut-ilh acordeis de grant et de petis
 55555 Al plaisir del evesque voront estre obeis;
 Et l'evesque parolle, qui fut mal talentis ¹⁴:
 « Que cascun s'aparelhe; » et jurat Jhesucris
 Qu'il raverat Bulhon u ilh serat ochis.
 Ses gens d'arme asemlat, qui furent mult gentis:
 55560 Son oncle de Nammur li bon conte Henry,
 Et li cuens de Muhal qui ot nomm Amaris,
 Pires le cuen de Saine, et de Loire Louis,
 Y vinrent à grant gens desus lez arabis ¹⁵;
 X^m homme y avoit, qui sont fires et hardis:
 55565 Ogiers des Preis y fut, et Eustause, ses fis,
 Qui ot le fil al conte de Muhal, Andelis,
 Et en cel mariage Ogier, li signoris,
 Ly oit la voverie de Hesbain le porpris
 Donneis, si que voveis fut Eustase, li fris ¹⁶.
 55570 Ly evesque de Liege et ¹⁷ eramment partis:

⁹ *S'apaire*, s'unit, s'associe.

¹⁰ *Despaire*, désespère.

¹¹ A savoir: comme patrons de l'église de Liège.

¹² Lisez *engramis*, attristé (*grain*, triste).

¹³ *Deportat*, ménagea, épargna.

¹⁴ Irrité.

¹⁵ *Arabis*, chevaux arabes.

¹⁶ *Fris*, gai, vif.

¹⁷ Lisez *est*.

Sa gens de piet lassat, mains li fut biu dis
De venir s'il les mande; ne le sont eseondis :
Caseuns li otriât; et l'evesque saintis
S'en vat à grans visaige.

MXCII.

Cis vint logir l'evesque à Huy pour aleir à Bulhon.

- 55575 Singnour, or escuteis par Dieu et par s'ymage.
Sus l'an que je ay dit par-desus en la paige
M C et XL, l'evesque al fier coraige
XIII jour d'auguste s'en part o son barnaige
De la eiteit de Liege; alat par le rivaige,
55580 Vint eelle nuit à Huy ù ilh at pris ostaige¹;
Lendemain à Dynant : et de che soïés saige
Que che astoit la fieste qui tous mals assuaige :
C'est del Assumption la Virge ù prist mannaige
Le Dieu de paradis pour oster de servaige
55585 Ly puple cristoiën d'ynfier, le lieu ombraige².
Et eheli jour meismez, de pensee volaige,
Huez et Renaldins, li fil al euen marage,
De chasteal de Bulhon qui est de hault estaige
Soy furent defenreis³ : che fut par leur hontaige;
55590 Fosse vint robeir et ardre par oultraige,
Puis revinrent arier pour entreir en boseage;
Or avient leur meschief, pour⁴ lez sains de Cartaige!
Car, en alant, lez ont veïut (sens demoraige)
Ly evcsque et sa gens à Palisoul, ù raige
55595 Brassoient de robeir : che astoit leur usaige;
Noz barons lez tollent la voie, et avantaige
Ont pris d'cauz attrappeir et rescoir le gage
Qu'il avoient embleit; si en aront dammaige.
Quant li enfans le eonte voient sifait ovraige,
55600 Grant joie en ont minneit, car mult ot vasselage,
Si orent gens asseis, que dessus le praage
Ont rengiet noblement. Et l'evesque n'atarge :
Avant trait sa batalhe et sa banire carge

¹ Ostaige, logement.² Ombraige, noir, sombre.³ Defenreis, mot mal lu? La chronique en prose porte : furent issus.⁴ Pour, à cause. Lisez par?⁵ De grant corsage, grand.⁶ Pute, puante, méchante. — Velue, sauvage.⁷ Leur vinent, leur courent sus.⁸ Grenue, chevelues.⁹ Ne mue, ne bouge pas? Ou bien : ne change pas, ne fait pas autrement; c'est-à-dire : fait la même chose que son frère?¹⁰ Argue, harcèle.

Al preu Johan Malhar qui fut de grant corsage⁵ :
55605 Fils fut à Eirnekin Malhar, qui tient l'ommage
De grant privost de Liege : c'est noble singnoraige
Et de grant revenue.

MXCIII.

Batalhe.

- Barois sont bin armeis, la pute gens velue⁶,
Et puis se sont rengiés par-desus l'ierbe drue;
55610 Et Ligois leur vinent⁷ atant, sens atendue.
Hue et Renaldins, qui ont brongne vestue,
(Qui sont frere germains) ont pris lez lanches ague,
Vers Ligois sont passés trestout parmi l'ierbue;
Ogier des Preis le voit, euy proeche salue :
55615 Luy et son fil Eustause lez lanches esmolue
Ont saisit, si brochent les dois biestes grenue⁸;
Ogier vint à Huon, et Eustause ne mue⁹ :
A Renaldin jostat; cascun le sien argue¹⁰;
Mult bin sont assenneis sus lez targes massue¹¹ :
55620 Parmi¹² les ont trestoutes desrotes¹³ et fendue,
Et lez brongnez saffree¹⁴ ont toutes descosue.
Ne sont mie navreis à eelle sorvenue¹⁵,
Mains Hue et Renaldin chient desus l'ierbue;
Ilh sont salhis en piés, sachant espeeze nue :
55625 Aussi ont¹⁶ nous barons; mains ly oust lez remue¹⁷,
Qui se sont assembleis¹⁸. Là ot targes rompue,
Ches habiers deskireis eom che soient laitue,
Et ees hommez ochis de premiere venue¹⁹.
Lez brans ont trais apres, et haelhes et maelhue;
55630 Là eomenchat estour ù ly uns l'autre tue;
Tant tiestes y fut frainte, tante panche espadue,
Si ot mains pies copeis, jambez et mains tollue,
Là ont mains corps gisans dont ly arme est issue.
Ogier dez Preis brochat, qui ot proeche ardue :
55635 A dois mains tient la bache, et si pessans cops rue
Qu'il ne consuit²⁰ persone qui jamais s'envirtue²¹;

¹¹ Massue, massives.¹² Parmi, entièrement, d'outre en outre.¹³ Desrotes, rompues.¹⁴ Saffree, garnies d'orfoi.¹⁵ Sorvenue, rencontre, surprise?¹⁶ Lisez sont?¹⁷ Les remue, les écarte, les sépare.¹⁸ Qui en sont venus aux mains, qui se combattent.¹⁹ De premiere venue, au premier abord.²⁰ Consuit, frappe.²¹ S'envirtue, reprend force.

Trestout gette en I mont : chire lez at vendue
 La prise de Bulhon et la descouverte
 Qu'il ont fait auz Ligois, de quoy li Barois hue ¹;
 33640 Mult fortement s'enfroie ².

MXCIV.

Item.

Ogier, sire dez Preis, cuy proeche maistroie ³,
 Tient la hache à Il mains et ses ⁴ Barois emploie ⁵
 Si pessans cops, que tuis lez defrosse et esmoie ⁶;
 Tant en at abatus que ly hierbe en rogoie;
 33645 Et ausi fait sez fils Eustause, sens donnoie ⁷;
 Sa banire portoit de Jupilhe Piroie;
 C chevaliers avoit entours (si comme je croye),
 V fis de chevaliers, dont cascun soy desloie ⁸,
 Qui dez Preis portoient le blason toute voie ⁹
 33650 Et furent del linage qui les Ligois esioie ¹⁰.
 Ly sirez de Lexhi par lez rens fait grans voie ¹¹;
 Ly sire de Warous lez Hesbengnons convoie,
 Dont fut M chevaux de mult plaisant aroie.
 Trestuis le font mult bin, por quoy le noierie ?
 33655 Aussi font li Barois : nuls d'eauz ne se tint quoie;
 Ly Il enfans de Bars qui ont prise la proie,
 S'en vont parmi l'estour et trestout esclarioie ¹² :
 Cascun y fiert et frappe et nos Ligois gerroie.
 Mains quant voient Ogiers des Preis, par saint Eloie!
 33660 En l'estour se muchent, nuls d'eauz ne le fiestoie.
 Atant Ogier dez Preis auz Hesbengnons s'aloie :
 Trestuit fuent en tas. Racompteir ne poroie
 La grande occision qui chiet desus l'ierboie;
 Barois chient à terre : nuls d'eauz ne se raloie,
 33665 Ains ont prise la fuite : cascuns lez bois costoie;
 Et li jours obscurist, qui nos Ligois marvoie,
 Car ilh n'osent cachier ¹³ pour le jour qui tournoie.
 A Palisoul logent celle nuit; là conioie ¹⁴

¹ Hue, se vantent, se glorifient.² S'enfroie, s'effraye.³ Maistroier, maîtriser, dominer. Cfr. les locutions *cuy proeche salue, à cuy proeche encline*, etc., que nous avons déjà plusieurs fois rencontrées.⁴ Lisez *ches*.⁵ Emploie, applique.⁶ Defrosse, écrase. — Esmoie, met en pièces, réduit en miettes.⁷ Sens donnoie (= à douleur), sans plaisir ?⁸ Soy desloie, se détache.⁹ Toute voie, toutefois. Ces chevaliers étaient indépendants les uns des autres, mais cependant portaient tous les armoiries de la famille des Preis.

Ly évesque sa gens, et dist : « Je demandoie
 33670 » Celle estrine ¹⁵ premiers que Jhesucris m'envoie;
 » Mains s'ilh à moy tenoit, le jour eslongeroie ¹⁶,
 » Par Dieu qui tout creat! »

MXCV.

Cis revinent lez enfans à Bulhon.

Desconfis sont Barois, VIII^e mors en y at;
 Hue et Renaldin et che qui lez restat
 33675 Sont venus à Bulhon droit que jour se levat;
 Si ont troveit leur peire qui là lez agardat ¹⁷,
 Se ly ont escrieit ¹⁸ queil conselh ilh arat ?
 « Car l'evesque de Liege s'en vint à grant estat :
 » X^m homme à chevaux at-ilh; demain veurat. »
 33680 Quant li perez l'entent, si dist : « Par sain Thibalt!
 » Ambdois demoreis chi-ens pour le debat,
 » A III^e barons, car rins ne vous faurat :
 » La maison est si forte que jà ne doberat
 » Le remannant del monde, par Dieu qui tot creat!
 33685 » Se n'astoit par faminne; et de che garde n'at,
 » Car pour tenir VII ans asseis y averat.
 » Or penseis del gardeir; et le mien corps yrat
 » En Flandre, queire gens, car en covent le m'at ¹⁹;
 » Asseis en amenray, et puis vous secourat
 33690 » Mes corps mult asprement. » Atant ly cuen s'en vat;
 Del chasteal est partis : mal ayt ²⁰ qui le portat!
 Al plus droit c'onque pot en Flandre chevalchat,
 Son alianche al conte eramment demandat;
 Ly conte ly otrie et sa gens assemblat.
 33695 Et l'evesque de Liege le matin se levat :
 Droit XVII jour d'avoust le chasteal assegat;
 Ses treis y at fichiet, le molin enbrasat.
 Le conte de Nammur, son oncle, se logat
 En Gerefmont, d'autre leis, ù malaisiet lieu at.
 33700 Sovens ont mis grant paine assavoir qui estat

¹⁰ Esjoie, réjouit.¹¹ Voie, chemin, vide.¹² Esclarioie, faisaient des éclaircies.¹³ Cachier, se mettre à leur poursuite.¹⁴ Conioie, fait bon accueil.¹⁵ Estrine, bonne fortune, bonne chance.¹⁶ Eslongeroie, je prolongerais.¹⁷ Agardat, attendait.¹⁸ Escrieit, demandé, interrogé avec force.¹⁹ A savoir : le conte de Flandre.²⁰ Qu'il arrive malheur! Cfr. vers 32986.

En chasteal, et sovens l'un al aultre lanchat;
 Sovent eschermuchent, et ons y reviersat
 Mains nobile barons qui ochis demorat
 Desus la praerie.

MXCVI.

Cis fist li evesque sige devant Bulhon.

- 55705 Barons, or entendeis pour la virge Marie.
 Ly evesque de Liege à grande compangnic
 Seoit devant Bulhou qui mult le contralie;
 Atant ly vint l jour Symons de Pontelie,
 Qui dist à nostre evesque et jure sainte Helie
 55710 Que li conte de Bars en chasteal n'astoit mie,
 Mains droit en Flandre astoit pour assembler aiie ¹
 De desegier Bulhon, ains XV^e aconplie;
 Quant l'evesque l'entent, si dist à vois serie ² :
 « Le drois en vengne sus à Dieu, je le supplie! »
 55715 Puis at appelleit là sa noble baronie :
 « Singnour, dist ly evesque, mes corps en vous je fie,
 » Trestuis asteis mez hommez de droit u de lingnie ;
 » Si vous prie, pour Dieu qui vint de mort à vie,
 » Qu'en vostre cuer enteis ³ la grande felonie
 55720 » Que li contes at fait al engliese saintie;
 » Serveis de loial cuer, sens nulle tricherie,
 » Dieu et la sainte Engliese que ilh at instablie :
 » En paradis serat vos armes remerie,
 » Diez le vous renderat en la gloire polie ⁴.
 55725 » Veieis coment David, par sa chevalerie,
 » Qui fut une petis hons et n'ot pas une pie ⁵
 » D'armes dessus son corps fors que sa cotte antie ⁶,
 » Et conquist Golias par le Dieu comandie,
 » Qui XII pies avoit de grant, et ot curie
 55750 » Et habrennon ⁷, vestut d'unne brongne trelhie,
 » Et bon bachin d'achier et espee forbie.
 » Pais ne giest la victoire de caple u d'estourmie
 » Sovens en plus puissant, je le vous certifie;
 » Chi le poeis veioir, la chouse est avoirie :
 55755 » La Bible le racompte, et aussi notifie

¹ *Aiie*, aide, secours, renfort.² *Serie*, calme, douce, seraine.³ *Enteis*, inscriviez, reteniez.⁴ *Polie* = *ounie*, unie, sans trouble.⁵ *Pie*, chose minime.⁶ *Antie*, ancienne, vieille (cheville).⁷ *Curie*, armure de cuir. — *Habrennon*, haubergeon.⁸ Lisez *n'estons* ?

- » Com li Machabiins et toute leur maisme,
 » Judas et Jonatas, orent teil singnorie
 » Contre leur annemis; car Dieu onque n'oblie
 » Lez siens loials servaus.

MXCVII.

Item.

- 55740 » Singnour, che dist l'evesque, pour Dieu, le roy amant,
 » Qui en Dieu at fianche ne doit estre dobtans
 » Qu'en toutes ses besongncz le serat socorans;
 » Dieu aime ses amis si com li pelicans
 » Qui del sanc de son cuer lez est vie donnans;
 55745 » Ne morit Dieu pour nous quant fut en crois pendant ?
 » N'estont ⁸ donc par son sanc dont nos fut abentans ⁹
 » Trestous remis en vic et osteis dez bubans ¹⁰
 » Le dyable, qui Evam fut ensi dechivant ?
 » Qui Dieu croit fermement et soit de cuer pensans
 55750 » Que Dieu se li serat son bien est precedans ¹¹,
 » En teil maistre doit-ons estre de cuer creans ¹²
 » Qui al besongne socour trestous sez bien vuilhans ¹³.
 » Se pou de gens avons, n'en soieis esmaians :
 » Regardeis Josué coment fut combatant
 55755 » A V^e hommez d'armes : et si atons matans
 C^m homme et plus, tot pour estre ensachans ¹⁴
 » Dieu et la sainte loy, qu'il adont fut tenans.
 » Or soieis Josué, soieis David li frans,
 » Judas Machabeus et lez autres enfans
 55760 » Que li Bible nos est ensimens confirmans.
 » Se li conte de Bars (qui à Dieu est emblant
 » Son hiretaige propre al engliese appendant)
 » Amaine plus de gens que n'avons sus lez champs,
 » Ne vous doberte de che : rins ne serat durant,
 55765 » Car li drois si est nostre et si serons caplaus
 » Pour l'engliese, no meire, qui serat tuis puissant
 » En paradis lez armes ¹⁵ de petis et de grans
 » Qui chi en son serviche seront vie perdant.
 » De vous ne partiray tant com seray vivans,
 55770 » Ensi ne aultrement. »

⁹ Lisez *achatans* ?¹⁰ *Bubans*, orgueil.¹¹ Ces trois derniers mots sont peut-être mal lus ou altérés. Il faudrait : *bonheur procurans*; tel est du moins le sens.¹² Mettre toute sa confiance.¹³ Qui, dans leurs besoins, vient en aide à ses fidèles.¹⁴ *Ensachans* = *ensauchans*, exaltant, exhaussant.¹⁵ *Lez armes* = *auz armes*, pour les âmes ?

MXCVIII.

Cis mandat l'evesque lez Ligois.

- Ly barons entendent l'evesque cleirement ;
 Entr'eauz ont pris conseilhe, puis respondent briefment
 Par le boche del conte à cuy Muhal apent,
 Qui dist : « Reverens peires, entendeis sainement :
- 55775 » Certes, trestuis astons à Dieux commandement
 » Et le volons servir de cuer parfaitement
 » Droit chi et altre part, sens nul delaiement ;
 » Mains ilh semble auz barons qui chi sont en present,
 » Que se mandeis à Liege, beauz sire, apertement,
- 55780 » Que toute gens de piet vengnent iseblement,
 » Et faites aporteir l'estandart proprement
 » Et le fietre al martir tot personelement,
 » Si que presens ilh soit aveque nos saintement
 » Pour prendre dez Barois venganche cruelement ;
- 55785 » Car teil fianche avons en fietre vraiment ,
 » Quant deleis nos serat ychi presentement
 » Nuluy ne doberons desouz le firmament. »
 Li evesque respont, quant la parolle entent :
 « Singnour, mult volentiers feray le mandement
- 55790 » De mon saint estandart, de ma gens ansiment ;
 » Mains non mie del fietre, si vous diray coment :
 » C'est I noble tressor qui gardeis richement
 » At esteit mult longtemps, toudis secreement ;
 » S'ilh n'y at archevesque et evesque granment
- 55795 » Movoir ne le doit-ons, se che n'est de consens
 » Le Saint-Pere de Romme; u al mains seulement
 » Se presens n'y astoie, mez canoinez excellens
 » N'y oiseroient metre le main certainement. »
 Ly barons l'entendent, si dient hautement :
- 55800 « Certes, reverens pere, sachiés tot firmement
 » Se ne mandeis le fietre ilh yrat povrement ;
 » En Dieu avons fianche trestuis generalment
 » Que la victoir est nostre se chi est voirement
 » Le fietre de valour. »

MXCIX.

Cis s'asemblient lez Ligois pour aleir à Bulhon.

- 55805 Quant li evesque entent dez barons le volours,
 La fianche qu'il ont et ¹ parfaite amours

¹ Supplééz le.² Lisez fresce?³ Cfr. ci-dessus page 575.

- En Dieu premierement, le peres creatours,
 Et en saintez reliques (qui sont de grant haultour)
 De saint Lambiert qui fut nostre evesque maiours,
 55810 Grant piteit at al cuer; si entrat en grant plour,
 Puis respondit ensi : « Mes gens et mes singnours,
 « Ensi com ilh vous plaist serat fait sens demour. »
 Atant at appelleit, ly evesque d'honours,
 Le fil Ogier des Preis, Eustause, qui la flour
- 55815 Fut de chevalerie, et dist que sens soieur
 Voise queir l'estandart; car siens astoit li tour :
 Voveis de Lumain fut et de Hesban contour.
 Puis appellat Henry à la fieste ² colours,
 Le privost Sain-Lambiert, et dist (par grant douchour)
- 55820 A Liege voise aussi, car che est ses labour
 De porter l'estandart de grant alteit tot fours
 Jusques sus les degreis, et livreir sens destour
 A Eustause le noble, qui arat blans atours ³.
 Et chis sont departis, chevalchant sens rigour
- 55825 A grande compaignie de gentis pongneours ;
 A Liege sont venus (qu'il n'ont eyut cremour)
 XXIII jour d'awoust, dont I proclamours
 Proclamat al peron que tous, grans et mennour,
 D'armez et de vitalhe (en nomm del Salveour)
- 55830 Soient apparehiés pour movoir sens tristour
 Et faire nostre evesque et sez hommez socour,
 Qui astoit à Bulhon logant desus l'erbour.
 Atant sont ches Ligois armez tot sens erour ;
 De Liege sont partis d'awoust XXV jours :
- 55835 Che fut dedens II jour apres le cris gringnours ⁴
 Qu'il furent adoubeis ⁵.

MC.

Cis s'en vont Ligois à Bulhon.

- Singnour, droit lendemain de la s. Bertremeit
 Sont li noble Ligois issus de leur citeit ;
 Et li Tongrois aussi et Hesbengnons delcis
- 55840 Apparehiés furent tantoist, en veriteis,
 Car ilh attendoient c'on lez fust tous mandeis :
 Si que tantoist se sont en leur chemin buteis.
 Eustause dez Preis fut li estandart livreis
 Quant en l'engliese fut souz la coronne armez
- 55845 U à cel temps de dont astoit li grant alteis
 (Car tout enmi l'engliese fut li hour situeis

⁴ Le cris gringnours, la grande proclamation qui appelait tous les bourgeois sous les armes?⁵ Adoubeis, armés, équipés.

- Adont, et fut longtems apres, si com oreis);
 Le seriment at fait Eustause, li membreis ¹;
 Et puis est à cheval desus lez greis monteis;
 53850 Le privost li donnat l'estandart exproveis;
 De luy fut noblement tenus et deporteis
 A noble compangnie de leurs amis charneis ²;
 VIII^e heamez et plus et ³ y ot bin esmeis ⁴;
 Encors en y fut plus : mains l'estat est mueis ⁵
 53855 Car li plus noblez donques ⁶ en astoient aleis,
 Ensi com je ay dit et bien oit l'aveis.
 Puis fut devoltement li fietre aourneis,
 Et fut en une nave benignement hourdeis ⁷;
 Et de la sainte crois à Jhesus fut peneis
 53860 Y avoit une pieche de grande digniteit,
 Aournee en vassel d'argent qui fut doreis;
 Delcis le fietre fut chis jowcauz acosteis ⁸.
 Ly doiens Guys d'Ardenne, fil al duc aloseis,
 Li costre et le scolastre et dez aultres asseis
 53865 Pour le fietre gardeir sont en la nave entreis;
 Puis sont mis à le voie bellement et sueis ⁹,
 Alant le chemin droit.

MCL.

A Amain loghat li fietre le premier nuit.

- Ly fietre aloit en eawe, c'on saintement gardoit,
 Et ly oust le ryaige tot ades costioit
 53870 Si que le santuaire trestout ades veoit;
 A Amain sont logiés la nuit, et on metoit
 Le saint fietre en l'engliesc, à la nuit soïournoit.
 Lendemain passent l'eawe; adont là sorvenoit
 Arnuls, li cuen de Louz, qui grans gens aminnoit.
 53875 Tuis ont pris une conselhe : liqueils d'eauz porteroit
 Le fietre le chemin; nuls d'cauz ne s'en vantoit ¹⁰;
 Adont lez dois plus noblez del oust ons enlisoit :
 Che fut li cuen de Louz (plus de conte n'y oit)
 Qui d'or bin et de gculez de X pichez portoit ¹¹;
 53880 Singnour Bastins fut li autre, qui grant terre tenoit

¹ *Membreis*, sage, avisé.² *Amis charneis*, parents.³ *Lisez en*.⁴ *Esmeis*, estimés, comptés.⁵ *La situation est changée*.⁶ *Donques* = *adont*, alors, à ce moment.⁷ Dans la chronique en prose, page 373 ci-dessus, j'ai traduit le mot *hourdeez* par : entourée, escortée. Mais il semble qu'on pourrait l'entendre dans le sens de : placée sur une estrade.⁸ *Acosteis*, flanqué.

- De Vileir et Jupille, et de Vervay astoit
 Droit sirez temporeis, Esquendremalc avoit
 Pris avecque sa moullier et Glons : ilh ne regnoit
 Si riche chevalier ne de plus noble aroit
 53885 En l'evesqueit de Liege, et une fiez maintenoit ¹²
 Par le virtut de queil l'estandart conduisoit;
 Escut portoit d'argent (qui bin li convenoit)
 Qui de geule est bendeis et ourleis tot adroit;
 Issis astoit del frere jadis Dodo d'Avroit,
 53890 Qui de Vileir fut sire, mains mult grant temps passoit ¹³.
 Chis dois ont pris le fietre : porteit l'out orendroit
 Tout le chemin alant. Asseis soy reposoit
 Ly oust, tot pour attendre le fietre beneoit.
 Ly doiens, et ly aultres dez queis nuls ne s'arroit,
 53895 Chantent la letanie de fin cuer et estroit ¹⁴.
 Or nos dist li histor que la nuit c'on ostoit
 Le fietre lendemain de Liege ¹⁵, Dies mostroit
 Al doiien et mult d'autres et lez notifioit
 Teles chouses que nuls d'cauz dire ne l'osoit;
 53900 Ensi tot le chemin cascunne nuit faisoit,
 Mains ons ne l'ose dire.

MCL.

Cis monstat Jhesus plusieurs merveilhe.

- Mult de chousez monstat Jhesus, le droiturier,
 Pour l'amour sain Lambiert qu'il aime et mult tient chier,
 Tout le chemin durant, c'onques n'osont descrier ¹⁶
 53905 Ly doien ne ly aultres, ne de rins desclarier.
 Johan de Lardier oit à nom li tressorier,
 Qui astoit sains hons; mult faisoit à prisier :
 De Sain-Materne astoit canoinez, sens trichier;
 La vraie Crois portoit, que j'ay volut nunchier.
 53910 Or s'en vont nous Ligois parmi le sablonier,
 Par-desouz l'estandart, car n'ont aultre banniere,
 Et n'orent en longtems (car li gens de mestier
 Astoient governeis, à proveir est legier,
 De part lez esquevins qui furent noble et fier).

⁹ *Sueis*, doucement, tranquillement.¹⁰ Ne s'en croyait digne, ne le revendiquait.¹¹ Les armes des comtes de Looz sont : fascé d'or et de gueules de dix pièces.¹² *Maintenoit*, tenait.¹³ Mais il y avait longtemps de cela.¹⁴ *Estroit*, serré, triste.¹⁵ Cfr. la chronique en prose, page 374.¹⁶ *Descrier*, décrire, raconter.

- 55915 Droit à Freture vint ly oust, sens detrier :
 Unc povres hommez aveglez li vint al encontrier,
 Qui crie : « Sain Lambiert, vuilhiés à Dieu prier
 » Qu'il moy vuille socour, car je vif¹ en dangier. »
 Ly doiens li lassat le fietre l pou touchier,
- 55920 Et Dieu li rendit orendroit sa lumire.
 Atant vint là Lambiert de Renne, I chevalier,
 Qui ot fievre quartainez meneit II ans entier ;
 Al fietre se tochat : se le voreit lassier².
 Celle nuit vont li oust droit à Uffey logier,
- 55925 Et ont le fietre mis par-dedens le mostier ;
 Là mostrat Dieu miraclez qui font al resongnier³,
 Car anglez et archanglez ons oïit solachier⁴
 Melodieusement pour le fietre fiestoïir ;
 Grant clarteit y avoit quant vint al esclarier⁵ ;
- 55950 De chaire fut l'engliese degotee : esrachier
 Vorent toutes lez gottes, si en fist-ons mangier
 A cinq lempreux, qui sont curcis sous delair ;
 Teile cpruve fut faite, e'on doit auctoriser⁶ :
 Ly oust y fut trestuis.

MCH.

Cis s'en vint le fietre à Tellin.

- 55955 Lendemain sont li oust remis al chemin tuis,
 Et vinent à Tellins logire tuis celle nuis ;
 Arse ot Renars la vilhe devant I an et plus,
 Mains ons le refaisoit ; le lietre est là venus.
 Celle nuit demostrat mains miracle Jhesus,
- 55940 Pour l'amour sain Lambiert, si com sereis oïtus :
 Trois charpentiers avoit, mult vielkars et chaus⁷,
 Qui furent afoleis⁸ : car li uns avoit jus
 Copeit le diestre pougne ; li aultre ot non Arnuls,
 Qui la jambe ot eopee ; et ly altre, Baldus,
- 55945 Avoit lez oux crevais ; et fut che avenus
 A rescheure⁹ le feu quant Renars, li faux dus,
 Lez ardit leur villhete, que li puple mennus
 A haëe et à congnie se fut là embatus¹⁰ ;
 La fumeë crevat lez oux Baldus desus¹¹,
- 55950 Par mescheanche sont ly aultres conseus¹² :

¹ Vis dans la chronique en prose, page 574 ci-dessus.² La fièvre l'abandonna.³ Redouter. Lisez aussi *resongnier* dans le texte en prose, page 574.⁴ *Solachier*, s'amuser, se divertir en chantant.⁵ Quand arriva le jour.⁶ Honorer, croire. Cfr. la chronique en prose.⁷ *Chaus*, blancs.

TOME IV.

- Si furent afoleis ensi, sens aultre argus¹⁵.
 Al lietre s. Lambiert vinrent tous esperdus :
 Tantoist furent garis et en bonnez virtus ;
 Ly puple loyat Dieu quant che fut percheuz.
- 55955 Et lendemain matin est al oust acorus
 Ly une dez lils le conte de Lous, tant eslus ;
 De Saint-Lambiert canoine astoit et cler agus¹⁴ :
 « Barons, dist-ilh, auz armez ! Ne soïés decheus :
 » Chi sorvinent grans gens armeis et fervestus ;
- 55960 » Bien sont XV^m de pitons proveus
 » Et V^m à cheval ; des grans bois sont issus ;
 » A II liwez chi pres sont trestuis arestus.
 » Bien croy que c'est Renars, qui tant est dissolus,
 » Qui nous quide atrapeïr com oyseal ale glus ;
- 55965 » Dieu li puist mal donneïr ! »

MCLV.

Item demoront encor à Tellins.

- Quant ly conte de Louz et Bastins de Vileir
 Entendent la parolle, si ont mis reposeïr
 En mostier le saint fietre, puis se vorent armeïr,
 Puis vorent III batalhez bellement ordiner ;
- 55970 Sus lez champs sont reugïés, beaux sont à remircïr.
 Jusqu'à la nuit vorent là-endroit demoreïr,
 Leur annemis attendre et la plache gardeïr :
 Mains onques n'y vint homme ; si vorent retourneïr ;
 En la vilhe rentrent, grant ioïe vont minneïr :
- 55975 Bien furent porveus pour richement soppeïr.
 Or vous doit-ons le fait clerelement deviseïr,
 Qui furent li barons dont se vorent doberteïr :
 C'est li cuens de Lembor, Galerans al vis cleïr,
 Et li conte de Viane qui vorent là passeïr
- 55980 Pour alleïr à Builbon l'evesque conforter ;
 Si les avoit-ons dit que Ligois là entreïr
 Devoient . et pour eaz miez de tous mals tenseïr,
 Chevalchoient vers eaz et lez vorent mandeïr
 Que illh se vosissent tous ensemble melleïr.
- 55985 Quant Ligois le sorent, Dieu vorent merchieïr ;
 Et lendemain matin, com on devoit compteïr

⁸ *Afoleis*, blessés, estropiés.⁹ *Rescheure*, délivrer. Cfr. ci-dessus, page 574.¹⁰ *Embatus*, jeté, précipité.¹¹ *Desus*, par-dessus le visage ?¹² Les autres sont atteints par malheur ou male chance.¹⁵ *Sens aultre argus*, en un mot.¹⁴ *Cler agus*, clere sagace, instruit.

XXIX jours d'auguste, que on doit celebrier
 La decollation sains Johan (sens gabeir),
 Se vorent nous Ligois de Tellius deseveir ¹;
 55990 Il nuit y ont dormit : or en vorent aleir
 Aveque Vicois et Lemborgois beir.
 Et celi jour meismez en l'oust l'evesque entreir
 Vout Renars, qui lut abbeis (sachiés, sens controveir)
 De Cornelhon c'on vot une pau devant fondeir,
 55995 Et Johan de Fleron, canoine de Moncleir
 Et de Sainte-Crois costre, qui fut beauez bacheleir;
 Chis vorent al evesque nouvelle racompteir
 Coment son puple vint.

MCV.

Lendemain vient à Vilhanche.

Ly abbeis et Johan, si com illh me sovient,
 54000 Ont compteit al evesque com ses puple sorvint
 Et aportent le fietre qui trestos mals extint;
 Trestout ly ont compteit : coment l'oust soy maintint,
 Et del cuen de Lembor, qui de sanc ly attint ²,
 Qui si grant gens amaine : à paine lez soustint
 54005 Cheli povre pais qui mult en fat destint ³.
 Illh n'ont rins oblieit de che qu'ilh appartient,
 Et coment quidarent avoir le grant hustint ⁴.
 Ly evesque en fait joie, si ne l'oblie nint.
 Et nous barons Ligois (qui ⁵ trestot mal avint)
 54010 Sont aleis à Vilhanche celi jour de Tellint.
 Et lendemain matin saveis qui lez avint?
 Li costre Sainte-Crois contre Ligois revint
 Et si leur dist : « Singnours, par le corps s. Fremint !
 » Journee de batalhe (que cascun forment crint)
 54015 » Aurat luy li evesque contre barons ⁶ mastint :
 » Se vous y voleis estre, mult hasteir vous covint ;
 » Bin y venreis à temps, n'y at pais lon chemin. »
 Et Eustause dez Preis son cheval contretint ⁷ :
 « Singnour, dist-illh, alons, car à moy pais ne tint ;
 54020 » Bien moy saray hasteir. » Adont nuls ne se lint :
 Tendamment cheminneut, et chascun soy rechint ;

¹ *Deseveir*, partir.² Qui lui est attaché par les liens du sang.³ *Destint*, épuisé, exténué.⁴ *Hustint*, mêlée (avec les comtes de Limbourg et de Vianden).⁵ *Qui*, à qui.⁶ Lisez *Barois*. — *Mastint*, domestiques⁷ *Contretint*, contient, retient.⁸ Lisez *hustint*?

Erant ont rechengleit leur cheval morekiint;
 Drois vers Bulhon s'en vont pour venir al hachint ⁸.
 Mandeit l'avoit Renars par Johan de Monfrint,
 54025 Par Guyon de Crugins ⁹ et Dybus Florekint :
 XII chevalier ot en messaige frairint ¹⁰;
 Loials proidomme sont et de mult bon destint,
 Qui ont fait leur messaige si com raison contint,
 Si com par defianche ¹¹.

MCVI.

Cis approchent Ligois Bulhon.

54050 De celle defianche dont je fay ramembranche,
 Fist li costre à nous gens tantoist notifianche;
 Le jour de la batalhe astoit (tot sens dobtanche)
 XXX jour en auguste. Ligois sont à Vilhanche
 Leveis la matinee, n'en aiés ignoranche.
 54055 Si avint que plusieurs des gens de nos tenanche
 S'enfuyrent arire : paour en cuer lez lanche,
 La batalhe si met leur faux cuers en muanche :
 Mult en est retourneis, che fut grant lallianche;
 Puis apres lez fut-ilhe reproveis à vitanche ¹².
 54040 Et ¹³ teile gens ne doit-ons avoir nulle fianche,
 Mains en Dieu et en fietre il estoit la puissanche.
 Là prent trestout le puple si ferme assurance
 Qu'ilh s'en vont vers Bulhon par mult bonne ordianche;
 Venus y sont bien temple, car bon cuer lez avanche.
 54045 Mains l'evesque ont troveit à bonne proveanche;
 Barois n'y furent pais ne nuls de leur privanche,
 Car li XII messagier (qui ne sont pais d'enfanche)
 Qui la defianche ont porteit ¹⁴, la circonstanche
 Del evesque de Liege et de sa grant substianche
 54050 Ont deviseit Renars par teile covenanche
 Que de venir n'at cure, s'en ot deshonranche.
 En Bealmon, une vilhe, at-ilh fait demoranche,
 De Bulhon à VI liwes; mult avoit grant pessanche
 De che que Ligois ont plus grande suffisanche
 54055 De luy, car en son cuer avoit grant aroganche
 De no Ligois destruire, pour prendre la venganche

⁹ *Cognis*, dans la chronique en prose, page 576 ci-dessus. Il faut peut-être lire *Cingis*, Chiny? Au lieu de *Dybus*, on lit *d'Yvus* au même endroit.¹⁰ *Frairint*, malheureux.¹¹ En portant un défi.¹² Cela leur fut reproché comme une honte.¹³ Lisez *en*.¹⁴ Cfr. ci-dessus, page 576 et vers 54026.

De son paiis qui fut ars par mult grant soffranche
Par les nobles canoines de plaissant atempranhe,
Si com je ay compteit, s'en aveis eovenanche

54060 Entre vos bonne gens.

MCVII.

Ligois sont venus à Bulhon deleis l'evesque.

A Bulhon est venus li pape overtement :
Ly evesque feistie sa gens boneistemens,
De Lembor et de Viane lez contes ansimens,
Celuy de Louz aussi. Adont, sens nul contens,

54065 Sont nos Ligois logiés trestot eommonement;
Tendut ont une tente de noble aournement
A mannier de capelle, et unc alteit dedens
U ly fietre fut mis par divins saintemens ¹,
Et ly reliquaires ensi; com paremens ²,

54070 Al entree fut mis l'estandart excellens;
Entour celle capelle avironement
Sont li noblez canoinez logiés tot proprement
En tentes de leurs armez ovreez gentement;
Deleis le fietre sont continuement

54075 Ly doiens et ly aultres, en benis vestimens,
Disant la letanie mult tres-devoltement.
Or avint, celle nuit dont je fay parlement,
Que par l'oust fut erieis : « Auz armez! » elerement,
Dont ly oust s'enstourmist ³; armeis sont firement,

54080 Sus lez champs sont venus plens de grans hardiment ⁴,
Noblement sont rengiés; là demorent longtemps;
Et quant vint sour le jour, droit vers le finement
De la nuit, li Barois del chasteal coient
Sont ferus dedens l'oust : bin en astoit li cens;

54085 Ly doiens et li privost sont de paour attens,
Si sont fuyz leur voie; là ot grant marimens,
Car, se Jhesus ne fust, li peire omnipotens,
Perdus fust li sains fietre et l'autres sacrement.
Le jours se pris à poindre; atant incontinent

54090 De mangons une flote ont fait repairement ⁵;
Odars Dongneez y fut et Symones Lorens,

Andrier Badars et Pirez : qui astoit sez parens,
Et Tieris Hanoseauz.

MCVIII.

Coment les mangons de Liege gardont le fietre sains Lambier.

Singnour, or escuteis, pour Dieu l'esperitals.

54095 C et XXX mangons qui les cuers ont loials
Sont retourneis des champs à piet, tot sens chevaux;
En nostre oust sont entreis, si truvent lez assals
De ces II^e Barois qui tant sont desloials,
Qui detrenchent les treis tous lez plus prineipals.

54100 Al treit de la capelle à fut li fietre beals
Sont erant enbatus; atant vinrent sus eauz
Mangons tenans cez haches, ghisarmes et euteals :
Ches Barois courent sus nostre mangons roials;
Barois sont defendus, qui sont barons pongnals ⁶.

54105 Là ot un esearmuebe privec de riveauz ⁷ :
Là furent expandus dez tiestes mains cervicals
Et ces ventres espatreis ⁸ dont issent li boials,
Ly unc mos ⁹ desus l'autre euchiés sus lez preauls;
Del sanc auz mors astoit li lis fres et vermeals ¹⁰.

54110 Alars Cygars y fiert eomme noble vassals;
Henry Maquar et Coen et Climens li Rosseals
Et tuis li aultres apres, ces Barois dammoiseals
Ociant de teil cuer com che soient porcheals
U buef u crais mutons, vachez, berbis u veals;

54115 Barois sont reculeis et cangier leur estals ¹¹;
Jusques al piet de pont durat li batistals ¹².
Là refourchat l'estour et li ruste eembeals;
Li cris en vint auz ehamps à li oust cathedrals
Astoit, qui entendit lez cris qui furent bals;

54120 Rengiés vers la batalhe vinent tout contrevals
Ly cangeurs de Liege, à ot mains joveneceals,
Sont aeorus devant : plus tost ne volle oyseals;
Entreis sont en la tente qui astoit à esmals ¹³
U li fietrez astoit, à luisoit li crestals ¹⁴;

54125 Et li aquans s'en vont vers l'estour à plains bras ¹⁵;
Mains jà furent Barois rentreis en leur ehasteals;

⁹ Lisez mors.

¹⁰ Du sang des morts le lieu (la terre) était humide et rouge.

¹¹ Sic.

¹² Batistals, bataille, lutte?

¹³ A esmals, peinte?

¹⁴ Li crestals, le cristal?

¹⁵ A plains bras, à toute force.

¹ Par divins saintemens, solennellement.

² Paremens, ornement.

³ Se mit en mouvement, s'alarma. Cfr. ci-dessus, pages 549 et 578.

⁴ Hardiment, audace.

⁵ Lisez repairement, retour.

⁶ Pongnals, combattants.

⁷ Privec de riveauz, peu amusant.

⁸ Espatreis, écrasés. Cfr. la chronique en prose, page 579 ci-dessus.

Lez mangons eneontrent, qui semblent amirals :
Vencue ont la mellec.

MCIX.

Cis furent desconfis li Barois de casteals.

- Desconfis sont Barois, la pnte gens diervée¹,
54150 C et Il en fut mors gisans guele baee;
Arire retournent mangons, chire levee,
En eriant : « S. Lambiert ! » at² mult haute alence.
Cangeur ont encontreit, venant de randonnee³;
Aveque lez mangons ont fait la retournée.
54155 Ly évesque ot grant joie quant oit la eriee
Que mangons ont l'onour à celle matinee;
Tot li puple del oust en at joie minnee.
Et l'evesque Alberon ot mult la chire yree
Contre son mariseal qui en celle vespree
54140 Ot lassiet l'oust si seul, dont pres deshonoree
Fuist la noble évesqueit, se ne l'awist gardee
La puissanche de Dieu et la Virge honoree:
« Et mangons l'ont gardeit al trenchant del espee,
» Car par lez mangons seuls at esteit recovree
54145 » Si doloureuse perde qui là astoit montee. »
Quant ces mos entendit Radus de Feronstree,
Une noble chevalier de grande renommee
Qui maistre de la eange⁴ astoit par celle annee,
Si at dit al évesque, par mult fire tiestee⁵,
54150 Que ly eangeurs orent mies son honour tensee⁶
Que ly vilains mangons qui ne valent rins nee⁷
Et qui n'ont point de nomm, ains sont gens esgaree⁸;
Fait avoient estour à gens desbaretee⁹;
Mains li noble cangeurs, qui sont gens esmeree¹⁰,
54155 De sane et de poioir miedre de la contree,
Orent gardeit le fietre dedens la tente ovree.
Atant at respondut Odars con dist d'Ongrie¹¹,
Disant : « Sire Radus, queile est vostre pensee?
» Y at-ilh cangeur nul qui huy donnast colee

¹ Cfr. ci-dessus, vers 52807.

² Lisez à.

³ De randonnee = de randon, avec vitesse.

⁴ Maître des changeurs. Voyez dans le *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, tome III, page 515, une notice de FERD. HENAU sur les changeurs ou banquiers liégeois.

⁵ Tiestee, coup de tête.

⁶ Tensee, protégé, défendu.

⁷ Rins nee, nulle chose. Cfr. ci-dessus vers 55550.

⁸ Esгарee, perdus.

- 54160 » Del estour à Barois sont mors celle journee¹²?
» Tant eom faisies estour, fut vostre gent entree
» En la capel al fietre : c'est verité provee
» Et est tot apparent. »

MCX.

Cis parole de descors entre mangons et cangeur.

- Odars Dongnee at dit trestout hault en eriant¹³;
54165 « Sire Radus, bien say (ne le suy pais noiant)
» Que nobles gens asteis de linage puissant,
» Et nous astons mangons, vous et altre servant;
» Trestuit moriens pour vous, s'il aloit besongnant.
» Mains ors nous aleis-vous trop fort avilhissant :
54170 » Quant vilains nos nommeis, vous aleis mesprendant,
» Car aultres vilains n'est, par le corps s. Amans!
» Que chiis qui vilonie fait, beaux sire, et partant
» Ne nos deveis tollir ehe que Dieu otroiant
» Nos est : ear le saint fietre avous esteit gardant
54175 » Et trestuis lez joweaux qui deleis sont stesant;
» Trestout astoit perdu à honte mult tres-grant,
» Quant nos le defendimmez as brans d'achier trenchant.
» Goïr nos en laireis, se ehe est vos eomant;
» Et se drois y elameis, beaux sire, plus avant
54180 » Entirement tenrons ehe qu'en seront jugant
» Nostre reverent peire et li barons valhans
» Qui chi sont assembleis, par Dieu le roy amant! »
Ensi disoit Odars, barons, que je vous chant,
Car à Liege l'oient¹⁴ li nobleur dont regnant
54185 Sus le puple, et l'estoit à son greit gouvernant;
Toudis avoit esteit ensi le temps devant,
Et encors le fut-ilh longtemps apres venant,
Si eom je vous diray si Dieu l'est eonsentant.
Et l'evesque Alberons ne se vat atargant,
54190 Et li canoine nobles o luy sunt ahierdant
Le fait, et justement en furent ordinant,
Faisant casem asseis¹⁵; bien se vont concordant

⁹ Desbaretee, en dérouté.

¹⁰ Esmeree, estimés.

¹¹ Lisez Dongnee, comme aux vers 54091 et 54164.

¹² Est-il changeur qui ait aujourd'hui frappé un seul coup dans le combat où les Barois ont trouvé la mort?

¹³ Lisez oiant? Cfr. ci-dessus, vers 50170.

¹⁴ Lisez astoit? La noblesse régnait alors à Liège sur le peuple. Cfr. la chronique en prose, page 580 ci-dessus.

¹⁵ Faisant asseis, satisfaisant.

A leur dit ¹ lez parties : ne fut contredisant
Ly une ne ly aultre, ains le furent greant ;
54195 Tantoist seroit proveit.

MCXI.

C'oment mangons et cangeurs furent d'acors de fietre.

Nostre evesque Alberons, qui tant ot de bonteit,
Del conseilhe auz canoinez, princes et dez caseit ²,
At pronunchiet tout hault que mangons aloseit,
Partant qu'ilh ont le fietre reconquis et tenscit,
54200 Et socorut l'onour de toute l'evesqueit,
Lez Barois deseonfis et ochis teil planteit,
Que ilh seront le fietre à tous jours mais portoit ;
Et en tos cas il serat, en perpetuiteit,
Porteis li tres-saint fietre com par necessiteit,
54205 Toudis fours del engliese lez scrat-ons livreit,
Et tot pour demonstreir signe perpetueit
De celle grande victoire que Dieu lez at donneit
Droit par devant Bulhon, si com je ay compteit.
Et apres, li cangeurs, par leur nobiliteit,
54210 Partant que tot premiers furent en l'oust rentreit,
Voirs apres lez mangons, al jour desus nommeit,
Al sorcorir le fietre, si com j'ay declareit,
Le fietre sain Thiart, qui est-de santiteit,
U est de s. Materne la plus grant quantiteit
54215 Et puis de Magdalberte et dez aultres honoreit
Sains, qui sont de merite et de grant poesteit,
Porteront toutes fois (sens nulle lasquetteit ³)
Que necessiteit iert à Liege, la citeit.
Mains mangons premerain seront ades aleit,
54220 Et ly cangeurs apres. Ensi sont concordeit :
A cascun d'eauz plaisit li fais, en veriteit ;
Ensi sont demoreis en parfaite amisteit.
Encors vous doit-ons dire et estre deviseit
Que la gens de commune, al temps que reciteit
54225 Vous suy, n'avoient nulle fraterniteit,
Banniere ne censure, ains astoient useit

¹ Dit, sentence, décision.² Dez caseit, des feudataires.³ Lasquetteit, lâcheté⁴ Ciertheit, estime, prix.⁵ Lisez se gamentent, se lamentent, se plaignent.⁶ Bruine, bruyère (cheville). Cfr. ci-dessus, vers 51525.⁷ Lisez Barois. Les Barois arrivèrent le soir à Bouillon.⁸ Puisque quelques hommes à pied.⁹ Gardine, forêt.¹⁰ Cfr. ci-dessus, vers 50540.

Par-desous la banniere dez esquevins membreit ;
Mains chi orent mangons premiers auctoriteit :
S'en at esteit tenus en plus grant cierteit ⁴,
54250 Par la vertu divine.

MCXII.

Or se germetent ⁵ cheas de casteals de leur pierde.

Ensi fut apaisie celle mortel hayne,
A celle matinee par-desus la bruine ⁶.
Et ly barons ⁷ furent en Bulhon la serine ;
Dolens sont de la pierde qu'ilh ont à cel estrine,
54255 Si dist ly uns al aultre : « Par sainte Katherine!
» Ligois sont fires gens et fors à la burine,
» Quant unc pou de pitalhe ⁸ venant par la gaudine ⁹
» Ont ochis nous barons qui sont de franche orine ¹⁰. »
Atant respondit Charle, li sirez d'Abespine,
54240 Et dist : « Certes, bin say dont nous vint la corine ¹¹ :
» Ilh y at une tente il clarteit enlumine,
» Ne say qu'ilh at dedens, par la Virge royne !
» Mains ons y liet toudis messe, vespre u matine. »
Respont Albiert Dybus, par grande perine ¹² :
54245 « Che sont là-ens canoine de grande discipline,
» Qui font en une estour, quant y sont, teil ruyne,
» Que nuls ne dure à cauz ; ne sont pais gens mastine ¹³.
» Et quant doivent dormir cascun d'eauz, si ne fine
» De virselhier ses libres par-desous la gordine ¹⁴.
54250 » De celle tente font engliese celestine :
» Je vis dedens I fietre : ne say que che destine ¹⁵,
» Mains trop le tinent chier et de grant aatine. »
— « Par ma foid, dist Piron c'on nommat de Beline,
» Ch'est li corps sain Lambiert, qui est leur medicine ¹⁶ ;
54255 » Teil fianche ont en luy, que cascun d'eauz l'encline ;
» Sovens ay oïut dire à gens à eauz voisine
» Qu'il fait mult de miracle par le Jhesus doctrine ;
» Cheauz qui le murdrèrent, sachiés, à I termine
» Esragerent trestuis par leur male rapine ¹⁷ :
54260 » Mens, pies, lengcz, coralhez mangerent ¹⁸ par saisine

¹¹ Corine, dépit.¹² Sic. Il faudrait un mot de quatre syllabes. Cfr. vers 51537.¹³ Mastine, domestiques, familiers. Cfr. vers 54015.¹⁴ Gordine, rideau, tente ?¹⁵ Je ne sais dans quel but.¹⁶ Protecteur, égide.¹⁷ Rapine, rapt, forfait en général.¹⁸ Ils dévorèrent leurs mains, leurs pieds, leurs langues, leurs entrailles.
Cfr. la chronique en prose, page 581 ci-dessus.

- » De rage vinimeuse qui là prist sa rachine;
 » Trestoute leur linguie si en fut orphenine;
 » De certain le seit-ons. »

MCXIII.

Cis despit li fils à due de Bars sains Lambier.

- Singnour, en cel chastéal qui est nommeis Bulhon,
 54265 Astoient li dois fils Renar, le euen felon :
 Ch'est Hue, li aiseis, et Renaldin li blons;
 Et quant Hue entendit che que disoit Pirou,
 Se ly ot respondut : « Se m'aït sens ¹ Symon !
 » Che que vous racomptéis me semble mesprisons ²
 54270 » Car che ne poroit estre, ne jà ne le trovons,
 » Que chis s. Lambiert ait de forehes teil fuisions
 » Et qu'il d'homme puist prendre sifaite vengisons.
 » Je ne dohte ³ sa forehe vallissant dois botons. »
 — « Sire, ehe respont Pirez, pour Dieu! or le lassons;
 54275 » Li trop avant parler ensi n'est mie bons :
 » Dieuz est maistre de tous, et ensi le creons;
 » Mult amat s. Lambiert, si com lisans trovons.
 » Ne say qu'il avenrat de vos grans follisons ⁴,
 » Car onque ne semblat à mi que par raisons
 54280 » Ons poroit detenir ehe qu'à forehe tenons. »
 Atant soy taisit Pirez, car grant derisions
 Faisoit Hue de li, en disant : « Vous sermons
 » Ne vailt III deniers, chi n'est-ilh pais besons. »
 Ensiment demorat la ehousse que disons.
 54285 Et à son treit astoit ly evesque Alberons;
 Luy propre at ehanteit messe en grant devotions,
 Et puis, apres la messe, fist-ons processsions
 Trestout altour del oust; puis font instablisons
 Par-devant le chastéal. Là ont ehanteit respous
 54290 De s. Lambiert, leur maistre; et li noble mangons
 (C'est Odars et Alars Cygars, li frans barons)
 Chis portoient le fietre; et l'evesque de nomm
 Tenoit la sainte Crois en grande afflietions,
 Si sengnoit le chastéal à trestos lez eorons.
 54295 Or oïés la venganche de grans perfections
 Que li vraie Dieu at pris.

¹ Sens, saint.² Mesprisons, erreur.³ Dobte, redoute.⁴ Follisons, folie.⁵ Esmaris, désespérés.⁶ Qui se sont avancés (sur les murailles).

MCXIV.

Cis enragat le fils de Bars.

- Singnours, or escuteis, pour Dieu de paradis,
 Qu'ilh (si tres voirement qu'il fut en la Crois mis
 Pour chrestoieus getteir dez mains auz annemis,
 54500 Rechiut la mort erueuse, par euy trestuis sez lis
 Aront la vraie gloire à solas est toudis)
 Vous garde de tos mals et de vilains perils!
 S'oreis vraie canchon dont mult beauz est li dis,
 Coment li vraie martirs s. Lambier, li eslis,
 54505 Par le consente benigne del Saintisme-Esperis,
 Prist venganche de cheauz (par miracle santis)
 Par euy greveis astoit son puple et son paiis.
 La procession fut desus lez preis floris,
 Chantant si hautement que tuis sont esmaris ⁵
 54510 Ly barons del chastéal qui sont avant salhis ⁶;
 Huez vint auz fencistres, si voit lez Dieu amis ⁷,
 Le fietre at esgardeit, que li mangons faitis
 Tinent sus leurs espallez; mueis li est li vis ⁸ :
 Tantoist com ilh le voit, est de son sens maris;
 54515 Enragiés est tantoist li dammoisealz polis :
 Ses mains at pris à mordre, disant à mult halt cris :
 « He! martir s. Lambiert, car me donne respis ⁹
 » D'ammendeir le forfait aton ¹⁰ (tot sens detris)
 » Que mes perez et my, com gens trop mal appris,
 54520 » Avons fait par l'ennort del faux diable anteeris. »
 Adont braoit Huon, eriant merehi toudis;
 En l'oust fut cleirement à celle fois ois;
 L'evesque renforechat le chant, sens contredis :
 « *Letare Legia* » ehantent grans et petis,
 54525 Et « *Letare Bullo* » ont-ilh apres repris;
 Toute l'antiphonie et ¹¹ ensiment compris
 Qu'elle giest ¹², descangant *Legia* trestoudis
 Pour *Bullo*, la hautaine.

MCXV.

Ligois ont fait leur procession.

- Huez que je vous dis, barons, par sainte Helaine!
 54550 Fut aiseis fil al conte, et astoit capitaine

⁷ Les amis de Dieu.⁸ Son visage est changé. Cfr. la chronique en prose, page 582 ci-dessus.⁹ Lisez respis.¹⁰ Lisez à toy? La chronique en prose porte : à toy et à Jhesu-Cris.¹¹ Lisez l'antiphonie ont?¹² Qu'elle giest, qu'elle existe, qu'elle se trouve écrite.

- De chastel, et ou si ot-ill mainte sammaine
 Escrip dedens sez letrez, de pensee vilaine :
 « Huez, conte de Bars, drois sire chevetaine
 » De Bulhon en Ardenne, » elle chouse est certaine.
- 54535 Contes apres son peire doit estre; à mal estraine ¹
 N'en ot ains que le non : la mort li fut grevaine,
 Qui de son corps ostaat tempre vie et alaine,
 Ensi com vous oreis ains que passe quinzaine.
 Ilh brait et crie fort, laidement soy demaine,
- 54540 Son sens at tot perdu et sa memore humaine;
 Trois dois de sa main diestre mangat; mult ot grant painc :
 X barons le tinent, qu'il si forment enpaine ²
 Et travelhe, que nuls n'avoit la tieste saine :
 D'angosse sont moulliez et afflis ³ comme raine,
- 54543 Bien semble qu'ilh soient issus d'unnc fontaine :
 Ensiment soy maintint li fils à chastelaine.
 Et li nostre evesque est chaisus desus la baine ⁴;
 La procession fait astoit; sa gens remaïne.
 Grande fieste ont minneit li jour et la seraine;
- 54550 Lez reliques ont mizez en la tente excellaine :
 Entours ont alumeit grant chierges de pulaine ⁵.
 Et al dehors dez treis, il avoit mains gros chaine,
 Ont fait lez tables metre; mie ne sont lontaine
 Dez treis; et nostre evesque de volenteit mondaine
- 54553 At fait mult bin sa gens servir, tout deventraïne
 Com lez princhez et aultres, qui sont gens afforaine ⁶.
 Ensi maintint l'evesque, comme juste quintaine ⁷,
 Son siege noblement, armeis roge que grainc ⁸,
 A une destient ⁹ lion qui demostre la vaine ¹⁰
- 54560 De Gheldre, ear issus fut de la droite heraine ¹¹,
 Si com j'ay dit deseur.

MCXVI.

Miracle de sains Gille.

- Or lassons del evesque, si entendons alheure.
 Hue, li dammoisealz, demaïne grant dolcure,
 Car ilh mangoit sez mains : che fut grant deshonneur.
- 54563 En teil estat remaint l'espouse de XXX heure;

- Et lendemain à vespree, Jhesus ly createure
 Et saint Gile, dont astoit le jour (tot sens erreur,
 Et si astoit lundi), suspens ont la clameure
 De Hue, et ont cesseit la grant rage et fureure.
- 54570 En memore est rentreis, et mult tenrement pleure;
 Renart son freire apelle et dez aultres pluseure,
 Si les dist en plorant : « Baron, pour le Salveure
 » Qui tous nous rachatat de la morteil langleure
 » Oū Eva nos ot mis, car me faites soqueure ¹²
- 54573 » De mandeir à mon peire la crueuse tristeure
 » De rage qui m'at pris; ear, je vous fay saveure :
 » Sain Gile at tant proict à Dieu, qu'il en vigeure
 » M'at li vraie Dieu remis, affin que moy aheure ¹³
 » Al amendeir le fait il trop petit d'honneur
- 54580 » Avons trestuis conquis. Si vous prie, sens demeure,
 » Se mes peres ne vint erant pour nos soqueure,
 » A sain Lambiert rendeis Bulhon, le sien manneure,
 » Et moy presentis serf : à luy, com mon singneure,
 » Me voray asservir se de moy la resdeure ¹⁴
- 54583 » Osteir vuit et la rage il li miens cuers labeure.
 » Se moy lassies perir en sifaite lisdeure,
 » Je prie à cely Dieu qui sour tout at poieur,
 » Qu'ilh de peire et de freire et mes amis milheure
 » (Dez queils vint li conseals de la male rigueur
- 54590 » Faire que faite avons) aient eneors picure :
 » Mort d'angosse et tristeche, rage et mauvais ardeure,
 » Que li mien corps qui est en teile tenebreure ¹⁵;
 » Se maldie le pape et le faux emperure
 » Qui mon peire ont tenu par leur folle haulteur
- 54593 » En celle volenteit; ehe fut felle doucheure ¹⁶
 » Que chaseuns li mostrat. »

MCXVII.

Cis priat Hue ons envoyast à son peire pour avoir socour.

- Mult fut Huez devols, forment s'umiliat
 A Dieu, et à son freire douchement depriat
 Qu'il mande le sien peire erant, qui, por debat,
- 54400 Soqueure le chastel, u si com ilh estat

¹ Pour son malheur. Cfr. la chronique en prose, page 582.² *Enpaine*, fatigue. Il faut peut-être lire *en paine* (souffrir)?³ *Afflis* = *afflictus*, accablé.⁴ *Baine*. Sic. J'ignore le sens de ce mot.⁵ *Pulaine*, de Pologne.⁶ En premier lieu; avant les princes, qui sont étrangers.⁷ *Quintaine*, modèle, patron.⁸ Cfr. vers 52432. L'auteur décrit les armoiries de l'évêque.⁹ *Destient*. Sic dans la copie. Mot mal lu?¹⁰ *Vaine*, race, sang, famille.¹¹ *Heraine* = *orine*, origine.¹² *Soqueure* = *socour*.¹³ *Aheure*, aide.¹⁴ *Resdeure*, raideur, rigueur, violence.¹⁵ Cfr. la chronique en prose, page 582 ci-dessus.¹⁶ *Felle doucheure*, une bienveillance perfide.

- Le rende à s Lambiert ¹, n morir le vierat
 De si crueuse mort que vergongne on arat.
 Et Bueve de Virdon atant respondut at
 Qu'il à Renart, son peire, eramment manderat
 54405 Qu'ilh lez vengne socour, u la terre renderat
 Al évesque de Liege qui devant soy logat,
 Dedens une samaine; plus on n'atenderat.
 « Encors, pour vostre amour, ous li deprierat
 « Al évesque s'acorde tantoist com ilh venrat. »
 54410 — « Sire, che respont Hue, ensi bin me plairat,
 » Combien con ² li attendre trop fort me greverat. »
 Ensiment l'ont lassiel, et Hue demorat
 Desus son lit malaide; mult pres on le gardat.
 Malcment fut trahis : nuls d'eauz n'y envoiat,
 54415 Car pour l'oust dez Ligois nuls aleir n'y osat;
 Et quant celle samaine prefigie ³ passat,
 Hue par-devant luy lez hals barons huchat :
 « Singnour, dite pour Dieu, dist-ilh, coment nous vat?
 » Aveis oït novelle del euen qui m'engenrat? »
 54420 Dist Bueve de Virdon : « Li message y alat;
 » Mie n'est revenus, ne say qu'ilh en serat. »
 Quant Piron de Bolinez la parole escutat,
 Si at dit tot en halt : « Par Dieu qui tot fourmat,
 » Beauz sire dammoisealz, ne say qu'il avenrat :
 54425 » Al conte, vostre peire, homme qui soit n'alat,
 » Ons n'y envoiat onques, ne puis on n'en parlat;
 » Nuls n'at cure de vos. La chouse mal yrat.
 » Je n'en ay pais dobtanche. »

MCXVIII.

Cis ochist Hue XVIII noble homme.

- « Huez, che dist Piron, ons n'ot puis sovenanche
 54450 » De vo ne de vous fait : mist est en ignoranche;
 » Vos poreis asseis vivre en la vostre esperanche,
 » Mains je croy longement ⁴ avereis recovranche. »
 Quant Hue l'entendit, si revint sa pessanche :
 Si comenchat à braire et perdit cognissanche,
 54455 Puis est salhis en pies, droit à l mur se lanche :
 Une hache trovat, si le prent par le manche,
 Les barons corit sus, par mortel alianche ⁵

¹ Afin qu'il vienne au secours du château, ou le rende tel qu'il est à...² Lisez com. Quoique ce délai.³ Prefigie, fixée.⁴ Lisez n'averéis. D'ici à longtemps vous n'aurez délivrance?⁵ Alianche, rencontre.

- En at ochis XVIII qui furent de puissanche;
 Mains repris l'ont par forche et desus une planche
 54440 Ont-ilh loïiet Huon à la fire semblanche.
 Atant tous li barons n'y ont fait detrianche :
 Une chevalier ont pris, c'est Lambiert de Villanche,
 Al conte l'envoient, qui ot sa proveanche
 A VI liwes de là, en Bealmon, sus le hanche ⁶
 54445 Dez vilhez c'on apelle partot « lez vilhez franche; »
 A Lambiert ont proiet qu'ilh d'aleir s'avanche,
 Et ilh lez at promis et fait bonne affianche
 Que dedens le dymengne revenrat, se grevanche
 De mort ne le retint. Atant fait desevranche
 54450 IX jours dedens septembre; mains ilh fist jeux d'enfanche,
 Car ilh entrat en bois, à ilh prist sa chevanche
 Aveque l roveour qui fut de sa tenanche :
 De la maladie est ⁷; mult ot grant follianche,
 Si fust nommeis Herbiere, qui par mal ordinanche
 54455 Roboit lez marcheans et gens de toute branche.
 Lambiers fait deleis luy desormais demoranche;
 Lez vitalhez del oust roben et la substanche
 Dont ly oust devoit vivre et avoir soustenanche,
 Qui là astoit logiez.

MCXIX.

Cis morit enragiés Hue de Mars.

- 54460 Chis Lambiert que je dis est son corps aliés
 Al robeir, es grans boys : dont apres valit pies;
 Pais n'alat toute voie à astoit envoiés
 Ne onques son message ilh ne fut renunchiés ⁸.
 Et quant vint le dimengne qu'estre doit repariés
 54465 (Qui fut XVIII jours del mois desus nunchiés,
 Et si astoit li jours, de veriteit sachiés,
 Del exaltation Sainte-Crois), redrechés
 Est Huons en son sens, si dist : « Singnour, oïés :
 » Bien say huy est dimengne ⁹ com leire renouïés
 54470 » Fut tramis à mon peire; mains ilh est desvoïés :
 » Encors n'y est entreis, j'en suy certifiés
 » Dedens ¹⁰ ma grant langour et bin notifiés.
 » Or penseis garde à vous, car je suy mal aidés. »
 Atant mort en ses mains, ses dois at depechiés

⁶ Hanche, côté, flanc?⁷ Cfr. chronique en prose, page 585 ci dessus.⁸ Ne fut renunchiés, n'annonça.⁹ C'est le dimanche passé, aujourd'hui en huit dernier.¹⁰ Dedens, par.

- 54475 Et at rote ¹ sa lenge com l hons enragiés;
 Lez pyches de sa lenge lanchoit à oux rallhiés ²
 Son freire enmy le pis, qui puis fut dammagiés,
 Car tantoist enragat Renaldin, li proisiés;
 Erant fut socorus et fortement loiiés
- 54480 Et ses membres gardeis : de quoy ilh valit miez.
 Et Huon crie et brait : « Conschiés, conselhiés!
 » Quereis, quereis conselhe! car je suy engingniés ³. »
 Puis revint en son sens, regardant vers les chiés;
 Atant l'arme se part, mors est mult travelhiés.
- 54485 Renaldin, d'autre leis, n'estoit mie haihiés.
 Atant sont aviseis XX chevaliers proisiés
 Qui furent en chasteal, regardant vers le bicz
 Al-delà del molin, ù fu li treis drechiés
 Del conte de Nammur, qui n'astoit mie viez,
- 54490 Mains fiers, fors et galhars.

MCXX.

Batailh de chez de chasteal contre le conte de Nammur.

- Ly bas molin, singnour, fut de no Ligois ars
 Devant; mains en Griefmont avoit, desus lez bars ⁴,
 Unc mult fort habitacle qui adont fut despars,
 Ne puis ne fut refais, car à trestos esgars
- 54495 Grevoit plus le chasteal qu'il n'aydast, temple et tars.
 Ly conte de Nammure, qui n'astoit pais vielhars,
 Astoit logiet mult pres; si que la gens de Bars
 Issoient del chasteal sovens, jovenez et liars :
 Là trahioient al conte, qui ne fut pais colhars;
- 54500 Sovens esquermuchoit li cuen à ces cornars ⁵,
 Ly unc lanchat al aultre de glaives et de dars.
 Or avint-ilh l jour que d'Aloust sire Arnars,
 Thomas de Losengnoul et de Cyngnis Buchars,
 Franque le Balengis et ses freire Richars
- 54505 Et jusqu'à XX barons plus hardis que lupars,
 Sont entreis en cel lieu à haches et fausars ⁶,
 Si ont trait vers le conte qui fut plains de bons ars ⁷;
 Ly cuen prent une lanche, o luy Thyry Borgnars,
 Philippe Lalemant, Guys de Boving fut quars,
- 54510 Qui forment ont lanchiet encontre ces pilhars.

¹ Roter = router, rompre, briser; ici : arracher? Cfr. la chronique en prose, page 583 ci-dessus.

² Lisez *rollhiés*, en roulant les yeux.

³ *Engingniés*, trompé, dupé.

⁴ *Desus les bars*, au delà, en amont des barrières.

⁵ *Cornars*. Cfr. ci-dessus, vers 52616.

⁶ *Fausars*, arme ayant la forme d'une faux.

- Ly conte de Nammure ne fut mie lorgnars ⁸,
 Car ochis at Bertran, fils singnour Guys Tozars
 Le chastelain del Yfle ⁹, si que de drois regars
 Chiet Bertran en fosseit : tantoist y fut espars.
- 54515 Puis soy retrait li contes, qui n'astoit mie l gars;
 Mains en luy retraitant, ont getteit li palhars
 Pirez, et grant calheuz qui pesoient mains mars
 Vint sour le conte, qui li fist grant essars ¹⁰ :
 Al defallant del heame le consuýt Arepars,
- 54520 Unc petit Pestourdit; nonporquant celle pars
 Chaiit tout en rolant jusqu'en fosseit fongnars ¹¹;
 Blechiés fut durement.

MCXXI.

Cis fut navreit li conte de Namur.

- Henry qui de Nammur fut conte, voirement,
 Fut navreis en la jambe al chafour ensiment,
 54525 Et de la pire aussi estourdis fut granment;
 Ilh ne se puit leveil; atant apertement
 Fut porteit de sez hommez en son treit proprement.
 Barois quident mors soit, si crient hautement :
 « Uns de vous prinches est ochis certainement;
- 54530 » Or ne le celeis pais, dites-en vo talent ¹²;
 » Mult bin le cognissons : à ly Nammur apent. »
 Quant li cuen de Nammur celle raison entent,
 Sa jambe fait liier, qui li doloit forment,
 Al assalt est ralcis et o luy de sa gent,
- 54535 Pour proveir que vif est. Là ot grant caplement,
 Et ferut et lanchiet mult plantiveusement :
 Ill Barois y sont mors et puis (vous dis briefment)
 Ly aultres sont retrais; et adont finalment
 Fut ly habitacle ars et destruis eramment,
- 54540 Ne onque puis refais ilh ne fut, vraiment;
 Ensi ot de Nammur li conte vengeance.
 Mains à cel assalt fut ochis segurement
 Johan d'Ysle, li fis sire Engorant Climnt,
 Et Arnuz Sarazins qui manoit en Corcent ¹³,
- 54545 Et Gerars de Fraipont, I prestre innocent
 Qui nulle arme n'avoit : d'une quareal felement

⁷ Ingénieux, intelligent.

⁸ *Lorgnars*, gauche, maladroit.

⁹ Lisez *Ysle*, Lille. Cfr. la chronique en prose, page 584 ci-dessus.

¹⁰ *Essars*, destruction, carnage.

¹¹ *Fongnars*, fangeux.

¹² Dites-en votre avis, ce que vous en pensez.

¹³ Lisez *Torent*. Cfr. la chronique en prose, page 584 ci-dessus.

- Fut conseus en foelhe, si morut tendamment.
 Et quant vint à la nuit de cel jour droitement,
 Si vint en vision à l'homme excellent,
 54550 Johan de Lovirvauz, l' doctour reverent,
 Archidiaque d'Ardenne, qui dormoit justement
 Droit par-devant le fietre en la tente à argent :
 Que sain Lambiert parloit à ty visiblement
 Li sembloit, et à li disoit ovrtement
 54555 Que li conte de Bars avoit gens grandement
 Assembleit à Bealmont pour eauz faire tourment :
 Flament at en aye ¹.

MCXXII.

Cis sourent Ligois coment li dus avoit grans gens à Bealmont.

- Johans de Lovirvals nullement ne detrie ² ;
 Lendemain at prechiet devant la baronie,
 54560 Unc mult noble sermon at fait à ceste fie ;
 A sa vision sainte conclut, par teil maistrise ³
 Qu'ilh les at fait entendre et bin lez notifie
 Que li contez Renars avoit grant compaignie
 A Bealmont, qui venront faire auz Ligois boisdie
 54565 S'ons n'y prent altre garde. Adonques ne s'oblie
 Ly evesque Alberons qui la chouse at oiie :
 Auz prinches prent conseilhe en la tente polie,
 Et là fut acordeis que la chevalerie
 De Hesbain s'en yront une lieu et demye
 54570 De l'oust, où gaiteroit que nuls hons envaie
 Ne puist en secret faire; cascuns ensi l'otrie ⁴.
 Atant en y alat V^e à une hie ⁵ ;
 A II^m chevaux ont Poust escargaitie ⁶ ;
 Entre dois warnisons ⁷ fut leur plaiche instable.
 54575 Quant li contez Renars at la chouse sentie,
 Si en fut mult dolens : à pou qu'il ne marvie ⁸,
 Car ouques li Flamens qui sont en sa partie
 Ne vorent de la vilhe issir, ne estourmie
 Faire auz nobles Ligois, ains ont fait departie
 54580 Dez Barois et logent par-delà la foulhie ⁹.
 Henry, li cuen de Salme, qui la chire ot hardie,
 Se partit de son oncle à privee maisnie :

¹ Les Flamands lui apportent du secours. Cfr. la chronique en prose, page 585 ci-dessus.

² Ne detrie, ne perd pas son temps.

³ Maistrise, habileté.

⁴ Ils tombent tous d'accord à cet égard.

⁵ A une hie, en une troupe.

⁶ Escargaitie, environnée de sentinelles.

- A trois chevaux s'en vint, nul arme n'at vestie ;
 Parmi le gait passat par sa grant cortoisie,
 54585 Puis vint en l'oust de Liege, à truve grant haschie ¹⁰
 Car nos Ligois orent fresque lengne talhie
 Et getteit es fosseis, puis fut de feu garnie ;
 Elle ne poioit ardre, mains fortement fumie,
 Et travelhoit ¹¹ plus fort Ligois (quoy c'on vous die)
 54590 Que li Barois sus lez tours.

MCXXIII.

Coment li conte de Salme prist III jour de respit.

- Nostre evesque Alberons avoit al cuer dolours
 C'onques fist le feu faire, car ilh astoit piours
 Pour Ligois que pour cheauz de Bullion, la maiours ;
 La fumee s'espee ¹² tout parmi la verdours,
 54595 Si entroit par les treis qui furent poins à flours ;
 Celle chouse fist noise à nos barons d'honours.
 Atant vint là li conte de Salmez, sens destours,
 Le jour le saint Lambiert, septembre XVII jour,
 Et fut une merquedi ; li cuen ne fait demour :
 54600 Del cheval desquendit, si vint es treis millhour
 Puis inclinat l'evesque, disant, par grant douchours :
 « Sire, je vins à vous sens armes ; par amours
 » Supplyer vous voroie que trives et soiors
 » Ait III jours li chasteal et tuis ly pongneours
 54605 » Qui sont logiés dedens ; apres, par vous haulteurs
 » Moy otris d'aleir en chasteal, sens erreurs,
 » Veoir mes dois cusins ; et de vous vavassours
 » Envoies aveque nous, pour Dieu le creatour,
 » Afin desus mon corps ne soit faite clamours
 54610 » De nulle trahison, car en moy n'at nul cours. »
 Quant Pevesque l'entent, si dist par grant vigours :
 « Certes, biu me plaist et si est mes volours. »
 De Viane et de Lembor envoiat lez contours
 O luy, qui monteis sont en chasteal sens cremours,
 54615 Car li contes-font signes qui sont de cels atours ¹⁵
 Qu'il ont bin covent, ne sont pais trahitours.
 Tantoist sont ens lassies, si truvent grant tristour :
 Mort ont troveit Huon, si en ont fait grant plour,

⁷ Entre dois oust, dit la chronique en prose, page 585.

⁸ Marvie, devienne fou.

⁹ Foulhie, feuillee, bois.

¹⁰ Haschie, peine, supplice.

¹¹ Travelhoit, gênait.

¹² Lisez s'espent, se répand ?

¹⁵ Qui ont tel caractère que. — Qui = que.

Et Renaldin voient qui fut en gries ardoir,
 54620 Et mult d'autres barons ù n'avoit nul recours
 Qui enragiés furent, morans en grant languours.
 Henry, li enen de Salme, en at oïent paours,
 De cuer fut sospirans.

MCXXIV.

Dedens le casteal oet XXVIII personne enragiés.

Henry, le euen de Salme, fut lez gardes luchans :
 54625 « Barons, dist-ill, pour Dieu, eom asteis ehi faisans ?
 » De rage asteis sorpris, bien le suy perehivant ;
 » Pour quoy l'asteis ensi à mon onele eellans ?
 » Tantoist le dewissiés estre à luy notifiens,
 » Pais ne lassast ensi ehi perir ses enfans. »
 54650 Dist Piron de Bolines : « Si m'alit s. Johans !
 » De Vilhanehe Lambiert y fut-ons tramettans
 » Jà sont VIII jour passeit, ains ne fut retourrans ;
 » Hue vivoit aneors, ly dammoiseals valhans
 » Qui mors est à dolour ; li aultre est languissans.
 54655 » Se n'y meteis eonselhe, fermement suy ereans
 » Que tempre serons tuis nostre vie perdans :
 » Mors eu est jà XXVIII de rage, mult puissans,
 » Et at mult grant dobtanehe encors li remannans ;
 » Tuis cheauz qui sont eoutrablez aus Ligois suffisans
 54640 » De rendre le ehasteal, sont trestuis enragans. »
 Ly conte Henry l'ot, si se fut esmaïans ;
 La nuit logat là-ens. Or nos dist li romans
 Qu'ilh alumat et pluit et tempestes si graus
 Fist, qui sembloit mult bien en ehasteal avenans
 54645 Que d'ynfier y soient ly dyable desquendans.
 Ly conte lendemain furent de là issans ;
 Lez trois jours de respit lez sont signifians :
 Et chis en sont mult liez, qui lez furent prians
 Que de faire I aceorde soient entremetans.
 54650 Al oust vinent li contez dont je vous suy ehantans,
 Et sont devant l'evesque tous trois engenolhans,
 Se ly sont là-endroit humblement supplians
 Qu'ilh snefre qu'on soit là Renaldin aportans
 Qui durement astoit de rage perissans ;

54655 Là li sont tuit le fait douchement rechant
 De Huon qui est mors.

MCXXV.

Cis fut amencis le jovene Renars devant le fietre.

Henry, li euen de Salme, cuy li cuer est remors,
 At compteit al evesque coment sont tuis tresmort
 De la rage en chasteal, blans, blons, gris, brons et sors¹ ;
 54660 Partant li supliat et de euer et de eorps
 Qu'il suefre que Renars, qui malade est eneors,
 Soit presenteis al fietre ù respient li fins ors ;
 Mereli vorat prier à sain Lambiert, et lors
 Jureir que mais grevanehe, ne dedens ne dehors,
 54665 Ne ferat al engliese, et le serat destors²
 A toutes aultres gens solont lez siens poïors :
 « Par vous vuct estre absouls, parmi sifais aeors
 » Que le ehasteal areis dedens VII jours al fors³
 » (Se li conte Renars parmi ses grans effors
 54670 » Ne le vint desegier), salve corps et avoir.
 » De che m'obligeray⁴ que jà n'y arat tors. »
 Quant l'evesque l'entent, tantoist soy est amors⁵.
 Adont fut Renaldin aminneis par defors ;
 Quant vint devant l'evesque, si ot si bons espors⁶
 54675 Que « sirez » le nommat, disant, tot sens rigours :
 « Monsingnour et mon maistre, ù tos bins at depors⁷,
 » Absolution prie ; de mes graus mals retors
 » Prie mereli de euer⁸, car ehe est mes eonfors
 » Qui puit moy, s'ill li plaist, geteir de deseonfors
 54680 » Et par sa santiteit metre en grant reconfors. »
 Ly evesque l'entent, li cuer ly est extors⁹ :
 Tenrement at ploreit, et puis at fait rapors
 De mal al bien, qui met le donsiel à bon pors :
 Absolt l'at dignement, mordre li fait I mors¹⁰
 54685 De pain toeliet al fietre, qui est I sains tresors :
 Eramment fut garis, sains fut que fins yvors ;
 Et li autres aussi, qui ont bonne memore :
 Sont garis assiment ; là-endroit fut estors
 La volenteit easeunne¹¹, et fut tot (che est voirs)
 54690 Erant le mal proveis.

¹ *Sors*, jaunes, blonds.² Et détournera.³ *Al fors*, tout au plus.⁴ *M'obligeray*, je me donne en caution.⁵ *Amors*, amorcé, gagné.⁶ *Espors*, inspiration ?⁷ *At depors*, se complait.⁸ Un vers dans lequel il doit être fait mention de saint Lambert, a sans doute été omis ici. Cf. la chronique en prose, page 586 ci-dessus.⁹ *Extors*, arraché (au figuré).¹⁰ *Mors*, morceau.¹¹ Je ne saisis pas le sens de ces deux hémistiches.

MCXXVI.

Cis s'en revat li conte de Salme à dus de Bars.

- Renaldin fut garis et dois aultres deleis;
 Et puis en y ot V qui furent refuseis;
 Ilh ne sont pais garis, anchois sont agraveis;
 Vers le chasteal erant furent chis reminneis;
 54695 Mains je vous dis de vray, mie n'y sont entreis:
 Del pont sont es fosseis trestuis dicrueis¹;
 Nuls ne sallit apres, mors sont et craventeis².
 Et Renaldin sus sains fut là-endroit jureis
 Que jamais ne serat contre Ligois armeis,
 54700 L'engliese servirat de bonne volenteis;
 Se son peire Renars ne vuit estre livreis
 Le castel eramment, son greit le serat delivreis.
 Or truve-ons en escript (que j'ay veut asseis)
 Que Huez ansiment fut al fietre aporteis
 54705 Et absols del evesque: mie n'astoit fineis;
 Mains li cronique à j'ay pris che que oiés,
 Ne le dist autrement com je suy deelarais.
 Or en cst eramment li cuen de Salme alcis
 Al cuen Renart, son oncle, et se li fut compteis
 54710 Que Ligois ont teil forche de gens si exproveis,
 Que jà li roy de Franche ne lez seroit mateis;
 Et puis se li at dit ausi, d'autre costeis,
 Coment sont enragiés ses dois enfans charneis:
 La mort Huon li est li contes bien celleis,
 54715 Mains tuis li aultres mors ly at erant nommeis,
 Et puis li at dit: « Oncles, ehu est grans crualeis;
 » Se vous enfans lassés morir à tels viteis³,
 » Ly fais serat tous jours vos heures reproveis;
 » Miez valt le easteal perdre, à nulle rins n'aveis,
 54720 » Que perdre vous enfans de teils mortaliteis;
 » Se vous enfans mourent, je crois que tempre arcis
 » Teil rage qu'ilh ont, et le corps perdereis,
 » Et l'arme ausi, beauez oncle; se ne vous recreieis,
 » Part y arat ly dyable. »

MCXXVII.

Cis conseilh li conte de Salme de rendre le casteal.

- 54725 « Beauz oncles, dist Henry, pour Dieu l'esperitable,
 » Mieux varoit par amour (plus seroit honorable,

¹ Lisez *derueis*, précipités? Il manque une syllabe.² *Craventeis*, renversés.³ *Viteis*, honte.⁴ *Faire contrable* = porter contraire, faire du tort, causer du dommage, de l'ennui.

- » A vos et à vos gens aussi plus profitable)
 » Bulhon rendre al evesque, son singnour hiretable,
 » Com par forche le preindre et vos fache contrable⁴,
 54750 » D'ardre tot vous paais; la chouse est crementable⁵,
 » Car je vous fay de vray, sirez⁶ ferme et estable,
 » Que vous gens ont jureit Jhesum le caritable,
 » Se ne les socorcis sens faire longe fable,
 » Le chasteal renderont qui tant est defensible;
 54755 » De rage sont tous plains, qui lez fait miserable.
 » Et quant ensi l'arat l'evesque venerable,
 » Assalhir voz venrat droit chi, soies creable;
 » Et ilh at, singnours, gens à Dieu si amiable,
 » Se de Franche astoit chi la roialme totale,
 54740 » Se ne poroit durcir: Ligois sont trop cruable.
 » Sirez, prendeis conseilhe qui vous soit favorable
 » Et faites le milhour; li papes ignorable
 » Fut, et li empereur, quant furent affiable⁷
 » A vous che qui vous est si laidement grevable.
 54745 » Se le chasteal rendeis, che vous serat aidable,
 » Car ancors poreis bin à Dieu estre accordable;
 » Et se ne le rendeis, chaïtis, deshonorable
 » Screis à tousjours mais, si vereis teil notable⁸
 » Venir tempre sour vous, dont rage fellonable
 54750 » Vous metrerat en point si tres-desconvenable
 » Qui conduirat vostre arme en la regne infernable.
 » Creiés-moy, s'ilh vous plaist, car chouse cst veritable
 » Que trop est à cremir la virtut delitable
 » Que Dieu at otrieit si tres inconparable
 54755 » Al martir sain Lambiert, qui tant est perdurable.
 » Se vous l'aviés veit si com j'ay, plus dobttable
 » En seriés, et vous cucrs aussi plus raisonable
 » Certes en devenroit. »

MCXXVIII.

Cis fut rendut le casteal à sains Lambier.

- Renar, ly cuen de Bars, mult tres bin ascutoit
 54760 Che que sez neveu dist; forment en souspiroit,
 Puis li at respondut: « Henry, coment qu'il soit,
 » Vous yreis à Bulhon, o vos yrat Gaufruit
 » Le sire de Drubut et Arnars de Bestroit;
 » Se mez enfans sont viff, bin vuilhe, soit tors u droit,
 54765 » Que le chasteal rendeis al evesque orendroit.

⁵ *Crementable*, à craindre.⁶ Lisez *savoir* et supprimez les virgules?⁷ Le pape et l'empereur ne savaient ce qu'ils faisaient quand ils vous ont conseillé.⁸ *Notable*, chose mémorable; fait en général.

- » Arire m'en riray : mie ne moy plairoit
 » De veoir li rendaige, par le corps sain Benoit! »
 — « Sire, Dieu y ait part, » Henry li respondoit.
 Atant monte en cheval et de là se partoît,
 54770 Gaufroît et Arnadins aveque li minnoit;
 En l'oust dez Ligois vint, le fait notifoit
 L'evesque, qu'il à li le chasteal renderoit;
 Puis entrat en chasteal et le fait desclaroit
 A Renaldin, le jovene, qui Jhesum en loioit.
 54775 Ly evesque Alberons erant soy revestoit,
 Ly doiens et li aultres ausi, cascun s'armoit
 Dez armez del engliese ensiment, com on doit;
 Et Odars dis d'Ongnez chis le fietre portoît,
 O luy Alars Cygars qui mult belle homme astoit.
 54780 Ilh ont le pont passeit, le fietre s'arestoit
 Droit à la porte ovierte; l'evesque apres venoit.
 Henry, li cuen de Salme, droit là s'engennolhoit,
 Renaldin deleis luy, liqueis lez cleis tenoit,
 Disant : « Vraie s. Lambiert, si vors que mes corps croit
 54785 » Que li chasteals est vostre et que robeis l'avoit
 » Ly cuen Renart, mez peirez; alcun li conseilhoit
 » Qu'il en astoit drois heures et avoir le devoit :
 » Mains je crois le contrable, et miez morir voroit
 » Mez corps que plus tenir le castel. Qu'en varoit
 54790 » Li plus avant noier ? »

MCXXIX.

LI FIETRE SAINS LAMBIERT ET LE EVESQUE SONT EN SE CASTEAL.

- Renaldins tint le cleif, si comenche à huchier :
 « Douls martir sain Lambiert, qui par le Dieu plaisir
 » M'as cureit del grief mal qui me fist enragier,
 » Dont mes frerez est mors et plusieurs chevaliers,
 54795 » A mon maistre et patron et loial justichier
 » Toy recognoy droit chi, et me vuilhe obligier
 » A toy en hiretaige; et pour miez tesmongnier,
 » Com à ton vraie vicair et le mien singnour chier
 » Rens le cleif del chasteal. » Atant le vat balhier
 54800 L'evesque, qui lez prent et puis sens atargier
 Vat en chasteal entreir, et o luy li princhier
 Et li noble canoine qu'on ne doit resongnier.
 Mains Renart et lez siens vorent le lieu vuydier :
 Raleis s'en sont trestuis, qu'ilh n'y ot encombrier;
 54805 Le jour l'euwangeliste qui at nomm sain Mathier,

¹ La veille de la fête de saint Maurice. Cfr. la chronique en prose, page 588.

² Lisez *vuil*. Que je veux vous notifier. — *Qui* = *que*.

- Qui astoit la vigiele sens Mauris ¹ al cuer fier,
 XXI jour en septembre (on ne le puit desdier),
 Et si astoit dimengne, par le corps s. Richier!
 Fut li chasteals rendus qui siet sus le rochier.
 54810 Or est alcunne hystoire qui vous vint ² affichier :
 Quant Renars vit son fil Renaldin le gerrier,
 Et qu'il li at oit de veriteit nunchier
 Que mors astoit Huon, tant se vout corochier,
 Et jureir que Bulhon ilh yroit assegier
 54815 Et le destruiroit toute sens avoir recovrier,
 Qu'il enragat tantoist : sa lenge vout mangier;
 Subitement morut, et Renaldin l'empier
 De la conteit de Bars ot et tot l'iretier.
 Ilh fut tousjours proidons, si en ot bon lowier.
 54820 Et li evesque fut en chasteal sens dangier;
 Unc chastelain y mist anchois son repairier,
 Qui fut de grant virtut.

MCXXX.

L'EVESQUE ET LIGOIS SONT RETRAIS À DINANT.

- Ly evesque Alberons, qui fut de sens agus
 (Par grant subtiliteit acordeis y sont tuis
 54825 Ly nobilez canoinez, et chاوز et chavelus),
 Fut privost de Bulhon ordineis et esluis
 Chis Piron de Bolinez dont j'ay parleit desus,
 Qui aveque Renaldin fut le chasteal tenus,
 Qui tant blamat Huon qu'ilh ne l'estoit rendus;
 54830 Grant segurteit at fait d'estre bin maintenus.
 Et quant vint le mardi, le fietre est issus,
 Ly evesque et ly aultres trestuis, grans et mennus,
 De Bulhon le chasteal, et si sont revenus.
 Li mangons l'ont porteit trestout parmi l'ierbus
 54835 Jusques à Dynant droit; là fut mis (sens refus)
 Par dedens unc navie; ly canoinz tonduz
 Sont en la neif entreis et dez mangons li plus ³;
 Ly remannus del oust est par terre venus
 Tot solont le ryvaige, que ne soit assalhus
 54840 La neif à li fietre est, qui fut en grant desduis.
 Cel jour astoit judi; trestuis sont remannus
 A Nammure, et la nuit fut li fietre reclus
 En mostier Nostre-Damme, où miracle absolus
 Mostrat, reluminant ⁴, par le volour Jhesus,
 54845 Unc homme qui VII ans avoit esteit perduz

³ *Li plus*, la plupart, le plus grand nombre.

⁴ *Ruluminant*, rendant la vue.

Sex oux et de la tieste osteis, dont li pertus
Astoient aparans : clariteit fut recheus.
Après vint à Andenne, le venredit à nuis;
Une clere de XIII ans astoit sas I sehus ¹

- 54850 Monteis pour miez veoir le fietre et le sorplus :
Et li aultres enfans, qui furent dissolus,
Ont tant tireit cel arbre que l'enfant chaïit jus;
Tantoist fut eraventeis, si est mors estendus
Sens plus avant aleir.

MCXXXI.

Cis resuscitat à Andenne 1 mors.

- 54855 Mors fut li jovenez elers : dont commenche à ericir
Li puple hautement, et che vout-ons compter
Al évesque Alberons, qui le fait presentier
Al fietre sain Lambiert qui, tout sens retarder,
Par le volour de Dieu le fait resusciteir.
54860 Là fut faite grant fieste; qu'en varoit li celleir?
Puis vorent lendemain droit à Huy cheminneir,
U miracle fist Dieu c'on ne doit oblieir :
Car Johan de Nassom, qui ne poioit parler
Ne ains n'avoit parleit, vout si bien delivreir
54865 Qu'ilh parlat aussi bin c'on n'y sot c'amendeir;
Et si fist I contrat, Lamiesin, droit raleir.
Mult fist d'autre miraclez, que de tos racompteir
Seroit chouse prolix; si men voray cesser.
Le nuit le sain Michiel vout li fietre entreir
54870 En mostier de Sain-Gile, si le vout-ons poseir
Desus le grant alteit; là le vorent gardeir
Li mangons tous armeis, par le corp s. Omeir!
Cel jour astoit dymengne; or vuilliez escuteir :
Ly évesque ot volut le jour devant mandeir
54875 La clergie de Liege tout sens riens excepteir :
Tant engliese com ordre, rins ne vout demoreir;
N'y at petit ne grant, que descals sens soleir,
Ne soit celuy dymengne venus, sens aresteir,
Com à procession. Si out fait aporteir
54880 Le fietre s. Thiart, si le vout comandeir
Ly évesque de Liege pour plus à honoreir;
Là ot fait grant fieste al fietre reporteir.
Nostre évesque Alberons vout la messe chanteir;
Droit par-dessous l chayne fist son alteit pareir;
54885 Là vorent trestous li peuple devoltement oreir
Et estre diligens.

¹ *Schus*, sureau. Cfr. la chronique en prose, page 589 ci-dessus.

² *Lisez saint*.

³ Il n'y manquait.

MCXXXII.

Cis rentront à Liege Ligois.

- Singnour, après la messe, li évesque excellens
At livreit auz cangeurs, qui là furent presens,
Le fietre que je dis, à illi avoit dedens
54890 Dez mult saintes reliques et de plusieurs courps sains :
De son ² Thiart y fut, ne s'en faut ³ seulement
Que che qui en fut mis à Tuwain, vraiment;
De sain Materne y at, et lez aultres ensiment
Que je ay dit desus. Et puis isnelement
54895 Sont revenus à Liege mult tres-devoltement;
Le merquedi après, trestous commounnament
Autre procession fut faite saintement
Tout droit en Cornelhon, à avoit saintes gens
Del ordre Premostreit, si que deviselement
54900 Je ay fait chi-desus; et puis à Sain-Lorènt
Le venredit après, qu'ilh ne sont negligens.
Et en teile manniere, Jhesus omnipotens
Fut fiestoiés à Liege par divins sacramens.
Et puis furent li fietrez remis boneistement,
54905 Et si fut la citeit en pais mult longement.
Ensi reconquestee fut Bulhon fortement,
Et ensi vint dez fietrez tot li commenchemens,
De porteir auz mangons et cangeurs, par assens.
Or sont Ligois joians, quant illi ont vengemens
54910 De leur grant annemis; mains illi sont trop dolens
Del institution ⁴ que li pape Innocens
Ot fait à s. Lambier par mal fourmement :
Que nuls ne soit canoinez s'ill ne fait serimens
Qu'en l'an serat subdiaque, et serat residens;
54915 Dont tous li fis de roy et desus sont absens,
Et si ont resigné tantoist overtement
Ensi com je ay dit desus tot pblement ⁵,
Par s. Pharon de Mealz!

MCXXXIII.

Cis paroles encor coment li canoine renouchont al engliese.

- Barons, li temps devant fut noble li estals
54920 Del engliese de Liege : teils ne serat jamais;
Onque puis fis de roy n'y ot, li fais est vralis,
Car nuls estre subdiaque ne voloit de tous eals ⁶;
Si vous diray pour quoy, tot en especials :

⁴ *Institution*, innovation, statut.

⁵ Voyez ci-dessus la strophe MCXXXIV.

⁶ D'eux tous.

- Quant roy u empereur avoient leur donseals
 54923 Instruis en leur jovente, tantoist, par bon conseals,
 A Sain-Lambiert à Liege (partant que lieu ot beals
 Et que l'engliese astoit aprovee roials)
 Metoient leur enfans pour estre plus isneals ¹;
 Et astoient canoinez. Et sachiés que tuis cheals
 54950 Chevalchoient en arme si com imperials,
 Et noble estat tenoient en cel lieu cathedrals;
 Honour et gentilheche temporeil et loials
 Aprendoient, et l'estat ausi esperitals;
 Et quant ilh avenoit que dus, contez u vassals
 54955 Moroient, dont en la main des peres teils donseals
 Venoit la singuorie, tantoist tos cez terrals
 Donoient leur enfans : et adont, liiez et bauls,
 Issoient del engliese et n'y rentroient mals,
 Et sy astoient roy u dus u amirals.
 54940 Ensi regnat la chouse longtemps, par s. Thibals !
 Or fut de part le pape ostee; ly rosseals
 Renars, le cuen de Bars, si en fut principals ²;
 Dont ly païis vaut pies, car, en gerre et cembeals,
 Desous leur estandart II^m homme à chevals
 54945 (Et sovens asseis plus) avoient tuis novcals ³
 Qui astoient plus douls que ne soit I angneals.
 Adont ot s. Lambiert de noblez liwoncheals,
 Qui ors sont devenus aspis, ours et porcheals.
 Bien mente chis qui nous dist que gens sont tuis ingals,
 54950 Et ly unc et ly aultre sont trestuit d'unc metals
 D'Adan et Eve issus, li viez et joveceals :
 C'est menchongne provee.

MCXXXIV.

Cis parole de queil nation dez premirs rois et dus et conte furent.

- Voirs est que tot le monde de toute gens mortee
 Present d'Eve et Adan la premiere engenree :
 54955 Caym ot et Abel; là fut jà desevree
 Nature et trestous biens; et puis, par mainte annee,
 Vint Noïés, qui III fils ot de son esposec :
 Sem, Cam et Japhet; de Sem fut entee
 La tres-sainte lingnie; et de Cam assemblee
 54960 La lingnie maldite; de Japhet engenree
 La lingnie dez noblez qui coronne ont portee,
 Roy et imperiours et teils gens esmerree.

¹ Proprement : vif, rapide. Ici, dans un sens détourné : aux manières dégagées; élégant, distingué.

² En fut cause, en fut l'auteur.

³ Chaque nouveau chanoine? Sens obscurs.

⁴ Cfr. *male destinée*, vers 55528.

- Et ensi fut d'Adan la gieste devisee
 En diverses parchons, que mult bien declaree
 54963 Seroit-on chi-endroit, se ma chanchon loiee
 N'en astoit eslongie, par la Virge sacree!
 Partant m'en absteuray; si serat retournee
 Ma parole eramment à bonne destinee ⁴,
 A ma droite mateire que je ay preparec,
 54970 Qui dist autant de mal par raison aprovee
 Com de bin vraiment : dont j'ay la chire yree;
 Mains dire le covient, combien que pais n'agree
 A mult de gens, car trop est de bien supplantee ⁵
 Si com je vous diray; car aultrement fausee
 54975 Seroit celle promesse que je ay affirmee
 Droit al comencement de ma gieste rymee,
 U j'ay promis de dire tot sens faire cellee
 Lez fais et aventures, gerre, estour et mellee
 Et toutes aultres chousez vraiez et confirmee
 54980 De la nostre evesqueit de Dieu enluminee.
 Partant vous en diray chouse mult difformee
 Qui ne serat par moy nullement coloree;
 Anchois vous en diray, par la Virge honoree!
 Veriteit et raisons.

MCXXXV.

Cis parole coment simonie et luxure regnoient à Liege.

- 54985 Singnour, à ycel temps dont j'ay fait mention,
 Asseur ⁶ droit sour l'an del incarnation
 M C XLII (que de fi ⁷ le seit-ons)
 En la citeit de Liege unc grant marisons,
 Dyablerie maldite et dissolutions
 54990 Comenchat; car sachiez que uns leire symons ⁸
 Par toutes lez engliesez prist teil regnations,
 Qu'en aventure fut d'estre en perditions
 Trestoute l'evesqueit, et en destructions;
 Car celle symonie de quoy chi vous parlons,
 54995 Entre lez clers et lays regnoit de teil randons
 Qu'en la citeit en vint grant persecutions.
 Si vous diray coment vint celle mesprisons :
 La clergie de Liege en ycelle saison
 At souprise luxure à trestous lez coronns,
 55000 Et symonie, car de certain disons
 (Et par les coroniques mult bien le proverons) :

⁵ *Supplantee*, dépossédée, privée.

⁶ Cfr. vers 51711 ci-dessus.

⁷ *Fi*, foi. *De fi* (*de fide, pro certo*), positivement, certainement.

⁸ *Symons*, simoniaque.

Benefiehe et provende à Liege vendoit-ous
 Si eom à son estalt vent sa char li mangons,
 U que bleis u avayne u altre garnisons;
 55005 Auz priestres et canoines li borgois de renons
 Si donnoient leur filhes et sereurs à bandons
 Plus volentiers asseis qu'ilh ne font auz lays hons¹;
 Et chis, devant notaire publez tabellions,
 En faisoient covens, promettans lez beauls dons :
 55010 Si eom de mariage faisoit-on joinetions,
 Ilh n'y restoit que la solempnisations;
 Et lez huchioient « femmez » et elles « leurs barons »,
 Et ensi leurs enfans portoient-ous à sains fons
 Com de loitiaux espeuse; et, vous certifiions,
 55015 Deleis eauz lez tenoient en leurs claustrale maisons,
 Toutes quoy demorant.

MEXXXVI.

Coment on permueve benefiechez pour femmez à avoir à Liege.

Femmez ont ly canoines et li priestres chantant,
 Qui vont par la citeit en teil estat regnant :
 Auz exeques dez mors, auz noches sont alant
 55020 Commez femmez esposeez, et se vont appellant
 Femmez de tels singnours, parmi bon covenant;
 Et quant unc dez canoines avoit à remannant
 Dois benefiehe u trois, s'en aloit I donant
 A une fil de borgois et chis astoit livrant
 55025 Sa sereur al canoïne; ensi sont permnant
 De femme à benefiehe. Et alat che durant
 Longtemps, si com oreis je le seray disant.
 Ly évesque Albercons ne fut onques parlant :
 Tot son temps le soffrit, dont acquist blame grant,
 55050 Ensi com je diray ains que soie taysant.
 Lez femmez des canoines et priestres mesdisant
 Ont celle annee empris chouse mal avenant,
 De quoy ous usc encors; adont fut comenehant :
 A Pasque et Pentecoste aloient ordinant²
 55055 Par lez ruez de Liege de leur plus bet enfant
 Aourneis de joweauz mult richement stesant,

¹ Aux laïcs.

² Cfr. la chronique en prose, pages 592 et 595.

³ Lisez *sachant*, tiraillant, réprimandant?

⁴ *Songnant*, concubines. Parce qu'elles réprimandaient ces concubines de prêtres, elles (celles-ci) persistent d'autant plus dans leur péché.

⁵ *Enviter*, défier. Mais celui qui, comme il le faut, leur montrerait du mépris, provoquerait d'autant plus leur inconduite qui tant est en usage.

⁶ Cfr. vers 51500.

⁷ *Vitaige*, vilénie. Cfr. vers 51498.

Et avoient coronne sus le chief reluisant;
 Ces roynes avoient camberieres plaisant
 Qui demandent argent à cascun là passant,
 55040 Si eom on fait encors : qui mal est covenant;
 Mult astoient d'argent en cel temps assemblant,
 S'en tenoient grant court et aloient priant
 Partout lez proidefemmez et mult bin fiestiant;
 Asseis en y aloit, e'on vat forment blasant,
 55045 Car dez aultres y oit qui lez vont reprovant
 Que, partant qu'elle vont sifaitement soehant³
 Ces fornietresses et de priestrez songnant⁴,
 Sont-elle teilement en leur pechiet tenant;
 Mains qui, ensi c'on doit, lez yroit desdignant,
 55050 Le pechiet yroient plus forment evitant⁵
 Qui si est en usage.

MEXXXVII.

Cis parolles coment ons aloit à offrande de blans argens.

De cez parollez vint mult de mals et hausage⁶ :
 Car de cez femmez alz priestres y at de bon linage,
 Qui cez proidefemmez de plus petit parage
 55055 Qui parolent sour ellez et tinent à hontaige
 De converser entr'eliez, si en dient vitaige⁷
 Auz aultrez proidez femmes quant en sifait putaige⁸
 Conversent de teiles gens qui sont en songnetage⁹,
 Et tous excommengniés pour leur mauvais ovraige;
 55060 Là font cez femmez auz preistrez batre à mult grant outraige
 Dez povres proidefemmez; si en ont grant dommaige,
 Car amende d'argent en font u d'hiretaige
 Partant qu'il n'osoient aleir en nul voiaige;
 Leur priestre grant paour avoient en leur eorage¹⁰
 55065 Qu'en alant ne fuissent brisiés leur mariage;
 Ensi donnent argent; si n'en ont, aultre gage¹¹;
 Dont priestrez sont si povrez, c'on usage savaige
 Ont empris à ecl temps, par besongne et parrage¹² :
 Cascuns disoit le jour (de pensee volaige¹³)
 55070 Dois messez u III, de vray, pour avoir l'avantaige
 Dez offrandez singnours¹⁴; car en celi eage

⁸ *Putaiige*, putanisme.

⁹ *Songnetage*, concubinage.

¹⁰ *Corage*, cœur.

¹¹ Ils payent les amendes, ou, s'ils n'ont pas d'argent, ils engagent ou vendent leurs biens.

¹² *Besongne*, besoin. — *Parrage*. Quid?

¹³ *De pensee volaige*, dans des vues triviales, avec une intention profane.

¹⁴ *Singnours*, importantes, riches?

Aloit-ous à offrande toudis sens arestaige
 De blanc argent : car dont, en trestout le terrage
 Del evesqueit de Liege, je vous en fay tuis sage,
 55075 N'avoit aultre mannoie que d'argent, à l'image
 D'unc evesque astoit mize, par nostre singnoraige;
 Ors ne noire mannoie ne faisoit dont servaige ¹;
 Si coroiënt ² viez gros de Franche, sens follaige,
 Cascun pour III d., par plains et par boscaige,
 55080 D'Engleterre esterlins (d'ensengne ³ ont l'visaige)
 Lez III pour I gros viez, par lez sains de Cartaige!
 Puis coroiënt Ligois ⁴.

MCXXXVIII.

Grande merveillo avint à Liege pour leur pechié.

Al temps que je vous di, par le corps sain Benois!
 Coroient li Ligois, VI pour I gros tournois;
 55085 Nul florin ne corin ⁵ par dedens no terrois.
 Ensi avoient priestres offrandez de grans plois ⁶;
 Mains toudis furent povres et chaitis maleois,
 Et li noble canoin mescheans et destrois ⁷;
 Leur estat lez metoit en paine dolerois.
 55090 Rins n'en disoit l'evesque, de tot che se taist quois;
 Mains Dieu soy corochat, si en vint mains annois;
 Pestilenche et tempieste en vint : car IIII mois
 Ne fut jour ne tonnast; et astoit li temps frois,
 Car de la sain Loren (par le corps s. Franchois!)
 55095 A VIII jours de decembre, astoit sifais degois ⁸
 Par lez ruez ochist ⁹ ches canoinez norois ¹⁰
 Qui furent marieis, chi I, chi II, chi III;
 En la fin en fut mors jusquez à XXII,
 Et LXIX preistres. Adont vint une vois
 55100 A unc tres saint proidomme qui ot non Ermenfrois,
 Fils à Bastin Malhar; cantre de Sain-Crois
 Astoit li bons proidons; si fut en son requois ¹¹
 Le jour le sains Andrier; là li dist, sens defois ¹²,

¹ Faire servaige, servir. L'or ni la monnaie de cuivre n'avaient cours alors.² Coroiënt, avaient cours.³ D'ensengne, comme marque, comme coin.⁴ Ligois, monnaie liégeoise. Cfr. la chronique en prose, page 595.⁵ Lisez coroit.⁶ Lisez pois?⁷ Mescheans, misérables. — Destrois, dans la détresse.⁸ Sifais degois, une telle allégresse; ironique, pour : cette calamité.⁹ Lisez ochioit (à savoir : la tempête).¹⁰ Norois, fiers, hautains.¹¹ En son requois, dans sa tranquillité, dans sa solitude, pendant qu'il était seul. Voyez SCHLEER, *Glossaire de Froissart*.

TOME IV.

Celle vois cleirement : « Dieu amis (che est drois,
 55105 » Car loialment le sierfs sens mal et sens buffois),
 » Si te mande par moy que tu erant envois ¹³
 » A capitle et l'evesque, qui pres sont tuis renois,
 » Et si lez notifie leur estat à Dieu poise;
 » Venganche ilh en at pris et si prent orendrois;
 55110 » Mains se leur volenteit, qui tant est venimois,
 » Lassent ¹⁴, et si soient (par lez Jhesus otrois)
 » Instablissant la fieste la meire al roy dez rois
 » Quant elle fut conchiute, confirmer ¹⁵ lez porois
 » Que trestout cel meschief erant estancherois
 55115 » Par la viertut divine. »

MCXXXIX.

Del conception Nostre-Damme, en decembre VIII jour.

« Cantre de Sainte-Crois, dist la vois celestine,
 » VIII jour del mois c'on dist decembre, la royne
 » Qui del vraie roy Jhesus fist apres la gesine ¹⁶,
 » Fut conchiute : c'est vraie; celle fieste perine ¹⁷
 55120 » Soit celebree adont d'offiche noble et digne
 » Par toute sainte engliese del evesqueit benigne;
 » Et puis estancherat celle mortel burine ¹⁸
 » Qui at tant longement dureit par la covine ¹⁹
 » Qui est à sainte Engliese, sour quoy Dieu at hayne.
 55125 » Se l'estat ne lassent qui at male rachine,
 » Je croy que maladie aront sens medicine. »
 Atant s'en vat la vois; et li cantre ne fine ²⁰ :
 Le sien messaige at fait, qui le tempeist affine.
 Adont fut comenchie par l'evesqueit frairine ²¹
 55150 L'offiche de la fieste de la Virge enterrine ²²,
 De sa conception qui le monde enlumine,
 Par toutes les engliescz; mains, apres long terminne,
 Le celebrat le puple par bonne discipline.
 Le tempiestez cessat et la grande bruine ²³;
 55155 Et alcuns dez canoinez ont pris sainte doctrine :

¹³ Sens defois, certes. Cfr. vers 55204.¹⁴ Envois, ailles.¹⁵ Se leur volenteit lassent, s'ils abandonnent leur mauvais vouloir.¹⁶ Confirmer, assurer.¹⁷ Gesine, couches.¹⁸ Perine, précieuse, excellente? Cfr. ci-dessus vers 51537.¹⁹ Burine, querelle.²⁰ Covine, manière, agissement.²¹ Ne fine, ne tarde. — Affine, met fin.²² Frairine, malheureuse. Voyez le Glossaire.²³ Enterrine, parfaite.²⁴ Bruine, trouble, brouille, démêlé, confusion, calamité.

- Leur estat ont lassiet; mains je chi vous estrine ¹
 Que la plus grant partie plus fors ens s'enrachine;
 Asseis plus qu'en devant enforchat la rapine
 Quant une petit ploroit Helon u Catherine
- 55140 En disant : « Beuz doulz sire, le cuer trop moy espine
 » Quant ensi me laireis chaitive et orphenine;
 » Vous aveis mon honour qui me faisoit gordine ²;
 » Onque autre de vous n'amay, n'en suy encline
 » Ne jamais ne seray; je devenray beghine,
- 55145 » Je prieray pour vous. Las! que le cuer me cline
 » Que je me part de vos. »

MCXL.

Adur ³ se fait li departie par l'enortement de diable.

- Ensi fabloit ⁴ cascunne archidiaque et privos,
 Disant : « Sire loiiials, hélas! que ferons-nous?
 » Se je me pars de vous, si n'en soiés jalos,
- 55150 » Car je vous ay covent jà ne sereis wihos;
 » Certes, la departie ⁵ me fait trop grant coros.
 » Onque Yseut à Tristant, Genevre à Lancelos
 » Ne furent si loyal, ne si firme propos
 » N'orent com je seray et aray, car sus tos
- 55155 » Sereis li excellens et li plus vraie estos ⁶
 » D'avoir loial amie, que jà I tot seul mos
 » De nulle vilonie qui valhe dois clagos ⁷
 » Ne serat dit de moy; tot meteray desouz
 » Lez orguel que j'avoie; et mez sanguins sorcos
- 55160 » Serat tuis en moree ⁸ et aray courchiés gros. »
 Ensi disoit cascunne al sien par entremos ⁹
 Pour eaz à aveugleir, et puis font mains soglos ¹⁰
 En plorant à oux seche et minnant teil rigos ¹¹;
 Et leur singnours, qui sont petis sage et grans sos,
 55165 Ont tantoist lez cuers flaivez et bin quident trestos
 Que veriteit dient : adont est tot desros
 Che qu'il orent covent à Dieu et tot exclos
 De leur cuer, se dient : « Paiés est li escos;
 » Douche amie loials, li mien cuers est tous glos ¹²

¹ *Estriner*, présenter, débiter.

² *Gordine*, un abri, une protection.

³ Sic. Lisez *adon*?

⁴ *Fabloit* (= le latin *fabulari*), disait, parlait (à). La chronique en prose, page 594, porte : *dient tant de fables*.

⁵ *Departie*, séparation.

⁶ *Estos*, propr. souche; ici : modèle?

⁷ *Clagos*, glaïeul. En wallon *clajo*, jonc, roseau, glaïeul.

⁸ *En moree*, quid? Je laisserai là mes vêtements d'écarlate et prendrai des habits grossiers?

- 35170 » Que demoreis o moy, car vostre cuer mingnos
 » Ne poroie-je lassier aleir; jamais repos
 » N'averait le mien cuer que je ne fusse cos ¹⁵. »
 Et quant celle l'entent, si se met à genos
 Disant : « Mieze ameroie avoir brisiet lez os
- 35175 » Les os mens tot le cuer que jamais sus mon dos
 » Nul autre homme de vous portasse, drois ne clos ¹⁴;
 » Mon cuer de loialteit ne troverais rebos ¹⁵,
 » Anchois morir voroie. »

MCXLI.

Item encor de chi mals estat.

- Ensi dient les dammez, par quoy le celeroy?
- 55180 Et d'autre chouse asseis, que bien racompteroie
 Se ma droite mateire enpechier ne quidoie;
 Mains cascun seit mult bien coment damme fiestoie
 Celuy cuy elle plomme, et par-desous se ploie
 Tant qu'el en at getteit et joweauz et mannoie;
- 55185 Elle dist qu'elle l'aime et si vuet qu'on l'en croie :
 Mains teil amour ne vaut une seul clau de coroie;
 Tant qu'illi à prendre y ait, maintainront celle joie;
 Et quant toute est aleie la gagne, se s'aloie
 A une aultre tantoist, et si tres bien s'apoeie ¹⁶
- 55190 A sez bin discipeir (n'est jour c'on ne le voie),
 Qu'en la fin le fait povre; puis le lait en la voie.
 Ensiment, à cel temps, fait cascunne par soie
 Tos lez noblez canoinez et autre; toutevoie
 Par la plus grant partie remettent en la voie
- 55195 Com par-devant furent; dont puis vint grant anoie.
 Mains de che me tairay : se toudis m'i tenoie,
 Jamais de mon eage tot racompteit n'aroeie
 Che qu'on en droit bin de celle qui maistroie
 L'omme qui trop le croit; si covint qui foloie ¹⁷.
- 55200 Or entendeis apres, que Dieu bin vous avoie!
 Sour l'an M aveque C (ne soit que ce me noie)
 Et puis XLIII, par le corps s. Eloie!
 Morut à s. Lambiert Engorans de Monjoie

⁹ *Par entremos*, à mots entrecoupés?

¹⁰ *Soglos*, sanglots.

¹¹ *Rigos*, plaisanteries?

¹² *Glos*, avide, désireux.

¹⁵ *Cos*, trompé.

¹⁴ Le sens de ces deux vers m'échappe.

¹⁵ *Rebos*, rétif.

¹⁶ *S'apoeie*, s'applique.

¹⁷ Il faut qu'il en perde la tête.

Qui fut là-ens canoine; adont, tot sens deffoie ¹,
 35205 A faire lez exeques fut mult noble conroie
 D'abbeis et de barons : Liege tot en csioie;
 Ly evesque Alberons voit l'abbeit en requoie ²
 De Sain-Gile qui n'avoit nulle chappe de soie
 Si com orent ly aultre, car povreteit l'archoie
 35210 A cuy astoit voisins ³.

MCLXII.

Coment l'abbeis de Sains-Gille fut canoine de Sains-Denys.

Singnour, à icel temps, par le corps s. Fremins!
 Ly abbeis de s. Gile ne tenoit pais grans bins
 Parvenant à sa table, qui doient est ⁴ sins,
 Si qu'ilh ne pot avoir chappe d'or u samins :
 35215 Unc souplis ilh portoit et almuche caprins ⁵;
 Et partant ly evesque n'at attendut de rins :
 De Saint-Denis canoine le fist à cel termin ⁶,
 Et si at ordineit que jamais jusqu'en fins
 Soit l'abbeit de s. Gile canoinez et enclins ⁷
 35220 De Sain-Denis en Liege, qui vaut mains esterlins.
 Apres, sour l'an de grasce M et C et dois vins
 Et IIII, fut fondee l'engliese Sain-Pholhin
 A Liege, par-deleis l'engliese de frans lins ⁸,
 Qui est de s. Lambiert, leis le palais marbrins;
 35225 Mains puis fut refourmee apres, par s. Martins!
 En nom dez saintes virges, et si ont parochins;
 Et mult longtemps fut là, mains puis, sens mal engins,
 Droit desouz le palais, apres, par grant reclins ⁹,
 Fut fondeis li mostiers, che dist li parchemins;
 35230 Ilh y siet al jour d'huy et costat mains florins.
 Et l'an XLV mille et cent, fut li vins
 La quarte à III viez gros; n'ot parens ne cusins
 Qui dont ne s'en dolist; li varles et mesquins
 Par lez noblez hosteis, se n'est en larechins,
 35235 Ne bevoient de vin neis com le cat u chin,
 Ains bevoient cervoise à cez grans maserins ¹⁰ :
 Si en furent plus grans et cras que viez mastins.
 Cel an moroient tuis li cheval et ronchins.
 Ensi prenoit venganche Jhesus, li celestins,

¹ *Sens deffoie*, certes (cheville). Cfr. vers 35103.

² *En requoie*, seul.

³ *Qui* (la pauvreté) le serrait de près. *L'archoie*, le pie, l'accable.

⁴ Lisez : *estre* ?

⁵ *Caprins*, de poil de chèvre.

⁶ Alors, à cette époque.

⁷ *Enclins*, dépendant?

⁸ *De frans lins*, d'origine libre, illustre? — Cfr. la chronique en prose,

35240 Pour l'estat que maintent chis qui sains et divins
 Doient estre, et ilh sont devenus barbarins
 Plains de grant lasqueteit.

MCLXIII.

L'engliese de Wanse deley Huy.

Barons, sour l'an meismez dont je vous suy parleit,
 Ly conte de Muhal, Henry Hoges nommeit,
 35245 A Wanse, par-deleis Huy, at l mostier fondeit;
 Nonnains y mist del ordre c'on dist de Premostreit;
 En l'an XLII fut li lis consacreit
 Del evesque Alberon, le jour la Triniteit ¹¹.
 Et sour l'an XLVIII milhe et C, bin esmeit,
 35250 L'indiction XI^e, ce dist l'auctoriteit,
 Fut fais privos de Liege Henry, li aloseit;
 Al cuen de Lucemborch astoit fil; esteit
 Ot canoinez de Liege XVII ans bin compteit;
 Puis fut de Liege evesque, ensi que deviseit
 35255 Vous serat de part moy se m'asteis escuteis.
 En cel an que je dis est outre meir aleit
 Conrar, li empereur : grans gens at emmineit;
 Lowy, li roy de Franche, ne s'est mie oblieit,
 Et d'autres prinches tant (qui se sont assembleit)
 35260 C'on dist c'onques ne fut si grans oust auneit ¹²;
 Sain Bernars, qui astoit de Cleirevauz abbeis,
 Y fut, o luy Radulphe, l moie coroneit ¹³.
 Adont sont tuis prelas aveque achemineit,
 Dus, contez et marchis, prinches et amireit,
 35265 Et gens de sainte Engliese; tant en est aroteis ¹⁴
 Devers Jherusalem; mains si mal sont gardeit,
 Qu'ilh furent desconfis : si qu'ilh sont retourneit.
 Apres, l'an M et C (sachiés en veriteit)
 Aveque XLIX, fut à Romme accuseit
 35270 Nostre evesque Alberons de la grant crualteit
 Que ilh lassoit regneir par-dedens sa citeit,
 Dont je vous ay compteit la deshoniesteteit;
 En propre persone est citeit, par la grieteit
 Savoir que je vous dis.

page 597.

⁹ *Reclins*, réclamations? Bruit, fracas?

¹⁰ *Maserins*, vases à boire.

¹¹ Cfr. la chronique en prose, page 599.

¹² *Auneit*, réuni, rassemblé.

¹³ Cfr. la chronique en prose, page 595.

¹⁴ *Aroteis*, rassemblés.

MCXLIV.

Cis comandat li pape de priveir tos ces fornicateurs.

- 55275 Nostre evesque Alberons fut citeis, che m'est vis;
A Romme s'en alat, et de che soiés fis
Que mult bin excusat son corps de ces peris;
Et li pape li at comandeit, sens detris,
Que tantoist soit priveis lez canoinez faintis ¹
- 55280 Et tuis priestrez aussi qui sont en son pais
Qu'ilh ² en sifait pechiet porat estre repris;
En covent l'ot l'evesque, et puis est revertis
L'an MC et L, che nous dist li escriis.
A Ercide ³ li est grant maladie pris,
- 55285 Si morut là-endroit, et fut ensevelis
XXVII jour de marche, qui astoit I lundis
Droit apres Letare; son arme ait Jhesueris!
A Liege fut nunchiés par le conte Aymeris
De Juley, al XXX^e jour trestuis acomplis;
- 55290 Ly capitle en fut dolens et esmaris,
Mains pour election faire ont journee mis:
Et là fut, seul contrable ⁴, par le Sains-Esperis
Esleut à evesque dez Ligois chis Henris
Qui fut privos de Liege, archidiaque autresis;
- 55295 Et si astoit drois fils al conte Limborgis;
Douls fut et debonnairez, et de sanc tres gentis;
Le jour le s. Servais, certes, fut-ilh eslis,
Et puis fut à Colongne sacreis et beneis,
Et confirmeis aussi erant, sens contredis,
- 55500 Le jour le s. Johan-Baptiste, par sain Lis!
Par l'archevesque Arnulf qui tant fut singnoris;
Et sa regale at pris à Conrart, le faitis,
L'empereur de Romme, à cuy astoit amis;
Et puis revint à Liege, à mult fut coniois,
- 55505 Car cascun mult l'amat ⁵.

MCXLV.

Del XXXI^e evesque de Liege.

Henry, ly nostre evesque, XIII ans plains regnat,
Et si fut XXXI^e en compte, sens debat;
Et Henry li seconde toudis on le nommat;

¹ *Faintis*, lâches.² *Qu'ilh* = *qui*.³ Lisez *Ortide*. Cfr. la chronique en prose, page 402.⁴ Lui seul opposant?⁵ Cfr. la chronique en prose, page 405.

XXXV ans d'age avoit; mult l'onorat

- 55510 Son puple, car mult jovene deleis eazu demorat:
XIX ans avoit maintenu son estat
En l'eugliese de Liege; en luy mult proidomme at:
Des cez songnant ⁶ avoir onque ne se mellat;
Son pais noblement son visquant govrenat,
- 55515 Graus bins fist à son temps et mult y aqestat.
Dedens son promir an son puple mult prechat
Et son capitle aussi: leur estat mult blasmat,
D'eazu amendeir leur prie. Et aussi ordinat
L'an MCLI chouse c'on mult prisat:
- 55520 Que par son evesqueit, si long com elle vat,
Une fois la samaine li engliese ferat
Commemoration de celle qui portat
Le fruit qui, par la Crois, trestous nous delivrat
De la mort inferuale à Eva nous butat.
- 55525 Barons, or escuteis, pour Dieu qui tot fourmat.
L'an MC et LII, par s. Thibaut!
Vint sain Bernars à Liege et la messe chantat
Al alteit s. Lambiert, et puis apres prechat
Le puple en precit l'evesque; à Jhesus demostrat
- 55530 Mains miraclez pour luy, car ilh enluminat
Dois avegles et puis quant l'empereur ⁷ curat.
Et à celle venue al evesque impetrat
Que l'evesque Henry Alne redifiat:
Moinez et une abbeit y mist et l'ordonnat
- 55535 Le ruele de Cysteals, et mult bin le doiat;
Jadis y oit canoinez, mains cel estat ostat.
Et apres, sains Bernars de Liege s'en ralat
Dedens son abbie.

MCXLVI.

Plusieurs acquestez faitez par l'evesque.

- Apres, sour l'an de grasse de Dieu, le fil Marie,
- 55540 Milh CLIII (vors et ⁸), à plusieurs fie ⁹,
Ly evesque Henry acquist grant singnorie,
Et de sez proprez biens de son anchesserie
Lez païat li evesque, cuy arme soit santie!
Et puis si les donnat à s'engliese polie.
- 55545 Se vous lez nommeray, se ma vois est oiie:
Tous lez allouz de Scanz, et la tour arichie,

⁶ *Songnant*, concubines.⁷ Sic, dans la copie. Au lieu de *quant l'empereur*, lisez *quatre lempereux*.
Cfr. la chronique en prose, page 405.⁸ Lisez *est*?⁹ En plusieurs fois.

Familiariteit et droiture ensengnie ¹;
 Et le chasteal de Rode desus la prairie,
 A toutes pertenancez, je le vous certifie,
 55550 Tant temporaliteit, par le corps sainte Helie!
 Com spiritualiteit, tot sens departie ²;
 Et puis tous lez chasteals com oreis, sens boisdie :
 Bealmon, Duras, Uffey et Borne l'enforchie,
 Havelange, Asteneur, Orchimont l'adrechie ³,
 55555 Revongne et Esmeville, et Virve la bastie,
 Le chasteal del Hermite ⁴, et Conroit la jolie,
 Et tos lez appendiches de ces maisons antie ⁵,
 La famille appendant à elles, sens envie,
 Et les grans warnisons d'eliez, ne dobtéis mie,
 55560 Aveque tos leurs allouz qui sont de gens aiie ⁶,
 Puis à Conne de Reppe aquist (que n'oblie)
 De Reppe et Dypebeke l'alouz et druerie ⁷,
 Et l'alouz de Flerus et la conistablie
 A singnour Engorant, à la barbe florie;
 55565 Le casteal de Fontainez et Broivez l'agensie
 Acquist tous lez allous à Sohler de l'Archie;
 Et puis acquist Feriers et Burdenge l'emplie,
 A tous leur appendichez, warnisons, manandie,
 Et leur appartenanche.

MCXLVII.

De casteal de Covin et de Tuwin.

55570 Henry, le nostre evesque, at pris mult grant plaisanche
 En acquerir ces bins dont je fay ramembranche;
 Et puis acquist encors, che sachiés sens dobtanche,
 Lez warnisons que chi diray en ordianche :
 De Freres, de Warsaige; et puis, par attempranche,
 55575 Et chasteals et maisons par toute sa tenanche
 Refais et refirmeis (voirs ù ilh at puissanche),
 Si com poreis oïr droit chi en apparanche :
 Le casteal de Covin renovelat ses branche ⁸,
 De Tuwin at la sale et la tour (sens vitanche)
 55580 Refait et reforchies, et à Fosse, la franche,
 At refait le chasteal qui astoit en pessanche ⁹ :

¹ Vers inextricable.² *Departie*, partage, division.³ *Adrechie*, parfaite, bien réussie.⁴ Cfr. la chronique en prose, page 406.⁵ *Antie*, antiques, vieilles.⁶ *Aiie*, aide, profit?⁷ *Druerie*, amitié. Lisez *signorie*?

Jusques en fondement l'abatit sens grevanche,
 Et le refist tot neuf de grande suffisanche.
 Son grant palais à Liege par mult belle muanche
 55585 Rengrandist, et si fist la maison d'aliganche ¹⁰
 Qui joindoit à la sale, qui fut de grant substanche.
 Une maison d'evesque fist à Huy, qui se lanche
 Par-deleis le mostier la Virge d'aliganche.
 A Amain refist une, n'en aiiés mescreanche,
 55590 Et le chasteal d'Uffey refist de soustenanche ¹¹;
 Franchimont, le chasteal, par forte contenanche
 Reforchat noblement, non pais d'oeuvre d'enfanche.
 Une maison d'evesque fist à Tongre sus stanche ¹²,
 Et le chasteal en Wevre acquist (sens ignoranche)
 55595 A monsignour Thiry, qui avoit s'acointanche :
 Se refist le chasteal qui gisoit en balanche ¹³.
 De Virve et d'Orchimont lez chasteals de bubanche
 Redifiat trestous par sa noble valbanche.
 Une maison d'evesque fist à Ays, toute blanche,
 55400 Et une à Havelange de bonne proveanche;
 A Alke et à Berchehem en fist dois d'esperanche ¹⁴
 Bonne, car bellez sont et de grant sovenanche,
 Sachiez certainement.

MCXLVIII.

Cis fut fondeit Sains-Nicolay en Glen.

Nostre evesque Henry, si com j'ay dit briefment,
 55405 At en III ans acquis trestout che, vraiment,
 Et tout redifiet de son or et argent;
 Onques n'en demandat I denier seulement
 A engliese ne aultre, et de bon sentement
 Lez donnat al engliese tout hiretablement;
 55410 Puis lez fist confirmeir (vous oreis bien coment)
 De pape et d'empereur, et aussi voirement
 En ot letrez dez hommez et singnours ansiment
 Dont muvent lez aquest tot singuleirement.
 Or escuteis apres, pour Dieu omnipotens :
 55415 Par-dedens cez III ans dont j'ay fait parlement
 Que l'evesque acquist tot che sifaitement,

⁸ *Branche*, murailles?⁹ *En pessanche*, en mauvais état.¹⁰ *Maison d'aliganche*, asile?¹¹ *De soustenanche*, solidement.¹² Lisez *sustanche*. *Faire sustanche*, donner l'existence.¹³ *Qui menaçait ruine*.¹⁴ Lisez *d'apparanche*?

- Avint-ilh autre chouse en cesti tenement ¹
 Que je deviseray chi-endroit cleirement.
 Sour l'an LIIII aveque M et cent,
 55420 Droit en bois dis « de Glain, » qui vers Hesbain s'extent,
 Fut une prioreit fondee honeistement
 Et une engliese belle et de bon fontement ²,
 Par dois freires proidommez qui tot leur casement
 Donnarent al engliese tantoist apertement;
 55425 De Bolzeez furent chis freires proprement;
 Et si le metirent tantoist, sens nul content ³,
 En la subiection l'abheit et le covent
 Sain-Loren deleis Liege; encors, par s. Climent!
 Est-ilh à eauz conioint trestoute entirement.
 55430 Chis dois freires furent à dant abbeit parent,
 Qui oit nom dant Eweauz ⁴ et fut de grant gent,
 Del sanc de Domartin en Hesbain, l'excellent,
 Et fil al droit singnour; je ne dis autrement:
 Briefment le mostreray, en nomm del Sacrament,
 55435 Pour donneir à cascun plus vraie entendement,
 Qui noier le voroit.

MCXLIX.

Dez singnours de Dommartin et de Warfesece.

- Jadis à Domartin et à Warfesece oit
 Unc chevalier gentis que Philippe on nommoit,
 Qui d'argent et d'azure vairiet ⁵ l'escut portoit,
 55440 Car monsignour Vairon, son pere, quant vivoit,
 Solonc son nomm lez prist, et se li ottrioit
 L'empereur: autrement faire ne le poioit.
 Son freire Gautiers sire de Bolzeez astoit;
 Si astoient enfans al singnour Godefroit,
 55445 Sirez de Bolezeez, et Gautier maintenoit
 La terre com aisneis, si que Vairon n'avoit
 Cures de son cyvron ⁶ porteir, si s'en aloit
 Son escut confirmer qu'il entrepris avoit.
 Domartin Warfesece par sa femme tenoit;
 55450 Chis fut pere Philippe que je dis orendroit:
 Chis Philippe ot 11 fils, lez queils ons apelloit
 Rause et Libier Bretons, par le corps s. Benoit!
 Libier si fut canoinez à s. Poul, sens buffois;

¹ Tenement, domaine, est mis ici pour tout l'évêché. — Que, qui suit, se rapporte à chouse.

² Lisez *fondement*, fondation.

³ Content, contestation, dispute.

⁴ Cfr. la chronique en prose, pages 407 et 408.

⁵ Vairé d'argent et d'azur.

- Rause fut marieis, mains sens heures moroit,
 55455 Si que Lihiers fut sirez: sa provende lassoit.
 Chis ot Sophie à femme, la plus belle qui soit;
 Filhe fut d'une moulnier et qui priestes astoit;
 Et astoit legitimme la damme, en bonne foit,
 Ensi com je diray, mains qu'il ne vous anoit.
 55460 Al temps monsignour Vaire, à Awire mannoit
 Unc noble chevalier que Michiel on huchoit;
 Dez Preis astoit issus; lez croisettez semmoit
 D'argent sor escut roge: ensi lez descangoit ⁷.
 A la belle Aigletine d'Awir se marioit
 55465 Michiel; si que singnour d'Awir on l'ensengnoit;
 De la damme ot I fil c'on Huwar nommeir doit,
 Car che fut son droit nom.

MCL.

Item.

- Huars que je vous dis, si fut mult saiges hons
 Et fut suffisans clers: si ot devotions
 55470 D'estre priestre u canoinez; mains sez peirez adon
 Le marioit, et ot Katarine auz crins blons,
 Filh al singnour Bastin, à cel Bastin tayon
 Qui le fietre portat en chasteal de Bulhon
 Aveque le cuen de Louz, ensi com dit avon.
 55475 D'eauz dois issit Sophie, par le corps s. Symon!
 Que Libier ot à femme. Or est-ilh bin raison
 Que del priestaige fache la declaration:
 Katarine morut, et Huars li proidon
 Si est tantoist venus à son intention,
 55480 Car priestre est ordineis, et l'evesque de don
 Ly donnat la vesture de Lexhi, che dist-on,
 Et doyens de concielhe le fist de Hozemont.
 De Liege astoit evesque Henry, li frans baron,
 Le premier de cel nomm, qui fist l'acordison
 55485 De la pais ensiment que j'ay fait mention ⁸.
 Or avint que Huars à la cleire facheon ⁹
 Comenchat lez molins à Awir, dont fuison
 Assemblat à son temps, de noble garison ¹⁰;
 Plus sovens « le moulmier d'Awir » le nomoit-on,
 55490 Car ¹¹ ne fait « sire Huez, » en trestoute saison.

⁶ Cyvron, chevron. Cfr. la chronique en prose, page 408.

⁷ C'est ainsi qu'il avait modifié les armes de la famille des Prez.

⁸ Voyez tome III, pages 504 à 507.

⁹ Au visage ouvert.

¹⁰ Qui lui donnèrent de beaux bénéfices.

¹¹ Lisez *C'on?* — En trestoute saison (cheville).

Après luy ot Libier, et aval et amont,
Tous lez biens que tenoit adont sir Huon :
Tres-richez fut Libiers et de noble renom ;
Onque n'ot c'une filhe (Agnes le clamoit-on),
55495 Car sa damme morut de second enfanchon
Qu'il ot dedens auguste, droit al Assumption
Sour l'an M et nonante del Incarnation
Jhesus, le creatour.

MCLI.

**Cis prieste de Dommartin singnour fut d'Awir et de Warfesece,
d'Awans, de Warous et de Geneffe, et moulaire.**

Libier de Domartin, qui fut de grant valour,
55500 Ne fut ains chevalier, car mis avoit s'amour
A Dieu et à Agnes, sa filhe, sens retour ;
Sez amis le vorent marieir, li plusour :
Mains pour tous euz et luy oster de cel erreur,
Est-ilh devenus prestre de Lexhi, sus l'ierbour,
55505 Et doyens del conciel, par le Jhesus volour.
Or ot Libiers la filhe et lez bins tot entour,
Digniteis, benefiche et toute la hautour
De Huar, son singnour, si com j'ay dit desour.
Auz escas et az tablez ¹ jowoit par grant douchour
55510 A sa filhe sovens; et acquist sens destour
XIIII^e boniers de terre en bon labour
Entre Geneffe, Awans, Warouz; Lexhi, la flour
De Hesbain, est à luy, et si fut droit siugnour
De Domartin, Awir, Warfesece en l'ierbour,
55515 Geneffe, Awans, Warous et Lexhi droit contour ² ;
Onque si riche prestre et noble mouleour
Ne fut en cel paiis, fours l'evesque maïour.
Barons, singnour Libier mariat sens demour
La belle Agnes, sa filhe, à Humbier de Hacour,
55520 Qui adont fut venus de Hollande à soïour
A Hacour demoreir, à avoit grant demour;
Humbier-à-la-barbe fut nommeis, sens freour;
Al conte de Hollande oit meffait, si c'alhour
Le covient demoreir; chis fut de bonne mour,
55525 Jovenez, beals et faitis, et chevalier millhour
Ne posist-ons treveir ne miedre vavassour.
Chis ot Agnes à femme, et si fist une tour
A Dommartin, mult belle et de mult grant cremour,
U sovens fut mannans.

¹ Aux échecs et aux dames. Cfr. la chronique en prose, page 409.

² On ne voit pas à quoi se rapporte *droit contour*.

MCLII.

Les armes de Dommartin.

55530 Barons, singnour Humbiers astoit armez portans
De droite nation, et lez fut aportans :
L'escut astoit de geule à astoient luisant
D'argent lez flours de lis, qui furent bin seans.
Or ot Humbiers li fis qui furent avenans :
55535 Libiers Sureals, l'anneit, et Huez li plaiissans,
Qui furent chevaliers hardis et combatans.
Messire Humbiers fut son fil Libier donnans
Damartin, Warfesece et lez vilhez appendans,
Et li fut delivreis ly blasons suffisans
55540 Que li perez portoït, et que ilh fut criant :
« Dommartin! » à tous jours, luy et ses succedans.
Ensi fut Domartin lez flours de lis prendans;
Sire en fut Libier, qui puis ot III enfans :
Singnours Fastreit, Reniers, dois chevaliers valhans,
55545 Et Euweauz dont j'ay desus esteit parlans,
Abbeis de s. Loren, par cuy fut ³ comenchant
A desclarier le fait; si me soit Dieu aidans!
Et l'autre, Huon, fut le peire assemant
Lexhi, Geneffe, Awir, de Warous et d'Awans
55550 Lez dois advoweries, et se li fut cargant
Le blason de sa meire vairiet, que fuy disant
Chi-desus. De ches dois furent apres issans
Mult de noble barons, dont me saray taisans;
Qui savoir le vorat, si soit bin parlisans
55555 Lez coroniques ⁴, qui sont tot plainement mostrans
Lez giestez d'hoir en autre; ricns n'y est oblians.
A ma droite mateire me seray repairans.
L'an milhe C et LV s'en fut alans
L'empereur Frederis (qui pres avoit II ans
55560 Esteit roy d'Allemande) à Rome chevalchans;
Henry, ly nostre evesque, fut-ilh o luy minnans
L'empereur envoisiés.

MCLIII.

Li evesque fist confermeir ses aquestes.

Freris, li empereur, ne si est atargiés :
En Lumbardie alat; bin fut acompangniés :
55565 D'Allemande ot lez prinches trestous le plus priés;

³ Lisez *fuy, je fus*?

⁴ La chronique en prose, pages 409 à 436 ci-dessus.

- Nostre evesque mandat, et ilh n'est delaiiés :
 Aveque luy en alat; mult fut de s'amistiés;
 De Hesbain emminnat chevaliers affaitiés.
 Mult de vilhez gaignat l'empereur adrechiés,
 55570 Et puis si vint à Romme, ù del pape son chiés ¹
 Fut coroneit tantoist, et noblement rechiés.
 Barons, en cel voiage fut son fait embrachiés
 Ly evesque Henry : est si acointiés
 De pape et d'empereur, qu'il li sont otrriés
 55575 Une grasce qu'ilh est à eazu dois suppliés :
 C'est d'aproveir tot che que l'evesque ensengniés ²
 Ot acquis à son temps : chasteals, vilhez et fiez
 Que je vous ay desuz cleirement desclariés;
 Li pape et l'empereur, quant en furent proiés,
 55580 Si les ont aroveis et bin justifiés,
 Et si fut ly evesque en tous lez biens jugiés
 De leurs auctoriteit, et (tuis certains soiés)
 Che fut l'an M et C aveque LVI;
 Letres en furent faites, de veriteis sachiés,
 55585 Qui d'or et plonc sont saieleez et traitiez;
 Et si vous dis encors (ne le seray noiés)
 Qu'en ses letres fist metre l'evesque apparelliés
 L'acqueste de Henau, de Bulhon, qui sont viez,
 Et puis la pais de Liege, trestout fut ens fichiez;
 55590 Rins n'y lassat à metre, tot y fut portraitiés,
 Et cascunne par li fut là specifiés :
 Si vous diray por quoy; ne vous en merveliés,
 Bonne gens amiable.

MCLIV.

Item.

- Singnour, quant ly evesque Henry, li convenable,
 55595 S'en duit aleir à Romme, si at fait (tot sens fable)
 Aporteir devant luy, c'est chouse veritable,
 Trestous lez privileges dez acqueste agreable
 Que tuis ses ancesseurs, evesque venerable,
 Orent jadis acquis; si vous fay ferme et estable
 55600 C'on ne pot dont troveir en leur lis ³ delitable
 (Tresorier ne aultres, jà tant fust sovenable)
 Lez noblez privileges de la pais profitable
 De Henau, de Bulhon : trestuit sont ignorable
 U ilh les orent mis, nuls n'en fut recordable.

¹ *Chiés*, chef, tête.² *Engniés*, instruit.³ *Lis*, lieu?⁴ Nominativement, en détail.

- 55605 Partant ly noble evesque, qui tant fut favorable,
 Fist trestout approveir et par especiable ⁴
 Nommeir cascun par li : chouse fut raisonable.
 Et quant li empereurs ot fait (tot sens contrable)
 Che qu'ilh avoit affaire, ne se fut arestable :
 55610 En Austrie revient o sez oust virtuable;
 Mains puis ilh y ralat, si com seray disable.
 Ly evesque revint, Henry li caritable;
 Al engliese donnat lez privileges able
 Qui d'or et de plonc sont saieleis, qui aidable
 55615 Sont à tot le pais et durement feable;
 En une escriin fereit, par-desour une table,
 Qui tout astoit d'ivoir d'ovraige mult costable,
 Ont troveit, bin ploiez, lez bullez singnorable
 De Henau et Bulhon; de quoy mult admirable
 55620 Sont trestuis li canoines et barons honorable
 Qui tant lez orent quis parmi I jour totale ⁵,
 Si comme j'ay deviseit; che fut I grant notable;
 En une coffre sont mis de cypresse odorable
 En l'escriin fut formeis ⁶.

MCLV.

Cis comenche gerrez entre le vesque et le conte de Namur.

- 55625 Ensi que je vous di, furent tuis retroveis
 Li nobles privileges : or sont bin enserreis;
 Si m'en tenray ⁷ atant, et si seray compteis
 D'une gerre qui fut de grant mortaliteit,
 Del evesque Henry, al corage adureis,
 55630 Et del cuen de Nammur qui Henry fut nommeis,
 Qui fut oncle Alberons, l'evesque bin letreis,
 Encor fut-ilh plus jovenez; sez onclez fut charneis.
 Si vous dis esmuet est cel felle grieteis
 Partant que dist li cuen que jadis fut presteis
 55635 A son cusin l'evesque C mars d'argent pesseis,
 Quant ilh fut à Bullhon; et quant ilh fut fineis,
 Si dist qu'ilh avoit letres et brief bin saieleis
 De celle grande preste; et Henry, li senneis,
 Dist puis qu'ilh en at letres, ne serat refuseis
 55640 De paiier celle debte; et li fut jour nommeis
 De raporteir la letre et prendre ces chateis.
 Ly conte ne vint point, orguilheux fut asseis;
 Si prist desus Ligois dois marchans amasseis ⁸ :

⁵ Pendant un jour entier.⁶ *Lisez et.... fermeis?*⁷ *Se tenir*, s'abstenir.⁸ *Amasseis*, riches.

- Johan de Pissevache, unc merchier, et Bareis
 55645 Le fil Guys de Pireuse, escohier natureis ¹;
 Li cris en vint à Liege, l'evesque en est ireis :
 Gens d'armez assemblat et tantoist est aleis
 Vers Nammur à bandon ², mult bin entalenteis ³;
 Toute la terre ardit, et de lonc et de leis ⁴ :
 55650 XVIII vilhez sont arsez ains qu'il soit retourneis.
 Et de Nammur ne s'est li cuen mie oblieis :
 Parmi Condros at ars à mult grande planteis;
 Ly povrez gens cntr'eauz sont le fait compareis ⁵
 Qui par lez grans singnours astoient perpetreis :
 55655 Ades ont ⁶ povrez gens vers lez piours costeis,
 Sovens est abatue.

MCLVI.

Assemblée de bataille.

- Barons, se fut en may (que l'eribe point ⁷ si drue)
 L'an M C et LVII, com ague
 Astoit et chaude et felle celle gerre cornue ⁸,
 55660 Et que cascun ardoit; et forment continue :
 N'y at celuy d'eauz dois d'ardre ne s'envirtue;
 Tant fut chaude la terre (qui trestout s'en remue)
 Ly unc pais et l'autre si est toudis tressue ⁹;
 Ly contes de Nammur at mandeit grant ayeue,
 55665 Car li conte de Flandre at sa gens sorcorue :
 XX^m homme li at presteit, sens attendue,
 Et li cuen de Henau X^m, brongne vestue;
 Ly cuen de Blois aussi et d'autre si grant mue ¹⁰;
 A cheval et à piet at gens de grant value;
 55670 En l'evesqueit venrat à cele sorvenue ¹¹
 Que trestout destruirat et serat confondue
 L'evesqueit : che dist-ilbe par sa distoneue ¹².
 A Andenne logat de promire venue.
 L'evesque astoit à Huy, qui soit la pretendue :
 55675 Hesbengnons assemblat et Ligois : là fut Huc
 Ly noble cuen de Sayne, qui port une machue;
 Vers Andenne s'en vat; Huyois parmy l'ierbue

¹ Natureis, de bonne condition.² A bandon, rapidement.³ Entalenteis, désireux (de se venger).⁴ Leis, leiz, let, large.⁵ Compareis, payé, expié. Les pauvres gens ont porté la peine des faits des grands seigneurs.⁶ Lisez sont ?⁷ Point, pousse.⁸ Cornue, litt. pointue.⁹ Tressue, en grande transpiration.

TOME IV.

- S'en vont aveque Ligois : n'ont pais chire esperdue;
 Mains, al issir de HUY, voient parmi la rue
 55680 Le fietre sain Lambiert venant, de grant value :
 Li mangons le portoient, qui ont hache esmolue,
 Et deleis se venoit, plus encresteit ¹³ que grue,
 Eustause, li voveis, qui de chaleur tressue :
 Et portoit l'estandart qui oit noble sambue ¹⁴;
 55685 XLIII canoinez, lez targes al col pendue,
 Trestout de sain Lambiert, que proeche salue,
 Fils de dus et de contes et teils gens absolue
 Sont desous l'estandart, barons, à celle issue;
 Forment font à prisier ¹⁵.

MCLVII.

Cis assist li evesque journée de bataille.

- 55690 Ensi com je vous dis, l'evesque droiturier
 Ot son fietre aveque luy, qui le fait rehaitier,
 Et sez noblez canoinez à toute leur bannier,
 Atant prent l' messaige, si le vat envoier
 Al conte de Nammur et le jour prefigier
 55695 Droit al mardi apres, pour à luy caploier.
 Et li mes ¹⁶ s'en alat, qui fut bon chevalier :
 Che fut Helins Malhar, qui de la Sablenier
 Astoit maire hiretable; chis ne vout atargier
 Car ilh fist son messaige si com li vout cargier.
 55700 Ly conte otriât le jour sens varier,
 Et li messaige est revenus en arier.
 A VI boniers d'Andenne vat l'evesque logier;
 Ch'estoît I semmedis, si voloit-ons feistier
 Dont l'exaltation sainte Crois, sens desdier;
 55705 Et le mardi apres, quant on doit tournoier,
 Fut le jour s. Lambiert : on ne posist eslier
 Miedre jour pour Ligois, par le corps s. Richier!
 Ly conte de Henau se mist mult al traitier
 De pais, mains ains n'en pot avoir nul recovrier ¹⁷,
 55710 Car l'evesque Ligois voloit mult bien paiier
 Lez C mars d'argent pure, mains que li cuen valhier ¹⁸

¹⁰ Le conte de Blois et d'autres seigneurs aussi puissants se remuent (c'est-à-dire lui viennent en aide).¹¹ A celle sorvenue, en cette circonstance.¹² Lisez discoveneue, déconvenue.¹³ Encresteit, fier.¹⁴ Sambue, pompe, magnificence.¹⁵ Cfr. la chronique en prose, page 458 ci-dessus.¹⁶ Mes, messenger.¹⁷ Recovrier, récupération, réparation.¹⁸ Lisez balhier.

- Lez letres li vosiste; mains li cuen, seus plus dier,
 At dit tot nuement c'on n'en vout onque escrier
 Letrez ne aultre brieff; che fut grant enconbrier,
 55715 Car devant avoit dit le contrable ou princhier
 Avoit et ¹ hals barons; si en ot reprovier.
 La pais ne se pot faire, qu'en varoit li noier?
 Le mardi sus lez champs se vont apparellier:
 Cascun alat sa gens ordincier et rengier,
 55720 Et puis se sont volut li une l'autre aprochier
 Pour faire la batalhe.

MCLVIII.

Batalhe.

- Guys, li voveis de Huy, n'y at quis avantalhe :
 Le cheval at brochié, qui fut de Cornualhe,
 Puis at bassiet la lanche : plus tost ne volle qualhe ²;
 55725 Contre luy vint Robiert de Cuchi sus l'estalhe ³,
 Qui roidement brochat; or sont, valhe que valhe,
 Li dois chevaliers miedres et de plus noble talhe
 Qui fussent en cez oust assembleis, tot sens falhe;
 Sus lez escus se sont assenneis sens nutalhe ⁴,
 55730 Lez ont outre perchiés; cascun habier desmalhe;
 Parmi le cuer del ventre passent le fier danalhe ⁵ :
 Mors sont li dois barons et cheus en la palhe;
 Mult dolens sont ly aultres, mains ne vaut une malhe.
 Ly oust sont aprochiés; là ot mult grant semmalhe
 55735 Al assembler lez lanchez, et puis de la pitalhe
 Fut grande l'estourmie : cascuns y fiert et malhe.
 Forte fut la batalhe; anchois qu'elle defalhe
 Y aurat grant meschief, certes, coment qu'ilh alhe.
 Ly evesques Henry ne puit tenir n'assalhe
 55740 Lez Nammurois qui sont hardis (non pais coqualhe ⁶),
 Bonne chevalerie et hardie frappalhe;
 Et li cuen de Nammur si n'ot mie fowalhe ⁷
 Ly evesque Henry; mains gens de bonne entalhe ⁸
 Ligois et Hesbengnons qui jowent d'entretalhe,
 55745 Et Huyois et Tongrois qui ne sont pais bitalhe.
 Là veissiez estour qui astoit de mestalhe ⁹ :
 Ly evesque Henry tous lez plus grans retalhe;
 Diestre et seneistre abat; auz viers faisoit vitalhe;

¹ Au lieu de *avoit et lisez devant des?*² *Qualhe*, une caille.³ *L'estalhe*, l'étaalon, c'est-à-dire : à cheval.⁴ *Sens nutalhe*. Quid?⁵ *Danalhe*, danois?⁶ Cfr. vers 52728.⁷ *Fowalhe*. Le sens de ce mot, ici, m'est inconnu.

- Ilh n'at conseut chief que li charneals ¹⁰ n'en salhe.
 55750 Ly conte de Nammur faisoit la contretalhe,
 Car homme ne consuist qui mais en pies rasalhe.
 Là endurat cascun grief paine et grant travailhe,
 Trestuis, et hals et bas.

MCLIX.

Item.

- Forte fut la batalhe sus lez preis de Gondras
 55755 Qui sont deleis Andenne, leis la plache Helias
 De Selhe, I chevalier qui fut fils Andricas,
 Le chastelain de Mons; che ne fut mie gas :
 Ly conte de Nammur donnoit grant cliquetas
 At perdu en l'estour; se n'en at nuis solas.
 55760 Dieuz y faisoit miracle, par le corps s. Thomas!
 Le jour le s. Lambiert astoit, qui gette plas
 Namurois et Flamens, qui sont taisans et quas;
 Ligois et Hesbengnons soustinent grans travas.
 Là enforchoit toudis l'estour et li debas :
 55765 Li conte de Nammur donnoit grant cliquetas ¹¹,
 Ches Ligois ochioit de tous costeis à tas;
 Ilh at ochis Henry de Pentez et Damas,
 Sire Pire le Noire et Gerar de Duras;
 Et Robier de Bovingne at ochis Jonatas;
 55770 Arnuls de Golesinez y donnoit grans esclas.
 L'evesque, d'autre part, ne sembloit mie mas :
 Namurois et Flamens at ochis par compas ¹²;
 Ilh parfendoit cez beamez, escus et talevas;
 Trestout gete en l mont par forche de ses bras :
 55775 XLII ans ot d'eage, li esclas
 De sa forche astoit en ses melheur estlas.
 Trop perdent Namurois, mult bin ressemblent ras
 Qui pour leur salvement fuent devant lez cas.
 Ogiers dez Preis astoit armeis de tous harnas :
 55780 Ces Nammurois ochist, n'y aconté dois as;
 Et Ogier de Mangnee, qui viez fut, chis le pas
 Tolit ¹³ auz Nammurois vers la baie Jonas :
 A V^m homme armeis sus chevaux de Badas
 At porpris la gaudine ¹⁴.

⁸ Qui taillent bien. Ce vers est altéré, ou bien il y a une lacune.⁹ *Mestalhe*. Mot inconnu.¹⁰ Lisez *cherveals*.¹¹ Cfr. vers 52554.¹² Par des coups bien mesurés. Cfr. pages 615 et 627 ci-dessus.¹³ Coupe le passage.¹⁴ Il a entouré le bois.

MCLX.

Item.

- 55785 Ly jours fut beaux et clairs, si chait la bruine;
Ly évesque Henry faisoit grant discipline
Des Flamens à sou brant : tant à terre en decline
Que coverte en astoit la plache et la ruine ¹.
Ogier des Preis faisoit auz Namurois burine;
55790 Sirez Bastins de Fouz et Gaufrois de Covrine ²,
Li sirez de Vileir, singnour Bastin, ne fine,
Fastreis de Domartin à tous bins s'enlumine,
Et de Vorouz Badus et Arnars de Bredine,
Et Brutons de Warous et Conrart de Boline,
55795 Henry de Cressengnee : tuis sont de franche orine,
Trestuis sont chevaliers qui ont grande saisine ⁵
En Hesbain, qui astoit tot al évesque encline;
XI^e chevaliers de Hesbain la gardine
Ot l'evesque à cel jour (mie ne l'adevine)
55800 Chevalerie en monde n'avoit adont si fine :
Messire Otte y astoit de Lexhi la benigne,
Li quars ⁴ de germain freres (j'en ay dit la covine ⁵),
Bretons, Badus, Henry, qui sont de bonne estrine :
Et si ot III fils sire Otte en la hustine ⁶;
55805 Lez maris de V fillez, qui ont grant aatine ⁷,
XIII chevalier sont si comme d'une rachine.
Hesbain astoit la flour de toute medicine ⁸ :
N'avoit si fort païs jusqu'à la nostre ⁹ sanguine;
Li linage dez Preis, qui ot noble doctrine,
55810 Y astoit à grans gens, qui jusqu'en la poitrine
Fendoit ces Nammurois; Ogier, qui tant fut digne,
Astoit li principals de la gieste perine ¹⁰.
Et Ogier de Mangnee d'autre costeit s'avine ¹¹
Ensi com je ay dit : à grant gens s'acheminne,
55815 Si at le Nammurois enclous leis une espine.
Là comenchat l'estour par si mortel haïne
Que del sanc auz ochis toute l'ierbe s'orine ¹²
Et est tinte en rogure.

¹ Ruine, rivière?² Lisez Tourine?⁵ Saisine, possessions.⁴ Li quars, le quatrième.⁵ J'ai expliqué comment (dans la généalogie de Dammartin).⁶ Sire Otte avait quatre fils à la bataille.⁷ Grant aatine, grand acharnement.⁸ Sic. Qui veut dire l'auteur?⁹ Lisez meir? Jusqu'à la mer Rouge?¹⁰ Voyez le Glossaire.¹¹ S'avine, s'avance, arrive?

MCLXI.

Item.

- Forte fut la batalhe et mervelheuse et sure,
55820 Mains Nammurois sont pres mis à desconfiture;
Li conte at grant duel quant voit que la murmure
Tourne par-desous luy ¹³ : adont grant paine endure;
En l'estour est entreis par si bel aventure
Qu'il at ochis Anseal de Bors, qui grant injure
55825 Faisoit à sez barons; là ot mult grant labure,
Car Ogier dez Preis at l'espée qui enhoudure ¹⁴
Avoit d'or fin, si at ochis Guys de Nammure,
Qui grant balhiers astoit; tot at mis en pasture ¹⁵,
Tout abat en une mont : del espargnier n'at cure,
55850 Diestre et seneistre abat trestout en la mossure.
Ly Hesbengnons aussi tinent autre costure ¹⁶ :
Dez Flamens ont-ill fait tant laide descosure
Qu'ill n'y at si hardis n'ait la pensee obscure;
Fortement reculent tot parmi la verdure,
55855 A la haie Jonas vinent à grande alure;
Là quidarent passcir, car ch'astoit leur droiture ¹⁷ :
Mains Ogier de Mangnee y est par teil mesure
Qu'ill lez corut devant; là faisoit sa tenure;
Flamens sont retourneis par dedens l'enclavure,
55840 Ne sevent à fuir; là ot fait grant rasure;
Là ot si grant mortoire et teile confiture
Qu'en sanc auz mors Flamens et cheuz de leur jointure
Aloient li chevals iuscalz falhons ¹⁸; pointure ¹⁹
Y oit mult trop vilaine li conte et grant fendure,
55845 Car leur chief ont navreit ²⁰, che nous dist la lecture;
Ilh est brochiés fuant li cuen ²¹ grant aleure,
A paine est escapeis de la grande emorsure;
Fuant s'en vat plustoist que ilh ne soit segure;
Ly aultre le siwent qui sont de sa nature,
55850 Qui porent escapeir.

¹² S'orine, se mouille?¹³ Que les eris de détresse viennent de son côté?¹⁴ Enhoudure, poignée.¹⁵ Pasture, terre, champ, sol. Il a tout renversé.¹⁶ Costure, culture, labour (sens figuré).¹⁷ C'était leur droit chemin?¹⁸ Jusqu'aux chevilles. Cfr. la chronique en prose, p. 439. Voy. SCHELER,

Glossaire de Froissart, au mot fallon.

¹⁹ Pointure, fendure, blessure.²⁰ Lisez car en chief fut navreit?²¹ Lisez si cuert?

MCLXII.

Nammurois sont desconfis.

- Flamens et Nammurois sont pris al ehiminneir;
 Chi qui puit escapeir s'en fuit sens aresteir :
 Trestuis sont desconfis, qu'en varoit li eelleir?
 Pour s. Lambiert vout Dieu teil miraele mostreir
 55855 Que III^e chevalier covient là demoreir
 De Flamens qui sont mors, et Nammurois mult beir,
 Et M homme à eheval; et de pitons compteir
 Y veut-ons III^m homme. Si en covient aleir
 A grant confusion le conte, que navreir
 55860 Ot volut de Jupille Simon, li bacheleir.
 Ly évesque at fait tous lez mors enterreir;
 Il^e homme perdit et XI, al tot esmeir;
 Puis entrat à Andenne et le vout enbraseir :
 Toute la vilhe ardit et si fist degasteir
 55865 L'engliese et le mostier, rins ne lassat resteir;
 Lez dammez del engliese ont volut violeir :
 Laidement sont traities, dont mult lez vout blasmeir
 Ly évesque de Liege; mains ne le puis¹ obsteir,
 Car Huyois, qui sont dyablez, ne les lassent dureir² :
 55870 Trestout ont violeit; puis vorent tot wasteir,
 Et une grant pout de pire qui là soloit esteir
 Ont trestout abatut, rins n'y puit demoreir.
 Che fut mult grant damage, par le corps s. Omeir!
 Car on ne pot deis puis si ligement passeir :
 55875 Par naves y covient maintenant repasseir.
 Et Ligois sont volut à Liege retourner;
 Le fietre ont raporteit ly mangons (sens dobteir),
 Qui fait at mains miraelez qui font à honoreir.
 Main en eel an vot Dieu nostre évesque espireir
 55880 Si qu'ilh at fait l'engliese d'Andenne refourmeir,
 Et mult soy repentit qu'il ensi desierteir
 L'avoit lassiet; partant vout l'engliese donneir
 Privileges mult beals.

MCLXIII.

Li engliese oit³ privilegez.

- Henry, li nostre évesque, privilegez noveals
 55885 Al engliese d'Andenne donnat par grant reveals,

¹ Lisez *puit*?² Ne les laissent en paix.³ *Oit* pour *oit*.⁴ *Acel*, joyau. Des choses précieuses brûlées.⁵ Voyez la chronique en prose, page 440 ci-dessus.

Recompensation faisant dez ars aveals⁴

- Que sa gens orent fait, vielhars et joveneceals,
 D'ardre Andenne, l'engliese, par s. Pharon de Meals!
 Et de cez privileges orent letrez et saiauls
 55890 Que leur engliese garde, à ors sont gens roials.
 Entre ees privileges y ot I mult loials:
 Que l'engliese à tous jours fut lige especials
 Tot sens païr obsonne ne aussi cathedrals⁵.
 Mains ehe que fut refait d'Andenne, ens es praials,
 55895 Ne durat pais longtemps, ne valut II poreals :
 Car li conte ot gerre qui li fut trop mortals
 Al conte de Duras et al plus principals,
 Che fut li dus d'Ardenne qui at noble vassals;
 Ardiïrent tot Andenne, fours l'engliese pongnals,
 55900 Et si fisent al conte maintes paines et mals
 Tant que l'evesque astoit à Romme peringals⁶
 Aveques Frederis, le roy imperials,
 Si eom je vous diray chi-apres lez estals⁷.
 Adont lassat mambors de trestous sez terrals
 55905 Thiry, le due d'Ardenne, et fut ses mariscals
 Godefroit de Duras qui fut de bons conseals;
 Chis ont mult bin gardeit no pais eommonals
 Et arsez maintes vilhez en pais namurals;
 Ly conte ne se muet, car n'ot amis eharnals
 55910 Qui le vuille soeour par estour ne eembeals.
 Mains al derain fist pais apres eez baptistals⁸;
 Grant blamme, sens le damage, rechiut le cuen isneals,
 Si n'en ot aultre chouse; ilh refist sez chasteals
 Golesine et Sauson, qui n'orent nuls creteals.
 55915 Or escuteis avant, tant que luit li soleals
 Et qu'il n'est ancois nus.

MCLXIV.

Cis comenchat argus entre le pape et l'empereir.

- L'an meismez que j'ay dit est grant mal esmeus
 Entre Andriain, le pape, qui fut homme absolus,
 Et Freris, l'empereur : si fut teils li argus
 55920 Que je deviseray; or entendeis trestuis.
 Ly papes Innocens de cel nomm secondus,
 Al temps com ilh visquoit si fut teilement mus
 Qu'il fist poindre en palais son ymage, qui sus
 Son sain siege seoit en ses estas delius⁹;

⁶ *Peringals*, en voyage.⁷ *Les estals*, la situation, les détails.⁸ *Cfr.* vers 54116.⁹ Avec tous les attributs de son pouvoir.

- 53925 Et devant luy estoit poins et mult bin conchus
L'ymaige l'empereur Lotaire, qui fut corsus,
En genols, jointes mains, le chief enclinant jus,
Et astoit la coronne del pape ensi reclus
Ensi com empereur; celle fut, sachiés tuis,
53950 L'unne dez causez dont venoit (sens dire plus)
Celle discorde entr'eauz; or oïés le sorplus.
L'empereur Freris fut une fois venus
En Borgongne, et là sont devant luy sorvenus
Dois cardinals de Romme qui portent (sens refus)
53955 A luy, de part le pape, letrez à fut contenus
Que li pape escrioit à luy de cel virtus¹
Qui ne li plaisit mie quant le fut entendus;
Or le declareray sens plus estre attendus :
Ilh escrioit ensi que li autre desus²,
53940 (Li pape devantrains che astoit maintenus)
Auz aultres emperceirs del empire vestus
Orent comunement escript, c'onque conclus
Ilh ne fut aultre chouse (li fait en est selus),
Combien qu'ilh en fist donques en partie confus³;
53945 Mains tant y ot de causez qu'en son cuer ot repus⁴,
Que pour l'unne et pour l'autre le voloit estre exclus.
Or oïés, je diray che qui fut avenus.
Sens faire lons sermons.

MCLXV.

Cis envoiat li pape letres al emperceir.

- Andrians, li sain Pere, escrioit (tot solons
53950 L'usage de la court) ensi que nous dirons :
« Andrians, vraie servant de la devotions
» De Dieu, bin ameis fils et de noble renons,
» Frederis, roy d'Austrie, la benedictions
» Apostolique. A toy chi-endroit envoions
53955 » Le benefiche de la coronations
» Del empire de Romme, et savoir toy faisons
» En piteit ne fuissies mens⁵ en sifais dons
» Se la grande excellenche de toy et parfais nons
» N'atendoit de plus grande à nos, chi toy mandons. »
53960 Altre chouse en la letre ot-ilh, singnours barons,

¹ De telle manière.² *Li autre*, les autres papes. — *Desus*, précédemment. Cfr. la chronique en prose, page 440.³ Ce vers est obscur; je n'en saisis pas le sens.⁴ *Repus*, caché.⁵ Lisez *fuissiens meus*?⁶ *Variations*, dissidence.

- Dont moy tays, car j'ay dit la variations⁶
Par quoy li debas vient : ce⁷ par l'oquisons
Del mot de *benefiche*, car celle dictions
Prist le conseilhe le roy en grant dispections⁸;
53965 Auz cardinals fisent grande molestisons,
Si les encacherent dez paiis Borgengnons.
L'empereur fist letre al pape de randons,
Disant tot publement : « A vos savoir faisons
» Que de Dieu seulement nous la coronne avons;
53970 » Et si est veriteit (bin le proveroit-ons)
» Que la premire vois de nostre elections
» Si est al archevesque de Maienche, dist-ons,
» Et celuy⁹ de Colongne la consecrations
» Roial; et puis si est¹⁰ (jà ne le noierons)
53975 » La nostre imperial et sainte beneichons
» Al vray pape de Romme; plus n'y attribuons.
» Qui l'entent autrement, si est en marisons.
» Et partant publement nous vous notifiions
» Par nous letres presentes, que nous vous envoions
53980 » Che qui apres s'ensiïet. »

MCLXVI.

Cis reserisist l'empereur al pape.

- « Nous disons ensiment : premiers, soit depechiet¹¹
» Et trestout decrosteit¹², que rins n'y soit lassiet,
» Del ovraige à li pape sus sa chaire siet,
» Et Lotaire, l'empereur, qui est engenolhiet
53985 » Devant luy et qui at vers li le chief bassiet.
» Apres, soient wardeis et mult bin corrigiet
» Escriptures et libres qui sont contraliïet
» A nostre maiesteit et droit auctorisiet :
» U pais se ne puit estre (je le suy affichiet)
53990 » Entre nos, mains discors si felon atachiet
» Que l'un de nos serat destruis et mesaisiet. »
Ensi parloit la letre qu'al pape at envoiet
L'empereur Frederis, qui astoit corochiet.
Quant li saint college at la letre regaitiet,
53995 Affin que Frederis soit plus assuagiet,
Ont osteit de pointure, et li ont renvoiet¹³

⁷ Suppléé *fut*?⁸ *Dispections*, mépris.⁹ *Celuy* = à celui.¹⁰ *Est*, appartient. Cfr. la chronique en prose, page 441.¹¹ *Depechiet*, mis en pièces.¹² *Decrosteit*, gratté. Cfr. vers 50019.¹³ Sous-entendu : *des letrez*. Cfr. la chronique en prose, page 441.

- Souz le seal del pape , pour luy estre appaisiet ,
 Qu'il interpretoient sens entendre peehiet
 Le mot de *benefiche*, pour binfait d'amisteit
- 56000 De la roial coroune ; se melancoiiiet
 En est , se le pardonne et ne le soit reehiet
 Por indignation, ehe li sont suppliiet.
 Quant Fredris l'entendit, son grant yreur rassiet;
 Ensi fut faite pais, Dieu en ont gratiiet.
- 56005 Et puis, III ans apres ehe que j'ay retraiiet,
 Assavoir l'an LX M, et C eus ploiet ¹,
 En may, son li Lumbars (por quoy seroit noiet?)
 Rebelle à Frederis et forment despaisiet;
 Par quoy li empereur ne soy est atargiet :
- 56010 Lez prinches assemblat; bien fut acompagniet
 De prinches de grans sens.

MCLXVII.

L'empereir en vat à Melan por gairir.

- Frederis, l'empereur, at assembleit grant gent,
 Car li roy de Boheme y fut certainement,
 Et li dus de Tarente Bertols, al fier talens,
- 56015 Henry, due de Saxongne, qui n'estoit mic lent,
 Henry, li dus d'Alsay, al corage exeellens,
 Frederis de Suavre, d'Alemangne Climent,
 Lowy, li lantzgrave de Hessen, briefment,
 Conrar, conte del Rins palatins voirement,
- 56020 De Colongne archevesque Arnuls, li diligens,
 Li evesque de Liege Henry, li reverens,
 De Maienche et de Trive, et dez altres grantment.
 Vers Lombardie alat l'empereur à eel temps,
 Lez mous d'Alpez passat; et puis ot grant tourment
- 56025 A la grande riviere Adua ², car suspens
 Furent trestuit li pons et osteis, del eonsent
 Lez borgois de Melan, à euy fut li bestent.
 Adont li Behengnons ont tant ches eausement
 Cerchiet ³, qu'ill I Lumbart ont troveit treprement :
- 56050 Sa mort ly ont jureit desuz lez sacremens
 U les weys mostrerat tantoist apertement;
 Chis ot de mort dobtanche, si fut isnelement
 Mostreit lez weis; adont passent commonnement,
 Mains III jours y ont mis trestout entièrement.
- 56055 Adont chis de Pavie, de Cremone ansiment,
 Qui à eheauz de Melant sont anemis sovent,

¹ *Ens ploiet*, y joint. Cfr. vers 51846.

² Voyez la chronique en prose, page 445.

³ *Ches causement* (cause) *cerchiet*, ont examiné cette affaire.

- Ont assembleit leur oust trestout generalment :
 Aveque l'empereur sont mis ineontinent.
 L'empereure chevalehe, qui ot grant maltalent :
- 56040 Vilhes et chasteals prent et abat publement;
 Jusqu'à Melan s'envint, mains al aprochement
 Y envoiat message.

MCLXVIII.

Cis oit bataille devant Melan.

- Frederis, l'empereur, envoiat Guys de Prage,
 Son mariscal loial, trestout parmi l'ierbage
- 56045 A III^e chevaliers sus chevals de Cartage,
 Prendre devant lez loges et la proie savaige
 Qui fut entour Melan, en passant le praage;
 Ly dus d'Ostriche o luy s'en vat sens arestaige :
 Englebiert fut nommeis, qui iert de fier corage;
- 56050 V^e chevaliers ot chis de son hiretaige.
 A Melant sont venus, celle eiteit lunage ⁴ :
 La plaehie pour logier al plus grant avantage
 Esgardent li barons, puis n'y font demorage,
 Retourner soy vorent; mains II^m homme à targe
- 56055 Sont issus de Melan qui lez ont fait dammage.
 Là oit esquermuchiet, eopeis tieste et visaige,
 L'unc mort par-desus l'autre getteis mors, à vitaige;
 Ly coute y fut mors par son grant vasselage,
 Et la plus grant partie de cheauz de soin linaige;
- 56060 Li pluseurs furent pris, li aultre le boscaige
 S'en vont fuiant, vers l'oust. Quant l'empereur saige
 Entendit la novelle, de nulle rins n'atarge :
 La citeit assegat qui li ot fait outrage;
 Lez vingnes tot entour ont eopcit li aufage ⁵.
- 56065 I moys y fut logiés sens faire nul hausage ⁶,
 Puis sont chis de Melan aviseis, de grant rage :
 Partis se sont en trois, puis ont pris leur voiage,
 A III leis sont issus de la citeit umbrage
 Et à III costeit ont suz corut li barnage
- 56070 A leur empereour, qui ne fut pais volaige
 Car bin sont defendus (j'en fay le tesmongnage)
 Que XIII^m homme de Melan sont en gage
 Demoreis sus lez champs ocis, à grant hontage;
 Droit al jour apparant rentrent par leur follage
- 56075 En Melan, la eiteit.

⁴ *Lunage*. Quid ?

⁵ *Aufage*, mécréants.

⁶ *Hausage*, excès, outrage.

MCLXIX.

Cis de Melan sont acordeis al empereir.

- Ce fut en mois de marche, que printemps est entreis,
L'an M C et LXI, en veriteit,
Qu'ensi furent destruis Melandins assoteis;
En leur citeit rentrent trestuis desconforteis;
56080 Cascun pour sez amis astoit trop destourbeis ¹
Qui gisent mors auz champs; tant at la chouse aleit
Qu'en la citeit se sont laidement discordeit.
Al empereur ont I respit impetreit,
Dedens lequeil se sont à ly tuit acordeit :
56085 Estre retributaire et tenir loialteit
Li ont tuis, clers et lays, entirement jureit.
Adont fut l'empereur noblement coroneit;
De sez covens tenir li ont ploge livreit
He, tous lez plus noblez qu'ilh furent là troveit.
56090 Puis s'en partit atant; Il prinches at poiseit
Pour gardeir la citeit. Mains quant fut deseivreit,
Si sont chis de Melan aultre fois rebelleit
Encontre l'empereur, et awissent tuweit
Les dois prinches : mains illh s'en sont par nuit aleit
56095 Fuiant vers l'empereur, se li ont racompteit
Le fait; dont l'empereur est si fort enfraiet ²
Que le siege jurat; et si est retourneit :
La citeit asseगत atant de tous costeit;
III ans tous plaius y sist, mult lez fist de grefteit.
56100 En cel temps ot II papes à Romme consacreit
Par le propre college, car quant astoit fineit
Andriaus, si furent Alixandre accepteit,
Et puis firent Victoir (voirs cheauz del amisteit
L'empereur Frederis); dont tout humaniteit
56105 Fut mult desconfortee, par Dieu de maiesteit!
Mains de che me tairay; si vous seray parteit
De ma droite matiere, en nomm de Triniteit,
Pere, Fils, Sains-Esperis.

MCLXX.

Cis de Melan sont venus à merchis.

- Frederis, l'empereur, at III ans tot plains sis
56110 Devant Melan, ù at tot le pais bruis

¹ *Destourbeis*, troublé, peiné.² *Enfraiet*, effrayé, inquiet.³ *Exilh*, destruction, ruine.⁴ Nominatif de *frairin*. Voyez ce mot dans le Glossaire.⁵ *Longtemps*, lointains.

Car altour n'at lassiet qui valle I parsis :
Vilhez, chasteals, maisons, à exilh ⁵ at tot mis.

- Mains al derain à luy sont venus à merchis,
Car de droite faminne astoient tuis afflis;
56115 Tiestez et pies tot nuls viurent az treis floris
Li citains de Melan, et avoit cascun pris
Une espee en sa main dont li talhant brunis
Joindoient à leur col, en disant à hals cris
Que d'eauz sa volenteit fache li roy freris ⁴;
56120 XIX en at entr'eauz li empereur pris
Qu'il fait en prison metre: che sont li plus eslis;
Lez aultres fait raleir en la citeit de pris,
Le meffait lez quittat; mains tos lez murs massis
De la citeit at fait abatre, sens dctris,
56125 Si en at lez fosseis jusques à somme empris,
Sour l'an de grasse M et C (che m'est vis)
Aveque LXIII, en marche XV dis,
Qui astoit I dymenge. Lendemain fut lundis,
Que l'evesque de Liege qui fut nommeis Henris,
56150 En une petit mostier defours lez murs assis,
Par le voloir de Dieu, le pere Jhesucris,
Lez III corps dez III roys qui de longtemps ⁵ paiis
Viurent en Bethleem ù Dieu furent requis,
Mire, or, encens furent donneis com ses subgis;
56155 Adont lez impetrat l'evesque singnoris
A Fredris, l'empereur, qui l'en at fait otris ⁶;
Et grant argent donnat à cheuz qui sens respis
Lez mainroient à Liege, de che soiiés tos fis,
Veriteit est provee.

MCLXXI.

Cis devoit avoir li evesque de Liege lez III rois.

- 56140 Ensi que je vous dis fut la chouse fermee :
Nostre evesque Henry lez relique at trossee ⁷
Des sains corps dez III roys qui li furent donnee
De Fredris, l'empereur; et à celle journee
L'evesque de Colongne at reliques rovee ⁸
56145 Ausi al empereur, qu'il avait là trovee :
Che furent dois corps sains de grande renommee
De dois tres-sains martirez de bonne destinee ⁹,
Sains Felix et Nabors; cascun at honoree

⁶ *Otris*, octroi.⁷ *Trossee*, emballées, chargées (sur une voiture).⁸ *Rovee*, demandé. Cfr. la chronique en prose, page 448.⁹ *De bonne destinee*, bienheureux.

- Lez reliques qu'ill at. Puis ne fait demoree
 56150 L'empereur Frederis : sa gens at retournee.
 Venus ¹ sont à Pavie, une citeit loee;
 Là se echat malaide (droit à une vèspree)
 Ly évesque Henry de Liege, qui linee
 At là-endroit le vie : dont mult desconfortee
 56155 Fut sa gens, et ly aultres mainte larme ot ploree;
 Raporteis fut à Liege, et si fut enterree
 Sa chare à s. Lambiert; son arme soit salvee!
 Arnuls, ly archevesque de Colongne en la pree,
 At al empereur (droit à la matinee)
 56160 Impetreis lez III roys : la chouse refusee
 Ne li fut, mains del tot erant abandonnee;
 A Colongne lez fist porteur. Ensi muee
 Fut la donation, qui tant fut esmeree,
 De Liege à Colongne; s'en fut deshiretee
 56165 Liege, de part la mort qui là se fut plantee
 En corps de nostre évesque à la chire membre.
 Ensi sont à Colongne noblement translatee,
 Dedens unc tresorier, lez reliquez sacree.
 Mains quant Arnuls fut mors, si furent ordinee
 56170 En une noble cyboire d'argent, d'oivre doree,
 Par l'archevesque Philippe, car ensi li agreee;
 Lez cors dez dois martirez; en casse saielee
 Furent en ² cel cybore et mult bin acesmee,
 Ensiment com ons doit.

MCLXXII.

Le XXXII évesque de Liege.

- 56175 Singnour, or entendeis, par le corps s. Benoit!
 Qui liroit lez croniques, certes, savoir poroit
 Qui fut chis qu'à Melan lez sains III rois portoit,
 Et dont venoient là : tout le fait troveroit;
 Mains je n'en diray rins, puis c'on nos lez tolloit
 56180 Et que nuls n'en avons trop en eslongeroit
 Ma nobile mateire et moy atageroit.
 Or escuteis avant, par le Dieu à ons croit!
 Apres le mort Henry l'evesque, sens buffoit
 Fut esluis Alixandre, qui grant privos astoit
 56185 De Liege, et si fut fils al conte Gaufruit
 De Bolongne-sus-meire; et sa mere on nommoit
 Belarde, qui fut filhe à Guys, roy Navaroit.

¹ A savoir : l'évêque de Liège et l'archevêque de Cologne.² Lisez *Mirent ens*? — *Acesmee* = *achémé*, paré.³ *A droit*, convenablement.

- Sens debat fut eslus, et se le confirmoit
 Ly archevesque Arnuls, et Fredris li donnoit
 56190 Sa regale tantoist, puis on le consacroit;
 XXXII^e évesque fut-ilh, en bonne foit,
 Et si regnat III ans; sachiés c'on l'appelloit
 Li second Alixandre partant c'ou altre y oit.
 Mult fut vallans en arme, mains trop tempre moroit;
 56195 En pais tint son pais, cascun si le dobitoit
 Que tous li plus puissans meffaire ne l'oisoit.
 Ly conte de Namur Henry forment l'amoit :
 A luy est apaisiés dez debat qu'il avoit
 Al évesque Henry; sez amis remannoit,
 56200 Et en nomm de la pais c'on ensi affirmit
 Ont fondeit une engliese qui belle fut à droit ⁵ :
 Florefte fut nommee, et si le benissoit
 Ly évesque Alixandre et Arnuls (sens anoit ⁴)
 De Colongne archevesque, qui par rins n'y feroit ⁵,
 56205 Car mult astoit valhant.

MCLXXIII.

Cis morit li conte de Muhaul.

- Sour l'an LXV M et C mis devant,
 Fut fondee Florefte par l'evesque puissant
 Arnuls et Alixandre, et le conte plaisant
 De Nammure Henry, et Albiert l'avenant
 56210 Fils al roy de Boheme, car chis furent faisant
 La pais entre l'evesque et le conte; autant
 Y ont mis l'abbait, Gerlaus fut-ilh nommant.
 En cesti an meismez morut li cuen friant
 De Muhal u d'Alborch, c'om on fut appellant
 56215 Par nom Henry Hugo; si alat esqueant
 Sa conteit à sa filhe Ermengart; espousant
 L'alat com à mouhier Godefroit de Braibant,
 Le conte de Lovain, fil Godefrois-le-grant
 Qui l'evesque Alixandre premier gerroiat tant
 56220 Et qui devant Duras fut tellement perdans,
 Si com j'ay dit deseur, s'en asteis recordant.
 Chis Godefrois, li jovene, ot de li II enfans :
 Albiert, qui de Muhal fut cuen dont en avant,
 Et Hue, qui en arme fut de bon covenant;
 56225 En cuer del abbie de Wanz est-ilh gisant,
 Que fondeit ot le conte sez tayons dont je chant ⁶.

⁴ Sans que cela déplût (à l'archevêque de Cologne).⁵ Hémistiche altéré?⁶ Le prieuré de Wanze.

Barons, chis Godefrois, par le corps s. Amant !
 Devant ¹ une altre femme ot eut suffissant
 Qui ot nomm Philippine, filh al conte Engorant
 36230 De Viane en Ardenne, de cuy (soiés creant)
 Ilh n'avoit nuls enfans; mains encor suy disant
 Que par-devant ot une c'on doit estre prisant,
 Car helle fut et bonne et de mult douls semblant :
 Celle ot à nomm Marie; de mult grant sanc issant
 36235 Fut celle noble dame, que seray desclarant.
 Or oiés sens debat.

MCLXXIV.

De conte de Lovain.

Barons, chis Godefroit Mariane esposat
 Qui fut filhe Thiry dont desus dit ons at ²,
 Qui astoit duc d'Ardenne, que l'evesque laisat
 36240 Pour gardeir son païis quant à Melan alat
 Aveque l'empereur Freris, ù deviat.
 La damme avoit I frere que Henry on nommat,
 Qui duc d'Ardenne fut quant Thiry trespasat ;
 Seroige à Godefroit fut-ilh, par sain Thihal !
 36245 Godefroit de Lovain en la damme engenra
 Dois fils : l'unc fut Henry; son peire succedat
 Par-dedens la conteit quant la mort le happat ;
 Che fut cesti Henry qui Liege violat,
 Dont la warde de Stepe apres fructifiat ;
 36250 Ly aultres fils ot nomm Albiert, que Dieu amat :
 De Liege fut evesque (ensi c'on vous dirat)
 Et fut murdris à Rains : on le deviserat
 Quant nous serons al lieu qui de che parlerat
 (Je l'ay chi declareit partant que tempre arat
 36255 Mestier à no matiere ³, quant li temps en serat);
 Et li plus aisneis d'eauz dois VII ans mie n'at.
 Tempre morut la meïre; li cuen se mariat :
 La filhe al cuen de Viane o luy ons assennat,
 De quoy n'ot nul enfans; puis soy remariat,
 36260 Et si ot Ermengart de Muhal, qui portat
 Dois fils : Albiert et Hue, si com on pronunchat
 Devant en la chanchon; et che specifiat
 Mes corps, par le raison que Muhal tant costat
 De sanc auz Braibecons quant ons le nos donnat,
 36265 Pour la grant proismeteit que dont y calengat
 Ly conte de Lovain Henry, qui dont regnat;
 Che est chouse averie.

¹ *Devant, par-devant, précédemment, antérieurement.*

² *Cfr. la chronique en prose, page 451.*

³ *Parce que bientôt ce sera utile à notre sujet.*

MCLXXV.

Coment Guilheame ot une longe espee.

Ancors vous dis avant, singnour, ne dohteis mie,
 Ermengart ne vesquit pais annee et demie
 36270 Apres Henry, son peire, de Muhal l'enforchie;
 Si covint Godefroit erant soy remarie:
 En XI ans ot III femmez que j'ay notifie,
 Et puis si ot la quart qui fut de grant lingnie,
 Filh al roy d'Engleterre; et ot à nomm Sophie.
 36275 Si en ot fils et filhe : la filhe ot nomm Marie;
 Li fils ot nomm Guilheame, qui ot chire hardie;
 Guilheame Longe-Espee (si com li histoire crie)
 Fut nomm; en luy ot noble chevalerie.
 Or saveis la lingnie de Braibant l'enforchie,
 36280 Qui à cel temps fut forte et de grant singnorie;
 S'en vint à nous païis mainte paine et haschie,
 Si com poreis entendre se ma vois est oiie.
 Et affin que je vous plus grant veriteit die,
 Qui ⁴ astoit duc d'Ardenne adont (sens tricherie)
 36285 Portoit l'escut de geule à fausse qui blanque ⁵,
 Que nous disons Bulhon; mains je vous signifie
 Godefroit lez portat de droite ancesserie,
 Car vous aveit oiit desus (l'ay pronunchie)
 Coment ilh ot II freres en Ardenne l'antie
 36290 Al temps le roy Pepin, qui leur terre ont partie:
 Li une si ot Ardenne montant devers Neustrie,
 U Bulhons seoit ens, et l'autre ot vers Austrie
 Devers Mes en Loheraine; et chis ot encargie
 Lez armes que li dus Loherains ors manie;
 36295 « Loheraine! » crioit; et l'autre, sens envie,
 Prist lez armez son peire (je l'ay dit autre fie),
 Et si crioit : « Ardenne! » Ensi vous certifie
 Que tous li dus d'Ardenne, jusqu'à leur departie
 Qu'elle perdit son cri, ot lez armes jolie
 36500 Que nous nommons Bulhon.

MCLXXVI.

Item.

Maintenant at Ardenne toute perdut son nomm:
 Lucemborch si en at ors à une dez coronis;
 Viane en at aussi, et si en est Ghisdron,
 Et puis en est Chingnis et mains aultre roon ⁶,

⁴ *Qui, celui qui.*

⁵ *A la fasce d'argent.*

⁶ *Roon, région, contrée.*

- 56505 Dez queis cascun at pris d'Ardenne une parchon
At ¹ mis aveque le sien, non à election,
Mains sont par mariage ensiment fait li don.
Encors vous dis-je plus, bien le prouveroit-on :
Onque Bulhon ne fut ducheit, mains adon
- 56510 Quant elle fut vendue, Godefroit, li baron
Qui en Bulhon fut neis, s'en portat le subnon ;
Dus fut de Loheraine, d'Ardenne et de Verdon
Contes et de Lembor, ensi com dit avon.
Li fors dus Godefroit de Bulhon ot à non,
- 56515 Non pais « dus de Bulhon, » mains « d'Ardenne, » environ ².
Et que tot che soit voirs et pour suspicion
Osteir, ill est certains Godefrois, li bals hon,
Quant ot Boulhon vendue, n'y retint I boton ;
Oultre meir en alat sus paiens esclavon
- 56520 Com dus de Loheraine et d'Ardenne, dist-on,
Et portoit à son col d'Ardenne le blason :
C'estoit l'escut de geule (de nobile fachen)
A la fassc d'argent; ensi le blasonon ;
Car chief et plus aisnees astoit la region
- 56525 D'Ardenne, et del aisneit fil ot conception ;
Loheraine del aultre, que maisneis apellon,
Si com j'ay dit desus ³, par le corps sain Symon !
Et quant Jherusalem Godefroit li prouidhon
Ot conquis, si portat sans contradiction :
- 56530 Partit ⁴ Jherusalem et Ardenne, par raison.
Ensi puit-ons conclure que, par nul ocquison,
Se de Bulhon fuissent lez armes de renon,
Jamais ne lez portast apres la vendison,
Tant avoit excellenche.

MCLXXVII.

Cis devint li conte de Namur aveugle.

- 56535 Singnour, or escuteis, bonne gens de prudenche :
De che que je ay dit feray atant silenche,
Si vous diray avant de ma vraie sequenche.
Sour l'an LXVI M et C, grant oienche ⁵
Vint al cuen de Nammur, qui fut de grant essenche :
- 56540 Maladie en sez oux fist tellement nassenche

¹ Lisez *Et* ?² *Environ*, dans le voisinage.³ Voyez vers 56290 et suiv.⁴ Lisez *parti*, mi-parti.⁵ *Oienche*, fait mémorable ?⁶ *Tenche*, dispute, contestation. Cfr. la chronique en prose, page 451.⁷ *Negligenche*, outrage.

- Qu'ill en est aveugleis; dont ot grant marimenche.
Ly conte de Henau par sa malivolence
Li tollit sa conteit : che fut grant pestilenche.
Henry astoit sez onclez : de sa sereur Clamenche
- 56545 Fut li cuen Baldwin de Henau, qui grant tenche ⁶
Fist adont à son oncle, quant teile negligenche ⁷
Enprist de luy osteir de celle residenche
Qui ⁸ partenoit; si en ot displaisenche.
Mains ill ne veoit gotte, et cascun fist absenche
- 56550 De li et si ont trait Baldwin en presenche ⁹.
Se l'evesque Alberons (qui fut de sa nasenche,
De son altre sereur, si com dist la sentenche)
Remeide y awist mis à celle violenche,
Se ill fuist dont en vie, par les sains de Florenche!
- 56555 Mais che si ne vaut mie une fuelhe de venche ¹⁰
Car mors est Alberons qui tant ot sapienche.
Et sour cel an meismes (sachiés en audienche ¹¹),
XXI jour en decembre, unc conciele comenche
L'empereure Fredris à Ays, à reverenche
- 56560 Fist al corps Charlemagne, le roy de providenche,
Car de sa sepulture, tout par la patienche
Le pape, qui comist y ot (sens varienche)
Lez evesques de Liege, de Colongne et Maienche,
Qui là astoient presens pour faire obediенche
- 56565 Al mandement del pape de bonne consienche
Et sans faire contrable.

MCLXXVIII.

Cis fut le corps Chalmagne en une sarcus de marbre.

- Carles, li roy de Franche et de Romme amiable
Empereur, oit gehut ¹² en I sarcut feable
Qui astoit de fin marbre (che sachiés tot sens fable)
- 56570 II^e nonante quatre (la chouse est veritable)
Annee aconpliez; à diestre de la table
Del alteit at gehut; mains, par concielhe estable,
Enmy le hour ¹⁵ est mis, en fietre convenable
Qui fut d'or et d'argent fais tot especiable,
- 56575 Affin que tous jours mais on ne ¹⁴ soit sovenable.
Archevesque et evesque, roy, dus, cuens admirable

⁸ Suppléé à *luy* (au conte de Namur).⁹ Chacun s'éloigna de lui et se rangea du parti de son adversaire.¹⁰ *Venche* (lat. *vinca*), pervenche.¹¹ *En audienche*, hautement. — *Patienche*, autorisation.¹² *Gehut* = *jeû*, passé de *gesir*, *jesir*, être couché.¹⁵ *Hour*, cœur.¹⁴ Lisez *en*.

- Y ot à grant fuison, et li regne totale.
 Tantoist en l'an apres, de grasse caritable
 M C LXVII, en marche le cruable ¹,
- 56580 L'empereur Frederis qui tant fut honorable
 Ralat en Lumbardie à grant conistable.
 Maintez batalhez y ot asseis discovenable;
 De sa gens perdit là trestouz lez plus notable :
- 56585 Alixandre de Liege qui tant fut agreable,
 Furent, chis y sont mors (n'en suy pais ignorable),
 Frederis, dus de Suavre, qui tant fut entendable
 (Fil Conrart l'empereur, fut chis, soiés creable),
 Welforans, dus d'Ostriche, qui le fut bnfaisable,
- 56590 Et mult d'autres princhiers hardis et virtuable.
 Philippes, qui astoit canceliers avenable
 L'empereur Frederis fut le roy tant aidable
 Qu'ilh fut fais archevesque de Colongne l'arable ².
 Or entendeis apres, pour Dieu l'esperitable :
- 56595 Ly corps de nostre evesque Alixandre, li able,
 Fut raporteis à Liege, qui forment fut costable;
 A Sain-Lambiert fut mis, cuy mult fut favorable.
 Ons ne le puit noier.

MCLXXIX.

Item de liage dez contes de Namur.

- Singnour, vuilhies entendre que je vuille retraitier.
- 56400 Le conte de Namure Henry, li droiturier,
 Qui astoit aveugleis par le Jhesus plaisir,
 Si ot quatre sereure qui fisent à prisier :
 La meire à nostre evesque Alberon (sens mesdier),
 Chis fut fils del annee ³ (si qu'ay volut nunchier),
- 56405 Del noble cuen de Gheldre qui cel at à moullhier ;
 La seconde fut meire Godefroit al vis fier,
 Le conte de Lovain, si qu'ay volut nunchier ;
 La tierche si fut meire al conte Henewier,
 Baldwin li malis ⁴, qui fist à blastengnier ⁵
- 56410 Car le conte Henry Baldwin vout cachier
 De sa terre, ensiment que j'ay volut descrier ;
 La quarte fut damme de mult noble heritier :

¹ Cruable, rude, froid.² L'arable, propr. labourable; au fig. fertile?³ Annee, aînée.⁴ Malis = maldis.⁵ Blastengnier, blâmer.⁶ Regnier, royaume.⁷ Par sa propre faute.

- De Loheraine fut femme al bon duc Renier,
 Si en ot III fils auz armez mult legier :
- 56415 Ly aisneis fut Bertals, qui fut duc del regnier ⁶
 De Loheraine apres son peire, le gerrier ;
 Ly aultres fut Conrart, qui ot à justichier
 La conteit de Cyngni; et Albier fut li thier,
 Qui fut conte de Viauc; li quars, sens menchongnier,
- 56420 Chis fut nommeis Radulphe, qui fist à resongnier :
 Docteur en drois et loys fut-ilh, par s. Richier!
 Et privost de Maienche; puis le vout-on eslier
 De Maienche archevesque : et par son encombrier ⁷
 En fut-ilh puis osteis, si l'en covint vuidier
- 56425 Car ilh fist unc exches dont ilh at reprovier,
 Ensi com vous oreis et tous ⁸ sens atargier,
 Car je le vous diray; mains que pais (sens noisier)
 Moy teneis tuis ensemble ⁹, sens moy à embrisier ¹⁰
 Ma parolle et mon fait, car trop fait atargier
- 56450 Unc fait li trop parleir ¹¹, si doit-ons laidengier
 Tous sifais bourdeours ¹².

MCLXXX.

Item.

- Jadis oit-ilh à Romme unc noble empereours,
 Ottes li secons fut nommeis, li pongneours;
 Unc botelhier avoit à cuy avoit amours,
- 56455 Qui fut nommeis Buevon, si fut de Vaucolour.
 Ly juy à Maienche (qui furent trahitours),
 Ne say par quel meffait, ocisent sens retours
 Buevon le botelhier; s'en furent en tristour,
 Car l'empereur en fist mettre à mort les plusours.
- 56440 Mains al derain orent pais, et, tot sens demours,
 Fisent faire unc ymage qui fut de noble atours,
 Trestoute de fin or en masse par vigours ¹³,
 C'on appelloit Buevon, et pour avoir tous jours
 Memore de cesti fait, auz juy deshonours,
- 56445 Fut sus unc grant pileir mise; et là fist soieurs
 Jusqu'al temps cel Radulphc, qui en perdit s'honours;
 Car ilh, par convoitise, l'ymage de valours
 Fist abatre par nuit, si en fist ses volours;

⁸ Lisez tout.⁹ Tenir pais à quelqu'un, l'écouter tranquillement, en silence. — Noisier, faire du bruit.¹⁰ Embrisier, interrompre.¹¹ Unc, une histoire. Le trop parler fait alentir un récit.¹² Bourdeours, ceux qui parlent trop, bavards.¹³ En masse, massif. — Par vigours, grandement, fortement. Cfr. p. 452.

- Dont ly noble borgois prisent teil yours
 56450 Qu'ilh le vorent ochire, et jà n'euwist socours
 Se illh ne fust vuidiés; et tantoist de plain cours
 Ont fait eslire uuc aultre qui fut de bonne mours,
 Qui ot à nom Conrars. Ensiment, beaux singnours,
 Perdit Radulph Maienche, qui de monde est la flour.
 56455 L'empereure Fredris n'y at fait long destours :
 Quant l'evesque Alixandre, de Liege frans contour,
 Fut mors ensi à Romme par sa noble hautour,
 At fait de Liege evesque (à joie et à badour)
 Radulphe, qui astoit Loherains vavassour,
 56460 Qui perdut oit Maienche, qui de nous est gringnour :
 Ensiment reculat dz grandez à mennour ¹.
 XXXIII^e evesque fut-illh, tot sens cremour ;
 XXIII ans regnat à Liege, la maiour,
 Sachiés certainement.

MCLXXXI.

Cis ardit l'engliese de Sains-Gille.

- 56465 Radulphe, nostre evesque, fut de sanc excellent ;
 Che qu'à son temps avient diray apertement.
 Droit en son premier an, le jour le sain Loren,
 Ardit toute l'engliese et encloustre ansiment
 S. Giel en Publemont, qui grant encombrement
 56470 Et dammaige pessant fist à leur tenement ;
 Ly feux de la cuisine vint tot promirement
 Qui jondoit al engliese, par le corps s. Vincent ² !
 Apres, l'an LXXVIII aveque M et cent,
 Reforchat li estat (par l'evesque consent)
 56475 De vendre lez provendes par certain pris d'argent ;
 Ly evesque en avoit le tierche, par covent,
 Si lassoit covenir ³ le puple malement ;
 Et si soiés certains, che durat longement.
 Apres avint, sour l'an de grasce omnipotent
 56480 Milhe C et LXX, forment à prechier prent
 Contre la symonie qui à Liege s'exstent,
 Une sain proidomme loial qu'on nommoit publement
 Lambiert-li-beghe, à Liege trestout commoualment ;
 Mult astoit riches homme et ot grant tenement :
 56485 Oultre le pont d'Avroit avoit son casement,
 Maisons, vingne, jardins et teil aournement ;
 Si avoit cens et rentes ausi, si grandement
 Que pour dois chevaliers ou III bien plainement

¹ Il déchet de son rang.² Cfr. la chronique en prose, page 454.³ Lasseir covenir, laisser faire.⁴ Cfr. la chronique en prose, pages 454 et 455.

- Gouverneir et tenir del tot suffissament.
 56490 Chis Lambier soy tenoit mult tres-honeistement
 Com une religieux, et donoit povre gent
 Tous jours de son argent mult plantiveusement.
 Chis prechoit tous lez jours asseis overtement,
 Contre la symonie parloit mult sagement ;
 56495 Mult en at fait retraire par son enortement
 Et lassier celle usaige : mult gramment s'en repent ;
 Aultres n'en donment gaires ⁴.

MCLXXXII.

Cis fut canonisiés sains Thomas de Cantorbite.

- Lambiert, c'on dist li beghe, par mult bons exemplaire
 Mostre la symonie, et proeve le contraire
 56500 A cheauz qui soutinent que che n'astoit mal faire ;
 N'y avoit si grant clere qu'il ne le fache taire.
 Asscis fut mannechiez de la gens de put aire ⁵,
 Mains onques son propos ne vout pour che subtraire.
 Ensi durat longtemps, par le corps s. Hylaire !
 56505 Apres, l'an LXXI M et C (sens meffaire),
 Canonizat le pape le noble santuaire :
 C'est le corps sain Thomas qui de miracle esclaire,
 Qui fut de Cantorbite archevesque, que traire
 A moët et à martire fist li roy Henry faire ;
 56510 Adont fondat alteis en son nomm, mainte paire ⁶,
 L'engliese par le monde; li abbeis debonnaire
 Euweauz à s. Loren fondat unc, et vout plaie
 A li qu'ensevelis y fut quant luy detraire
 Vout la mort angousseuse qui à casoun s'apaire.
 56515 Et l'an LXXIII M et C (sens desplaire),
 Se revint droit à Huy unc proidomme d'affaire
 Qui neis astoit de Huy, l'histoire le desclaire ;
 Godefroit fut nommeis, fis à Johan de Claire
 Qui ot de Huy esteit, par longtemps devant, maire ;
 56520 Orfevres fut ses fis Godefrois, qui repaire ⁷
 Dont faisoit d'oultremere et del mont de Calvaire ;
 Si ot longtemps servit l'empereir Conraire
 Et encors, par-devant, l'empereire Lotaire
 Et le roy d'Angleterre; si fut puis à le Caire
 56525 U ly sodains demeure, et si fut à Cesaïre,
 Une noble citeit, et à la citeit d'Aïre,
 Et pour toudis aprendre.

⁵ Cfr. vers 29649. Dans les deux endroits, *de put aire* est écrit en un mot.⁶ *Mainte paire*, beaucoup.⁷ *Faire repaire*, rentrer chez soi.

MCLXXXIII.

Coment Godefroit l'orfevre fut moine à Noef-Mostier.

- Godefroit que je dis, d'aleir partot vout tendre
U ilh savoit ovrier, et vout teil sens comprendre ¹
- 56530 Que l'histoire nous dist nuls ne pot onque attendre
A sa subtiliteit la moitié porprendre ²;
Onque, devant n'apres, ne pot à luy ascendre
Orfevrez; tant fut saige, que tous biens s'en engendre.
A Nuef-Mostier à Huy se vout Godefrois rendre
- 56535 Canoine reguleirs : fut non mie le mendre; ³
Mult beaux joweauz y fist, ne lez vout mie vendre :
Une chappe y donnat qu'on ne poroit sorprendre ⁵,
D'oeuvre si precieuse teile on ne poroit paindre ;
Unc tasseal y avoit ilh vout trop despendre ⁴ :
- 56540 Une saintisme picche vout-ilh dedens contraindre
De la jointe que Dieu vout gardeir sens esprendre
De sain Johan-Baptiste ⁵. Et puis apres, enprendre
Vout à Huy enensiers et calices, il tendre
Ne poroit aulre ovrier, se on le devoit pendre ;
- 56545 A Nostre-Damme à Huy lez donnat, sens offendre.
Ly enoinez de Huy ne vorent plus ratendre :
L'evesque ont suppliet que son euer vuille extendre
A faire à leur engliese le sain fietre rechaindre ⁶
U sain Domitian gisoit; adont (sains faindre)
- 56550 Marchandat ly (evesque c'on ne l'en puit reprendre ⁷)
A maistre Godefroit; ehis vout l'oeuvre entreprendre.
Dois fietre fist mult beaux, che sachiés sens mesprendre;
S. Domitiens fut mis en l'unc, la kalendre
XVII^e de jule, et l'autre vout dependre ⁸
- 56555 A unc altre sain corps martire, c'on doit plendre
Car murdris fut à Huy: et si devoit appendre
A luy toute la terre entiere, sens fendre,
Si com je ay compteit : ilh ne se pot defendre;
Nommeit fut s. Mengols, c'on ne pot ains reprendre
- 56560 De nulle maiseteis.

MCLXXXIV.

Cis fut sains Mengoils translateit à Nostre-Damme.

Godefroit fist II fietres qui sont mult bin ovreis
De fine argent et or; si fut en l'une pouseis

¹ Réunir en lui tant de sagesse.² L'histoire dit que personne ne pouvait aspirer à renfermer la moitié de son savoir.³ *Sorprendre*, vendre assez cher.⁴ *Despendre*, dépenser, appliquer de l'argent.

Sains Domitiens, qui évesque consacreit

Fut de Tongre jadis, qui de Dieu fut ameit;

- 56565 Et sain Mengols en l'autre fut mis et ensereis :
De son petit mostier fut adont translateis
Tout droit à Nostre-Damme à grant nobiliteit,
Sour l'an LXXIIII M et C bin esmeis,
Des kalendes de jule XVII^e (en vcreites),
- 56570 C'est XV jours de june, qui mardi fut nommeis.
Tantoist en l'an apres, l'evesque eoroneis
Fist faire ens en chasteal de Huy, parmi l'esteit,
La grant sale reonde, che dist l'auctoriteit.
Et en celle an aussi, Philippe li membreit,
- 56575 Li noble roy de Franche, at ovriers assembleis :
De pirez fist paveir Paris, sa fors citeis.
Après, l'an mil et C, LXXVI deleis,
En la citeit de Vyane, en nom de Triniteit,
Fut fourmee la pais : li debas est fineis
- 56580 Entre le pape et tot son college lettreis,
Et Fredris, l'empereir; Diez en fut aoreis.
En eel an entour Liege avient mult de grieteis :
Li terre si erollat, apparurent fosseis
Grans, hisdeux et parfons, dont mult espoenteis
- 56585 Furent grans et petis, car dont mult reverseis
En est de fortes tours et chasteals eraventeis,
Et li gens et enfans sont sovens enclineis
A terre par lez ruez; et puis fut esleveis
Teil vent que lez toitez qui furent mise ez preis
- 56590 C'on dist « en Bermonbeche » fut li vent enporteis
Jusques en champs d'Arsiche : là le sont retroveit
Li bons borgois cureurs, qui lez sont rapporteis.
Or soiés escutans.

MCLXXXV.

Cis entrat li conte de Loz à Tongre et se corit sus les Tongrois.

- Singnour, sour l'an de grasee Jhesus, li roy amans,
56595 M et C et LXXVII, VIII jours comptant
De june, vint à Tongre monsignour Engorant
De Beys, I chevalier qui mult fut suffisant;
Chastelain de Louz fut, et si l'estoit tenans
Del euen Gerart de Louz. Chils chevalier valhans
- 56600 S'envient ensi à Tongre que je vous suy disant ;

⁵ *Gardeir sens esprendre* (brûler), sauver du feu. Cfr. page 457.⁶ Ils ont supplié l'évêque qu'il veuille appliquer Godefroid à entourer de nouvelles garnitures la châsse de St-Domiten.⁷ *Reprendre*, blâmer.⁸ *Dependre*, consacrer.

- Uns esquewiers de Tongre qui fut nommeis Johan,
A cuy li chevalier ot esteit meffaisant
Et li ot fait despit et dammaige mult grant,
Se li tenoit le sieu, che li fut ametant ¹
- 56605 Se le fist adiourneir là par l dez serganz
Pour respondre envers luy; chis le fut descengnant,
L'escuwier at ferut d'une coutelet trenchant:
En costeit le navrat, li sanc en fut issant;
Ly chevalier fut pris, luy fut-ons traieians
- 56610 Jusques en la prison, là le fut-ous butans.
Ly cuen de Louz le sot: ses gens fut assemblans,
Si est venus à Tongre et si est ens entrant;
Sens nulle deffianche lez fut-ilh suspendant.
Tongrois se sont armeis, qui furent gens puissant:
- 56615 En marchiet sont reugiés, bien se sont defendant;
Lez feux butent partout li trahitours puant:
Tout ont arse l'engliese et le palais luisant
L'evesque; mains Tongrois lez sont bin assallant.
Là comenchat estour qui fut asseis pessans;
- 56620 Ly conte ot X^m homme à cheval combatans;
Tant n'en ont pais Tongrois, li compaignons plaisant,
Ancor dont sout le conte et sa gens reculant;
Là ot dez abatus qui furent mors senglans;
Tongrois croissent adès.

MCLXXXVI.

Bataille.

- 56625 Forte fut la bataille à la porte Anthonès;
Li gens al cuen de Louz ont comenchiet excès
Dont mains homme morut, ensi que li prochès
Le vous deviserat. Li cuen ne prent rechès ²:
Une bolengier ferit qui ot nom Symonès,
- 56650 Qui bien soy defendoit; ochis ot Nycolès,
Li maire de Hasselt, qui fut mauvais et fès ³:
Li conte l'atendit ⁴ del espee si près
Que jusqu'en dens le fent; puis ochist Adriès
De Herne, unc eschier, et son freire Jonès.
- 56655 Li sire de Jupille, qui ot nomm Guyonès,

¹ *Fut ametant*, accusa.² *Rechès*, délibération.³ *Fès* = *fessus*, lâche?⁴ *Lisez*: *l'atendit*, l'atteignit.⁵ *Agès*, agile? Ou *lisez agrès*, sauvage (*agrestis*)?⁶ *Engrès*, excité.⁷ *Abès*, excitation.⁸ *Lisez ou près*?⁹ *Ochès*. *Quid*?

- Ot entendut le cri que crioit une varlès,
Que Tongre astoit gangnie: li chevalier agès ⁵
At escrieit sa gens: armeis sont mult espès;
Deleis luy fut li sire de Vileire; Conès
- 56640 Et Engorins d'Ardengne, li sirez de Brisez,
Qui sa filhe ot à femme, chi le siwent après;
Thiris, sirez de Heres, qui ot blans lez topès,
Venoit d'autre costeit de felonie engrès ⁶,
A M homme armeis; par le porte Fouquès
- 56645 Sont-ilh entreis à Tongre, criant par grant abès ⁷:
« Hesbain al noble evesque, par le corps saint Agnès!
» Faux trahitours mauvais, tuis asteis mors souprès ⁸. »
En l'estour sont ferus: auz brans qui sont durès
Ont ochis lez Thiois par mult ruste ochès ⁹;
- 56650 Tongrois, d'autre costeit, donnent grant hatipès ¹⁰.
Là reforchat l'estour sens joie ne gadès ¹¹;
Là fut ochis Philippe d'Eyke, et Herculès
Le fil al cuen Gerart: si le tuat Badès,
Ly sirez de Vervez, qui fut d'armes profès ¹²;
- 56655 Plus de XL en at ochis, tot desconfès,
Et l'espee d'achier lez absolt et confès ¹³;
Ochis at les plus gros.

MCLXXXVII.

Item.

- Grande fut la bataille de nous Tongrois mingnos
Encontre cheauz de Louz: là ot frossiés lez os,
56660 Tiestez et bras copeis, et esquines et dos.
Singnours Badès y fut, qui forment fut jalos
D'ochier le cuen Gerars, s'ilh le puit estre enclouz;
Sez hommez ocioit: si en at tant escos ¹⁴,
Plus de C en tournat chà de deseur desouz.
- 56665 Al cuen Gerart s'en vint, se li at II piquos
Donneit, de quoy sez heamez est partis et desros:
Ly conte se tournat, partant fut-ilh rescos
De la mort ¹⁵; mains tot che ne li vaut dois elagos
Car l'orelle li trenche Badès, li bons estos ¹⁶,
56670 Et toute la masselle trestout gete es esclós ¹⁷.

¹⁰ *Hatipès*, coups. Cfr. vers 56507.¹¹ *Lisez gabès* = *gabois*, raillerie?¹² *Profès*, expert (lat. *professus*).¹³ *Confès*, confesse?¹⁴ *Escos*, secoué.¹⁵ Il échappa à la mort.¹⁶ *Clagos*, roseau. — *Estos*, modèle? Cfr. vers 56155 et 56157.¹⁷ *Es esclós*, dans l'ornière.

Li conte s'enfuit : si ot plus mal que tos ¹ ;
 Dolosant s'en alat en faisant mains soglos ;
 Sa gens lait en l'estour, qui s'esmaient trestos
 Car li Tongrois loials ne prentent nul repos,
 56675 Et li bons chevaliers de Hesbain sont tos glos ²
 De ces Thiois ochire qui les sont si rebos ³.
 Ly aultre fil le conte, qui ot nomm Lanchelos,
 At mongsingnour Badès ochis de bon propos ;
 Puis ochist son soroige qui ⁴ fut nomm Falos.
 56680 Mains là avint mescief à Badès que dis vous :
 Car enthons ⁵ fut de C chevalier argenos ⁶
 Qui forment l'assalhent; ilh soy deffent com cos ⁷ :
 Plus de XII en at mors, puis chait en rigos ⁸
 Car son cheval ont mort, si qu'il est tos desclos ⁹ ;
 56685 Son espee à li mains prent li beirs à brief mos,
 Lez hommes et chevaux ochist : bin semble sos ;
 Plus de XL en at abatus en genos ;
 Mains finalement fut mors; de quoy ot grant coros
 De Wouck signour Arnars.

MCLXXXVIII.

Item.

56690 Forte fut la batalhe, certes, d'ambdois pars ;
 Mort fut sirez Badès qui fut plus com lupars
 Hardis : à luy ¹⁰ perdit Hesbain I dromadars ;
 Arnars, sire de Wonc, ne fut mie cohars :
 Une hache danoise tenoit, dont tot espars ;
 56695 Ilh at ochis Thiry de Curinge et Bernars,
 Et plus de XIII autres; là sont Thiois despars,
 Trestuis sont reculeis ; mains ne sont mie gars :
 Tout combatant s'en vont par le porte Fouquars ;
 III^m homme lassent qui sont de grant repars ¹¹.
 56700 Et astoit laidement navreis ly cuen Gerars.
 Tongrois lez decachent, qui lez lanchent de dars,
 En fuant en ont mort V^e dez plus galhars ;
 Se li jours ne falist, par le corps sain Linars !

¹ Lisez *cos*, coups??² *Glos*, désireux.³ Qui leur opposent tant de résistance.⁴ Lisez *cuy*.⁵ Lisez *enclous* ?⁶ *Argenos*. Quid?⁷ *Com cos*, comme un coq.⁸ *Rigos*, ornière?⁹ *Desclos*, démonté.¹⁰ *A luy*, en lui. — *Dromadars*, cfr. vers 52615.

Jà n'en fust escappeis ne Henry ne Symars.
 56705 Tongrois sont retourneis, qui ne sont pais cornars ¹² ;
 Sour une rue ont mis lendemain, par esgars ¹³,
 Le chastelau de Louz qui ne fut pais vielhars,
 Par cuy li mal venoit et li fellons essars ¹⁴ ;
 Et che fut de auguste, che sachiés, le jour quars.
 56710 Or entendeis apres, coment Thiois palhars
 Si furent rasalhés temprement en repars ¹⁵,
 Car l'evesque Radulf en ot le cuer en ars ¹⁶
 Quant de part cheauz de Tongre vint mongsingnour Frongnars
 De Freres, et Piron son freire, et Ysonars
 56715 De Squendremale sirez, et Engorans Pangnars ;
 Chis sont venus à Liege, par le corps s. Thiers!
 L'evesque ont dit le fait, qui se tint pour musars ¹⁷
 S'ilh ne prent vengeance. Anchois qu'il soit plus tars
 Les Ligois assemblat (qui ne sont pais coquars ¹⁸)
 56720 A piet et à cheval, tant soreal que liars ¹⁹ ;
 En la conteit de Louz entrat sez estandars
 A mult noble puissanche.

MCLXXXIX.

Cis entrat li evesque en la conteit de Loz, ardent et tuant gens.

Che fut sour l'an de grasce dont j'ay fait ramembranche,
 En mois d'avoust XX jour, j'en fay notifianche,
 56725 Que li evesque entrat à grande proveanche
 En la conteit de Louz, par teile covenanche
 Que M ans en apres en serat sovenanche ;
 Car ilh at Louz, la ville, arse, et sens detrianche
 Abatut le chastel. Puis ne fais oblianche :
 56750 Hasselt ardit tot jus, et Chalmont fist grevanche,
 Car trestoute l'ardit en nomm de la venganche ;
 Puis at Blize destruit et mis à grant vitanche,
 Et IX vilhez apres; tot getat en balanche ²⁰ :
 Abbie ne mostier ne lassat en substanche
 56755 A Blise ne à Louz, par nul humilianche
 Que nuls li posist faire. Li conte en ot dobtanche :

¹¹ *Repars* = *repaire*, prop. domicile; ici, naissance?¹² *Cornars*. Cfr. vers 52616 et 54500.¹³ *Par esgars*, par colère, par fureur. Cfr. vers 52617.¹⁴ Voyez la chronique en prose, pages 456, 459, 460.¹⁵ *En repars*, en retour, à leur tour?¹⁶ *En ars*, embrasé.¹⁷ *Musars*, lâche.¹⁸ *Coquars*, nigauds?¹⁹ *Soreal*, roux, fauve. *Liars*, gris brun.²⁰ *En balanche*, en confusion, perplexité.

- A Juley en alat pour miedre assecuranche;
 Et li cuen de Juley sens espec ne lanche
 En la conteit de Louz s'en vint, à acointanche
 56740 Fist si bin al evesque, que tot à sa plaisanche
 Fut fait amende à li de la grande aroganche
 Quc li conte ot fait; et fut li ordinanche:
 A Tongrois renderoit et feroit delivranche
 Che que robeit orent sa gens d'oultrequidanche,
 56745 Et si feroit refaire (sens nul altre aliganche)
 L'engliese et le palais que par sa folianche
 Avoient sa gens arsez et mis à teil soffranche.
 Ensi fut la pais faite scus nul altre muanche;
 Si revinrent Ligois en milheur esperanche.
 56750 Or escuteis apres, pour Dieu, bonne gens franche:
 En cel temps que je dis ot male destempranche¹
 A Liege symonie, car tot en apparanche
 Fut-elle publye²; chc fut noble chevanche³;
 L'evesque le faisoit par sa male bubanche⁴,
 56755 Qu'en varoit li celleir?

MCXC.

A Liege avoit unc mangon qui vendoit les benefee.

- Barons, or escuteis, que Dieu vous puist salveir!
 Symonie enforchoit à Liege, sens dohteir;
 Lez canoinez et priestres veoit-ons marieir
 Auz filhes dez borgois et covens celebrieir
 56760 Si con de mariage: nulle rins excepteir
 Ne poioit-ons en che, fours seul que l'espousceir,
 Si com je ay volut aultre fois deviseir.
 Asseis sont emperies, et si vous puy jureir
 Qui voloit benefiche dez engliese achateir,
 56765 Trestous⁵ lez jours lez vendeours troveir.
 L'evesque le soffroit, et vout constituer
 Unc mangon c'on voloit Udelin apelleir;
 Chis avoit une offiche qui faisoit à blasmeir,
 Car qui son benefiche voloit vendre, parleir
 56770 Aloit à Udelin et le pris declareir;
 Et chis qui achateir voloit, sens aresteir
 Venoit à Udelin la chouse marchandeir,

¹ *Destempranche*, intempérance, débordement.

² Elle était publiquement répandue?

³ *Chevance*, revenu.

⁴ Par son luxe effréné, à cause de ses folles dépenses.

⁵ *Suppléer pvoit*?

⁶ *Outreir*, aboutir, mener à bonne fin.

⁷ *Acopleir*, se rendre auprès.

- Et chis la marchandise faisoit erant outreir⁶.
 Apres, quant benefiche alcuns veoit vaqueir
 56775 Par mort et par obit, tantoist voloit aleir
 Alcuns à Udelin, qui astoit l malfeir,
 Se li donnoit argent c'on poioit acordeir:
 Et Udelin aloit al evesque acopleir⁷
 La fause marchandize et l'argent delivreir;
 56780 Et puis li nostre evesque lendemain, sens cesseir,
 Voloit le benefiche à celuy concedeir
 Qui devant luy voloit Udelin amiuneir.
 Ensi vout nostre evesque teil estat deminneir⁸.
 Apres, n'avoit à Liege officiens (sens gabeir),
 56785 Qucilconque justiche qu'il ait à gouverneir,
 Que pour argent pendant ne veist-ons fauseir
 Et tous fauses sentenches rendre; dont vitupeir
 Avoit tot li paiis: al vraye considereir,
 Che astoit grant meschief.

MCXCI.

Lambier-le-beghes prechoit contre le simonie.

- 56790 Ensi que je vous dis furent li gens traitiés
 A Liege, la citeit, dont che fut grant pitiés
 Car toutes chousez aloit toudis de male en piés.
 Mains Dieu si enfourmat (si qu'ay dit autre fiés)
 Le saintisme proisdomme qui tant fut ensengniés:
 56795 Che fut Lambier-li-beghes, qui astoit corochiés
 De celle dyablerie que cascuns est cachiés⁹,
 Dont ly paiis astoit ensiment exilhiés;
 Il prechoit encontre eaz et astoit obligiés¹⁰:
 Lez plus bellez raisons que jamais troveriés
 56800 De la sainte Escripiture qu'il sont contraliés,
 Lez reprovoit Lambiers, qui astoit messaisiés¹¹;
 Petit s'en repenti, de quoy n'astoit pais liez.
 Atant fut chis Lambiers noblement comenchiés
 Par-dedens son jardin, droit en mois de fevriers
 56805 Sour l'an LXXIX M avcque C ploiés¹²,
 Une mult noble engliese d'ovraige resongniés¹³,
 Laqueile fut parfaite en dois ans, che sachiés,
 Tant d'ovriers assemblat; si bin les at paiiés

⁸ *Deminneir*, mener, conduire. Cfr. la chronique en prose, page 461.

⁹ Que chacun pourchasse, recherche.

¹⁰ *Obligiés*. Quid?

¹¹ *Messaisiés*, triste.

¹² *Aveque ploiés*, y joints.

¹³ *Resongniés*, redoutable, imposant.

- Que sour l'an M et C (ne puit estre noïés)
 36810 Aveque LXXXI, fut l'ovraige lassîés
 Si com trestout parlâs; Dieu en fut gratiés.
 En honour s. Cristoffle fut li lis baptisiés,
 Benis et consacreis, et tous apparelliés
 Si com vraie capelle; si le fut atachiés
 36815 A celi hospital dont je suy retraitsiés
 Par-desus altrefois¹; là le fut applichiés;
 Unc chapelain y mist Lambiert, li adrechîés :
 Johan de Barche ot nomm, qui jà astoit mult viez,
 Mains mult astoit proidommez et ensi affaitiés
 36820 De Dieu devoltement servir, qui fut plaiés
 Par Juys criminals.

MCXCII.

**Cis Lambier-le-beghe donnat le sien al engliese et beghinage
 de Sains-Christoffe.**

- Singnour, Lambiert-li-beghes ne fut mie malvals :
 Trestous sez bins donnat par don especials
 A celle belle engliese, et cheauz del hospital
 36825 Qui siet devant l'engliese fist-ilh patron roials
 Pour mettre le recteur; nulle rins n'est plus vral;
 Puis fait faire maisons ly fundateur loials
 Pour entreir dammoisellez qui Dieu l'esperitals
 Devoltement servir voront; de quoy prelals
 36850 Astoit de la capelle celi recteur noveals.
 Adont en y entrat filhez de damoiseals,
 Chevaliers et barons; si ont prieuse entr'eals
 Qui lez aultres governe; qui ont donneit joweals
 Et hiretage et moible, pour Dieu le caritals,
 36855 Al almoine hiretable trestout en commonals².
 Et pour l'amour Lambier, leur fundateur vassals,
 Qui fut nommeis *li beghe*, et tot par boin conseals,
 Soy nommerent *beghinez*; qui sont lez principals
 Fondee de cel nomm qui soit jusqu'à Bordeal.
 36840 Or nous dist la lecture que Lambiert, li donseals,
 Quant ilh lez ot fundeit, ne fut mie muveals :
 Cascun jour lez prechoit douchement com aneals,
 Mult de bin les mostroit com che fust l'legals,
 Et puis si les prioit pour Dieu l'imperials
 36845 Qu'elle aient sovenanche des grans pechiés mortals
 U li païs gisoit, qui n'astoit mie beals,
 Et qu'elle à Dieu prient, le peire natural,

¹ Dont j'ai parlé ci-devant. Cfr. la chronique en prose, page 641.

² Elles ont mis leurs donations en commun.

³ *Cathedrals*, importants, grands.

TOME IV.

- Qu'il y mette remeide, et auz plus cathedrals³
 Comenche, s'ilh ly plaist, pour cangier leur estals.
 36850 Ensi faisoit prier et viez et joveuecheanz;
 Publement pronunchat heretique et fals
 Trestoutes lez personez, blan, bron, bize, rossealz,
 Qui sont à sainte Engliese. L'evesque en fut vermeals
 Quant che fut entendus.

MCXCIII.

Cis porcachent li canoine que Lambier-le-beghe soit emprisonneit.

- 36855 Nostre evesque Radulf fut forment irascus,
 Et li noble prelas del engliese trestuis;
 De che que Lambiert dist sont forment esmeus,
 Et si dient entr'eauz : « Chis vilains malastms
 » Par quoy preiche-ilh ensi? Ilh est trop dissolus
 36860 » Et trop presumtueux de mal faire et agus.
 » De queil auctoriteit est-ilh che retenus⁴? »
 Adont fut enfourmeiz d'eauz li puple menus
 De faire vilonie al proidomme esleus,
 Et font corir apres et getteir sus et jus
 36865 Le bowe, et luy laidir; et fut pour foul tenus.
 Mains ilh prechoit ades par tot à est venus :
 Mult at de pecheour getteit de mal argus⁵.
 Et li prelas ne sont plus avant arestus :
 Al evesque vinent qui ot nomm Radulphus,
 36870 A luy ont impetreit (et ilh n'en list refus)
 De luy enprisonneir, u tuis seront destruis;
 Puis le font agaitier par tot et jus et sus.
 Si avint que, sour l'an M et C absolus
 Et l'IIII^{xx} et dois, en june VIII jours (ne plus),
 36875 Astoit Lambiert-le-beche tout prechant sorvenus
 En l'engliese de Liege; et là fut decheus,
 Car li noble canoines sont droit là acorus
 Et si l'ont tantoist pris, disant : « Truwans velus⁶,
 » Vous nos voleis destruire, si en sereis pendus. »
 36880 Et quant che voit Lambiers, si est en crois stendus
 Devant le grant altcit : là fut l pou gehus,
 Puis soy lieve en genos, si at ses oux tendus
 Vers le ciel, en disant : « Helas! peire Jhesus,
 » Que tempre serat chi mult grant mal avenus
 36885 » Par le pechiet de ceauz par lez queilz sont vendus
 » Li biens de sainte Engliese! Dont toist seront confus,
 » Par le corps s. Benoit! »

⁴ Affirme-t-il cela ?

⁵ Il a tiré beaucoup de pécheurs de leurs mauvaises pensées.

⁶ *Velus*, velu, grossier.

89

MCXCIV.

Cis prophetizat Lambier-le-beghe.

- Lambiert prophetisat, car tot che avenoit
 Qu'il dist là auz canoines, et je chi orendroit
 56890 Le vous deviseray, car illi tot hault disoit :
 Anehois III ans passeis, que li mostier seroit
 Decrosteis ¹ de porcheauz, et li grant alteit droit
 Et li englieze tot qui Dieu maison astoit,
 Establez de porcheauz dedens cel temps à droit
 56895 Seroit; et tout ensi bien tempre ons le vieroit.
 Atant, sens dire plus, Lambier sus soy levoit,
 Et chis l'ont emmineit euy on le commettoit;
 Enprisonois fut-ilhe, li celleir qu'en vauroit ?
 La tour l'official ² li proidomme gardoit.
 56900 Corochiés fut li puple quant la chouse entendoit,
 Mains che ne valut riens ear parler n'en osoit;
 Et nunporquant l'evesque, qui les borgois dobloit,
 Le fist metre à Revongne. En prison demoroit;
 De latin en franchois noblement translatoit
 56905 Lez actes dez apostles : che fut mult bel exploit ;
 Sour l'an de grasse M et C adont eroit
 Aveque LXXXIII, quant Lambiers comenehoit
 L'ovraige que je dis, et se le parfinoit
 Sour l'an LXXXV, ear dois ans y metoit
 56910 Continuelment, qu'en la prison seoit,
 Che fut droit al thier an e'on en l'enprisonoit;
 Et sour cel an meisme (celleir on ne le doit)
 XXVIII jour en avrilhe, con on fiestier devoit
 La grant translation que jadis ordinoit
 56915 De martir s. Lambiert chis qui le succedoit,
 Sain Hubiert d'Aquitaine qui de Treit l'aminnoit
 A Liege, et la citeit adont ediloit,
 Adont vint li meseief qu'ensi prophetisoit
 Lambiers, le sains proidomme.

MCXCV.

Coment li feus ferit à Sains-Lambier.

- 56920 L'an IIII¹² et V, ensi que dit avons,
 XXVIII iour en avrilhe, que la translations

¹ *Decrosteis*, creuscé, gratté.² Prison ecclésiastique. Cfr. la chronique en prose, pages 461 et 465.³ *Treboleir*, carillonner.⁴ Par la malédiction de Dieu.⁵ Lisez *at*. Il a mis le feu aux charbons.⁶ Lisez *devisions*, maniere?

- De sain Lambiert à Liege celi jour faisoit-on,
 Une petit devant jour, maistre Henry Hugon,
 Une entelheur de draps, montat (si com trovons)
 56925 Desus la tour auz eloquez, par teil ententions
 Que treboleir ³ devoit quant soneir devoit-ons
Te Deum en l'engliese. Chis at pris dez charbons,
 Par le froit qui faisoit, à Dieu maleiehons ⁴;
 Dedens une paele dont fut perehiés li fons
 56950 A ⁵ lez charbons espris, et à I dez corons
 Lez at mis del planchier, par sa grant mesprisons.
Te Deum on sonat; la eloque de randons
 Gettoit si tres-fort vent, que li feus tant felons
 Esprent, et puis ardit par teil dirisions ⁶
 56955 Que la planehe en est arse; si chaït li chaudrons
 Sus le planechiez desous, ù ot estrain fuisonz;
 Asseis pres eliet li feux, qui n'estoit mie bons.
 Et quant *Te Deum* ot treboleit, li garchons
 De travelh astoit chaux, et, par cesti raison,
 56940 Sens luy chafeir desquent; ne donne II botons
 U li feux soit eheyus ⁷; sens aultre suspechons
 Avalat de la tour: ne fist ains mentions
 De feu ne de lumire ne d'autre eusenichons ⁸.
 Or saveis que j'ay dit desus, singnours barons,
 56945 Com al temps s. Nogier fut la fondations
 De cel noveal mostier, qui fut et grans et lone;
 Et quant li murs furent et li pileirs reons
 Fours de terre une petit, li evesque de nons
 Le parlist tout de bois et de terre environs ⁹.
 56950 Ancors astoit ensi al temps dont nos parlons :
 Gairez n'y ot-ons puis ovreit, si eom lisonz.
 Or avoit-ons plakeit, devant, en la saison ¹⁰,
 Par-dedens le celleir qui fist confusions ¹¹,
 Ensi e'on vous dirat.

MCXCVI.

Cis ardirent tot les engliesez de Sains-Lambier et de Sains-Pire,
 et le palais et lez maisons des canoinez.

- 56955 Apres le plakement, grant fuison demorat
 D'estrain sus le celleir; et ¹² en la tour eu at.
 Quant ons oit dit matinez, eascun si s'en alat

⁷ Il ne fait pas attention où le feu est tombé.⁸ *Cusenichons*, douleur, calamité.⁹ *Environs*, tout autour.¹⁰ *Saison*, campagne (d'ouvriers).¹¹ *Qui fist confusions*, qui causa malheur.¹² *Et*, aussi. — Cfr. la chronique en prose, page 472.

Vers sa maison. Atant li feux multipliat,
 De planehe en planche alat; quant en l'estrain entrat,
 56960 Trestout à une flamme celle tour embrasat,
 Puis entrat en celeir et trestout alumat.
 La flamme fours als teux eramment se mostrat :
 Del marchiet fut veyus, cascadeus le publiat,
 Cascadeus eriat : « Al cawe! » En mostier se butat
 56965 Li puplez pour resqueur; mains petit li aidat
 Car tant astoit espris nuls monter n'y osat.
 Ly noble eanoine vinent à cel debat,
 Mains che ne leur valut : tant de mairins thomat
 De là sus en celleir, que li feux demembrat ¹
 56970 Desus le pavement, c'onque Diez ne creat
 Homme si tres-hardit, se l'engliese esgardat,
 Qui l'ousast aprochier : cascadeus le refusat;
 Deebà delà fuient, mains petit leur varat
 Car toutez lez maisons claustrales visentat,
 56975 Trestoutes lez ardit que rins n'y demorat.
 Adont prist à tonneir; l grant vent s'enlevat
 Qui en palais l'evesque le feu atant portat;
 Tout ardit jusqu'en terre, et de là se lanchat
 En l'engliese Sain-Pire que toute tempestat ²,
 56980 Sain-Tron et Sain-Clement l'engliese degastat,
 Et puis si ardit tant que rins n'ohliat
 Dez XI^m virgues ³; adont cascadeus plorat,
 Car XIII jours tot plains li tempeste durat,
 Et que toudis ardoit ly feux, qui ne cessat
 56985 Tant que tot fut en cendre; et tot annihilat
 Jusques auz fondement.

MEXCVII.

Li fietre sains Domitiane fut porteit à Liege; li feu cessat.

Barons, celle nouvelle est portee briefment
 A Huy, dont li gens sont comonement dolens;
 Canoinez Nostre-Damme, opydaïns ansiment,
 56990 De saint Domitian (qui tant fut excellent)
 Ont aporteit le fietre à Liege apertement.
 Là mostrat Dieu miracle et li sains sacrament,
 Car li feu estindit quant li fietre present
 Fut dedens sa eiteit, par le corps s. Vincent!

¹ Mot mal lu?

² *Tempesteir*, mettre sens dessus dessous.

³ Lisez *virges*. L'église des Onze mille vierges, qui était contiguë au palais. Cfr. la chronique en prose, page 475.

⁴ Mot mal lu?

⁵ *Oriens*, reflet des perles et des pierres précieuses.

56995 La citeit fuist toute arse (che disoient li gens)
 Se sain Domitian n'y fust venus à temps.
 Or est li feux estins qui at fait grant tourment,
 Car l'engliese de Liege jusquez auz pavemens
 N'est-ilh ne bois ne pire demoreit nullement,
 57000 Librez ne escripturez, joweauz ne ournemens,
 Que trestont ne soit ars et mis à finement :
 Toutes sont calchineez lez pirez vraiment.
 Là demostrat miracle Jhesus omnipotent,
 Car tot enmy le feu fut li fietre d'argent
 57005 U sain Lambiert gisoit, et dez aultres graument,
 Cascadeus en l vassel de bois ont ⁴ proprement :
 Tous li ors et argent et pierze d'oriens ⁵
 Sont trestuis ars en pulveir, sens nul aligement ⁶;
 Mains trestout li vassel de bois tant reverent
 57010 Ne sont ars ne bruleis ensi ne autrement ⁷,
 Ne tache de fumire n'y oit certainement ;
 Et ly aultre aussi qui fut solempnement
 Pareis, ne fut greveis, ains fut de feu exens
 Pour lez saintez reliquez qui sont es paremens ⁸,
 57015 Car toutes lez reliques furent overtement
 Sus l'alteit, pour le jour qui dont astoit si sens ⁹,
 Pour la translation dont j'ay fait parlement
 Fut li alteit pareis ¹⁰.

MEXCVIII.

Item.

Ly fietre s. Lambiert, qui de bois est ovreit,
 57020 U li propre corps giest, lez fietreaux autreteit
 U astoit s. Thiars et lez aultres honoreit
 Corps sains que par-desus ay sovens declareit,
 Et lez relique aussi qui furent sus l'alteit,
 Et li alteis meismez, sont trestuis demoreis
 57025 Entire, tot sens ardre ne estre violeit;
 Ly pavement desous astoit tot calcineit,
 Lez pirez furent arsez III pies mesureit
 Desouz l'alteit et lietre, et ne sont pais thumeit.
 Ly puple en at Diez en criant fort loieit;
 57030 Et li eanoines sont forment espoventeit :
 Cascadeus at sez pechiés durement redobteis,

⁶ *Aligement*, remède.

⁷ En aucune façon.

⁸ Qui les orment, qui les enrichissent.

⁹ *Sens*, saint.

¹⁰ Cfr. la chronique en prose, page 475.

- Si dient par leur eoulpes vint teil adversiteit;
 Leur libres ont mult plain, dont ilh orent asseis,
 Car une seule letre n'y astoit-ilh remeit ¹;
- 57033 Leur chartrez et leur letrez ont forment doloseit
 Des liberteis, franelizez et grant nobiliteit
 Que par lez empereirs leurs fut jadis donneit,
 Et possession qu'il orent aequesteit,
 Dont lez letrez sont arsez, soilement excepteit
- 57040 Alcunnez, dont ons at copiez reovreit
 A mult de hault singnour qui en orent planteit
 Copiïet à leur temps : che at-ons retroveit;
 Si en fut puis l libre tout fais et ordineis,
 Que li *libre dez chartrez* est par nomm appelleit.
- 57045 Et si deveis savoir aussi, d'autre eosteit,
 Que de tous lez aequeste c'on fist d'antiquiteit,
 Letrez par eyrographe ons en astoit fourmeit :
 Caseunne dez partiie avoit l'unne gardeit;
 Là en orent copie tout à leur volenteit,
- 57050 En partiie, non toutes. Et aussi raproveit
 De pape et d'empereur et ² leur anctoriteit
 Furent puis ly aequestez, en nomm de Triniteit,
 Dont apparent escrips.

MEXCIX.

Cis portat-on le fietre sains Lambier à Sains-Bertheimeir.

- Ensi fut li engliese s. Lambiert que je dis,
 57055 Et eelle de Saint-Pire, leur eneloustre autreis,
 Sain-Tron et Sain-Clament, qui mult astoit petis,
 Et dez XI^m virges, et le palais voutis ³
 L'evesque, touz jus ars : rins n'y est remanis
 Que lez eorps sains es fietres que li peirc Jhesucris
- 57060 Pour l'amour saint Lambiert ot esteit garantis;
 Trestuis en rendent grande ⁴ à Dieu de paradis.
 Adont ont li eanoines trestuis leurs fietre pris :
 Chantant la letanie, vestis de sains abis,
 Lez ont trestuis porteis en l'engliese de pris
- 57065 Sain-Bertremeir à Liege, et là les furent mis
 En garde, en tresorier qui fors est et massis,
 Tant qu'en l'engliese soit refourmeis alcun lis
 U metre lez puissent, dont ne soient repris ⁵.
 Tout preniirs leur maisons à refaire ont empris;

¹ *Remeit*, partic. passé de *remanoir*, rester, demeurer.² *Lisez en ?*³ *Voutis*, propr. voûté; ici, beau?⁴ *Lisez grasse*.⁵ Cfr. la chronique en prose, page 474.

- 57070 Le mostier ont lassiet (ensi je vous plevis)
 Longtemps, si qu'ilh plovoit dedens à mult grant ris
 Voirs par-dedens le plaehc; n'y at aultre porpris ⁶;
 Lez cendrez et la plueve sont ensemble avieis ⁷;
 Ly plus lais lis astoit de trestout le païis :
- 57075 Li porcheaux et li ehins se sont là atapis ⁸,
 Leur estable en ont fait par mains mois et mains dis,
 Et par-dedens la fosse que je vous suy gebis
 Que desous l'alteit oit fait ly feux anteeris,
 Vont moulhant ⁹ li porchealz. Ensi fut acomplis
- 57080 Che que Lambiert-li-beghe si en avoit promis;
 Che qu'il ot publiïet fut adont tot emplis,
 Ses dis de prophetie ensiment avoiris.
 Or entendeis apres, que Dieu vous soit amis!
 S'oreis vraie eanehon à tous bins est compris,
- 57085 Veriteit et rayson; en nom Saint-Esperis
 Le vous vay suppliant.

mee.

Cis voloient lez eanoine faire ardes ¹⁰ Lambier-la-beghe.

- Singnour, ensi avint que je suy racomptant;
 Longtemps fut ly engliese ensiment demorant
 Anchois c'on y ovrat; caseun fut refaisant
- 57090 Sa maison, et l'evesque fut I petit ovrat
 A son palais refaire : mains toist le fut lassant.
 Et ly eanoines vont mult sovent murmurant
 Que Lambiert lez avoit fait eelle dammaige grant,
 Et de luy metre à mort le furent mult priant.
- 57095 Ly evesque l'otrie, s'ill est en luy trovani
 Cause de luy jugier; adont le vat mandant :
 De la sainte Escripture le vont examinnant
 Luy et III doctours; si bin fut respondant,
 Que l'evesque li vat erant eongier donnant;
- 57100 Sc l'envoïat à Romme. Chis y alat erant;
 Là vint XX jour de may, l'an e'on astoit eomptant
 M C et III^{xx} et VI; ne vat targant :
 Son lievre qu'il ot fait fut tantoist presentant
 Al pape, et li eomptat (rins ne li fut eelant)
- 57105 La grande symonie qu'à Liege astoit regnant;
 Tout che que je ay dit li vat tot declarant :
 Et coment astoit arse et arire et avant,

⁶ Il n'y avait pas d'autre enclos.⁷ Mot mal lu?⁸ *Atapis*, cachés.⁹ *Mouiller*, patauger dans l'eau?¹⁰ *Lisez ardre*.

- Et eoment en prison fut mis, ù translatant
Fut le livre en franchois, et eoment trametant ¹
37110 L'astoit l'evesque à luy. Quant che fut entendant
Li pape, si alat Lambiert tot absolant,
Et le prechier partout li fut abandonant ² ;
Si l'en at donneit bullez, sael de plonc pendant;
Et li dist qu'ilh serat tempore à Liege envoiant
37115 Legaut, qui del erreur lez yrat corrigrant.
Ensi revint Lambiers que je suy devisant
A Liege la loiee ³.

MECI.

Cis prechoit à Liege Lambier-le-beghe.

- Lambiers c'on dist le beghe n'y at fait demoree:
A Liege est revenus en celle propre annee
37120 Que je ay desus dit, la XVI^e journee
De septembre, tout droit; mult y ot grant huee ⁴.
Une moys u là-entour prechat à le volee ⁵,
Et si at publiet coment at aueuse
La grande symonie de quoy est esgaree
37125 Trestoute la clergie, ⁶ ne coment est alee
La chouse, car Lambiert en at male souldee ⁷ :
Maladie li prist qui V mois at duree,
Et al chief de V mois at la vie finee,
Sour l'an de grasce M et C (tot sens cellee)
37130 Et III^{xx} et VII, à une matinee,
XXVI jour de marche comenchat ⁸ al entree;
A s. Christoffe fut eramment enserree
Sa char, car de part luy fut l'engliese fondee.
Barons, or esuteis, par la Virge saeree :
37135 Sour l'an que je ay dit, en may une vespree,
Ly canoine de Huy à mult grant desiree
Sont revenus à Liege, la citeit honoree :
De sain Domitian (che est chouse approuvee)
Vuelent ravoir le fietre qui est d'oeuvre doree;
37140 A Sain-Bertremeir fut par manniere ⁹ ordinee
Par-deleis tous les fietres de l'engliese esmerree ¹⁰
De Liege, qui astoit ensiment esbrasee.
Dois ans y ot esteit à bonne destinee,
Or le vuilent ravoir : ensiment lez agreee;
37145 Mains onque n'y ot homme qui, par nulle pensee,

¹ *Trametant*, envoyant.² *Abandonnant*, autorisant.³ Cfr. la chronique en prose, page 475.⁴ *Huee*, gloire, réputation.⁵ *A le volee*, avec vivacité.⁶ Le copiste paraît avoir passé ici un ou plusieurs vers.⁷ *Souldee*, solde, paiement, récompense.

- Le posist deseivreir de la plache seeree.
Adont furent lez eloquez mult haltement sonnee,
Messe de Saint-Espir fut là-endroit ehantee;
Mains ly fietre ains par che n'at sa plache muee,
37150 Qu'en varoit li mentir ¹¹ ?

MECII.

Sains Domitiane demorat encor l'an.

- Ly canoinez de Huy se vorent esbahir
Quant ne puelent leur fietre ravoir à leur plaisir ;
Deleis sont demoreis, ne leur vorent guerpir ¹²,
Si gardoient leur fietre; dont ne vout alentir
37155 Ly évesque Radulphe, ains fait sens abstenir
Faire une fietre d'argent ù fist ens ensartir ¹³
Lez vestement que vout avoir li sain martir
Quant on le vout à Liege malvairement murdrir.
Adont de tos costeis vorent là gens venir
37160 Com pelerins à Liege, et grans avoir offrir
Pour l'engliese de Liege refaire sens loisir;
Grans avoir assemblent et vorent recolhir.
Teils miracles faisoit Dieu et li s. Espir
En curant les messeaux, aveugles fait veïir,
37165 Lez clos faisoit aleir et baudement corir.
Ensi sont demoreis l'an, sens departir,
Après che que Huyois vorent là sorvenir,
Car sour l'an M et C III^{xx} (sens querir)
Et VIII, en mois d'avrilhe, vout li fietre partir
37170 De saint Domitian et vout de Liege issir.
Par-devant s. Christoffe vout à li parvenir
Une femme qui fut avegle: quant tenir
Pot le fietre à sez mains, se le vout retenir
Que ¹⁴ Dieu se li at fait la veue esclarchir :
37175 En VII ans n'ot veut; mult s'en vat resioïir.
A Huy fut reporteis, ù Dieu vuet maintenir
Pour luy mult de miraelez, dont bien puit sovenir :
Mains de che me tairay, si voray revenir
A ma droite mateire et celle parformir.
37180 Or escuteis, pour Dieu : lassies-moy convenir
De dire veriteit, c'ou ne puit dementir
Se che n'est par envie.

⁸ *Lisez comenchant*? A partir du commencement du mois.⁹ *Par manniere*. Quid ?¹⁰ *Esmerée*, estimée.¹¹ Voyez la chronique en prose, page 481.¹² *Guerpir*, quitter. Ils ne la leur voulurent pas céder.¹³ *Ensartir*, insérer, introduire.¹⁴ *Que*, pour *tant que*, aussi longtemps que.

MCCIII.

Lez mures de Huy sont ragrandis.

- Celle an que je ay dit (sachiés, sens gaberie),
La firmeteit de Huy de viel ancesserie
- 57185 Fut mult bin ragrandie et ausi renforchie;
Car de s. Nicolay (par le corps s. Helie!)
Jusqu'al appeit sour Mouse, fut adont ragrandie,
Encloiant vers ¹ l'engliese d'une sainte polie
C'on dist sainte Mammine, et qui ors est huchie
- 57190 Sain-Denis vraiment, qui paroche est jolie.
Et sour cel an meïsmes, en jule, une nutie,
En la citeit de Liege est li aige lanchie
Si tres-subitement, que la gens sont noïe
Droit par Defours-Chasteal ², et maisons exilhie;
- 57195 Mult y oit grant meschief, tant qu'estoit endormie
La gens par la citeit; apres vous certifie
Unc clere y fut noïés, qui minnoit une vie
Malvais et dissolue, plaine de tricherie;
Mains cascuns jours disoit de la virge Marie
- 57200 Lez heures, sens fauscir: dont la Virge proisie
Tollit son arme al dyable et en gloïre santie
Le metit; mains anchois (si comme l'istoire crie)
Se mostrat celi clere en vision serie ³
A une sien ensin, moine del ordre singnorie
- 57205 De Cysteal, à cuy at celle chouse gehie;
Et se li dist encors que Dieu à cheauz otrie
Qui lez heures droit de la Virge agensie,
III jours devant sa mort li serat anunchie
Sa fin; ly coronique ensi le signifie.
- 57210 Et en cel an meïsmes fut tot arse et bruye
L'engliese Nostre-Damme, et s. Felix l'antie
De Selayens desus Mouse; la chouse est avoirie;
Fait y at grant dammage.

MCCIV.

Cis comenchant les canoines à refaire lez engliesez Sains-Lambler
et s. Pire.

Après, sour l'an de grasse (qui tous mals assuage)

- 57215 M C et III
- ^{xx}
- et IX, sens nul atarge,

¹ Lisez *ens*?² Hors-Château. Cfr. la chronique en prose, page 482.³ *Serie*, calme, douce, serene.⁴ Lisez *qu'en*?⁵ *Enteit*, superposé? — *De teil lansaige*. Quid?⁶ Qui aille à la postérité?⁷ Lisez *l'image*, le plan.

- Ly nobile cannoinez qui refait leur mannage
Orent, ont commenchiet I mult noble ovraige:
Lez cendrez et fimier qui ⁴ leur engliese ombraige
Avoit esteit III ans, ont fait sens arestage
- 57220 Osteir et netoïier, si com en est usaige.
Lez fondemens ont quis li geometrins sage,
Et ont desus leur murs enteit de teil lansaige ⁵
Que bon ovraige et ferme (qui soit en hiretaige ⁶)
Ont fait, de bonne pire c'on preudoit en terrage
- 57225 De Glain, par-deleis Liege; là ont ourdit la mage ⁷
Del mostier qui ors est, de noble singnoraige,
Et hour et tout si com en siet ors li estaige
Fut adont comenchiés; et tout sens respitage
Y ont toudis oveit puis, d'eage en eage.
- 57250 Onque ne fut parfais (che n'est pais I fromage ⁸),
Et encors y oeuvre-ons ors de mult bon coraige:
Je croy mais ⁹ ne serat, si en fay tesmognage.
Or lez lassons oveir, par lez sains de Cartaige!
Pais ne fut si toist fait, n'est pais oeuvre volage.
- 57255 Ly evesque Radulphe ausi, de bon visaige
Ovrat à son palais, car ilh avoit hontaige
Qu'il ensi l'ot lassiet; et ausi (sens outraige)
Ly capitle Sain-Pire reparent sens folage
Leur engliese beningne, dont mult grant avantaige
- 57240 Ont rechuit auz borgois de la citeit maraige ¹⁰,
Qui leur donnent pour Dieu ¹¹; et en pelerinaige
Vinrent mains peregrins qui dons y font bin large ¹².
Dedens cel an morit I homme de grant linaige:
C'est Eustause des Preis, qui fut de droit parage
- 57245 Advoveis de Lumain, qui tant ot vasselage
Com chevaliers adrois.

MCCV.

Del engliese Sains-Pfoilhin à Liege.

- Chis Eustause dez Preis fist testament cortois,
Car tos sez biens lassat à sez fils, dont est III:
Johan, Eustause, Ogier, qu'il obligat anchois
- 57250 A fondeir une engliese en I preit maginois ¹³
Par-devant son hosteit, et sez enfans norois ¹⁴
Si l'ont apres sa mort comenchié ains I mois;

⁸ Ce n'est pas une bourde?⁹ *Mais*, jamais.¹⁰ *Maraige*, épithète d'ornement: mâle, virile.¹¹ *Pour Dieu*, en aumône.¹² Cfr. la chronique en prose, page 484.¹³ *Maginois*, épithète sans valeur. Voyez le Glossaire.¹⁴ *Norais*, id. id.

- En honour sain Pholhin le fut-ons beneois;
Parochiale engliese fut-elle (en bonne fois)
- 37255 De trestout le vinaige ¹ qui dont astoit seois
Del piet del pont dez Archez (che sachiés, sens buffois)
Jusques à la paroche s. Remacle, en l'ierbois;
Trestout ly parochins qui là furent mannois ²
De sainte Katherine, par le corps s. Francois!
- 57260 Astoient parochiens: mains adont chis terrois
Fut si multipliés, que trop furent hontois
Chis dez Preis quant paroche n'avoient à leur gois ³.
Ensi fut s. Pholhin fais, li mostier beneois,
En lieu ù encor siet; si costat mains tournois.
- 57265 Johans dez Preis, qui fut aisneis dez aultres dois,
Fut voweit de Hesbain; si morit li cortois
L'an M C et nonante, si fut mis (che fut drois)
En mostier s. Pholhin que je dis orrendrois:
Che fut tot li premier, che racompte la vois,
- 37270 Qui fust mis en mostier; et partant, li conrois
Et le grant parement qui furent à orfrois ⁴
De scz grandes exeques (sens faire serventois ⁵)
Furent mize al engliese aveque son harnois
Et dois noblez bannierez, trestot solonc lez lois.
- 57275 Or escuteis, pour Dieu qui fut mis en la Crois,
Coment la voverie vint chi en aultre plois ⁶
Et soy partit dez Preis, le linage francois
Qui tant fut honorable.

MCCVI.

Coment li voverie de Liege alat.

Baron, vous avez bien entendut (tot sens fable)

- 37280 Coment l'estandart vint premiers especiable
Al engliese de Liege, que Charlez l'Amirable
Par ⁷ leur grande nobleche lez donnat, sens contrable,
Et coment ly Dannois Ogier, li naturable ⁸,
Fist une petit voweit qui par cas raisonable
- 57285 Portoit celle estandart; la chouse est veritable
Que Radus dez Preis fut li premier consistable,
Qui fut cusin Ogier, poisaus et virtuable;

¹ Vinaige = vinave, vinable, quartier.² Mannois, licence pour manens, demeurant.³ Gois = cois, choix, ou = gost, goût.⁴ Orfrois, frange ou ornement d'or ou de soie.⁵ Cfr. les vers 50449 et 53422.⁶ Plois, pli, état. Changea de propriétaire.⁷ Par = por, pour. Leur, à savoir: des Liégeois.⁸ Li naturable, épithète sans valeur. Cfr. vers 37870.⁹ Heures, héritiers.

- Tot son temps le portat tant com ilh fut regnable,
Et sez heures ⁹ apres (n'en soies ignorable)
- 37290 Trop plus de III^e ans. Or fut-ilh chi muable,
Car Johan ot moullier plaisante et delitable,
Qui Gele fut nommee, mult douche et amiable,
Qui fut de Walecourt filh à Guy l'adurable ¹⁰,
Singnour de Walecourt; dois fils en ot mult able:
- 57295 Ch'est Thiry et Raiste ¹¹, sages et convenable,
Qui la voverie ont, qui tant est venerable;
Et le tinrent longtems li barons favorable
De Walecourt apres, je le suy recordable.
Là comenchat dez Preis li linaige agreable
- 57300 A perdre grant honour qui astoit hiretable.
Or escuteis apres, pour Dieu l'esperitable:
Celle an que je vous dis, l'empereur entendable ¹²
Frederis passat meire à oust incomparable
Desuz lez Sarazins qui ne sont Dieu creable;
- 57305 S'en alat aveque luy li princhez sovenable ¹³
De trestout Allemangne; si le fut-ons disable
Al évesque Radulf, qui en fist une notable ¹⁴
Teils com je vous diray, qui fut asseis sentable ¹⁵
Et plains de grant terrou.

MCCVII.

L'empereur et de Liege l'evesque s'en vont sor les Sarazins.

- 57310 Radulphe, nostre évesque, quant voit l'empereur
Qui s'en yat outre meir, si at dit sens demour
Qu'ilh at son temps useit en mult savage errour
En vendant benefiche et aultre tenebrou ¹⁶,
Et pour che amendeir à Dieu, le creatour,
- 57315 At-ilh voweit le crois, en nomm del salveour.
Ly conte de Lovain, à cuy ot grant amour
Car sez cusins astoit, si en at fait mambour:
Mult biu nos governat li noble vavassour;
Mains puis nos fist mains mals et morteile cruour,
- 57320 Car ilh violat Liege apres, com boiseour ¹⁷.
Or est-ilh nous mambour: ly jovenez pongneour
N'ot pais XXX ans d'eage; son frere de douchour,

¹⁰ Adurable, endurci, dur, fort.¹¹ Raiste, Raes.¹² Entendable, intelligent.¹³ Sovenable, fidèles.¹⁴ Sous-entendu fait. Qui fit une chose mémorable. Cfr. vers 56450.¹⁵ Sentable, à sensation?¹⁶ Tenebrou, action ténébreuse.¹⁷ Boiseour, félon, trompeur.

- Qui fut nommeis Albiert, fut canoinez d'honneur
 A Sain-Lambiert à Liege, qui fut noble doctour
 37525 Et hons religieus qui n'ot onque follour.
 Or entendeis apres, pour Dieu, grans et mennour :
 Nostre evesque Radulph et de Hesbain la flour
 S'en est aleys à Ays, ù fut à oust maïour
 L'empereur Frederis; puis s'en vont sens freour,
 37530 Allemangne ont passcit et dez païs plusour :
 Hongrie, Bulgarie, Treschie, Gresse, Langnour;
 Et puis Constantinoble passat sens nul soïour,
 Lez Turques encachat et ochist à dolour
 Qui faisoient Gregois adont gerre gringnour.
 37535 Tant font qu'il sont venus par joie et grant badour
 En terre de Surie : nuls ne les fait destour ¹;
 Mains grant meschief lez vint sens avoir nul estour,
 Car à une riviere vinent li oust l jour
 U Frederis l'empereir payat son derain tour,
 37540 Car ilh soy devestit par sa grande chalour
 Et soy alat bangner.

MCCVIII.

Cis morit li empereir.

- Frederis se bengnat en la grande riviere,
 Sour l'an M C nonante et I (tot sens desdier ²),
 En moys de may VIII jour, ù perdit son empier,
 37545 Car noier ³ ne savoit, par le corps s. Ligier!
 Et li corans del aige le prist par teil manier
 Qu'il le portat auz fons ensi com une pire!
 Noiet fut l'empereire, nuls ne li pot aidier.
 Ly cristoïens en ont faite si male chire
 37550 Que tuis sont retourneis et revenus arire;
 Cascuns s'en est raleis dedens son hiretier;
 Dont Salhadins fut joians, ne l'estuet desdier ⁴,
 Car trestout de noveal li Sarazins lanire ⁵
 Avoit Jherusalem gangniet al brant d'achier,
 37555 S'avoit lez Cristoïens tous livreis à martire;
 De quoy li Crestoïens se vorent puis croisire,
 Ensi com li histoire le vuet bin desclarier.
 Mains atant m'en tenray, ne m'en vuilhe ensongnier ⁶

¹ *Faire destour*, empêcher.² Sans contredit.³ *Noier* = *noer*, nager.⁴ *Lisez* : *Dont Salehadins fut joians, ne l'estuet dire*.⁵ *Lanire*, violent.⁶ *Ensongnier* = *ensonnier*, mettre en besogne, occuper.⁷ *Tempire*, calamité.

- Pour faire à ma mateire nul proluxe dangier;
 37560 Qui savoir le vorat, si voise eramment lire
 Lez coronique ù treveir porat l'histoire fire.
 Or entendeis apres, coment la grant tempire ⁷
 De la mort Frederis vout nos gens desconfier :
 Trestuis sont retourneis; adont ne vout targier
 37565 Nostre evesque Radulf : la grande voie entiere
 S'en vint par Allemangne son païs raprochier;
 Mains grande maladie li prist, sens recovrier ⁸,
 En Loheraine droit, dont le covint euhire
 En la vilhe de Mes; là morut, et eslire
 37570 Vout son sepulcre là : bin le duit calengire ⁹
 Car neis fut là-meïmez : partant li vout suffire ¹⁰,
 Et che fut bin raison.

MCCIX.

Cis envoiat li pape une legats pour le simonie.

- Singnour, or entendeis : en ycelle saison
 Que l'evesque Radulph, ensi com nos disons,
 37575 S'en alat oultre meire, ly Sains-Pere de nons ¹¹
 Envoiat droit à Liege en predication
 Henry, jadis evesque consacreis de Verdon,
 Qui astoit cardinals de Romme en preit noiron ¹²
 Et evesque d'Albaine; intitulation
 37580 Avoit teile que chy-endroit vous devison :
 Legals de part le pape. Chis fist mult de sermon :
 Contre symoniaques, et aval et amont
 Expressément prechoit, et malediction
 Faisoit sus tous ¹³; et puis fait inquisition,
 37585 Et disoit que li pape ot information
 De che al bon Lambiert que Bege nomoit-on.
 Quant ly noble canoïens entendent la fachon,
 Chis qui furent culpable de telle mesprison
 N'ont pais tant attendut que sa conclusion
 37590 Soit faite par sentenche : en grant conpunction,
 Del meffait repentanche aveque contrition
 Del pechie, sont venus à luy engenelhon :
 Resigneit en sa main sens contradiction
 Ont trestuis leurs provendes, et en affliction

⁸ *Sens recovrier*, sans guérison.⁹ *Calengire*, y prétendre. Il avait certaine raison pour le demander, quelque droit de le réclamer.¹⁰ *Suffire*, être à gré.¹¹ *De nons*, illustre (cheville fréquente).¹² *En preit noiron*, le Vatican.¹³ Il les excommuniait.

- 57395 Demandent penitanche et absolution.
Quant li legals perchoit teile confusion
Et si grant repentanche, si les at fait pardon
Parmi le seriment que ilh s'amenderon,
Et puis leur benefiche ot rendit à alcun ¹;
- 57400 Et lez aultres porvoit en altre region
Solonc che qu'ilh avoit de leur entention
Enquis, et qui ² savoit de leur condition.
Et vous laray de che, et si recorderon
Del evesque de Liege et del election
- 57405 C'on vout nouvelle faire.

MCCX.

Cis fut gaires entre le conte de Hanau et le conte de Lovain.

- Radulf, ly nostre evesque, qui fut de noble affaire ⁵,
Quant alat onltre mere, si com l'istoire exclair
Pour luy lassat Henry, li conte al cleir viaire ⁴
De Lovain, com mambors, par le corps s. Hylaire!
- 57410 Pour gardeir son pais si c'on n'y puist forfaire;
Ilh le garda mult bin, si com fut necessaire.
Or avient que Henry ne fut pais debonnaire
Al conte Baldwin de Henau, et meffaie
Vout adout l'unc sour l'autre, qui ne les duit pais plaire :
- 57415 Ly uns ardit sus l'autre et fist mult de contraire ⁵ :
Et si ⁶ furent d'unc sanc, par lez sains de Cesaire!
Mains celle gerre esmut partant que vout subtraire ⁷
Ly conte Baldwin (qui mult fut deputaire ⁸)
La conteit de Nammur par malvais exemplaire ⁹
- 57420 A son oncle Henry, qui tot son luminaire ¹⁰
Ot perdu de noveal, car Diez le vout subtraire;
Et li cuen de Lovain ne se pot de che taire ¹¹;
Dont Baldwin grant oust assemblat, et s'apaire ¹²
A Gemblouz, si l'ardit. Mains ilh n'atargat gaire
- 57425 Que li cuen de Lovain si le vout contrefaire :
Hesbengnons assemblat, et puis se se vout traire
A Mont, et si l'ardit; et apres soy repaire.

¹ Lisez *at rendut à alcun*.² *Qui = que*, selon ce qu'il.³ *De noble affaire = de grant affaire*, de haut rang.⁴ *Al cleir viaire*, au visage ouvert.⁵ *Faire de contraire = faire contrable*, faire du tort, causer de l'ennui.⁶ *Et si*, et cependant. — *D'unc sanc*, parents.⁷ *Subtraire*, ôter, enlever, priver.⁸ Cfr. vers 36502.⁹ *Malvais exemplaire*, conseil funeste.¹⁰ *Tot son luminaire*, la vue entièrement.¹¹ Il ne put laisser passer cela sous silence; c'est-à-dire qu'il s'opposa

TOME IV.

- Ensi que che pendoit, par le corps s. Linaire!
Vint la nouvelle à Liege qui at vout retraire ¹³
- 57430 Que mors astoit l'evesque, si qu'ilh covint refaire
Unc aultre; sens attendre, capitle secretaire ¹⁴
Ont ly canoines fait, à la chouse portraire
Vorent, et mettre jour ¹⁵ qui fut tot pour atraire
Et adiourneir tous cheanz que l'ystoire desclair
- 57435 Qui presens doient estre à cely santuaire ¹⁶;
Ly barons et ly peirez y vinrent paire à paire
A cel jour droitement.

MCCXI.

Cis fut elus evesquez XXXIII^e de Liege.

- Myse fut la journee dont je fay parlement :
Tuis ly prelars y sont et canoines, briefment,
- 57440 Tous cheaux qui doient estre à che furent present.
Messe de Saint-Espir ont dit incontinent,
Et fut fais I sermon par singnour Innocent,
Unc canoine preistals et docteur ansiment;
Puis entrent en conclave tot droit à s. Lorent
- 57445 Deleis Liege, partant c'on ovroit fortement
Al englise de Liege qui fut en grant tourment ¹⁷.
Que feroit-ons de che avant ¹⁸ prolongement?
Ly privost Saint-Lambiert trestout promirement,
Doiens et archidiaque, tot singuleirement
- 57450 Par li, cascun canoine et princhier excellent,
Albiert de Lovain ont esluit nomeement,
Freire al conte Henry, no mambor excellent :
N'y ot nul debatant; ly puple si assent;
Cascun l'at acordeit, excepteit soilement
- 57455 Le conte de Henau, qui, por le maltalent
Qu'il avoit à son freire, le debat ¹⁹ eramment
Et at nommeit I altre qui astoit son parent,
Fil al conte de Retesse, qui astoit de jovent ²⁰;
Canoine à s. Lambiert astoit-ilh voirement.
- 57460 Adont ot dez canoinez droit là, par s. Vincent!

aux entreprises du conte de Hainaut.

¹² *S'apaire*, apparaît, arrive.¹³ *Volut retraire = retraist*, dit, annonce.¹⁴ *Copitle secretaire*, une réunion chapitrale secrète.¹⁵ *Mettre jour*, fixer un jour.¹⁶ *Santuaire*, réunion sainte (où l'élection devait se faire par la voie du

St-Esprit).

¹⁷ Dans un grand désordre? Ou bien : ce qui était très-contrariant?¹⁸ *Avant*, plus avant, davantage.¹⁹ Combat sa candidature.²⁰ *De jovent*, jeune.

90

- Qui leur election retourment malement :
 Al conte de Henau sont aheirs ¹ fausement ;
 Si en avint grant mal puis apres , vraiment.
 Ly contez de Lovain Henry , al fier talent ² ,
 57465 Lez at dit tot en hault devant tos cleirement :
 « Singnour, eslit aveis devant tous purement
 » Mon frere, vostre archidiaque : n'y at debatement,
 » Fours le conte de Henau, li trahitre puleut,
 » Qui son oncle at embleit le sien grant tenement;
 57470 » Apres election, se drois le nos aprent ³ ,
 » Ne poeis rapelleir ensi vostre consent :
 » Par droit le trovereis. »

MCCXII.

Cis s'en vat li conte de Lovain pour champir à conte de Hanals.

- Quant li cuen de Henau fut ces mos escuteis,
 A Henry respondit : « Trahitre periurcis,
 57475 » Vous menteis malement de che que vous discis
 » Que le miens oncle est par moy deshireteis ;
 » Se le vous proveray, se tant astiés oiseis
 » Que devant l'empereire fuissis à Ays aleis. »
 Dist ly cuen de Lovain : « Ne seray aresteis
 57480 » Tant com venray à Ays; faux trahitre, or veneis. »
 Atant sont departis, vers Ays sont cheminmeis
 Mains Albiert de Reytesse, quant fut chu aviseis,
 Erant at renunchiet, et son droit fut porteis
 En la personc Albiert de Lovain, qui monteis
 57485 Est à cheval, vers Ays est erant galoppeis.
 L'empereur Henry qui Ve est nommeis
 Fut à Ays à cel temps; à luy sont tuis compteis
 De cel election toutes les veriteis;
 L'empereur l'entent, si les fut raourneis
 57490 Trestout à lendemain; puis apres, en secreis,
 Vint ly privos de Bonne, qui Lotaire fut clameis :
 Ill^m livres at l'empereure donneis
 Affin que l'evesqueit illi li soit concedeis.

¹ *Aheirs*, attachés, adhérens.² *Al fier talent*, au caractère fier.³ Pour autant que le droit nous l'enseigne.⁴ Lisez *grieteis*.⁵ *Gaolle*, propr. prison. En wallon : cage. Ici : chambre, appartement particulier.⁶ Le sujet est *justiche*.⁷ Pas plus qu'un insecte.⁸ Vous vous laissez fléchir.⁹ Frivolement, sous de faux prétextes.

- Tout ensi en avient, che dist l'auctoriteis,
 57495 Car droit à lendemain, que là sont presenteis
 Ly conte de Lovain et ses amis charneis,
 Et li cuen de Henau qui fut d'autre costeis,
 Là est li cuen Henry tot en halt escricis
 Disant : « Entendeis-moy, sire roy coroneis :
 57500 » Je dis que mes cusins, de Henau advoweis,
 » Est faux et trahitours; se le seray proveis. »
 Quant l'empereur l'ot, en sa chambre est entreis,
 Car par aucun astoit de cel fait infourmeis,
 Se ne vout pais soffrir entr'eauz teil gereteis ⁴
 57505 Dont entent la parole.

MCCXIII.

Cis s'appellent par-devant l'empereur.

- Quant Henry de Lovain, qui ot la tieste folle,
 Voit que li empereir entrat en sa gaolle ⁵,
 Se ly escrie en haut : « Par lez sains de Ricolle!
 » Empereire et roy, sous cuy justiche crolle,
 57510 » Ne fut onques apres donnee de bonne escolle ⁶.
 » Dans roy, vous en aleis com une fause ydoile
 » Qui ne rent jugement neis c'umne biestiolle ⁷,
 » Quant pour une faux trahitre aveis pensee molle ⁸,
 » Qui at deshireteit son oncle par frivolle ⁹;
 57515 » Et che li proveroie, par sain Guys de Tympolle! »
 Dist ly cuen Baldwin : « Garde ta mesparole,
 » Faux trahitour punaix ¹⁰, et par s. Agricolle!
 » A pou que ¹¹ ne toy donne une teil capitolle ¹²
 » Que li cervel ychi en chaireit ¹³ sous l'ampolle. »
 57520 Quant Henry l'entendit, forment la tieste crolle :
 Une hameide ¹⁴ prent qui astoit de beolle,
 Vers Baldwin s'en vat pour donneir une holle ¹⁵ :
 De Baldwin fausat ¹⁶, si conseut Gorsolle,
 Une noble chevalier qui fut de Tournesolle :
 57525 La tieste li fendit ensi com une amolle ¹⁷,
 Le chervel li gettat tout enmy le cytrolle ¹⁸;

¹⁰ *Punaix*, puant.¹¹ *A pou que*, il s'en faut de peu que.¹² *Capitolle*, coup sur la tête.¹³ Lisez *chairoit*. — *Ampolle*. Mot inconnu.¹⁴ *Hameide*, barre. — *Beolle*, bouleau. Cfr. la chronique en prose, pages 489, 490.¹⁵ *Holle*, raclée?¹⁶ Il manqua Bauduin. — *Conseut*, atteignit, frappa.¹⁷ *Amolle*. Encore un mot inconnu.¹⁸ *Cytrolle*. Quid?

Puis at oehis une altre et puis le thier afole.
 Ly contez de Henau et sa gens de Ghinstolle
 Ont pris entr'eauz bastons, l'une al autre trebolle ¹ ;
 57550 D'ambdois pars salhent trestoute en une polle ².
 Là oit brisié tieste et bras, jambe et canolle ³ ;
 Bin semble que che soient de fin voires ⁴ fiolle ;
 Là ne fut demandee chalemeal ne cytolle ⁵,
 Harpes ne cyphonic, ne muese ⁶ ne violle ;
 57555 Ons voit mult bin ly une l'autre point ne rigolle ⁷.
 Ly contes de Lovain les Henewier defolle,
 Car ilh fut plus puissans.

MCCXIV.

Cis voit li emperoir faire li pais.

Ly conte de Lovain ot chevaliers valhans
 O luy à celle fois, sachiés, IIII fois tans
 57540 Que Baldwin n'avoit, ly conte suffissans ;
 La gens l'empereour armeis de jaserans ⁸
 Ont departit l'estour : cascun fut retourmans.
 Ly conte de Lovain ot o luy plus d'aidans
 A Ays que l'empereir, partant se fut taisans
 57545 L'empereir Henry, et lez fut pardonnans
 Le fait ; mains ne les pot pour rius estre acordans.
 Affin que li debas ne soit encors plus grans
 Et affin que ilh soit le siens dons micz gagnans,
 Fut lez elections ambois rapellans
 57550 Et donnat l'evesqueit Lotaire, le sodoians,
 Le faux privost de Bonne, qui le fut achatans
 Enssi com je ay dit ; mains ne li voel ⁹ Il gans :
 Onque ne fut compteis (tot che soiés creans)
 Aveque lez evesquez ; mains Albiert, li plaisans,
 57555 Fut XXXIIII^e evesque compteis, et fut regnans
 Dois ans, non mie en pais, mains tous jours pladians,
 Si com je vous seray tot briefment racomptant.
 Ly conte de Lovain et Albiers, li sachans ¹⁰,
 Sont revenus à Liege, ù ilh sont sojourmans ;
 57560 Mains en brief temps apres, lez fut-ons recordans
 Que li conte de Flandre Philippe, l'avenans ¹¹,

¹ *Tribouler*, se jeter.² *Polle*. Quid ?³ *Canolle*, trachée-artère.⁴ *Voires*, verre.⁵ *Cytolle*, cythare. — *Cyphonie*, instrument de musique.⁶ *Muese*, musette, cornemuse.⁷ *Bigolle*, plaisante. Le sens est : il ne faisait pas amusant ; on voit bien que l'un ne plaisante pas avec l'autre.

Astoit mors en Surie ; et lez fut-ons disans
 L'archevesque Philippe de Colongne, li fraus,
 Si astoit mors aussi, et c'on fut enlisans
 57565 Brons, qui al cuen Henry astoit appertenaus ;
 Et nonporquant furent de che mult esmians :
 Philippe, l'archevesque, astoit leur bien vailhaus ¹²,
 Si awist confirmeit Albiert mult desirans ¹³,
 Et ly conte de Flandre si fut bin impetrans
 57570 La regale pour eauz : n'en furent pais dobtans,
 Car leur amis astoit.

MCCXV.

Li emperoir est contraire ai evesque.

Henry, cuen de Lovain, une moullier avoit
 Qui fut nommee Ydaine ; celle dame engendroit
 Le conte de Bolongne que Mathier on nommoit,
 57575 Freire al conte Philippe de Flandre : che faisoit
 Avoir eauz esperanche que ilh lez aideroit ;
 Or est-ilh trespasseis, si que plus n'arestoit
 Ly conte de Lovain : en Flandre s'en aloit,
 Qui astoit ly doyers sa femme, si voloit
 57580 La grant conteit saisir ; mains Baldwin l'avoit
 Jà saisit pour sa femme, qui fut sercur droit
 Le conte Philippon : si que tout saisissoit
 Baldwin de Henau. Et Henris retournoit :
 Le conte Baldwin gerroier comenchoit,
 57585 Et Albiert, le sien freire, ensi ; tot quoy lassoit ;
 Ses besongnes procure, auz autres n'acomptoit ¹⁴.
 Lotars, ly fauz evesque, droit à Liege venoit
 A planteit de gens d'armez que li roy li livroit :
 Chasteals, citeis et vilhes trestoutes saisissoit ;
 57590 Albiert apertement contre che apelloit,
 Et puis alat à Romme, ù ot temps dur et froit.
 Sachiés plus plainement on vos desclareroit
 Trestont che qu'ilh avient, et coment avenoit
 De greit en greit ¹⁵ par tot : mains trop eslongeroit
 57595 Mon libre la mateire, qui tout deviseroit ;
 Mains toute la substanche vous diray orendroit,

⁸ *Jaserans*, cottes de mailles.⁹ *Voel*, vaut.¹⁰ *Li sachans*, le sensé.¹¹ *L'avenans*, l'aimable.¹² *Lisiez vailhans* ?¹³ *Mult desirans*, avec empressement, ardeur.¹⁴ Il soigne ses interêts, ne se souciait des autres.¹⁵ *De greit en greit*, successivement.

Et qui plus plainement puis savoir le voroit,
Les croniques lirait qui trestot mostre al doit ¹.
Or escuteis avant, par le corps s. Benoit!

- 57600 L'empereur Henry Albiert forment hayoit
Puisqu'il at appelleit et luy contredisoit;
Par trestous lez passaiges com hons aleir poioit
A Romme, mist-ilh gaites qui l'evesque gaitoit
Pour luy faire grevanche.

MCCXVI.

Li evesque s'en alat à Romme.

- 57605 Albier, le nostre eslus, avoit mult grant dobtanche,
Car bien seit c'on le gaité, et n'at nul acontanche
A parens ne amis qui li fache aliganche
Ne de corps ne d'avoir; ch'estoit grant mescheanche ².
En povre estat se mist, en son chemin se lanche,
57610 Et o luy dois canoines qui sont de suffianche ³;
Et bin les aidast Dieu par sa digne puissanche,
Qu'à Romme sont venus sens estrangne nuisanche.
Ly pape Celestins, li proidons de valhauche,
Le rechuit dignement de sainte proveanche,
57615 De son fait s'enfourmat (dont avoit ignoranche)
Et puis en consistoire en at fait ramembranche;
Mains cardinals y ot qui dobtent l'aroganche
L'empereur Henry par soin ⁴ outrecuidanche:
Volentiers mettissent la chouse en oblianche;
27620 Mains li eslus Albiert, par le Dicu ordinanche
Par luy ⁵ a disputeit sa cause en appareanche:
Si bin mostre son droit de toute circonstanche
Que li pape confirme son election franche;
Bullez l'en at donneit qui sont de grant substanche;
57625 Al archevesque Bron de Colongne, la blanche,
Escript executoir, par teil signifianche
Qu'ilh met Albiert en pais dedens la governanche
De saint siege de Liege; et pour asscuranche
Avoir de che plus ferme, li pape, à sa plaisanche,
57630 At escripts aultres bulles de teile soustenanche ⁶:
Rains at mis pour *Colongne*, n'y at aultre muanche;
Se Colongne n'oisoit faire la covenanche,

¹ *Doit*, doigt.

² *Mescheanche*, malechance. Cfr. la chronique en prose, page 499.

³ *Lisez suffisanche*.

⁴ *Lisez son*. *Par son*, pour son, à cause de son.

⁵ *Par luy*, lui-même, en personne.

⁶ *Soustenanche*, prétention. Cfr. la chronique en prose, page 501.

- Que chillh de Rains le fache, qui est fors de instanche ⁷
L'empereur de Romme; garde n'at de pessanche ⁸,
57635 Et ne le doit dohteir.

MCCXVII.

Cis s'envat li evesque de Romme à Rains.

- Albier, le nostre eslus, fist ses bullez dohteir
Et toutes lez at fait saieleir et bulleir;
Al hosteit lait les unez, et pour là recovreir
S'on ly roboit lez aultres; ensiment vout ovreir,
57640 Et puis at pris congiet. Celestins, li sain pere,
Ly donnat dois aneals d'or fin, et puis donneir
Li vout dois bellez mitres: l'unne pour luy mitreir
Quant consacreis seroit, l'autre vout impetreir
Pour son abbeir de Lobbes; puis se viut deseivreir ⁹.
57645 Tot seul en son chemin se vout l'evesque entreir,
Et jusques auz montagnez l'estuit ¹⁰ tot seul aleir
En si tres-povre abit ne le puit aviseir
Homme, tant le cognoise. Or vuilhiés escuteir:
Par-dechà lez montagnez vout Albiert encontrer
57650 Le conte de Chalon, qui fut beauz bacheleir;
Hh saluat Albiert, chis le vat enclineir;
Quant le conte le voit, si le vat regardeir:
Bien sembloit gentilhomme qui si attapineir ¹¹
S'astoit par aucun fait volut ensi muweir;
57655 Atant li noble conte le prent à coniureir
Que son estat li die, ilh li vorat jureir
Que bien le cheleirat; adont li vat compteir
Albiert trestout son fait; chis le vout escuteir,
Puis dist: « Ne vo dohteis de roy ne d'empereir,
57660 » Car à Rains vous manray, à voleis cheminneir. »
Albiert le merchiat, et chils li fait monteir
Sus unc de ses chevaux: mult le vout conforter,
Car en hosteit le vout mult honoreir ¹²;
Jusqu'à Rens le metit (qu'en varoit li celleir?)
57665 Et puis à Jhesucrit l'at volut comandir.
Or fut Albiert à Rains; gaires n'y vout esteir,
Car à Lobbes alat.

⁷ *Lisez l'instanche*. Qui n'est pas sous la juridiction de.

⁸ Il n'a pas à craindre de désagrément.

⁹ *Deseivreir*, partir, quitter.

¹⁰ *L'estuit*, il doit, il lui est nécessaire.

¹¹ *Si attapineir*, si secrètement, en cachette?

¹² Vers incomplet. *Lisez: car en son propre hosteit?*

MCCXVIII.

Cis revat li evesque de Lobbes à Nivelles.

- Albiert alat à Lobbes : tout par nuit cheminât ;
 Secrement vint là et al abbeït livrat
 57670 La confirmation que pour luy impetrat,
 Et le mitre et l'aneal, si que dit on vous at ;
 Et puis unc pau de temps là-endroit reposat.
 Quant bin fut renouris, par nuit soy deseprat :
 A Nyvelle en Braibant s'en vint, ù soïornat
 57675 Deleis Henry, son frere, qui mult le fiestiat ;
 Mains sachiés longement mie ne demorat,
 Car li abbeis de Lobbes, qui Albiert mult amat
 Et qui vicaire l'evesque de Liege est, sens debat,
 Le jour de la saint Pire à Lobes publiat
 57680 La confirmation Albier, et pronunchat
 La condempnation Lotair qui l'occupat ¹.
 Tout che al empereir eramment ons comptat,
 Et coment à Nyvelle l'evesque Albiert estat ;
 Adont ly empereir al cuen Henry mandat
 57685 De sa terre le cache, u tantoist yncourat
 Son indignatiou et se li sovenrat
 Coment l'atrier ² à Ays ensi le corochat.
 Albiers sot lez novellez, tantoist soy absentat :
 C'on ly donnast congiet attendre ne dainguat ;
 57690 Al duc Henry d'Ardenne et de Lemborch en vat,
 Qui l'at benignement rechiut et li prestat
 Son chasteal de Lemborch : Albiers y herbergat.
 A Colongne eramment lez copiey envoiat
 De ses pieches à Bron, l'evesque, et li priat
 57695 D'eauz à executeir ; mains ilh soy excusat,
 Mains trestout son poioir en cel cas ilh donnat
 L'archevesque de Rains, et li notifiat
 Par letrez saieleez et mult li suppliat
 De consacrer Albiert, car mult bin li plairat
 57700 Et le fait tot approvee.

¹ Qui occupait sa place, qui l'avait supplanté.² L'atrier, l'autre jour, dernièrement.³ Sorvenue, bienvenue ?⁴ Drue, amante, amoureuse.⁵ Sens pretendue, sans prétention (cheville).⁶ Dammedieu, le seigneur Dieu.⁷ Qui s'était installé à Liège. Cfr. la chronique en prose, page 502.

MCCXIX.

Cis fut li evesque consacrels à Rains.

- Singnours, oiés apres, pour la Virge absolue.
 Ses amis at mandeit Albiert sens attendue,
 Et s'en alat à Rains ; à belle sorvenue ³
 Guilheame, l'archevesque à la barbe chanue,
 57705 L'at dignement rechuit, si com amis sa drue ⁴.
 Sez pieches li mostrat Albiert, sens pretendue ⁵ ;
 L'archevesque lez at parfaitement veue,
 Les letrez sour ce faites, et si bin entendue,
 Que nostre escluit Albiert, qui scienche ot aguc,
 57710 At consacreit evesque (à ycelle venue)
 De Liege ; puis excommengne et tot at confondue
 La donation fause (que dammedieu ⁶ destrue!)
 De Lotaire, qui à Liege avoit loge tenue ⁷ ;
 L'archevesque de Rains tous lez jours continue
 57715 D'excommengnier Lotaire par sa male avenue.
 Or fut Albiert evesque de Liege, sus l'ierbue,
 Mains onque n'en levat rente ne revenue.
 Par l'evesqueit tantoist est la chouse expandue.
 Albiert, cuen de Muhal, et li sien freire Hue
 57720 Al evesque sont freres, j'en ay dit la value ⁸ ;
 Et Henri de Lovain, li conte sens issue ⁹,
 Henry, li duc d'Ardenne, qui la chire ot cremue ¹⁰,
 Ly contes de Cleirmont et de Sayne, à sambue ¹¹
 Sont vestis noblement, et cascun s'envertue
 57725 A faire honour Albiert, cuy santiteit salue ;
 Hommaige li ont fait, che est chouse sehue ¹² :
 De luy ont releveit, tenant l'espee nue ;
 Et ilh lez at rechus, et puis lez at rendue
 Leurs terrez bonnement, tout sens desconue ¹³.
 57730 Puis sont tous departis de pensee yrascue
 Que faire ne pulent la chouse ù ont tendue ¹⁴ ;
 Et Albiert sa maison at à Rains maintenue ;
 L'evesque li fait fieste : raison à che l'argue,
 Com vraies cristoiens.

⁸ Voyez la strophe mclxxiv.⁹ Issue, descendance.¹⁰ Cremu, propr. craint, redouté ; ici : redoutable, terrible.¹¹ A sambue, à cheval.¹² Sehue, connue, certaine.¹³ Desconue = desconvenue, malheur, accident.¹⁴ Fâchés de n'avoir pu réussir dans leur dessein.

MCCXX.

Cis fut li evesque de Liege li tenant de Rains pour l'archevesque.

- 57753 Ensi que che pendoit, par le corps s. Fremins!
Avient que l'archevesque de Rens, dans Guilhemins,
Fut de Dieu espireis que si com pelerins
Yroit en Compostelle; atant n'atarge rins:
Sa citeit et son puple (qui fut grans et frairins ¹)
- 57740 Comandat ² à Albiert, le proidons celestins,
Et ³ lassat pour luy. Puis se mist al chemins
L'archevesque Guilheame, si s'en vat par Amins
U ilh avoit besogne; Jhesus, li roy divins,
Le conduise! car mais ne verat sens burins ⁴
- 57745 Le noble evesque Albiert qui est en païs sins ⁵.
A Rens est demoreis Albiert, li palasins;
L'empereur Henry et Lotaire, le sorbrins ⁶,
Faisoit excommengnier le saintisme covins ⁷.
Barons, or avint-ilhe que dedens ces termins
- 57750 Vint l'empereir à Liege: dit li avoit Seguins
De Prage que li prinche de Liege par destins ⁸
Orent tuis releveit et fait hommage fins
A Albiert comme evesque, par leurs mauvais engins;
Par che vint-ilh à Liege l'empereur: à declins
- 57755 Voloit metre tous cheauz qui astoient enclins
A nostre evesque Albiert, qui fut de noble lins ⁹.
A Rains fut dit Albiert, qui tant savoit de bins;
De quoy li duc d'Ardenne, sez onclez, à reclins
Quid estre ¹⁰; si jurat s. George et s. Martins
- 57760 Qu'ilh soy defenderat par mervelheuz hustins.
Adont at une fieste à Rains, sus le carins ¹¹,
U de Franche astoit tot li noble sanguins,
Qui al bon duc d'Ardenne ont dit en leur latins
Que contre l'empereir et tous ses barbarins
- 57765 Qui sont excommengniés plus fortement que chins,
Ly aideront trestuis.

¹ *Frairins*, misérable? Voyez le Glossaire.² *Comandat*, recommanda, confia.³ *Supplétez le?* Il le mit en son lieu et place.⁴ *Sens burins*, sans tristesse? Il ne pensera jamais sans douleur. (*Bur*, sombre)? Ou bien lisez: *sens bruins*, sans brouille, embarras?⁵ *Sins*, sien.⁶ *Sorbrins*, orgueilleux?

MCCXXI.

Li empereir mandat le conte de Lovain à Liege.

- Henry, li duc d'Ardenne, n'y est plus remannus
A Rains, mains à Lembor est-ilh tantoist venus;
Son freire à Rains lassat, nostre evesque esluis;
57770 Et li barons de Franche ly ont en covent tuis
Que s'ilh mande vers eauz, luy seront sorcorus.
Or sachiés que chis fais ne fut mie reclus:
L'empereur est à Liege, qui le fut toist selus,
Alcuns ly at compeit; forment fut irascus:
- 57775 Le conte de Lovain mandat li malastrus,
Et chis y vint tantoist, le roy donnat salus;
Et ly roy li demande: « Henry, dis, se tu fus
» A Rains quant le tien freire fut evesque conclus? »
— « Naye! » che dist li cuen, qui astoit esperdus.
- 57780 — « Par foy, dist l'empereir, encors serat confus! »
Adont crolle le chief forment, et ne dist plus;
Et puis at comandait l'empereur corsus
Que toutes lez maisons soient getee jus
Des nobilez canoines qui ont esteit reclus
- 57785 Albiert com à evesque, et à li sont tenus;
Et lez autres destraint par ses mauvais argus
D'obeir à Lotaire, le fausars dissolus:
Ensi com une ydolle de pire y de sus ¹²
Le faisoit aoreir et faire le surplus;
- 57790 Teils l'aoroit qui bin voroit qui fust pendus.
Ly conte de Henau Baldwin, li membrus,
At si bin infourmeit l'empereir cremus,
Que l'empereur jure le Dieu des ciels lassus ¹³
S'à Lotaire n'obeist de Braibant, li fors dus,
- 57795 Que morir le ferat sens plus estre attendus;
Et rende à Baldwin che qu'ilh li est tollus
En cellez gerrez novellez, u serat confondus
Sens prendre lone terminne.

⁷ *Covins*, assemblée.⁸ *Par destins*, résolument.⁹ Cfr. vers 55225.¹⁰ *Reclins* = *reclaims*, réclamations? — *Quid* = *quide*, pense?¹¹ *Carins*, chaussée.¹² *Y de sus*, mots mal lus?¹³ *Lassus*. *Quid*? Peut-être pour *là sus*, là-dessus?

MCCXXII.

Cis renoient l'evesque tos ses amis.

- Henry fut esperdus, car bien seït que hayne
 57800 At l'empereur à li par ¹ grande aatine
 Que ilh li fist à Ays, et pour celle corine ²
 Qu'il avoit à son freire, cuy tos biens enlumine ³;
 Et voit que tos li prinches qui sont de son orine
 Font hommaïge à Lotaire : atant à luy s'encline
 57805 Et se li fist hommaïge, par teile discipline
 Que son freire l'evesque en la sale perine ⁴
 Periurat finalement (desus relique digne)
 Que ja n'arat par luy ayde ne doctrine,
 Ne de corps ne d'avoir ne de nulle saisinne.
 57810 Que vous eslongeroïe? A celle male estrine ⁵
 Ont trestous ly amis par leur male rapine ⁶
 Renoïet nostre evesque, à cuy Dieu bin destine!
 Helas ! com sa persone parest ors orphanine,
 Se Dieu ne li ayde et la Virge roïne,
 57815 Bien croy qu'ilh averat malvaïse medicine.
 Del palais sont partis li prinches, sens burine;
 Al issir del palais (che est veriteit fine),
 Partant que nuit astoit qui toute astoit bruyne ⁷,
 Si portent grandez torchez chis garchons de cusine;
 57820 Al issir de la porte, se bassat de ravine ⁸
 Ly unc de chez garchons, si que la chire hinne ⁹
 Toute chaude et ardante, et mult bin s'arachine
 Sus la tieste Henry, qui arire se sovine ¹⁰;
 A nue tieste astoit, si que li chaus l'affine ¹¹;
 57825 La calour at sentit, si en devint sanguine
 La fache de corоче, et dist qu'il n'adevine ¹²
 L'empereir Henry : « Par sainte Katharine!
 » M'at ars le cuer en ventre et osteit la gordine
 » De sanc ¹³, de loialteit, m'at fendu la b...ine ¹⁴,
 57850 » Et sez garchons ardent mon chief sus la gadine ¹⁵;
 » Qui ¹⁶ à porter est dure. »

¹ Suppléer *la*. — *Par*, pour, à cause de. — *Aatine*, excitation, défi, hostilité. Cfr. ci-dessus la strophe MCCXII.

² *Corine*, colère.

³ *Enlumine*, éclairer, orner, illustrer.

⁴ *Perine*, de pierre? Voyez le Glossaire.

⁵ *Male estrine*, malheur.

⁶ *Male rapine*, mauvaise action, forfait.

⁷ *Bruyne*, sombre, obscure.

⁸ *De ravine*, par impétuosité.

⁹ *Hinne*, tombe? La chronique en prose, page 504, porte *gotat*.

¹⁰ Qui se rejette en arrière.

MCCXXIII.

Li empereir s'en alat de Liege à Treit.

- Ly conte de Lovain dist par mos de mesure ¹⁷
 Adont al empereir : « Sire, par mal eure
 » Ly cuer m'aveis bruleit et tot mis en arsüre;
 57855 » Or ne me vuilliez metre le mien chief en ardure :
 » Encors poroit la chouse bin estre à alcun dure. »
 L'empereure l'entent, si rist, car n'en at cure;
 Ensi sont departis, n'y ot aultre murmure.
 Lendemain s'en alat l'empereur asseure
 57840 A Treit; et Lotaire est, par sa mal aventure,
 A Liege demoreis, à fait grande usurpüre :
 Trestout tout et desrobe, et prestoit à usüre
 A cheaux qui voloient argent; teil vie obscure
 Minnat li faux Lotaire, cuy Dieu amaint iniüre!
 57845 A Treit fut l'empereur, qui fut plains de rancüre;
 Baldwin de Henau, qui ne tent ¹⁸ que laidüre,
 L'empereur informat par si male apürüre
 Que Albiers en morut, la sainte creature :
 Car adont fut à Treit faite la portraiture
 57850 Teile, que l'empereurs at mis Guys de Glombüre
 Et Philippe de Sayne qui oit bel estature,
 Et Henry de Trischie qui oit jovene figure
 (Chis sont III chevaliers de sanc et de nature,
 Servans al empereur par certaine droiture),
 57855 En teil eslez at mis par sa grant corectüre ¹⁹
 L'empereur Henry (che nos dist la lecture),
 Qu'ilh les at fait jüreir desus sainte Escriptüre
 De murdrir nostre evesque à la gente faitüre.
 A Rains en sont aleis, par grande envoisüre ²⁰,
 57860 U l'evesque tenoit, qui mult grant paine endure;
 Mains encor ly aproche plus vilaine morsüre,
 Ly bon proidons loïals.

¹⁷ *Affineir*, mettre à mort. L'intensité de la chaleur l'accable?

¹⁸ *Qu'il n'adevine*, qu'il ne comprend pas.

¹⁹ Il m'a enlevé la protection que je pouvais attendre de ma parenté avec lui.

¹⁴ Une tache d'encre empêche de lire deux lettres. *Bodine*, nombril?

¹⁵ Litt. sur la campagne; pour, en plein air.

¹⁶ *Qui*, ce qui, cela. — *Porteir*, supporter, tolérer.

¹⁷ Avec modération.

¹⁸ *Tent*, tendre à, chercher.

¹⁹ *Eslez*, élan, voie. — *Corectüre*. Quel?

²⁰ *Gaiement*, avec grande joie.

MCCXXIV.

Cis sont venus à Rain lez III chevalier por modrir l'evesque Albier.

- Albiers, ly nostre evesque, qui fut I drois angneals,
Fut lieutenant de Rens, car l'evesque loyals
57863 Astoit en Compostelle, che nos dist li roleals ¹.
Tous lez dymengne Albiers, l'evesque especials,
Si celebroit la messe trestot en commonals ²;
Et quant là sont venus Allemans desloyals,
Si furent à sa messe par une dimengne entr'eauz;
57870 Et quant messe fut ditte, Albiers, li natural ³,
Lez at bin esgardeit : à leurs noblez tasseals ⁴
Qui de fin or erent fichiet à leur manteals,
Mult lez at honoreit, et de parler mult beauz
Les at araiseit, disant, com par reveals ⁵ :
57875 « Dont vinent et à vont? » Li trahitez vassals
Ont adont repondut : « Par Dieu l'esperitals!
» Tous trois avons esteit servans plus principals
» De Henry, l'empereur, qui trahitre est et fauz;
» Deshireteit nos at tout par conseilh mauvais,
57880 » Et si nos heit encors pour faire plus de mal;
» Vuidiet avons sa terre, par s. Pharon de Meals!
» Si en alons en Franche. Nos avons bons chevaux,
» Nous servirons al roy, qui est frans amirals;
» Or astons chi tourneis pour avoir vo conseals
57885 » Coment arons venganche del roy emperials. »
Quant l'evesque l'entent, si devient tot vermeals :
Les chevaliers acolle ⁶ ly proidons cathedrals,
Et en signe d'amours et de pais, li donseals
Lez at tos III baisiés le bochez à cez ribals;
57890 Ilh l'ont baisiet aussi com leur amis charnals,
Puis sont de luy partis. Maldite soit leur peals!
Ly evesque lez croit : si en ot lais assals
Eusi com vous oreis, se Dieu le caritals
Moy otrie audienche ⁷.

MCCXXV.

Cis fut avaitis li evesque por modrir le premir fois.

- 57893 A Rains sont Allemans de male cousienche;
De jour en jour vinent toudis en la presenche

¹ *Li roleals*, le manuscrit. Cfr. vers 51148.² *En commonals*, publiquement.³ *Noturals*, sincère, franc, ingenu, noble, honnête.⁴ En voyant les riches agrafes.⁵ Avec gaieté.⁶ *Acolle*, embrasse.⁷ Cfr la chronique en prose, page 514.

- Le saint evesque Albier, qui fut de grant scienche,
Se li font croire fable et malvaie sentenche
Pour luy mieuz à souprenre et metre en gref oienche ⁸;
57900 Mangier vont aveque li sovens, et reverenehe
Li font teile, pour voir ⁹, que, tout sens varienehe,
At en eauz grant fianche l'evesque de prudenche.
Or avint que I jour qui astoit d'excellenche,
C'on celebroit la fieste s. Martin, e'on comenche
57905 Matinez devant jour, erant sens abstinence
Vinrent li Allemans faire leur residenche
A la porte l'evesque, coiemment en silenche :
Bin quident à matinez doit aleir, si que tenche ¹⁰
Li voloient là faire par leur male influenche.
57910 L'evesque fut malade : ce fut grant negligenche ¹¹
Par quoy perdoit matinez; n'y ot aultre contenche ¹².
Atant vint I canoine de Rens, qui d'un leis clenche,
Qui auz Allemans dist : « Par le Dieu patienche!
» Que quereis à eel heure ychi? Queil marimenche
57915 » Voleis faire? » Et chis ont dit, par humble loquenche :
« Nous summez al evesque, qui par benivolence
» Venrat toist à matinez; par bon obedienehe
» Li ferons companguie, afin que violenehe
» Ne li puyt aucun faire. » Respont Guys de Provenche :
57920 « Ilh est mal disposeis, par les sains de Maienehe!
» Ne venrat à matinez huy, mais ferat absenche. »
Quant chis l'ont entendut, si ont mis diligenche
Al retourner arire; Diex lez doinst la corenche!
Une aultre jour avint que Henry de Florenche,
57925 Une canoine de Rens de grande sapienche,
Priat l'evesque Albier al mangier, par essenche ¹³
De consolation.

MCCXXVI.

Cis fut avaitiet le II^e fois l'evesque por modrir.

- Chis canoinez de Rens, qui fut nommeis Guyons,
Invitat al sopeir nostre evesque proidons;
57950 Ses plus prochains voisins astoit ly noblez lions;
Entre III grans murs siet sa grande maison
Atant li Allemans se sont mis en abscons
De costé le mureal : espeez ont et faelions ¹⁴

⁸ *Oienche*. Cfr. vers 56558.⁹ *Pour voir*, en vérité.¹⁰ *Tenche*, dispute, querelle.¹¹ *Negligenche*, contre-temps?¹² *Contenche*, querelle, opposition. — *Marimenche*, chose attristante.¹³ *Essenche*, nature. *Par essenche*, en guise.¹⁴ *Fachons*, petites faux?

- Pour l'evesque murdrir par male suspechons;
 57955 Or y vint une femme tenant I enfanchons,
 Passant là : les regarde, si dist à mult halt sous :
 « A quoy faire asteis là venus, singnours barons,
 » En teil manniere armeis? Che semble trahison. »
 — « Damme, ce dist ly unc, ly evcsque de nons
 57940 » Est chi-ens al soupeir, et celuy attendons
 » Pour avoir son confort contre mavaïs larons
 » Qui en cesti citeit nos ont fait cusenchons ¹. »
 La damme s'en alat à la conclusions;
 Et chis sont departis, par dubitations
 57945 Ne soient accuseis par nesune ocquisions.
 Ensi pendit la chouse que nous chi devisons
 Jusques à VIII kalendes de decembre, dist-ons;
 De sainte Katherine la vigiele fait-ons
 XXIIII en novembre de jours (ne plus ne moins),
 57950 L'an M C et nonante et trois, si com lisons.
 Adont astoit sauniés ² Albiers, par sains Symons!
 Car al cuer ot pessanche ³ et estrangnes frichons.
 Ly Allemans vinrent à li, si com fellons,
 Et se li ont dit : « Sirez, tout cleirement veons
 57955 » Que trop asteis pessans, si que vous supplions
 » Que monteïs à cheval : nous vous compangnerons
 » Al champs, pour deporter; al soppeir revenrons,
 » De sainte Katherine la grant fieste ferons;
 » Le vostre corps ancuy ⁴ en teil point metrerons
 57960 » Demain ne sentireis de mal pour II botons,
 » Se vous nos voloïs ⁵ croir. »

MCCXXXVII.

**Cis s'en vont à champs avec l'evesque les III chevalirs
 por li modrir.**

- Allemans se prenent mult pres ⁶ de dechivoir
 Albiert, le saint proidomme, qui n'y soit ⁷ droit ne toir;
 Se les at dit : « Singnours, mieuz vault li remannoir :
 57965 » A nuit songay I songe qui trop me fait doloir. »
 — « Taisiés, sirez, font-ilh, si m'ahit Dieu de gloir!
 » D'avoir fianche en songe est une vane gloir;
 » Vous saveis que Catho dist c'on ne les doit croir.
 » Alons aux champs joweir, car pour vous esbanoir ⁸

¹ *Cusenchons*, douleurs, calamités.² *Sanniés*, saigné.³ *Pessanche*, maladie, malaise. — *Frichons*, frissons.⁴ *Ancuy*, aujourd'hui. — *Deporter*, se délasser, se divertir.⁵ *Lisez voloïs*. Cfr. la chronique en prose, page 515.⁶ Réussissent presque.

TOME IV.

- 57970 » Nous en yrons o vous; or aiiés bon espoir. »
 Ly evesques lez croit, quide qu'ilh dient voir,
 Si dist : « Aleis monter; jà moy veireis movoir. »
 Dont s'en vont al hosteit, si cargent leur avoir,
 Leurs chevaux ont malleis ⁹; par leur male voloïr
 57975 Si font leur esquwier aleïr devant I hoïr,
 Et puis se sont monteïs, c'on ne puist perchivoïr
 Qu'ilh tendent à nul mal. Ilh se vont porveïr
 D'unc cheval à leur hoste, qui fut luisant et noir :
 Pour l'evesque monter l'ont volut rechivoïr;
 57980 Mains l'evesque avoit I qui fut blans com yvoïr,
 Sour quoy ilh chevalchat tot solonc Luganoïr ¹⁰ :
 Mult bel cheval astoit, bin valoït I tresoïr.
 Ensi s'en vat l'evesque innocemment à moïr,
 Com l'angneal al mangons quant vint en son tempoïr ¹¹.
 57985 Ly evesques avoit unc sellc à treffoïr ¹²
 Ovrec de samis, de soïe et de fin or.
 De la citeit issent (nuls ne le pout savoïr)
 Sour heure de diesneïr : che fut grant desespoïr;
 Quant ilh furent auz champs, che racompte l'istoir,
 57990 Si se sont aviseïs de faire leur devoïr
 Ensi com vous oreïs se je en ay poïoir,
 Car che est mes consens.

MCCXXXVIII.

Cis fut li evesquez modrit à champs.

- Ly trahitre Allemans ont pris isnelement
 Le cheval qu'il orent enprunteit (teïlement
 57995 Que j'ay dit) à leur hoste, si en ont fais present
 A nostre evesque Albiert, et ont dit cleïrement :
 « Sirez, pour nostre amour, beaux peïre reverent,
 » Prendeïs cel petit don en greït, car vraiment
 » Fait nous aveïs honour et fieste si sovens;
 58800 » Se plus grant don aviens, certes, plus liement
 » Le vous donrins, beaux sire, par les s. sacremens! »
 Quant l'evesque l'entent, si dist benignemens :
 « Soït recheus; mains, singnours, par le corps s. Vincent!
 » Le present est trop grant et de trop grant despens. »
 58005 — « Sire, che dist ly unc, non est segurement;
 » Volentiers le faisons. Mains, par mon serimens!

⁷ *Soit*, sait; qui n'y voit bien ni mal, qui ne soupçonne rien.⁸ *Esbanoïr*, récréer.⁹ *Malleïs*, chargés de leur bagage.¹⁰ Comme Lucanor?¹¹ Quand son temps est venu.¹² *A treffoïr*, avec une bordure.

- » Temps est del retourner vers la citeit de Rens;
 » Desquendeis le Blanchart droit chi incontinent,
 » En ma main le manroy apres vous douchement,
 58010 » Et monteis sus Moriel pour sentir ses talens;
 » Se nos direis s'ilh est de noble movemens. »
 — « Je l'otrie, » dist-ilh. Adont fut diligens
 Ly unc dez Allemans, si desquent eramment:
 Droit al evesque vint, qui desquendit briefment;
 58015 Le moreal at saisit l'evesque honeistement,
 Le piet mist en l'estrier, quide monter à temps;
 Mains li leire le tint si com negligemmens:
 Si com à li jowast, en riànt hautement
 Son pis desus l'archon le tenoit fortement;
 58020 Et li dois aultres l'ont ferut cruceusement:
 Dez espez d'achier li ont fait teil bestens¹,
 XIII plaies mortals li font apertemens;
 Onque mot ne parlat ly evesque excellens,
 Car tantoist fut fineit.

MCCXXIX.

Li III chevaliers modreur sont raleis al empereir.

- 58025 Mors fut l'evesque Albiert, qui oit grant santiteit;
 Moreal fut de son sanc trestous ensangleteis;
 L'evesque chiet à terre murdris et afineit.
 Et li murdreours ont pris Blanchart l'affileit²;
 Moreal vorent reprendre: mains chis s'en est tourneis,
 58050 Trestout fuant s'en vat jusqu'à Rens, la citeit;
 Une garchon l'at veut, si est haut eserieit
 Que l'evesque est murdris. Quant che ont escuteit
 Les femmez, si en ont si leurs cuers effraiet,
 Que le povre garchon ont le corps tronchoneit;
 58055 L'oste cuy li moreal astoit, fut attrapeit,
 Bonis fut pour ses hostes, che dist l'auctoriteit.
 Dolenz sont li canoinez et trestous exploreit:
 A grant procession sont droit auz champs aleit,
 En l'engliese de Rens ont le corps raporteit;
 58040 Là fut ensevelis: à Dicu de maieiteit
 At puis, pour son amour, mains miracle mostreit.
 Or oiés dez larons, qui tant ont cheminneit
 Qu'à l'empereur ont leur fait trestout compteit,
 Et Blanchart, le cheval Albiert, li ont livreit;
 58045 Cel don at l'empereur recliut en mult bon greit,

¹ *Bestens*, propr. lutte. Ils l'ont tellement accablé de coups.² *Affileit*, rapide.³ *Froieit*, brisé. Cfr. la chronique en prose, page 516.

- Ilh en at fait grant fieste et joie deminneit.
 Ly canoine de Liege en furent trop ireit;
 Lez exeques ont fait à 1 jour denommeit;
 Lotairez, li fauz evesque, y fut par fauseteit,
 58050 Car ilh voloit veoir s'ilh seroient oreit
 Pour Albiert, com evesque; mains de che sont gardeit:
 Albiert, nostre archidiaque, ensi ont celebrait;
 Dont li noble borgois de Liege, en veriteit,
 Ont eiiut grant corоче, et sont trestuit armeis
 58055 Venus droit al palais, s'ont la porte froieit³;
 L'evesque s'enfuyt: à Huy est cheminneit,
 Le chasteal at gaingniet, et puis si at mandeit
 De Henau le marchis.

MCCXXX.

Cis mandat Lotaire le conte de Hanas.

- Lotairez, li faux evesque, ne si est alentis:
 58060 Le conte de Henau Baldwin, li chaïtis,
 Mandat pour luy aidier contre Ligois gentis;
 Et chis s'en vint à luy et jure s. Denis
 Que jà contre Ligois ne serat ses amis:
 De che qu'il en at fait se seroit repentis
 58065 S'il poioit bonnement; ensi est departis.
 Et Lotairez s'en alat lendemain à medis
 Tou droit vers l'empereir, qui jà astoit assis⁴
 Par-dedens Confluenche (che nos dist li escrips)
 Des amis nostre evesque Albiert, qui fut murdris:
 58070 Li dus d'Ardenne y fut qui fut nommeis Henris,
 Li conte de Lovain, tous ses freres et fis,
 Li dus de Loheraine, de Beawier autresis,
 De Gheldre et de Juley li conte singnoris,
 Bruno, qui de Colongne est archevesque dis,
 58075 L'archevesque Comrart de Maienche, à fier vis,
 Et li aultres parens nostre evesque santis,
 Qui jurent tuis la mort l'empereur malis⁵,
 Disant mais ne seront de la ville partis
 Tant qu'il l'empereour aront mort et ocis.
 58080 Quant Lotaire fut venus asseis pres del porpris
 Et ilh ot entendut che que je suy gebis,
 Eramment s'enfuit: à Tongre est ravertis⁶;
 Quant Tongrois l'ont veut, si fut tantoist saisis,
 En plus de milhe piche fut trenchiez sens detris,

⁴ *Assis*, assiégé.⁵ Cfr. vers 56409.⁶ *Ravertis*, revenu.

58085 En une cymiteir (partant qu'il iert benis)
Fut mis; or ont Tongrois premiere vengeance pris.
Et Henry, l'empereir, fut trop maltalentis ¹,
Car trop li furent fors, sachiés, ses annemis;
Ilh ne sait coment faire: si at conseilhe quis
58090 Qui li fut avenant.

MCCXXXI.

Cis furent escorchits ² lez III mordreurs.

Henry, li empereir, vat mult bin perchivant
Que trestout est destruis: jamais n'yrat avant,
Car tous sez prinches sont contre luy mal vuilhant,
Contre eauz ne puist dureir; mult se vat repentant
58095 Dez mals qu'il at brasseit. Adont vat demandant
De respit XV jours: chis li sont otriant;
Et l'empereir vat de Confluenche issant,
A l'oust vint de sez prinches, et tot se vat getant
A faire leur voloir; dont se vont acordant
58100 Que lez III murdreours on les seroit livrant
Qui ont murdrît Albiert, pour paire ³ leur comant;
Adont furent livreis: si lez ont pris erant,
A corioies les ont escorchés maintenant
Et puis de vive calche saleit. Là sont disant
58105 Coment furent la murdre si mavais achivant.
Et quant ilh furent mors, si ne vont atendant
Ly amis nostre evesque, ains demandent atant
Lotaire, li faux evesque (car ne sont pais sachant
Coment ilh astoit mors à Tongre chi-devant),
58110 Et demandent son freire, li conte de Hostrant ⁴;
L'empereure lez jure n'en seroit ⁵ jà finant;
Mains ilh lez abandonne: qu'ilh lez soient prenant
Partout à les truwent, come malvais tyran;
Et pour plus grant segure faire, se vat hastant:
58115 De son empire andeux lez alat bannissant.
Et quant tot che fut fait, si furent ordinant
L'amende que ly roy devoit estre amendant;
Et là sont finalment entr'cauz tous concordant
Qu'en l'engliese de Liege le roy seroit fondant
58120 Dois alteis qui ⁶ lez fruis seroient valhissant

¹ *Maltalentis*, irrité.² Sic.³ Lisez *faire*.⁴ Hostade. Comté de Lothaire de Hostade, prévôt de Bonn.⁵ Lisez *seront*. Qu'ils n'en viendront pas à bout.⁶ Lisez *dont*?⁷ *Bin seant*, bien situé, sur bonne hypothèque.

Une grande provende de rente bin seant ⁷;
Là est l'amende outree ⁸.

MCCXXXII.

Cis fondat li empereir les II alteis imperials à Sains-Lambier
en amende.

Sour l'an nonante quatre milhe et cent, fut finee
La discorde, qui fut pessante et redobtee,
58125 Entre l'empereur et lingnie esmeree ⁹
Le nostre evesque Albiert, la XII^e journee
De marche, et teilement là-endroit confirmee
Que Henry, l'empereir, at lez rente assenee
Qui autant valirent et furent extimee
58150 Que vout une provende de Liege, la loee.
II alteis furent fais (c'est veriteit provee)
Et doyeis de ces rentes, par bonne destinee ¹⁰,
En l'engliese de Liege, d'oeuvre bin machonee,
Auz dois maistres pilcirs del engliese honoree;
58155 Ambdois sont en honour de la Virge sacree,
Et puis de s. Lambiert li diestre at renomnee,
L'autre de s. Remacle; et fut chouse ordinee:
Alteis imperials avoient renomnee;
Ensi sont-ilh nommeis. Et là furent donnee
58140 Lez rentes que je dis, et conditionee
Que dois canoinez soit teils provendez livree,
Canoine imperials, qui là seront chantee
Messe trestous les jours cascunne matinee,
Unc jour de Nostre-Damme qui de Dieu fist portee,
58145 L'autre de requiem, d'oeuvre perpetuee.
Mains quant li hours fut fais del engliese pavee ¹¹,
Si furent li alteis translateis al entree,
A diestre et à seniestre, sens nulle demoree.
Or doy à ma mateire faire la retournee.
58150 Quant la pais ensi fut que j'ay dit affimee,
Li grant linage Albiers, à ot gens exprovee,
En la conteit d'Hostrant ont trestuit embrasee
Lez vilhes et maisons: trestout ont enwalee ¹²
Et livreit à martir ¹³.

⁸ *Outree*, conclue, fixée?⁹ *Esmeree*, estimée.¹⁰ Voyez le Glossaire.¹¹ *Pavee*, au beau pavement? Lisez *paree*?¹² *Enwaler*, niveler.¹³ *Livreit à martir*, détruit.

MCCXXXIII.

Journée fut assieze de faire election d'un evesque.

- 58155 Barons, or entendeis, s'ilh vos vint à plaisir.
 Sour l'an que je ay dit, en may (tot sens mentir)
 XIII jour, fut journee mise, pour resioir¹,
 Pour eslire une evesque; et là vorent venir
 Prelas et dus et contes qui mult font à chierir.
- 58160 Mains controversion vont droit-là raverdir :
 La plus grande partie en nom de s. Espir
 Eslisirent Symon d'Ardenne, sens languir;
 Fis fut al duc d'Ardenne, si com poiés oïr;
 Ly nostre evesque Albiert, c'on vout à Rains murdrir,
- 58163 Fut fis de son antain : à luy vout obeir
 Ly noblez del engliese. Mains luy vorent guerpîr²
 Alcuns qui là furent, qui onques consentir
 Ne vorent que Symon y pousist parvenir :
 Ilh astoit asscis jovenez³. Si fut de grant aiir⁴
- 58170 Baldwin de Henau; chis le vout trop cremir :
 Partant qu'il ot greveit son cusin⁵ al morir,
 Si se dohte forment, se ilh puit avenir
 Al evesqueit de Liege, qu'il le feroit fremir⁶ :
 La conteit de Nammur li poroit retollir
- 58175 Que Baldwin vot jà à son oncle tollir,
 Car ne poroit dureir s'ilh le viut acoulhir⁷.
 Partant l'election vout ades resortir⁸,
 Et trahit à sa part (por li miez soustenir)
 Quant⁹ dez archidiaques (qui ne font que blandir¹⁰),
- 58180 Le doïien et mains aultres, qui mult bin repentir
 S'en poront, se Dieu plaist, et en dolhour salhir.
 Là oit grande discorde : tot en covient bruir¹¹,
 Le capitle et l'engliese, et grant paine soffrir
 Lez proidommez loials qui vuilent Dieu servir
- 58183 Et l'engliese santie.

¹ A la satisfaction de tous ?² *Guerpîr*, quitter, abandonner.³ Sous prétexte qu'il était trop jeune. Cfr. la chronique en prose, page 518.⁴ *Aiir*, colère.⁵ Albert de Louvain était cousin germain de Henri, duc d'Ardenne, père de Simon de Limbourg.⁶ *Fremir*, trembler, frissonner.⁷ *Acoulhir*, prendre.⁸ *Resortîr*, retirer, faire annuler, esquiver.⁹ Lisez *quatre*.

MCCXXXIV.

Cis en alont li canoine à Ays par-devant l'empercir por l'election.

- Balduvins de Henau trahit à sa partie
 Hue de Pirepont, qui ot la singnorie
 De la grant privosteit, et Johan de Trischie,
 Archidiaque d'Ardenne, si com l'histoire crie,
- 58190 Otte de Falcommont qui la Campine guye¹²,
 Albiert, qui fausement fut eslus l'autre fie,
 Et puis Albiert de Cuk qui aveque cheauz s'alie.
 Mains Symon de tot che ne donnoit I alhie¹⁵;
 A Ays est l'empeureur : là s'en vat sens boisdie;
- 58195 Nobles prinches avoit et grant chevalerie
 Et la plus grant partie de sa noble clergie.
 D'autre costeit vinrent, à pou de compaignie,
 Cheauz qui li sont contraire par leur mauvais envie.
 Par-devant l'empeureur s'en vint la baronie,
- 58200 Qui mult bien les rechuit et noblement fiestie;
 Et pour eauz mieuz complaire, at la chouse otrïie
 A Symon, sens attendre, et se li at ballie
 La regale eramment. Mains adont ne detrie
 Hue de Pirepont et ceauz cuy ilh maistrïe¹⁴ :
- 58205 Trestout ont contredit à haute vois serie¹⁵,
 A Romme ont apelleit par mult grant estoutie¹⁶.
 L'empeureur l'entent, à pou qu'il ne marvie¹⁷;
 Sa maisnie escriat, disant : « N'atargiés mie,
 » Trestous soient noïés, par le corps saint Helie!
- 58210 » Faux conte de Henau, par ta grant tricherie
 » Moy fis-tu l'autre fois faire la felonie
 » De Albiers de Lovain, que je mie n'oblie;
 » Encors moy quides-tu mettre en celle folie;
 » Tu en seras pendus ains que passe complie. »
- 58215 Quant Symon l'entendit, humblement li suplie
 Que jà ne les forfache : trop en seroit perie¹⁸
 Sa noble election. Adont fut-ilh lassïé
 De part l'empeureours.

¹⁰ *Blandir*, flatter.¹¹ *Bruir*, faire du bruit, être en rumeur.¹² *Guie*, guide, gouverne, administre. Otton de Fauquemont était archidiaque de Campine.¹⁵ *Alhie*, ail.¹⁴ *Mestrier*, maitriser. La fraction dont il est le chef.¹⁵ *Serie*, calme, douce.¹⁶ *Estoutie*, hardiesse, témérité.¹⁷ Peu s'en faut qu'il ne perde le sens.¹⁸ *Perie*, anéantie, détruite.

MCCXXXV.

Del XXXV^e evesque.

- Par-devant l'empereir ot parollez plusours,
 58220 Car li cuen de Lovain Henry, li pongneour,
 Mannechat durement, et li aultres eontours,
 Lez canoines rebellez maieient; ly yrouns
 Fut al privost Huon : nommeis fut trahitour;
 Mains ilh lez dementit ¹, et lez dist sens demours
 58225 Que petit lez dobitoit, car d'eauz astoit milhours.
 A celle fois ensi demorat la freours ²,
 Mains ains puis li linage ³ n'ot à Huon amours :
 Pour luy faire despit, nos fist puis grant dolours
 Henry, quant à son temps (si que diray alhours)
 58250 Violat la citeit de Liege, la maiours;
 Che fut une des causes et toute la piours ⁴.
 Or entendeis apres, pour Dieu le erateours :
 Trestoutes les parties ont d'Ays fait leur retours;
 Symon s'en vint à Liege : reehuit fut à honours
 58255 XXXV^e evesque, nobles et de vigour;
 Pres dois ans regnat ly noble vavassour;
 Ons ly at tout livreit, vilhes, ehasteals, tours,
 Et regnat com evesque entre grans et mennours.
 Caseuns obeissoit à li com singnours,
 58240 Fours le cuen Balduwin et cheauz qui, l'autre jour,
 Apellarent à Ays; partant ne fait destours ⁵ :
 Symon, le nostre evesque, entrat en teil ardour
 Que trestous lez privat et lez at eachiet fours
 Del evesqueit de Liege : or sont mis en tristour;
 58245 Trestuis sont à Nammur aleis, et, sens soïours,
 En mostier s. Albain ont esluit (sens eremours ⁶)
 A evesque de Liege Albiert, le misadour,
 Qui fut nommeis de Cuk, car che fut sez volours.
 Nammur et ⁷ valit pis et trestous li terrouns,
 58250 Car temprement en fut mis en grant tenebrouns,
 Si com oreis retraire.

¹ Il riposta à leurs outrages.² Freours, éruption (d'un conflit, d'une guerre).³ Le lignage, la famille des ducs de Brabant.⁴ La piours, la pire, la principale.⁵ Faire destours, hésiter.⁶ Cremours, crainte.⁷ Lisez en. Valoir pis, y perdre.⁸ Lisez de putaire. Voyez le Glossaire.⁹ Voulurent lui livrer la citadelle. « Et li ont livreit li castel, » dit la

MCCXXXVI.

Cis en alat li evesque en la compteis de Nammur ardant et bruant.

- Ly coute Baldwin, qui tant fut deputaire ⁸,
 Qui Henau et Nammur tenoit, ne se vot taire :
 Lez canoines priveis vout à Nammur atraire
 58255 Et de Albiert de Cuk lez fist evesque faire;
 A Huy l'ont aminueit, et Huyois (pour miez plaie)
 L'ont reehuit à evesque, et se li vorent traie
 Le chasteal ⁹ eom evesque : che fut mal exemplaire.
 Mains Symon en ehasteal ot mis Gobier, le maire,
 58260 Qui auz Huyois at dit : « Gardeis-vous de meffaire!
 » Le ehasteal n'averis se forehe ne l'esclaire ¹⁰. »
 Et ly Huyois ont dit qu'ilh li feront contraire ¹¹ :
 Sa maison li ont arse, tout le quident defaire.
 Gobiers mandat à Liege al evesque l'affaire,
 58265 Qui Hesbengnons assemble et Ligois necessaire :
 A X^m homme vint à Huy; mains n'y fut gaire,
 Que Huyois sont venus douehement, paire à paire ¹²,
 Et ont Symon priet merehis; eom debonnaire,
 Les pardonnat tantoist; mains ilh lez fist refaire
 58270 La maison de Gobier qu'il ont volut subtraie.
 Ly contes de Nammur eramment soy repaire,
 Et son evesque Albiert, à cuy voloit eomplaire.
 Symons, le nostre evesque, alat sa gens extraie
 Fours de Huy eramment : tot parmi s. Linaire ¹³
 58275 S'en vat droit vers Nammur; si eomenehe à mal faire.
 Henry, li dus d'Ardenne, ses peïrez secreteire ¹⁴,
 Et li euen de Lovain vinrent, par s. Hilaire!
 A plus de XX^m homme. La eomenechat grant haire ¹⁵,
 Car trestout ont destruit, qui forment vot desplaire
 58280 Al eonte Baldwin, car tout se vout detraie ¹⁶ :
 Sa gens at assembleis et pour eauz eontrefaire;
 Bin en at X milhier.

chronique en prose, page 520.

¹⁰ Quid? Le sens est : ne l'y oblige.¹¹ Faire contraire, faire du tort, causer du dommage.¹² Paire à paire, deux à deux.¹³ St-Léonard, faubourg de Liège.¹⁴ Secreteire, cher.¹⁵ Haire, douleur.¹⁶ Se detraie, propr. s'arracher les cheveux, au fig. s'irriter.

MCCXXXVII.

Le sige devant Namur.

- Ly conte Baldwin mandat ses Hennewier
Et puis lez Nammurois, pour luy à revengier;
58285 Mains l'evesque Symon le vout si exilhier
Que ¹ toute la conteit de Nammur, en gravier,
N'ait vilhe ne soit arse et abatus mostier.
Puis s'en vint en Herbates, si fichtat sus l'ierbier
Tentes et pawilhons, et fait engins drechier.
58290 Namur awist destruit, quant Baldwin, li fier,
La porte fist ouvrir : à levee bannier,
Nammurois Hennewier X^m, à brant d'achier ²...;
Et quant li duc d'Ardenne at perchuit le mestier,
Sez hommez fait armer et si les vout rengier;
58295 III batalhez at faites : si guyat la premiere,
Ly conte de Lovain volut l'autre embrachier,
Et Symons, nostre evesque, armez sus le diestrier,
At guyee la tierche. Dont se vout aprochier :
Al assembleir des lanches fut mult grant li tempier;
58500 Là veissies barons à terre trebuchier,
Lez alcuns releveir et lez aultres en sentier
Gesir mors u navreis : ne se pulent aidier.
Après lez lanches, vont lez espees enpognier.
Là comenchat estour qui fait à resongnier :
58505 Ly evesque Symons y maine (sens targier)
Al brant d'achier teil noise, que tous fait esmaïr
Nammurois; en l'estour, son peire, li princhier
Henry, le duc d'Ardenne, ne fait que detrenchier
Tiestez, bras et espallez, et getteir en litier
58510 L'unc mort par-desus l'autre; et Henri, li gerrier,
Ly conte de Lovain, lez vout mult blastengnier ³;
L'un trenche le musel, l'autre le hanepier ⁴,
De son brant de Damas.

¹ Lisez *qu'en*? — *En gravier*, voyez ci-dessus, vers 52095.² Un vers entier doit avoir été omis après celui-ci. Cfr. la chronique en prose, page 520.³ *Blastengnier* = *blastengier*, malmener.⁴ *Hanepier*, poitrine.⁵ *Sens gas*, sans plaisanterie, sans badiner.⁶ *Fas*, faix, fardeau.⁷ *Tas*, coups.⁸ Lisez *bas*?⁹ *Esclas*, coup.

MCCXXXVIII.

Batalhe.

- Forte fut la batalhe, che sachiés, tot sens gas ⁵;
58515 Le thier jour de junet, sus les preis de Gosdras
(C'on nomme ors de Herbates) partot, et halt et bas,
L'an M C et nonante et V, là ont grant fas ⁶
Nammurois, Hennewiers et gens de leur estas;
Nonporquant defendus sont à forche de bras :
58520 Ly conte Baldwin, qui fut I sathanas,
S'en aloit par l'estour; encors n'estoit pais mas :
Diestre et seneistre ocist chevaliers et prelas;
Entre lez Braibecons est entreis à grant tas ⁷,
Tiestes et bras leur trenche, mains en at getteis las ⁸ :
58525 Singnour Michiel de Landre donnat I teil esclas ⁹
Que jusqu'en dens le fent : rins ne vaut sez harnas;
Puis at ochis Guilheame, le singnour de Duras,
Galerans de Bruselle et son freire Jonas;
Braibecons le fuent, qui n'en ont pais solas ¹⁰.
58550 Guilheame Longe-Espee vint brochant par compas ¹¹,
Si at chousit le conte qui minnoit teils esclas :
Del espee le fiert sus son heame à esmas ¹²,
Trestout le pourfendit ensi com talevas ¹³ :
Ly brant fut bin tempreis ¹⁴, bon brache at li vassals ¹⁵ :
58555 Jusqu'en pis le fendit; ilh n'en donne Il as ¹⁶ :
« Vat-en, che dist Guilheame, jamais ne revenras;
» Onque ne fesis bien, ne aussi ne pensas :
» Albiert, qui fut mes freres, à murdrir conseilhas,
» Et tout le mal qu'il oit, certes, li porcachas ¹⁷;
58540 » Le paiement à moy plantiveux pris en as
» Com awisse ¹⁸ estre, mains mal deservit l'as.
» Je croy d'ors en avant en pais tu nous lairas. »
Or fut Baldwin mors : desus l'ierbe giest plas;
Quant sa gens l'at veut, si sont si que tot quas ¹⁹,
58545 Et viez et jovececal.

⁵ *Solas*, plaisir (ironique).⁶ *Par compas*, avec mesure, c'est-à-dire : avec prudence?⁷ Cfr. vers 54125.⁸ *Talevas*, voyez le Glossaire.⁹ Cfr. vers 52694.¹⁰ *Li vassals*, le vaillant (chevalier).¹¹ *Pis*, poitrine. — *Il as*, deux aulx.¹² *Porcachas*, tu machinas. Tu fus cause de tous ses malheurs.¹³ Lisez *devisse*? — *Mal deservir*, en être mal récompensé.¹⁴ Ils sont comme tout battus.

MCCXXXIX.

Item.

- Forte fut la batalhe par-desus le prael;
 La mort de Baldwin (qui toute astoit noviel)
 At trestous esbahis ses barons, sens rapiel.
 Guilheame Longe-Espee tient le brant de Tudiel;
 58550 Luy et Henry, son freire, le conte, font cembiel ¹ :
 Nammurois abatent partout à grant monciel,
 Et Henewiers aussi; là ot tant ² hateriel,
 Tante tieste et tante pongne, et jambes et mustel
 Copeez et detrenchiez à cez large allemel ³.
 58555 Là fut ochis Renars, li sire de Ghintel,
 Octon de Havereche et Johan de Frustiel,
 Arnuls, sire d'Engins, et de Hirgez Ottinel,
 Ogier de Dommartin c'on ons dist en Goel ⁴,
 Et aultres jusqu'à XII qui sont de grant favel ⁵
 58560 (Trestuis sont bannerechez et mult jovenez donsiel),
 Et XXVIII chevaliers qui gisent à tropiel ⁶,
 Et dez aultres II^m : che fut I gros morsiel.
 Guilheame Longe-Espee y fist I grant mansiel ⁷;
 Et l'evesque Symon et li aultres Pynel
 58565 La banniere le conte u fut li lyonciel
 Ont abatut à terre; dont reculent isnel
 Nammurois en leur vilhe, reclamant la puciel
 Qui portant ⁸ Jhesucris, le roy Emanuel;
 Ilh ont clouse la porte, che sachiés, sens gabiel ⁹.
 58570 Ly conte Baldwin, qui giest sus le rinsiel ¹⁰,
 Si avoit II enfans, mult noble damoiseil,
 Qui ploroient leur peire, par le corps Daniel!
 Mult grant duel demainent à Nammur, en castiel.
 Et Ligois sont retrais par-desus leur putriel ¹¹,
 58575 Qui n'ont pais II^e hommez perdu en la querel :
 Si en ont joie sayne ¹².

¹ *Cembiel*, propr. combat; ici, carnage.² *Tant*, quantité, en grand nombre.³ *Allemel*, lame, épée.⁴ Sic. Je ne comprends pas cet hémistiche.⁵ *Favel*, faveur, autorité.⁶ *A tropiel*, en tas.⁷ Lisez *maisiel*, carnage.⁸ Lisez *portat*.⁹ *Sens gabiel* = *sens gas*, que nous venons de voir au commencement de la strophe qui précède immédiatement celle-ci.¹⁰ Lisez *ruisiel*, ruisseau?

MCCXL.

La bataille est finée.

- Singnour, or escuteis, pour la Virge hautaine.
 La batalhe est outree ¹³, qui fut asseis vilaine
 Pour nobles Nammurois, qui ont pensee vaine
 58580 Pour Baldwin qui est mors, qui astoit leur quintaine ¹⁴;
 Ly Henewiers aussi, à cuy fut chevetaine ¹⁵,
 En sont forment dolans : cascun grant duel demaine.
 Et l'evesque Symon, des Ligois capitaine,
 At ses barons retrait tot parmi la caraine ¹⁶;
 58585 Es treis sont desquendus, de sienche certaine :
 Auz chevaux fait livreir asseis four et avaine,
 Et à tous sez barons viandez mult seraine ¹⁷;
 Vin donne à teil planteit comme ce soit fontaine:
 Lendemain fait drechier une belle quilaine ¹⁸
 58590 C'on apelle espringalle en pais d'Aquitaine;
 Vers la porte en alat, et list une septaine
 De manghoneals drechier, qui astoient de chayne :
 Pires fait par la vilhe getteir tot à sisaine,
 Car n'y ot mangoneals ne gete une troisaine.
 58595 Nammurois auz defense plus d'une quarantaine
 Sont monteis, pour defendre leur vilhe souveraine :
 Ly Ligois assalhent et la gens afforaine;
 Defendut sont li aultre qui sont cens ¹⁹ excellaine.
 Là fut grant li assals entre ces gens mondaine :
 58400 Jusqu'à nonne durat, puis les falit alaine;
 L'evesque lez retrait, en honour sainte Helaine :
 Auz loges revinrent, endureit ont grant paine.
 Ly esvesque lez livre ces grans botelhez plaine
 De ces bons vins franchois qui trestos lez refraine ²⁰;
 58405 Et puis dist, qu'il anchois seroit IIII samaine
 Par-devant celle vilhe, voir une quarantaine,
 Qu'ilh ne l'ait à son bon ²¹.

¹¹ *Poutrel*, cheval vigoureux.¹² *Sayne*, bonne.¹³ *Outree*, finie.¹⁴ *Quintaine*, voyez le Glossaire.¹⁵ *Chevetaine*, chef, capitaine.¹⁶ *Caraine*, chaussée.¹⁷ *Seraine*. Quid?¹⁸ *Quilaine*, engin de guerre?¹⁹ Lisez *gens*?²⁰ *Refraine*, calme.²¹ *Bon*, gré, volonté. — Cfr. la chronique en prose, page 521.

MCCXLI.

Cis parole de Baldwin de Flandre.

- Barons, si com j'ay dit devant en la canchon ¹,
 Ly conte Baldwin de Henau, li felon,
 58410 La conteit de Nammur tollit par mesprison ²
 A son oncle Henry, c'on aveugle nommon :
 De Nammur et Henau fut conte ³ sa saison;
 Margarite, sa femme, fut seure à Philippon
 Li bon conte Flamen qui conquist le lyon
 58415 De sable desus or al fort roy esclavon
 C'on nommat Caquedent, en une caplison ⁴.
 Chis Philippe ot l freire que Mathier nommat-on :
 Conte astoit de Bologne, qui fut mult noblez hon;
 Une mult belle filh ot, à cuy fut baron
 58420 Henry, cuen de Lovain; et (ensi com lison)
 Li conte Philippon, si com de noches don
 Ly ot covent de Flandre avoir à I coron ⁵;
 Et quant donnat ⁶ sa suere Baldwin, le griffon ⁷,
 L'en ot à une costeit en covent ⁸ (che dist-on);
 58425 Et quant mors fut Philippe, si ot discention,
 Car li cuen de Henau prist la possession :
 Pres de trestoute Flandre avoir vot le roon ⁹;
 Ly conte Henry se y clamoit parchon ¹⁰;
 Mains che ne leur valut : I mult bel enfanchon
 58450 Avoit le cuen Philippe (Baldwin ot à non)
 De sa damme Jehanne, qui fut de grant renon,
 La filhe al roy d'Espangne, si que nos vous disons;
 Baldwin de Henau la gubernation
 De Baldwin de Flandre ot tot, sens suspechon;
 58455 Et quant Baldwin ot telle discretion
 Que par luy gouverneir ilh pot sa region,
 La governanche en prist : à cascun fist raison,
 Mains le diable espousat.

¹ Voyez la strophe MCLXXVII.² *Mesprison*, erreur, injustice.³ *Lisez contre*? Il devint comte de Namur et de Hainaut contre (avant) son temps.⁴ *Caplison*, combat. Voyez ci-dessus, pages 495 et 497.⁵ *Li ot covent*, lui avait promis (d'avoir la Flandre d'un côté).⁶ *Lisez dowat*, donna un douaire. Voyez la chronique en prose, pages 492 et 498.⁷ *Le griffon*, le sauvage?

MCCXLII.

Cis fut ordineit coment lez II evesques s'en vont à Romme por acort.

- Or entendeis apres che c'on declarerat.
 58440 Baldwin de Henau, que Guilheame tuwat,
 Si avoit dois enfans : Henry, qui govrenat
 Henau apres sa mort, mains tempore le lassat
 Car Baldwin de Flandre, ses cusins, l'achatat,
 Et li contes Henry sus Sarasins alat;
 58445 L'autre fil Baldwin Philippe on apellat,
 Qui ot, al temps le ¹¹ peire, Namur, et si regnat
 Saintement que proidons, ensi qu'on vous dirat.
 Or entendeis, pour Dieu, coment ilh comenchat.
 En chasteal à Nammur furent en grant debat :
 58450 Ligois lez ont assis, durement lez grevat;
 Unc respit de III jours Philippe impetrat
 Al evesque de Liege Symon, qui l'otriat;
 Et dedens lez III jours, Philippe procurat
 La pais en tel mannier c'on vous deviserat;
 58455 Ly conte de Lovain o luy s'entremellat
 De faire cel acort; bonnement soy pennat ¹²,
 Car ly cuen Baldwin (qui toudis mal cachat ¹³)
 Fut mors : partant ensi à Henry bon semblat
 Que la pais soy fesiste ¹⁴; durement y aidat,
 58460 Luy et le conte Philippe ensiment ordinat.
 Mains anchois, ly evesque Symon sus sains jurat
 De tenir leur acorde; et puis se pronunchat
 Henry, cuen de Lovain, que Symon en yrat
 A Romme, et aveque luy Albiert ilh enmenrat,
 58465 Que ly aultre ont esliut, et cascuns compterat
 Al pape son affaire, coment la chouse vat,
 Et puis ait l'evesqueit que li pape vorat
 Confirmeir; sens pechiuit cely ensy l'aurat.
 Quant Symon l'entendit, erant si acordat;
 58470 Si ¹⁵ fist Albiert de Cuk; cascun s'aparelhat,
 A Romme vont briefment.

⁸ Lui avait promis la Flandre d'un côté.⁹ *Roon*, contrée, pays.¹⁰ *Le comte Henri* en réclamait sa part. Il manque une syllabe au premier hémistiche de ce vers.¹¹ *Lisez se*?¹² *Soy pennat*, il se mit en peine.¹³ *Cachat* = *porcachat*, poursuivit, rechercha.¹⁴ *Sic*.¹⁵ *Si*, aussi, de même. — Cfr. la chronique en prose, page 521.

MCCXLIII.

Li pape confermat Simon à evesque, et puis Albiert fut evesque de Cuke.

- Le fil le duc d'Ardenne, Symon, al fier talent,
Et puis Albiert de Cuk, tot de comon assent
Sont cheminneis à Rome à noble assement,
58475 Car tous dois furent noblez et de grant tenement.
De Symon saveis bin le parage excellent :
Fils fut al duc d'Ardenne, de Lenborche ansiment;
Et li conte de Blois qui fut nommeit Climent
Fut li peire Alberons, de droit engendrement
58480 De la filhe Henry de Cuch (certainement),
Unc noble vavassour qui tient grant casement¹;
La meire en acuchât à Cuch droitement,
Et là nasquit Albiert, et partant vraiment
Fut-ilh nommeit de Cuch perpetueement.
58485 A Romme sont venus, sachiés certainement;
Al pape Celestins sont personeielement
Comparus à un jour, et tot overtement
Ly ont dit veriteit; et quant li pape entent
Coment astoit eslus Symon sifaitement²
58490 Et coment l'empereir l'ot rechuït dignement,
Confirmeit l'at erant en nom del sacrement.
Si donnat à Albiert l'evesqueit proprement
De Cuque, qui vaquoit; et che fut voirement
Le jour le saint Thomas l'apostle (incontinent),
58495 Sour l'an que je ay dit. Mains je ne say coment
La chouse se tournat apres, par saint Lorent!
Car li pape at fait à eaz comandement
Qu'ilh ne partent de Romme sens le sien mandement;
Puis furent devant luy le jour des Innocent
58500 Tantoist sivant, XXVIII jour (simplement)
De decembre, sour l'an de grasce (entirement)
C'on dist nonante siies aveque milh et cent;
Car là fist cardinal de Symon, à cuer gent,
Qui bien astoit letreïs.

MCCXLIV.

Cis devint Simon nostre evesque cardinals.

- 58505 Cardinals fut Symons, ensi que vous oreis :
De sainte Praxede est li sien tittle nommeis;

¹ Casement, domaine.

² Sifaitement, tellement, de cette manière.

³ Saint Pierre-aux-liens, le 1^{er} août.

⁴ Esmeis, estimé, considéré, notable.

TOME IV.

Ne vesquit pais longtems en celle digniteit,
Car le jour le saint Pirc con august est entreïs³
Qui fut tantoist apres, morut en veriteit

- 58510 Par une epidemie, et si fut enterreis
En l'engliese à Latrain s. Johans; et asseis
Des gens de nous paiis qui là sont demoreis,
Aveque luy sont ensi adonques trespasseis.
Mains de che me tairay, si vous seray compteis
58515 De Albiert, chilh de Cuk, qui là fut confirmeis
Evesque de Liege XXXVI^e esmeis⁴,
Le jour l'Epiphanie, la grant solempniteis.
Bin tost soy departit pour la mortaliteis
Qui jà estoit entree, et ains qu'ilh soit sevreis⁵,
58520 De cel epidemie est mors et affineis⁶.
Albiert de Reytesse dont vous oiit aveis
(Qui jadis fut eslus, si com suy deviseis,
Quant Albiert de Lovain, qui tant ot santiteit,
Fut esluit ensiment, com desus troveris⁷)
58525 Et li doient⁸ de Liege ausi est devieis,
Et mult de clers et lays qui là furent alleis.
Parmi Allemangne est Albiert acheminneis :
A l'empereir at pris sa temporaliteis,
Et puis s'en vint à Liege, ù mult fut honoreis
58530 Car à Colongne astoit evesque consacreis;
Et si regnat III ans, che dist l'auctoriteit.
Mains vous deveis savoir que Albiert, li seneis,
Quant se partit de Romme, se li fut-ons donneis
Nobles reliquiairs que ehi oiir poreis;
58535 O lui les aportat à Liege, la citeis,
Et mult bin les gardoit.

MCCXLV.

Del chaire saint Loren.

- Albiert, li nostre evesque, de Romme transportoit
A Liege, la citeit, adont quant revenoit,
De la tres sainte care saint Loren, le benoit,
58540 Prise sus de resteauz quant ons le rostisoit,
Qui encors toute fresse et saugletee astoit :
Ly pape Celestins l'evesque li donnoit.
Bien le gardat sa vie; en apres, quant moroit,
L'engliese Saint-Loren en Publemont tot droit
58545 Lez lassat li evesque : ensi li supplioit

⁵ Sevreis = desevreïs, parti.

⁶ Affineis, mort. Cfr. la chronique en prose, page 540.

⁷ Voyez ci-dessus, strophe mxxxi.

⁸ Lisez doien.

- Ottes, qui de cel lieu l'abbie gouvernoit
Comme XIII^e abbeït; ensi on le comptoit ¹.
Or escuteis avant, pour ² Dieu ù ons eroit:
Sour l'an nonante sept milbe et eens ons esmoit ⁵
- 58550 La daute, quant Albiens, nostre evesque, faisoit
Le fietre saint Lambiert raporteir orendroit ⁴,
XXVIII jour en avrilhe; adont ons eelebroit
L'autre translation: par che le translatoit
Que une seule fieste de eel fait ons feroit ⁵.
- 58555 XII aus avoit esteit (par le corps s. Francois!)
Droit à s. Bertremeir, ear là ons le metoit
L'an III^{xx} et V, quant li engliese ardoit
Ensi com je ay dit ⁶. Or avint à tel ploït ⁷
Que l'engliese refait en partic bien soit;
- 58560 Nonpourquant tous lez jours aneors ons y ovroit;
Mains trestous li pileirs et che qu'apartenoit
A l'engliese de Liege (li noier qu'en varoit?)
Astoient tuis monteïs XX pies: riens n'en faloit;
Trestout enmi l'engliese I hour ons asseoit
- 58565 U l'ateit fut assis, que bien ons ordinoit;
Ly hours qui or y est, encors rins ne paroit ⁸:
Ons ovroit al engliese où plus fors besongnoit,
Al plus necessitable.

MCCXLVI.

Cis fut coverte l'engliese de s. Lambier.

- L'engliese fut coverte affin que temps cruable
- 58570 Sc ne posist greveir auz nochez delitable ⁹;
En ensi c'on montoit lez murs et pileirs able,
Faisoit-ons de geneïste et d'autre chouse aidable
Lez voiriez estoppeir, pour estre plus tenable
Contre le bize et vent, et que pleuve grevable
- 58575 Ne soit parmy l'engliese et ne fache contrable
A chouse qui partengne al engliese amiable ¹⁰.
Qui ¹¹ bien l'ont affirmeit, qu'il astoit convenable.

¹ Cfr. la chronique en prose, page 555.² Supplétez le?³ *Esmoit*, comptait.⁴ *Orendroit*, à ce moment même.⁵ On célébrait alors (le 28 avril) la fête de la Translation de St-Lambert; c'est pour ce motif que l'évêque Albert fit alors ramener la châsse à la cathédrale, afin que les deux fêtes fussent célébrées en même temps.⁶ Voyez la strophe mxcix.⁷ *Ploït*, pli, état, situation.⁸ *Paroît*, paraissait. Il n'y avait encore rien du cœur actuel.⁹ Ce vers est incompréhensible.¹⁰ Cfr. la chronique en prose, page 551.

- Et ovroient toudis en la saison estable ¹²
Tant que toute fut faite, n'en soïés mescreable.
- 58580 Mains pais ne fut si tost, par Dieu l'esperitable!
Mainte annee passat anchois, et fut regnable
Mains evesque à Liege, si eom seray disable.
Or escuteis apres, pour Dieu le caritable.
Tout enmi le mostier fut fais li hours notable
- 58585 C'on apelle *le cuer* pour le plus agreable ¹³;
Et par-devant l'alteit de eel eucr venerable
Fut fait, sour VIII pileirs, I cyboir avenable ¹⁴,
Desus le pavement III pies; et I table
Ot de marbre desus, ù li corps virtuable
- 58590 S. Lambiert fut euchiés par cause especable ¹⁵,
Voir le fietre de bois ù sez corps honorable
Fut par saint Hubiert mys, l'evesque raisonable;
Tot altour fut enclouz de trellhies defensable
Qui sont fortes, de fier, et rins ne sont doitable;
- 58595 Al piet et al chief oit grant tasses ¹⁶ appendablez
Qui sont d'argent doreez, à pirez reluisable;
Baldekens de fin or y oit incomparable.
N'y oit aultre riehouse, ear li feux miserable
Et l'achat de Bulhon, lez pirez orientable
- 58600 Et l'or fin et l'argent qui tant furent costable,
En fisent absenteir.

MCCXLVII.

Les altrez fietre et reliques sont mise en tresoriers.

- Le fietre s. Lambiert, ù ilh vout repouseir,
Fut mis si eom je dis, si que nuls remuweir
Ne le puit; ne aussi n'y poïoit nuls aleir:
- 58605 Si tres fortement l'ont là volut enfirmeir
Que nuls ne s'en doïtoit e'on y pousist hurteir ¹⁷;
On muchoit ¹⁸ bien desouz, d'entre tos lez pileir.
Trestous lez aultres fietre font noblment poiseir
En tresorier là-ens: si vorent mult esteir ¹⁹;

¹¹ Lisez *Si?* — *Affirmeit*, affirmé.¹² *Estable*, favorable, convenable? La saison d'été?¹³ *Pour le plus agreable*, parce que ce mot (*cœur*, pour *chœur*), à cause de sa signification, est plus agréable.¹⁴ *Cyboir*, voyez page 555, note 15. — *Avenable*, bien proportionné.¹⁵ Par excellente raison.¹⁶ *Tasses* = *tassels*, étoffes, agrafes, ornements.¹⁷ *Hurteir*, heurter, donner des choes, des secousses.¹⁸ *Muchoir*, eacher; ce sens ne s'applique pas bien à notre passage. La chronique en prose porte *luquoit*, qui se comprend très-bien.¹⁹ *Esteir* paraît avoir ici le sens actif de: établir.

- 58610 Ly fietre sain Lambiert y fut puis, sens dopteir,
Ensi com vous oreis quant là voray tourner.
Entre lez aultres fietres dont j'ay volut parieir,
Qui sont en tresorier, fut une c'on fait porteir
Auz mangons, qu'à Bulhon le vorent conquesteir;
- 58615 Sain Lambiert n'est pais ens, si qu'ay volut compteir :
Sez vestemens y sont ù ons le vout lucir;
Et puis si est celui ù sont (sens controveir)
Lez saintismes reliques c'on doit tant honoreir,
Sains Thiart, s. Materne, aussi s. Floribiert,
- 58620 Et sainte Madalbiert, la nouriche al vis cleir ¹
Qui nourit sain Lambiert. Or vuilhiés escuteir :
Ensi fut raporteis droit de Sain-Bertremeir
Lez sains reliquiairs, et mis à Saint-Lambiert;
Reconsacree astoit l'engliese, al brief parleir :
- 58625 En ottembre devant l'ot volut consacreir
Albiert, le nostre evesque, XXVIII jours, sens gabeir.
Livres trestos noveals (par le corps saint Omeir!)
De tous leurs ordinaires, qui mult vorent costeir,
Font faire ly canoinez, car ly feux tot gasteir
- 58630 Vout leur livrez trestous et andre et embraseir :
Onque n'y demorat qui valhe l viez soleir;
Nouvelle lecture ont et livre pour chanteir,
Qui furent suffissans.

MCCXLVIII.

Cis parole coment l'histoire de Bulhon fut copulee.

- Adont avoit à Liege une chevalier manrans
- 58635 Qui viez astoit et fralhe ², se fut nommeit Johans
De Gaza, qui vesquut avoit C et XXX ans;
A Bulhon ot esteit quant ons y fut portant
Le fietre s. Lambiert, quant le fut regangnans
Alberons li seconde, si qu'ay esteit disans ³;
- 58640 Armeis y oit esteit ly chevalier valhans
Si qu'ilh encors astoit de che bin sovenans,
Mains fralhes pour lez armes astoit et ignorans.
A s. Lambiert avoit une canoine plaisant,
Qui fut une grant poetes : nommeis fut Engorans,
- 58645 Fils al conte de Bars qui fut nommeis Bertrans.

¹ *Al vis cleir*, au visage clair, ouvert; belle.² *Fralhe*, frêle, débile.³ Voyez ci-dessus, pages 666, 667.⁴ *Commis*, confié. Le chapitre le chargea. Cfr. page 533.⁵ *Lis*, lieux.⁶ Lisez *c'ons* ?

- A celui fut commis ⁴ del capitle valhans
Que lez hystoires fust en tous lis ⁵ requcrant
Che qui al evesqueit en astoit partenans,
Et fussent rassemblez en une livre avenant
- 58650 Que ilh fust proprement et bricfment copulans.
Chis canoinez enquist et si fut demandans
Asseis apres croniques : mains pou en fut trovans.
Al viel chevalier vint dont j'ay esteit parlans,
Et de Bulhon à luy se fut-ilh infourmans;
- 58655 Chis li comptat le fait, et ilh fut registrant
Coment li cuen de Bars, ses tayons, li tyrans,
Qui fut peire à sa meire, le fut jadis emblant :
Tot le fait li comptat que j'ay esteit disans,
Et aussi del achat, che tous ⁶ en fut paians;
- 58660 Car tout avoit veiut : che astoit affians ⁷.
Quant li canoines fut trestot che entendans,
Trestout le registrat, et se le fut gardans
Longtemps apres che c'onque ne le fut publians,
Pour che que honte astoit pour sez appartenans.
- 58665 Ensiment demorat la chouse en teils pendans,
Sens estre rins traitiés ⁸.

MCCXLIX.

Encor des croniques.

- Chis Engorans de Bars fut plains de mavastiés:
Rins ne mist en escript et ne fut retraitiés,
Car pais n'y voloit metre veriteit, che sachiés,
- 58670 Et ilh n'y oisoit metre (pour estre reprochiés ⁹)
Fours che qu'ilh out troveit. Ensi le fut lassiés
Tout le vivant Johan de Gaza, qui fut viez,
Qui ne visquat apres dez ans que V ou siez.
Et quant Johan fut mors, adont s'est eslaisiés ¹⁰;
- 58675 Del achat de Bulhon fut le fait pourtraitiés,
Non pais si com ilh fut, car trop li astoit griés ¹¹;
Mult d'errour y metit, et plus ¹² fut mehengniés
Le fait, coment fut prise et coment regaingniés
Fut del evesque Albrou et sez hommez prisiés.
- 58680 Et se vous dis de vray qu'ilh le fut publiés
Ensi qu'ilh l'ot geteit; li capitle en fut liez :

⁷ *Affier*, assurer, attester.⁸ Cfr. la chronique en prose, page 533.⁹ De peur qu'on ne le lui reprochât, pour ne pas être blâmé.¹⁰ *S'est eslaisiés*, il se donna carrière.¹¹ *Griés*, dur, pénible.¹² Lisez *puis* ? — *Mehengnier*, estropier, mutiler, fausser.

- Onques ses fais ne fut par eazu contralyez ¹,
 Car ne sevent le voir ² li canoinez envoisiés :
 Leurs letrez furent arsez et leur libres exilhiez ³;
 58685 Croire les covint che com lez est acointiez ⁴.
 Et pour faire son fait plus estre auctorisiés,
 Ous escrioit lez libres adont tot desploiés :
 En l'engliese de Liege adont fut-ilh fichiés
 Sa lecture, en principe devant qui est li chiés
 58690 De leur passionart ⁵, et là fut atachiés;
 A la Translation, dez annees bin diez
 Lisoit-on sa lecture c'on fait seunfiés ⁶.
 Apres, chis Engorans n'est par che atargiez :
 A s. Maternez at coronique comenchés;
 58695 Che que Harigerus en fist at-ilh rechiés ⁷
 A Lobbes, dont l'abbait oit esteit ensengniés ⁸,
 Et lez cronique Anscal qui mult sont affaitiez ⁹;
 Et apres, à Orvals fut si bin porcachiés ¹⁰
 Que lez croniques Gile, une leur moine exprisiés ¹¹,
 58700 At-ilh en sa puissanche.

MCLL.

Item encor dez cronike.

- Trestous chis coronique dont je fay ramembranche
 Contenoient en eazu noble mateire et franche :
 Del evesque Materne et de sa contenanche
 Jusques al temps Albiert, l'evesque de valhanche,
 58705 Trestoute la matiere, si com j'ay esperanche
 Que je l'ay deviseit desus, sens ignoranche.
 Engorans en at pris del tot à sa plaisanche :
 Compendieusement at compris ¹² la substanche
 D'alcuns fait plus notablez, et tout sens demoranche
 58710 En at getteit une libre qui fut ples ¹³ de pessanche,
 Car la vraie mateire fist en mains lis muanche ¹⁴;

¹ *Contralyez*, contredit.² *Le voir*, la vérité.³ *Exilhiez*, détruits.⁴ *Com lez est acointiez*, comme il les a fait connaître.⁵ *Qui est li chiés* paraît altéré. Cfr. la chronique en prose, page 336.
Le sens paraît être : le récit de la prise de Bouillon fut placé en tête, au commencement du passionnaire.⁶ *Lisez com fait sanctifiés?*⁷ *Rechiés*, reçu.⁸ *Ensengniés*, savant.⁹ *Affaitiez*, bien faites, bonnes, belles.¹⁰ Il chercha si bien, il fit tant.¹¹ *Exprisiés*, estimé.¹² *Compris*, étendu. Cfr. page 337.

- Et puis parfist apres, par sa grant arroganche,
 De Obiert en avant jusqu'à la governanche
 L'evesque Albiert de Cuk : là finant ¹⁵ sens vitanche;
 58715 Mains si bin y pensat, j'en fay notifianche ¹⁶.
 Et puis fut troveis faux et plains de folianche,
 Si fut puis publye la grande dechivanche;
 Encor chis libre propre trestout en apparenche ¹⁷
 Par luy propre se prueve (sens queire aultre provanche)
 58720 Faux en daute, en mateire, en cascumme dez branche ¹⁸,
 Ensi com je diray quant à la cognissanche
 Venray de la mateire qui che met en balanche ¹⁹;
 Pour son fait abriveir, perdit la circonstanche
 U petit acontat à vraie sovenanche ²⁰.
 58725 Ne say qui le movit à teil outrequidanche
 De teilz lecturez faire qui donne desplaisanche
 A toute veriteit de vraie soustenanche,
 Si com oreis apres la grant certifianche :
 Car chi m'en abstenray, par teile convenanche
 58750 Que je voray chanteir, par milheur attempranche ²¹,
 De ma mateire avant, dont j'aie fait proveanche,
 Plaine de veriteit, sens nulle reprovanche
 Ne de vilains argus.

MCLL.

Coment les hulhes furent promir trovee.

- Singnour, or escuteis, pour Dieu qui maint lassus ²².
 58755 Al temps l'evesque Albiert de Cuke, le corsus,
 Assavoir l'an de grace que vot naistre Jhesus
 C'on comptoit M. et C nonante et bin ²³, sen plus,
 Furent premirs à Liege trovee (sens refus)
 Lez hulhes dont on fait les feux grans et membrus.
 58740 Je vous diray coment, ne m'en seray tenus ²⁴ :
 En la rue de Choke à Liege (or, oiiés tuis)

¹⁵ *Lisez plein*. *Plein de pessanche*, sombre.¹⁶ Il changea la vérité en maints endroits.¹⁷ *Lisez finat?*¹⁸ Mais s'il y pensa souvent, je le certifie.¹⁹ *En apparenche*, à l'évidence.²⁰ *Branche*, partie.²¹ *Mettre en balanche*, propr. mettre en doute; considérer, s'occuper de.²² Il perdit le mérite du petit nombre de faits qu'il avait rapportés avec sincérité.²³ *Attempranche*, arrangement. — *Proveanche*, preuve.²⁴ *Lassus*, là-haut. Cfr. vers 37795. — *Maint*, demeure.²⁵ *Lisez VIII*. Cfr. la chronique en prose, page 341.²⁶ *Tenus*, abstenu.

- Avoit une viel proidomme qui tous astoit chanus;
 Fevres astoit mult bons et de sainte virtus
 Car ne demandoit onques à gens, grans et memnus,
 38745 Pour l'ovraige qu'il fait, quant on les recheus,
 Que la moitié u moins; ensi fut cogneus
 De che qu'il desiroit ¹. Or avint, al sorplus,
 Que li carbons et lengne li sont plus chier vendus
 C'on ne faisoit devant : si en fut esperdus,
 38750 Car ne puit de sa gangne luy estre soustenus ².
 Une jours fut li proidons enfraés ³ à son huys
 Et se soy gaimentoit tous seuls; atant venus
 Est là une viez proidons, tot de blan drap vestus,
 Qui dist : « Dans mariscals, com tu es ors confus!
 38755 » Ne toy corоче à Dieu, ains toy soit sovenus
 » De che que je diray, et le sois maintenus.
 » Vas droit en Publemont, à li moine tondus
 » Demeurent al present, regardant sus et jus,
 » Tant com tu ais troveit et que seras velus
 38760 » Une vaine bin noire; puis ne sois attendus :
 » De celle noire terre tu seras retenus ⁴,
 » Si en feras ton feu quant le seras batus;
 » Et quant ilh est en feu, gete del eawe sus,
 » Et tu troveras feu pour estre tos fondus,
 38765 » Fiere et autre metals. »

MCCLII.

Cis parolles de lieu là on trouvat lez hulhez.

- Ly proidons blans vestit, qui fut especials ⁵,
 Se ne dist autre chouse, sachiés, ne bins ne mals :
 Ilh est envanus; et li viez mariscals
 Aloit en Publemont une jour : trestos d'estals ⁶
 38770 La noire vaine truve; si lowat II chevaux,
 A cascun dois paniers atachat contrevals;
 Ensi c'on vat auz oux et al frumage à Meals,
 Aportoit li proidons ces carbons tous moreals;
 Son feu ilh en faisoit, li proidons naturels.
 38775 Bien le cellat I an, que viez ne jovecheauz
 Ne savoit qu'il devoit faire de teils mereals ⁷.
 Mult gangnat cel annee : Jhesus l'esperitals
 Ly aidat, car toudis fut-ilh ovriers loials.

¹ Le salaire qu'il demandait pour son travail.² Il ne peut vivre de son gain.³ *Enfraés*, litt. effrayé; ici : désolé?⁴ *Tu seras retenus*, tu prendras.⁵ *Especials*, remarquable.⁶ *Trestos d'estals*, tout de suite?

- Et puis fut public la chouse : commonals
 38780 Fut à tous celle vaine bien dois ans, sens rapeals;
 Mains puis li bon borgois à cuy fut li terrals
 L'ont defendut à prendre, et si ont fait entr'eals
 Ovrages de hulhiers : che ne fut plus reveals;
 Si les ont pris à vendre li maistre principals.
 38785 Ensi multipliat ly fais, que tos estals ⁸
 De queil mestier che soit à feux besongne chalx,
 Ont deispus en usaige oiiut (li fais est vral)
 La terre que je dis; mains noblez damoiscals
 Y ont gangniet entour mains grans florins roials;
 38790 Encors est en usaige : ons en fait chals forneals
 A Liege et altrepart, par le corps sain Thibals!
 Or deveis-vous savoir, barons imperials,
 Ly mariscals oit nomm Hulhos de Plainevals,
 Qui premiers les trovat : et partant de noveals
 38795 Ont nommeit les carbons *hulhez* Ligois pongnals,
 Et lez fossez *hulhiers* : ch'est leur nomm generals
 Entre tous lez voisins.

MCCLIII.

Vechi coment une grande famine avint.

- Ensi furent lez hulhez (qui puis ont fait mains bins)
 Trovee vraiment : Jhesus li celestins
 38800 Lez avoat Ligois; ancors à cez termin
 Sont-ilh bin necessaire, par le corps s. Fremin!
 Singnour, cel an meismez falit tous bleis et vins
 Par trestout Allemangne : ne cressit cel an rins;
 S'en fut teile famine entre lez Cristoicins
 38805 Qu'ilh mangoient entre eaux ras, soris, cas et chins;
 Tot parmy le cachiez ilh chient mors sovins :
 Teile fois en I jour en moroit III^{xx}
 En la citeit de Liege; mult fut de pelerins,
 Cascun faisoit voiage : là fut grans ly covins.
 38810 Ons vendoit li rogon XXI s. ⁹ d'esterlins,
 Et l'espealtre X s., et li vins fut frairins ¹⁰
 Car la quarte de Liege (qui pais n'est de revins ¹¹)
 Vendoit-ons bin II s. et encors II setins.
 Adont l'evesque Albiert, qui ne fut pais mastins ¹²,
 38815 III especials messes fist faire à bon destins :

⁷ *Mereals*, méreaux, pièces plates.⁸ *Estals*, étal (de forgeron). Ou l'on a besoin d'un feu ardent.⁹ *Sols*.¹⁰ Voyez le Glossaire.¹¹ *Qui pais n'est de revins*. Quid?¹² *Mastins*, propr. chagneux (cheville).

- La premiere à Saint-Gile, il fut long li chemins,
 Unc lundi qui fut jour de saint Theodorins;
 L'autre le merquedi, le jour le sain Martins;
 A Sain-Lorent fut celle, qui est unc lis divins;
 38820 La tierche en Cornelhon, le jour sain Brittiens,
 Qui fut unc venredi; et furent sens declins ¹
 Canoinez et borgois tous, varlez et mesquins,
 Descals, à tieste nue; en minnant grant bustins ²
 Ly common puple crie à Dieu et fut enclins ³;
 38825 Le fietre saint Lambiert par les mangons tant fins,
 Et l'autre des cangeurs eramment, sens reclins ⁴,
 A cez processions furent sens mal engins ⁵,
 Porteis trestoutes trois ⁶.

MCCLIV.

Grans miraclez de tos bins.

- Miracles mostrat Dieu, li digne roy dez roys,
 38830 Car anchois XV jours naves XLIII
 Sont arivee à Liege, qui soucourent Ligois:
 Plaine sont de frument c'on aminnat d'Artois,
 Et puis en vint C nave apres, anchois le mois;
 Apres vint tant de vin borgengnons et franchois,
 38835 Asseis en ont canoinez, chevaliers et borgois;
 Et la menue gens et li valhans galois ⁷
 Boyvent de la godalle ⁸ et le forte cervois;
 Puis qu'ilh ont à mangier, ilh n'ont de rins annois.
 Et ly évesque Albiert n'y ot fait serventois ⁹:
 38840 Droit le jour de Noiel apres, par grant conrois ¹⁰,
 Tient une court plannier en palais maginois ¹¹,
 U cascun pot alcir sens luy faire rebrois ¹².
 Là avint une chouse (par le corps sains Benoï!)
 C'on dois bin reciteir, car miraclez fut drois:

¹ *Sens declins*, sans manquer.

² *Hustins*, débat, dispute, vacarme.

³ *Enclins*, prosterné.

⁴ *Sens reclins* (= *reclain*), sans conteste.

⁵ *Sens mal engins*, sans mauvaise intention, sans fraude.

⁶ Cfr. la chronique en prose, page 542.

⁷ *Galois*, gaillards.

⁸ *Godalle*, sorte de bière.

⁹ *Faire serventois*, perdre son temps.

¹⁰ *Conrois*, propr. cortège; ici: pompe, solennité.

¹¹ *Maginois*; voyez le Glossaire.

¹² Sans être rabroué, repoussé.

¹³ *Portrait*, représenté.

¹⁴ *Nois*, nuit. Cfr. la chronique en prose, page 543.

- 38845 Une vales qui fut yvres, et ot à non Symois,
 Et astoit de Verdon, servans à Sainte-Crois,
 Chis at pris unc hastier en queis fut remannois
 Alcuns capons rostis: mains ilh astoient frois;
 Un ymage at vchut portrait ¹⁵ en la parois:
 38850 Celle part est venus li garchons maleois,
 Et dist: « Que stas-tu chi, et pour quoy ne mangois?
 » Je croy que tu june huy: tu ne mangois ne boys;
 » Ly aultres mangnent, et prens cez chapons dois
 » Si mangois, car temps est passee: est jà la nois ¹⁴. »
 38855 Ensi dist li garchons, et l'ymage fut quois:
 Ne mangoit ne respont; chis en ot grant corois ¹⁵:
 Le pointe del hastier lanchat (par grant belois ¹⁶)
 Eu la fache al ymage; mains li hastiers umbrois ¹⁷
 At retournait sa pointe en l'oel al malcortois,
 38860 De la tieste li oste; chis s'escrie à sa vois ¹⁸,
 Corant par la gaudine ¹⁹.

MCCLV.

Cis achat l'evesque le halteur de Preis.

- Ensi ot creveit l'oelhe, dont n'ot ains medicine ²⁰
 Ly garchons que je dis, par sa malc covine ²¹;
 Je croy qu'il en morut, che fut à bonne estrine ²².
 38865 En cesti an meismez (che est veriteit fine)
 At li évesque Albiert acquis la grant saisine ²⁵,
 La temporaliteit et justiche enterrine ²⁴
 Que li sirez dez Preis de si tres long terminne
 Ot tenu de-là ²⁵ Muese, qui astoit si benigne
 38870 Que quant uns hons à Liege par aucune burine ²⁶
 Faisoit un hommede ou un altre rapine ²⁷,
 Et ilb en la justiche dez Preis soy enrachine ²⁸,
 Tous segure astoit de trestoute hayne,

¹⁵ *Corois*, colère.

¹⁶ *Belois*, *bellois*, injustice.

¹⁷ *Umbrois*, ombrageux, sinistre.

¹⁸ *A sa vois*, de toutes ses forces?

¹⁹ *Gaudine*, bois, forêt.

²⁰ *Medicine*, guérison.

²¹ *Covine* = *covins*; par ses mauvais agissements.

²² Ce fut un grand bonheur.

²⁵ *Saisine*, possession.

²⁴ *Enterrine*, entière, parfaite, complète.

²⁵ *Delà*, au delà, de l'autre côté de. Cfr. la chronique en prose, page 543.

²⁶ *Burine*, querelle.

²⁷ *Rapine*, méfait quelconque.

²⁸ *Soy enrachine*, s'établit.

- Si com est à Nammur maintenant, la perine ¹.
 38875 Ly jovene Ystause l'at vendut, la desaisine ²
 De mult noble joweal et de franche doctrine :
 Or ont la voverie et leur justiche digne
 Perdut en mult brief temps, si en est orpheninne
 La lingnie dez Preis; mains je pour voir affine ³
 58880 Que tout ly remannant ne ⁴ perdut une hyne
 De trestout l'iretaige ù mult grant bins s'encline,
 Fours, semplus ⁵, la haulteur al évesque enlumine ⁶.
Singnours dez Preis n'ot plus le non ne la rachine :
Esquenissals ⁷ dez Preis (par sainte Katherine!)
 58885 Fut-ilh apres nommeis li sire ù l'aatine ⁸
 Venoit del sovrain nom de celle noble myne ⁹.
 En cesti an meismez que li honour parfne
 Dez Preis, c'est assavoir que la Virge royne
 Fist la noble portee qui la char ot sanguine
 58890 En crois (pour nos pechiés) de la lanche acerine ¹⁰
 M et H^e I moins, avint altre hustine ¹¹
 A Liege, la citeit, mie ne l'adevine ¹²
 Ensi que nos dirons.

MCCLVI.

D'un grande merveille de ploive et de gresials.

- Sour l'an que je ay dit, oieis, singnour barons,
 58895 Entour la s. Johan comenchat grant tenchons ¹³
 De pleve et de gresilh en païs Hesbengnons :
 De jour de nuit chayoit de plueve teil fusons ¹⁴
 Que ly bins ¹⁵ tous perdus erent, che dist chascuns.
 L'an devant fut faminne, ensy que dit avons ;
 58900 S'encors falent li biens, n'y arat raenchons ¹⁶.
 Ly puple crie et brait et fait grant plorisons ;
 Ly doyens Saint-Lambiert, qui ot non Gonselhons,

¹ *Perine*, de pierre, parce que cette ville se trouve au confluent de la Meuse et de la Sambre, sur le gravier? Ou parce que son château se trouve sur un rocher? Voyez le Glossaire aux mots *Perine* et *Gravier*.

² *Desaisine*. Quid?

³ *Affine* = *affirme*, prétends.

⁴ *Lisez n'at*. — *Hyne*, cavale.

⁵ *Lisez sem* (= *sens*) plus.

⁶ La souveraineté seule illustre, orne (c'est-à-dire: appartient à) l'évêque.

⁷ *Esquenissals*, sénéchal.

⁸ *Aatine*, propr. ardeur, empressement; ici peut-être: haute estime?

⁹ *Myne*, souche. — *Parfne*, finit, prend fin.

¹⁰ Le noble enfant dont la chair fut ensanglantée sur la croix par la lance acérée.

¹¹ *Hustine*, tumulte, calamité.

- En la theologie docteurs et mut proidons,
 At fait, VI jours de jule, une mult noble sermons
 58905 U ilh blamat le puple de che que compterons.
 Je vous dis, à cel temps de quoy chi nous parlons,
 De Liege li borgois noblez et de grant nom
 De fermeir la citeit orent ententions ;
 Mains ains que comenchier vosissent, li bals hons ¹⁷
 58910 Qui ont de la citeit lez gubernations,
 Vuilent une crenee ¹⁸ faire: dont contenchons
 Vint entre eaz et les clers, et grant discentions,
 Car li borgois vuilent de fait (contre raisons)
 Qu'à che paient li clers, et se les ont sommons.
 58915 La clergie at cesseit III mois de randons ¹⁹,
 Sens lire ne chanteir; adont la plevisons ²⁰
 Vint teile que je dis, qui fist grant marisons ²¹.
 Sour che list li doïens sa predications,
 Disant que Dieu prenoit d'eaz teils corrections
 58920 Partant qu'il faisoient tels dissolutions ²²
 A sa saintisme engliese, qui at fundations
 Desus son propre sanc qu'il, par ²³ redemptions
 De nos, ot expandut en grant afflictions
 Dedens ²⁴ la Crois pendans, dont condempnations
 58925 Incourent et la paine d'excommunications
 Par manifeste offense.

MCCLVII.

Cis parollez encor de special messe.

- Barons, desus aveis oit bien cleremens
 Coment li empereirs Henry, li diligens
 (De cel nomm fut li thiers), quant ilh ot lez contens
 58950 A son fil (dont ilh prist à Liege habitemens,
 U ilh morut apres), coment lez fondemens

¹² La cité ne s'en doute pas?

¹³ *Tenchons*, propr. dispute, querelle, procès; ici: confusion.

¹⁴ *Fusons*, foison, quantité.

¹⁵ *Ly bins*, les biens, la moisson, la récolte.

¹⁶ Si les fruits de la terre manquent encore une fois, il n'y aura plus de remède.

¹⁷ *Li hals hons*, les grands, les patriciens. C'étaient les échevins.

¹⁸ *Crenee*, impôt.

¹⁹ *Cesseit*, suspendu les offices divins. — *De randons*, de suite.

²⁰ *Plevisons*, pluie

²¹ *Marisons*, chagrin, affliction, plainte.

²² *Dissolutions*, désolation.

²³ *Par*, pour.

²⁴ *Dedens*, en, sur.

- Tout entour la citeit fist faire à ses despens ¹;
 Toute l'euwist fermee (che fut ses pensemens ²),
 Mains la mort se li prist : dont vont à finemens ³.
 58935 Ly nobiles borgois de Liege à ycel temps
 Le voloient parfaire : malvais comenchemens
 Ont pris, dont ly doiens le dist ovetemens :
 En sermon que je dis lez reprint telemens
 Qu'ilh ont crieit merchis à capitle eramment,
 58940 Et si ont des meffais fais teil amedement
 Qu'ilh suffiait auz clers, qui tantoist publement
 Une procession assenneit ⁴ dignement,
 Qui fut en Cornelhon faite devoltement;
 Une especial messe y ot certainement;
 58945 Unc merquedi astoit, en jule, droitement :
 La nuit dez XII apostles fut fais chis sacramens ⁵.
 Mains quant ilh revinrent, Jhesus omnipotens
 Demostrat grant miraclez : li college excellens ⁶,
 D'Ysle en revenant outre le pont, com bonne gens
 58950 Chantant la letaie par mult grant sentemens,
 Ly pont d'Ysle chaïit desouz eauz, vraiemens,
 Car ilh astoit de bois pouris visiblement :
 XIII^e personez, hommez et femmez, dedens
 L'eawe sont dont cheyus miraculeusement;
 58955 Par la ploive astoit Mueze grande crueusement ⁷ :
 XVIII pies y ot d'eage ⁸ de halt adont briefment;
 Mains Dieu lez at trestous là-endroit purement
 De tos perils gardeit.

MCLVIII.

Cis fut refais li pont d'ilhe de pier.

- Singnours, veriteit est : miraclez at mostreit
 58960 Là-endroit li vraie Dieu, le roy de maiesteit,
 Qui si bin at ces gens tos mis à saveteit
 C'onques n'y oit I seul ochis ne affoleit
 Del pont qui est chayus ne en l'eawe affondreit;
 Cascun fut mult molhiés, n'y ot altre griesteit;
 58965 Par toutes lez paroches de Liege, la citeit,
 Fait li evesque enquier : mains ilh n'y at troveit

¹ Voyez ci-dessus, strophe CMLXIX.² C'était son intention.³ On cessa de construire; le travail fut abandonné.⁴ Lisez *assenment* ou *assenmont*, ont fixé, ordonné?⁵ *Sacramens*, fête, solennité religieuse.⁶ Le chapitre de St-Lambert.⁷ *Crueusement*, fort; dans le langage vulgaire, on dit dans ce sens : terriblement.

- Qu'ilh y falist persone; Dieu en ont aoreit.
 Adont at li evesque à lundi assenneit
 L'autre procession droit à s. Bertremeit
 58970 A Liege, ù fut ly fietre mult saintement porteit.
 Et puis fut li pont d'Ysle ensemble attrapeit ⁹,
 Si que droit la vigiele s. Jaque ont celebreit
 Une procession à grant benigniteit
 Droit à s. Jaque à Liege, et la messe chanteit;
 58975 Dont atargat la ploive, ly beals temps est entreit.
 Ne fut puis ne devant, n'ot en C ans esteit
 De bleis, vins et tous autres bins plus grant planteit :
 Pour I viez esterlins astoit li vins donneit,
 Et li muys de rogon pour V gros delivreit;
 58980 Ne fut onque milhour li bleis à tous costeit :
 Ly puple fut bin aise, s'en at Dieu merchieit.
 Adont at ly evesque grant argent monnoieit
 Donneit à son capitle, pour estre restaureit
 Le pont trestot de pire et soit bien machoneit;
 58985 Ensi fut-ilh apres tres-noblement ovreit.
 Apres revint debas en la nostre evesqueit
 Contre lez Braibecons, qui sont mal aviseit :
 Mains l'evesque de Mes si les fut concordeit,
 Si com je seray dis.

MCLLIX.

Cis parolle del pais que la damme de Braibant vint abatre ¹⁰.

- 58990 En l'an que je vous dis, li balhiés Amaris
 De Jodongne, qui fut I chevalier hardis,
 Qui astoit appelleis par Arnul[de Pontis ¹¹].
 Droit à le pais à Liege, si en fut...
 Dont astoit outre meir li preux conte [Henris;]
 58995 La ducesse, sa femme, qui fut I Ant[echris,]
 Quant entent appelleis astoit le [sien bailhis,]
 Si fut mult corochie, disant : « J'ay grant [despis]
 » Quant sifait nobleche, de cuens, dus [et marchis]
 » Sont, eauz et leur pais, à evesque soumis;
 59000 » Plus ne le porteray ¹², ains, en seroit ochis
 » XX^m homme à une jour, par le corps Jhesucrist!

⁸ *Eage* = *eaigue*, eau.⁹ Lisez *accrappeit*, cramponné? Cfr. la chronique en prose, page 545.¹⁰ Le dernier feuillet du MS. ayant appartenu à M. de Gerlache est en partic lacéré. Ce qui a disparu de l'écriture est remplacé par des points, et les mots entre crochets représentent ce que je propose pour suppléer à ce qui manque.¹¹ Voyez la chronique en prose, page 546.¹² *Porteray*, supporterai, souffrirai.

- » Mes pais en serat, se je puy, affranquis. »
 Atant fait aresteir les bins qu'en son pais
 Avoient lez canoinez de Liege, che m'est vis ¹,
 39005 Et tous prestres et clers caehat sens nul detris
 De Braibant, et donoit trestout leur benefis.
 Quant l'evesque le sot, se n'y est alentis :
 Sez hommez assemblat trestos, grans et petis,
 Si entrat en Braibant le jour le saint Denis,
 39010 IX jour dedens ottembre, et fut I semmedis.
 Ly evesque de Mes fist Braibechons parfis ²,
 Car, anehois qu'il at arse qui valhe ³ II tapis,
 At le fait del debat en luy si bin empris ⁴
 Qu'il en fist I aeort, en demorant toudis
 39015 Sa juridiction al evesque de pris,
 Sens inbrisiér ⁵ de rins; si bien fut esclarchis.
 Ensi revint l'evesque par-dedens son porpris ⁶.
 Refroidiés fut forment : si l'at fort entrepris
 Une tosse dolereuse, si qu'il fut si sorpris
 39020 Que tous ius se cuchat; onque n'en fut garis :
 III jours dedens fevrier apres, qui fut judis,
 Morut à l'aiournee ⁷.

MECLX.

Mors est l'evesque Albiert de Cuk desus la prec.

- Ilh fut ensevelis en l'engliese honoree
 De s. Lambiert, à Liege, par bonne destinee ⁸,
 39025 Devant le grant alteit del engliese pavee ⁹
 Qui enmy l'engliese ot dont ¹⁰ plache situee.
 Lez exeques fut-on noblement celebree :
 Pour luy ont ly canoinez mainte larme ploree,
 Et aussi at li puplez, par sa grant renommee
 39030 dons et de ferme pensee
 terre fortement al espee
 obter par sa chire membre

¹ *Che n'est vis*, ce me semble (cheville).² Lisez *profits* ou *porfis*?³ *Qui valhe*, pour la valeur de.⁴ *Empris*, pris sur lui, assumé.⁵ Lisez *embrisier*, entamer. — *Esclarchis*, éclairé, intelligent?⁶ *Porpris*, litt. enclos; ici : pays.⁷ *Aiournee*, au matin, au point du jour. Cfr. la chronique en prose, page 546.⁸ *Par bonne destinee*, par grande faveur du sort.⁹ Cfr. vers 38146.

TOME IV.

- qui tant fut redobtee;
 ps en terre; son arme soit salvee!
 39035 lez exeques, fut journee assenee
 election, si com est ordinee
 engliese de Liege et de longtemps gardee,
 [XX] V jours de marche, que la fieste est loiee
 Del incarnation tres-sainte et consaeree
 39040 Que nunchat Gabriel la saintisme portee
 Del roy de tot le monde, qui avoit concedee
 A la Virge Marie sa guerre ¹¹ enluminee
 De desquendre en son corps et estre en li entee
 La grant redemption tres-digne et approvee
 39045 Dont humaine lingnie, qui astoit condampnee,
 Fut si benignement par cel fruit rachatee,
 Et la perde d'Adain ligement ¹² raquitee.
 Cel jour que je vous dis (veriteit est provee)
 Fut del election faite li assemblee :
 39050 Tous li prinches, barons de toute la eontree
 Sont venus à eel jour, et de grasce esmerree
 Ont esliut tout ensemble ¹³ homme de grant huee :
 Et Hue fut nommeis de Pirepont, la Lee ¹⁴,
 Qui celle digniteit eramment acceptee
 39055 At en luy et entouse ¹⁵.

MCLXI.

Idem.

- Hue de Pirepont (si eom je vous expouse)
 Fut eslius à evesque sens debas ne oppouse
 D'homme nuls, fours I seul, qui fut nommeis Ambrose
 De Hesbain, archidiaque : chis eontre lui s'ouppouse;
 39060 Contre l'election erant aussi propouse
 Que Hue est homicide et procurat la chouse ¹⁶
 [Dont] Albers de Lovain fut murdris en requouse ¹⁷,
 [Et] puis se avoit fait conspiration clouse ¹⁸,

¹⁰ *Dont* = *adont*. Le grand autel qui était alors placé au milieu de l'église.¹¹ Lisez *grasce*?¹² *Ligement*, légalement.¹³ *Tout ensemble*, à l'unanimité.¹⁴ Nom propre?¹⁵ Lisez *encouse* (= *enclouse*), enfermée.¹⁶ Et mena l'intrigue.¹⁷ *En requouse*, en cachette, traîtreusement.¹⁸ *Clouse*, secrète.

95

[A] Nammur, à eslus fut (par mauvais dispouse)
 59063 [L']evesque Albiers de Cuke, par doins de grant richouse ¹,
 [Dont] morurent mains homme; et partant, sens repouse,
 [Contre] l'election de Huon interpouse

¹ Par de riches dons.

² Il manque ici quelques vers pour terminer la strophe, et aussi le *premier livre* de la Geste, car ce dernier s'étendait jusqu'ici; c'est donc par erreur que M. Bognet, et nous à sa suite, avons indiqué comme appar-

[L'arc]hidiaque I appeal à Romme, et mult bin l'ouse
 [Contre] droit publiier ensi la chouse enclouse
 ².

tenant au *second livre* les strophes DCCII à MCLXI publiées en appendice à la fin des tomes III et IV du *Myreur des histor.* (Voyez la note 1 qui se trouve à la page 585 du tome V.)

GLOSSAIRE.

N. B. Nous avons compris dans ce glossaire les mots de la *Geste de Liège* qui présentent quelque difficulté.

A

- A*, pp. 310, 605. Avec. — *A luy*, p. 705. En lui, avec lui.
- Aatine*, p. 719. Ardeur, empressement, excitation, défi, hostilité. — P. 755. Haute estime? — *Paratine*, pp. 628, 669, 691. Avec acharnement, empressement.
- Ababis*, pp. 175, 288. Surpris, effrayé, ébaubi. Cfr. *Enbahis*.
- Abès*, p. 702. Excitation.
- Able*, p. 590. Capable, en état de.
- Abandonneir*, p. 709. Autoriser, permettre.
- Abraseir*, p. 245. Gratter.
- Absconseir (s')*, p. 590. Se cacher.
- Absenche (faire)*, p. 698. S'éloigner.
- Absenteir*, p. 609. Chasser, faire partir.
- Absolre*, p. 557. Permettre.
- Absolus*, pp. 604, 649. Parfait.
- Abstenir (sans)*, p. 542. Sans cesser.
- Accenglez*, p. 142. Ceinture, enceinte. Cfr. *Cenglez*.
- Accompangner à ou avec, s'accompangner*, pp. 120, 202, 370. S'associer à, s'adjoindre.
- Accrappeir*, p. 756. Cramponner.
- Acesmeir*, p. 696. Parer, orner.
- Acharoier*, p. 120. Amener sur des chars.
- Acointanche (faire)*, p. 610. Indiquer. — *Mavaise acontanche*, p. 650. Fausse information ou dénonciation, calomnie.
- Acointer, s'acointier*, pp. 188, 541, 585. S'aboucher, se mettre en rapport, se présenter à.
- Acointier*, p. 752. Faire connaître.
- Acoller*, p. 720. Embrasser.
- Acopleir*, p. 704. Se rendre auprès.
- Acompter*, pp. 5, 144, 597, 715. Estimer, faire cas. — *Ne pas acompter*, mépriser, ne pas avoir égard, ne pas faire attention, ne pas se soucier.
- Acontement (avoir)*, p. 166. Connaître, fréquenter.
- Aconter*, pp. 541, 752. Raconter, faire croire.
- Acontrer (s')*, p. 86. Se rencontrer, se joindre.
- Acorde (par)*, p. 266. A l'unanimité. Cfr. *Aucorde*.
- Acorder*, 271. Mettre d'accord. — *S'acorder*, p. 605. Faire un accord.
- Acorer*, p. 511. Tuer, arracher le cœur.
- Acosteis*, p. 664. Flanqué.
- Acoulhir*, p. 724. Prendre.
- Acoventer*, p. 28. Couvrir.
- Acover*, p. 609. Couvrir?

- Aeui*, *aneuy*, pp. 52, 721. Encore aujourd'hui.
- Adenguer*, p. 117. Estimer. — *N'adenguer*, dédaigner.
- Adeviner*, p. 719. Comprendre.
- Adjournement*, p. 46. Matin, aurore.
- Adobeir*, *adobeir*, pp. 495, 595, 665. Armer, équiper.
- Adoleis*, p. 598. Dolent, affligé; affaibli.
- Adreehis*, p. 685. Parfait, bien réussi.
- Adreehier*, p. 50. Atteindre, arriver, parvenir.
- Adurable*, *adureis*, pp. 657, 654, 711. Fort, vaillant, endurci.
- Adviseir* (s'), voyez *Aviser*.
- Affaire* (avoir), pp. 195. Avoir besoin.
- Affaire* (de noble), p. 715. De haut rang (= *de grant affaire*).
- Affaitié*, *affeitié*, p. 558. Attribué. P. 752. Bien fait, beau, bon.
- Affameir*, p. 568. Avoir faim.
- Affehier*, p. 588. Prouver.
- Affier*, p. 751. Assurer, attester. — *S'affier*, p. 656. Promettre, assurer, donner sa foi.
- Affileit*, p. 647. Promptement. — *Affileit*, p. 722. Rapide.
- Affiner*, p. 681. Mettre fin, mettre à mort. — P. 719. Accabler? — *S'affiner*, p. 641. S'abattre? — *Affineis*, p. 729. Mort.
- Affineit*, p. 750. Affrmi.
- Affliction* (faire), p. 651. Pleurer.
- Afflis*, pp. 648, 671. Fatigué.
- Affoibli*, p. 147. Affublé, revêtu.
- Agarder*, p. 661. Attendre.
- Agensis*, p. 605. Beau, gentil. — P. 606. Grand.
- Agès*, p. 702. Agile?
- Agès*, p. 702. Sauvage.
- Agu*, p. 612. Sévère. — Pp. 655, 665. Sagace, intelligent.
- Aherdan*, p. 505. Partisan.
- Aherdre*, p. 540. Saisir, s'attaquer à. — *Aheirs*, p. 714. Attachés, adhésés.
- Aheure*, p. 671. Aide, assiste, porte secours.
- Ahir*, p. 658. Colère. Cfr. *Aïr*.
- Aidier* (s'), p. 257. Se servir.
- Aighe* (corneir l'), p. 15. Donner le signal du lavemains qui précédait les repas.
- Aïe*, p. 662. Aide, secours, renfort. — Ce mot a-t-il le même sens, p. 685?
- Aïr*, p. 724. Colère. Cfr. *Ahir*.
- Aine*, p. 540. Oie.
- Aius*, p. 190. An, année.
- Ains*, pp. 480, 515. Jamais.
- Ains* = *ançois*, pp. 594, 655. Avant.
- Air* (de put). Voyez *Put*.
- Aire*, p. 555. Chambre.
- Aitant*, *atant*, pp. 172, 199. Autant.
- Ajournee* (sour l'), p. 578. Au point du jour, au matin. — *A l'ajournee*, p. 757. Idem.
- Ajournement*, pp. 549, 645. Matin, point du jour.
- Alemel*, *allemel*, pp. 642, 727. Lame, épée.
- Aleveir*, p. 214. Élever, instruire.
- Alhe*, p. 647. Ail. — *Alhie*, p. 724. Idem. Cfr. *As*.
- Alhe* (eoment qu'il), p. 647. Infailliblement.
- Alianehe*, p. 672. Rencontre.
- Alieneis*, p. 97. Changé, endommagé.
- Aliganche* (faire), p. 610. Faire acte de vassal. — *Maison d'aliganche*, p. 685. Asile?
- Aligement*, p. 707. Remède.
- Aligier*, p. 185. Alléguer, prétendre, discuter.
- Aliiet*, p. 157. Lié.
- Allemel*, voyez *Alemel*.
- Allumeit*, p. 609. Éclairer.
- Aloie*, p. 642. Aloï, nature.
- Aloseit*, pp. 607, 612. Renommé, célèbre.
- Alourder*, p. 626. Surprendre, séduire, duper.
- Altrement* (ensi ne), p. 707. Voyez *Ensi*.
- Altrier* (l'), p. 42. L'autre jour, autrefois.
- Amanehour*, p. 27. Titre entraînant l'idée d'un commandement supérieur.
- Amant*, p. 652. Ami, allié.
- Amasseis*, p. 688. Riches.
- Ambresas*, p. 641. Les deux as (d'un jeu de dés).
- Ame*, p. 258. Aime.
- Amener*, p. 482. Emmener, emporter.
- Ametre*, pp. 617, 702. Accuser.
- Aminuer*, p. 556. Diminuer.
- Amirant* (en), p. 218. Avec étonnement?
- Amise*, p. 277. Accusation.
- Amistable*, pp. 655, 654. Officieux, serviable.
- Amolle*, p. 714. Quid?
- Amonteir*, p. 576. Rendre présomptueux, hardi.
- Amors*, p. 675. Amorcé, gagné.
- Amour* (par), p. 586. En bonne amitié, en bons termes.
- Amouvoir*, p. 491. Bouger, séparer.
- Amplache*, p. 648. Clairière, vide.
- Ampolle*, p. 714. Quid?

- Anchiesure*, p. 575. Ancêtres.
Anchois, p. 657. Au contraire.
Ancordont, *ancordant*, pp. 70, 566. Néanmoins, toutefois.
Ancors, p. 658. Jusqu'alors.
Andiers, p. 142. Landiers, chenets.
Andois, p. 149. Tous deux.
Anemis, p. 470. Démon, diable.
Angusé = *angoissé*, p. 56. Souffrant, angoisseux.
Anné, p. 485. Agé, vieux. — P. 699. Aîné.
Anoïement, p. 156. Chagrin.
Anoît (sens), p. 696. Sans déplaire.
Ansinier, p. 568. Fumier.
Antie, pp. 662, 685. Vieille, ancienne.
Antrognier, p. 10. Faire le capricieux.
Anyeux, p. 654. Contrarié, emuyé.
Aorter, p. 540. Avorter.
Aousterelle, p. 82. Espèce de cousin du mois d'août. Cfr. *Lavoisite*.
Apaire, p. 624. Unit, donne. — *S'apaire*, pp. 602, 715. Apparait, arrive, se montre. — P. 659. S'unit, s'associe.
Apalu, p. 642. Marécageux.
Aparcheneir, p. 514. Faire participer, donner une part.
Apasser, p. 169. Passer.
Apcais, p. 275. Appel.
Apenser (s'), pp. 485, 597. Réfléchir, se dire, former le projet; se décider à, résoudre.
Apercevoir, p. 508. S'apercevoir.
Apleit, *appleit*, pp. 481, 572, 710. Port; marché au poisson.
Apoier (s'), p. 682. S'appliquer.
Apparanche (en), pp. 704, 752. Ouvertement, publiquement, à l'évidence.
Apparelhier, pp. 204, 507. Préparer, apprêter.
Apparoir al oelhe, p. 252. Être évident.
Appartenir, p. 507. Convenir, être convenable.
Appelleir, p. 494. Demander.
Appetit, p. 6. Envie.
Appleit. Voyez *Apleit*.
Appresier, p. 617. Apprécier à sa juste valeur.
Apprise (de bonne), p. 195. Instruit.
Approchié, p. 655. Enclen, disposé.
Apprové, p. 55. Estimé.
Aquatir (s'), p. 527. Se cacher.
Aquès, p. 602. Quelque (aliquid, aliquantum). Cfr. *auzqueis*.
Arabis, p. 659. Chevaux arabes.
Arable, p. 699. Propr. labourable; au fig. fertile?
Aragon, pp. 615, 646. Chevaux arragonais.
Araiser, p. 544. Raser?
Araisonner, p. 268. Offrir.
Araffle, p. 50. Animal fantastique que je n'ai pu déterminer.
Aramie, *enramie*, pp. 50, 65. Tumulte, combat.
Archedclins, p. 655. Maître d'hôtel.
Archier, p. 259. Châsse?
Archoier, p. 685. Plier, accabler.
Arester, p. 611. Attendre, perdre du temps.
Arestison, p. 575. Retard.
Argenos, p. 705. Quid?
Arguir, p. 642. Harceler.
Argueit, p. 57. Discuté?
Arguement, p. 257. Discussion.
Argus, p. 625. Arguments, stipulations. — P. 705. Pensée. — *Sens argus*, pp. 604, 665. Sans discussion, sans débat; en un mot.
Aridant, p. 225. Glissant.
Armeir, p. 578. Soldat.
Armes (en), p. 558. Dans le blason.
Aroie, p. 642. Ordre, état, rang; parti, côté.
Aroït, p. 605. Train, luxe, appareil.
Aroteir, p. 585. Couper avec les dents? — *Sont aroteis*, p. 647. Se sont précipités?
Aroteis, p. 685. Rassemblés.
Ars (en), p. 705. Embrasé.
Ars ne sens, p. 646. Adresse ni présence d'esprit. — *De bon ars*, p. 675. Ingénieux, intelligent, instruit.
As, p. 726. Aulx (pluriel de ail). Cfr. *Alhe*.
Asemenches, p. 52. Dépendances.
Asneis, p. 124. Plus âgé. Cfr. *Anné*.
Asplis, pp. 507, 609. Crevasse.
Assalhir à plait, p. 567. Attirer en justice.
Assegureir, p. 655. Assurer, rassurer.
Asseis, p. 656. Beaucoup. — *Faire asseis*, p. 642. Satisfaire.
Assemble, p. 81. Armée.
Assembler, pp. 81, 172. En venir aux mains, combattre. — P. 86. Donner, frapper? — *S'assembler*, p. 660. En venir aux mains, combattre.
Asscoir, p. 596. Assiéger. — *Assis*, p. 722. Assiégé.
Asseur, p. 679. Assavoir.
Assiement, p. 271. Aisement.
Assieses, p. 555. Terres, propriétés.
Assise, p. 595. Siège.

- Assuager*, pp. 582, 616. Calmer, apaiser. — *S'assuager*, p. 616. Se calmer.
- Astiel*, p. 643. Éclat, morceau de bois.
- Astoblez*, p. 62. Morceaux, éclats.
- Atacher (s')*, p. 648. S'attaquer.
- Atant*. Voy. *Aitant*.
- Atapis*, p. 708. Cachés.
- Atargier*, p. 605. Tarder, perdre son temps.
- Atargies*, p. 655. Dettes arriérées, canons de rentes.
- Atel*, p. 595. Pareil, semblable.
- Atempranche*, voyez *Attempranche*.
- Attendre, attendre*, pp. 507, 641. Atteindre. — P. 701. Aspirer à.
- Atourné*, p. 574. Arrangé, accommodé.
- Atours (estre de cel)*, p. 674. Avoir tel caractère.
- Atout, à tout*, p. 642. Avec.
- Atre*, p. 258. Cimetière.
- Atriers*, p. 717. L'autre jour, dernièrement.
- Attapineir*, p. 716. Secrètement, en cachette.
- Attempranche*, p. 752. Arrangement. — *Par atempranche*, p. 611. En adoucissement.
- Attendue (sens)*, p. 717. Sans attendre, sans retard.
- Atreïs*, p. 168. Renversé à terre.
- Aucorde (d')*, par *aucort*, pp. 272, 560. A l'unanimité. Cfr. *Acorde*.
- Auctorisié*, pp. 240, 556. Renommé, célèbre.
- Auctorisier*, pp. 92, 665. Mettre en estime, patronner.
- Audienche (en)*, p. 698. Hautement.
- Aufage*, p. 694. Mécréant.
- Auferant*, p. 640. Cheval de bataille.
- Aultrefois*, p. 650. Une seconde fois.
- Auneit*, p. 685. Réuni, assemblé.
- Autresis*, p. 605. Aussi.
- Autreteis*, p. 607. De même.
- Autretour*, p. 602. Ailleurs.
- Auzqueis*, p. 640. Quelques-uns.
- Avaler*, p. 485. Descendre. — *Avalee*, p. 656. Abaissée, avilie.
- Avant*, p. 715. Plus avant, davantage.
- Avantalhe*, p. 647. Avantage.
- Avvals (faire ses)*, p. 655. Faire selon son gré, suivant sa fantaisie.
- Avel*, p. 692. Joyau.
- Avenable*, p. 750. Bien proportionné.
- Avenans*, p. 714. Aimable. — *Mal avenant*, p. 592. Inconvenant.
- Avenir*, p. 485. Arriver.
- Aventureir*, p. 250. Aller à l'aventure.
- Avers*, p. 552. Pervers, maniaque.
- Avesprir*, p. 470. Commencer à faire obscur.
- Avilhier*, p. 56. Vieillir.
- Avine (s')*, p. 691. S'avance, arrive?
- Avironeement*, p. 578. Tout autour.
- Aviser, adviseir (s')*, pp. 161, 211, 243, 272, 402, 567. Se concerter, réfléchir, s'apercevoir, se décider, prendre une résolution, un parti.
- Avoier*, p. 642. Diriger, mener dans la bonne voie.
- Avoir*, p. 612. Butin, bagages.
- Avoirir*, p. 618. Éclaircir, décider.
- Aye*, p. 575. Grand'mère.
- Ayon*, pp. 55, 549. Grand-père. Cfr. *Tayon*.
- Ayt (mal)*, pp. 651, 661. Qu'il arrive malheur!

B

- Babilion*, p. 47. Babouin, gros singe.
- Babour*, p. 650. Mot inconnu.
- Badement*, p. 22. Gaiement, hardiment.
- Badour*, p. 657. Badiu, plaisant. Cfr. *Baudour*.
- Baine*, p. 670. Mot inconnu.
- Bal*, p. 26. Poutre.
- Balanche (en)*, p. 103. En confusion, dans la perplexité. — *Mettre en balanche*, p. 752. Propr. mettre en doute; ici: mettre en considération, s'occuper de.
- Balue*, p. 462. Hanneton.
- Bandons (à)*, pp. 657, 689. Vivement, rapidement.
- Banereche*, p. 510. Chevalier banneret.
- Bant*, p. 485. Gouverneur, commandant?
- Bant*, p. 595. Proclamation.
- Baptistals*, voyez *Batistal*.
- Barneis*, p. 607. Noblesse.
- Bars*, p. 646. Barrières. — *Desus les bars*, p. 675. Au delà des barrières.
- Bartrie*, p. 460. Tromperie.
- Bas (en)*, pp. 51, 515. Tout bas. — *Tout bas*, pp. 65, 515. Profondément.
- Basse-cambre*, p. 468. Lieux d'aisance, latrines.

- Bassier*, p. 316. Baisser.
- Batalhe*, p. 86. Armée. — P. 659. Corps d'armée.
- Batistal*, *baptistals*, pp. 667, 692. Bataille, lutte?
- Baudour*, p. 616. Gaieté, plaisir. Cfr. *Badour*.
- Balour*, p. 315. Batteur en cuivre.
- Beals*, voyez *Bel*.
- Bealteit*, p. 161. La lune.
- Bechir*, p. 317. Se figer? Cfr. *Betis*.
- Bedel*, *bediel*, pp. 615, 645. Bedeau, sergent. Qualification injurieuse.
- Beir*, pp. 608, 655. Preux, vaillant.
- Bel* (*cuy soit lait ne cuy*), p. 645. Sans s'inquiéter de personne. — *Che li astoit beals*, p. 655. Cela lui convenait.
- Bellefroit*, pp. 204, 347. Sorte de tour, échafaudage.
- Bellemment* (*tout*), pp. 302, 598. Tout doucement; en cachette.
- Belois*, p. 734. Injustice. — *Al bellois*, p. 615. Par fausseté, en cachette.
- Benignement*, p. 585. Heureusement, adroitement?
- Beolle*, p. 714. Bouleau.
- Berrewier*, p. 605. Vaillant.
- Besongne*, p. 680. Besoin. — P. 715. Intérêt.
- Besongner*, p. 144. Être nécessaire.
- Bestens* (*faire*), p. 722. Propr. lutter; ici: accabler de coups?
- Betis*, p. 620. Figé? Cfr. *Bechir*.
- Biens fais*, p. 537. Hauts faits.
- Bienvenagner*, pp. 60, 511. Souhaiter la bienvenue, accueillir avec bienveillance.
- Biestiole*, p. 714. Insecte.
- Bilhoque*, p. 176. Sorte de prune.
- Bins* (*li*), p. 755. Les fruits de la terre.
- Bistailhe*, p. 588. Bétail.
- Blandir*, pp. 568, 724. Flatter.
- Blanqui*, p. 697. Blanc, d'argent.
- Blastengner*, p. 699. Blâmer. — P. 726. Malmener.
- Bloche*, p. 272. Tas.
- Boche*, p. 49. Bosse.
- Bodine*, p. 719. Nombriil.
- Boisdie*, pp. 595, 606. Félonie, tromperie.
- Boiseour*, p. 711. Félon, trompeur.
- Bon* (*à son*), p. 727. A son gré, à sa volonté.
- Bondir*, p. 508. Résonner.
- Boqueran*, p. 620. Bougran, forte toile.
- Borch*, p. 61. Planches, bord.
- Borge*, p. 527. Château, forteresse.
- Boteruel*, p. 154. Nombriil.
- Botons* (*donneir un, dois*), p. 706. Ne rien donner, n'attacher aucune importance.
- Bourdeours*, p. 699. Bavards.
- Bourle*, p. 250. Massue, gros bâton.
- Boverie*, p. 25. Ferme, métairie.
- Brache*, p. 512. Chien braque.
- Brahars*, p. 615. Terres en friche?
- Braietie*, p. 50. Clameur.
- Brais*, p. 506. Bras.
- Brais*, p. 277. Braies, haut-de-chausses.
- Bran*, p. 580: 1° épée; 2° autorité.
- Branche*, p. 561. Possession. — P. 611. Race, famille. — P. 685. Murailles. — P. 752. Partie. — *Gens de toute branche*, p. 651. Gens de toutes les conditions, de tous les états.
- Bras* (*à plains*), p. 667. A toute force.
- Brehant*, p. 611. Tente.
- Bressee*, p. 609. Affaire, infortune, malheur.
- Bricon*, p. 651. Fou, insensé.
- Briefment*, pp. 185, 546. Bientôt, peu après.
- Brisier*, p. 81. Blessier.
- Brocher*, p. 605. Courir, faire la guerre.
- Brolier*, p. 462. Boue.
- Brongne*, p. 612. Cotte de mailles.
- Bruine*, pp. 628, 669. Bruyère. — P. 681. Trouble, brouille, démêlé, confusion, calamité. — P. 719. Sombre, obscur.
- Bruins*, p. 718. Brouille, embarras.
- Bruir*, p. 724. Faire du bruit, être en rumeur.
- Bruist*, p. 58. Brûlé, roussi.
- Bubanche*, p. 611, 704. Orgueil, luxe. — Pp. 640, 662. *Bubant*.
- Buffois*, p. 640. Orgueil. — *A buffois*, p. 616. Avec fierté.
- Buge*, p. 511. Trompe, corne.
- Burine*, pp. 614, 681. Querelle, bagarre.
- Burins*, p. 718. Lisez *bruins*?
- Buseis*, p. 62. Enchaîné.
- Buteir*, pp. 629, 658. Mettre, placer.

C

- Cacher*, p. 551. Chausser. *Cachiet*, p. 276. Chaussé.
Cacher, *cachier* (= *porcachier*), pp. 25, 661, 728.
 S'efforcer, tâcher, poursuivre. — *Estre cachies*,
 p. 704. Rechercher, pourchasser.
Cachin, p. 627. Chaussée?
Cachon, p. 447. Jeune chat.
Calengier, pp. 167, 551, 485. Réclamer, revendi-
 quer, disputer, contester, attaquer.
Calengire, p. 712. Prétendre. Voyez *Calengier*.
Camahus, p. 569. Camée.
Cancheal, *cancel*, pp. 110, 198. Enceinte, clôture.
Cange, p. 579. Comptoir d'échange.
Canolle, p. 715. Trachée-artère.
Canosie, p. 501. Canoniat. Cfr. *Chanosie*.
Canue, p. 642. Blanche.
Capalus, p. 47. Chat sauvage.
Capitole, p. 714. Coup sur la tête.
Capleir, p. 516. Combattre.
Caplison, p. 728. Combat.
Cappe, p. 591. Manteau.
Caprins, pp. 594, 685. Étoffe grossière en poils de
 chèvre.
Caraine, p. 727. Chaussée. Cfr. *Carins*.
Carboucle, p. 155. Escarboucle.
Carge (*de leur*), p. 644. De leur compagnie.
Carger, *cargier*, pp. 292, 559, 576. Donner, accor-
 der, confier. — *Cargier sa parolle*, p. 576. Char-
 ger quelqu'un de parler pour soi.
Carier, p. 15. Aller ou conduire en voiture.
Carine, p. 641. Carnage.
Carins, p. 718. Chaussée. Cfr. *Caraine*.
Caroleir, p. 14. Danser en rond.
Casement, pp. 605, 729. Domaine.
Casés, p. 669. Feudataires.
Castegier, p. 527. Châtier, punir; se repentir?
Cathedrals, p. 705. Grands, importants.
Cauches, p. 276. Chaussées.
Caudel, p. 51. Bouillon que l'on donnait aux époux
 le lendemain des noces.
Cause, p. 750. Raison, motif.
Causement, p. 694. Cause, affaire.
Celle, p. 244. Cellule, hermitage.
Cembael, *cembeal*, *cembiel*, pp. 579, 615, 645.
 Combat. — P. 727. Carnage.
Cendal, p. 14. Vêtement de soie ou de lin.
Cengles, p. 145. Enceinte. Cfr. *Accenglez*.
Cerchier, p. 694. Examiner, étudier, rechercher.
Cesseir, p. 755. Suspendre les offices divins.
Chaiier, p. 556. Cahier?
Chais, p. 156. Tombé.
Chaire, p. 158. Charrette.
Chaitis, pp. 51, 47. Malheureux, misérable, lâche.
 Cfr. *Chativeteit*.
Chalche molue, p. 595. Chaux éteinte.
Champier, pp. 80, 268. Combattre.
Champs, *champt*, pp. 277, 486. Combat en champ
 clos. — *Sus les champs*, p. 194. Dans la bataille.
Chanosie, p. 98. Chapitre de chanoines. Cfr. *Canosie*.
Chanus, p. 665. Blanc.
Charlier, p. 146. Charron, faiseur de charrues.
Chastel (*biens de*), p. 566. Biens mobiliers.
Chateit, p. 651. Meubles, biens mobiliers.
Chativeteit, p. 442. Misère. Cfr. *Chaitis*.
Chelestin, p. 574. Céleste.
Chelier, p. 475. Cellier.
Chemien (*s'en aller le halt*), p. 516. S'enfuir avec
 rapidité.
Cheppé, p. 62. Cep, entraves, fers.
Chevoce, p. 24. Capitation, tribut par tête.
Chevance, p. 704. Revenu. — *Prendre chevance*,
 p. 146. Exercer un métier.
Chevestre, p. 158. Licol.
Chevetaine, p. 727. Chef, capitaine. Cfr. *Chivetain*.
Chief (*venir à*), p. 525. Aboutir, réussir.
Chiens = *chi ens*, pp. 571, 514. Céans, ici dedans.
Chierf, p. 276. Peau de cerf.
Chieris, p. 652. Chéri, aimé.
Chierteit, p. 581. Honneur, estime. — P. 669. Prix.
Chiés, pp. 225, 610. Ciel. — P. 688. Chef, tête.
Chindre, p. 284. Ceindre, mettre une ceinture.
Chire, pp. 276, 612. Visage. — *Chire hardie*, p. 650.
 Mine fière. — *Chire membre*, p. 656. Air pru-
 dent, avisé.
Chirographe, p. 574. Acte écrit en double.
Chivetain, p. 555. Capitaine. Cfr. *Chevetaine*.
Choisir, pp. 494, 494. Voir, apercevoir.
Chol, p. 525. Cou.
Chouse, p. 218. Choix, variété.
Chula, pp. 226. Cela.
Cinglaton, p. 14. Vêtement d'étoffe précieuse.

- Citatrix, tataris*, p. 47. Animal fantastique. Il faut probablement lire *cocotris*.
- Clagos*, pp. 682, 702. Roseau, jonc, glaïeul.
- Clamer*, p. 728. Réclamer.
- Claveteur*, p. 229. Cloutier.
- Claviel*, p. 643. Cheville, charnière.
- Clencher*, pp. 553, 650. Pencher, incliner, chanceler.
- Climate*, p. 54. Région.
- Cliquetas*, pp. 641, 690. Coups bruyants, terribles.
- Clouse*, p. 737. Secrète.
- Coeffe*, p. 316. Coiffe, casque.
- Coie*, p. 322. Queue.
- Coiment*, p. 507. En cachette.
- Coir*, p. 352. Coin.
- Col*, p. 620. Coup.
- Colée*, pp. 649, 668. Coup.
- Coler fors*, p. 542. Sortir, surgir. — *Coleis*, p. 647. Glissé.
- Com*, p. 656. Que.
- Combrer*, p. 41. Prendre, saisir.
- Comman*, p. 389. Ordre, commandement.
- Commander*, p. 718. Recommander, confier.
- Commis*, p. 731. Confié.
- Commonals (en)*, p. 720. Publiquement.
- Commone (le)*, p. 237. Le peuple.
- Communalment*, p. 633. Généralement.
- Compareir*, pp. 62, 537, 621, 689. Expié, réparer.
- Compas (fait à)*, pp. 615, 627. Bien mesuré. — *Par compas*, p. 690. Par coups bien mesurés. — *Par compas*, p. 726. Propr. avec mesure; ici : avec prudence?
- Complaindre*, p. 192. Se lamenter.
- Composer à (se)*, p. 651. Entrer en arrangement.
- Comprendre*, p. 128. Entreprendre. — P. 653. S'étendre. — P. 701. Embrasser, réunir. — *Compris*, pp. 537, 732. Étendu.
- Comptant à*, p. 324. En commençant à compter par.
- Compunction*, p. 321. Chagrin, tristesse.
- Comter*, p. 621. Régler ses comptes, lutter.
- Con*, p. 706. Comme.
- Conchier*, p. 460. Souiller, mépriser, tromper.
- Concluire*, p. 238. Vaincre, confondre.
- Conduit*, p. 555. Sauf-conduit.
- Condus (de)*, p. 625. De conduites?
- Confès*, p. 702. Confesse?
- Confirmeir*, p. 681. Assurer.
- Confondre*, p. 505. Enfoncer, détruire.
- Confors*, p. 587. Appui, aide, soutien, secours.
- Confus de*, p. 267. Aveuglé, enivré par?
- Confusion (faire)*, p. 706. Causer malheur.
- Conjoir*, pp. 225, 661. Faire bon accueil.
- Conjonctions*, p. 637. Ordre, injonction, prescription.
- Connoistre*, pp. 494, 582. Reconnaître, avouer. — *Conneus*, p. 508. Reconnu.
- Conraier*, p. 14. Fournir, doter.
- Conroie*, p. 594. Ordre, ordonnance, cortège. — *Conroit*, p. 611. Suite. — P. 734. Pompe, solennité, magnificence.
- Conselh*, p. 532. Concile.
- Conselhe (prendre)*, p. 279. Décider.
- Conselhier à (se)* p. 574. Demander conseil à.
- Consuivre*, pp. 62, 139. Frapper, poursuivre, atteindre. — *Conseus*, pp. 540, 575, 714. Frappé, atteint, touché.
- Contenche*, p. 720. Querelle, opposition. Cfr. *Contens*.
- Contenchons (faire)*, p. 646. Tourner au désavantage.
- Contenement*, p. 645. Maintien, attitude.
- Contens*, pp. 603, 645, 686. Débat, dispute, lutte.
- Contrable, contraire (faire)*, pp. 676, 713, 725. Faire du tort, causer du dommage, de l'ennui. — *Seul contrable*, p. 684. Seul opposant. — *Sans faire nuls contrable*, p. 606. Sans faute.
- Contraire*, voyez *Contrable*.
- Contrais, cotrais*, pp. 279, 589. Contrefait.
- Contralier*, pp. 53, 69, 635. Contrarier, se mettre contre, s'opposer. — P. 752. Contredire.
- Contre*, p. 595. A la rencontre. Cfr. *Encontre*.
- Contredis*, p. 582. Opposition.
- Contremain*, p. 553. Délai?
- Contrer*, pp. 458, 528. Rencontrer, attaquer.
- Contretenir*, p. 666. Contenir, retenir.
- Contrevals*, pp. 609, 628, 633. Le long de (l'explication : en aval, est erronée).
- Controveir*, pp. 316, 619. Inventer, supposer. — *Sens controveir*, p. 608. Sans mensonge.
- Convenanches*, p. 592. Traité, contrat, convention.
- Convenir (laisser)*, p. 486. Laisser faire.
- Convent*, p. 216. Convention, accord. — *Avoir covent ou en convent*, p. 728. Promettre.
- Conversation*, p. 138. Condition, rang, conduite.
- Converser*, p. 464. Habiter, fréquenter.
- Convoiteux*, p. 91. Désireux.
- Cop*, p. 526. Troupe. Cfr. *Coples*.
- Cop (devant le)*, p. 55. D'avance. — *Al cop*, p. 644. Sur le coup.

- Cople*, p. 228. Troupe, compagnie, association. Cfr. *Cop*.
- Coqualhe*, pp. 647, 690. Terme injurieux.
- Coquars*, p. 705. Nigauds ?
- Corage*, p. 680. Cœur. Cfr. *Courage*.
- Coralhes*, pp. 581, 669. Entrailles.
- Corecture*, p. 719. Quid ?
- Corine*, pp. 641, 669, 719. Colère, dépit.
- Corir*, p. 122. Courrier, messenger.
- Corir*, p. 681. Avoir cours.
- Cornars*, pp. 646, 675, 705. Imbécile.
- Cornu*, p. 689. Pointu.
- Corois*, p. 754. Colère.
- Coronne pendante*, p. 559. Couronne de lumières.
- Coront (seneistre)*, p. 615. Propr. extrémité de gauche; ici : l'aile gauche d'une armée.
- Corsage (de grant)*, p. 660. Grand.
- Corsus*, pp. 279, 625. Ayant un grand corps, grand. — P. 649. Grand, élevé en dignité.
- Cortilh*, p. 561. Jardin, cotillage.
- Cortoises (cambres)*, p. 470. Latrines.
- Cos*, p. 682. Trompé.
- Cos*, p. 705. Coups.
- Cos*, p. 705. Coq.
- Costure*, p. 691. Culture, labour.
- Cotrais*, voyez *Contrais*.
- Cour*, p. 540. Cœur. Cfr. *Cuer*, *Corage*.
- Courage*, p. 184. Volonté. — *Mavais corage*, p. 650. Mauvaise volonté, entêtement. Cfr. *Corage*.
- Coureis ou covreis (pongne bien)*, p. 5. Sens inconnu.
- Court = coron*, p. 229. Bout, extrémité.
- Court (grant)*, p. 595. Grandes réceptions.
- Covenanche*, p. 610. Convention, accord, disposition, arrangement.
- Covenir (lasseir)*, p. 700. Laisser faire.
- Covent*, voyez *Convent*.
- Covin, covine*, pp. 614, 627, 681, 754. Manière, agissement; affaire.
- Covins*, p. 718. Assemblée.
- Covreir*, p. 619. Saisir.
- Covrir*, p. 568. Cacher, déguiser.
- Cranchié, crenchié*, pp. 101, 624. Malade, qui souffre de tranchées, de crampes.
- Craventer, creventeir*, pp. 555, 644, 676. Renverser, détruire.
- Creant, creians*, pp. 162, 274. Promesse. — *Sur son creant*, p. 257. Sur parole. — *Je vous ay creant*, p. 611. Je vous assure. — *Estre de cuer creans*, p. 662. Mettre sa confiance. Cfr. *Creanter*.
- Creanter*, p. 167. Promettre, assurer, garantir.
- Crementable*, pp. 606, 676. Redoutable.
- Cremir*, p. 658. Craindre.
- Cremours*, p. 725. Crainte.
- Cremus*, pp. 604, 717. Craint, redouté, redoutable, terrible.
- Crenchié*, voyez *Cranchié*.
- Crenee*, pp. 544, 755. Impôt.
- Crener*, p. 512. Établir des impôts.
- Cresseir*, p. 559. Croitre, augmenter.
- Crestals*, p. 667. Cristal ?
- Creteis*, pp. 148, 485. Créneaux.
- Creventeir*, voyez *Craventeir*.
- Crevure*, p. 447. Fente.
- Criminal*, p. 610. Funeste, lamcutable ?
- Croiser (se)*, p. 635. Aller en Terre-Sainte ?
- Croler*, voyez *Croller*.
- Croliches*, p. 196. Marais.
- Croller*, pp. 489, 504, 609. Secouer, trembler, remuer, être ébranlé.
- Crombement*, p. 75. En courbe.
- Crotte*, p. 140. Grotte, crypte.
- Cruable*, p. 699. Rude, froid.
- Crueusement*, p. 756. Fort, beaucoup.
- Crusses*, p. 528. Jambes, cuisses.
- Cudel = Tudel*, pp. 615, 645. Tolède ?
- Cuer*, p. 506. Vie. — *De cuer*, p. 165. En secret. — *Estre de cuer creans*, p. 662. Mettre sa confiance. Cfr. *Cour*, *Corage*.
- Cueree*, p. 542. Coin.
- Cure*, p. 125. Guérison.
- Cure*, p. 507. Cuir, peau ?
- Cuver*, p. 459. Blanchir.
- Curie*, p. 662. Armure de cuir.
- Curieux*, p. 556. Désireux.
- Cusenchon*, pp. 706, 721. Douleur, calamité.
- Cusins*, p. 655. Complice, compère.
- Cyboir*, pp. 554, 750, dais.
- Cyphonie*, p. 715. Instrument de musique.
- Cytolle*, p. 715. Cithare.
- Cytrolle*, p. 714. Quid ?
- Cyvron*, p. 686. Chevron.

D

- Dammedieu*, p. 717. Le seigneur Dieu.
Damoiselle, p. 65. Dame de condition.
Danalhe, p. 690. Danois ?
Debat, p. 584. Parti ?
Debatement, p. 488. Débat.
Debattre, p. 488. S'opposer, contester.
Debiteir, p. 275. Débouter.
Declins (sens), p. 754. Sans manquer.
Decopeir, p. 505. Tailler en pièces.
Decrosteis, pp. 507, 465, 609, 695, 706. Creusé, gratté, qui a perdu son badigeon.
Denens, p. 755. En, sur.
De dont (al temps), p. 655. Au moment présent, au temps actuel.
Dedrier, p. 510. Derrière.
Deduire (se), p. 56. Se divertir, se conduire.
Defenreis, p. 660. Mot mal lu ?
Deffineir, p. 507. Finir.
Deffianche (par), p. 666. Par défi.
De fois, deffois (sens), pp. 681, 685. Certes.
Defours, p. 605. Hors, dehors.
Defrosser, p. 661. Écraser.
Degasteir, p. 655. Ruiner, détruire.
De gois, p. 681. Allégresse. — *Estre de gois*, p. 628. Chanter. — *Sans de gois*, p. 657. Sans plaisir.
Dehus, p. 692. Dus.
Delacher, p. 648. Lâcher.
Delaidengier, p. 567. Outrager, insulter.
Deliter (se), p. 525. Prendre plaisir, se réjouir.
Delivrer, pp. 75, 220. Accoucher.
Demain, p. 187. Lendemain.
Demannois, pp. 615, 640. A l'instant, incontinent.
Demembreir, p. 707. Quid ?
Demesure (à), p. 82. Outre mesure, démesurément.
Demettre, p. 156. Abaisser, diminuer.
Deminneir, p. 704. Mener, conduire.
Demoree (sens), p. 609. Sans retard, à l'instant même. — *Sens demoranche*, p. 610. Sans attendre.
Demorer, p. 500. Résister.
Demour, p. 601. Retard, délai.
Departie, p. 682. Séparation. — P. 685. Partage, division.
Departir, p. 62. Briser, séparer. — *Departir à*, p. 149. Partager entre, avec.
Depechiet, p. 695. Mis en pièces.
- Dependre*, p. 701. Consacrer, appliquer à.
Depors (avoir), p. 675. Se complaire.
Deporteir, p. 659. Ménager, épargner.
Deporteir, se deporter, pp. 514, 721. S'amuser, se livrer au plaisir.
Derueis, p. 587. Démenté, agité ?
Dervee (la pute gens), pp. 648, 668. La race méchante et endiablée.
Desaisine, p. 755. Quid ?
Desangleteis, p. 480. Ensanglanté.
Dcsbareté, p. 668. En déroute.
Descangier, p. 686. Changer, modifier.
Desclout, p. 155. Bouleversé, en désordre ? Cfr. *Dcs-clos*.
Desclos, p. 705. Démonté.
Desconue = desconvenue, p. 717. Malheur, accident.
Descrier, p. 664. Décrire, raconter.
Desdier, p. 146. Contestation. — *Tot sens desdier*, p. 712. Sans contredit.
Desdire, pp. 9, 604. Contredire.
Deserteir, p. 440. Détruire, ravager.
Deservir, pp. 214, 570, 506, 575. Mériter, récompenser, payer. — *Mal deservir*, p. 726. Être mal récompensé.
Deseverer, deseveir, pp. 547, 621, 716. Séparer, désunir ; quitter, partir.
Desier (en grant), p. 568. Avec ardeur, empressement, instance.
Desirans (mult), p. 715. Avec empressement, ardeur.
Desloier (soy), p. 661. Se détacher.
Despaire, p. 659. Désespère.
Despars, p. 614. Répandus, dispersés.
Despendre, p. 701. Dépenser, appliquer de l'argent.
Despicier, p. 69. Mépriser.
Despit (en), p. 597. Par mépris. — *En son despit*, p. 527. Malgré lui.
Desploier, p. 642. Défier, disperser ?
Desposé, p. 621. Dépossédé, destitué.
Desrainier, p. 561. Haranguer, discourir, raisonner.
Desroier, p. 642. Mettre en déroute.
Desroter, p. 576. Rompre les rangs. — *Desrotcs*, p. 660. Rompues.
Destempranche, p. 704. Intempérance, débordement.
Destindu, p. 666. Exténué, épuisé.
Destinee (male), p. 656. Mauvais agissements. —

- Bonne destinee*, pp. 679, 695. Bienheureux. — *Par bonne destinee*, pp. 725, 757. Bien, par une heureuse application, par grande faveur du sort.
- Destiner*, p. 169. Prédire, assigner, réserver. — P. 669. Viser à, avoir pour but, signifier.
- Destins (par)*, p. 718. Résolument.
- Destors (estre quelqu'un)*, p. 675. Détourner.
- Destour*, p. 602. Lieu secret. — *En destour*, secrètement. — *Destour les siglatons, destour les confanons*, p. 646. Bannières déployées. — *Faire destour*, p. 712. Empêcher. — P. 725. Hésiter.
- Destourbeis*, p. 695. Troublé, peiné.
- Destrain*, p. 465. Gêné, tourmenté.
- Distraindre, distraindre*, pp. 247, 259. Forcer, ser-rer, gêner.
- Destroit*, pp. 195, 644. Détresse. — P. 681. Dans la détresse.
- Desus*, p. 695. Précédemment.
- Detier = ditier*, p. 635. Discours, semonce.
- Detraire*, pp. 127, 624. Tirer, écarteler. — *Se detraire*, p. 725. S'arracher les cheveux; s'irriter.
- Detriement*, p. 210. Retard. Cfr. *Detris*.
- Detrier*, p. 674. Perdre son temps.
- Detris*, pp. 605, 670. Délai, retard.
- Devant, en devant, par-devant*, pp. 242, 250, 487, 697. Précédemment, antérieurement, auparavant.
- Devantraine*, p. 645. De premier rang. — *Tout devantraine*, p. 671. Premièrement.
- Devisions*, p. 706. Manière.
- Dierueis*, p. 676. Précipités.
- Dieu (pour)*, p. 710. En aumône.
- Dis*, p. 708. Jour (en latin *dies*).
- Discipline*, p. 575. Carnage, destruction.
- Dispection*, p. 695. Mépris.
- Dispendre*, pp. 156, 568. Dépenser.
- Dispense (à sa)*, p. 596. A sa solde.
- Dispenseir*, p. 86. Donner dispense, permettre.
- Displaisanche*, p. 195. Déplaisir; tort, dégât.
- Dissolation*, p. 755. Désolation.
- Distraindre*, voyez *Destraindre*.
- Dit*, pp. 12, 669. Déclaration, sentence.
- Diter*, p. 592. Mettre par écrit, composer, rédiger.
- Diversiteit*, p. 521. Scandale?
- Division*, p. 561. Discretion.
- Dobleir*, p. 501. Écrire, expédier en double.
- Dobtanche*, pp. 500, 586. Crainte.
- Dobter, se dobter*, pp. 121, 475, 670. Redouter, craindre.
- Doit*, p. 716. Doigt.
- Dolour (à)*, p. 670. Sans plaisir.
- Don*, p. 495. Autorisation.
- Donois*, p. 640. Jouissance. — *Seus donnoie (= à dolour)*, p. 661. Sans plaisir.
- Donques*, p. 664. Alors, à ce moment.
- Dont = adont*, pp. 652, 737. Alors.
- Dorseais*, pp. 505, 607. Manteaux, tapisseries?
- Dos*, p. 25. Pré au bord de l'eau.
- Doucheure*, p. 671. Bienveillance, bonté.
- Dower*, p. 728. Donner un douaire.
- Doyer*, p. 606. Doter.
- Doynie*, p. 519. Décanat.
- Draps (à ses)*, p. 175. A sa livrée.
- Droit (à)*, p. 696. Convenablement. — P. 706. Exactement.
- Dromadars*, pp. 646, 705. Épithète d'honneur.
- Dromon*, p. 14. Gondole, nacelle.
- Dru*, p. 565. Riche.
- Drue*, p. 717. Amante, amoureuse.
- Druerie*, p. 685. Propr. amitié. Ce mot a-t-il ce sens en cet endroit?
- Drus*, p. 656. Amis, vassaux.
- Dubitacion*, p. 501. Doute, obstacle, hésitation.
- Duelh*, p. 175. Dépit, contrariété, chagrin.
- Duranche*, p. 175. Durée, résistance.
- Dureir*, p. 62. Endurer. — *Lasseir dureir*, p. 692. Laisser en paix.
- Durement*, p. 252. Fortement, avec mécontentement.

E

- Eage*, p. 756. Eau.
- Effondre*, p. 15. Effondrement, écroulement? Ou *effoudre*, foudre.
- Elme*, p. 612. Heaume.
- Embatre*, p. 645. Enfoncer.
- Embattre (s')*, pp. 579, 649, 665. Se jeter, arriver.
- Embler*, pp. 177, 655. Enlever, prendre, voler.
- Embrachier*, pp. 494, 584. Saisir, prendre.
- Embrisier*, p. 546. Diminuer, faire tort, violer, entamer. — P. 699. Interrompre.

- Embusser* (s'), p. 549. Se cacher, se mettre en embuscade.
- Emetant*, p. 549. Tandis.
- Emi*, p. 289. Au milieu.
- Empas*, p. 92. Chaînes, liens.
- Empasseir* (s'), p. 92. Se mettre dans l'embarras?
- Empeschement*, p. 191. Dommage.
- Empenseir*, *empenseir*, pp. 54, 612. Former le ou un projet.
- Empenseis*, p. 574. Pensif, soucieux.
- Empirier*, pp. 224, 519. Endommager, affaiblir.
- Empioier*, p. 661. Appliquer.
- Emprendre*, pp. 50, 157, 592, 757. Entreprendre, prendre sur soi, assumer, se charger de.
- Enamé*, p. 556. Aimé, trouvé agréable.
- Enbahis*, pp. 564, 506, 529, 572. Étonné, surpris, effrayé, embarrassé. Cfr. *Ababis*.
- Enbassemeit*, p. 104. Embaumé.
- Enbatus*, p. 55. Abattu.
- Enbesongner*, p. 558. Donner de la besogne, occuper.
- Enbronchié*, p. 624. Soucieux.
- Encargier*, p. 175. Prendre, adopter, porter.
- Enche*, p. 507. Encre.
- Enche*, voyez *Ouche*.
- Enclineir*, p. 255. Consentir, être d'accord. Pp. 514, 585. Saluer. — *Proeche à luy incline*, p. 614.
- Enclins*, p. 685. Dépendant? — P. 754. Prosterné.
- Enclous*, p. 87. Entouré, enveloppé.
- Encombrement*, p. 645. Contrariété, tourment.
- Encombrier* (*par son*), p. 699. Par sa propre faute.
- Encontre*, pp. 501, 605. A la rencontre. Cfr. *Contre*.
- Enconvent* (*avoir*), p. 405. Avoir promis, promettre.
- Encous* (= *enclous*), p. 757. Enfermé.
- Encresteit*, p. 689. Fier.
- Endroit*, p. 507. Au moment où.
- Enferté*, p. 125. Infirmité, maladie.
- Enforchier*, p. 451. Faire violence, prendre par force. — P. 261. Donner plus de force, garantir. — *S'enforchier*, p. 481. Augmenter, devenir plus fort.
- Enformeir*, pp. 25, 79, 257, 515. Instiguer, exciter, endoctriner.
- Enfraié*, pp. 656, 695. Effrayé, soucieux, inquiet. — P. 755. Désolé?
- Enfrechis*, p. 646. Jusque.
- Enfroier* (s'), p. 661. S'effrayer. Cfr. *Enfraié*.
- Engenuis*, p. 605. Né, engendré.
- Engiens*, p. 554. Projectiles. — *Mavais engins*, p. 655. Méchantes manœuvres, politique astucieuse. —
- Sans mal engins*, p. 754. Sans mauvaise intention, sans fraude.
- Enginiés*, p. 675. Trompé, dupé.
- Engremis* = *engramis*, p. 659. Attristé.
- Engrès*, p. 702. Excité.
- Enherbeis*, p. 506. Empoisonné.
- Enhermir*, p. 20. Ruiner, dévaster.
- Enheudure* (et non *enhendure*), p. 621. Poignée de l'épée. — *Enhoudure*, p. 691.
- Enlever* (s'), p. 269. S'élever.
- Enlius*, p. 571. Choisi, d'élite. Cfr. *Estlius*.
- Enlonger*, *eslonger*, pp. 115, 511. S'éloigner, devancer, éviter. — P. 604, 655. Prolonger.
- Enluminer*, pp. 719, 755. Éclairer, orner, illustrer.
- Enondre*, p. 459. Oindre. Cfr. *Inuindre*.
- Enortement*, pp. 582, 605. Instigation, excitation, conseil.
- Enpainer*, p. 671. Fatiguer, faire souffrir?
- Enpartir* (s'), p. 60. S'en aller, partir.
- Empenser*, voyez *Empenser*.
- Enrachiner* (s'), p. 754. S'établir.
- Enramie*, voyez *Aramie*.
- Ensachier*, *ensauchier*, pp. 55, 124, 662. Élever, relever, exalter.
- Ensaié*, p. 68. Éprouvé.
- Enstartir*, p. 709. Introduire, insérer.
- Ensemble* (*tout*), p. 757. A l'unanimité.
- Ensembler*, p. 274. Sembler.
- Ensengne*, pp. 26, 217, 518, 479. Signe, avertissement, trace; blason, bannière. — P. 681. Marque, coin, empreinte.
- Ensengnié*, p. 610. Averti, informé. — Pp. 686, 704, 752. Savant, instruit.
- Ensi*, p. 707. Ainsi. *Ensi ni autrement*, en aucune façon.
- Ensiment*, pp. 91, 196, 555. Ainsi, d'une telle façon.
- Ensongnier* = *ensonnier*, p. 712. Mettre en besogne, occuper.
- Entabreche*, p. 20. Embrasse, étreint?
- Entalenteis*, p. 689. Désireux.
- Entalhe* (*de bonne*), p. 690. Qui taille (= frappe) bien. Cfr. *Entalhier*.
- Entalhié*, p. 556. Sculpté. Cfr. *Entretailhié*.
- Entalhier*, p. 647. Frapper.
- Entant*, pp. 118, 205. Tandis, pendant.
- Enteir*, pp. 571, 662. Enregistrer, inscrire, retenir. — Pp. 484, 710. Ajouter, superposer.
- Entendable*, p. 711. Intelligent.

- Entendre*, pp. 514, 570. Tendre, prétendre, s'occuper de. — P. 158. Apprendre.
- Entent*, pp. 117, 194. Intention, volonté.
- Enterrin*, pp. 614, 681, 754. Parfait, entier, complet.
- Entesseir*, p. 620. Lever.
- Entreals*, p. 625. Tous ensemble.
- Entreis*, p. 729. Commencé.
- Entremettre (s')*, p. 241. S'occuper, prendre à tâche, s'efforcer.
- Entremos (par)*, p. 682. A mots entrecoupés.
- Entreprenere*, p. 648. S'emparer, être employé, être occupé?
- Entresalt*, p. 609. Absolument, aussitôt.
- Entretailhe (jouer d')*, p. 647. Jouer de taille.
- Entretailhié*, p. Sculpté. Cfr. *Entallié*.
- Envaye*, p. 650. Invasion, incursion.
- Envie (à tou)*, p. 184. Malgré toi. — *Envis*, p. 572. Malgré lui. — *Sens envie*, p. 606. Sans tromperie.
- Environ*, p. 698. Dans le voisinage. — P. 706. Tout autour.
- Envirtuer (s')*, p. 660. Reprendre force.
- Enviler*, p. 680. Défier, provoquer.
- Envois*, p. 74. Voici, voilà.
- Envois*, p. 681. Ailles.
- Envoisié*, pp. 54, 624, 650, 752. Gai, joyeux, content.
- Envoisure (par)*, p. 719. Gaîment, avec joie.
- Envoisement*, p. 155. En cachette.
- Enwaler*, pp. 41, 87, 649, 725. Égaliser, niveler, raser.
- Enweilhe*, p. 551. Pareil, égal.
- Enweiseux*, p. 655. Désireux.
- Eraine*, p. 645. Origine. Cfr. *Orine*.
- Eranment*, pp. 515, 605, 609. Aussitôt, sur-le-champ, de suite, immédiatement.
- Erour (che astoit)*, p. 602. C'était fâcheux.
- Erreir, ever*, pp. 550, 552. Marcher, cheminer, voyager.
- Ervous*, p. 26. Arcade.
- Esbanoic*, p. 642. Joie.
- Esbanoir (s')*, p. 721. Se récréer, se divertir.
- Esbas (sens)*, p. 641. Tristement.
- Escadeis*, p. 659. Échaudés.
- Escaffotte*, p. 185. Propr. échafaud, tribune; ici : caisse?
- Escargaitié*, p. 674. Environné de sentinelles.
- Escars*, pp. 614, 646. Avare.
- Escas*, p. 687. Écheux.
- Escaucier*, p. 594. Éteindre.
- Esclarier*, p. 665. Faire clair. — *Esclaroie*, p. 661. Faisait des éclaircies. — *Esclaire*, p. 725. Quid?
- Esclas*, pp. 690, 726. Coups. — P. 726. Tapage.
- Esclas (getteir as)*, p. 641. Faire prisonnier.
- Esclavon*, p. 55. Païen, Sarrasin.
- Esclos*, p. 702. Ornière.
- Escohier*, p. 458. Mégissier, corroyeur.
- Escolle (de bonne)*, p. 714. Juste, légitime.
- Escondire*, pp. 568, 592. Dénier, refuser.
- Escons*, p. 646. Caché, couché.
- Escorgies*, p. 625. Fouets.
- Escos*, p. 702. Secoué.
- Escrieir*, p. 661. Demander, interroger avec force.
- Escuchet*, p. 171. Petit écu, écusson.
- Esgaré*, p. 668. Perdu.
- Esgars (par)*, p. 615. Par réflexion, avec intention? — Pp. 646, 705. Par colère, fureur.
- Esjoir*, p. 661. Réjouir.
- Eslaisier (s')*, p. 751. Se donner carrière.
- Eslas*, p. 615. Élan. Cfr. *Eslez*.
- Esleveil*, p. 449. Lever, sortir de terre.
- Eslez*, p. 719. Élan, voie. Cfr. *Eslas*.
- Eslus*, pp. 279, 486, 494. Choisi, d'élite, distingué. Cfr. *Enlius*.
- Eslonger*, p. 611. Être éloigné. — P. 661. Prolonger. Cfr. *Entonger*.
- Esmaier*, pp. 592, 654. Effrayer. — *S'esmaier*, p. 705. S'effrayer.
- Esmals, esmas (à)*, pp. 667, 726. Peint, orné?
- Esmaris*, pp. 618, 670. Désespéré.
- Esmeir (al)*, p. 608. A l'estimation, en nombre. — *Esmeis*, pp. 664, 729. Compté, estimé, considéré, notable. — *Esmoit*, p. 750. Comptait.
- Esmeré*, pp. 621, 668, 709, 725. Estimé.
- Esmoier*, p. 661. Mettre en pièces, réduire en miettes.
- Espaffus*, p. 279. Épée à deux mains.
- Espanir, espanier*, pp. 41, 122. Expier.
- Espars*, p. 614. Dispersé.
- Espatrer, espautrer*, pp. 579, 490. Écraser.
- Espawenteir*, p. 252. Épouvanter.
- Especiable (par)*, p. 688. Nominativement, en détail. — *Par cause especiable*, p. 750. Par excellente raison.
- Especial*, p. 755. Remarquable.
- Esperanche*, p. 125. Confiance.
- Espès*, p. 80. Obscur.
- Espies*, p. 548. Épieux.

- Exploitier*, p. 629. Agir, se mesurer. — P. 654. Soigner ses intérêts.
- Espois*, pp. 615, 640. Espèce d'arme tranchante, lance, épieux.
- Esports*, p. 675. Inspiration.
- Esprendre*, p. 701. Brûler. — P. 706. Allumer, mettre le feu.
- Esproisier*, p. 79. Sortir, tomber hors?
- Esprové*, p. 521. Distingué, renommé.
- Esquageleit*, p. 515. Écartelé, échiqueté (t. de blason).
- Esquale*, p. 528. Troupe, corps de bataille.
- Esquenssals*, p. 755. Sénéchal.
- Esquernir*, p. 544. Se moquer.
- Esquernissaux (en)*, p. 544. Par moquerie?
- Esquireir*, p. 507. Déchirer, éclater.
- Essars*, pp. 614, 675, 705. Destruction, carnage.
- Essenche*, p. 720. Nature. — *Par essenche*, en guise, par manière.
- Essilier, exhilier*, pp. 41, 167, 177, 752. Ravager, faire des dégâts, détruire.
- Est*, p. 695. Appartient.
- Etable*, p. 750. Favorable, convenable? *Saison estable*, saison d'été?
- Estache*, pp. 52, 152, 570. Poteau, colonne.
- Estalhe*, p. 690. Étalon. — *Sus l'estalhe*, à cheval.
- Estals (les)*, p. 692. La situation, les détails. — *Trestot d'estals*, p. 755. Tout de suite?
- Estanche (prendre)*, p. 68. S'arrêter.
- Estant (tot en)*, p. 656. Tout ce qui est debout.
- Estains*, p. 179. Mort.
- Estage*, p. 140. Hauteur. — *En son estage*, p. 15. Debout, sur pied.
- Estalt*, pp. 571, 491. Train, appareil.
- Estat (com ilh)*, p. 671. Tel qu'il est.
- Estas (en tous)*, p. 641. En tous sens.
- Esteir*, p. 528. Être, se tenir. — *Estat*, p. 617. Se trouvait. — *Laissies esteir*, p. 655. Cessez, taisez-vous. — P. 750, *esteir* paraît avoir le sens actif de : établir.
- Estendre*, p. 658. Mourir. Cfr. *Estindre*.
- Estinchel*, p. 615. Étincelle, motif frivole.
- Estindre*, p. 620. Étouffer.
- Estoile*, p. 270. Étole?
- Estos*, pp. 682, 702. Litt. souche; ici : modèle?
- Estourmie*, p. 65. Lutte, tumulte.
- Estourmir (s')*, pp. 549, 578, 667. Se mettre en mouvement, s'alarmer.
- Estoutie*, p. 724. Hardiesse, témérité.
- Estraine*, voyez *Estrine*.
- Estrange*, pp. 25, 229. Rapide.
- Estrine*, p. 614. Étrennes, cadeau. — P. 661. Bonne fortune, bonne chance. — *Male estrine*, pp. 575, 671, 719. Malheur. — *A tel estrine*, pp. 628, 641. De telle façon, en telle manière. — *Bonne estraine*, pp. 645, 754. Bonne chance, bonheur.
- Estrineir*, p. 682. Présenter, débiter.
- Estris*, p. 617. Querelle, lutte, combat.
- Estroit*, p. 664. Serré, triste.
- Estuer (s')*, p. 597. Tenir, se maintenir, rester.
- Estuet*, pp. 495, 608, 619, 712, 716. Il est nécessaire, il faut.
- Et*, p. 706. Aussi.
- Etre = aitre*, p. 271. Cimetière.
- Eure*, p. 529. Voyage. — *En l'heure*, p. 72. En peu de temps.
- Exemplaire*, p. 602. Conseil, indication. — P. 715. *Malvais exemplaire*, mauvais conseil.
- Exens*, p. 57. Oté, séparé, à part.
- Exhilier*, voyez *Essilier*.
- Exilh*, p. 695. Destruction, ruine.
- Exprisié*, p. 752. Estimé.
- Extors*, p. 675. Arraché (au figuré).

F

- Fableir*, p. 682. Dire, parler.
- Fachon (à cleire)*, p. 686. A visage ouvert.
- Fachons*, p. 720. Petites faux.
- Faeis*, p. 47. Enchanté, ensorcelé.
- Faintie*, p. 607. Lâcheté.
- Faintis*, p. 684. Lâche.
- Faire avant*, p. 275. Poursuivre. — *Le faire bin*, p. 645, se comporter vaillamment. — *Faire asseis*, p. 668. Satisfaire.
- Fait (bon)*, p. 551. Courage, bonne conduite.
- Fait d'armes*, p. 557. Prouesse.
- Faitis*, pp. 409, 605. Bien fait, gentil, gracieux.

- Faituele, fatuel*, pp. 275, 517. Accusé, coupable.
Faiture, p. 621. Cimier, sommet.
Faiveable, p. 606. Favorable.
Falhe (tot sens), p. 690. Sans faute, certainement.
Falhons, pp. 459, 691. Chevilles.
Falir, pp. 502, 538, 548, 500, 506, 606, 647. Manquer, faire défaut. — *Falir à quelqu'un*, p. 480. Abandonner quelqu'un. Cfr. *Faroit*.
Falis, p. 646. Faux.
Fantasie, p. 56. Sorcellerie.
Faroit, p. 514. Manquerait. — *Faraï*, p. 654. Ferai défaut. Cfr. *Falir*.
Fas, p. 726. Faix, fardeau.
Fatueux, p. 561. Fastueux, prodigue.
Fausars, pp. 614, 675. Arme ressemblant à une faux.
Fauseteit, p. 516. Méchanceté.
Fausse, p. 697. Fasce (t. de blason).
Fausseir, p. 251. Endommager. — P. 714. Manquer, ne pas atteindre.
Favarge, p. 169. Forge.
Favel, p. 727. Faveur, autorité.
Favreal, p. 609. Fèvre, forgeron ?
Fече, p. 552. Mot inconnu.
Felemens, p. 605. Durement, cruellement.
Felenesse, p. 524. Perfidie.
Felle, pp. 552, 671. Farouche, cruelle, perfide.
Felon, fellon, pp. 645, 705. Dur, cruel.
Felonie, pp. 10, 642. Irritation, animosité, fureur.
Fendre, p. 618. Se relâcher, faire défaut.
Fendure, p. 691. Blessure.
Ferait, p. 237. Frapperait, porterait.
Fereir, p. 527. Garnir de fer.
Ferir son cours, p. 228. Déborder ?
Fermailles, p. 265. Joyaux, bijoux.
Ferneir, p. 544. Entourer de murailles. — P. 275. Conclure.
Fermeteit, pp. 481, 605. Enceinte, murs d'une ville, remparts.
Fervestis, p. 44. Vêtu de fer, armé.
Fès = fessus, p. 624. Lâche ?
Fetre, p. 589. Feutre.
Fevré, p. 507. Enfiévré ?
Fi (de), p. 679. Positivement, certainement.
Fictement, p. 655. Faussement.
Fie (à plusieurs), p. 684. En plusieurs fois.
Fies, p. 574. Fief.
Fineir, p. 681. Tarder. — P. 725. Venir à bout.
Fineis, pp. 555, 625. Perdu, mort.
Finemens, p. 605. Fin, mort. — *Aller à finement*, p. 756. Cesser, finir.
Fis (soyez-en), p. 605. Soyez-en certain, croyez-moi.
Fisel, p. 645. Fuseau.
Fiveis, pp. 569, 607. Homme de fief, vassal.
Flaeler, pp. 57, 615. Frapper, flageller, accabler.
Flastrir, pp. 49, 156. Coucher, joncher.
Floris, p. 655. Blanc, gris, vieux.
Flote, pp. 510, 578. Troupe, bande.
Foier, p. 557. Bêcher, remuer la terre.
Follaige, p. 650 : 1° Sottise, folie; 2° irrégularité, abus. — *Follianche*, p. 672. Folie.
Foller, p. 598. Accabler, faire tort.
Follisons, p. 670. Folie.
Folloir, p. 626. Sottise, folie.
Foloier, p. 682. Devenir fou, perdre la tête.
Fondement, p. 686. Fondation.
Fongnars, p. 675. Fangeux.
Fons (à), p. 166. Au baptême.
Forbot, p. 128. Faubourg.
Forchir encontre, p. 504. Faire opposition, contrarier.
Forciel, pp. 615, 645. Poitrine.
Forestier, p. 105. Sergent de justice.
Forfaire, p. 555. Faire tort, causer du dommage.
Forgut, p. 400. Trompé.
Foriers, p. 27. Fourriers, fourrageurs.
Forjugié, pp. 275, 545. Jugé par contumace, condamné. Cfr. *Jugié fors*.
Forme (mettre en), p. 556. Rédiger.
Fornier, p. 655. Achever, mener à fin.
Fors, p. 716. Hors. — *Aleir fors*, p. 185. Finir, s'éteindre. — *Al fors*, p. 675. Tout au plus. — *Tout fors de gens*, p. 119. A l'écart, dans la solitude.
Foulhie, p. 674. Feuillée, bois.
Fowalhe, p. 690. Sens inconnu dans ce passage.
Foymens, pp. 452, 457. Exécuteurs testamentaires.
Frairin, freris, pp. 614, 627, 628, 666, 681, 718, 755. Litt. Misérable, piteux, pauvre. J. d'Outre-meuse donne quelquefois à ce mot un sens tout opposé.
Fralhe, fraste, pp. 179, 555, 751. Frêle, débile.
Frapathe, p. 647. Canaille.
Fredeur, p. 247. Refroidissement.
Fremethier, p. 510. Fourmiller, s'agiter, courir çà et là.

Fremir, p. 724. Trembler, frissonner.
Freour (sens), pp. 616, 650. Sans hésitation, sans crainte.
Freours, p. 725. Éruption?
Freris, p. 695. Voyez *Frairin*.
Freteour, p. 142. Réfectoire.
Frichon, p. 724. Frisson.
Fris, pp. 605, 659. Gai, vif.
Frisce, p. 224. Joli, gentil.

Frisquement, p. 224. D'une manière fringante.
Frivolle (par), p. 714. Frivolement.
Froieit, p. 722. Brisé.
Fromaige, p. 710. Bourde?
Fueit, p. 96. Fugitif, réfugié.
Fuent, p. 169. Fuient. — *Fust*, p. 166. Fuyait.
Fumier, p. 45. Fumée.
Fusons, p. 755. Foison, quantité.
Fymeur, p. 484. Fumier.

G

Gaber, p. 608. Railler, se moquer.
Gabiel = gas (sens), p. 727. Sans plaisanterie.
Gabois, gabès, p. 702. Raillerie. — *Com par gabois*, p. 655. En se moquant.
Gadès, p. 702. Quid?
Gadine, p. 628, pour *gardine*? — P. 719. *Sur la gadine*, sur la campagne, en plein air? Cfr. *Gaudine*.
Gait, p. 192. Guet, garde.
Gaiter, p. 555. Faire le guet, monter la garde, veiller.
Galie, p. 596. Galère.
Gals, p. 637. Joyeux, plaisant.
Gamenter (se), p. 669. Se lamenter, se plaindre, gémir. Cfr. *Gaymenter*.
Gangne, p. 275. Gagne-pain. — P. 755. Bénéfice.
Gaolle, p. 714. Propr. cage, ici : chambre, appartement particulier.
Garde (avoir), p. 558. Craindre.
Garder, pp. 40, 557. Regarder, voir, faire attention. — P. 166. Empêcher.
Gardine, pp. 614, 691. Jardin, campagne.
Garison, p. 170. Manière de subvenir à ses besoins. — P. 468. Biens, bénéfices, profits. — *De noble garison*, p. 686. Qui donne de beaux profits.
Garnis, p. 598. Muni, approvisionné.
Garnissons, p. 400. Troupes.
Gars, p. 646. Jardins.
Gas, p. 627. Plaisanterie. = *Sens gas*, p. 726. Sans badiner.
Gastine, p. 644. Désert, campagne.
Gaudine, pp. 669, 690, 754. Forêt, bois.
Gaymenter, p. 494. Affliger, attrister. — *Se gaymenter*, p. 59. Se lamenter. Cfr. *Gamenter*.
Gehir, pp. 506, 518, 605, 652. Dire, déclarer, affirmer, confesser, avouer.
Gehu = jeü, passé de *gesir*, *jesir*, être couché.

Gendre, p. 618. Engendré, issu.
Gens, p. 605. Gentil, aimable.
Gentive, p. 410. Noble.
Germache, p. 648. Lisez *grevanche*?
Gernache, p. 648. Manteau.
Gerridon, p. 608. Récompense.
Gesine, p. 684. Couches.
Gesir, voyez *Juit*.
Geteir, pp. 242, 525. Chasser, abandonner. — *Geteir de*, p. 588. Affranchir, libérer.
Giber, p. 49. Regimber.
Gieste, pp. 121, 169. Race, lignée.
Gisarme, pp. 311, 379. Guisarme.
Glatir, p. 511. Aboyer.
Glav, p. 654. Glaïeul.
Glos, pp. 682, 705. Avide, désireux.
Godalle, p. 754. Sorte de bière.
Goffe, p. 515. Cavité.
Gois, p. 714. Mot mis pour *cois*, choix, ou pour *gost*, goût.
Gordine, p. 52. Rideau de lit. — P. 669. Tente. — Pp. 681, 719. Abri, protection.
Graine, pp. 645, 674. Rouge, écarlate.
Grasce, p. 551. Permission, autorisation. — *Rendre grasce*, p. 651. Permettre, autoriser.
Gravier (en), pp. 605, 726. Sur un rocher. Cfr. *Grevier*.
Gref, p. 720. Mauvais. Cfr. *Grief*.
Greffe, pp. 255, 465. Stylet, pointe, poinçon.
Greil (en), p. 245. A la satisfaction. — *De greit en greit*, p. 715. Successivement.
Grenon, p. 5. Barbe, moustache.
Grenu, p. 660. Chevelu.
Grevanche, pp. 166, 611. Tort, dommage, ennui.
Greve, p. 277. Bottine, armure de jambe.

Grever, pp. 114, 288, 541. Accabler, fatiguer, être à charge, gêner, causer du tort, occasionner du dommage.
Grevier (en), p. 658. Sur le sable, le gravier.
Grief, pp. 26, 272. Grand, considérable, rude, difficile. Cfr. *Gref*, *Griés*.
Griés, p. 751. Dur, pénible. — *Plus griés*, p. 610. Plus fort, plus redoutable.
Grieteis, pp. 607, 651, 657, 714. Peine, dommage, servitude.
Griffons, p. 646. Soldats cruels. — *Le griffon*, p. 728. Le sauvage.

Grignour, p. 602. Grand.
Grongne, p. 156. Plainte, grief.
Gruselhons, p. 62. Menottes.
Guenchir, p. 52. Tourner à gauche, se détourner, esquiver, éviter en se détournant.
Guerier, p. 162. Gucroyer contre, attaquer.
Guerpir, pp. 584, 709, 724. Se dessaisir, céder, quitter, abandonner.
Guir, p. 170. Jouir, profiter.
Guyer, pp. 606, 724. Guider, gouverner administrer.

H

Habrennon, p. 662. Haubergeon.
Hacher, halcher, pp. 172, 494. Lever, hausser.
Hachinl, pour *hustin*? P. 666.
Haioner, p. 65. Étaler.
Haire, pp. 602, 639, 725. Douleur, ennui. — P. 624. *Haire*, sens inconnu.
Halt (tout), p. 569. Avec instances. Cfr. *Haut*.
Hame = *healme*, p. 575. Casque.
Hamede, hameide, pp. 490, 714. Barre.
Hanche, p. 672. Côté, flanc.
Hanepier, p. 726. Poitrine.
Haner = *ahaner*, p. 537. Labourer.
Hanste, p. 159. Bois de lance, lancé.
Hardiment, p. 667. Audace.
Haschie, pp. 674, 697. Peine, supplice.
Hastiment, p. 284. Aussitôt.
Hastier, p. 545. Broche de cuisine.
Hateplas, p. 615. Coups. Cfr. *Hatipiel*.
Hatipiel, p. 645. Coup. — *Hatipès*, p. 702.
Hausaige, hausage, pp. 650, 645. Orgueil, fierté, hauteur. — P. 694. Excès, outrage.
Hauste (en), p. 205. En hâte.
Haut (en), p. 489. A haute voix. Cfr. *Halt*.
Hauteur, pp. 544, 602. Souveraineté, juridiction, domaine.
Hawe, p. 41. Hoyau, houe.
Hawi, p. 55. Idiot?
Hayne (accueillir en), p. 79. Prendre en haine.
Heraine, p. 671. Origine. Cfr. *Eraine*, *Orine*.
Herbegié, p. 16. Rentré, mis en grange, récolté.
Herbeur, p. 191. Camp.
Herchier, pp. 525, 556. Tirer, traîner.

Heure, pp. 121, 655, 711. Héritier. — *Li thiers heures*, p. 170. La troisième génération.
Hie (à une), p. 674. En une troupe, ensemble.
Hinner, p. 719. Tomber.
Hiretaige (estre en), p. 710. Aller à la postérité.
Hiretier = *hiretaige*, p. 605. Domaine.
Histe, p. 405. Horreur.
Histour, p. 517. Bataille.
Holle, p. 714. Raclée?
Honour, p. 172 : 1^o Dignité ; 2^o administration d'un pays. — *Par honour*, p. 475. Honorablement.
Hostoire, p. 47. Autour, épervier.
Hons, p. 755. Homme. *Li hals hons*, les Grands, les patriciens, les échevins. Cfr. *Lays*.
Hour, p. 698. Chœur.
Hourdé, pp. 575, 664. Entouré, escorté? Placé sur une estrade?
Hucher, p. 595. Appeler, demander, faire venir.
Huée, pp. 249, 566, 709, 757. Gloire, renom, réputation, prix du tournoi.
Huer = *hour*, p. 554. Echafaudage, tribune, estrade.
Huer, p. 642. Encourager de la voix. — *Hue*, p. 661. Se vante, se glorifie.
Hulpeaiz, p. 590. Hibou.
Humains, huymais, pp. 565, 515. Aujourd'hui même.
Hurteir, p. 750. Heurteir, donner des choes, des secousses.
Hustiner, p. 628. Quereller, attaquer.
Hustins, hustine, pp. 271, 627, 666, 691, 755. Tumulte, rixe, mêlée, bataille, calamité.
Hyne, p. 755. Cavale.

I

- Ierbour* (*parmi l'*), p. 602. Dans la campagne.
Ingals, p. 653. Égal, en bon ordre.
Instanche (*avoir*), p. 651. S'efforcer, tâcher de. —
Estre fors de l'instanche, p. 716. Ne pas être
soumis à la juridiction.
Institution, p. 211. Autorité, dignité. — P. 678.
Innovation, statut.
Inuindre, p. 459. Oindre. Cfr. *Enondre*.
Ireteis, p. 607. Domaine. Cfr. *Hiretier*.
Irrite, p. 102. Vain, nul, anéanti.
Isneal, p. 610. Rapidement. — P. 679. Aux manières
dégagées, élégant, distingué.
Isnelepas, p. 615. Promptement.
Issir de sens, p. 226. Perdre la raison.
Issue, p. 717. Deseendance.

J

- Jamais*, p. 540. A jamais.
Jaserans, p. 715. Cottes de mailles.
Jecter, p. 162. Frapper.
Jointement, p. 657. Avec luxe, recherche.
Jotez, p. 454. Légumes.
Jouweir, p. 515. Prendre ses ébats.
Jovente, p. 214. Jeunesse, jeune âge. — *De jovent*,
p. 715. Jeune.
Joweal, p. 609. Propr. bijou; ici, par ironie : désastre,
calamité.
Jugié fors, p. 545. Condamné, être privé. Cfr. *For-
jugié*.
Juit, p. 97. Gisait, était couché. — *Jut*, p. 220.
Coucha (infin. *gesir*).
Jupper, p. 76. Crier.
Jus (*sus ne*), p. 605. En haut ni en bas, au-dessus
ni au-dessous, en aucune façon.

K

Keux, p. 287. Cuisinier.

L

- Là*, p. 219. Lorsque.
Lachier, pp. 277, 506, 610. Lacer, lier, mettre aux
fers.
Lachinier, p. 250. Lutrin, pupitre.
Laidement, p. 516. Très-fort, fortement.
Laidir, pp. 567, 658. Outrager, insulter.
Laidis, p. 648. Outrage.
Laiens, *laens* (= *là ens*), p. 55. Là-dedans.
Laièr ens ou *dedens*, pp. 205, 285, 291. Laisser en-
trer, faire entrer. Cfr. *Mettre ens*.
Lairis, pp. 652, 648. Terres en friche, champ.
Laisser de (*se*), p. 122. Cesser. Cfr. *Se relaier*.
Laisteis, p. 656. Méchanceté, mauvais sentiments.
Lanier, p. 658. Lent, paresseux, fainéant.
Lanire, p. 712. Violent.
Lansage, p. 650. Aliénation. — *De teil lansage*,
p. 710. Quid ?
Larchineusement, pp. 569, 645. Par larcin, en ca-
chette, à la dérobée.
Las, p. 647. Liens.
Lasqueteit, p. 669. Lâcheté.
Lassus, pp. 718, 752. Là-haut.
Latimier, p. 494. Interprète.
Lauroit = *lairoit*, p. 205. Laisserait.
Lawoiste, p. 206. Sauterelle. Cfr. *Aousterelle*.
Lays hons, p. 680. Laïcs.
Lee, p. 757. Nom propre ?
Leis, pp. 96, 494. Côté. — P. 689. Large.
Leithier, p. 52. Litières.
Lenge, p. 589. Langue.

- Letreïs*, p. 495. Bordé, orné.
Leurs, p. 59. Alors.
Leuwe, p. 123. Sorte d'ulcère qui vient aux jambes.
Lever contre (se), p. 510. Se lever, saluer quelqu'un en se levant.
Liars, pp. 614, 705. Gris. — *Chevalcher liars*, p. 645. Monter un cheval gris.
Lichez, p. 544. Barrières.
Lie, pp. 2, 468. Gai, réjoui, joyeux. — *Chire lie*, p. 654. Joyeux visage.
Ligait, p. 555. Légal.
Ligement, p. 757. Légalement.
Linchols, p. 52. Draps de lit.
Lindras, p. 448. Chemise.
Lingnie (de), p. 606. De race, par succession.
Lins, pp. 685, 718. Lignée. — *De frans lins*, d'origine libre, illustre.
Lis, pp. 145, 605, 751. Lieu. — P. 688. Ce mot a-t-il ici le même sens?
Listé, pp. 621, 648. Bordé, orné d'un encadrement, entouré de murs.

- Liwee*, p. 609. Lieue.
Loé, p. 609. Célèbre, renommé.
Loge (tenir), p. 717. Habiter, s'installer.
Logier, p. 509. Dresser les tentes.
Loier, pp. 476, 559. Conseiller.
Loisier (par), p. 58. A son aise.
Longe, p. 497. Longtemps.
Longement, p. 672. D'ici à longtemps.
Longtemps, p. 695. Lointain.
Loppin, p. 627. Coup, blessure.
Lorgnars, p. 675. Gauche, maladroit.
Los, p. 551. Honneur, gloire, célébrité.
Losengier, p. 628. Trompeur.
Loy (par), p. 658. Légalement.
Loyemier, p. 512. Chien limier.
Lucidaire, p. 602. Transparent?
Luminaire, p. 715. Vue.
Lunage, p. 694. Quid?
Luquer, p. 554. Regarder.

M

- Maginois*, pp. 615, 710, 754. Orné, imagé. Ce mot est souvent employé comme épithète sans valeur. A la page 657, il a une application particulière que je ne comprends pas.
Mahome, p. 595. Idole.
Maïement, pp. 27, 269. Même; notamment, surtout.
Mainé, masneit, pp. 187, 282. Plus jeune, moins âgé.
Mainsel, maisiel, pp. 615, 727. Massacre, carnage.
Maint, p. 752. Reste, demeure.
Maintenir, p. 274. Résister, s'opposer. — P. 664. Tenir.
Mais, may, pp. 174, 511. Plus, jamais.
Maiseteit, maisiteis, pp. 42, 586, 597. Méchanceté.
Maisiel, voyez *Mainsel*.
Maistre, p. 66. Médecin.
Maistrerie, p. 674. Habilité.
Maistroier, p. 661. Maîtriser, dominer.
Malasiesement, p. 577. Malicieusement.
Malastrus, p. 462. Malotru.
Maldire, p. 485. Condamner.
Malediction (faire), p. 712. Excommunier.
Maleichons, p. 706. Malédiction.
Maleoit, p. 640. Maudit.
- Malfer*, pp. 564, 655. Malfaiteur.
Mathe, p. 44. Maillet.
Malher, p. 647. Frapper avec un maillet.
Malis = maldis, pp. 699, 722. Maudit.
Malleis, p. 721. Chargés de bagage.
Maltalent, voyez *Talent*.
Maltalentis, p. 725. Irrité.
Malvuillant, p. 619. Adversaire.
Mamburnier, p. 121. Gouverner, défendre.
Manere, p. 587. Manière d'être, physionomie, situation, mœurs.
Mangonie, p. 112. Halle à la viande.
Mannaige (en plus maistre), p. 616. Au plus haut de la maison.
Manniere (par), p. 709. Quid?
Mannois, p. 711. Licence pour *manens*, demeurant.
Mansion, p. 556. Manse.
Mar, p. 10. A son malheur.
Maraige, pp. 616, 645, 710. Habitant les bords de la mer. Ce mot est souvent une épithète d'ornement, sans valeur : mâle, virile.
Marche, p. 551. Pays.
Marchir, p. 606. Confiner, être limitrophe.

- Marchis*, p. 620. Haut prince.
- Mari, maris*, pp. 382, 652, 670. Égaré, détourné de son sujet.
- Mariens*, p. 545. Merrains, gros bois.
- Marimenche*, p. 504. Erreur. — P. 720. Chose attristante. — *Sens marimenche*, p. 649. Sans faute.
- Marir*, p. 266. Se tromper.
- Marison*, pp. 56, 550, 755. Chagrin, affliction, plainte; admiration.
- Marlier*, p. 279. Sacristain.
- Martir (livreit à)*, p. 725. Détruit.
- Marvoié*, pp. 506, 568, 674, 724. Hors de sens, halluciné, devenu fou.
- Masciche*, p. 157. Massif.
- Maserin*, p. 685. Vase à boire.
- Masneit*, voyez *Mainé*.
- Masnie*, p. 586. Compagnie.
- Massaleit*, p. 570. Machelière.
- Masse (en)*, p. 609. Massif.
- Massu*, p. 660. Massif.
- Mastins*, pp. 655, 666. Domestiques, familiers. — P. 755. Hargneux. (Cheville sans valeur.)
- Matere*, p. 505. Sujet à discussion.
- Mawourteit*, p. 227. Maturité.
- May*, voyez *Mais*.
- Medicine*, p. 669. Protecteur. — P. 691. Sens inconnu. — P. 754. Guérison, remède.
- Meenut*, p. 509. Minuit.
- Meffaire*, p. 605. Faire tort.
- Mehengnier*, p. 751. Estropier, mutiler, fausser.
- Membreis, membrus*, pp. 607, 649, 664. Sage, avisé, puissant.
- Membrer (se)*, p. 262. Se souvenir.
- Mener*, p. 176. Démener.
- Mennour*, p. 700. Moindre, plus petit.
- Merde*, p. 227. Pus.
- Mereals*, p. 755. Méreaux, pièces plates.
- Merir*, p. 570. Récompenser.
- Merit (point)*, p. 216. Indigne. — *Estre merite*, p. 551. Mériter, être digne.
- Mes*, p. 689. Messager.
- Mesaise de cuer*, p. 478. Triste, tourmenté.
- Mesaisié, messaisié*, p. 120. Troublé, gêné. — P. 704. Triste.
- Mescalhe (de)*, p. 647. A tort et à travers?
- Meschant, mesquant*, pp. 598, 589, 681. Funeste, vil, misérable.
- Mescheanche*, pp. 665, 716. Malechance, malheur.
- Mesparolle*, p. 714. Méchant discours.
- Mesprendre*, p. 476. Agir mal, offenser.
- Mesprison*, pp. 608, 670, 728. Erreur, injustice.
- Message*, pp. 155, 605. Messager.
- Messeais*, p. 476. Lépreux.
- Messelrie*, p. 265. Lèpre.
- Mestalhe*, p. 600. Mot inconnu.
- Mestier*, p. 567. Exercice.
- Mestier (estre)*, pp. 479, 697. Être nécessaire, utile.
- Mestrier*, p. 724. Maîtriser, commander.
- Mesure (de)*, p. 719. Avec mesure, modération.
- Mettre ens*, p. 557. Laisser entrer. Cfr. *Laiër ens*.
- Meurs*, p. 2. Qualités, bonnes mœurs, vertus.
- Mieudre*, p. 575. Meilleur.
- Mins*, p. 659. Mien.
- Misadour*, p. 266. Chef, général? — P. 602. Cheval précieux.
- Misericorde*, p. 80. Grande épée.
- Moien*, pp. 515, 525. Médiateur.
- Moit*, p. 441. Mot. — P. 607. Sentence. — *De hals mos de Dieu*, p. 48. Au nom de Dieu. — *A 11 mos*, p. 174. Tout court, sans détour.
- Monciel*, p. 645. Colline.
- Monciel (li)*, p. 615. Beaucoup, un grand nombre.
- Mons, monte*, pp. 170, 504. Prix, valeur, intérêt, usure.
- Moree (en)*, p. 682. Expression inconnue.
- Morer*, p. 48. Demeurer, rester.
- Moriel*, p. 615. Cheval noir.
- Mors*, p. 675. Morceau.
- Mort*, p. 594. Tué.
- Mortuer*, p. 210. Mortalité. •
- Mos*, voyez *Moit*.
- Mosses*, p. 462. Mouches.
- Mossue*, p. 642. Herbe touffue.
- Mostreir*, pp. 462, 587. Enseigner, prouver. — *Mostrer Dieu*, p. 570. Prendre Dieu à témoin.
- Motion*, p. 605. Impulsion.
- Mouiller*, p. 708. Patauger dans l'eau?
- Mouvoir*, pp. 509, 555, 575 : 1° Partir, se mettre en route; 2° pousser, engager, exciter.
- Muanche*, p. 752. Changement.
- Muchier*, p. 750. Propr. cacher; mais ce sens ne paraît pas convenir ici. — *Se muchier*, pp. 554, 590. Se fourrer, se blottir, se cacher. — *Est muchiés*, p. 642. Se cache, s'enfuit.
- Mué*, pp. 575, 609, 685. Bougé, changé, remué.
- Muese*, p. 715. Musette, cornemuse.

Murel, p. 169. Mur, muraille.
Murmure, p. 691. Cris de détresse, bruit de défaite?
 — P. 719. Brouille, disension.
Musars, p. 705. Lâche.
Musel, p. 645. Museau, visage.

Muser, p. 122. Songer, réfléehir.
Mustiel, p. 645. Devant des jambes, tibia.
Mut, p. 9. Muet.
Myne, p. 755. Souche.
Mynee, p. 655. Masse, quantité.

N

Nacion, nation, pp. 169, 257, 577, 652. Naissance, origine, noblesse, race, famille, généalogie.
Nage, p. 49. Fesse.
Nage, p. 159. Neige.
Nager, p. 127. Neiger.
Nagier, p. 185. Transporter en bateau.
Nation, voyez *Nacion*.
Naturable, naturals, pp. 711, 720, 755. Sincère, franc, noble, honnête (latin : *ingenuus*).
Natureis, p. 689. De bonne condition. — P. 720. Voyez *Naturable*.
Nee (rins), pp. 656, 668. Nulle chose.
Negligenche, p. 698. Outrage. — P. 720. Contre-temps.
Neis, p. 597. Pas même. Cfr. *Nez*.
Neson, p. 525. Pas un, personne.
Netier, p. 115. Nettoyer.
Nez, p. 475. Même. Cfr. *Neis*.

Niers, p. 654. Neveu.
Noblesse, p. 554. Richesse. — P. 655. Orgueil, hauteur.
Noiel, p. 277. Nœud ?
Noier = noer, p. 712. Nager
Noiron (preit), p. 712. Vatican.
Nois, p. 734. Nuit.
Noise, p. 585. Bruit, querelle, ennui.
Noisier, p. 699. Faire du bruit.
Nom (en), p. 595. En guise, sous prétexte.
Nons (de), p. 712. Illustre.
Nonsachans, p. 640. Peu sage.
Norois, pp. 640, 652, 681, 710. Fier, hautain. C'est le plus souvent une épithète sans valeur.
Notable, p. 676. Chose mémorable ; fait en général.
Notifianche (faire), p. 752. Assurer, garantir.
Nus, p. 504. Nuit.
Nutalhe (sens), p. 690. Quid ?

O

O, p. 144. Avez.
Obligier (s'), p. 675. Donner caution.
Obligés, p. 704. Quid ?
Obscureis, p. 624. Modeste, obscur.
Occuper, p. 717. Supplanter.
Ochès, p. 702. Quid ?
Ocquoison (por), p. 506. A cause.
Oiant (en), pp. 611, 668. A haute voix.
Oienche, pp. 698, 720. Fait mémorable ? — P. 720. Réputation. — *Gref oienche*, mauvais nom ?
Oit = oit, p. 692. Eut.
Ombraiche, ombraige, pp. 648, 660. Noir, sombre.
Onbree, p. 655. Ombragée ? Cfr. *Umbraige*.
Oniement, p. 22. Uniment, également.
Ordinanche, p. 610. Ordre, règlement.
Ordineement, p. 77. En bon ordre.

Ordiner, pp. 555, 680. Arranger, mettre en ordre, ranger.
Oreir, p. 595. Prier, louer.
Orendroit, pp. 574, 604, 750. Immédiatement, à l'instant même, au moment même.
Orfrois, p. 711. Frange ou ornement d'or ou de soie.
Orguilheux, p. 168. Glorieux.
Orient, pp. 155, 707. Reflet des perles et des pierres précieuses.
Orine, pp. 614, 669. Origine.
Orine (s'), p. 691. Se mouille ?
Ormier, p. 617. Or pur.
Ors, p. 48. Sale.
Ossièir (lisez ostièir ?), p. 550. Faire la guerre ?
Ostaige, p. 660. Logement.
Osteir, pp. 545, 569. Priver. — *Osteis*, p. 125. Délivré.

Osteit, p. 651. Maison, ménage.
Ot = *oil*, p. 651. Entend.
Ot (= *o*), p. 654. Auprès, avec.
Othes, p. 21. Chants, odes?
Otrier, p. 674. Être d'accord, consentir.
Otris, p. 695. Octroi.
Ouche, onche ou *enche*, p. 50. Lynx?
Ouchons, p. 540. Oisons.

Oultre, pp. 225, 506. 1° Contre; 2° entre, parmi.
Outraige, p. 650. Injuste, illégalité.
Ouvreir, p. 656. Détruire, mettre à néant. — P. 727.
 Finir, terminer. — P. 704. Aboutir, mener à bonne fin. — P. 725. Conclure, fixer?
Ouz (= *ost*), p. 291. Armée.
Ovreir, p. 541. Ouvrir.

P

Paien lit, p. 522. Couches?
Paiene (*en*), p. 72. Dans le pays des païens.
Paiis, p. 190. Vassaux.
Paire (*mainte*), p. 700. Beaucoup. — *Paire à paire*, 725. Deux à deux.
Pais, p. 654. Pas, ne pas.
Pais à quelqu'un (*tenir*), p. 699. Écouter quelqu'un tranquillement, en silence.
Pales, p. 155. Tentures.
Papelars, p. 592. Hypocrite.
Par, pp. 685, 714, 755. Pour.
Par de costé, p. 570. Auprès de, à côté.
Parage, pp. 594, 645. Parenté.
Parchivoir, p. 128. Comprendre.
Paremens, pp. 667, 707. Ornaments.
Pareux, pareuse, paroise, pp. 52, 251, 545. Parois, mur.
Parfont, p. 587. Coin.
Parmi, p. 660. Entièrement, d'outre en outre.
Paroille (*faire*), p. 7. Comparer, apparciller?
Paroît, p. 750. Paraissait.
Parquen, p. 604. De sorte que, en raison de quoi.
Parrage, p. 680. Mot inconnu.
Parsuire, p. 170. Fréquenter, rechercher.
Parti, pp. 414, 698. Mi-parti, de deux couleurs.
Partie, partis, pp. 246, 559. Parti, partisans, alliés. — P. 654. Contrée.
Partir, pp. 174, 560. Partager, séparer.
Pas (*tolir le*), p. 690. Barrer le chemin, couper le passage.
Passage, p. 576. Voyage.
Passer, pp. 5, 438. Dépasser, surpasser.
Passer ens, p. 265. Entrer.
Pasture, p. 691. Terre, champs, sol.
Paureux, p. 95. Peureux.
Pavé, pp. 725, 757. Au beau pavement?

Peals, p. 655. Parchemin, manuscrit.
Peire, pp. 266, 656. Pair.
Penanche, pp. 551, 594. Pénitence.
Peneir, p. 575. Souffrir. — *Penneit*, p. 612. Tourmenté, crucifié. — *Se pener, se penner*, pp. 644, 728. S'efforcer, se donner de la peine, se mettre en peine.
Pensemens, p. 756. Pensée, intention.
Penser de, p. 594. Songer à.
Pensier (*pour mal*), p. 644. Par mauvais agissements.
Percheus, p. 65. Aperçu.
Peri, p. 724. Anéanti, détruit.
Periere, p. 157. Carrière.
Perilh, p. 52. Variété de l'émeraude.
Perine, pp. 614, 628, 669, 681, 691, 719, 755. Litt. de pierre. Le sens dans lequel J. d'Outremeuse emploie quelquefois ce mot m'est inconnu et paraît être : précieuse, excellente.
Peringals, p. 692. En voyage.
Pessanche, pp. 651, 721. Poids, douleur, maladie, malaise. — *En pessanche*, p. 685. En mauvais état. — *N'avoir garde de pessanche*, p. 716. N'avoir pas à craindre de désagrément. — *Plein de pessanche*, p. 752. Sombre.
Pessant, p. 514. Souffrant, indisposé.
Pestilenche, p. 467. Maladie contagieuse.
Petier, p. 463. Piétiner.
Petit, p. 605. Peu.
Philateir, philatour, pp. 468, 195. Reliquaire.
Pie, p. 662. Chose minime, de peu de valeur.
Pieche (*de*), p. 528. Depuis longtemps.
Pies (*valoir*), pp. 610, 725. Y perdre.
Piez, piz, pis, pp. 154, 168, 254, 726. Poitrine.
Piez (*salthir en*), p. 195. Se lever.
Pilhars, p. 645. Agueris.
Pioir (*avoir le*), pp. 469, 559, 626. Avoir le dessous.

- Piours (la)*, p. 724. La pire, la principale. Cfr. *Pioir*.
Pire, p. 258. Pierre, roche, caverne?
Pisques, p. 227. Pêches.
Pitaille, p. 669. Piétons.
Piteux, p. 655. Charitable.
Plain, pp. 118, 560. Regretté.
Plains, p. 122. Plaine, champs.
Plait, p. 658. Plaidé.
Plakeir, p. 706. Enduire de mortier, mettre du torchis.
Planchier, pp. 114, 487. Pilotis, fondations sur pilotis?
Planchons, p. 128. Pieux.
Plancier, p. 552. Tout entier. — P. 605. Richement orné. — P. 658. Fertile, riche.
Plantiveux, p. 256. Plantureux, ample, large.
Plein (tenir), p. 558. Faire grand cas.
Plens, p. 605. Massif.
Plevir, pp. 511, 597, 605. Promettre, garantir, fiancer.
Plevisons, p. 755. Pluie.
Pliche, p. 628. Pefisse.
Ploie, voyez *Plois*.
Ploïé (ens), p. 655. Y joint, y ajouté. — *Ens ploïet*, p. 694. — *Aveque ploïés*, p. 704.
Plois, ploie, ploït, pp. 640, 642, 750. Pli, état, situation. — P. 711. *Venir en aultre plois*, changer de position, de manière d'être.
Plomier, p. 491. Garnir de plomb. — *Plomé*, p. 504. Garni de plomb.
Plouge, pp. 271, 575. Caution, garantie, otage.
Plus (li), p. 677. La plupart, le plus grand nombre.
Pluseurs (les), p. 184. La plupart.
Poinction, p. 624. Douleur.
Poindre, pp. 86, 159, 221, 465, 565. Piquer, percer, frapper, aiguillonner, inspirer.
Point, p. 689. Poussa.
Pointelhons, p. 228. Petites pointes.
Pointure, p. 691. Blessure.
Poir, p. 617. Porc.
Poli, p. 662. Uni, sans trouble.
Polle, p. 715. Quid?
Ponchon, p. 465. Poinçon.
Pondre, p. 440. Peindre. — *Point*, p. 557. Peint.
Pongnal, pp. 609, 655. Gros comme le poing, épais; acharné? — Pp. 657, 667, 755. Combattant; fort, courageux. — P. 692. Belle, magnifique?
Pongneour, pp. 657, 699. Cavalier, combattant.
Porcachier, pp. 726, 755. Machiner, faire en sorte, être cause, chercher à, poursuivre, pourchasser. Cfr. *Pourchacier*.
Porprendre, p. 547. Occuper, atteindre. — P. 690. Entourer? — 701. Renfermer, posséder.
Porpris, pp. 141, 708. Enceinte, enclos. — P. 757. Pays.
Porquen, p. 608. C'est pourquoi.
Portee, p. 755. Enfant.
Porteir, pp. 377, 392, 719, 756. Porter, supporter, tolérer, souffrir, favoriser, protéger.
Portrait, p. 754. Représenté.
Portraiti, p. 606. Étendu.
Porveanches, pp. 578, 590. Préparatifs, apprêts, approvisionnements, armements.
Porvoier, p. 651. Intriguer, s'employer à, faire en sorte que.
Posteais, p. 508. Montants de porte, piliers.
Postis, p. 168. Poterne.
Pou, pp. 714, 724. Peu. *A pou que*, peu s'en faut que.
Pour, p. 80. Au point de, jusqu'à. — P. 605. En vertu de.
Pourchacier, p. 506. Négocier, intriguer. Cfr. *Porcachier*.
Poutrel, p. 727. Cheval vigoureux.
Praage (le), p. 694. Les prés.
Praeir, 527. Piller.
Prasme, p. 569. Prisme, cristal de roche.
Prefiger, p. 111. Fixer.
Prendre, pp. 162, 575, 475. Recevoir, supposer, admettre, commencer. — *Se prendre près*, pp. 25, 721. Être sur le point de, réussir presque, commencer, s'empresser.
Pres que, p. 489. Peu s'en faut que.
Presenche (en), p. 501. Pour le moment, quant à présent.
Present (en), p. 609. Sur-le-champ. — *En presente*, p. 515. En présence.
Presse, p. 531. Danger.
Pretendue (de noble), p. 612. De haute prétention. — *Sens pretendue*, p. 717. Sans prétention.
Preu, p. 477. Profit.
Prime, p. 292. Récentement.
Princhiers, p. 567. Prince, souverain.
Principals (estre), p. 679. Être cause, être l'auteur.
Pris, p. 641. Prisonnier.
Pris, p. 531. Récompense.
Priser riens (né), p. 547. Ne tenir aucun compte.
Prison, p. 190. Prisonnier.
Priveis, p. 607. Vassal.

- Priveis (estre)*, pp. 286, 586. Être puni, être déchu, éprouver du dommage, avoir à se repentir.
Procedeir avant, p. 499. Donner suite, poursuivre l'accomplissement.
Prochès, p. 214. Affaire, marche des choses.
Procurer, pp. 25, 302, 476, 656, 715, 737. Pourchasser, poursuivre, travailler à, faire en sorte, être cause de, persuader.
Profès, p. 702. Expert.
Proie, p. 642. Force, puissance.
Proier, p. 98. Faire des démarches.
Proimeteit, p. 636. Proche parenté.
Promiers, p. 580. D'abord, préalablement.
Proveanche, p. 752. Preuve.
Proveanche (de bonne), p. 611. Bien pourvu.
Proveir, p. 435. Pourvoir.
- Proveir*, p. 59. Approuver. — *Se proveir*, p. 459. Faire ses preuves.
Provision, p. 270. Denrées alimentaires.
Publyé, p. 704. Répandu.
Pugaire, p. 659. Petite monnaie?
Puis, p. 71. Depuis.
Pulaine, p. 671. Pologne.
Pulent, pp. 603, 714. Odieux.
Punais, puniais, pp. 489, 714. Puant.
Puner, p. 227. Puer, empester.
Putage, p. 680. Putanisme.
Pute, p. 660. Puante, méchante. Voyez *Dervee*. — *De put aire*, pp. 602, 700, 715, 725. Méprisable. Ces trois mots sont toujours réunis en un seul dans le MS. de Jean d'Outremeuse.

Q

- Qualhe*, p. 690. Caille.
Quars (li), p. 691. Le quatrième.
Quas (faire), p. 615. Meurtrir. — *Estre quas*, p. 726. Être battu, meutri.
Quassier, p. 107. Blessé.
Quatir (se), p. 150. Se blottir, se cacher.
Que = tant que, p. 709. Aussi longtemps.
Queis, p. 51. Coi, tranquille.
Quen (à ou par), p. 514. Pourquoi.
Queremonie, p. 586. Plainte.
- Qui*, p. 605. Que. — Pp. 629, 719. Ce qui. — P. 631. A qui. — P. 643. Quand. — P. 697. Celui qui. — P. 715 (= *que*), selon ce que.
Quid = quide, p. 718. Pense.
Quilaine, p. 727. Engin de guerre?
Qu'ilh = qui, p. 684.
Quintaine, pp. 643, 671, 727. Patron, modèle.
Quitteir, pp. 157, 576. Acquitter, pardonner, déclarer quitte.

R

- Rabasser*, p. 509. Se calmer, s'apaiser.
Racherer, p. 169. Aiguiser?
Rachilas, p. 47. Animal fantastique ailé.
Raconsuire, p. 192. Atteindre, rattraper.
Racrappeir, 545. Recramponner.
Raenchon, p. 755. Remède.
Rafuir, p. 288. Revenir en fuyant.
Raier, p. 65. Couler.
Raison (mettre à), p. 515. Aborder, parler.
Ralhier, p. 585. Arracher.
Ramembreir, p. 577. Se remémorer, se souvenir.
Ramins, p. 659. Sauvage. Cfr. *Rammage*.
Rammage, p. 645. Sauvage.
Ranchir, pp. 267, 342. Mettre à rançon.
Randir, p. 640. Courir, se précipiter.
- Randons (de)*, pp. 646, 657, 755. Avec vitesse, impétuosité, de suite. — *De randonnee*, p. 668. Idem.
Rapaisenteir, p. 568. Apaiser.
Rapelleir, pp. 306, 531. Révoquer, rétracter.
Rapine, pp. 669, 754. Rapt, forfait en général. — P. 719. *Male rapine*, mauvaise action, forfait.
Raprochier, p. 624. Racheter.
Rasalhir, p. 647. Assaillir de nouveau.
Rasine, p. 641. Carnage?
Rasireis, p. 577. Apaisé, calmé.
Ravertis, p. 722. Revenu.
Ravine (de), pp. 628, 641, 719. Par vitesse, avec impétuosité.
Rebos, p. 682. Rétif. — *Estre rebos*, p. 705. Opposer de la résistance.

- Rebrois*, p. 628. Recul. — P. 637. Rebelles. — *Faire rebrois*, p. 754. Rebuter, repousser avec rudesse.
- Rechandre*, p. 701. Entourer de nouvelles garnitures.
- Rechès*, p. 648. Lieux retirés, maisons isolées. — P. 702. Délibération.
- Rechier*, p. 752. Recevoir, se procurer.
- Rechutes*, p. 136. Recettes.
- Reclins*, pp. 685, 718. Réclamations? Bruit, fracas? — *Sens reclins*, p. 754. Sans conteste.
- Reclus*, 718. Caché.
- Recovreir*, pp. 112, 459, 455. Trouver, obtenir.
- Recovrier*, p. 689. Récupération, réparation. — *Sens recovrier*, pp. 66, 712. Sans ressource, sans guérison.
- Recreant*, p. 626. Lâche.
- Recroire*, p. 505. Demander pardon. — *Se recroire*, p. 517. Renoncer à la lutte.
- Reculeir*, p. 169. Faire reculer.
- Redosser*, p. 240. Rebrousser, retourner en arrière.
- Refendre*, p. 618. Abandonner, se dessaisir, se séparer?
- Refocilleir*, p. 526. Réchauffer, ranimer.
- Refourmeir*, p. 655. Faire changer d'avis.
- Refrainer*, p. 727. Calmer.
- Refreteur*, p. 579. Réfectoire.
- Refuir (se)*, p. 281. Retourner, s'en aller en fuyant.
- Refuseir*, pp. 295, 505. Répudier, renoncer.
- Regaitier*, p. 695. Prendre connaissance, regarder.
- Regale*, p. 550. Droits régaliens.
- Regarder*, pp. 477, 497, 504. Examiner, réfléchir, considérer, discuter, délibérer, décider. — P. 659. Considérer, respecter?
- Regne*, pp. 404, 464. Royaume.
- Regnier*, p. 699. Royaume.
- Regrangnier (se)*, pp. 568, 576. Se fâcher.
- Regrongner*, p. 156. Réprimander.
- Rehaitier*, p. 459. Rendre la santé, reconforter, ranimer.
- Relaier (se)*, p. 594. Laisser, abandonner, renoncer à. Cfr. *Relassier de*, *Se laisser de*.
- Relassier de*, p. 609. Renoncer à. — *Se relassier*, p. 610. Cesser. Cfr. *Se relaier*.
- Relaxation*, p. 545. Réduction.
- Relechier*, p. 502. Rêjouir.
- Relever*, 467. Résister.
- Relier*, p. 265. Laisser, abandonner, cesser. Cfr. *Se relaier*.
- Religion*, p. 355. Couvent? — *Prendre religion*, p. 646. Prier, faire pénitence?
- Relin*, p. 85. Pluie fine qui annonce et occasionne le dégel.
- Relingier*, pp. 85, 541, 577. Dégeler.
- Reluminer*, p. 677. Rendre la vue.
- Remaine*, p. 582. Retourne?
- Remanchier*, p. 591. Mettre en roman ou français.
- Remandeir*, pp. 488, 527. Répondre.
- Remanoir*, p. 515. Surseoir, manquer, ne pas faire.
- Remeit*, p. 708. Resté, demeuré.
- Remerir*, p. 568. Récompenser.
- Removier*, p. 275. Résulter, surgir.
- Remueis*, pp. 99, 568. Éloigné, changé.
- Remuer*, p. 660. Écartier, séparer.
- Renoïé*, p. 41. Maudit.
- Renois*, p. 628. Renouçant, refusant?
- Renouris*, p. 717. Restauré, refait.
- Renunchier*, pp. 656, 672. Annoncer, faire savoir.
- Reons*, p. 646. Tout autour, voisins?
- Repaire*, p. 602. Assise? — P. 659. Habitation, possession. — *Faire repaire*, p. 700. Rentrer chez soi. Cfr. *Repars*.
- Repareir*, p. 607. Orner.
- Repareirs*, p. 155. Réparateur, restaurateur.
- Reparcement = repairement*, p. 667. Retour.
- Reparier*, *reparier*, pp. 578, 586. Retourner, revenir, se diriger vers. — *En son repatrier*, p. 629. En s'en retournant.
- Repars = repaire*, p. 705. Propr. domicile; ici, naissance? — *En repars*, p. 705. En retour, à leur tour. — *Sens repars*, p. 615. Sans retour?
- Repas (en)*, p. 615. Par terre?
- Repons*, p. 576. Caché.
- Reporter (sus)*, p. 194. Faire don, se défaire de quelque chose.
- Reprehender*, 558. Reprocher.
- Reprendre*, p. 462. Dire, rapporter, raconter. — Pp. 701, 708. Blâmer.
- Reprochié (estre)*, p. 751. Être blâmé. Cfr. *Reproveir*.
- Reproveir*, pp. 174, 576, 501. Reprocher, réfuter, anéantir.
- Repus*, p. 695. Caché.
- Requerir*, p. 517. Attaquer. — *Requis*, p. 12. Recherché, attaqué.
- Requois*, *requoise (en)*, pp. 681, 685. Seul, solitaire, isolé. Cfr. *En requouse*.
- Requouse (en)*, p. 757. En cachette, trahissement.

- Rescoire, resquoir, resqueur, rescheure, rescourre*, pp. 74, 249, 548, 574, 597, 641, 665. Délivrer, secourir, reprendre à l'ennemi. — *Rescossé*, p. 186. Délivré. — *Estre rescos*, p. 702. Être délivré, échapper.
- Resdeir*, p. 540. Délirer, déraisonner.
- Resdeure*, p. 671. Raideur, rigueur, violence.
- Resjoir (pour)*, p. 724. A la satisfaction de tous.
- Resognié*, p. 704. Redoutable, imposant.
- Resognier*, pp. 617, 658, 665. Craindre, redouter.
- Resonneir*, p. 547. Saigner de nouveau? Cfr. *Saner*.
- Resortir*, p. 724. Retirer, faire annuler, esquiver.
- Respas (sens)*, p. 614. Sans relâche.
- Respit*, p. 598. Trêve. — *Mettre à respit*, p. 46. Ajourner. Cfr. *Respiter*.
- Respiter*, p. 64. Ajourner.
- Responement*, p. 469. En cachette.
- Resqueur et resquoir*, voyez *Rescoire*.
- Resteais*, p. 555. Gril.
- Retalhier (se)*, p. 647. Tuer?
- Retenir*, p. 705. Affirmer.
- Retenu (estre)*, p. 735. Prendre.
- Retenue (de grande)*, p. 612. Avec grand train, suite nombreuse.
- Retes*, p. 116. Rets, filets.
- Retourner*, p. 465. Refluer.
- Retourner*, p. 654. Faire revenir, chercher à ramener.
- Retraire*, pp. 521, 602, 715. Rappeler, mettre au jour, parler, dire, annoncer. Cfr. *Retraitié*.
- Retraire (se)*, p. 609. Se repentir, se rétracter.
- Retraitié*, p. 655. Dit, raconté. Cfr. *Retraire*.
- Reveais*, p. 525. Divertissement. — *Sens revel, reveals*, pp. 609, 615. Sans joie, sans plaisir, tristement. — *Par reveals*, p. 720. Gaiement, avec joie.
- Revestis*, p. 578. Vêtu, habillé.
- Revins (estre de)*, p. 755. Quid?
- Revisteir*, p. 612. Visiter, attaquer.
- Revois*, p. 640. Convaincu de méchanceté. — *Faire revois*, p. 658. Trahir?
- Revois arier (m'en)*, p. 610. Je retourne, je m'en vais.
- Ribaul*, p. 51. Soldat.
- Richouse (grant)*, p. 758. Riche, magnifique.
- Rigoler*, p. 715. Plaisanter.
- Rigos*, p. 682. Plaisanteries. — P. 705. Ornière?
- Rigours*, p. 650. Exactitude?
- Rime*, p. 559. Fente.
- Rique*, p. 525. Riche, somptueux.
- Risée*, p. 512. Joie, allégresse.
- Rivage*, p. 616. Région, pays.
- Riveaux (privé de)*, p. 667. Peu amusant.
- Robe*, p. 275. Rapt.
- Rogon*, p. 542. Seigle.
- Rogure*, p. 621. Rougeur?
- Roials*, p. 537. Soldats du roi?
- Roïel*, p. 645. Royal, excellent.
- Rois*, p. 615. Raide, rude, fort.
- Roleals*, pp. 625, 720. Feuilles de papier.
- Rothiés (à oux)*, p. 675. En roulant les yeux.
- Roon*, pp. 651, 646, 697, 728. Région, contrée, pays.
- Rouwer, rover*, pp. 265, 448, 695. Demander.
- Rote*, p. 82. Troupe, compagnie.
- Roter = router*, p. 675. Rompre, briser, arracher.
- Rover*, voyez *Rouwer*.
- Rudes*, p. 242. Ignorant.
- Rue (parmi la)*, p. 642. A terre.
- Ruele*, p. 655. Règle.
- Ruine*, p. 691. Ruisseau, rivière?
- Ruisiel*, p. 727. Ruisseau.
- Rurdis*, p. 589. Ratatiné, vieux.

S

- Sachans*, p. 715. Sensé. — *Al cuer sachant*, p. 611. A l'esprit sensé.
- Sacher*, p. 680. Tirailleur, réprimander.
- Sacrament*, p. 756. Fête, solennité religieuse.
- Sacte*, p. 558. Flèche.
- Sage*, p. 476. Puissant. — *Estre sage*, p. 554. Se déclarer compétent.
- Sahus*, p. 589. Bureau. Cfr. *Schus*.
- Saiet*, p. 654. Essayé, éprouvé, expérimenté.
- Sailhir sus*, pp. 62, 592. Se lever. — *Salhir en piet*, p. 514. Se lever. — *Salhir avant*, p. 670. S'avancer, se précipiter en avant.
- Sain*, p. 168. Sein.
- Sains*, p. 516. Sang. Cfr. *Sanc*.
- Saiseron*, p. 26. Salière.
- Saisine*, p. 614. Ce dont on est saisi, mis en possession. — Pp. 691, 754. Possessions. — P. 719. Quid?

- Saison*, p. 607. Temps. — P. 706. Campagne (d'ouvriers).
- Sambue*, p. 612. Housse de cheval. — P. 689. Pompe, magnificence. — *A sambue*, p. 717. A cheval.
- Samis*, p. 14. Étoffe, velours.
- Sanc*, pp. 144, 257. Naissance, noblesse, race. — P. 719. Parenté. Cfr. *Sains*.
- Saner*, p. 228. Saigner. — *Sanniés*, p. 721. Saigné. Cfr. *Resonneir*.
- Sangnier (se)*, p. 592. Faire le signe de la croix. Cfr. *Sengner*.
- Sanguier*, p. 470. S'arrêter?
- Santis*, p. 605. Sacré
- Santemens (par divins)*, p. 667. Solennellement.
- Santuaire*, p. 602. Saint. — P. 715. Réunion sainte.
- Sapins (glaive de)*, p. 659. Glaive à poignée en bois?
- Sarasin*, p. 240. Païen.
- Sarchlut, sarcut*, pp. 247, 255. Cercueil, sarcophage.
- Sardine*, p. 641. Sardoine (pierre précieuse).
- Saulveteit (à)*, p. 551. En sûreté.
- Savagement*, p. 558. D'une manière étrange.
- Savement*, p. 570. Salut.
- Savereux*, p. 655. Bon, agréable, utile.
- Savesine*, p. 614. Bête sauvage, gibier.
- Savoir (faire)*, p. 285. Faire demander, s'enquérir.
- Savour*, p. 541. Savcur.
- Sayne*, p. 727. Bonne.
- Sciencieux*, p. 655. Sage, prudent, avisé, plein de sens.
- Se*, p. 714. Pour autant que.
- Seant (bin)*, p. 725. Bien situé, sur bonne hypothèque.
- Sech (tout)*, p. 586. Complant.
- Secheur*, p. 559. Sécheresse.
- Secrétaire*, p. 602. Fermé, enclos de murs? — P. 715. Secret. — P. 725. Cher. — *En secrétaire*, p. 624. En secret, en cachette.
- Sehu*, p. 717. Connu, certain.
- Sehus*, p. 678. Sureau. Cfr. *Sahus*.
- Seir*, p. 554. Siéger, demeurer. — *Serait*, p. 275. Siégerait.
- Semalhe*, p. 690. Semaille de cadavres, carnage.
- Semblant (à)*, p. 502. A ce qu'il semble.
- Semble*, p. 245. Son.
- Semplus*, p. 755. Sans plus.
- Sene, senne*, pp. 92, 256. Synode.
- Seneis*, pp. 606, 657. Sensé.
- Sengner*, pp. 297, 582. Bénir. Cfr. *Se sangnier*.
- Semblant (par)*, p. 58. En apparence.
- Sengnorie (en)*, p. 587. En puissance.
- Seniestrement*, p. 559. Faussement.
- Sens*, p. 53. Génie, science. — P. 701. Sagesse. Cfr. *Ars*.
- Sens*, pp. 670, 707. Saint.
- Sentable*, p. 711. A sensation.
- Sente*, p. 500. Sentier.
- Seoir devant*, p. 68. Assiéger, faire le siège.
- Seraïne, serine*, pp. 645, 669. Soirée. — P. 727, le mot *seraïne* est employé dans un sens particulier qui m'échappe.
- Serveir*, p. 62. Fermer.
- Serie*, pp. 662, 710, 724. Calme, douce, sereine.
- Serine*, voyez *Seraïne*.
- Servaige (faire)*, p. 681. Servir.
- Servans*, p. 258. Serviable.
- Serventois (faire)*, pp. 616, 657, 714, 754. Faire des rimes, s'occuper de choses oiseuses, perdre son temps.
- Settin, setin*, pp. 542, 626. Septième de sol?
- Sevreis = desevreis*, p. 729. Parti, éloigné.
- Si*, p. 84. Comme si. — P. 728. Aussi, de même. — *Et si*, pp. 408, 618, 715. Toutefois, pourtant, cependant.
- Sifait*, pp. 605, 681. Tel.
- Sifaïement*, p. 720. Tellement.
- Siglatons = cinglaton*. Voyez *Destour*.
- Signoris*, p. 605. Magnifique, célèbre. Cfr. *Singnorable* et *Singnours*.
- Singnorable*, p. 606. Magnifique.
- Singnours*, p. 680. Importants, riches?
- Singuleïrement*, pp. 655, 715. Séparément, à part, l'un après l'autre.
- Sins*, p. 718. Sien.
- Soele*, p. 19. Seigle.
- Soffier*, p. 541. Suffire. Cfr. *Suffier*.
- Soffré*, p. 660. Garni d'orfroï.
- Soffrir, souffrir (se)*, pp. 122, 564, 578, 509. En prendre son parti, cesser ses instances, s'abstenir de, patienter.
- Soglos*, p. 682. Sanglots.
- Soier*, p. 48. Essuyer.
- Soit*, p. 721. Sait.
- Sojour*, p. 602. Halte.
- Solache (de)*, p. 648. De plaisir, excellent. Cfr. *Solas*.
- Solachier*, p. 502, 665. Amuser, divertir; s'amuser, se récréer en chantant.
- Solas*, p. 726. Propr. plaisir; mis ici par ironie. — *En solas*, p. 602. Par récréation.

- Soldee*, p. 656. Solde, argent. Cfr. *Soudee*.
Soldeur, p. 515. Ouvrier qui soude, qui joint ensemble des pièces de métal.
Soldiers, p. 262. Mercenaires.
Som, p. 406. Sommet. — *A la somme*, p. 505. Au sommet, au haut. Cfr. *Someron*.
Someron, p. 556. Sommet.
Sommier, p. 551. Cheval de somme.
Somoure, p. 558. Convoquer.
Songer, *songnier*, p. 455, 589. Voir en songe, rêver.
Songnante, pp. 81, 405, 680, 684. Servante, concubine. Cfr. *Sorgante*.
Songne, p. 161. Soins, occupation.
Songnetage, p. 680. Concubinage.
Sont, p. 605. Se sont.
Soppris, p. 5. Trompé.
Soqueure, p. 671 (verbe et subst.). Secoure; secours.
Sorbrins, p. 718. Orgueilleux?
Soreal, p. 705. Roux, fauve.
Sorgante, p. 257. Concubine. Cfr. *Songnante*.
Sors, p. 675. Jaune, blond.
Sorvendre, p. 701. Vendre trop cher.
Sorvenue, p. 660. Surprise? Rencontre? — P. 689. Circonstance. — P. 717. Bienvenue?
Soudee, *souldee*, 559, 709. Solde, paiement, récompense. Cfr. *Soldee*.
Souffraiteux, p. 654. Qui est dans la disette, besoin, désireux.
Souffrir (*se*), voyez *Soffrir*.
Sourdant, p. 229. Source.
Soustenanche, p. 611. Frais, dépenses. — P. 716. Prétention. — *De soustenanche*, p. 685. Solidement.
Soustenus (*estre*), p. 755. Vivre, se suffire, gagner son pain.
Sovenable, pp. 606, 711. Qui se souvient, fidèle.
Sovenanche (*à vraie*), p. 752. Avec sincérité.
- Sovin*, *sovine*, pp. 614, 627, 641, 755. En l'air, couché sur le dos, renversé.
Soviner (*se*), p. 719. Se jeter en arrière.
Sovrain, p. 286. Chef
Spisse, p. 80. Obscur.
Sproher, *sprelher*, p. 585. Cracher?
Stal, p. 65. Étal, boutique.
Stent, p. 524. Étain.
Stoc, p. 158. Pieux.
Stos, p. 569. Estoc, souche, lignée.
Strain, p. 220. Paille.
Strendre, p. 659. Êtreindre.
Strennueux, p. 405. Brave, adroit.
Striveals (*charbons de*), p. 541. Charbon de bois éteint avant sa combustion.
Subside, p. 559. Aide, secours.
Substanche, p. 611. Richesse, possessions. — *Faire sustanche*, p. 685. Donner l'existence.
Subtilement, p. 542. Sous main, en cachette.
Subtis, p. 205. Fin, subtil.
Subtraire, pp. 602, 715. Soustraire, ravir, ôter, enlever, priver. — P. 659. Diminuer.
Sueis, p. 664. Tranquilliser.
Suer, p. 502. Sécher.
Suffier, p. 529. Contenter, satisfaire. — *Suffire*, p. 712. Être à gré. Cfr. *Soffier*.
Suffisanche (*de*), 716. Capable, notable.
Suir, p. 658. Suivre. — *Droit suir*, poursuivre son droit. Cfr. *Sure*.
Supellatis, p. 255. Qui dépasse, extraordinaire.
Supplanté, p. 679. Dépossédé, privé.
Sure, p. 558. Suivre, guetter. Cfr. *Suir*.
Sus, p. 612. Sous. — *Tout sus*, p. 187. Tout entier. Cfr. *Jus*.
Sustanche, voyez *Substanche*.
Symons, p. 679. Simoniaque.

T

- Tablez* (*joweir à*), p. 687. Jouer aux dames.
Tailhier, pp. 288, 512. Établir des impôts.
Talent, pp. 54, 274, 561. Volonté, désir, envie. — P. 714. Caractère. — *Maltalent*, p. 157. Mauvais vouloir, mécontentement. — *De mal talent*, p. 605. Mal disposé, irrité. — *Mal talentis*, pp. 659, 725. Irrité. — *Dites-en vo talent*, p. 675. Dites-en ce que vous pensez.
- Talevas*, pp. 615, 627, 641, 726. Bouclier, tablette, planche.
Tant, pp. 540, 626. Pendant que, tandis. — P. 727. En quantité, en grand nombre. — *Tant ne quant*, p. 478. Nullement, pas du tout.
Tantost, p. 176. De suite, immédiatement.
Tapame, p. 505. Pan (de mur).
Tapineir, p. 716. Piétiner? Aller à pied?

- Targe*, p. 532. Bouclier.
- Targier*, pp. 158, 280, 545. Tarder, s'attarder, s'arrêter.
- Tas*, pp. 641, 726. Coup.
- Tasse*, *tassel*, *tasseais*, pp. 56, 457, 515, 534, 720, 750. Agrafe, bijoux, frange.
- Tatacris*, voyez *Citatis*.
- Tavelet*, p. 40. Établi portatif.
- Tayon*, p. 549. Aieul. Cfr. *Ayon*.
- Tempesteit*, pp. 156, 707. Mettre sens dessus dessous, bouleverser.
- Tempiers*, p. 508. Tempête. Cfr. *Tempire*.
- Tempire*, p. 712. Calamité.
- Tempoir (en son)*, p. 721. A son temps.
- Tempreit*, p. 647. Trempé.
- Tempreulhe*, p. 176. Hâtif.
- Temps (por)*, p. 206. Momentanément, pour un temps.
- Tenanche (de sa)*, p. 610. Sous sa mouvance ou dépendance. — *De grant tenanche*, p. 611. Fort, puissant, important.
- Tenant (estre)*, p. 620. Être résistant, tenace.
- Tenche*, pp. 698, 720. Dispute, contestation, querelle. Cfr. *Tenchon*.
- Tenchier*, p. 118. Réprimander.
- Tenchon*, pp. 50, 275. Lutte, dispute, contestation. — P. 755. Confusion.
- Tendament*, *tendant*, pp. 72, 576, 507. Rapidement.
- Tendre*, p. 658. Compatissant. Cfr. *Tenre*.
- Tendre*, p. 719. Chercher, rechercher.
- Tenebroure*, p. 602. Carnage? — P. 711. Action ténébreuse. — *Tenebreure*, p. 671. État pitoyable, position désespérée?
- Tenement*, *tennement*, pp. 166, 576, 645, 686. Fief, héritage noble, domaine.
- Tenir*, p. 451. Soutenir. — *Tenoit*, p. 258. Professait? — *Se tenir*, pp. 225, 488, 555, 688. S'abstenir; se maintenir, se défendre; s'attacher à, être du parti de. — *Tenus*, p. 752. Abstenu.
- Tenre*, p. 541. Tendre, délicat.
- Tenseir*, pp. 549, 575. Protéger, défendre.
- Tenure*, p. 621. Bien, possession.
- Termis (à cel)*, p. 685. Alors, à cette époque.
- Terrals*, p. 655. Territoire.
- Terrastre*, p. 26. Solive.
- Teute*, p. 209. Toit. — *Teus*, p. 609. Les toits.
- Thies*, *tisson*, pp. 152, 580. Thiois, allemand.
- Tiestée*, p. 621. Projet? — P. 668. Coup de tête.
- Tiestier*, p. 276. Sorte de casque.
- Tietre*, p. 144. Colline, tertre.
- Tirer (se)*, p. 461. S'adresser à, aller vers. Cfr. *Se traire à*.
- Tisson*, voyez *Thies*.
- Tornequet*, p. 52. Écharpe, étoffe qui entoure le cou.
- Tos*, p. 705. Lisez *cos*?
- Totable*, p. 688. Entier, complet.
- Tourment*, p. 715. Désordre?
- Tournant (en)*, p. 547. Au défaut.
- Tourneir*, p. 691. Se diriger vers?
- Tout à point*, p. 94. Tantôt, tout à l'heure.
- Toute voie*, p. 661. Toutefois.
- Traioneir*, p. 80. Trainer, écarteler.
- Traire*, p. 602. Se retirer, entrer dans. — *Traire à*, p. 725. Livrer? — *Se traire à*, pp. 91, 207. Aller vers. Cfr. *Se tirer*.
- Trais*, p. 508. Trou, excavation. Cfr. *Trais*.
- Traitif*, p. 2. Allongé, bien fait.
- Trais*, p. 610. Trous, excavations. Cfr. *Trais*.
- Tramette*, pp. 183, 709. Envoyer.
- Transmontaine*, p. 509. Vend du nord, tourmente.
- Travelhant*, p. 272. Désastreux.
- Travelhier*, pp. 583, 674. Gêner, incommoder. — *Travelhiez*, p. 646. Excédés de fatigue. — *Travelhier d'enfant*, p. 220. Être prise des douceurs de l'enfantement.
- Treboleir*, voyez *Triboleir*.
- Treffoir (à)*, p. 721. Avec une bordure.
- Treffonchier*, p. 170. Seigneur temporel, propriétaire foncier.
- Trescher*, p. 225. Sauter.
- Trespasant*, p. 565. Passant.
- Tressue*, p. 689. En grande transpiration.
- Trestourner*, p. 86. Se détourner.
- Trestout*, p. 270. Chaque. — P. 655. Tout, tout à fait, entièrement.
- Triboleir*, *treboleir*, p. 706. Propr. tourmenter; ici: carillonner. — P. 715. Se jeter sur. — *Triboler les cloques*, p. 472. Carillonner.
- Trippeir*, p. 224. Frapper du pied.
- Triste*, p. 58. Méchant, lâche.
- Trop*, p. 84. Beaucoup.
- Tropiel (à)*, p. 727. En tas.
- Trosseir*, p. 695. Emballer, charger (sur une voiture).
- Truveal*, p. 577. Pioche.

U

- Umbrage*, pp. 616, 645. Haut, élevé, qui donne de l'ombre. Cfr. *Onbre*.
Umbrois, p. 754. Ombrageux, sinistre.
Unc, pp. 699, 711. Une histoire, un fait.

V

- Vaine*, p. 542. Veine. — P. 671. Race, sang, famille.
Vaire, p. 624. Gris-blanc, bleu-blanc.
Vaire-scohier, p. 455. Pelletier.
Vairiet, p. 686. Vairé (t. de blason).
Valentier, p. 56. Valet.
Valhe (qui), p. 757. Qui vaille, pour la valeur de.
Value (dire la), p. 717. Prouver, démontrer.
Vague, p. 576. Vacant.
Vareis, p. 656. Vaudrez.
Variations, p. 695. Dissidence.
Vassalment, pp. 554, 478. Vaillamment.
Vassals (li), p. 726. Le vaillant.
Vassel, p. 624. Cercueil.
Vasselage, p. 645. Bravoure.
Vauciel, p. 615. Vallon.
Vaucrer, p. 47. Errer çà et là.
Vaude (à), p. 610. Avec rapidité?
Vavassour, p. 286. Homme de fief, vassal.
Vée, p. 621. Défendu.
Velewéal, p. 52. Velours.
Velus, p. 705. Velu, sauvage, grossier.
Venche, p. 698. Pervenche.
Veneres, p. 155. Veneur, chasseur.
Venir, p. 559. Advenir, arriver.
Verseir, pp. 201, 507, 465. Renverser, détruire.
Verseller, p. 581. Chanter des psaumes par versets.
Veue (par le), p. 494. D'une façon évidente.
Veyue, p. 612. Visage?
Viaire (al cleir), p. 715. Au visage ouvert. Cfr. *Vis*.
Vicarie, p. 60. Usufruit.
Vigours (par), p. 699. Grandement, fortement.
Vilainement, p. 251. Sévèrement.
Vilhais, p. 445. Bourgs, villages.
Vilhteit, pp. 587, 588. Honte, mépris.
Vinaige, p. 711. Vinal, quartier. Cfr. *Vinave*.
Vinave, p. 517. Quartier.
Virtus (de cel), p. 695. De telle manière.
Vis, p. 670. Visage. — *Al vis cleir*, p. 751. Au visage clair, ouvert. Cfr. *Viaire*.
Vis (che m'est) = il m'est vis, pp. 652, 757. Ce me semble.
Visage (à grant), p. 195. Courageusement. — *A son visage*, p. 616. Ostensiblement, à visage découvert.
Viser, p. 556. Examiner.
Vitaige, pp. 650, 680. Vilenie. Cfr. *Vitanche*.
Vitailhe, vitalhe, pp. 192, 485, 647. Provisions, renfort, secours, victuailles, vivres.
Vitanche, pp. 622, 666. Vilenie. — *Sens vitanche*, pp. 651, 752. Avec honneur. Cfr. *Vitaige*.
Viteis, p. 676. Honte.
Vit, pp. 716, 724. Veut.
Voel, p. 715. Vaut.
Voiant, p. 400. En présence de.
Voie, p. 604. Manière, mode, façon. — P. 661. Chemin, vide. — P. 194. Expédition. — *En le voie*, p. 95. En route. — *Tollir voie*, p. 570. Barrer la route.
Voir, p. 516. Vrai. — *De voir*, p. 551, *pour voir*, p. 720. En vérité. — *Le voir*, p. 752. La vérité.
Voirement, p. 605. En effet. Cfr. *Voremment*.
Voires, p. 715. Verre.
Vois (à sa), p. 754. De toutes ses forces.
Voisures, p. 26. Voussures.
Volaige (de pensee), p. 680. Dans des vues frivoles.
Volee (ale), p. 709. Avec vivacité.
Volenteit, p. 647. Ardeur. — P. 681. Mauvais vouloir.
Volentrus, p. 550. Pressé, impatient.
Voler, p. 475. Faire voler.
Voremment, p. 512. Réellement, en vérité. Cfr. *Voirement*.
Vors, p. 445. Voire, assavoir.
Votis, p. 5. Voûté, cambré.
Vout, p. 658. Vaut.
Vouteux, p. 88. Propr. bossu; rusé.
Voutis, p. 708. Voûté, beau, magnifique? Cfr. *Votis*.
Vrais, p. 551. Réellement, sincèrement.
Vuelh, p. 657. Volonté.
Vuit, p. 525. Vit (passé de *voir*).

W

- Waiste*, p. 219. Désert.
Wangnere, p. 469. Laboureur, habitant des campagnes.
Warescappe, p. 356. Pâturage, terrain communal.
Warnir, pp. 391, 472. Approvisionner, garnir, doter.
- Warnisons*, p. 674. Troupes, armées.
Waroqueais, p. 284. Gros bâton.
Wayen, p. 269. Propr. regain; automne.
Weis, pp. 23, 442. Gué.
Wihos, p. 682. Mari trompé par sa femme.

Y

- Ydonne*, p. 214. Idoine.
Yré, p. 655. Offensé.
- Yroure*, p. 601. Chagrin, douleur.
Ystrai, p. 556. Sortirai (infinitif *issir*).

ERRATA.

- Page 113, note 1, au lieu de *notier*, lisez *netier*.
 — 238, note 3, au lieu de *confondre*, lisez *confondu*.
 — 279, note 3, au lieu de *contrefait* lisez *contrefait*.
 — 302, note 1, au lieu de *Tournay*, lisez *Tours*.
 — 525. Les notes 4 et 5 sont interverties.
 — 540, ligne 12, et note 4 au lieu de *consens*, lisez *conseus*.
 — 545, note 9, au lieu de *être*, lisez *à être*.
 — 550, note 3, ajoutez : Cfr. la Geste, vers 52648.
 — 453, ligne 4 et note 2, au lieu de *proveit*, lisez *porveit*.
 — 601, lignes 3 et 4, au lieu de LIVRE DEUXIÈME (SUITE)
 lisez LIVRE PREMIER (FIN).
- N. B.* Quelques erreurs d'interprétation des textes en prose et en vers sont signalées et corrigées dans le Glossaire.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
CHRONIQUE DE JEAN DES PREIS DIT D'OUTREMEUSE. — SUITE DU LIVRE DEUXIÈME	1
Louis succède à son père dans ses trois états	<i>ib.</i>
Mort de deux évêques d'Utrecht	<i>ib.</i> L'an VIII ^e LXXIII.
Mort du pape Grégoire IV.	2
Portrait de l'empereur Charles	<i>ib.</i> L'an VIII ^e LXXIII.
Le roi Louis écoute les conseils des traîtres qui l'entourent	5
C'est pourquoi Ogier ne fréquente pas la cour	<i>ib.</i>
Ogier est à Meaux avec sa femme	4
On lui annonce que le roi d'Angleterre et le due de Lancastre, ses beaux-frères, sont accusés à Paris par Guy de Montlohier.	<i>ib.</i>
Ogier envoie son fils Beuve en Angleterre	<i>ib.</i>
Beuve engage ses oncles à aller à Meaux	<i>ib.</i>
Ogier mande ses barons	5
Ogier leur apprend que ses beaux-frères sont accusés par Guyon	<i>ib.</i>
Il leur dit qu'il va envoyer son fils relever ses fiefs du roi	6
Et que si les traîtres s'y opposent, il les combattra.	<i>ib.</i>
Conseils du traître Guy au roi	<i>ib.</i>
Beuve se présente devant le roi pour faire relief de ses fiefs	7 L'an VIII ^e LXXV.
L'évêque Renier engage le roi à faire bon accueil à Beuve	8
Il rappelle les services rendus par Ogier	<i>ib.</i>
Et accuse le traître Guy	<i>ib.</i>
Réponse de Guy	9
Le roi approuve Guy	<i>ib.</i>
Beuve tue le traître Guy	10
Grande mêlée.	<i>ib.</i>

	Pages.
	10
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	11
	12
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	15
L'an VIII ^e LXXXVI.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	14
	<i>ib.</i>
L'an VIII ^e LXXXVII.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	15
	<i>ib.</i>
L'an VIII ^e LXXXVIII.	16
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an VIII ^e LXXXIX.	<i>ib.</i>
	17
	<i>ib.</i>
	18
	<i>ib.</i>
L'an VIII ^e LXXX.	<i>ib.</i>
	19
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an VIII ^e LXXXI.	<i>ib.</i>
	20
	<i>ib.</i>
	21
L'an VIII ^e LXXXII.	<i>ib.</i>
	22
L'an VIII ^e LXXXIII.	<i>ib.</i>
L'an VIII ^e LXXXIV.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>

TABLE DES MATIÈRES.

771

	Pages.
Mort de l'évêque Pirard	22
Élection de Hircaire.	<i>ib.</i>
Le roi Louis est chassé par ses enfants.	23
Ses fils se partagent ses états.	<i>ib.</i>
Mort de Sibille, reine de France	<i>ib.</i> L'an VIII ^e LXXXV.
Mort du roi Palamède	24
Miracle d'une jeune fille	<i>ib.</i>
Rançon du duc de Thuringe payée à Beuve	<i>ib.</i> L'an VIII ^e LXXXVI.
Fondation de l'église S ^t -Remacle à Verviers	<i>ib.</i>
Le roi Louis est rappelé par son peuple	<i>ib.</i> L'an VIII ^e LXXXVII.
Le corps de S ^t -Sébastien transporté à Soissons	<i>ib.</i>
Origine de Grivegnée et de Wez, près de Liège	25
Idem de Longdoz, de la Boverie et d'Amersœur.	<i>ib.</i>
Ogier construit un pont depuis Richonfontaine jusqu'à Cornillon	26
Le Pont-des-Arches.	<i>ib.</i>
Les Sarrasins croient qu'Ogier est mort	<i>ib.</i>
Ils s'arment et battent les Romains.	27 L'an VIII ^e LXXXVIII.
Les Sarrasins s'emparent de Rome.	28
Ils rencontrent le roi Louis à Pérouse.	<i>ib.</i>
Dragolant, leur chef, vaincu par Beuve	<i>ib.</i>
Le roi Louis recherche Ogier pour combattre les Sarrasins	29
Ogier consent et vient à Paris	30
Ogier bat les Sarrasins qui vont à Rome	<i>ib.</i>
Reproches d'Ogier au roi qui refuse de poursuivre les Sarrasins	31
Ogier assiège Rome.	<i>ib.</i> L'an VIII ^e LXXXIX.
Combat singulier entre Ogier et Dragolant	32
Ogier terrasse Dragolant et le baptise	33
Bataille entre les Frisons et les Norwégiens	<i>ib.</i> L'an VIII ^e XC.
Le roi Louis offre à Ogier le royaume de Frise, s'il veut le conquérir.	34
Ogier conquiert la Frise et enchaîne le roi de Norwége	<i>ib.</i>
Pluie de sang	35
Éclipse	<i>ib.</i> L'an VIII ^e XCI.
La fête de la Toussaint célébrée en France	<i>ib.</i>
Elbo, archevêque de Reims, déposé.	<i>ib.</i>
Maladie d'Aelis, femme d'Ogier	<i>ib.</i> L'an VIII ^e XCII.
Ogier mène sa femme en Angleterre	<i>ib.</i>
Ogier va voir la salle de la Table ronde	36 L'an VIII ^e XCIII.
Item, le château du roi Artus	<i>ib.</i>
Item, les tombeaux de Palamède et de Tristan	<i>ib.</i>
Aelis annonce sa fin prochaine	37

	Pages.
	57
	<i>ib.</i>
L'an VIII ^e XCIV.	58
	<i>ib.</i>
	59
	40
	<i>ib.</i>
L'an VIII ^e XCV.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	41
	<i>ib.</i>
	42
	<i>ib.</i>
	45
	<i>ib.</i>
	44
	45
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an VIII ^e XCVI.	46
	<i>ib.</i>
	47
	48
	50
	51
	52
	55
	<i>ib.</i>
	54
	55
	56
	57
	<i>ib.</i>
	58
	59
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an VIII ^e XCVII.	60
	<i>ib.</i>
	61

	Pages.	
Beuve, vaincu, est mis en prison	62	
Aigletine, fille du roi, aime Beuve	<i>ib.</i>	
Elle le délivre.	65	
Et part avec lui	<i>ib.</i>	
Assailli par les Sarrasins, Beuve est mis en fuite	64	
Aigletine est baptisée à Acre.	<i>ib.</i>	
Beuve défait ses ennemis; il arrive à Acre	65	
Mort de Beuve	66	
Le roi d'Acre épouse Aigletine	<i>ib.</i>	
Les enfants de Beuve sont mis en possession des états de leur père	<i>ib.</i>	
Fondations du roi Louis	67	
Rollon, roi de Danemark	<i>ib.</i>	L'an VIII ^e XCVIII.
Ouri de Bavière réclame le royaume de Frise	<i>ib.</i>	
Il défie les Frisons	<i>ib.</i>	
Tempête de neige	68	
Livre de l'office de l'église, par Strabus	<i>ib.</i>	
Léon V, pape	<i>ib.</i>	
Mort du roi Louis	<i>ib.</i>	L'an VIII ^e XCIX.
Date de la mort du roi Louis.	69	
L'armée d'Ouri de Bavière noyée en Frise	<i>ib.</i>	
Comtes de Huy	<i>ib.</i>	L'an IX ^e .
Conquêtes des Danois et des Norvégiens	70	
Guerre entre les fils du roi Louis	<i>ib.</i>	
Bataille de Fontenay-l'Auxerrois.	<i>ib.</i>	
Paix conclue entre les fils du roi Louis	71	
Nouveau partage des états du roi Louis	<i>ib.</i>	
Des noms de Lorraine et Lotharingie	<i>ib.</i>	
Les Sarrasins envahissent l'Italie	72	L'an IX ^e I.
Les petits-fils du roi Louis	<i>ib.</i>	
Expédition d'Ouri de Bavière en Frise.	75	L'an IX ^e II.
Accord entre les Frisons et Ouri de Bavière.	<i>ib.</i>	
Les Danois et les Norvégiens envahissent la Frise	<i>ib.</i>	
Ils assiègent Heidelberg	<i>ib.</i>	
Aubri délivre la reine de Bavière et sa fille	74	
La geste d'Aubri le Bourguignon.	<i>ib.</i>	
Asculphins, roi d'Angleterre	<i>ib.</i>	L'an IX ^e III.
Du pape Léon V	<i>ib.</i>	
De la papesse Jeanne	75	L'an IX ^e IV.
Inondation à Liège	76	L'an IX ^e V.
Grande mortalité	<i>ib.</i>	L'an IX ^e VI.

	Pages.
	76
	<i>ib.</i>
L'an IX ^e VII.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	77
L'an IX ^e VIII.	<i>ib.</i>
L'an IX ^e IX.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an IX ^e X.	<i>ib.</i>
	78
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an IX ^e XI.	79
	<i>ib.</i>
L'an IX ^e XII.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an IX ^e XIII.	80
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	81
L'an IX ^e XIV.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an IX ^e XV.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	82
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an IX ^e XVI.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	85
	<i>ib.</i>
L'an IX ^e XVII.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	84
	<i>ib.</i>

	Pages.
Item, à Rome.	84 L'an IX ^e XVIII.
Jean VIII, élu pape.	85
Reliques des saintes Herlinde et Relinde à Maeseyck	<i>ib.</i>
L'évêque de Liège achète l'abbaye de Lobbes et la prévôté de Fosses	<i>ib.</i> L'an IX ^e XIX.
Reconstruction de l'église de Cologne	<i>ib.</i>
Les Normands en Lombardie.	<i>ib.</i>
Rollon jure de détruire Liège.	<i>ib.</i>
L'étendard de S ^t -Lambert	<i>ib.</i> L'an IX ^e XX.
Bataille entre les Normands et les Liégeois	86
Combat entre Jean des Prez et Rollon	<i>ib.</i>
Les Normands sont vaincus par miracle	87
Ils dévastent la France.	<i>ib.</i>
Traité entre Charles le Chauve et Rollon	88
Rollon, baptisé, s'appelle Robert et devient duc de Normandie.	<i>ib.</i>
Sa descendance	<i>ib.</i> L'an IX ^e XXI.
Gerlon devient comte de Blois. Sa descendance	<i>ib.</i>
Mort de Francon, évêque de Liège	89
Étienne, son successeur	<i>ib.</i>
Vie de saint Grégoire	<i>ib.</i>
Les Romains emprisonnent le pape Jean qui refusait de donner l'empire à Charles	90 L'an IX ^e XXII.
Reliques données à Soissons	<i>ib.</i>
Concile à Constantinople	<i>ib.</i>
Fondation de l'abbaye de Brogne	<i>ib.</i> L'an IX ^e XXIII.
Fondations royales à Compiègne.	<i>ib.</i>
Comtes de Huy	<i>ib.</i> L'an IX ^e XXIV.
Fondation de l'abbaye de Cluny	91
Saint Gerard apporte à Brogne le corps de saint Eugène.	<i>ib.</i>
Il est déposé à Malonne.	<i>ib.</i>
Culte de saint Eugène confirmé par un miracle.	<i>ib.</i>
Mort du pape Jean	92
Mort de l'empereur Louis	<i>ib.</i> L'an IX ^e XXV.
Guerre entre Charles le Chauve et son frère Louis, pour l'empire.	<i>ib.</i>
Guerre entre Charles et le fils de Louis	93
Fondation de l'abbaye de Gembloux	<i>ib.</i>
Fondation de Moustier-sur-Sambre	<i>ib.</i> L'an IX ^e XXVI.
Le corps de saint Léger à Brogne	<i>ib.</i>
Mort du pape Martin	<i>ib.</i>
Baudouin, comte de Flandre	<i>ib.</i> L'an IX ^e XXVII.
La Flandre sous les rois de France	<i>ib.</i>
Baudouin, premier comte de Flandre	94

	Pages.
	94
	<i>ib.</i>
	95
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an IX ^e XXVIII.	96
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an IX ^e XXXIX.	97
	<i>ib.</i>
L'an IX ^e XXX.	99
	<i>ib.</i>
L'an IX ^e XXXI.	<i>ib.</i>
L'an IX ^e XXXII.	<i>ib.</i>
	100
	<i>ib.</i>
L'an IX ^e XXXIII.	<i>ib.</i>
L'an IX ^e XXXIV.	101
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e XXXV.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e XXXVI.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e XXXVII.	<i>ib.</i>
	102
L'an XI ^e XXXVIII.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	103

	Pages.
Grande noblesse du chapitre de St-Lambert	405
Conditions requises pour être reçu chanoine de Liège	404
Valeur d'une prébende à Saint-Lambert.	<i>ib.</i>
Liste des douze abbayes séculières du pays de Liège.	405
Mort de Charles le Gros	406 L'an IX ^e XXXIX.
Arnulphe, son successeur	<i>ib.</i>
Richer fonde l'église St-Servais à Liège	<i>ib.</i> L'an IX ^e XL.
Fontaine de St-Servais	<i>ib.</i>
La paroisse St-Gilles	407
Fontaine du marché, à Liège.	<i>ib.</i> L'an IX ^e XLI.
Fondation de l'abbaye de Susteren	<i>ib.</i>
S ^e -Amalberge et autres personnes ensevelies à Susteren	<i>ib.</i>
Charles le Simple couronné roi de France	408
Élection du pape Benoît IV	<i>ib.</i>
Mariage de Catherine, sœur de l'empereur Arnulphe, avec le roi d'Angleterre	<i>ib.</i> L'an IX ^e XLII.
Le comte de Hainaut fait mourir l'archevêque de Reims.	<i>ib.</i>
Les Sarrasins arrivent en France et sont battus	<i>ib.</i>
Mort de Béatrix, reine de France.	409 L'an IX ^e XLIII.
Charles le Simple épouse la sœur du roi d'Angleterre	<i>ib.</i> L'an IX ^e XLIV.
L'empereur Arnulphe bat les Hongrois et les tyrans d'Italie	<i>ib.</i>
Élection du pape Léon VI	<i>ib.</i> L'an IX ^e XLV.
Élection du pape Serge III	<i>ib.</i>
Mort d'Alard, abbé de Stavelot	<i>ib.</i> L'an IX ^e XLVI.
Mort de Richer, évêque de Liège. Hugues, son successeur.	410
Pluie de sang	<i>ib.</i>
L'évêque Hugues donne des rentes aux églises de Liège et de Maestricht	<i>ib.</i> L'an IX ^e XLVII.
Charles, roi de France, bat l'empereur Arnulphe.	<i>ib.</i>
Le roi Charles est battu par les Hongrois	<i>ib.</i> L'an IX ^e XLVIII.
Année d'abondance	<i>ib.</i>
Mort de l'évêque Hugues.	<i>ib.</i>
Farabert, son successeur.	411
Église paroissiale à Grivegnée	<i>ib.</i> L'an IX ^e XLIX.
Le corps du pape Formose est jeté dans le Tibre	<i>ib.</i>
Fondation de l'église St-André à Liège.	<i>ib.</i> L'an IX ^e L.
Bauduin du Lardier rebâtit la chapelle St-Georges	412
Rigald des Prez rebâtit la chapelle S ^e -Catherine	<i>ib.</i> L'an IX ^e LI.
Le roi Charles défait les Hongrois et les Danois	<i>ib.</i> L'an IX ^e LII.
Épidémie de mouches.	<i>ib.</i>
Long hiver	415
L'empereur Arnulphe dévoré par la vermine	<i>ib.</i> L'an IX ^e LIII.

	Pages.
	115
Louis, son fils, devient roi d'Italie	115
Béranger lui fait crever les yeux et lui succède	<i>ib.</i>
Conrad, empereur d'Allemagne	<i>ib.</i>
L'église S ^{te} . Catherine	114
Mort de l'évêque Farabert	<i>ib.</i>
Ogier de Huy brigue l'évêché	<i>ib.</i>
Ogier de Valois, son compétiteur, est tué par Guillaume de Huy	<i>ib.</i>
Le roi Louis vient à Liège et fait la paix entre les deux familles	<i>ib.</i>
Rathère devient évêque de Liège	115
Le corps de Formose est retiré du Tibre par des pêcheurs	116
Le pape Serge est brûlé viv. Anastase III, son successeur	<i>ib.</i>
L'an IX ^e LIV. Bataille entre le duc de Lorraine et le comte de Hainaut	<i>ib.</i>
Robert, comte de Paris, se révolte contre le roi de France.	<i>ib.</i>
L'an IX ^e LV. Béranger défait les Sarrasins en Lombardie	117
Discorde entre l'évêque Rathère et son peuple	<i>ib.</i>
L'an IX ^e LVI. Rathère résigne son évêché, et retourne à Lobbes.	<i>ib.</i>
Baldric devient évêque de Liège	118
Mort du pape Anastase	<i>ib.</i>
L'an IX ^e LVII. Mort de saint Guibert, abbé de Gembloux	<i>ib.</i>
Guerre entre le comte de Paris et le roi de France	<i>ib.</i>
Tremblement de terre	<i>ib.</i>
Le comte de Hollande et ses alliés battent les Hongrois en Frise	<i>ib.</i>
L'an IX ^e LVIII. Mort de saint Gérard, abbé de Brogne	<i>ib.</i>
Mort de l'évêque Baldric.	119
Éracle, son successeur	<i>ib.</i>
Mort d'Ogier des Prez, comte de Huy.	<i>ib.</i>
L'an IX ^e LIX. Éracle bâtit son palais en Publemont.	<i>ib.</i>
Mort de Louis, empereur d'Allemagne	<i>ib.</i>
Les tyrans d'Italie	<i>ib.</i>
Charles, roi de France, fait hommage de son royaume à l'empereur d'Allemagne	120
L'an IX ^e LX. Construction de l'église S ^t -Pantaléon, à Cologne	<i>ib.</i>
Henri de Marlagne répand le vin de l'évêque Éracle.	<i>ib.</i>
Éracle lui pardonne	<i>ib.</i>
Maladie de Guillaume, comte de Huy	121
Le roi Charles bat les partisans du comte de Paris	<i>ib.</i>
L'an IX ^e LXI. L'empereur Béranger défait les Romains	<i>ib.</i>
Les Anglais défont les Hongrois	<i>ib.</i>
Mort de Guillaume, comte de Huy	<i>ib.</i>
Guerre entre Mengol, comte de Huy, et Albert, comte de Hainaut	122
L'an IX ^e LXII. Les princes d'Allemagne se révoltent contre leur roi	<i>ib.</i>

	Pages.
Le comte de Hainaut est battu par celui de Huy	122
Mort de l'empereur Bérenger	<i>ib.</i>
Mort du pape Landon. Jean X, son successeur.	125
Départ secret de Mengold, comte de Huy	<i>ib.</i> L'an IX ^e LXIII.
Richard, XI ^e comte de Huy	<i>ib.</i>
Herbert de Vermandois fait le roi Charles le Simple prisonnier à Péronne.	<i>ib.</i>
Mort de Charles le Simple	<i>ib.</i> L'an IX ^e LXIV.
Herbert de Vermandois et Thibault de Lille se disputent le trône	124
Les barons français choisissent Raoul de Bourgogne pour leur roi. Il meurt	<i>ib.</i>
Louis, fils de Charles le Simple, est élu.	<i>ib.</i>
Rois de Bretagne et de Navarre.	<i>ib.</i>
Peste	<i>ib.</i>
Maladie de l'évêque Éracle	<i>ib.</i>
Il fait un pèlerinage à Tours	125
Saint Martin et saint Brice lui apparaissent.	<i>ib.</i>
Sa guérison	126
Il bâtit l'église S ^t -Martin	<i>ib.</i>
Confraternité entre les chapitres de Tours et de Liège	<i>ib.</i>
Mort de Brunon, archevêque de Cologne	<i>ib.</i> L'an IX ^e LXV.
Fontaine de sang à Genève	<i>ib.</i>
Les Sarrasins sont défaits près de Rome.	<i>ib.</i>
Phénomènes célestes et terrestres	127 L'an IX ^e LXVI.
Louis, roi de France, épouse Gerberge, sœur de l'empereur Otton	<i>ib.</i>
Le comte de Huy fait couper la tête au comte de Moha	<i>ib.</i>
Saint Paul apparaît à l'évêque Éracle.	<i>ib.</i> L'an IX ^e LXVII.
L'emplacement de la nouvelle église S ^t -Paul marqué miraculeusement par la neige.	128
Chanoines de S ^t -Paul	<i>ib.</i> L'an XI ^e LXVIII.
Éracle renouvelle les franchises des bourgeois de Liège.	<i>ib.</i>
Il bâtit l'église S ^t -Séverin	<i>ib.</i>
Érection de l'église de la Madeleine, sur Merchoul	129
Chapes des chanoines de S ^t -Lambert.	<i>ib.</i> L'an XI ^e LXIX.
Mort du pape Jean VIII	<i>ib.</i>
Léon VII, pape.	<i>ib.</i>
Les Romains taillent les Hongrois en pièces	<i>ib.</i> L'an XI ^e LXX.
Mort de Conrad, roi d'Allemagne	<i>ib.</i>
Étienne VII, pape	130
Mort de Huyon, comte de Huy.	<i>ib.</i>
Mengold revient secrètement à Huy	<i>ib.</i>
Il est tué par deux écuyers	<i>ib.</i>
Miracles de Mengold. Il est canonisé	131

	Pages.
	151
	<i>ib.</i>
	152
L'an XI ^e LXXI.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	155
L'an XI ^e LXXII.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e LXXIII.	154
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an IX ^e LXXIV.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	155
	<i>ib.</i>
L'an IX ^e LXXV.	<i>ib.</i>
L'an IX ^e LXXVI.	156
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	157
	<i>ib.</i>
	158
L'an IX ^e LXXVII.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	159
L'an IX ^e LXXVIII.	<i>ib.</i>
	140
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	141
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	142
	<i>ib.</i>

	Pages.	
Conditions pour être chanoine de S ^t -Lambert	142	
Chapelle paroissiale de S ^t -Gilles	145	
Église paroissiale de N.-D.-aux-fonts	<i>ib.</i>	
Travaux aux églises S ^t -Martin et S ^t -Paul	144	
Château S ^t -Michel, en Publemont, appartenant à Radus des Prez	<i>ib.</i>	
Notger forme le projet d'abattre le château S ^t -Michel	<i>ib.</i>	
Il entraîne Radus des Prez en Allemagne	<i>ib.</i>	
Le château S ^t -Michel est transformé en église	145	
Notger donne à Radus des Prez les biens de son neveu Robert	<i>ib.</i>	L'an IX ^e LXXIX.
Il annexe la Sauvenière à la prévôté de S ^t -Lambert	<i>ib.</i>	
La ville des Prez, outre Meuse.	146	
Notger dédie la nouvelle église à la S ^{te} -Croix	<i>ib.</i>	
Crypte de S ^t -Lambert.	147	L'an IX ^e III ^{xx} .
Prise de Chèvremont par Notger	<i>ib.</i>	
Destruction du château de Chèvremont	148	
Églises de Chèvremont	149	
Cloches des églises de Chèvremont	<i>ib.</i>	
Fondation de l'église S ^t -Jean	<i>ib.</i>	
Maximin III, pape.	150	
Le roi Henri défait les Hongrois et les Danois.	<i>ib.</i>	L'an IX ^e III ^{xx} I.
Bonne année.	<i>ib.</i>	
Brasscurs de cervoise, à Liège	<i>ib.</i>	
Chère année	<i>ib.</i>	L'an IX ^e III ^{xx} II.
Puissance du lignage de Robert, comte de Paris	151	
Lignage de Henri, duc de Saxe.	<i>ib.</i>	
Église S ^t -Jean	<i>ib.</i>	L'an IX ^e III ^{xx} III.
Hôpital S ^t -Christophe.	<i>ib.</i>	
Vision du roi Henri	152	
Comète. Grande mortalité	<i>ib.</i>	L'an IX ^e III ^{xx} IV.
Les Sarrasins battus par le roi Henri. Mort dudit roi	<i>ib.</i>	
Agapithe II, pape	<i>ib.</i>	
Otton, fils de Henri, est proclamé roi d'Allemagne	<i>ib.</i>	L'an IX ^e III ^{xx} V.
Il est proclamé empereur	155	
Il va à Rome, laissant Notger vicaire de l'empire	<i>ib.</i>	
Jean XII, pape.	<i>ib.</i>	
Abbés de Cluny.	<i>ib.</i>	
Du pape Jean XII	<i>ib.</i>	
Le roi Otton arrive à Rome.	<i>ib.</i>	
Guerre de l'empereur Bérenger contre le pape.	154	
L'empereur Otton épouse la femme de Bérenger	<i>ib.</i>	

	Pages.
	154
L'an IX ^e IIII ^{xx} VI.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an IX ^e IIII ^{xx} VII.	155
L'an IX ^e IIII ^{xx} VIII.	<i>ib.</i>
L'an IX ^e IIII ^{xx} IX.	<i>ib.</i>
	156
	<i>ib.</i>
	157
	<i>ib.</i>
L'an IX ^e XC.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	158
	<i>ib.</i>
L'an IX ^e XCI.	<i>ib.</i>
L'an IX ^e XCII.	<i>ib.</i>
	159
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an IX ^e XCIII.	<i>ib.</i>
	160
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	161
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an IX ^e XCIV.	<i>ib.</i>
	162
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>

	Pages.
Mort de Simon, comte de Huy	162
Ansroid, son fils, lui succède	<i>ib.</i>
Influence de Notger sur ses voisins	163
L'église de Gembloux se soumet à celle de Liège	<i>ib.</i>
Hariger, abbé de Lobbes, historiographe	<i>ib.</i>
Le chroniqueur Anselme	<i>ib.</i>
Pluies de froment et de poissons en Hesbaie	<i>ib.</i>
Notger institue dans son diocèse la commémoration des âmes du purgatoire	<i>ib.</i>
Il établit huit prévôtés dans les collégiales	<i>ib.</i>
Notger enrichit son église par l'acquisition du comté de Huy	164
Le comte Ansroid est nommé évêque d'Utrecht	<i>ib.</i> L'an IX ^e XCV.
Il fonde l'abbaye de Thorn	163
S ^t -Albert de Prague convertit les Hongrois.	<i>ib.</i>
Il est martyrisé en Prusse	<i>ib.</i>
Louis, Lothaire et Hugues, rois de France.	<i>ib.</i> L'an IX ^e XCVI.
Enfance de Hugues Capet	166
Il sauve la vie à son père	<i>ib.</i>
Il devient comte de Paris	167
Le pape Jean est emprisonné	<i>ib.</i> L'an IX ^e XCVII.
Guerre entre l'empereur Otton et Lothaire, roi de France	<i>ib.</i>
Notger fait la paix entre les deux souverains	<i>ib.</i> L'an IX ^e XCVIII.
Lambert, comte de Louvain, réclame le comté de Huy	<i>ib.</i>
Il assiège Huy	168
Bataille entre les Liégeois et les Brabançons	<i>ib.</i>
Colin Maillart entre dans la mêlée	169
Ses prouesses	<i>ib.</i>
Lignage de Colin Maillart.	<i>ib.</i>
Notger engage le chapitre de S ^t -Lambert à défendre Huy	170
Noms des chanoines de S ^t -Lambert	<i>ib.</i>
Composition de l'armée de Notger.	171
Les comtes de Louvain et de Hainaut se portent à sa rencontre	172
Grande mêlée	<i>ib.</i>
Prouesses de Colin Maillart	<i>ib.</i>
Le comte de Louvain se retire pendant la nuit.	173
Notger entre en Brabant et brûle les villages	<i>ib.</i>
Il assiège Dinant	<i>ib.</i> L'an IX ^e XCIX.
Puis Bruxelles	174
Intervention de Lothaire, roi de France.	<i>ib.</i>
Sa sentence, qui attribue Huy à Notger	<i>ib.</i>
Colin Maillart est créé chevalier	<i>ib.</i>

	Pages.
	175
	<i>ib.</i>
L'an M.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an M I.	176
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an M II.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an M III.	177
	<i>ib.</i>
	178
L'an M IV.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	179
L'an M V.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an M VI.	<i>ib.</i>
L'an M VII.	180
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	181
	<i>ib.</i>
	182
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an M VIII.	185
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an M IX.	<i>ib.</i>
	184
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	185
L'an M X.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>

TABLE DES MATIÈRES.

785

	Pages.
L'empereur Otton va à Rome	185 L'an M XI.
Son armée défaite par les barbares en Calabre.	186
Il tombe entre les mains de ses ennemis	<i>ib.</i>
Sa ruse pour leur échapper.	<i>ib.</i>
Il est délivré en Sicile	<i>ib.</i>
Il meurt à Rome	<i>ib.</i>
Couronnement de son fils Otton	<i>ib.</i>
Donation de l'alleu de Panarde à l'église de Liège par l'évêque Baldric.	<i>ib.</i>
Dédicace de l'église S ^t -Denis	<i>ib.</i> L'an M XII.
Reconstruction de l'église S ^t -Lambert	187
Godeseale de Morialmé, prévôt de Liège	<i>ib.</i>
Il fonde l'église Saint-Barthélemy.	<i>ib.</i>
Église S ^t -Servais à Maestricht	<i>ib.</i>
Église S ^t -Jean à Florennes	188
L'église de Huy détruite par la foudre	<i>ib.</i>
L'évêque Baldric achète le comté de Brugeron.	<i>ib.</i> L'an M XIII.
Jean XIII, XIV et XV, papes	189 L'an M XIV.
Renaud de Franchimont donne son marquisat à l'église de Liège	<i>ib.</i>
Guerre entre l'évêque de Liège et le comte de Louvain pour le comté de Brugeron.	<i>ib.</i>
Dédicace de l'église S ^t -Lambert	190
Dédicace de l'église S ^t -Barthélemy	<i>ib.</i> L'an M XV.
Le comte de Louvain est excommunié	<i>ib.</i>
Mort de Louis, comte de Looz	<i>ib.</i>
L'évêque Baldric, son héritier, donne le comté de Looz à l'église de Liège	191
Son frère Arnould le tient en fief	<i>ib.</i>
Baldric fait bâtir un fort à Hougarde.	<i>ib.</i>
Lambert de Louvain veut s'y opposer	<i>ib.</i>
Bataille de Hougarde	<i>ib.</i>
Les Brabançons mis en fuite	192 L'an M XVI.
Les Liégeois s'enivrent	<i>ib.</i>
Le comte de Louvain les attaque	<i>ib.</i>
Les Brabançons miraculeusement mis en déroute.	195
Godefroid de Florennes bat les Namurois	<i>ib.</i>
Paix entre le comte de Louvain et l'évêque de Liège.	194
Le duché de Bavière est incorporé à l'empire d'Allemagne.	<i>ib.</i>
Les comtes de Louvain et de Namur assiègent Florennes	<i>ib.</i>
Mort de Lambert de Louvain	195
Fondation de l'église S ^t -Jacques, à Liège	<i>ib.</i>
Donation de la comtesse Lutgarde à S ^t -Jacques.	196
Dotations et augmentation des canonicats de Thuin	<i>ib.</i>

	Pages.
	197
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	198
	<i>ib.</i>
	199
	<i>ib.</i>
L'an M XXVII.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	201
	<i>ib.</i>
L'an M XXVIII.	202
	<i>ib.</i>
L'an M XXIX.	205
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	204
	<i>ib.</i>
L'an M XX.	<i>ib.</i>
	205
L'an M XXI.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an M XXII.	206
L'an M XXIII.	207
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an M XXIV.	208
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an M XXV.	209
	<i>ib.</i>
L'an M XXVI.	210
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>

	Pages.	
Famine	210	L'an M XXXVII.
Tremblement de terre, comète, monstres	<i>ib.</i>	
Popon, abbé de St-Laurent	<i>ib.</i>	L'an M XXXVIII.
Donation de Jupille à l'évêque de Verdun	211	
L'empereur Henri veut se faire moine	<i>ib.</i>	
Mort de l'empereur Otton III	<i>ib.</i>	
Les sept électeurs de l'Empire	<i>ib.</i>	L'an M XXXIX.
Henri, fils d'Otton, est élu empereur	<i>ib.</i>	
Fulbert, évêque de Chartres	212	
St ^e . Cunégonde, femme de l'empereur Henri.	<i>ib.</i>	L'an M XXX.
Le pape Benoit VIII	<i>ib.</i>	
Long hiver	<i>ib.</i>	L'an M XXXI.
Mort de l'évêque de Liège Wolbodon	215	
Son mausolée et son épitaphe	<i>ib.</i>	
Élection de Godescale de Morialmé par le chapitre	<i>ib.</i>	
Il rencontre à Juliers Durand de Provence.	214	
Durand obtient l'évêché de l'empereur	<i>ib.</i>	
Godescale cède ses droits à Durand	<i>ib.</i>	
Origine de Durand; il est reçu évêque	215	
Le comté de Brugeron est annexé à celui de Namur	<i>ib.</i>	L'an M XXXII.
Mort de Hugues Capet	<i>ib.</i>	
Robert, roi de France	<i>ib.</i>	
Grande pluie. Famine	<i>ib.</i>	
Guerre entre l'empereur Henri et Bauduin, comte de Flandre	<i>ib.</i>	L'an M XXXIII.
Voyage du roi Robert à Rome	216	
Mort d'Otton, duc de Lotharingie	<i>ib.</i>	L'an M XXXIV.
Église fondée à Fumal	<i>ib.</i>	
L'évêque Durand dépouille l'église St-Laurent	<i>ib.</i>	
St-Wolbodon lui apparaît en songe	<i>ib.</i>	
Durand donne la terre de Wasseige à St-Laurent	217	
Mort de Durand; il est enseveli à St-Laurent	<i>ib.</i>	
Son épitaphe	<i>ib.</i>	
Réginard est élu évêque de Liège	218	
L'abbé Popon retourne à Stavelot. Étienne, son successeur.	<i>ib.</i>	L'an M XXXV.
Fontaine de sang	219	
Fondation de l'empereur Henri à Strigonie et à Bamberg	<i>ib.</i>	
Sa mort	<i>ib.</i>	L'an M XXXVI.
Conrad, duc de Bohême, est élu empereur	<i>ib.</i>	
Il défend la guerre sous peine de mort	<i>ib.</i>	
Désobéissance du comte Léopold. Sa fuite	<i>ib.</i>	

	Pages.
	220
L'an M XXXVII.	<i>ib.</i>
	221
L'an M XXXVIII.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	222
L'an M XXXIX.	<i>ib.</i>
	225
	<i>ib.</i>
L'an M XL.	<i>ib.</i>
L'an M XLI.	224
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	225
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an M XLII.	226
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an M XLIII.	227
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an M XLIV.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	228
L'an M XLV.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an M XLVI.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	229
	<i>ib.</i>
	250
L'an M XLVII.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>

	Pages.	
Élection de l'évêque Nithard	251	
Débat entre Jean, prévôt, et Wason, doyen de S ^t -Lambert.	<i>ib.</i>	
Lettre du doyen Wason au prévôt Jean	252	
Les nobles ou viniens brûlent la maison de Wason	257	
Wason devient chapelain et conseiller de l'empereur.	<i>ib.</i>	
Sa discussion théologique avec un juif	258	
Mort du prévôt Jean	<i>ib.</i>	
Wason devient doyen, prévôt et archidiaque de Liège	<i>ib.</i>	
Charité de Wason	259	
Wason détourne Robert, roi de France, de faire la guerre à l'empereur	<i>ib.</i>	
Sa lettre à Robert	<i>ib.</i>	
Wason refuse l'évêché	240	
Fondation de la paroisse Saint-Remi, à Liège	<i>ib.</i>	L'an M XLVIII.
Églises fondées par Robert, roi de France	<i>ib.</i>	
Les Danois battus par les Frisons	<i>ib.</i>	L'an M XLIX.
Inondations en Allemagne	<i>ib.</i>	
Le fils du comte Léopold est envoyé à la cour de l'empereur	241	L'an M L.
L'empereur va en Danemark	<i>ib.</i>	
Fondation de la paroisse S ^t -Thomas, à Liège	<i>ib.</i>	
Réparation du château de Dinant	<i>ib.</i>	L'an M LI.
Mort de l'évêque Nithard.	<i>ib.</i>	
Wason est élu évêque de Liège	242	
Benoît IX, Sylvestre III et Grégoire XI, papes.	<i>ib.</i>	
Fondations d'églises en France.	245	L'an M LII.
L'empereur Conrad ordonne la mort de Henri, fils du comte Léopold	<i>ib.</i>	
L'enfant est sauvé par ruse.	<i>ib.</i>	
Il épouse la fille de l'empereur et devient marquis de Brandebourg.	<i>ib.</i>	
Mort de l'empereur Conrad.	244	L'an M LIII.
Henri, marquis de Brandebourg, lui succède	<i>ib.</i>	
Comment l'empereur Henri découvre qu'il est le fils du comte Léopold	<i>ib.</i>	
Le comte Léopold est réintégré dans ses biens.	245	
Donation de Wason à l'abbé de Florennes	<i>ib.</i>	
Wason met quinze chanoines à S ^{te} -Croix, dix à Meaux et dix à S ^t -Barthélemy	<i>ib.</i>	L'an M LIV.
Fulbert, évêque de Chartres	<i>ib.</i>	
Pains de son.	<i>ib.</i>	L'an M LV.
Les Liégeois forcent les ducs de Lorraine et de Limbourg à faire la paix	246	
Le comte de Namur rebâtit l'église S ^t -Aubain	<i>ib.</i>	
L'archidiaque Boson met six chanoines à Huy	<i>ib.</i>	L'an M LVI.
Fondation de l'abbaye de Rolduc	<i>ib.</i>	
Fondation de l'église S ^t -Odulphe à Looz.	<i>ib.</i>	

	Pages.
L'an M LVII.	Le comte de Namur tué dans une bataille contre le duc de Lorraine 246
	Wason , inambour de l'Empire 247
	Mort de l'évêque Wason <i>ib.</i>
	Mort de l'abbé de Gembloux <i>ib.</i>
	Théoduin est nommé évêque de Liège 248
L'an M LVIII.	Mort de Renaud, comte de Soissons <i>ib.</i>
	Victoire de l'empereur Henri en Italie <i>ib.</i>
	Les Normands entrent dans Rome. <i>ib.</i>
L'an M LIX.	Guerre entre l'empereur et le comte de Flandre <i>ib.</i>
	Incendie d'Andenne et de Thuin <i>ib.</i>
	Item, des faubourgs de Huy. 249
	Les Flamands battus par les Hutois <i>ib.</i>
	Représailles des Liégeois en Hainaut <i>ib.</i>
	Les papes Sylvestre III et Grégoire VI <i>ib.</i>
L'an M LX.	Descendance du sire d'Arlon 250
	Le château de Limbourg. <i>ib.</i>
	Les neuf comtés institués par Charlemagne. <i>ib.</i>
	Le comte de Toulouse <i>ib.</i>
L'an M LXI.	Fondation de l'église S'-Martin à Paris 251
	Famine <i>ib.</i>
	Le pape Grégoire VI <i>ib.</i>
L'an M LXII.	Les papes Serge IV et Clément II. <i>ib.</i>
	Hugues-le-vénérable, abbé de Cluny. 252
L'an M LXIII.	Apparition du pape Benoît à l'empereur. <i>ib.</i>
	Martyre de Gérard, évêque de Hongrie <i>ib.</i>
	Damase II, Léon IX et Victor II, papes 253
L'an M LXIV.	Frédérie, archidiacone de Liège, devient pape sous le nom d'Étienne IX <i>ib.</i>
	Mort de Robert, roi de France. Sa descendance <i>ib.</i>
	Son fils Henri lui succède. 254
	Le pape Étienne consacre l'église S'-Martin à Paris <i>ib.</i>
L'an M LXV.	Le pape Étienne envoie des reliques à l'église de Liège <i>ib.</i>
	Il donne le superhuméral à l'évêque de Liège <i>ib.</i>
	Le duc de Lorraine va voir le pape, son frère 255
L'an M LXVI.	On découvre la sépulture du géant Pallas à Rome. <i>ib.</i>
	Théoduin consacre l'église de Huy. <i>ib.</i>
	Il la détache du concile de Cinéy 256
	Il donne des franchises aux bourgeois de Huy <i>ib.</i>
	Charte des franchises de Huy <i>ib.</i>
L'an M LXVII.	Le grammairien Papias 257
	Énigme résolue par un Sarrasin en Apulie <i>ib.</i>

TABLE DES MATIÈRES.

791

	Pages.	
Benoit X et Nicolas, papes	258	L'an M LXXVII.
Hérésie de Bérenger	<i>ib.</i>	
La basilique de S ^t -Laurent à Rome	<i>ib.</i>	L'an M LXXIX.
Godefroid y dérobe des reliques pour Saint-Laurent lez-Liège.	259	
Francon, écolâtre de S ^t -Lambert	<i>ib.</i>	L'an M LXX.
Maléfices du prêtre Palombe, à Rome	<i>ib.</i>	
Monstres en France	<i>ib.</i>	
Fondation de l'église N.-D. d'Auxerre	260	
S ^t -Gauthier de Limoges	<i>ib.</i>	
S ^t -Édouard, roi d'Angleterre	<i>ib.</i>	
Mort de l'empereur Henri. Sa descendance	<i>ib.</i>	
Son fils, Henri III, lui succède.	<i>ib.</i>	
Il va à Rome.	<i>ib.</i>	L'an M LXXXI.
Fondation de l'église St-Évermar à Russon	261	
Alexandre II, pape.	<i>ib.</i>	
Le comté de Hainaut annexé au pays de Liège	<i>ib.</i>	
La comtesse Richilde	<i>ib.</i>	
Elle est battue par Robert-le-Frison	<i>ib.</i>	
Richilde vient à Liège négocier la vente de son comté	262	
Le chapitre de S ^t -Lambert achète le comté de Hainaut	265	
Témoins du contrat	<i>ib.</i>	
Mort du due de Lorraine.	<i>ib.</i>	L'an M LXXXII.
Sa succession	<i>ib.</i>	
Henri, roi de France, fait couronner son fils Philippe	264	
S ^t -Thibaut d'Auxerre	<i>ib.</i>	L'an M LXXXIII.
S ^t -Brandon apporte le S ^t -Sang à Bruges	<i>ib.</i>	
Herman de Grez, évêque de Metz.	265	L'an M LXXXIV.
Les légats du pape excommunient le patriarche de Constantinople	<i>ib.</i>	
Grande charité du pape. Miracle	<i>ib.</i>	
Mort de l'évêque Théoduin	266	L'an M LXXXV.
Élection de Henri I comme évêque de Liège	<i>ib.</i>	
Annon, archevêque de Cologne, lui ordonne de punir l'abbé de S ^t -Laurent	267	L'an M LXXXVI.
L'empereur Henri s'empare de l'Écluse et de Tournay	<i>ib.</i>	
Mort de l'archevêque Annon.	<i>ib.</i>	
Cadulus, évêque de Parme, confondu dans un concile	<i>ib.</i>	
Les Normands battus par la comtesse Mathilde.	<i>ib.</i>	L'an M LXXXVII.
Légation du cardinal Hildebrand en France	268	
Évêque simoniaque	<i>ib.</i>	
Le due de Saxe battu par l'empereur Henri.	<i>ib.</i>	L'an M LXXXVIII.
Hiver rigoureux	269	

	Pages.
L'an M LXXXIX.	Grandes tempêtes 269
	Le comte de Flandre battu par la comtesse de Hainaut <i>ib.</i>
L'an M LXXX.	Grand vent <i>ib.</i>
	Bataille entre les dues de Bavière et de Frise <i>ib.</i>
L'an M LXXXI.	Excommunication des simoniaques <i>ib.</i>
	Le roi de Tharse battu par le soudan d'Égypte <i>ib.</i>
L'an M LXXXII.	Guerre entre Brusthem et S ^t -Trond <i>ib.</i>
	Prospérité de la ville de S ^t -Trond 270
	Mort de l'abbé Adelarid <i>ib.</i>
	Débat entre Lupon et Lanzo pour les fonctions d'abbé de S ^t -Trond <i>ib.</i>
	L'évêque de Liège assiège S ^t -Trond <i>ib.</i>
	Les habitants de Brusthem mettent le feu à S ^t -Trond 271
	La guerre entre Brusthem et S ^t -Trond s'étend à tout le pays de Liège <i>ib.</i>
	Ravages de cette guerre 272
	Grégoire VII, pape. <i>ib.</i>
	Les seigneurs liégeois concluent une trêve 275
L'an M LXXXIII.	Le comte de la Roche veut s'y soustraire <i>ib.</i>
L'an M LXXXIV.	Les seigneurs s'en plaignent à l'évêque 274
	L'évêque convoque tous les seigneurs du pays. <i>ib.</i>
	Il conclut la trêve de Dieu et institue le tribunal de la paix 275
	Cérémonies exigées au tribunal de la paix <i>ib.</i>
	Règles du combat en champ clos 276
	La lettre de la trêve de Dieu est scellée 277
L'an M LXXXV.	Le comte de La Roche s'y soustrait <i>ib.</i>
	Siège de la Roche par les Liégeois. <i>ib.</i>
	Le comte de La Roche est défait 278
	Cinq chanoines de S ^t -Lambert périssent. <i>ib.</i>
	L'évêque donne leurs prébendes <i>ib.</i>
	Tréfonciers de S ^t -Lambert <i>ib.</i>
	Obert, chanoine, puis évêque de Liège 279
L'an M LXXXVI.	Siège de La Roche. Ruse des assiégés. <i>ib.</i>
L'an M LXXXVII.	Traité entre les seigneurs liégeois et le comte de La Roche. 280
	L'évêque siège au tribunal de la paix <i>ib.</i>
L'an M LXXXVIII.	Défense de porter des armes au pays de Liège. <i>ib.</i>
	Conflit entre le pape et l'empereur <i>ib.</i>
	Concile de Worms. 281
	Schisme <i>ib.</i>
L'an M LXXXIX.	Godefroid de Bouillon se fait recevoir en Lorraine <i>ib.</i>
	L'empereur marche contre le pape <i>ib.</i>
	Le pape confère l'Empire à Raoul, duc de Saxe <i>ib.</i>

TABLE DES MATIÈRES.

795

	Pages.	
Guerre entre les deux empereurs	282	
Victoire de l'empereur Henri	<i>ib.</i>	
Fondation de l'abbaye d'Anchin	<i>ib.</i>	L'an M XC.
Baudouin, comte de Flandre, battu par Robert le Frison	<i>ib.</i>	
Philippe, roi de France	<i>ib.</i>	
Hugues, comte de Vermandois.	<i>ib.</i>	
Le chanoine Obert accompagne l'empereur Henri à la guerre	<i>ib.</i>	L'an M XCI.
Rencontre de l'empereur et du pape à Bologne	285	
L'empereur assiège le pape dans Rome	<i>ib.</i>	
Tremblement de terre	<i>ib.</i>	
Incendie de l'église d'Anchin	<i>ib.</i>	
Étrange maladie.	<i>ib.</i>	
Homme poursuivi par les souris	284	L'an M XCH.
Le pape vaincu par l'empereur	<i>ib.</i>	L'an M XCIII.
L'antipape Clément soutenu par l'empereur	<i>ib.</i>	L'an M XCIV.
Victor III et Urbain II, papes	285	
L'ordre des Chartreux	<i>ib.</i>	
L'empereur Henri va en Terre-Sainte	<i>ib.</i>	
L'abbaye de Flône	<i>ib.</i>	
Mort de l'évêque Henri	<i>ib.</i>	
Urbain II, pape.	<i>ib.</i>	
L'empereur donne l'évêché de Liège à Obert	<i>ib.</i>	
Obert est aussi élu par le chapitre	286	
Obert fait son entrée à Liège	<i>ib.</i>	
Portrait d'Obert	<i>ib.</i>	
Repas de bienvenue donné au peuple.	287	
Godefroid de Bouillon part pour la Terre-Sainte	<i>ib.</i>	
Saint André montre la vraie lance à un soldat	<i>ib.</i>	
Les chrétiens ne peuvent prendre Antioche et rentrent chez eux	288	
Godefroid vend le château de Bouillon à l'église de Liège	<i>ib.</i>	
Les églises de Liège sont dépouillées pour payer Godefroid.	289	L'an M XCVI.
Ventes faites par Godefroid à l'évêché de Verdun	<i>ib.</i>	
Godefroid organise une nouvelle croisade	<i>ib.</i>	
Bénédiction de l'église d'Anchin	290	
Conquêtes des chrétiens.	<i>ib.</i>	L'an M XCVII.
Reliques de St-Nicolas	<i>ib.</i>	
Prise de Tolède.	<i>ib.</i>	
Anselme, archevêque de Cantorbéry	<i>ib.</i>	
Comète. Tremblement de terre.	<i>ib.</i>	
Évêques de Cambrai	291	

	Pages.
	291
L'an M XCVIII.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	292
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an M XCIX.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	295
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e .	<i>ib.</i>
	294
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e I.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	295
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e II.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e III.	<i>ib.</i>
	296
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e IV.	297
	<i>ib.</i>
	298
L'an XI ^e V.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	299
	<i>ib.</i>

	Pages.	
Il prend le château de Limbourg	299	
Le duc de Lorraine et de Brabant, comte de Louvain	<i>ib.</i>	
Paix entre l'empereur et le comte de Flandre	<i>ib.</i>	
Henri IV vient à Liège	<i>ib.</i>	
Liste des chanoines de S ^t -Lambert	<i>ib.</i>	
Buevon de Waha, chanoine de S ^t Lambert. Sa famille	500	
Entrée de l'empereur Henri à Liège	501	
Il est reçu chanoine de S ^t Lambert	<i>ib.</i>	
Privilèges accordés par l'empereur à l'église de Liège	<i>ib.</i>	
Translation du corps de Henri III.	<i>ib.</i>	
Le duc de Limbourg dispute le duché de Lorraine au comte de Louvain	<i>ib.</i>	
Évêques de Cambrai	502	L'an XI ^e VI.
Comète	<i>ib.</i>	
Pascal II, pape	<i>ib.</i>	
L'évêque Obert achète Beaumont	<i>ib.</i>	
Château et châtelains de Mirwart	<i>ib.</i>	
L'abbaye de Neumoustier.	<i>ib.</i>	
Guerre entre Obert et Godefroid de Louvain pour le comté de Bruçeron	<i>ib.</i>	L'an XI ^e VII.
Le différend est jugé par des arbitres.	<i>ib.</i>	
Patrimoine d'Obert en Danemark	505	L'an XI ^e VIII.
Châsse de S ^t Lambert.	<i>ib.</i>	
Le duc de Pouille attaque le roi de Grèce	<i>ib.</i>	
Mort de Philippe, roi de France	<i>ib.</i>	L'an XI ^e IX.
Discordance de dates pour les rois de France	504	
Louis le Gros, roi de France.	<i>ib.</i>	
Obert achète Fragnée, et dote les églises de Liège.	<i>ib.</i>	
Fondation de l'église S ^{te} -Foi.	<i>ib.</i>	
Élévation du corps de S ^t Guibert de Gembloux	<i>ib.</i>	L'an XI ^e X.
Fondation de l'église S ^t -Hubert à Liège	<i>ib.</i>	
L'empereur est excommunié	<i>ib.</i>	
Comètes	505	
L'empereur marche contre Rome	<i>ib.</i>	
Il feint de se réconcilier avec le pape	<i>ib.</i>	
Il met le pape en prison	<i>ib.</i>	
L'empereur est condamné par un concile	506	
Hérésies	<i>ib.</i>	L'an XI ^e XI.
Le roi de Hongrie renouée à conférer les évêchés.	<i>ib.</i>	
S ^t Bernard, abbé de Cîteaux et de Clairvaux	<i>ib.</i>	
Ouragan à Liège	507	
Phénomènes extraordinaires	<i>ib.</i>	

	Pages.
	507
	<i>ib.</i>
	508
	<i>ib.</i>
	509
L'an XI ^e XII.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	510
	<i>ib.</i>
	511
	<i>ib.</i>
	512
	515
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	514
	<i>ib.</i>
	515
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	516
	517
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	518
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	519
	<i>ib.</i>
	520
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e XIII.	<i>ib.</i>
	521
	<i>ib.</i>

TABLE DES MATIÈRES.

797

	Pages.
Il confirme l'achat du duché de Bouillon et les appels à l'Anneau du palais	522
L'empereur nomme un antipape, Bourdin	<i>ib.</i>
Dédicace de l'église de S ^t -Trond	<i>ib.</i>
Calixte II, pape.	<i>ib.</i> L'an XI ^e XIV.
Mort de l'antipape Bourdin	<i>ib.</i>
L'évêque va à Huy en bateau	<i>ib.</i>
Les Hutois tirent le bateau jusque sur le marché	525
L'évêque se fâche de cette plaisanterie	<i>ib.</i>
Il oblige les Hutois à reconstruire le palais de Liège	<i>ib.</i>
Mort de l'évêque Obert	<i>ib.</i>
Deux candidats, Frédéric et Alexandre, se disputent le siège	<i>ib.</i>
Alexandre est reçu à Liège par les chapitres de deux collégiales	524
Le reste du clergé se prononce pour Frédéric	<i>ib.</i>
Alexandre ravage les terres du comte de Louvain.	<i>ib.</i> L'an XI ^e XV.
Frédéric assiège Alexandre dans S ^t -Trond	525
Alexandre, battu, se réfugie à Huy avec le comte de Louvain	<i>ib.</i>
Siège de Huy	<i>ib.</i>
Gembloux et Jodoigne sont brûlés	<i>ib.</i>
Alexandre demande la paix	526
Style de Jean d'Outremeuse.	<i>ib.</i>
Comtes de Toulouse	<i>ib.</i>
Biens de l'abbaye d'Affligem	<i>ib.</i>
Anselme de Cantorbéry	<i>ib.</i>
Églises brûlées à Mons	527
Meurtre de l'évêque de Noyon	<i>ib.</i>
Mort de Pierre l'Hermitte	<i>ib.</i> L'an XI ^e XVI.
L'abbaye de Neufmoustier	<i>ib.</i>
Hugues de S ^t -Victor	528
Vers inscrits sur le tombeau de Pierre l'Hermitte	<i>ib.</i>
Rois de Jérusalem.	<i>ib.</i> L'an XI ^e XVII.
Vision de l'abbé d'Affligem	<i>ib.</i>
Mort de Sigebert de Gembloux.	<i>ib.</i>
L'ordre des Templiers.	529 L'an XI ^e XVIII.
Paix entre l'empereur et le pape	<i>ib.</i>
L'évêché de Compostelle érigé en archevêché	<i>ib.</i>
Mort de l'évêque de Liège Frédéric	<i>ib.</i>
Alexandre, élu évêque par l'influence de Godefroid, comte de Louvain.	550
L'archevêque de Cologne jette l'interdit sur la cité	<i>ib.</i>
Le chapitre abandonne Alexandre, et l'interdit est levé.	<i>ib.</i>
Alexandre renonce à son élection	551

	Pages.
	551
L'an XI ^e XIX.	<i>ib.</i>
L'an XI ^e XX.	<i>ib.</i>
	552
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	553
L'an XI ^e XXI.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	554
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e XXII.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e XXIII.	<i>ib.</i>
	555
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e XXIV.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	556
	557
L'an XI ^e XXV.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	558
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e XXVI.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	559
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e XXVII.	540
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e XXVIII.	<i>ib.</i>

TABLE DES MATIÈRES.

799

	Pages.	
Phénomène et faits extraordinaires à Liège	540	
Grande gelée	541	L'an XI ^e XXIX.
Mort de l'évêque Albéron. Élection d'Alexandre	<i>ib.</i>	
Accusé de simonie, Alexandre va se disculper à Rome	<i>ib.</i>	L'an XI ^e XXX.
Incendies de l'église des Innocents à Paris et de l'hôpital du pont d'Avroi à Liège	542	
Mort du roi de Jérusalem	<i>ib.</i>	
Dédicace de l'abbaye de Floreffe	<i>ib.</i>	
Entreprises du comte de Duras contre S ^t -Trond	<i>ib.</i>	
L'évêque de Liège l'appelle à l'Anneau du palais	545	
Il est privé de son comté.	<i>ib.</i>	
Le comte de Duras demande secours à Godefroid de Louvain.	<i>ib.</i>	
Les deux partis incendient les villes	544	
Liste des nobles chanoines de S ^t -Lambert	<i>ib.</i>	
Ogier des Prez porte l'étendard	546	
L'évêque assiège Duras	<i>ib.</i>	
Le comte de Flandre vient en aide au comte de Louvain	547	
Étendard des Brabançons	<i>ib.</i>	
Bataille	<i>ib.</i>	
Victoire des Liégeois	548	
Renaud, comte de Bar, s'empare par surprise du château de Bouillon	<i>ib.</i>	
Les chanoines de Saint-Lambert se portent au secours de la place	549	
Le comte de Flandre, allié de Renaud, leur dresse une embuscade	<i>ib.</i>	
Il est battu par les chanoines	<i>ib.</i>	
Les comtes sont de nouveau vaincus par l'évêque à Wilderen	550	
Les chanoines lèvent le siège de Bouillon	<i>ib.</i>	
Ils dévastent les comtés de Bar et de Louvain	<i>ib.</i>	
Style de Liège	551	L'an XI ^e XXXI.
Les chanoines brûlent Jodoigne, Gembloux, Tirlemont, Nivelles	<i>ib.</i>	
Ils assiègent Louvain	<i>ib.</i>	
Le pape Innocent II vient à Liège	<i>ib.</i>	
S ^t Bernard et l'empereur Lothaire y viennent également	<i>ib.</i>	
Allocution du grand prévôt au pape et à l'empereur.	552	
Le pape célèbre la messe à S ^t -Lambert	555	
Procession du jour des Ramcaux	554	
Le fils du roi de France, chanoine de Liège, retourne auprès de son père.	<i>ib.</i>	L'an XI ^e XXXII.
Ogier, fils de Godefroid de Louvain, fait la paix avec les Liégeois	<i>ib.</i>	
Le roi Conrad est élu empereur	<i>ib.</i>	
Mort accidentelle du roi Philippe de France	<i>ib.</i>	
Son frère obtient son canonicat à S ^t -Lambert	555	L'an XI ^e XXXIII.
Les comtes de Toulouse	<i>ib.</i>	

	Pages.
L'an XI ^e XXXIV.	Dédicace de l'église de Neufmoustier près de Huy 555
	Privilèges accordés à l'abbaye de Neufmoustier <i>ib.</i>
L'an XI ^e XXXV.	Célestin II et Lucius II, papes 557
"	Mort de S ^t -Norbert <i>ib.</i>
	Dédicace de l'abbaye de Géronsart <i>ib.</i>
	L'empereur prend la Croix. <i>ib.</i>
L'an XI ^e XXXVI.	Concile d'Aix-la-Chapelle <i>ib.</i>
	Arnus prêche à Rome contre les riches 558
	Année d'abondance <i>ib.</i>
	Jehau des Tempes, écuyer de Charlemagne, meurt âgé de 514 ans <i>ib.</i>
	Les comtes de Bar, de Louvain et de Flandre accusent faussement l'évêque Alexandre auprès du pape. <i>ib.</i>
	Le pape prive Alexandre de son évêché. 559
L'an XI ^e XXXVII.	Mort de l'évêque Alexandre. L'empereur préside à l'élection de son successeur 560
	Élection d'Albéron de Gueldre. <i>ib.</i>
	Bienfaits d'Albéron 561
	Mort de Louis le Gros, roi de France <i>ib.</i>
	Ses fils se disputent le trône <i>ib.</i>
	Le duc d'Aquitaine se déclare pour Louis <i>ib.</i>
	Les douze pairs de France <i>ib.</i>
	Louis le Pieux est proclamé roi de France 562
	On lui donne pour femme Éléonor, duchesse de Normandie <i>ib.</i>
	Eugène III, pape <i>ib.</i>
L'an XI ^e XXXVIII.	Fondation de l'abbaye des Dunes 563
	Victoire du roi d'Angleterre en Orient <i>ib.</i>
	Albéron récupère les biens perdus de son église <i>ib.</i>
	Albéron invite le comte de Bar à restituer le château de Bouillon à l'église de Liège. <i>ib.</i>
	Le comte demande un délai de six mois. 564
	Il accuse faussement l'évêque à Rome <i>ib.</i>
	Le pape le dément. <i>ib.</i>
	Le comte de Bar incrimine les chanoines de Liège 565
	Le pape les oblige à la résidence et au sous-diaconat <i>ib.</i>
	Déchéance du chapitre de S ^t -Lambert, appauvrissement de la cité <i>ib.</i>
	Le pape et l'empereur promettent appui au comte de Bar <i>ib.</i>
	Le comte refuse de rendre Bouillon à l'évêque. 566
	Beaucoup de chanoines résignent leurs prébendes <i>ib.</i>
L'an XI ^e XXXIX.	L'évêque va à Rome pour détromper le pape; il est repoussé. 567
	Il s'adresse à l'empereur, qui ne l'écoute pas davantage. <i>ib.</i>
	Il retourne en vain à Rome <i>ib.</i>
	Puis auprès de l'empereur 568

TABLE DES MATIÈRES.

801

	Pages.
Généalogie de l'évêque Albéron	568
Nouvelles instances inutiles auprès du pape	569
L'évêque revient à Liège et réunit une armée	570
Les Barois brûlent Fosses	<i>ib.</i>
L'évêque les bat à Paliseul	571
Il assiège Bouillon.	<i>ib.</i>
Paroles de l'évêque à ses barons	<i>ib.</i>
Les barons demandent que l'évêque fasse venir l'étendard et la chasse de S ^t -Lambert	572
L'évêque mande l'étendard et la chasse de S ^t -Lambert, à Liège	575
Les chanoines les accompagnent	<i>ib.</i>
Ils passent à Amay, Fraiture, Ouffet, Tellin	<i>ib.</i>
Miracles qui signalent la marche de la chasse	574
Le duc de Limbourg et le comte de Vianden se joignent aux Liégeois	575
Le comte de Bar fait demander la bataille	576
Les Liégeois arrivent à Bouillon	<i>ib.</i>
Colère de l'empereur Conrad contre l'évêque Albéron	<i>ib.</i>
Les princes prennent sa défense	<i>ib.</i>
Le duc de Bohême déclare qu'il aidera l'évêque à assiéger Bouillon	577
La Croisade est retardée de deux ans	578
Camp des Liégeois devant Bouillon	<i>ib.</i>
Tente de la chasse de S ^t -Lambert	<i>ib.</i>
Le camp est attaqué par les Barois	<i>ib.</i>
Les bouchers de Liège font reculer les Barois	<i>ib.</i>
Les changeurs suivent les bouchers	579
Contestation entre les bouchers et les changeurs	<i>ib.</i>
Les bouchers auront le droit de porter la chasse de S ^t -Lambert, et les changeurs celle de S ^t -Théodard	580
Les gens des communes n'ont pas encore de fraternité, de maîtres ni de bannières.	581
Raisonnements des Barois	<i>ib.</i>
La chasse est portée en procession autour de Bouillon	582
Frénésie de Hugues, comte de Bar	<i>ib.</i>
Revenu à lui, il engage son frère à restituer Bouillon	<i>ib.</i>
Nouvelle frénésie de Hugues et de Renaud de Bar	585
Le comte de Namur est blessé	584
Le comte de Salme demande une trêve	585
État pitoyable de la garnison de Bouillon	586
Trêve de trois jours	<i>ib.</i>
Guérison de Renardin par l'intercession de S ^t -Lambert	<i>ib.</i>
Renaud de Bar rend le château de Bouillon	587
L'évêque de Liège en prend possession	588

	Pages.
	Retour de la chasse à Liège, par Namur, Andenne, Huy, S ^t -Gilles 589
	Procession de Liège à S ^t -Gilles, à la rencontre de la chasse <i>ib.</i>
L'an XI ^e XLI.	Généalogie des comtes de Poitiers. 590
L'an XI ^e XXXVIII.	Dédicace du monastère d'Ardorel 591
L'an XI ^e XL.	Premier évêque de Tournai. <i>ib.</i>
L'an XI ^e XLI.	La vierge Isabelle douée du don de prophétie 592
L'an XI ^e XLII.	Commencement de la simonie à Liège <i>ib.</i>
	Relâchement des mœurs dans le clergé <i>ib.</i>
	Institution des reines parmi le peuple liégeois. <i>ib.</i>
	Les prêtres disent plusieurs messes par jour 595
	Monnaies liégeoises <i>ib.</i>
	Manifestation de la colère de Dieu. <i>ib.</i>
	Révélation d'un saint homme 594
	Institution de la fête de l'Immaculée conception <i>ib.</i>
L'an XI ^e XLIII.	Mort du tréfoncier E. de Montjoie. <i>ib.</i>
	L'abbé de S ^t -Gilles, chanoine de S ^t -Denis <i>ib.</i>
	Composition de l'armée des Croisés 595
L'an XI ^e XLIV.	Félonie des Sarrasins <i>ib.</i>
	Prise et perte de la ville de Damas 596
	Le roi de France refuse le combat à Saladin <i>ib.</i>
	Colère des chevaliers francs. <i>ib.</i>
	La reine s'amourache de Saladin et veut s'enfuir <i>ib.</i>
	Le roi la ramène en France 597
	Il est fait prisonnier par les Sarrasins <i>ib.</i>
	Délivré par Roger de Sicile, il revient en France <i>ib.</i>
	Fondation de l'église S ^t -Pholien, à Liège <i>ib.</i>
L'an XI ^e XLV.	Départ des chrétiens pour l'Espagne. 598
	Siège et prise de Lisbonne <i>ib.</i>
	Les chrétiens arrivent à Jaffa, puis reviennent <i>ib.</i>
	Henri, couronné roi d'Allemagne <i>ib.</i>
	Vin manqué. <i>ib.</i>
	Rois de Jérusalem. 599
L'an XI ^e XLVI.	Fondation d'un monastère à Wanze <i>ib.</i>
	Divorce du roi de France. <i>ib.</i>
	La reine épouse le duc Henri de Normandie; sa descendance <i>ib.</i>
	Origine du duc Henri 400
	L'impératrice accusée d'infidélité <i>ib.</i>
	Elle se justifie, quitte l'empereur et épouse le comte d'Angers <i>ib.</i>
L'an XI ^e XLVII.	Concile à Reims 401
	Mort de Malachie, abbé de Clairvaux. <i>ib.</i>

TABLE DES MATIÈRES.

805

	Pages.
Année de mortalité et d'abondance	401
Anastase IV, pape	<i>ib.</i>
Mort de la belle nonne Hildegarde	<i>ib.</i>
Les comtes de Toulouse	<i>ib.</i> L'an XI ^e XLVIII.
Richard de S ^t -Victor	<i>ib.</i>
Décrets de Gratien.	<i>ib.</i>
Pierre Lombard	402
L'évêque Albéron, de Liège, se justifie auprès du pape	<i>ib.</i> L'an XI ^e XLIX.
Le roi de France épouse la fille du comte de Champagne	<i>ib.</i>
L'évêque de Sens transféré à Reims	<i>ib.</i>
Mort de l'empereur Conrad; élection de Frédéric	<i>ib.</i>
Mort d'Albéron, évêque de Liège	405 L'an XI ^e L.
Élection de Henri de Luxembourg	<i>ib.</i>
Sacrilège à Cologne	<i>ib.</i>
Mort du clerc Papias	404
Fête de la S ^{te} Vierge à Liège	<i>ib.</i> L'an XI ^e LI.
Mort de la reine de France	<i>ib.</i>
Invasion du duc de Normandie en Angleterre	<i>ib.</i>
Il fait un accord avec le roi Étienne	<i>ib.</i>
Adrien IV, pape	<i>ib.</i> L'an XI ^e LII.
S ^t Bernard vient à Liège	405
Abbaye d'Alne	<i>ib.</i>
Acquisitions faites par l'évêque Henri pour l'église de Liège	<i>ib.</i> L'an XI ^e LIII.
Constructions de l'évêque Henri	406
L'empereur Frédéric est couronné à Rome.	<i>ib.</i>
Prise d'Édesse par les Sarrasins	407 L'an XI ^e LIV.
Éclipse. Famine.	<i>ib.</i>
Conquête du S ^t -Sépulcre par les Sarrasins	<i>ib.</i>
Fondation du prieuré de Saint-Nicolas en Glain	<i>ib.</i>
Généalogie du lignage de Dammartin.	408
Les premiers généalogistes liégeois : Renkin de Velroux, Renier de Fooz, Engueran de Geneffe, Oust de Haneffe	456
Hiver rigoureux	457
Famine	<i>ib.</i> L'an XI ^e LV.
L'évêque de Liège combat avec l'empereur en Lombardie	<i>ib.</i>
Il fait confirmer les possessions de son église	<i>ib.</i> L'an XI ^e LVI.
Le comte Henri de Namur réclame une somme d'argent à l'évêque de Liège	458
Ses violences dans le pays de Liège	<i>ib.</i> L'an XI ^e LVII.
L'évêque brûle XVIII villes dans le Namurois.	<i>ib.</i>
L'évêque assigne un jour de bataille au comte	459

	Pages.
	459
	<i>ib.</i>
	440
L'an XI ^e LVIII.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	441
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e LIX.	442
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e LX.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	445
	<i>ib.</i>
	444
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	445
L'an XI ^e LXI.	<i>ib.</i>
L'an XI ^e LXII.	446
	447
L'an XI ^e LXIII.	<i>ib.</i>
L'an XI ^e LXIV.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	448
	<i>ib.</i>
	449
	450
L'an XI ^e LXV.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e LXVI.	451
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e LXVII.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	452
	<i>ib.</i>

TABLE DES MATIÈRES.

805

	Pages.	
Crime des juifs de Mayence; leur punition	452	
Les Romains sont battus par l'empereur	455	L'an XI ^e LXXVIII.
Le pape Alexandre se sauve à Naples; l'empereur introduit l'antipape Pascal à Rome	<i>ib.</i>	
Mort de Henri de Limbourg.	454	L'an XI ^e LXXIX.
Guerre en Saxe entre les princes allemands	<i>ib.</i>	
L'empereur reconnaît Alexandre pour pape.	<i>ib.</i>	
Parlement à Francfort	<i>ib.</i>	
Paix entre les princes allemands	<i>ib.</i>	
Incendie de l'abbaye de St-Gilles à Liège.	<i>ib.</i>	
Simonie de l'évêque de Liège	<i>ib.</i>	L'an XI ^e LXX.
Lambert le Bègue	455	
Ligue des princes allemands contre l'empereur	<i>ib.</i>	
Songe de Louis, roi de France	<i>ib.</i>	L'an XI ^e LXXXI.
Henri, roi d'Angleterre	<i>ib.</i>	
Thomas de Cantorbéry	456	
Paix conclue entre les rois de France et d'Angleterre.	<i>ib.</i>	
Le comte de Looz brûle Tongres	<i>ib.</i>	
L'évêque brûle Looz, Colmont, Bilsen.	<i>ib.</i>	L'an XI ^e LXXXII.
Le roi de France envahit la Normandie	457	
Saladin conquiert l'Égypte et la Syrie.	<i>ib.</i>	
Godefroid, orfèvre de Huy	<i>ib.</i>	L'an XI ^e LXXXIII.
Châsses des SS. Domitien et Mengold	<i>ib.</i>	L'an XI ^e LXXXIV.
Seguin de Magnée, bon chevalier	458	
Salle du château de Huy	<i>ib.</i>	L'an XI ^e LXXXV.
Pavage de Paris	<i>ib.</i>	
Baudouin, roi de Jérusalem.	<i>ib.</i>	
Année d'abondance	<i>ib.</i>	
Phénomènes célestes	<i>ib.</i>	L'an XI ^e LXXXVI.
Rencontre du pape et de l'empereur à Vienne.	<i>ib.</i>	
Le Pape va à Paris.	459	L'an XI ^e LXXXVII.
Sacre du roi Philippe de France	<i>ib.</i>	
Victoire des chrétiens sur les Sarrasins	<i>ib.</i>	
Mariage du roi de France.	<i>ib.</i>	
Tremblement de terre à Liège	<i>ib.</i>	L'an XI ^e LXXXVIII.
Guerre entre l'évêque de Liège et le comte de Looz	<i>ib.</i>	
La simonie à Liège.	460	
Le boucher Udelin vend les bénéfices ecclésiastiques à Liège	461	
Lambert le Bègue fonde un moultier à Saint-Christophe.	<i>ib.</i>	L'an XI ^e LXXXIX.
L'église Saint-Christophe et l'hôpital des Coquins.	<i>ib.</i>	
Fondation des béguines à Liège.	462	

	Pages.
	462
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e LXXX.	465
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e LXXXI.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e LXXXII.	464
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	465
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e LXXXIII.	466
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e LXXXIV.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	467
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e LXXXV.	468
	469
	<i>ib.</i>
	470
	<i>ib.</i>
	471
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	472
	475
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>

	Pages.	
Le livre aux chartes de S ^t -Lambert	474	
Les châsses de S ^t -Lambert sont mises à S ^t -Barthélemy	<i>ib.</i>	
Les pores s'installent dans les ruines de l'église	475	
Lambert le Bègue est questionné par des docteurs	<i>ib.</i>	
L'évêque de Liège l'envoie à Rome	<i>ib.</i>	
Le pape l'autorise à prêcher.	<i>ib.</i>	
Alixandrie, ville nouvelle	<i>ib.</i>	
Mort du pape Lucius	476	
Sibille, reine de Jérusalem, épouse Guy de Lusignan	<i>ib.</i>	
Accord entre les princes chrétiens et la reine Sibille au sujet du roi de Jérusalem	477	
Sibille couronne Guy de Lusignan.	<i>ib.</i>	
Trahison des princes chrétiens.	<i>ib.</i>	
Ils s'associent à Saladin	<i>ib.</i>	
Saladin offre la bataille à Guy	478	
Les princes abandonnent Guy au milieu de la bataille	479	
Saladin conquiert la Syrie. Il fait Guy prisonnier	480	
Urbain III, pape	<i>ib.</i>	L'an XI ^e LXXXVI.
Mort de Lambert le Bègue	<i>ib.</i>	L'an XI ^e LXXXVII.
Miracle de S ^t -Domitien à S ^t -Barthélemy	<i>ib.</i>	
Naissance de Louis, fils du roi de France	481	
Paix entre les rois de France et d'Angleterre	<i>ib.</i>	
Ils prennent la croix	<i>ib.</i>	
Ils fondent une église <i>in agrum sanctum</i>	<i>ib.</i>	
Miracles de la châsse de S ^t -Domitien	<i>ib.</i>	L'an XI ^e LXXXVIII.
Agrandissement de la ville de Huy	<i>ib.</i>	
Parc de Vincennes.	482	
Halle à Paris	<i>ib.</i>	
Inondation à Liège.	<i>ib.</i>	
Miracle de la S ^{te} -Vierge	<i>ib.</i>	
Incendie de l'église de Selayn	<i>ib.</i>	
Grégoire VIII et Clément III, papes	<i>ib.</i>	
La Pouille conquise par l'empereur Henri	485	
Guerre entre les comtes de Louvain et de Hainaut pour le comté de Namur	<i>ib.</i>	
Henri de Castal, légat à Liège.	<i>ib.</i>	L'an XI ^e LXXXIX.
Enquête contre les simoniaques	<i>ib.</i>	
Les chanoines de Liège rebâtissent leur église.	<i>ib.</i>	
Construction du palais de l'évêque et de l'église S ^t -Pierre	484	
Les maisons claustrales de S ^t -Lambert	<i>ib.</i>	
Saladin rend la liberté à Guy de Lusignan	<i>ib.</i>	
Le gouverneur de Tyr refuse l'entrée de la ville à Guy	485	

	Pages.
	485
	<i>ib.</i>
	486
L'an XI ^e XC.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	487
L'an XI ^e XCI.	<i>ib.</i>
	488
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	489
	<i>ib.</i>
	490
L'an XI ^e XCII.	491
	<i>ib.</i>
	492
	<i>ib.</i>
	495
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	494
	495
	<i>ib.</i>
	496
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	497
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	498
	<i>ib.</i>
	499
	500
L'an XI ^e XCIII.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	501
	<i>ib.</i>
	502

	Pages.
Il est sacré évêque à Reims	502
Il fait l'intérim à Reims	505
L'empereur vient à Liège soutenir Lothaire de Hostade.	<i>ib.</i>
Henri de Louvain renie son frère et se soumet à l'empereur	504
Siège d'Acre par les chrétiens	<i>ib.</i>
La cité d'Acre est prise par le roi de France.	505
Jalousie du roi d'Angleterre.	506
Il comploté contre la vie du roi de France	<i>ib.</i>
Le comte de Flandre avertit le roi de France	<i>ib.</i>
Le roi de France quitte Acre.	507
Mort du comte Philippe de Flandre	<i>ib.</i>
Le roi d'Angleterre est pris et retenu prisonnier par le duc d'Autriche	508
Le comte de Blois périt en mer.	<i>ib.</i>
Le comte de Champagne devient roi de Chypre	<i>ib.</i>
Sa mort	509
Mort de Guy de Lusignan.	<i>ib.</i>
Le roi Philippe revient en France	<i>ib.</i>
Baudouin, comte de Flandre.	<i>ib.</i>
Mort de Saladin.	510
Les Sarrasins assiègent Constantinople	<i>ib.</i>
L'empereur de Constantinople épouse la fille du roi de France	<i>ib.</i>
Chasse de Bauduin de Flandre dans la forêt de Noyon	<i>ib.</i> L'an XI ^e XCIV.
Il rencontre une dame	511
Il l'épouse	512
C'était le diable	<i>ib.</i>
Les Allemands épient l'occasion de tuer Albert	514
Ils l'invitent à une promenade	515
Ils le tuent	<i>ib.</i>
Il est enseveli dans la cathédrale de Reims	516
Les chanoines de Liège lui font les obsèques d'un archidiaere.	<i>ib.</i>
Les Liégeois chassent l'intrus Lothaire	<i>ib.</i>
Les princes d'Allemagne se liguent contre l'empereur	517
Mort de l'intrus Lothaire.	<i>ib.</i>
Lâcheté de l'empereur	<i>ib.</i>
L'empereur fonde les deux autels impériaux à S ^t -Lambert.	518
Simon, fils du duc d'Ardenne, est élu évêque de Liège	<i>ib.</i>
Opposition de quelques chanoines.	519
Simon est confirmé par l'empereur	<i>ib.</i>
Les opposants élisent Albert de Cuyek à Namur	520
Le comte de Hainaut le mène à Huy	<i>ib.</i>

	Pages.
	520
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e XCV.	521
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	522
	<i>ib.</i>
	525
	524
	525
	<i>ib.</i>
	526
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e XCVI.	27
	<i>ib.</i>
	528
	529
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	550
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	551
	<i>ib.</i>
	552
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	553
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e XCVII.	554
	555
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	556

	Pages.	
Cruautés du roi Richard d'Angleterre en France	557	
Le roi d'Espagne assiège des villes du roi Richard	558	
Le roi Richard arrive à Bayonne	<i>ib.</i>	
Les Espagnols sont défaits par les Anglais	559	
Le roi Richard assiège Gisors et Chalus	540	
Épidémie en Italie.	<i>ib.</i>	
Mort du pape Célestin	<i>ib.</i>	
Mort de Simon de Limbourg.	<i>ib.</i>	
Abbaye de S'-Antoine près de Paris	541	L'an XI ^e XCVIII.
Miracles	<i>ib.</i>	
Découverte de la houille à Liège	<i>ib.</i>	
Disette.	542	
Prix des denrées à Liège.	<i>ib.</i>	
Procession	545	
Miracle à Liège	<i>ib.</i>	
L'évêque Albert achète la justice d'Outremeuse à la famille des Prez	<i>ib.</i>	
Fondation de l'ordre de la Sainte-Trinité	544	
Grandes pluies	<i>ib.</i>	L'an XI ^e XCNIX.
Les bourgeois veulent fermer la cité avec l'argent du clergé	<i>ib.</i>	
Chute du pont d'Ile	545	
Miracle	<i>ib.</i>	
Grande abondance.	<i>ib.</i>	
Reconstruction du pont d'Ile	<i>ib.</i>	
La duchesse de Louvain se soustrait à la juridiction du tribunal de paix	546	
L'évêque de Metz ménage un accord	<i>ib.</i>	
Mort de l'évêque de Liège	<i>ib.</i>	
Richard d'Angleterre blessé au siège de Chalus	<i>ib.</i>	
Mort du roi Richard	547	
Son frère Jean lui succède	<i>ib.</i>	
Mort du roi de Jérusalem.	548	
Mort de la reine d'Angleterre	<i>ib.</i>	
Raymond de Toulouse	<i>ib.</i>	L'an XII ^e .
Mort d'Albert de Cuyek	<i>ib.</i>	
Élection de Hugues de Pierrepont.	<i>ib.</i>	
L'archidiaque Ambroise combat son élection	<i>ib.</i>	
Généalogie de l'évêque Hugues.	549	
Jean, fils du comte de Brienne	550	
Prouesses de Jean de Brienne	551	
Jean de Brienne épouse la fille du roi de Jérusalem	552	
Jean, roi d'Angleterre, tue son neveu, héritier de Bretagne.	<i>ib.</i>	

	Pages.
	555
Le roi Philippe invite le roi d'Angleterre à lui prêter hommage	555
Il refuse	<i>ib.</i>
Le roi Philippe assiège Gisors	554
Il s'empare de plusieurs villes en Normandie	<i>ib.</i>
Conquêtes du roi Philippe	555
Il assiège le château Gaillard	556
Le roi Philippe conquiert toute la Normandie	558
Croisade contre les Albigeois	<i>ib.</i>
Mariage du roi Philippe	<i>ib.</i>
Paix entre les rois de France et d'Angleterre	559
L'an XII ^e I. Mort de l'empereur Henri	<i>ib.</i>
Otton IV, empereur	<i>ib.</i>
Hôpital du Saint-Esprit à Rome	560
Droits régaliens de Hugues de Pierrepont	<i>ib.</i>
Concile de Soissons à propos du mariage du roi	<i>ib.</i>
Entrevue des rois de France et d'Angleterre	561
Donation par le monastère de S ^t -Laurent aux frères de S ^t -Christophe	<i>ib.</i>
Charte de donation	562
Le légat Hugues d'Ostie à Liège	565
L'an XII ^e II. Fondation de l'abbaye du Val-S ^t -Lambert	564
Fondation de l'abbaye du Val-Notre-Dame	565
Reliques de S ^t Laurent	566
Tournoi à Andenne	<i>ib.</i>
Armoiries de Stein et de Magnée	567
Mort tragique des fils du comte de Moha.	568
Le comte va visiter le S ^t -Sépulchre.	<i>ib.</i>
Puis se rend à Constantinople	<i>ib.</i>
L'empereur lui donne des reliques pour l'église de Liège	569
Item pour Namur et Floreffe	<i>ib.</i>
Le comte de Moha se fait ermite	570
Fondation de l'église S ^t -Pierre-au-château, à Namur	<i>ib.</i>
Vente du château de Waleffe à l'évêque de Liège	<i>ib.</i>
L'an XII ^e III. Le pont d'He.	<i>ib.</i>
L'église S ^t -Jean-Baptiste achevée	571
S ^t -Pierre-au-château, à Namur	<i>ib.</i>
Les habitants de Moha libérés des tailles envers ceux de Huy	<i>ib.</i>
Débat entre l'abbaye du Val-N.-D. et le prieuré de Wanze	<i>ib.</i>
Débat entre les Hutois et l'évêque de Liège.	<i>ib.</i>
Débat entre le duc de Souabe et le comte de Louvain	572
Le comte de Louvain ravage la Gueldre	<i>ib.</i>

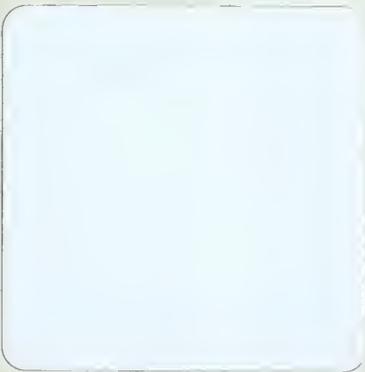
TABLE DES MATIÈRES.

815

	Pages.	
Sa cruauté	575	
Le comte de Gueldre donne son comté à l'église de Liège	574	
L'évêque de Liège défie le comte de Louvain	575	
Le comte de Louvain se soumet à contre-cœur	576	
Chroniques d'Engueran de Bar	<i>ib.</i>	
Chroniques de Richard de Cluny	<i>ib.</i>	
Privilèges du roi de France pour les églises cathédrales.	<i>ib.</i>	
Le poids du pain à Liège.	577	
Neige abondante	<i>ib.</i>	
Inondation	<i>ib.</i>	
Débat entre les comtes de Louvain et de Looz.	<i>ib.</i>	L'an XII ^e IV.
Le comte de Looz se déclare de nouveau vassal de l'église	578	
Guerre entre le comte de Louvain et celui de Looz avec l'évêque de Liège	<i>ib.</i>	
Trêve d'un an	<i>ib.</i>	
Murs de Liège	<i>ib.</i>	
L'hôpital St-Matthieu à Liège	579	
Vie commune des chanoines	<i>ib.</i>	
Statuts du légat.	<i>ib.</i>	
Le légat va à Namur	580	
Le roi d'Angleterre perd l'Aquitaine	<i>ib.</i>	
Le comte de Moha donne son comté à l'église de Liège	581	
Charte.	<i>ib.</i>	
Henri de Louvain revendique le comté de Moha	582	
Le comte de Louvain prétend que le comte de Moha a une fille	<i>ib.</i>	
Albert réclame de l'évêque le prix de Waleffe	584	
Mort du comte de Moha	585	
Charte.	<i>ib.</i>	
Le pape dépose l'empereur Otton qui lui fait la guerre	586	
Élection de l'empereur Henri	<i>ib.</i>	
Le royaume de Tartarie	587	
Vision de Dschengis-Khan	588	
On le fait roi	589	
Ses conquêtes	<i>ib.</i>	
Il éprouve la fidélité de ses sujets.	<i>ib.</i>	
Il échappe par ruse à ses ennemis.	590	
Mort d'Alix, mère du roi de France	591	
Fête de St-Jean-Baptiste à Amiens.	<i>ib.</i>	L'an XII ^e VI.
Siège de Constantinople	<i>ib.</i>	
Un ermite vient à la cour de Flandre.	<i>ib.</i>	
L'ermite somme la comtesse de dire qui elle est	592	

	Pages.
Le comte de Flandre veut aller en Terre-Sainte	595
Il laisse Buchar d'Avesnes comme inambour	<i>ib.</i>
Il arrive à Rome	<i>ib.</i>
Le pape le charge de délivrer Constantinople des Sarrasins	594
Aquilant propose au comte un duel	595
Aquilant est tué et Constantinople est pris	<i>ib.</i>
Baudouin épouse Béatrix et devient empereur de Constantinople	<i>ib.</i>
L'empereur Baudouin va combattre les Sarrasins	596
Il arrive à Antioche	<i>ib.</i>
Prise de Jérusalem par Baudouin	<i>ib.</i>
Jalousie de Jean d'Autrefeuille	597
Sa trahison et son apostasie	<i>ib.</i>
Les chrétiens sont massacrés	598
L'empereur Baudouin est fait prisonnier	<i>ib.</i>
APPENDICE. — LA GESTE DE LIÈGE	605
GLOSSAIRE	759
ERRATA	768

L'an XII^e VII.



GETTY RESEARCH INSTITUTE



3 3125 01034 8080

AVIS.

Tous les livres et brochures destinés à la Commission doivent lui être envoyés par l'intermédiaire de M. le Secrétaire perpétuel de l'Académie.

Toute réclamation relative à l'envoi des Bulletins ou des Chroniques doit lui être faite par le même intermédiaire.

PUBLICATIONS

DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE DE BELGIQUE.

IN-QUARTO.

Rymkronyk van Jan Van Heelu, uitgegeven met ophelderingen en aenteekeningen van J. F. WILLEMS; 1856.

Chronique rimée de Philippe Mouskés, publiée par le baron de REIFFENBERG, t. I^{er}, 1856; t. II, 1858; *Suppl.*, 1845.

Corpus Chronicorum Flandriae, editi J. J. DE SMET, cathed. S. Bavonis canon.: t. I^{er}, 1857; t. II, 1841; t. III, 1856; t. IV, 1865.

Brabantsche Yeesten, of Rymkronyk van Brabant, door Jan De Klerk van Antwerpen, t. I^{er}, 1859; t. II, 1845; t. III, 1869. (Les deux premiers volumes publiés par M. WILLEMS, le 5^{me} par M. J. H. BORMANS.)

Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg. (Les tomes I, IV, V, VII et VIII ont été publiés par le baron DE REIFFENBERG.)

Tome I^{er}. — Chartes de Namur et de Hainaut; 1844.
Tome II. — Cartulaire de Cambron, 1^{re} et 2^{me} parties, publié par M. J. J. DE SMET; 1869.

Tome III. — Cartulaires de Hainaut: suite et fin; publié par M. LÉOP. DEVILLERS; 1874.

Tomes IV et V. — Le Chevalier au Cygne et Godefroid de Bouillon; 1846 et 1848.

Tome VI. — 1^{re} partie: Suite du Chevalier au Cygne et Godefroid de Bouillon (publiée par M. BORGNET); 1854; 2^{me} partie: Glossaire, par MM. EM. GACHET et LIEBRECHT; 1859.

Tome VII. — Gilles de Chin, poème; Chroniques monastiques; 1847.

Tome VIII. — Autres Chroniques monastiques du Namurois et du Hainaut; 1848.

Documents relatifs aux troubles du pays de Liège, sous les princes-évêques Louis de Bourbon et Jean de Hornes, publiés par le chanoine DE RAM; 1844.

Relation des troubles de Gand sous Charles-Quint, suivie de 550 documents inédits sur cet événement; publiée par M. GACHARD; 1846.

Chronique de Brabant, par de Dynter, avec la traduction de Wauquelin; publiée par M. DE RAM: t. I, part. I et II, 1854 et 1860; t. II, 1854; t. III, 1857.

Joannis Molani Historiae Lovaniensium libri XIV, publiés par M. DE RAM: part. I et II; 1861.

Chronique de Jean de Stavelot, publiée par M. BORGNET; 1861.

Chronique de Jean d'Outremeuse, publiée par M. BORGNET: t. I, 1864; t. II, 1869; t. III, 1875; t. V, 1867.

Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique, par M. ALPHONSE WAUTERS: t. I, 1866; t. II, 1868; t. III, 1874; t. IV, 1874; t. V, 1877.

Chroniques relatives à l'histoire de la Belgique sous les ducs de Bourgogne, publiées par M. le baron KERVYN DE LETTENHOVE: t. I (textes latins), 1870; t. II (textes français), 1875; t. III (textes latins), 1876.

Collection des voyages des souverains des Pays-Bas, publiée par M. GACHARD; t. I, 1876; t. II, 1874.

Les Bibliothèques de Madrid et de l'Escurial. Notices

et Extraits des manuscrits qui concernent l'histoire de Belgique, par M. GACHARD; 1875.

Codex Dinensis sive diplomatum et chartarum mediæ ævi amplissima Collectio, publié par M. le baron KERVYN DE LETTENHOVE; 1875.

La Bibliothèque nationale, à Paris. Notices et Extraits des manuscrits qui concernent l'histoire de Belgique, par M. GACHARD; t. I, 1875; t. II, 1877.

IN-OCTAVO.

Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire, ou Recueil de ses Bulletins: 1^{re} série, 16 vol., 1854-1850; 2^{me} série, 12 vol., 1850-1859; 3^{me} série, t. I à XIV, 1860-1875; 4^{me} série, t. I, II, III, IV.

Table générale des Bulletins (1^{re} série, t. I à XVI), rédigée par EM. GACHET, 1852; — (2^{me} série, t. I à XII), par M. ERNEST VAN BRUYSSSEL, 1865; — (3^{me} série, t. I à XIV), par M. J. J. E. PROOST.

Table générale chronologique et analytique des chartes, lettres, ordonnances, traités et autres documents contenus dans les 1^{re}, 2^e et 3^e séries, rédigée par M. J. J. E. PROOST.

Retraite et mort de Charles-Quint au monastère de Yuste: Lettres inédites, publiées par M. GACHARD. Introduction, 1854; t. I^{er}, 1854; t. II, 1855.

Relations des ambassadeurs vénitiens sur Charles-Quint et Philippe II, par M. GACHARD; 1855.

Synopsis actorum ecclesiae Antverpiensis; par M. DE RAM; 1856.

Revue des Opera diplomatica de Miraeus, par M. LE GLAY; 1856.

Correspondance de Charles-Quint et d'Adrien VI, publiée, pour la première fois, par M. GACHARD; 1859.

Actes des États généraux des Pays-Bas, 1576-1585. Notice chronologique et analytique, par M. GACHARD: t. I^{er}, 1861; t. II, 1866.

Don Carlos et Philippe II, par M. GACHARD: t. I et II, 1865.

Le Livre des feudataires du duc Jean III, par M. L. GALESLOOT; 1865.

Table générale des notices concernant l'histoire de Belgique publiées dans les Revues belges, de 1850 à 1865; par M. ERNEST VAN BRUYSSSEL; 1869.

Le Livre des fiefs du comté de Looz sous Jean d'Arcel, publié par M. le chevalier C. DE BORMAN; 1875.

SOUS PRESSE :

Chroniques du Brabant et de la Flandre, en langue flamande: éditeur, M. CH. PIOT.

Correspondance du cardinal de Granvelle, t. I^{er}: éditeur, M. EDM. POULLET.

Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique, par M. ALP. WAUTERS, t. VI.

On peut s'adresser, pour tout ce qui concerne la vente, à la librairie de M. Ch. Muquardt, à Bruxelles.

